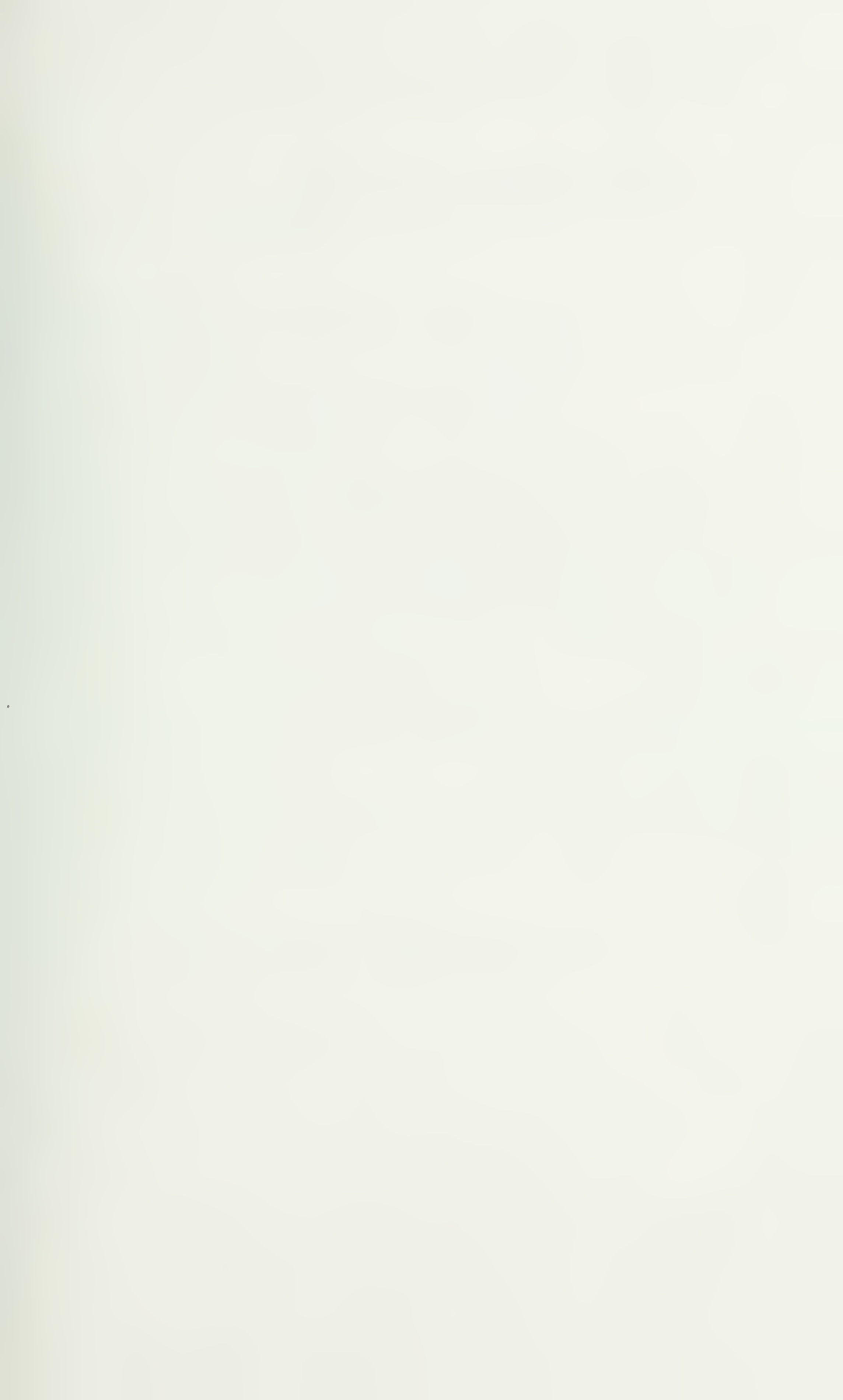






ENCYCLOPÉDIE
THÉOLOGIQUE,

OU

SÉRIE DE DICTIONNAIRES SUR TOUTES LES PARTIES DE LA SCIENCE RELIGIEUSE,

OFFRANT EN FRANÇAIS, ET PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

LA PLUS CLAIRE, LA PLUS FACILE, LA PLUS COMMODE, LA PLUS VARIÉE
ET LA PLUS COMPLÈTE DES THÉOLOGIES.

CES DICTIONNAIRES SONT CEUX

D'ÉCRITURE SAINTE, — DE PHILOLOGIE SACRÉE, — DE LITURGIE, — DE DROIT CANON, —
DES HÉRÉSIES, DES SCHISMES, DES LIVRES JANSÉNISTES, DES PROPOSITIONS ET DES LIVRES CONDAMNÉS,
— DES CONCILES, — DES CÉRÉMONIES ET DES RITES, —
DE CAS DE CONSCIENCE, — DES ORDRES RELIGIEUX (HOMMES ET FEMMES), — DES DIVERSES RELIGIONS, —
DE GÉOGRAPHIE SACRÉE ET ECCLÉSIASTIQUE, — DE THÉOLOGIE MORALE, ASCÉTIQUE ET MYSTIQUE,
— DE THÉOLOGIE DOGMATIQUE, CANONIQUE, LITURGIQUE, DISCIPLINAIRE ET POLÉMIQUE,
— DE JURISPRUDENCE CIVILE-ECCLÉSIASTIQUE,
— DES PASSIONS, DES VERTUS ET DES VICES, — D'HAGIOGRAPHIE, — DES PÈLERINAGES RELIGIEUX, —
D'ASTRONOMIE, DE PHYSIQUE ET DE MÉTÉOROLOGIE RELIGIEUSES, —
D'ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE, — DE CHIMIE ET DE MINÉRALOGIE RELIGIEUSES, — DE DIPLOMATIQUE CHRÉTIENNE, —
DES SCIENCES OCCULTES, — DE GÉOLOGIE ET DE CHRONOLOGIE CHRÉTIENNES.

PUBLIÉE

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,
ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,
OU
DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

PRIX : 6 FR. LE VOL., POUR LE SOUSCRIPTEUR A LA COLLECTION ENTIÈRE, 7 FR., 8 FR., ET MÊME 10 FR. POUR LE SOUSCRIPTEUR A TEL OU TEL DICTIONNAIRE PARTICULIER.

52 VOLUMES, PRIX : 312 FRANCS.

TOME SIXIÈME.

DICTIONNAIRE DE PHILOLOGIE SACRÉE.

TOME DEUXIÈME.

4 VOL. PRIX : 28 FRANCS.

S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, ÉDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE D'AMBOISE, AU PETIT-MONTROUGE,
BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS.

1846.



DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

PHILOLOGIE

SACRÉE,

DANS LEQUEL ON MARQUE

LES DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS DE CHAQUE MOT DE L'ÉCRITURE, SON ÉTYMOLOGIE, ET TOUTES LES DIFFICULTÉS QUE PEUT FAIRE UN MÊME MOT DANS TOUS LES DIVERS ENDROITS DE LA BIBLE OU IL SE RENCONTRE; OU L'ON EXPLIQUE LES HÉBRAÏSMES OU FAÇONS DE PARLER PARTICULIÈRES DU TEXTE SACRÉ, LES CONTRADICTIONS APPARENTES, LES DIFFICULTÉS DE CHRONOLOGIE, L'HISTOIRE SAINTE, LA GÉOGRAPHIE, LES NOMS PROPRES DES HOMMES, DES VILLES, L'ARCHÉOLOGIE SACRÉE, LA THÉOLOGIE DOGMATIQUE ET MORALE, ETC., AVEC TOUT CE QUI PEUT FAIRE ENTENDRE LE SENS LITTÉRAL ET MÉTAPHORIQUE, EN SORTE QUE RIEN NE PUISSE ARRÊTER LE LECTEUR QUI Y AURA RECOURS; ON Y VOIT AUSSI, ENTRE PARENTHÈSES, LE MOT GREC DES SEPTANTE, QUI RÉPOND A LA SIGNIFICATION DE CHAQUE MOT LATIN, AVEC L'EXPLICATION DE CE QUE PORTE LE SENS DE L'HÉBREU ET DU GREC QUAND IL EST DIFFÉRENT DE CELUI DU LATIN DE LA VULGATE,

PAR HURÉ.

Suivi du

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE SAINTE,

CONTENANT TOUTES SES ORIGINES OU LES MOTS HÉBREUX TANT PRIMITIFS QUE DÉRIVÉS. AVEC DES OBSERVATIONS PHILOLOGIQUES ET THÉOLOGIQUES;

LIVRE TRÈS-CURIEUX ET NÉCESSAIRE A CEUX QUI N'ENTENDENT PAS LA LANGUE HEBRAÏQUE,

Ecrit en anglais par le chevalier Leigh, traduit en français et augmenté de diverses remarques

PAR LOUIS DE WOLZOGUE.

REVU, AUGMENTÉ DE NOUVEAU ET ACTUALISÉ PAR M. TEMPESTINI.

PUBLIÉE

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU

DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

CES DIFFÉRENTES PROPRIÉTÉS FONT, DE CES DEUX OUVRAGES, TOUT A LA FOIS,

UN DICTIONNAIRE, UNE CONCORDANCE, UNE PARAPHRASE ET UN COMMENTAIRE.

4 VOLUMES IN-4°. — PRIX : 28 FRANCS.

TOME DEUXIÈME.

S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, ÉDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE D'AMBOISE, AU PETIT-MONTROUGE,
BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS.

1846

Imprimerie Migne, au Petit-Montrouge.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE

PHILOLOGIE SACRÉE.

E

E Voy. Ex.

EA. Voy. Is.

EADEM. Voy. Idem.

EBAL, Heb. *Acervus vetustatis.* Voy. Hebal. — 1° Fils de Jectan, et petit-fils de Heber. Gen. 10. 28. *aut.* Hebal, comme, 1. Par. 1. 22. — 2° Second fils de Sobal, et petit-fils de Seïr. Gen. 36. 23.

EBENINUS, a, um. Voy. Hebeninus.

EBIBERE; ἐκπίνειν. Boire tout : dans l'Ecr. il signifie dans le sens métaphorique ;

Epuiser. Job. 6. 4. *Quarum indignatio ebibit spiritum meum :* L'indignation que le Seigneur répand sur moi épuise mes esprits ; *Hebr.* Le poison des flèches dont le Seigneur m'a percé, épuise mes esprits : Le Grec θυμὸς, qui répond à *camah,* signifie poison, et colère.

EBRIETAS, atis ; μέθυσμα.

Ivresse, excès de boire (εἰς εὐφροσύνην, *ad hilaritatem*). Eccli. 31. 35. *Vinum creatum est non in ebrietatem :* Le vin a été créé dès le commencement pour être la joie de l'homme, et non pour l'enivrer. Prov. 20. 1. c. 31. 4. etc.

1° Un breuvage qui enivre (σίκερα) Isa. 5. 22. *Væ viri fortes ad miscendam ebrietatem :* Hebr. *sechar :* Malheur à vous, qui êtes vaillants à vous enivrer. Voy. Miscere.

2° Aveuglement d'esprit, étourdissement comme celui que ferait l'ivresse. Jerem. 13. 13. *Implebo omnes habitatores terræ hujus ebrietate :* Je remplirai de vin et d'ivresse tous les habitants de cette terre : Dieu menace les Juifs de la sévérité de ses châtiments qui les réduirait en un tel état, qu'ils seraient comme des personnes ivres, dans le dernier trouble, sans jugement et sans sentiment. Ezech. 23. 33. Mich. 2. 11.

EBRIOSUS, a, um; μέθυσος. Ivrogne, adonné à l'ivrognerie, sujet à s'enivrer. 1. Cor. 6. 10. *Neque ebriosi, neque maledici regnum Dei possidebunt :* Ni les ivrognes, ni les médisants ne seront point héritiers du royaume de Dieu. c. 5. 11. Eccli. 19. 1. etc.

EBRIUS, a, um ; μεθύων, ουσα. Ce mot vient de *bria,* ou *ebria,* qui était un vase qu'on remplissait de vin.

1° Ivre, qui a bu avec excès (μεθυσκόμενος). 1. Thess. 5. 7. *Qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt :* Ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit. 1. Cor. 11. 21. *Alius quidem esurit, alius autem ebrius est* (μεθύσκειν, *ebrium esse*) *:* Les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres mangent et boivent avec excès. 1. Reg. 1. 14. Act. 2. 15. etc.

2° Ivrogne, adonné au vin. Isa. 28. v. 1. 3. *Væ coronæ superbiæ, ebriis Ephraim :* Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Ephraïm. Joel. 1. 5. *Expergiscimini, ebrii :* Réveillez-vous, hommes qui vous enivrez de vin et de délices : d'autres l'entendent de l'abondance où ils étaient de toutes choses.

3° Qui est plein, rassasié, qui regorge. Apoc. 17. 6. *Vidi mulierem ebriam de sanguine Sanctorum :* Je vis cette femme enivrée du sang des saints : Ce qui s'entend de l'ancienne Rome qui s'est soûlée du sang des martyrs. Deut. 29. 19. *Ne absumat ebria sitientem* (ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν ἀναμάρτητον) : De peur qu'enivré de cette erreur, il n'entraîne avec lui les innocents ; *Hebr.* de peur que l'âme qui est remplie et comme enivrée de ses iniquités, n'entraîne les innocents : C'est le sens des Septante. Voy. Absumere. L'impiété est comparée à l'ivresse, et l'état contraire à la sobriété et à la soif.

4° Affligé, abattu de maux. Isa. 51. 21. *Audi hoc, paupercula et ebria non a vino :* Ecoutez-moi, pauvre Jérusalem, enivrée de la coupe de la vengeance de Dieu, et non pas de vin.

EBULLIRE, ἐκβράζειν, bouillir, bouillonner, s'enfler en bouillant ; dans l'Ecr. il signifie dans le sens métaphorique,

1° Sortir en foule, fourmiller. 2. Mach. 1. 12. *Ipse ebullire fecit de Perside eos qui pugnaverunt contra nos et sanctam civitatem :* Ce fut Antiochus qui fit sortir de Perse cette multitude de gens qui combattirent contre nous et contre la ville sainte.

2° Faire sortir en grande abondance, répandre abondamment (ἐξερεύγειν). Exod. 8. 3. *Ebulliet fluvius ranas :* Le fleuve produira une infinité de grenouilles ; l'exécution de cette menace que fait Moïse à Pharaon se voit v. 6. Ainsi, 1. Reg. 5. 6. La métaphore est tirée des eaux qui sortent d'une source à gros bouillons. Prov. 15. 2. *Os fatuorum ebullit stultitiam* (ἀναγγέλλειν) : La bouche des insensés se répand en folies et en impertinences.

EBUR, oris, de *barrus,* éléphant, ou plutôt de *havar,* blanc, blanchir, l'ivoire est blanc.

Ivoire, ce sont les dents de l'éléphant ; 3. Reg. 10. 18. *Fecit rex Salomon thronum de*

ebore grandem (ἐλεφάντινος) : Le roi Salomon fit un grand trône d'ivoire. Ezech. 27. 6. Thren. 4. 7. *Nazaræi ejus rubicundiores ebore antiquo* (γάλα, *lac*) : Les Nazaréens de Jérusalem étaient plus rouges que l'ancien ivoire, c'est-à-dire, avant la désolation de Jérusalem, ils étaient plus beaux et vermeils que l'ivoire revêtu de pourpre ou de vermillon : quand l'ivoire commençait de perdre sa couleur, on lui rendait son éclat en le couvrant de vermillon ou d'une couleur de pourpre.

Hebr. Plus brillants que les pierres précieuses.

Indum sanguineo veluti violaverit ostro
—— si quis ebur.

EBURNEUS, A, UM, ἐλεφάντινος.— 1° D'ivoire, fait d'ivoire. Amos. 6. 4. *Væ qui dormitis in lectis eburneis* : Malheur à vous qui dormez sur des lits d'ivoire. Esth. 1. 6. *Pendebant tentoria sustentata funibus byssinis atque purpureis qui eburneis circulis inserti erant* : On avait tendu des tapisseries de fin lin qui étaient soutenues par des cordons qui étaient passés dans des anneaux d'ivoire; *Hebr.* et *Gr.* d'argent. 2. Par. 9. 17. Esth. 1. 6. Ezech. 27. 15. Cant. 7. 4. Voy. TURRIS.

2° Qui est orné ou paré d'ivoire. 3. Reg. 22. 39. *Domus eburnea quam ædificavit* : La maison d'ivoire que fit faire Achab. Amos. 3. 15. Ps. 44. 9. *Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis a domibus eburneis* : Il sort de vos habits et de vos maisons d'ivoire une odeur de myrrhe, d'aloës et de cannelle ; on peut entendre par ces *habits* et par ces *maisons d'ivoire*, la sainte humanité de Jésus-Christ, et par ces parfums, *l'odeur excellente de ses vertus*, qui lui ont attiré les âmes les plus élevées, *ou* toutes les différentes nations. *Hieron. Basil.* On croit que ces maisons sont appelées maisons d'ivoire parce qu'elles en étaient enrichies.

Beau et blanc comme l'ivoire. Cant. 5. 14. *Venter ejus eburneus* : La poitrine de mon bien-aimé est comme d'un ivoire enrichi de saphirs ; ici le mot *venter* signifie les entrailles ou le cœur du Sauveur dont les affections sont toutes pures.

ECBATANA ou ECBATANIS, Heb. Ahhmetbah ; *Frater meus.*

Ecbatane, maintenant Tauris, ville capitale de la Médie-Majeure. 2. Mac. 9. 3. *Cum venisset circa Ecbatanam* : Antiochus étant venu vers Ecbatane, il reçut les nouvelles de la défaite de Nicanor. Cette ville avait été bâtie par Arphaxad, qui est le même que Déjocès dans Hérodote. Judith. 1. 1. *Arphaxad rex Medorum ædificavit civitatem potentissimam quam appellavit Ecbatanis* : Arphaxad, roi des Mèdes, bâtit une ville très-forte qu'il appela Ecbatane, *ou*, selon d'autres, il l'agrandit et l'embellit, ayant été bâtie 1300 ans auparavant par Sémiramis. Ce mot semble mis pour un fort. 1. Esd. 6. 2. *In Ecbatanis quod est Castrum*; mais *Castrum* en cet endroit signifie ville forte et capitale du pays ; il semble aussi qu'il est mis pour une montagne. Tob. 5. 8. *Moratur in Rages civitate Medorum, quæ posita est in monte Ecbatanis* : Gabélus demeure en la ville de Ragès, au pays des Mèdes, qui est située sur la montagne d'Ecbatane ; mais l'on peut dire que Ragès est ici la même ville qu'Ecbatane; ainsi, dans Tobie, il faut distinguer deux Ragès, l'une où demeurait Gabélus, l'autre où était Sara, fille de Raguel. Voy. RAGES.

ECCE, ἰδού, Heb. *Hinne*. De *en* et de la syllabe *ce* ajoutée. *ecce* pour *ence.*

1° Voici ou voilà, pour montrer comme au doigt une chose qui est présente. Gen. 37. 19. *Ecce somniator venit* : Voici notre songeur qui vient, disent de Joseph, ses frères. Joan. 1. v. 29. 36. *Ecce Agnus Dei* : Voilà l'Agneau de Dieu, dit saint Jean, de Jésus-Christ. v. 47. etc. Ainsi l'Ecriture se sert souvent de cette particule pour marquer que l'on voit, que l'on aperçoit quelque chose, ou qu'elle paraît, ou même pour l'assurer. Levit. 13. 25. *Considerabit eam sacerdos, et ecce versa est in alborem* : Le prêtre considérera la cicatrice devenue blanche ou rousse, et s'il voit qu'elle soit devenue toute blanche. Gen. 1. 29. *Ecce dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram* : Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, dit Dieu à Adam et à Eve. c. 16. 2. et l'on remarque que ce mot *ecce*, est souvent dans l'Hébreu, où la Vulgate latine l'a rendu par *videre*, ou quelqu'autre verbe de même signification. Gen. 1. 31. *Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona* : Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites, et il les trouva très-bonnes ; Hebr. *ecce bona valde*. Exod. 14. 10. *Levantes filii Israel oculos, viderunt Ægyptios post se* : Lorsque Pharaon était déjà proche, les enfants d'Israël levant les yeux, aperçurent les Egyptiens derrière eux; Hebr. *et ecce Ægyptii*. Levit. 13. v. 5. 6. 8. 10. c. 14. v. 3. 37. 39. 44. Num. 12. 10. 3. Reg. 3. 21. etc.

Au contraire, souvent où l'Hébreu porte *vide*, le Latin a *ecce*. Gen. 27. 27. *Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni* : L'odeur qui sort de mon Fils est semblable à celle d'un champ plein de fleurs, que le Seigneur a comblé de ses bénédictions, dit Isaac de Jacob. Eccl. 7. 28 et ailleurs, comme le mot *ecce* est rendu en grec dans ces endroits par l'impératif ἴδε.

Les Hébreux se servent presque à tout propos de cette particule, elle a néanmoins des significations particulières.

2° Soudainement ; pour marquer qu'une chose est imprévue, et qu'elle arrive tout à coup. Matth. 2. 19. *Defuncto Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph* : Hérode étant mort, un ange du Seigneur apparut à Joseph en Egypte pendant qu'il dormait. Luc. 1. v. 20. 31. 44. c. 7. 37. *Discubuit, et ecce mulier quæ erat in civitate peccatrix* : Jésus s'étant mis à table chez Simon le pharisien, en même temps une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, y vint, etc.

3° Cette particule sert pour marquer la diligence, la promptitude et l'affection avec laquelle on fait, ou l'on est prêt à faire ou à accepter quelque chose. Ps. 39. 8. *Tunc dixi ; Ecce venio* : Alors que vous m'avez

donné des oreilles parfaites, j'ai dit : Me voici : ce qui s'entend du Fils de Dieu, qui s'est uni hypostatiquement à l'humanité sainte de Jésus-Christ, qui devait tenir lieu de tous les sacrifices de l'ancienne loi. Hebr. 10. v. 7. 9. Luc. 1. 38. *Ecce ancilla Domini :* Voilà la servante du Seigneur, dit la sainte Vierge à l'ange. Isa. 6. 8. *Ecce ego, mitte me :* Me voici, envoyez-moi, dit le Prophète au Seigneur : Le séraphin l'avait assuré qu'il était purifié de son péché. Matth. 2. 1. *Ecce Magi ab Oriente venerunt Jerosolymam :* Jésus étant né, des mages vinrent de l'Orient à Jérusalem.

4° Ce mot sert pour marquer l'importance d'une chose, et que l'on y doit faire attention, ou pour y exhorter avec quelque force. Isa. 7. 14. Matth. 1. 23. *Ecce virgo in utero habebit :* Une Vierge concevra. c. 3. v. 16. 17. c. 10. 16. *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum :* Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Jos. 1. 9. *Ecce præcipio tibi* : C'est moi qui vous ordonne de prendre courage et de vous armer d'une grande fermeté, pour observer et accomplir toute la loi de Moïse. Matth. 20. 18. Marc. 10. 33. Matth. 21. 5. *Dicite filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi :* Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous. c. 25. 6. Zach. 9. 9. ce qui est exprimé en Hébreu par une interrogation pressante, *halo?* qui signifie en Latin, *annon, nonne*? Gen. 13. 9. *Ecce universa terra coram te est :* Vous voyez devant vous toute la terre, dit Abraham à Loth. 1. Reg. 20. 37. et ailleurs.

5° Ce mot sert pour marquer la complaisance que l'on a en quelque chose. Matth. 12. 18. *Ecce puer meus in quo bene complacuit animæ meæ :* Voici mon serviteur dans lequel j'ai mis toute mon affection : Ceci est l'accomplissement de ce que dit Isaïe, c. 42. 1. Job. 1. 8. c. 2. 3.

6° *Ecce*, joint avec *nunc*, s'emploie pour exprimer comme une espèce de réprimande. Jac. 4. 13. *Ecce nunc qui dicitis : Hodie aut cras ibimus in illam civitatem :* Je m'adresse maintenant à vous qui dites : nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville : Le saint apôtre reprend de ce que dans ces sortes de desseins, on n'ajoute pas, s'il plaît au Seigneur. Voy. v. 15.

7° *Ecce* est quelquefois superflu, comme en Hébreu. Ps. 58. 7. *Ecce loquentur in ore suo :* Ceux qui commettent l'iniquité ouvriront leur bouche pour parler.

ECCETAN, Heb. *Parvus.* Eccétan, fils de Johanan, qui ramena cent dix hommes de la captivité. 1. Esdr. 8. 12.

ECCLESIA, Æ; Gr. ἐκκλησία. Ce nom qui vient de καλέω, *voco*, signifie proprement une assemblée de peuple : Les Septante se sont servis de ce mot toutes les fois qu'ils ont lu l'Hébreu, *cahal* ou *edah*, qui signifient la même chose. Ce mot *ecclesia*, i. e. *convocatio*, appartient proprement à des personnes raisonnables; au lieu que *synagoga*, i. e. *congregatio*, appartient proprement à des troupeaux de bêtes. *Voyez* la différence qui se rencontre entre l'un et l'autre dans l'Ecriture, ci-dessous 4°.

1° Assemblée telle qu'elle soit, multitude de peuple. Act. 19. v. 32. 39. *Alii aliud clamabant; erat enim ecclesia confusa :* Les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre; car tout ce concours de peuple n'était qu'une multitude confuse : ce trouble s'excita par l'orfévre Démétrius et ses ouvriers, à Ephèse. Ps. 39. 10. *Annuntiavi justitiam tuam in Ecclesia magna* : J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblée. Prov. 5. 14. *Pene fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ :* Mes désordres m'ont plongé dans toutes sortes de maux à la vue et en présence de tout le monde. D'autres expliquent : Je suis tombé dans toutes sortes de vices dans la compagnie des méchants. Ainsi, *ecclesia*, se prend quelquefois en mauvaise part. Ps. 25. 5. *Odivi ecclesiam malignantium :* Je hais l'assemblée des méchants. Ainsi, 1. Mach. 3. 13. *Congregavit Judas congregationem fidelium, et ecclesiam secum :* Judas avait rassemblé auprès de lui une grande troupe de ceux qui étaient fidèles à la loi. Eccli. 21. 20. *Os prudentis quæritur in ecclesia :* La bouche de l'homme prudent est recherchée dans les assemblées; *autr.* dans les assemblées on s'empresse d'entendre parler l'homme prudent.

2° Assemblée de juges ou de magistrats qui gouvernent le peuple. Eccli. 38. 38. *In ecclesiam non transilient :* Les ouvriers les plus habiles dans la mécanique n'entreront point dans les assemblées où l'on gouverne les peuples, n'ayant pas pour cela la science nécessaire. c. 23. 34. *Hæc in ecclesiam adducetur :* Cette femme sera amenée dans l'assemblée pour être punie de mort selon la loi. Act. 19. 39.

3° Le peuple de Dieu ; ce qui est commun dans l'Ancien Testament. Num. 19. 20. *Peribit anima illius de medio ecclesiæ :* Si quelqu'un n'est pas purifié en cette manière, il périra du milieu de l'assemblée. Act. 7. 38. *Hic est qui fuit in ecclesia in solitudine cum angelo :* Moïse est celui qui, pendant que le peuple était assemblé au désert, s'entretenait avec l'ange. 3. Reg. 8. 14. *Rex benedixit omni ecclesiæ Israel :* Salomon souhaita les bénédictions du ciel à toute l'assemblée d'Israël, 1. Mac. 2. 25. Ce peuple est quelquefois appelé *Ecclesia Domini*. Deut. 23. 1. *Non intrabit eunuchus ecclesiam Domini :* L'eunuque n'aura point de part aux assemblées ni aux charges du peuple juif, et ne sera point censé du nombre des citoyens. Thren. 1. 10. *Præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam :* Vous aviez ordonné que ces nations n'entreraient jamais dans votre assemblée. Jérémie se plaint qu'on eût laissé entrer les Ammonites et les Moabites dans le temple pour le profaner, comme Ezéchiel le leur reproche. c. 44. 7. quoique la loi défendît de les admettre même avec le peuple de Dieu. Deut. 23. 3. *Ammonites et Moabites etiam post decimam generationem non intrabunt ecclesiam Domini in æternum :* L'Ammonite et le Moabite n'entreront jamais dans l'assemblée du Seigneur, non pas même après la dixième

génération ; *c'est-à-dire* dans la magistrature et les dignités, car ils pouvaient être admis parmi les Juifs, comme Achior, chef des Ammonites, fut associé à Israël. Que s'il est ordonné, v. 6. *de ne faire point de paix avec eux, et de ne leur procurer jamais aucun bien*, cet ordre de Dieu s'adressait à tout le peuple en corps, qui devait regarder les Ammonites et les Moabites comme des ennemis déclarés de leurs états, et non à un simple particulier qui devait être disposé à témoigner à chacun d'eux sa charité, comme à un homme semblable à lui. 2. Esdr. 13. 1.

4° Assemblée de gens qui se trouvent ensemble pour rendre leur culte à Dieu. 1. Cor. 4. 17. *Sicut ubique in omni ecclesia doceo :* La même manière de vivre en Jésus-Christ que j'enseigne partout dans toutes les églises. c. 7. 17. c. 11. 22. *Numquid Ecclesiam Dei contemnitis?* Méprisez-vous l'Eglise de Dieu? c. 14. v. 4. 5. (Le nom d'Eglise a été donné dès le temps des apôtres aux assemblées des chrétiens, comme celui de Synagogue a été particulier à celles des Juifs.) Ps. 25. 12. *In Ecclesiis benedicam te, Domine :* Je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées. 1. Cor. 14. v. 33. 34. etc.

5° L'Eglise, ou l'assemblée des fidèles; soit de tous les justes rachetés du sang de Jésus-Christ, et unis ensemble par la foi et la charité depuis le commencement du monde. Ephes. 5. 32. *Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia :* Ce sacrement de mariage est grand, je dis en Jésus-Christ et en l'Eglise; *sc.* en ce qu'il figure que Jésus-Christ a comme quitté celui qui est son Père, selon sa divinité, et la Synagogue, sa mère, selon son humanité, pour s'attacher à l'Eglise, son épouse. Nous disons en ce sens : *Credo sanctam Ecclesiam catholicam :* Je crois qu'il y a une Eglise catholique.

Soit l'Eglise que Jésus-Christ a fondée par ses miracles et la prédication de son Evangile. Matth. 16. 18. *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam :* Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, dit Jésus-Christ. Act. 8. v. 1. 3. c. 12. 11. Gal. 1. 13. 1. Cor. 15. 9. Ephes. 5. 25. etc.

Soit l'Eglise considérée comme composée des bons chrétiens qui sont unis à Jésus-Christ d'une union intérieure et spirituelle.

Soit enfin l'Eglise en tant qu'on la considère comme composée des bons et des méchants, qui font profession de la religion chrétienne, ainsi qu'elle est représentée dans saint Matthieu, 20. 16. *Multi sunt vocati, pauci vero electi :* Il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

6° L'Eglise signifie quelquefois une assemblée de fidèles qui vivent quelque part sous la conduite d'un pasteur. 1. Cor. 1. 2. *Paulus, Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi :* Paul, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe. c. 16. 1. *Sicut ordinavi Ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite :* Quant aux aumônes qu'on recueille pour les saints, faites la même chose que j'ai ordonné aux Eglises de Galatie. 2. Cor. 1. 1. Gal. 1. 2. Coloss. 4. 16.

L'Eglise ne marque quelquefois qu'une seule famille chrétienne. Rom. 16. 5. *Salutate Priscam et Aquilam, et domesticam Ecclesiam eorum :* Saluez aussi de ma part la famille de Prisque et d'Aquilas, et l'Eglise qui est dans leur maison. Col. 4. 13. Philem. v. 2.

7° Les pasteurs mêmes qui gouvernent les Eglises particulières. Matth. 18. 17. *Si non audierit eos, dic Ecclesiæ; si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus :* Si celui qui a péché contre vous, et qui ne vous a point écouté lorsque vous lui avez représenté sa faute, n'écoute non plus une ou deux personnes que vous avez prises pour témoins, dites-le à l'Eglise, c'est-à-dire aux pasteurs de l'Eglise, à qui seuls il a été accordé le droit de juger, de condamner ou d'absoudre infailliblement; et, s'il n'écoute pas l'Eglise même, qu'il soit à votre égard comme un païen et un publicain; c'est-à-dire jugez-le; par allusion à l'usage où étaient les Juifs, d'éviter tout commerce avec les païens et les publicains, qu'ils regardaient comme des pécheurs publics.

8° Le peuple, considéré comme distingué de ses pasteurs. Act. 20. 28. *Vos Spiritus Sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei :* Le Saint-Esprit vous a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu.

9° Le lieu destiné aux assemblées des fidèles, pour y prier et adorer Dieu. (Voy. *Aug. Qu.* 57. *in Leviticum*, et *Bona*, *l.* 1. *c.* 19.) 1. Cor. 11. v. 18. 22. *Convenientibus vobis in Ecclesiam, audio scissuras esse inter vos :* J'apprends que, lorsque vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des partialités parmi vous. D'autres entendent néanmoins ce passage de l'assemblée même; car, comme dit saint Jean Chrysostome sur le 20. des Act. v. 8., il n'y avait point encore alors d'église bâtie. 1. Cor 14. v. 18. 28. 35. Judith. 6. 21.

10° L'Eglise considérée comme étant l'assemblée des fidèles, réunie dans la foi de Jésus-Christ, est, *ou* militante, qui voyage encore sur la terre et combat contre Satan, le monde et la chair. 1. Tim. 3. 15. *Ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi :* Afin que vous sachiez comment il faut se conduire dans la maison de Dieu qui est l'Eglise du Dieu vivant. Act. 5. 11. etc. *ou* triomphante, qui est l'assemblée des bienheureux dans le ciel. Ephes. 5. 27. *Seipsum tradidit pro ea, ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam non habentem maculam aut rugam :* Jésus-Christ s'est livré lui même à la mort pour l'Eglise, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride. L'Eglise est purifiée et sanctifiée dans cette vie; mais elle n'est sans tache et sans ride que dans le ciel. Voy. Ephes. 1. 10. Coloss. 1. 20. Apoc. 21. v. 2, 3 4. etc. Ainsi, Ps. 149. 1.

ECCLESIASTES, Gr. ἐκκλησιαστής. *Concionator.*

Ce nom vient du Grec ἐκκλησιάζειν, *concionari;* Hebr. Coheleth, *concionatrix.*

1° Ecclésiaste, *ou* Prédicateur ; c'est le nom que l'auteur se donne dans le livre appelé de ce même nom, parce qu'il y reprend avec la force et l'autorité d'un homme inspiré de Dieu la vanité des choses du monde. Malgré les objections des critiques et des exégètes modernes d'Allemagne, il n'est pas moins incontestable que Salomon était l'auteur inspiré de ce livre. C'est d'abord une tradition unanime de la nation juive, qui de tout temps a regardé ce livre comme l'ouvrage du plus sage des rois, et l'a mis en conséquence au rang de ses livres sacrés; tradition qui acquiert une nouvelle force, quand on la voit confirmée par l'autorité de tous les chrétiens depuis les apôtres jusqu'à nous. En second lieu, celui qui nous parle était fils de David, roi d'Israël dans Jérusalem; il nous entretient de ses ouvrages, de ses richesses, de ses plaisirs, etc. Or, il est évident que tous ces caractères ne peuvent convenir qu'à Salomon. Et qu'on ne dise pas que le véritable auteur, pour donner plus de poids à ses ouvrages, a voulu l'attribuer à Salomon; car il a dû nécessairement en le publiant, ou donner à entendre qu'il était de Salomon, ou annoncer expressément qu'il ne se servait du nom de ce prince que pour en faire un interlocuteur; or, dans le premier cas, cet écrivain serait un imposteur, un vil faussaire, dont la nation juive n'aurait jamais voulu insérer le livre parmi ses Ecritures canoniques; dans le second, on a dû savoir, dès les commencements mêmes, que cet ouvrage n'était pas de Salomon, et par conséquent on n'a jamais dû croire aussi universellement et aussi unanimement qu'on l'a fait, qu'il était sorti de la main de ce prince. Quant à la différence de style qu'on remarque entre les Proverbes et l'Ecclésiaste, elle n'est pas si grande qu'on pourrait le dire; il y a même des tableaux ou allégories qui n'ont pu être tracés que par la même plume; d'ailleurs, ces différences existeraient-elles, on les peut expliquer facilement par la nature différente de ces deux ouvrages et les différentes époques où ils ont été composés. Eccl. 1. 1. *Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem :* Les paroles de l'Ecclésiaste, fils de David et roi de Jérusalem. v. 12. *Ego Ecclesiastes, fui rex Israel in Jerusalem :* Moi, l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël dans Jérusalem. Le mot hebreu *Coheleth*, qui répond à *Ecclesiastes*, est féminin, *Congregatrix ;* soit que *anima* ou *sapientia Salomonis* soit sous-entendu; soit que, selon l'usage des Hébreux, les auteurs se servent quelquefois du féminin au lieu du masculin, même dans les noms propres. V. 1. Esdr. 2. v. 55. 57.

2° Ecclésiaste, le livre même de l'Ecriture sainte, appelé de ce nom et composé par Salomon, *ou* avant sa chute, ce qui paraît plus probable, *ou* après sa chute, pour donner des marques de sa pénitence; c'est de quoi on a grand sujet de douter.

ECCLESIASTICUS, Gr. ἐκκλησιαστικὸς. Ce mot est grec, et signifie qui appartient à l'assemblée.

Ecclésiastique, livre canonique écrit en hébreu par Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem, environ deux cents ans avant Jésus-Christ, et traduit en grec, sous le règne de Ptolémée Evergète, par un autre Jésus de même nom, petit-fils du fils de Sirach, qui, étant allé demeurer en Egypte, trouva un exemplaire hébreu du livre de son aïeul. Ce mot *Ecclésiastique*, comme celui d'*Ecclésiaste*, signifie un livre qui prêche et qui instruit de grandes vérités. Il peut aussi signifier l'auteur même, de qui le livre a tiré son nom. La divinité de ce livre repose: 1° sur le témoignage des apôtres eux-mêmes qui lui ont emprunté une multitude de passages (Voyez Huet, *Demonst.*, *Propos.* IV, *de Eccl.*, *n.* 6); 2° sur la tradition constante de toutes les Eglises chrétiennes; 3° sur des caractères intrinsèques qui ne permettent pas d'en douter (Voir le *Cours d'Ecriture sainte*).

ECHAIA, Heb. *Frater Domini.* Un de ceux qui signèrent le serment solennel que firent les Juifs de ne point violer la loi du Seigneur. 2. Esdr. 10. 26.

ECHI, Heb. *Frater meus.* Nom d'un fils de Benjamin. Gen. 46. 21.

ECHO, Gr. ἠχώ, οῦς, de ἠχεῖν, *sonare.* Ce nom qui est Grec a, selon l'opinion commune, *echus* au génitif; mais ce génitif se trouve *ou* très-rarement, *ou* peut-être point du tout dans les auteurs.

Un écho répercussion, retentissement du son ou de la voix. Sap. 17. 18. *Resonans de altissimis montibus echo :* Les échos qui retentissaient du creux des montagnes, étaient l'une des choses qui, frappant l'oreille des Egyptiens, les faisait mourir d'effroi.

ECONTRA; τοὐναντίον. — 1° Contre, au contraire. Gen. 45. 27. *Non credebat eis, illi e contra referebant omnem ordinem rei :* Jacob ne pouvait croire ce que lui disaient ses enfants, *sc.* que Joseph était vivant, et qu'il commandait dans toute l'Egypte; eux au contraire lui rapportaient de suite ce qui s'était passé. 2. Par. 13. 3. Gal. 2. 7.

2° Vis-à-vis (ἐξεναντίας). 4. Reg. 2. 7. *Ierunt igitur ambo pariter, et quinquaginta viri de filiis Prophetarum secuti sunt eos, qui et steterunt e contra, longe :* Elie et Elisée allèrent donc tous deux ensemble, et 50 des enfants des prophètes les suivirent, qui s'arrêtèrent bien loin vis-à-vis d'eux. v. 15 c. 4. 25.

3° Devant, auprès (ἀπέναντι). Deut. 32. 52. *Quia non sanctificasti me inter filios Israel, e contra videbis terram :* Parce que vous, ainsi qu'Aaron, ne m'avez pas traité selon ma sainteté devant les enfants d'Israël, vous verrez devant vous la terre promise sans y entrer, dit Dieu à Moïse. Exod. 34. 3. 4. Reg. 3. 22.

ECONTRARIO; τοὐναντίον. — 1° Au contraire. 1. Petr. 3. 9. *Non reddentes maledictum pro maledicto, sed e contrario benedicentes :* Ne rendez point outrage pour outrage; mais n'y répondez au contraire que par des bénédictions. 2. Cor. 2. 7. Gen. 31. 8. etc.

2° Vis-a-vis, à part, à l'écart. Eccli. 37. 11. *Ne dicat tibi; bona est via tua; et stet e*

contrario videre quid tibi eveniat (ἐξεναντίας) : Craignez que celui à qui vous demandez conseil, ne vous dise : Votre voie est bonne, pendant qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui vous arrivera.

EDDO, Hebr. *Vapor*. Nom d'un Juif, premier magistrat de la ville de Casphia. 1. Esdr. 8. 17.

EDEMA, Hebr. *Terra rufa*. Ville de la tribu de Nephtali. Jos. 19. 36. Quelques-uns croient que Doeg en était.

EDEN, Hebr. *Voluptas*. 1° Pays de Mésopotamie, où était, selon le sentiment de plusieurs, le paradis terrestre. Gen. 4. 16. *Caïn habitavit profugus ad orientalem plagam Eden* : Hebr. *Nod*, Gr. *Naid*; Mais *nod* ou *naid*, comme remarque saint Jérôme, signifie *profugus*. On croit que Caïn alla demeurer au delà du paradis terrestre, appelé *Eden*. Gen. 3. v. 23. 24. *In paradiso voluptatis*, Hebr. *Eden* : Ce lieu fut appelé de la sorte, parce qu'il était agréable et délicieux. Isa. 51. 3.

2° Pays de Syrie près de Damas, subjugué par les Assyriens. 4. Reg. 19. 12. Isa. 37. 12. *Numquid liberaverunt dii gentium..... filios Eden qui erant in Thelassar* : Les dieux des nations ont-ils délivré les enfants d'Eden qui étaient en Thélassar ; les habitants de ce pays allaient trafiquer à Tyr. Ezech. 27. 23. Plusieurs croient que c'était le même pays où était le paradis terrestre.

3° Un lévite, fils de Joah. 2. Par. 29. 12. et un autre, c. 31. 15.

EDER, Hebr. *Grex, gis*. — 1° Ville de la tribu de Juda sur les confins de l'Idumée. Jos. 15. 21. LXX Ἀρά, la même que Hered, c. 12. 14. LXX, Ἀδέρ. Ce qui fait voir que c'est la même que Adar. Voy. Hered et Adar.

2° Fils de Musi, et petit-fils de Merari. 1. Par. 23. 23. c. 24. 30.

3° Nom d'une tour ou d'une forteresse appelée *Turris gregis* ; Hebr. *Turris Eder*, où Jacob dressa ses tentes. Gen. 35. 21. Mich. 4. 8. dans la tribu de Juda près de Bethléhem. Voy. Turris.

EDERE, ou ESSE; φάγεσθαι, φάγειν, ἐσθίειν. Du verbe grec ἔδειν. 1° Manger. Num. 18. 10. *Mares tantum edent ex eo* : Il n'y aura que les mâles de vos enfants qui mangeront du sacrifice offert pour le péché, dit Dieu à Aaron. Ps. 21. 27. *Edent pauperes et saturabuntur* : Les pauvres mangeront, et ils seront rassasiés. Le Prophète ayant en vue les sacrifices rapportés, Deut. 16. 14. dit que tous tant Juifs que Gentils seraient rassasiés des biens spirituels de la foi dans l'Eglise chrétienne. Voy. Pauper. Apoc. 2. 14. *Docebat Balac edere et fornicari* : Balaam enseignait à Balac de faire manger aux Israélites de ce qui avait été offert aux idoles, et les faire tomber dans la fornication.

2° Jouir des biens spirituels. Eccli. 6. 20. *Et cito edes de generationibus illius* : Vous travaillerez un peu à cultiver la sagesse, et vous goûterez bientôt de ses fruits. c. 24. 29. Apoc. 2. 7. Ps. 21. 27. Luc. 22. 30. Voy. ci-dessous, *Edere et bibere* 3°.

Façons de parler, soit propres, soit métaphoriques.

Edere cum aliquo ; συνεσθίειν. Manger avec quelqu'un ; c'est vivre familièrement avec lui. Ps. 100. 5. *Cum hoc non edebam* : Je ne mangeais point avec le superbe ni avec l'insatiable. Gal. 2. 12.

Edere panem, ou *panes alicujus* ; ἐσθίειν ἄρτους. Manger le pain de quelqu'un ; c'est vivre à ses dépens et être nourri à sa table. Ps. 40. 10. *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem* : Celui qui mangeait mon pain a fait éclater sa trahison contre moi : David entend parler d'Achitophel, figure de Judas. Eccli. 20. 18. Voyez Panis. Cette expression marque une grande familiarité.

Edere et bibere, ἐσθίειν καὶ πίνειν. Boire et manger, c'est, — 1° Vivre d'une manière commune et populaire, et ne pratiquer aucun jeûne ni abstinence extraordinaire. Luc. 5. 33. *Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, tui autem edunt et bibunt?* Pourquoi les disciples de Jean, aussi bien que ceux des pharisiens, font-ils souvent des jeûnes, et que les vôtres mangent et boivent? disent les pharisiens et les docteurs des Juifs à Jésus-Christ. c. 10. 7. c. 17. v. 27. 28. Voy. Comedere et Manducare

2° Vivre dans la dissolution. Luc. 12. 45. *Si dixerit in corde suo, moram facit Dominus meus venire, et cœperit edere et bibere, et inebriari* : Si le serviteur que son maître a établi sur les autres serviteurs, pour leur distribuer à chacun, dans le temps, la mesure de blé qui lui est destinée, dit en lui-même : Mon maître n'est pas près de venir, et qu'il commence à manger, à boire, et à s'enivrer.

3° Jouir des délices spirituelles, figurées par un festin. Luc. 22. 30. *Ego dispono vobis regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam* : Je vous prépare le royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table, dans mon royaume. Eccli. 24. 29. *Qui edunt me adhuc esurient*. Voy. Esurire.

Edere carnes alicujus. Manger la chair de quelqu'un, c'est le perdre entièrement, comme le dévorer et l'engloutir. Ps. 26. 2. *Appropiant super me nocentes ut edant carnes meas* : Ceux qui me veulent perdre sont prêts à fondre sur moi, comme pour dévorer ma chair ; La métaphore est tirée de la cruauté des bêtes farouches.

EDERE. De *ex* et *dare*, donner au public, produire, mettre au monde, faire naître, faire paraître.

Produire, faire naître, enfanter (τίκτειν). Genes. 30. 10. *Qua post conceptum edente filium* : Zelpha conçut et accoucha d'un fils, sc. de Gad. Ps. 104. 30. *Edidit terra eorum ranas* (ἐξέρπειν) : La terre des Egyptiens produisit des grenouilles. Voy. Exod. 8. 6.

EDICERE. Dire, ordonner, faire une ordonnance, publier à son de trompe : dans l'Ecriture :

Expliquer, développer, interpréter (δηλοῦν). Dan. 4. 15. *Omnes sapientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi* : Tous les sages de mon royaume n'ont pu interpréter le songe que j'ai eu, dit Nabuchodonosor au Prophète, c. 5 15.

EDICTUM, i, δόγμα. Edit, ordonnance. Luc. 2. 1. *Exiit edictum a Cæsare Augusto* : On publia un édit de César-Auguste pour faire un dénombrement des habitants de toute la terre. Hebr. 11. 23.

EDISSA, Hebr. Hadassa, *Myrtea*. Nom d'Esther avant qu'elle fût reine, *ou*, selon d'autres, après qu'elle le fut, dans les historiens profanes. Atossa, Esth. 2. 7. *Qui fuit nutritius filiæ fratris sui Edissæ quæ altero nomine vocabatur Esther* : Mardochée avait élevé auprès de lui la fille de son frère (*ou plutôt* de son oncle, selon l'Hébreu et le Grec) nommée *Edisse*, qui s'appelait autrement *Esther*.

EDISSERERE ; φράζειν. Expliquer nettement, faire entendre parfaitement. Matth. 13. 36. *Edissere nobis parabolam zizaniorum agri* : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ, disent à Jésus-Christ ses disciples. c. 15. 15. Gen. 41. v. 15. 24.

EDNA ou EDNAS ; Hebr. *Voluptas*.— 1° Un des chefs de la tribu de Manassé, qui entra dans le parti de David. 1. Par. 12. 20. — 2° Un général d'armée de la tribu de Juda au temps de Josaphat. 2. Par. 17. 14. — 3° Un de ceux qui quittèrent leurs femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 30.

EDOCERE, διδάσκειν. Enseigner quelqu un, l'instruire et lui apprendre quelque chose. Ps. 24. 4. *Semitas tuas edoce me* : Seigneur, enseignez-moi vos sentiers. Matth. 28. 15. Act. 18. 25. Ephes. 4. 21.

EDOM ; Hebr. *Rufus*. — 1° Nom d'Esaü. Gen. 25. 30. *Da mihi de coctione hac rufa : quam ob causam vocatum est nomen ejus Edom* : Donnez-moi de ces mets roux : C'est pour cela qu'Esaü fut appelé *Edom*, pour avoir vendu à son frère son droit d'aînesse pour un mets roux. c. 36. v. 18. 19. 43. *Esau ipse est Edom*. Ps. 136. 7.

2° Les descendants d'Esaü appelés *Iduméens* de ce nom. Gen. 36. 9. *Hæ sunt generationes Esau patris Edom* : Voilà la généalogie d'Esaü, père des Iduméens. Exod. 15. 15. 4. Reg. 8. v. 20. 22. 1. Par. 18. 12. etc.

3° Le pays de l'Idumée où régnait Esaü. Isa. 63. 1. *Quis est iste qui venit de Edom* : L'Idumée signifie les nations des Gentils : Jésus-Christ est ici dépeint comme un grand capitaine, teint du sang des nations qu'il a subjuguées. Num. 20. 14. c. 34. Jos. 3. 15. v. 1. 21. etc.

4° Un roi d'Idumée. Num. 20. v. 18. 20. *Cui respondit Edom* : Le roi de la partie occidentale d'Idumée leur répondit : Vous ne passerez point par mes terres ; c'étaient les Iduméens occidentaux qui refusèrent le passage à Israël ; car les Orientaux qui étaient voisins des Moabites, le leur accordèrent, comme il paraît, Deut. 2. 29. Israël tourna longtemps autour de l'Idumée, dont les peuples lui refusèrent le passage, afin qu'ils errassent longtemps dans le désert, en punition de leur incrédulité. Deut. 2. 1. *Circuivimus montem Seir longo tempore* : Nous tournâmes longtemps autour du mont Seïr ; *i. e.* de l'Idumée, qui est pleine de montagnes. Voy. Seir. Saül et David ont assujetti toute l'Idumée. 1. Reg. 14. 47. 2. Reg. 8. 14.

EDRAI, Hebr. *Fortitudinis acervus*. — 1° Ville du royaume de Basan, où Og faisait sa demeure. Num 21. 33. *Occurrit eis Og Rex Basan pugnaturus in Edrai* : Og vint au-devant d'eux pour les combattre à Edraï. Deut 1. 4. c. 3. v. 1. 10. Jos. 12. 4. etc. — 2° Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 37.

EDUCARE, ἐκτρέφειν. De *ducare*, dont on s'est servi pour *ducere*; d'où vient *ducatus*, de *dux*, *cis*, pour *ductus*.

Elever, nourrir. Ps. 22. 2. *Super aquam refectionis educavit me* : Le Seigneur m'a élevé comme son ouaille le long des eaux rafraîchissantes. Thren. 2. 22. Ephes. 6. 4. 1. Tim. 5. 10. *Si filios educavit* (τεκνοτρόφειν) : Une des qualités requises pour être mise au rang des veuves, était qu'elle eût bien élevé ses enfants.

EDUCERE, ἐξάγειν. 1° Faire sortir, tirer dehors. Gen. 8. 17. *Cuncta animantia quæ sunt apud te educ tecum* : Faites sortir aussi tous les animaux qui sont dans l'arche avec vous, dit Dieu à Noé, lui disant d'en sortir. Heb. 13. 20. *Eduxit de mortuis Jesum Christum* : Dieu a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts. c. 8. 9. Deut. 8. 15. Sap. 19.

2° Tirer du péril, dégager, délivrer. 2. Reg. 22. 49. *Qui educis me ab inimicis meis* : C'est vous, ô mon Dieu, qui me délivrez de mes ennemis. Ps. 17. 20. *Eduxit me in latitudinem* (ῥύεσθαι) : Le Seigneur m'a retiré et comme mis au large. Ps. 29. 4. Ps. 39. 3. Ps. 65. 12. Ps. 67. 7. Isa. 43. 8. Ezech. 14. 22. etc.

3° Produire, faire naître. Isa. 65. 9. *Educam de Jacob semen, et de Juda possidentem montes meos* : Je ferai sortir une postérité de Jacob, et de Juda celui qui possédera mes montagnes. Exod. 8. 18. Job. 26. 13. Ps. 103. 14. Act. 13. 23. Voy. Suscitare.

4° Faire paraître, faire éclater (ἐκφέρειν). Ps. 36. 6. *Educet quasi lumen justitiam tuam* : Le Seigneur fera éclater votre justice comme la lumière. Isa. 42. 3. *In veritate educet judicium* : Mon serviteur jugera dans la vérité : selon d'autres, il fera voir la vérité et la justice de sa cause. Voy. Ejicere. Zach. 4. 7. c. 5. 4.

5° Elever, faire monter (πληθύνειν). Ezech. 19. 3. *Eduxit unum de leunculis suis* : Jérusalem a produit un de ses lionceaux : ce qui s'entend de Joachaz, un des fils de Josias. qui fut élevé sur le trône, et qui fut très-cruel.

Façons de parler.

Educere se, ἀπέρχεσθαι, Se retirer, signifie sortir de ce monde, mourir. Sap. 4. 2. *Desiderant eam, cum se eduxerit* : On regrette une personne chaste et vertueuse, lorsqu'elle s'est retirée.

Educere gladium, σπᾶν ῥομφαίαν. Tirer l'épée, signifie être capable de porter les armes, être propre à la guerre. 2. Reg. 24. 9. *Inventa sunt de Israel octoginta millia virorum fortium qui educerent gladium* : Le dénombrement, que fit Joab d'Israël, se trouva de huit cent mille hommes forts, et propres

à porter les armes. Judic. 8. v. 10. 20. c. 20. v. 15. 17. 25. etc.

Educere et reducere populum, exercitum. — Mener au combat un peuple, une armée; et la ramener, c'est la conduire, la gouverner et en être général. 2. Reg. 5. 2. *Et heri et nudiustertius tu eras educens et reducens Israel :* Il y a déjà longtemps que lorsque Saül était notre roi, vous meniez Israël au combat, et vous l'en rameniez, disent toutes les tribus à David. Num. 27. 17. 1. Par. 11. 2. etc.

EDULIUM, II. Du verbe *edere*, manger.

Mets, viande, tout ce qui est à manger, et qu'on mange ordinairement (ἕψημα). Gen. 25. 34. *Et sic accepto pane et lentis edulio, comedit :* Esaü vendit à Jacob avec serment son droit d'aînesse, et ainsi il prit du pain et ce plat de lentilles; *sc.* qui était le prix de cette vente, il le mangea. Levit. 7. 18.

EFFARI. Dire, parler. — 1° Parler, répondre (ἀποκρίνεσθαι). Prov. 18. 23. *Dives effabitur rigide :* Le riche répond au pauvre avec des paroles dures.—2° Se répandre en des paroles indiscrètes (φθέγγεσθαι) Ps. 93. 4. *Usquequo peccatores.... gloriabuntur :* Jusqu'à quand les pécheurs, Seigneur, se répandront-ils en des discours insolents?

EFFECTUS, us. De *efficere*, effet, événement, issue; d'où vient, *effectum habere*, réussir, venir à bout d'une entreprise. Judic. 18. 5. *Rogaverunt eum ut consuleret Dominum, ut scire possent an res haberet effectum* (εὐοδοῦν) : Les cinq hommes envoyés de la tribu de Dan prièrent le jeune homme lévite qui demeurait avec Michas, de consulter le Seigneur pour savoir s'ils viendraient à bout de leur entreprise.

EFFEMINATUS, A, UM, adjectif. Du nom *femina, æ*, femme.

1° Efféminé, lâche, qui n'a rien de mâle, qui est sans courage (ἀνδρόγυνος). Prov. 18. 8. *Animæ effeminatorum esurient :* Les âmes des efféminés languiront de faim. Isa. 3. 4. *Effeminati* (ἐμπαίκτης, *illusor.*) *dominabuntur eis :* Des efféminés domineront les habitants de Jérusalem et de Juda.

2° Sodomite, abominable. Job. 36. 14. *Vita eorum inter effeminatos :* La vie des dissimulés et de ceux qui sont doubles de cœur aura le même sort que les efféminés et les exécrables. 3. Reg. 14. 24. c. 15. 12. c. 22. 47. 4. Reg. 23. 7. Ose. 4. 14. Plusieurs de ces endroits s'entendent des jeunes garçons qui se prostituaient en l'honneur de quelque divinité; Gr. τελεταί, τετελεσμένοι, *initiati :* C'est ainsi qu'on peut entendre la loi du Lévitique, 19, 29.

EFFERARE, θηριοῦν; de l'adjectif *ferus, a, um.*

Rendre farouche, furieux. Dan. 8. 7. *Efferatus est* (ἐξηγριάνθη) *in eum et percussit arietem :* Le bouc que je vis attaqua avec furie le bélier, et le perça de coups : ce qui s'entend d'Alexandre qui défit Darius. 2. Mach. 5. 11.

EFFERRE, ἐκφέρειν. Porter dehors, emporter, transporter, élever, relever, produire, enlever.

1° Porter dehors, emporter (συναναφέρειν). Exod. 13. 19. *Efferte ossa mea hinc vobiscum :* Emportez d'ici mes os avec vous : Il est remarqué ici que Moïse emporta aussi d'Egypte les os de Joseph. c. 12. 46. 4. Reg. 23. 6. *Efferri fecit lucum de domo Domini :* Josias commanda que l'on ôtât de la maison du Seigneur l'idole du bois sacrilége : d'où vient,

Efferre defunctum. Porter un mort en terre (ἐκκομίζειν). Luc. 7. 12. *Ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ :* Lorsque Jesus-Christ était près de la porte de Naïm, il arriva qu'on portait en terre un mort. Act. 5. v. 6. 9.

2° Elever, porter haut (μετεωρίζειν); d'où vient *elati oculi*, pour marquer l'orgueil et l'ambition. Ps. 130. 1. *Neque elati sunt oculi mei* : Seigneur, mes yeux ne se sont point élevés. 1. Tim. 3. 6.

3° Emporter, transporter, en parlant de quelque passion forte et violente (ἐπαίρειν). 2. Mach. 9. 4. *Elatus in ira :* Transporté de colère.

EFFERVERE, ἐκζεῖν. 1° S'élever à gros bouillons, bouillir. Ezech. 24. 5. *Efferbuit coctio ejus :* On a fait bouillir à gros bouillons la chair des bêtes les plus grasses : Le Prophète représente l'embrasement de Jérusalem par les Chaldéens, sous la figure d'un vase d'airain rempli d'eau qui bout sur le feu. 2° Etre consumé et comme brûlé de tourments et d'afflictions. Job. 30. 27. *Interiora mea efferbuerunt absque ulla requie :* Un feu brûle dans mes entrailles, sans me donner aucun repos.

EFFICACIA, Æ. Efficace, force, vertu (ἐπιχείρημα, al. ἐπιτήδευμα). Eccli. 9. 4. *Nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius :* N'écoutez pas une femme qui danse, de peur que vous ne périssiez par la force de ses charmes.

EFFICAX, cis; ἐνεργής. Du verbe *efficere.*

Efficace, qui a beaucoup de force. Hebr. 4. 12. *Vivus est sermo Dei, et efficax :* La parole de Dieu est vivante et efficace, *i. e.* Dieu exécute efficacement les promesses et les menaces qu'il a faites.

EFFICERE; κατεργάζεσθαι, de *ex*, et *facere*, Faire, achever, accomplir.

1° Faire. Gen. 34. 23. *Et habitantes simul, unum efficiemus populum :* Donnons aux enfants de Jacob la satisfaction de faire circoncire tous les mâles parmi nous, et nous demeurerons ensemble pour ne faire plus qu'un même peuple, disent Hémor et Sichem à leurs sujets. Eccli. 43, 24. *Ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum :* Une rosée chaude survenant après le froid, dissipera la gelée et la glace. Rom. 15. 18.

2° Faire, former (ἐξεργάζεσθαι). 2. Cor. 5. 5. *Efficit nos in hoc ipsum Deus* : C'est Dieu qui nous a formés pour cet état d'immortalité. Ps. 7, 14. *Sagittas suas ardentibus effecit :* Dieu a rendu ses flèches brûlantes; *autr.* Il a préparé ses flèches contre ceux qui me persécutent avec ardeur. Voy. ARDENS.

EFFICI : Gr. γίνεσθαι. Etre, devenir. Gal. 5. 26. *Non efficiamur inanis gloriæ cupidi :* Ne nous laissons point aller à la vaine gloire.

1. Cor. 9. 27. *Castigo corpus meum, ne forte reprobus efficiar :* Je traite rudement mon corps, de peur que je ne sois réprouvé. c. 14. 20. *Nolite pueri effici sensibus :* Ne soyez point enfants pour n'avoir point de sagesse. Marc. 4. 19. Heb. 1. 4. *Melior angelis effectus*, γενόμενος ; Jésus-Christ, comme fils du Père éternel, est au-dessus des anges.

EFFIGIES, EI, μορφή. Du verbe *effingere*, former à la ressemblance, et signifie :

Figure, image, effigie, représentation d'une personne. Marc 16. 12. *Ostensus est in alia effigie :* Jésus-Christ apparut aux deux disciples qui allaient à Emmaüs en une autre forme; *sc.* qu'il n'avait paru à Marie-Madeleine. Sap. 15. v. 4. 5.

EFFLORERE ou EFFLORESCERE, ἐξανθεῖν. De *florere* fleurir, pousser des fleurs; dans l'Écriture :

1° Etre florissant, en vigueur, en crédit, être illustre. Ps. 102. 15. *Homo tamquam flos agri, sic efflorebit :* L'homme est comme la fleur des champs, qui fleurit pour un peu de temps. Ps. 131. 18. Eccli. 51. 19. Isa. 18. 5. *Ante messem totus effloruit :* Il fleurira comme la vigne avant le temps : Ceci figure que l'Égypte ou l'Éthiopie, avant le combat, serait pleine d'espérance, et se glorifierait du grand nombre et de la beauté de ses troupes; mais qu'elle ne pourrait subsister à la vue de ses ennemis.

2° Paraître, se montrer. Levit. 13. 12. *Sin autem effloruerit discurrens lepra in cute :* Que si la lèpre paraît comme en fleur, en sorte qu'elle coure sur la peau.

EFFLUERE. Couler de quelque lieu, découler, en parlant des liqueurs; passer, s'écouler, en parlant du temps : dans l'Écr. il signifie dans le sens figuré :

1° S'évanouir, s'effacer, s'oublier (παραῤῥεῖν). Prov. 3. 21. *Ne effluant hæc ab oculis tuis :* Mon fils, ne cessez point d'avoir ces maximes et ces vérités devant les yeux.

2° Se détacher, tomber par pièces (διαπίπτειν, *decidere*). 2. Mach. 9. 9. *Ita ut viventis in doloribus carnes ejus effluerent :* Antiochus vivant au milieu de tant de douleurs, toutes les chairs lui tombaient par pièces.

3° Se répandre en longs discours (πλεονάζειν). 2. Mach. 2. 33. *Stultum est ante historiam effluere, in ipsa autem historia succingi :* Il y aurait de la folie d'être long avant que de commencer une histoire, et d'être court dans l'histoire même.

EFFODERE, διορύσσειν. 1° Creuser, déterrer. Matth. 6. v. 19. 20. *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra ubi fures effodiunt :* Ne vous faites point de trésors dans la terre, où les voleurs les déterrent. 2. Paral. 26. 10. Ps. 7. 16. Job. 3. 21. De là vient, dans le sens métaphorique :

Effodere oculos, ἐκτυφλοῦν. Crever les yeux. 4. Reg. 25. 7. *Oculos ejus effodit :* Nabuchodonosor creva les yeux à Sédécias. C'est ainsi que s'accomplirent deux prophéties, l'une de Jérémie, 32. 5. *Qu'il serait livré entre les mains du roi de Babylone, et qu'il l'y emmènerait avec lui;* l'autre d'Ézéchiel, 12. 13. *Qu'il ne verrait point Babylone.* Ce prince ne pouvant concilier cette contradiction apparente, aima mieux croire que ces deux prophéties étaient fausses (*Josèphe, Antiq. l.* 10. *c.* 11). Prov. 30. 17.

2° Renverser, détruire, démolir (καταστρέφειν). Eccli. 28. 17. *Domos magnatorum effodit :* La langue d'un tiers a fait tomber les maisons des grands. 2. Mach. 14. 33.

3° Rechercher avec soin (ἐξερευνᾷν). Prov. 2. 4. *Si sicut thesauros effoderis illam :* Si vous creusez bien avant pour trouver la sagesse, comme ceux qui déterrent des trésors, vous comprendrez la crainte du Seigneur.

EFFRENATUS, A, UM. De *frenare*, brider.

Déréglé, désordonné, qu'il n'y a pas moyen de retenir, furieux, emporté (βεβαρβαρωμένος). 2. Mach. 13. 9. *Rex mente effrenatus veniebat :* Antiochus Eupator s'avançait vers la Judée plein de fureur. c. 11. 4.

EFFRINGERE. Du verbe *frangere*.

1° Rompre, briser (συντρίβειν, *conterere*). Gen. 19. 9. *Jamque prope erat ut effringerent fores :* Lorsque les habitants de Sodome étaient déjà près de rompre les portes, les deux anges rentrèrent avec Loth dans sa maison, et les frappèrent d'aveuglement. Exod. 22. 2. *Effringens domum fur inventus* (διορύσσειν, *effodere*) : Un voleur surpris rompant la porte d'une maison.

2° Forcer, entrer de force. Judith. 2. 13. *Effregit civitatem opinatissimam Melothi* (διακόπτειν) : Holopherne prit d'assaut la célèbre ville de Melothe.

EFFUGARE. Faire fuir, mettre en fuite. 1. Mach. 1. 56. *Effugaverunt* (τιθέναι, *ponere*) *populum Israel in abditis :* Les officiers d'Antiochus contraignirent le peuple d'Israël qui ne voulait pas adorer les idoles, de s'enfuir dans des lieux écartés.

2° Affliger, persécuter (ἐκδιώκειν). Eccli. 30. 20. *Sic qui effugatur a Domino :* Tel est le pécheur que Dieu afflige par les maladies : il ressemble à une idole à qui on offre des sacrifices, dont elle ne peut manger, ni en ressentir l'odeur.

EFFUGERE, ἐκφεύγειν. 1° S'échapper, s'enfuir, éviter (διαφεύγεσθαι). Prov. 19. 5. *Qui mendacia loquitur non effugiet :* Celui qui dit des mensonges, n'échappera pas. Eccli. 11. 10. *Non apprehendes, si præcurreris :* Si vous allez au-devant d'une multiplicité d'affaires, vous en serez entièrement accablé. Rom. 2. 3. 2. Cor. 11. 34. etc.

2° Fuir, rejeter, avoir en aversion (φεύγεσθαι). Sap. 1. 5. *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum :* L'Esprit-Saint, qui est le maître de la science, fuit le déguisement. 2. Petr. 2. 18. *Pelliciunt eos qui paululum effugiunt* (ἀποφυγόντας), *qui in errore conversantur :* Ces faux docteurs amorcent par les voluptés sensuelles ceux qui, peu de temps auparavant, s'étaient retirés des personnes infectées d'erreur, etc.

3° N'avoir point, être privé de quelque chose. Sap. 15. 19. *Effugerunt Dei laudem et benedictionem :* Les animaux que les Égyptiens adoraient, n'étaient point du nombre de ceux qui ont été loués et bénis de Dieu; parce qu'étant pour la plupart monstrueux,

et faisant horreur, ils devaient être plutôt en exécration que d'être honorés. Quelques-uns entendent cela du serpent qui a été maudit de Dieu.

4° Se perdre, échapper à quelqu'un (ἀποφεύγεσθαι). Eccli. 22. 27. *In his omnibus effugiet amicus :* Dans toutes ces rencontres-ci, votre ami vous échappera; *sc.* sans le pouvoir recouvrer; *Gr.* Dans ses rencontres il n'y a point d'ami qui ne vous échappe.

EFFUGIUM, II. 1° Fuite, moyen d'échapper, de se sauver (σωτηρία, *salus*). Job. 11. 20. *Effugium peribit ab eis :* Les méchants périront sans ressource. Reg. 15. 14.

2° Refuge, retraite. Deut. 19. 12. *Seniores arripient eum de loco effugii :* Si quelqu'un ayant attaqué son prochain par haine, et l'ayant tué, s'enfuit dans l'une des villes de refuge, les Anciens de cette ville-là l'enverront prendre, et tirer du lieu où il s'était mis en sûreté.

EFFULGERE, ἐκλάμπειν. Reluire, briller, éclater. Eccli. 50. 7. *Quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei :* Onias éclatait dans le temple par la lumière de sa doctrine et de sa sagesse comme un soleil brillant. v. 9.

EFFUNDERE, ἐκχεῖν. Verser, répandre en abondance; dans l'Écriture :

1° Verser, répandre, vider, en parlant des choses liquides. 1, Reg. 7. 6. *Hauserunt aquam, et effuderunt in conspectu Domini :* Les Israélites puisèrent de l'eau qu'ils répandirent devant le Seigneur : ils témoignaient par là qu'ils eussent voulu tirer du fond de leur cœur une abondance de larmes, et la verser pour expier leur idolâtrie, ou pour marquer qu'ils n'étaient devant Dieu que comme une eau qui coule et se perd. Deut. 12. 16. c. 15. 23. Ps. 78. 3 Matth. 26. 28. De là vient :

Effundere sanguinem. Voy. SANGUIS. Répandre loin, étendre (ἐκκενοῦν, *evacuare*). Cant. 1. 2. *Oleum effusum nomen tuum :* Le nom de Jésus-Christ est comme un parfum odoriférant, qui a répandu loin sa bonne odeur; *sc.* par la prédication de l'Évangile.

2° Répandre, renverser. Joan. 2. 15. *Nummulariorum effudit æs :* Jésus-Christ jeta par terre l'argent des changeurs. Ezech. 16. 36. 2. Reg. 20. 10. *Et effudit intestina ejus in terram :* Joab ayant frappé Amasa de son épée dans le côté, les entrailles aussitôt lui sortirent hors du corps.

Effundere in terram ou *in terra, jecur, viscera.* Répandre le cœur, les entrailles de quelqu'un sur la terre, c'est lui faire souffrir de grands maux. Job. 16. 14. Thren. 2. 11. *Effusum est in terra jecur meum :* Mon cœur s'est répandu en terre; *i, e.* J'ai été saisi d'une très-grande douleur; *ou*, j'ai perdu toutes mes espérances.

3° Répandre, disperser (χεῖν). Eccli. 43. 21. *Gelu sicut salem effundet :* Le Seigneur répand sur la terre comme du sel, les frimas et la gelée. Ose. 7. 9. *Cani effusi sunt in eo* (ἐξανθεῖν, *efflorescere*) : Les cheveux d'Ephraïm sont devenus tout blancs.

4° Epandre abondamment et de bon cœur, en parlant des biens dont on assiste les autres (διδόναι ἐκ ψυχῆς, *dare ex animo*). Isa. 5. 8. 10. *Cum effuderis esurienti animam tuam :* Si vous assistez le pauvre avec effusion de cœur.

Verser, répandre, faire paraître, faire éclater (χεῖν); soit en bonne part, comme quand Dieu répand ses biens sur les créatures. Malach 3. 10. *Probate me super hoc si non effudero vobis benedictionem usque ad abundantiam :* Après que vous aurez mis dans ma maison de quoi nourrir mes ministres, considérez si je ne répandrai pas ma bénédiction sur vous pour vous combler d'une abondance de toutes sortes de biens. Eccli. 1. 10. c. 18. 9. *ou* quand Dieu répand les grâces, et les bénédictions du Saint-Esprit sur son Église. Isa. 44. 3. *Effundam* (ἐπιθήσω) *spiritum meum super semen tuum et benedictionem meam super stirpem tuam :* Je répandrai mon Esprit sur votre postérité, et ma bénédiction sur votre race : Cette postérité sont les Juifs descendus de Jacob, à qui Dieu parle; et Dieu l'a répandue sur toute son Église, composée des Juifs et des Gentils. Tit. 3. 6. *Quem effudit in nos abunde per Jesum Christum :* Dieu a répandu le Saint-Esprit sur nous avec une riche effusion par Jésus-Christ. Ezech. 36. 25. c. 39. 29. Joel. 2. 28. Zach. 12. 10. Eccli. 24. 40. Act. 2. 17. etc. Voy. DOMUS DAVID.

Soit en mauvaise part; comme la colère que l'on décharge. Ose. 5. 10. *Super eos effundam quasi aquam iram meam :* Je répandrai ma colère comme un torrent sur les princes de Juda. Ps. 68. 25. Ps. 78. 25. Apoc. 16. v. 1. 2. 3. Jerem. 6. 11 c. 10. 25. c. 14. 16. Eccli. 39. 34. etc., *ou* le mépris avec lequel on traite quelqu'un. Job. 12. 21. *Effudit despectionem super principes :* C'est Dieu qui fait tomber les princes dans le mépris. Ps. 106. 40. *ou* enfin ses convoitises et ses passions infâmes. Ezech. 23. 8. *Effuderunt fornicationem suam super eam :* Les Assyriens avaient répandu leur fornication sur Samarie, *i. e.* leur idolâtrie.

5° Épancher, décharger avec effusion de cœur. 1. Reg. 1. 15. *Non bibi, sed effudi animam meam in conspectu Domini :* Je n'ai bu rien qui puisse enivrer, mais j'ai répandu mon âme en la présence du Seigneur, dit Anne à Héli. Ps. 61. 9. *Effundite coram illo corda vestra :* Répandez vos cœurs devant Dieu : Ces expressions sont pour marquer que l'on présente et que l'on découvre à Dieu ses vœux, ses désirs, sa prière. Judith. 6. 14. Ps. 141. 3. Ainsi, Thren. 2. 19. *Effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini :* Répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur : ce qui exprime figurément la sincérité du cœur, et qu'il n'y reste rien, non plus que d'un vase dont on renverse toute l'eau. Eccli. 35. 17.

Façon de parler.

Effundere sermonem. Parler, faire des instructions. Eccli. 32. 6. *Ubi auditus non est, non effundas sermonem :* Ne répandez point la parole, lorsqu'on n'est pas disposé à écouter.

6° Affaiblir, ôter la force et la vigueur. Ps. 41. 5. *Effudi in me animam meam :* J'ai répandu mon âme au dedans de moi-même; *i. e.* Je me suis laissé aller à la tristesse et à la langueur : David s'affligeait de ce qu'il vivait éloigné du tabernacle, à cause des persécutions qu'il souffrait. D'autres l'expliquent d'une prière qu'il adressait à Dieu du fond de son âme, pour lui demander quand il pourrait enfin avoir la liberté d'y aller : ce qui est dit par métaphore, comme d'une eau que l'on répand, qui s'écoule et se perd; d'autres enfin l'entendent d'une effusion de joie, en prenant *et* pour *sed : Hæc recordatus sum, sed effudi*, etc. Voy. GANDAV. *Ibid.* De là vient :

7° Tirer dehors. Ps. 34. 3. *Effunde frameam :* Seigneur, tirez votre épée : *i. e.* exercez votre vengeance, et faites éclater votre puissance contre vos ennemis.

Effundi, *effundere se.* S'écouler. 1° Etre abattu et languissant de crainte ou d'affliction. Ps. 21. 15. *Sicut aqua effusus sum :* Je me suis répandu comme l'eau.

2° Se laisser aller, tomber. Ps. 72. 2. *Pene effusi sunt gressus mei :* Mes pas ont chancelé; *i. e.* J'ai presque perdu la confiance et l'espérance que j'avais en Dieu; ce qui se voit, v. 13.

3° S'abandonner à sa convoitise (ἐξυβρίζειν, *contumeliam facere*). Gen 49. 4. *Effusus es sicut aqua :* Vous vous êtes répandu comme l'eau qui ne tient point dans le vase, dit Jacob à Ruben, lui reprochant son incontinence. Eccli. 37. 32. *Non te effundas*, (μὴ ἀπληστεύου) *super omnem escam :* Dans un festin, ne vous jetez pas sur toutes les viandes. Jerem. 50. 11. Jud. 11.

4° Se perdre, s'évanouir, se dissiper. Eccli. 20. 13. *Gratiæ fatuorum effundentur :* Ce qu'il y a d'agréable dans les insensés s'écoulera comme l'eau; *autr.* Les bienfaits des insensés s'écouleront comme l'eau. Voy. GRATIA. Ezech. 16. 36.

EFFUSIO, NIS. 1° Effusion, épanchement. Hebr. 9. 22. *Sine sanguinis effusione* (αἱματεκχυσία, *sanguinis effusio*) *non fit remissio :* Selon la loi, les péchés ne sont point remis sans effusion de sang. Judic. 4. 24. etc. Hebr. 11. 28. *Fide celebravit Pascha et sanguinis effusionem*, πρόχυσιν. C'est par la foi que Moïse célébra la pâque, et qu'il fit l'aspersion du sang de l'agneau; *sc.* sur le seuil et la porte de sa maison; ainsi que firent les Israélites.

2° Décharge, sortie (τὸ τίκτειν, *parere*). Gen. 38. 27. *In ipsa effusione infantium unus protulit manum :* Lorsque ces deux enfants de Thamar, *sc.* Pharès et Zara, étaient près de sortir, l'un des deux, *sc.* Zara, passa sa main

3° Source cachée (ἄφεσις, *dimissio*). 2. Reg. 22. 16. *Apparuerunt effusiones maris :* On vit paraître le fond de la mer où sont les sources des eaux : le Ps. 17. 16. porte : *Fontes aquarum.*

EGENUS, A, UM, Gr. πτωχός. 1° Qui manque, qui a disette, pauvre. 2. Cor. 8. 9. *Propter vos egenus factus est cum esset dives :* Jésus-Christ étant riche, s'est rendu pauvre pour l'amour de vous. Deut. 15. 11.

2° Faible, affligé (ταπεινός, *humilis*). Isa. 25. 4. *Factus es fortitudo egeno in tribulatione sua :* Seigneur, vous êtes devenu la force du faible dans son affliction; dans les endroits où *egenus* est joint à *pauper*, il y a πτωχός, qui répond au mot Hebr. *ghani*, qui signifie pauvre, affligé, humilié, et quelquefois au mot *dal*, faible, épuisé.

3° Défectueux, impuissant, qui n'a point de vertu. Gal. 4. 9. *Nunc quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa?* Depuis que vous avez été connus de Dieu, comment vous tournez-vous vers ces observations légales, défectueuses et impuissantes? Ces cérémonies légales ne pouvaient justifier ni sauver, surtout depuis qu'elles avaient été abolies par Jésus-Christ.

EGERE, χρείαν ἔχειν. De *egens*, quasi *sine gente;* ou de l'Hébreu *ebe*, *ebion*, faible, pauvre.

Manquer de quelque chose, avoir besoin, être pauvre, être dans la disette. Ps. 15. 1. *Bonorum meorum non eges :* Seigneur, vous n'avez aucun besoin de mes biens. Eccli. 36. 27. *Ubi non est mulier, ingemiscit egens:* Où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence; Gr. πλανώμενος, est comme un vagabond. Heureux qui a une bonne femme, plus heureux qui s'en peut passer. Voy. 1. Cor. 7. v. 7. 8. 9. Ainsi, Rom. 3. 23. *Omnes peccaverunt et egent gloria Dei*; i. e. *gratia Dei:* Tous ont péché, et ont besoin de la grâce de Dieu; *ou*, selon le Grec ὑστεροῦνται, ne peuvent parvenir sans le secours de la grâce à la gloire de Dieu; *ou bien*, n'ont rien dont ils se puissent glorifier devant Dieu.

EGESTAS, TIS, πενία. — 1° Pauvreté, indigence, nécessité. Prov. 10. 15. *Pavor pauperum, egestas :* L'indigence des pauvres les tient dans la crainte. Malach. 2. 2. etc. — 2° Défaut de quelque chose (ἔνδεια). Prov. 10. 21. *Qui indocti sunt, in cordis egestate morientur :* Ceux qui ne sont point instruits, mourront de la mort de l'âme, faute de sagesse et de prudence.

3° Perte, ravage (ἀπώλεια). Job. 41. 13. *Faciem ejus præcedit egestas;* Hebr. *mœror :* La famine marche devant la baleine : cet animal extermine et dévore tout.

EGERERE. Porter dehors; dans l'Ecr. :

Faire sortir, vider, évacuer (ἐπάγειν). Deut. 23. 13. *Fodies per circuitum, et egesta humo operies :* Vous ferez pour vos besoins naturels un trou en rond, que vous recouvrirez de la terre sortie du trou. c. 27. 27. 2. Par. 21. 19.

EGEUS, I, Heb. *Meditatio.* Egée, officier commis à la garde des femmes du roi Assuérus. Esth. 2. v. 3. 8. 15.

EGLA, Æ, Heb. *Vitula.* Femme de David. 2. Reg. 3. 5. 1. Par. 3. 3.

EGLON, Heb. *Vitulus.* — 1° Eglon, ville de la tribu de Juda, dont le roi s'appelait Dabir. Jos. 10. v. 3. 5. 23. c. 15. 39. — 2° Un roi des Moabites, à qui les Israélites furent assujettis pendant dix-huit ans, Judic. 3. v. 12. 14. etc. et fut tué par Aod. v. 20. 21.

EGO, *mei*, *mihi*, *me*. Du Grec ἐγώ, μοῦ, μοί, μέ.

Ce pronom signifie, moi. Joan. 10. 30. *Ego et Pater unum sumus :* Mon Père et moi, *ou*, selon d'autres, moi et mon Père sommes une même chose. Saint Ambroise, *L. de Spiritu sancto*, c. 26. dit que cette dernière façon de parler n'est point ici une incivilité que Jésus-Christ ait commise envers son Père; mais plutôt une prévoyance dont il use à notre égard, de peur que cet autre ordre opposé de paroles, *Mon Père et moi*, ne fût pour nous une occasion d'erreur, etc. D'ailleurs, cet ordre est fondé sur l'usage constant des langues grecque et latine.

Ce pronom marque dans l'Ecr. :

1° Le pouvoir et l'autorité de celui qui parle et qui ordonne. Gen. 41. 44. *Ego sum Pharao :* Je suis Pharaon, parlant à Joseph, l'établissant maître absolu sur toute l'Egypte. Isa. 47. v. 8. 10. *Ego sum, et præter me non est altera :* Je suis souveraine, et il n'y en a point d'autre que moi, dit Babylone et Ninive. Soph. 2. 15. Dieu use aussi de cette façon de parler, pour déclarer qu'il est le seul vrai Dieu et souverain Seigneur. Isa. 45. v. 5. 7. *Ego Dominus, et non est amplius :* Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre. Ps. 80. 11. Exod. 3. 14. c. 20. v. 2. 5. Apoc. 1. v. 8. 11. c. 21. 6. Matth. 10. 16. 2. Reg. 13. 18. etc.

2° Pour assurer ce que l'on avance, et marquer le droit et l'autorité qu'on a de l'avancer. Gal. 5. 2. *Ego Paulus, dico vobis :* Je vous dis, moi Paul, si vous vous faites circoncire, Jésus-Christ ne vous servira de rien. Philem. 19. *Ego Paulus scripsi mea manu :* C'est moi Paul qui vous écris de ma main; c'est ainsi que Dieu assure que les promesses et les menaces qu'il fait seront accomplies. Exod. 6. v. 26. 8. *Ego Dominus :* Je suis le Seigneur. c. 12. 12. c. 29. 46. Levit. 18. 2. etc. A quoi se peut rapporter, 1. Cor. 5. 12. *Quid mihi de iis qui foris sunt, judicare ?* Pourquoi entreprendrais-je de juger ceux qui sont hors de l'Eglise? Ici *mihi* est mis pour *mea*, sub. *refert*. Voy. QUID.

Ce mot est souvent mis par emphase. Jos. 1. 2. *Transi et omnis populus tecum in terram, quam ego dabo filiis Israel :* Allez, vous, et tout le peuple qui est avec vous, dans la terre que je donnerai aux enfants d'Israël, dit Dieu à Josué. c. 11. 6. Matth. 11. 28.

3° Pour marquer que l'on est tout prêt à faire quelque chose. Isa. 6. 8. *Ecce ego, mitte me :* Me voici, envoyez-moi, dit Isaïe à Dieu. Matth. 21. 30. *Eo, Domine, et non ivit;* Gr. ἐγὼ κύριε : Je vais travailler à votre vigne, Seigneur, et ce fils n'y alla pas. Act. 9. 10. 1. Reg. 3. v. 4. 5. 6. 9. ce qui est rendu en plusieurs endroits par *adsum*, ou *præsto sum*.

4° Pour marquer un pouvoir singulier. Isa. 43. 25. *Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates vestras propter me :* C'est moi donc, c'est moi-même qui efface vos iniquités pour l'amour de moi. Marc. 13. 6. *Multi dicentes : Quia ego sum :* Plusieurs viendront sous mon nom qui diront : C'est moi qui suis le Christ.

Ego ipse. Moi-même. Rom. 9. 3. *Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis :* Je suis pressé d'une si vive douleur de la perte des Juifs mes frères, que j'eusse désiré de devenir moi-même anathème pour eux. Voy. ANATHEMA. Joan. 8. 28. etc.

Egomet ipse. Moi-même. Gen. 22. 16. *Per memetipsum juravi :* Je jure par moi-même : Dieu n'ayant point de plus grand que lui par qui il pût jurer, jura par lui-même à Abraham, pour l'assurer de la certitude de la promesse qu'il lui faisait. Jerem. 22. 5.

EGREDI; ἐξέρχεσθαι. Voy. EXIRE. De la preposition *ex* et de *gradior*, *gradi*, marcher.

1° Sortir, partir. Gen. 8. v. 16. 18. 19. *Egredere de arca :* Sortez de l'arche, dit Dieu à Noé. c. 9. 10. c. 4. 16. *Egressus Cain a facie Domini :* Caïn s'étant retiré de devant la face du Seigneur, fut vagabond sur la terre. Joël. 2. 16. *Egrediatur sponsus de cubili suo :* Que l'époux sorte de sa couche. Ceci est une façon de parler honnête, pour marquer l'abstinence de l'usage du mariage les jours de jeûne. 2. Reg. 16. 7. *Egredere, egredere, vir sanguinum :* Sors, sors, homme de sang, dit Séméi contre David en le maudissant. Isa. 30. 22. *Egredere, dices ei :* Sortez d'ici à votre malheur, direz-vous aux lames d'argent de vos idoles, et aux vêtements précieux dont elles étaient couvertes : ceci est une prophétie du renoncement à l'idolâtrie. Mich. 1. 3. *Ecce Dominus egredietur de loco suo :* Le Seigneur va sortir du lieu saint où il réside; *i. e.* du ciel. Dieu est partout et remplit tout, ainsi, il ne sort proprement d'aucun lieu pour aller en un autre; mais l'Ecriture, pour s'accommoder à notre faiblesse, dit que Dieu sort du ciel, lorsqu'il agit visiblement sur la terre, et qu'il y fait paraître les effets *ou* de sa justice, *ou* de sa miséricorde.

2° Sortir par l'esprit et la pensée, sortir hors de soi-même, en parlant du trouble et de l'effroi où l'on se trouve. Isa. 66. 24. *Egredientur et videbunt cadavera virorum :* Ils sortiront pour voir les corps morts de ceux qui ont violé ma loi. Voy. CADAVER.

3° Naître, tirer de son origine. Gen. 17. 6. *Reges ex te egredientur :* Des rois sortiront de vous, dit Dieu à Abraham. c. 10. 14. c. 25. Exod. 1. 5. 1. Par. 1. 12. c. 2. 53. Job. 1. 25. et dans la même signification, *egredi e femore, e lumbis, e renibus*, etc. Gen. 35. 11. *Reges de lumbis tuis egredientur :* Des rois sortiront de vous.

4° Paraître, venir au monde. Isa. 51. 5. *Egressus est Salvator meus :* Le Sauveur que j'ai promis va paraître. Mich. 5. 2.

5° Se préparer à faire quelque chose. Exod. 2. 1. *Egressus est vir de domo Levi et accepit uxorem stirpis suæ :* Un homme de la maison de Lévi épousa une femme de sa tribu. Levit. 24. 10. Deut. 13. 13. (Voy. ABIRE et SURGERE.)

6° Se porter à quelque chose, être employé à quelque fonction (ἐκπορεύεσθαι). 1. Reg. 18. 5. *Egrediebatur David ad omnia quæcum-*

que misisset eum Saul : David allait partout où Saül l'envoyait.

7° Etre envoyé de la part de quelqu'un pour exécuter ses ordres. Dan. 9. 22. *Daniel, nunc egressus sum, ut docerem te, et intelligeres :* Daniel, je suis venu maintenant pour vous enseigner et pour vous donner l'intelligence, dit l'ange Gabriel. c. 10. 20. Levit. 9. 24. *Ecce egressus ignis a Domino :* Un feu sortit du Seigneur. Voy. Ignis. Num. 16. v. 35. 36. Hab. 3. 5. *Egredietur diabolus ante pedes ejus :* Le diable marchera devant Dieu comme l'exécuteur de sa justice; Hebr. *rescheph ;* la peste, *ou* des flèches de feu.

8° Se mettre en campagne, aller contre l'ennemi. 1. Reg. 18. 30. *Egressi sunt principes Philistinorum :* Les princes des Philistins se mirent en campagne. c. 19. 8. c. 23. 15. c. 28. 1. 3. Reg. 20. 21. Exod. 17. 9. Judic. 9. v. 33. 38. 42. 43.

9° S'étendre, en parlant de ce qui a beaucoup d'étendue (διαπορεύεσθαι). Jos. 15. 3. *Egredietur contra ascensum Scorpionis, et pertransit in Sina :* Le partage échu par sort aux enfants de Juda s'étend vers la montagne du Scorpion, et passe jusqu'à Sina. c. 16. 6. c. 19. 27.

10° Avancer comme par degrés. Jerem. 9. 3. *De malo ad malum egressi sunt :* Les Juifs ne font que passer d'un crime à un autre.

11° Paraître, s'avancer, se produire. 3. Reg. 22. 21. *Egressus est autem spiritus :* Après que le Seigneur eut dit : Qui séduira Achab, afin qu'il marche contre Ramoth en Galaad et qu'il y périsse? L'esprit malin s'avança : Michée expose à Achab la vision qu'avait eue ce prophète. 2. Esdr. 4. 21. *Ab ascensu auroræ donec egrediantur astra :* Depuis le point du jour jusqu'à ce que les étoiles paraissent.

12° Se dégager, se délivrer, se débarrasser (ἐκπορεύεσθαι) Ps. 87. 10. *Traditus sum, et non egrediebar :* J'ai été comme livré en prison, et assiégé sans pouvoir sortir; i. e. j'ai été environné d'une infinité de maux sans m'en pouvoir dégager. Isa. 55. 12. *In lætitia egrediemini :* Vous sortirez avec joie; *sc.* de la captivité du démon et du péché, figurée par celle de Babylone et de l'Egypte. Mal. 4. 2.

13° Se répandre, se divulguer, devenir célèbre (ἀκούεσθαι). 2. Par. 26. 15. *Egressum est nomen ejus procul, eo quod auxiliaretur ei Dominus :* La gloire du nom d'Osias se répandit fort loin, parce que le Seigneur était son secours et sa force. Esth. 1. 17. Voy. Abire.

Façon de parler.

Sermonem, verbum egredi ex ore, ex labiis, ex aliquo. Signifie, que l'on prononce quelque chose, ou que l'on déclare sa volonté. Isa. 45. 23. c. 55. 11. *Sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo :* Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvent la terre et la rendent féconde ; ainsi ma parole qui sort de ma bouche ne retournera point à moi sans fruit. Les arrêts et les promesses de Dieu s'exécutent certainement. Gen. 24. 50. *A Domino egressus est sermo :* C'est Dieu qui parle en cette rencontre; *autr.* C'est ici une œuvre de Dieu, dit Laban et Bathuel, sur la demande que leur fait de Rébecca le serviteur d'Abraham. Ainsi, tout ce que l'on veut et ce que l'on ordonne, est dit sortir de la bouche. Jerem. 44. 17. *Facientes faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro :* Nous ferons ce qu'il nous plaira, nous exécuterons la résolution que nous avons prise. Voy. Procedere, Exire. A quoi se peut rapporter, Dan. 9. 23. *Ab initio precum tuarum egressus est sermo :* Dès le commencement de votre prière, j'ai reçu cet ordre. c. 2. 12. Hab. 1. 4.

Egredi et ingredi, ou *exire et intrare.* 1° Entrer et sortir, s'entend en cet endroit de ceux qui sont établis dans quelque fonction publique, et qui la remplissent. Num. 27. v. 17. 21. *Ad verbum ejus egredietur et ingredietur ipse :* Selon la réponse qu'Eléazar déclarera de la part du Seigneur, Josué fera toutes choses. Deut. 31. 2. 1. Reg. 18. v. 13. 16. 1. Par. 27. 1. 2. Par. 1. 10. etc. parce que ceux qui conduisent et qui sont les chefs, vont et viennent pour donner ordre à tout.

Cette façon de parler marque aussi la vie privée, tranquille et paisible. Deut. 28. 6 *Benedictus eris tu ingrediens et egrediens.* A l'entrée et à la fin de vos actions; i. e. dans toutes vos actions vous serez béni ; i. e vous réussirez. Joan. 10. 9. *Per me si quis introierit, salvabitur; et ingredietur et egredietur :* Si quelqu'un entre par moi qui suis la porte, il sera sauvé; il entrera et sortira ; i. e. il agira librement. 3. Reg. 15. 17. 2. Par. 16. 1. etc.

Egredi cum, coram, ante. — 2° Conduire à la guerre, marcher à la tête. Ps. 59. 12. *Non egredieris Deus in virtutibus nostris ?* Ne marcherez-vous plus à la tête de nos armées? Ps. 43. 10. 1. Reg. 8. 20. 2. Reg. 5. 24. Hab. 3. 13. *Egressus es in salutem populi tui :* Vous êtes sorti pour donner le salut à votre peuple. Voy. Exire. Ps. 107. 12.

Egredi ad aliquem. — 3° Se rendre à l'ennemi. 1. Reg. 11. 3. *Si non fuerit qui defendat nos, egrediemur ad te :* Si après ces sept jours que nous vous demandons, il ne se trouve personne pour nous défendre, nous nous rendrons à vous, disent les anciens de Jabès à Naas, roi des Ammonites. 3. Reg. 20. v. 31. 33. 4. Reg. 18. 31. *Egredimini ad me :* Venez vous rendre à moi, dit Rabsacès aux Juifs. c. 24. 12. Isa. 36. 16. Jerem. 29. v. 2. 21. etc.

EGREGIUS, a, um, ἀγαθός. De *grex, gregis,* qui est tiré et choisi du troupeau.

1° Excellent, éminent. Exod. 38. 23. *Ipse artifex lignorum egregius :* Ooliab savait travailler excellemment en bois. Deut. 4. 22. *Possidebitis terram egregiam :* Vous posséderez ce beau pays ; *sc.* la terre promise, dit Moïse aux Israélites. Num. 18. 32.

2° Beau, bienfait. Ezech. 23. v. 12. 23. *Juvenes forma egregia* (ἐπίλεκτος) : Des jeunes hommes les mieux faits.

EGRESSIO, nis, ἔξοδος, Sortie, départ (ἐξο-

δια). Mich. 7. 15. *Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti :* Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Egypte. Exod. 19. 1. Ps. 18. 7. *A summo cœlo egressio ejus :* Le soleil, pour faire sa course, part du bout, *ou* de l'extrémité du ciel qui est l'orient.

EGRESSUS, US, ἔξοδος.—1° Sortie. Ps, 143. 13. *Oves eorum abundantes in egressibus suis :* La multitude des brebis des étrangers se fait remarquer quand elles sortent ; *sc.* de leurs bergeries; Hebr. *Decem millia sunt in suburbiis suis :* Ils en ont un très - grand nombre dans leurs maisons de campagne.

2° Issue, endroit par où l'on sort (διεκβολή). Ezech. 48. 30. *Hi egressus civitatis :* Voici quelles sont les sorties de la ville; *sc.* les endroits où sont les portes.

3° Lever, naissance. Ose. 6. 3. *Quasi diluculum præparatus est egressus ejus :* Son lever sera semblable à celui de l'aurore. Ce qui se doit entendre de la naissance du Sauveur, quoiqu'on le puisse entendre à la lettre du secours que les Juifs affligés attendaient de Dieu. Mich. 5. 2. *Egressus ejus ab initio a diebus æternitatis :* La génération de celui qui doit régner dans Israël est dès le commencement, dès l'éternité.

4° Etendue, ce qui va d'un terme à un autre. Jos. 16. 8. c. 19. 33. *Egressus eorum usque ad Jordanem :* La frontière de la tribu de Nephtali se terminait au Jourdain.

Façon de parler.

Egressus et introitus. L'entrée et la sortie marquent la conduite et toutes les actions de la vie. 3. Reg. 3. 7. *Ego sum puer parvulus, et ignorans egressum et introitum meum :* Je ne suis encore qu'un jeune enfant qui ne sais de quelle manière je dois me conduire, dit Salomon à Dieu. 4. Reg. 19. 27. Isa. 37. 28. Voy. Exitus. Voy. Egredi et Ingredi.

EJECTIO, NIS. De *ejicere.*

Bannissement, dispersion. Thren. 2. 14. *Viderunt tibi assumptiones falsas et ejectiones :* Vos prophètes ont eu pour vous des rêveries pleines de mensonges, et ils ont vu, à ce qu'ils disaient, la fuite de vos ennemis ; selon d'autres, *ejectio* signifie écartement du droit chemin. Les faux prophètes ne faisaient que séduire et écarter du droit chemin ; Heb. et Gr. *expulsio,* ἔξωσμα.

EJICERE, Gr. ἐκβάλλειν. De *jacere.*

1° Jeter dehors, chasser. Gen. 21. 10. Gal. 4. 30. *Ejice ancillam et filiam ejus :* Chassez la servante et son fils, dit Sara à Abraham touchant Agar et son fils Ismaël ; saint Paul l'explique de l'Eglise et des chrétiens qui ont pris la place de la synagogue et des Juifs. Matth. 21. 12 Marc. 11. 15. Luc. 19. 45. Joan. 2. 15. 3. Joan. 10. *Eos qui suscipiunt, prohibet, et de Ecclesia ejicit :* Diotrèphe chasse de l'Eglise ceux qui voudraient recevoir les frères. Ici l'Eglise s'entend *ou* de l'assemblée des fidèles, *ou* de la communion.

2° Faire sortir, soit par voie de persuasion. Matth. 9. 25. *Cum ejecta esset turba, intravit et tenuit manum ejus :* Après qu'on eut fait sortir tout le monde de la maison du chef de la synagogue, Jésus-Christ y entra, prit la main de la fille de ce chef de synagogue qui était morte, et elle se leva. Marc. 1. 43. c. 5. 4. Luc. 8. 54. Act. 9. 40. Soit par miracle. Num. 20. 10. *Num de petra hac vobis aquam poterimus ejicere?* Gr. ἐξάγειν. Pourrons-nous vous faire sortir de l'eau de cette pierre? dit Moïse aux Juifs, étant sur le point de frapper la pierre avec sa verge.

3° Rejeter. décrier, diffamer. Luc. 6. 22. *Beati eritis cum ejecerint nomen vestrum tamquam malum :* Vous serez bienheureux lorsque les hommes rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'Homme.

4° Oter, tirer hors. Matth. 7. v. 4. 5. *Quomodo dicis ; sine ejiciam festucam de oculo tuo?* Comment dites-vous à votre frère. Laissez-moi tirer une paille de votre œil? Jerem. 51. 44. *Ejiciam quod absorbuerit de ore ejus :* Je ferai sortir de la bouche de Be. ce qu'il avait déjà absorbé. L'Ecriture fait allusion à la grande quantité de viandes qu'on mettait tous les jours devant cette idole. Ezech. 21. 3. Ainsi, act. 16. 37. *Ipsi nos ejiciant :* Qu'ils viennent eux-mêmes nous tirer de la prison. Paul qui ne voulait pas qu'on crût qu'il s'était échappé de la prison comme criminel, et qui avait besoin de la réputation de son innocence pour la prédication de l'Evangile, ne voulut point en sortir sans que les magistrats eux-mêmes rendissent témoignage à leur innocence; c'était aussi pour les engager à laisser en repos les fidèles de Philippe, dans la crainte d'être entrepris eux-mêmes sur le violement des priviléges du peuple Romain.

5° Abattre, renverser (ἐκρίπτειν). Soph. 2. 4. *Azotum in meridie ejicient :* Azot sera ruinée en plein midi et à force découverte.

6° Bannir, chasser de sa maison ou de son pays. Eccli. 28. 19. *Lingua tertia mulieres viratas ejecit :* La langue d'un tiers a fait bannir les femmes fortes, Isa. 27. 13. 2. Reg. 14. 13. Jerem. 8. 3. c. 23. 2. etc. Ainsi, Soph. 3. 19. *Eam quæ ejecta fuerat, congregabo :* Je ferai revenir celle qui avait été exilée ; Gr. ἀπωσμένην, chassée ou rejetée. Cela s'entend encore de la réunion des Juifs dans l'Eglise par la foi.

7° Faire sortir et échapper, renvoyer. Jac. 2. 25. *Rahab meretrix suscipiens nuntios et alia via ejiciens?* Rahab, cette femme débauchée, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, en recevant chez elle les espions de Josué, et les renvoyant par un autre chemin? Rahab les descendit par la fenêtre avec des cordes et avec une grande précipitation. Voy. Jos. 2. 15.

8° Prédire qu'on sera chassé. Jerem. 15. 1. *Ejice* (ἐξαποστέλλειν, *emittere*) *illos a facie mea, et egrediantur :* Dites hautement qu'ils seront exclus du pays où je suis honoré, ainsi que de ma protection.

9° Porter dehors (ἐκφέρειν). Jerem. 17. 22. *Nolite ejicere onera de domibus vestris in die sabbati :* Ne faites point sortir de fardeaux hors de vos maisons au jour du sabbat. Act. 5. 15.

10° Pousser contre (ἐξῶσαι). Act. 27. 39. *In quem cogitabant ejicere navem :* Les matelots

résolurent de faire échouer, s'ils pouvaient, le vaisseau au golfe qu'ils voyaient, où il y avait un rivage.

11°—Lancer, décocher (χαλάζειν, *exerere*). Isa. 57 4. *Super quem ejecistis linguam?* Contre qui avez-vous lancé vos langues perçantes? Voy LINGUA.

12°—Faire voir, faire paraître. Matth. 12. 20. *Donec ejiciat ad victoriam judicium :* Mon bien-aimé ménagera ses ennemis jusqu'à ce qu'il fasse éclater la justice de sa cause, et la rende victorieuse, soit en les attirant à lui, soit en les perdant comme il a fait par la destruction de Jérusalem. Voy. VICTORIA.

Façon de parler.

Ejicere foras. Chasser dehors.

1° Se prend dans le sens propre. Joan. 9. v. 34. 35. *Ejecerunt eum foras :* Les Juifs chassèrent l'aveugle de leur assemblée; ce qui semble s'entendre de la synagogue et de leur communion. Voy. v. 21.

2° Destituer, déposséder. Joan. 12. 31. *Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras :* Le démon qui régnait puissamment sur les hommes en ce monde, sera chassé et dépouillé de cette domination tyrannique. C'est ce que Jésus-Christ a fait par sa mort (Voy. Coloss. 2. 15). Amos. 8. 8. *Ejicietur :* Cette terre sera pillée et ravagée.

3° Abandonner, ne prendre aucun soin. Joan. 6, 37. *Eum qui venit ad me non ejiciam foras :* Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi; i. e. Jésus-Christ prendra un soin particulier de tous ceux qui lui ont été donnés par son Père.

4° Laisser quelque chose, la séparer du reste. Apoc. 11. 2. *Atrium autem quod est foris templum, ejice foras, et ne metiaris illud :* Laissez là le parvis qui est hors du temple, et ne le mesurez pas. Ce parvis était celui des laïques, et qui était hors de ce qui était appelé proprement le temple, quoiqu'il y fût quelquefois compris. Par ceux-ci l'Ecriture marque ceux qui, n'étant pas véritablement à Dieu, ne sont comptés pour rien.

EJULARE : ὀλολύζειν, *hurler;* ἀλαλάζειν, *jeter de grands cris;* de l'Hébreu jalal, *ejulare,* ou, selon d'autres, ce verbe est formé du bruit même qui se fait en hurlant.

Jeter de grands cris, se répandre en pleurs. Job. 35. 9. *Ejulabunt propter vim brachii tyrannorum :* Ils jetteront de grands cris dans l'oppression où ils seront. Jerem. 48. 31. Ezech. 27. 30. Marc. 5. 38.

EJULATUS, us. Grand cri mêlé de pleurs (φωνή, *vox*). Gen. 27. 38. *Cumque ejulatu magno fleret :* Esaü jeta de grands cris mêlés de larmes; sc. demandant à Isaac sa bénédiction comme il l'avait donnée à Jacob. Esth. 4. 2.

EJUS, αὐτοῦ, τούτου. Ce génitif du pronom *is, ea, id,* signifie proprement de celui-là, ou de celle-là; de lui ou d'elle; ce génitif est de plusieurs usages.

1° Ce génitif est mis souvent pour le pronom réciproque, *suus, a, um.* Ps. 17. 51. *Magnificans salutes regis ejus :* Le Seigneur qui opère avec magnificence le salut de son roi. Ephes. 1. 17. Joan. 8. 27. Voy. SUUS et ILLIUS. Souvent, dans l'Ecriture, les personnes parlent d'elles-mêmes en tierce personne. Ainsi, Isa. 6. 2. *Velabant faciem ejus,* pour *suam; pedes ejus,* pour *suos.* Jer. 30. 8. *Conteram jugum ejus;* i. e. *vestrum, vincula ejus;* i. e. *vestra.*

2° Ce pronom est quelquefois mis sans que l'antécédent soit exprimé; mais il est seulement marqué par quelque mot précédent qui le renferme implicitement. Joan. 8. 44. *Mendax est et pater ejus* sc. *mendacii :* Le diable est menteur et père du mensonge. Gen. 4. 7. *Statim in foribus peccatum aderit, sed sub te erit appetitus ejus?* Si vous faites mal, ne porterez-vous pas aussitôt la peine de votre péché? mais votre concupiscence sera sous vous; vous pouvez la vaincre, si vous le voulez. *Ejus* a rapport à *peccati;* quoique ce mot soit pris auparavant pour la peine du péché, ici il est pris pour la convoitise, car quelquefois un mot change de signification quand il est sous-entendu dans un relatif. (Voy. Job. 1. 21. *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc. Illuc* marque la terre que Job regarde comme la mère commune. Voy. NUDUS.) Apoc. 19. 3. *Fumus ejus :* La fumée de son embrasement.

3° *Ejus* est mis quelquefois par un hébraïsme pour Dieu. Ps. 67. 35. *Magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus;* i. e. *cujus magnificentia et potentia est in cœlo :* La magnificence et la force de Dieu éclate dans les nuées. Isa. 57. 15. Luc. 1. 49. Ps. 113. v. 1. 2. *Facta est Judæa sanctificatio ejus :* Dieu consacra le peuple juif à son service.

Il se met encore pour exprimer des choses considérables, comme Jérusalem, Sion, parce que ces choses, par leur importance même, sont censées connues de tout le monde, et par conséquent n'avoir pas besoin d'être nommées expressément. Isa. 3. 26. *Mœrebunt atque lugebunt portæ ejus :* Les portes de Sion seront dans le deuil et dans les larmes; *sc.* parce qu'elles seront désertes. c. 37. 26. *Numquid non audisti quæ olim fecerim ei?* Ne sais-tu pas que c'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité? Ps. 86. 1. *Fundamenta ejus in montibus sanctis :* Les fondements de Sion, ou de Jérusalem, sont posés sur les montagnes saintes.

4° *Ejus* est mis souvent pour *cujus,* comme *eorum* est mis pour *quorum* par un hébraïsme usité dans l'Ecriture, principalement dans la poésie. Luc. 1. 49. *Et sanctum nomen ejus;* i. e. *cujus nomen sanctum est :* Dieu a fait en moi de grandes choses, lui de qui le nom est saint Voy. CAN. SCRIPT. p. 140. n. 4.

Il est encore mis quelquefois pour *ejusdem.* 1. Par. 6. 23. *Elcana filius ejus :* Elcana et Abiasaph avec Asir, étaient fils du même Coré. *Eorum* est mis pour *ejus,* le pluriel pour le singulier. Ps. 45. 3. *Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum,* sc. *marium :* Les eaux (de la mer) ont fait un grand bruit.

5° Ce génitif est pris quelquefois activement. Prov. 24. 22. *Repente consurget per-*

ditio eorum; i. e. *ab utroque infligenda ;* sc. *a Domino et rege, et ruinam utriusque quis novit?* La ruine que le Seigneur et le roi causeront aux médisants viendra fondre tout d'un coup sur eux, et qui pourra comprendre la punition que l'un et l'autre en fera?

6° Ce génitif est quelquefois superflu, et peut causer de l'obscurité; mais pour rendre clair cet hébraïsme, il faut mettre au génitif, en la place de ce pronom, l'antécédent auquel il répond, qui ordinairement est au nominatif. Exod. 34. 14. *Dominus zelotes nomen ejus;* i. e. *Domini nomen est zelotes :* Le Seigneur s'appelle le Dieu jaloux. Ps. 10. 5. *Dominus in cœlo sedes ejus :* Le trône du Seigneur est dans le ciel. Ps. 18. 11. Eccli. 43. 1. *Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus :* Le firmament, qui est le ciel où sont les étoiles, est la beauté des corps les plus hauts. *Ejus*, en cet endroit, est tout à fait superflu. Ps. 17. 31. Ps. 120. 8. Ps. 18. 4. Joan. 8. 27. *Patrem ejus dicebat Deum.* Gr. αὐτοῖς, *eis :* Les Pharisiens ne comprirent point que Jésus-Christ disait que Dieu était son Père.

Ce pronom, dans les généalogies des Paralipomènes plusieurs fois répété, se rapporte à celui qui en est la tige. 1. Par. 7. 20. *Filii Ephraim, Suthalia; Bared, filius ejus; Thalath, filius ejus*, etc. Ainsi toutes ces personnes qui sont nommées au v. 20 et 21. étaient les propres fils d'Ephraïm, au nombre de seize, jusqu'au v. 26.

EJUSMODI, τοιοῦτος. Ce génitif, qui est un nom indéclinable, composé du génitif de *is*, et de celui de *modus*, et est mis pour *talis* en tous les cas, signifie :

De cette sorte, semblable, tel. Tit. 3. 11. *Subversus est, qui ejusmodi est :* Quiconque est en cet état est perverti ; *sc.* tout hérétique qui étant averti une première et une seconde fois, ne quitte point son hérésie. 1. Cor. 16. 16. *Vos subditi sitis ejusmodi :* Je vous supplie d'avoir pour la famille de Stephanas, de Fortunat et d'Acaïque, la déférence due à des personnes de cette sorte. Il marque leurs qualités, v. 15. Ainsi, Philipp. 2. 29. *Ejusmodi cum honore, habetote :* Honorez des personnes telles qu'Epaphrodite. Rom. 2. 14. etc.

ELA. Heb. *Ilex.* — 1° Un prince d'Idumée. Gen. 36. 41. 1. Par. 1. 52. — 2° Père de Semeï, qui était un de ceux qui avaient soin d'entretenir la table du roi Salomon. 3. Reg. 4. 18. — 3° Un roi d'Israël, fils de Baasa, qui fut tué par Zambri. 3. Reg. 16. v. 6. 8. 9. 13. 14. l'an 3297. — 4° Le père d'Osée, roi d'Israël du temps d'Achaz. 4. Reg. 15. 30. c. 17. 1. c. 18. v. 1. 9. — 5° Fils de Caleb. 1. Par. 4. 15. *Hir et Ela.* — 6° Fils d'Ozi des descendants de Benjamin. 1. Par. 9. 8.

ELABORARE. Travailler avec beaucoup de soin et d'application (ἐκβιάζειν, *vi quadam efficere*). Sap. 14. 19. *Elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret :* Chacun des sculpteurs épuisa tout son art pour faire une figure parfaitement achevée. Par cette figure s'entend une idole.

ELAD, Heb. *Dei testimonium.* Fils de Suthala. 1. Par. 7. 21. Cet Elad, avec Ezer, son frère, s'étant rendus secrètement dans la ville de Geth pour la surprendre, ils furent découverts par les habitants qui les égorgèrent.

ELADA, Heb. *Cœtus.* Fils de Thalath, descendant d'Ephraïm. 1. Par. 7. 20.

ELAI, Heb. *Fortis, Deus meus.* Aïeul de Judith. Judith. 8. 1.

ELAM. Voy. ÆLAM. Un chef de famille dont les descendants revinrent de Babylone au nombre de 1254. 1. Esdr. 2. 7. mais qui n'arrivèrent à Jérusalem qu'au nombre de six cent cinquante-deux. 2. Esdr. 7. 12. les autres étant morts en chemin, ou ayant changé de volonté, et étant restés en Chaldée. Cette explication se doit étendre aussi à toutes les autres différences qui se trouvent entre les dénombrements du premier et du second livre d'Esdras.

ELANGUERE ou ELANGUESCERE, Gr. κοπιᾶν. 1° Languir, être dans la langueur, se relâcher, perdre sa vigueur et sa force. Isa. 33. 24. *Nec dicet vicinus elangui :* Celui qui sera proche (Hébr. qui demeure dans la ville), ne dira point : Je suis trop las ; *sc.* pour poursuivre les ennemis, mais tous les habitants du pays seront vigoureux et prompts à les poursuivre et à en recueillir les dépouilles. Le Prophète parle des Assyriens défaits par le ministère d'un ange.

2° Etre dans l'abattement et la consternation (καταπίπτειν, *decidere*). Jos. 2. 9. *Elanguerunt omnes habitatores terræ;* Hébr. *liquefacti sunt :* Tous les habitants de ce pays sont tombés dans le découragement. D'où vient, v. 11. *Elanguit cor nostrum* (ἐξίστασθαι, *deficere animo*) : La frayeur nous a saisis jusqu'au fond de l'âme, dit Rahab aux espions de Josué. Voy. LEVIT. 26. 36. La métaphore est tirée des choses qui se fondent et qui se résolvent.

3° Etre dans le deuil et dans la désolation (πενθεῖν). Isa. 33. 9. *Luxit et elanguit terra:* La terre, *i. e.* la Judée est dans les pleurs et dans la langueur. Sennachérib ravageait toute la Judée avant que son armée fût défaite. Nah. 1. 4. *Flos Libani elanguit* (ἐκλείπειν) : Les fleurs du Liban se flétrissent : *sc.* aussitôt que le Seigneur a parlé. Voy. MATTH. 21. 20.

4° Défaillir, manquer, périr, se perdre (ὀλιγοῦσθαι, *diminui*). Joel. 1. v. 10. 12. *Elanguit oleum, ficus elanguit :* Les oliviers et les figuiers sont gâtés.

ELASA, Heb. *Dei factura.* — 1° Fils de Helles, de la tribu de Juda. 1. Par. 2. v. 39. 40.

2° Fils de Rapha, de la tribu de Benjamin, 1. Par. 8. 37. c. 9. 43.

3° Un de ceux qui chassèrent leurs femmes étrangères. 1. Esd. 10. 21.

4° Un des députés que Sédécias envoya à Nabuchodonosor. Jer. 29. 3.

ELATE, ES. Du Grec ἐλάτη, *abies*, un sapin; mais il signifie aussi un rejeton de palmier.

Branche tendre du palmier, ou le bouton qui renferme la fleur. Cant. 5. 11. *Comæ ejus sicut elatæ palmarum :* Les cheveux de l'époux sont comme les jeunes rameaux des palmiers ; les boutons de cet arbre poussent

un grand nombre de petites fleurs, qui tiennent à des filaments qui en sortent presque aussi épais qu'est un raisin ; c'est à ces filets et ces fleurs que l'épouse compare les cheveux de son époux.

ELATIO, NIS, μετεωρισμὸς. Du supin *elatum*, et signifie proprement action d'élever en haut un fardeau ; dans l'Ecriture :

1° Elèvement, soulèvement, émotion. Ps. 92. 4. *Mirabiles elationes maris :* Les soulèvements de la mer sont admirables ; l'impétuosité de ses flots est forte et puissante ; ce qui a paru dans la création du monde : d'autres croient que ces mouvements violents de la mer marquent ou figurent les attaques des nations ennemies du peuple de Dieu.

2° Elèvement, enflure d'esprit. 2. Mach. 5. 21. *Antiochus existimans se pelagus ad iter agendum deducturum propter mentis elationem :* Antiochus s'éleva dans le cœur d'une manière si extravagante, qu'il s'imaginait pouvoir faire marcher ses troupes sur la mer ; *sc.* lors de son retour à Antioche, après qu'il eut dépouillé le Temple.

ELATUS, A, UM. Et signifie proprement, Levé ou élevé en haut ; dans l'Ecriture :

Glorieux, altier, orgueilleux (ἀλαζών, όνος). Rom. 1. 30. 2. Tim. 3. 2. *Erunt homines seipsos amantes, cupidi, elati :* Dans les derniers temps, il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux.

ELCANA; Heb. *Deus zelotes.*—1° Fils d'Asir et petit-fils de Coré. Exod. 6. 23. 1. Par. 6. v. 23. 25. Parmi les descendants de Coré, on compte encore deux Elcana, aïeux du père de Samuel. v. 25. 26. c. 35. 36. Ce qui fait continuer cette branche plus au long, n'est que pour venir à Samuel. — 2° Elcana, fils de Jéroham et père de Samuel. 1. Reg. 1. 1. *Fuit vir unus de Ramathaïm-Sophim, et nomen ejus Elcana Ephratœus :* Il était de la tribu d'Ephraïm et s'y était établi. Voy. ANNA. — 3° Un Lévite, père d'Asa. 1. Par. 9. 16. — 4° Un descendant de Coré, qui passa à la suite de David. 1. Par. 12. 6. — 5° Un autre Lévite, et huissier autour de l'Arche. 1. Par. 15. 23. — 6° Premier ministre du roi Achaz, qui fut tué par Zéchri. 2. Par. 28. 7.

ELCESÆUS, Hebr. *Serotinus.* Qui est d'Elkesaï, bourg de Galilée de la tribu de Siméon. Le prophète Nahum était de ce bourg. Nahum. 1. 1.

ELCHANAN, Heb. *A Deo datus.* Un des guerriers de David, qui était de Bethléhem : c'est celui qui tua un certain géant, frère de Goliath. 2. Reg. 21. 19. 2. Par. 20. 5. où il est appelé du nom latin *Adeodatus.* Voy. 1. Par. 11. 26.

ELDAA ; Heb. *Dei scientia.* Fils de Madian, petit-fils d'Abraham. 1. Par. 1. 33.

ELDAD ; Heb. *Dei dilectio.* Un des deux qui reçurent l'esprit de prophétie, hors de la compagnie de ceux qui avaient été choisis. Num. 11. v. 26. 27.

ELEALE; Hebr. *Dei ascensio.* Ville des Moabites, donnée à la tribu de Ruben au delà du Jourdain. Num. 32. v. 3. 37. Isa. 15. 4. c. 16. 9. Jer. 48. 34.

ELEAZAR, Hebr. *Dei adjutorium.* — 1° Fils d'Aaron, qui lui succéda dans la souveraine sacrificature, l'an 2583. Exod. 6. 25 c. 28. 1. Num. 20. 26. etc.

2° Fils d'Aminadab. 1. Reg. 7. 1. *Filium ejus sanctificaverunt ut custodiret Arcam.* Ceux de Cariathiarim consacrèrent son fils Eléazar, afin qu'il gardât l'Arche du Seigneur, l'an 2941.

3° Un prêtre, fils d'un nommé Phinéès. 1. Esdr. 8. 33.

4° Un des guerriers de David, fils de Dodo Ahohite. 2. Reg. 23. 9. 1. Par. 11. 12. Voy. AHOHITES.

5° Un lévite, petit-fils de Merari. 1. Par. 23. v. 21. 22. c. 24. 28.

6° Fils d'Eliud, bisaïeul de saint Joseph. Matth. 1. 15.

7° Fils de Mattathias, surnommé *Abaron*, à cause de sa valeur et de son courage. 1. Mach. 2. 5. Le même qui fut accablé sous l'éléphant qu'il tua. c. 6. 43. Il est appelé le fils de Saura ; mais le Grec porte σαυρακν, ou αὐραάν. Le mot Auran revient à celui d'Abaron. Voy. SAURA.

8° Père de ce Jason qui fut député à Rome. 1. Mac. 8. 17.

9° Ce vénérable vieillard qu'Antiochus voulut contraindre de manger de la chair de porc. 2. Mac. 6. v. 18. 24. l'an 3887.

ELECTA, Æ, Gr. ἐκλεκτή. Electe, dame chrétienne, à qui saint Jean adresse sa seconde Epître. 2. Joan. 1. *Senior Electæ dominæ et natis ejus :* Le prêtre à la dame Electe et à ses enfants. On doute néanmoins si c'est le nom propre de cette dame, parce que saint Jean appelle sa sœur du même nom *Electe.* v. 13. *Salutant te filii sororis tuæ Electæ :* Ainsi, ce peut être le nom qui se donnait quelquefois aux chrétiens. Voy. ELECTUS.

ELECTIO, NIS ; ἐκλογή.—1° Choix, élection

Soit pour quelque fonction publique de la part de Dieu pour le salut des âmes. Act. 9. 15. *Vas electionis est mihi :* Cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom, et annoncer mon Evangile, dit le Seigneur à Ananie, touchant saint Paul : Hébraïsme, pour *instrumentum electum.*

Soit pour avoir part à ses grâces particulières, comme au bonheur de la vie éternelle. Rom. 9. 11. *Ut secundum electionem propositum Dei maneret :* Afin que le décret que Dieu avait fait, touchant Jacob et Esaü, demeurât ferme selon son élection éternelle. c. 11. v. 5. 28. 1. Thess. 1. 5. 2. Petr. 1. 10.

2° Ceux qui ont été choisis par une élection gratuite de Dieu. Rom. 11. 7. *Electio autem consecuta est :* Israël n'a point trouvé la justice qu'il cherchait ; mais ceux qui ont été choisis de Dieu l'ont trouvée par la foi.

ELECTRIX, ICIS ; αἱρέτις. Qui conduit par des moyens choisis, directrice. Sap. 8. 4. *Electrix operum Dei :* La sagesse divine règle et conduit les hommes pour accomplir ses ordres et ses volontés, par les moyens qu'elle choisit elle-même pour cela.

ELECTRUM, I. Du mot grec ἤλεκτρον,

et signifie : ou de l'ambre, suc qui découle de certains arbres, et s'endurcit ; ou un mélange de quatre parties d'or, et d'un cinquième d'argent ; dans l'Ecriture :

Espèce d'airain précieux, brillant et luisant comme de l'or, composé d'or et de la cinquième partie d'argent. Ezech. 1. v. 4. 27. *Vidi de medio ejus quasi species electri :* Du feu que je voyais, il y avait une espèce de métal très-brillant ; comme ce métal ne se consume pas par le feu, il figurait le peuple d'Israël, que les calamités les plus grandes ne purent jamais exterminer. c. 8. 2. Voy. AURICHALCUM.

ELECTUS, A, UM ; ἐκλεκτὸς. 1° Choisi, élu.

Soit pour quelque fonction publique, qui soit ou politique ou ecclésiastique, comme le Messie. Isa. 42. 1. *Ecce electus meus :* Voici mon élu. Jésus-Christ a été établi roi, prêtre et sauveur de son Eglise. Les sénateurs et le peuple pouvaient bien avoir en vue ce passage, lorsqu'ils se moquaient de Jésus-Christ. Dans saint Luc, 23. 33. *Se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus :* Qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. Ps. 105. 23. *Dixit ut disperderet eos ; si non Moyses electus ejus stetisset in confractione :* Dieu avait résolu de perdre les Juifs, si Moïse, qu'il avait choisi, ne s'y fût opposé, en brisant ce veau d'or. 2. Reg. 21. 6. Ps. 88. 4. 20.

Soit pour avoir part aux bienfaits particuliers de Dieu, ce qui peut s'entendre de son alliance, dans laquelle on entre comme le peuple d'Israël. Isa. 43. 20. *Dedi in deserto aquas ut darem potum populo meo, electo meo:* J'ai fait naître des eaux dans le désert, pour donner à boire à mon peuple, au peuple que j'ai choisi. Les Juifs étaient le peuple particulier de Dieu. 1. Petr. 2. 9. *Vos autem genus electum :* Quant à vous, vous êtes la race choisie : ce qui s'entend des chrétiens. Ps. 104. 6. Ps. 105. 5. Ps. 88. 4. Eccli. 46. 2. Tob. 13. 10. Isa. 65. v. 9. 15. 23. 2. Mac. 1. 25. *ou*, ce qui se peut entendre par rapport à la vie éternelle : en ce dernier sens ce mot marque :

Tous les fidèles. Rom. 16. 33. *Salutate Rufum electum in Domino :* Saluez Rufus, qui est un élu du Seigneur; *i. e.* choisi de Dieu, et orné de grandes qualités pour le service de l'Eglise. Tit. 1. 1. *Paulus apostolus Jesu Christi secundum fidem electorum Dei :* Paul, apôtre de Jésus-Christ, pour instruire les élus de Dieu. Par là, saint Paul témoigne que c'est au salut des élus que Dieu rapporte tout ce qui se fait dans l'Eglise, aussi bien que dans le monde. 1. Petr. 1. 1. *Petrus apostolus electis advenis :* Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux fidèles qui sont étrangers. Les chrétiens sont appelés *élus*, à cause de la plus saine partie qui le sont parmi eux. Eccli. 1. 16.

Les élus de Dieu, prédestinés à la gloire avant la création du monde ; appelés à la foi et justifiés dans le temps. Rom. 8. 33. *Quis accusabit adversus electos Dei?* Qui accusera les élus de Dieu ? Ils sont appelés *élus* pour les distinguer des réprouvés. Matth. 20. 16. *Multi sunt vocati, pauci vero electi :* Il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. c. 22. 14. c. 24. 22. Marc. 13. 20. 22. Luc. 18. 7 Coloss. 3. 12. 2. Tim. 2. 10. Ce qui convient aussi aux anges. 1. Tim. 5. 21. *Et electis angelis.*

2° Chose ou personne excellente, chère et précieuse. (Voy. Isa. 28. 16. Cant. 5. 10. c. 6. 9.) 1. Petr. 2. v. 4. 6. *Ecce pono in Sion lapidem summum angularem electum, pretiosum :* Je vais mettre en Sion la principale pierre de l'angle, pierre choisie qui fait tout l'honneur de l'édifice. Ps. 140. 4. *Non communicabo cum electis eorum :* Je ne prendrai aucune part à ce que ceux qui commettent l'iniquité, trouvent de plus délicieux. Gen. 23. 6. Exod. 14. 7. c. 30. 23. Eccli. 11. 33. *In electis imponet maculam :* Le superbe imprime des taches dans les actions, ou même dans les personnes les plus pures. Num. 18. 29.

3° Aimé, chéri. Cant. 6. 8. *Una est matri suæ electa* (i. e. dilecta) *genitrici suæ :* Celle qui est ma parfaite amie, est unique à sa mère et choisie préférablement par celle qui lui a donné la vie. Voy. UNUS. Isa. 49. 2. *Posuit me sicut sagittam electam :* Le Seigneur m'a mis en réserve comme une flèche choisie et exquise, *Hebr.* polie.

4° Qui excelle en beauté, en force de corps, courageux, vaillant. Ps. 77. 31. *Electos Israel impedivit :* Dieu fit tomber ceux qui étaient comme l'élite d'Israël : Hebr. *prostravit ;* il a renversé. Exod. 15. 4. Thren. 1. 15. Jerem. 48. 15. c. 49. 19. c 50. 44 Dans ces endroits et en plusieurs, le mot *electus*, peut aussi signifier *juvenis ;* le terme hébreu *Bahhur*, qui y répond, signifie l'un et l'autre. Zach. 9. 17. *Quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum?* Qu'est-ce que le Seigneur a de bon à donner à son peuple, sinon le froment des élus; Hebr. des jeunes hommes ? Les Juifs entendent ceci de l'abondance des choses nécessaires à la vie, que Dieu leur promettait pour le rétablissement de son Temple : mais comme Dieu a des biens plus excellents à donner à ses élus, que le blé et le vin sensibles, qui ne sont que la figure des biens spirituels, les saints Pères expliquent ces paroles du mystère de l'Eucharistie, qui est le *froment des élus*, c'est-à-dire des âmes que Dieu a choisies, et qui ont choisi Dieu pour leur partage.

5° Brillant, éclatant. Cant. 6. 9. *Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol :* Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore, lorsqu'elle s'élève, qui est belle comme la lune, éclatante comme le soleil. *Pura præ cæteris*, *Vatab.* L'Eglise, selon ses divers accroissements, a été, et une *Aurore*, et une *Lune*, et comme un *Soleil;* c'est ce qu'on a vu dans le cours des siècles, où sa lumière ne s'est étendue que peu à peu.

6° Grand, de haute taille (εὐμεγέθης, *valde magnus*). 1. Reg. 9. 2. *Saul, electus et bonus :* Saül était parfaitement bien fait; l'Hébreu et la suite prouvent que c'est ici la vraie signification de ce mot. Cant. 5. 15. *Electus ut cedri;* Mon époux se distingue entre les autres, comme les cèdres parmi les arbres

qu'ils surpassent par leur hauteur, par leur beauté et par leur incorruptibilité. Isa. 37. 24. Jer. 22. 7. etc.

7° Pur, innocent, sincère. 2. Reg. 22. 27. *Cum electo electus eris :* Vous ferez paraître une bonté sincère à l'égard de celui qui sera approuvé de vous par la pureté de sa vie et sa sincérité. Ps. 17. 27. Voy. Perfectus.

8° Bon, vertueux. Eccli. 14. 21. *Omne opus electum justificabitur :* Toute œuvre excellente sera enfin reconnue pour ce qu'elle est, commode, agréable. 4. Reg. 5. 19. *Abiit ab eo electo terræ tempore :* Naaman se sépara d'Elisée dans un temps agréable; *i. e.* au printemps; Gr. δεβραθὰ, mot hébreu corrompu, qui vient de Chibrath, *milliare;* Hebr. Chibrath haarets, *milliare terræ :* Naaman n'avait fait qu'une petite lieue de chemin : ces mêmes mots hébreux sont encore, Gen. 35. 16. et c. 48. 7. Gr. χαβρὰθ τῆς γῆς. Vulgat. *Verno tempore, erat vernum tempus :* En faisant venir Chibrath de Caph, comme adverbe de de temps, et de barah, *eligo* ou *comedo*, seu *cibum do ;* Ainsi, Chibrath haarets, signifie, *Cum dat cibum terra;* i. e. *in vere ;* au printemps : C'est en ce sens aussi que l'interprète latin l'a pris, 4. Reg. 5. 19. *Electo terræ tempore*, de Barah, *eligo*, pour marquer un temps commode qu'on préfère aux autres saisons : d'ailleurs le mot hébreu Chebar, est aussi un adverbe de temps.

ELEEMOSYNA, Æ. Du verbe grec ἐλεεῖν, *misereri*, et signifie proprement, selon la force du Grec, *misericordia;* mais dans l'usage ordinaire, il se prend pour le présent qui se fait à un pauvre, par motif de compassion; dans l'Ecriture :

Aumône; toute sorte de bien qui est fait au pauvre et à l'affligé, pour soulager sa nécessité. Dan. 4. 24. *Peccata tua eleemosynis redime :* Rachetez vos péchés par les aumônes, dit Daniel à Nabuchodonosor; l'aumône satisfait pour les péchés, et délivre de la mort éternelle, si elle se fait avec foi et charité, selon Tobie. 4. 11. c. 12. 9. *Eleemosyna a morte liberat, et ipsa est quæ purgat peccata.* Eccli. 3. 15. *Eleemosyna patris non erit in oblivione :* La charité dont vous aurez usé envers votre père, ne sera pas mise en oubli. v. 33. *Eleemosyna resistit peccatis :* L'aumône résiste au péché; *Grec.* (expie le péché) comme le feu éteint l'eau, c. 4. 1. *Eleemosynam pauperis ne defraudes :* Ne privez pas le pauvre de son aumône; *Gr.* de sa vie : *Non pavisti, occidisti.* Ambr. c. 29. 15. *Conclude eleemosynam in corde pauperis :* Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre; *Gr.* ἐν ταμείοις σου, dans vos celliers : Les pauvres sont comme les celliers des riches, parce que leurs aumônes y sont mises comme en dépôt, jusqu'à ce que Dieu les leur rende. Luc. 11. 41. *Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis :* Donnez l'aumône de ce que vous avez, et toutes choses vous seront pures : l'aumône obtient de Dieu, soit par les prières des pauvres, soit sans elles, l'esprit de la pénitence et de la componction, à laquelle la rémission des péchés est attachée.

ELEGANS, TIS; ἀστεῖος. Du verbe *eligere*, et signifie *beau*, qui mérite le choix et la préférence *ou* qui sait faire choix; délicat, fin, poli, propre; dans l'Ecriture :

Beau, bien fait. Exod. 2. 2. *Videns eum elegantem, abscondit :* La mère de Moïse voyant qu'il était beau, le cacha pendant trois mois; *sc.* à cause de l'arrêt cruel de Pharaon, marqué, c. 1. v. 22. Ainsi Jerem. 46. 20. *Vitula elegans*, κεκαλλωπισμένη, *atque formosa Ægyptus :* L'Egypte est comme une génisse belle et agréable. 2. Reg. 14. 27. Judith. 8. 7. Heb. 11. 23.

ELEHANAN, Heb. *Dei gratia.*

Voy. Elchanan. Un des trente braves de David, qui était de Bethléhem. 2. Reg. 23. 24. 1. Par. 11. 26.

ELEMENTUM, I; στοιχεῖον; de l'ancien verbe *eleo*, *oleo*, *cresco;* ou de l'Hébreu *Halal*, commencer, élément, principe des choses, et leur commencement.

1° Elément, premier principe, dont toutes les choses naturelles sont composées; *sc.* le feu, l'air, et la terre. Sap. 19. 17. *In se elementa convertuntur :* Les éléments changent d'ordre entr'eux; *sc.* pour produire quand il plaît à Dieu des effets extraordinaires. c. 7. 17.

2° Les éléments sont pris seulement pour l'eau et la terre. 2. Petr 3. 12. *Elementa ignis ardore solventur :* Le feu consumera à la fin du monde la terre et l'eau, non pas en les anéantissant, mais en les purifiant de toute la corruption et l'impureté qui s'y trouve. v. 10.

3° Les premières instructions de la religion chrétienne que l'on faisait apprendre aux enfants et aux catéchumènes. Hebr. 5. 12. *Rursum indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei :* Au lieu que depuis que l'on vous instruit, vous devriez être maîtres, vous auriez encore besoin qu'on vous apprît les premiers éléments; par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu. On appelle encore *éléments*, les lettres, ou les premières notions des sciences; comme l'alphabet, dans la grammaire; d'où vient la signification suivante.

4° L'état du judaïsme, les cérémonies légales, ainsi appelées, parce que c'étaient des instructions grossières que la loi, comme un pédagogue, apprenait aux Juifs comme à des enfants pour les conduire à Jésus-Christ. Gal. 4. v. 3. 9. *Et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes :* Lorsque nous étions encore enfants, nous étions assujettis aux premières et plus grossières instructions que Dieu a données au monde; l'Apôtre les appelle *Eléments du monde;* soit parce que ces cérémonies étaient les premières instructions dont Dieu se servait pour former les hommes à une plus parfaite connaissance et ne consistaient que dans l'usage des choses corporelles, extérieures et visibles; comme sont l'eau, le feu, les animaux et les autres choses dont les Juifs se servaient dans leurs sacrifices et leurs cérémonies légales; soit parce que la plupart de ces cérémonies étaient pratiquées dans le monde par les païens mêmes.

Il semble que ces termes : *Elementa mundi*, Coloss. 2. v. 8. 20. signifient les premières instructions de la philosophie séculière et mondaine. *Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid adhuc tamquam viventes in mundo decernitis?* Si vous êtes morts avec Jésus-Christ à ces premières et plus grossières instructions du monde, comment vous laissez-vous imposer des lois, comme si vous viviez dans ce premier état du monde.

ELEPH, Hebr. *mille*. Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 28.

ELEPHANTUS, I. ELEPHAS, ANTIS. Du Gr. ἐλεφας, qui vient de *Alaph*, apprendre, être docile.

Eléphant, le plus grand des animaux de la terre, dont Dieu fait la description sous le nom de *Behemoth*. Job. 40. 10. et v. suiv. 3. Reg. 10. 22. *Deferens inde dentes elephantorum :* Entre les choses que la flotte de Salomon et celle du roi Hiram rapportait de Tharsis, étaient des dents d'éléphants; c'est de ces dents qu'est fait l'ivoire; ces animaux servaient principalement pour la guerre. 1. Mach. 1. 18. *Intravit in Ægyptum... in curribus et elephantis :* Antiochus entra dans l'Egypte avec des chariots et des éléphants. c. 3. 34. etc. 1. Mach. 8. 6. *Qui eis pugnam intulerat habens centum viginti elephantos :* Antiochus le Grand attaqua les Romains avec une armée où il y avait cent vingt éléphants et fut défait. c. 6. 46. 2. Mac. 11. 4. *In octoginta elephantis confidebat :* Lysias mettait sa confiance dans quatre-vingts éléphants. Il y avait quatre vingts éléphants dans les Etats du roi Antiochus Eupator; mais Lysias n'en mena en Judée que trente-deux, comme le marquent l'auteur du premier livre des Machabées, c. 6. 30 et Josèphe.

ELEVARE, ἐπαίρειν. Lever, élever, abaisser, diminuer.

1° Hausser, lever, élever. Act. 1. 9. *Videntibus illis elevatus est:* Les Apôtres virent Jésus-Christ s'élever en haut; *sc.* lorsqu'il monta au ciel; et, comme dit saint Luc, ayant levé les mains et les ayant bénis. c. 24. 50. *Et elevatis manibus suis, benedixit eis.* Cette coutume de bénir ou de souhaiter les grâces de Dieu, était usitée dans l'Ancien Testament. Levit. 9. 22. Exod. 29. v. 24. 26. *Sanctificabis eos elevans coram Domino :* Vous sanctifierez Aaron et ses fils en élevant ces dons devant le Seigneur; Hebr. *agitans*. les docteurs hébreux disent que le prêtre en élevant ses mains chargées de ces offrandes, les portait vers les quatre parties du monde, comme pour reconnaître que celui à qui il faisait ces offrandes était le souverain Seigneur de toute la terre, et ces mouvements se pratiquent à l'offertoire de la messe. Voy. ELEVATIO, 2°.

Façons de parler tirées de cette signification, dans le sens métaphorique.

Elevare cervices. Lever la tête, c'est se relever de son abattement (αἴρειν). Judic. 8. 28. *Nec potuerunt ultra cervices elevare :* Depuis que Gédéon eut humilié les Madianites, ils ne purent plus lever la tête.

Elevare faciem ad aliquem. Elever son visage vers quelqu'un, c'est paraître avec confiance devant lui (παῤῥησιάζεσθαι). Job. 22. 26. *Elevabis ad Deum faciem tuam :* Vous élèverez votre visage vers Dieu.

Elevare vocem. Elever sa voix, c'est, en cet endroit, faire retentir un grand bruit. Ps. 92. 3. *Elevaverunt flumina vocem suam :* Les fleuves se sont élevés avec bruit. Ce bruit s'entend à la lettre de celui que faisaient les eaux dans la création du monde. Voy. Gen. 1. 9. Et Dieu les resserra d'une seule parole dans les bornes qu'il leur marque pour toujours. Ce bruit figurait ou les insultes et la violence que les nations ont exercées contre les prédicateurs de l'Evangile, *ou* le bruit même de la prédication évangélique.

Elevare vocem in nebula. Elever sa voix dans les nuées, c'est leur commander de pleuvoir. Job. 38. 34. *Numquid elevabis in nebula vocem tuam?* Elèverez-vous votre voix jusqu'aux nuées, *sc.*, pour faire pleuvoir avec abondance.

Elevare (ὑψοῦν) *manum, dextram et sinistram.* Lever la main, soit pour jurer. Dan. 12. 7. *Cum elevasset dexteram et sinistram suam in cœlum, et jurasset :* Cet homme que j'entendis, éleva au ciel la main droite et la main gauche et jura par celui qui vit dans l'éternité; Daniel entend ici l'assurance que Dieu lui fait du temps auquel devait venir le Messie (Voy. LEVARE). Soit pour marquer que l'on veut frapper rudement. Ps. 105. 26. *Elevavit manum suam super eos ut prosterneret eos in deserto :* Dieu leva la main sur les Israélites pour les exterminer dans le désert. D'autres expliquent : Dieu leva sa main sur eux en jurant qu'il les exterminerait. (Voy. Num. 14. 32. Deut. 13. 4.) A quoi se rapporte Isa. 10. 15. Soit enfin pour marquer sa joie, et que l'on s'accorde avec quelqu'un en quelque chose. 2. Esdr. 8. 6. *Et respondit omnis populus : Amen : Amen; elevans manus suas :* Après qu'Esdras eut béni Dieu, tout le peuple levant les mains en haut, répondit : Amen, Amen.

Elevare, ou *levare animam ad aliquid.* Aspirer à quelque chose (ἐλπίζω) Jer. 44. 14. *Ad quam ipsi elevant animas suas ut revertantur:* Les Juifs qui sont en Egypte tiennent sans cesse leur âme élevée, par le désir de retourner en Judée. *Voyez* ANIMA.

Elevare clypeum. Lever le bouclier, c'est prendre les armes, s'élever contre. Ezech. 26. 8. *Elevabit contra te clypeum :* Nabuchodonosor lèvera le bouclier contre vous; le Prophète parle contre Tyr.

Elevare signum. Elever son étendard, c'est appeler, faire venir, en donnant quelque signal. Isa. 5. 26. *Elevabit* (αἴρειν) *signum in nationibus procul :* Le Seigneur élèvera son étendard pour servir de signal à un peuple très-éloigné; ce peuple, ce sont les Babyloniens conduits par Nabuchodonosor contre les Juifs. c. 18. 3. c. 62. 10. Voy. LEVARE.

2° Offrir, présenter en offrande (ἀποδιδόναι). Num. 8. 21. *Elevavit eos Aaron in conspectu Domini :* Aaron présenta les Lévites en offrande devant le Seigneur; *lettr.* les éleva;

on avait coutume d'élever les choses que l'on offrait au Seigneur. Voy. n. 1°.

3° Elever, tirer de la misère, du péril. 1. Reg. 2. 8. *De stercore elevat* (ἐγείρειν) *pauperem :* Le Seigneur tire l'indigent du fumier. 2. Reg. 22. 49. Jerem. 52. 31.

4° Relever, mettre au-dessus. Ps. 8. 2. *Elevata est magnificentia tua super cœlos :* Seigneur, votre grandeur est élevée au-dessus des cieux. 2. Reg. 3. 10. Job. 30. 22. Ps. 46. 10. Isa. 2. 2. c. 9. 11.

5° Rendre célèbre et florissant (ὑψοῦν). Prov. 14. 34. *Justitia elevat gentem :* La justice rend les nations florissantes.

6° Favoriser, avancer par son crédit (δοξάζειν). 1. Esdr. 8. 36. *Elevaverunt populum et domum Dei :* Les satrapes du roi Artaxerxès et les gouverneurs du pays ayant reçu les édits du roi, commencèrent à favoriser le peuple et la maison de Dieu. Isa. 63 9. De l'actif vient le passif,

Elevari.—1° Etre et paraître grand et élevé (ὑψοῦσθαι). Isa. 2. 17. *Elevabitur Dominus solus in die illa :* Le Seigneur seul paraîtra grand en ce jour-là.

2° S'élever d'orgueil, s'en faire accroire. Jer. 13. 15. *Nolite elevari :* Ne vous élevez point d'orgueil. 3. Reg. 1. 5. *Adonias... elevabatur, dicens : Ego regnabo :* Adonias, fils d'Haggith, s'élevait en disant : Ce sera moi qui régnerai. Isa. 3. 16. Ezech. 16. 50. Dan. 11. 36. Ainsi, Job. 15. 12. *Quid te elevat* (τί ἐτόλμησεν) *cor tuum?* Pourquoi votre cœur conçoit-il de si hauts sentiments de lui-même? dit Eliphaz à Job, et dans tous les endroits où il est dit que le cœur s'élève, comme 1. Mac. 1. 4. *Elevatum est cor ejus :* Alexandre s'enfla d'orgueil, comme s'il avait été immortel, se voyant maître de l'univers; en sorte qu'il désira être adoré comme un Dieu.

3° S'élever, se révolter. Isa. 10. 15. *Quomodo si elevetur virga contra elevantem se* (ὡς ἄν τις ἄρῃ ῥάβδον ἢ ξύλον) : La scie se soulève-t elle contre la main qui l'emploie? C'est comme si la verge s'élevait contre celui qui la lève. Dan. 5. 23. Ainsi, Isa. 9. 11. *Elevabit Dominus hostes Rasin super eum :* Le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis mêmes de Rasin : Ces ennemis sont les Assyriens, qui, après la mort de Rasin, se joignirent aux Syriens contre les Juifs.

4° Sortir d'un état déplorable et malheureux, s'éveiller et en sortir (ἐξεγείρεσθαι). Isa. 51. 17. *Elevare, elevare, consurge Jerusalem :* Réveillez-vous, réveillez-vous, levez-vous Jérusalem; Dieu promet à Jérusalem la fin de sa désolation et de sa captivité qui était la figure de la délivrance de l'état déplorable d'une âme retenue sous le joug du démon, d'où elle sort par la grâce de Dieu.

ELEVATIO, NIS; ἔπαρσις. De *clevare.*

1° Elévation, l'action d'élever, ou de lever quelque chose en haut. Ps. 140. 2. *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum :* Seigneur, que la prière que je fais ayant les mains levées au ciel, vous soit agréable, comme le sacrifice du soir. Voy. VESPERTINUS. David fait allusion à la manière d'offrir le sacrifice, appelé en Hébreu *Mincha ;* lequel avait lieu matin et soir; comme aussi la la poitrine ou l'épaule de la victime, qui appartenait au prêtre; d'où vient :

2° Elévation, ou agitation que le prêtre faisait de ce qu'il offrait à Dieu (ἐπίθεμα). Levit. 7. 34. *Pectusculum elevationis, et armum separationis tuli a filiis Israel de hostiis eorum pacificis :* J'ai réservé de la chair des hosties pacifiques des enfants d'Israël, la poitrine qu'on élève devant moi et l'épaule qu'on a séparée; ce qui était pour Aaron et ses successeurs; cette portion du prêtre s'offrait à Dieu par quelques mouvements; l'offrande de l'épaule qui s'appelait *Thruma*, se faisait en l'élevant et l'abaissant; l'offrande de la poitrine, qui s'appelait *Tenupha*, se faisait en l'avançant et la retirant à soi, et en l'agitant à droite et à gauche. Voyez ce que sifient ces mouvements dans *Elevare* 1°.

Façon de parler.

Elevatio maxillæ. Elévation de la mâchoire (ἀναίρεσις).

Nom de lieu, qui répond au mot hébreu *Ramathlechi*, où Samson défit les Philistins et en tua mille avec une mâchoire d'âne. Judic. 15. 17. *Vocavit nomen loci illius, Ramathlechi, quod interpretatur, elevatio maxillæ :* Samson appela ainsi ce lieu, soit parce qu'il y avait défait les Philistins en levant cette mâchoire d'âne pour les en frapper; soit qu'il l'offrit à Dieu après cette victoire en l'élevant comme un sacrifice. Le mot hébreu *Ramath-lechi*, signifie *Elevatio maxillæ*, le faisant venir de Rum, *elevari;* mais il signifie aussi *projectio*, si on le fait venir de Ramah, *projicere;* ainsi, on pouvait mettre : *projectio maxillæ :* aussi Samson jeta-t-il cette mâchoire. v. 17.

ELEVATOR, IS. Qui élève au-dessus (ἀντιλήπτωρ). 2. Reg. 22. 3. *Deus elevator meus.* C'est mon Dieu qui me tient élevé en haut; *i. e.* au-dessus de mes ennemis.

ELEUTHERUS ; Gr. *Liber.* Eleuthère, fleuve qui coule du Liban et qui se décharge près de Sidon dans la mer Méditerranée. 1. Mac. 11. 7.

ELI. Mot hébreu qui signifie en latin, *Deus meus*, mon Dieu. Matth. 27. 46. *Eli, Eli, lamma sabacthani? hoc est, Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?* Eli, Eli, lamma sabacthani? c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné. Ce sont les propres termes du Psaume 21. 1. que Notre-Seigneur prononça sur la croix pour témoigner la rigueur excessive des maux qu'il souffrait volontairement. Voy. ELOÏ et SABACTHANI.

ELIA, Hebr. *Deus Dominus.* — 1° Un des chefs de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 27. —2° Deux de ceux qui chassèrent leurs femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 21. 26.

ELIAB; Heb. *Deus meus pater.* — 1° Un des chefs de la tribu de Zabulon, fils de Hélon. Num. 1. 9. c. 2. 7. c. 7. v. 24. 29. c. 10. 16. — 2° Père de Dathan et d'Abiron, et petit-fils de Ruben. Num. 16. v. 1. 12. c. 26. 8. Deut. 11. 6. — 3° L'aîné des frères de David, fils d'Isaï. 1. Reg. 16. 6. c. 17. 13. 1. Par. 2. 13.

2. Par. 11. 18. nommé *Eliu*. 1. Par. 27. 18. — 4° Un des braves qui prit le parti de David. 1. Par. 12. 9. — 5° Quelques Lévites de ce nom. 1. Par. 6. 27. Voy. ELIU. c. 15. v. 18. 20. c. 16. 5.

ELIABA; Heb. *Deus abscondet*. Un des trente braves de David. 2. Reg. 23. 32. 1. Par. 11. 23. *Eliaba Salabonites*.

ELIACIM ou ELIAKIM; Heb. *Dei resurrectio*. — 1° Un fils de Josias. 4. Reg. 23. 34. 2. Par. 36. 4. Néchao l'établit roi en la place de Josias son père, et changea son nom, et l'appela *Joakim*. c. 24. v. 1. 5. — 2° Fils d'Abiud, et petit-fils de Zorobabel, dans la généalogie de Jésus-Christ. Matth. 1. 13. *Abiud genuit Eliacim*. — 3° Fils de Melca, un des ancêtres de la bienheureuse Marie Mère de Jésus-Christ, de laquelle on croit que la généalogie est décrite par saint Luc, c. 3. 30. — 4° Fils d'Helcias, et grand-maître de la maison du roi Ezéchias. 4. Reg. 18. 18. Isa. 22. 20. c. 36. 3. etc.

ELIACHIM; Heb. *Deus firmitatis*. — 1° Grand-prêtre du temps de Judith. c. 4. v. 5. 7. 5. Il est appelé *Joachim*. c. 15. 9. — 2° Un prêtre du temps de Néhémie. 2. Esdr. 12. 40.

ELIADA; Hebr. *Deus scientiæ*. — 1° Fils de David. 1. Par. 3. 8. Il est appelé *Elioda*. 2. Reg. 5. 16. et *Baaliada*. 1. Par. 14. 7. — 2° Père de Razon, ennemi de Salomon. 3. Reg. 11. 23. *Suscitavit ei Deus adversarium Razon filium Eliada*. — 3° Un vaillant homme de la tribu de Benjamin sous Josaphat. 2. Par. 17. 17. *Robustus ad prælia Eliada*.

ELIAM; Hebr. *Dei populus*. — 1° Père de Bethsabée. 2. Reg. 11. 3. Il est appelé *Ammiel*. 1. Par. 3. 5. qui signifie en Hébreu la même chose. — 2° Fils d'Achitophel, qui était un des trente braves de David. 2. Reg. 23. 34. On croit que cet Achitophel est ce fameux conseiller qui prit le parti d'Absalom contre David.

ELIAS, Æ. De *el* et *jah*, et signifie le fort ou le vrai Dieu est le Seigneur.

1° Prophète illustre de Thesbé, qui vivait du temps d'Achab, dont les merveilles sont rapportées dans les troisième et quatrième livres des rois. Eccli. 48. v. 1. 4. *Amplificatus est Elias in mirabilibus suis!* Quelle gloire, ô Elie, vous vous êtes acquise par vos miracles! Jac. 5. 17. Il fut enlevé du monde l'an 3139.

2° Saint Jean-Baptiste, appelé *Elie*, non en personne, mais parce qu'il était plein de l'esprit et de la force d'Elie, qu'il représentait aussi par sa manière austère de vivre, par son vêtement et par sa fonction de précurseur. Matth. 11. 14. *Ipse est Elias qui venturus est :* Jean est cet Elie même qui doit venir, dit Jésus-Christ, c. 17. 12. *Elias jam venit :* Elie est déjà venu. Marc. 9. 12.

ELIASAPH; Hebr. *Deus augens*. Un prince de la tribu de Gad. Num. 1. 14.

ELIASIB; Heb. *Dei habitatio*. — 1° Chef d'une famille sacerdotale, à qui échut le onzième sort. 1. Par. 24. 12. — 2° Un grand prêtre du temps de Néhémie. 2. Esdr. 3. v. 1. 20. 21. — 3° Un autre grand prêtre, fils de Joacim. c. 12. v. 10. 22. 23. c. 13. 28. — 4° Un prêtre garde du trésor du Temple. c. 13. v. 4. 7. — 5° Père de Johanan. 1. Esdr. 10. 6. — 6° Trois de ceux qui répudièrent leurs femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 24. 27. 36.

ELIASUB; Heb. *Dei sessio*. Fils d'Elioënaï, descendant de Phadaïa. 1 Par. 3. 24.

ELIATHA; Hebr. *Deus meus tu*. Fils d'Heman, établi dans le vingtième rang pour chanter devant l'Arche. 1 Paralip. 25. v. 4. 27.

ELICA; Hebr. *Dei pelicanus*. Un des trente vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 25.

ELICERE. De l'ancien *lacio*, comme *allicere*.

Tirer quelque chose, faire sortir. Prov. 30. 33. *Qui fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum :* Celui qui presse fort la mamelle pour en tirer le lait, en fait sortir un suc épaissi.

ELICI; Heb. *Nigri retorti*. Peuple de Perse. Judith. 1. 6. *In campo Erioch regis Elicorum :* Gr. *Elymeorum*. C'est le peuple dont la capitale est Persépolis : ce mot se lit différemment. Voy. ERIOCH.

ELIDAD; Hebr. *Dei dilectio*. Fils de Chaselon, prince de la tribu de Benjamin. Num. 34. 21 nommé pour le partage de la terre promise.

ELIDERE. De *lædere*. — 1° Froisser, briser, écraser (ἐνσείειν, *incutere*). 4. Reg. 8. 12. *Parvulos eorum elides;* Vous écraserez contre terre les petits enfants des Israélites, dit Elisée à Hazaël. (Voy. c. 10. v. 6. 7.) Ose. 14. 1. Nah. 3. 10.

2° Renverser, jeter par terre. Marc. 9. 19. *Elisus* (πεσών) *in terram volutabatur spumans :* Ce possédé d'un démon muet, ayant vu Jésus, tomba par terre, où il se roulait en écumant. Luc. 9. 39. 42.

3° Frapper contre, heurter, ruer (ἐνσείειν). 2. Mach. 3. 25. *Is cum impetu Heliodoro priores calces elisit :* Le cheval qui parut, frappa Héliodore, en lui donnant plusieurs coups des deux pieds de devant.

4° Affliger, abattre, rendre malheureux (ἀποῤῥίπτειν, *projicere*) Job. 30. 22. *Elevasti me, et quasi super ventum ponens elisisti me, valide :* Vous m'avez élevé, en me tenant comme suspendu en l'air; *sc.*, par tous les honneurs et les biens dont vous m'avez comblé; vous m'avez laissé tomber et briser entièrement. Ps. 101. 11. Ps. 144. 14. Ps. 145. 8. *Dominus erigit elisos;* κατεῤῥαγμένους.

Le Seigneur relève ceux qui sont brisés. Eccli. 1. 39.

5° Perdre, ruiner (διαρπάζειν). Eccli. 6. 2. *Ne te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus, ne forte elidatur virtus tua per stultitiam :* Ne vous élevez point comme un taureau dans les pensées de votre cœur, de peur que votre folie ne brise votre force; *Gr.* de peur que votre âme ne s'emporte comme un taureau furieux. c. 8. 19.

ELIEL; Hebr. *Dei fortitudo*. — 1° Quelques vaillants hommes, un de la tribu de Manassé, chef de sa famille. 1. Par. 5. 24 Deux de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. v.

20. 22. Deux entre les braves de David. c. 11. 46. c. 12. 11. — 2° Quelques Lévites considérables. 1. Par. 6. 34. Fils de Thohu. c. 15. v. 9. 11. Un chef des descendants d'Hébron. 2. Par. 31. 13. du temps d'Ezéchias.

ELIEZER; Hebr. *Dei adjutorium.* — 1° Intendant de la maison d'Abraham. Gen. 15. 2. Voy. DAMASCUS. — 2° Fils de Moïse et de Séphora. Exod. 2. 22. c. 18. 4. etc. — 3° Un prophète, fils de Dodo, qui reprit Josaphat. 2. Par. 20. 37. — 4° Un homme dans la généalogie de Notre-Seigneur, selon saint Luc, c. 3. 29. — 5° Un prêtre qui accompagnait l'Arche avec David, et sonnait de la trompette. 1. Par. 15. 24. — 6° Un fils de Béchor, second fils de Benjamin. 1. Par. 7. 8. — 7° Fils de Zéchri, chef de la tribu de Ruben, du temps de David. c. 27. 16. — 8° Quelques-uns de ceux qui quittèrent leurs femmes. 1. Esdr. 10. v. 18. 23. — 9° Un prêtre qui revint de Babylone avec Esdras. 1. Esdr. 8. 16.

ELIGERE ; ἐκλέγειν. — 1° Elire, choisir, préférer. 1. Cor. 1. v. 27. 28. *Quæ stulta sunt mundi elegit Deus :* Dieu a choisi les moins sages selon le monde. Exod. 18. 25. 1. Reg. 13. 2. Act. 6. 5. 2. Mach. 1. 25. *Fecisti patres electos et sanctificasti eos :* Seigneur, vous avez choisi nos pères, et vous les avez sanctifiés, dit Néhémias. Act. 1. 24. Zach. 1. 17. *Eliget adhuc Jerusalem;* Dieu choisira encore Jérusalem pour le lieu de sa demeure.

2° Approuver, agréer quelque chose, et s'y plaire. Isa. 58. v. 5. 6. *Numquid tale est jejunium quod elegi, per diem affligere hominem animam...* Le jeûne que je demande, consiste-t-il à faire qu'un homme afflige son âme pendant un jour? c. 66. v. 3. 4. 1. Reg. 8. 18. Isa. 14. 1. *Eliget adhuc de Israel ;* Le Seigneur se réservera dans Israël des hommes choisis. 1. Cor. 1. 27. 28. 2. Thess. 2. 12. Jac. 2. 5.

3° Recueillir, amasser (ξενολογεῖν, *exteros milites colligere*). 1. Mach. 15. 3. *Electam feci multitudinem exercitus;* i. e. *collegi :* J'ai levé une armée de gens choisis : Antiochus, fils de Démétrius, écrit à Simon grand prêtre. Isa. 5. 2. c. 62. 10. *Eligite lapides :* Otez du chemin les pierres qui le rendent raboteux; *Gr.* διαῤῥίψατε, *projicite.* Voy. LAPIS.

ELIHOREPH ; Hebr. *Deus juventutis.* Fils de Siba, et secrétaire de Salomon. 3. Reg. 4. 3.

ELIM ; Hebr. *Arietes* ou *fortes.* — 1° Une des stations des Israélites, où ils trouvèrent douze fontaines et soixante-dix palmiers. Exod. 15. 27. c. 16. 1. Num. 33. 9. entre Mara et Sin : ce lieu est devenu depuis très-célèbre par la sainteté du Monastère de Raythe qui y a été fondé, et qui a donné de grands hommes à l'Eglise. *Vie de saint Climaque*, c. 12.

2° Ville des Moabites. Isa. 15. 8. Cette ville s'appelait Beer-Elim, *Puteus fortium* Voy. PUTEUS. Quelques-uns croient que c'est le même lieu que le précédent.

ELIMELECH ; Hebr. *Deus meus rex.* Mari de Noémi, habitant de Jérusalem. Ruth. 1. v. 2. 3. etc.

ELINGERE ; ἐκλείχεσθαι. De *lingere.* Lécher. Baruch. 6. 19. *Corda eorum dicunt elingere serpentes...* Les prêtres des faux dieux, des idoles, disent que les serpents nés de la terre leur lèchent le cœur ; *sc.* comme pour marquer quelque espèce d'hommage qu'ils leur rendaient.

ELIODA. Voy. ELIADA.

ELIOENAI ; Hebr. *Ad ipsum oculi mei.* — 1° Fils de Naarias. 1. Par. 3. v. 23. 24. de race royale, descendant de Josias. c. 4. 36. — 2° Fils de Béchor, et petit-fils de Benjamin. 1. Par. 7. 8. — 3° Un habitant de Jérusalem. 1. Par. 8. 20. — 4° Fils d'Asiel de la tribu de Siméon. 1. Par. 4. 36.

ELIOENAI ; Hebr. *Ad Deum oculi mei.* — 1° Un Lévite de la race de Coré. 1. Par. 26. 3. — 2° Un de ceux qui accompagnaient Esdras au retour de la captivité. 1. Esdr. 8. 4. — 3° Un de ceux qui chassèrent leurs femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 22.

ELIPHAL ; *Dei miraculum.* Un des braves de l'armée de David. 1. Paral. 11. 35.

ELIPHALET ; Hebr. *Deus liberationis.* — 1° Fils de David. 2. Reg. 5. 16. 1. Paral. 3. 7. c. 14. 5. — 2° Un autre fils de David. c. 14. 7. appelé *Eliphelet.* c. 3. 8. — 3° Fils d'Esec, descendant de Saül. c. 8. 39.

ELIPHALU ; Hebr. *Deus mirabilis.* Un Lévite, chantre du temps de David. 1. Par. 15. v. 18. 21.

ELIPHAZ ; Hebr. *Dei conatus.* — 1° Fils d'Esaü. Gen. 36. v. 4. 10. 1. Par. 1. 35. Il succéda à son père en qualité d'aîné dans l'Idumée. — 2° Un des amis de Job, roi de Théman. Job. 2. 11. c. 4. 1. etc.

ELIPHELET ; Hebr. *Deus meus expellens.* — 1° Fils de David. 1. Par. 3. 8. Voy. ELIPHALET. — 2° Fils d'Aasbaï, un des trente vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 34. — 3° Un de ceux qui revinrent avec Esdras. 1. Esdr. 8. 13. — 4° Un de ceux qui se séparèrent de leurs femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 33.

ELISA ; Hebr. *Deus est.* — 1° Fils de Javan, petit-fils de Japhet. Gen. 10. 4. 1. Par. 1. 7. — 2° La Grèce qui a été habitée par les descendants de Javan, et que l'Hébreu exprime par le mot de Javan, c'est principalement le Péloponèse, où est l'Elide. (Boch. l. 3. c. 4.) Ezech. 27. 7. *Purpura de insulis Elisa :* Vos pavillons, ô Tyr, sont faits de la pourpre des îles de la Grèce.

ELISABAN. Voy. ELISAPHAN.

ELISABETH ; Hebr. *Deus juramenti.* — 1° Femme d'Aaron, et fille d'Aminadab. Exod. 6. 23. — 2° Femme du prêtre Zacharie, mère de saint Jean-Baptiste, et cousine de la sainte Vierge. Luc. 1. v. 5. 13. 24. etc.

On demande comment Elisabeth qui était de la Tribu de Lévi, pouvait être cousine de la sainte Vierge Marie, qui était de la tribu de Juda.

On répond qu'il était permis aux Lévites d'épouser des femmes de quelque tribu que ce fût ; ou aux femmes qui étaient héritières

de leurs maisons, d'épouser des hommes de quelque tribu qu'ils fussent, s'ils n'avaient point de frères; que si elles étaient uniques, et qu'elles n'eussent point à partager leurs biens avec aucun, elles étaient obligées d'épouser un homme de leur tribu.

Ainsi il faut dire que l'aïeule ou la mère de la sainte Vierge était de la tribu de Lévi, et que le père ou l'aïeul de la sainte Vierge qui était de la tribu de Juda, l'avait épousée parce qu'il n'y avait point d'héritier; en sorte que Marie était de la tribu de Juda, du côté du père, et de la tribu de Lévi du côté de sa mère; et par conséquent Elisabeth et elle étaient filles des deux sœurs ou des deux cousines germaines. Voy. HELI.

ELISAMA; *Dei exauditio.*—1° Fils d'Ammiud, prince de la tribu d'Ephraïm. Num. 1. 10. c. 2. 18. c. 7. 48. etc. — 2° Un fils de David. 2. Reg. 5. 16. 1. Par. 3. 8. c. 14. 7. — 3° Aïeul d'Ismaël, qui tua Godolias. 4. Reg. 20. 25. Jer. 41. 1.—4° Fils d'Icamia et père de Sellum. 1. Par. 2. 41.—5° Un prêtre du temps de Josaphat. 2. Par. 17. 8. Ce prince l'envoya dans toutes les villes du royaume de Juda pour instruire le peuple.

ELISAPHAN; Hebr. *Deus speculator.* — 1° Fils d'Oziel, oncle d'Aaron. Levit. 10. 4. Num. 3. 30. 1. Par. 15. 8. 2. Par. 29. 13. Il est appelé *Elisaban.* Exod. 6. 21. — 2° Un prince de la tribu de Zabulon, choisi pour partager la terre promise. Num. 34. 25.

ELISAPHAT; Hebr. *Deus judicans.* Fils de Zéchri, un des centeniers qui sauvèrent Joas. 2. Par. 23, 1.

ELISEUS, I; Hebr. *Dei salus.* Elisée fils de Josaphat, serviteur d'Elie, prophète fameux par ses prodiges aussi bien que son maître. 3. Reg. 19. v. 16. 17. 19. *Elias reperit Eliseum filium Saphat, arantem in duodecim jugis boum :* Elie trouva Elisée fils de Saphat qui labourait avec douze paires de bœufs; *sc.* lorsqu'il alla pour l'appeler au service de Dieu, et le choisir pour être prophète en sa place. 4. Reg. 2. v. 1. 2. etc. l'an 3127. Il a fait une infinité de prodiges qu'on peut voir dans les livres des Rois, 3. et 4. Il est mort l'an du monde 3198, *ou*, selon d'autres, 3204.

ELISUA; Hebr. *Dei salus.* Fils de David. 2. Reg. 5. 15. 1. Par. 14. 5. Il est nommé *Elisama.* 1. Par. 3. 6.

ELISUR; Hebr. *Dei fortitudo.* Fils de Sédeur, prince dans la tribu de Ruben. Num. 1. 5. c. 2. 10. etc.

ELIU; Hebr. *Deus meus ipse.* — 1° Aïeul d'Elcana, père de Samuël et fils de Jéroham. 1. Reg. 1. 1. Il est appelé *Eliab.* 1. Par. 6. 27. et *Eliel.* v. 34. — 2° Un capitaine de la tribu de Manassé, qui suivit le parti de David. 1. Par. 12. 20. — 3° Un lévite petit-fils d'Obédédom. 1. Par. 26. 7. — 4° Un frère de David. c. 27. 18. *Præerat Juda Eliu frater David :* Eliu frère de David était le premier dans la tribu de Juda. Voy. ELIAB, 1. Reg. 16. 6. — 5° Un des amis de Job fils de Barachel, descendant d'un fils de Nachor nommé *Buz.* Job. 32. v. 2. 46. c. 34. 1. etc.

ELIUD; Hebr. *Deus laudis.* Fils d'Achin et père d'Eléazar. Matth. 1. v. 14. 15.

ELMADAN; Hebr. *Deus mensuræ eorum.* Fils de Her, dans la généalogie de Jésus-Christ. Luc. 3. 28.

ELMELECH; Hebr. *Dei regnum.* Ville de la tribu d'Aser. Joss. 19. 26.

ELMODAD; Hebr. *Dei mensura.* L'aîné des fils de Jectan. Gen. 10. 24. lequel, selon Bochart, l. c. 16. a donné son nom aux Almodéens qui sont vers le milieu de l'Arabie Heureuse.

ELNAEM; Hebr. *Dei pulchritudo.* Père de plusieurs fils très-braves. 1. Paralip. 11. 46.

ELNATHAN. Hebr. *Deus dedit.*—1° Le père de Nohesta, aïeul de Joachim, roi du Juda. 4. Reg. 24. 8. — 2° Fils d'Achobor, qui ramena d'Egypte le prophète Urie, qui fut tué par Joachim. Jerem. 26. 22. c. 36. 12. — 3° Trois de ce nom, qui revinrent avec Esdras. 1. Esd. 8. 16.

ELOI. Mot syriaque pour *Eli*, Hebr. *Deus mi.* Marc. 15. 34. *Exclamavit Jesus voce magna, dicens : Eloï, Eloï, lamma sabachthani ? quod est interpretatum Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?* Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? ce qui avait été prédit. Ps. 21. 1. Voy. ELI.

ELON; Hebr. *Ilex.* — 1° Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 33. — 2° Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 43. 3. Reg. 4. 9. — 3° Beau-père d'Esaü, Hethéen. Gen. 26. 34. c. 36. 2. — 4° Fils de Zabulon. Gen. 46. 14. Num. 26. 26. *A quo familia Elonitarum.*

ELONGARE, μακρύνειν; de l'adjectif *longus, a, um.*

1° Eloigner, écarter. Ps. 87. 19. *Elongasti a me amicum et proximum :* Vous avez donné occasion à mes amis et à mes proches de s'éloigner de moi; *sc.* en m'accablant d'afflictions.

2° Se retirer, s'écarter d'affection et de volonté. Ps. 72. 27. *Qui elongant se a te peribunt :* Ceux qui s'éloignent de vous périront; de même il faut entendre métaphoriquement. Ps. 21. 20. *Ne elongaveris auxilium tuum a me :* Seigneur, n'éloignez point votre assistance de moi, de même que Ps. 70. 12. Ps. 108. 18. Ps. 59. v. 9. 11.

3° Etendre, élargir (μακρὰν ποιεῖν, *longe facere*). Isa. 26. 15. *Numquid glorificatus es? elongasti omnes terminos terræ :* Vous établirez votre gloire dans la nation des justes, en faisant qu'elle s'étende jusqu'aux extrémités du monde ; *autr.* après qu'elle aura été dispersée jusqu'aux, etc.

Elongare neutre, ou *elongari* passif. — 1° S'éloigner, se retirer, soit dans la signification propre. Ps. 54. 8. *Ecce elongavi fugiens :* Je me suis enfui bien loin; soit dans le sens figuré, et parlant de l'éloignement de l'esprit et du cœur. Jer. 2. 5. *Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt a me?* Quelle injustice vos pères avaient-ils trouvé en moi, lorsqu'ils se sont éloignés de moi ? Gr. ἀπέστησαν μακρὰν. — 2° Tirer en longueur, différer longtemps (βραδύνειν, *tardare*). Eccli. 35. 22. *Dominus non elongabit :* Le Seigneur ne différera point

longtemps. Isa. 14. 1. *Dies ejus non elongabuntur* (ἐφέλκεσθαι, *protrahi*) : Les jours de la ruine de Babylone ne sont pas éloignés. Cette ruine de Babylone qui devait causer la délivrance des Juifs, était la figure de la ruine de l'empire du démon, et de la délivrance des peuples par Jésus-Christ. c. 46. 13.

ELOQUENS, TIS, λόγιος. Orateur, éloquent, bien disant, qui a de l'éloquence, qui parle et s'exprime bien. Exod. 4. 10. *Non sum eloquens* (οὐχ ἱκανός εἰμι) *ab heri et nudiustertius:* Je n'ai jamais eu la facilité de parler, dit Moïse à Dieu, s'excusant comme incapable d'aller délivrer les Israélites de la dure captivité de Pharaon. Act. 18. 24. *Judæus quidam Apollo vir eloquens :* Apollon juif était un homme éloquent.

ELOQUENTIA, Æ. Eloquence. Job. 33. 7. *Eloquentia mea non sit tibi gravis* (χείρ, *manus*) : Vous ne trouverez point en moi une éloquence qui vous accable ; *Hebr.* אכפי *tessor meus :* Ma main redoutable ne s'appesantira point sur vous.

ELOQUI ; ἀποφθέγγεσθαι. Parler, proférer, prononcer. Act. 2. 4. *Cœperunt loqui variis linguis prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis:* Après que les Apôtres furent remplis du Saint-Esprit, ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur mettait les paroles en la bouche.

ELOQUIUM, II ; λόγιον.

§ 1. — 1° Discours, parole. Gen. 49. 21. *Nephthali dans eloquia pulchritudinis* (γέννημα, *germen*) : La grâce sera répandue sur les paroles de Nephthali : ceci peut bien être une prophétie de ce cantique excellent, rapporté, Judic. 5. où Barach avec Débora rend à Dieu toute la gloire de leur victoire sur Sisara : d'autres croient que ce passage signifie que ceux de cette tribu devant être, selon la prédiction de Moïse, dans une grande abondance de toutes choses, seraient polis et civilisés, et s'acquerraient les bonnes grâces de tout le monde par leur honnêteté. Deut. 32. 2. *Fluat ut ros eloquium meum* (ῥῆμα) : Que mes paroles pénètrent vos âmes comme la rosée entre dans la terre. 1. Reg. 25. 32. *Benedictum eloquium tuum;* Gr. τρόπος: Votre parole soit bénie, dit David à Abigaïl, touchant les remontrances par lesquelles elle le porta à pardonner à Nabal. Judith 8. 21, etc.

2° Discours par lequel on s'adresse à Dieu, prières, action de grâces. Job. 5. 8. *Ad Deum ponam eloquium :* Je parlerai avec confiance à Dieu. Ps. 18. 15.

3° Plainte. Job. 10. 1. *Dimittam adversum me eloquium meum :* Je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même. Voy. DIMITTERE.

§ 2. — La parole de Dieu qui n'est autre chose que tout ce que Dieu a déclaré et découvert aux hommes ; et signifie dans l'Ecriture :

1° Les Ecritures mêmes et les oracles contenus dans la Loi, les Prophètes et les autres Livres sacrés. Rom. 3. 2. *Credita sunt illis eloquia Dei :* Les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs ; ils les avaient en dépôt, et les gardaient avec un respect scrupuleux ; jamais Notre-Seigneur ni les Apôtres ne leur ont reproché qu'ils les eussent corrompus. Ps. 118. v. 11. 38. 140.

2° La Loi de Dieu, ordre, ordonnance, précepte. Deut. 33. 9. *Hi custodierunt eloquium tuum :* Ceux de la tribu de Lévi ont exécuté votre parole, ô Dieu (Voy. Exod. 32. v. 27. 28). Ps. 106. 11. Ps. 118. v. 67. 158. Ps. 147. 5. *Emittit eloquium suum terræ:* Le Seigneur fait entendre ses ordres à la terre. Amos 4. 13. Isa. 5. 24.

3° Les promesses que Dieu fait. Ps. 11. 7. *Eloquia Domini, eloquia casta :* Les promesses de Dieu sont vraies, sincères et fidèles. Ps. 17. 31. 2. Reg. 22. 31. Ps. 118. 38. etc., en plusieurs endroits de ce Psaume: ainsi, v. 123. *Eloquium justitiæ tuæ :* Vos promesses pleines de justice ; *autr.* très-assurées : *Promissio fidelissima.* Bellarm.

4° Ce que Dieu suggère, parole intérieure qu'il inspire. Ps. 104. 19. *Eloquium Domini inflammavit eum :* L'esprit de prophétie que Dieu donna à Joseph, l'encouragea à parler ; *Hebr.* l'éprouva comme l'or au feu.

ELPHAAL ; Hebr. *Dei opus.* Fils de Méhusim, de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. v. 11. 12. et père de Jobab et de plusieurs autres. v. 18.

ELTECON ; Hebr. *Dei correctio.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 59.

ELTHECE, *Dei theca.* Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 44. appelée *Eltheco.* Jos. 21. 23.

ELTHOLAD ; Hebr. *Dei generatio.* Ville dans la tribu de Juda, donnée à celle de Siméon. Jos. 15. 3. c. 19. 4. appelée *Tholad.* 1. Par. 4. 29.

ELUCESCERE. De *elucere* qui vient de *lux.*

1° Commencer à luire, à faire jour. 1. Reg. 9. 26. *Cum jam elucesceret :* Lorsqu'il faisait déjà jour. Tob. 8. 20.

2° Luire, briller, en parlant de connaissances plus claires et plus évidentes. 2. Petr. 1. 19. *Cui bene facitis attendentes quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies elucescat* (διαυγάζειν) : Vous faites bien de vous arrêter aux oracles des Prophètes, comme à une lampe qui luit dans un lieu d'obscurité, jusqu'à ce que le jour commence à paraître : Ce jour lumineux marque une connaissance plus claire des vérités de la religion, ou encore la venue de Jésus-Christ qui, comme un brillant soleil, a dissipé les ombres de la nuit.

ELUCIDARE. De *lucidus* qui vient aussi de *lux.*

Eclaircir, donner un plus grand jour, et faire bien entendre une chose pour la comprendre. Eccli. 24. 31. *Qui elucidant me, vitam æternam habebunt :* Ceux qui m'éclairciront, *sc.* en enseignant mes maximes aux autres, auront la vie éternelle : C'est la sagesse qui parle. Ainsi, *elucidare* a la même signification que *erudire* dans Dan. 12. 3. *Qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates :* Ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voie de la

justice, luiront comme des étoiles dans toute l'éternité.

ELUL ; Hebr. *Ululatus* ; Gr. ἐλοὺλ. Mois des Hébreux, qui revient à peu près à notre mois d'août. Il n'a que vingt-neuf jours. C'est le douzième mois de l'année civile, et le sixième de l'année sainte. Le septième ou le neuvième jour de ce mois, les Juifs jeûnent en mémoire de ce qui arriva après le retour de ceux qui étaient allés considérer la terre promise. 2. Esdr. 6. 15. *Completus est murus vigesimo quinto die mensis Elul :* La muraille de Jérusalem fut enfin toute rebâtie le vingt-cinquième du mois d'Elul, *sc.* sous Néhémie. 1. Mach. 14. 27.

ELUZAI ; Hebr. *Dei fortitudo*. Un de ceux qui prirent le parti de David, de la tribu de Benjamin. 1. Par. 12. 5.

ELYMAIS, DIS ; Gr. *Panicea, a panico quod est genus seminis*. Elymaïde, pays de Perse qu'on croit être celui des Eliciens, dont la capitale est Elymaïde de même nom. 1. Mach. 6. 1. On a supposé, mais à tort, que cette ville était la même que Persépolis. 2. Mach. 9. 2. Le Grec porte : *Audivit esse in Elymaide, quæ est in Perside, urbem :* En effet, l'Elymaïde est une province qui fait partie de la Perse; mais Persépolis est fort éloignée de la ville d'Elymaïde. Bochart, *in Phaleg. l.* 2. *c.* 2.

ELYMAS ; Hebr. *Magus*. Un magicien que saint Paul aveugla. Act. 13. 8. *Elyma* en Arabe, signifie sage et magicien. Ce mot était autrefois pris en bonne part. Voy. BAR-JESU.

ELZABAD ; Hebr. *Dei dototio*. Fils de Séméïas et petit-fils d'Obed-Edom. 1. Par. 26. 7.

ELZEBAD ; Hebr. *de même*. Un de ces braves qui se retirèrent près de David. 1. Par. 12. 12.

EMALCHUEL ; Hebr. *Regnum Dei*. Prince arabe, qui éleva le petit Antiochus, qui fut appelé Théos, *Deus*. 1. Mac. 11. 39.

EMAN ; Hebr. *Tumultuans*. Fils de Zara et petit-fils de Juda. 1. Par. 2. 6. Voy. HEMAN.

EMANARE. Signifie proprement couler de quelque endroit, comme l'eau d'une fontaine; dans l'Ecriture :

Faire sourdre, faire sortir, rejaillir, pousser hors (βρύειν). Jac. 3. 11. *Numquid fons de eodem foramine emanat dulcem et amaram aquam?* Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère ? Eccli. 50. 3.

EMANATIO, NIS, ἀπόῤῥοια. Ecoulement, effusion ; ce qui s'entend dans le sens figuré. Sap. 7. 25. *Emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera :* La sagesse est l'effusion toute pure de la clarté du Tout-Puissant : cette effusion de lumière est une émanation intérieure du Verbe, qui procède du Père, comme étant sa propre substance.

EMARCESCERE. De *marcescere*, qui vient de *macrescere*. Voy. MACER.

Se flétrir, se faner, se sécher ; dans l'Ecriture : 1° Se sécher (ναρκεῖν). Genes. 32. v. 25. 32. *Non comedunt nervum filii Israel qui emarcuit in fœmore Jacob :* Jusqu'aujourd'hui les enfants d'Israël ne mangent point du nerf des bêtes, se souvenant de celui qui fut touché en la cuisse de Jacob, *sc.* par l'ange contre lequel il lutta, et qui se sécha ; afin que Jacob connût la force de celui même contre qui il avait lutté. Isa. 17. 4.

2° Tomber dans la défaillance et le découragement (πενθεῖν, *lugere*). Isa. 19. v. 8. 13. *Emarcuerunt principes Mempheos :* Les princes de Memphis ont perdu cœur. c. 21. 4. Dan. 10. 8.

3° Perdre sa force, devenir faible (πτοεῖσθαι, *terreri*). Jerem. 51. 56. *Emarcuit arcus eorum :* L'arc des vaillants hommes de Babylone a été brisé; Hebr. *Confracti sunt arcus eorum*.

EMATH ; Hebr. *Chamath, ira*. Il paraît, par les différents endroits de l'Ecriture, où il est fait mention de ce nom, qu'il y a deux *Emath*, provinces, et deux villes de ce nom.

1° Emath est un pays de Syrie qui borne la terre promise du côté du septentrion ; c'est pourquoi, pour marquer toute l'étendue de la terre de Chanaan, on voit souvent dans l'Ecriture : *Ab introitu Emath usque ad torrentem Ægypti :* Depuis l'entrée d'Emath jusqu'au fleuve d'Egypte, *c'est-à-dire* depuis le septentrion de la Judée jusqu'au midi. Cette partie septentrionale était appelée *Emath-Soba* ou *Suba*. 2. Par. 8. v. 3. 4. C'est cette partie de la Syrie où régnait Adarezer que David subjugua. 1. Par. 18. 3. *Percussit Adarezer, regem Soba, regionis Emath*, et qui est appelée *Syrie de Sobal*. Judith. 3. 1. du côté de l'Arabie ; car Isa. 11. 11. les Septante au lieu d'Emath, lisent : Arabie. Suba ou Soba était la ville capitale. 4. Reg. 14. 25. Num. 13. 22. 2. Reg. 8. 9. Jer. 49. 23. 4. Reg. 17. v. 24. 30. etc.

2° La partie méridionale d'Emath était dans la terre promise dans la tribu de Nephthali, et qui se nomme *Emath Judæ*, pour la discerner de l'autre. 4. Reg. 14. 28. c. 23. 33. (C'est le pays d'Amathite, dont il est fait mention. 1. Mac. 12. 25).

3° Emath, ville royale, était dans la tribu de Nephthali, près du mont Liban, sur les frontières du pays de Damas. Jos. 19. 35.

4° Une autre ville de ce nom, appelée *la Grande*. Amos. 6. 2. *Ite in Emath magnam*, Saint Jérôme et plusieurs autres croient que c'est Antioche de Syrie ; d'autres croient que c'est Epiphanie.

Ce nom Emath, ville ou pays, a plusieurs autres noms dans l'Ecriture : Hemath, Amath, Hamath, Ammad, Ammath, Hammath, Amathe : les Grecs l'appellent *Epiphania;* c'est Amathæus ou Hamathæus, fils de Chanaan, qui a habité ce pays et bâti cette ville.

5° Nom d'une tour bâtie sur les murailles de Jérusalem. 2. Esdr. 12. 38. Hebr. mea ; *Centenaria*.

EMENDARE. De *menda*, méprise, mécompte.

1° Corriger, rectifier, réparer. Prov. 25. 8. *Ne proferas in jurgio cito, ne postea emendare* (μεταμελεῖσθαι, *pœnitere*) *non possis*, *cum*

dehonestaveris amicum tuum : Ne découvrez pas sitôt dans une querelle ce que vous aurez vu de vos propres yeux, de peur qu'après avoir ôté l'honneur à votre ami, vous ne puissiez plus le réparer.

2° Châtier, punir (παιδεύειν). Luc. 23. 16. *Emendatum ergo illum dimittam :* Je m'en vais donc renvoyer Jésus après l'avoir fait châtier, dit Pilate aux Juifs, comme leur offrant de leur donner par là quelque satisfaction, et leur épargner le chagrin d'avoir accusé faussement Jésus-Christ.

EMENDATIO, NIS. De *emendare.*

Correction, amendement. Judith 8. 27. *Ad emendationem et non ad perditionem nostram evenisse credamus :* Croyons que ces fléaux nous sont envoyés pour nous corriger, et non pour nous perdre, dit Judith.

EMENDATOR, IS. De *emendare.* Qui corrige, qui redresse. Sap. 7. 15. *Ipse sapientiæ dux est et sapientium emendator :* Dieu est lui-même le guide de la sagesse, et c'est lui qui redresse les sages.

EMERE, ἀγοράζειν. Du Grec ἐμός, mien; d'où vient : ἐμόω ἐμῶ, *quasi* ἐμὸν ποιῶ; autrefois ce verbe signifiait, *tollere.*

1° Acheter. 1. Cor. 7. 30. *Qui emunt, tamquam non possidentes :* Que ceux qui achètent, soient comme ne possédant point. Apoc. 13. 7. c. 18. 11.

Façons de parler

Emere gladium. Acheter une épée; c'est s'attendre et se préparer aux plus violentes attaques et tentations pour n'y pas succomber. Luc. 22. 36. *Nunc qui non habet, vendat tunicam suam et emat gladium :* Maintenant que celui qui n'a ni sac ni bourse vende sa robe pour acheter une épée : ce temps auquel Jésus-Christ avertit les Apôtres de se préparer aux persécutions est celui auquel il leur devait être bientôt ôté par sa mort (Voy. Luc. 5. 35.)

2° Acquérir, obtenir (κτᾶσθαι). Prov. 17. 16. *Cum sapientiam emere non possit ?* Que sert à l'insensé d'avoir de grands biens, puisqu'il ne peut pas en acheter la sagesse ? c. 23. 23. *Veritatem eme, et noli vendere :* Faites vos efforts pour acquérir la vérité, *i. e.* la science du salut. C'est ainsi qu'il est dit que nous achetions gratuitement sans argent les dons spirituels. Isa. 55. 1. *Emite absque argento et absque ulla commutatione vinum et lac :* Venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait. Cette acquisition a été appelée du nom d'achat, parce qu'on doit travailler de son côté pour l'obtenir : elle est néanmoins toute gratuite, puisque le travail même par lequel nous acquérons ces dons, est un effet de la grâce de Dieu. Apoc. 3. 18.

C'est en cette même signification que se prend le mot *emere,* quand il se dit de tous ceux qui ont été rachetés par le prix du sang de Jésus-Christ. 1. Cor. 6. 20. *Empti estis in pretio magno :* Vous avez été achetés par un grand prix, *sc.* par le sang de Jésus-Christ; ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes. c. 7. 23. Apoc. 14. v. 3. 4. 2. Petr. 2. 1. *Eum qui emit eos, Dominum negant :* Il y aura parmi vous de faux docteurs qui renonceront au Seigneur qui les a rachetés.

Emere et vendere. Acheter et vendre signifie s'appliquer aux choses et aux embarras du monde. Luc. 17. 28. *In diebus Loth emebant et vendebant :* Au temps de Loth, entre les choses que faisaient les habitants de Sodome, ils achetaient et ils vendaient.

EMER; Hebr. *Dicens.* Ailleurs, Immer, Emmer, un des cantons de l'empire chaldaïco-babylonien, où des Juifs furent transférés. 1. Esdr. 2. 59. Voy. EMMER.

EMERGERE. 1° Sortir de l'eau, de la mer, d'une rivière, etc. (ἀναβαίνειν, *ascendere*). Gen. 41. 3. *Aliæ quoque septem emergebant de flumine :* Il sembla à Pharaon qu'il sortît du Nil sept autres vaches toutes défigurées et extraordinairement maigres. Voy. l'interprétation. v. 27.

2° Paraître, se produire (ἀνατέλλειν, *oriri*). 1. Mach. 9. 23. *Post obitum Judæ emerserunt iniqui, in omnibus finibus Israel :* Après la mort de Judas, les méchants qui s'étaient tenus cachés jusqu'alors par la crainte de Judas, parurent de tous côtés dans Israël.

EMIGRARE, Gr. μεταναστεύειν, neutre. De *migrare,* et signifie proprement déménager, sortir et passer d'un lieu pour aller demeurer en un autre; dans l'Ecriture, il signifie dans le sens métaphorique :

Sortir de son assiette, être ébranlé. Ps. 61. 7. *Quia Deus adjutor meus, non emigrabo.* Puisque c'est mon Dieu qui prend ma défense, je ne serai point ébranlé.

EMIGRARE, actif. Faire sortir, chasser. Ps. 51. 7. *Deus evellet te et emigrabit te de tabernaculo tuo :* Dieu vous arrachera de votre place, et vous fera sortir de votre tente : le Prophète parle au pécheur.

EMIM; Hebr. *Terribiles.* Peuple belliqueux qui appartenait à la race des géants : il habitait au delà du Jourdain, à l'orient de ce fleuve et au midi de Basan. Gen. 14. 5. Deut. 2. v 10. 11. *Emim primi fuerunt habitores ejus :* Les Emims qui ont habité les premiers la terre des Moabites, étaient d'une si haute taille qu'on les croyait de la race d'Enac.

EMINENS, TIS. De *eminere,* et signifie proprement, qui avance en dehors, en parlant d'un corps ou de quelqu'une de ses parties qui sort ou saillit en dehors; et dans le sens figuré, il signifie haut, grand, éminent; dans l'Ecriture :

Précieux, riche, de grand prix (γαβίς, *vox hebræa*). Job. 28. 18. *Excelsa et eminentia non memorabuntur comparatione ejus :* Ce qu'il y a de plus grand et de plus élevé ne sera pas seulement nommé auprès de la sagesse. Voy. EXCELSUS 9°.

EMINENTIA, Æ. De *eminens,* et signifie proprement, rehaussement en peinture, relief apparent que les peintres donnent aux figures de leurs tableaux; on le peut dire aussi du vrai relief des pièces de sculpture; dans l'Ecriture, il est pris dans le sens figuré.

Excellence, dignité (ὑπεροχή). 2. Mach. 6. 23. *Ille cogitare cœpit ætatis ac senectutis suæ eminentiam dignam :* Eléazar commença

à considérer ce que demandaient de lui un âge et une vieillesse si vénérables, *sc.* sur la proposition qu'on lui fit qu'il trouvât bon qu'on lui apportât des viandes dont il lui était permis de manger, afin qu'on pût feindre qu'il avait mangé des viandes sacrifiées aux idoles.

EMINENTIOR, IS. De *eminens.*

1° Plus haut, plus élevé. Judith 13. 16. *Illa ascendens in eminentiorem locum. jussit fieri silentium :* Judith montant sur un lieu plus élevé, commanda qu'on fît silence : Ce fut alors qu'elle fut prête de montrer à toute l'assemblée la tête d'Holopherne, en les exhortant de rendre grâces à Dieu.

2° Plus grand, plus élevé en dignité (ὑψηλὸς). Eccl. 5.7. *Excelso excelsior est alius, et super hos quoque eminentiores sunt alii :* Celui qui est élevé, *sc.* dans la dignité de juge, en a un autre au-dessus de lui, et il y en a encore d'autres qui sont élevés au-dessus d'eux, *sc.* pour prendre garde sur eux.

EMINERE. De *manere.*

Etre éminent et élevé, paraître, se montrer (ὑψηλὸν εἶναι). 1. Reg. 9. 2. *Ab humero et sursum eminebat super omnem populum :* Saül était plus grand qu'aucun du peuple, de toute la tête. Exod. 38. 7. 3. Reg. 8. 8. *Cumque eminerent vectes, et apparerent summitates eorum foris sanctuarium ante oraculum, non apparebant ultra extrinsecus : Et comme les bâtons étaient saillants, en sorte qu'on en voyait les extrémités dès l'entrée du sanctuaire devant l'oracle, ils ne paraissaient plus au dehors*, étant cachés par le voile. L'Hébreu porte : *Et les bâtons s'allongeaient* en devant, de manière que les têtes de ces bâtons paraissaient s'avançant du milieu du sanctuaire vers l'entrée de l'oracle, mais on ne le voyait point au dehors

EMISSARIUS, II, ἀποπομπαῖος. 1° Un émissaire, un homme qui est aux gages de quelqu'un pour aller où il lui plaira, et lui servir pour découvrir ce qui se passe contre lui; député, envoyé (ἐξαποστελλόμενος, *emissus*). Mich. 1. 14. *Dabit emissarios super hæreditatem Geth :* Le roi d'Israël enverra de ses gens aux princes de Geth, *Hebr.* des présents. Les rois d'Israël enverront demander du secours aux Philistins de Geth, mais ils n'en rapporteront que des promesses trompeuses.

2° Ce que l'on fait retirer, qu'on laisse aller et qu'on abandonne. Levit. 16. v. 8. 10. 26. *Qui dimiserit caprum emissarium;* Hebr. *Azazel, abeuntem,* seu *ablatum :* Celui qui aura été conduire le bouc émissaire, que le prêtre avait chargé des péchés du peuple, devait laver ses vêtements et son corps avant de rentrer dans le camp. Après que le Souverain Pontife avait jeté le sort sur deux boucs, pour savoir lequel des deux devait être sacrifié, et lequel serait renvoyé au désert : Ce bouc portait l'iniquité des Juifs, et expiait la peine qui était due pour les péchés commis par le peuple; on le conduisait dans le désert, et on lui donnait la liberté d'aller où il voulait. Voy. CAPER.

3° Etalon, cheval destiné aux cavales, pour *admissarius*, sous-entendant *equus* (ἵππος εἰς ὀχείαν, *equus in admissuram*). Eccli. 33. 6. *Equus emissarius sic et amicus subsannator :* Un ami feint et moqueur ressemble à un étalon qui hennit et témoigne de la joie, non à cause de celui qui est monté dessus, mais pour lui-même; car comme cet animal *hennit*, et témoigne de la joie, *sous tous ceux qui le montent*, ainsi ce faux ami est toujours complaisant à tous ceux qui le consultent, non pour leur véritable bien, mais pour satisfaire à des vues basses et intéressées qu'il a dans l'esprit. Jerem. 5. 8. *Equi amatores et emissarii* (θηλυμανεῖς) *facti sunt :* Vos enfants, ô Israélites, sont devenus comme des chevaux qui courent et qui hennissent après les cavales : Le Prophète compare à ces animaux ceux qui sont portés à l'impureté, et à abuser de la femme d'autrui. Voy. Ezech. 22. 11.

EMISSIO, NIS; ἀποστολή. L'action de laisser aller, ou de lâcher; dans l'Ecriture :

1° Lancement, action de lancer (βολίς). Sap. 5. 22. *Ibunt directe emissiones fulgurum :* Les foudres iront droit aux insensés.

2° Exil, bannissement. Baruch. 2. 25. *Et mortui sunt in gladio et in emissione :* Nos princes et nos pères sont morts par l'épée, ou hors de leur pays.

3° Plante d'arbre. Cant. 4. 13. *Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum :* Votre jardin est rempli de plantes qui portent des grenades et beaucoup d'autres fruits délicieux : Par ces plantes l'on entend la parole de la foi, qui, étant reçue de ceux qui l'entendent, forme en eux comme un jardin plein de fruits agréables.

EMITTERE; ἐξαποστέλλειν, ἀποστέλλειν. Envoyer, laisser aller, lâcher, faire sortir, mettre dehors. Gen. 3. 23. *Emisit eum Dominus Deus de paradiso voluptatis :* Le Seigneur Dieu fit sortir Adam du jardin délicieux. c. 8. 12. *Et emisit columbam, quæ non est reversa ultra ad eum :* Noé envoya la colombe hors de l'Arche, qui ne revint plus à lui. c. 49. 21. *Nephthali cervus emissus :* Nephthali sera comme un cerf qui s'échappe : Cette prophétie regarde Barac, qui d'abord n'osait avancer contre les ennemis sans Débora, mais qui remporta une grande victoire, *Gr.* στέλεχος ἀνειμένον. *Virgultum resolutum.* Job. 12. 15.

Façons de parler.

Emittere vocem, rugitus. Pousser un cri, crier (κλαίειν). Sap. 7. 3. *Primam vocem similem omnibus emisi plorans :* Je me suis fait entendre d'abord en pleurant comme tous les autres. Marc. 15. 37. Job. 39. 3. *Pariunt et rugitus emittunt :* Les chèvres sauvages mettent au jour leur faon en jetant des cris et des hurlements.

Emittere verbum. Parler, dire quelque chose. Eccli. 19. 23. *Est qui emittit verbum certum :* Il y en a qui usent de paroles de bon sens; *autr.* qui parlent franchement; *Gr.* et il y en a qui usent de détours pour prononcer un jugement *favorable à celui qui*

les a corrompus. Ce qui se dit figurément de Dieu. Ps. 147. v. 41. 71. *Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus :* Dieu envoie sa parole à la terre, et sa parole court avec vitesse : Ce qui marque la toute-puissance de Dieu, et que sa volonté souveraine s'accomplit très-promptement par toute la terre.

Emittere spiritum. — Pousser un souffle, souffler. Ps. 103. 30. *Emittes spiritum tuum et creabuntur :* Vous soufflerez pour animer de nouvelles créatures en la place de celles qui meurent. Dans l'Ecriture, l'âme est souvent désignée par le souffle, la respiration : Ainsi, cette phrase signifie encore, 1° Rendre l'âme (ἀφιέναι, *dimittere*). Matth. 27. 50. *Jesus iterum clamans voce magna, emisit spiritum :* Jésus jetant un grand cri pour la seconde fois, rendit l'esprit.

2° Lancer, jeter. Ps. 143. 6. *Emitte sagittas tuas, et conturbabis eos :* Envoyez vos flèches contre mes ennemis, et vous les remplirez de trouble. Sap. 5. 12. c. 11. 19. Eccli. 43. 14. Act. 27. 43.

3° Etendre, par exemple, la main; soit pour donner secours. Ps. 143. 7. *Emitte manum tuam de alto :* Faites éclater du ciel votre main toute-puissante. Soit pour punir. Job. 30. 24. *Non ad consummationem eorum emittis manum tuam :* Vous n'étendez pas votre main pour consumer les hommes entièrement.

4° Faire paraître, faire voir ou ressentir; soit en parlant des bienfaits et des faveurs. Deut. 28. 8. *Emittet Dominus benedictionem super cellaria tua :* Le Seigneur répandra sa bénédiction sur vos celliers; *sc.* si vous observez ses commandements. Ps. 42. 3. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam :* Seigneur, faites-moi ressentir votre faveur et la vérité de vos promesses. Eccli. 34. 6. Ezech. 8. 3. Ainsi, Baruch. 6. 59. *Sol et luna, ac sidera emissa ad utilitates :* Le soleil et la lune, et les astres sont conduits pour l'utilité des hommes. Soit en parlant des maux *ou* des châtiments. Job. 20. 23. *Utinam impleatur venter ejus, ut emittat in eum iram furoris sui* (ἐπαποστέλλειν): Après que l'impie, ou l'hypocrite aura pris plaisir à remplir son estomac de viandes, Dieu l'attaquera dans sa fureur.

EMMANUEL; Hebr. *Nobiscum Deus.* De la préposition עִם, *cum*, de נוּ, *nos, nobis*, et du nom de Dieu אֵל, *Deus.* Nom que devait recevoir le fils de la vierge (עַלְמָה) et qui ne peut convenir qu'au Messie ou à Jésus-Christ. Il signifie, *Dieu avec nous*, parce qu'il devait se trouver parmi les hommes, non-seulement comme homme, mais encore comme leur Rédempteur pour les secourir et les sauver. Isa. 7. 14. *Vocabitur nomen ejus Emmanuel :* Le fils que cette vierge enfantera sera appelé Emmanuel : La force de ce mot dans sa signification, aussi bien que son application est marquée, Matth. 1. 23. *Vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum : Nobiscum Deus :* On donnera à ce fils le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous. Isa. 8. 8.

EMMAUS, UNTIS; Hebr. *Timens consilium.* Ville, ou bourg de la tribu de Benjamin éloigné de Jérusalem de soixante stades. Luc. 24. 13. On a appelé depuis cette ville, *Nicopolis :* C'est cette Emmaüs dont il est fait mention. 1. Mach. 3. v. 40. 57. c. 4. 3. Il y avait une autre ville du même nom dans la Galilée inférieure.

EMMER; Hebr. *Dicens.* — 1° Un prêtre fils de Mosollamith. 1. Par. 9. 12. c. 24. 14. 1. Esd. 2. 37. etc. — 2° Un de ceux dont les descendants sont revenus de Babylone. 1. Esd. 2. 37. — 3° Nom de lieu dans le pays de Babylone. 1. Esd. 2. 59. 2. Esd. 7. 61. Voy. EMER.

EMOLLIRE. Amollir, attendrir (ἐντρέπεσθαι). 2. Par. 34. 27. *Emollitum est cor tuum :* Votre cœur a été attendri, *sc.* en entendant les paroles du livre de la loi trouvé par le pontife Helcias : Dieu parle au roi Josias.

EMOLUMENTUM, I. Du verbe *molere*, moudre, parce qu'on appelle de ce nom proprement les choses qu'on fait moudre.

Profit, avantage, utilité. Eccli. 4. 9. Malach. 3. 14. *Quod emolumentum* (τί πλεῖον) *quia custodivimus præcepta ejus?* Qu'avons-nous gagné pour avoir gardé les commandements de Dieu, disaient les Juifs.

EMORI; τελευτᾶν. 1° Mourir, perdre la vie. Job. 14. 8. *Si emortuus fuerit truncus illius, ad odorem aquæ germinabit :* Quand le tronc d'un arbre desséché serait comme mort dans la poussière, il ne laissera pas de pousser aussitôt qu'il aura senti l'eau.

2° Perdre sa force et sa vertu. Rom. 4. 19. *Nec consideravit corpus suum emortuum* (νενεκρωμένον), *cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ*, etc. : Abraham crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, et ne considéra point qu'étant âgé de cent ans, son corps était déjà comme mort, et que la vertu de concevoir était éteinte dans celui de Sara : Dieu rendit à Abraham la force et la vertu d'engendrer, de sorte qu'il eut Isaac de Sara, et encore plusieurs enfants de Cétura.

3° Tomber dans la consternation et l'abbattement, mourir de frayeur (ἐναποθνήσκειν). 1. Reg. 25. 37. *Emortuum est cor ejus intrinsecus:* Le cœur de Nabal fut comme frappé de mort en lui-même; *sc.* de la frayeur ou de l'étonnement qu'il eut de ce que sa femme lui raconta comme tout s'était passé entre elle et David à cause de lui, et du péril qu'il avait couru.

EMOVERE. Faire sortir, émouvoir, ébranler (ἀπορρύειν, *effluere*). Job. 37. 1. *Cor meum emotum est de loco suo :* Mon cœur sort comme de lui-même.

EMPTIO, NIS. 1° Achat. 2. Par. 1. 17. *Similiter de universis Regnis Hethæorum, et a Regibus Syriæ emptio celebrabatur :* L'on achetait des chevaux et des attelages de chevaux de tous les rois des Héthéens et de ceux de Syrie. Eccli. 27. 2. c. 42. 5. Voy. CORRUPTIO. 2. Mach. 8. 25.

Façon de parler.

Liber emptionis. Voy. LIBER. Contrat d'ac-

quisition où avaient signé ceux qui étaient témoins de l'achat (κτῆσις). Jerem. 32. 12. *Dedi librum possessionis Baruch in oculis testium qui scripti erant in libro emptionis :* Je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch en présence des témoins dont les noms étaient écrits dans le contrat d'acquisition. v. 14.

2° La chose achetée (ἔγκτησις, *acquisitio*). Levit. 25. 16. *Quanto minus temporis numeraveris, tanto minoris et emptio constabit :* Moins il restera de temps jusqu'au Jubilé, moins s'achètera ce qu'on achète.

EMPTITIUS, A, UM ; ἀργυρώνητος. Que l'on achète, ou que l'on a acheté, ou que l'on peut acheter. Gen. 17. v. 12. 27. *Et omnes viri domus illius, tam vernaculi, quam emptitii et alienigenæ, pariter circumcisi sunt :* Dans le même jour qu'Abraham et Ismaël furent circoncis, tous les mâles de la maison d'Abraham, tant les esclaves nés chez lui, que ceux qu'il avait achetés, et qui étaient nés en des pays étrangers, furent circoncis. Exod. 12. 44.

EMPTOR, IS. De *emere*.

Acheteur, celui qui achète (ἀγοράζων, *emens*). Prov. 20. 14. *Malum est, malum est, dicit omnis emptor :* Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout homme qui achète. Gen. 47. 15.

EMUNCTORIUM. De *emungere*. Mouchette. Exod. 23. 38. *Emunctoria* (ἐπαρυστήρ, *vas ad oleum*). *Quoque fiant de auro purissimo :* Vous ferez encore des mouchettes d'un or très-pur. c. 37. 26. Num. 4. 9.

EMUNDARE ; καθαρίζειν. De *mundare*.

1° Nettoyer, purifier. Malach. 3. 3. *Sedebit conflans et emundans argentum :* Cet ange de l'alliance sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre et pour épurer l'argent.

2° Purifier des impuretés légales. Levit. 15. 15. *Rogabitque pro eo coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui :* Le prêtre priera pour cet homme qui souffre ce qui ne devrait arriver que dans l'usage du mariage, afin qu'il soit purifié de cette impureté. c. 16. 20. Num. 19. 12. c. 35. 34. 2. Esdr. 13. 9., etc.

3° Purifier l'âme de ses taches et de ses souillures, ne rien faire qui la puisse souiller. Ps. 18. 14. *Si mei non fuerint dominati, tunc emundabor a delicto maximo :* Si je ne suis point dompté par la corruption des étrangers, je serai purifié d'un très-grand péché; *sc.* de l'orgueil qui est la source de tous les autres. Jac. 4. 8. *Emundate manus peccatores :* Purifiez vos mains; *i. e.* vos œuvres, et abstenez-vous de commettre des actions mauvaises extérieurement, ô pécheurs! 2. Tim. 2. 21., etc.

EMUNDATIO, NIS. Action par laquelle on nettoie quelque chose; dans l'Écriture :

1° Guérison d'une maladie impure, purification légale (καθαρισμὸς). Marc. 1. 44. *Offer pro emundatione tua :* Offrez au prêtre pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, dit Jésus-Christ au lépreux après l'avoir guéri. Levit. 24. 2. Luc. 5. 14. Hebr. 9. 13., etc.

2° Éclat, ornement. Ps. 88. 45. *Destruxisti eum ab emundatione :* Vous avez dépouillé votre serviteur de tout son éclat; *i. e.* vous avez terni et anéanti l'éclat de sa dignité royale.

EMUNGERE. Moucher, se moucher ἐκπιέζειν). Prov. 3. 33. *Qui vehementer emungit, elicit sanguinem :* Celui qui se mouche trop fort, tire le sang. Le sage nous apprend par ce langage figuré qu'il faut garder la médiocrité en toutes choses; et surtout lorsqu'on parle aux personnes ou qu'on donne quelque avis, il le faut faire avec une grande modération et dans un esprit de paix. Exod. 23. 38. c. 37. 23.

EN; ἰδοὺ, de ἠνὶ, qui vient de l'Hébreu *hen*, qui signifie la même chose.

Voici, voilà, et est en usage :

1° Pour indiquer une chose ou marquer qu'elle est présente. Esth. 7. 9. *En lignum quod paraverat Mardochæo :* Il y a une potence de cinquante coudées de haut dans la maison d'Aman, qu'il avait fait préparer pour Mardochée, dit l'eunuque Harbona à Assuérus. 1. Reg. 14. 11. Judic. 8. 15.

2° Pour faire remarquer ou ressentir vivement quelque chose, ou pour y faire faire attention. Gen. 20. 3. *En morieris propter mulierem quam tulisti :* Vous serez puni de mort à cause de la femme que vous avez enlevée, *sc.* si vous ne voulez pas la rendre à son mari (V. v. 7). Dieu parle à Abimelech touchant Sara. c. 39. 14. c. 42. 22. Job 32. 19. *En venter meus quasi mustum absque spiraculo :* Mon estomac est comme un vin nouveau qui n'a point d'air, *i. e.* je ne puis point dissimuler ce que j'ai à dire. Ruth. 1. 14, etc.

ENAC; Hebr. *Gigas*, Enacim, *Gigantes*. 1° Un géant fils d'Arbé, qui demeurait à Hébron. Num. 13. v. 23. 29. 34. *Ibi vidimus monstra quædam filiorum Enac, de genere giganteo, quibus comparati quasi locustæ videbamur :* Nous avons vu là des hommes qui étaient comme des monstres, des fils d'Enac de la race des géants, auprès desquels nous ne paraissions que comme des sauterelles. Jos. 11. v. 21. 22, etc.

2° Enacim, géants de la race d'Enac. Deut. 1. 28. *Filios Enacim vidimus ibi :* c'est ce que dirent au peuple ceux qui avaient été reconnaître la Terre promise. c. 2. v. 10. 11, etc. De l'Hébreu *Anak* viennent *Anacæi*, dont parle Bochart, *dans son Chanaan l.* 1, *c.* 1. Jos. 14. 11. *Da mihi montem istum in quo Enacim sunt :* Ces géants-là s'étaient apparemment sauvés chez les Philistins quand Josué extermina tout ce pays. Jos. 10. 37. c. 11. 22; et ils revinrent ensuite, et peut-être d'autres encore.

ENAIM; Hebr. *Oculi*. Ville de la tribu de Juda, au N.-E. d'Hébron. Jos. 15. 34.

ENAN; Hebr. *Nubes*. — 1° Père d'Ahira de la tribu de Nephthali. Num. 1. 15. c. 2. 29, etc. — 2° Un des ancêtres de Judith. c. 8. 1. — 3° Un lieu sur les confins de la terre de Chanaan, du côté du septentrion. Num. 34. v. 9 10. Ezech. 48. 1. Heb. Hatser Enan. *Atrium*

Enan, la cour d'Enan : c'était un village appelé *Enan*. c. 47. 17.

ENARRARE, διηγεῖσθαι.— 1° Raconter, parler de quelque chose (ἐξαγγέλλειν). Eccli. 18. 2. *Quis sufficit enarrare opera illius?* Qui sera capable de compter les ouvrages du Seigneur? (V. SUFFICERE) c. 22. 9. *Cum dormiente loquitur qui enarrat stulto sapientiam :* Celui qui parle de la sagesse à un insensé, entretient un homme qui s'endort. c. 19. 22, etc.

2° Publier, annoncer (ἐκδιηγεῖσθαι). Ps. 49. 16. *Quare tu enarras justitias meas?* Pourquoi racontez-vous mes préceptes pleins de justice et qui justifient le pécheur? dit Dieu au pécheur. Tob. 13. 4. Eccli. 36. v. 2. 13, etc.

3° Déclarer, découvrir, faire connaître ce qui est mystérieux et caché (ἐξηγεῖσθαι). Joan. 1. 18. *Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit :* Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui a donné la connaissance de Dieu. Isa. 53. 8. Act. 8. 33. *Generationem ejus quis enarrabit?* Qui pourra raconter la génération du Messie; soit divine, qui est tout incompréhensible; soit humaine, qui est ineffable; *autr.* qui pourra compter la postérité qui naîtra de lui? Job. 28. 27. *Tunc vidit illam, et enarravit :* Quand Dieu créa le monde, il consulta sa sagesse comme l'exemplaire très-parfait sur lequel il formait toutes choses; il l'a découverte, en donnant lieu aux anges et aux hommes de l'admirer dans ses ouvrages différents, et pour servir de modèle de conduite aux créatures raisonnables. Job. 37. 23. Eccli 16. 25. c. 43. 35. Act. 13. 41.

4° Donner sujet et occasion de publier. Ps. 18. 1. *Cœli enarrant gloriam Dei :* Les cieux, par leur beauté et leur utilité, publient, *i. e.* fournissent aux hommes un grand sujet de glorifier Dieu.

ENARRATIO, NIS, διήγησις. Explication ou interprétation d'un poëte, ou de quelque auteur; récit que l'on fait de quelque chose; dans l'Ecriture :

Discours, entretien. Eccli. 9. 23. *Omnis enarratio tua in præceptis Altissimi :* Que tous vos entretiens soient des commandements du Très-Haut; *Gr. :* Entretenez-vous toujours avec des hommes prudents. c. 38. 26. *Qua sapientia replebitur qui tenet aratrum..., et enarratio ejus in filiis taurorum?* Comment se pourrait remplir de sagesse un homme qui ne s'entretient que de jeunes bœufs et de taureaux?

ENATARE, ἐκκολυμβᾶν. Se sauver à la nage et se tirer du danger en nageant. Act. 27. 42. *Consilium fuit ut custodias occiderent, ne quis, cum enatasset, effugeret :* Les soldats étaient d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux s'étant sauvé à la nage, ne s'enfuît. Ce fut lorsque le vaisseau où était saint Paul ayant échoué, tous furent obligés d'en sortir pour se sauver.

ENCÆNIA, Gr. ἐγκαίνια. *Initialia.* De καινὸς, *novus.*

Fête de la Dédicace. Joan. 10. 22. *Facta sunt Encænia in Jerosolymis :* On faisait à Jérusalem la fête de la Dédicace : cette dédicace était une fête qui se renouvelait tous les ans au mois Casleu, pour célébrer la mémoire de la dédicace que fit Judas Machabée du temple profané par Antiochus, ou plutôt de l'autel des holocaustes, qu'il releva et dédia solennellement, avec ordre d'en faire mémoire tous les ans. Il y a dans les Ecritures trois dédicaces solennelles du temple : la première par Salomon, rapportée 3. Reg. 8. 2. Par. 7; la seconde fut celle du second temple par Zorobabel, 1. Esdr. 6; la troisième, celle de Judas Machabée, 1. Mach. 4. 59. Il y en a eu une quatrième du temple bâti par Hérode, décrite par Josèphe, lib. 15. c. 14, qui était le jour de la naissance de ce prince.

ENDOR, Heb. *Fons generationis.* Ville de la tribu de Manassé. Ps. 82. 11. *Disperierunt in Endor :* Sisara et Jabin périrent à Endor. Jos. 17. 11. 1. Reg. 28. 7.

ENGADDI; Heb. *Fons felicitatis.* Ville de la tribu de Juda, où croissent de beaux palmiers et du baume, près de la mer morte. 1. Reg. 24. v. 1. 2. Jos. 15. 62. Cant. 1. 14. Ezech. 47. 10. Elle était appelée Asasonthamar.

ENGALLIM; Heb. *Fonsvitulorum.* Ville de la tribu de Benjamin, située sur le bord de la mer Morte, où le Jourdain se décharge. Ezech. 47. 10.

ENGANNIM; Hebr. *Fons hortorum*, ou Anem. — 1° Ville de la tribu d'Issachar. Jos. 19. 21. Voy. ANEM. — 2° Ville de la tribu de Juda. 15. 34.

ENHADDA; Heb. *Fons lætitiæ.* Ville de la tribu d'Issachar. Jos. 19. 11.

ENHASOR; Hebr. *Fons atrii.* Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 37.

ENIM, γάρ; de *nam* et de la syllabe *e*, comme *equidem* de *quidem.*

1° Car. Matth. 2. 2. *Ubi est qui natus est rex Judæorum; vidimus enim stellam ejus?* Les rois mages demandèrent : Où est le roi des Juifs qui est nouvellement né, car nous avons vu son étoile? v. 5. 20. c. 3. v. 2. 3, etc.

2° Cette conjonction souvent ne marque pas la cause d'une chose, mais c'est un hébraïsme par lequel les Hébreux rendent raison, non pas de la chose dont ils parlent, mais du verbe dont ils se sont servis. Matth. 23. 17. *Stulti et cæci, quid enim majus est aurum, an Templum, quod sanctificat aurum?* Insensés et aveugles que vous êtes, lequel doit-on plus estimer ou l'or, ou le Temple qui sanctifie l'or? v. 19. c. 27. 23. Gen. 3. 11. Donat dit, sur le prologue de l'Andrienne, que, *incipiendi vim habet modo*, Rom. 6. 19. *Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, ita nunc :* Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté, etc., faites-les servir maintenant à la justice, etc. Ps. 50. 7. Apoc. 22. 18. Matth. 1. 18. c. 23. v. 17. 19. Marc. 8. 36. c. 15. 14. Luc. 12. 58. Act. 19. 35, et manifestement Act. 10. 37. *Incipiens enim a Galilæa :* Vous avez ouï parler de ce qui a commencé par la Galilée. 2. Tim. 2. v. 7. 11. c. 3. 6. Gal. 6. 12. Hebr. 2. 5.

3° Cette conjonction ne marque pas toujours une conséquence nécessaire. Ps. 24. 11.

Propitiaberis peccato meo, multum est enim : Vous me pardonnerez mon péché, Seigneur, parce qu'il est grand ; i. e. *quod multum est.* Dieu ne pardonne pas les péchés parce qu'ils sont griefs ou en grand nombre; mais ce passage montre seulement que celui qui est en cet état est un objet convenable à l'exercice de la miséricorde divine, et que la grandeur et le nombre des iniquités n'est pas un obstacle à l'absolution, comme l'ont prétendu certains hérétiques : *Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.* Rom. 5. 20. Ainsi, Luc. 23. 34. Gen. 8. 21. Ps. 50. 7. *Miserere..., ecce enim in iniquitatibus conceptus sum :* Ayez pitié de moi, mon Dieu, car vous voyez que j'ai été engendré dans l'iniquité. Ainsi, *enim* a la même signification que *quia.* Ps. 77. 39. *Et recordatus est quia caro sunt :* Dieu n'a pas allumé toute sa fureur contre les Israélites; il s'est souvenu qu'ils n'étaient que chair. (Voy. Quia, Propter.) Ps. 40. 5. Rom. 5. 20. 1. Tim. 1. 13. *Misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate .* J'ai obtenu miséricorde, parce que j'ai fait tous ces maux n'ayant point la foi. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'eût pas obtenu miséricorde, si ces fautes eussent été commises avec la foi; l'Apôtre veut seulement faire entendre qu'elles ont été plus légères, et par conséquent plus facilement pardonnées.

Cette conjonction a plusieurs autres significations, étant mise pour plusieurs conjonctions différentes.

1° Même, aussi, pour *etiam.* Gen. 6. 4. *Postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum,* i. e. *et etiam,* conformément à l'Hébreu : Il y avait des géants sur la terre en ce temps-là ; car depuis que les enfants de Dieu eurent épousé les filles des hommes, il en sortit des hommes puissants. Il y a de l'apparence qu'il y avait des géants avant ces mariages criminels, mais qu'il y en eut encore depuis un plus grand nombre. Voyez Gigas.

2° Or, mais, et est mise pour *autem.* Gen. 3. 11. *Cui dixit : Quis enim indicavit tibi quod nudus esses?* Le Seigneur répartit à Adam : Et d'où avez-vous su que vous étiez nu ? Sap. 11. 12. Marc. 7. 26. *Erat enim mulier gentilis :* Cette femme était païenne. Gal. 2. 6. Eph. 5. 4. Heb. 7. 12. 2. Cor. 11. 15, etc.; et dans le Grec, 1. Petr. 4. 15. 2. Petr. 2. 22. En plusieurs endroits le Grec met δὲ pour γάρ, Rom. 14. 15. c. 2. 2. Ainsi, Ezech. 3. 14. *Manus enim Domini erat mecum :* Mais la main du Seigneur était avec moi. Ps. 53. 4.

3° C'est pourquoi, et est mise pour *itaque.* 1. Petr. 3. 10. *Sed e contrario benedicentes; qui enim vult vitam diligere :* Ne répondez au contraire au mal que par des bénédictions ; car si quelqu'un aime la vie véritable ; *i. e.* c'est pourquoi, si, etc.; mais dans le Grec des Syriens ou Hellénistes, on ne doit pas avoir beaucoup d'égard à ces particules. (V. Autem.) Il est souvent omis en latin, et quelquefois même il est nécessaire de le suppléer, comme Matth. 20. 1. *Simile est regnum cœlorum,* où *enim* est sous-entendu, étant une suite du verset précédent. Ainsi, Rom. 6. 19. et c. 15. 2. dans le Grec.

4° Certes, pour *sane.* Rom. 5. 7. *Vix enim pro justo quis moritur :* Et, certes, à peine quelqu'un voudrait-il mourir pour un juste. Joan. 9. 30. *In hoc enim mirabile est : quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos* (Ici *enim,* qui répond à la particule hébraïque *ach* , est mise pour *certe, enimvero*) : C'est ce qui est étonnant, que vous ne sachiez pas d'où est Jésus, lui qui m'a ouvert les yeux. L'aveugle-né concluait de sa guérison devant les Juifs que Jésus-Christ était envoyé de Dieu. V. v. 33. Rom. 8. 18.

5° Quoique, bien que, pour *quamvis, etsi.* Eccl. 7. 21. *Non est enim homo justus in terra qui faciat bonum et non peccet :* Bien qu'il n'y ait point d'homme juste sur la terre qui fasse le bien ; *i. e.* si exactement qu'il ne pèche point.

ENNOM; Hébr. *Decipiens eos.* Un certain Jébuséen qui a donné son nom à une vallée près de Jérusalem, appelée *Vallis Ennom, filii* ou *filiorum Ennom.* Jos. 15. 8. c. 18 16. 4. Reg. 23. 10, etc. V. Geennom, Geenna.

ENNON. V. Ænnon.

ENOCH. V. Henoch.

ENON. V. Enan.

ENOS; Hebr. *Homo.* Fils de Seth, et petit-fils d'Adam. Gen. 4. 26. c. 5. v. 6. 9. 11. 1. Par. 1. 1. Luc. 3. 38. Il naquit l'an de la création 235. V. Invocare.

ENSEMES, Heb. *Fons solis.* Ville sur les confins des tribus de Juda et de Benjamin Jos. 18. 17. *Egrediens ad Ensemes,* i. e. *Fontem solis.* V. c. 15. 7.

ENSIS, is; ῥομφαία. De ἔγχος, qui signifie aussi un javelot.

Epée. 1. Reg. 13. 22. *Non est inventus ensis et lancea in manu totius populi :* Lorsque le jour du combat entre les Israélites et les Philistins fut venu, hors Saül et Jonathas, il ne se trouva personne de ceux qui les avaient suivis qui eût une lance ou une épée à la main. c. 25. 13, etc.

ENUMERARE. Faire le dénombrement de quelque chose; dans l'Ecriture :

Nombrer, compter. Job. 7. 3. *Noctes laboriosas enumeravi :* J'ai passé des nuits pleines de travail et de douleur. Job se sert de ce mot *enumerare,* parce qu'on compte non-seulement les jours, mais encore les heures quand on est dans la peine et qu'on attend du repos. Exod. 38. 21. Jerem. 33. 22.

ENUNTIARE ; Gr. ἐξαγγέλλειν, ἀναγγέλλειν. — 1° Exposer, expliquer, représenter. Ps. 118. 26. *Vias meas enuntiavi :* Je vous ai représenté mes affaires et mes entreprises. Eccli. 16. v. 22. 23, etc.

2° Déclarer, découvrir, faire connaître. Eccli. 19. 27. *Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis, enuntiant de illo :* Le vêtement du corps, le ris des dents et la démarche de l'homme font connaître quel il est. c. 37. 18. Voy. Circumspector. 2. Mach. 13. 21.

3° Publier, célébrer. Eccli. 39. 14. *Laudem ejus enuntiabit Ecclesia :* L'assemblée sainte

i. e. le peuple de Dieu, dans ses assemblées, publiera les louanges du Sage.

ENUTRIRE ; διατρέφειν, τρέφειν. — 1° Nourrir, élever. Ps. 30. 4. *Propter nomen tuum deduces me, et enutries me :* A cause de votre nom, vous me conduirez et me donnerez les choses nécessaires à la vie. Ps. 54. 23. Jac. 5. 5. *In luxuriis enutristis corda vestra, in die occisionis :* Vous vous êtes remplis de viandes, comme aux festins des sacrifices solennels. Dans ce passage cité, *enutrire corda*, c'est s'abandonner à la bonne chère autant que la convoitise du cœur le désire. Ainsi, Zach. 11. 16. *Id quod stat non enutriet ;* κατευθύνη, *diriget :* Les pasteurs que je vas vous susciter ne nourriront point les brebis saines. Une des plus grandes punitions que Dieu puisse faire à son peuple, c'est de lui donner de méchants pasteurs.

2° Entretenir, soutenir. Ruth. 4. 15. *Et habeas qui consoletur animam tuam, et enutriat senectutem :* Béni soit le Seigneur qui a voulu que vous ayez une personne qui soit la consolation de votre âme et le soutien de votre vieillesse, disent les femmes à Noémi.

3° Nourrir spirituellement (ἐντρέφειν). 1. Tim. 4. 6. *Bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei :* Enseignant ceci aux frères, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ et vous témoignerez que vous avez été nourri de la vraie foi.

EO QUOD ; διότι. Ce mot *eo* vient d'*is*, *ea*, *id*, et se met pour *ea* à l'accusatif, en sous-entendant *ad ; ad eo* pour *ad ea*, sub. *negotia*, comme on y met *ambo*, *duo*, et signifie :

1° Parce que, d'autant que. Jac. 4. 3. *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis :* Vous demandez et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal. Luc. 9. 7. Gen. 3. 10. Ainsi, Isa. 61. 1. *Spiritus Domini super me, eo quod unxerit Dominus me :* L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, parce que le Seigneur m'a rempli de son onction ; *autr.* c'est pourquoi, selon que porte, Luc. 4. 18. *Propter quod ;* οὗ ἕνεκεν.

2° De sorte que, tellement que (ὅτι). Jerem. 9. v. 10. 12. *Incensa sunt, eo quod non sit vir pertransiens :* Tout a été tellement brûlé, qu'il n'y a plus personne qui y passe et qui y demeure. v. 11. *Civitates Juda dabo in desolationem, eo quod non sit habitator :* Je changerai les villes en une si affreuse solitude, qu'il n'y aura plus personne qui y habite. Ezech. 14. 15. c. 33. 28.

3° Quoique. Jerem. 7. 10. *Liberati sumus, eo quod fecerimus omnes abominationes istas :* Nous nous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abominations. Les Juifs croyaient que venant au temple du vrai Dieu, qu'ils n'adoraient qu'extérieurement, cela seul les délivrerait du châtiment dû à leurs crimes. Exod. 16. 8. *Eo quod audierit murmurationes vestras :* Quoique vos murmures l'aient offensé, il vous donnera ce que vous lui avez demandé.

EPÆNETUS, I, Gr. *Laudabilis*. De la préposition ἐπί et d'αἶνος, *laus*.

Epenète, qui est celui qui a reçu le premier la foi dans l'Achaïe. Rom. 16. 5. *Salutate Epænetum dilectum mihi :* Saluez mon cher Epenète.

EPAPHRAS, Gr. *Spumans*, de ἐπί et d'ἀφρὸς, *spuma*.

Epaphras fut l'un des ministres de l'Evangile de la ville de Colosse, qui travaillait avec zèle pour le salut de ses concitoyens, et qui fut prisonnier avec saint Paul. Coloss. 1. 7. c. 4. 12. Philem. 23. On croit qu'il a été évêque de Colosse. Baron. *Tom.* 1. *Ann.* 60.

EPAPHRODITUS, I, Gr. *Venustus*. De ἐπί et ἀφροδίτη, *Venus*.

Epaphrodite a prêché l'Evangile aux Philippiens avec saint Paul, qui le nomme leur apôtre, et qui fut député par les Philippiens vers saint Paul, pour lui apporter l'offrande qu'ils lui firent de leurs biens. Philipp. 2. 25. c. 4. 18.

EPHA, Heb. *Lassus*. — 1° Fils de Madian et petit-fils d'Abraham. Gen. 25. 4. 1. Par. 1. 33. — 2° Fils de Jahadaï, descendant de Caleb. 1. Par. 2. 47. — 3° Femme de Caleb, fils d'Esron. 1. Par. 2. 46. — 4° Pays de l'Arabie Heureuse qui a pris son nom d'Epha, fils de Madian. Isa. 60. 6.

EPHEBIA, Æ, du nom *Ephebus, i*.

Lieu d'exercice, où la jeunesse s'exerçait aux jeux de la Grèce. 2. Mach. 4. 9. *Promittebat et alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium et ephebiam sibi constituere :* Jason promit de plus à Antiochus, surnommé l'*Illustre*, cent cinquante autres talents, si on lui donnait pouvoir d'établir une académie pour la jeunesse. Voy. 1. Mach. 1. 15. Sur quoi Voy. Joseph. *Antiquit. l.* 12. *c.* 6.

EPHEBUS, I, Gr. *juvenis*, de ἐπί et de ἥβη, *juventus*.

Jeune homme qui est en âge de puberté. 2. Mach. 4. 12. *Ausus est optimos quosque epheborum in lupanaribus ponere :* Jason eut la hardiesse d'exposer les jeunes hommes les plus accomplis en des lieux infâmes. Voy. GYMNASIUM.

EPHER, Heb. *Pulvis*. — 1° Fils de Madian, 1. Par. 1. 33, nommé Opher. Gen. 25. 4. — 2° Fils d'Ezra, petit-fils de Caleb. 1. Par. 4. 17. — 3° Un des princes de la tribu de Manassé, du temps de Joathan. c. 5. 24. — 4° Contrée de pays, dans la tribu de Juda, possédée par Epher, fils d'Assur. 3. Reg. 4. v. 10. Il est appelé Hepher. 1. Par. 4. 6.

EPHESIUS, II, Gr. *Desiderabilis*. De *Ephesus*.

Ephésien, qui est d'Ephèse. Act. 19. v. 28 34. 35. *Magna Diana Ephesiorum :* Vive la grande Diane des Ephésiens ! c. 21. 29. Saint Paul a écrit une excellente Lettre à ces peuples, qui leur est adressée.

EPHESUS, I, ἔφεσος ; *Voluntas, Desiderium*. Du verbe ἐφίημι, *cupio*.

Ephèse, ville maritime de l'Ionie, métropole de l'Asie Mineure. Act. 18. 19. *Devenitque Ephesum :* Saint Paul arriva à Ephèse. 1. Cor. 15. 32. *Ad bestias pugnavi Ephesi :* J'ai combattu à Ephèse contre des bêtes farouches ; *i. e.* contre des hommes aussi cruels que des bêtes. Apoc. 1. 11. c. 2. 1, etc. Cette ville a été célèbre par le temple de la déesse

Diane; mais encore plus par le séjour de trois ans que saint Paul y a fait, pendant lequel il a converti une grande partie de ses habitants.

EPHPHETHA ou ETHPATHAH; Gr. ἐφφαθὰ, mot syriaque qui signifie *adaperire* ou *aperitor* : Ouvrez-vous. Jésus-Christ s'est servi de ce mot en guérissant l'homme sourd et muet qu'on lui présenta. Marc. 7. 34. Le saint Evangéliste a retenu ce mot, soit parce qu'il se peut dire des oreilles et de la langue, soit pour donner plus de croyance à ce miracle; et on l'emploie dans les cérémonies du baptême, parce qu'il se trouve dans l'Evangéliste, et que c'est le propre mot dont s'est servi Notre-Seigneur.

EPHI, Gr. οἰφὶ, Heb. *Aiph*, mesure de capacité des Hébreux. Du verbe aphah, *coquere*, *pinsere*, parce que cette mesure comprend autant qu'ordinairement on pétrit de farine pour faire une fournée. Voy. Matth. 13. 33. Luc. 13. 21.

Ephi, mesure de choses sèches, dont le gomor est la dixième partie. Exod. 16. 36. Elle contient autant que le batus, qui est une mesure de choses liquides, selon Ezech. 45. 11. *Ephi et batus æqualia;* sc. trois mesures, *tria sata*, qui font de poids cinquante-cinq livres et plus; et de liquide, un peu plus de vingt-sept pintes de Paris. Ainsi, Levit. 5. 11. c. 6. 20, etc.

Il y a deux sortes d'éphi : le commun et le sacré.

Le commun contient environ soixante livres d'eau ou d'autres liqueurs, de seize onces la livre. L'éphi sacré était plus grand que le commun d'un tiers : de sorte que trois éphis ou bats communs n'en faisaient que deux sacrés. De là vient qu'au second des Paralipomènes, c. 4. 5, nous lisons que la mer d'airain de Salomon contenait trois mille éphis, bats ou métrètes; et dans le 3. Reg. c. 7. 26, nous apprenons qu'elle contenait seulement deux mille bats, métrètes ou éphis : l'Ecriture entend parler, au premier lieu, de l'éphi commun, et dans le second, du sacré. Voy. METRETA, Voy. BATUS.

EPHOD, ἐπωμὶς. Ephod vient de l'hébreu *aphad*, qui signifie *lier*, attacher, *ceindre;* et l'usage de cet habillement revenait fort bien à cette signification, puisque l'éphod était une espèce de ceinture qui, prenant derrière le cou et par-dessus les deux épaules, venait descendre par-devant, revenait sur la poitrine, et servait ensuite à ceindre la tunique en faisant le tour du corps. Il y en avait de plusieurs sortes, ou plutôt plusieurs sortes de personnes le portaient.

1° L'éphod dont usait le grand-prêtre. Exod. 25. 7. *Accipere debetis lapides onychinos, et gemmas ad ornandum ephod, ac rationale :* Entre les choses que vous devez recevoir des Israélites, sont des pierres d'onix et des pierres précieuses, pour orner l'éphod et le rational. Judic. 8. 27. *Fecitque ex eo Gedeon ephod, et posuit illud in civitate sua Ephra :* Gédéon fit de toutes ces choses précieuses un éphod, qu'il mit dans sa ville d'Ephra. C'était un des principaux ornements sacerdotaux qu'il fit pour consacrer à Dieu les fruits de sa victoire, et qu'il mit dans sa ville, espérant peut-être que l'Arche y pourrait être placée, comme elle l'avait été dans celle de Josué; mais après sa mort, les Israélites et la famille même de Gédéon, s'étant éloignés de Dieu, se servirent de cet éphod, destiné au tabernacle du Seigneur, pour sacrifier aux faux dieux. c. 28. v. 4. 6. c. 29. 5, etc. c. 21. 9. c. 23. v. 6. 9. c. 36. 7. Osée. 3. 4. *Sedebunt filii Israel sine rege, et sine altari, et sine ephod :* Les enfants d'Israël seront longtemps sans roi, sans autel et sans éphod; *i. e.* sans aucune marque de sacerdoce ni de religion. Or, l'éphod du grand-prêtre était tout tissu en broderie, enrichi de pierres précieuses, d'or, de pourpre et d'écarlate; autour de la poitrine il y avait une place vide, pour y placer le rational. Voy. SUPERHUMERALE ou HUMERALE; d'où vient *Portare ephod coram Domino :* Porter l'éphod en la présence du Seigneur : c'est exercer les fonctions du grand-prêtre. 1. Reg. 2. 28. *Elegi eum ut portaret ephod coram me.* J'ai choisi Aaron entre toutes les tribus d'Israël, pour porter l'éphod en ma présence. c. 14. 3.

2° L'éphod dont usaient les prêtres inférieurs, quand ils faisaient leurs fonctions. 1. Reg. 22. 18. *Doeg trucidavit in die illa octoginta quinque viros vestitos ephod lineo :* Doeg tua en ce jour-là quatre-vingt-cinq hommes qui portaient l'éphod de lin; *sc.* le jour qu'il reçut ordre de Saül de tuer Achimélech et toute la maison de son père. Cet éphod était de simple lin, et n'était pas si précieux que celui du grand-prêtre; il était appelé *ephod-bad*, *super humerale lineum.* C'était aussi celui qui était :

3° L'éphod des lévites, comme en portait Samuel. 1. Reg. 2. 18. *Samuel autem ministrabat ante faciem Domini puer, accinctus ephod lineo :* L'enfant Samuel servait devant le Seigneur, vêtu d'un éphod de lin.

4° L'éphod fut porté par David, lorsqu'il approcha près de l'Arche. 2. Reg. 6. 14. *David saltabat totis viribus ante Dominum, porro David erat accinctus ephod lineo :* David, revêtu d'un éphod de lin, dansait devant l'Arche de toute sa force; *sc.* lorsqu'il fit transporter l'arche de la maison d'Obédédom. 1. Par. 15. 27.

5° L'éphod signifie quelquefois toutes sortes de vêtements sacerdotaux. Judic. 17. 5. *Fecit ephod et theraphim;* i. e. *vestem sacerdotalem et idola :* Michas fit un éphod et des théraphins; *i. e.* le vêtement sacerdotal et les idoles. Michas adorait en partie le vrai Dieu et en partie les idoles. c. 18. v. 14. 17. 18. 20.

6° Ephod, nom d'homme de la tribu de Manassé, et fils de Hanniel. Voy. HANNIEL.

EPHRA; Hebr. *Pulverulenta.* 1° Ville de la tribu de Manassé. Jud. 6. v. 11. 24. *Cum adhuc esset in Ephra :* Gédéon était encore à Ephra. c. 8. 27. c. 9. 5. C'était le lieu de la naissance et du séjour de Gédéon.

2° Ville de la tribu de Benjamin. 1. Reg. 13. 17. Elle est appelée *Ophra.* Jos. 18. 23.

EPHRAIM; Hebr. *Frugifer.*— 1° Second fils de Joseph, qui fut préféré par Jacob à Ma-

nassé, son aîné. Gen. 48. v. 19. 20. c. 41. 52. c. 46. 20, etc., naquit l'an du monde, environ 2322.

2° La tribu d'Ephraïm, fort nombreuse et puissante, où était le siége du royaume d'Israël. 2. Reg. 2. 9. *Regemque constituit super Ephraim, et super Israel universum :* Abner établit Isboseth roi sur Ephraïm, sur Benjamin et sur tout Israël. Isa. 9. 20. *Unusquisque carnem brachii sui vorabit, Manasses Ephraim, et Ephraim Manassen :* Chacun dévorera la chair de son bras : Manassé dévorera Ephraïm, et Ephraïm Manassé. Osée 6. 10. c. 7. 1, etc. Cette tribu s'étendait en long depuis le Jourdain jusqu'à la ville de Gazer, et en large, depuis Bethel jusqu'au Grand-Champ.

3° Le royaume d'Israël ou des dix tribus, dont Samarie était la capitale, qui se séparèrent des successeurs de David et du royaume de Juda. Isa. 7. 9. *Caput Ephraim Samaria.* v. 2. 5. 9. 17. 2. Par. 25. 7. 10. Ps. 59. 7. Ps. 107. 8. Jerem. 7. 15. et en plusieurs endroits d'Osée. Abd. v. 9. Zach. 9. v. 10. 13. etc. Isa. 7. 8. *Adhuc sexaginta et quinque anni, et desinet Ephraim esse populus :* Dans soixante-cinq ans Ephraïm cessera d'être au rang des peuples : Isaïe prédit ici ce qu'Amos avait prophétisé, car il ne faut pas compter ces soixante-cinq années, depuis le temps de cette prophétie d'Isaïe; mais depuis celui de la prophétie d'Amos, qui commença l'an 17 de Jéroboam, fils de Joas.

4° Tout le peuple d'Israël est quelquefois marqué par Ephraïm; parce que cette tribu était une des plus puissantes. Jerem. 31. 9. *Ephraim primogenitus meus :* J'aime le peuple d'Israël comme un père aime son aîné. v. 18. 20.

5° Le pays habité par les descendants d'Ephraïm. Judic. 5. 14. *Ex Ephraim delevit eos in Amalec :* Le Seigneur s'est servi d'Ephraïm pour exterminer les Chananéens en la personne des Amalécites, et parce que ce pays était montagneux, il est marqué par la montagne d'Ephraïm. 1. Reg. 1. 1. *Fuit vir unus de monte Ephraim :* Il y avait un homme de la montagne d'Ephraïm : l'Ecriture parle d'Elcana, c. 9. 3. c. 14. 22. Jos. 17. 15. c. 19. 50. et souvent ailleurs : d'autres croient qu'*Ephraim* est le nom d'une grande montagne, qui régnait dans les tribus de Benjamin et d'Ephraïm, et qui les séparait.

6° Ville de la tribu d'Ephraïm près de Jéricho. 2. Reg. 13. 23. *Factum est post tempus biennii, ut tonderentur oves Absalom in Baalhosor quæ est juxta Ephraim :* Deux ans après qu'Ammon eut violé Thamar, il arriva qu'Absalom fit tondre ses brebis à Baalhasor, qui est près d'Ephraïm : c'est cette même ville où Jésus-Christ se tint quelques jours avec ses disciples, appelée *Ephrem*, en chaldéen. Joan. 11. 54.

EPHRATA; Hebr. *Frugifera.* — 1° Ville de Juda, appelée aussi *Bethleem.* Mich. 5. 2. *Et tu Bethleem Ephrata :* Et vous, Bethléem, appelée *Ephrata.* Gen. 35. v. 16. 19. c. 48. 7. Ruth. 4. 11. Ps. 131. 6. *Ecce audivimus eam in Ephrata :* J'ai ouï parler de l'Arche quand j'étais encore fort jeune, à Bethléem : d'autres disent que le mot *Ephrata*, en cet endroit, signifie *Silo*, de la tribu d'Ephraïm, où l'Arche a été d'abord : d'autres entendent Jérusalem, qui est proche de Bethléem, appelée *Ephrata*, à cause de la fertilité du lieu où a été placée l'Arche : car *Ephrata* signifie *frugifera*, aussi bien que Bethléem.

2° Seconde femme de Caleb, fils d'Esron, laquelle donna son nom à la ville de Bethléem. 1. Par. 2. v. 19. 24. 50. c. 4. 4. *Isti sunt filii Hur primogeniti Ephrata, patris Bethleem; i. e. principis Bethleem :* Ce sont là les descendants d'Hur, fils aîné d'Ephrata, et père de Bethléem.

EPHRATÆUS. De *Ephrata.*

Qui est d'Ephrata, ou de Bethleem, ou de la contrée dans laquelle est Bethléem. Ruth. 1. 2. *Alter Mahalon, et alter Chelion, Ephratæi de Bethleem Juda :* L'un des deux fils de Elimelech s'appelaient *Mahalon*, et l'autre *Chelion*, et ils étaient d'Ephrata. 1. Reg. 17. 12. *David erat filius viri Ephratæi :* David était fils de cet homme d'Ephrata. *sc.* d'Isaï.

2° Qui est de la tribu d'Ephraïm. 1. Reg. 1. 1. Judic. 12. 5. *Numquid Ephratæus es?* N'êtes-vous pas Ephratéen? disaient ceux de la tribu d'Ephraïm à ceux de la tribu de Galaad, qui les priaient de les laisser passer le Jourdain, après avoir perdu la bataille contre Jephté. 3. Reg. 11. 26. Voy. Elcana.

EPHRÉE; Hebr. *Ophrei; Cooperimentum iniqui :* LXX. Vaphres. Nom d'un roi d'Egypte. Jer. 44. 30. *Ecce ego tradam Pharaonem Ephree regem Ægypti, in manu inimicorum ejus :* Je vais livrer Pharaon Ephrée, roi d'Egypte, entre les mains de ses ennemis. Hérodote et Diodore assurent que cet Ephrée fut pris par Amasis, et mis entre les mains des Egyptiens de son parti, qui l'étranglèrent; *ou*, selon d'autres, lorsque Nabuchodonosor fit la guerre en Egypte, il la conquit, et tua ce roi, qui régnait alors, en établit un autre en sa place, et emmena captifs en Babylone tous les Juifs qui se rencontrèrent en ce pays. Joseph. *Antiq.* l. 10. c. 11. Ephrée, selon Hérodote, Apriès, fut fils de Psammès, et petit-fils de Néchao, qui défit Josias roi de Juda.

EPHREM; Gr. Ἐφραίμ, Hebr. *Frugifer.* De *parah*, faire du fruit.

1° Les peuples de la tribu d'Ephraïm. Ps. 77. 9. *Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum conversi sunt in die belli :* Les enfants d'Ephrem, quoiqu'habiles à tendre l'arc et à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat : plusieurs croient qu'on doit entendre ici par les enfants d'Ephraïm, tous les Israélites qui avaient promis d'obéir à Moïse, et qui néanmoins lui ont désobéi : d'autres croient que l'Ecriture fait allusion à l'histoire rapportée, 1. Par. 7. 21. *Ephrem* est mis pour *Ephraim*, en contractant *patach* et *jod*, en *tsere;* comme *Jérusalem* est mis pour *Jérusalaim.*

2° Ville de la tribu d'Ephraïm, entre Samarie et Jéricho. Joan. 11. 54. *Jesus ergo*

abiit in regionem juxta desertum in civitatem quæ dicitur Ephrem : Parce que les Juifs ne songeaient qu'à trouver le moyen de faire mourir Jésus-Christ : Jésus se retira dans une contrée près du désert, en une ville nommée *Ephrem.* Voy. EPHRAIM.

EPHRON ; Hebr. *pulvis.* 1° Fils de Seor Héthéen, habitant d'Hébron, de qui Abraham acheta un antre et un champ pour y ensevelir Sara. Gen. 49. v. 29. 30. c. 23. 8, etc.

2° Ville de la tribu d'Ephraïm, qu'Abia prit sur Jéroboam, avec ses dépendances. 2. Par. 13. 19. *Persecutus est Abia fugientem Jeroboam, et cepit civitates ejus, Ephron quoque et filias ejus :* Abia poursuivit Jeroboam dans sa fuite, et il prit plusieurs de ses villes... Ephron et ses dépendances.

3° Ville forte au delà du Jourdain, sur le torrent de Jéboc. 1. Mac. 5. 46. *Venerunt usque Ephron.* 2. Mac. 12. 27. Judas la prit et la démolit.

4° Nom d'une montagne dans la tribu de Juda. Jos. 15. 9. *Usque ad vicos montis Ephron.*

EPICUREUS, I; ἐπικούρειος. Gr. *adjutor.* Du Grec ἐπίκουρος, qui signifie la même chose.

Epicurien, sectateur d'Epicure, du nombre de ces philosophes qui niaient la résurrection des morts. Act. 17. 18. *Quidam autem Epicurei et Stoici Philosophi disserebant cum eo :* Il y eut aussi quelques philosophes épicuriens et stoïciens qui conférèrent avec saint Paul; *sc.* à Athènes, où il attendait Silas et Timothée. Il y avait à Athènes quatre sortes de sectes de philosophes : les Académiciens, les Péripatéticiens, les Epicuriens et les Stoïciens. Saint Luc ne parle point des deux premières sectes, parce qu'elles se retiraient hors la ville et dans les faubourgs : ainsi il n'y avait que les Epicuriens et les Stoïciens qui disputaient avec saint Paul.

EPINICION, Gr. ἐπινίκιον. Ce mot Grec, qui vient d'ἐπὶ et de νικὴ, *victoria*, signifie :

1° Chant de joie, tel qu'est celui qu'on chante après une victoire. 1. Par. 15. 21. *In citharis pro octava canebant Epinicion :* Mathathias et Eliphala, etc., chantaient des chants de victoire et d'action de grâces sur des guitares à huit cordes.

2° Fête ou solennité que l'on célèbre en réjouissance d'une victoire. 2. Mach. 8. 33. *Cum Epinicia agerent Jerosolymis :* Lorsque les Juifs rendaient à Dieu, dans Jérusalem, des actions de grâces pour cette victoire, qu'ils remportèrent contre Timothée.

EPISCOPATUS, US; Gr. ἐπισκοπή, *inspectio.* De la préposition ἐπὶ et de σκέπτειν, *considerare :* dans l'Ecriture :

1° Charge, intendance. Ps. 108. 8. *Episcopatum ejus accipiat alter;* i. e. *præfecturam :* Qu'un autre reçoive son intendance ou épiscopat : ceci se dit à la lettre, ou de Doëg ou d'Achitophel : mais dans le sens principal, il s'entend de l'apostolat de Judas, comme l'explique saint Pierre, Act. 1. 20. en la place duquel entra saint Mathias. Voy. v. 26. Ce qui peut aussi s'entendre du peuple juif; le sacerdoce des Juifs n'ayant subsisté que peu de temps après la mort de Jésus-Christ.

2° Episcopat, le premier degré dans l'ordre hiérarchique. 1. Tim. 3. 1. *Si quis Episcopatum desiderat, bonum opus desiderat :* L'épiscopat est une dignité; mais qui engage à veiller et à travailler au salut des peuples : ainsi celui qui le souhaite, désire une œuvre excellente, mais pénible et redoutable, et qu'il ne faut point entreprendre sans y être porté par une vocation légitime et canonique : or ce n'est point la dignité qu'il est permis de désirer, mais l'œuvre à laquelle on est appelé.

EPISCOPUS, I. Gr. ἐπίσκοπος, *inspector.* Ce mot grec signifie :

1° Surveillant, qui conduit, qui règle, qui gouverne. 2. Esdr. 11. 22. *Episcopus levitarum in Jerusalem, Azzi filius Bani :* Le chef établi sur les lévites qui demeuraient à Jérusalem, était Azzi, fils de Bani : Ce nom est attribué à Dieu. 1. Petr. 2. 25. *Conversi estis nunc ad pastorem, et episcopum animarum vestrarum :* Maintenant vous êtes retournés au pasteur et à l'évêque de vos âmes : Ce qui est dit, parce Dieu veille sur nous, et a soin de notre salut. V. Ezech. 34.

2° Evêque, qui tient le premier rang dans la hiérarchie ecclésiastique. Act. 20. 28. *In quo vos spiritus sanctus posuit episcopos regere ecclesiam Dei :* Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu. Les évêques, dans ce verset, sont les mêmes que les prêtres, *majores natu*, πρεσβυτέρους, du v. 17. Quoique les fonctions des prêtres et celles des évêques aient toujours été fort distinguées dans l'Eglise, toutefois leurs noms ont été quelquefois pris l'un pour l'autre dans l'antiquité, parce que les évêques possèdent la plénitude du sacerdoce, et que les prêtres partagent avec eux le soin de veiller sur les fidèles. Philipp. 1. 1. *Cum episcopis et diaconibus :* Paul et Timothée adressent sa lettre à tous les saints qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres. En cet endroit, comme 1. Tim. 3. 2. et Tit. 1. 7, saint Paul ne fait point mention des prêtres, parce qu'en ces premiers temps, les évêques, dans bien des églises, faisaient tout avec les diacres, sans prêtres; parce qu'il n'y avait pas encore grand nombre de fidèles. Voy. Epiph. *Hæres.* 75. *Adversus Aerium.* Est. *in Epist.* 1. *Tim.* 3. 2. *Philipp.* 1. 1. Selon d'autres néanmoins, ce mot *Episcopus* marque aussi les prêtres; comme Philipp. 1. 1. où sont marqués tous les prêtres qui veillent sur le peuple fidèle avec l'évêque. V. PRESBYTER.

EPISTOLA, Æ; Gr. ἐπιστολή. De ἐπιστέλλω, *mitto.*

Epître, lettre qu'on écrit et qu'on envoie, telles que sont les quatorze de saint Paul et celles des autres apôtres. 2. Cor. 10. v. 9. 10. *Epistolæ, inquiunt, graves sunt et fortes :* Les lettres de saint Paul étaient fortes et menaçantes, disaient ses adversaires. 2. Petr. 3. 1... *Secundam scribo Epistolam :* Voici la seconde lettre que je vous écris. Coloss. 4.

16. etc. Il y a de l'apparence que saint Paul en avait encore écrit d'autres qui ne paraissent point, surtout une aux Corinthiens; comme il paraît, 1. Cor. 5. 9. laquelle est perdue.

1° Ce qui tient lieu de lettre de recommandation. 2. Cor. 3. 2. *Epistola nostra vos estis :* Vous êtes vous-mêmes notre lettre de recommandation : Les Corinthiens ayant été convertis par saint Paul rendaient illustre leur apôtre par leur foi et leur bonne conduite : ainsi, ils étaient comme une épître vivante et écrite par Jésus-Christ même, qui s'est servi de saint Paul pour les convertir.

2° Un livre entier, tel que celui d'Esther. c. 11. 1. *Attulerunt Dositheus... et Ptolemæus filius ejus, hanc epistolam Phurim :* Dosithée et Ptolémée son fils, apportèrent cette épître du Phurim. Plusieurs croient que ce qui est appelé ici *Epître*, est tout le livre d'Esther, envoyé aux Juifs comme une épître. Voy. Phurim.

EPISTYLIUM, ii. Gr. ἐπιστύλιον. De ἐπί et de στῦλος, *columna.*

Architrave, terme d'architecture, longue pièce de bois qui se met au-dessus des colonnes, entre le chapiteau et la frise. 3. Reg. 7. 6. *Fecit et columnas, et epistylia super columnas :* Salomon fit faire des colonnes et des architraves sur les colonnes. 2. Par. 4. v. 12. 13.

EPOTARE. Boire tout, vider. Prov. 23. 30. *Cui væ...nonne his qui... student calicibus epotandis?* A qui dira-t-on malheur, et à qui arriveront ces accidents, sinon à ceux qui mettent leur plaisir à vider les coupes?

EPULÆ, arum. De l'Hebr. aphah, *coquere, pinsere*

1° Festin, banquet. Prov. 21. 17. *Qui diligit epulas* (εὐφροσύνη) *in egestate erit :* Celui qui aime les festins sera dans l'indigence (πότος). Gen. 40. 20. etc.

Façon de parler.

Inter epulas et pocula. Parmi les festins et les coupes. Judic. 9. 27. *Inter epulas et pocula maledicebant Abimelech :* Les Sichimites parmi les festins et les coupes, faisaient des imprécations contre Abimélech : Ce fut à l'arrivée de Gaal et de ses frères. Voy. Poculum.

2° Agape, festin de charité, où les riches invitaient les pauvres (ἀγάπη). Jud. 12. *Hi sunt in epulis suis maculæ;* Gr. *vestris :* Ils sont la honte de vos festins de charité.

EPULARI; Gr. εὐφραίνεσθαι. — 1° Faire festin et bonne chère, ou être en festin. Luc. 16. 19. *Quidam erat dives, qui... epulabatur quotidie splendide :* Il y avait un homme riche qui se traitait magnifiquement tous les jours. Deut. 12. 12., etc.

2° Etre dans la joie, telle qu'est celle d'un festin. Eccli. 39. 37. *In mandatis ejus epulabuntur :* Toutes ces choses exécutent les ordres de Dieu avec une joie extraordinaire; Gr. *gaudebunt.* C'est une expression figurée qui marque avec quelle facilité tout obéit aux ordres de Dieu, et exécute la vengeance qu'il a résolu de tirer des méchants. Luc. 12. 19. c. 15. v. 23. 24. 32. Ps. 67. 3. *Justi epulentur, et exultent :* Que les justes soient comme dans un festin, et qu'ils se réjouissent.

3° Célébrer avec joie quelque fête (ἑορτάζειν). Ps. 41. 5. *Sonus epulantis :* On entendra le bruit d'un peuple dans la joie d'une fête : Gr. *Soni festivi ;* Hebr. *Turbæ festivæ.* Il fait allusion aux festins qui se faisaient après les sacrifices dans les grandes solennités devant le tabernacle, ou, lorsqu'ils voulaient témoigner à Dieu leurs actions de grâces pour quelque grande faveur qu'ils avaient reçue de lui. 1. Cor. 5. 8. *Itaque epulemur :* Puisque Jésus-Christ a été immolé, lui qui est notre agneau pascal, célébrons cette fête.

4° Vivre dans les délices et dans le luxe (τρυφᾶν, *deliciari*). Jac. 5. 5. *Epulati estis super terram :* Vous avez vécu sur la terre dans les délices, ô riches.

EPULATIO, nis; τρυφή. De *epulari*, et signifie proprement, l'action de faire festin : dans l'Ecriture :

1° Festin, banquet. Eccli. 37. 32. *Noli avidus esse in omni epulatione :* Ne soyez jamais avide dans un festin.

2° Délices, luxe. Sap. 19. 11. *Cum postulaverunt escas epulationis ;* i. e. *delicatas :* Lorsque les Israélites demandèrent à Dieu des viandes délicieuses.

EPULUM, i; Gr. εὐφροσυνή. De l'Hebr. Aphah, *coquere.*

Festin public ou solennel. Num. 10. 10. *Si quando habebitis epulum :* Lorsque vous ferez un festin, soit un festin qui se faisait des hosties pacifiques; soit celui qui se faisait après le sacrifice dans quelque grande cérémonie.

EQUES, itis; Gr. ἱππεύς. — 1° Cavalier, qui est monté à cheval. Gen. 50. 9. *Habuit quoque in comitatu currus et equites :* Joseph eut aussi des chariots et des cavaliers qui le suivirent; *sc.* lorsqu'il alla ensevelir Jacob. Exod. 15. 19. *Ingressus est eques Pharao... in mare :* Pharaon est entré à cheval dans la mer; mais le Grec et l'Hébreu portent, *equus Pharaonis*, pour *equitatus ejus; eques Pharao*, pourra signifier *equites Pharaonis.* ἵππος signifie quelquefois *equitatus.* 3 Reg. 1. 5, etc.

2° Qui mène ou qui conduit des chevaux ou des chariots. Ezech. 27. 14. *Equos et equites et mulos adduxerunt ad forum tuum :* On a amené dans vos marchés des chevaux, des cavaliers et des mulets : d'autres expliquent le mot hébreu, *parascim*, chevaux de guerre.

3° Un ange sous la figure d'un homme à cheval. 2. Mac. 11. 8. *Apparuit præcedens eos eques in veste candida :* Il parut un homme à cheval qui marchait devant eux revêtu d'un habit blanc avec des armes d'or : on ne peut douter que ce n'ait été l'ange favorable au peuple de Dieu, qu'ils lui avaient demandé; *c'est-à-dire*, saint Michel, protecteur des Hébreux et de tous les justes. c. 10. 29.

4° Fantôme ou spectre d'un homme à cheval. 2. Mac. 5. 2. *Contigit per universam Jerosolymorum civitatem videri diebus quadraginta per aera equites discurrentes :* Il arriva que l'on vit, dans toute la ville de Jérusalem, pendant quarante jours, des hommes à che-

val qui couraient en l'air. C'étaient des signes par lesquels Dieu avertissait son peuple des grands malheurs qui arriveraient dans Jérusalem.

EQUESTRIS, IS. — 1° De cheval, ou de cavalerie, ou qui y appartient (ἱππικὸς). Apoc. 9. 16. *Numerus equestris exercitus vicies millies dena millia :* Le nombre de cette armée de cavalerie qui s'éleva, était de deux cents millions : ce n'est pas ici un nombre précis.

2° Qui est de selle, qui sert à monter, non point à traîner. 3. Reg. 4. 26. *Habebat Salomon quadraginta millia præsepia equorum currilium, et duodecim millia equestrium* (ἱππεὺς) : Salomon avait quarante mille chevaux dans ses écuries pour les chariots, et douze mille chevaux de selle.

EQUIDEM. De *ego*, et *quidem*, pour signifier :

Certes, certainement, à la vérité (ἀλλὰ καί). 1. Reg. 21. 5. *Equidem si de mulieribus agitur, continuimus :* Pour ce qui est des femmes, depuis hier et avant-hier que nous sommes partis, nous ne nous en sommes point approchés, dit David à Achimélech. Isa. 49. 25. Jer. 33. 26. οὕτως.

EQUINUS, A, UM. De *equus*.

De cheval, de cavale. Eccli. 23. 30. *Pullus equinus :* Le poulain d'une cavale.

EQUITATUS, US ; Gr. ἡ ἵππος. — 1° La cavalerie dans une armée, ou un corps de cavalerie. Exod. 14. v. 9. 23. *Omnis equitatus et currus Pharaonis :* Toute la cavalerie et les chariots de Pharaon. Deut. 17. 16. etc.

2° Chevaux attelés à des chariots. Cant. 1. 8. *Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea :* Votre beauté a quelque rapport avec les attelages qui m'ont été amenés d'Egypte : ces comparaisons sont dans le goût oriental.

EQUUS, I; ἵππος. Du Grec même, en changeant *p* en *q*, comme il s'est fait en plusieurs autres mots ; comme de πόσος, *quotus*, λείπω, *linquo*; ou mieux encore du Grec ὀχέω, porter, parce que le cheval sert à porter les fardeaux.

Cheval. Ps. 32. 17. *Fallax equus ad salutem :* Le cheval trompe souvent celui qui en attend son salut. Ps. 146. 10. *Non in fortitudine equi voluntatem habebit :* Le Seigneur n'aime point qu'on se fie à la force du cheval. Prov. 21. 31. c. 26. 3. Ce mot se prend allégoriquement dans le prophète Zacharie, et dans l'Apocalypse. Voy. NIGER, PALLIDUS, RUFUS. Joël. 2. 4. *Quasi aspectus equorum, aspectus eorum :* A les voir marcher, on les prendrait pour des chevaux de combat : leurs soldats seront fiers et intrépides comme des chevaux de bataille, qui semblent entrer en fureur dans l'ardeur du combat.

1° Chariot de guerre marqué par les chevaux qui le tirent. Exod. 15. 2. *Equum et ascensorem dejecit in mare :* Le Seigneur a renversé dans la mer Pharaon, et son chariot, et ses chevaux. Hab. 3. 8. *Qui ascendes super equos tuos :* O Seigneur, qui montez sur vos chevaux. Les chevaux et le chariot de Dieu sont, selon l'Ecriture, les nuées, sur lesquelles David nous représente Dieu monté pour venir au secours des siens. Voy. Ps. 103. 3. v. 15. *Viam fecisti in mari equis tuis :* Seigneur, vous avez séparé la mer pour faire passage à votre chariot de guerre.

2° Cavalier marqué par le cheval, sur lequel il est monté. 4. Reg. 6. 17. *Et ecce mons plenus equorum...* Aussitôt que le Seigneur eut ouvert les yeux à Elisée, il vit une montagne pleine de chevaux et de chariots de feu. Jerem. 12. 5. Zach. 1. 8. *Et ecce vir ascendens super equum rufum :* Je voyais un homme monté sur un cheval roux. Ceci marquait les anges tout prêts à faire de grands carnages, aussitôt qu'ils en auraient reçu l'ordre de Dieu. Saint Jérôme et plusieurs autres interprètes disent que cet ange qui parut sous une forme humaine, était saint Michel, que l'Ecriture représente comme le prince et l'ange tutélaire du peuple Juif. Dan. 10. 21. Le cheval sur lequel il est monté, marque la promptitude avec laquelle les anges exécutent les ordres de Dieu : La couleur *rousse* du cheval, qui tire sur le sang, fait voir la vengeance rigoureuse qu'il devait faire de la cruauté des ennemis des Juifs, *ou* même le châtiment sévère des péchés du peuple de Dieu, selon saint Jérôme : *Et post eum equi rufi, varii et albi :* Ces chevaux dont cet ange était suivi, représentaient les anges qui président aux autres provinces ; et les différentes couleurs *de leurs chevaux* peuvent marquer les différents états des nations qu'ils gouvernaient.

3° La force militaire, qui consiste principalement dans les chevaux. Zach. 12. 4. *Percutiam omnem equum in stuporem :* Je frapperai d'étourdissement tous les chevaux. Isa. 2. 7. Jerem. 51. 21. Agg. 2. 23. Zach. 9. 10. Ps. 19. v. 8. 9., etc.

4° Cheval consacré aux idoles. 4. Reg. 23. 11. *Abstulit quoque equos quos dederant reges Juda Soli :* Josias ôta aussi les chevaux que les rois de Juda avaient donnés au soleil à l'entrée du temple. Les rois impies qui avaient mis les statues du soleil et de la lune dans le temple, leur avaient aussi consacré, selon l'usage des Perses, des chevaux et des chariots proche le temple.

ERADERE. — 1° Racler, ratisser, ôter en ratissant (ἀποξύειν). Levit. 14. 43. *Pulvis erasus :* La poussière qui a été raclée de dessus des pierres. Sap. 13. 11.

2° Perdre, exterminer (ἐκτρίβειν). Jer. 11. 19. *Eradamus eum de terra viventium :* Exterminons-les de la terre des vivants : ceci s'entend de Jésus-Christ, contre qui les Juifs formèrent le dessein de le mettre à mort. Voy. Joan. 11. 53. 1. Reg. 28. 9.

ERADICARE ; Gr. ἐκριζοῦν. De la préposition et du mot *radix*.

1° Arracher, déraciner. Matth. 13. 29. *Non, ne forte colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum :* N'allez point cueillir l'ivraie qui est parmi le bon grain, de peur que cueillant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le bon grain ; répond le père de famille à ses serviteurs. Sap. 4. 4. Jud. 12. 12. Luc. 17. 6.

2° Ruiner, perdre, exterminer (ἐρημοῦν) Eccli. 3. 11. *Maledictio matris eradicat fun-*

damenta : La malédiction de la mère détruit la maison des enfants, jusqu'aux fondements. On a, dans les bénédictions et les malédictions que Noé et les autres patriarches donnèrent à leurs enfants, des exemples signalés de la vérité de cette sentence. On peut voir aussi dans saint Augustin, *l.* 22 *de Civit. Dei*, *c.* 8, un effet funeste de la malédiction d'une mère sur ses enfants. c. 21. *Substantia superbi eradicabitur :* Le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine. 1. Reg. 20. 15. Job. 31. 8. Soph. 2. 4. Matth. 15. 13, etc.

ERADICATIO, NIS. Action par laquelle on arrache une plante : dans l'Ecriture :

1° Destruction, renversement. Isa. 37. 26. *Factum est in eradicationem collium compugnantium* (ἐπέδειξα ἐξερημῶσαι ἔθνη ἐν ὀχυροῖς) : C'est moi qui exécute présentement ces choses, en renversant les collines qui s'entrebattent. Voy. COLLIS.

2° Une plante que l'on arrache. Thren. 3. 45. *Eradicationem et abjectionem posuisti* (καμμύειν, *claudere*) *me in medio populorum* ; i. e. *eradicatum*, *et abjectum* ; Vous m'avez mis au milieu des peuples comme une plante que vous avez arrachée et rejetée : Vous m'avez comme arraché de ma patrie : le pays natal est comme la terre où on est planté ; Hebr. *Abrasionem*, *purgamentum* ; les ordures et les balayures que l'on racle du pavé. Voy. 1. Cor. 4. 13.

ERASTUS ; Gr. ἐραστὸς, *amabilis*. Eraste, trésorier de la ville de Corinthe, converti par saint Paul. Rom. 16. 23. Act. 19. 22. 2. Tim. 4. 20.

ERCHUÆI, Chald. *longi*. Peuples habitants d'Arach, ville de Susiane sur le Tigre, dont on a détaché des colonies pour les envoyer en Samarie. 1. Esdr. 4. 9.

ERECTIO, NIS. De *erigere*.

1° L'action de dresser des pièces de bois. Num. 10. 21. *Tamdiu tabernaculum portabatur, donec venirent ad erectionis locum :* On portait toujours le tabernacle, jusqu'à ce qu'on fût arrivé au lieu où il devait être dressé.

2° Elèvement d'orgueil (ὑπόστασις, *substantia*). Job. 22. 20. *Nonne succisa est erectio eorum ?* L'orgueil des impies n'a-t-il pas été abattu : d'autres expliquent, ce qu'ils avaient élevé.

E REGIONE. De la préposition et du mot *regio*, *nis*.

1° Vis-à-vis (ἀπέναντι). Gen. 21. 16. *Seditque e regione procul quantum potest arcus jacere :* Agar s'éloigna d'Ismaël d'un trait d'arc ; *sc.* pour ne le pas voir mourir de soif. c. 25. 9, etc.

2° Vers, contre (ἔναντι). Levit. 16. 15. *Inferet sanguinem ejus intra velum... ut aspergat e regione oraculi :* Le prêtre portera au dedans du voile le sang immolé pour le péché du peuple, afin qu'il en fasse les aspersions devant l'oracle. Ezech. 48. 21.

3° En présence, auprès (κατὰ πρόσωπον). Gen. 16. 12. *E regione universorum fratrum suorum figet tabernacula :* Ismaël dressera ses pavillons à la vue de tous ses frères : Les Ismaélites étaient voisins des Juifs qui étaient leurs frères. 1. Par. 9. 38.

EREMUS, I. Du Grec ἔρημος, *desertus*, *a*, *um* ; *Eremus* est féminin, parce qu'on sous-entend γῆ, *terra*, et signifie un lieu désert ; de là vient hermitage, autrefois erme.

Désert. Ps. 77. 15. *Interrupit petram in eremo :* Dieu fendit la pierre dans le désert, pour en tirer de l'eau (Voy. Exod. 17. 6). Deut. 1. 19, etc.

ERGA ; πρὸς. De l'Hébreu *El*, qui signifie la même chose ; *ou*, selon d'autres, d'ἔργον, *opus* ; parce que l'esprit est occupé vers l'objet qu'il regarde.

1° Envers, à l'égard, pour. Philipp. 2. 30. *Tradens animam suam ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium :* Epaphrodite a exposé sa vie afin de suppléer en ce qui regarde l'assistance dont j'avais besoin, et que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes. Gen. 31. v. 2. 5. Job. 7. 17, etc.

2° Autour (περὶ, *circa*). Luc. 10. 41. *Sollicita es, et turbaris erga plurima :* Vous vous empressez, et vous vous troublez dans le soin de plusieurs choses, dit Jésus-Christ à Marthe.

3° Contre, à l'encontre. 2. Mach. 13. 8. *Multa erga* (περὶ) *aram Dei delicta commisit :* Ménélaüs avait commis beaucoup d'impiétés contre l'autel de Dieu.

ERGASTULUM, I, ἐργαστήριον. Du Grec ἐργάζεσθαι, *operari*.

1° Lieu où l'on enfermait les esclaves enchaînés pour les faire travailler. Exod. 6. 6. *Ego Dominus qui educam vos de ergastulo* (δυνάστεια, *potentia*) *Ægyptiorum, et eruam de servitute :* Je suis le Seigneur, c'est moi qui vous tirerai de la prison des Egyptiens, qui vous délivrerai de la servitude. Le lieu où les Egyptiens accablaient les Hébreux de travaux, était comme la prison où ils étaient retenus.

2° Prison (χερὲθ, *adytum*). Jerem. 37. 15. *Ingressus est Jeremias in domum laci et in ergastulum :* Jérémie fut mis dans la basse-fosse et dans un cachot.

ERGO, οὖν. De ἀρὰ, ou de γάρ.

1° Donc, pour marquer qu'une chose suit d'une autre. Joan. 18. 37. *Ergo rex es tu?* Vous êtes donc roi ? dit Pilate à Jésus-Christ. Gen. 2. 15, etc. en une infinité d'endroits.

2° Cette particule ne marque pas toujours une conséquence ; mais c'est souvent une particule copulative ou explétive. 1. Tim. 3. 2. *Oportet ergo Episcopum irreprehensibilem esse :* Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible. Matth. 2. 1. δὲ, *autem*. Joan. 6. 30. *Hoc est opus Dei ut credatis in eum quem misit ille ; dixerunt ergo ei :* L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé : Les Juifs dirent à Jésus : quel miracle donc faites-vous ? c. 8. v. 42. 48. 52. c. 9. v. 25. 28. c. 11. 35. c. 12. v. 3. 4. 17. 21. 28. c. 18. 10. Rom. 11. 19. 1. Cor. 14. 23. Hebr. 7. 11.

3° A la vérité (μὴν quidem *qui répond à* δὲ). Matth. 16. 4. *Faciem ergo cœli dijudicare nostis :* Vous savez donc reconnaître ce que présage les diverses apparences du ciel, et vous ne savez point discerner les signes des temps que Dieu a marqués.

4° Car (γάρ). Hebr. 8. 4. *Si ergo esset super terram, nec esset Sacerdos :* Car si le pou-

tife que nous avons n'avait dû être prêtre que sur la terre; *ou*, selon le Grec, s'il n'avait rien eu à offrir que de ce qui est sur la terre, ἐκ τῶν ἐπὶ γῆς.

5° Mais, au contraire (*pour* At, καί). Gen. 31. 53. *Deus Abraham, et Deus Nachor, judicet inter nos, Deus patris eorum; juravit ergo Jacob per timorem patris sui Isaac:* Laban dit: Que le Dieu d'Abraham, le Dieu de Nachor, et le Dieu de leurs pères soit notre juge. Jacob jura au contraire par le Dieu qui craignait Isaac: Laban mêlait ses idoles avec le vrai Dieu; mais non Jacob.

6° Cette particule souvent ne sert que d'ornement au discours. Luc. 10. 2. *Messis quidem multa, operarii autem pauci; rogate ergo dominum messis :* La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers; priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. Matth. 17. 10. Rom. 6. 21. 1. Cor. 3. 4. Voy. IGITUR.

Et dans le Grec, Matth. 12. 12. *Quanto magis melior est homo ove? itaque licet sabbatis bene facere?* Combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis qu'il peut retirer d'une fosse le jour même du sabbat, où elle serait tombée? il est donc permis de faire du bien les jours du sabbat. Luc. 21. 7. Act. 26. 9. Elle s'appelle une diction qui sert de commencement, *Dictio inceptiva* : parce qu'en beaucoup d'endroits, elle n'a que cet usage.

ERGO-NE. De la conjonction *ergo* et de l'enclitique *ne*, qui sert à l'interrogation.

Quoi donc? 1. Reg 14. 45. *Ergo-ne Jonathas morietur?* Quoi donc! Jonathas mourra-t-il, dit le peuple à Saül.

ERICIUS, II; Gr. ἐχῖνος. De l'ancien nom *eres, eris*, qui signifie la même chose; d'autres font venir ce mot du grec εἴργειν, *arcere*, parce que cet animal est hérissé de pointes.

Hérisson. Isa. 14. 23. *Ponam eam in possessionem ericii :* Je rendrai Babylone la demeure des hérissons. c. 34. v. 11. 15. Soph. 2. 14.

ERIGERE, Gr. ἀνορθοῦν. De *regere*.

1° Lever, élever, dresser. Joan. 8. v. 7. 10. *Erexit se* (ἀνακύπτειν): Jésus-Christ se releva; il s'était baissé pour écrire sur la terre. Act. 9. 41. Gen. 28. 18. etc.

Façons de parler.

Erigere oculos ad aliquid. Lever les yeux vers quelque chose, c'est la désirer avec passion (ἐφιστάναι). Prov. 23. 5. *Ne erigas oculos tuos ad opes quas non potes habere* : Ne levez point les yeux vers les richesses que vous ne pouvez avoir.

Erigere brachium : Elever en haut son bras; c'est faire éclater sa force. Judith 9. 11. *Erige brachium tuum sicut ab initio :* Elevez en haut votre bras comme vous avez fait autrefois, dit Judith à Dieu dans sa prière.

2° Rétablir, réparer. Act. 15. 16. *Diruta ejus reædificabo et erigam illud :* Je réparerai les ruines de la maison de David, et je la relèverai; saint Jacques tire ceci du prophète Amos. 9. 11. Voy INSTAURO. La maison de David représente l'Eglise que Jésus-Christ a comme relevée, en mettant les Gentils en la place des Juifs. Eccli. 49. 15. Isa. 61. 4.

3° Relever, remettre sur pied ce qui était abaissé ou abattu. Ps. 19. 9. *Nos autem surreximus et erecti sumus :* Pour nous, nous nous sommes relevés, et nous avons été redressés. Ps. 144. 14. Ps. 145. 8. *Dominus erigit elisos :* Le Seigneur relève ceux qui sont brisés. Levit. 26. 13. Hebr. 12. 12. Luc. 1. 69.

4° Elever, établir dans un état florissant (ἀνυψοῦν). Ps. 112. 6. *De stercore erigens pauperem :* C'est Dieu qui élève le pauvre de dessus le fumier pour le placer avec les princes.

5° Emouvoir, exciter. Isa. 50. 4. *Erigit mane, mane erigit* (τιθέναι) : Le Seigneur me prend et me touche l'oreille tous les matins, *i. e.* me rend attentif comme s'il me touchait l'oreille pour me faire écouter; de là vient :

Aures erectæ : Des oreilles attentives. 2. Esdr. 8. 3. *Aures omnis populi erant erectæ ad Librum :* Tout le peuple avait les oreilles attentives à la lecture qu'Esdras faisait du Livre de la Loi.

ERIGI, passif. Se soulever, s'élever avec fierté ou avec férocité (γαυροῦσθαι, *superbire*). Num. 16. 7. *Multum erigimini filii Levi :* Vous vous élevez beaucoup, enfants de Lévi, dit Moïse à Coré et à toute sa troupe. c. 23. 24. *Quasi leo erigetur :* Le peuple sorti de Jacob s'élèvera comme un lion. 1. Reg. 13. 4. 2. Par. 25. 19. Job. 11. 12. c. 15. 26. Thren. 1. 9. etc.

ERIPERE. — 1° Oter par force, ravir, enlever, arracher (ἁρπάγειν). Act. 24. 7. *Eripuit eum de manibus nostris :* Le tribun Lysias nous a arraché cet homme des mains avec grande violence, dit l'orateur Tertulle parlant pour les Juifs contre saint Paul devant le président Félix. 2. Mach. 6. 26.

2° Retirer, délivrer (ἐξαιρεῖσθαι). Gal. 1. 4. *Dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam :* Jésus-Christ s'est livré lui-même pour nos péchés, et pour nous retirer de la corruption du siècle présent. Coloss. 1. 13. *Eripuit nos de potestate tenebrarum* (ῥύεσθαι) : Dieu le Père nous a arrachés de la puissance des ténèbres, *i. e.* des démons. Gen. 37. 22. Ps. 6. 5, etc.

ERIOCH, ou ARIOCH, Heb. *Procerus.* Roi d'Elymaïde, partie de la Médie. Judith. 1. 6. Voy. ELICI.

ÉROGARE, δαπανᾶν. Donner, distribuer de l'argent du public avec la permission du peuple, laquelle s'obtenait par une requête qui s'appelait *rogatio;* dans l'Ecriture :

1° Donner, distribuer. 1. Mach. 14. 32. *Erogavit pecunias multas :* Simon a distribué beaucoup d'argent.

2° Employer, dépenser. Marc. 5. 26. *Erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat :* La femme malade d'une perte de sang depuis douze ans, avait dépensé tout son bien en médecins, sans avoir reçu aucun soulagement. Luc. 8. 43. Baruch. 6. 9. 2. Mach. 4. 19.

ERRARE, πλανᾶσθαι. Du Grec ἔῤῥειν, aller avec peine, être vagabond, et signifie :

1° Errer, aller çà et là, être vagabond. Gen. 21. 14. *Errabat in solitudine Bersabee :* Agar étant sortie, errait dans la solitude de Bersabée; Abraham l'avait renvoyée selon l'ordre que Dieu lui en avait donné. c. 37. 15 Jud. 13

Sidera errantia : Ces faux docteurs sont des étoiles errantes (πλανῆτες) ; ce qui figure leurs erreurs et leurs égarements.

2° Etre sans demeure et sans retraite (ἀποπλάνησις, *vagatio*). Hebr. 11. 38. *Quibus dignus non erat mundus, in solitudinibus errantes :* Le monde n'était pas digne de ces saints qui ont délivré le peuple, et des prophètes qui ont passé leur vie errant dans les déserts. Isa. 16. 8. Ps. 106. v. 4. 40.

3° Voyager, aller en divers lieux. Eccli. 34. 12. *Multa vidi errando :* J'ai bien vu des choses allant en divers lieux.

4° S'égarer, s'écarter de son chemin. Exod. 23. 4. *Si occurreris bovi inimici tui, aut asino erranti, reduc ad eum :* Si vous rencontrez le bœuf de votre ennemi, ou son âne, lorsqu'il est égaré, vous le lui ramènerez. Matth. 18. v. 12. 13. Isa. 35. 8. 1. Petr. 2. 25. 2. Petr. 2. 15.

5° Chanceler. Job 12. 25. *Errare eos faciet quasi ebrios :* Dieu fera chanceler les princes à chaque pas, comme s'ils étaient ivres. Isa. 19. 14. *Errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens :* Les princes d'Egypte l'ont fait errer dans toutes ses œuvres comme un homme ivre qui ne va qu'en chancelant, et qui rejette ce qu'il a pris. c. 28. v. 1. 7.

6° Se tromper, s'égarer de la vérité, être dans l'erreur et l'ignorance, être séduit. Matth. 2. 2. 29. *Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei :* Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu : Jésus-Christ résout la question que lui font les Juifs, touchant la femme qui avait épousé sept frères, et auquel d'eux elle devait appartenir au jour de la résurrection générale. Marc. 12. v. 24. 27. 1. Cor. 6. 9. Gal. 6. 7. 1. Tim. 6. 10. 2. Tim. 3. 13. Tit. 3. 3. Apoc. 18. 23. Ps. 57. 4. Prov. 13. 13. etc.

7° Se tromper, être frustré de son intention. Prov. 14. 22. *Errant qui operantur malum :* Ceux qui pensent à faire du mal sont bien éloignés de leur compte ; car ils s'attireront à eux-mêmes plusieurs maux contre leur espérance.

8° Faillir, tomber en faute, pécher. Num. 5. 12. *Vir cujus uxor erraverit... dormierit cum altero viro :* Une femme qui sera tombée en faute et qui se sera approchée d'un autre homme. L'Ecriture propose ici le cas du sacrifice de jalousie. Judith. 11. 5. Ps. 94. 10. *Semper hi errant corde :* Le cœur de ce peuple est toujours dans l'égarement (Voy. Num. 14. 34). Hebr. 5. 2. *Omnis pontifex constituitur, qui condolere possit iis, qui ignorant et errant :* Tout pontife est établi, afin qu'il puisse être touché d'une juste compassion pour ceux qui pèchent par ignorance et par erreur. Voy. CONSTITUERE. Les Hébreux expriment toutes sortes de péchés par le mot schagag *ou* schagah, *ignorare,* ou *ignoranter errare;* ce qui est rendu ici par ces deux verbes.

9° S'enfuir. Isa. 47. 15. *Unusquisque in via sua erraverunt :* Ces marchands qui avaient trafiqué avec Babylone depuis son établissement, s'enfuirent tous, l'un d'un côté, et l'autre d'un autre; *sc.* au temps de sa ruine ; *d'autres expliquent :* se sont égarés dans leur voie.

ERRATUM, I. De *errare.* Faute, péché (παρεωραμένον, *neglectum*). Eccl. 12. 14. *Cuncta quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato :* Dieu fera rendre compte en son jugement de toutes les fautes, Hebr. *Cum omni re occulta.*

ERROR, IS. Du verbe *errare,* erreur, quand on s'égare de son chemin ; erreur, ignorance, méprise; faute faite contre les règles de la grammaire ; dans l'Ecriture :

1° Méprise, inadvertance, ignorance (ἀγνόημα, *ignoratio*). Gen. 43. 12. *Reportate, ne forte errore factum sit :* Reportez avec vous en Egypte l'argent que vous avez trouvé dans vos sacs, de peur que ce ne soit une méprise, dit Jacob à ses enfants. Levit. 5. v. 15. 19. Num. 15. 25. Judic. 9. 36. Ezech. 45. 20.

2° Imprudence, fausse persuasion. Job. 15. 31. *Non credet frustra errore deceptus :* L'impie ne croira point dans la vaine erreur qui le possède. Sap. 1. 12.

3° Surprise, illusion, tromperie, imposture (πλάνη). Matth. 27. 64. *Et erit novissimus error pejor priore :* Il y a à craindre que les disciples de cet imposteur ne viennent dérober son corps et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts, et ainsi la dernière illusion serait pire que la première. Les Juifs remontrent à Pilate l'importance dont il est de faire garder le sépulcre où était le corps de Jésus-Christ. Jésus-Christ avait fait croire qu'il est Fils de Dieu, et ses disciples feraient croire qu'il est ressuscité. Matth. 24. 24. 1. Thess. 2. 3. *Exhortatio nostra non de errore,* i. e. *non ex fallacia :* Nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur. 2. Thess. 2. 11. 2. Petr. 3. 17. 1. Tim. 4. 1. 1. Joan. 4. 6. Jud. 11. etc. Ainsi, Ephes. 4. 14. *Jam non circumferamur omni vento doctrinæ in astutia ad circumventionem erroris,* i. e. *ad insidiose fallendum :* Ne nous laissons point emporter à tous les vents des opinions humaines, par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur. v. 22. *Qui corrumpitur secundum desideria erroris* (ἀπάτη, *fraus*) : Le vieil homme se corrompt en suivant l'illusion de ses passions. L'Evangile apprend à n'agir plus selon la corruption de la nature, et l'inclination au péché que nous portons toujours en nous-mêmes.

3° Egarement de la vérité, qui se trouve dans l'idolâtrie et la vie charnelle. Rom. 1. 27. *Mercedem quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes :* Les païens idolâtres ont reçu en eux-mêmes la juste peine qui était due à leur aveuglement ; *sc.* lorsqu'ils se sont laissés aller aux impuretés qui étaient contre la nature. 2. Petr. 2. 18. Jos. 23. 12. 4. Reg. 17. 19. Sap. 12. 24. c. 14. 16. Isa. 26. 3. c. 45. 16. Ezech. 44. 10.

4° Erreur, vice opposé à la vertu (παραβολή). Eccli. 1. 17. *Dedi cor meum ut scirem prudentiam atque doctrinam, erroresque et stultitiam :* J'ai appliqué mon cœur pour connaître la prudence et la doctrine, les erreurs et l'imprudence. c. 2. 12. c. 7. 26.

Eccli. 11. 16. c. 15. 13. c. 17. 26. Jac. 5. 20.

5° Folie, extravagance (περιφορὰ, *insania*). Eccl. 2. 2. *Risum reputari errorem insania* : J'ai condamné le ris de folie.

ERUBESCERE ; Gr. αἰσχύνεσθαι, et ἐπαισχύνεσθαι. De *ruber*, rouge.

1° Rougir, avoir honte et confusion. Gen. 2. 25. *Et non erubescebant* : Adam et Eve ne rougissaient point pour être tous deux nus ; *sc.* parce qu'ils étaient revêtus de leur innocence, et qu'il n'y avait rien dans eux ayant le péché qui pût les faire rougir. Eccli. 41. 21. *Erubescite a patre et matre de fornicatione* (ἐντρέπεσθαι) : Rougissez de la fornication devant votre père et votre mère ; principalement, parce que la fornication, selon saint Paul, déshonore le corps que vous avez reçu d'eux. 1. Petr. 4. 16. etc. Et dans le sens métaphorique, Isa. 24. 23. *Erubescet luna, et confundetur sol* : Le soleil et la lune seront confus de voir que leur lumière n'est rien en comparaison de celle dont éclatera le Seigneur à son jugement dernier.

2° Rejeter quelque chose dont la bassesse nous donne de la confusion. Luc. 9. 26. *Qui me erubuerit, et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet* : Si quelqu'un a honte de moi et de ma doctrine, de renoncer à lui-même, et de me suivre en portant comme moi sa croix, le fils de l'homme rougira aussi de lui, etc. Rom. 1. 16. 2. Tim. 1. 16. Voy. Confundi.

3° Etre déchu de son espérance, se retirer tout confus. Ps. 6. 11. *Erubescant et conturbentur... erubescant valde velociter* : Que tous mes ennemis rougissent et soient remplis de trouble, et qu'ils soient couverts de confusion. Ps. 30. 18. Isa. 1. 29. c. 29. 22, etc.

4° S'abaisser, s'humilier par la confusion de ses péchés (ἐντρέπεσθαι). Levit. 26. 41. *Inducam illos in terram hostilem, donec erubescat incircumcisa mens eorum* : Je ferai aller les Israélites dans un pays ennemi, jusqu'à ce que leur âme incirconcise et impure rougisse de honte.

5° Respecter, avoir du respect ; ce respect est un effet de la pudeur ou honte naturelle qui paraît souvent par la rougeur qui monte au visage : d'où viennent ces phrases :

Erubescere faciem, ou *vultum alicujus* : Avoir du respect et de la considération pour quelqu'un (λαμβάνειν πρόσωπον, *sumere personam*). Thren. 4. 16. *Facies Sacerdotum non erubuerunt* : Ils n'ont point eu de respect pour le visage des prêtres qui leur reprochaient leur impiété. c. 5. 12. *Facies senum non erubuerunt* : Ils n'ont point respecté le visage des vieillards (δοξάζειν). (Voy. 4 Reg. 25. 18. et suivants.) 4. Reg. 3. 14. *Si non vultum Josaphat Regis Judæ erubescerem, non attendissem quidem te* : Si je ne respectais la personne de Josaphat roi de Juda, je n'eusse pas seulement jeté les yeux sur vous, dit Elisée à Joram. 2. Par. 36. 12.

ERUCA, Æ, κάμπη, ης, du verbe Grec ἐρείκειν, *scindere*, ou de l'Hébreu Ara, *carpere, decerpere*.

Et signifie, chenille, ou roquette, herbe : dans l'Ecriture Chenille. Joel. 1. 4. *Residuum erucæ comedit locusta* : La sauterelle a mangé le reste de la chenille. c. 2. 25. Amos. 4. 9. Voy. Bruchus.

ERUCTARE ; Gr. ἐξερεύγειν. Pousser, jeter, exhaler

1° Roter, pousser du fond de son estomac. Eccli. 11. 32. *Eructant præcordia fœtentium*. Les gens ivres, ou ceux qui ont l'estomac corrompu, poussent des haleines puantes. Voy. Præcordia.

2° Regorger, pousser dehors, répandre avec abondance ; soit des choses sensibles et corporelles. Sap. 19. 10. *Pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum* : Le fleuve du Nil au lieu de poissons avait fait sortir de ses eaux une multitude innombrable de grenouilles. Ps. 143. 13. *Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud* : Les celliers des pécheurs sont si remplis de toute sorte de biens, qu'il faut vider les uns dans les autres ; soit des choses spirituelles, en les annonçant et les publiant. Ps. 44. 2. *Eructavit cor meum verbum bonum* : Mon cœur rempli de lumières et d'affections toutes célestes, va publier un discours excellent ; *sc.* les louanges de Jésus-Christ. Ps. 118. 171. Ps. 144. 7. Matth. 13. 35. Ps. 18. 3. *Dies diei eructat verbum* : Chaque jour annonce la grandeur de Dieu, et laisse au jour suivant le soin de la publier à son tour.

ERUDIRE, παιδεύειν. De *rudis, e*, rude, mal poli.

1° Instruire, enseigner. Ps. 93. 12. *Beatus homo quem tu erudieris, Domine* : Heureux l'homme que vous avez instruit, Seigneur. Deut. 8. 5. Isa. 50. 4. Dan. 11. 35. c. 12. 3. Prov. 10. 21. *Labia Justi erudiunt plurimos* : Les lèvres du Juste en instruisent plusieurs. Voy. Os. c. 16. 23. *Cor Sapientis erudiet os ejus* : Le cœur du Sage instruira sa bouche ; il ne parlera point témérairement.

2° Instruire de vive voix (κατηχεῖν, *viva voce erudire*). Luc. 1. 4. *Ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* : J'ai cru devoir vous représenter la suite des choses qui ont été accomplies parmi nous, afin que vous reconnaissiez la vérité de ce qui vous a été annoncé. Ce mot *Catéchisme*, ou *Catéchèse*, signifie la doctrine dont on instruisait les Catéchumènes pour les préparer au baptême : ce qui se faisait de vive voix ; soit à cause des infidèles ; soit qu'on eût reçu cette coutume des Egyptiens, qui instruisaient de leurs mystères sans rien écrire.

3° Conduire, corriger, faire revenir de son égarement (ἐπιστρέφειν, *convertere*). Eccli. 18. 13. *Qui misericordiam habet, docet, et erudit sicut pastor gregem suum* : Dieu étant plein de compassion, il enseigne, il reprend, et rappelle à lui.

4° Châtier, corriger. Prov. 13. 24. *Qui diligit filium, instanter erudit* : Celui qui aime son fils, s'applique à le corriger ; *Hebr.* le châtie de bonne heure. c. 19. 18. Deut. 8. 5. Prov. 29. v. 17. 19. Eccli. 23. 20. Thren. 1. 13. De l'actif vient :

ERUDIRI, passif. Se corriger, s'amender, devenir sage. Eccli. 23. 20. *Homo assuetus*

in verbis improperii in omnibus diebus suis non erudietur : L'homme accoutumé à dire des paroles outrageuses ne se corrigera jamais. Jerem. 6. 8. *Erudire Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te :* Jérusalem, rentrez en vous-même, de peur que je ne me retire de vous ; *autr.* recevez le châtiment. c. 12. 16. c. 31. 18. Ps. 2. 10. *Erudimini, qui judicatis terram :* Instruisez-vous, vous qui jugez la terre.

ERUDITIO, NIS, παιδεία. De *erudire*, et signifie proprement, doctrine, savoir· dans l'Écriture :

1° Instruction, enseignement. 2. Par. 35. 3. *Ad quorum eruditionem omnis Israel sanctificabatur :* Israël était sanctifié au Seigneur par les exhortations des Lévites. Prov. 1. 3. *Ad suscipiendam eruditionem doctrinæ :* Les paraboles de Salomon sont pour recevoir les instructions de la doctrine. Ce mot *eruditio*, comme *disciplina*, v. 2. renferme la correction qui est un moyen d'acquérir la sagesse.

2° Sagesse, intelligence (ἔννοια). Prov. 16. 22. *Fons vitæ eruditio possidentis ;* Hebr. et Gr. *possidentibus :* La sagesse est une source de vie à ceux qui la possèdent. Eccl. 7. 13.

ERUDITOR, IS, παιδευτής. 1° Maître, qui instruit, qui enseigne. Eccli. 37. 21. *Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est :* Tel est habile et enseigne plusieurs, qui est inutile à lui-même. Rom. 2. 20.

2° Qui instruit ; qui en instruisant corrige et châtie. Ose. 5. 2. *Et ego eruditor omnium eorum :* Je n'ai point cessé de vous instruire et de vous reprendre ; *autr. Hebr.* je me réserve à punir toutes ces choses : car le mot Hébreu et Latin *eruditor*, signifie instruire, reprendre et punir. Hebr. 12. 9. *Patres carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos :* Nous avons eu du respect pour les pères de notre corps, lorsqu'ils nous ont châtiés : L'Apôtre conclut de ceci que nous en devons avoir encore bien plus pour Dieu lorsqu'il nous châtie.

ERUDITUS, A, UM. — 1° Qui a été instruit, savant, habile (σοφός). Job. 34. 2. *Eruditi, auscultate me :* Savants, soyez attentifs. Dan. 11. 35. — 2° Habile en quelque art, habile artisan (συνετός). Exod. 31. 6. *In corde omnis eruditi posui sapientiam, ut faciant cuncta quæ præcepi tibi :* J'ai répandu la sagesse dans le cœur de tous les artisans habiles, afin qu'ils fassent tous les ouvrages que je vous ai ordonné de faire, dit Dieu à Moïse. Voy. ces ouvrages, v. 7. et suivants. c. 36. 2. Prov. 16. 20. *Eruditus in verbo reperiet bona :* Celui qui est habile dans les choses qu'il entreprend, y réussira, *ou* celui qui est instruit de la parole (de Dieu). 2. Par. 2. 7.

3° Sage, éclairé, judicieux. Prov. 8. 12. *Eruditis intersum cogitationibus :* Je me trouve présent parmi les pensées judicieuses ; *i. e.* sages, prudentes et éclairées. Ps. 89. 12. *Fac eruditos corde in sapientia :* Instruisez notre cœur par la vraie sagesse. Prov. 15. 24. c. 17. 27. Eccli. 26. 18. etc.

4° Discret, réglé, bien instruit (φρόνιμος). Eccli. 21. 26. *Vir autem eruditus foris stabit :* Mais l'homme discret se tiendra dehors ; *i. e.* aura la discrétion de ne point rechercher la connaissance des choses qu'on lui voudra cacher, surtout des affaires des autres. Voy. FENESTRA. c. 31. 22. *Quam sufficiens est homini erudito*, πεπαιδευμένῳ, *vinum exiguum?* Un peu de vin n'est-il pas plus que suffisant à un homme réglé? ὀλίγον. Un homme réglé est content de peu. c. 40. 31. c. 42. 8.

5° Homme excellent en perfection (φωτίζων, *illuminatur*). 2. Esdr. 7. 65. *Sacerdos doctus et eruditus :* Un pontife docte et éclairé. Hebr. *in Urim et Thumim.* Voy. DOCTUS.

6° Savant, propre à enseigner. Isa. 50. 4. *Dominus dedit mihi linguam eruditam :* παιδείας. Le Seigneur m'a donné une langue savante : Le Prophète entend parler de Jésus-Christ : sur quoi, voyez ce qui est dit de lui, Joan. 7. 46.

ERUERE, ἐξαιρεῖν. — 1° Tirer dehors, arracher. Matth. 5. 29. c. 18. 9. *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum :* Si votre œil droit vous est un sujet de chute, arrachez-le ; *i. e.* retranchez toutes les occasions qui pourraient vous porter au péché aux dépens même des choses qui vous seraient les plus chères. Exod. 21. 26. Levit. 14. 40. etc. Voy. *Can. Script. sacr. pag.* 4. De là vient :

Eruere oculos alicujus. Considérer quelqu'un comme s'il ne voyait goutte (ἀποκόπτειν). Num. 16. 14. *An et oculos nostros vis eruere?* Est-ce que vous nous voulez aussi arracher les yeux ; *i. e.* nous prenez-vous pour des aveugles ? disent à Moïse Dathan et Abiron.

2° Renverser et détruire (ἀπολλύειν). Eccli. 49. 9. *Qui a ventre matris consecratus est Propheta, evertere et eruere :* Les Israélites ont maltraité celui qui avait été consacré prophète dès le ventre de sa mère ; *sc.* Jérémie, pour renverser et détruire. (Voy. Jerem. 1. v. 5. 10.)

3° Délivrer, préserver (ἐξάγειν). Ps. 24. 17. *De necessitatibus meis erue me :* Seigneur, délivrez-moi de mes nécessités. 2. Cor. 1. 10. *De tantis periculis nos eripuit et eruit*, ῥύεται. Dieu nous a délivrés d'un si grand péril. Gen. 32. 11. Deut. 23. 14. etc. De l'actif *eruere*, vient :

ERUI, passif. Se sauver, s'échapper (σώζεσθαι). Prov. 6. 5. *Eruere quasi damula de manu :* Sauvez-vous comme un daim, qui échappe de la main ; *sc.* en vous délivrant au plutôt après que vous aurez répondu pour votre ami.

ERUMPERE. — 1° Sortir avec force et violence, avec impétuosité. Gen. 43. 30. *Festinavitque, quia erumpebant lacrymæ :* Joseph, après avoir souhaité que Dieu donnât toute sorte de faveurs et de bénédictions à Benjamin, se hâta de sortir, parce que.... il ne pouvait plus retenir ses larmes. Num. 18. 15. *Quidquid primum erumpit e vulva cunctæ carnis quam offerunt Domino, tui juris erit :* Tout ce qui naît le premier de toute chair, soit des hommes, soit des bêtes, et qui est offert au Seigneur, vous appartiendra, dit Dieu à Aaron. Judic. 20. v. 25. 31. *Eruperunt filii Benjamin de portis Gabaa* (ἐξέρχεσθαι) : Dans cette seconde sortie impétueuse que firent ceux de Benjamin des portes de Gabaa,

pour aller contre les Israélites, ils en tuèrent dix-huit mille sur la place. Is. 8. 17. Osc. 14. 6. *Erumpet radix ejus ut Libani;* Gr. βαλεῖ τὰς ῥίζας, Israël poussera avec force ses racines comme les arbres du Liban ; *i. e.* il croîtra et s'étendra.

2° Paraître tout d'un coup, éclater (ῥηγνύσθαι). Isa. 58. 8. *Tunc erumpet quasi mane lumen tuum :* Alors vous sortirez de la misère de votre captivité pour paraître dans le bonheur et la joie comme dans un beau jour. Le Prophète marque ceci pour la récompense de la charité envers les pauvres, telle qu'elle est. v. 7. Ce qui se dit aussi de la misère et des afflictions. Job. 30. 26. *Et eruperunt tenebræ :* J'espérais la lumière, et les ténèbres m'ont enveloppé. Isa. 59. 5. *Quod confotum est, erumpet in regulum :* Si on fait couver les œufs de l'aspic il en sortira un basilic; ces œufs sont les noirs desseins des méchants inspirés par le démon, qui est figuré par l'aspic.

3° Sortir, en parlant des eaux. Prov. 3. 20. C'est par sa sagesse que les eaux, les fleuves et les fontaines sont sorties de la mer par des conduits qui nous sont inconnus. Voy. Abyssus.

4° Se jeter dessus, faire irruption (ἐπέρχεσθαι). 1. Reg. 30. v. 14. 23. *Dedit latrunculos qui eruperant adversum nos :* C'est Dieu qui nous a livré les Amalécites, ces brigands qui étaient venus nous piller. David marque la raison pour laquelle les deux cents de son armée, qui n'avaient pu aller au combat à cause de leur fatigue, devaient avoir part au butin.

5° S'emporter, éclater, en parlant de quelque passion violente (ῥηγνύειν). Gal. 4. 27. *Erumpe, et clama quæ non parturis :* Poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère; ce qui est tiré d'Isaïe. 54. 1. *Decanta laudem, et hinni :* Le Prophète s'adresse à l'Eglise, figurée par Sara, qui devait se réjouir de ce qu'elle devait avoir plus d'enfants que la synagogue, figurée par Agar. Dan. 3. 95. *Et erumpens Nabuchodonosor, ait : Benedictus Deus :* Lorsque Nabuchodonosor vit que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur les trois enfants de la fournaise, il s'écria comme hors de lui-même : Béni soit leur Dieu !

6° Disperser çà et là (ῥηγνύσθαι). Ps. 140. 8. *Sicut crassitudo terræ erupta est super terram :* De même qu'une terre dure et serrée, étant rompue avec le soc, est renversée sur une autre terre. Voy. Crassitudo.

ESAAN; Hebr. *Innixus.* Esaan, ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 52.

ESAU ; Hebr. *Faciens.* — 1° Esaü, fils d'Isaac et frère de Jacob. Mal. 1. v. 2. 3. *Nonne frater erat Esau Jacob? Et dilexi Jacob, Esau autem odio habui :* Dieu a préféré Jacob et toute sa postérité à Esaü avec la sienne. Gen. 25. 25. *Vocatum est nomen ejus Esau :* Il fut appelé Esaü ; *i. e.* parfait ou homme fait; parce qu'il naquit tout velu. v. 27. 28. c. 26. 24, etc. Rom. 9. 13. Il naquit l'an 2198. Esaü s'adonna à l'exercice de la chasse. Un jour, comme il en revenait extrêmement fatigué et affamé, il trouva son frère qui avait préparé des lentilles; il désira d'en manger; mais Jacob ne lui accorda ce mets qu'à condition qu'il lui céderait son droit d'aînesse. Gen. 25. 31. Ainsi, il reçut de son père la bénédiction due à l'aîné. c. 27. Néanmoins, Esaü vint, plusieurs années après, au-devant de Jacob, avec quatre cents hommes, et l'embrassa tendrement. c. 32. 6. c. 33. 4. Les Pères, et particulièrement saint Augustin, ont regardé Esaü comme la figure des réprouvés, et dans la personne de Jacob celle des élus, conformément à ce que saint Paul dit, Rom. 9. 13. J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü.

2° La postérité d'Esaü ou les Iduméens ; ainsi appelés d'Edom, qui était un second nom d'Esaü. Jer. 44. v. 8. 10. *Ego vero discooperui Esaü :* J'ai dépouillé l'Idumée. Abd. v. 6. *Quomodo scrutati sunt Esaü?* Comment *les ennemis* ont-ils traité Esaü, *c'est-à-dire* comment les Chaldéens traiteront-ils l'Idumée? *Le passé pour le futur, style prophétique.* Ce pays est appelé *la montagne d'Esaü.* v. 8. 9. 19. 21. Voy. Deut. 2. 5. et Jos. 24. 4.

ESBAAL; Hebr. *Ignis idoli.* Esbaal, fils de Saül. 1. Par. 8. 33. c. 9. 39.

ESBON; Hebr. *Festinans intelligere.* Esbon, fils de Béla et petit-fils de Benjamin. 1. Par. 7. 7.

ESCA, Æ; βρῶμα, τος, βρῶσις. De *Edo, edi, esum,* manger.

1° Viande, nourriture. 1. Cor. 6. 13. *Esca ventri, et venter escis :* Les viandes sont pour le ventre et le ventre est pour les viandes c. 8. 8. *Esca nos non commendat Deo :* Le manger n'est pas ce qui nous rend agréables à Dieu. Rom. 14. 17. *Non est enim regnum Dei, esca et potus :* Ce n'est pas par le boire et par le manger, *i. e.* par ces viandes, par ces cérémonies extérieures de la loi ; mais par la foi, la piété, la grâce et les autres vertus intérieures, que Dieu règne dans nos cœurs. Ps. 43. 12. *Dedisti nos tamquam oves escarum;* i. e. *esui destinatas :* Vous nous avez exposés comme des brebis qu'on mène à la boucherie. Eccli. 37. 33.

2° Proie, capture (βορὰ, ᾶς). Job. 9. 26. *Dies mei.. pertransierunt sicut aquila volans ad escam :* Les jours de ma vie sont passés avec la même vitesse qu'un aigle qui fond sur sa proie. c. 39. 29. Eccli. 51. 4.

3° La manne que Dieu fit tomber du ciel. Ps. 110. 4. *Escam dedit timentibus se :* Il a donné la nourriture nécessaire à ceux qui le craignent. Cette parole s'applique spirituellement à la sainte Eucharistie. Sap. 19. 20.

4° Ce qui se consume, pâture. Isa. 9. 19. *Erit populus quasi esca ignis* (ὡς κατακεκαυμένος) : Le peuple deviendra comme la pâture du feu. Ezech. 15. 4.

ESCHOL; Hebr. *Botrus.* Eschol, Amorrhéen, frère de Mambré, avec qui Abraham avait fait alliance. Gen. 14. v. 13. 24.

ESDRAS; Hebr. *Auxiliator.* — 1° Fils de Saraïas, grand pontife, docteur de la loi, très-habile, qui vint de Babylone en Jérusalem avec les captifs. 1. Esdr. 7. v. 6. 10. 11. 12. etc.

Esdras, illustre par sa piété et par son zèle pour l'observation de la loi de Dieu, était parfaitement instruit des préceptes divins. 1. Esdr. 7. 10. *Esdras enim paravit cor suum, ut investigaret legem Domini et faceret et doceret in Israel præceptum et judicium :* Il avait préparé son cœur pour rechercher la loi du Seigneur, et pour l'exécuter et enseigner ses préceptes et ses ordonnances; c'est dans ces dispositions qu'il retourna à Jérusalem pour y établir la religion dans sa pureté. Comme il avait acquis, par sa bonne conduite, l'estime du roi Artaxerxès, il obtint de lui un plein pouvoir d'établir parmi son peuple des juges et des gouverneurs, pour faire rentrer ce peuple dans la connaissance et la pratique des ordonnances de la loi. Il y travailla avec une ardeur extraordinaire et une humilité profonde, ayant recours à la prière et aux larmes pour obtenir de la miséricorde de Dieu l'esprit de pénitence pour ses frères.

Plusieurs anciens ont cru que les exemplaires du vieux Testament furent brûlés avec le temple par les Chaldéens, et qu'Esdras, inspiré de Dieu, avait rétabli depuis toute l'Ecriture; mais cette opinion est absolument insoutenable; la vérité est qu'Esdras recueillit tous les livres qui, quoique déjà reconnus pour divinement inspirés, ne formaient cependant pas encore un seul corps d'ouvrage, et que ce fut lui qui les fit accepter comme tels à toute sa nation (Voir les preuves au *Cours complet d'Ecriture sainte*). On croit même qu'il changea les caractères dont les Juifs se servaient auparavant, et les laissa aux Samaritains, en substituant, dans les Ecritures, les caractères chaldéens, auxquels les Juifs s'étaient accoutumés pendant la captivité.

2° Un autre du même temps, de la famille duquel Mosollam était chef au temps de la dédicace des murs de Jérusalem. 2. Esdr. 12. v. 13. 33.

3° Un de ce nom, qui fit la lecture du livre saint, quand Judas Machabée était sur le point de donner bataille à Nicanor. 2. Mac. 8. 23. *Ad hoc etiam ab Esdra lecto Libro sancto;* Gr. ἐλεαζαρόν. Il n'est point parlé d'Esdras.

4° Le Livre d'Esdras, qui contient l'histoire du retour de la captivité de Babylone. On appelle aussi *second Livre d'Esdras* celui qui fait la suite du précédent, et qui porte aussi le nom de *Livre de Néhémie.*

ESDRELON; Hebr. *Adjutorium fortitudinis.* Esdrelon, une grande plaine sur les frontières d'Issachar et de Zabulon, appelée *Campus magnus*, ou *Campus Mageddo.* Judith. 1. 8. c. 4. 5. c. 7. 3. On croit qu'Esdrelon s'est formé par corruption de la ville de Jezréel, qui est dans cette plaine.

ESDRIN; Hebr. *Adjutorium.* Esdrin, capitaine juif. 2. Mac. 12. 36.

ESEBAN; Hebr. *Ignis filii.* Eseban, fils de Dison, prince Horréen. Gen. 26. 26. 1. Par. 1. 41.

ESEBON; Hebr. *Festinatio filii.* Esebon, fils de Gad. Gen. 46. 16. Voy. Hesebon.

ESEC; Hebr. *Violentia.* Esec, un des descendants de Saül, frère d'Asel. 1. Par. 8. 39.

ESELIAS; Hebr. *Liberans Dominus.* Esélias, père de Saphan. 2. Par. 34. 8. appelé *Asélias.* 4. Reg. 22. 3.

ESEM; Hebr. *Fortitudo eorum.* Voy. Asem et Asom. Esem, ville de la tribu de Juda, qui fut ensuite donnée à celle de Siméon, Jos. 15. 29.

ESER; Hebr. *Thesaurus.* — 1° Fils de Seïr, Horréen. Gen. 36. 21. — 2° Fils de Hur. 1. Par. 4. 4.

ESNA; Hebr. *Mutatio.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 43.

ESPHATA; Hebr. *Consummatio.* Un fils d'Aman. Esth. 9. 7.

ESRIEL; Hebr. *Beatitudo Dei.* Fils de Galaad, descendant de Manassé. Jos. 17. 2. 1. Par. 7. 14. nommé *Ariel.* Num. 26. 31.

ESRON; Hebr. *Divisio cantici.* Voy. Hesron. — 1° Fils de Ruben. 1. Par. 5. 3. appelé *Hesron.* Gen. 46. 4. — 2° Fils de Pharès, petit-fils de Judas. Matth. 1. 3. Ruth. 4. v. 18. 19. Luc. 3. 33. Le même qu'Hesron. Gen. 46. 12. — 3° Nom de lieu de la tribu de Juda. Jos. 15. 3. On croit que c'est le même que Hesron ou Asor.

ESSE; εἶναι; γίνεσθαι. Du Grec εἶναι, comme *sum*, de εἰμί. Ce verbe, qui s'appelle substantif, est de grand usage en latin; dans l'Ecriture :

1° Etre essentiellement et sans dépendance. Exod. 3. 14. *Qui est, misit me ad vos:* Celui qui est m'a envoyé vers vous; c'est ici la réponse que Dieu ordonne à Moïse de faire aux Israélites, lorsqu'ils lui demanderaient qui est le nom de celui qui est, dit Dieu dans le même endroit. *De his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est :* Ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le souverain Etre. Cela n'est pas contraire à ce que dit saint Paul. Rom. 1. 20, que les sages du monde ont connu par les créatures ce qui se peut découvrir de Dieu; car ce n'est point l'avoir connu véritablement que de ne l'avoir point glorifié comme Dieu, et d'avoir transféré aux créatures l'honneur souverain qui n'est dû qu'à lui, vu que toutes les créatures publient hautement sa toute puissance, sa sagesse et sa bonté. Joan. 1. 1. c. 8. v. 24. 58. 1. Joan. 1. 1. Apoc. 1. 4. etc. Ce qui n'appartient qu'à Dieu seul, dont l'être est éternel, et la source de tous les êtres. *Ipsum esse.* Job. c. 23. 13. *Ipse solus est :* Dieu est seul celui qui est; à quoi s'accorde, Isa. 40. 17. *Omnes gentes quasi non sint :* Tous les peuples du monde sont devant Dieu comme s'ils n'étaient point. Voy Estium. Dist. 8. 1. 1.

2° Etre, avoir l'existence, être hors du néant. Joan. 8. 50. *Est qui quærat et judicet :* Un autre que moi cherchera ma gloire. Jésus-Christ parle du Père éternel.

3° Etre, subsister réellement et en vérité. *Hoc est corpus meum :* Ceci est réellement et en vérité mon corps. Matth. 26. 26. Mar. 14. 22. Luc. 22. 19. Matth. 26. 28. *Hic est enim sanguis meus :* Le vin de ce calice est réellement et en vérité mon sang. Marc. 14. 24.

4° Vivre, être en vie dans cette vie mortelle, subsister, Rom. 4. 17. *Vocat ea quæ non sunt tamquam ea quæ sunt :* Dieu appelle ce qui n'est point comme ce qui est ; *autr.* comme s'il était en effet ; il n'a qu'à commander pour le tirer du néant. Luc. 24. 44. *Cum adhuc essem vobiscum :* Lorsque j'étais encore avec vous dans cette vie mortelle.

Façons de parler tirées de cette signification.

Non esse. N'être plus ou point du tout. Apoc. 21. 4. *Mors ultra non erit :* Après que Dieu aura essuyé toutes les larmes de son peuple, la mort ne sera plus.

N'être rien, être digne du dernier mépris. Esth. 14. 11. *Ne tradas, Domine, sceptrum tuum his, qui non sunt :* Seigneur, n'abandonnez point votre sceptre à ceux qui ne sont rien. Voy. Sceptrum. 1. Cor. 1. 28. *Elegit Deus ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret :* Dieu a choisi ce qui n'était rien pour détruire ce qui était de plus grand.

Etre perdu, être mort. Ps. 36. 36. *Transivi, et ecce non erat :* J'ai passé, et l'impie n'était déjà plus dans cette grande élévation où je venais de le voir. Apoc. 17. 11. Jer. 31. 15. Matth. 2. 18. *Noluit consolari quia non sunt :* Rachel n'a point voulu recevoir de consolation, parce que ses enfants n'étaient plus. Le saint Evangéliste marque ce qui se passa dans la captivité des Israélites, rapportée, Jer. 31. 15. comme figure du carnage que fit Hérode des enfants au-dessous de deux ans. Jer. 49. 10., etc. Ps. 38. 14: *Remitte mihi, et amplius non ero :* Accordez-moi quelque relâche, afin que je respire avant que je ne sois plus. Gen. 42. 13. *Minimus cum patre nostro est, alius non est super :* Le dernier de tous nos frères est avec notre père, et l'autre n'est plus au monde. Les enfants de Jacob entendent parler de Benjamin, qui était le plus jeune, et de Joseph même à qui ils parlaient.

Cette façon de parler est en usage chez les Latins. Plaut. *Itane tibi pœne fuit Phronesium :* comme dans Virgile. *Fuimus Troes, fuit Ilium.* i. e. *non sumus amplius, non est amplius.*

Quelquefois cette façon de parler selon l'Hebreu, signifie seulement, ne paraître point. Gen. 5. 24. *Ambulavit cum Deo, et non apparuit :* Enoch marcha avec Dieu, et ne parut plus ; Heb. *Et non ipse :* Saint Jérôme, *et non comparuit,* c. 42. 36. *Simeon tenetur in vinculis :* Siméon est en prison ; Hebr. *Simeon non ipse ;* i. e. *non est hic.*

5° Etre de telle ou telle sorte. Ps. 2. 7. *Filius meus es tu :* Vous êtes mon fils : David, selon quelques-uns, est appelé fils de Dieu, en ce que Dieu faisait éclater sa bonté sur lui d'une manière extraordinaire au jour qu'il fut consacré roi : mais ce nom de fils, selon le sens propre, ne convient qu'à Jésus-Christ, qui fut comme engendré de nouveau au jour de sa résurrection.

6° Subsister, demeurer ferme. 1. Reg. 12. 14. *Eritis et vos et rex qui imperat vobis :* Si vous servez le Seigneur, vous serez heureux, vous et le roi qui vous gouverne, dit Samuel. Dan. 1. 21. Sap. 1. 14. *Creavit ut essent omnia :* Dieu a tout créé, afin que tout subsiste. Hebr. 8. 4. *Cum essent qui offerrent secundum legem munera :* Y ayant déjà des prêtres sur la terre pour offrir des dons, selon la loi, Jésus-Christ n'aurait point du tout été prêtre, si ce qu'il a à offrir était quelqu'une des choses qui sont sur la terre.

7° Etre en estime, exceller en quelque chose. 1. Cor. 15. 10. *Gratia Dei sum id quod sum :* C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis. c. 1. 28. *Elegit Deus ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret :* Dieu a choisi ceux qui n'étaient rien pour détruire ce qu'il y avait de plus grand. Gal. 6. 3. Act. 19. 15. Jac. 4. 13. etc.

8° Etre efficace, se faire paraître. Luc. 5. 17. *Virtus Domini erat ad sanandum eos :* La vertu du Seigneur agissait pour la guérison des malades.

9° Montrer par effet ce que l'on est. Luc. 10. 36. *Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi, qui incidit in latrones?* Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui tomba entre les voleurs ; *i. e.* en avoir fait la fonction? Jerém. 23. 5. *Regnabit rex, et sapiens erit :* Un roi régnera qui sera sage.

10° Travailler, faire quelque chose, quelque ouvrage. Exod. 11. 5. *Morietur a primogenito Pharaonis qui sedet in solio ejus, usque ad primogenitum ancillæ quæ est ad molam :* Tous les premier-nés mourront dans les terres des Egyptiens, depuis le premier-né de Pharaon, qui est assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante, qui tourne la meule dans le moulin.

11° Demeurer, habiter quelque part. Matth. 2. v. 13. 15. *Esto ibi usque dum dicam tibi :* Ne partez point d'Egypte jusqu'à ce que je vous le dise, dit l'ange à saint Joseph. c. 17. 4. *Bonum est nos hic esse :* Nous sommes bien ici, dit saint Pierre à Jésus-Christ, lors de sa transfiguration. Marc. 9. 4. Luc. 1. 80. c. 9. 33. Joan. 12. 26. c. 17. 4. Ainsi, Matth. 6. 9. *Pater noster qui es in cœlis :* Notre Père qui êtes dans les cieux : Dieu est partout ; mais c'est principalement dans le ciel qu'il règne, et se fait voir à ses élus.

12° Demeurer, rester. Isa. 47. 14. *Non sunt prunæ quibus calefiant :* Dans l'embrasement de Babylone, où les devins seront brûlés, tout y sera tellement consumé et réduit en cendre, qu'il n'y restera pas des charbons auxquels on puisse se chauffer.

13° Demeurer, s'arrêter, se tenir quelque part ; soit pour y être déterminé et fixé. Eccl. 11. 3. *In quocumque loco ceciderit, ibi erit :* En quelque lieu que l'arbre sera tombé, il y demeurera ; *sc.* soit au Midi ou au Septentrion. Matth. 14. 23. *Solus erat ibi :* Jésus se trouva seul en ce lieu-là. Marc. 1. 45. c. 5. v. 18. 21.

14° Arriver, se faire. Matth. 19. 8. *Ab initio non fuit sic :* Il n'est point arrivé dès le commencement qu'un homme quittât sa femme. Eccl. 1. 9. Isa. 7. v. 18. 21. 23. etc. Matth. 16. 22. c. 24. 3. Luc. 21. 7. Act. 2. v. 17. 21. Rom. 9. 26., etc. d'où vient, Isa. 23. 15. *Et*

erit in die illa, pour *fiet* : En ce temps-là, ô Tyr, vous demeurerez en oubli. c. 22. 20. 3. Reg. 1 21. etc.

15° Arriver, aller, venir. Luc. 24. 22. *Mulieres quædam ex nostris, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum* : Quelques femmes de celles qui étaient avec nous, et qui ont été avant le jour à son sépulcre, nous ont étonnés. 2. Reg. 2. 10. *Sola autem domus Juda sequebatur David*; Hebr. *fuerunt post David* : Alors qu'Isboseth régna sur Israël, il n'y avait que la seule maison de Juda qui suivît David : A quoi se peut rapporter, Joan. 5. 1. *Post hæc erat festus dies Judæorum*; i. e. *venit* : Après cela la fête des Juifs arriva : Cette fête était celle de Pâques. Ainsi, être près d'arriver. Joan. 12. 31. *Nunc judicium est mundi*; i. e. *instat* : C'est maintenant que le monde va être jugé.

16° Etre fait, devenir, comme quand ce verbe se met avec la préposition *in*, suivi de ces accusatifs *gentes*, *nationes*, *populos*, il signifie qu'on deviendra auteur, chef, ou père. Gen 48. 19. *Et iste quidem erit in populos* : Manassé sera chef des peuples aussi bien qu'Ephraïm. c. 18. 18. (Voy. *in*.) c. 17. 16. Isa. 7. 23. *In spinas et in vepres erunt* : Il ne croîtra que des ronces et des épines; *sc.* dans les lieux où on avait vendu mille pieds de vigne, mille pièces d'argent. c. 32. 15. *Erit desertum in charmel* : Le désert se changea en un champ cultivé et plein de fruits.

17° Sembler, paraître, passer pour tel. Joan. 5. 31. *Testimonium meum non est verum* : Si je rends témoignage de moi, mon témoignage n'est pas véritable; *i. e.* ne passerait ni pour valable, ni pour légitime; personne ne pouvant être ni témoin ni juge dans sa propre cause. (Voy. qui rend témoignage de Jésus-Christ, v. 36. 37. Philipp. 3. 7.) *Quæ mihi fuerunt lucra* : Ce que je considérais alors comme un gain et un avantage. 3. Reg. 1. 21. *Erimus et ego et filius meus Salomon peccatores* : Après que le roi se sera endormi avec ses pères, nous serons regardés et traités comme criminels, moi et mon fils Salomon; *sc.* comme si nous avions voulu envahir le royaume, dit Bethsabée à David, au temps qu'Adonias se faisait déclarer roi.

18. Etre reconnu, paraître ouvertement. Matth. 5. 45. *Orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii patris vestri.* Priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient, afin que vous soyez les enfants de votre Père céleste. Luc. 6. 35. 1. Cor. 15. 28. 2. Tim. 2. 21. etc. 3. Reg. 18. 24. *Deus qui exaudierit per ignem, ipse sit Deus* : Que le Dieu qui déclarera par le feu qu'il aura exaucé les vœux qu'on lui a faits, soit reconnu pour Dieu, dit Elie au peuple, en parlant du vrai Dieu, qu'il soutient être le sien, et de Baal, qui était celui des quatre cent cinquante faux prophètes. Rom. 3. 25. *Ut sit ipse justus et justificans eum qui est ex fide Jesu Christi* : Dieu montre tout ensemble qu'il est juste, et justifie celui qui a la foi en Jésus-Christ. 2. Cor. 4. 7. 2. Tim. 4. 6.

19° Devoir être, être obligé d'être tel. 1. Cor. 5. 7. *Estis azymi* : Vous êtes vraiment les pains purs et sans levain. Matth. 5. 13. *Vos estis sal terræ* : Vous êtes le sel de la terre : Jésus-Christ témoigne que les apôtres et les vrais chrétiens doivent inspirer la sagesse aux hommes qui sont dans l'erreur, et les conserver dans l'intégrité des mœurs, comme le sel empêche la corruption et donne du goût aux viandes.

20° Etre disposé de telle ou telle manière. 2. Cor. 7. 15. *Viscera ejus abundantius in vobis sunt*; Gr. *in vos*; suppl. *affecta* : Tite ressent dans ses entrailles un redoublement d'affection pour vous.

21° Signifier, être signe ou figure. 1. Cor. 10. 4. *Petra autem erat Christus* : Cette pierre, de l'eau de laquelle les Israélites burent, représentait Jésus-Christ sur la croix, du côté duquel découla du sang pour notre breuvage, et de l'eau pour notre régénération. Luc. 8. 9. (Voy. Maldon. *in Matth.* 26. 26.) Exod. 12. 11. Gen. 40. v. 12. 18. c. 41. v. 26. 27. Ezech. 37. 11. Dan. 2. 38. c. 7. 17. Matth. 13. v. 37. 38. Gal. 4. 24. Apoc. 1. 20. c. 17. v. 9. 15. 18.

22° Consister, être établi, être fondé. 1. Cor. 2. v. 4. 5. *Prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, ut fides vestra non sit in sapientia hominum.* Je n'ai point employé en vous prêchant les discours persuasifs de la sagesse humaine, afin que votre foi ne soit pas établie sur la sagesse des hommes; mais sur la puissance de Dieu.

23° Naître, prendre naissance, sortir, procéder. Ps. 86. 4. *Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic* : Voyez comme les étrangers, ceux de Tyr, et le peuple d'Ethiopie, se sont assemblés dans la cité de David, et y ont pris la naissance spirituelle; *sc.* par leur conversion à la foi. v. 6. Gen. 35. 11. Joan. 1. 46.

24° Ce verbe est sous-entendu, selon l'usage des Hébreux, en une infinité d'endroits de l'Ecriture. Ps. 1. 1. *Beatus* (suppl. *est*) *vir, qui non abiit in consilio impiorum* : Heureux est l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies. v. 2. *Sed in lege Domini* (suppl. *est*) *voluntas ejus* : Mais, heureux est celui dont la volonté est attachée à la loi du Seigneur. v. 4. *Non sic impii* (suppl. *sunt*) *non sic* : Il n'en est pas ainsi des impies; il n'en est pas ainsi, etc. Voy. Canon. *Scrip. sacr. pages* 205. 206.

Esse, γίνεσθαι. Ce verbe, pour répondre à l'Hébreu *Haja*, היה est employé en différentes manières, selon l'usage de l'Apôtre, comme 1. Thess. 1. 5. *Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum* : La prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, n'a pas été seulement en paroles. c. 2. 5. *Neque aliquando fuimus in sermone adulationis* : Nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie. v. 10. *Vos testes estis quam sancte et juste vobis qui credidistis fuimus* : Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien la manière dont je me suis conduit envers vous a été sainte, juste, et irréprochable, etc.

Significations éloignées de ce verbe étant à la troisième personne du singulier.

Est. 1° Etant mis pour *licet*, signifie:

On peut, il est permis. Eccli. 42. 23. *Tamquam scintilla, quæ est considerare :* Ce que nous pouvons considérer des œuvres de Dieu, n'est qu'une étincelle, qui fait connaître quel il est. c. 39. 40. *Non est dicere; hoc illo nequius est :* On ne peut point dire des ouvrages de Dieu : Ceci est plus mal que cela. Sap. 5. 10.

2° Ce verbe est mis pour assurer, ou affirmer (ναί, *certe*). Matth. 5. 37. *Sit autem sermo vester, est, est; non, non :* Contentez-vous de dire : Cela est, cela est; *ou* cela n'est pas, cela n'est pas; *sc.* sans jurer pour assurer d'une chose. Jac. 5. 12. Pour signifier qu'un homme est ferme et constant, on dit qu'il ne se trouve point en lui, *Est et non;* le oui et le non. 2. Cor. 1. v. 17. 18. *Sermo noster, qui fuit apud vos, non est in illo Est et non :* Il n'y a point eu de oui et de non dans la parole que je vous ai annoncée : ainsi, *est* marque ce qui est ferme et véritable. v. 19. *Dei filius Jesus Christus non fuit est et non, sed est in illo fuit:* Jésus-Christ, Fils de Dieu, n'est pas tel que le oui et le non se trouve en lui : mais tout ce qui est en lui est très-ferme; *littr.* est oui; *i. e.* est toujours. v. 20. *Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo est :* Car c'est en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur vérité; *i. e.* sont fermes et véritables; *lettr.* sont, oui, et amen.

Façons de parler

Esse ex. Voy. Ex.

Esse cum Voy. Cum.

Esse in aliqua re, in aliquo. — 1° Etre occupé ou appliqué à quelque chose. Luc. 2. 49. *Nesciebatis quia in his quæ patris mei sunt oportet me esse ?* Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Père ? dit Jésus-Christ à la sainte Vierge. 1. Tim. 4. 15. *In his esto :* Soyez tout occupé de ces grandes choses que je vous remontre. 1. Thess. 2. 5. *Neque aliquando fuimus in sermone adulationis :* Nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie ; *sc.* pour gagner votre amitié.

2° Gouverner et régler. Joan. 1. 10. *In mundo erat:* Jésus-Christ, qui, comme Dieu, était la lumière du monde, gouvernait le monde avant son incarnation.

3° Etre tout entier en quelque chose, en être possédé, n'être plus à soi. Rom. 7. 5. *Cum essemus in carne :* Lorsque nous étions tout charnels, assujettis à la chair. Act. 8. 23. *In felle amaritudinis, et obligatione iniquitatis video te esse :* Je vois que vous êtes dans un fiel très-amer; *i. e.* dans une très-méchante disposition, et dans les liens de l'iniquité : c'est dans ce même sens que l'on dit : *Esse in Deo, in Christo, in fide, in spiritu*, etc.

4° Il signifie aussi quelquefois assister, secourir ; comme *adesse.* Exod. 17. 7. *Estne Dominus in nobis, an non?* Le Seigneur est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ? disent les Israélites au lieu appelé *la Tentation.*

Esse alicujus. — 1° Appartenir à quelqu'un. Marc. 9. 40. *Quisquis potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Christi estis :* Quiconque vous donnera à boire seulement un verre d'eau en mon nom ; parce que vous appartenez au Christ ; il ne perdra point sa récompense, dit Jésus-Christ. Gen. 19. 12. c. 48. v. 5. 6. 1. Cor. 3. v. 22. 23. etc.

2° Etre sectateur de quelqu'un, s'attacher à lui. 1. Cor. 1. 12. *Ego quidem sum Pauli; ego autem Apollo; ego vero Cephæ :* Pour moi, je suis à Paul, et moi je suis à Apollon, et moi je suis à Céphas, et moi je suis à Jésus-Christ.

3° Etre de la maison, ou domestique de quelqu'un. 1. Cor. 1. 11. *Significatum est mihi de vobis ab iis qui sunt Chloes :* J'ai été averti par ceux qui sont de la maison de Chloé.

Esse alicui. — 1° Avoir. Judic. 18. 24. *Quid tibi est?* (supl. *molestiæ.*) Qu'avez-vous? quel sujet avez-vous de vous plaindre, répondent les hommes de la tribu de Dan, à ceux qui demeuraient chez Michas, qui se plaignaient qu'ils emportaient leurs dieux. v. 24.

2° Avoir, posséder. Gen. 13. 5. *Loth qui erat cum Abraham, fuerunt greges ovium :* Loth qui était avec Abraham, avait des troupeaux de brebis. Matth. 19. 27. *Quid ergo erit nobis?* Quelle sera la récompense que nous recevrons pour avoir tout quitté, et vous avoir suivi? dit saint Pierre à Jésus-Christ, en la personne des autres apôtres.

ESTHAMO, ESTHEMO, ESTHEMOA ; Hebr. *Exauditio.* 1° Ville de refuge de la tribu de Juda, donnée aux lévites. 1. Reg. 30. 28. nommée *Esthemo*, Jos. 21. 14. et 1. Par. 6. 58. et *Isthemo*, Jos. 15. 50.

2° Nom d'homme des descendants de Juda. 1. Par. 4. 19. Mais v. 17. *Pater Esthamo*, selon plusieurs ; *Pater* signifie *Princeps*, fondateur ou chef de la ville d'Esthamo.

ESTHAOL ; Hebr. *Postulans.* Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 41. Elle avait été mise entre celles de la tribu de Juda. Jos. 15. 33. C'est de cette ville et de Saraa qu'il partit six cents hommes pour prendre Laïs. Judic. 13. 25. c. 16. 31. etc. Les habitants de cette ville sont appelés *Esthaolitæ.* 1. Par. 2. 53.

ESTHER, Hebr. *Occulta.* — 1° Femme juive, fille d'Abihail, nommée aussi *Edisse*, nièce de Mardochée, qu'Assuérus épousa en la place de Vasthi. Esth. 2. 7. Voy. Edissa.

Cette jeune fille après la mort de ses parents fut élevée par Mardochée, son oncle paternel, qui prit un soin particulier de son éducation. Après la disgrâce de Vasthi, le roi Assuérus ayant fait chercher dans son empire les plus belles filles pour en prendre une qui lui agréerait davantage, on en trouva quatre cents, entre lesquelles fut Esther, que le roi préféra à toutes les autres : ce fut par une conduite particulière de la providence de Dieu, qui tenant le cœur des rois entre ses mains, se servit d'Esther pour sauver son peuple : car Aman, favori d'Assuérus, et son premier ministre, ayant aperçu que Mardochée, qui était à la porte du palais, ne fléchissait point le genou devant lui comme les autres domestiques, comme il sut qu'il était juif, il ne se contenta

pas de le sacrifier seul à sa vengeance, mais il conspira la perte de tous les Juifs, et obtint du roi un édit pour les faire tous massacrer un certain jour : la reine Esther l'ayant su, fit révoquer cet édit, et fit retomber sur la tête d'Aman tout le mal qu'il préparait à Mardochée et à toute la nation juive.

2° Le livre appelé du nom de cette même princesse, parce que les principaux événements de cette sage reine y sont rapportés. On croit qu'il a été composé par Mardochée son oncle. (Voy. Esth. 9. 20.)

ESTHON; Hebr. *Uxor ejus*. Fils de Mahir. 1. Par. 4. v. 11. 12.

ESURIES, EI; Gr. ἐκλιμία. Du verbe *esurire*, avoir faim.

Et signifie proprement, faim, envie de manger; dans l'Ecriture :

Faim, famine. Deut. 28. 20. *Mittet Dominus super te famem et esuriem :* Le Seigneur enverra parmi vous l'indigence et la famine; *sc.* si vous n'écoutez sa voix.

ESURIRE; Gr. πεινᾶν. Du supin d'*edo*, *esum*.

1° Avoir faim. Isa. 58. 7. *Frange esurienti panem tuum :* Faites part de votre pain à celui qui a faim. Prov. 25. 21. *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum :* Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger.

2° Etre dans le besoin, dans la nécessité ou la misère. Luc. 1. 53. *Esurientes implevit bonis :* C'est Dieu qui a rempli de biens ceux qui étaient affamés. Isa. 8. 21. *Corruet et esuriet* (suppl.) *Judæa* : Les Juifs tomberont et souffriront la faim; *sc.* s'ils ne répondent à ceux qui leur proposeront de consulter les magiciens et les devins; que chaque peuple consulte son Dieu... Prov. 18. 8. c. 19. 15. Eccli. 4. 2. Isa. 9. 20. c. 58. 10. c. 65. 13. Luc. 6. 25.

3° Etre dans le besoin, las et fatigué. Eccli. 16. 28. *Non esurierunt neque laboraverunt :* Les ouvrages de Dieu, les astres continuent leur cours sans se lasser, et sans aucun besoin, et sans cesser d'agir.

Façon de parler tirée de cette signification.

Non esurire, neque sitire. N'avoir ni faim, ni soif; c'est être content, heureux et comblé de biens; soit dans cette vie. Isa. 49. 10. *Non esurient, neque sitient :* Ils n'auront plus ni faim ni soif : ce que le Prophète fait dire au Messie, des peuples qui devaient le recevoir, et ce que dit Jésus-Christ dans le même sens, l'entendant des biens spirituels de la grâce. Joan. 6. 35. *Qui venit ad me, non esuriet :* Celui qui vient à moi n'aura point de faim; soit que ceci s'entende de l'état des bienheureux dans le ciel. Apoc. 7. 16. *Non esurient, neque sitient :* Ceux-ci qui sont venus ici après avoir passé par de grandes afflictions, n'auront plus ni faim ni soif.

4° Désirer avec ardeur; soit en bonne part, en parlant d'une faim spirituelle. Matth. 5. 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam :* Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice; *i. e.* qui désirent la vertu avec ardeur. Saint Luc, 6. 21. met : *Beati qui nunc esuritis :* Vous êtes bienheureux, vous qui avez faim maintenant : ce qui semble devoir s'entendre dans le sens propre de la faim corporelle : mais qui ne peut aussi s'entendre que de ceux qui souffrent volontairement cette faim et cette soif pour Dieu, tels qu'étaient les disciples, qui avaient tout quitté pour le suivre : ce qui est proprement avoir faim de la justice, ou à cause de la justice. Eccli. 24. 29. *Qui edunt me, adhuc esurient :* Ceux qui me mangent auront encore faim : Il y a cette différence entre les délices corporelles et les spirituelles; que celles-ci excitent de plus en plus le désir de s'en rassasier; au lieu que quand on se rassasie des autres, elles en donnent du dégoût. Jerem. 31. 25.

Soit qu'il s'entende en mauvaise part. Isa. 9. 20. *Declinabit ad dexteram et esuriet :* Ils exerceront leur cruauté les uns contre les autres avec une fureur insatiable.

ESUS, US. Du supin *esum*. Dans l'Ecriture :

L'action de manger, repas. Exod. 12. 4. *Quæ sufficere possunt ad esum agni :* Autant de personnes qu'il en faut pour pouvoir manger l'agneau pascal. Num. 11. 21. Ruth 3. 3. Deut. 12. v. 15. 16.

ET; Gr. καί. Cette conjonction se fait ou de l'Hébreu את qui signifie souvent *cum*, avec; ou du Grec ἔτι, *adhuc*, ou de τε par transposition; elle répond à l'Hébreu *Vau*, qui a dans l'Ecriture plusieurs significations différentes : ainsi, *et*, est mis pour plusieurs particules différentes.

1° Mais (*at*, *sed*, *particula adversativa*). Matth. 20. 19. *Tradent eum gentibus ad crucifigendum, et tertia die resurget :* Les princes des prêtres et les scribes, livreront le Fils de l'Homme aux Gentils, afin qu'ils le crucifient; mais il ressuscitera le troisième jour. c. 1. 25. c. 12. 39. Marc. 10. 34. c. 12. 12. Luc. 8. 13. c. 15. 16. c. 18. 13. Joan. 3. 11. Ainsi, Matth. 11. 19. *Ecce homo publicanorum et peccatorum amicus; et justificata est sapientia a filiis suis :* Les Juifs disent : Voilà un homme qui aime à faire bonne chère, et à boire du vin; il est ami des publicains et des gens de mauvaise vie : mais la conduite et la doctrine de Jésus-Christ ont été reconnues justes et saintes par ceux qui, pour le suivre comme leur père, faisaient violence au royaume des cieux. Luc. 7. 35. c. 15. 16. Joan. 14. 30. c. 13. 10. c. 16. 32. c. 17. 11. 2. Cor. 8. 9. 2. Tim. 3. 11. Prov. 20. 17. Eccli. 17. 31. Gen. 21. 25. c. 39. 14. etc.

2° Or (*autem*). Matth. 4. 3. *Postea esuriit, et accedens tentator :* Jésus-Christ eut faim après qu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits; or le tentateur, *sc.* le démon s'approcha de lui, v. 19. 21. 23. et dans une infinité d'endroits.

3° Lorsque (*cum*, *quando*). Job. 31. 20. *Si non benedixerint mihi latera ejus, et de velleribus ovium mearum calefactus est :* Si les membres du corps du pauvre ne m'ont pas béni, lorsqu'ils ont été réchauffés par les toisons de mes brebis; (que mal m'arrive). Marc. 15. 25. Joan. 7. 4. *Nemo in occulto quid*

facit, et quærit ipse in palam esse : Personne n'agit en secret, lorsqu'il veut être connu dans le public.

4° Avec (*cum*). 1. Reg. 1. 21. *Ascendit vir ejus Elcana, et omnis domus ejus, ut immolaret Domino :* Elcana, mari d'Anne, vint avec toute sa maison, *sc.* en l'une des trois grandes fêtes, immoler au Seigneur; *sc.* après la naissance de Samuël. c. 18. 3. *Inierunt David et Jonathas fœdus;* i. e. *David cum Jonatha :* David et Jonathas firent alliance ensemble. c. 27. 8. 3. Reg. 2. v. 2. 29. Matth. 9. 19. Marc. 10. 46. Luc. 6. 17. c. 8. 22. Joan. 8. 9. c. 13. v. 1. 15.

A quoi se peut rapporter cette façon de parler. Joan. 2. 4. *Quid mihi et tibi est, mulier;* i. e. *mihi tecum :* Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi? *i. e.* que vous importe-t-il et à moi s'ils n'ont point de vin? Jésus-Christ fait connaître que, dans les œuvres de sa puissance divine, qu'il n'avait pas reçue de la sainte Vierge, il n'agissait pas comme homme, mais comme Dieu; et que les ministres de Dieu ne doivent écouter ni la chair ni le sang dans les fonctions de leur ministère : et ailleurs; ce qui est aussi en usage chez les Grecs. Demost. τί νόμῳ καὶ βασάνῳ, *Quid legi cum quæstione?*

Vu que, puisque (*quandoquidem, quum*) Luc. 20. 42. *Quomodo dicunt Christum filium esse David, et ipse David dicit in libro Psalmorum :* Comment dit-on que le Christ est fils de David : vu, ou puisque David dit lui-même dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit, etc. (Voy. Ps. 109. 1.) Jésus-Christ leur prouve que bien qu'il soit fils de David selon la chair et comme homme, il est cependant son Seigneur comme Dieu.

5° Encore, outre cela (*rursus, præterea*). Isa. 3. 16. *Quare atteritis populum meum, dicit Dominus? Et dixit Dominus :* Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple, dit le Seigneur? le Seigneur a dit encore : la particule latine *que*, mise pour *et*, est souvent prise en cette même signification. Exod. 6. 2. *Dixitque Dominus ad Moisen; nunc videbis quæ facturus sim Pharaoni; locutusque est Dominus ad Moisen :* Le Seigneur dit à Moïse : Vous verrez maintenant ce que je vais faire à Pharaon : Le Seigneur parla encore à Moïse. 2. Reg. 15. 3. 3. Reg. 2. 44. Luc 3. 20.

6° Même (*vel, etiam*). Deut. 32. 31. *Non est Deus noster ut dii eorum; et inimici nostri sunt judices :* Notre Dieu n'est point comme les dieux de ces idolâtres; et j'en prends pour juges nos ennemis mêmes. Joan. 3. 4. 1. Reg. 2. 22. 2. Reg. 3. 38. *Num ignoratis quoniam princeps et maximus cecidit?* Ignorez-vous que c'est un prince, et même un grand prince qui est mort aujourd'hui? dit David parlant d'Abner.

7° Ainsi (*ergo*). Gen. 25. 33. *Juravit ei Esau, et vendidit :* Esaü le jura à Jacob, et ainsi il lui vendit son droit d'aînesse; *sc.* pour le plat de lentilles que Jacob lui donnait. Gen. 35. 13. *Terram dabo tibi et semini tuo post te, et recessit ab eo :* Dieu dit à Jacob : Je vous donnerai, et à votre race après vous, la terre que j'ai donnée à Abraham et à Isaac; Dieu se retira ensuite. Judic. 9. 56. Marc. 9. 4. Luc. 2. 38. c. 24. 28. Gen. 26. 17. c. 31. 21. c. 34. 20. etc. Deut. 29. 2. 2 Cor. 8. 10. Il est à remarquer que *et*, pour *ergo*, ne sert souvent que d'ornement; comme la particule grecque οὖν, qui est souvent rendue par *ergo*, et quelquefois par *itaque*, ou *et*. Joan. 9. 12. *Ille homo dixit mihi : vade ad natatoria Siloe, et lava; et abii, lavi, et video; et dixerunt ei; ubi est ille?* Cet homme qu'on appelle Jésus, m'a dit ensuite : Allez à la piscine de Siloë, et vous y lavez : j'y ai été, je m'y suis lavé, et je vois : Ils lui dirent : où est-il? *i. e.* ils lui dirent donc.

8° C'est pourquoi (*ideo, propterea, itaque, igitur*). Joan. 10. 29. *Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est; et nemo potest rapere de manu patris mei :* Ce que mon père m'a donné est plus grand que toutes choses; Gr. Mon père qui m'a donné mes brebis, est plus grand que toutes choses : c'est pourquoi personne ne les saurait ravir de la main de mon père. Philipp. 2. 9. Matth. 16. 18. c. 15. 16. Luc. 12. v. 29. 40. Marc. 12. 30. c. 14. 62. Exod. 3. 17. Jos. 23. 9. Judic. 2. 20. Ps. 105. 23. Luc. 19. 4. c. 20. 7. Joan. 5. 1. c. 18. 15. c. 4. 24. Marc. 16. 13. c. 10. 26. 1. Cor. 6. 2. c. 12. 26. Gal. 4. 7. Hebr. 3. 19. 1. Joan. 2. 28.

9° Quoique (*etsi*). Ezech. 7. 13. *Qui vendit ad id quod vendidit non revertetur, et adhuc in viventibus vita eorum :* Celui qui vend, ne rentrera point en possession de ce qu'il vend; *sc.* à l'année du jubilé : quoique ceci arrivera pendant la vie même de ceux qui vivent présentement. Ps. 98. 9. Matth. 15. 6. Luc. 18. 7. Joan. 14. 30. Act. 7. 5. Isa. 45. 4. c. 49. 5. *Et Israel non congregabitur :* quoiqu'Israël ne se réunisse point à lui, etc.

10° C'est-à-dire (*id est*). Matth. 13. 41. *Colligent de regno ejus omnia scandala, et* (i. e. *eos*), *qui faciunt iniquitatem* : Les anges du Fils de l'Homme ramasseront et enlèveront hors de son royaume tous ceux qui sont des occasions de chute et de scandale; *i. e.* ceux qui commettent l'iniquité. Joan. 10. 12. *Mercenarius et qui non est Pastor cujus non sunt oves propriæ :* Le mercenaire; *i. e.* celui qui n'est point pasteur, et à que les brebis n'appartiennent point. v. 33. Num. 3. 3. *Hæc nomina filiorum Aaron sacerdotum quorum repletæ, et* (pour *id est*) *consecratæ manus ut sacerdotio fungerentur :* Voilà les noms des enfans d'Aaron qui ont été prêtres, qui ont reçu l'onction, et dont les mains ont été remplies et consacrées pour exercer les fonctions du sacerdoce : on consacrait un prêtre en lui remplissant les mains; *c'est-à-dire* lui mettant dans les mains des victimes, qu'il élevait devant le Seigneur. 1. Tim. 4. 3. c. 6. 3. Gal. 6. 16. Apoc. 5. 2. Act. 7. 5.

11° Comme, de même, de même que (*sicut, ita*, précédé de *sicut;* exprimé ou sous-entendu). Jer. 23. 13. *Et in Prophetis Samariæ vidi fatuitatem... et in Prophetis Jerusalem vidi similitudinem adulterantium;* id est, *sicut vidi in Prophetis Samariæ*, etc., *sic*, ou *ita vidi in Prophetis Jerusalem*, etc. : Comme j'ai vu l'extravagance dans les prophètes de Sa-

marie, j'ai vu aussi les prophètes de Jérusalem semblables à des adultères. 1. Reg. 12. 15. Job 5. 7. c. 12. 11. Prov. 11. v. 16. 19. c. 25. 25. 1. Cor. 6. 14. Isaïe 62. 5.

Ainsi, de même (*ita*, *sic*). Matth. 6. 10. *Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra*; id est, *sic in terra* : Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Prov. 11. 19. c. 15. 14. c. 25. v. 3. 23. 25. c. 27. 17. Eccl. 10. 10. c. 5. v. 2. 7. Joan. 6. 58. *Sicut misit me vivens pater, et ego vivo propter patrem; et qui manducat me, et ipse vivet propter me* : Comme mon père qui m'a envoyé est vivant, et que je vis pour mon Père et par mon Père, de même celui qui me mange vivra aussi pour moi et par moi. c. 10. 15. c. 20. 21. 1. Cor. 15. 21. Job. 14. 19. c. 10. 4. Joan. 15. 9. c. 14. v. 1. 19.

Aussi, pareillement (*pariter*). Joan. 14. v. 17. 19. *Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis* : Pour vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez aussi. Jerem. 1. 3. *Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ, et factum est in diebus Joakim filii Josiæ*; id est, *quod verbum pariter factum est*, etc. : Le Seigneur adressa sa parole à Jérémie au temps de Josias, et il lui parla aussi au temps de Joakim, fils de Josias. c. 3. 6. c. 7. 34. c. 8. 38. c. 21. v. 8. 14. Joan 14. v. 1. 7. 19. c. 15. 23. 2. Tim. 2. v. 11. 12. Apoc. 2. v. 6. 8. 12. 18. Ainsi, Joan. 12. 10. *Cogitaverunt ut et Lazarum interficerent* : Les princes des prêtres délibérèrent de faire mourir Lazare, aussi bien qu'ils avaient déjà délibéré de faire mourir Jésus-Christ. Voy. c. 11. 53.

12° De sorte que (*ita ut*). Luc 3. 20. *Cum corriperetur ab illo de omnibus malis quæ fecit Herodes adjecit et hoc super omnia, et inclusit Joannem in carcere* : Hérode étant repris par saint Jean de tous les maux qu'il avait faits, il ajouta encore à tous ses crimes celui de faire emprisonner saint Jean.

Tellement que (*adeo ut*). Matth. 22. 10. *Congregaverunt omnes quos invenerunt malos et bonos, et impletæ sunt nuptiæ discumbentium* : Les serviteurs du roi qui avaient été refusés par ceux qu'il avait conviés de venir aux nôces de son fils, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent dans les carrefours, bons et mauvais, tellement que la salle des noces fut remplie de personnes qui se mirent à table. Luc. 3. 20. c. 1. 64. c. 11. 26. Exod. 10. 27. 1. Reg. 17. 3. c. 18. v. 1. 5. c. 19. 8. etc. Gen. 9. 11. 2. Reg. 7. 4. 2. Esdr. 1. 1.

Afin que (*ut*). Hebr. 12. 9. *Non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus?* Combien devons-nous être plus soumis à celui qui est le Père des esprits, que nous ne l'avons été pour les pères de notre corps, afin que nous vivions? Joan. 7. 14. *Ascendit Jesus in templum, et docebat*; id est, *ut doceret* : Jésus monta au temple pour enseigner. v. 4. c. 12. 5. Eccli. 4. 23. *Conserva tempus, et devita a malo* : Ménagez le temps, afin que vous vous gardiez du mal. Gen. 18. 5. c. 20. 7. 1. Reg. 29. 7. 2. Esdr. 5. 3. Matth. 5. 15. Apoc. 11. 3.

13° Bien plus, au contraire (*imo*). Joan. 5. 25. *Venit hora, et nunc est quando mortui audient vocem Filii Dei* : L'heure vient, et elle est déjà venue, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu. Act. 7. 43. *Numquid victimas et hostias obtulistis mihi? et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus dei vestri Rempham* : Maison d'Iraël, m'avez-vous offert des sacrifices et des hosties dans le désert durant quarante ans? vous avez au contraire porté le tabernacle de Moloch, et l'astre de votre dieu Rempham. Prov. 30. 15. *Tria sunt insaturabilia, et quartum quod numquam dicit, sufficit*: id est, *imo quatuor* : Il y a trois choses insatiables, et une quatrième qui ne dit jamais, c'est assez. Voy. Quartus.

14° Dis-je (*inquam*). 1. Reg. 12. 21. *Nolite recedere a tergo Domini, et nolite declinare post vana* : Ne quittez point le Seigneur, ne vous détournez point, dis-je, de lui pour suivre des choses de néant, telles que sont les idoles.

15° Car, parce que (*nam*, *quia*). Joan. 15. 10. *Ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione*: J'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, parce que je demeure dans son amour. Ps. 89. 3. *Ne avertas hominem in humilitatem, et dixisti, convertimini* : Seigneur, ne réduisez pas l'homme au dernier abaissement, puisque vous avez dit; convertissez-vous. Ps. 37. 17. Ps. 27. 1. Ps. 28. 5. Ps. 49. 21. Ps. 107. 13. Ps. 142. 8. Ps. 94. 5. Isa. 64. 5. *Ecce tu iratus es, et peccavimus* : Seigneur, vous vous êtes mis en colère contre nous, parce que nous vous avons offensé. Luc. 6. 32. c. 1. v. 22. 42. c. 14. 20. Gen. 50. 13. Joan. 4. 36. c. 12. 35. 2. Tim. 3. 12. etc.

16° Après, ensuite, puis après, depuis (*post*, *tum*, *deinde*). Joan. 16. 16. *Modicum et jam non videbitis me, et iterum modicum et videbitis me*; id est, *post jam... et modicum, post, videbitis me* : Encore un peu de temps, après quoi vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et ensuite vous me verrez. v. 17. 19. Gen. 5. v. 5. 8. 11. 14. 17. 20. 27. c. 9. 29. c. 37. 15. Judic. 21. 2. 1. Reg. 2. 11. c. 16. 3. 2. Reg. 2. 22. Matth. 26. 40. Jos. 18. 1. Rom. 1. 16. *Evangelium virtus Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco* : L'Evangile est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premièrement les Juifs, et puis les Gentils. Act. 13. 46.

17° Principalement, surtout, entre autres (*præcipue*). Matth. 16. 7. *Dicite Discipulis ejus, et Petro, quia pæcedit vos in Galilæam* : Allez dire aux disciples de Jésus, et entre les autres à Pierre qui en est le chef, qu'il s'en va devant vous en Galilée, dit l'Ange aux femmes étant au saint sépulcre; ce qui était pour consoler saint Pierre dans la vive douleur où il était de son péché. Eccli. 6. 1. *Contumeliam malus hæreditabit, et omnis peccator invidus et bilinguis* : Le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie, et particulièrement le pécheur envieux et qui a la langue double. Apoc. 20. 4.

18° Que, dans le sens auquel il est pris communément après un verbe (*quod*). Num. 14. 21. *Vivo ego, et implebitur gloria Domini*

universa terra : Je jure par moi-même, que toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur. Voy. Vivere. Jerem. 23. 5. Luc 8. 22.

19° *Et* a quelquefois la force du relatif (*qui, quæ, quod*) Matth. 26. 45. *Ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur ;* id est, *prope est tempus quo tradendus sit :* Voici le temps qui est proche, auquel le Fils de l'Homme va être livré entre les mains des pécheurs. Luc. 19. 2. *Princeps Publicanorum et ipse dives;* id est *qui et dives erat :* Zachée chef des publicains, et qui était fort riche. Ps. 77. 45. *Misit in eos ranam, et disperdidit eos ;* id est, *quæ*, etc. Dieu envoya aux Egyptiens des grenouilles qui perdirent tout. Matth. 13. 41. *Mittet Filius hominis Angelos suos, et colligent :* id est, *qui colligent :* Le Fils de l'Homme enverra ses anges qui ramasseront, etc. c. 24. 31 Marc. 1. 23. Luc. 9. 34. c. 11. 5. Joan. 7. 45. c. 11. 48. etc.

2° Alors, aussitôt (*statim, tunc*). Marc. 14. 10. *Et Judas Iscariotes abiit ut proderet eum illis.* Lorsque Jésus eut dit qu'on laissât la femme qui avait répandu un parfum précieux sur sa tête, aussitôt Judas Iscariote s'en alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus. Ps. 103. 22. *Ortus est sol, et congregati sunt :* Aussitôt que le soleil se lève, toutes les bêtes des forêts se retirent. v. 29. 30. Ps. 108. 25. Ps. 145. 4. Ps. 102. 16. Job. 4. 5. Matth. 9. 7. Exod 10. 24. Marc. 12. 43. c. 15. 25. Luc. 8. 41.

21° Si, en cas que (*si*). Matth. *Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere ?* Pourquoi Moïse a-t-il ordonné qu'on donne à sa femme un écrit de séparation, en cas qu'on la renvoie? disent les pharisiens à Jésus-Christ : Moïse qui avait simplement toléré le divorce, en avait ordonné l'acte comme une condition essentielle (Voy. Deut. 14. v. 1. 2). Luc. 10. v. 8. 10. *In quamcumque civitatem intraveritis, et non susceperint vos;* id est, *si non susceperint :* Si étant entrés en quelque ville, on ne vous y reçoit point.

22° *Et*, qui est une particule affirmative, a quelquefois un sens négatif, à cause d'une particule négative qui s'étend sur toute la phrase (*nec, neque*). Gen. 49. 10. *Non auferetur sceptrum de Juda, et Dux de femore ejus, donec*, etc.; id est, *nec Dux :* Le sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que, etc. Exod 20. 10. Levit. 10. 9. c. 20. 19. c. 21. 14. c 23. 14. Judic. 1. 27. c. 2. 10. 1. Reg. 27. v. 9. 11. 3. Reg. 17. 1. Heb. 12. v. 18. 19. Ps. 43. 19. *Non recessit retro cor nostrum, et declinasti semitas nostras a via tua :* Notre cœur ne s'est point éloigné de votre alliance, ni retiré en arrière, et vous n'avez point détourné nos pas de votre voie; *id est*, vous n'avez point permis que nous nous en soyons écartés. Voy. Non.

23° Toutefois, cependant, néanmoins (*tamen*). Exod. 24. 11. *Videruntque Deum, et comederunt, ac biberunt :* Moïse, Aaron, Nadab, Abiu, et les LXX Anciens d'Israël virent Dieu, et toutefois ils burent et mangèrent comme auparavant; *id est*, ils ne moururent pas : La vie est exprimée par le boire et le manger. Joan. 6. v. 49. 59. c. 9. 30. *Vos nescitis unde sit, et aperuit oculos meos :* Il est bien étonnant que vous ne sachiez d'où est Jésus, et néanmoins il m'a ouvert les yeux, dit l'aveugle-né aux Juifs. c. 6. v. 49. 59. Luc. 4. 26. c. 21. v. 18. 11. 13. Job. 17. 9. Matth. 15. 27. Joan. 21. 23. c. 7. 19. Exod. 8. 19. 1. Reg. 24. 19. 3. Reg. 11. 34. Ainsi, Ps. 72. 22. *Et ego semper tecum :* Je ne me suis point cependant éloigné de vous.

24° Ou, ou bien (*vel, aut*). Matth. 12. 37. *Ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis;* id est, *aut condemnaberis :* Vous serez justifié par vos paroles ou vous serez condamné par vos paroles. Exod. 21. 16. *Qui furatus fuerit hominem, et vendiderit eum;* id est, *aut vendiderit :* Celui qui aura enlevé un homme ou l'aura vendu, sera puni de mort; *sc.* après en avoir été convaincu. Gen. 2. 9. Levit, 20. 9. Num. 30. v. 4. 5. 6. Deut. 27. v. 16. 19. Isa. 36. 12. Prov. 20. 20.

Soit (*sive*). Philip. 1. 7. *Et in vinculis meis, et in defensione, et confirmatione Evangelii :* Soit pour ce qui regarde mes liens, soit pour ce qui regarde ma défense, ou l'affermissement de l'Evangile.

25° *Et* est quelquefois prise comme en exclamation, pour exhorter (*heu*!). Ezech. 7. 2. *Et tu, Fili hominis!* Et vous, Fils de l'Homme! c'est à vous que je m'adresse.

Remarques à faire sur la conjonction *Et*.

1° Cette conjonction étant mise entre deux verbes, fait prendre le dernier à l'infinitif. Jos. 4. 10. *Festinavitque populus, et transiit :* id est, *Festinavit transire :* Le peuple se hâta de passer le fleuve du Jourdain. 2. Reg. 11. 5. Matth. 8. 21. *Permitte me primum ire, et sepelire patrem meum;* id est, *ire ad sepeliendum ;* Seigneur, permettez-moi d'aller ensevelir mon père avant que je vous suive. 2. Par. 24. 8.

2° Quand *et* est entre deux noms, il faut quelquefois prendre le second au génitif Act. 23. 6. *De spe, et resurrectione mortuorum ego judicor;* id est, *de spe resurrectionis :* C'est à cause de l'espérance de la résurrection des morts que l'on me condamne, dit saint Paul. Gen. 3. 16. *Multiplicabo ærumnas tuas, et conceptus tuos;* id est, *ærumnas conceptuum :* Je vous affligerai de plusieurs maux pendant votre grossesse.

3° *Et* est quelquefois sous-entendue. Hebr. 10. 6. *Holocautomata pro peccato non tibi placuerunt :* Vous n'avez point agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché; *Gr.* Les holocaustes et les hosties pour le péché. Luc. 1. 77. *Præibit parare vias ejus, ad dandam scientiam salutis*, suppl. (*et*) *ad dandam :* Vous marcherez devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies, et pour donner à son peuple la connaissance du salut.

Et ne sert souvent que d'ornement, surtout étant mis pour *ergo*. (*Voyez* ci-dessus 7°. Il est à remarquer, etc.). Comme aussi,

Au commencement du discours. Ezech. 1. 1. *Et factum est in trigesimo anno :* En la trentième année; et souvent ailleurs. Les

Hébreux se servent volontiers de cette particule pour commencer leurs livres d'histoires, comme si c'était une continuation des livres précédents. Jos. 1. 1. Hebr. *Et fuit post mortem Moysi, et ait Dominus :* Après la mort de Moïse, le Seigneur parla à Josué ; ce que les interprètes changent en omettant ces particules; *Sæpe littera, vau, non tam res ipsas conjungit, quam orationi continuandæ servit; est enim Hebraismus hujusmodi frequens in sacris litteris, ut per geminatam copulam alterum ex altero consequi significetur.* Masius, in Jos. c. 6. v. 1. 3. 4. En effet, il y a beaucoup de chapitres ou de livres dans l'Ecriture qui commencent en hébreu par ce mot.

Soit dans la suite du discours. Rom. 5. 17. *Abundantiam gratiæ, et donationis et justitiæ accipientes in vita regnabunt per unum Jesum Christum :* Ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don et de la justice, règneront dans la vie par un seul homme qui est Jésus-Christ. Matth. 28. 9. c. 11. 28. Eccli. 26. 22. Luc. 2. 18. c. 6. 17. 2. Tim. 2. 10. 1. Thess. 1. 3. Rom. 3. 7. Jac. 3. 7. etc.; ce qui se trouve souvent dans saint Luc. c. 1. 36. c. 2. 9. etc. *Et ecce Elisabeth :* Sachez qu'Elizabeth. Rom. 15. 3.

Le *vau*, qui répond dans l'Hébreu à la conjonction *et*, et à celle de *vel* ou *aut*, étant déterminé à l'un ou à l'autre, fait quelquefois de grands changements dans le sens; comme dans le vœu que fit Jephté, Judic 11. 31. *Quicumque primus mihi occurrerit.... cum holocaustum offeram Domino :* J'offrirai en holocauste le premier de ma maison qui viendra au-devant de moi; Hebr. *Domini erit, et,* ou *aut offeram in holocaustum.* En mettant *aut*, au lieu de *et*, il sera aisé de voir que l'accomplissement du vœu de Jephté ne se fit point par la mort de sa fille; mais par la consécration perpétuelle de sa personne et de sa virginité, comme il paraît par la suite.

Et non. Cette façon de parler est mise quelquefois pour *plusquam.* Matth. 9. 13. *Misericordiam volo, et non sacrificium :* J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice, et répond au ולא *velo* des Hébreux, qui se met souvent pour מן *min*, qui est la marque du comparatif dans la langue Hébraïque. Ps. 21. 7.

ETAM; Hebr. *Avis eorum.* — 1° Un rocher ou place forte dans la tribu de Siméon, où Samson se retirait. Judith. 15. v. 11. 13. — 2° Ville de la tribu de Siméon, auprès de laquelle on croit qu'était le fort où Samson se retirait. 1. Par. 4. 32. Elle s'appelle Ether, Jos. 15, 42. et Athar, Jos. 19. 7. fortifiée par Roboam. 2. Par. 11. 6. — 3° Etam, ou Hetam, nom de lieu. 1. Par. 4. 3. *Ista quoque stirps Etam :* Voici encore la postérité d'Etam; *Patris Etam.* Du prince d'Etam; *ou*, selon d'autres, la généalogie de ceux qui demeurent à Etam.

ETENIM; Gr. καὶ γάρ De *Et* et d'*enim*

1° Car. Joan. 13. 13. *Et bene dicitis; sum etenim :* Vous avez raison de m'appeler votre maître, car je le suis, dit Jésus-Christ. Jac. 2. 2.

2° Et même (*etiam*). Ps. 36. 25. *Junior fui, etenim senui :* J'ai été jeune, et même je suis vieux. Ps. 40. 10. Ps. 67. v. 9. 19. Ps. 82. 9.

3° *Et.* Ps. 64. 14. *Clamabunt, etenim hymnum dicent;* i. e. *et hymnum dicent :* Tout retentira de cris et de cantiques à votre gloire. Ps. 67. 17. Sap. 14. 10.

4° Mais, néanmoins (*at enim*). Ps. 128. 2. *Sæpe expugnaverunt me, etenim non potuerunt mihi :* Mes ennemis m'ont souvent attaqué, mais ils n'ont pu prévaloir sur moi. Ps. 57. 2. *Etenim in corde iniquitates operamini :* Mais, au contraire, vous formez au fond de votre cœur des desseins d'iniquité.

ETHAI; Heb. *Robustus.* — 1° Un capitaine de la ville de Geth, qui commandait six cents hommes de son pays. 2. Reg. 15. v. 19. 21. 22. etc. — 2° Un des vaillants hommes de David. 1. Par. 11. 31. appelé Ithaï. 2. Reg. 23. 29.

ETHAI; Heb. *Hora, tempus.* Fils de Roboam et de Maacha. 2. Par. 11. 20.

ETHAM; Heb. *Fortitudo eorum.* Station des Israélites, entre l'Egypte et la mer Rouge Exod. 13. 20. Num. 33. v. 6. 8. Ce lieu est dans le désert appelé *Sur.* Exod. 15. 22.

ETHAN; Heb. — 1° Fils de Zara et petit-fils de Juda. 1. Par. 2. 6.

2° Un homme sage, fils de Mahol, dont la sagesse est comparée à celle de Salomon. 3. Reg. 4. 31. Plusieurs croient qu'Ethan, Heman, Chalcol et Dara, célèbres par leur sagesse, étaient du temps de Salomon, et qu'Ethan est appelé fils de Zara ou d'Ezra, parce qu'il en descendait.

3° Un des descendants de Merari, qui conduisait les chantres établis par David. 1. Par 6. 44. c. 15. v. 17. 19. On croit celui-ci auteur du Ps. 88. Voy. EZRAHITA.

4° Ethan, mot hébreu, qui signifie fort et rapide. Ps. 73. 15. *Tu siccasti fluvios Ethan:* Vous avez tari des fleuves rapides; *i. e.* le Jourdain et l'Arnon.

ETHANIM; Heb. *Fortes.* Mois des Hébreux, qui répond en partie à notre mois de septembre, et en partie à celui d'octobre. 3. Reg. 8. 2. *In mense Ethanim ipse est septimus :* Tout Israël s'assembla en un jour solennel du mois d'Ethanim qui est le septième mois. Ce jour solennel était la fête des Tabernacles.

ETHBAAL; Heb. *Ad dominantem.* Un roi des Sidoniens, père de Jézabel, femme d'Achab. 3. Reg. 16. 31.

ETHECA. Du verbe hébreu hataq, *avulsit.* Galerie ou portique en saillie hors des murs. Ezech. 41. 15. *Mensus est ethecas* (ὑπόφαυσις, *illuminatio*) *ex utraque parte centum cubitorum :* Cet homme mesura les galeries avec les chambres des deux côtés qui avaient cent coudées : Ces galeries étaient soutenues de colonnes et séparées du temple.

ETHEEL; Heb. *Mecum Deus.* Fils d'Isaïe, descendant de Benjamin. 2. Esdr. 11. 7.

ETHEI; Heb. *Tempus meum.* Fils d'une

fil e de Sesan, et d'un esclave Egyptien. 1. Par. 2. v. 35. 36.

ETHER. Voy. ETAM.

ETHI; Heb. *Tempus meum.* Un des braves de la tribu de Gad qui suivirent David. 1. Par. 12. 11.

ETHTNAN; Heb. *Donum.* Fils d'Assur, descendant d'Esron. 1. Par. 4. 7.

ETHNICUS, I; ἐθνικός, *Gentilis.* Du Grec ἔθνος, *natio.*

Payen, profane, qui n'a point de part à l'alliance que Dieu a faite avec son peuple et son Eglise. Matth. 18. 17. *Sit tibi sicut Ethnicus et Publicanus :* Que celui qui n'écoute pas l'Eglise, à laquelle vous avez cru devoir dire son péché, qu'il soit, dis-je, à votre égard comme un Payen et un Publicain. c. 5. 47. c. 6. 7. Voyez GENTES, GENTILES.

ETIAM; ἔτι. De *Et* et de *jam.*

1° Même. Matth. 12. 8. *Dominus... est Filius hominis etiam Sabbati :* Le Fils de l'homme est maître du Sabbat même, dit Jésus-Christ aux pharisiens qui reprenaient ses disciples de ce qu'ils arrachaient des épis et en mangeaient le jour du sabbat. Marc. 4. 25. *Qui non habet, etiam quod habet, auferetur ab eo :* Pour celui qui n'a point de grâces, on lui ôtera même ce qu'il a. Voy. HABERE c. 13. 22. Rom. 1. 32. etc.

2° Encore, outre cela. Gen. 1. 20 *Dixit etiam Deus :* Dieu dit encore. c. 19. v. 21. 34. c. 29. 33. c. 30. v. 5. 20. Exod. 9. 27. c. 10. 17. etc.

3° Aussi. Gen. 20. 9. *Vocavit autem Abimelech etiam Abraham :* Abimelech manda Abraham aussi comme il avait appelé ses serviteurs; *sc.* à cause de ce que Dieu lui avait dit au sujet de Sara. c. 27. v. 25. 34. c. 30. 30.

4° Oui, certes, il est vrai (ναί). Matth. 11. 9. *Quid existis videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam Prophetam :* Qu'êtes-vous donc allé voir dans le désert? un prophète? Oui, je vous le dis, et plus que prophète. c. 13. 51. c. 15. 27. c. 17. 24. Luc. 10. 21. Joan. 21. v. 15. 16. etc. et se trouve joint avec *Amen*, pour assurer davantage. Apoc. 1. 7. *Etiam, amen :* Il n'y a rien de plus vrai. Voy. AMEN.

5° Cette particule est souvent sous-entendue, pour signifier, Même. Matth. 10. 42. *Quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ;* i. e. *etiam calicem :* Quiconque aura donné seulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits. c. 25. 40. c. 18. 6.

ETIAMSI; Gr., κἄν pour καὶ ἐάν. De *Et*, *jam* et *si.*

Bien que, quoique, quand même. Joan. 11. 25. *Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet :* Celui qui croit en moi, quand il serait mort, vivra. c. 26. 35. etc.

ETROTH. Ville de la tribu de Gad. Num. 32. 35.

ETSI, κἄν, pour καὶ ἐάν. De *Et* et de *si.*

Bien que, quoique, quand même. 2. Cor. 13. 4. *Etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei* Encore que Jésus-Christ ait été crucifié selon la faiblesse de la chair, il vit néanmoins maintenant par la vertu de Dieu. Job. 19. 4. Luc. 18. 4. etc.

EVACUARE; Gr. κενοῦν. De *vacuus.*

Evacuer, vider, jeter dehors; dans l'Ecriture, il n'est pris qu'en signification figurée.

1° Epuiser, ruiner (ἀποκενοῦν). Eccli. 13. 6. *Convivet tecum, et evacuabit te :* Le riche fera bonne chère avec vous, si vous avez du bien, et il vous épuisera.

2° Anéantir, abolir, rendre inutile et sans effet (καταργεῖν). Rom. 3. 3. *Numquid incredulitas illorum, fidem Dei evacuabit?* L'infidélité de quelques-uns des Juifs qui n'ont pas cru en Jésus-Christ, anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? *i. e.* empêchera-t-elle que Dieu ne soit fidèle dans ses promesses, et que ce qui est prédit dans les saintes Ecritures touchant le Messie, ne s'accomplisse? 1. Cor. 1. 17. *Misit me Christus... Evangelizare, non in sapientia verbi, ut non evacuetur Crux Christi :* Jésus-Christ m'a envoyé pour prêcher l'Evangile et le prêcher sans y employer l'éloquence des discours, pour ne pas anéantir la croix de Jésus-Christ; *i. e.* de peur qu'on attribuât la conversion des hommes plutôt à cette éloquence qu'à la vertu de la croix et à la puissance de la grâce. c. 13. v. 8. 10. 11. Jos. 15. 4. *Evacuasti timorem :* Vous avez détruit la crainte de Dieu en ôtant le soin de sa providence sur les justes; qui est-ce qui la craindra, ou s'adressera à lui?

3° Oter, faire perdre. Eccli. 2. 8. *Credite illi, et non evacuabitur* (πταίειν) *merces vestra :* Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui et vous fiez à lui, et vous ne perdrez point votre récompense. 1. Cor. 9. 15. *Bonum est... mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet :* J'aimerais mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fît perdre cette gloire; *Gr.* le sujet que j'ai de me glorifier; *sc.* d'avoir prêché gratuitement l'Evangile à Corinthe; quoique l'Apôtre marque le droit des prédicateurs de l'Evangile. v. 14. De là vient le passif,

EVACUARI; Gr. καταργεῖσθαι. Etre privé, n'avoir point de part. Gal. 5. 4. *Evacuati estis a Christo, qui in Lege justificamini :* Vous qui voulez être justifiés par la loi, vous n'avez plus de part à Jésus-Christ.

EVADERE; Gr. ἐξέρχομαι. 1° Echapper, éviter. 2. Par. 20. 24. *Vidit... nec superesse quemquam, qui necem potuisset evadere* (οὐκ ἦν σωζόμενος) : L'armée de Juda vit de loin toute la plaine couverte de corps morts; *sc.* des Ammonites, des Moabites et des habitants du mont de Seïr, sans qu'il fût resté un seul homme qui eut pu se sauver; ce fut sous Josaphat. c. 36. 20. Jos. 20. 3.

2° S'échapper, se délivrer. 4. Reg. 10. 25. *Percutite eos, nullus evadat* (ἐξελθέτω) : Tuez, et qu'il ne s'en sauve pas un seul, dit Jéhu parlant à ses officiers touchant les prêtres de Baal. c. 8. 8. *Consule Dominum, dicens; si evadere potero de infirmitate mea hac?* Consultez le Seigneur par l'homme de Dieu, pour savoir si je pourrai relever et m'échapper de cette maladie, dit Benadad envoyant Hazaël vers Elisée. Gen. 14. 3. Deut. 4. 42. etc

3° Etre fait, devenir (ἐκβαίνειν) Eccli. 30.

8. *Equus indomitus evadit durus, e. pius remissus evadet præceps :* Un cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

EVÆI; Heb. *Iniqui*. Voy. HEVÆI.

EVAGINARE; Gr. σπᾶν. Tirer hors du fourreau. 1. Reg. 31. 4. *Evagina gladium tuum, et percute me ;* Tirez votre épée et tuez-moi, dit Saül à son écuyer. Judith. 13. 9. Act. 16. 27. etc. Ainsi, Ezech. 21. 28. *Evagina te?* Epée, sors du fourreau? Gr. ἐσπασμένη, *evaginate*, et *limate*, participe; tirée du fourreau et aiguisée; ce qui est aussi conforme à l'Hébreu.

EVANESCERE, Gr. ἄφαντον γίνεσθαι. De *vanus*.

1° S'évanouir, disparaître. Luc. 24. 31. *Et cognoverunt eum, et ipse evanuit ex oculis eorum :* Ces deux disciples ayant reconnu Jésus-Christ dans la fraction du pain, il disparut de devant leurs yeux. Judic. 6. 21.

2° Devenir fade et inutile. Matth. 5. 13. *Si sal evanuerit* (μωραίνεσθαι, *infatuari*), *in quo salietur?* Si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on? Luc. 14. 34.

3° S'égarer, se dissiper, s'évaporer. Rom. 1. 21. *Evanuerunt* (ματαιοῦσθαι, *vanum fieri*) *in cogitationibus suis :* Les philosophes payens se sont égarés dans leurs vains raisonnements et dans leurs folles pensées, sans être parvenus à la fin qu'ils se proposaient. Voy. Jerem. 2. 5.

EVANGELISTA, Æ; Gr. εὐαγγελιστής. Du verbe grec εὐαγγελίζεσθαι.

On appelle ordinairement *Evangélistes*, les quatre que Dieu a choisis pour écrire l'Evangile et l'histoire de Jésus-Christ. Mais ce terme ne se trouve point en ce sens dans l'Ecriture, comme le sens dans lequel il se prend dans l'Ecriture, n'est point dans l'usage ordinaire; il signifie :

1° Celui qui apporte une bonne nouvelle. Isa. 41. 27. *Ecce adsunt, et Jerusalem Evangelistam dabo :* Voici vos libérateurs, et je donnerai à Jérusalem un Évangéliste : Dieu voulant faire voir qu'il peut prédire l'avenir, dit qu'il enverra à Jérusalem un porteur d'une bonne nouvelle, soit pour annoncer le retour de la captivité de Babylone, soit qu'il parle d'Isaïe ou des prophètes qui ont prédit la délivrance des hommes de la captivité du démon et du péché par Jésus-Christ et son Evangile.

2° Celui qui prêche et qui annonce l'Evangile et la parole de Dieu aux peuples. Ephes. 4. 11. *Ipse dedit quosdam quidem Apostolos... alios vero Evangelistas :* Jésus-Christ a donné à son Eglise quelques-uns pour être Apôtres, et d'autres pour être Évangélistes. 2. Tim. 4. 5. *Opus fac Evangelistæ :* Faites la charge d'un Évangéliste. Act. 21. 8.

EVANGELIUM, II, 1. εὐαγγέλιον. *Lætus nuntius*. Ce mot qui, en Grec, signifie une bonne nouvelle, est quelquefois le présent que l'on faisait à celui qui apportait la bonne nouvelle, et est venu des Septante, qui ont rendu le verbe Hébreu *basar*, par le Grec εὐαγγελίζεσθαι, ce que les apôtres, et après eux toute l'Eglise grecque et latine ont suivi.

Ainsi, le mot d'Evangile n'est autre chose que la bonne nouvelle qui nous fait espérer par Jésus-Christ le pardon de nos péchés; mais il se prend en plusieurs manières dans l'Ecriture.

1° La chose même heureuse dont on apporte la nouvelle. Matth. 4. 23. *Circuibat Jesus totam Galilæam, prædicans Evangelium regni :* Jésus allait par toute la Galilée, prêchant l'Evangile du royaume; *i. e.* annonçant que le royaume de Dieu approchait. c. 9. 35. Marc. 1. 14.

2° La doctrine du salut, annoncée aux hommes. Ce nom est devenu si propre à l'Evangile, qu'il ne signifie plus autre chose, et qu'il ne peut plus être employé pour marquer toute autre nouvelle, quelque bonne et heureuse qu'elle soit : d'où il est arrivé que le même nom se donne aux quatre livres des Évangélistes, qui comprennent l'histoire et les prédications de Jésus-Christ. Cette sainte doctrine a été prêchée premièrement par Jésus-Christ. Marc. 1. 15. *Pœnitemini et credite Evangelio :* Faites pénitence, et croyez à l'Evangile, dit Jésus Christ. Matth. 4. 23. c. 9. 35. L'Evangile est appelé l'Evangile du royaume, parce qu'il enseigne le chemin pour parvenir à la vie éternelle, qui est le royaume de Dieu. Marc. 1. 14. *Venit Jesus in Galilæam, prædicans Evangelium regni Dei :* Jésus vint dans la Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu. Matth. 26. 13. Gal. 1. 7. 2° Cette même doctrine sainte a été prêchée non seulement par les apôtres : *Euntes... prædicate Evangelium omni creaturæ :* Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toutes les créatures. 1. Cor. 15. 1. 2. Cor. 9. 13. etc.; mais encore par leurs successeurs et tous les autres prédicateurs de l'Evangile. Matth. 24. 14 *Prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe :* Cet Evangile du royaume sera prêché dans toute la terre, ce qu'Isaïe avait prédit. c. 52. 7. c. 61. 1. Il est appelé *Evangelium æternum*, l'Evangile eternel, soit à cause qu'il conduit à la vie éternelle, soit parce qu'il ne sera point aboli, comme la loi de Moïse.

3° La profession de cette même sainte doctrine. Marc. 8. 35. *Qui perdiderit animam suam propter me, et Evangelium, salvam faciet eum :* Celui qui se perdra pour l'amour de moi et de l'Evangile, se sauvera. c. 10. 29. 2. Tim. 1. 8. Philem. v. 13.

4° La prédication de l'Evangile. Rom. 1. 1 *Paulus..... segregatus in Evangelium Dei :* Paul, choisi et destiné pour annoncer l'Évangile de Dieu. v. 9. c. 10. 16. *Non omnes obediunt Evangelio :* Tous n'obéissent pas à l'Evangile (saint Paul rapporte la prophétie d'Isaïe, 53, 1). c. 15. 19. c. 16. 25. et souvent ailleurs, dans ce sens, en saint Paul, comme 1. Cor. 9. 23. *Omnia facio propter Evangelium :* Je fais toutes ces choses que je viens de marquer, pour étendre plus loin la prédication de l'Evangile, et pour y avoir part moi-même. c. 4. 15. 2. Cor. 2. 12. Gal. 2. v. 2. 7. Philipp. 4. 15. 1. Thess. 1. 5.

5° L'histoire de la vie et des actions de Jésus-Christ. Marc. 1. 1. *Initium Evangelii*

Jesu Christi : Le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ. 2 Cor. 8. 18. *Cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias* : Notre frère est devenu célèbre par l'Evangile, dans toutes les Eglises ; ce que plusieurs saints Pères entendent de saint Luc, dont l'Evangile était alors entre les mains des fidèles. C'est dans ce sens que l'on dit : l'Evangile selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean. A cette signification se pouvaient peut-être bien rapporter, Rom. 2. 16. c. 16. 25. 2. Cor. 4. 3. 2. Thess. 2. 13. 2. Tim. 2. 8.

EVANGELIZARE, εὐαγγελίζεσθαι Verbe inusité, du mot *Evangelium*.

1° Annoncer, déclarer εὐαγγελίζειν. Apoc. 10. 7. *Consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas* : Le mystère de Dieu ; *i. e.* l'établissement de l'Eglise sur la synagogue, s'accomplira, ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes, ses serviteurs, *Gr.* aux prophètes.

2° Annoncer une bonne nouvelle. Nah. 1. 15. *Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem* : Voici que je vois venir celui qui apporte l'heureuse nouvelle de la défaite de Sennachérib, roi d'Assyrie. Saint Paul explique ces paroles du prophète de l'établissement de l'Eglise, lorsque ceux qui ont prêché l'Evangile ont apporté cette heureuse nouvelle, attendue depuis tant de siècles, en annonçant le salut à toute la terre. Isa. 40. 9. Ce qui s'entend dans le sens spirituel de la prédication de l'Évangile. 1. Petr. 4. 6. *Mortuis evangelizatum est* : Les morts ont reçu l'heureuse nouvelle de leur délivrance. Saint Pierre parle de ceux qui, étant morts dans les eaux du déluge, pour punition de leurs crimes, dont ils s'étaient repentis, méritaient, par leur pénitence, d'être du nombre de ceux que Jésus-Christ, descendant aux enfers, délivra de leurs peines, et rendit participants de sa gloire. Ainsi, Luc 2. 10. *Ecce evangelizo vobis gaudium magnum* : Je vous viens apporter une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie ; *sc.* la naissance du Sauveur, dit l'ange aux pasteurs. c. 1. 19.

3° Annoncer ou prêcher l'Evangile ou la parole de Dieu, ce qui est exprimé par *Evangelizare verbum Dei*. Luc. 4. 43. *Et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei* : Il faut que je prêche aux autres villes le royaume de Dieu, aussi bien qu'à vous, dit Jésus-Christ au peuple qui le voulait retenir. c. 8. 1. c. 16. 16. ou simplement : *Evangelizare*, faire les fonctions d'Évangéliste ou de prédicateur de l'Evangile. Luc. 3. 28. c. 9. 6. 1. Cor. 1. 17. c. 9. 16. Ps. 67. 12. *Dominus dabit verbum Evangelizantibus virtute multa* : Le Seigneur remplira de sa parole ses prédicateurs, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force. D'autres expliquent en un sens plus littéral : Dieu donnera sa parole à ceux qui publieront les victoires des puissantes armées du peuple de Dieu. L'Hébreu porte : *Annuntiatricibus*, parce que c'étaient les femmes qui chantaient des cantiques de joie, pour célébrer les victoires que l'on avait remportées sur les ennemis. De l'actif, vient *Evangelizari*, gr. εὐαγγελίζεσθαι. Ce verbe, pris passivement, se dit non seulement de la chose que l'on annonce. Luc. 16. 16. *Ex eo regnum Dei evangelizatur* : Depuis le temps de la loi et des prophètes, le royaume de Dieu est annoncé aux hommes ; mais encore de la personne à qui la chose est annoncée. Matth. 11. 5. Luc. 7. 22. *Pauperes evangelizantur* : L'Evangile est annoncé aux pauvres, ce qui est un hellénisme ; car les Grecs forment ordinairement des passifs, même des verbes actifs, qui gouvernent le datif de la personne ; et comme on dit *Evangelizare pauperibus*, on dit aussi *Pauperes Evangelizantur*. Cet hellénisme se voit aussi pratiqué. Matth. 20. 28. et souvent ailleurs. *Voy.* Can. Scr. p. 211.

EUBULUS ; Gr. *Bene consulens*. Un chrétien grec, ami de saint Paul. 2. Tim. 4. 21.

EUCHARIS ; εὔχαρις. Ce nom Grec, qui vient de εὖ, *bene*, et de χάρις, *gratia*, signifie :

Obligeant, civil, qui fait les choses de bonne grâce. Eccli. 6. 5. *Lingua eucharis* (εὔλαλος, *bene loquens*) *in bono homine abundat* : La langue de l'homme vertueux a une abondance de douceur ; *sc.* parce qu'il a une abondance de charité ; *Gr.* et l'homme qui parle civilement, s'attire les civilités des autres.

EVELLERE ; Gr. τίλλειν, et ἐκτίλλειν. De *vellere*.

1° Arracher. 1. Esdr. 9. 3. *Evelli capillos capitis mei* : J'arrachai les cheveux de ma tête ; *sc.* de ce que le peuple s'alliait par le mariage avec les Gentils. Eccl. 3. 2. etc. Ainsi, Dan. 7. 4. *Evulsæ sunt alæ ejus* : Les ailes de la lionne, qui représentait Nabuchodonosor, lui furent arrachées ; *c'est-à-dire* que ce prince fut chassé de son trône, perdit son royaume, et fut réduit à la condition des bêtes, pendant sept ans, en punition de son orgueil.

2° Perdre, exterminer (ἐξώθειν). 2. Reg. 23. 6. *Prævaricatores quasi spinæ evellentur universi ; quæ non tolluntur manibus* : Les violateurs de la loi seront tous exterminés, comme des épines que l'on arrache, auxquelles on ne touche point avec la main. Ps. 51. 7. Jerem. 12. 17.

3° Chasser, faire sortir. 3. Reg. 14. 15. *Evellet Israel de terra bona hac* : Dieu arrachera Israel de cette terre si excellente, *sc.* à cause de leur idolâtrie. 2. Par. 7. 20. Jerem. 12. 14. c. 24. 6. Ezech. 19. 12. Amos. 9. 15. Exod. 21. 14. *Si quis per industriam occiderit proximum suum, et per insidias ; ab altari meo evelles eum ut moriatur* : Si quelqu'un tue son prochain avec un dessein formé, et lui ayant dressé des embûches, vous l'arracherez de mon autel même, pour le faire mourir. Ainsi, Joab, qui avait tué Abner et Amasa, en trahison, s'était rendu indigne de tout asyle, selon cette loi. *Voy.* 3. Reg. 2. v. 30. 31. et suiv.

3° Délivrer, dégager (ἐκσπᾶν). Ps. 24. 15. *Ipse evellet de laqueo pedes meos* : Le Seigneur dégagera mes pieds du piége. Jerem. 12. 14. *Domum Juda evellam de medio eorum* : J'arracherai la maison de Juda du milieu de ces

peuples. Ceci regarde les Iduméens, les Moabites et les Ammonites, ennemis des Juifs. L'accomplissement de cette prophétie peut être marqué. 1. Mach. 5. v. 2. et suiv.

4° Menacer de ruine, ou prédire la ruine. Jer. 1. 10. *Constitui te hodie super gentes et regna, ut evellas* (ἐκριζοῦν, *eradicare*); i. e. *ut evellenda, seu disperdenda nunties :* Je vous établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour arracher et pour détruire. *Voy.* EVERTERE 1°.

5° Epuiser, faire tarir. Jerem. 18. 14. *Numquid evelli* (ἐκκλίνειν, *declinare*) *possunt aquæ erumpentes frigidæ?* Peut-on faire tarir une source dont les eaux vives et fraîches coulent sur la terre? Dieu ne peut non plus abandonner ceux qui le serviront, suivant l'Hébreu : *Numquid deserentur?* Peut-on quitter une source d'eau vive, pour boire une eau corrompue?

EVENIRE. — 1° Arriver (en parlant des choses fortuites). Eccl. 9. v. 2. 3. *Eadem cunctis eveniunt* (συνάντημα ἐν [ἐστὶ]) : Tout arrive de même à tous. Marc. 10. 32. c. 11. 24. etc.

2° Arriver et avoir son effet, s'accomplir (ἔρχεσθαι). Deut. 13. 2. *Si prædixerit signum atque portentum et evenerit quod locutus est :* S'il s'élève au milieu de vous un prophète qui prédise quelque chose d'extraordinaire et de prodigieux, et que ce qu'il avait prédit soit arrivé. c. 18. 22.

EVENTUS, US; Gr. ἔκβασις. Evénement, ce qui est déjà arrivé, issue, succès, bon ou mauvais. 2. Reg. 11. 25. *Varius eventus est belli :* Les événements de la guerre sont journaliers. Sap. 11. 15. *Quem in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt :* Gr. *In fine eventuum;* i. e. *in extremo rerum eventu :* Les Egyptiens admirèrent enfin Moïse, qui était celui-là même qui avait été le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition, à laquelle il avait été abandonné.

EVERGETES; Gr. *Benefactor.* Ptolémée Evergètes, fils de Ptolémée Philadelphe, roi d'Egypte. Ce prince, pour venger la mort de sa sœur Bérénice, qui avait été donnée en mariage à Antiochus Théos, roi de Syrie, sortit de son pays avec une puissante armée, se saisit de quelques provinces au delà de l'Euphrate, ravagea la Syrie; mais il fut obligé de revenir en Egypte, où ses sujets s'étaient révoltés. Il remporta de la Syrie des richesses incroyables, prises sur l'ennemi, avec deux mille cinq cents simulacres des faux dieux, et entre autres ceux que Cambise avait enlevés aux Egyptiens; ce qui fut si agréable à ces peuples superstitieux, qu'ils lui donnèrent le nom d'*Evergètes.* Daniel en parle, c. 11. en ces termes, v. 7 : *Et stabit de germine radicum ejus plantatio, et veniet cum exercitu, et ingredietur provinciam regis Aquilonis; et abutetur eis, et obtinebit,* v. 8. *Insuper et deos eorum et sculptilia vasa quoque pretiosa argenti et auri, captiva ducet in Ægyptum :* Il sortira un rejeton de la même tige du *roi du Midi, Ptolémée Philadelphe;* il viendra avec une grande armée, il entrera dans les provinces du roi de l'Aquilon; il y fera de grands ravages, et il s'y rendra le maître. 8. Il emmènera en Egypte leurs dieux captifs, leurs statues et leurs vases d'argent et d'or, et les plus précieux, et il remportera toutes sortes d'avantages sur le roi de l'Aquilon. Voy. PLANTATIO. Il est fait mention de ce roi dans le prologue de l'Ecclésiastique. Il mourut, après un règne de vingt-six ans, l'an du monde environ 3783.

EVERRERE; Gr. σαροῦν. Balayer, nettoyer quelque chose avec le balai. Luc. 15. 8. *Nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit?* Une femme qui aurait perdu une drachme, de dix qu'elle avait, n'allume-t-elle pas la lampe, et balayant la maison, ne la cherche-t-elle pas avec grand soin?

EVERSIO, NIS; Gr. καταστροφή, ῆς. Renversement, perte, ruine. 2. Petr. 2. 6. *Civitates Sodomorum et Gomorrhæorum..... eversione damnavit :* Dieu a puni les villes de Sodome et de Gomorrhe, en les ruinant de fond en comble. 1. Mach. 2. 49.

EVERTERE; Gr. καταστρέφειν. 1° Renverser, détruire, ruiner (διαφθείρειν). 1. Reg. 23. 10. *Audivit.... quod disponat Saül venire in Ceilam, ut evertat urbem propter me :* Votre serviteur a entendu dire que Saül se prépare de venir à Ceïla, pour détruire cette ville, à cause de moi, dit David à Dieu. 2. Reg. 10. 3. Matth. 21. 12, etc. La métaphore est tirée d'un édifice qu'on démolit.

2° Perdre, ruiner quelqu'un. Judith. 9. 11. *Da mihi... virtutem ut evertam illum :* Donnez-moi assez de force pour le perdre; sc. Holopherne. 1. Mach. 7. 26.

3° Prédire la ruine et le renversement. Eccli. 49. 9. *A ventre matris consecratus est propheta evertere* (ἐκριζοῦν); i. e. *ad evertendum :* Jérémie a été consacré prophète dès le ventre de sa mère, et destiné pour renverser. L'Ecriture dit que les prophètes font ce qu'ils disent, pour marquer la certitude de leurs prédictions.

4° Abolir, rompre. Ps. 88. 4. *Evertisti testamentum servi tui :* Vous avez rompu l'alliance que vous aviez faite avec votre serviteur, dit David.

5° Ebranler, pousser avec effort (ἀνατρέπειν). Ps. 117. 13. *Impulsus eversus sum, ut caderem :* J'ai été poussé et renversé, et près de tomber. Heb. *Impellendo impulit me.*

6° Maltraiter, opprimer. Eccli. 4. 35. *Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos* (φαντασιοκοπῶν ἐν τοῖς οἰκέταις) : Ne soyez point comme un lion dans votre maison, en vous rendant terrible à vos domestiques; Gr. ni soupçonneux envers vos domestiques. Le mot Grec signifie un homme qui se laisse conduire à son imagination et à sa fantaisie.

7° Pervertir, corrompre (διαστρέφειν). Dan. 13. 9. *Everterunt sensum suum :* La passion pervertit leur esprit, et ils s'abandonnèrent volontairement à un amour déréglé qui leur renversa la raison.

8° Renverser, jeter dans l'égarement (ἀνασκευάζειν). Act. 15. 24. *Quidam evertentes animas*

vestras : Quelques-uns ont renversé vos consciences. Dan. 1. 39.

EUGE; Gr. εὖγε. Cette particule purement Grecque marque l'approbation et la congratulation, et il n'y en a point en notre langue qui lui réponde. Matth. 25. v. 21. 23. *Euge, serve bone et fidelis!* O bon et fidèle serviteur! Luc. 19. 17.

Les méchants s'en servent pour insulter. Ps. 34. v. 21. 25. *Dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri :* Mes ennemis ont dit : Courage, courage, voilà qui va bien pour nous, nos yeux ont vu à la fin ce qu'ils souhaitaient. Ps. 39. 16. Ps. 69. 4. etc.

EVI. Un roi des Madianites. Num. 31. 8. *Hæveus*. Jos. 13. 31.

EVIDENS, TIS; ἐμφανής. De la préposition *e* et du verbe *videre*.

1° Evident, clair, si manifeste qu'on ne le peut nier. Philem. 6. *Audiens ut communicatio fidei tuæ evidens fiat in agnitione omnis operis boni :* Je rends grâces à mon Dieu, apprenant de quelle sorte la libéralité qui naît de votre foi éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connaître par tant de bonnes œuvres; Gr. ἐνεργής, est agissante. 2. Mach. 14. 15. c. 15. 35. 1. Cor. 16. 9. *Ostium mihi apertum est magnum et evidens :* Dieu m'ouvre visiblement à Ephèse une grande porte; Gr. ἐνεργης, *efficax*.

2° Visible, exprès, clairement représenté. Sap. 14. 17. *Evidentem imaginem Regis quem honorare volebant, fecerunt :* Les hommes proposèrent devant tout le monde l'image du roi à qui ils voulaient rendre honneur; *sc.* pour exercer l'idolâtrie.

EVIDENTIA, Æ; ἐπιφάνεια. Evidence, déclaration. 2. Mach. 3. 24. *Spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam :* L'Esprit du Tout-Puissant se fit voir par des marques bien sensibles, lorsque Héliodore était présent avec ses gens à la porte du temple, pour en faire enlever l'argent qui y était en dépôt.

EVIGILARE; ἐκνήφειν. S'éveiller, se réveiller. Gen. 9. 24. *Evigilans Noe ex vino :* Noé se réveilla après cet assoupissement que le vin lui avait causé. c. 41. 7. Luc. 9. 32. etc. Ainsi, Eccli. 33. 16. *Ego novissimus evigilavi*, ἠγρύπνησα : Je suis venu le dernier de tous comme me réveillant après un sommeil. L'auteur de ce livre parle de lui-même, et ce qu'il dit fait voir que Dieu avait été un temps sans envoyer des prophètes. Voy. NOVISSIMUS.

1° S'éveiller; soit du repos de la contemplation ou d'une extase. Cant. 2. 7. *Ne suscitetis neque evigilare faciatis dilectam :* Ne réveillez point, et ne tirez point de son repos celle que j'aime.

Soit d'un assoupissement spirituel qui nous tient comme engourdis. 1. Cor. 15. 34. *Evigilate justi*, Gr. *juste:* Sortez de votre assoupissement pour embrasser la justice. Eccli. 33. 16. Ainsi, Jerem. 51. 29. *Evigilabit* ἐξανίσθη *contra Babylonem cogitatio Domini :* Le dessein de Dieu contre Babylone qui était endormi, s'exécutera. Ezech. 7. 6.

Soit du sommeil de la mort (ἀνίστασθαι). Job. 14. 12. *Donec atteratur cœlum, non evigilabit :* L'homme ne ressuscitera point jusqu'à ce que le ciel soit consumé et détruit. Dan. 12. 2.

2° Se lever et se disposer promptement, et se mettre en état; soit pour aller trouver quelqu'un (ὀρθρίζειν). Eccli. 6. 36. *Si videris sensatum, evigila ad eum :* Si vous voyez un homme sensé, allez le trouver dès le point du jour.

Soit pour le secourir. Job. 8. 6. *Si mundus et rectus incesseris, statim evigilabit ad te :* Si vous marchez devant Dieu avec un cœur pur et droit, il se lèvera aussitôt pour vous secourir.

Soit pour châtier les pécheurs, et punir les crimes. Ezech. 7. 6. *Finis venit, venit finis, evigilavit adversum te :* La fin vient, la fin est proche, elle s'avance contre vous. Jer. 51. 29.

EVILMERODACH; Hebr. *Stultus amare contritus*. Roi de Babylone, fils et successeur de Nabuchodonosor. Il retira Jéchonias de ses fers. 4. Reg. 25. 27. Jer. 52. 31; il régna 23 ans; et son fils Balthasar lui succéda ayant été tué par Néglissire son beau-frère, à cause de ses débauches, comme le dit *Josèphe, l. 1. cont. Appion.*

EVITARE. Eviter. Prov. 17. 16. *Qui evitat* (σκολιάζειν, *tortuose incedere*) *discere, incidet in mala:* Celui qui évite d'apprendre, tombera dans les maux.

EUMENES; Gr. *Benevolus*. Roi de Pergame, frère d'Attalus. 1. Mach. 8. 8. Les Romains lui donnèrent quelques pays qu'ils avaient ôté à Antiochus. Ces pays, selon la Vulgate, sont : les Indiens, les Mèdes et les Lydiens; mais il ne paraît point que ni les Indiens ni les Mèdes aient été soumis à Antiochus. Quelques auteurs croient qu'il faut lire : *Regionem Iliacam, Mysiam et Lydiam.*

EUNICE; Gr. *Bona victoria*. De la particule εὖ, *bene*, et de νίκη, *victoria*.

Eunice, femme juive, mère de saint Timothée. 2. Tim. 1. 5.

EUNUCHUS, I; Gr. εὐνοῦχος. Du Grec εὐνή, *cubile* et d'ἔχω, *custodio*, quasi *cubilis custos*.

Ce mot marque proprement la charge et la fonction de ceux qui étaient employés à la garde du lit des princesses, lesquels ordinairement étaient eunuques; et comme ils étaient toujours auprès de la personne des princes, ils étaient souvent élevés aux premières charges de l'Etat : ce qui a fait donner le nom d'eunuques aux premiers officiers d'un roi, quoiqu'ils ne fussent pas eunuques en effet. Ainsi ce mot signifie :

1° Celui qui est employé à la garde particulière des princesses. Esth. 2. 3. *Et tradant eas in domum feminarum sub manu Egæi eunuchi :* Que les plus belles filles qu'on aura amenées de toutes les provinces dans la ville de Suse, soient mises dans le palais des femmes sous la conduite de l'eunuque Egée, qui a soin de garder les femmes du roi. c. 4. v. 4. 5.

2° Les principaux officiers dans le palais des princes, s'appelaient eunuques; soit

qu'ils le fussent en effet ou non. Gen. 37. 36. *Madianitæ vendiderunt Joseph in Ægypto Putiphari Eunucho Pharaonis, magistro militum :* Les Madianites vendirent Joseph en Egypte à Putiphar eunuque de Pharaon, et général de ses troupes. Il était marié. c. 39. 1. c. 40. 1. 1. Par. 28. 1. 3. Reg. 22. 9. Ainsi, Act. 8. 27. *Vir Æthiops, Eunuchus potens, Candacis Reginæ Æthiopum :* Un Ethiopien eunuque, l'un des officiers de Candace, reine d'Ethiopie.

3° Ceux qui sont eunuques en effet; soit qu'ils le soient naturellement. Matth. 19. 12. *Sunt eunuchi qui de matris utero sic nati sunt:* Il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère; soit qu'ils soient faits tels par les hommes. *Et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus :* Il y en a que les hommes ont faits eunuques : ce qui se peut faire selon les trois manières marquées, Deut. 23. 1. *Eunuchus attritis vel amputatis testiculis, et abscisso veretro :* L'eunuque dans lequel ce que Dieu a destiné à la conservation de l'espèce aura été retranché, ou seul, ou avec les bourses, ou blessé d'une blessure incurable. (Voy. ECCLESIA.)

4° Eunuques spirituels, qui se sont rendus tels par la force de la continence qu'ils ont employée pour arrêter le torrent des passions, et se priver de la jouissance des plaisirs charnels et sensibles, pour gagner le royaume du ciel. Matth. 19. 12. *Sunt eunuchi qui se ipsos castraverunt propter regnum Cœlorum.* Jésus-Christ marque ceux qui, par une grâce spéciale de Dieu, gardent la continence pour le servir avec plus de liberté et de dégagement; soit qu'ils s'y soient obligés par vœu, ou qu'ils en fassent une résolution ferme et constante. Isa. 56. 3. *Non dicat eunuchus; ecce ego lignum aridum :* Que l'eunuque ne dise point : je ne suis qu'un tronc desséché. Les eunuques étaient maudits et déshonorés dans l'ancienne loi; mais selon l'Evangile, Dieu honore ceux qui se font eunuques en lui consacrant leur corps par la chasteté et la pénitence. v. 4. *Dabo eis... nomen melius a filiis et filiabus.*

EVOCARE; προσκαλεῖν. Appeler, mander, faire venir. 2. Mach. 4. 28. *Utrique ad Regem sunt evocati :* Ménélaüs et Sostrate reçurent un ordre tous deux de se rendre auprès du roi.

EVODIA, Æ; Gr. *Bonus odor.* Une femme chrétienne de Philippes convertie par saint Paul. Phil. 4. 2.

EVOLARE; ἐξίπτασθαι. S'envoler : il est pris dans l'Ecriture dans le sens figuré.

Etre emporté avec vitesse, aller promptement. Eccli. 43. 15. *Evolaverunt nebulæ sicut aves :* Dieu fait voler les nuages comme les oiseaux.

EVOLVERE. Développer, dérouler; et, dans le sens figuré, développer, expliquer; dans l'Ecriture :

1° Rouler du haut en bas (ἀποκυλίειν). Judith. 13. 10. *Evolvit corpus ejus truncum;* supl. *e lecto :* Judith. jeta par terre le corps mort d'Holopherne. Jerem. 51. 25.

2° Faire couler, faire passer successivement. Gen. 38. 12. *Evolutis multis diebus* (ἐπληθύνθησαν) : Beaucoup de temps s'étant passé; plusieurs années s'étant écoulées. Isa. 29. 1. *Solemnitates evolutæ sunt :* Les fêtes de la ville d'Ariel dureront encore quelque temps. Levit. 25. 30.

EVOMERE; ἐμεῖν, ἐξεμεῖν. 1° Vomir, rejeter ce qu'on a mangé. Eccli. 31. 25. *Surge e medio, evome, et refrigerabit te:* Lorsqu'on vous a contraint de manger beaucoup, levez-vous et sortez de la compagnie. Levez-vous (*Gr.* au milieu des fruits; *i. e.* lorsqu'on apporte le dessert à la fin du repas), et déchargez votre estomac, et vous trouverez du soulagement. Le Sage ne donne ce conseil que par une pure nécessité, et pour éviter une maladie. Jon. 2. 11.

2° Rejeter ce qui déplaît, et ce qui est à charge. Apoc. 3. 16. *Incipiam te evomere ex ore meo :* Parce que vous n'êtes ni chaud ni froid, je suis prêt à vous vomir de ma bouche, comme une eau tiède qu'on ne peut tenir dans l'estomac. Job. 20. 15. *Divitias quas devoravit, evomet :* L'impie sera forcé de rendre le bien qu'il a pris. Levit. 18. v. 25. 28. *Cujus ego scelera visitabo, ut evomat habitatores suos:* Je punirai moi-même les crimes détestables de cette terre, afin qu'elle rejette avec horreur ses habitants hors de son sein; comme si la terre ne pouvait souffrir les habitants qui la souillent de crimes. c. 20. 22. Prov. 23. 8. *Cibos quos comederas, evomes :* Vous souhaiterez rejeter les viandes que vous aviez mangées avec un homme envieux et avare. c. 25. 16. Voyez MEL, CIBUS.

EUPATOR; εὐπάτωρ, *Cui bonus pater.* De la particule εὖ, et de πατήρ.

Nom d'Antiochus fils d'Epiphanes, et petit-fils du grand Antiochus. 1. Mach. 6. 17. Lysias lui fit donner ce nom par flatterie; car ce prince avait eu un très-méchant père. 2. Mach. 2. 21. c. 10. v. 10. 13. Voy. AQUILO.

EUPHRATES; Gr. εὐφράτης, Hebr. *Frugifer* De εὖ, *bene*, et de pherat, *fructus.*

L'Euphrate, l'un des quatre fleuves du paradis terrestre, qui arrose les campagnes de la Mésopotamie. Gen. 2. 14. c. 15. 18. *Semini tuo dabo terram hunc a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem :* Je donnerai ce pays à votre race, depuis le fleuve d'Egypte, jusqu'au grand fleuve d'Euphrate. Deut. 11. 24. Jos. 1. 4. Cette promesse que Dieu fit à Abraham n'a point été accomplie en effet et à la lettre : Dieu avait promis à son peuple cette grande étendue de pays jusqu'à l'Euphrate, s'il observait ses commandements, et s'il n'adorait point les faux dieux; mais en les adorant, ce peuple s'est rendu indigne de cette promesse. Il est vrai que David et Salomon ont été les maîtres de tout le pays jusqu'à l'Euphrate; mais ils n'en ont point eu la possession, et ils ne l'ont possédé que par droit de confédération et d'alliance. Cela n'a été proprement accompli que dans le sens spirituel, sous le règne de Jésus-Christ. Il est souvent mar-

qué par le mot *flumen*, à cause de sa grandeur. Voy. FLUMEN.

EUPOLEMUS ; Heb. *Bene pugnans.* Eupolème, député à Rome par Judas Machabée. 2. Mac. 4. 11.

EURO-AQUILO ; Gr. εὐροκλύδων ; *Eurus fluctuosus.* Du mot *Eurus* et d'*Aquilo*.

Nord-est ; vent entre le levant et le nord. Act. 27. 14. *Misit se contra ipsam ventus typhonicus, qui vocatur Euro-Aquilo :* Il se leva un vent impétueux d'entre le levant et le nord qui donnait contre l'île de Crète.

EUTYCHUS, I. Gr. *Fortunatus.* De εὖ *bene*, et de τύχη, *Fortuna.*

Eutyque, jeune homme qui tomba d'un troisième étage à Troade pendant que saint Paul prêchait, et qu'il ressuscita. Act. 20. 9.

EVULSIO, NIS. De *evellere*, et signifie proprement, action par laquelle on arrache quelque chose : dans l'Ecriture :

Ruine, perte (ἔξαρσις). Jerem. 12. 17. *Si non audierint, evellam gentem illam evulsione et perditione :* S'ils n'écoutent point ma voix, je détruirai ces nations jusqu'à la racine, et les perdrai sans ressource.

E, EX. Gr. ἐξ. Cette préposition qui vient du Gr. ἐξ, marque en général l'écoulement ou la sortie de quelque cause, ou de quelque source, ou quelque origine du lieu, du temps; mais dans l'Ecriture elle a encore plusieurs autres usages qui se verront dans les exemples.

1° Elle marque le lieu du départ, ou l'origine, ou le sujet d'où part quelque chose. Matth. 2. 15. *Ex Ægypto vocavi filium meum :* J'ai rappelé mon fils de l'Egypte; ce qui est tiré d'Osée. 11. 1. Matth. 21. v. 25. 26. *Baptismus Joannis unde erat ? e cœlo, an ex hominibus?* D'où était le baptême de Jean, du ciel ou des hommes ? c. 2. 6. 1. Joan. 2. 19. *Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis :* Ces antechrists sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas d'avec nous : *i. e.* du nombre des élus comme nous sommes. Il parle des faux docteurs hérétiques. Rom. 9. v. 5. 6. Coloss. 4. 9. etc. Mich. 5. 2. Ps. 21. 11. *In te projectus sum ex utero :* i. e. *prodiens ex utero :* J'ai été jeté entre vos mains au sortir du sein de ma mère. Matth. 23. 24. Gen. 6. 17.

2° Le détachement, la séparation. Marc. 11. 1. *Mittit duos ex discipulis suis :* Jésus-Christ envoya deux de ses disciples : *sc.* afin qu'ils lui amenassent l'ânon sur lequel Jésus-Christ fit ensuite son entrée triomphante en Jérusalem. Joan. 11. 45. 49. etc.

Elle marque aussi souvent une partition qui se fait. Joan. 7. 40. *Ex illa ergo turba cum audissent hos sermones ejus dicebant : Hic est vere propheta :* i. e. *quidam ex iis :* Plusieurs d'entre le peuple écoutant ces paroles de Jésus-Christ, disaient de lui : Cet homme est assurément un prophète (Voy. MALDON. *ibidem.*). Matth. 23. 24. Gen. 6. 17.

3° L'attachement, l'union et l'inclination pour quelque chose. Joan. 8. 47. *Qui ex Deo est, verba Dei audit : propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis :* Celui qui est né de Dieu : *i. e.* animé de son esprit, et qui est du nombre de ses enfants, entend les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu. c. 18. 37. Rom. 2. 8. *Qui sunt ex contentione :* Ceux qui ont l'esprit contentieux. c. 3. 26. *Qui est ex fide Jesu Christi :* Celui qui a la foi en Jésus-Christ, qui croit en Jésus-Christ. c. 4. 12. *Qui sunt ex circumcisione :* Les Juifs qui ont reçu la circoncision. Gal. 4. 7. Et ainsi il se trouve dans le même sens, *esse ex lege, ex operibus legis, ex carne*, etc.

4° La cause efficiente (*per*). Joan. 1. 13. *Dedit eis potestatem filios Dei fieri his qui credunt, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt :* Jésus-Christ qui était la lumière a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Rom. 1. 4. c. 3. 30. 1. Cor. 1. 30. *Ex ipso vos estis in Christo Jesu :* C'est par cette voie que vous êtes établis en Jésus-Christ. Gal. 2. 16. etc. *Sunt quidem omnia ex Deo, non de Deo.* Aug. lib. 5. de Nat. boni.

5° Ce mot, en parlant de la génération éternelle, marque proprement une communication d'un principe de même substance et qui est consubstantiel. Joan. 8. 2. *Ex Deo processi, et veni :* Je suis sorti de Dieu, et suis venu dans le monde.

6° De la part de quelqu'un (*a* ou *ab*) Joan. 7. 22. *Non ex Moyse est, sed ex patribus :* Moïse vous a donné la loi de la circoncision, quoiqu'elle vienne des patriarches, et non de Moïse. c. 10. 32. *Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo ;* i. e. *a Patre meo :* J'ai fait devant vous plusieurs bonnes œuvres par la puissance de mon Père.

7° Au prix, au-dessus (*præ*). Cant. 5. 9. *Qualis est dilectus tuus ex dilecto*, pour *ex dilectis, præ cæteris dilectis?* Quel est celui que vous appelez votre bien-aimé, et qui vous est plus cher que tous les autres bien-aimés? Ps. 138. 6. *Mirabilis facta est scientia tua ex me :* Votre science est élevée d'une manière merveilleuse au-dessus de moi, je ne la puis comprendre. Ezech. 15. 2. *Quid fiet de ligno vitis, ex omnibus lignis nemorum ?* i. e. *præ omnibus arboribus :* Que fera-t-on du bois de la vigne, si on le compare à tous les autres arbres qui sont dans les bois et dans les forêts ? *Autr.* Peut-on prendre de son bois pour faire quelque ouvrage ?

8° A cause (*propter*). Ezech. 43. 11. *Erubescant ex omnibus quæ fecerunt :* Que les Israélites rougissent de toutes les choses qu'ils ont faites.

9° Dès, depuis, pour marquer le temps. Gal. 1. 15. *Me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit me per gratiam suam :* Dieu m'a choisi particulièrement dès le ventre de ma mère et m'a appelé par sa grâce. Ps. 70. 6. *In te confirmatus sum ex utero :* Je me suis appuyé sur vous dès que je suis venu au

monde. Osé. 10. 9. *Ex diebus Gabaa peccavit Israel* : Israël n'a fait que pécher depuis ce qui s'est passé à Gabaa. Voy. GABAA.

10° Avant, dès auparavant (*ante*). Ps. 92. 3. *Parata sedes tua ex tunc* : i. e. *ante tunc* : Votre trône, ô Dieu, est établi avant tous les temps, avant aucun temps certain et déterminé, et que le monde fût créé. Prov. 8. 23.

11° *Ex* est quelquefois superflu. Matth. 22. 37. *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo* : i. e. *toto animi affectu* : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur; ce qui est une imitation Grecque; car ce que les Latins mettent sans préposition, les Grecs l'expriment avec *ex*, et les Hébreux avec *in*.

EXACERBARE, παροξύνειν, παραπικραίνειν. De la prép. et de l'adj. *Acerbus*.

1° Aigrir, irriter. Ps. 9. 25. *Exacerbavit Dominum peccator*, etc. Le pécheur a irrité le Seigneur. Ps. 77. 40. Ps. 105. v. 33. 43. Hebr. 3. 15. etc.

2° Mépriser et irriter par le mépris et la désobéissance. Ps. 106. 11. *Quia exacerbaverunt eloquia Dei* : Les Israélites ont été affligés pour avoir méprisé les ordres de Dieu. Ps. 104. 28. *Non exacerbavit sermones suos* : Hebr. et Grec. *exacerbaverunt* : Moïse et Aaron n'ont point méprisé les ordres de Dieu : *suos* pour *ejus*. Selon d'autres : Dieu n'a point rendu ses paroles inutiles; ce qui est selon le sens de la Vulgate.

EXACERBATIO, παραπικρασμός. L'action d'irriter un esprit : dans l'Ecriture :

Contradiction, qui irrite et aigrit, murmure. Hebr. c. 3. v. 8. 15. *Nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* : N'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva dans le lieu appelé contradiction et murmure. Le murmure du peuple qui irrita Moïse et tenta Dieu, donna à ce lieu le nom de Meribah, *Contentio* (Voy. Num. 20. v. 13. 24.); ce qui arriva le premier mois de la quarantième année; mais il semble que saint Paul prenne en cet endroit-ci le mot *Exacerbatio* pour le murmure que le peuple excita à l'occasion des espions qui furent envoyés dans la terre promise, parce que Dieu, ensuite de ce murmure, jura que ces séditieux n'y entreraient point (Voy. Num. 14.). Voy. TENTATIO.

EXACTIO, NIS; ἀπαίτησις. L'action de chasser quelqu'un, de lui faire quitter le pays, levée de deniers sur le peuple : dans l'Ecriture.

L'action de demander ses dettes, levée de deniers. 2. Esdr. 10. 31. *Dimittemus annum septimum et exactionem universæ manus* : Nous laisserons la terre libre la septième année, et nous n'y exigerons aucune dette : c'est une des conditions de l'alliance que firent les Juifs avec Dieu. 2. Mach. 4. v. 27. 28.

EXACTOR, IS. — 1° Exacteur, qui exige; soit les dettes ou les deniers publics (κατεπείγων, *urgens*). Exod. 22. 25. *Non urgebis eum quasi exactor* : Vous ne presserez point comme un exacteur impitoyable les pauvres de mon peuple à qui vous aurez prêté de l'argent ; soit l'ouvrage ou le travail des ouvriers. Job. 3. 18. *Ibi quondam vincti pariter sine molestia non audierunt vocem exactoris* (ἐργοδιώκτης). C'est dans le sommeil de la mort que ceux qui étaient autrefois enchaînés ensemble, n'entendent plus la voix de ceux qui exigeaient d'eux des travaux insupportables. c. 39. 7. Exod. 5. v. 6. 10. 14.

2° Exacteur, tyran, qui tient dans l'oppression (πράκτωρ). Isa. 3. 12. *Populum meum exactores sui spoliaverunt* : Mon peuple a été dépouillé par ses exacteurs. c. 9. 4. c. 14. v. 2. 4. Zach. 9. 8.

3° Exacteur, magistrat, qui retient dans le devoir (ἐξερευνῶν, *exquisitor*). Zach. 10. 4. *Ex ipso egredietur omnis exactor simul* : C'est de Juda que viendront les magistrats. D'autres prennent ici *exactor*, ou pour l'intendant des ouvrages, ou pour celui qui exige les deniers publics.

4° Ministre de la justice, sergent qui oblige et force à payer ou de paraître devant le juge. Luc. 12. 58. *Ne forte judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem* : Pendant que vous êtes encore dans le chemin avec votre adversaire pour aller devant le magistrat, tâchez de vous dégager de lui, de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, et que le juge ne vous livre au sergent, et que le sergent ne vous mène en prison.

EXACTUS, A, UM. d'*exactum*, supin d'*exigere*.

Exact, fait avec soin. 2. Mach. 15. 40. *Legentibus si semper exactus sit sermo, non erit gratus* : Un discours ne plairait pas aux lecteurs s'il était toujours si exact, si le style en était toujours si étudié.

EXACUERE, ὀξύνειν. Aiguiser. Eccl. 10. 10. *Multo labore exacuetur* : On aura bien de la peine à aiguiser un fer qui, après s'être émoussé, se rebrousse encore : ceci marque qu'on ne répare qu'avec peine ce qui a été longtemps négligé. 1. Reg. 13. 20. Prov. 27. 17. Ezech. 21. v. 9. 10. 11. 16. *Exacuere* : O épée, aiguisez votre pointe : Le prophète parle à l'épée de Nabuchodonosor, qui devait exécuter contre Jérusalem la vengeance de Dieu. De cette signification propre vient cette façon de parler métaphorique, *Exacuere linguam* : Aiguiser sa langue comme une épée. Ps. 63. 4 *Exacuerunt*, ἠκόνησαν, *ut gladium linguas suas* : Les méchants ont aiguisé leurs langues comme une épée par les médisances et les calomnies dont ils m'ont déchiré, ainsi dans un sens figuré. Prov. 27. 17. *Ferrum ferro exacuitur* : Le fer aiguise le fer; de même la conversation et l'entretien des amis éveillent l'esprit et le rendent plus subtil.

EXÆQUARE, ἰσοῦν. Egaler, rendre égal. Zach. 4. 7. *Exæquabit gratiam gratiæ ejus*. Zorobabel rendra le second temple aussi beau que le premier. Ce second temple devait surtout l'emporter sur le premier par la présence du Messie que l'on attendait. *Autr.* il l'achèvera aussi heureusement qu'il l'a commencé, *sc.* en achevant de le rebâtir et d'y mettre la dernière pierre.

EXÆSTUARE. Du mot *Æstus*, grande chaleur.

Il signifie proprement être ému, être agité, en parlant de l'Océan, de la mer : dans l'Écriture :

Se brûler, s'enflammer. Marc. 4. 6. *Quando ortus est sol, exæstuavit* (καυματίζεσθαι) : Le soleil s'étant levé, après que cette semence qui était tombée dans des lieux pierreux, et où elle avait peu de terre, fut levée, elle en fut brûlée. Jerem. 20. 9. *Et factus est in corde meo quasi ignis exæstuatus* : τὸ φλέγον : Lorsque j'ai dit en moi-même... je ne parlerai plus au nom du Seigneur pour ne le point exposer à la raillerie d'Israël, il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant.

EXAGITARE. Agiter, poursuivre quelqu'un, courir après lui pour lui faire de la peine, tourmenter, inquiéter.

1° Agiter, pousser avec violence. 2. Petr. 2. 17. *Hi sunt... nebulæ turbinibus exagitatæ* (ἐλαυνόμεναι) : Ces imposteurs sont des nuées agitées par des tourbillons.

2° Inquiéter, tourmenter (πνίγειν, *præfocare*). 1. Reg. 16. v. 14. 15. *Exagitabat eum spiritus nequam a Domino* ; Saül était agité du malin esprit envoyé par le Seigneur. Sap. 17. 14.

EXALTARE, ὑψοῦν. De l'adj. *Altus, a, um.*

1° Elever, lever en haut. Joan. 3. 14. *Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto : ita exaltari oportet filium hominis* : Comme Moïse éleva dans le désert le serpent d'airain, il faut de même que le Fils de l'Homme soit élevé en haut : ce serpent représentait Jésus-Christ qui devait être attaché à la croix. c. 8. 28. c. 12. v. 32. 34. 2. Par. 33. 14. etc.

2° Elever au-dessus, faire qu'il ait le dessus. Ps. 12. 3. *Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?* Jusqu'à quand mon ennemi sera-t-il élevé au-dessus de moi. Isa. 2. 11. Job. 17. 4.

3° Elever en croix. Joan. 12. 32. *Ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum* : Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi, ce qui suit la phrase des Syriens qui se servent de ce même verbe, pour dire crucifier et élever ; dans cet endroit cité, Jésus-Christ voulait marquer qu'il devait être enlevé et ôté de ce monde par la croix.

Façon de parler.

Exaltare vocem, ἀνυψοῦν. Elever sa voix en haut. Eccli. 21. 23. *Fatuus in risu exaltat vocem suam* : L'insensé en riant élève sa voix. c. 46. 23. *Exaltavit vocem suam de terra in prophetia* ; Samuel sortant de la terre haussa sa voix pour prophétiser la ruine du peuple. Ceci fait voir que ce ne fut pas le démon qui apparut à Saül sous la figure de Samuel ; mais que ce fut l'esprit même de Samuel, puisque si ç'avait été le démon, l'Écriture ne mettrait pas cela au nombre des louanges qu'elle lui donne. Cet endroit ainsi expliqué prouve aussi clairement l'immortalité de l'âme. *Estius.* Isa. 40. 9. c. 58. 1. Et cette même façon de parler est prise aussi dans le sens métaphorique pour exprimer l'orgueil, et qu'on parle avec hauteur. 4. Reg. 19. 22. Isa. 37. 23. *Contra quem exaltasti vocem tuam, et elevasti in cœlum oculos tuos?* Contre qui as-tu haussé la voix et élevé tes yeux insolents? Le prophète parle de Sennachérib qui avait insulté à Dieu même.

Exaltare solium suum super astra Dei. Elever son trône au-dessus des astres de Dieu, *i. e.* S'élever au-dessus de ce qu'il y a de plus grand et de plus puissant au monde. Isa. 14. 13. *Super astra Dei exaltabo* (τιθέναι, *ponere*) *solium meum* : J'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu ; ce qui se dit de Nabuchodonosor n'appartient proprement qu'au démon dont il était la figure.

Exaltare caput alicujus super aliquem. Elever la tête de quelqu'un au-dessus d'un autre, c'est l'en rendre maître, et le rendre plus fort. Ps. 26. 6. *Nunc exaltavit caput meum super inimicos meos* : Dès maintenant le Seigneur a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

Exaltare manum super aliquem. Elever la main sur quelqu'un, c'est le combattre et s'en rendre maître. Mich. 5. 9. *Exaltabitur manus tua super hostes tuos* : Votre main s'élèvera au-dessus de tous ceux qui vous combattent ; ce qui s'est accompli dans les Iduméens et les autres pays voisins dont les Machabées se rendirent maîtres.

4° Rendre plus excellent. Isa. 55. 9. *Sicut exaltantur cœli a terra ; sic exaltatæ sunt* (ἀπέχειν, *distare*) *viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris* : Autant que les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées, dit Dieu

5° Elever en gloire, en honneur, rendre puissant. Luc. 1. 52. *Exaltavit humiles* : Le Seigneur a élevé les humbles. c. 18. 14. Eccli. 15. 4. *Exaltabit illum apud proximos suos* : La sagesse l'élèvera parmi ses proches ; *Gr* au-dessus de ses proches. c. 24. v. 17. 19. Ps. 74. 8. Gen. 50. 20. Tob. 13. 23. De là vient, *Exaltare cornu suum in aliquo* : C'est se rendre glorieux par le secours et la protection de quelqu'un. 1. Reg. 2. 1. *Exaltatum est cornu meum in Deo meo* : Mon Dieu m'a comblée de gloire et de puissance, dit Anne, mère de Samuel. *Exaltare caput alicujus* : Elever la tête de quelqu'un, c'est 1° le faire marcher tête levée et avec confiance : *Tu exaltans caput meum* : C'est vous, ô mon Dieu, qui élevez ma tête : ce que David dit par une foi vive de la protection de Dieu, et ce dans le plus fort de la persécution de son fils Absalom, et au temps qu'il le fuyait. 2° Exalter quelqu'un, le combler d'une gloire souveraine. Ps. 109. 7. *Propterea exaltabit caput* : Parce que Jésus-Christ a bu du torrent, *sc.* de sa passion dans le chemin de sa vie mortelle, c'est pour cela qu'il élèvera sa tête. Ainsi, Act. 2. 33. *Dextera Dei exaltatus* : Jésus-Christ a été élevé en gloire dans sa résurrection par la puissance de Dieu, et dans le ciel par son ascension. c. 5. 31. Philipp. 2. 9.

6° Rendre illustre, en comblant de biens

spirituels. 2. Cor. 11. 7. *Numquid peccatum feci, meipsum humilians, ut vos exaltemini?* Est-ce que j'ai fait une faute, lorsque afin de vous élever je me suis rabaissé moi-même en vous prêchant gratuitement l'Evangile de Dieu?

7° Louer, glorifier, rendre célèbre. Ps. 29. 2. *Exaltabo te, Domine:* Je publierai vos grandeurs, Seigneur. Ps. 33. 4. Exod. 15. 2. 2. Reg. 22. 47. Ps. 17. 47. Ainsi, 1. Par. 25. 5. *Omnes isti filii Heman videntis regis, in sermonibus Dei, ut exaltaret cornu:* Tous ceux-là étaient fils d'Héman, lequel était musicien du roi pour chanter les louanges de Dieu et relever sa puissance. 2. Par. 32. 23.

8° Délivrer, dégager, tirer. 3. Reg. 16. 2. *Exaltavi te de pulvere:* Je vous ai élevé de la poussière. Ps. 9. 15. Ps. 17. 49. Osée. 11. 4. *Ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum:* J'ai ôté moi-même le joug qui serrait la bouche aux Israélites; ce qui se fait en l'ôtant de dessus le cou.

9° Protéger, mettre en sûreté. Ps. 26. 6. *In petra exaltavit me:* Le Seigneur m'a élevé sur la pierre; *i. e.* m'a mis en un lieu sûr. Voy. Petra. Ps. 60. 3. Prov. 18. 10

10° Montrer, faire paraître, signaler. Prov. 14. 29. *Qui impatiens est, exaltat stultitiam suam:* L'impatient signale sa folie; *i. e.* celui qui est prompt à se mettre en colère. De là vient:

Exaltari. Faire éclater son pouvoir, signaler sa puissance. Ps. 7. 7. *Exaltare in finibus inimicorum meorum:* Faites éclater votre grandeur au milieu de mes ennemis. Ps. 20. 14. Ps. 56. v. 6. 12. Ps. 88. 14. Ps. 93. 2. etc. Isa. 5. 16. etc.

11° Elever, enfler d'orgueil. Ezech. 31. 4. *Abyssus exaltavit illum:* Un grand amas d'eaux qui arrosaient ce cèdre l'avait fait pousser en haut. Dieu compare à cet arbre l'éclat du royaume d'Assyrie. Ainsi, *Exaltare se*, ou *exaltari*, s'en faire accroire, s'élever. Matth. 23. 12. Luc. 18. 14. *Omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur:* Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. Ps. 65. 7. *Qui exasperant, non exaltentur in semetipsis:* Que ceux qui irritent la colère de Dieu, ne s'élèvent point d'orgueil en eux-mêmes. Ps. 139. 9. Prov. 16. 18. Isa. 10. 15. Sophon. 3. 11. Ps. 130. 1. *Domine, non est exaltatum cor meum:* Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil. v. 2. Prov. 18. 12. dans ce même sens s'entend, *exaltare cornu*. Ps. 74. 5. comme il paraît par ce qui suit. *Nolite extollere in altum cornu vestrum:* Ne vous élevez point insolemment contre le ciel. A quoi on peut ajouter, *Exaltare vocem*. Voyez ci-dessus et dans le même sens, *Exaltare ostium:* Elever son portail, sa maison, c'est se faire valoir, et chercher les moyens de se préférer aux autres. Prov. 17. 19. *Qui exaltat ostium, quærit ruinam:* Celui qui élève son portail, *i. e.* sa maison cherche sa ruine. Ici une partie est prise pour le tout, et s'entend dans le même sens que v. 16. *Qui altam facit domum, quærit ruinam:* Ce qui est souvent un effet d'orgueil. De là vient:

Exaltare magna. Se vanter, avoir lieu de se vanter, de faire de grandes choses (μεγαλαυχεῖν). Jac. 3. 5. *Lingua, modicum quidem membrum est, et magna exaltat:* La langue n'est qu'une petite partie du corps, et cependant elle peut se vanter de produire de grands effets.

12° Rehausser, remplir, combler (πληροῦν). Isa. 40. 4. *Omnis vallis exaltabitur:* Toutes les vallées seront comblées. c. 49. 11. Voy. Semita.

EXALTATIO, nis. ὕψος. De *Exaltare*. L'action par laquelle on élève, on exhausse quelque chose; dans l'Ecriture:

1° Elévation, soit celle par laquelle on est élevé à quelque rang d'honneur. Jac. 1. 9. *Glorietur frater humilis in exaltatione sua:* Qu'un chrétien qui est d'une condition basse, se glorifie de l'honneur qu'il a d'être chrétien, et de la gloire qu'il attend.

Soit de l'élévation par laquelle on s'élève soi-même. Prov. 3. 35. *Stultorum exaltatio, ignominia:* L'élévation des insensés sera leur confusion; Hebr. Leur partage est la confusion. c. 21. 4. *Exaltatio oculorum est dilatatio cordis:* L'enflure du cœur rend les yeux altiers. Le verbe *est* n'est point dans l'Hébreu, ce sont trois choses différentes, l'élèvement du cœur, l'orgueil des yeux, et la lampe des méchants; *i. e.* l'éclat de leur fortune n'est que péché.

2° Elévation de la voix, par laquelle on chante ou l'on publie les louanges de quelqu'un (ὕψωσις). Ps. 149. 6. *Exaltationes Dei in gutture eorum:* Les louanges de Dieu seront toujours dans la bouche des saints qui sont dans le ciel.

3° Puissance élevée, gloire et majesté terrible. Isa. 33. 3. *Ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes:* Les nations se sont dispersées à l'éclat de votre grandeur. Le Prophète parle de l'armée de Sennachérib désolée par l'ange.

4° Celui qui élève et rend glorieux. Exod. 17. 15. *Dominus exaltatio mea* (καταφυγή, *refugium*): Le Seigneur est ma gloire, c'est Dieu qui m'a élevé à cet honneur. C'est le nom que donna Moïse à l'Autel qu'il dressa. Hebr. *Dominus vexillum meum*, parce que c'était la marque de la protection de Dieu.

EXAMEN, is. Du Grec ἅμμα, *vinculum*, et signifie troupe ou multitude de personnes ou d'animaux qui se trouvent ensemble, ainsi il signifie:

Essaim d'abeilles, ou mouches à miel (συστροφή). Judic. 14. 8. *Et ecce examen apum in ore leonis erat ac favus mellis:* Samson trouva un essaim d'abeilles et un rayon de miel dans la gueule du lion qu'il avait mis en pièces quelques jours auparavant.

EXAMINARE. Du mot *examen*, quand il signifie la languette d'une balance pour mettre en équilibre.

1° Examiner, juger de quelque chose (ἀνακρίνειν). 1. Cor. 2. 14. *Quæ sunt spiritus Dei, stultitia est illi, et non potest intelligere: quia spiritualiter examinatur:* Les choses qui sont de l'Esprit de Dieu paraissent à l'homme animal une folie, et il ne les peut compren-

dre, parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on en doit juger. Le Grec se peut prendre au pluriel, *Examinantur*. 2. Mach 1. 34.

2° Eprouver (πυροῦν). Ps. 16. 3. Ps. 65. 10. *Igne nos examinasti, sicut examinatur argentum :* O Dieu, vous nous avez éprouvés par le feu des afflictions, comme l'orfèvre éprouve l'or et l'argent par le feu.

3° Purifier, faire passer par le feu. Ps. 11. 7. Ps. 17. 31. 2. Reg. 22. 32. *Eloquia Domini igne examinata :* Les paroles et les promesses de Dieu sont sincères et véritables, et toutes pures comme l'or qui a passé par le feu.

4° Exciter vivement, porter à quelque chose. Sap. 16. 11. *In memoria* (Gr. *ad memoriam*), *sermonum tuorum, examinabantur:* Ils étaient piqués et mordus par les serpents, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes; Gr. διακεντρίζειν, *exstimulare*. C'est en ce même sens qu'il est dit, Ps. 77. 34. *Cum occideret eos, quærebant eum, et rememorati sunt, quia Deus adjutor eorum est :* Lorsque Dieu les faisait mourir, ils le recherchaient, et se souvenaient qu'il était leur défenseur.

EXANGUIS; ἔξαιμος. De la préposition, et de *sanguis*. *Sine sanguine :* Qui n'a plus de sang, à demi mort.

Qui a perdu tout son sang, qui n'a plus de sang; qui expire, et qui n'en peut plus. 2. Mach. 14. 46. *Et jam exanguis effectus, complexus intestina sua, utrisque manibus projecit super turbas:* Razias ayant perdu presque tout son sang, il tira ses entrailles hors de son corps, et les jeta avec ses deux mains sur le peuple.

EXANIMARE. De *ex* et d'*anima*, mettre à mort, faire mourir; quelquefois, épouvanter, consterner, mettre quelqu'un hors de soi; de là vient :

EXANIMATUS, A, UM. Qui n'a plus de vie, qui est mort, ou demi-mort de peur, consterné, comme, Esth. 15. 18. *Pene exanimata est :* Esther pensa s'évanouir ; *sc.* devant Assuérus.

EXANIMIS. IS. De *ex* et d'*animus;* qui a rendu l'âme, qui est mort, *ou* demi-mort de peur, qui est hors de soi.

Qui a rendu l'âme, qui est mort. Judic. 5. 27. *Jacebat exanimis et miserabilis :* Sisara demeura étendu mort sur la terre, dans un état misérable; *sc.* après que Jahel lui eut enfoncé un clou dans la tête.

EXARARE; γράφειν. De la préposition et du verbe *arare*, labourer.

Signifie proprement arracher des racines, les tirer de terre; dans l'Ecriture :

Ecrire, tracer des lettres sur quelque chose. Isa. 30. 8. *In libro diligenter exara illud :* Ecrivez ceci avec soin dans un livre; *sc.* que les Israélites ne trouveront que de l'orgueil en Egypte, et non du secours, et ainsi qu'ils n'y aillent point. Job. 19. 23. Dan. 5. 24.

EXARARE. Graver profondément, en parlant de quelque passion fortement enracinée. Jerem. 17. 1. *Peccatum Juda exaratum super latitudinem cordis eorum :* La passion que les Juifs ont pour l'idolâtrie, est gravée comme avec le diamant dans leur cœur, on ne peut l'effacer. Hebr. *In tabulis cordis.*

EXARDERE, ESCERE, du simple *ardere ;* ἀνακαίεσθαι. S'allumer, s'enflammer, s'embraser, Ps. 105. 18. *Exarsit in synagogas eorum :* Un feu s'alluma contre la faction de Coré. Ps. 17. 9. *Ignis a facie ejus exarsit :* Dieu s'étant mis en colère, il sortit comme un feu de sa bouche : David décrit d'une manière poétique le feu des foudres et des éclairs, pour punir les méchants. Eccli. 28. v. 12. 14. Sap. 16. 19. Ps. 49. 3.

1° Etre enflammé du feu d'une passion ; soit de colère, Ps. 117. 12. *Exarserunt sicut ignis in spinis :* Toutes sortes de nations se sont embrasées comme un feu qui a pris à des épines. Ps. 2. 13. *Cum exarserit in brevi ira ejus :* Lorsque tout d'un coup la colère du Seigneur s'allumera. Gen. 31. 36. Ps. 38 4. Voy. MEDITATIO, etc.

Soit d'impureté. Rom. 1. 27. *Exarserunt in desideriis suis in invicem :* Ils ont été embrasés d'un désir brutal les uns envers les autres. Dan. 13. 8. Eccli. 9. v. 9. 11.

Soit d'avarice. Job. 18. 9. *Exardescet contra eum sitis :* La soif brûlera l'impie par ses ardeurs ; *autr.* Dieu fortifiera contre lui ceux qui sont brûlés de soif.

2° S'enflammer pour consumer, perdre et ruiner. Eccli. 16. 7. *In synagoga peccantium exardebit ignis :* Le feu de la vengeance divine s'allumera dans l'assemblée des méchants. c. 28. 27. Sap. 16. 24. Jerem. 11. 16.

EXARESCERE; ξηραίνεσθαι. 1° Se sécher, sécher. Marc. 4. 6. *Eo quod non habebat radicem, exaruit :* Cette semence tombée dans les lieux pierreux, se trouvant brûlée au lever du soleil, sécha, parce qu'elle n'avait point de racine. Ps. 128. 6.

2° Se consumer, périr. Isa. 5 13. *Multitudo ejus siti exaruit :* Le reste du peuple a séché de soif.

EXASPERARE. De l'adjectif *asper, a, um.* Et signifie proprement, rendre âpre et rude au toucher ; dans l'Ecriture :

Irriter, aigrir, piquer (παραπικραίνειν). Ps. 67. 7. *Qui educit eos qui exasperant, qui habitant in sepulcris :* Dieu tire du lieu de leur captivité ceux qui l'avaient irrité par leurs péchés, lorsqu'ils étaient dans des lieux horribles et pleins de misère, soit dans l'Egypte, soit dans le désert, pour les faire entrer dans un pays heureux et fertile. Gen. 49. 23 Eccli. 3. 18. c. 4. 25. 2. Mach. 14. 27. Ainsi, *exasperare os*, ou *sermones Domini*, signifie irriter le Seigneur, se rendre rebelle à sa parole. 1. Reg. 12. v. 14. 15. *Si non exacerbaveritis os Domini :* Si vous ne vous rendez point rebelles à la parole du Seigneur.... *Si autem exacerbaveritis sermones ejus:* Que si, au contraire, vous vous rendez rebelles à la parole du Seigneur. Cette expression vient de ce que ceux qui sont irrités ont un visage renfrogné, et usent de paroles aigres. De là vient :

EXASPERANS; Gr. παραπικραίνων, ουσα. Qui irrite et aigrit; *i. e.* obstiné, rebelle et opiniâtre. Ps. 77. 8. *Generatio prava et exasperans :* Une race corrompue qui ne fait qu'ir-

riter Dieu. Jerem. 5. 23. Ezech. 2. 8. *Noli esse exasperans, sicut domus exasperatrix est :* Ne m'irritez pas vous-même comme fait ce peuple ; *sc.* en ne vous acquittant pas des ordres que je vous donne. Dieu parle au Prophète.

EXASPERATRIX, ICIS; Gr. παραπικραίνουσα. Rebelle, obstinée, qui aigrit et irrite par son opiniâtreté. Ezech. 2. 8. *Sicut domus exasperatrix :* Comme est cette nation rebelle, *sc.* les Juifs, et surtout la ville de Jérusalem.

EXAUDIRE ; Gr. εἰσακούειν. — 1° Exaucer, accorder à quelqu'un ce qu'il demande (ἐπακούεσθαι). Ps. 4. v. 1. 4. *Dominus exaudiet me:* Le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui. Ose 2. v. 21. 22. *Exaudiam cœlos, et illi exaudient terram, terra autem exaudiet triticum et oleum, et hæc exaudient Jezrael :* Dieu exauce les cieux, qui semblaient souhaiter répandre leurs eaux sur la terre ; et les cieux, en les répandant, exaucent la terre qui en était altérée ; la terre exauce le blé, en lui donnant de quoi le nourrir et le mûrir parfaitement; et ces fruits exauceront Jezraël, *c'est-à-dire,* le peuple de Dieu, en répondant à ses désirs, qui en étaient l'objet. Ps. 65. 18. *Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus :* Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera pas: ce n'est pas que Dieu n'exauce ceux qui se reconnaissent coupables de leurs péchés et qui s'en repentent; mais il n'exauce pas ceux qui ne s'en abstiennent que par des considérations humaines, et dont l'amour n'est pas déraciné de leur cœur.

2° Ecouter et entendre ce qu'un autre veut dire. 1. Cor. 14. 21. *Labiis aliis loquar populo huic; et nec sic exaudient me :* Je parlerai à ce peuple en des langues étrangères et inconnues ; et après cela même ils ne m'entendront point, dit le Seigneur, par allusion au don miraculeux des langues accordé aux Apôtres, qui n'a produit que peu d'effet sur le cœur endurci des Juifs.

EXAUDITIO, NIS. De *Exaudire.*

Action, et manière par laquelle on est exaucé, et l'on obtient ce que l'on demande. 2. Par. 33. 19. *Oratio ejus, et exauditio sunt in sermonibus Hozai :* La prière que Manassé fit à Dieu, et la manière dont Dieu l'exauça, sont écrites dans le livre d'Hozaï. Ce livre s'est perdu.

EXAUDITOR, IS. Celui qui exauce les prières qu'on lui adresse. Eccli. 35. 19. *Dominus exauditor non delectabitur in illis:* Le Seigneur qui exauce la veuve, ne se plaira point à voir ses larmes, à la voir pleurer.

EXCÆCARE; ἐκτυφλοῦν, τυφλοῦν. De l'adjectif *cæcus, a, um,* et signifie crever les yeux, aveugler ; et dans le sens spirituel:

1° Aveugler, répandre des ténèbres dans l'esprit. Deut. 16. 19. *Munera excæcant oculos sapientum :* Les présents aveuglent les yeux des sages mêmes, et corrompent les sentiments des justes. Exod. 23. 8. Eccli. 20. 31. etc.

2° Prédire l'aveuglement de quelqu'un. Isa. 6. 10. *Excæca cor populi hujus :* Aveuglez le cœur de ce peuple, *i. e.* annoncez à ce peuple ma parole, quoique la lumière de ma parole ne servira qu'à l'aveugler davantage : Ce que saint Jean témoigne avoir été accompli au temps de Jésus-Christ. c. 12. 40. *Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaias : Excæcavit oculos eorum :* C'est pour cela que les Juifs ne pouvaient croire, parce qu'Isaïe a dit encore : Il a aveuglé leurs yeux : *sc.* en ce qu'ils n'ont point cru les vérités qu'il leur a annoncées ; mais qu'ils les ont rejetées ; en sorte qu'elles n'ont servi qu'à les endurcir davantage.

EXCANDESCERE. Du verbe *candere,* être éclatant et embrasé, briller comme les métaux à la fonte, et signifie proprement, être tout ardent en parlant, ou dans le sens naturel, comme d'un fer ; ou dans le sens figuré, comme de quelque passion de colère ; dans l'Ecriture :

S'irriter, se soulever, entrer en fureur, en parlant de l'agitation extraordinaire des eaux de la mer (ἀγανακτεῖν). Sap. 5. 23. *Excandescet in illos aqua maris :* La mer répandra contre les insensés ses vagues irritées.

EXCAVARE. De l'adjectif *cavus,* creux.

Caver, creuser. Job 14. 19. *Lapides excavant* (λεαίνειν, *lævigare*) *aquæ :* Les eaux cavent les pierres.

EXCEDERE. De *cedere.*

1° Excéder, surpasser. Gen. 41. 49 *Tanta fuit abundantia tritici, ut copia mensuram excederet :* Dans les sept années de fertilité, il y eut en Egypte une si grande quantité de froment, que l'abondance allait au delà de toute mesure, *i. e.* qu'elle ne pouvait pas se mesurer. c. 43. 34. Num. 3. 46. Deut. 25. 3. Job. 42. 3.

2° Se retirer, sortir ; soit de la vie. 2. Mach. 5. 5. *Cum falsus rumor exisset, tamquam vita excessisset* (μεταλλάσσειν) *Antiochus :* Comme un faux bruit de la mort d'Antiochus se fut répandu. c. 6. 27.

Soit de soi-même, et des bornes de la raison (ἐξιστάναι). 2. Cor. 5. 13 *Sive... mente excedimus Deo :* Si, en nous louant excessivement, nous vous paraissons extravaguer, c'est pour la gloire de Dieu que nous le faisons.

EXCELLENS, TIS. — 1° Excellent, élevé 1. Cor. 12. 31. *Excellentiorem* (καθ' ὑπερβολὴν) *vobis viam demonstro :* Je m'en vas vous montrer une voie beaucoup plus excellente que tous ces dons surnaturels; *sc.* la charité. 2. Cor. 3. 10. — 2° Grand, puissant. Eccli. 24. 11. *Omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi :* La Sagesse a soumis à son pouvoir et à sa conduite tous les hommes, grands et petits.

EXCELSUS, A, UM ; Gr. ὑψηλός. De *celsus, a, um,* qui vient de l'ancien verbe *cello.*

1° Haut, élevé. Matth. 4. 8. *Assumpsit eum diabolus in montem excelsum valde :* Le diable transporta Jésus-Christ sur une montagne fort haute. Habac. 3. 19. *Super excelsa deducet me :* Le Seigneur me mènera sur nos montagnes; *sc.* de la Judée. Gen. 7. 19. Jer. 26. 18. *Mons domus in excelsa silvarum,* pour *in silvas excelsas :* Cette montagne où

est la maison du Seigneur, deviendra une haute forêt. Eccli. 22. 21. *Sicut pali in excelsis* (μετέωρος) : Le cœur timide de l'insensé ne résistera non plus à la violence de la crainte, qu'une cloison de bois en un lieu élevé, ne peut résister à la violence du vent. De là vient que le neutre *excelsum* marque quelquefois l'air, ou quelquefois un lieu plus élevé. Jer. 31. 15. *Vox in excelso audita est :* Un grand bruit s'est élevé en haut : on croit que la Vulgate a mis la signification du mot pour le nom propre Rama : c'est là que Nabuzardan avait fait enchaîner tous les Juifs pour les transporter en Babylone. c. 40. 1. C'est ce qui donne lieu de croire qu'il faut plutôt *in Rama*, que non pas *in Excelso*. Isa. 58. 4. *Nolite jejunare... ut audiatur in excelso clamor vester* (ἐν κραυγῇ, *in vociferatione*) : Ne jeûnez plus à l'avenir, comme vous avez fait jusqu'à cette heure, en faisant retentir l'air de vos cris ; *sc.* en priant haut comme le pharisien, *ou* en querellant, *ou* disputant ; *autr.* afin que vos cris et vos prières s'élèvent jusqu'au ciel. c. 30. 13. c. 22. 16. Ps. 41. 8. *Omnia excelsa tua* (μετεωρισμὸς, *sublimitas*) *et fluctus tui super me transierunt :* Tous vos orages et vos foudres, et tous vos flots, sont venus fondre sur moi : Par ces orages et ces flots, le Prophète veut marquer la grandeur des afflictions qui l'accablaient. Ainsi, par ce mot, on entend quelquefois le ciel, et les lieux les plus élevés. Jerem. 25. 30. *Dominus de excelso rugiet :* Le Seigneur rugira du haut du ciel, *i. e.* va faire éclater toute sa fureur contre les peuples. Thren. 1. 13. Isa. 32. 15. c. 33. 5. c. 24. 21. Marc. 11. 10. *Hosanna in excelsis* (ἐν ὑψίστοις) : Hosanna, salut et gloire, au plus haut des cieux. Luc. 19. 38. *Gloria in excelsis* : Que la gloire soit dans les lieux très-hauts. Ps. 148. 1. *Laudate eum in excelsis:* Vous qui êtes dans les cieux, louez le Seigneur. Eccli. 1. 5. Hebr. 1. 3. etc.

De là viennent ces façons de parler :

Habitare in excelso. Etre dans l'élévation, être élevé par le faste et l'orgueil. Isa. 26. 5. *Incurvavit habitantes in excelso :* Le Seigneur abaissera ceux qui sont dans l'élévation. Job. 28. 18. Voy. Memorare.

Excelsa, ὑψηλὰ; ou *Excelsum*, substantif ; *Hebr.* Ramah. — 1° Autels bâtis sur des lieux élevés, où on montait par degrés (Voy. Ezech. 20. 29.) soit pour y honorer le vrai Dieu : ce qui se pratiquait avant que le Temple fût bâti. 3. Reg. 3. 2. et dans le lieu élevé où était l'Arche ou le Tabernacle. 1. Reg. 9. 12. *Sacrificium est hodie populi in excelso :* Le peuple doit offrir un sacrifice sur le lieu haut. v. 13. 14. 19. 25. c. 10. 5. 13. 3. Reg. 3. 4. *Illud erat excelsum maximum :* C'était à Gabaon où était le plus considérable de tous les hauts lieux : Le Tabernacle et l'Autel d'airain étaient alors dans le lieu élevé de cette ville, quoique l'Arche fût à Jérusalem. 1. Par. 16. 39. c. 21. 29. 2. Par. 33. 17. *Populus immolabat in excelsis :* Le peuple immolait toujours dans les hauts lieux. v. 3. 4. Et même on y sacrifiait encore après que le Temple fut bâti ; mais c'était contre l'ordonnance de la Loi qu'on y sacrifiait : ce culte que l'on rendait à Dieu depuis, hors de Jérusalem, fut toléré par Asa et Josaphat. 3. Reg. 22. 44. *Verumtamen excelsa non abstulit :* Néanmoins il ne détruisit pas les hauts lieux. Il est marqué 2. Paral. 17. 6. que Josaphat fit abattre les hauts lieux : ce qui s'entend de ceux qui étaient consacrés aux idoles, et laissa ceux où on offrait des sacrifices au vrai Dieu. Mais Ezéchias abolit ce culte, pour n'adorer plus que dans Jérusalem, 4. Reg. 18. 22. 2. Par. 31. 1. c. 32. 12. (A quoi a rapport ce qui est dit, Joan. 4. 20.) Manassé, fils d'Ezéchias, rétablit ce culte. 2. Par. 33. v. 3. 4, 17. et dans le royaume d'Israël, plusieurs, selon leur coutume, sacrifiaient toujours à l'honneur du vrai Dieu dans les hauts lieux, parce qu'ils n'osaient ou ne voulaient pas aller faire leurs sacrifices dans le Temple, qui était entre les mains de leurs ennemis : Jésus-Christ marque dans saint Jean, c. 4. v. 21. 23. la vraie manière dont il faut aujourd'hui rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû.

Soit pour sacrifier aux idoles. Num. 22. 41. *Duxit eum ad excelsa* (εἰς τὴν στήλην) *Baal :* Balac mena Balaam sur les hauts lieux ; soit afin qu'il vît de là le peuple d'Israël et le maudît ; soit afin de lui faire participer aux sacrifices. 3. Reg. 15. 14. *Excelsa non abstulit :* Asa ne détruisit pas les hauts lieux. 4. Reg. 12. 13. Ces lieux étaient remplis de bois, dans lesquels les païens avaient accoutumé de bâtir des chapelles, et dresser des autels à leurs fausses divinités. Deut. 12. 2. Ezech. 20. 29. *Vocatum est nomen ejus excelsum :* Ce nom de haut lieu est demeuré à ces lieux sacriléges jusqu'à cette heure.

2° Lieux de sûreté, à cause de leur élévation. 2. Reg. 22. 34. Ps. 17. 34. *Super excelsa statuens me :* Le Seigneur m'a établi sur les lieux hauts. Num. 21. 28. Mich. 1. 3. Isa. 33. 16. Habac. 3. 19. *Super excelsa mea deducet me :* Après ma captivité, Dieu me ramènera sur nos montagnes, avec des chants de joie.

3° Qui est de grande taille. 2. Reg. 21. 20. *In quo vir fuit excelsus :* Dans la quatrième guerre entre ceux de Geth et les Israélites, il se trouva un grand homme qui avait six doigts aux pieds et aux mains ; Hebr. *Vir mensuræ* (suppl. *magnæ*) : Il est appelé *Homo longissimus*. 1. Par. 20. 6.

§ 1. — Qui est excellent, relevé, grand, puissant (ὕψιστος). Ainsi, Elion, *Altissimus Excelsus*, est un nom de Dieu. Gen. 14. v. 19. 20. 22. *Benedictus Abram Deo Excelso :* Qu'Abram soit béni du Dieu Très-Haut. Ps. 76. 11. Ps. 72. 11. *Dixerunt : Si est scientia in Excelso :* Les méchants ont dit : Le Très-Haut a-t-il véritablement la connaissance de toutes choses ? Job. 11. 8. *Excelsior cœlo est :* Le Tout-Puissant est plus élevé que le ciel. Ps. 88. 28. *Ponam illum excelsum præ regibus terræ :* J'élèverai David au-dessus des rois de la terre. Job. 21. 22. Eccli. 45. 7.

§ 2. — Hautain, superbe. Isa. 2. 12. *Dies Domini exercituum super omnem superbum et excelsum :* Le jour du Seigneur des armées va éclater sur tous les superbes et les hautains. Job. 28. 18. D'où vient :

In excelso loqui; Gr. εἰς τὸ ὕψος. Parler arrogamment et insolemment. Ps. 72. 8. *Iniquitatem in excelso locuti sunt :* Les méchants ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avaient commise.

§ 3. — Terrible, redoutable, prêt à décharger son coup. Exod. 6. 6. *Vos redimam in brachio excelso :* Je vous rachèterai (de la captivité d'Egypte) en déployant la force de mon bras. c. 14. 8. *Illi egressi erant in manu excelsa :* Les enfants d'Israël étaient sortis d'Egypte sous la conduite d'une main puissante; *sc.* de Dieu, lorsqu'ils furent poursuivis par Pharaon. Deut. 32. 27. *Ne dicerent : Manus nostra excelsa, et non Dominus :* J'ai différé ma vengeance contre mon peuple, de peur que leurs ennemis ne dissent : Ce n'a point été le Seigneur, mais c'est notre main très-puissante qui a fait toutes ces merveilles. Ps. 135. 12. Ce qui marque la force et la puissance de celui qui a comme le bras levé pour frapper.

§ 4.—Excellent, fertile, abondant. Deut. 32. 13. *Constituit eum super excelsam terram* (ἐπὶ τὴν ἰσχὺν τῆς γῆς) : Dieu a établi son peuple dans une terre élevée et excellente; *sc.* la terre de Chanaan plus élevée que l'Egypte, et qui était excellente pour sa fertilité.

§ 5. — Excellent, précieux, de grand prix. Job. 28. 18. *Excelsa et eminentia non memorabuntur comparatione ejus :* Ce qu'il y a de plus grand et de plus élevé ne sera pas seulement nommé auprès de la Sagesse. Ces deux mots signifient en Hébreu les pierres précieuses inconnues : l'interprète les a rendus par des noms appellatifs; Gr. μετέωρα.

EXCEREBRARE. De *cerebrum*, cervelle.

Tuer, assommer, faire sortir la cervelle de la tête (ἀποκτείνειν). Isa. 66. 3. *Qui immolat pecus, quasi qui excerebret canem :* Celui qui sacrifie un agneau ou un chevreau ne m'est pas plus agréable que s'il assommait un chien dans mon Temple. Dieu témoigne que la mauvaise disposition avec laquelle les Juifs lui offraient des sacrifices, faisait qu'il tenait ces sacrifices plutôt pour des actes d'impiété que d'un culte sincère qu'ils lui rendissent.

EXCESSUS, us. De *excedere*.

1° Départ, sortie (ἔξοδος); et se dit dans l'Ecriture, dans le sens figuré, de la sortie de ce monde, soit en exprimant *vitæ*, ou *e vita*; comme 2. Mach. 4. 7. c. 10. 9. *Antiochi qui appellatus est Nobilis, vitæ excessus ita se habuit :* Telle fut la mort d'Antiochus, qui fut appelé l'*Illustre*; soit que ce mot soit pris absolument, et sous-entendant *vitæ*. ou *e vita*; comme Luc. 9. 31. *Dicebant excessum ejus :* Moïse et Elie parlaient à Jésus-Christ de sa sortie du monde; *sc.* au temps de sa transfiguration. Ce mot, en cette signification, était en usage chez les Juifs hellénistes, parce qu'ils avaient la tradition de l'immortalité. Voy. 2. Petr. 1. 15.

2° Transport et aliénation d'esprit (ἔκστασις); soit que ce soit un abattement causé par la crainte ou la tristesse. Ps. 30. 23. *Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum a facie oculorum tuorum :* Pour moi, j'ai dit dans le transport de mon esprit; *sc.* dans l'excès de ma douleur : Seigneur, j'ai été rejeté de devant vos yeux. Ps. 115. 11. *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.* J'ai dit dans la précipitation de ma fuite, ou transporté hors de moi-même, à cause de ma frayeur : Tout homme est menteur; ce que Samuel m'a promis ne se trouve pas vrai; soit que ce soit un transport de joie et d'admiration. Ps. 67. 28. *Ibi Benjamin adolescentulus in mentis excessu :* Là était la petite tribu de Benjamin, dans l'admiration de sa force et des victoires remportées par Saül; soit enfin que ce soit une extase ou un ravissement d'esprit de la part de Dieu. Act. 10. 10. *Parantibus illis, cecidit super eum mentis excessus :* Pendant qu'on apprêtait à manger à saint Pierre, il lui survint un ravissement d'esprit. Cette extase est un transport de l'âme hors de sa situation naturelle, durant lequel l'âme est tellement occupée de la vue intérieure de l'objet qui lui est représenté, que l'homme ne fait alors aucun usage de ses sens. c. 11. 5. Dans tous ces endroits, le Grec porte, ἔκστασις, *excessus*, sans ajouter *mentis*.

EXCIDERE, Gr. ἐκκόπτειν; de *cædere*.

1° Couper par le pied un arbre, abattre, tailler, trancher. Matth. 3. 10. *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur :* Tout arbre qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu. c. 27. 60. Exod. 34. 4. Ps. 73. 6.

2° Retrancher. Rom. 11. v. 22. 24. *Alioquin et tu excideris :* Si vous attribuez à vos mérites votre justification, vous serez retranché comme l'ont été les Juifs.

3° Tirer, faire sortir. Job. 28. 10. *In petris rivos excidit*; i. e. *de petris :* L'homme tire des sources du milieu des rochers. Isa. 51. 1. Voy. Petra.

4° Perdre, ruiner. 1. Mach. 6. 6. *Invaluerunt armis et viribus et spoliis multis quæ ceperunt de castris quæ exciderunt :* Les armes et les dépouilles que les Juifs prirent dans le camp de Lysias, après la déroute de ses troupes, les rendirent encore plus forts.

EXCIDERE, ἐκπίπτειν : de *cadere*.

Tomber, choir. Act. 27. 32. *Passi sunt eam excidere :* Les soldats laissèrent tomber l'esquif. De là vient :

1° Tomber, déchoir, être frustré. Apoc. 2. 5. *Memor esto unde excideris :* Souvenez-vous de l'état d'où vous êtes déchu, dit Dieu à l'évêque d'Ephèse. Gal. 5. 4. *A gratia excidistis :* Vous êtes déchus de la grâce de Jésus-Christ. 2. Cor. 11. 3. etc. Deut. 4. 9. *Ne excidant de corde tuo :* Que ces grandes merveilles que vous avez vues (dit Moïse au peuple) ne s'effacent point de votre cœur et de votre esprit; Gr. ἀποστήτωσαν.

2° Cesser, être aboli et sans effet. 1. Cor. 13. 8. *Charitas numquam excidit :* La charité ne finira jamais, en ce que dans les justes elle sera perfectionnée dans le ciel. Tob. 14. 6. Rom. 9. 6.

3° Pécher, tomber en faute. Sap. 6. 10. *Non excidatis* (παραπίπτειν) : O rois, gardez-vous de déchoir de la sagesse!

EXCEPTORIUM, II, ἀποδοχεῖον; de *excipere*.

Réservoir. Eccli. 39. 22. *Stetit aqua in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum :* A la parole de Dieu l'eau du Jourdain s'est arrêtée, comme si elle avait été retenue dans un réservoir.

EXCIPERE. De *capere*.

1° Recevoir favorablement et avec joie, recevoir de bon cœur (ἀποδέχεσθαι). Luc. 8. 40. *Cum rediisset Jesus, excepit illum turba :* Jésus-Christ étant revenu du pays des Géraséniens, le peuple le reçut avec joie. c. 9. 11. c. 10. 38. c. 19. 6. Joan. 4. 45. Act. 21. 17. Voy. SUSCIPERE.

2° Recevoir en mariage (ἐπιδέχεσθαι). Eccli. 36. 23. *Omnem masculum excipiet mulier :* La femme peut épouser toute sorte d'hommes; *i. e.* on ne regarde pas à la beauté de l'homme pour l'épouser.

3° Recueillir, recevoir. Job. 3. 12. *Quare exceptus genibus?* Pourquoi celle qui m'a reçu en naissant m'a-t-elle tenu sur ses genoux ? Gr. συνήντησάν μοι τὰ γόνατα.

4° Excepter une personne ou une chose, l'ôter du nombre, réserver. Matth. 5. 32. *Qui dimiserit uxorem suam, excepta* (παρέκτος) *fornicationis causa, facit eam mœchari :* Quiconque aura quitté sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, la fait devenir adultère, en l'exposant, seule, à des occasions dangereuses. Act. 26. 29. Gen. 9. 4. c. 14. 24. etc. Ainsi, Matth. 14. 21. *Manducantium fuit numerus quinque millia virorum, exceptis* (χωρὶς) *mulieribus et parvulis :* Ceux qui mangèrent de ces cinq pains et de ces deux poissons étaient au nombre de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants. Levit. 23. 38. Num. 5. 8. c. 6. 21. Deut. 18. 8. c. 29. 11. 2. Reg. 2. 30. etc.

EXCITARE, Gr. ἐξεγείρειν; de *citare*, qui vient de *ciere*.

1° Exciter, encourager. Judith. 8. 12. *Non est iste sermo qui misericordiam provocet, sed potius qui iram excitet :* Le dessein où vous êtes de livrer la ville aux Assyriens, s'il ne vous vient du secours dans cinq jours, n'est pas le moyen d'attirer la miséricorde du Seigneur, mais plutôt d'exciter sa colère, dit Judith à Osias. Ps. 77. 17. Eccli. 36. v. 8. 2. Mach. 15. 29.

2° Eveiller, réveiller, soit du sommeil naturel (ἐξανίστασθαι). 3. Reg. 18. 27. *Clamate voce majore.... forsitan.... dormit, ut excitetur :* Criez plus haut; car votre dieu Baal dort peut-être, et il a besoin qu'on le réveille, dit Elie aux prêtres de cette idole. Ps. 77. 65.

Soit du sommeil de la mort (ἐξυπνίζειν). Joan. 11. 11. *Lazarus amicus noster dormit, sed vado ut a somno excitem eum :* Notre ami Lazare dort; mais je m'en vais l'éveiller. Jésus-Christ s'explique v. 14. *Lazarus mortuus est.*

Soit d'un assoupissement spirituel (διεγείρειν). 2. Petr. 3. 1. *In quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem :* Dans toutes mes deux lettres, je tâche de réveiller vos âmes simples et sincères par mes avertissements.

3° Relever, rétablir, mettre sur pied (ἐγείρειν). Joan. 2. v. 19. 20. *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud :* Détruisez ce temple, et je le rebâtirai en trois jours. Jésus-Christ prophétisait sa glorieuse résurrection, aussi bien que le déicide que devaient faire les Juifs en sa personne sacrée. Voy. Can. p. 9. n. 6.

4° Faire paraître, faire éclater. Ps. 79. 3. *Excita potentiam tuam et veni :* Excitez et faites paraître votre puissance. Le Prophète considère la puissance de Dieu comme endormie.

5° Susciter, faire naître. Rom. 9. 17. *In hoc ipsum excitavi te ut ostendam in te virtutem meam :* C'est pour cela même que je vous ai établi pour faire éclater en vous ma toute-puissance, dit Dieu à Pharaon. Dieu se sert de la malice des méchants pour sa gloire, et cette gloire qu'il s'acquiert par l'usage saint qu'il fait de la malice des hommes, sert à ceux qu'il a rendus les vases de sa miséricorde, et leur apprend à plaindre ceux qui se sont rendus eux-mêmes les vases de sa colère. S. Aug. *in Exod. quæst.* 32. Ainsi, Eccli. 24. 34.

EXCLAMARE. De *clamare*.

1° S'écrier, jeter un cri (βοᾶν). Marc. 15. 34. *Exclamavit Jesus, voce magna.* Jésus jeta un grand cri. Ce grand cri, qui n'était point celui d'un agonisant, marquait que sa mort était volontaire. Luc. 1. 42. c. 23. 18. etc.

2° Sonner, faire retentir (σαλπίζειν, *tuba canere*). 1. Mach. 16. 8. *Et exclamaverunt sacris tubis, et in fugam conversus est Cendebæus :* Dans le moment que l'on eut fait retentir les sacrées trompettes dans l'armée de Jean et de Judas, Cendebée prit la fuite avec toutes ses troupes. c. 3. 54. c. 4. 40. c. 5. 33.

EXCLAMATIO, NIS; Gr. καταβόησις. De *exclamare*, et signifie proprement élévation de la voix, lorsqu'on crie; dans l'Ecriture, il est pris métaphoriquement :

Cri vers le ciel. Eccli. 35. 18. *Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas?* Les larmes de la veuve ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux.

EXCLUDERE; Gr. ἐκκλεῖν. De *claudere*.

1° Mettre dehors, chasser, rejeter (ἀφορίζειν). Num. 12. 15. *Exclusa est...... Maria extra castra septem diebus :* Marie fut chassée hors du camp pendant sept jours. Tob. 6. 17. c. 8. 18. Ps. 67. 31.

2° Séparer, éloigner. Gal. 4. 17. *Excludere* (ἀποφράσσειν, *intercipere*) *vos volunt, ut illos æmulemini :* Les faux apôtres veulent vous séparer, soit de nous, soit de l'Evangile que nous vous prêchons, afin que vous vous attachiez fortement à eux.

3° Rejeter, repousser, ne point recevoir. Thren. 3. 8. *Exclusit orationem meam :* Le Seigneur a rejeté ma prière. 1. Mach. 10. 75. *Et exclusit eum a civitate:* Gr. *excluserunt;* Ceux de Joppé lui fermèrent les portes.

4° Oter, abolir, anéantir. Rom. 3. 27. *Ubi est gloriatio tua? exclusa est :* Où est donc le sujet de votre gloire? Il est exclu. L'Apôtre témoigne aux Juifs qu'ils n'ont aucun sujet de se glorifier des œuvres de la loi.

EXCOGITARE, ἐπινοεῖν. 1° Inventer, trouver. Sap. 14. 2. *Illud cupiditas acquirendi excogitavit :* Le désir du gain a inventé la structure du vaisseau. Exod. 31. 4. c. 35. 32. etc.

2° Penser à quelque chose, méditer. Prov. 21. 12. *Excogitat* (συνιέναι) *justus de domo impii ut detrahat impios a malo :* Le juste pense à la maison de l'impie pour retirer les méchants du mal. L'Hébreu peut aussi signifier que le juste, faisant attention à la ruine des méchants, et comment leur voie les conduit à la mort et corporelle et spirituelle, en devient plus sage, s'éloigne davantage du péché, et exhorte les autres à le faire pareillement. Eccli. 14. 23. c. 17. v. 5. 30. *Quid nequius quam quod excogitavit caro et sanguis?* Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair et le sang? *i. e.* que les pensées et la conduite des hommes charnels?

3° Connaître parfaitement, pénétrer (διανοεῖσθαι). Eccli. 42. 18. *In astutia eorum excogitavit :* Dieu pénètre les plus secrètes pensées des hommes.

EXCOGITATIO, NIS, ἐπίνοια. Invention. Sap. 15. 4. *Non in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio :* Nous ne nous sommes point laissé séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes, *sc.* des idoles.

EXCOLARE; Gr. διυλίζειν. Couler, passer par le couloir ou par un linge; et, dans le sens figuré, prendre garde de près à quelque chose, en matière de morale. Matth. 23. 24. *Excolantes culicem, camelum autem glutientes :* Vous avez grand soin de passer ce que vous buvez, de peur d'avaler un moucheron; *i. e.* vous êtes exacts jusqu'au scrupule dans les plus petites choses, et vous avalez un chameau; *i. e.* vous êtes négligents dans les grandes.

EXCOLERE. 1° Cultiver, labourer. Ezech. 36. 34. *In die qua terra deserta fuerit exculta:* Lorsque cette terre, qui paraissait toute déserte et toute désolée, aura commencé à être cultivée.

2° Ajuster, embellir (ἐργάζεσθαι). Esth. 2. 9. *Præcepit eunucho ut tam ipsam quam pedisequas ejus ornaret atque excoleret :* L'eunuque Egée commanda à un eunuque d'avoir grand soin de tout ce qui pouvait contribuer a parer et à embellir Esther et ses filles.

EXCOQUERE, πυροῦν. Cuire; dans l'Ecriture, il se prend métaphoriquement :

Purifier par le feu. Isa. 1. 25. *Excoquam ad purum scoriam tuam :* Je vous purifierai de toute votre écume par le feu. Ce feu est l'affliction qui consume ce qu'il y a d'impur dans l'âme. c. 48. 10. *Ecce excoxi te, sed non quasi argentum :* Maison de Jacob, je vous ai purifiée par le feu, mais non comme l'argent, *i. e.* je ne vous ai envoyé que des afflictions modérées. Gr. πέπρακα, *vendidi.*

EXCORIARE, ἐκδείρειν. De *corium*, signifie proprement écorcher. De là vient cette phrase:

Excoriare pellem. Arracher la peau à quelqu'un; c'est le traiter avec rigueur et cruauté Mich. 3. 3. *Pellem eorum desuper excoriaverunt :* Les princes et les chefs ont traité mon peuple avec la même barbarie que s'ils leur avaient arraché la peau.

EXCORS, DIS. De la préposition *ex* et de *cor, dis*, quasi *sine corde.*

Qui n'a ni esprit ni sens, sans sagesse et jugement. Prov. 12. 8. *Qui vanus et excors est*, νωθροκάρδιος, *patebit contemptui :* Celui qui ne parle que de choses vaines et sottes tombera dans le mépris. c. 21. 6. Eccli. 6. 21.

EXCUBARE. De *cubare*, et signifie proprement coucher dehors; dans l'Ecriture :

Veiller, faire garde; soit à la porte du palais d'un prince (φυλάσσειν). 3. Reg. 14. 27. *Qui excubabant ante ostium domus regis :* Ceux qui faisaient sentinelle devant la porte de la maison du roi; soit dans le Temple ou dans le tabernacle, pour le service de Dieu. Ezech. 40. 45. *Qui excubant in custodiis Templi :* Les prêtres qui veillent à la garde du Temple. *Qui excubant ad ministerium altaris :* Les prêtres qui veillent pour le ministère de l'autel. Ainsi, Exod. 38. 8. *Excubabant in ostio tabernaculi :* Il y avait des femmes qui veillaient à la porte du tabernacle. Voy. 1. Reg. 2. 22.

EXCUBIÆ, ARUM. φυλακή. Le guet, la garde, ou la veille qu'on fait pour la défense d'une place; de là vient :

Excubias habere, custodire, observare. Veiller, faire garde. Num. 3. v. 25. 28. *Habebunt excubias in tabernaculo fœderis;* Hebr. *custodia illorum erit tabernaculum :* Ils veilleront dans le tabernacle de l'alliance à la garde du tabernacle même. 4. Reg. 11. v. 6. 7.

Façons de parler.

Esse in excubiis Domini. Veiller et être en garde, en attendant l'ordre du Seigneur. Num. 9. v. 19. 23. *Erant filii Israel in excubiis Domini, et non proficiscebantur :* Les Israélites veillaient dans l'attente du Seigneur, et ils ne partaient point si la nuée s'arrêtait longtemps sur le tabernacle. *Erant... in excubiis Domini juxta imperium ejus :* Les Israélites demeuraient dans l'attente et dans le service du Seigneur, selon l'ordre qu'il leur en avait été donné par Moïse.

EXCUBITOR, ORIS; Gr. φυλάσσων φυλακάς. Qui veille, qui fait garde ou sentinelle. Num. 3. 32. *Eleazar, filius Aaron sacerdotis, erit super excubitores custodiæ sanctuarii :* Eléazar, fils d'Aaron, grand prêtre, sera au-dessus de ceux qui veilleront à la garde du sanctuaire.

EXCURRERE, τρέχειν. Courir de quelque lieu, aller en courant. 4. Reg. 4. 22. *Mitte mecum, obsecro, unum de pueris, et asinam ut excurram usque ad hominem Dei :* Envoyez-moi, je vous prie, un de vos serviteurs, et je prendrai l'ânesse pour courir jusqu'à l'homme de Dieu, dit à son mari la femme Sunamite, dont l'enfant venait de mourir

EXCURSUS, US. Courses sur les terres ennemies. 2. Mach. 8. 7. *Maxime autem nocti-*

bus ad hujusmodi excursus (ἐπιβουλή, *insidiæ*) *ferebatur* : Judas Machabée faisait principalement ces courses pendant la nuit.

EXCUSARE, Gr. προφασίζεσθαι. Du nom *causa*, comme *accusare*.

1° Excuser une personne, ou la faute de quelqu'un, apporter quelque raison pour se disculper. Ps. 140. 4. *Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis* : Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice pour chercher des excuses à mes péchés ; ce qui se dit par une phrase hébraïque, qui marque l'application que l'on a de chercher des prétextes pour excuser ses péchés.

2° S'excuser, apporter des raisons pour lesquelles on refuse et on s'excuse de faire quelque chose (παραιτεῖσθαι). Luc. 14. 18. *Cœperunt simul omnes excusare* : Tous ces gens qui étaient conviés au souper, comme de concert commencèrent à s'excuser ; soit que cette excuse ou ce refus soit absolu, comme il se voit dans le convié dont il est parlé. v. 20. *Uxorem duxi, et ideo non possum venire* : J'ai épousé une femme, et ainsi je ne puis aller à votre souper. Soit que cette excuse soit accompagnée d'honnêteté et de prière, comme dans les deux autres des v. 18. 19. *Rogo te, habe me excusatum* : Je vous supplie de m'excuser ; soit enfin que la prière y paraisse beaucoup plus que le refus ou l'excuse. Hebr. 12. 19. *Quam qui audierunt, excusaverunt se, ne eis fieret verbum* : Les Israélites, qui entendirent le son de la trompette et le bruit de la voix de Dieu, supplièrent que Dieu ne leur parlât plus, *sc.* par lui-même, mais bien par Moïse. Saint Paul a en vue ce qui est dit. Exod. 20. 19.

3° Défendre, justifier (ἀπολογεῖσθαι). 2. Cor. 12. 19. *Olim putatis quod excusemus nos apud vos?* Pensez-vous que ce soit encore ici notre dessein de nous justifier devant vous?

4° Exempter, excepter. 3. Reg. 15. 22. *Nemo sit excusatus* : Que personne ne se dispense de venir à Rama, dit Asa à tout le peuple, pour faire enlever les pierres et le bois que Baasa avait employés à bâtir Rama. *Gr.* εἰς ἐννακίμ ; ce sont deux mots hébreux mis pour en naki. *nemo excusatus*.

EXCUSATIO, NIS, Gr. πρόφασις. — 1° Excuse, prétexte. Joan. 15. 22. *Nunc autem excusationem non habent de peccato suo* : Après un si grand nombre de preuves de ma divinité, et après tant de miracles, les Juifs n'ont maintenant point d'excuse de leur péché, *sc.* de leur incrédulité. Ps. 140. 4.

2° Fuite, détour, échappatoire. Sap. 16. 4. *Oportebat illis sine excusatione* (ἀπαραίτητος *inevitabilis*) *quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem* : Il fallait qu'une ruine inévitable fondît sur les Egyptiens, qui exerçaient une tyrannie sur votre peuple.

EXCUTERE, Gr. ἐκτινάσσειν. De *quatere*. — 1° Secouer, faire tomber (ἀποτινάσσειν). Luc. 9. 5. *Etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos* : Sortant de la ville de ceux qui ne voudront pas vous recevoir, secouez même la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux. Cette poussière, ainsi secouée, était une espèce d'anathème et un témoignage que les Apôtres ne voulaient avoir rien de commun avec eux. Voy. PULVIS. Ps. 135. 15. *Excussit Pharaonem* : Dieu a renversé Pharaon avec son armée dans la mer Rouge. 2. Esdr. 5. 13. *Excussi sinum meum*, i. e. *extremam vestem* : Je secouai mes habits ; je fis des imprécations et des protestations mêmes par ce signe extérieur contre ceux des Juifs qui violeraient leur serment. Act. 13. 51. c. 18. 6. etc. De là viennent :

Excutere jugum alicujus. Secouer le joug de quelqu'un ; c'est se soustraire de sa domination et de sa servitude (ἐκλύειν, *dissolvere*). Gen. 27. 40. *Tempus veniet cum excutias et solvas jugum ejus de cervicibus tuis* : Le temps viendra que vous secouerez le joug de votre frère Jacob, dit Isaac à Esaü. Cela arriva sous Joram, fils de Josaphat, lorsque l'Idumée se révolta et secoua le joug des Juifs. 4. Reg. 8. 22.

Excutere prædam. Secouer, faire tomber le butin des mains de quelqu'un ; c'est retirer de ses mains ce qu'il a pris et pillé (ἐξαιρεῖσθαι). 1. Reg. 30. 8. *Persequere ; absque dubio enim comprehendes eos, et excuties prædam* : Poursuivez ces brigands ; car indubitablement vous les prendrez, et vous retirerez de leurs mains tout ce qu'ils ont ravi de Siceleg, répond Dieu à David, touchant les Amalécites. La métaphore est tirée des choses que l'on fait tomber des mains de quelqu'un, en les secouant avec violence. Ainsi :

Excutere manus ab omni munere. Rejeter les présents (ἀποσείεσθαι χεῖρας). Isa. 33. 15. *Qui excutit manus suas ab omni munere, iste in excelsis habitabit* : Celui qui garde ses mains pures et rejette tous les présents demeurera dans des lieux élevés. La métaphore est tirée des choses sales et impures, auxquelles on prend garde de toucher.

2° Rejeter, faire sortir, chasser, éloigner. Ps. 108. 23. *Excussus sum sicut locustæ* : Comme la sauterelle saute çà et là, ainsi j'ai été obligé de me sauver, et comme sauter d'un lieu en un autre. 2. Esdr. 5. 13. Job. 38. 13. Isa. 18. 5. Dan. 3. 49. *Angelus Domini... excussit flammam ignis de fornace* : L'ange du Seigneur a écarté les flammes d'Azarias et ses compagnons lorsqu'ils étaient dans la fournaise.

3° Tirer, dégager (ἀποτινάσσειν). Judic. 16. 20. *Me excutiam, nesciens quod recessisset ab eo Dominus* : Après que Dalila eut fait raser à Samson les sept touffes de ses cheveux, il dit en lui-même : Je me dégagerai des Philistins ; car il ne savait pas que le Seigneur s'était retiré de lui. Isa. 52. 2. *Excutere de pulvere* : Jérusalem, sortez de la poussière, tirez vous de l'état misérable où vous êtes, et cessez de vous affliger.

4° Agiter, persécuter, affliger. Ps. 126. 4. *Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum* (ἐκτετιναγμένων). Les enfants de ceux qui ont été éprouvés par l'affliction sont comme des flèches entre les mains d'un homme robuste et puissant. Cette agitation où vous êtes ne servira qu'à affermir votre

puissance, et vos enfants deviendront aussi redoutables à leurs ennemis que le sont des *flèches*, etc. Mais cette prédiction semble ne s'être accomplie, même à la lettre, que dans la personne des Apôtres, enfants des Hebreux, et qui devinrent, entre les mains du Tout-Puissant, comme des flèches poussées avec force, qui blessèrent heureusement un grand nombre de fidèles par l'efficacité de la *parole de Dieu, qui perce plus qu'une épée à deux tranchants;* Hebr. nagharim, *juvenum* ou *robustorum :* Les enfants des jeunes hommes robustes et des époux sont comme des flèches en la main d'un homme puissant; ce qui signifie que les enfants qui naissent dans la jeunesse de leur père sont plus forts que les autres. Quelques-uns croient qu'il vient d'*excussor, is.* Les Septante se sont servis du même mot grec ἐκτετιναγμένων. 2. Esdr. 4. 16, pour signifier des jeunes gens; Vulgat. *juvenum.* Au reste le mot hébreu naghar, *puer*, ou *juvenis*, signifie un jeune homme dans un âge où ses parents, après l'avoir élevé délicatement, le poussent dehors et le produisent pour le former et l'exercer à quelque occupation utile. *Ejus ætatis qua jam e molliore parentum cura excussus est aut excutiendus ad aliquod ministerium, ut alicui operi faciendo assuefiat et exerceatur.* Ita Conrad. Kircher. *in verbo* naghar, *excussus.*

EXECRABILIS, E, ou EXSECRABILIS. De *execrari.*

Détestable, abominable. Prov. 28. 9. *Qui declinat aurem ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis* (βδελύσσεσθαι, *execrari*) : Quiconque détourne l'oreille pour ne point écouter, *sc.* pour ne point faire ce que la loi ordonne, sa prière même sera exécrable. Levit. 11. 23. Eccli. 10. 7. etc.

EXECRAMENTUM, I. Abomination, crime exécrable (βδέλυγμα). Eccli. 15. 13. *Omne execramentum erroris odit Dominus :* Le Seigneur hait toute abomination qui vient de dérèglement. Le mot *erroris* n'est pas dans le Grec.

EXECRARI, βδελύσσεσθαι. De l'adjectif *sacer, a, um.*

Faire des imprécations contre quelqu'un, le charger d'imprécations, détester, avoir en horreur. Ps. 55. 6. *Tota die verba mea execrabantur :* Mes ennemis témoignaient tout le jour avoir mes paroles en exécration. Le mot hébreu signifie paroles et actions. Levit. 11. 11. Eccli. 16. 9.

EXECRATIO, NIS; Gr. βδέλυγμα. — 1° Exécration, imprécation, malédiction. Num. 5. 18. *Ipse... tenebit aquas amarissimas, in quibus cum execratione maledicta congessit :* Le prêtre tiendra lui-même entre ses mains les eaux très-amères, sur lesquelles il a prononcé les malédictions avec exécration. L'Ecriture parle ici du sacrifice de jalousie. 2. Par. 15. 15.

2° Exécration, haine, aversion. Eccli. 1. v. 26. 32. *Execratio... peccatori cultura Dei :* Le culte de Dieu est en exécration au pécheur. c. 13. 24. c. 19. 20. 2. Mach. 6. 25.

3° Abomination, crime détestable. Levit. 18. 27. *Omnes... execrationes istas fecerunt accolæ terræ :* Ceux qui ont habité cette terre avant vous ont commis toutes ces infamies exécrables, *sc.* qui sont rapportées ci-dessus, dit Dieu aux Juifs. Eccli. 17. 23. *Nimis odito execrationem :* Ayez en horreur ce que Dieu déteste; *autr.* ce qui mérite d'être détesté.

4° Médisance, calomnie. Ps. 58. 13. *Et de execratione* (ἀρᾶς) *et mendacio annuntiabuntur in consummatione :* L'on parlera de mes ennemis avec infamie, à cause des calomnies et des mensonges qu'ils ont proférés contre moi, dit David; on l'entend aussi des blasphèmes que les Juifs ont vomis contre Jésus Christ.

EXECRATUS, A, UM; Gr. ἐβδελυγμένος. Exécrable, abominable. Apoc. 21. 8. *Timidis et execratis... pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure :* Pour ce qui est des timides, et des incrédules et des exécrables..., leur partage sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre.

EXECUTIO, NIS. Exécution, l'action d'exécuter; dans l'Ecriture :

Ce qui est exquis et bien travaillé (ἐξεργαστικόν). 2. Mach. 2. 32. *Executiones rerum vitare, brevianti concedendum est :* Il est permis à un abbréviateur d'éviter l'ornement et le style étudié dans son discours. V. VITARE.

EXEDRA, Æ; Gr. ἐξέδρα. De la préposition et du mot ἕδρα, *sedes.*

Et signifie proprement un lieu dans un bâtiment où il y a des siéges pour ceux qui veulent s'y entretenir, y disputer, etc.; dans l'Ecriture :

Chambre autour du Temple de Jérusalem. 1. Par. 9. v. 26. 33. *Qui in exedris morabantur, ut die ac nocte jugiter suo ministerio deservirent :* Ceux-ci, de la branche de Caath, qui étaient les premiers d'entre les chantres, demeuraient près du Temple; *sc.* dans les chambres qui étaient autour, afin de pouvoir plus librement remplir jour et nuit les fonctions de leur ministère. Ces chambres, dont le Temple était environné, servaient, de plus, pour garder les ornements sacrés et les prémices et offrandes du peuple. Jerem. 35. 2. etc. V. GAZOPHYLACIUM, PASTOPHORIUM.

EXEMPLAR, IS; Gr. τύπος. Du verbe *eximere*, ou d'*ex* et de l'adj. *amplus*, pour marquer ce qui se choisit d'une grande quantité.

1° Exemplaire, original, patron, modèle. Exod. 25. 40. *Inspice et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est :* Considérez bien toutes choses, et faites tout selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne. Dieu avait donné à Moïse le modèle du tabernacle et de tout ce qui devait y servir, et ce tabernacle n'était que la figure de celui de la nouvelle alliance, comme l'explique saint Paul, Hebr. 8. 5. (V. Act. 7. 44.) Ainsi, Exod. 26. 30. 4. Reg. 16. 10. 1. Par. 28. 19.

2° Image ou figure qui représente une chose (ὑπόδειγμα, ἀντίτυπον), soit que cette image représente grossièrement. Hebr. 8. 5. *Qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium :* Le culte que rendaient ceux qui servaient dans le tabernacle de l'ancienne loi, ne consistait que dans des figures et dans

l'ombre des choses du ciel. c. 9. 23. Soit que cette image soit plus expresse. c. 9. 24. *Exemplaria verorum :* Le Saint des saints, ou le sanctuaire, était la figure du véritable sanctuaire, qui est le ciel; Gr. ἀντίτυπα pour τύπους, *typum, figuram.* V. FORMA.

3° Extrait, copie. Deut. 17. 18. *Accipiens exemplar a sacerdotibus Leviticæ tribus :* Le roi recevra une copie du Deutéronome et de la Loi du Seigneur des mains des prêtres de la tribu de Lévi, *sc.* aussitôt qu'il sera assis sur son trône. Esth. 4. 8.

EXEMPLUM, I; Gr. ὑπόδειγμα. De la même racine qu'*exemplar.*

1° Ce qui peut servir de patron ou de modèle à imiter; exemple bon ou mauvais, à imiter ou à éviter. Joan. 13. 15: *Exemplum dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis :* Je vous ai donné exemple, afin que, pensant à ce que je vous ai fait, vous fassiez aussi de même, dit Jésus-Christ aux douze Apôtres aussitôt qu'il leur eut lavé les pieds. 1. Tim. 4. 12. *Exemplum* (τύπος) *esto fidelium :* Rendez-vous l'exemple et le modèle des fidèles : saint Paul marque en quoi saint Timothée le doit être. Tit. 2. 7. Jac. 5. 10. etc.

2° Exemplaire, patron, modèle, tel que les maîtres en donnent à leurs disciples (εἶδος). Num. 8. 4. *Juxta exemplum quod ostendit Dominus Moysi, ita operatus est candelabrum :* Moïse avait fait le chandelier sur lequel étaient les sept lampes, selon le modèle que le Seigneur lui avait fait voir. 1. Petr. 2. 21. *Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus :* Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas; Gr. ὑπογραμμὸν, ce qui signifie un exemple ou un modèle tel que les maîtres à écrire en donnent aux enfants pour l'imiter.

3° La teneur, le contenu. 1. Esdr. 4. 23. *Exemplum edicti Artaxerxis regis lectum est coram Reum Beelteem :* La copie de cet édit du roi Artaxerxès fut lue devant Reum Béeltéem. Il contenait la défense de rebâtir Jérusalem. 1. Mach. 12. 5. c. 14. v. 19. 27.

4° Copie, extrait (ἀντίγραφον). 1. Mach. 11. 31. *Exemplum epistolæ quam scripsimus Lastheni parenti nostro de vobis, misimus ad vos :* Nous vous avons envoyé une copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthène, notre père, touchant ce qui vous regarde, afin que vous en fussiez informés. Le roi Démétrius écrit à Jonathas. v. 37. c. 14. v. 23. 49. c. 15. 24.

EXENTERARE. Ce verbe vient du Grec ἔντερα, entrailles.

Éventrer, ôter les entrailles (ἀνατέμνειν). Tob. 6. 5. *Exentera hunc piscem :* Videz les entrailles de ce poisson, dit l'ange Raphaël au jeune Tobie.

EXEQUI. De *ex* et de *sequi.*

Exécuter. 2. Reg. 15. 15. *Omnia quæcumque præceperit dominus noster rex, libenter exequemur servi tui :* Nous exécuterons toujours de tout notre cœur tout ce qu'il vous plaira de nous commander, répondent à David ses officiers, à qui il ordonnait de fuir avec Absalom. 1. Par. 21. 6. 1. Esdr. 6. 13.

EXERCERE, Gr. γυμνάζειν. Du verbe *arcere* et d'*ex*, exercer, faire, professer, travailler, tourmenter, etc.

— Exercer, employer. 1. Tim. 4. 7. *Exerce... teipsum ad pietatem :* Exercez-vous à la piété. Matth. 20. 25. *Qui majores sunt potestatem exercent* (κατεξουσιάζειν) *in eos :* Ceux qui sont grands parmi les nations les traitent avec empire. Gen. 50. 17. Exod. 14. 31. etc. De là vient :

EXERCERI, Gr. ἀδολεσχεῖν. 1° S'exercer, méditer, être tout occupé de quelque chose. Ps. 76. 13. *In adinventionibus tuis exercebor :* Je considérerai tous les secrets de votre conduite. Ps. 118. v. 15. 23. 27. 48. 78.

2° Faire, pratiquer, exécuter. Judic. 9. 25. *Exercebant latrocinia* (ἀναρπάζειν) : En attendant qu'Abimélech vînt, les Sichimites, qui lui avaient dressé des embûches, s'exerçaient à des brigandages. 2. Par. 19. 6. c. 24. 24. Esth. 9. 12. Ainsi, Ezech. 23. 25. *Ponam zelum meum in te, quem exercebunt tecum in furore* (ποιεῖν ἐν ὀργῇ) : Je rendrai les Babyloniens les exécuteurs de ma colère contre vous, et ils l'exerceront dans leur fureur. Le Prophète parle contre Jérusalem. 1. Mach. 7. 26. etc.

3° Cultiver, préparer (παρασκευάζειν). Prov. 24. 27. *Diligenter exerce agrum :* Remuez votre champ avec grand soin. Gen. 9. 20. c. 34. v. 10. 21. 1. Par. 27. 26.

EXERCITARE. Fréquentatif d'*exercere.*

Exercer souvent; de là vient le passif :

EXERCITARI, ἀδολεσχεῖν, être agité de pensées et de réflexions. Ps. 76. v. 47. *Exercitatus sum, et defecit spiritus meus :* Je me suis exercé dans la méditation, et mon esprit est tombé dans la défaillance.

EXERCITATIO, NIS, γυμνασία.—1° Exercice, action par laquelle on s'exerce. 1. Tim. 4. 8. *Corporalis exercitatio ad modicum utilis est :* Les exercices corporels et le grand soin que prennent d'ordinaire les hommes pour conserver ou fortifier la santé servent à peu de chose : ce qui se peut entendre aussi des exercices extérieurs de la piété qui ne sont pas animés de la charité, que l'Apôtre opposerait à la vraie et solide piété animée de la charité.

2° Exercice, peine, affliction (ἀδολεσχία). Ps. 54. 3. *Contristatus sum in exercitatione mea :* J'ai été accablé de tristesse dans la peine qui m'exerce. Le mot hébreu signifie méditation; ainsi, *In meditatione mea,* i. e. *dum exercerer cogitando miserias meas.*

EXERCITATUS, A, UM; Gr. γεγυμνασμένος. — 1° Exercé, accoutumé, rompu à quelque chose. Hebr. 5. 14. *Qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni et mali :* Les parfaits sont ceux dont l'esprit, par une habitude et un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien et le mal. 2. Petr. 2. 14.

2° Éprouvé, exercé par la patience. Hebr. 12. 11. *Fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ :* Le châtiment, après les douleurs passagères qu'on a ressenties en le

recevant, fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux qui auront été ainsi exercés.

EXERCITIUM, II. Exercice, tel qu'est celui des jeux publics. 2. Mach. 4. 14. *Ita ut sacerdotes..: festinarent participes fieri et in exercitiis disci* (πρόκλησις, *provocatio ad certamen*) : Les prêtres negligèrent tellement les fonctions de l'autel du vrai Dieu, qu'ils couraient aux exercices du palet; *sc.* lorsque Jason eut usurpé le souverain sacerdoce.

EXERCITUS, US; Gr. δύναμις et στρατιά. 1° Armée, troupe de gens en armes. Deut. 20. 14. *Omnem prædam exercitui divides* : Vous distribuerez à toute l'armée le butin que vous aurez fait dans la ville que Dieu vous aura livrée. Joel. 2. 11. *Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui* (δύναμις) : Le Seigneur fait entendre sa voix avant que d'envoyer son armée; *autr.* c'est le Seigneur qui commande lui-même son armée et qui lui fait entendre sa voix. Par cette armée l'on entend *ou* les Chaldéens, *ou* les sauterelles et les autres insectes. Matth. 22. 7. Luc. 21. 20. etc. Dieu est appelé fort souvent le Dieu des armées, *ou* parce qu'il est tout-puissant, Voy. SABBAOTH ; *ou* parce qu'il est le Seigneur du ciel et de la terre, et de toutes les créatures, qui combattent pour lui comme pour leur Créateur. V. Sap. 5. v. 18. 21.

2° Toute la grande multitude du peuple d'Israël, distribué par ordre et distingué en tribus et familles. Exod. 12. 17. *In eadem... ipsa die educam exercitum vestrum de terra Ægypti* : En ce même jour, *sc.* que vous mangerez l'agneau pascal, je ferai sortir toute votre armée de l'Egypte, dit Dieu à Moïse et à Aaron. v. 41. Num. 1. 52. c. 10. 36. etc.

3° Les créatures célestes; comme 1° les anges. 3. Reg. 22. 19. *Vidi... et omnem exercitum cœli assistentem ei a dextris et a sinistris:* J'ai vu le Seigneur assis sur son trône, et toute l'armée du ciel autour de lui, à droite et à gauche; *sc.* lorsque Dieu donna pouvoir au démon de seduire Achab. 2. Par. 18. 18. Apoc. 19. v. 14. 19. *Exercitus* (στράτευμα) *qui sunt in cœlo sequebantur eum...* : Je vis que les armées qui sont dans le ciel, suivaient le Verbe de Dieu. 2° Les astres. 2. Par. 33. 5. *Ædificavit... ea cuncto exercitui cœli* : Les autels que Manassé éleva en la maison du Seigneur, ce fut en l'honneur de toute l'armée du ciel. Les cieux et tous les astres sont appelés du nom d'*armée*, parce qu'ils sont soumis aux ordres de Dieu, comme des soldats le sont à leur général, et sont toujours prêts à lui obéir pour favoriser les bons et punir les méchants selon ses ordres. 3° Les anges et les astres ensemble. 2. Esdr. 9. 6. *Tu fecisti cœlum et cœlum cœlorum, et omnem exercitum eorum* (στάσις, *ordo*) : C'est vous, Seigneur, qui avez fait le ciel des cieux et toute l'armée céleste. Ainsi, Dieu a deux sortes d'armées : celle de ses saints anges, Luc. 2. 13.; et celle de ses étoiles, Act. 7. 42. Les astres veillent autour du trône de Dieu, comme des gardes autour de leur général.

4° Garde, compagnie, escorte (στράτευμα). Luc. 23. 11. *Sprevit... illum Herodes cum exercitu suo* : Hérode avec sa cour méprisa Jésus : Le mot grec signifie toute sorte de compagnie; le Syriaque met, *avec toute sa cour.*

EXERRARE; Gr. παραπίπτειν, s'égarer. Sap. 12. 2. *Eos qui exerrant partibus corripis* : Vous châtiez peu à peu et par parties ceux qui s'égarent de votre loi. 2. Mach. 2. 2.

EXFORNICATUS, A, UM; Grec, ἐκπορνεύσασα. De la préposition *ex*, pour *extra*, et de *fornicari*, *quasi extra usum fornicari.*

Qui se porte à des excès d'impuretés extraordinaires et contre nature. Jud. 7... *Finitimæ civitates simili modo exfornicatæ et abeuntes post carnem alteram* : Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui s'étaient débordées, comme elles, dans les excès d'impureté, et s'étaient portées à abuser d'une chair étrangère : d'autres croient qu'*exfornicari*, ne signifie que comme *fornicari*; c'est-à-dire *deficere a Deo*; comme Ps. 72. 27.

EXHALARE. Signifie proprement, exhaler, jeter une vapeur; de là vient :

Exhalare animam. Rendre l'âme, expirer, mourir (ἐκχεῖσθαι, *effundi*). Thren. 2. 12. *Cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum* : Lorque les enfants, et ceux qui étaient encore à la mamelle, rendaient leurs âmes entre les mains de leurs mères.

EXHAURIRE; ἐξαντλεῖν. — 1° Epuiser, vider. Jerem. 48. 12. *Vasa ejus exhaurient* (λεπτύνειν) : Ils videront ses vaisseaux : ces vases signifient les villes des Moabites qui devaient être dénuées de leurs habitants, pour être menés en captivité par les Chaldéens.

2° Boire, avaler Num. 5. 24. *Quas cum exhauserit, tollet sacerdos de manu ejus sacrificium zelotypiæ* : Après que la femme soupçonnée d'adultère aura pris ces eaux de malédiction, le prêtre lui retirera des mains le sacrifice de jalousie, et il l'élèvera devant le Seigneur; *autr.* Lorsqu'elle sera prête à les prendre : ces mots ne sont point dans l'Hebreu, et sont au futur dans le Grec.

3° Puiser, tirer. Prov. 20. 5. *Homo sapiens exhauriet illud* : L'homme prudent et intelligent épuisera le conseil qui est dans le cœur du sage; *i. e.* trouvera le moyen d'y découvrir ce qu'il y a de plus caché.

4° Abolir, effacer. *Semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata* : Jésus-Christ a été offert une fois pour effacer les péchés de plusieurs ; Gr. ἀνενεγκεῖν, porter sur soi, ou élever, comme on faisait l'holocauste. Voy. TOLLERE.

EXHIBERE; Gr. παριστάναι, de *habere.*

1° Faire voir, montrer, faire paraître. 2. Cor. 6. 4. *In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros* : Agissons en toutes choses comme des ministres de Dieu. c. 7. 11. 2. Mach. 14. 30.

2° Faire, rendre tel. Coloss. 1. v. 22. 28. *Docentes omnem hominem in omni sapientia ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu* : Nous instruisons tous les hommes dans toute la sagesse, afin que nous en rendions tout autant que nous pourrons parfaits en Jésus-Christ. Tob. 10. 13.

3° Offrir, présenter, consacrer. Rom. 12. 1,

Obsecro ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem : Je vous conjure, mes frères, d'offrir à Dieu vos corps comme une hostie vivante. Se présenter, en cet endroit, c'est se consacrer à Dieu tout entier pour le servir. 2. Cor. 11. 2. 2. Tim. 2. 15.

4° Représenter, produire. Ephes. 5. 27. *Mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam :* Jésus-Christ a purifié l'Église dans le baptême de l'eau, par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire.

5° Donner, accorder. Tob. 1. 20. *Mortuis atque occisis sepulturam sollicitus exhibebat :* Tobie avait grand soin d'ensevelir ceux qui étaient morts, *ou* qui avaient été tués; Gr. Les morts dont les corps demeuraient sans sépulture : il parle ici de la captivité sous Sennachérib. 2. Reg. 12. 4. Matth. 26. 53.

6° Livrer, abandonner. Rom. 6. v. 13. 16. 19. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato :* N'abandonnez point au péché les membres de votre corps pour lui servir d'armes d'iniquité : Le péché est comparé à un tyran, pour la défense duquel on serait tout prêt à combattre, comme pour un légitime seigneur.

7° Traiter, recevoir (ξενίζειν, *hospitio excipere*). Act. 28. 7. *Nos suscipiens triduo benigne exhibuit :* Publius, qui était le premier de l'île de Malte, nous reçut fort honnêtement dans cette île, et y exerça envers nous l'hospitalité durant trois jours.

EXHILARARE, ἱλαρύνειν; de *hilarare*, qui vient de *hilaris*, gai, joyeux.

1° Réjouir, rendre gai, Prov. 15. 13. *Cor gaudens exhilarat* (θάλλειν, *vigere*) *faciem :* La joie du cœur se répand sur le visage. Eccli. 36. 24.

2° Polir, embellir. Ps. 103. 15. *Ut exhilaret faciem in oleo :* Vous donnez à l'homme l'huile, afin qu'elle répande la joie sur son visage : L'huile était fort en usage chez les Orientaux, à cause des parfums où elle entrait, et dont ils s'oignaient la tête aux jours de joie.

EXHONORARE ; ἀτιμάζειν, déshonorer, couvrir d'opprobre (παραδοξάζειν). Eccli. 10. v. 16. 23. 32. *Quis honorificabit exhonorantem animam suam?* Qui honorera celui qui déshonore son âme? Qui pourra soutenir par son secours celui qui abandonne lui-même son âme? Jac. 2. 6.

EXHORRERE, ESCERE. Avoir grand peur ou frayeur de quelque chose; dans l'Ecriture :

Avoir horreur de quelque chose, l'avoir en aversion. Job. 19. 17. *Halitum meum exhorruit uxor mea :* Ma femme a eu horreur de mon haleine. Sap. 12. 3.

EXHORTARI; Gr. παρακαλεῖν. — 1° Exhorter, animer, encourager. Deut. 1. 38 *Hunc exhortare et robora :* Exhortez Josué et le fortifiez; *sc.* pour qu'il conduise le peuple dans la terre promise. 1. Tim 6. 2. *Hæc doce, et exhortare :* Voilà ce que vous devez enseigner, et à quoi vous devez exhorter. Act. 20. 1. *Exhortatus eos, valedixit :* Saint Paul ayant exhorté ses disciples à la persévérance dans la foi, il leur dit adieu; Gr. ἀσπασάμενος, après les avoir embrassés et baisés. Tit. 2. 15. etc.

Exhorter, prêcher. Luc. 3. 18. *Multa quidem et alia exhortans evangelizabat populo.* Saint Paul disait encore beaucoup d'autres choses au peuple dans les exhortations qu'il leur faisait. Act. 20. 1. 2.

2° Consoler. 2. Thess. 2. 16. *Ipse autem Dominus exhortetur corda vestra :* Que Notre-Seigneur Jésus-Christ console lui-même vos cœurs. Baruch. 4. 30. 1. Cor. 14. 31. 2. Cor. 1. v. 4. 6. c. 13. 11. Le mot grec παρακαλεῖν, signifie, exhorter et consoler : Ainsi, *exhortari* se prend pour l'un et pour l'autre.

Exhortari, pris passivement. Ce verbe, soit qu'il signifie exhorter ou consoler, se prend souvent passivement. 2. Mach. 15. 17. *Exhortati Judæ sermonibus bonis valde :* Les gens de Judas Machabée furent excités par les excellentes exhortations qu'il leur fit. 1. Cor. 14. 31. *Potestis omnes prophetare ut omnes discant, et omnes exhortentur :* Vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, et que tous soient consolés. 2. Cor. 1. v. 4. 6. c. 13. 11.

EXHORTATIO, NIS; παράκλησις. 1° Exhortation, avertissement, persuasion. Judith. 4. 15. *Ad hanc exhortationem ejus deprecantes Dominum :* Le peuple, étant touché de l'exhortation que leur fit le grand prêtre Eliachim, priait le Seigneur. Job. 39. 25. 2. Mach. 15. 11. 1. Cor. 14. 3.

2° Exhortation, prédication. Act. 13. 15. *Si quis est in vobis sermo exhortationis ad plebem, dicite :* Si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, vous pouvez parler, dirent à saint Paul et à ceux qui étaient avec lui les chefs de la Synagogue d'Antioche de Pisidie. 2. Thess. 2. 3. 1. Tim. 4. 13.

3° Consolation. 2. Cor. 1. v. 4. 6. *Sive exhortamur, pro vestra exhortatione et salute :* Soit que nous soyons consolés; c'est pour votre consolation.

4° Prière. 2. Cor. 8. v. 4. 17. *Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam :* Les Macédoniens nous conjuraient avec beaucoup de prière de recevoir leurs aumônes; *sc.* pour les saints de Jérusalem.

EXIGERE, de *ex* et d'*ago*; selon d'autres, de l'Hébreu nagas, *exigere tributum:* Il signifie pousser, chasser dehors; exiger, demander; mesurer, régler; passer, traverser; finir, achever; dans l'Ecriture :

Exiger, faire payer. Gen. 31. 39. *Quidquid furto peribat, a me exigebas :* Vous exigez de moi tout ce qui avait été dérobé, dit Jacob à Laban. 4. Reg. 23. 35. *Unumquemque juxta vires suas exegit ;* ἐτιμογράφησε. Joakim faisait payer chacun selon son pouvoir et son bien; *sc.* pour payer le tribut à Pharaon Nécao. Luc. 19. 23. et dans le sens métaphorique. Job. 11. 6. *Utinam Deus loqueretur tecum, ut intelligeres quod multo minora exigaris ab eo quam meretur iniquitas tua!* Qu'il serait à souhaiter que Dieu parlât lui-même avec vous, pour vous faire comprendre qu'il exige beaucoup moins de vous, que ne mérite votre iniquité.

EXIGUUS, A, UM, ὀλίγος; de *exigere;* parce que l'exactitude recherche jusqu'aux moindres choses, et les diminue toutes.

1° Petit, peu. Tob. 4. 9. *Si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude :* Si vous avez peu de bien, ayez soin de donner aux pauvres de ce peu même, de bon cœur. Sap. 7. 9. *Omne aurum in comparatione illius arena exigua;* i. e. *pauca :* Tout l'or, au prix de la sagesse, n'est qu'un peu de sable. Eccli. 31. 22. *Vinum exiguum :* Un peu de vin suffit à un homme réglé; Gr. un homme réglé est content de peu.

2° Bref, court, de peu de durée. Sap. 2. 1. *Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ :* Le temps de notre vie est court et fâcheux. c. 9. 5. Eccli. 6. 20. c. 18. 8. *Sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.* Voy. DIES.

3° Petit, pauvre, qui est dans un état bas et ravalé (ἐλάχιστος). Sap. 6. 7. *Exiguo conceditur misericordia :* On a plus de compassion pour les petits, *sc.* que pour les grands; *i. e.* pour des particuliers, et des pauvres qui souvent ne peuvent pas bien se faire instruire comme il faut.

EXILIRE; ἐξάλλεσθαι, de *salire.*

1° Sauter. Act. 3. 8. *Exiliens stetit :* Ce pauvre se leva tout d'un coup en sautant, lorsque saint Pierre l'eut soulevé, et que les os de ses pieds se furent affermis; *autr.* sauta hors de son lit. c. 14. 9. Joel. 2. 5.

2° Se lever, ou sortir promptement (ἀνιστάναι). Marc. 10. 50. *Projecto vestimento suo, exiliens venit ad eum:* L'aveugle, nommé Bartimée, jeta son manteau, et se levant, il vint à Jésus. Tob. 2. 3. c. 9. 8. etc.

3° Errer, se glisser d'un lieu à un autre (σφάλλεσθαι). Eccli. 36. 28. *Quis credit ei qui quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem ?* Qui se fiera à celui qui erre de ville en ville comme un voleur toujours prêt à fuir?

EXILIUM, II. Du mot *exsul*, banni, exilé.

Exil, bannissement. 1. Esdr. 7. 26. *Qui non fecerit legem Dei sui, et legem regis diligenter, judicium erit de eo, sive in mortem, sive in exilium :* Quiconque n'observera pas exactement la loi de votre Dieu, et cette ordonnance du roi, sera condamné, *ou* à la mort, *ou* à l'exil, dit Artaxerxès à Esdras dans l'ordonnance qu'il donne en faveur des Juifs.

EXIMERE. De *ex* et d'*emere*, qui signifie, *tollere*, ôter, arracher, exempter, délivrer.

Tirer, mettre hors (ἀποσπᾶν, *extrahere*). Matth. 26. 51. *Extendens manum, exemit gladium :* Un de ceux qui étaient avec Jésus-Christ à Gethsemani, portant la main à son épée, et la tirant, en frappa un des serviteurs du grand prêtre.

EXIMIUS, A, UM. Du verbe *eximere*, quasi *exemptus*, comme mis hors du nombre des autres, et se dit particulièrement des animaux que l'on choisissait pour les sacrifices.

Excellent, rare, qui est au-dessus du commun. Sap. 14. 18. *Provexit ad horum culturam et hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia*, φιλοτιμία. L'adresse admirable des sculpteurs augmenta encore beaucoup le culte superstitieux des idoles dans l'esprit des ignorants.

EXINANIRE; ἐκκενοῦν. De l'adjectif *inanis*, e: Vider, évacuer, dépeupler, dégarnir, épuiser; dans l'Ecriture :

1° Vider, épuiser. Ps. 74. 9. *Fæx ejus non est exinanita :* La lie du vin de la colère de Dieu n'est pas entièrement épuisée. Le Prophète compare la vengeance que Dieu tire des impies à une coupe de vin pur, de laquelle il fait boire tantôt aux uns et tantôt aux autres. Eccli. 13. 8.

2° Rendre inutile et sans effet (κενοῦν). Rom. 4. 14. *Si qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides :* Que si ceux qui appartiennent à la loi; *i. e.* qui n'ont que la justice de la loi, sont les héritiers, la foi devient inutile.

3° Détruire, raser, renverser. Ps. 136. 7. *Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in ea;* i. e. *ejus :* Rasez-la jusqu'à ses fondements. Les Juifs implorent la vengeance de Dieu contre les Iduméens, qui exhortaient les Chaldéens à raser Jérusalem.

4° Anéantir, réduire comme au néant (κενοῦν). Philipp. 2. 7. *Semetipsum exinanivit :* Jésus-Christ s'est anéanti lui-même, s'étant comme dépouillé de sa divinité pour se faire homme : ce qui est un anéantissement prodigieux; encore a-t-il donné pour le salut des hommes le corps qu'il avait pris, en le livrant pour eux à une mort très-cruelle : ce qui est un autre anéantissement.

EXINDE; Gr. ἀπὸ τότε. — 1° Depuis, dès lors, après cela. Matth. 4. 17. *Exinde cœpit Jesus prædicare :* Depuis ce temps-là, *sc.* que Jésus fut venu demeurer à Capharnaum, Jésus commença à prêcher. c. 16. 21. c. 26. 16. Joan. 19. 12. Act. 13. 21. Gen. 40. 20.

2° Puis, outre cela (εἶτα). 1. Cor. 12. 28. *Posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, secundo prophetas, exinde gratias curationum :* Dieu a établi dans son Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes... puis ceux qui ont la grâce de guérir les maladies.

EXIRE; Gr. ἐξέρχεσθαι.—1° Sortir, partir, se retirer. 2. Cor. 6. 17. *Exite de medio eorum :* Sortez du milieu des infidèles; *sc.* pour ne faire point de société avec eux. Matth. 13. v. 1. 3. 1. Cor. 5. 10. Ps. 145. 4. *Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam :* L'âme des hommes étant sortie de leur corps, ils retournent dans la terre d'où ils sont sortis. Le Prophète apporte la raison pour laquelle on ne doit point mettre sa confiance dans les hommes; savoir, qu'ils sont sujets à la mort. Sap. 16. 14.

Façons de parler tirées de cette signification.

Exire; ἐκπορεύεσθαι. — 1° Sortir en armes, se mettre en campagne. 1. Reg. 11. 7. *Quicumque non exierit, et secutus fuerit Saul et Samuel, sic fiet bobus ejus :* Comme j'ai coupé en morceaux mes deux bœufs, on traitera de même les bœufs de tous ceux qui ne se mettront point en campagne pour suivre Saül et Samuel, dit Saül, envoyant par les

courriers de Jabès dans toutes les terres d'Israël, les morceaux de ces bœufs, pour les engager à venir secourir les habitants de Jabès, contre Naas, roi des Ammonites. c. 23. 13. Ps. 107. 12. *Et non exibis, Deus, in virtutibus nostris?* Ne marcherez vous pas, ô mon Dieu, à la tête de nos armées? 2. Reg. 18. 3. Jerem. 50. 26. etc.

2° Sortir de son pays, être mené en captivité. Jerem. 10. 20. *Filii mei exierunt a me, et non subsistunt :* Mes enfants sont sortis de mon enceinte, et ils ne sont plus. Baruch. 5. 6.

Exire ad aliquem. — 1° S'attacher à quelqu'un, suivre son parti. Heb. 13. 13. *Exeamus igitur ad eum extra castra :* Comme les corps des animaux, dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp, ce qui figurait que Jesus-Christ devait souffrir hors la ville de Jérusalem; sortons de même hors le camp, *i. e.* hors de la synagogue, et attachons-nous à lui.

2° Se rendre à quelqu'un. 1. Reg. 11. 10. *Mane exibimus ad vos :* Demain nous nous rendrons vers vous, disent aux Ammonites les habitants de Jabès, après qu'ils eurent reçu l'assurance d'être secourus du peuple d'Israël. Jer. 38. v. 17. 18.

Exire et introire. Entrer et sortir; c'est agir librement, aller et venir, sans être empêché de faire ce qu'il plaît. Judith. 12. 6. *Præcepit cubiculariis ut sicut placeret illi, exiret et introiret ad adorandum Deum suum per triduum :* Holopherne commanda aux huissiers de sa chambre de laisser Judith entrer et sortir, selon qu'elle le voudrait, durant trois jours pour adorer son Dieu. Act. 1. 21. c. 9. 28.

Exire et intrare ante. Conduire, gouverner. Num. 27. 17. *Provideat Dominus hominem qui possit exire et intrare ante eos :* Que le Seigneur choisisse lui-même un homme qui puisse marcher devant les Israélites et les conduire, dit Moïse à Dieu. Voy. EGREDI. 8°.

2° Venir, arriver. Marc. 8. 11. *Exierunt Pharisæi :* Les Pharisiens vinrent trouver Jésus. c. 3. 21. c. 11. 11. C'est une chose ordinaire aux Hébreux, de marquer ce qui suit par ce qui précède : comme ici avant que d'arriver quelque part, il faut sortir de son logis.

3° S'étendre, être tiré en long. Jerem. 31. 39. *Exibit ultra norma mensuræ in conspectu ejus super collem Gareb :* Le cordeau sera porté encore plus loin à sa vue jusque sur la colline de Gareb. Le Prophète parle du rétablissement de la ville de Jérusalem.

Ainsi, se répandre, s'étendre loin. Gen. 10. 9. *Ob hoc exivit proverbium :* De ce que Nemrod fut un violent chasseur, est venu ce proverbe : violent chasseur devant le Seigneur, comme Nemrod. Ps. 18. 5. Rom. 10. 18. *In omnem terram exivit sonus eorum :* La voix des apôtres et des prédicateurs de l'Evangile, a retenti par toute la terre. Joan. 21. 23. Matth. 9. 26. c. 4. 24. Luc. 4. 14. 1. Reg. 19. 24. 2. Mach. 5. 5. etc. (Cic. *pro Amerino : Exire et in vulgus emanare*).

4° Paraître au dehors, être déclaré ou publié, émaner. Luc. 2. 1. *Exiit edictum a Cæsare Augusto :* On publia un édit de César Auguste, pour faire un dénombrement des habitants de toute la terre. 3. Reg. 1. 27. Esth. 7. 8. Isa. 28. 29. c. 51. 4. Dan. 6. 7. etc.

5° Naître, tirer son origine. Matth. 2. 6. *Ex te exiet dux :* C'est de toi, Bethléhem, que sortira le chef de mon peuple, disent les princes des prêtres et les scribes à Hérode, parlant du Christ. Isa. 48. 1. *Audite qui de aquis Juda existis :* Ecoutez, vous qui êtes sortis de la tige de Juda : *De aquis*, est un Hébraïsme. Voy. AQUA. c. 2. 3. c. 39. 7. Nahum. 1. 11. Zach. 14. 8. etc.

6° Couler, en parlant de quelque liqueur. Joan. 19. 34. *Continuo exivit sanguis et aqua :* Aussitôt qu'un soldat eut ouvert le côté de Jésus-Christ avec une lance, il en sortit du sang et de l'eau. Exod. 17. 6. Eccli. 1. 7.

7° Echoir, arriver (ἐπέρχεσθαι). Levit. 16. 9. *Cujus exierit sors Domino, offeret illum pro peccato :* Le prêtre offrira pour le péché le bouc sur lequel sera tombé le sort qui le destinait au Seigneur. 1. Par. 24. 7. Esth. 3. 7. Luc. 1. 9. *Secundum consuetudinem Sacerdotii sorte exiit*, ἔλαχε, *ut incensum poneret :* Il arriva par le sort, selon ce qui s'observait entre les prêtres, que ce fut à lui à entrer dans le temple du Seigneur, pour y offrir les parfums.

8° Echapper, être délivré. 1. Reg. 14. 41. *Deprehensus est Jonathas et Saul, populus autem exivit :* Le sort tomba sur Jonathas et sur Saül, et le peuple fut hors de péril; *i. e.* ce sort le mit hors de péril. Isa. 37. 32. Ps. 64. 1. Jerem. 11. 11. 1. Mach. 6. 21.

9° Etre ôté, être séparé. Ezech. 24. v. 6. 12. *Multo labore sudatum est, et non exivit de ea nimia rubigo ejus, neque per ignem :* On s'est efforcé avec grande peine de nettoyer Jérusalem; mais la rouille y est si enracinée, qu'elle n'en a pu même sortir par le feu. Le Prophète la compare à une marmite rouillée et jetée dans le feu, comme Jérusalem fut en effet brûlée par les Chaldéens.

10 Etre jeté, être lancé. Zach. 9. 14. *Exibit ut fulgur jaculum ejus :* Le Seigneur lancera ses dards comme des foudres.

1° Se lever, paraître. Judith. 14. 2. *Cum exierit sol :* Aussitôt que le soleil sera levé. 1. Mach. 7. 41. Matth. 13. 49. 1. Joan. 4. 1. 2. Joan. 7. etc.

2. Etre envoyé. Joan. 16. 28. *Exivi a Patre, et veni in mundum :* Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde, dit Jésus-Christ, v. 27. 30. Ainsi, c. 13. 3. c. 17 8. Ce qui renferme aussi la génération éternelle du Verbe. Voy. ci-dessus 4°. Voy. PROCEDERE.

3° Périr, se perdre. Act. 16. 19. *Videntes Domini ejus quia exivit spes quæstus eorum :* Les maîtres de la Servante qui avait auparavant un esprit de Python, virent qu'ils avaient perdu l'espérance de leur gain; *sc.* après qu'elle en eut été délivrée par saint Paul.

EXISTENS, τις. Du verbe *existere*, qui vient de *sistere*.

Etre, devenir. Num. 21. 1. *Victor existens, duxit ex eo prædam :* Arad, roi des Chananéens, ayant vaincu les Israélites, en emporta les dépouilles.

EXISTIMARE; ἡγεῖσθαι. De *ex* et de *æstimare*.

1° Estimer, penser, croire. Gal. 6. 3. *Si quis existimat se aliquid esse... ipse se seducit :* Si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Jac. 1. 2. 2. Petr. 2. 13. c. 3. 9.

2° Repenser, repasser dans son esprit, méditer (ὑπολαμβάνειν). Ps. 72. 16 *Existimabam ut cognoscerem hoc :* J'ai songé à vouloir pénétrer le mystère de la conduite de Dieu sur les justes et sur les méchants, mais inutilement.

3° Considérer, juger, reconnaître (λογίζεσθαι, *reputare*). Rom. 6. 11. *Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato :* Comme Jésus-Christ est mort seulement une fois pour le péché, considérez-vous de même, comme étant morts au péché, pour ne vivre plus que pour Dieu. 1. Cor. 4. 1. 2. Thess. 3. 15. 1. Tim. 1. 12.

4° Conclure, après avoir pensé et examiné (λογίζεσθαι) Rom. 8. 18. *Existimo... quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam :* Je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. Voy. Arbitrari.

5° Estimer, priser. 2. Mach. 8. 35. *Humiliatus auxilio Domini ab his quos nullos existimaverat :* Nicanor fut humilié avec le secours du Seigneur par ceux mêmes qu'il avait regardés comme des gens de néant.

6° Attendre, être dans l'attente (προσδοκᾶν). Luc. 3. 15. *Existimante autem populo :* Le peuple étant dans une grande attente.

EXITIUM, ii. De *exitus*, *us*. Ruine entière, perte. 2. Mach. 5. 8. *In exitium sui conclusus ab Areta :* Jason fut mis en prison par Arétas, roi des Arabes, qui le voulait perdre.

EXITUS; us, ἔξοδος. 1° Sortie, départ, issue. Ps. 113. 1. *In exitu Israel de Ægypto :* Lorsque Israël sortit de l'Ægypte. Eccli. 25. 34. *Non des aquæ tuæ exitum nec modicum :* Ne donnez point à l'eau d'ouverture, quelque petite qu'elle soit ; ce qui s'entend métaphoriquement de la sorte : ne donnez point la liberté de sortir à une méchante femme, qui, de même que l'eau, a une pente et une inclination de s'écouler et de s'échapper. c. 40. 1.

2° Sortie du pays, voyage (ἔξοδία). Deut. 33. 18. *Lætare, Zabulon, in exitu tuo :* Réjouissez-vous, Zabulon, dans votre sortie, dit Moïse; soit que cette sortie fût pour aller à la guerre; soit plutôt pour faire commerce de marchandises sur mer; car cette tribu était sur les côtes de la mer Méditerranée. (Voy. Gen. 49. 13. Ezech. 27. 33

3° Lieu public, carrefour, où l'on peut aller et venir. Ps. 73. 5. *Posuerunt signa sua, signa, et non cognoverunt sicut in exitu super summum :* Ceux qui vous haïssent ont placé leurs étendards en forme de trophée au haut du Temple, comme aux portes, sans connaître ce qu'ils faisaient; *autrem.* comme en un carrefour; *i. e.* comme en un lieu profane. Le Prophète prédit ce que fit Antiochus. 1. Mach. 1. v. 23. 41. 49. 57. Matth. 22. 9. *Ite... ad exitus viarum :* Allez dans les carrefours ; *sc.* pour appeler aux noces tous ceux que vous trouverez, dit le roi à ses serviteurs, indigné que ceux qu'il avait conviés n'y étaient pas venus.

4° Chemin par où l'on passe. Abd. v. 14 *Neque stabis in exitibus, ut interficias eos qui fugerint :* Ne vous tenez point sur les chemins pour tuer ceux qui s'enfuiront. Le Prophète parle aux Iduméens, des Israélites qui devaient revenir de captivité.

5° Fin, terme. Exod. 23. 16. *Custodies solemnitatem in exitu anni :* Vous observerez la solennité de la fin de l'année, quand les fruits sont tous recueillis. Hebr. 13. 7.

6° Bornes, limites. Jos. 15. 7. *Erunt exitus usque ad fontem Rogel :* La tribu de Juda vient se terminer à la fontaine de Rogel. c. 17. 9. etc. Cette signification vient de ce que nous sortons d'un pays quand nous en passons les bornes. Mich. 1. 11. *Non est egressa quæ habitat in exitu :* Celle qui est située sur les confins, ne sort pas; mais est enlevée; *Hebr.* Les habitants de Saanan, ville de Juda ou d'Ephraïm : quelques-uns croient que ce mot *Saanan* est une allusion à celui de Sion, et donnent ce sens : Ceux du royaume de Juda ont entendu les cris des Israélites leurs voisins ; mais ils n'ont pensé qu'à se conserver eux-mêmes, sans oser entreprendre de sauver les autres.

7° Evénement, issue. Ruth. 3. 18. *Exspecta, filia, donec videamus quem res exitum habeat :* Attendez, ma fille, jusqu'à ce que nous voyions à quoi se terminera cette affaire, dit Noémi à Ruth, touchant la parole que Booz avait donnée à Ruth. Sap. 11. 14. 2. Mach. 13. 13.

8° Affranchissement, délivrance (διέξοδος). Ps. 67. 21. *Domini Domini exitus mortis :* C'est au Seigneur qu'il appartient de délivrer de la mort.

9° Source, ruisseau. Ps. 106. v. 33. 35. *Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim :* Dieu change quand il lui plaît les campagnes arrosées en déserts, et les déserts en belles campagnes. Ps. 118. 136. Ces deux mots, *Exitus aquarum*, signifient chez les Hébreux une source; ce qui est traduit par le mot *fons*. 4. Reg. 2. 21. 26. et par *rivus*. Isa. 41. 18. *Ponam..... terram inviam in rivos aquarum :* Je changerai la terre sèche et sans chemin en des eaux courantes : ce qui figure la conversion des Gentils.

10° Sortie du monde ou de la vie. Sap. 3. 2. *Æstimata est afflictio exitus illorum :* Leur sortie du monde a passé pour un comble d'affliction : l'Ecriture parle des justes. c. 7. 6. Eccli. 33. 24. c. 38. 24. Ainsi, Jac. 5. 10. *Exemplum accipite... exitus mali, laboris et patientiæ, Prophetas :* Prenez pour exemple

les Prophètes dans les afflictions, par lesquelles ils ont fini leur vie.

11° Lever du soleil ou des astres. Eccli. 43. 2. *Sol in aspectu annuntians in exitu:* Quand le soleil paraît à son lever, il publie la gloire de Dieu. Ps. 64. 9. *Exitus matutini et vespere delectabis*, pour *delectabiles facies:* Vous répandrez la joie jusque dans l'orient et dans l'occident. Voy. Delectare.

12° Déclaration, publication. Dan. 9. 25. *Ab exitu sermonis ut iterum ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem:* Depuis l'ordre qui sera donné pour rebâtir Jérusalem jusqu'au Christ, chef de mon peuple : le Prophète parle de l'ordre donné par Artaxerxès. (Voy. 1. Esdras. 7. 11. et suivants.)

Façon de parler.

Exitus et introitus. Sortie et entrée, signifie :

1° Conduite, façon de faire, manière de vivre. Ps. 120. 8. *Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum:* Dieu vous gardera dans tout le cours de votre vie. 1. Reg. 29. 6. 2. Reg. 3. 25.

2° Forme, manière et disposition d'une chose. Ezech. 43. 11. *Fabricæ ejus exitus, et introitus et omnem descriptionem ejus... ostende eis:* Montrez aux Israélites la figure et la disposition de la maison, ses sorties et ses entrées, et tout son dessin. D'autres l'entendent des endroits par où il fallait entrer et sortir; comme on peut entendre cet autre endroit. c. 44. 5. *Pone cor tuum in viis templi per omnes exitus sanctuarii:* Appliquez votre cœur à considérer les chemins du temple, et toutes les sorties du sanctuaire.

EXODUS, I; ἔξοδος. Ce mot, qui est Grec, signifie sortie; et dans l'Ecriture :

Exode, qui est le second livre du Pentateuque; ainsi appelé, parce que ce livre rapporte la sortie des Israélites de l'Egypte, où ils souffraient une cruelle servitude : on y voit aussi la publication de la loi; et il comprend, depuis la mort de Joseph jusqu'à la construction du tabernacle, cent quarante-cinq ans. Les Hébreux appellent ce livre, Veelle Semoth, *Hæc sunt nomina :* ce sont les premiers mots par lesquels ils distinguent ce livre, comme ils font tous les autres livres, par les premiers mots qui les commencent.

EXOLVERE; Gr. ἀποτιννύειν. Délier, délacher (καθαιρεῖν). Judith. 13. 8. *Pugionem ejus qui in ea ligatus pendebat, exolvit :* Judith délia le sabre d'Holopherne qui était attaché à la colonne qui était au chevet de son lit.

Payer, restituer, rendre. Ps. 68. 5. *Quæ non rapui, tunc exolvebam:* J'ai payé ce que je n'avais pas pris : ce qui convient principalement à Jésus-Christ, qui a rendu à Dieu son Père par sa mort l'honneur que les hommes lui avaient ravi par leurs crimes, auxquels il n'avait point de part. 1. Reg. 6. 8. 2. Matth. 7. 25.

EXORARE; ἐξιλάσκειν. — 1° Obtenir ce qu'on demande, fléchir par ses prières. Eccl. 3. 4. *Qui diligit Deum, exorabit pro peccatis :* Celui qui aime Dieu obtiendra par ses prières le pardon de ses péchés. (*Gr.* qui honore son père). c. 28. 5. c. 29. 15. *Hæc pro te exorabit ab omni malo;* supl. *liberationem*, Gr. *liberabit :* L'aumône priera pour vous, afin de vous délivrer de tout mal. 2. Esdras 10. 33.

2° Prier, adresser à Dieu sa prière (προσεύχεσθαι). Eccli. 7. 10. *Exorare et facere eleemosynam ne despicias :* Ne négligez point de prier et de faire l'aumône : le Grec rapporte *exorare* à ce qui précède : *Noli pusillanimis esse ad exorandum ;* ἐν τῇ προσευχῇ σου. Ne vous laissez point aller à l'abattement dans vos prières. 2. Mach. 12. 46. *Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare :* C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts.

3° Apaiser, rendre favorable. Eccli. 16. 8. *Non exoraverunt pro peccatis suis:* Les anciens géants n'ont point empêché que Dieu n'ait tiré vengeance de leurs péchés.

EXORATIO, NIS. Action par laquelle on obtient quelque chose de quelqu'un, ou qu'on le fléchit par ses prières ; dans l'Ecriture :

Clémence, bonté, par laquelle Dieu se laisse fléchir (ἐξιλασμὸς). Eccli. 16. 12. *Potens exoratio, et effundens iram :* Dieu est puissant pour pardonner, il l'est aussi pour répandre sa colère, Gr. *Princeps placationum:* Dieu est plein de miséricorde, comme dit Isa. 55. 7. *Multus ad ignoscendum.*

EXORCISTA, Æ; Gr. ἐξορκιστής, *Adjurator.* Du verbe ἐξορκίζειν, du Grec ὅρκος, *juramentum.*

Exorciste, qui conjure les démons au nom de Dieu de sortir des corps de ceux qui en sont possédés. Act. 19. 13. *Tentaverunt quidam et de circumeuntibus Judæis exorcistis invocare super eos qui habebant spiritus malos nomen Domini Jesu:* Quelques-uns des exorcistes Juifs qui allaient de ville en ville, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits. Ces exorcistes Juifs, selon Josèphe, avaient été établis par Salomon, et chassaient les démons par l'invocation du nom de Dieu : mais du temps de Jésus-Christ ils commencèrent de conjurer les démons en son nom, dont ils voyaient tant de prodiges : Il est fait mention de ces exorcistes, Matth. 12. 27. Quelques-uns croient qu'autrefois ces exorcistes étaient ceux qui avaient reçu le don des miracles, et qui chassaient les démons par l'imposition des mains.

EXORDIUM, II; Gr. ἀρχή. Du verbe *ordiri*, Commencer.

1° Commencement. Dan. 9. 25. *Ab exordio precum tuarum egressus est sermo :* Dès le commencement de votre prière j'ai reçu cet ordre de la part de Dieu, dit l'ange Gabriel à Daniel. Hebr. 5. 12. *Indigetis ut doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei:* Vous avez encore besoin qu'on vous apprenne les premiers éléments par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu.

Commencement de temps, soit précis et

défini. Isa. 41. 4. *Quis. . vocans generationes ab exordio?* Qui est-ce qui appelle en leur temps ceux dont il a prévu la naissance dès le commencement du monde? C'est le Seigneur. Ezech. 40. 1.

Soit indéfini. Isa. 41. 26. *Quis annuntiavit ab exordio?* Qui de vous, ô idoles, a prédit ces choses avant qu'elles arrivassent? c. 46. 10. 2. Esd. 12. 45.

2° Ce qui est capital ou principal. Esther. 1. 2. *Susan civitas regni ejus exordium fuit:* Suse était la capitale de l'empire d'Assuérus. Ce qui peut aussi signifier qu'ayant été couronné dans cette ville, ce fut là proprement que son règne commença; *Gr.* ἐνθρονίσθη, *in throno sedit.*

EXORIRI; ἀνατέλλειν, ἐξανατέλλειν.—1° Se lever, paraître. Marc. 4. v. 5. 6. *Quando exortus est sol, exæstuavit:* Le soleil s'étant levé, cette partie de la semence levée dans des lieux pierreux, et dans une terre qui n'avait pas beaucoup de profondeur, fut brûlée du soleil. Levit. 13. 42. etc. Mais les passages suivants s'entendent dans le sens métaphorique. Ps. 111. 4. *Exortum est in tenebris lumen rectis:* Dieu fait éclater sa faveur sur les justes dans leurs misères. Ps. 91. 8. 1. Mach. 9. 23. *Exorti sunt qui operabantur iniquitatem:* Après la mort de Juda, tous les hommes d'iniquité s'élevèrent de toutes parts. La métaphore est tirée des plantes qui sortent de la terre; *Gr.* ἐξέκυψαν.

2° Etre ému, être excité. 1. Reg. 14. 19. *Tumultus magnus exortus est in castris Philistiim:* On entendit un bruit confus, comme d'un tumulte qui venait du camp des Philistins: c'était de leur défaite par eux mêmes, à l'occasion de Jonathas et de son écuyer.

3° Pousser, croître (συμφυέσθαι). Luc. 8. 7. *Simul exortæ spinæ:* Les épines qui croissent avec la semence, l'étouffent: le sens de ce verset est expliqué v. 14

EXORS, TIS, pour EXSORS; ἄμοιρος. De *sors.*

Qui n'est point participant de quelque chose, qui n'y a point de part. Sap. 2. 9. *Nemo nostrum exors sit luxuriæ:* Que personne ne se dispense de prendre part à notre débauche.

EXOSSARE. Du nom *os, ossis,* un os.

Et signifie proprement, désosser un animal, lui ôter les os; dans l'Ecriture:

Désosser, rompre ou ôter les os; c'est ruiner quelqu'un, le désoler (φάγειν ὀστᾶ). Jerem. 50. 17. *Iste novissimus exossavit eum:* Nabuchodonosor... a comme brisé les os du peuple d'Israël, qui avait été comme décharné par ses prédécesseurs, qui avaient enlevé les dix tribus, et celui-ci enleva les deux autres, et ruina le Temple.

EXOSUS, A, UM. Du verbe *odisse,* haïr; d'où vient, *osus sum,* au prétérit, et de là *Exosus,* et signifie, ou qui hait; ou comme dans l'Ecriture:

Qui est haï, que l'on a en aversion (μισητός). Prov. 1. 29. *Non invenient me eo quod exosam habuerint disciplinam:* ils ne trouveront point la sagesse, parce qu'ils ont haï les instructions. 2. Reg. 13. 15. Tob. 1. 18. Ose. 9. 15.

EXPANDERE; διαπετάζειν, ἐκπετάζειν, Etendre. Deut. 32. 11. *Sicut aquila expandit* (σκεπάζειν, *obtegere*) *alas suas:* Dieu, comme un aigle a étendu ses ailes, *sc.* en faveur de son peuple. Exod. 25. 20. c. 40. 17.

Expandere rete. Voy. RETE.

Façons de parler tirées de cette signification.

Expandere pallium, amictum super feminam. Etendre sa couverture sur une femme: c'est l'épouser. Ruth. 3. 9. *Expande* (περιβαλεῖς, *extendes*) *pallium tuum super famulam tuam:* Etendez votre couverture sur votre servante, parce que vous êtes mon proche parent, dit Ruth à Booz. Ce qui se dit dans un sens métaphorique de Dieu même, à l'égard de la Synagogue, qui était la figure de l'Eglise. Ezech. 16. 8. *Expandi amictum meum super te:* J'ai étendu sur vous mon vêtement, dit Dieu à Jérusalem. 1. Mach. 3. 48. *Expanderunt Libros Legis, de quibus scrutabantur Gentes similitudinem simulacrorum suorum:* Ils ouvrirent les livres de la loi, où les Gentils cherchaient à trouver quelque chose qui eût du rapport avec leurs idoles. C'était pour représenter à Dieu l'impiété des Gentils, qui avaient profané les livres saints, par les figures des idoles qu'ils y avaient peintes; comme Ezéchias avait exposé devant Dieu la lettre insolente de l'impie Sennachérib. Voy. SIMILITUDO.

1° Repandre. Joel. 2. 2. *Quasi mane expansum* (ὡς ὄρθρος χυθήσεται) *super montes populus multus et fortis:* Comme la lumière du point du jour luit en un moment sur les montagnes: ainsi un peuple nombreux et puissant se répandra tout d'un coup sur la terre. Isa. 13. 10. Nahum. 3. 16. *Bruchus expansus est;* Gr. ὥρμησε, *et avolavit:* Tous ceux de qui vous attendriez du secours, seront comme une multitude de hannetons qui couvrent la terre, et s'envolent ensuite.

2° Etendre, élever: de là vient,

Expandere manus. Elever les mains; soit pour marquer la bonté et la tendresse qu'on a. Rom. 10. 21. *Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem:* J'ai tendu les bras durant tout le jour à ce peuple, incrédule et rebelle à mes paroles. Saint Paul tire ceci d'Isa. 65. 1. pour prouver la réprobation des Juifs à cause de leur incrédulité.

Soit pour prier. 3. Reg. 8. v. 22. 28. 54. *Salomon expandit manus suas in cœlum:* Salomon tint ses mains étendues vers le ciel; *sc.* pour prier Dieu à la dédicace du Temple: ce qui est le geste de ceux qui adressent leurs prières à Dieu. Thren. 1. 17. Job. 11. 13. 1. Esdr. 9. 5. Ps. 43. 21. Ps. 87. 10. Ps. 142. 6. 2. Par. 6. 29. etc.

EXPAVESCERE. — 1° Etre épouvanté, s'épouvanter, être saisi de crainte ou d'étonnement (ἐξίστασθαι). Gen. 27. 33. *Expavit Isaac stupore vehementi:* Isaac fut frappé d'un profond étonnement; *sc.* sur ce qu'Esaü lui répondit que c'était lui-même qui lui parlait et qui lui apportait à manger de sa

chasse, afin qu'il lui donnât sa bénédiction. Marc. 16. 6. *Nolite expavescere; ἐκθαμβεῖσθαι*, Ne craignez point, dit l'Ange aux femmes, lorsqu'elles entraient au sépulcre. Amos. 3. 6. etc.

2° Ce verbe se prend quelquefois dans la signification active, si on ne dit plutôt que la préposition *propter* est sous-entendue. Tob. 6. 3. *Quem expavescens Tobias clamavit voce magna :* Le poisson qui sort de l'eau pour dévorer Tobie, l'ayant rempli de frayeur, il jeta un grand cri.

EXPECTARE; προσδοκᾶν. De *spectare*, on attend ce qu'on veut voir : *Expecto, quod spectare volo*, dit Varron.

1° Attendre. 1. Reg. 10. 8. *Septem diebus expectabis* (διαλείψεις), *donec veniam ad te, et ostendam tibi quid facias :* Vous m'attendrez pendant sept jours, jusqu'à ce que je vienne vous trouver, et que je vous déclare ce que vous aurez à faire : Saül pour avoir transgressé cet ordre. c. 13. v. 8. 9. est réprouvé de Dieu. v. 13. 14. Luc. 1. 21. Jac. 5. 7. etc.

Façons de parler tirées de cette signification.

Expectans. Qui attend : l'Egypte est appelée de ce nom, parce que ses habitants attendent l'inondation du Nil qui donne toute la fertilité à cette terre. Isa. 18. v. 2. 7.

— Persévérer, attendre avec persévérance (ὑπομένειν). Dan. 12. 12. *Beatus qui expectat et pervenit usque ad dies mille trecentos triginta quinque :* Heureux celui qui attend et qui arrive jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours; *i. e.* jusqu'à la maladie et la mort d'Antiochus : Les Juifs furent alors délivrés de l'oppression. Act. 27. 33.

2° Souhaiter, désirer avec ardeur. Job. 6. 8. *Quis det ut quod expecto tribuat mihi Deus :* Plaise au Seigneur qu'il m'accorde ce que j'attends. c. 29. 23. *Expectabant me sicut pluviam :* Dans mes jours heureux, ceux qui m'écoutaient me souhaitaient, comme la campagne sèche attend l'eau du ciel. Prov. 14. 18. *Expectabunt astuti scientiam :* Les hommes habiles attendront la science; *Hebr.* La folie est le partage des imprudents; la science est la couronne des hommes habiles. c. 3. 21. Rom. 8. 19. etc.

3° Supporter, tolérer (μένειν). Isa. 30. 18. *Expectat Dominus ut misereatur vestri :* Le Seigneur vous attend, afin de vous faire miséricorde; d'autres y donnent ce sens : Diffère son secours pour faire éclater sa miséricorde. 2. Mach. 6. 14. 1. Petr. 3. 20.

4° Espérer (μένειν). Isa. 5. v. 2. 4. *Expectavit ut faceret uvas :* Dieu s'attendait que sa vigne porterait de bons fruits : Cette vigne sont les Israélites dont Dieu attendait qu'ils fissent des actions justes, comme l'explique le v. 7. *Expectavi ut faceret judicium*. Job. 30. 26. Ps. 103. 11. Isa. 59. v. 9. 11. Jerem. 8. 15. etc.

Façons de parler tirées de cette signification.

Expectare Dominum, salutare Dei, veritatem Dei. Espérer avec confiance en Dieu d'être secouru, ou délivré : espérer dans la vérité de ses promesses (ὑπομένειν). Ps. 26. 14. *Expecta Dominum :* Attendez le Seigneur, et agissez avec courage. Ps. 39. 1. *Expectans expectavi Dominum :* J'ai attendu, et je ne me suis point lassé d'attendre le Seigneur. Ps. 54. 9. Ps. 118. 166. *Expectabam salutare tuum, Domine :* J'attendais toujours, Seigneur, votre assistance salutaire; *i. e.* le Sauveur que vous devez donner. Isa. 38. 18. *Non expectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam :* Ceux qui descendent sous la terre, ne mettront point leur attente dans la vérité de vos promesses. V. SUSTINERE, V. REEXPECTARE.

5° Craindre, *ou* être dans l'attente de quel que mal. Ps. 68. 21. *Improperium expectavit cor meum et miseriam :* Mon cœur s'est préparé à toute sorte d'opprobres et de misères. Isa. 28. v. 10. 13. *Expecta, reexpecta, expecta, reexpecta :* Attendez, attendez encore, attendez, attendez encore. Voy. REEXPECTARE.

6° Epier, dresser des embûches. Jerem. 3. 2. *In viis sedebas, expectans eos quasi latro in solitudine :* Vous étiez assise dans les chemins, attendant ceux qui vous aimaient, comme un voleur attend les passants à l'écart. Ps. 118. 95.

7° Avoir besoin. Mich. 5. 7. *Quasi stillæ super herbam quæ non expectat virum :* Ceux qui seront restés des enfants de Jacob seront comme l'herbe que la rosée et la pluie font naître, sans qu'elle attende rien du travail des hommes.

EXPECTATIO, NIS; Gr. προσδοκία. 1° Attente, espérance. Prov. 10. 28. *Expectatio justorum lætitia :* L'espérance des justes produit la joie; *sc.* par la solidité des biens qu'ils espèrent. c. 11. 7. Ps. 118. 116. Sap. 17. 12. etc.

2° Crainte et attente d'un mal. Hebr. 10. 27. *Voluntarie peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis... terribilis quædam expectatio judicii :* Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste qu'une attente effroyable du jugement. 2. Mach. 3. 21. Luc. 21. 26.

3° Grand désir, empressement (ἀποκαραδοκία). Rom. 8. 19. *Expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat :* Les créatures désirent avec empressement la manifestation des enfants de Dieu. Philip. 1. 20. *Secundum expectationem et spem meam :* Selon la ferme espérance où je suis : le mot grec marque le geste de celui qui met souvent la tête dehors pour voir si celui qu'il attend arrive.

4° La chose que l'on attend. Gen. 49. 10. *Et ipse erit expectatio gentium*; i. e. *res expectata a gentibus :* Celui qui doit être envoyé, est celui qui sera l'attente des nations. Ps. 38. 8. Jerem. 14. 8. c. 17. 13. c. 50. 7. Prov. 17. 8. *Gemma gratissima expectatio præstolantis :* L'attente de celui qui attend est une perle très-belle; *Hebr.* le présent est comme une perle précieuse à l'égard de celui qui le donne de quelque côté qu'il se tourne, il réussira; *i. e.* il n'y a presque pas de si mauvaise cause dont on ne vienne à bout par des présents; *ou* quand on obtient la faveur que l'on attendait, on la reçoit

avec la même joie que si c'était une pierre précieuse et de grand prix.

EXPEDIRE, actif. De *ex* et de *pes, pedis*, débarrasser les pieds embarrassés dans des herbes, ou autres choses; et, dans un sens figuré, dégager, démêler, délivrer, etc.; dans l'Écr.: préparer, disposer; de là vient:

EXPEDITUS, A, UM. Qui est en armes, prêt à combattre, brave, résolu. Gen. 14. 14. *Numeravit expeditos vernaculos suos trecentos decem et octo :* Abraham choisit les plus braves de ses serviteurs au nombre de trois cent dix-huit; *sc.* pour aller délivrer Lot. Num. 31. 5. c. 32. 20. 1. Par. 12. 24. etc.

EXPEDIRE, impersonnel; Gr. συμφέρειν. Etre utile et avantageux. Matth. 19. 10. *Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere :* Si la condition d'un homme à l'égard de sa femme est telle, il n'est pas avantageux de se marier, disent les disciples à Jésus-Christ, sur ce qu'il avait dit, v. 9. 1. Cor. 6. 12. c. 10. 22. *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt :* Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux. Prov. 17. 12. etc.

EXPEDITIO, NIS. 1° Expédition, voyage de guerre. Judith. 2. 7. *Holophernes dinumeravit viros in expeditionem :* Holopherne choisit six-vingt mille hommes de pied et douze mille archers à cheval, pour se mettre en campagne.

2° Armée, troupe de gens armés qui portent la guerre quelque part (παράταξις, *acies*). Judith. 2. 8. *Omnem suam expeditionem fecit præire :* Holopherne fit marcher devant lui tout son bagage.

EXPELLERE; Gr. ἐκβάλλειν. — 1° Chasser, faire sortir. Prov. 18. 22. *Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum:* Gr. *bona*, sc. *multa :* Celui qui chasse une femme vertueuse se prive d'un grand bien. Gen 26. 27. Act. 7. 45. et dans le sens métaphorique, Job. 18. 18. *Expellet eum de luce in tenebras* (ἀπώθειν) : On chassera l'impie de la lumière dans les ténèbres. Eccli. 1. 27. c. 23. 27. Joel. 2. 20. *Expellam eum in terram inviam et desertam, faciem ejus contra mare Orientale, et extremum ejus ad mare novissimum :* Je les chasserai dans une terre déserte, et où personne ne passe. Je ferai périr les premiers vers la mer d'Orient, et les derniers vers la mer la plus reculée. Si on explique cet endroit des sauterelles, Dieu promet d'écarter toute cette nuée de sauterelles, de dissiper celles qui étaient du côté du Septentrion, de chasser dans les déserts d'Arabie celles qui étaient du côté du Midi, et de faire périr toutes les autres dans la mer Morte qui est à l'Orient, ou dans la mer Méditerranée qui est à l'Occident.

2° Exclure, priver de quelque chose. Ps. 5. 11. *Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos :* Vous rejetterez les méchants de la compagnie de vos saints, et de l'héritage qui leur est promis, à cause de la multitude de leurs impiétés. Ps. 35. 13.

3° Conduire, pousser avec force, mais sans violence. Marc. 1. 12. *Spiritus expulit eum in desertum :* Jésus-Christ, qui jusqu'alors avait vécu comme personne privée, fut revêtu d'une nouvelle force qui le poussa dans le désert pour combattre le démon.

EXPENDERE; δαπανᾶν. De *pendere*, et signifie proprement, peser; dans l'Ecriture :

1° Employer, dépenser. Exod. 38. 24. *Omne aurum quod expensum est* (κατεργάζεσθαι) *in opere sanctuarii et quod oblatum est in donariis viginti novem talentorum fuit :* Tout l'or qui fut employé pour les ouvrages du sanctuaire, et qui fut offert à Dieu dans les dons volontaires du peuple, était de vingt-neuf talents et de sept cent trente sicles, selon la mesure du sanctuaire. Il y a ici dans l'Hébreu un verset entier qui n'est point dans la Vulgate : Voici ce qu'il porte : *Et l'argent qui fut offert par ceux du peuple qui entraient dans le dénombrement, était de cent talents et de dix-sept cent soixante-quinze sicles, selon la mesure du sicle du sanctuaire.* Il paraît que ce qui est dit des *oblations* au verset suivant, doit s'entendre de ces oblations d'argent, omises dans notre Vulgate, v. 24. et répétées, v. 28, selon l'Hébreu. Deut. 26. 14. 1. Esdr. 7. 20.

2° User, consumer. Judith. 12. 4. *Non expendet omnia hæc ancilla tua, donec faciat Deus in manu mea hæc quæ cogitavi :* Avant que votre servante ait consumé tout ce qu'elle a apporté, Dieu fera par ma main ce que j'ai pensé, dit Judith à Holopherne, touchant les vivres qu'elle avait apportés pour elle.

EXPENSA, Æ. De *expendere*.

Dépense. 4. Reg. 12. 12. *Ita ut impleretur instauratio domus Domini in universis quæ indigebant expensa ad muniendam domum :* De l'argent qu'on prenait dans le tronc, on en employait pour toute la dépense de tout ce qui était nécessaire aux réparations et au rétablissement de la maison de Dieu. 3. Reg. 9. 15. *Hæc est summa expensarum quam obtulit Salomon ad ædificandam domum Domini, et domum suam et Mello :* Voilà les dépenses que Salomon fit pour bâtir la maison du Seigneur; *Hebr.* La raison qu'eut le roi Salomon de mettre un tribut sur son peuple, fut la grande dépense qu'il fut obligé de faire pour bâtir la maison du Seigneur; sa maison, Mello, etc

EXPERGEFACERE; ἐξανιστάναι. Du verbe *expergere* et de *facere*.

Eveiller, réveiller quelqu'un : d'où vient,

EXPERGEFIERI. S'éveiller. Isa. 29. 8. *Multitudo omnium gentium sicut somniat esuriens, et comedit : cum autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus :* Toutes les nations qui auront pris Jérusalem seront comme un homme qui, ayant faim, songe qu'il mange pendant la nuit; mais lorsqu'il est éveillé, il se trouve aussi vide qu'auparavant. Gen. 41. 4. Act. 16. 27.

EXPERGISCI; ἐκνήφειν. De *expergere*, qui vient de *pergere, perrexi, perrectum :* de là vient *experrectus*.

Et signifie proprement, s'éveiller, se réveiller; dans l'Ecriture il est pris dans le sens métaphorique :

1° S'éveiller du sommeil de la mort. Isa. 26. 19. *Interfecti mei resurgent : Expergiscimini et laudate qui habitatis in pulvere,*

Ceux qui étaient tués dans mon peuple ressusciteront. Réveillez-vous de votre sommeil et chantez des louanges à Dieu, vous qui habitez dans la poussière. Jerem. 51. 57.

2° S'éveiller d'un assoupissement spirituel. Joel. 1. 5. *Expergiscimini ebrii* : Rentrez en vous-mêmes, vous qui êtes enivrés de vos plaisirs.

3° S'éveiller pour porter secours. Hab. 2. 19. *Væ qui dicit ligno* : *Expergiscere* : Malheur à celui qui dit au bois ; *i. e.* à l'idole de bois : Réveillez-vous pour me donner du secours.

EXPERIENS, tis. Expérimenté, qui a de l'expérience : de là vient le superlatif.

EXPERIENTISSIMUS, a, um. Très-expérimenté et habile, qui est d'une longue expérience (πεῖραν ἔχων). 2. Mach. 8. 9. *Adjuncto ei et Gorgia viro militari et in bellicis rebus experientissimo* : Ptolémée envoya à Philippe contre Machabée Gorgias, grand capitaine et homme d'une longue expérience dans les choses de la guerre, *sc.* avec Nicanor.

EXPERIMENTUM, i. — 1° Expérience, connaissance certaine. Gen. 30. 27. *Experimento didici* (οἰωνισάμην) *quod benedixerit mihi Deus propter te* : J'ai reconnu par expérience que Dieu m'a béni à cause de vous, dit Laban à Jacob, lui demandant qu'il jugeât lui-même quelle récompense il demandait de lui, afin qu'il continuât à le servir. Esth. 3. 5.

2° Epreuve pour connaître quelque chose (δοκιμή). 2. Cor. 13. 3. *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus?* Est-ce que vous voulez éprouver quel est le pouvoir de Jésus-Christ qui parle par ma bouche? Philip. 2. 22.

EXPERIRI ; πειρᾶν, de l'ancien *perio*, qui venait de πειράω, essayer.

1° Eprouver, faire épreuve. Judic. 2. 22. *In ipsis experiar utrum custodiant viam Domini* : En n'exterminant point les nations que Josué a laissées lorsqu'il est mort, ce sera par ce moyen que j'éprouverai si les enfants d'Israël gardent ou ne gardent pas la voie du Seigneur. c. 3. 4. Hebr. 11. 29. De là vient *Expertus* : Qui a été éprouvé. Eccli. 34. v. 9. 10. *Qui non est expertus, pauca recognoscit* : Celui qui est peu expérimenté connaît peu de choses, *Gr.* Celui qui n'a point été tenté, n'a pas beaucoup d'expérience; *G.* οὐκ ἐκπειράσθη.

2° Eprouver, ressentir. Soit en bonne part. Esth. 16. 11. *Tantam in se expertus humanitatem, ut pater noster vocaretur* : Nous avons donné à Aman des marques de notre bienveillance, jusqu'à le faire appeler notre père ; soit en mauvaise part. Hebr. 11. 36. *Alii ludibria et verbera experti* ; πεῖραν ἔλαβον : Des saints qui sont morts dans la foi, quelques-uns ont souffert les moqueries et les fouets. Judith. 6. 6. Eccl. 8, 5. Sap. 12. 26.

EXPERS, tis, de *pars* et d'*extra*. *Qui est extra partem*, ou *qui non habet partem* ; Qui n'a point de part, qui n'a point; dans l'Ecriture :

Incapable de quelque chose (ἄπειρος, *imperitus*). Hebr. 5. 13. *Qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ* : Tous ceux qui ont encore besoin de lait sont incapables des discours qui regardent la perfection. Par ce lait s'entendent les premières instructions de la religion.

EXPETERE, ἐξαιτεῖν. — 1° Désirer ardemment, souhaiter avec passion. Luc. 22. 31. *Ecce Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum* : Satan vous a demandé pour vous cribler comme on crible le froment, dit Jésus-Christ à saint Pierre. Job. 31. 30. *Non dedi ad peccandum guttur meum, ut expeterem maledicens animam ejus* : Je n'ai point abandonné ma langue au péché, pour faire des imprécations contre celui qui ne m'aimait point. Esth. 16. 13.

2° Requérir, exiger. Esth. 9. 27. *Quos dies certa expetunt tempora* : Selon que le requiert le temps à venir. Exod. 21. 22.

3° Tirer, faire payer, redemander. Judic. 15. 7. *Adhuc ex vobis expetam* (ἀποτίσειν et ἀποτίνειν) *ultionem* : Je continuerai à me venger de vous, dit Samson aux Philistins, après qu'ils eurent brûlé sa femme. Job. 34. 33. *Numquid a te Deus expetit eam*; i. e. *iniquitatem?* Dieu ne vous redemandera-t-il point compte; *sc.* de ce que je puis avoir dit contre la justice qui vous a déplu? Num. 31. 3. Eccli. 20. 16. Ezech. 25. 12.

EXPIARE; ἐξιλάσκεσθαι, ἁγνίζειν, expier, purifier, réparer, venger. Ainsi ce verbe se dit *ou* des personnes que l'on expie, *ou* de leurs péchés. Levit. 5. 13. *Rogans pro illo et expians* : Priant pour lui et expiant sa faute. c. 16. v. 32. 33. *ou* des impuretés légales. Num. 19. 20. *Si quis hoc ritu non fuerit expiatus, peribit* : Si quelqu'un n'est point purifié en cette manière, il périra du milieu de l'assemblée.

Ou ce sont les autels, le temple et le tabernacle qu'on expie. Exod. 29. v. 36. 37. *Septem diebus expiabit* (καθαρίζειν) *altare* : Vous purifierez et sanctifierez l'autel pendant sept jours. Lev. c. 8. 15. c. 9. 15. c. 16. 16, etc.

Ou le butin fait sur les ennemis. Num. 31. 20. *Et de omni præda expiabitur* : Vous purifierez aussi tout le butin.

Ou la terre. Num. 35. 33. *Nec aliter expiari potest, nisi per ejus sanguinem qui alterius sanguinem fuderit* : Une terre qui est impure par le sang impuni des innocents qu'on a répandu, ne peut être autrement purifiée que par l'effusion du sang de celui qui aura versé le sang.

Soit les péchés. Levit. 6. 30. *Hostia quæ cæditur pro peccato, cujus sanguis infertur in tabernaculum testimonii, ad expiandum in sanctuario, non comedetur* : L'hostie qui s'immole pour le péché dont on porte le sang dans le tabernacle du témoignage, pour faire l'expiation dans le sanctuaire, on n'en mangera point, mais elle sera brûlée par le feu. Ainsi Num. 25. 13. *Zelatus est pro Deo suo, et expiavit scelus filiorum Israel* : Phinées, en perçant l'Israélite et la Madianite, a fait voir qu'il a été zélé pour son Dieu, et a expié le crime des enfants d'Israël; *i. e.* il fit cesser

la plaie dont le peuple était affligé. 1. Reg. 3. 14.

2° Faire une expiation. Levit. 17. 11. *Ego dedi illum vobis ut super altare in eo expietis pro animabus vestris;* i. e. *animas vestras*, ou *vos ipsos :* Je vous ai donné le sang, afin qu'il vous serve sur l'autel, pour l'expiation de vos âmes. Num. 28. 22. Ezech. 45. v. 15. 17. 20. Voy. Placare.

3° Apaiser, faire cesser. Isa. 47. 11. *Irruet super te calamitas quam non poteris expiare :* Vous vous trouverez surprise d'une affliction dont vous ne pourrez vous défendre. Dieu parle à Babylone; *Gr.* οὐ μὴ δυνήσῃ καθαρὰ γενέσθαι, *non poteris impunita esse;* Hebr. chipher, *placare.*

EXPIATIO, nis; καθαρισμός. — 1° Expiation, purification; soit des péchés par le sacrifice. Exod. 29. 36. *Postquam immolaveris expiationis hostiam :* Après avoir fait le sacrifice pour l'expiation du péché. Levit. 1. 4. c. 16. 30. Num. 5. 8.

Soit de l'impureté légale, laquelle se faisait par l'eau d'expiation. Num. 19. 13. *Peribit ex Israel quia aqua expiationis non est aspersus :* Quiconque, ayant touché le corps mort d'un homme, n'aura point reçu l'aspersion de cette eau mêlée avec des cendres de la vache, périra du milieu d'Israël, parce qu'il n'a point été purifié par l'eau d'expiation; *Gr.* ῥαντισμός, *aspersio.* v. 21. Num. 31. 23. 2. Esdr. 12. 44. *Custodierunt observationem expiationis :* Les Juifs observèrent l'ordonnance de l'expiation.

2° La fête de l'expiation, qui se faisait tous les ans avec grande solennité, le dixième jour du septième mois, non-seulement pour expier les péchés de tout le peuple, mais encore le tabernacle et le sanctuaire (ἐξιλασμός). Levit. 23. 27. *Decimo die mensis hujus septimi, dies expiationum erit celeberrimus :* La cérémonie de cette fête en est expliquée dans tout le chapitre 16.

EXPIRARE; ἐκπνεῖν, rendre, pousser, jeter des exhalaisons, des vapeurs, exhaler; dans l'Ecriture :

Expirer, mourir. Marc. 15. 37. *Jesus, emissa voce magna, expiravit :* Jésus, ayant jeté un grand cri, rendit l'esprit. Luc. 23. 46, etc.

EXPLANARE; διασαφεῖν, de *ex* et de *planus*, plain, uni, égal; aplanir, unir, et dans le sens figuré :

1° Expliquer, éclaircir, rendre une chose facile à entendre. Deut. 1. 5. *Cœpit Moyses explanare legem :* Moïse commença à expliquer la loi aux Israélites.

2° Tracer, marquer distinctement; *Gr.* σαφῶς. Hab. 2. 2. *Scribe visum, et explana eum super tabulas :* Ecrivez ce que vous voyez, et marquez-le distinctement sur des tablettes, dit Dieu au Prophète.

EXPLERE; πληροῦν, ἀναπληροῦν, de l'ancien *pleo*, d'où vient *plenus.*

Et signifie proprement remplir, rassasier; dans l'Ecriture :

1° Accomplir, exécuter. Job. 23. 14. *Cum expleverit in me voluntatem suam :* Quand Dieu aura accompli sur moi sa volonté Gen. 32. 10. Esther 3. 15.

2° Accomplir, finir, achever. Sap. 4. 13. *Consummatus in brevi explevit tempora multa :* Le juste est arrivé en peu de temps à une vertu consommée, comme s'il avait longtemps vécu. Gen. 50. v. 4. 25. Judith. 6. 20, etc. De là vient cette signification, rapportée 2. Reg. 15. 24. *Ascendit Abiathar donec expletus esset omnis populus :* Abiathar monta, en attendant que tout le peuple eût achevé de passer. L'Ecriture rapporte les circonstances de la fuite de David devant Absalom. Levit. 12. 6. *Cum expleti fuerint dies purgationis suæ :* Lorsque le temps de la purification d'une femme qui aura accouché, s'achèvera. Voy. Complere.

EXPLETIO, nis; ἐκπλήρωσις, signifie la satisfaction que l'on sent lorsqu'on a obtenu ce qu'on désirait; dans l'Ecriture :

1° Fin, accomplissement. Act. 21. 26. *Annuntians expletionem dierum purificationis :* Saint Paul, s'étant purifié avec les quatre hommes qui avaient fait un vœu, fit savoir le jour suivant, qu'il entra dans le Temple, les jours auxquels s'accomplirait leur purification. Levit. 23. 16.

2° Affermissement (πληροφορία). Hebr. 6. 11. *Cupimus unumquemque vestrum eamdem ostentare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem :* Nous souhaitons que chacun de vous fasse paraître jusqu'à la fin le même zèle, afin que votre espérance soit affermie.

EXPLICARE, de *plicare*, qui vient de πλέκειν, Et signifie proprement étendre, développer. Dans l'Ecriture il se prend figurément, et signifie :

1° Expliquer. Eccl. 1. 8. *Non potest eas homo explicare* (λαλεῖν) *sermone :* L'homme ne peut expliquer ni découvrir par ses paroles les secrets de la nature.

2° Dégager, délivrer. Isa. 24. 18. *Qui se explicaverit de fovea, tenebitur laqueo :* Celui qui se sera sauvé de la fosse sera pris au piége. Eccli. 32. 2. *Omni cura tua explicita recumbe :* Prenez votre place après vous être déchargé de tous vos soins.

3° Biaiser, tournoyer. Jerem. 2. 23. *Cursor levis explicans vias suas :* Les Juifs se portent à l'idolâtrie avec autant d'ardeur que le dromadaire, qui court çà et là pour assouvir sa passion brutale; *Heb.* mesarecheth, *colligans.*

EXPLORARE, κατασκέπτεσθαι; κατασκοπεῖν, de *plorare, ploratu animum tentare :* Comme font ceux qui tâchent d'obtenir le pardon de leurs fautes.

Epier, observer, reconnaître. Num. 13. 22. c. 21. 32. *Misit Moyses qui explorarent Jazer :* Moïse envoya des gens pour considérer Jazer. Saint Paul, écrivant aux Galates, se plaint que de faux frères se sont glissés pour observer la liberté des fidèles, afin de les réduire sous le joug de la loi. Gal. 2. 4. *Subintroierunt explorare libertatem nostram.*

EXPLORATOR, is; κατάσκοπος. — 1° Espion, envoyé pour reconnaître. Gen. 42. 9. *Exploratores estis :* Vous êtes des espions, dit Joseph à ses frères. Il leur parle comme ayant alors autorité sur eux et comme un juge dit à un prisonnier, pour l'obliger de dire la vé-



rité : Vous avez commis un tel crime. Num. 21. 1. *Cum audisset Chananæus rex Arad... venisse scilicet Israel per exploratorum viam :* Le roi Arad apprit que les Israélites étaient venus par le même chemin par lequel étaient venus les espions ; *ou* ceux qui étaient venus longtemps auparavant reconnaître le pays ; *ou* ceux qui précédaient immédiatement l'armée d'Israël ; *ou* enfin ceux que ce prince avait envoyés pour les reconnaître. 2. Reg. 15. 10. Hebr. 11. 31.

2° Garde avancée. Judith. 10. 11. *Cum descenderet montem, occurrerunt ei exploratores Assyriorum :* Comme Judith descendait de la montagne, les gardes avancées des Assyriens la rencontrèrent. c. 14. 3.

EXPOLIARE ; Gr. ἐκδύειν. — 1° Dépouiller (ἀπεκδύειν). 1. Reg. 18. 4. *Expoliavit se Jonathas tunica :* Jonathas, qui aimait David comme lui-même, se dépouilla de la tunique dont il était revêtu et la donna à David. c. 19. 24. Baruch. 6. 17. Et par métaphore, Ose. 2. 3. *Auferat fornicationes suas a facie sua... ne forte expoliem eam nudam :* Que la synagogue se dépouille de ses fornications spirituelles ; *i. e.* de son idolâtrie, de peur que je ne la dépouille. La synagogue est représentée comme une femme nue ; *i. e.* dépouillée de tous ses ornements et de toutes les grâces que Dieu lui avait faites. 2. Cor. 5. 4. *Nolumus expoliari :* Nous ne voulons point être dépouillés de notre corps, qui est comme notre tente. c. 11. 8. Coloss. 2. 15. *Expolians principatus :* Jésus-Christ a désarmé les principautés et les puissances ; *i. e.* les démons. Cant. 5. 3.

2° Piller, voler (ἐπὶ τὴν ἐπίσκεψιν). 2. Mach. 5. 18. *Heliodorus qui missus est a Seleuco rege ad expoliandum ærarium :* Héliodore, qui fut envoyé par le roi Séleucus pour piller le saint trésor. c. 9. v. 2. 16. 2. Cor. 11. 8. *Alias Ecclesias expoliavi* (συλᾶν) : J'ai dépouillé les autres Eglises, en recevant d'elles l'assistance dont j'avais besoin pour vous servir. C'est une espèce d'injustice de tirer sa récompense d'un autre que de celui pour qui on travaille.

EXPOLIATIO, NIS ; Gr. ἀπέκδυσις, dépouillement. Coloss. 2. 11. *In quo et circumcisi estis circumcisione non manu facta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi :* C'est en Jésus-Christ que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite de main d'homme, mais qui consiste dans le dépouillement du corps des péchés que produit la concupiscence charnelle. Ce qui revient au sens du Grec, qui porte *Corporis peccatorum carnis.*

EXPONERE ; Gr. ἐκτιθέναι, mettre dehors, exposer ; abandonner, exposer, déclarer ; dans l'Ecriture :

1° Exposer, mettre à découvert. 2. Par. 29. 19. *Ecce exposita sunt omnia coram altari Domini :* L'on a tout exposé devant l'autel du Seigneur.

2° Exposer, mettre dehors, abandonner à l'aventure (τιθέναι). Exod. 2. 3. *Exposuit cum in carecto ripæ fluminis :* La mère de Moïse l'exposa parmi des roseaux, sur le bord du fleuve du Nil. Sap. 18. 5. Act. 7. v. 19. 21.

3° Exposer, abandonner, prostituer. Ezech. 16. 15. *Exposuisti* (ἐκχεῖν) *fornicationem tuam omni transeunti, ut ejus fieres :* Vous vous êtes prostituée à tous les passants, pour être asservie à leur passion. Ce qui marque une convoitise effrénée, pour exprimer la passion extrême qu'avaient les Israélites pour l'idolâtrie.

4° Mettre hors, décharger (ἀποφορτίζειν). Act. 21. 3. *Ibi navis expositura erat onus :* Le vaisseau devait décharger ses marchandises à Tyr.

5° Exposer, déclarer, expliquer. Act. 11. 4. *Petrus exponebat illis ordinem :* Saint Pierre commença à raconter aux fidèles circoncis de Jérusalem, par ordre, comment il lui était arrivé d'être allé chez les gentils et de manger avec eux : Saint Pierre leur raconte la vision qu'il eut dans la ville de Joppé. c. 18. 26. etc. Ainsi, Exod. 19. 7. *Exposuit omnes sermones quos mandaverat Dominus :* Moïse ayant fait assembler les anciens du peuple, leur exposa tout ce que le Seigneur lui avait commandé de leur dire.

EXPORTARE ; Gr. διαφέρειν, porter dehors, emporter.

Emporter, transporter. 2. Mach. 4. 39. *Congregata est multitudo adversus Lysimachum, multo jam auro exportato :* Le bruit s'étant répandu des sacriléges que Lysimaque avait faits dans le temple de Jérusalem, lorsqu'il en avait déjà emporté quantité d'or, une grande multitude de peuple se souleva contre lui.

EXPOSITIO, NIS, Gr. ἔκθεσις ; de *exponere*, et signifie ordinairement, exposition, ou explication d'une chose, ou d'un fait, quand on raconte comme une chose s'est passée ; dans l'Ecriture :

Exposition, abandon. Sap. 11. 15. *Quem.... in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt :* Les Egyptiens admirèrent Moïse, celui-là même qui avait été le sujet de leur raillerie, dans cette cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné : ceci a rapport à Exod. c. 2. v. 3.

EXPOSTULARE. Demander instamment, solliciter, se plaindre.

1° Se plaindre (αἰτεῖν). 1. Mach. 15. 35. *De Joppe et Gazara quæ expostulas, ipsi faciebant in populo plagam magnam :* Pour ce qui est des plaintes que vous faites touchant Joppé et Gazara, c'étaient elles-mêmes qui causaient beaucoup de maux parmi le peuple : Simon rend raison pourquoi il retient ces villes prises sur Antiochus.

2° Se plaindre, faire des reproches. Gen. 20. 10. *Rursumque expostulans, ait ; quid vidisti ut hoc faceres ?* Abimélech continuant encore ses reproches, ajouta : Qu'avez-vous envisagé en agissant ainsi avec moi ? *sc.* pour avoir dit que Sara était votre sœur, quoiqu'elle fût votre femme.

EXPRIMERE. De *premere*, exprimer, faire sortir en pressant ; arracher, obtenir par

force ; exprimer, représenter naïvement, dire exprès, marquer expressément.

1° Pressurer, épreindre, faire sortir une liqueur en pressant. Num. 6. 3. *Et quidquid de uva exprimitur* (κατεργάζεσθαι), *non bibent :* Les Nazaréens ne boiront aussi rien de ce qui se tire des raisins. Gen. 40. 11. Judic. 6. 38. Prov. 30. 33. Agg. 2. 17.

2° Exprimer, représenter. Gen. 27. 23. *Non cognovit eum, quia pilosæ manus similitudinem majoris expresserant :* Isaac ne reconnut point Jacob, parce que ses mains étant couvertes de poil, parurent toutes semblables à celles d'Esaü, son aîné. Ezech. 23. 14. c. 41. v. 19. 25.

3° Marquer, graver, tailler. Eccli. 45. 14. *Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis* (ἐκτύπωμα σφραγῖδος ἁγιάσματος), *et gloria honoris :* La lame du grand prêtre était marquée de caractères qui exprimaient le saint nom de Dieu en ces termes : *La sainteté est au Seigneur*. Exod. 28. 36.

4° Exprimer, dire, expliquer. Judic. 12. 6. *Dic ergo Schibboleth, quod interpretatur spica, qui respondebat Sibboleth ; eadem littera spicam exprimere non valens :* Ceux de Galaad disaient à ceux d'Ephraïm qui voulaient passer le Jourdain : dites donc Schibboleth, qui signifie un épi ; et les Ephratéens prononçaient Sibboleth, parce qu'ils ne pouvaient pas bien exprimer la première lettre de ce nom. Voy. SCHIBBOLETH. Dan. 10. 21.

EXPROBRABILIS, IS ; Gr. ἐπονείδιστος, Digne de reproche et d'opprobre, méprisable. Prov. 18. 1. *Omni tempore erit exprobrabilis :* Celui qui voulant quitter son ami en cherche l'occasion, sera couvert d'opprobre en tout temps ; *Hebr.* Celui qui est déjà séparé de cœur de son ami, cherche à satisfaire son désir, il cherche en toutes choses un sujet de se brouiller. c. 25. 10.

EXPROBRARE, Gr. ὀνειδίζειν, de *probrum*.

1° Reprocher, faire des reproches. Marc. 16. 14. *Exprobravit incredulitatem eorum :* Jésus-Christ reprocha à ses onze disciples leur incrédulité. Matth. 11. 20. 1. Reg. 1. 6. 2. Esdr. 5. 9. etc.

2° Faire injure, faire affront, insulter (παροξύνειν, *exacerbare*). Prov. 14. 31. c. 17. 5. *Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus :* L'homme qui méprise le pauvre fait injure à Dieu qui l'a créé. Levit. 19. 33. 1. Reg 17. 10. etc. Ce verbe se trouve aussi avec l'accusatif. v. 26. *Quis... est hic Philistæus incircumcisus, qui exprobravit acies Dei viventis?* Qui est ce Philistin incirconcis, pour insulter ainsi l'armée du Dieu vivant? dit David de Goliath. 4. Reg. 19. 4. Ps. 34. 7. *Supervacue exprobraverunt animam meam :* Ils m'ont très-injustement couvert d'outrages ; *Hebr.* Ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber, etc. 1. Petr. 4. 14. *Si exprobramini in nomine Christi, beati :* Vous êtes heureux si vous souffrez des injures et des diffamations pour le nom de Jésus-Christ.

EXPUERE ; Gr. πτύειν, cracher. Eccli. 28. 14. *Si expueris super illam, extinguetur :* Si vous crachez sur l'étincelle, elle s'éteindra : Ceci figure que la langue peut assoupir les querelles, et étouffer les effets de la colère. Voy. SUFFLARE. Matth. 26. 67. Joan. 9. 6.

EXPUGNARE ; Gr. ἐκπολεμεῖν et πολεμεῖν, 1° forcer, prendre par force, vaincre.

Soit les villes, ou les places fortes. Deut. 20. 10. *Si quando accesseris ad expugnandam civitatem, offeres ei primum pacem :* Quand vous vous approcherez d'une ville pour l'assiéger, d'abord vous lui offrirez la paix. v. 19. Jos. 10. v. 4. 35. etc.

Soit les personnes. Eccli. 4. 33. *Et Deus expugnabit pro te inimicos tuos :* Après que vous aurez combattu jusqu'à la mort pour la défense de la justice, Dieu combattra pour vous, et renversera vos ennemis. Exod. 1. 10. 2. Reg. 8. 10. *Misit Thou Joram... ad regem David ut... gratias ageret, eo quod expugnasset Adarezer :* Thoü, roi d'Emath, envoya Joram son fils faire compliment à David, et lui rendre grâces de ce qu'il avait vaincu Adarézer. 1. Par. 18. 10. Dan. 11. 22. 1. Mach. 15. 31.

2° Attaquer, combattre. 1. Reg. 13. 15. 4. Reg. 19. 8. *Rabsaces... invenit regem Assyriorum expugnantem Lobna :* Rabsacès, à son retour de l'ambassade vers Ezéchias, trouva le roi des Assyriens qui assiégeait Lobna. Ps. 34. 1. *Expugna impugnantes me :* Désarmez ceux qui combattent contre moi. Ps. 108. 3. Ps. 128. 1. 2. etc.

3° Persécuter, ruiner, perdre. Act. 9. 21. *Nonne hic est qui expugnabat in Jerusalem eos qui invocabant nomen istud* (πορθεῖν, *vastare*)... N'est-ce pas là celui qui persécutait si cruellement dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom ; *sc.* de Jésus, disent les Juifs touchant saint Paul, lorsqu'il commença de prêcher à Damas. Gal. 1. 23.

4° Repousser, forcer de se retirer. 1. Mach. 14. 26. *Expugnavit inimicos Israel ab eis ;* Simon a exterminé du milieu d'Israël ses ennemis.

EXPUGNATIO, NIS. De *expugnare*, et signifie proprement, la prise d'une ville ; dans l'Ecriture :

Siége, attaque (πολιορκία, *obsidio*). 2. Mach. 10. 19. *Machabæus ad eorum expugnationem relicto Simone, et Josepho, itemque Zachæo :* Machabée laissa pour forcer les Iduméens, qui s'étaient retirés en deux tours extrêmement fortes, Simon, Joseph et Zachée.

EXPUGNATOR, IS ; Gr. καταλαμβανόμενος, qui force, qui emporte d'assaut. Prov. 16. 32. *Melior est.... qui dominatur animo suo, expugnatore urbium :* L'homme qui est maître de son esprit, vaut mieux que celui qui force les villes.

EXPURGARE ; Gr. ἐκκαθαίρειν, émonder, nettoyer, se justifier.

Nettoyer, purifier, rejeter ce qui est impur. 1. Cor. 5. 7. *Expurgate vetus fermentum :* Purifiez-vous du vieux levain ; *i. e.* Retranchez de votre compagnie cet incestueux comme un vieux levain, qui pourrait vous corrompre.

EXQUIRERE ; Gr. ἐκζητεῖν. 1° Rechercher avec soin. Eccli. 39. 1. *Sapientiam om-*

nium antiquorum exquiret sapiens : Le Sage aura soin de rechercher la sagesse de tous les anciens ; *Gr.* Mais quant à celui qui applique son esprit à la loi du Très-Haut, et qui la médite sans cesse, il aura soin, etc. L'auteur sacré oppose l'étude de ceux qui méditent la loi de Dieu, à l'occupation des ouvriers dont il a parlé dans le chapitre précédent. v. 3. *Occulta proverbiorum exquiret :* Le sage tâchera de pénétrer dans le secret des proverbes. Baruch. 3. v. 23. 31. 1. Mach. 9. 26. 2. Mach. 2. 30. Matth. 2. 16. 1. Petr. 1. 10.

2° Demander avec grand désir (ἐπιζητεῖν). 1. Mach. 7. 13. *Primi Assidei qui erant in filiis Israel, et exquirebant ab eis pacem :* Ceux d'entre les enfants d'Israël qu'on appelait *Assidéens*, étaient les premiers de cette assemblée qui voulaient demander la paix à Alcime et à Bacchides.

3° S'appliquer à quelque chose, et s'y porter avec affection. Ps. 26. 8. *Exquisivit te facies mea :* Seigneur, j'ai toujours eu les yeux et le visage élevés vers vous. Ps. 33. 5. *Exquisivi Dominum, et exaudivit me :* J'ai cherché le Seigneur et il m'a exaucé. Ps. 118. v. 22. 33. 2. Par. 7. 14. etc.

4° Exiger sévèrement, redemander avec rigueur. Gen. 42. 22. *En sanguis ejus exquiritur :* C'est le sang de Joseph que Dieu nous redemande présentement, dit Ruben à ses frères, en leur langue, devant Joseph même, ne croyant pas qu'il entendît sa langue. Judith. 8. 20. Eccli. 3. 3. Baruch 6. 6. *Ipse exquiram animas vestras :* Je serai moi-même le défenseur et le vengeur de votre vie.

5° Préparer, disposer. Ps. 110. 2. *Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus :* Les œuvres de Dieu sont grandes et réglées selon toutes ses volontés ; *autr.* proportionnées à toutes ses volontés, rien ne peut en empêcher l'exécution ; *Hebr. Perquisita quoad omnia beneplacita eorum.*

EXQUISITIO, NIS ; Gr. ἐπίνοια, recherche, désir de quelque chose. Sap. 14. 12. *Initium fornicationis est exquisitio idolorum :* L'amour des idoles est le commencement de la prostitution.

EXQUISITOR, IS ; Gr. ἐκζητητής, qui recherche avec grand soin. Baruch. 3. 23. *Exquisitores prudentiæ et intelligentiæ :* Ces inventeurs d'une prudence et d'une intelligence nouvelle : Le Prophète parle de ces prudents, selon le siècle, qui savent l'art de plaire aux hommes, et de se rendre utiles ; mais qui ignorent celui de plaire à Dieu.

EXSICCARE ; ξηραίνειν, 1° Sécher, dessécher. Gen. 8. 13. Nahum. 1. 4. *Increpans mare, et exsiccans illud :* Dieu menace la mer, et la dessèche. Ps. 105. 9. Isa. 37. 25. etc.

2° Dessécher, consumer. Prov. 17. 22. *Spiritus tristis exsiccat ossa :* La tristesse du cœur dessèche les os ; *i. e.* amaigrit le corps. Ose. 9. 16. *Radix eorum exsiccata est :* Toute la fécondité des Israelites sera épuisée.

EXSUFFLARE ; ἐκφυσᾶν et ἐμφυσᾶν, dissiper par le souffle. Agge. 1. 9. *Intulistis in domum, et exsufflavi illud :* Vous avez porté vos biens que vous avez recueillis, et mon souffle a tout dissipé, *ou*, je les ai fait évanouir ; *sc.* parce que vous n'avez eu soin que de vos maisons, et non du temple qui est la mienne.

1° Pousser, envoyer loin, lancer. Eccli. 43. 4. *Sol radios igneos exsufflans :* Le soleil élance des rayons de feu.

2° Rendre méprisable (ἐκφυσᾶν). Malach. 1. 13. *Dixistis : Ecce de labore, et exsufflastis illud :* Vous me dites : ce que nous vous sacrifions est le fruit de notre travail, et cependant vous le rendez digne de mépris ; *autr.* vous dites que la victime que vous apportez vous fatigue, tant elle est grasse et pesante, et il ne faut qu'un souffle pour la renverser ; *lettr.* vous la renversez avec un souffle, tant elle est maigre et décharnée ; *Gr.* Voilà ce que nous pouvons vous offrir dans notre misère ; mais je l'ai rejeté.

EXTA, ORUM, σπλάγχνα ; de *exsecare*, couper, quasi *exsecta*, ou de *extare*. Sortir dehors, paraître : Festus donne la raison de ces deux étymologies, quand il dit qu'on coupe, pour les offrir aux dieux, les parties intérieures de la victime qui avancent et paraissent le plus : ce sont le cœur, le poumon, le foie et le fiel.

Entrailles, parties intérieures de l'homme ; comme le cœur, le poumon, le foie, le fiel, etc. Ezech. 21. 21. *Exta consuluit :* Nabuchodonosor consulta les entrailles des bêtes mortes ; *sc.* pour déterminer s'il irait contre la Judée, selon la coutume des païens, qui tâchaient de connaître l'avenir par ce moyen.

EXTABESCERE. Devenir sec, languir. Thren. 4. 9. *Isti extabuerunt consumpti a sterilitate terræ :* Ceux qui sont morts par la famine, ont souffert une mort lente, étant consumés par la stérilité de la terre (πορεύεσθαι, Heb. *Zoub fluere*).

EXTALES, EXTALIA. De *exta*, les bas intestins.

Les boyaux, les intestins. 1. Reg. 5. 9. *Computrescebant prominentes extales eorum :* Les intestins des Philistins leur sortant hors du conduit naturel, se pourrissaient : ceci est la plaie dont ils étaient frappés, pendant qu'ils menaient l'arche dans leur pays.

EXTARE ou EXSTARE. De *stare*, être ou sortir dehors, paraître, être encore, subsister ; dans l'Ecriture :

1° Etre. Prov. 20. 16. *Tolle vestimentum ejus qui fidejussor extitit alieni* (ἐγγυᾶν, *promittere*) *:* Otez le vêtement à celui qui a répondu pour un inconnu. Judith. 9. 2.

2° S'élever, paraître (ἀνίστασθαι). Act. 5. v. 36. 37. *Ante hos ... dies extitit Theodas :* Il y a déjà quelque temps qu'il s'éleva un certain Théodas... *Post hunc extitit Judas Galilæus :* Judas de Galilée s'éleva ensuite : Gamaliel rapporte dans le conseil des Juifs la fin malheureuse de ces deux-ci, pour prouver que si la prédication des Apôtres n'était pas de Dieu, ils seraient de même dissipés.

EXTASIS, IS ; ἔκστασις. Du verbe ἐξίσταμαι : *Extra me sum ; attonitus sum ; stupeo ; admiratione percussus sum, mente moveor :* Extase,

ravissement, enlèvement hors de soi, de quelque façon que ce soit.

Grand étonnement. Act. 3. 10. *Impleti sunt stupore et extasi in eo quod contigerat illi :* Tout le peuple reconnaissant que le boiteux qui avait été guéri par saint Pierre, était celui-là même qui avait accoutumé d'être à la belle porte du Temple pour demander l'aumône, fut rempli d'admiration et d'étonnement, de ce qui lui était arrivé. Ps. 30. 1. *Psalmus David pro extasi :* Ce psaume fut composé par David, dans l'étonnement où il se trouva, lorsqu'il vit la conspiration d'Absalom et de tout le peuple contre lui : ce mot n'est point dans l'Hébreu, ni dans la plupart des exemplaires grecs, et semble être tiré du v. 23. *Ego dixi in excessu mentis meæ.* ἐκστάσει.

EXTEMPLO. De *ex*, et de *templum*, dont il s'est fait un adverbe, qui vient de ce que l'huissier avertissant de sortir du Temple où se tenait l'assemblée du sénat, disait, *extemplo :* ainsi, l'on s'est servi de ce mot pour dire :

Sur-le-champ, incontinent, aussitôt. Num. 30. 13. *Sin autem extemplo contradixerit, non tenebitur promissionis rea :* Si le mari désavoue aussitôt la promesse que sa femme aura faite dans un vœu et par serment, cette femme ne sera point tenue à sa promesse. Prov. 6. 15. Eccl. 9. 12.

EXTENDERE; gr. ἐκτείνειν, et ἐντείνειν. Etendre, allonger, agrandir.

1° Etendre, allonger. Esth. 5. 2. *Extendit contra eam virgam auream :* Assuérus étendit vers Esther le sceptre d'or qu'il avait à la main. Act. 27. 30. Job. 36. 29. etc.

2° Ce verbe est mis pour le passif *extendi*. Etre étendu, s'étendre. Eccli. 8. 3. *Aurum et argentum.... usque ad cor regum extendit :* La force de l'or et de l'argent s'étend même jusqu'au cœur des rois, pour les faire pencher où l'on veut; *Gr.* L'or en a perdu plusieurs, et fait pencher les cœurs des rois; ἐξέκλινεν

Façons de parler.

Extendere aquilonem. Voy. Aquilo 4°.

Extendere arcum. Bander un arc; c'est être près de décharger le coup. Isa. 5. 28. *Omnes arcus ejus extenti :* Tous les arcs du Seigneur sont toujours bandés. c. 21. 15. Et par une seconde métaphore. Jerem. 9. 3. *Extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii :* Les Juifs se sont servis de leurs langues pour le mensonge et les médisances, comme on se sert d'un arc pour lancer des flèches. Zach. 9. 13. *Extendi mihi Judam quasi arcum :* Juda sera mon arc : ce qui a été accompli dans les Machabées.

Extendere calceamentum. Continuer sa marche, s'avancer (ἐπιβάλλειν). Ps. 59. 10. Ps. 107. 10. *In Idumæam extendam calceamentum meum :* Je poursuivrai mes victoires dans l'Idumée; je la foulerai aux pieds, et me l'assujettirai parfaitement.

Extendere cœlos. Etendre les cieux (τανύειν, de τείνειν); c'est en former la vaste étendue. Job. 9. 8. *Extendit cœlos solus :* C'est Dieu seul qui a formé la vaste étendue des cieux. Ps. 103. 2. Isa. 40. 22.

Extendere collum. Lever la tête; ce qui est une marque d'orgueil. Is. 3. 16. *Filiæ Sion... ambulaverunt extento collo* (ὑψηλὸς, *excelsus*) *:* Les filles de Sion ont marché la tête haute.

Extendere digitum. Etendre la main sur les autres, pour menacer et insulter (χειροτονία, *manus extensio*). Isa. 58. 9. *Si... desieris extendere digitum et loqui quod non prodest :* Le Seigneur vous exaucera, si vous cessez d'étendre la main contre les autres, et de dire des paroles désavantageuses à votre prochain.

Extendere funes ou *rete*. Etendre ses filets; c'est dresser des embûches. Ezech. 12. 13. *Extendam* (ἐκπετάσω) *rete meum super eum :* Je jetterai mon rets sur le chef : Dieu parle du roi Sédécias, pour marquer que Dieu lui ôterait tout moyen d'échapper, et qu'il le ferait tomber entre les mains de ses ennemis. Ps. 139. 6.

Extendere gladium. Etendre la main pour frapper de l'épée, porter le coup. Ezech. 30. 25. *Cum.... extenderit eum super terram Ægypti :* Lorsque le roi de Babylone tirera mon épée que je lui aurai donnée sur le pays de l'Egypte, j'écarterai les Egyptiens en diverses nations.

Extendere iram. Continuer d'être en colère. Ps. 84. 6. *Extendes* (διατενεῖς) *iram tuam a generatione in generationem?* Ferez-vous durer votre colère dans la suite de tous les âges.

Extendere palmites ou *ramos*. Croître et s'étendre. Ps. 79. 12. *Extendit palmites suos ad mare :* Le peuple d'Israël comparé à une belle vigne, s'étendait d'un côté jusqu'à la mer Méditerranée. Eccli. 24. 22. Ezech. 17. 7.

Extendere perpendiculum, funiculum, mensuram, pondus. Etendre le cordeau, signifie ou bâtir. Zach. 1. 16. *Domus mea ædificabitur in ea.... et perpendiculum extendetur super Jerusalem :* Ma maison sera rebâtie de nouveau dans Jérusalem, et on étendra encore le cordeau sur Jérusalem; *ou* il signifie, démolir; parce que les architectes marquent aussi avec le cordeau ce qu'ils veulent démolir. 4. Reg. 21. 13. *Extendam super Jerusalem funiculum Samariæ :* J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie; *i. e.* Je détruirai Jérusalem comme j'ai fait Samarie. Isa. 34. 11. Voy. Pondus.

Extendere seipsum ad aliquid. Faire ses efforts pour avancer vers quelque chose (ἐπεκτείνειν). Philipp. 3. 13. *Quæ... retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum :* J'oublie ce qui est derrière moi, et m'avance vers ce qui est devant moi.

Extendere tabernaculum tentorium. Dresser sa tente au large; c'est étendre sa demeure (πηγνύναι, *figere*). Isa. 54. 2. *Pelles tabernaculorum tuorum extende :* Faites votre demeure plus large : Le Prophète figure le grand nombre des enfants, *sc.* des fidèles, qui devaient entrer dans l'Eglise. Gen. 26. 25. c. 31. 25. Jerem. 10. 20.

Extendere manum, dextram. Voy. Mittere. Etendre la main. Matth. 12. 13. *Extende ma-*

num tuam, et extendit : Etendez vôtre main, et il l'étendit, et elle devint saine : c'est de l'homme, dont la main était devenue sèche, et que Jésus-Christ guérit. Gen. 8. 9. Eccli. 31. 16. *Ne extendas manum tuam prior :* Ne portez point la main le premier; *Gr.* ne portez point la main à l'endroit où il regarde, et ne la mettez point au plat avec lui.

3° Se disposer à faire quelque action, quelque chose. Gen. 22. 10. *Extendit manum et arripuit gladium :* Aussitôt qu'Abraham eut mis Isaac sur le bois qu'il avait arrangé sur l'autel, Abraham étendit la main, et prit le couteau pour immoler son fils : C'est ici un pléonasme hébreu, pour marquer que l'on se met à faire quelque chose. Gen. 48. 17. Judic. 3. 21. 2. Reg. 15. 5. Ps. 124. 3. Act. 4. 30. etc.

4° Entreprendre. 1. Esdr. 6. 12. *Deus.... dissipet omnia regna et populum qui extenderit manum suam ut repugnet :* Que Dieu dissipe tous les royaumes et extermine le peuple qui étendra sa main pour le contredire et pour ruiner cette maison qu'il a dans Jérusalem, dit Darius dans son édit. 1. Mach. 9. 47.

5° Frapper, punir, porter la main sur quelqu'un (ἐπιβάλλειν). Gen. 22. 12. *Non extendas manum tuam super puerum :* Ne mettez point la main sur l'enfant, et ne lui faites aucun mal, dit l'ange à Abraham, touchant Isaac. Isa. 5. 25. *Extendit* (ἐπιβάλλειν) *manum suam super eum et percussit eum.... adhuc manus ejus extenta :* Dieu a étendu sa main sur son peuple, et l'a frappé de plaies, son bras est toujours levé : d'où vient, *Brachium extendere :* Lever le bras pour frapper avec grande force. Deut. 4. 34. *Brachium extentum* (ὑψηλός): Le bras de Dieu étendu. c. 5. 15. etc. Ps. 54. 21. etc.

6° Prendre, voler. Exod. 22. v. 8. 11. *Jurabit quod non extenderit manum* (πονηρεύεσθαι) *in rem proximi sui :* Si le voleur du dépôt ne se trouve point, le maître de la maison à qui le dépôt avait été confié jurera devant les juges qu'il n'a point pris ce qui était à son prochain.

7° Travailler, faire quelque ouvrage. Deut. 12. 18. *Lætaberis in cunctis ad quæ extenderis* (ἐπιβάλλειν) *manum tuam :* Vous recueillerez avec joie le fruit de tous les ouvrages de vos mains. Voy. Mittere.

8° Invoquer, prier Dieu, implorer sa bénédiction. 2. Par. 6. 12. *Et extendit* (διαπετάζειν) *manus suas :* Salomon étendit ses mains; *sc.* pour faire la prière marquée. v. 14. Exod. 9. v. 22. 29. c. 14. v. 21. 27. Eccli. 51. 26. Isa. 1. 15. 2. Mach. 15. 21. Lev. 9. 22.

9° Aider, secourir, être bienfaisant. Ps. 137. 7. *Super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam :* Vous avez étendu votre main contre la fureur de mes ennemis. Prov. 1. 24. c. 31. 20. 2. Reg. 15. 5.

10° Se joindre, prendre part. Ose. 7. 5. *Extendit manum suam cum illusoribus :* Le roi d'Israël s'est joint avec ceux qui se moquaient de Dieu.

11° Menacer, insulter. 1. Mach. 7. 47. *Caput Nicanoris amputaverunt et dextram ejus quam extenderat superbe :* Les gens de Judas coupèrent la tête de Nicanor, et sa main droite qu'il avait étendue insolemment; *sc.* contre le Temple, comme il est marqué. 2. Mach. 14. 32. c. 15. 32.

12° Attaquer, déclarer la guerre. 1. Mach. 12. v. 39. 42. *Vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit :* Tryphon voyant que Jonathas était venu avec une grande armée pour le combattre, fut saisi de crainte.

13° Attenter, faire violence. 1. Mach. 14. 31. *Voluerunt inimici eorum extendere manus in sancta sanctorum :* Les ennemis des Juifs se sont efforcés de profaner leur saint Temple. Luc. 22. 53. 2. Reg. 6. 6. Voy. Oza.

EXTENSIO, nis. Etendue. Isa. 8. 8. *Erit extensio alarum* (παρεμβολή, *castra*) *ejus implens latitudinem terræ tuæ :* Les troupes de Sennachérib s'étendront par tout votre pays.

EXTENUARE, de *tenuis.*

Amoindrir, faire menu (τέμνειν). Exod. 39. 3. *Incideitque bracteas aureas, et extenuavit in fila :* Béséléel coupa des feuilles d'or fort minces, qu'il réduisit en fils d'or.

EXTERERE; ἐκτρίβειν. Battre, froisser, briser; dans l'Ecriture.

User. Eccli. 6. 36. *Gradus ostiorum illius exterat pes tuus :* Que votre pied presse souvent le seuil de la porte de l'homme sensé; *autr.* Mettez souvent le pied dans la maison; *i. e.* hantez-le souvent.

EXTERGERE; ἐκμάσσειν, 1° Essuyer, nettoyer, frotter. Joan. 11. 2. c. 12. 3. *Extersit pedes ejus capillis suis :* Marie de Béthanie essuya à Jésus-Christ les pieds avec ses cheveux. c. 13. 5. Baruch. 6. v. 12. 23.

2° Secouer, faire tomber. Luc. 10. 11. *Etiam pulverem, qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos :* Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds : c'est ce que Jésus-Christ ordonne aux Apôtres, de faire dans les villes qui ne les recevront point.

EXTERIOR, us, oris, gr. ἐξώτερος; de *exter* ou *exterus.*

Extérieur, qui est au dehors. Matth. 8. 12. *Filii... regni ejicientur in tenebras exteriores :* Les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures; *i. e.* les Juifs dont Dieu avait fait son peuple et son royaume : la béatitude est comparée à un banquet magnifique préparé dans une salle toute éclatante de lumière, hors de laquelle ce ne sont que profondes ténèbres. c. 22. 13. c. 25. 30. Ainsi, *Atrium exterius :* Le parvis le plus éloigné du sanctuaire dans lequel le peuple priait. Voy. Atrium. 2. Par. 23. 5. Ezech. 47. 2.

EXTERIUS, ἔξω. Au dehors, par dehors. 4. Reg. 16. 18. *Ingressum regis exterius convertit in templum Domini propter regem Assyriorum :* Achaz, au lieu de l'entrée de dehors, par où le roi passait du palais au temple, en fit une au dedans, à cause du roi des Assyriens.

EXTERMINARE, ἐξολοθρεύειν, de *ex*, et de *terminus*, bannir, chasser quelqu'un de son pays, exterminer, abolir, chasser entièrement; dans l'Ecriture :

1° Perdre, ruiner, consumer (ἀπολλύειν).

Ps. 36. 9. *Qui malignantur exterminabuntur :* Ceux qui font le mal, seront exterminés. Eccli. 31. 30. *Multos exterminavit vinum :* Le vin en a perdu plusieurs. 3. Reg. 9. 21. Judith. 3. 13. Sap. 12. 27. Apocal. 11. 18.

Façons de parler.

Exterminare de populo, de plebe, retrancher du milieu du peuple en punissant de mort soit temporelle, soit éternelle. Act. 3. 23. *Omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de plebe :* Quiconque n'écoutera pas celui que Dieu vous suscitera d'entre vos frères pour prophète comme moi, sera exterminé du milieu du peuple. Saint Pierre, pour prouver la mission de Jésus-Christ, emploie les paroles de Moïse, marquées Deut. 18. 19. Ainsi, Exod. 30. 33. Num. 9. 13. Dans ce sens, l'ange qui punit de mort les Israélites qui se révoltèrent avec Coré, est appelé *Exterminateur*. Sap. 18. 25. *His... cessit, qui exterminabat :* L'Exterminateur céda à Aaron; *sc.* lorsqu'il se présenta pour arrêter le feu, de peur qu'il n'exterminât le reste des Israélites, ayant sa robe sacerdotale et le diadème sur la tête, sur lequel était écrit le nom de Dieu. De même l'ange de l'abîme est appelé de ce nom. Apoc. 9. 11. *Latine nomen exterminans*, ἀπολλύων : L'ange de l'abîme était appelé, en Hébreu, *Abaddon*, en Grec, *Apollyon*, c'est-à-dire l'Exterminateur. Voy. Exterminator.

Exterminare exterminium, καταφθείρειν, faire de grands dégâts, désoler un pays. 1. Mach. 15. 31. *Sin autem, date pro illis quingenta talenta argenti, et exterminii quod exterminastis, alia quingenta talenta :* Que si vous ne voulez maintenant rendre ces villes qui étaient de la dépendance de mon royaume, payez, pour les villes que vous retenez, cinq cents talents d'argent, et pour les dégâts que vous avez faits, cinq cents autres, dit Athénobius à Simon, de la part d'Antiochus.

2° Faire disparaître, dissiper (ἀφανίζειν). Jac. 4. 15. *Vita vestra vapor est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur :* Votre vie n'est qu'une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui disparaît ensuite. C'est en ce sens que les hypocrites ternissent leur visage, et en effacent l'éclat et la beauté par une pâleur affectée. Matth. 6. 16. *Hypocritæ tristes exterminant facies suas :* Les hypocrites, faisant les tristes, affectent de paraître avec un visage défiguré.

3° Ruiner, mettre en désordre et confusion (ἀφανίζειν). Eccli. 21. 21. *Tamquam domus exterminata, sic fatuo sapientia :* La sagesse est à l'imprudent comme une maison ruinée, soit parce qu'il n'en fait aucune estime, soit parce que la sagesse dans sa bouche est méprisée.

EXTERMINATIO, nis, perte, ruine. Sap. 18. 7. *Suscepta... est a populo tuo injustorum exterminatio :* Votre peuple eut la joie de voir tout ensemble le salut des justes et la ruine des méchants ; l'Ecriture parle des Egyptiens submergés et des Israélites délivrés de leur poursuite.

EXTERMINATOR, is (ὀλοθρεύτης), l'ange exterminateur qui frappa de mort ceux qui murmurèrent contre Moïse dans le désert, est appelé de ce nom. 1. Cor. 10. 10. *Perierunt ab exterminatore :* Quelques-uns de nos pères, qui murmurèrent, furent frappés de mort par l'ange exterminateur. Judith. 8. 25.

EXTERMINIUM, ii, σύντριμμα, ὀλεθρία, de *ex*, et de *terminus*,

Ruine, désolation, perte, meurtre. Sap. 3. 3. *Quod a nobis est iter, exterminium* (suppl. *æstimatum est*) : La séparation des justes d'avec nous a passé pour une entière ruine; ce sont les insensés qui parlent. c. 1. 14. v. 18. 15. *Omnipotens sermo tuus de cœlo in mediam exterminii terram prosilivit :* Votre parole toute-puissante vint du ciel fondre tout d'un coup sur cette terre, destinée à la perdition ; l'Ecriture parle de l'ange qui extermina tous les premiers nés d'Egypte. Judith. 4. 10.

EXTERNUS, a, um, de *extra* : —

1° Etranger, qui n'est pas du pays (ἀλλότριος). 2. Par. 6. 32. *Externum quoque tu exaudies de cœlo :* Si même un étranger vous adore dans ce temple, vous l'exaucerez du ciel.

2° Autre, qui n'est pas du nombre de ceux dont on parle (ἕτερος). Dan. 11. 4. *Lacerabitur regnum ejus etiam in externos exceptis his :* Le royaume d'Alexandre devait être distribué encore à d'autres qu'aux quatre dont le Prophète a parlé ; de là vient cette signification :

Qui n'est pas d'une certaine tribu, comme de la tribu de Lévi (ἀλλογενής). Num. 1. 51. *Quisquis externorum accesserit, occidetur :* Si quelque étranger se joint aux lévites, il sera puni de mort ; l'Ecriture parle de ceux qui auraient voulu se joindre à eux pour toucher à quelqu'une des choses qui appartiennent au tabernacle, et pour s'employer à ce ministère.

Qui n'est point de la famille d'Aaron. c. 3. 10. c. 18. 7. *Si quis externus accesserit, occidetur :* Si quelqu'un approche de votre sacerdoce, et qu'il fasse aucune chose de tout ce qui appartient au culte de l'autel et qui est au dedans du voile, il sera puni de mort. Voy. Alienus.

3° Etranger, faux, qui n'est point légitime et véritable. Ainsi les faux dieux sont appelés *Etrangers* (ἕτερος). Exod. 23. 13. *Per nomen externorum deorum non jurabitis :* Ne jurez point par le nom des dieux étrangers ; *sc.* parce que c'est leur rendre une espèce de culte et devenir idolâtre. Voy. Tertull. lib. *de Idololat.* c. 19. Voy. Alienus.

EXTERRERE, ἐκφοβεῖν, épouvanter, étonner, surprendre. Gen. 42. 35. Levit. 26. 6. *Non erit qui exterreat :* Il n'y aura personne qui vous inquiète; *sc.* si vous marchez selon mes préceptes. Jerem. 50. 34. *Judicio defendet causam eorum, ut exterreat* (ἐξάρῃ) *terram :* Le Seigneur, en jugeant, prendra la défense de la cause des enfants d'Israël et de Juda ; il épouvantera la terre. Matth. 28. 4.

EXTERUS, a, um, ἀλλότριος, α, ον, de *extra :*

1° Etranger, qui n'est pas du même pays (ὁ ἔξω). Act. 26. 11. *Amplius insaniens in eos, persequebar usque in exteras civitates :* Etant transporté de fureur contre les saints, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

2° Qui n'a point de commerce ni de liaison avec nous. 1. Mach. 1. 40. *Facta est extera semini suo :* Jérusalem devint étrangère à ses citoyens.

3° Etranger, ennemi, qui persécute. 1. Mach. 1. 40. *Facta est habitatio exterorum :* Jérusalem devint la demeure des étrangers. Hebr. 11. 34. Jer. 8. 10. Ces ennemis étrangers étaient des peuples qui n'avaient point de part à l'alliance de Dieu.

4° Eloigné, qui n'a point de rapport. Sap. 12. 15. *Ipsum qui non debet puniri condemnare, exterum æstimas a tua virtute :* Vous regardez comme une chose indigne de votre puissance, de condamner celui qui ne mérite point d'être puni.

EXTIMESCERE, εὐλαβεῖσθαι, craindre fort, avoir grand peur, redouter. Eccli. 7. 6. *Noli quærere fieri judex nisi valeas virtute irrumpere iniquitates, ne forte extimescas faciem potentis :* Ne cherchez point de devenir juge, si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité, de peur que vous ne soyez intimidé par la considération des hommes puissants. 1. Reg. 21. 12. etc.

EXTINGUERE ET EXSTINGUERE, ἀποσβεννύειν, σβεννύειν, de l'ancien *stigo*, στίζω, piquer :

1° Eteindre. Prov. 26. 20. c. 31. 18. *Non extinguetur in nocte lucerna ejus :* La lampe de cette femme forte ne s'éteindra point pendant la nuit; ce qui marque sa vigilance. c. 26. 20. Marc. 9. v. 43. 45. 47. etc. et par métaphore, Isa. 42. 3. Matth. 12. 20. *Linum fumigans non extinguet :* Mon bien-aimé n'achèvera point d'éteindre la mèche qui fume encore; Jésus-Christ devait ménager la faiblesse des Juifs, qui n'avaient presque plus de lumière, jusqu'à ce que leur malice fût détruite par sa mort. Sap. 2. 3. *Qua extincta cinis erit corpus nostrum :* Lorsque l'âme sera éteinte, notre corps sera réduit en cendre; ceux qui sont dans l'erreur de ne croire point l'immortalité de l'âme, la regardent comme un feu qui s'éteint. Matth. 25. 8. *Lampades nostræ extinguuntur :* Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent, disent les vierges folles aux sages; les lampes figurent la foi animée de la charité.

2° Surmonter, résister à la force, soit en la repoussant. Ephes. 6. v. 6. 16. *Sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere :* Servez-vous surtout du bouclier de la foi pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin esprit; *i. e.* pour résister aux tentations du démon; soit en l'arrêtant. Hebr. 11. 34. *Extinxerunt impetum ignis :* Les trois jeunes hommes, compagnons de Daniel, arrêtèrent la force et l'activité du feu de la fournaise ardente. Cant. 8. 7. *Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem :* La violence des plus fortes tentations n'est pas capable d'arrêter la force d'un aussi grand amour qu'est celui qui se trouve entre Jésus-Christ et son Eglise.

3° Perdre, ruiner, faire mourir. 2. Reg. 14. 7. *Quærunt extinguere scintillam meam :* Tous les parents veulent éteindre la seule étincelle qui m'est demeurée; *i. e.* le fils qui me reste seul héritier, pour venger la mort de son frère qu'il a tué, dit en parabole à David la femme sage de Thécua. c. 21. 17. Sap. 2. 3.

4° Faire cesser, arrêter le cours, soit d'un mal. 4. Reg. 22. 17. *Succendetur indignatio mea in loco hoc, et non extinguetur :* Mon indignation s'allumera de telle sorte contre ce lieu, qu'il n'y aura rien qui la puisse éteindre. 2. Par. 34. 25. Jerem. 7. 20. Prov. 21. 14. etc.

Soit d'un bien et d'un avantage. Esth. 14. 9. *Volunt extinguere gloriam templi et altaris tui :* Les nations, nos ennemis, veulent éteindre la gloire de votre temple et de votre autel. Job. 18. v. 5. 6. c. 21. 17. Prov. 13. 9. etc. De là vient :

Extinguere spiritum, éteindre l'esprit; c'est empêcher l'usage des dons du Saint-Esprit, donné pour l'utilité des autres, plutôt que pour celui qui les a reçus; *ou*, selon d'autres, éteindre par sa négligence les dons de la grâce. 1. Thess. 5. 19. *Spiritum nolite extinguere :* N'éteignez pas l'esprit.

EXTIRPARE, de *stirps*, *is*, racine,

Et signifie proprement déraciner; dans l'Ecriture :

Perdre, ruiner entièrement (ἐξουδενοῦν). Eccli. 47. 8. *Extirpavit Philistiim :* David extermina les Philistins ses ennemis. Voy. 1. Reg. 18. 7. Ainsi, 1. Mach. 3. 35.

EXTOLLENTIA, Æ, Gr. μετεωρισμός, de *extollere :*

Elévation. Eccli. 23. 5. *Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi :* Ne me donnez point des yeux altiers; *i. e.* ne permettez point, par vos jugements cachés, que j'aie des yeux altiers. c. 26. 12. *Fornicatio mulieris in extollentia oculorum cognoscetur :* La prostitution ou l'impudicité de la femme se reconnaîtra à son regard altier; Gr. égaré.

EXTOLLERE, Gr. ἐπαίρειν : — 1° Elever, lever en haut (ὑψοῦν). Eccli. 50. 11. *Simon... quasi... cypressus in altitudinem se extollens :* Simon, fils d'Onias, a paru comme un cyprès qui s'élève en haut.

Façons de parler tirées de cette signification

Extollere manus, élever ses mains, soit pour prier. Ps. 27. 2. *Dum oro ad te; dum extollo* (αἴρειν) *manus meas ad templum sanctum tuum :* Lorsque je vous prie, lorsque j'élève mes mains vers votre saint temple. Ps. 133. 2. Eccli. 48. 22. — Soit pour bénir le peuple. Eccli. 50. 22. *Manus suas extulit in omnem congregationem :* Le grand prêtre a élevé ses mains sur toute l'assemblée des enfants d'Israël. — Soit pour menacer. Eccli. 48. 20. *Extulit manum* (ἐπῆρεν ἡ χεῖρ) *suam in Sion :* Rabsacès étendit sa main contre Sion; *sc.* en menaçant de ruiner les saints lieux. A quoi se peut rapporter :

Extollere vocem, clamorem, élever sa voix, parler haut, *ou* pousser des cris (ἀναβοᾶν)

Luc. 11. 27. *Cum hæc diceret; extollens vocem quædam mulier... dixit illi : Beatus venter qui te portavit :* Jésus-Christ ayant dit ces choses, une femme, élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté... 2. Mach. 12. 37. *Cum hymnis clamorem extollens, fugam Gorgiæ militibus incussit :* Judas, poussant vers le ciel des cris avec des hymnes et des cantiques, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

2° Elever en honneur et en gloire (μεγαλύνειν). Dan. 2. 48. *Tunc rex Danielem in sublime extulit :* Après que Daniel eut expliqué à Nabuchodonosor son songe, il éleva Daniel en honneur. 1. Mach. 2. 63. *Hodie extollitur et cras non invenietur :* L'homme pécheur s'élève aujourd'hui, et il disparaîtra demain. Ps. 27. 12. *Extolle illos usque in æternum :* Elevez votre peuple jusque dans l'éternité. Isa. 42. 21. etc.

3° Honorer, respecter, louer. Esth. 9. 3. *Extollebant Judæos timore Mardochæi :* Tous relevaient la gloire des Juifs par la crainte qu'ils avaient de Mardochée.

4° Elever de vanité ou de vaines espérances (ἀναπτεροῦν). Eccli. 34. 1. *Somnia extollunt imprudentes :* Les imprudents bâtissent sur les songes. 2. Mach. 7. 34. De là vient :

Façon de parler.

Extollere se, extolli, extollere caput, cornu. S'élever d'orgueil, s'enfler, s'élever au-dessus. Eccli. 32. 1. *Rectorem te posuerunt? noli extolli :* Vous a-t-on établi pour gouverner les autres? ne vous en élevez point. Ps. 74. 6. Ps. 82. 3. Dan. 11. 14. 2. Cor. 11. 20. Ainsi, Eccli. 10. 29. *Noli extollere te in faciendo opere tuo :* Ne vous élevez point en faisant votre œuvre ; Gr. n'affectez point de paraître sage en faisant votre devoir. Eccli. 32. 6. Voy. IMPORTUNE.

5° Partir, sortir, et alors ce verbe est mis pour *tollere se*, ou *tolli ex*.

Soit pour marquer qu'on sort de quelque lieu (ἀπαίρειν, *abire*). Eccli. 33. 33. etc. *Si extollens discesserit, quem quæras, et in qua via quæras illum, nescis :* Si un esclave fidèle se dérobe à vous, et s'en va ; *sc.* parce que vous le traitez mal, avec injustice, vous ne saurez où l'aller chercher pour le trouver.

Soit pour marquer qu'on sort de cette vie. Eccli. 19. 3. *Qui se jungit fornicariis... extolletur* (ξηραίνεσθαι, *exsiccari*) *in exemplum majus :* Celui qui se joint aux femmes prostituées, sera enlevé promptement de la vie pour servir d'un exemple remarquable : La débauche est souvent la cause des grandes maladies et abrége la vie.

6° Emouvoir, exciter (παρορμᾶν, *impetum incitare*). 2. Mach. 15. 17. *Exhortati Judæ sermonibus bonis valde, de quibus extolli posset impetus, et animi juvenum confortari :* Les gens de Judas Machabée furent excités par ces excellentes exhortations, qui étaient capables de relever les forces et d'animer le courage des jeunes gens ; *sc.* contre Nicanor.

EXTORQUERE. Oter par force, arracher d'entre les mains. 2. Reg. 23. 21. *In virga vi extorsit hastam de manu Ægyptii, et interfecit eum hasta sua ;* Banaïas arracha à un Egyptien la lance qu'il avait à la main, n'ayant qu'une baguette seulement, et le tua de sa propre lance. Voyez la hauteur de cet Egyptien. 1. Par. 11. 23. Ainsi, Exod. 6. 2.

EXTRA ; ἔξω. *Extra*, autrefois *extera*, vient d'*exter*, ou *exterus*, et tout cela d'ἔξω, hors, par delà, hormis, excepté, dehors, par dehors ; dans l'Ecriture :

1° Hors, dehors, au dehors, par dehors. Levit. 8. 17. Hebr. 13. 11. *Horum corpora cremantur extra castra :* Les corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp : saint Paul assure que c'était pour accomplir cette ordonnance de la Loi, que Jésus-Christ, pour sanctifier son peuple, a souffert hors la porte de Jérusalem. v. 12. *Propter quod et Jesus ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est :* Et exhorte les Juifs à suivre Jésus-Christ, et à sortir de la synagogue, en quittant les cérémonies de la loi, v. 13. *Exeamus igitur ad eum extra castra.* 1. Cor. 6. 18. 2. Cor. 12. 2. 3. Jos. 6. 23. *Extra castra Israel manere fecerunt :* Les deux jeunes hommes ayant fait sortir Rahab et ses parents de leur maison, les firent demeurer hors du camp d'Israël, en attendant qu'ils eussent été purifiés, et rendus dignes d'être joints au peuple de Dieu.

2° Excepté, hormis. Gen. 24. 50. *Non possumus extra placitum ejus quidquam aliud loqui tecum :* Nous ne pouvons vous répondre autre chose que ce qui paraît conforme à la volonté de Dieu, répondent les parents de Rébecca au serviteur d'Abraham, sur ce qu'il la leur demande pour épouse d'Isaac. Act. 26. 22. 1. Reg. 2. 2. 2. Reg. 7. 22. Isa. 45. 5. Sophon. 2. 15. 1. Mach. 14. 45.

3° Outre, de plus (ὑπέρ). Gen. 48. 22. *Do tibi partem unam extra fratres tuos quam tuli de manu Amorrhæi ;* Je vous donne de plus qu'à vos frères cette part de mon bien que j'ai gagnée sur les Amorrhéens avec mon épée : Ce bien était la terre de Sichem où était ce puits, auprès duquel le Fils de Dieu parla à la Samaritaine. 1. Reg. 2. 2. 2. Reg. 20. 5. Esth. 9. 6. Matth. 15. 38.

4° Au delà (πέραν). 1. Mach. 5. 41. *Si timuerit transire, et posuerit castra extra flumen, transfretemus ad eos :* Si Juda craint de passer et qu'il se campe au delà du fleuve, passons à eux, et nous les battrons, dit Timothée aux principaux officiers de son armée.

5° Sans, et est mis pour *absque*. Hebr. 12. 8. *Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes, ergo adulteri, et non filii estis :* Si vous n'êtes point châtiés, tous les autres l'ayant été, vous n'êtes donc pas du nombre des enfants, mais des bâtards.

EXTRAHERE ; ἐξελκύνειν, tirer hors. Gen. 37. 28. *Extrahentes eum de cisterna :* Les frères de Joseph le tirèrent de la citerne où ils l'avaient jeté auparavant (v. 4), pour le vendre à des marchands Madianites. Exod. 25. 15. Luc 14. 5. etc.

Façon de parler.

Extrahere de ventre. Tirer quelqu'un du ventre de la mère ; c'est le faire naître (ἐκσπᾶν). Ps. 21. 10. *Tu es qui extraxisti me de ventre :* C'est vous, Seigneur, qui m'avez tiré du ventre de ma mère

2° Délivrer, tirer du péril (ἑλκύειν). 2. Reg. 22. 17. *Extraxit me de aquis multis :* Le Seigneur m'a retiré du milieu des eaux.

EXTRANEUS ; ξένος. De *extra.*

Et signifie proprement extérieur, qui est hors de nous, qui est dehors ; dans l'Ecrit. :

1° Etranger, qui n'est pas de notre pays. Thren. 5. 2. *Versa est... domus nostra ad extraneos :* Nos maisons ont passé à des étrangers ; *sc.* aux Chaldéens. Abd. 1. 11. 1. Mach. 2. 8. Sap. 19. 14.

2° Traité comme étranger, et qui nous est inconnu et indifférent. Ps. 68. 9. *Extraneus factus sum* (ἀπηλλοτριωμένος) *fratribus meis :* Je suis devenu comme étranger à mes frères.

3° Etranger, avec qui nous n'avons aucune liaison, ni de parenté ni d'amitié. Prov. 5. 10. c. 6. 1. *Si spoponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum* (ἐχθρὸς, *inimicus*) *manum tuam :* Si vous avez répondu pour votre ami, et que vous ayez engagé votre foi et votre main à un étranger, vous vous êtes mis dans le filet. c. 11. 15. c. 20. 16. c. 25. 9. c. 27. 13. Eccles. 6. 2. Eccli. 8. 21.

4° Tout autre que nous-mêmes. Prov. 14. 10. *In gaudio ejus non miscebitur extraneus* (ὕβρις. *Contumelia*, *Hebr.* Zer : *alienus*) : La joie de chacun ne sera point comprise par un étranger. c. 27. 2.

Les Gentils à l'égard des Juifs. Prolog. Eccli. *Oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causa, quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos* (οἱ ἐκτὸς) *posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri :* On doit estimer Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse, puisque non-seulement les auteurs de ces discours ont dû être très-éclairés, mais que les étrangers même peuvent devenir par leur moyen très-habiles à parler et à écrire ; Gr. puisque non-seulement ils doivent devenir sages et profiter de leur étude, mais qu'ils doivent aussi se rendre capables d'être utiles par leurs paroles et par leurs écrits aux étrangers qui désirent d'apprendre.

EXTREMITAS, ATIS, ἔσχατον ; le bout, la fin, l'extrémité. Jerem. 10. 13. *Elevat nebulas ab extremitatibus terræ :* Dieu élève les nuées des extrémités de la terre : les nuées s'élèvent de la mer par laquelle la terre est bornée. Judith. 15. 6.

EXTREMUS, A, UM, ἔσχατος ; de *extra.*

1° Le dernier, ce qui termine ; soit un nombre de personnes, ou de quelque chose. Gen. 33. 7. *Extremi Joseph et Rachel adoraverunt :* Joseph et Rachel adorèrent Esaü les derniers ; *sc.* lorsque Esaü vint au-devant de Jacob qui revenait de chez Laban. Ainsi, c. 30. 42. *Quando erat conceptus extremus, non ponebat eas :* Lorsque les brebis devaient concevoir en automne, Jacob ne mettait point devant les brebis des branches vertes, telles que celles dont il est parlé, v. 37. Gen. 23. 9. c. 47. 21. Exod. 28. 32.

2° Ce qui fait partie de quelque nombre. Gen. 47. 2. *Extremos fratrum quinque viros constituit coram rege :* Joseph présenta à Pharaon cinq de ses frères : ce que néanmoins quelques-uns entendent des premiers et des derniers ; *c'est-à-dire* des plus âgés et des plus jeunes, comme 3. Reg. 12. 31. *Fecit sacerdotes de extremis populi, qui non erant de filii Levi :* Jéroboam établit pour prêtres les riches et les pauvres du peuple qui n'étaient point enfants de Lévi. Voy. 2. Par. 11. 15.

3° Ce qui doit suivre, ce qui est à venir. Num. 24. 14. *Dabo consilium quid populus tuus populo huic faciat extremo tempore :* En m'en retournant en mon pays, je vous donnerai un conseil, afin que vous sachiez ce que votre peuple pourra faire enfin contre celui-ci. Voy. ce conseil de Balaam c. 31. 16. contre les Israélites.

Substantifs neutres tirés de cet adjectif.

Extremum, i, ou *extrema, orum.* Le bout, ou la fin de quelque chose (ἄκρον). Luc. 16. 24. *Mitte Lazarum ut intingat extremum digiti in aquam :* Envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, dit le mauvais riche à Abraham. Job. 38. 13. *Tenuisti concutiens extrema* (πτέρυξ, *ala*) *terræ, et excussisti impios ex ea?* Est-ce vous qui, tenant en votre main les extrémités de la terre, l'avez ébranlée, et en avez comme secoué et rejeté les impies ? dit Dieu à Job. Ps. 138. 9. *Si habitavero in extremis maris :* Si je vais demeurer dans les extrémités de la mer ; i. e. dans les pays les plus éloignés. Prov. 14. 13). *Extrema* (τελευταῖον) *gaudii luctus occupat :* La tristesse succède à la joie. Num. 24. 20. *Principium gentium Amalec, cujus extrema* (σπέρμα, *semen, proles*) *perdentur :* Amalec a été le premier des peuples ennemis d'Israël, et à la fin il périra presque entièrement : Ces peuples ont été défaits par Saül et David, et enfin exterminés par les descendants de Siméon. Voy. 1. Par. 4. 43. De là vient :

Ad extremum, enfin, à la fin. Num. 24. 24. *Vastabuntque Hebræos, et ad extremum* (ὁμοθυμαδὸν, *unanimiter*) *etiam ipsi peribunt :* Ils ruineront les Hébreux, et à la fin ils périront aussi eux-mêmes : Ceci s'entend des Romains païens, et de leur empire qui a été abattu. Deut. 8. 16.

Significations de ce mot.

Extrema, orum.—1° La fin de la vie. Eccli. 1. 13. *Timenti Dominum bene erit in extremis :* Celui qui craint le Seigneur, se trouvera heureux à la fin de sa vie. Marc. 5. 23. *Filia mea in extremis est* (ἐσχάτως) *:* J'ai une fille qui est à l'extrémité, dit Jaïre à Jésus-Christ, le priant de la venir guérir.

2° Le fond, le plus bas. Jon. 2. 7. *Ad extrema* (σχισμὴ) *montium descendi :* Je suis descendu jusqu'au pied des montagnes qui sont sous les eaux ; par où l'on entend le bas des rochers qui sont dans la mer, ou le long des côtes, ou les cavernes profondes par où les eaux de la mer entrent quelquefois bien avant sous la

terre, et sous les montagnes proches des rivages : C'est le Prophète qui parle du temps auquel il se trouva dans le corps du grand poisson dans la mer. Job. 38. 13.

EXTRICARE. De *tricæ*, *arum*, et signifie proprement dépêtrer, débarrasser; dans l'Ecriture il est pris figurément.

Eloigner, chasser. Tob. 6. 8. *Fumus ejus extricat omne genus dæmoniorum :* La fumée qui sort de ce poisson chasse toute sorte de démons, dit l'ange au jeune Tobie : Ceci n'est pas un effet de la force naturelle de ce poisson, mais il l'a par la seule application que l'ange en faisait.

EXTRINSECUS; παρεκτὸς, de *extra* et de *secus*, pour *juxta*, *secundum externa*.

A l'extérieur, par dehors. 2. Cor. 11. 28. *Præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum :* Outre ces maux que je vous marque qui ne sont qu'extérieurs, le soin que j'ai de toutes les églises m'attire une foule d'affaires dont je suis assiégé tous les jours. 1. Pet. 3. 3. etc.

EXTRUCTIO, ONIS. Bâtiment, action de bâtir. Ezech. 17. 17. *In extructione vallorum* (χαρακοβολία) : En bâtissant des forts.

EXTRUDERE; συμβράζειν), pousser dehors, chasser. 2. Mach. 5. 8. *Ad extremum... ut patriæ et civium hostis in Ægyptum extrusus est :* L'une des dernières circonstances de la fin de Jason, fut qu'étant exécrable comme un ennemi déclaré de sa patrie et de ses concitoyens, il fut chassé en Egypte.

EXTRUERE ; οἰκοδομεῖν. — 1° Bâtir, élever, dresser. Isai. 5. 2. *Torcular extruxit* (ὀρύγειν, *fodere*) *in ea* : Mon bien-aimé fit un pressoir dans la tour qu'il avait bâtie au milieu de sa vigne. Matth. 21. 33. porte *ædificavit*. Num. 32. 34. 38. etc.

2° Réparer, rebâtir, rétablir. 1. Mac. 9. 62. *Extruxit diruta ejus :* Jonathas répara les ruines de Bethbessen. 2. Par. 11. 6. 1. Esd. 9. 9. Jerem. 50. 39.

EXTURBARE ; ἐξολοθρεύειν, 1° chasser, faire sortir quelqu'un de quelque lieu, renverser, jeter par terre ; il se prend figurément dans l'Ecriture :

2° Perdre, exterminer. Jos. 7. 25. *Quia turbasti nos, exturbet te Dominus in die hac:* Parce que vous nous avez tous troublés, que le Seigneur vous trouble et vous extermine en ce jour, dit Josué à Achan, lorsqu'il était près d'être lapidé.

EXUBERARE. De *ex*, et de l'adjectif *uber*, *is*.

1° Etre abondant, regorger (ὑπερχεῖσθαι). Joel. 3. 13. *Exuberant torcularia :* Les vaisseaux du pressoir regorgent. Voy. Apoc. 14. 20.

2° Etre fécond, avoir en abondance. Ose. 10. 1. *Juxta ubertatem terræ suæ, exuberavit* (οἰκοδομεῖν, *ædificare*) *simulacris :* Israël qui était comme une vigne fertile, a été féconde en idoles autant que sa terre a été fertile : Souvent l'abondance des biens cause la perte des hommes.

EXUERE ; ἐκδύειν, du verbe grec ἐκδύω, composé d'ἐκ et de δύω, ou δύνω, qui signifie se couvrir, se coucher en parlant du soleil. Ainsi, ἐκδύω, signifie :

1° Dévêtir, ôter les habits, dépouiller. Matth. 27. v. 28. 31. *Postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde :* Les soldats, après s'être ainsi joués de Jésus, lui ôtèrent ce manteau d'écarlate. Judith. 10. 2. etc.

2° Etre dans le deuil. Isa. 32. 11. *Exuite vos et confundimini :* Femmes riches, dépouillez-vous de vos ornements : Ceux qui étaient dans le deuil, quittaient leurs habits ordinaires pour se revêtir de sacs et de cilices, et reprenaient leurs beaux habits au temps de leur joie. Baruch. 5. 1.

3° Faire quitter (ἐξαιρεῖν). Eccli. 26. 28. *Difficile exuitur negotians a negligentia;* Gr. πλημμελείας, *delicto :* Celui qui trafique évitera difficilement les fautes; *sc.* ou par l'avidité du gain, ou par la négligence qu'il a de son salut.

EXUL, IS, et EXSUL, φυγὰς, ἄδος; du verbe *exsilire* de *salio*, comme *præsul* de *præsilire*, selon quelques auteurs, on disait autrefois *exsol*, comme qui dirait *ex solo*, qui sort de sa terre, en sorte qu'*exsul* pour *ex sol* vient ici de *ex* et de *solum* (ὅλος), ce qui est plus probable.

Banni, exilé, chassé de son pays. Num. 35 v. 26. 32. *Exules et profugi ante mortem pontificis nullomodo in urbes suas reverti poterunt :* Les bannis et les fugitifs ne pourront revenir en aucune sorte à leur ville avant la mort du pontife; *Hebr.* vous ne recevrez point non plus de victime expiatoire (*expiationem*) pour permettre à ce fugitif de retourner dans sa ville de refuge, et d'y demeurer jusqu'à la mort du grand prêtre.

EXULTARE. De *ex* et de *saltare* ἀγαλλιᾶν ; et signifie proprement sauter, gambader; et figurément tressaillir de joie, en être transporté; dans l'Ecriture :

1° Tressaillir de joie, en être rempli. Ps. 2. 11. *Exultate ei cum tremore :* Réjouissez-vous dans le Seigneur avec tremblement. Luc. 1. 41. *Exultavit infans in utero ejus :* L'enfant d'Elisabeth tressaillit dans son sein à la présence de la sainte Vierge : Ce fut, comme l'assurent la plupart des Pères, par un mouvement surnaturel, accompagné de sentiment et de connaissance ; ce qui semble avoir été prédit par l'ange qui avait dit qu'il devait être *rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère*, v. 44. *Exultavit in gaudio infans :* Mon enfant a tressailli de joie dans mon sein, dit Elisabeth. Prov. 2. 14. c. 24. 17. Cette joie s'attribue aussi figurément aux choses insensibles et inanimées. 1. Par. 16. v. 31. 32. *Exultet terra :* Que la terre tressaille. Ps. 95. 12. Ps. 97. 8. etc. On peut rapporter à cette signification :

Aimer la joie et le divertissement. Isa. 22. 2. *Civitas exultans :* Jérusalem, ville triomphante. c. 32. 13.

2° Sauter, bondir, tressaillir, être fort ébranlé et agité (σκιρτᾶν). Ps. 113. v. 4. 6. *Montes exultaverunt ut arietes :* Les collines du mont Sinaï tremblèrent à la présence de Dieu ; et retentissant du tonnerre qui éclatait, parurent tressaillir lorsque la loi y fut don-

née au peuple. Luc. 1. v. 41. 44. (Voy. ci-dessus 1°) Job. 39. 21. Sap. 19. 9. Ps. 88. 13.

3° Faire quelque chose avec promptitude, force et vigueur. Ps. 18. 6. *Exultavit ut gigas ad currendam viam :* Le soleil fournit sa carrière avec vitesse. Isa. 13. 3 Ainsi,

Se porter à quelque chose avec passion. Jerem. 46. 9. *Exultate in curribus* : Courez sur vos chariots de guerre.

4° Chanter les louanges de Dieu avec joie. Ps. 15. 9. *Exultavit lingua mea :* Ma langue a chanté des cantiques de joie. Act. 2. 26. Ps. 32. 1. Ps. 70. 23. Ps. 131. v. 9. 16.

Ce verbe se prend activement dans cette signification. Ps. 50. 16. *Exultabit lingua mea justitiam tuam :* Ma langue relèvera votre justice ; *sc.* votre miséricorde. Ps. 58. 17. Ainsi, Soph. 3. 17. *Exultabit super te in laude :* Hebr. *Exultare faciet :* Vous serez le sujet des cantiques que l'on chantera avec allégresse à sa louange.

5° S'élever de présomption (καυχᾶσθαι). Jac. 4. 16. *Exultatis in cordibus vestris :* Vous vous élevez dans vos pensées présomptueuses.

6° Triompher, régner (βραβεύειν). Coloss. 3. 15. *Pax Christi exultet in cordibus vestris :* Faites régner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ.

7° Souhaiter avec ardeur. Joan. 8. 56. *Exultavit ut videret diem meum :* Abraham a souhaité voir l'avénement de Jésus-Christ, et l'a connu d'une vue spirituelle, soit lorsqu'il était dans les limbes, au temps même de l'incarnation ; soit lorsqu'il se disposait à sacrifier son propre fils. Ce dernier sentiment est celui de saint Cyrille.

EXULTATIO, NIS. Transport, tressaillement de joie (ἀγαλλίασις). Act. 2. 46. *Sumebant cibum cum exultatione :* Les fidèles prenaient leur nourriture avec joie. 1. Reg. 4. 8. Tob. 3. 22. etc.

1° Ce qui a un grand sujet de joie. Isa. 65. 18. *Ecce ego creo Jerusalem exultationem, et populum ejus gaudium :* Je vais créer une Jérusalem qui aura un si grand sujet de joie, qu'elle sera comme la joie même ; *sc.* l'Eglise qui se réjouit sans cesse en Dieu.

2° Ce qui est un sujet et une occasion de joie. Ps. 31. 7. *Exultatio mea :* Mon Dieu qui faites toute ma joie. Ps. 64. 13. *Exultatione colles accingentur :* Les collines seront revêtues de fruits qui donnent de la joie. Ps. 118. 111. Isa. 4. 2. Hebr. 1. 9.

3° Cantique de joie. Ps. 125. 2. *Repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione :* Notre bouche a été remplie de chants de joie, et notre langue des cris d'allégresse, lorsque le Seigneur a fait revenir les Israélites de captivité.

4° Ce qui donne de l'estime et de la gloire. Prov. 20. 29. *Exultatio juvenum fortitudo eorum :* La force fait estimer les jeunes gens et la sagesse les vieillards.

5° Bonheur, prospérité. Prov. 28. 12. *In exultatione justorum multa gloria :* La prospérité des justes est accompagnée d'une grande gloire.

6° Insolence, présomption (καύχησις). Eccli. 47. 5. *In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exultationem Goliæ :* La main de David en jetant une pierre de sa fronde, terrassa l'insolence de Goliath. Jac. 4. 16.

7° Ornement glorieux et magnifique. Isa. 28. 1. *Væ.... Ephraim flori decidendi, gloriæ exultationis ejus :* Malheur au royaume d'Israël, à la fleur passagère qui fait leur faste et leur joie. v. 4. 5. Jerem. 33. 9.

EXUPERARE ; ὑπερέχειν. Surpasser. Philip. 4. 7. *Pax Dei quæ exuperat omnem sensum custodiat corda vestra :* Que la paix de Dieu qui surpasse toutes pensées garde vos cœurs ; Gr. *custodiet.*

EXURERE ; κατακαίειν, 1° Brûler, consumer par le feu. 2. Petr. 3. 10. *Terra et quæ in ipsa sunt opera, exurentur :* Lors de la venue du Seigneur, la terre sera brûlée avec tout ce qu'elle contient. Jerem. 2. 15. etc.

2° Ternir, défigurer (πελιοῦν, *obfuscare*). Thren. 5. 10. *Pellis nostra quasi clibanus exusta est a facie tempestatum famis :* Notre peau s'est brûlée et s'est noircie comme un four, à cause de l'extrémité de la faim ; *Gr.* ἐπελιώθη, πέλος et πέλειος, *niger ; hinc*, πελειοῦμαι, *nigresco.*

EXURGERE ; ἀνίστασθαι. Se relever, se réveiller, s'animer, reprendre courage ; dans l'Ecriture :

1° Se relever ; soit qu'on fût assis ou prosterné. Act. 26. 16. *Exurge, et sta super pedes tuos :* Levez-vous, et tenez-vous debout, dit Jésus à saint Paul, terrassé dans le chemin de Jérusalem à Damas. v. 30. Tob. 12. 22. Marc. 14. 60.

2° S'éveiller du sommeil, se lever du lit (ἐξεγείρεσθαι). Ps. 3. 6. *Soporatus sum, et exurrexi :* Je me suis endormi tranquillement, et je me suis éveillé, parce que le Seigneur m'a soutenu. Matth. 1. 24. Marc. 4. 39. Eccli. 40. 7. et se prend aussi dans le sens métaphorique. Ps. 56. 9. *Exurge gloria mea ; exurge psalterium :* Levez-vous ma gloire ; excitez-vous mon luth et ma harpe. Ps. 107. 3.

3° S'élever en haut, s'enfler (διεγείρεσθαι). Joan. 6. 18. *Mare autem, vento magno flante, exurgebat :* La mer commençait à s'enfler, à cause d'un grand vent qui soufflait.

4° Sortir, paraître dehors. 1. Reg. 24. 8. *Saul exurgens de spelunca, pergebat cœpto itinere :* Saül, sorti de la caverne où David empêcha ses gens de le tuer, continua son chemin.

5° Paraître au monde, naître. Ps. 77. 6. *Filii qui nascentur et exurgent, et narrabunt filiis suis :* Les enfants qui naîtront et s'élèveront après eux, et qui raconteront la Loi de Dieu à leurs enfants.

6° S'élever, être suscité de la part de Dieu pour quelque fonction importante. Rom. 15. 12. *Erit radix Jesse, et qui exurget regere Gentes, in eum Gentes sperabunt :* Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour régner sur les Gentils, et les Gentils espéreront en lui ; saint Paul prouve par ce chap. 11. v. 10. d'Isaïe, que Jésus-Christ était donné par grâce aux Juifs pour Rédempteur. Hebr. 7. 15. *Amplius adhuc mani-*

festum est, si secundum similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos : Ce qui fait encore paraître plus clairement que le sacerdoce, et par conséquent la Loi est transférée, c'est qu'il s'élève un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech qui n'est point établi par la Loi d'une succession charnelle; *sc.* Jésus-Christ.

7° S'élever et venir de soi-même, sans être envoyé de la part de Dieu (ἐγείρεσθαι). Marc. 13. 22. *Exurgent pseudochristi et pseudoprophetæ :* Il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; *sc.* au temps du jugement dernier. Act. 20. 30.

8° Se lever, paraître tout d'un coup pour secourir les bons et punir les méchants. Ps. 11. 6. *Propter miseriam inopum et gemitum pauperum, nunc exurgam :* Je me lèverai maintenant, dit le Seigneur, à cause de la misère de ceux qui sont sans secours Ps. 16. 13. *Exurge, Domine, præveni eum :* Levez-vous, Seigneur, prévenez mon ennemi. Ps. 34. v. 2. 23. ce qui est fréquent dans les Psaumes pour invoquer le secours de Dieu. Ainsi, Ps. 67. 1. *Exurgat Deus :* Que le Seigneur se lève : Ce qui s'entend de l'Arche; car Moïse disait ces mêmes paroles toutes les fois qu'on élevait l'Arche dans le désert, pour être aux Israélites un signal qu'ils devaient se mettre en marche. Num. 10. 35.

9° Se lever, venir fondre (ἐπανίστασθαι). Ps. 26. 3. *Si exurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo :* Quand on serait prêt à me livrer combat, j'espérerais même au milieu des combats. Ps. 123. 2. 1. Mach. 11. 69. Marc. 13. 8.

10° Se porter à quelque chose avec promptitude. Ps. 138. 18. *Exurrexi* (ἐξεγείρεσθαι. Hebr. *expergefactus sum*) *et adhuc sum tecum :* Seigneur, je me suis excité à m'attacher à vous, et je continuerai toujours d'y être attaché : Je me suis réveillé comme d'un profond sommeil pour aller à vous. Ainsi, Ephes. 5. 14. *Exurge a mortuis :* Réveillez-vous de l'assoupissement mortel dans lequel le péché vous retient.

11° Ce verbe, comme quelques autres, *surgere, abire, venire*, signifie quelquefois commencer, se mettre et se préparer à quelque chose. Luc. 1. 39. *Exurgens Maria abiit in montana cum festinatione :* Marie partit et s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée; *sc.* pour voir sainte Elisabeth. Act. 5. 17. c. 9. 39. etc. Voy. ABIRE.

Façon de parler.

Dormire et exurgere. Voy. DORMIRE

EXUSTIO, NIS. Du verbe *exurere*, action par laquelle quelque chose brûle : dans l'Ecriture, ce mot se prend figurément.

Ce qui est brûlé, ce qui est consumé par le feu. Isa. 64. 2. *Sicut exustio ignis tabescerent :* Les montagnes fondraient comme si elles étaient consumées par le feu; LXX, comme la cire au feu, Heb. *Secundum ardere ignem;* i. e. *sicut ardet ignis :* de là vient :

Fieri in exustionem ignis; γίνεσθαι πυρίκαυστον, être consumé par le feu, être réduit en cendres. Isa. 64. 11. *Domus sanctificationis nostræ facta est in exustionem ignis :* Le temple de notre sanctification a été réduit en cendres.

EXUVIÆ, ARUM. De *exuere*, et signifie proprement dépouilles prises sur les ennemis ; dans l'Ecriture :

Vêtement magnifique, manteau royal. Ez. 26. 16. *Principes maris auferent exuvias suas et vestimenta sua varia abjicient* (μίτρα) : Au bruit de la chute et de la ruine de Tyr, les princes de la mer quitteront les marques de leur grandeur, et rejetteront leurs habits superbes et éclatants par la variété de leurs couleurs ; *sc.* comme font les personnes affligées.

EZECHIAS, *Fortitudo Domini.* — 1° Fils d'Achas, roi de Juda, célèbre pour sa piété. Matth. 1. 9. Eccli. 49. 5. *Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt :* Hors David, Ezéchias et Josias, tous ont péché; *sc.* d'un péché contraire au culte du vrai Dieu; soit par l'idolâtrie ou en offrant de l'encens au vrai Dieu, mais sur de hauts lieux, quoiqu'il ne fût pas permis de lui en offrir hors du temple de Jérusalem. Prov. 25. 1. En effet l'Ecriture lui rend ce témoignage, qu'il fit ce qui était bon et agréable au Seigneur, et qu'il n'y en eut point après lui d'entre tous les rois de Juda qui lui fût semblable, comme il n'y en avait point eu avant lui depuis la division des deux royaumes. 4. Reg. 18. v. 3. 5. Il détruisit les hauts lieux, et abattit les statues et fit mettre en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, parce que les enfants d'Israël lui avaient fait brûler de l'encens jusqu'alors; aussi Dieu le favorisa-t-il d'une protection particulière; car, ayant rompu l'alliance qu'il avait faite avec les Assyriens, Sennachérib vint mettre le siége devant Jérusalem avec une puissante armée. Ezéchias, se voyant extrêmement pressé, ne put fléchir la colère de ce prince orgueilleux, ni par ses soumissions, ni par tout l'or et l'argent qu'il lui envoya; il eut recours à la prière pour attirer la miséricorde de Dieu sur lui et sur son peuple; il en ressentit bientôt les effets; l'armée de ce redoutable ennemi fut détruite, un ange lui tua en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes et l'obligea de retourner en Assyrie, où il fut lui-même assassiné par deux de ses fils. Après qu'Ezéchias eut reçu du ciel une assistance si extraordinaire, il fut frappé d'une maladie dont il devait apparemment mourir, selon que le saint prophète Isaïe le lui avait prédit; mais ayant prié Dieu de lui rendre la santé pour quelque temps, il obtint sa guérison, qui lui fut même confirmée par un nouveau prodige. Pour l'en assurer, Dieu fit rétrograder de dix degrés l'ombre de l'horloge qu'Achaz avait fait faire sur les murailles de son palais; ce qui arriva dans le soleil même, *qui retourna et recula de dix lignes par les degrés mêmes par lesquels il était descendu*, comme le témoignent Isaïe, c. 38. 9. et l'Ecclésiastique, 48. 25. Le roi des Babyloniens, étonné de ce prodige, envoya des ambassadeurs à Ezé-

chias, pour le congratuler du rétablissement de sa santé. Ce bon prince tira vanité d'une marque d'estime si honorable, et par complaisance, il fit voir à ces ambassadeurs tout ce qu'il avait de rare et de précieux dans son palais; mais Dieu, pour l'en punir, lui envoya son Prophète, pour lui déclarer que tous ses trésors seraient transportés en Babylone avec ses enfants. Il se soumit à cet ordre, et mourut quinze ans après, l'an du monde 3337.

2° Second fils de Naaria, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 23.

3° Fils de Sellum. 2. Par. 28. 12.

EZECHIEL, Heb. *Fortitudo Dei.* Un des quatre grands Prophètes, fils de Buzi, d'une famille sacerdotale, qui naquit l'an du monde 3411. Ce saint Prophète s'étant trouvé à Jérusalem lorsque Nabuchodonosor vint assiéger cette ville, il fut un des premiers captifs qui furent transférés à Babylone avec le roi Jéchonias. Il fut choisi de Dieu pour accompagner les captifs dans cette terre étrangère, pour les soutenir et les consoler dans l'extrémité où ils se trouvaient réduits; tandis que Jérémie, qui resta dans la Judée parmi ceux qui n'avaient point été transférés en Babylone, leur reprochait leur impiété, et les menaçait de la rigueur des jugements de Dieu, dont ils avaient attiré sur eux par leurs crimes la juste vengeance. Ces deux prophètes, dont l'un était en Judée et l'autre en Chaldée, prédisaient en même temps les mêmes choses; savoir, tous les malheurs qui menaçaient Jérusalem; mais Ezéchiel avait cela de singulier, qu'il se trouvait miraculeusement comme présent dans Jérusalem, et que l'Esprit de Dieu lui faisait voir comme de ses propres yeux toutes les abominations qui s'y commettaient; ce qui rendait les Juifs de Jérusalem tout à fait inexcusables; car, comme saint Jérôme a remarqué, (*c.* 12. 7. *in Ezech.*) les prophéties d'Ezéchiel et de Jérémie s'envoyaient réciproquement de part et d'autre; *c'est-à-dire*, celles d'Ezéchiel à Jérusalem, et celles de Jérémie à Babylone, de sorte qu'ils pouvaient bien reconnaître qu'il n'y avait que l'Esprit de Dieu qui pût être auteur des prédictions de deux hommes éloignés dans des pays si différents. Le temps et le genre de sa mort sont fort incertains.

EZEL, Heb. *Ambulatio.* Nom d'un rocher sous lequel David se cacha en se séparant de Jonathas. 1. Reg. 20. 19.

EZER, Heb. *Adjutorium.* — 1° Fils d'Hosa, descendant d'Hur. 1. Par. 4. 4. Voy. Eser. — 2° Un prêtre revenu de la captivité de Babylone. 2. Esdr. 12. 41.

EZIEL, Heb. *Fortitudo Dei.* Fils d'Araïa; c'était un orfévre qui contribua à rebâtir Jérusalem. 2. Esdr. 3. 8.

EZRA, Heb. *Adjutorium.* Père de Jether, de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 17.

EZRAHITA, Heb. *Indigena.* Ezrahite, fils d'Ezra. 3. Reg. 4. 31. Ps. 87. 1. Ps. 88. 1.

EZREL, Heb. *Adjutorium Dei.* Un de ceux qui se séparèrent de leurs femmes. 1. Esdr. 10. 41.

EZRI, Heb. *Adjutorium meum.* — 1° Un des descendants de Manassé, de la famille duquel étaient Gédéon et Joas. Judic. 6. 11. *Sedit sub quercu quæ pertinebat ad Joas patrem familiæ Ezri :* L'Ange vint s'asseoir sous un chêne qui appartenait à Joas, chef de la famille d'Ezri; (Heb. *Abiezritam*, de la famille d'Abiezer). v. 24. c. 8. 32.

2° Fils de Chelub, intendant des labourages de David. 1. Par. 27. 26.

EZRICAM, Heb. *Auxilium vindicantis.* — 1° Fils de Naaria, descendant de David. 1. Par. 3. 23. — 2° Un grand maître de la maison du roi d'Israël; il fut massacré par Zechri. 2. Par. 28. 7. — 3° Fils d'Hasebia, et petit-fils de Merari Lévite. 1. Par. 9. 14.

EZRIEL, Heb. *Adjutorium Dei.* — 1° Un descendant de Manassé, chef de sa famille. 1. Par. 5. 24. — 2° Père de Saraïas. Jer. 36. 26.

EZRIEL, Heb. *Idem.* Fils de Jéroham de la tribu de Dan, considérable parmi les enfants d'Israël. 1. Par. 27. 22.



F

FABA, Æ, κύαμος; de φάγειν, *comedere ;* cette sorte de légume a été une des premières nourritures de l'homme.

Fève, sorte de légume. 2. Reg. 17. 28. *Obtulerunt ei et fabam :* Entre les choses que Sobi, Machir, et Berzellaï offrirent à David, et à ceux qui l'avaient suivi dans sa fuite devant Absalom, il y avait des fèves. Ezech. 4. 9.

FABER, BRI, τέκτων, ονος, de *facere;* comme *creber*, de *crescere ; tuber*, de *tumere*, et autres de cette sorte.

1° Tout artisan ou ouvrier, qui travaille en or, en argent, cuivre, bois, pierre, marbre, ivoire, et toute autre matière dure. Matth. 13. 55. Marc. 6. 3. *Nonne hic est faber, filius Mariæ?* N'est-ce pas là ce charpentier, ce fils de Marie? disent de Jésus-Christ plusieurs de ceux qui l'entendirent enseigner. Jésus-Christ travaillait avec saint Joseph à des ouvrages ou de fer ou plutôt de bois; la tradition ajoute qu'il était charpentier, et au temps de saint Augustin, on voyait encore des charrues travaillées des mains mêmes de notre divin Maître. Gen. 4. 22. Judic. 5. 26.

2° Ministre de la justice de Dieu. Zach. 1. 20. *Ostendit mihi Dominus quatuor fabros :* Le Seigneur me fit voir quatre ouvriers en fer; ces quatre ouvriers étaient quatre anges destinés de Dieu pour abattre, et comme écraser sous l'enclume les nations qui persécutaient son peuple.

FABRE. Du mot *faber.*

Avec artifice, avec art, adroitement. Exod. 35. 33. c. 36. 1. *Omnis vir sapiens quibus de-*

dit Dominus sapientiam et intellectum ut scirent fabre operari quæ in usus sanctuarii necessaria sunt : Tous les hommes habiles, à qui le Seigneur avait donné la sagesse et l'intelligence, afin qu'ils sussent faire excellemment ce qui était nécessaire pour l'usage du sanctuaire.

FABREFACERE, ἀρχιτεκτονεῖν. De l'adverbe *fabre* et de *facere*.

Et signifie, faire avec art ; dans l'Ecriture :

Faire adroitement, travailler ingénieusement, forger. Exod. 31. 4. *Quidquid fabrefieri potest ex auro :* Ce que l'art peut faire avec l'or. 2. Reg. 6. 5. etc.

FABRICA, CÆ. Et signifie proprement, l'art de travailler en cuivre, airain, etc. Forge, boutique où on travaille en fer; *ou*, comme dans l'Ecriture,

Structure, construction, architecture, composition (ἑτοιμασία). Ezech. 43. v. 10. 11. *Metiantur fabricam :* Que les Israélites mesurent eux-mêmes toute la structure du temple. 2. Mach. 4. 20.

FABRICARE, actif, et FABRICARI, dépon. τεκταίνειν.— 1° Bâtir, forger, fabriquer (ποιεῖν). 4. Reg. 17. 29. *Unaquæque gens fabricata est Deum suum :* Chacun des peuples que le roi des Assyriens envoya pour demeurer en Samarie, se forgea son dieu. Exod. 27. 3. Num. 32. 16. 1. Petr. 3. 20. etc.

2° Faire, former (ποιεῖν). Exod. 4. 11. *Quis fabricatus est mutum et surdum?* Qui a formé le muet et le sourd ? dit Dieu à Moïse. Ps. 73. 16. *Tu fabricatus es auroram et solem :* C'est vous, Seigneur, qui avez formé l'aurore et le soleil. Job. 34. 13. c. 37. 18.

3° Inventer, méditer, faire. Eccli. 11. 35. c. 27. 25. *Annuens oculo fabricat iniqua :* L'œil complaisant et flatteur a de noirs desseins dans l'âme. Ezech. 21. 31.

Fabricare supra dorsum. Travailler sur le dos de quelqu'un ; c'est lui faire souffrir de grands maux, l'opprimer cruellement. Ps. 128. 3. *Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores :* Les pécheurs ont travaillé sur mon dos. La métaphore est tirée des forgerons qui travaillent sur l'enclume à coups de marteau ; Hebr. *Araverunt aratores :* La métaphore est tirée de la terre qu'on coupe et qu'on déchire en labourant ; *autr.* Ils m'ont déchiré de coups, comme s'ils avaient fait de longs sillons sur mon dos ; ce qui exprime les mauvais traitements et l'oppression que les nations infidèles ont exercés sur les Hébreux. Voy. Prolongare.

FABRICATIO, NIS. De *fabricare ;* et signifie proprement, action de travailler en bois, ou en métal; dans l'Ecriture, il est pris dans le sens figuré.

Ouvrage, travail fait en bois, pierre ou métal. Eccli. 32. 8. *Sicut in fabricatione* (κατασκεύασμα) *auri signum est smaragdi, sic numerus musicorum in jucundo et moderato vino :* Un nombre de musiciens dans un festin, où l'on boit du vin avec joie et modérément, est comme un cachet d'émeraude enchâssé dans l'or; *sc.* en ce que comme cette pierre ainsi enchâssée reluit plus agréablement que si elle était seule : de même, les festins modérés étant accompagnés de musique, deviennent plus agréables.

FABRICATOR, IS. Et signifie proprement, ouvrier en bois, pierre, métal, etc. ; dans l'Ecriture :

1° — Auteur, qui fait. Eccl. 11. 5. *Nescis opera Dei, qui fabricator est omnium* (ὅσα ποιήσει τὰ σύμπαντα) : Vous ne connaissez point les œuvres de Dieu, qui est le Créateur de toutes choses.

2° — Auteur et inventeur. Job. 13. 4. *Fabricatores mendacii* (ἰατροὶ ἄδικοι) *:* Vous êtes des fabricateurs de mensonge; *Hebr.* Vous êtes tous de faux médecins. Job parle de ses amis. Isa. 45. 16.

FABULA ; Gr. μῦθος. Du verbe *fari*, parler.

Et signifie proprement, pièce de théâtre, comédie et tragédie, *ou*, comme dans l'Ecr.,

1° Fable, conte, récit inutile ou impertinent. Eccli. 20. 21. *Homo acharis quasi fabula vana, in ore indisciplinatorum assidua erit :* L'homme sans grâce et qui ne se rend point aimable est comme un méchant conte en la bouche des gens qui n'ont point d'éducation. *Gr.* Les discours à contre temps sont comme désagréables ou importuns, et ils seront sans cesse dans la bouche des gens.

2° Fable, doctrine vaine, fausse ou inutile. 1. Tim. 1. 4. c. 4. 7. *Ineptas et aniles fabulas devita :* Fuyez les fables impertinentes et inutiles : on croit que l'Apôtre veut marquer en cet endroit les discours profanes et impies des disciples de Simon. 2 Tim. 4. 4. Tit. 1. 14.

Qui sert de conte et de raillerie (διήγημα). Deut. 28. 37. *Eris perditus in proverbium ac fabulam omnibus populis ad quos te introduxerit Dominus :* Vous serez dans la dernière misère, et comme le jouet et la fable de tous les peuples où le Seigneur vous aura conduit. C'est ici une des punitions pour la transgression des commandements de Dieu. 3. Reg. 9. 7. Tob. 3. 4.

FABULARI ; ὁμιλεῖν. Parler. Luc. 24. 15. *Dum fabularentur :* Lorsque les deux disciples qui allaient à Emmaüs s'entretenaient ensemble ; *sc.* sur la mort de Jésus-Christ, Jésus vint lui-même les joindre.

FABULATIO, NIS, ἀδολεσχία. Fable, discours inutile. Ps. 118. 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes :* Les méchants m'ont entretenu de choses vaines et fabuleuses ; Hebr. Les superbes m'ont creusé des fosses ; *i. e.* m'ont tendu des piéges pour me perdre.

FABULATOR, IS, μυθολόγος. Un homme qui sait entretenir une compagnie, qui a l'entretien agréable, ou conteur de fables, faiseur de contes ; dans l'Ecriture :

Ecrivain, ou interprète des fables, qui faisaient la théologie des païens. Baruch. 3. 23. *Fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ :* Ces conteurs de fables et ces inventeurs d'une prudence et d'une intelligence nouvelle. Voy. Exquisitor.

FACERE, ποιεῖν. De φάειν, *lucere*, ou φαίνειν, *edere in lucem :* ce qui se fait, paraît au jour; ou de l'Hébreu עשה, *gnasah, facere.*

1° Faire quelque chose, former. Exod. 20. 4. Deut. 5. 8. *Non facies tibi sculptile :* Vous ne vous ferez point d'image taillée ; Dieu

défend toute sorte d'idoles et leur culte. v. 9. Job. 31. 15. c. 33. 4. c. 35. 10. Prov. 20. 12. Isa. 37. 16.

Travailler, faire quelque ouvrage. Matth. 20. 12. *Hi novissimi una hora fecerunt :* Ces derniers ouvriers n'ont travaillé qu'une heure, disent au maître de la vigne les ouvriers qu'il y avait envoyés dès le matin, murmurant de ce qu'il donnait autant à ceux qu'il n'y avait envoyés qu'à onze heures. 2. Cor. 11. 5. *Existimo... nihil me minus fecisse a magnis Apostolis ;* selon le Grec, *fuisse* (comme le même mot Grec est rendu. c. 12. 11.), je ne pense pas avoir été inférieur en rien aux plus grands d'entre les apôtres ; *sc.* de vous avoir enseigné un Evangile moins parfait que les autres.

2° Exercer, exécuter, pratiquer. Apoc. 13. 12. *Potestatem prioris bestiæ omnem faciebat :* L'autre bête, que je vis encore s'élever de la terre, exerça toute la puissance de la première bête ; *i. e.* fit des prodiges tout semblables. 2. Tim. 4. 5. *Opus fac Evangelistæ :* Remplissez la fonction d'un Evangéliste. Jac. 3. 18. Joan. 15. 14. Isa. 46. 10. 2. Reg. 14. 21. 3. Reg. 22. 43. etc.

Façons de parler.

Facere judicium et justitiam. Exercer la justice ou l'observer ; soit en la rendant dans les jugements. 2. Reg. 8. 15. *Faciebat... David judicium et justitiam omni populo suo :* David, dans les jugements qu'il rendait, faisait justice à tout son peuple. 3. Reg. 10. 9. Ps. 102. 7. Ps. 145. 7. Mich. 7. 9; soit en condamnant et punissant. Exod. 12. 12. Ps. 9. 17. *Cognoscetur Dominus judicia faciens :* Le Seigneur sera connu quand il exercera ses jugements.

Soit en observant et pratiquant les commandements de Dieu, et enfin tout ce qui est juste et raisonnable. Gen. 18. 29. *Scio... quod præcepturus sit filiis suis et domui suæ post se, ut faciant judicium et justitiam :* Je sais qu'Abraham ordonnera à ses enfants et à toute sa maison après lui, d'agir selon l'équité et la justice, dit Dieu. Mich. 6. 8. Matth. 6. 1. *Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus :* Prenez garde de ne pas faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardés, dit Jésus-Christ ; *lettr.* justice ; *Gr.* aumône.

Facere veritatem. Faire ce que la vérité prescrit, agir sincèrement, faire le bien sans déguisement. Joan. 3. 21. *Qui... facit veritatem, venit ad lucem :* Celui qui fait ce que la vérité lui prescrit s'approche de la lumière. 1. Joan. 1. 6.

Facere pacem. Aimer la paix, la procurer. Jac. 3. 18. *Fructus... justitiæ in pace seminatur facientibus pacem :* Les fruits de la justice se sèment dans la paix par ceux qui font des œuvres de paix, ou pour ceux qui font, etc.

Bene ou *recte facere.* Faire une action juste raisonnable. 3. Reg. 8. 18. *Bene fecisti :* Vous avez bien fait de vous occuper de cette pensée. 2. Par. 6. 8. Eccl. 3. 12. Jerem. 4. 22. 4. Reg. 7. 9. 1. Mac. 11. 43.

Non recte facere. Faire une faute considérable, pécher grièvement. 4. Reg. 7. 9. *Non recte facimus :* Nous ne faisons pas bien, *sc.* si nous n'allons dire dans Samarie que les Syriens ont abandonné leur camp tout plein de biens, s'entre-dirent les deux lépreux. *Facere vias suas :* Suivre ses inclinations. Isa. 58. 13. Voy. Via.

3° Exercer, éprouver. Eccli. 34. 10. *Qui in multis factus est, multiplicat malitiam :* Celui qui a fait beaucoup d'épreuves s'est acquis une grande prudence ; Gr. πεπλανημένος, *qui vagatus est.*

4° Faire qu'une personne ou une chose soit telle, la rendre telle. Matth. 23. 15. *Væ..! qui circuitis mare et aridam ut faciatis unum proselytum :* Malheur à vous ! scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; *i. e.* pour associer quelqu'un à votre religion, et après qu'il l'est devenu, vous le rendez digne de l'enfer. 1. Cor. 6. 15. Matth. 20. 13.

Rendre remarquable. Ps. 117. 24. *Hæc est dies quam fecit Dominus :* C'est ici le jour qu'a fait le Seigneur ; ce jour s'entend proprement de celui de la résurrection, remarquable par la gloire de celui que les Juifs rejetaient. Ainsi, dire qu'on est tel, faire passer pour tel. Joan. 5. 18. *Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo :* Jésus-Christ disait que Dieu était son père, et se faisait ainsi égal à Dieu : ceci faisait principalement que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Matth. 12. 33.

5° Produire, faire paraître au dehors. Matth. 3. 8. Luc. 3. 8. *Facite fructus dignos pœnitentiæ :* Faites de dignes fruits de pénitence, disait saint Jean au peuple. La métaphore est tirée des arbres qui portent de bons fruits. Isa. 5. 4. Matth. 7. v. 17. 18. 19. Jac. 3. 12.

Montrer, faire paraître. 1. Cor. 1. 20. *Nonne stultam fecit* (μωραίνειν) *Deus sapientiam hujus mundi ?* Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ; *sc.* par la prédication d'un Dieu crucifié, qui paraît folie aux hommes charnels ? Isa. 44. 25. Voy. Stultus. Ainsi, *Virtutes facere*, pour *edere.* Matth. 7. 22. *Domine, nonne... et in nomine tuo virtutes multas fecimus :* Seigneur, n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom ? diront plusieurs à Jésus-Christ. c. 10. 33. *Quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum :* Nous vous lapidons, parce que, étant homme, vous vous faites Dieu, disent les Juifs à Jésus-Christ. c. 8. 53. Apoc. 1. 6. c. 5. 10.

6° Marquer, ou signifier quelque chose par ce que l'on fait. Ezech. 12. 9. *Quid tu facis ?* Que veut dire ce que vous faites ? *sc.* en emportant ainsi de chez vous tous vos meubles comme un homme qui déloge, et sortant ainsi de votre maison par l'ouverture que vous y avez faite : le Prophète figurait la captivité des Juifs. Ainsi, Ezech. 40. 14. *Fecit frontes :* L'ange marque les frontispices en les mesurant.

7° Faire éclater son pouvoir, agir coura-

geusement, soit pour faire réussir quelque chose. Ps. 36. 5. *Spera in eo, et ipse faciet :* Après avoir découvert au Seigneur votre voie, espérez en lui, et il fera lui-même le reste; soit pour punir et exercer sa vengeance. Ps. 118. 126. *Tempus faciendi, Domine :* Il est temps que vous agissiez, Seigneur, les méchants ont renversé votre loi. Ps. 28. 10. Ps. 51. 4. Dan. 8. v. 12. 24. c. 11. v. 28. 30. Ezech 31. 11. *Faciens faciet :* Il le traitera comme il lui plaira. Mal. 2. 17. c. 4. 3. De là vient encore en bonne part cette façon de parler : *Faciens facies :* Vous réussirez certainement dans vos entreprises. 1. Reg. 26. 25. Saül dit ceci à David, comme un souhait de bénédictions, de ce qu'il l'avait épargné, l'ayant pu tuer. 1. Esdr. 10. 4.

8° Avoir dessein, penser à faire quelque chose. Joan. 15. 15. *Servus nescit quid faciat dominus ejus :* Le serviteur ne sait ce que fait son maître. Joan. 13. 27. *Quod facis, fac citius :* Faites au plus tôt ce que vous faites. Jésus-Christ fait entendre à Judas qu'il peut exécuter ce qu'il a résolu ; qu'il est prêt à tout souffrir pour le salut des hommes. Cette parole, dit saint Léon, n'est pas un ordre, mais une permission : *Vox hæc non jubentis est, sed sinentis.* Exod. 8. 18. *Fecerunt similiter malefici ;* i. e. *conati sunt :* Les magiciens voulurent faire la même chose par leurs enchantements et produire des moucherons comme Aaron.

9° Employer à quelque chose. Eccl. 10. 19. *In risum faciunt panem et vinum :* Les hommes emploient le pain et le vin pour vivre et se divertir.

10° Donner, procurer à quelqu'un. 1. Reg. 19. 5. *Fecit Dominus salutem magnam universo Israeli :* Le Seigneur a sauvé tout Israel, d'une manière pleine de merveilles, dit Jonathas à Saül, en faveur de David, le faisant souvenir qu'il avait défait Goliath. Matth. 18. 19. Esth. 5. 8.

11° Etablir, mettre, créer, instituer. Gen. 12. 2. *Faciam te in gentem magnam :* Je ferai sortir de vous un grand peuple, dit Dieu à Abram. Num. 14. 12. Exod. 32. 10. Matth. 4. 19. Marc. 3. 14. Joan. 6. 15. Ephes. 3. 11. Act. 2. 36. (Voy. Fieri 3°.) Hebr. 3. 2. 1. Reg. 12. 6.

12° Exiger (πράττειν, *exigere*). Luc. 3. 13. *Nihil amplius, quam quod constitutum est vobis faciatis :* N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné, dit saint Jean aux publicains. Ce verbe grec a les deux significations, faire et exiger.

13° Acquérir, avoir (κτᾶσθαι). Gen. 12. 5. *Tulit.. Sarai, uxorem suam... et animas quas fecerant in Haran :* Abram, sortant de Haran, prit avec lui Saraï sa femme, et Loth, fils de son frère, tout le bien qu'ils possédaient, avec tout ce qui leur était né à Haran ; soit que ce fussent des enfants, des esclaves ou des troupeaux. Ezech. 28. 4. *In sapientia et prudentia tua fecisti tibi fortitudinem :* Vous vous êtes acquis des richesses par votre sagesse ; Dieu parle au roi de Tyr. 2. Reg. 7. 9. Jer. 17. 11. Luc. 19. 18. Voy. v. 16.

14° Offrir, sacrifier, immoler (ποιεῖν). Exod. 29. 38. *Hoc est quod facies in altari :* Voici ce que vous sacrifierez sur l'autel ; sc. deux agneaux d'un an chaque jour. Levit. 15. v. 15. 30. etc. Num. 6. 11. 3. Reg. 18. v. 25. 26. Ezech. 43. 25. Baruch. 1. 10. *Facite manna ;* Faites des sacrifices et des offrandes. Voy. Manna. Ainsi, Ose. 2. 8. *Quæ fecerunt Baal :* Ils ont fait des sacrifices à Baal de tout le blé, le vin, l'huile et l'argent que je leur avais donnés ; Dieu parle au peuple des dix tribus. Ce verbe se trouve en cette signification dans les auteurs profanes. Virgil.

Cum faciam vitula pro frugibus, ipse venito.

Préparer, accommoder, en parlant d'un animal bon à manger. Judith. 13. 15. *Obsecro te... faciamus tibi hædum de capris :* Je vous prie de me permettre que nous vous préparions un chevreau, dit Manué à l'ange du Seigneur ; quelques-uns croient que Manué lui voulut offrir un sacrifice ; d'autres, qu'il voulut seulement faire cuire ce chevreau pour le servir à l'ange qu'il prenait pour un saint homme.

15° Traiter quelqu'un bien ou mal. Luc. 15. 19. *Fac me sicut unum de mercenariis tuis :* Traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages, dit l'enfant prodigue revenu à son père. Matth. 20. 12. Act. 4. 16. *Quid faciemus hominibus istis?* Que ferons-nous à ces gens-ci, disent les Juifs dans leur conseil, parlant de saint Pierre et de saint Jean. Jon. 1. 11. Joan. 9. 26. Matth. 21. 40. Ainsi, Nah. 1. 3. *Non faciet innocentem :* Il ne laissera pas le coupable sans le punir. Voy. Mundare. De là vient cette sorte de serment et d'imprécation. *Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat :* Que Dieu me traite avec toute la sévérité. 2. Reg. 3. v. 9. 35. Voy. Addere. De là vient :

Facere cum aliquo, ou *alicui misericordiam, bonitatem ;* ou *facere* seul, en sous-entendant ces accusatifs.

Assister quelqu'un, le traiter favorablement. Ps. 108. 21. *Domine, fac mecum propter nomen tuum :* Seigneur, prenez ma défense pour la gloire de votre nom. Ps. 118. 65. *Bonitatem fecisti cum servo tuo :* Seigneur, vous avez traité votre serviteur avec douceur et bonté. Ps. 125. 3. Gen. 47. 30. etc.

16° Célébrer, solenniser. 2. Par. 35. 1. *Fecit... Josias in Jerusalem phase Domino :* Josias fit célébrer à Jérusalem la Pâque du Seigneur. 1. Esdr. 3. 4.

17° Séjourner, se tenir en quelque lieu pour quelque temps, y passer du temps (Les Grecs l'expriment par διατρίβειν. Senec. Epist. *Quamvis vitæ paucos fecerimus dies*). Jac. 4. 13. *Faciemus ibi quidem annum, et mercabimur :* Nous demeurerons un an dans la ville où nous allons, nous y trafiquerons, et nous y gagnerons beaucoup : Saint Jacques reprend ces marchands de ce qu'ils n'ajoutent pas à ces sortes de projets qu'ils font, S'il plaît au Seigneur, et si nous vivons. Act. 20. 3. Ainsi, c. 15. 33. c. 18. 23. *Facto ibi aliquanto tempore ;* i. e. *moratus aliquamdiu profectus est :* Saint Paul ayant passé quelque temps à Antioche, en partit ensuite, traversant par ordre et de ville en ville toute la

Galatie : ce qui s'entend dans le même sens que 2. Cor. 11. 25. *Nocte et die in profundo maris fui :* J'ai passé un jour et une nuit dans le fond de la mer.

18° Ce verbe est quelquefois superflu. Gen. 2. 3. *In ipso cessaverat ab omni opere suo quod creavit ut faceret :* Dieu cessa dans le septième jour de produire tous les ouvrages qu'il avait créés. *Creavit faciendo :* Ce qui est un pléonasme Hébreu. *Creando fecit.* Matth. 4. 19, Marc. 1. 17. Voy. Fieri 4°.

FACIES, iei. Voy. Vultus ; πρόσωπον. De *facio*, comme *species* de *specio*.

Et signifie proprement le visage, la disposition naturelle du visage, laquelle ne change point l'extérieur d'une personne ; dans l'Écriture :

1° La face, le visage. Apoc. 9. 7. *Facies earum tamquam facies hominum* : Le visage de ces sortes de sauterelles était comme des visages d'hommes : Ceci peut marquer que tout est trompeur dans les hérétiques, ou des barbares, que saint Jean paraît décrire ici en figure. Gen. 50. 11. Ps. 68. 18. Luc. 9. 29. etc.

Ce mot est attribué dans une signification impropre à Dieu , aux anges, aux animaux, et même aux choses inanimées; soit qu'il n'ajoute rien à leur signification propre, soit qu'il en marque la présence ou quelque autre propriété, comme on le verra ci-dessous 8°.

2° La personne, ou l'homme tout entier. Thren. 5. 12. *Facies senum non erubuerunt :* Les ennemis des Juifs n'ont point respecté le visage des vieillards. 1. Reg. 25. 35. Sap. 8. 11. Eccli. 4. 26. Et selon quelques-uns, 2. Cor. 4. 6. *Ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei in facie Christi Jesu:* Le même Dieu qui a commandé que la lumière sortît des ténèbres, est celui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer les autres par la connaissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paraît en Jésus-Christ : d'autres croient que *facies Christi*, signifie la claire connaissance de Jésus-Christ ou des mystères, en tant qu'elle est opposée à la connaissance obscure de l'ancienne loi, qui était figurée par la face de Moïse, couverte d'un voile, Voy. Exod. 34. v. 33. 35. Ainsi, Gen 43. v. 3. 5. c. 44. v. 23. 26. etc.

3° L'apparence extérieure, l'extérieur d'une personne, la disposition extérieure de quelque chose, ses qualités extérieures. Luc. 9. 53. *Non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem :* Les habitants de cette ville des Samaritains ne voulurent point recevoir Jésus-Christ, parce qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem, *sc.* pour y célébrer la Pâque. Ainsi, v. 51. *Dum complerentur dies assumptionis ejus, ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem :* Lorsque le temps où Jésus-Christ devait être enlevé du monde approchait, il se résolut d'aller à Jérusalem, ce qui marque qu'il y alla avec un extérieur et un air résolu et délibéré, et un visage assuré; de là viennent ces phrases : *Faciem ponere, dirigere, dare in aliquem locum.* Ainsi, Joan. 7. 24. *Nolite judicare secundum faciem;* κατ' ὄψιν : Ne jugez pas selon l'apparence, dit Jésus-Christ, prouvant aux Juifs qu'ils avaient tort de s'irriter et de juger qu'il eût violé le sabbat, parce qu'il avait guéri un homme ce jour-là. 2. Cor. 5. 12. c. 10. 7.

4° La surface de quelque chose. Gen. 1. 2 *Tenebræ erant super faciem abyssi :* Les ténèbres couvraient la face de l'abîme ; et souvent *Facies terræ*, *aquarum*. Voy. Ps. 1. 4. A moins que le mot *facies* n'ajoute rien à la signification, étant joint à ces génitifs marqués; sur quoi voyez ci-dessous 8°.

5° La vue et la présence. Gen. 16. 8. *A facie Saraï Dominæ meæ ego fugio :* Je fuis de devant Saraï ma maîtresse, dit Agar à l'ange du Seigneur. Ps. 138. 7. *Quo a facie tua fugiam?* Seigneur, où m'enfuirai-je de devant votre face? Judith. 16. 24. *Erat populus jucundus, secundum faciem sanctorum :* Tout le peuple fut dans la réjouissance, à la vue des saints lieux, dans Jérusalem où était le temple, Ps. 147. 17. Job. 19. 29. Act. 7. 45. Apoc. 12. 14. Ainsi, Isa. 63. 9. *Angelus faciei ejus salvavit eos :* L'ange qui est toujours présent devant Dieu a sauvé les Israélites; *autr.* L'ange qui représente la majesté et la gloire de Dieu : ce qui peut s'entendre de saint Michel. Gal. 2. 11. *In faciem ei restiti:* Je résistai à Céphas en face; *i. e.* devant tous; parce qu'il était répréhensible : Saint Paul marque v. 9. 10. en quoi saint Pierre était répréhensible. *Voyez* ci-après dans les façons de parler, *Ante faciem, In faciem, A facie.*

6° La connaissance. Ps. 9. 27. *Auferuntur judicia tua a facie ejus :* Le méchant n'a point la connaissance de vos jugements; il ne se les représente point devant les yeux.

7° Force, vertu. Ps. 67. 3. *Sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores :* Comme la cire fond par l'activité et la vertu du feu, que les pécheurs périssent de même en la présence de Dieu.

8° Ce mot, qui est fort fréquent et fort commun dans l'Hébreu, n'est souvent qu'un pléonasme qui n'ajoute rien à la signification propre du génitif qui le suit. Ps. 94. 2. *Præoccupemus faciem ejus in confessione*; i. e. *Deum :* Hâtons-nous de prévenir Dieu, qui est un juge redoutable, par une humble confession de nos fautes. Gen. 6. 7. *Delebo hominem, quem creavi a facie terræ*; i. e. *a terra:* J'exterminerai l'homme que j'ai créé, dit Dieu à Noé. Ainsi, *A facie gladiorum*, *a facie arcus*, ou *prælii*, *a facie iræ*, signifient la même chose que *a gladiis*, *ab arcu*, ou *a prælio*, *ab ira*. Isa. 21. 15. *A facie gladiorum fugerunt :* Ils fuient de devant les épées tirées. Ps. 37. v. 4. 6. etc. Voy. *A* ou *Ab;* et Voy. *A facie*, ci-après, dans les façons de parler.

9° Quand ce mot se trouve joint avec les noms des personnes illustres, il ne signifie souvent autre chose que ce que les Italiens et les Français expriment par les termes de *grandeur*, d'*excellence*, et de *majesté*. Exod. 33. 14. *Facies mea præcedet te;* Gr. αὐτὸς, *ipse præcedam;* Chald. *Majestas mea;* Je marcherai en personne devant vous, dit Dieu à Moïse. Ps. 30. 26. *Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum :*

Vous cacherez dans le secret de votre face ceux qui vous craignent et qui espèrent en vous contre le trouble des hommes. 2. Reg. 14. v. 28..32. *Absalom faciem regis non vidit :* Absalom demeura deux ans dans Jérusalem (*sc.* depuis qu'il fut rappelé de son exil), sans voir le roi. v. 24. Judith. 10 v. 13. 14. *Vadam ad faciem principis Holophernis :* Je m'en irai trouver le prince Holopherne, dit Judith. Sap. 8. 11.

10° Eclat de lumière. 2 Cor. 3. 13. *Ut non intenderent filii Israel in faciem ejus quod evacuatur :* Les enfants d'Israël ne pouvant regarder fixement la lumière passagère qui brillait sur le visage de Moïse; Gr. εἰς τέλος, *in finem*, pour marquer la fin et l'accomplissement de quelque chose; Moïse se mettait un voile sur le visage, marquant par là que les enfants d'Israël ne pourraient arrêter leur vue sur celui qui était la fin de la loi qui devait cesser.

11° Ce mot marque souvent les affections et les passions de l'âme; parce que le visage est comme le miroir dans lequel on les connaît.

Soit la faveur et la bienveillance. Ps. 79. v. 4. 20. *Ostende faciem tuam, et salvi erimus:* Montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés. Ps. 118. 135. Dan. 9. 17. Gen. 31. 2. *Video faciem patris vestri quod non sit erga me sicut heri et nudiustertius :* Je vois que votre père ne me regarde plus du même œil dont il me regardait ci-devant, dit Jacob à Rachel et à Lia. Ps. 83. 10. *Voyez* ci-après, *Ante faciem.*

Soit la colère et l'indignation. Job. 9. 27. *Cum dixero ; nequaquam ita loquar ; commuto faciem meam, et dolore torqueor :* Lorsque je dis en moi-même : je ne parlerai plus, je sens que mon visage se change aussitôt et que la douleur me déchire. *Voyez* ci-après, Façons de parler, *Facies Dei.*

Soit la tristesse et l'abattement. Gen. 4. 6. *Cur concidit facies tua ?* Pourquoi paraît-il un si grand abattement sur votre visage? dit Dieu à Caïn : ceux qui sont tristes et pensifs, baissent le visage.

Soit la joie et le contentement. Prov. 27. 17. *Amicus exacuit faciem amici :* Un ami éveille son ami, et le rend plus gai en le voyant. De là vient, *faciem alicujus videre :* Jouir agréablement de la présence ou de la conversation de quelqu'un. *Voyez* ci-dessous dans les phrases tirées de ce mot.

Phrases tirées de *Facies.*

Abscondere, ou *avertere faciem ab aliquo.* — 1° Cacher son visage à quelqu'un, détourner son visage de lui ; c'est le mépriser, avoir de l'aversion pour lui, ne le point prendre sous sa protection. Deut. 31. v. 17. 18. v. 20. 32. c. *Abscondam faciem meam ab eo :* Je cacherai à ce peuple mon visage, lorsqu'il violera l'alliance que j'avais faite avec lui : Dieu prédit à Moïse les malheurs qui devaient tomber après sa mort sur les Israélites, à cause du violement qu'ils feraient de sa loi. Voy. ci-dessous façons de parler, *Facies Dei, Domini.*

2° Ne pas prendre garde à ce qui se passe. Ps. 50. 11. *Averte faciem tuam a peccatis meis :* Seigneur, détournez votre visage de nos péchés, et nous les pardonnez. Ps. 9. 33. *Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat in finem :* Dieu a mis toutes ces méchantes actions en oubli; il a détourné son visage pour n'en voir jamais rien, disent en eux-mêmes les méchants, pour commettre le mal plus hardiment.

Accipere, honorare, suscipere, ou *sumere faciem*, ou *personam alicujus.* — 1° Avoir égard à l'apparence extérieure. Ps. 81. 2. *Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis?* Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, et jusqu'à quand aurez-vous égard aux personnes des pécheurs? Eccli. 4. 26. *Ne accipias faciem adversus faciem tuam;* i. e. *contra te ipsum :* N'ayez point d'égard à la qualité des personnes, et ne respectez personne à votre préjudice. Mal. 2. 9. *Accepistis faciem in lege :* Lorsqu'il s'agissait de ma loi, vous avez eu égard à la qualité des personnes. Voy SUSCIPERE, ERUBESCERE. Voy. MAGNIFICARE.

2° Traiter quelqu'un avec respect et avec beaucoup de considération, lui accorder sa demande, 1. Reg. 25. 35. *Audivi vocem tuam, et honoravi faciem tuam :* J'ai fait ce que vous m'avez demandé, et c'est en considération de votre personne que je l'ai fait, dit David à Abigaïl, au sujet de Nabal. Job. 42. v. 8. 9.

Respicere faciem, ou *in faciem alicujus.* Jeter les yeux sur le visage de quelqu'un; c'est le regarder favorablement, prendre un soin particulier de lui. Ps. 83. 10. *Respice in faciem Christi tui :* Jetez les yeux sur le visage de votre Christ : David qui parle de lui à la lettre, figurait Jésus-Christ ; au contraire,

Avertere, ou *confundere faciem alicujus.* Faire la confusion à quelqu'un de le rebuter et de le refuser, rejeter quelqu'un. 3. Reg. 2. v. 16. 20. *Petitionem unam parvulam ego deprecor a te; ne confundas faciem meam :* Je n'ai qu'une petite prière à vous faire; ne me faites pas cette confusion que de me refuser, dit Bethsabée à Salomon, lui venant demander son agrément pour le mariage d'Adonias avec Abisag de Sunam. Ps. 131. 10. *Non avertas faciem Christi tui :* N'obligez point votre Christ, en le rejetant, de détourner son visage avec confusion.

Levare faciem suam ad aliquem. Paraître devant quelqu'un avec confiance et assurance. 2. Reg. 2. 22. *Noli me sequi, ne compellar confodere te in terram, et levare non potero faciem meam ad Joab fratrem tuum :* Ne me poursuivez pas davantage, de peur que je ne sois obligé de vous percer, et qu'après cela je ne puisse plus paraître devant Joab votre frère, dit Abner, poursuivi de près par Azaël. 1. Esdr. 9. 6. Job. 22. 26. c. 11. 15.

Loqui ou *videre facie ad faciem.* Voy. ci-dessous, *Facie ad faciem.*

Ponere, dirigere, dare faciem in aliquem locum. Paraître, aller quelque part. Jerem.

42. v. 15. 17. *Omnes viri qui posuerunt faciem suam ut ingrediantur Ægyptum, ut habitent ibi, morientur :* Tous ceux qui se sont opiniâtrés à se retirer en Egypte pour y demeurer, mourront par l'épée, par la famine et par la peste. c. 44. 12. Dan. 11. 17. 4. Reg. 12. 17. etc.

Ponere, disponere, convertere, dirigere, firmare, obfirmare faciem suam in aliquem locum, ad aliquam rem. 1° Aller quelque part avec un air assuré et résolu. Luc. 9. 51. *Faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem :* Il se résolut d'aller à Jérusalem : ces paroles marquent la fermeté avec laquelle Jésus allait à la mort.

2° Regarder quelque chose d'un air menaçant. Ezech. 4. v. 3. 7. *Obfirmabis faciem tuam ad eam :* Regardez la ville de Jérusalem d'un visage ferme ou irrité. c. 6. 2. c. 21. 2. *Pone faciem tuam ad Jerusalem.*

Ponere faciem suam ad. Se tourner du côté. Dan. 9. 3. *Posui faciem meam ad Dominum :* Je me tournai du coté de Jérusalem, dit Daniel, témoignant qu'il se tourna du côté du temple pour prier Dieu.

Ponere, obfirmare faciem suam contra ou *super aliquem.* Arrêter l'œil de sa colère contre quelqu'un. Levit. 17. 10. *Si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius :* Quiconque, soit de la maison d'Israël, ou des étrangers qui sont venus de dehors parmi eux, mangera du sang, j'arrêterai sur lui l'œil de ma colère. c. 20. v. 3. 5. 6. c. 26. 17. Jerem. 21. 10. Ezech. 1. 18. c. 14. 8. Voy. ci-dessous *Facies Dei, Domini.*

Quærere, exquirere, requirere faciem alicujus. Aller trouver quelqu'un, lui faire la cour, rechercher sa faveur. Prov. 29. 26. *Multi requirunt faciem principis :* Plusieurs recherchent le regard du prince et s'adressent à lui, soit pour avoir sa faveur, soit pour demander justice. Ainsi, Ps. 26. 8. *Faciem tuam, Domine, requiram :* Je chercherai, Seigneur, votre face, dit David. Ps. 23. 6. Ps. 104. 4. 1. Par. 16. 11. 2. Par. 7. 14. Ose. 5. 15.

Rogare, deprecari faciem alicujus, faciem Dei. — 1° Se prosterner devant quelqu'un, lui faire la cour, paraître devant lui en état de suppliant. Job. 11. 19. *Deprecabuntur faciem tuam plurimi :* Plusieurs vous supplieront de les regarder favorablement. V. Ps. 44. 13.

2° Implorer l'assistance de Dieu, lui adresser ses vœux avec respect, lui faire des sacrifices dans son saint temple. 3. Reg. 13. 6. *Deprecare faciem Domini Dei tui, et ora pro me :* Offrez vos prières au Seigneur votre Dieu et priez-le pour moi ; *sc.* afin qu'il me rende l'usage de la main, dit Jéroboam au prophète contre lequel il avait étendu sa main. 4. Reg. 13. 4. Ps. 118. 58. Jerem. 26. 19. Dan. 9. 13. Zach. 7. 2. etc. Voyez Placere. V. Vultus. V. *ci-dessous,* Façons de parler, *Facies Dei.*

Sustinere faciem alicujus. Résister, repousser, vaincre. Isa. 36. 9. *Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci, ex servis domini mei minoribus?* Et comment pourrez-vous seulement soutenir contre l'un des moindres gouverneurs des places de mon maître ; *lettr.* contre un juge de village, dit Rabsacès de la part de Sennachérib à Ézéchias.

Videre faciem alicujus. Voir quelqu'un signifie 1° le connaître, l'avoir vu, et alors ce verbe est toujours au temps passé. Coloss. 2. 1. *Volo vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis quicumque non viderunt faciem meam in carne :* Je suis bien aise que vous sachiez combien est grande l'affection et le soin que j'ai pour vous, et même pour tous ceux qui ne me connaissent point de visage et ne m'ont jamais vu. 2° Voir avec contentement et satisfaction, avec grand désir. Gen. 43. v. 3. 5. *Non videbitis faciem meam, nisi fratrem vestrum minimum adduxeritis vobiscum :* Vous n'aurez point la satisfaction de me voir, à moins que vous n'ameniez avec vous le plus jeune de vos frères, dit Joseph à ses frères, leur parlant de Benjamin. c. 44. v. 23. 26. etc. 3° Jouir de la faveur et de la bienveillance de quelqu'un. Job. 33. 26. *Placabilis ei erit, et videbit faciem ejus in jubilo :* Dieu sera favorable à l'homme affligé qui le priera ; il verra sa face avec un ravissement de joie. 4° Etre près de la personne d'un prince, être dans sa confidence. Jerem. 52. 25. *Tulit et septem viros de his qui videbant faciem regis, qui inventi sunt in civitate :* Entre les prisonniers de guerre que Nabuzardan fit entre ceux qui se trouvèrent dans Jérusalem, furent sept personnes de ceux qui étaient toujours devant le roi Sédécias. Esth. 1. 14. C'est dans ce sens que se doit prendre par allusion ce que dit saint Matthieu des anges. c. 18. 10. *Angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei :* Dans le ciel, les anges de ces petits enfants voient sans cesse la face de mon Père qui est dans le ciel : et ce qui est dit ici des anges sera aussi commun à tous les élus dans l'autre vie. Apoc. 22. 4. *Videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum :* Les serviteurs de Dieu et de l'Agneau verront sa face, et ils porteront son nom écrit sur le front ; et 1. Cor. 13. 12. Cette façon de parler est tirée de la coutume des rois, qui se font voir familièrement à ceux de leurs courtisans qu'ils aiment le plus.

Façons de parler.

A facie. — Cette façon de parler est mise pour différentes prépositions.

1° Pour *coram,* en présence. Job. 23. 15. *Idcirco a facie ejus turbatus sum :* Considérant qu'il reste à Dieu encore beaucoup d'autres moyens de m'affliger et de m'éprouver, le trouble me saisit en sa présence, dit Job. Gen. 3. 8. *Abscondit se Adam et uxor ejus a facie Domini Dei :* Adam et Eve se retirèrent au milieu des arbres du paradis, pour se cacher de devant la face du Seigneur. c. 16. 8. Ps. 67. v. 2. 3. 5. 9. et dans tous les endroits où cette façon de parler se trouve jointe avec les verbes *auferre, ejicere, projicere;* parce qu'alors il se rapporte à la cinquième signification du mot *facies,* qu'on peut voir ci-dessus.

2° Elle est mise pour la préposition *a* ou *ab*, et signifie par, *ou* de la part. Isa. 7. 2. *Commotum est cor ejus et cor populi ejus, sicut moventur ligna silvarum a facie venti :* Le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple fut saisi de crainte, comme les arbres des forêts tremblent lorsqu'ils sont agités des vents; *sc.* à la nouvelle de l'alliance qu'avaient faite les Syriens avec les dix tribus. Gen. 6. 13. Dan. 2. 18. Ce qui vient de ce que souvent *facies* est superflu, comme on le peut voir ci-dessus dans la huitième signification figurée du mot *facies*.

3° Elle est mise pour *propter*, à cause. Isa. 7. 16. *Derelinquetur terra quam tu detestaris a facie duorum regum suorum:* Les deux pays, *sc.* la Syrie et la Samarie, que vous détestez à cause de leurs deux rois, *sc.* Rasin et Phacée, seront abandonnées. Le Prophète parle à Achaz. Ps. 37. v. 4. 6. *Corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ :* La pourriture et la corruption s'est mise dans mes plaies, à cause de ma folie. Ps. 43. 17. Isa. 21. 15. (V. *A*, pour *propter*.) Eccli. 19. 11. V. PARTURIRE.

4° Pour *contra*, contre. Ps. 60. 4. *Factus es spes mea, turris fortitudinis a facie inimici :* O Dieu, vous êtes devenu mon espérance et comme une forte tour contre l'ennemi.

Ante faciem alicujus. — 1° Cette façon de parler est mise pour le datif de la personne. 2. Esdr. 2. 5. *Si placet servus tuus ante faciem tuam ;* i. e. *tibi :* Si votre serviteur vous est agréable, dit Néhémie à Artaxerxès, lui demandant la permission d'aller rebâtir Jérusalem.

2° En présence, à la vue. Luc. 2. 31. *Salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum :* Le Sauveur que vous nous avez donné pour être exposé à la vue de tous les peuples.

3° Cette façon de parler marque qu'on précède l'arrivée de quelqu'un. Matth. 11. 10. *De quo scriptum est : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te :* c'est de Jean-Baptiste qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie où vous devez marcher; *sc.* pour être le précurseur de Jésus-Christ. Luc. 7. 27. c. 10. 1. *Misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum quo erat ipse venturus :* Le Seigneur envoya devant lui ses soixante-douze disciples, deux à deux, dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller: *sc.* pour lui servir comme de précurseurs, qui devaient préparer l'esprit des peuples à le recevoir avec un plus grand respect.

Facie ad faciem. — Marque une présence claire et développée de quelque objet; soit dans cette vie. Gen. 32. 30. *Vidi Deum facie ad faciem :* J'ai vu Dieu face à face, dit Jacob, après que l'ange contre qui il lutta, l'eut quitté. Jacob avait vu clairement un ange, comme il est dit que Gédéon en vit un. Judic. 6. 22; soit dans l'autre vie. 1. Cor. 13. 12. *Tunc autem facie ad faciem :* Lorsque nous serons dans l'état parfait, *i. e.* des bienheureux, nous verrons Dieu face à face; *i. e.* nous le connaîtrons clairement. *Ou*, elle marque une grande familiarité. Exod. 33. 11. *Loquebatur... Dominus ad Moysen facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum :* Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme a accoutumé de parler à son ami. Deut. 5. 4. *Facie ad faciem locutus est nobis :* Il nous a parlé face à face, non en montrant à nos yeux aucune figure, mais en nous faisant sentir la présence de sa divine majesté. Ezech. 20. 35.

In faciem. — En face, signifie hardiment, ouvertement et en présence de tout le monde. Job. 1. 11. *Tange cuncta quæ possidet, nisi in faciem benedixerit tibi :* Frappez tout ce qui est à Job, et vous verrez s'il ne vous maudira pas en face, dit Satan à Dieu, c. 2. 5. Gal. 2. 11. Voyez ci-devant la cinquième signification figurée, à laquelle se rapporte cette façon de parler.

Facies Dei, Domini. — 1° Marque souvent la présence de Dieu.

Soit la présence de Dieu glorieuse et pleine de majesté. Exod. 33. 13. *Si ergo inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi faciem tuam, ut sciam te :* Si j'ai trouvé grâce devant vous, comme vous me le dites, faites-moi voir votre visage, afin que je vous connaisse, dit Moïse à Dieu; Hebr. *Viam tuam :* Servez-nous vous-même de conducteur. v. 13. *Ostende mihi gloriam tuam :* c'est-à-dire, montrez-nous votre face à découvert et sans nuage. v. 20. *Non poteris videre faciem meam :* Vous ne pourrez voir ma face : cet éclat de gloire qui paraissait sur l'ange qui parlait à Moïse, et qui représentait Dieu, était si lumineux, que les yeux corporels ne pouvaient pas le supporter. Quelques-uns entendent ceci de l'essence de Dieu même que Moïse souhaitait contempler. Judic. 5. 5. V. EJICERE. V. ci-dessus *A facie*, n. 8.

Soit la présence de Dieu favorable. Num. 6. 25. *Ostendat Dominus faciem suam tibi :* Que le Seigneur vous découvre son visage, disait entre autres choses Aaron, lorsqu'il bénissait le peuple. Voyez *Quærere, exquirere, requirere faciem alicujus.*

De là vient cette autre façon de parler.

A facie Dei abscondi, egredi. Etre dans la disgrâce de Dieu. Gen. 4. v. 14. 16. *A facie tua abscondar :* Je m'irai cacher de devant votre face, dit Caïn à Dieu. Ps. 12. 1. Ps. 21. 25. Ps. 43. 24.

Soit que cette façon de parler marque la présence de Dieu irrité et son indignation. Levit. 17. 10. *Obfirmabo faciem meam contra animam illius :* J'arrêterai l'œil de ma colère sur celui de la maison d'Israël, *ou* sur celui des étrangers qui sera venu de dehors parmi eux. Thren. 4. 16.

2° Cette façon de parler marque aussi, *ou* la Judée, à cause du temple de Jérusalem où Dieu était adoré; *ou* l'arche de Dieu, *ou* le ciel même, figuré par l'un et l'autre. Ps. 41. 3. *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* Quand viendrai-je devant la face de Dieu? David pouvait bien dire ceci dans les deux premiers sens, lorsqu'il était seulement

dans son exil, et il le pouvait dire pendant tout le temps de sa vie, si l'on entend parler du ciel.

Facies Christi. Jésus-Christ même, *ou* David, qui en était la figure. *Voyez* ci dessus, dans les phrases tirées de ce mot, *Respicere faciem*, ou *in faciem alicujus;* et *voyez* la première des significations figurées.

FACILE, et le comparatif FACILIUS, εὐχερῶς. — 1° Facilement, aisément et sans peine. Sap. 6. 13. *Sapientia facile videtur ab his qui diligunt eam :* Ceux qui aiment la sagesse la découvrent aisément. c. 13. 9. *Quomodo hujus Dominum non facilius* (τάχιον, *invenerunt*): Si les hommes ont pu avoir assez de lumière pour connaître l'ordre du monde, comment n'ont-ils pas découvert plus aisément celui qui en est le dominateur. Exod. 28. 32. etc.

2° Aisément, bientôt, promptement (ταχὺ, *statim*). Eccli. 6. 7. *Ne facile credas ei :* Ne vous fiez pas sitôt à un nouvel ami. 1. Tim. 6. 18. *Divitibus præcipe facile tribuere:* L'une des choses que vous donnerez aux riches pour maxime, sera de donner l'aumône promptement et sans peine. C'est ce que signifie le mot grec εὐμετάδοτος.

FACILIS, IS, E, εὐχερής, εὔκοπος. Du verbe *facere;* facile, aisé, commode, traitable.

1° Aisé, facile, qui se fait sans peine. Prov. 14. 6. *Doctrina prudentium* (Hebr. *prudenti*) *facilis* (suppl. *acquisitu*) : La science est aisée à acquérir aux personnes sages. Matth. 9. 5. *Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata tua; an dicere : Surge et ambula?* Lequel est le plus aisé ou de dire : Vos péchés vous sont remis; ou de dire : Levez-vous et marchez? dit Jésus-Christ. Marc. 2. 9. Luc. 5. 23. Jésus-Christ voulait dire que ces deux choses sont également possibles à Dieu. Matth. 19. 24.

2° Qui est enclin, qui se porte à quelque chose. Eccli. 21. 25. *Pes fatui facilis in domum proximi :* L'insensé met aisément le pied dans une maison étrangère. Prov. 18. 14. c. 29. 22.

FACILITAS, ATIS, de *facilis*, et signifie facilité à faire et dire, humeur accommodante, facile, douce, etc.; dans l'Ecriture :

Pente, inclination. Jerem. 3. 9. *Facilitate fornicationis suæ contaminavit terram* (εἰς οὐθὲν, *in nihilum;* Hebr. מִקּוֹל *mikkol, a voce*) : Juda, *i. e.* les tribus de Juda et de Benjamin ont souillé toute la terre par le débordement de leur prostitution, *i. e.* de l'idolâtrie. Voyez FORNICATIO, idolâtrie.

FACINOROSUS, A, UM, μιαρὸς, et le superlatif FACINOROSISSIMUS, de *facinus :*

Méchant, chargé et rempli de crimes. 2. Mach. 4. 19. *Misit Jason facinorosus ab Jerosolymis viros peccatores :* L'impie Jason envoya de Jérusalem des hommes couverts de crimes; *sc.* porter trois cents drachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule. c. 5. 8. 34. *Facinorosissimus... Nicanor :* Nicanor était un homme tout couvert de crimes. Gr. τρισαλιτήριος.

FACINUS, ORIS. De *facere*

Et signifie proprement une action, soit bonne ou mauvaise, comme il se prend souvent dans les meilleurs auteurs latins; même sans épithète il signifie, comme dans l'Ecriture :

Crime, méchante action (ἁμαρτία). Deut. 19. 15. *Non stabit testis unus contra aliquem, quidquid illud peccati, et facinoris fuerit :* Un seul témoin ne suffira point contre quelqu'un, quelle que soit la faute ou le crime dont il l'accuse : Il faut s'arrêter non au témoignage d'un seul, mais de plusieurs; *sc.* lorsqu'on ne peut autrement connaître la vérité, étant assez ordinaire que plusieurs faux témoins ne s'accordent pas également dans leurs dépositions. Jos. 7. 15. Act. 18. 14.

FACTIO, NIS. L'action de faire, faction, conspiration, bande de gens.

Faction, parti, troupe liguée ou unie. Amos. 6. 7. *Auferetur factio* (χρεμετισμὸς, *hinnitus*) *lascivientium :* Cette troupe nourrie dans les délices, sera dissipée; Hebr. et les festins pleins de luxe seront abolis.

FACTOR, IS, ποιητής, οῦ. Celui qui fait; dans l'Ecriture :

1° Créateur, qui donne l'être et la vie (ποιήσας). Deut. 32. 15. *Dilatatus dereliquit Deum factorem suum :* Le peuple d'Israël a, dans son abondance, abandonné de Dieu son créateur. Eccl. 2. 12. *Quid est homo ut sequi possit Regem factorem suum?* Qu'est l'homme, dis-je, pour pouvoir suivre le Roi qui l'a créé? La connaissance parfaite de la sagesse est réservée à Dieu seul, qui connaît mieux l'homme que l'homme même. Job. 4. 17.

2° Qui exécute, qui pratique et observe. Jac. 1. v. 22. 23. 25. *Non auditor obliviosus factus, sed factor operis, hic beatus in facto suo erit :* Celui qui n'écoute pas seulement la parole de Dieu pour l'oublier aussitôt, mais qui fait ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans son action. Rom. 2. 13. *Non auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur :* Ce ne sont point ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu; mais ce sont ceux qui gardent la loi qui seront justifiés. Voy. AUDITOR.

FACTUM, I, ποίημα. 1° Un fait, une action (τὸ ποιεῖν). Eccli. 32. 24. *Sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis :* Ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait. Jos. 20. 6. Judic. 6. 29. etc.

2° Crime, mauvaise action. Luc. 23. 41. *Nos quidem juste, nam digna factis recipimus :* Encore pour nous, c'est avec justice que nous avons été condamnés à ce supplice, puisque nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée, dit celui des deux voleurs qui prit la défense de Jésus-Christ crucifié contre l'autre. Sap. 11. 21. Jerem. 25. 14. Tit. 1. 16. Apoc. 2. 6.

3° Conduite, manière de gouverner. Ps. 63. 10. *Annuntiaverunt opera Dei, et facta ejus intellexerunt :* Ceux qui ont vu la punition des persécuteurs de David, ont reconnu la justice de la conduite de Dieu, et l'ont publiée.

4° Opération, exécution effective (ποίησις) Jac. 1. 25. *Hic beatus in facto suo erit :* Il trouvera son bonheur dans son action.

5° Œuvre opposée à la foi (ἔργον). Rom. 3. 27. *Ubi est gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? factorum? Non: sed per legem fidei :* Où est donc, ô Juif, le sujet de votre gloire ? Il est exclu. Et par quelle loi ? est-ce par la loi des œuvres? Non; mais par la loi de la foi. Les Juifs ne pouvaient tirer aucun avantage des œuvres de la loi de Moïse sans la foi.

FACTURA, Æ : — 1° Façon, manière dont est fait un ouvrage (κατασκευή). Num. 8. 4. *Hæc... erat factura candelabri :* Ce chandelier d'or était fait de cette sorte ; Moïse en fait ici la description.

2° Ouvrage. Ps. 91. 5. *Delectasti me, Domine, in factura tua :* Vous m'avez, Seigneur, rempli de joie dans la vue de vos ouvrages. Ose. 13. 2.

3° Créature nouvelle, ouvrage de la grâce. Ephes. 2. 10. *Ipsius... sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, ut in illis ambulemus :* Nous sommes l'ouvrage de Dieu, étant créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées afin que nous y marchions.

FACTUS, A, UM. Cet adjectif participe vient de l'infinitif *fieri*, et signifie proprement : — 1° Fait, formé. Voy. FIERI, 1°. — 2° Il est mis pour *factitius, a, um*, et signifie :

Qui se fait, sujet au changement (πεποιημένος). Hebr. 12. 27. *Quod... adhuc semel, dicit : Declarat mobilium translationem tamquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia :* Quand Dieu dit, par le prophète Aggée, c. 2. 7. J'ébranlerai encore une fois non-seulement la terre, mais encore le ciel; il déclare qu'il fera cesser les choses muables ; *i. e.* tout l'état de la loi et de la religion judaïque, et même, à la fin du monde, tout ce qu'il y a d'extérieur dans la religion chrétienne, comme étant fait pour un temps; et qu'il changera aussi le ciel, et tout ce qu'il y a de corporel, en un état incorruptible. Ce qui demeurera toujours, c'est la religion de la charité et l'adoration en esprit et en vérité.

FACULA, Æ, λαμπάς, diminutif de *fax*,

Et signifie proprement petit flambeau ; dans l'Ecriture il est mis pour *fax :*

Flambeau lumineux et éclatant. Eccli. 48. 1. *Verbum ipsius quasi facula ardebat :* Les paroles d'Elie étaient toutes brûlantes comme un feu ardent. Elie était enflammé de zèle pour la gloire de Dieu. Voyez les effets de son zèle, 3. Reg. 17. 1. Ainsi, 2. Mach. 4. 22. Apoc. 8. 10.

FACULTAS, TIS, de *facilis*, *facilitas*, faculté, puissance, le pouvoir ou la facilité qu'on a de faire quelque chose, occasion, commodité, science, abondance :

1° Commodité, occasion. 1. Cor. 7. 35. *Hoc ad utilitatem vestram dico... ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi :* Ce que je vous dis ici touchant le mariage, est seulement pour vous porter à ce qui est de plus saint, et qui vous donne un moyen plus facile de prier Dieu sans empêchement; Gr. ce qui peut donner moyen de vous attacher à Dieu sans distraction.

2° Biens, richesses. Tob. 1. 25. *Et reversus est Tobias in domum suam, omnisque facultas ejus restituta est ei :* Après que Sennachérib fut tué par ses deux fils, Tobie revint dans sa maison, et on lui rendit tout son bien. Gen. 31. 1. Du singulier vient le pluriel

FACULTATES, TUM, biens, richesses. Eccli. 40. 26. *Facultates et virtutes exaltant cor :* Les biens et la force du corps élèvent le cœur. Gen. 31. 14. Tob. 1. 19. etc. où il faut remarquer que le pluriel en ce sens est plus latin que le singulier.

FÆX, CIS, τρυγία; de πήγω, *figo, coagulo*, πῆξις, *coagulum, i*, toute matière qui sert à joindre les choses, comme la colle, etc.

Et signifie la lie de quelque liqueur que ce soit. Dans l'Ecriture, il se prend dans le sens *ou* figuré, *ou* métaphorique:

1° Reste, ce qui reste de quelque chose (διασπορά, *dispersio*). Isa. 49. 6. *Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et fæces Israel convertendas :* C'est peu que vous me serviez pour réparer les tribus de Jacob et pour convertir à moi les restes du peuple d'Israël, après tant de défaites ; ce peuple devait être réuni à l'Eglise avec les gentils.

2° Affliction, misère. Ps. 39. 3. *Eduxit me de luto fæcis* (ἰλύς) ; Le Seigneur m'a tiré de la misère où j'étais enfoncé comme dans un abîme d'une lie trouble et bourbeuse, ce qui est un pléonasme hébreu.

3° Peine, supplice, maux extrêmes que la vengeance de Dieu fait ressentir. Ps. 74. 9. *Fæx ejus non est exinanita :* La lie de ce vin pur n'est pas encore épuisée. Ce vin pur dont il est parlé v. 9, marque la vengeance en plusieurs endroits de l'Ecriture, et la lie en marque la rigueur; *ou bien*, la lie peut marquer les châtiments que Dieu se réserve d'exercer, dans l'autre monde, sur ceux qui auront persévéré jusqu'à la mort dans leur péché. Isa. 51. 17. Ezech. 23. 34.

4° Repos et prospérité tranquille. Jerem. 48. 11. *Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua, et requievit in fæcibus suis* (δόξα, *gloria*) : Moab, dès sa jeunesse, a toujours été dans l'abondance ; il s'est reposé sur sa lie, *i. e.* il n'a point changé de pays et n'a point été transféré ; mais il y a joui d'un repos tranquille qui lui fait oublier les jugements de Dieu. Soph. 1. 12. *Visitabo super viros defixos in fæcibus suis :* Je visiterai, dans ma colère, ceux qui sont enfoncés dans leurs ordures, *i. e.* qui s'appuient sur la tranquillité dont ils jouissent. La métaphore est tirée du vin, qui garde toujours le même goût tant qu'il repose sur la lie.

FALCATUS, A, UM, de *falx*, et signifie proprement fait en faucille, courbé comme une faux. De là vient :

Falcatus currus, σιδηροῦς, ᾶ, οῦν, *ferreus, a, um*,

Chariot armé de faux (σιδηροῦς). Judic. 1. 19. *Nec potuit delere habitatores vallis, quia falcatis curribus abundabant :* Quoique Juda se fût rendu maître de toutes les côtes des montagnes, il ne put néanmoins défaire ceux

qui habitaient dans la vallée, parce qu'ils avaient une grande quantité de chariots armés de faux; ce qui venait tant de leur crainte mal fondée de cet appareil de chariots, que du peu de confiance qu'ils avaient au secours de Dieu. c. 4. v. 3. 13.

FALLACIA, Æ, Gr. ἀπάτη, tromperie, abus.

Soit à dessein et de propos délibéré. 2. Mach. 13. 3. c. 15. 10. *Simul ostendebat gentium fallaciam :* En même temps que Machabée relevait le courage de ses gens, *sc.* par l'espérance du secours de Dieu, il leur représentait la perfidie des nations.

Soit par de belles paroles. Prov. 5. 2. *Ne attendas fallaciæ mulieris :* Ne vous laissez point aller aux artifices de la femme; *sc.* parce que souvent elle tue l'âme et le corps.

Soit par illusion et par des apparences trompeuses. Matth. 13. 22. Hebr. 3. 13. *Ne obduretur quis ex vobis fallacia peccati* : Exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure le temps de la vie présente, de peur que quelqu'un de vous, étant séduit par le péché, ne tombe dans l'endurcissement.

2° Malice, inclination et pente au mal. Act. 13. 10. *O plene omni dolo et omni fallacia* (ῥᾳδιουργία, *facilitas*). O homme plein de toute sorte de tromperie et de malice, dit saint Paul à Elymas. Eccli. 1. 40.

FALLAX, CIS, ψευδής, de *fallere*, autrefois *fallare :*

1° Trompeur, fourbe. Prov. 26. 28. *Lingua fallax non amat veritatem :* L'homme dont la langue est trompeuse, n'aime point la vérité, qui le condamne ou qui découvre ses mensonges; Hebr. haïra ceux qu'elle a fait tomber. c. 6. 19. c. 17. 4.

2° Faux, faussement inventé. Dan. 2. 9. *Si somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia, quod interpretationem quoque fallacem, et deceptione plenam composueritis :* Si vous ne me pouvez dire ce que j'ai songé, c'est une marque que si je vous l'avais dit, vous lui auriez donné une interprétation trompeuse et pleine d'illusion, dit Nabuchodonosor aux devins de Chaldée.

3° Hypocrite, qui ne tient point sa parole. Isa. 10. 6. *Ad gentem fallacem* (ἄνομος) *mittam eum :* J'enverrai le roi d'Assyrie à une nation perfide.

4° Faible et fragile, qui trompe l'espérance. Ps. 32. 17. *Fallax equus ad salutem :* C'est en vain qu'on attend son salut d'un bon cheval. Prov. 31. 30. *Fallax gratia :* La beauté du corps s'évanouit

FALLERE, ἀπατᾶν, ἐξαπατᾶν, du Grec σφάλλειν, *supplantare*, tromper, fourber quelqu'un :

1° Tromper; soit en persuadant faux (ψεύδεσθαι). 3. Reg. 13. 18. *Propheta quidam senex... fefellit eum, et reduxit secum :* Un vieux prophète, qui demeurait à Bethel, trompa l'homme de Dieu qui avait refusé à Jéroboam d'aller dîner chez lui, v. 17, et l'emmena chez lui; *sc.* pour manger. Voyez par quelles raisons il le trompe, v. 18. Judith. 5. 28.

Soit en ne gardant pas sa parole. Exod. 8. 29 *Noli ultra fallere ut non dimittas populum :* Ne me trompez plus en ne laissant point encore aller le peuple pour sacrifier au Seigneur, dit Moïse à Pharaon.

2° Tromper, jeter dans l'erreur par de faux raisonnements (παραλογίζεσθαι). Jac. 1. 22. *Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos :* Si vous vous contentez d'écouter la parole de Dieu, sans l'observer, vous vous séduisez vous-mêmes: le saint Apôtre parle à ceux qui sont dans l'erreur de croire que la foi sans les œuvres suffit pour le salut.

3° Echapper, se soustraire. Prov. 24. 12. *Servatorem animæ tuæ nihil fallit :* Rien n'échappe au Sauveur de votre âme.

FALSILOQUUS, A, UM. De *falsus* et de *loqui.*

Qui dit faux. Job. 16. 9. *Suscitatur falsiloquus* (ψεῦδος, *mendacium*) *adversus faciem meam contradicens mihi :* Un homme s'élève contre moi pour me contredire et me résister en face par de faux discours; par cet homme se peuvent entendre, *ou* les amis de Job qui le reprenaient faussement, *ou*, selon quelques-uns, ses rides et sa maigreur qui portaient un faux témoignage contre son innocence; d'autres l'entendent du démon qui l'outrageait par de vives douleurs.

FALSO. Faussement et avec imposture. Jerem. 5. 2. *Si etiam, vivit Dominus, dixerint, et hoc falso* (ἐν ψεύδεσι) *jurabunt :* Que s'il y a quelqu'un dans Jérusalem qui jure par moi, en disant : Vive le Seigneur, ils se serviront faussement de ce serment même. c. 14. 14. c. 29. 9.

FALSUS, A, UM; ψευδής. — 1° Faux, ce qui est contre la vérité (ψευδομαρτυρεῖν). Luc. 18. 20. Rom. 13. 9. *Non falsum testimonium dices :* Vous ne porterez point de faux témoignage. Tim. 6. 20. *Devitans et oppositiones falsi nominis scientiæ* (ψευδώνυμος) *:* L'une des choses que vous devez fuir, est toute doctrine contraire à la foi de Jésus-Christ, qui porte faussement le nom de science. Exod. 20. 16, etc.

2° Qui dit faux, ou se fait passer pour autre qu'il n'est. Prov. 19. v. 5. 9. *Falsus testis non erit impunitus :* Le faux témoin ne demeurera point impuni. Deut. 19. 18. Matth. 7. 15. c. 26. 60. Act. 6. 13. 1. Cor. 15. 15.

3° Trompeur, fourbe, flatteur, déguisé (φαῦλος) Eccli. 20. 18. *Qui edunt panem illius, falsæ linguæ sunt :* Ceux qui mangent le pain de l'insensé, le trompent par leurs discours; *Gr.* Ceux qui mangent mon pain, sont de mauvaises langues. v. 20. *Lapsus falsæ linguæ quasi qui in pavimento cadens.* Celui qui se sert de sa langue pour tromper, est dans sa chute comme un homme qui tombe sur le pavé; *Gr.* Il vaut mieux tomber du haut d'une maison que de tomber par la langue. Ceci fait voir la ruine totale et précipitée des médisants. Thren. 2. 14. 2. Cor. 11. 26. Gal. 2. 4.

4° Vain et trompeur, et qui n'a rien de solide. Ps. 39. 5. *Beatus qui non respexit in vanitates et insanias falsas :* Ce qui peut beaucoup contribuer au bonheur de l'homme

est de n'avoir point arrêté sa vue sur des vanités et sur des objets également pleins d'extravagance et de tromperie ; par ces objets trompeurs s'entendent ou les idoles ou les prédictions des devins. Baruch. 6. v. 7. 58. *Falsi dii* : Faux dieux. Hab. 2. 18.

5° Mauvais, désobligeant. Eccli. 8. 22. *Non omni homini cor tuum manifestes ; ne forte inferat tibi gratiam falsam :* Ne découvrez point votre cœur à toute sorte de personnes ; de peur que celui à qui vous vous fiez, ne soit un faux ami, et ne vous rende une amitié feinte.

FALX, cis ; δρέπανον. De Phalach, *secare ;* d'où vient πελεκύς, *securis.*

1° Faux dont on se sert pour couper le foin. 2. Mach. 13. 2. *Cognovit Judas Antiochum Eupatorem venire secum habentem currus cum falcibus trecentos :* Judas apprit qu'Antiochus Eupator marchait contre la Judée, et qu'il avait avec lui dans son armée trois cents chariots armés de faux ; *Gr.* ἅρματα δρεπανηφόρα.

2° Faucille.

Soit pour moissonner. Marc. 4. 29. Deut. 16. 9. c. 23. 25. *Franges spicas, et manu conteres, falce autem non metes :* Si vous entrez dans les blés de votre ami, vous en pourrez cueillir les épis, et les froisser avec la main ; mais vous n'en pourrez couper avec la faucille ; d'où viennent ces façons de parler, dans le sens ou propre ou figuré :

Mittere ou *tenere falcem.* Employer la faucille pour moissonner. Jer. 50. 16. *Disperdite satorem de Babylone, et tenentem falcem in tempore messis :* Exterminez de Babylone celui qui sème, et celui qui tient la faucille au temps de la moisson.

Conflare lanceas in falces. Forger de ses lances des faux ; c'est aimer et entretenir la paix après la guerre. Isa. 2. 4. *Conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces :* Au temps de la venue du Messie, les peuples forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des faux.

Signification figurée.

Soit que cette faucille s'entende de celle dont on se sert pour faire la vendange ; et marque dans le sens figuré,

Les peines dont Dieu punit les méchants. Isa. 18. 5. *Præcidentur ramusculi ejus falcibus :* Les jeunes gens d'Ethiopie seront retranchés par la fureur des Assyriens. Apoc. 14. v. 17. 18. 19. *Mitte falcem tuam acutam, et vindemia botros vineæ terræ :* Jetez votre faux tranchante, et coupez les grappes de la vigne de la terre.

Soit enfin que ce soit pour la moisson ou pour la vendange. Ce mot signifie dans le sens métaphorique :

Le jugement dernier, le retranchement, et la perte entière des méchants, dans ces endroits de l'Apocalypse, c. 14. v. 14. 15. etc. Joel. 3. 13. *Mittite falces :* Mettez la faucille dans le blé.

FAMA, æ ; φήμη. De φάμα, selon les Doriens, pour φήμη, qui vient de φάω, *dico ;* d'où se fait *fari.*

Renommée, réputation, opinion (ἀκοή, *auditus, rumor*). 2. Par. 9. 6. *Vicisti famam virtutibus tuis :* Votre mérite et votre vertu va au delà de tout ce que publie la renommée, dit la reine de Saba à Salomon. Matth. 9. 26. *Exiit fama hæc :* Le bruit de la guérison que fit Jésus de la fille du chef de la synagogue, se répandit dans tout le pays. c. 14. 1. etc. De là vient *Bona fama ;* Bonne réputation, bonne estime ou bonne nouvelle. Prov. 15. 30. *Fama bona impinguat ossa :* La bonne réputation engraisse les os, *i. e.* une bonne nouvelle réjouit et entretient la santé. 2. Cor. 6. 8. Philipp. 4. 8. Ainsi que *Mala fama :* Mauvaise réputation. Eccli. 3. 18. *Quam malæ famæ est qui derelinquit patrem :* Combien est infâme celui qui abandonne son père dans la nécessité ; le mot grec βλάσφημος, signifie aussi *maledicus, i. e.* Celui qui abandonne son père est digne de mort, selon la loi, comme celui qui le maudira. Voy. Exod. 21. 17. Levit. 20. 9.

FAMELICUS, a, um ; πεινῶν, όντος. De *fames*, et signifie proprement affamé, qui meurt de faim ; dans l'Ecriture :

1° Qui est dans l'indigence, la misère et l'affliction. 1. Reg. 2. 5. *Famelici saturati sunt :* Le sens de ce passage est le même que dans le cantique de la sainte Vierge. Luc. 1. 53. *Esurientes implevit bonis :* Dieu, quand il lui plaît, enrichit et comble de biens les pauvres, comme il réduit les riches à d'extrêmes nécessités. Voy. Esurire.

2° Mendiant, fort pauvre. Job. 5. 5. *Cujus messem famelicus comedet :* L'impie verra ses moissons pillées par les gens les plus méprisés ; *ou*, selon d'autres, par les personnes puissantes et avares. Le Grec porte ἃ γὰρ ἐκεῖνοι συνήγαγον, δίκαιοι ἔδονται, *quæ isti congregaverunt, justi comedent.*

FAMES, is ; πεῖνα, λιμὸς. Du Grec φαγεῖν, *edere.*

1° Faim, appétit et envie de manger. Deut. 25. 18. *Memento quomodo extremos agminis tui qui lassi residebant, ceciderit, quando tu eras fame et labore confectus :* Souvenez-vous de quelle sorte le peuple des Amalécites tailla en pièces les derniers de votre armée, que la lassitude avait obligés de s'arrêter, lorsque vous étiez vous-mêmes tout épuisés de faim et de travail. Moïse rapporte un des motifs pour lesquels les Israélites devaient exterminer entièrement ce peuple, lorsqu'ils seraient maîtres de la terre promise. Isa. 5 13. Jerem. 38. v. 2. 9. etc.

2° Famine, disette de pain, et d'autres aliments. Prov. 10. 3. *Non affliget Dominus fame animam justi :* Dieu pourvoit aux besoins des justes dans leur nécessité. David dit la même chose, Ps. 36. 25. ce qui arrive ordinairement et non pas toujours, comme on le peut juger de ce que dit saint Paul. Rom. 8. 35 ; mais d'ailleurs Dieu les soutient par des consolations spirituelles. *Quis nos separabit a charitate Christi ? an fames ?* Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? sera-ce la faim ? Gen. 12. 10. etc. (Voy. Philipp. 4. 12).

3° Famine spirituelle, défaut de consola-

tion (λιμός). Amos. 8. 11. *Mittam famem in terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini :* J'enverrai la famine sur la terre, dit le Seigneur; non la famine du pain ni la soif de l'eau, mais celle de la parole du Seigneur; les Israélites méprisaient les prophètes, qui leur parlaient de la part de Dieu; mais Dieu les menace de les leur ôter, lorsqu'ils les souhaiteraient dans leurs extrêmes afflictions. C'est l'état où les Juifs se trouvent présentement; ils cherchent dans l'Ecriture la nourriture spirituelle, et ils ne l'y trouvent point, parce qu'ils n'y veulent point reconnaître Jésus-Christ. La plupart d'eux néanmoins ne songent nullement à ce qui pourrait nourrir leur âme, quoiqu'ils aient toujours entre les mains le pain qui la soutient; mais ils demeurent toujours dans une extrême indigence, sans en avoir aucun sentiment.

FAMILIA, Æ; φυλή, ῆς. De l'ancien mot *famel* ou *famul*, pour *famulus*, serviteur; et signifie famille, qui comprend le père, la mère et les domestiques; famille, qui comprend tous les parents; famille, les domestiques, les gens, les valets d'une maison.

1° Famille, maison, tous ceux qui sont renfermés dans la même maison. Gen. 10. v. 5. 32. *Hæ familiæ Noe juxta populos et nationes suas :* Les familles de Noé, selon les diverses nations qui en sont sorties, sont rapportées dans les versets précédents. c. 45. 16. Tob. 10. 13, etc. Il est à remarquer qu'une tribu comprenait plusieurs familles; une famille, plusieurs maisons. Voy. DOMUS.

2° Les enfants. Ps. 106. 41. *Posuit sicut oves familias* (πατριά) : Dieu a multiplié ses enfants comme les brebis.

3° Famille, parenté, tous ceux qui sont de la même race (πατριά). Zach. 12. v. 12. 13. 14. : *Familiæ et familiæ seorsum; familiæ domus David seorsum :* Une famille à part, et une autre à part; les familles de la maison de David à part, etc. Le Prophète marque par les quatre familles dont il parle dans ces versets, quatre sortes de personnes qui avaient un rang particulier parmi les Juifs, et qui devaient expier par leurs larmes le violement de la loi dont ils s'étaient rendus coupables du temps des Machabées. La famille de David marque la maison royale sortie de ce prince; celle de Nathan, ceux qui en sont sortis par Nathan, dont la postérité régnait au défaut de celle de Salomon; celle de Lévi signifie les prêtres; et enfin celle de Séméï marque les lévites; Séméï descendait de Gerson, qui est nommé le premier. 1. Par. 6. v. 1. 16. Il est dit que les hommes pleurent à part et les femmes à part. C'était la coutume des Juifs de joindre la continence au jeûne dans les temps d'affliction et de pénitence; comme il paraît dans Joël, c. 2. 26. D'autres expliquent ces quatre familles; 1° des princes marqués par celle de David; 2° des prophètes, par celle du prophète Nathan; 3° des prêtres, par la famille de Lévi, et les docteurs, par celle de Séméï, qui donna aux Juifs un grand nombre d'interprètes de la loi; mais il est probable que le Prophète continue de parler du deuil que les Juifs, de toute sorte d'états, de conditions et de sexes, témoigneraient à la mort de Jésus-Christ. Ce mot se rencontre souvent ailleurs en ce sens. Luc. 2. 4, etc. Voy. PATRIARCHA.

4° Une tribu (δῆμος, συγγένεια). Judic. 18. v. 2. 19. *Miserunt filii Dan, stirpis et familiæ suæ quinque viros :* Les enfants de Dan envoyèrent cinq hommes choisis pour reconnaître la terre promise.

5° Un peuple tout entier dans un même pays. Mich. 2. 3. *Ecce ego cogito super familiam istam malum :* J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple; *i. e.* sur les Juifs, de grands maux dont vous ne dégagerez point votre tête. Le Prophète menace les Juifs de la captivité. Zach. 14. v. 17. 18. *Quod et si familia Ægypti non ascenderit :* Que s'il se trouve des familles d'Egypte qui ne viennent point à Jérusalem adorer le souverain roi. Il semble que le Prophète parle des familles des Juifs établies en Egypte, et qui s'y étaient retirées du temps des Machabées, pour fuir la persécution d'Antiochus, et qui y avaient bâti un temple; il les menace de la malédiction de Dieu, *si*, sous prétexte de ce temple, ils manquent à aller tous les ans adorer Dieu dans Jérusalem à la fête des tabernacles. Nah. 3. 4. Ps. 21. 28. 1. Par. 16. 28. Act. 3. 25.

6° Nombre de serviteurs ou d'esclaves d'une maison (θεραπεία). Matth. 24. 45. *Quis putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit Dominus suus super familiam suam?* Qui est le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur distribuer la nourriture? Jésus-Christ témoigne par cette parabole que les pasteurs doivent veiller sans cesse à la conduite et à la garde du troupeau que Jésus-Christ leur a confié dans l'attente du dernier jugement. Luc. 12. 42. Gen. 26. 14. Eccl. 2. 7. Job. 1. 3. Judith. 8. 7. etc.

7° Les officiers et les grands de la cour d'un prince (δυνασται). Gen. 50. 4. *Expleto planctus tempore, locutus est Joseph ad familiam Pharaonis :* Le temps du deuil de la mort de Jacob étant passé, Joseph dit aux principaux officiers de Pharaon, *sc.* de demander pour lui au roi de lui permettre qu'il allât ensevelir son père au pays de Chanaan.

FAMILIARITER. Familièrement, avec familiarité; comme entre amis. Judic. 19. 4. *Tribus diebus comedens cum eo, et bibens familiariter :* Pendant les trois jours que le lévite, qui alla après sa femme chez son beau-père se réconcilier avec elle, demeura chez son beau-père, y mangea et but avec lui avec beaucoup de familiarité.

FAMOSUS; A, UM; ὀνομαστός. De *fama*, et se prend en bonne et mauvaise part.

1° Fameux, célèbre. Judith. 8. 8. *Erat hæc in omnibus famosissima :* Judith était très-estimée de tout le monde. 2. Mach. 2. 23. περιβόητος.

2° Diffamé, décrié, infâme, qui a une grande réputation, mais mauvaise. Gen. 6 4. *Isti sunt potentes a sæculo viri famosi :* Les enfants qui sortirent des mariages qui se firent entre les enfants de Dieu et les filles

des hommes, furent des hommes puissants et fameux dans le siècle, *sc.* par leurs violences et leurs injustices. Ezech. 23. 10. *Factæ sunt famosæ mulieres et judicia perpetraverunt in ea :* Les amateurs des filles d'Oolla les ont rendues l'exemple des femmes fameuses par leurs crimes : ce qui s'entend des peuples de Samarie, dont le châtiment que Dieu a pris de ce peuple par le ministère des Assyriens, a fait connaître à tout le monde leurs abominations, qui étaient comme cachées tout le temps qu'ils furent dans la prospérité.

FAMULA, Æ. Voy. ANCILLA; παιδίσκη. De *famulus.*

1° Servante, esclave ou non. Jerem. 34. v. 11. 16. *Retraxerunt servos et ancillas suas quos dimiserant liberos, et subjugaverunt in famulos et famulas :* Ils reprirent leurs serviteurs et leurs servantes, à qui ils avaient donné la liberté, et ils les remirent sous le joug, en les rendant leurs esclaves : Dieu se plaint de ce que Sédécias et le peuple avaient ainsi violé le pacte qu'ils avaient fait avec Dieu, de renvoyer libres leurs esclaves juifs. Gen. 12. 16. c. 25. 12. etc.

2° Esclave et femme tout ensemble (οἰκέτις). Exod. 21. 7. *Si quis vendiderit filiam suam in famulam, non egredietur... sicut ancillæ :* Si quelqu'un, pressé par quelque grande nécessité, a vendu sa fille pour être servante, elle ne sortira point comme les autres servantes ont accoutumé de sortir. Celui qui l'achetait devait promettre de l'épouser lui-même ou de la faire épouser par son fils.

3° On se sert du terme de servante, pour marquer la soumission et le respect que les personnes du sexe ont pour ceux qu'elles estiment. Ruth. 3. 9. *Ego sum Ruth ancilla tua* (δούλη), *expande pallium super famulam tuam :* Je suis Ruth votre servante, dit-elle à Booz, lui proposant de l'épouser. Voy. EXPANDERE.

4° Qui sert Dieu avec piété, servante de Dieu (δούλη). 1. Reg. 1. 11. c. 25. v. 24. 28. *Aufer iniquitatem famulæ tuæ :* Remettez l'iniquité de votre servante, dit à David Abigaïl; quoiqu'elle témoigne son innocence, v. 25. elle prend ici néanmoins la faute de Nabal sur elle. v. 41.

FAMULATUS, US. Service, proprement celui que rendent ceux qui servent; soit qu'ils ne soient point esclaves, ou qu'ils le soient, comme il est pris en ce dernier sens. Exod. 1. 14. *Ad amaritudinem perducebant vitam eorum... omni... famulatu, quo in terræ operibus opprimebantur :* Les Egyptiens rendaient la vie ennuyeuse aux Israélites par toutes sortes d'ouvrages de terre, dont ils étaient accablés.

FAMULUS, I; θεράπων. De l'ancien mot *famul.*

1° Serviteur, valet, domestique, esclave ou non. Heb. 3. 5. *Moises quidem fidelis erat in tota domo ejus tamquam famulus :* Quant à Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur. Saint Paul prouve, par cette qualité de Moïse, combien il était au-dessous de Jésus-Christ, qui était Fils unique de Dieu. Gen. 41. 12. Levit. 25. v. 39. 45. Deut. 12. 12.

2° Officier d'un prince (δοῦλος). 1. Reg. 8. 15. *Segetes vestras, et vinearum reditus addecimabit ut det eunuchis et famulis :* Le roi qui vous gouvernera, vous fera payer la dîme de vos blés et du revenu de vos vignes, pour avoir de quoi donner à ses eunuques et à ses officiers : Samuel marque ici quels seraient les droits du roi qu'ils lui demandaient. c. 18. 5.

3° Les grands de la cour d'un prince, ou tous ses sujets. 3. Reg. 3. 15. *Salomon... fecit victimas pacificas, et grande convivium universis famulis suis* (παῖς) *:* Salomon offrit des holocaustes et des victimes pacifiques, et fit à tous ses serviteurs un grand festin; Salomon offrit ces sacrifices en actions de grâces de ce que Dieu lui avait accordé la sagesse selon sa demande.

4° L'on se sert du terme de serviteur, pour marquer son respect à ceux que l'on considère. Genes. 42. 11. *Nec quidquam famuli tui machinantur mali* (παῖς)*:* Vos serviteurs n'ont aucun mauvais dessein. Les frères de Joseph lui répondent sur ce qu'il les traite d'espions, au v. 9. c. 44. v. 18. 24. 31. Exod. 5. 16. etc.

5° Serviteur de Dieu, qui sert Dieu.

Soit par une vocation particulière à quelque fonction (παῖς). Jos. 1. v. 13. 15. *Moises famulus Domini :* Moïse, serviteur du Seigneur. (Voy. la vocation de Moïse. Exod. 3. 10). Jos. c. 8. 31. 33. et souvent dans ce même livre. Judic. 2. 8. 2. Par. 1. 3. 2. Esdr. 1. 7. Sap. 18. 21. *Gr.* θεράπων. Ce qui se dit aussi du Messie, figuré par David. 1. Paral. 17. 19. comparé avec 2. Reg. 7. 21.

Soit par le devoir commun à tous les hommes (δοῦλος). 3. Reg. 8 . 25. *Nunc... conserva famulo tuo David patri meo quæ locutus es ei :* Conservez maintenant, Seigneur, Dieu d'Israël, à David mon père, votre serviteur, ce que vous lui aviez promis ; *sc.* qu'il y aurait toujours quelqu'un de sa race sur le trône d'Israël. 1. Par. 17. v. 19. 23. 2. Paral. 6. 19. 21.

FANUM, I; οἶκος. De *fari*, à cause des paroles mystérieuses que le prêtre y prononçait ; selon d'autres, de φαίνειν, *ostendere;* ou de ναός, par transposition, ἀνός; d'où vient, *Hanula, parva delubra*, dans *Festus.*

1° Temple dédié aux idoles. 3. Reg. 12. 31. *Fecit fana in excelsis :* Jéroboam fit des temples dans les hauts lieux. c. 13. 32. etc.

2° Le temple de Jérusalem. 2. Mach. 14. 33. *Nisi Judam mihi vinctum tradideritis, istud Dei fanum in planitiem deducam :* Si vous ne me remettez Judas lié entre les mains, je raserai jusqu'en terre ce temple de Dieu, dit Nicanor avec serment aux prêtres. Le v. 32 porte : *Templum.*

FAR, RRIS; ὄλυρα, du froment. De l'Hébreu, *barah*, il a mangé du froment, toutes sortes de blés; dans l'Ecriture :

Toute sorte de blés. Exod. 9. 32. *Triticum autem et far non sunt læsa, quia serotina erant :* La plaie des tonnerres et la grêle gâtèrent le lin, parce qu'il commençait à mon-

ter en grain, et l'orge, parce qu'il avait déjà poussé son épi ; mais le froment et les blés ne furent point gâtés, parce qu'ils étaient plus tardifs. Levit. 2. v. 14. 16.

FARI ; λαλεῖν. De φάω, d'où se fait le présent inusité *for*.

Parler, dire, prononcer. Isa. 59. 3. *Lingua vestra iniquitatem fatur :* Votre langue a dit des paroles criminelles.

FARINA, Æ ; ἄλευρον. De *far, rris*.

De la farine. Isa. 47. 2. *Tolle molam et mole farinam :* Tournez la meule, et faites moudre la farine. Le Prophète parle à Babylone, qui devait être ruinée et réduite à une honteuse servitude : une des fonctions des esclaves était de tourner la meule, et de moudre la farine.

Il y a de plusieurs sortes de farine.

1° La plus pure, dont on a ôté tout le son, est appelée *siligo*.

2° Celle d'après, qui est moins pure, est appelée *simila*. Gen. 18. 6. Exod. 16. 31. etc. Voy. SIMILA.

3° La farine avec le son, comme elle vient du moulin sans être criblée : c'est dans ce dernier sens que ce mot est pris dans le passage d'Isaïe. Ose. 8. 7.

FARINULA, Æ. Diminutif inusité de *farina*, et signifie dans l'Ecriture :

Un peu de farine. 3. Reg. 17. 13. *Mihi fac de ipsa farinula subcinericium panem parvulum :* Faites pour moi de ce petit reste de farine un petit pain cuit sous la cendre. Le prophète Elie parle à la veuve de Sarepta, à laquelle Jésus-Christ dit Luc. 4. 26. que Dieu l'envoya pour recevoir sa nourriture plutôt qu'à aucune veuve d'Israël.

FAS. Ce nom neutre indéclinable, vient de *fari*, quasi *fatum*.

Ce qui est licite et permis, ce qui est juste. 2. Reg. 13. 12. *Noli opprimere me, neque enim hoc fas est in Israel :* Ne me faites pas violence ; cela n'est pas permis dans Israël, dit Thamar à Amnon. Act. 22. 22.

FASCIA, Æ. De σφάκελλος, comme *fascis*, paquet, fagot.

Et signifie proprement, bande de linge, ou autre étoffe, tantôt plus étroite, et tantôt plus large, pour divers usages ; dans l'Ecriture :

Echarpe. Isa. 3. 24. *Erit... pro fascia pectorali* (χιτὼν) *cilicium :* Les riches corps de jupe des filles de Jérusalem, seront changés en un cilice. Jerem. 2. 32.

FASCIARE. Lier de bandes, envelopper d'un linge ou d'une écharpe. Ezech. 30. 21. *Ecce non est obvolutum ut restitueretur ei sanitas... ut fasciaretur linteolis :* Le bras de Pharaon que j'ai rompu, n'a point été pansé pour être guéri, ni enveloppé dans du linge. Cette désolation du roi d'Egypte peut s'entendre, ou de celle qui est marquée 4. Reg. 24. 7, ou de celle par laquelle il l'obligea de retourner en Egypte, lorsqu'il en était sorti pour venir au secours de Jérusalem, que les Chaldéens assiégeaient.

FASCICULUS ; δεσμή. — 1° Petit faisceau, petit paquet. Exod. 12. 22. *Fasciculum hyssopi tingite in sanguine qui est in limine :* Trempez un petit bouquet d'hyssope dans le sang de l'Agneau pascal, que vous aurez mis sur le seuil de votre porte. Cant. 1. 12. *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi* (ἀπόδεσμος) *:* Mon bien-aimé est pour moi comme un bouquet de myrrhe. L'Église exprime ici le désir qu'elle a d'être toujours aimée de Jésus-Christ, par l'usage que pratiquaient les femmes qui recevaient des fleurs de ceux qui les voulaient épouser, qui était de les mettre dans leur sein, et de les y laisser sécher, pour marquer qu'elles souhaitaient que l'affection de leur amant fût ferme et persévérante.

2° Faisceau, botte. Matth. 13. 30. *Colligite zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum :* Cueillez l'ivraie et liez-la en botte pour la brûler, dira Jésus-Christ, parlant des méchants.

3° Les fardeaux dont les riches accablent les pauvres. Isa. 58. 6. *Solve fasciculos deprimentes* (σύνδεσμος) : Déchargez au temps de votre jeûne vos débiteurs des dettes dont vous les accablez.

4° Tout ce qui est lié et uni ensemble (ἐπαγγελία, *promissum*). Amos. 9. 6. *Fasciculum suum super terram fundavit :* Dieu a fondé sur la terre comme sur le centre des éléments, et les autres créatures dont toutes les parties sont liées ensemble. Quelques-uns l'entendent du peuple d'Israël qui était uni et comme lié par la même loi et la même religion : de là vient que, comme ce qui est lié ensemble se conserve bien, et n'échappe pas aisément, l'Ecriture dit que la vie des gens de bien est conservée de Dieu, comme s'ils étaient tous liés ensemble en un faisceau. 1. Reg. 25. 29. *Erit anima Domini mei custodita quasi in fasciculo viventium apud Dominum Deum tuum* (δεσμος) : Si quelqu'un cherche à vous ôter la vie, votre vie précieuse au Seigneur votre Dieu sera du nombre de celles des vivants, qu'il tient comme en sa garde : Abigaïl tâche de gagner les bonnes grâces de David pour l'apaiser. Au contraire, il est dit que les méchants seront comme liés tous ensemble, pour être abandonnés aux tourments et aux peines éternelles, sans pouvoir jamais en sortir. Matth. 13. 30. Voy. ci-dessus la seconde signification propre.

FASCINARE, βασκαίνειν. De *fascinum, i*, ensorcellement, du Grec βάσκανος.

Ensorceler, charmer ; dans l'Ecriture, il signifie dans le sens figuré :

Tromper par de fausses persuasions ; comme par quelque illusion. Gal. 3. 1. *O insensati Galatæ! quis vos fascinavit non obedire veritati?* O Galates insensés ! qui vous a ensorcelés, pour vous rendre rebelles à la vérité, et prendre le mensonge pour elle ?

FASCINATIO, NIS ; βασκανία. Signifie, charme, ensorcellement ; dans l'Ecriture, il est pris dans le sens métaphorique :

Illusion, tromperie, qui se fait par les apparences des choses. Sap. 4. 12. *Fascinatio nugacitatis obscurat bona :* L'ensorcellement des niaiseries obscurcit ce qu'il y a de bon dans l'âme. Il y a dans le commerce du monde

une malignité secrète qui imprime dans les âmes des taches et des obscurcissements, qui les rendent peu à peu esclaves de la concupiscence, d'une manière qui paraîtrait incroyable, si on n'en était convaincu par l'expérience.

FASCIS, IS. De σφάκελλος, la même chose.

Faisceau de choses liées ensemble, un paquet, un fagot. Isa. 24. 22. *Congregabuntur in congregatione unius, fascis in lacum :* On fera comme un fagot des démons, des rois impies et de tous les autres pécheurs pour être jetés en enfer.

FASTI, ORUM. De *fas*, qui mérite d'être prononcé; comme de *jus, justus*, se fait de *fas fastus, fasti dies*, jours qu'on plaidait; *nefasti dies*, jours qu'on ne plaidait pas.

Les fastes ou le calendrier où étaient marqués les mois et les années et ce qui y est arrivé de considérable. 1. Par, 27. 24. *Idcirco numerus eorum qui fuerant recensiti, non est relatus in fastos regis David :* Parce que l'entreprise que David fit de faire le dénombrement de tout le peuple avait attiré la colère de Dieu sur Israël. Le nombre de ceux que Joab avait déjà comptés, n'est pas écrit dans les fastes du roi David.

FASTIDIUM, II. De *fastus, us*, et de *tædium*, dégoût, dédain,

Dédain, mépris. Ezech. 16. 31. *Nec facta es, quasi meretrix fastidio augens pretium :* Vous n'avez pas été comme une courtisane qui dédaigne ce qu'on lui offre. Le Prophète veut marquer avec combien de facilité les Juifs se sont laissé corrompre par l'idolâtrie.

FASTIGIUM, II, ἄκρον. De *fastus, us*, faste, orgueil, ostentation; comme de *lis, tis*, se fait *litigium*.

Le haut, le sommet. 2. Reg. 18. 24. Hebr. 11. 21. *Fide Jacob adoravit fastigium virgæ ejus :* C'est par la foi que Jacob s'inclina profondément devant le bâton de commandement que portait Joseph. Ce sceptre marquait le règne de Jésus-Christ, dont Joseph était la figure. Selon le Grec on peut rendre, il adora (Dieu) étant appuyé sur son bâton. Gen. 47. 31. Hebr. *Adoravit Israel Deum conversus ad lectuli caput :* Israël adora Dieu, se tournant vers le chevet de son lit. Ces deux passages s'accordent parfaitement, en ce que Jacob respecta la puissance de son fils et adora Dieu, en le remerciant de la bonne disposition où s'était trouvé Joseph de porter son corps dans la terre promise.

FATERI. De *fatus*; Gr. φατὸς, qui vient de φάω, *dico, loquor*.

Avouer, confesser. Jos. 2. 4. *Fateor, venerunt ad me, sed nesciebam unde essent :* Il est vrai que les hommes que vous cherchez, et que vous dites être des espions, sont venus chez moi; mais je ne savais pas d'où ils étaient, dit Rahab aux gens du roi de Jéricho.

FATIGARE, κοπιᾶν. De *fatim*; d'où vient *affatim*, et d'*agere* ou *agitare*, pousser jusqu'à se lasser.

1° Lasser, fatiguer, causer de la lassitude. Joan. 4. 6. *Jesus fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem :* Jésus, étant fatigué du chemin, s'assit sur cette fontaine pour se reposer, *sc.* sur la fontaine où la Samaritaine vint alors tirer de l'eau. 2. Reg. 17. 29. Tob. 2. 10. etc.

2° Inquiéter, donner de la peine. Judith. 9. 7. *Tenebræ fatigaverunt eos :* Les Egyptiens furent enveloppés de ténèbres. Judith demande à Dieu de traiter les ennemis de son peuple comme il traita et fit périr les Egyptiens.

3° Abattre, dompter, surmonter, faire qu'on n'en puisse plus (κοποῦν). Judith. 13. 2. *Erant omnes fatigati a vino :* Tous les gens d'Holopherne étaient assoupis du vin qu'ils avaient bu. 1. Mach. 3. 17.

4° Abattre le courage, décourager (κάμνειν). Hebr. 12. v. 3. 5. *Neque fatigeris dum ab eo argueris :* Ne vous laissez pas abattre lorsque le Seigneur vous reprend.

FATIGATIO, NIS, μόχθος. Grande lassitude, qui vient d'un travail rude et pénible jusqu'à ce que les forces du corps manquent. 1. Thess. 2. 9. *Memores.... estis laboris nostri, et fatigationis, nocte ac die operantes ne quem vestrum gravaremus :* Vous n'avez pas oublié quelle peine et quelle fatigue nous avons soufferte, et comme nous avons travaillé jour et nuit (en vous prêchant l'Evangile) pour n'être à charge à aucun de vous. 2. Thess. 3. 8.

FATUITAS, ATIS, ἀφροσύνη. Sottise, folie qui consiste à s'écarter de sa fin. Prov. 14. 26. *Fatuitas stultorum imprudentia :* La folie des insensés est toujours folie, *sc.* en ce qu'ils ne font pas bon usage de l'état où ils se trouvent, soit de pauvreté ou de richesse. c. 16. 22. Jerem. 23. 13.

FATUUS, I, et FATUA, Æ. Fat, fade, fou, μῶρος. De *fari*, ou plutôt de φατὸς, qui vient de φάω, 1° et signifie fat, sot, insensé, déraisonnable, qui ne suit pas les règles de la raison (ἄφρων). Prov. 12. 16. *Fatuus statim indicat iram suam :* L'insensé découvre d'abord la colère où il est d'avoir reçu quelque injure. c. 11. 22. c. 17. 12. Ainsi, Eccli. 21. 29. *In ore fatuorum cor illorum, et in corde sapientium os illorum :* Le cœur des insensés est dans leur bouche, *sc.* en ce qu'ils parlent sans penser et sans aucune utilité; mais le Sage règle toutes ses paroles par la lumière de l'esprit et les pèse dans la balance de la double charité. c. 20. v. 13. 17. *Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius :* L'insensé n'aura pas un ami, et le bien qu'il fait ne sera point agréé; *Gr.* L'insensé dit : Je n'ai point d'ami, et on ne reconnaît point le bien que je fais. v. 18. Ceux qui mangent mon pain, sont de mauvaises langues. c. 25. 4. *Senem fatuum (odivit anima mea) :* Je hais un vieillard fou. *Gr.* μοιχὸν, adultère.

2° Sot, imprudent, qui n'a point de cervelle. Matth. 25. v. 2. 3. 8. *Quinque ex eis erant fatuæ :* De ces dix vierges il y en avait cinq folles. c. 5. 22. *Qui dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis :* Celui qui dira à son frère : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu éternel. Le mot *fatue* s'entend ici de toutes sortes d'injures et de paroles ou-

trageantes contre le prochain, dites par haine et aversion.

FAVILLA, Æ. Du Grec φάω ou de l'Eolique φαύω.

1° Cendre encore chaude, étincelle de feu. Gen. 19. 28. *Vidit ascendentem favillam* (φλὸξ, *flamma*) *de terra quasi fornacis fumum :* Abraham, étant venu au lieu où il avait été auparavant avec le Seigneur, vit des cendres enflammées qui s'élevaient de la terre, *sc.* de Sodome et de Gomorrhe, et de tout le pays d'alentour, comme la fumée d'une fournaise.

2° Cendre (κονιορτὸς, *pulvis*). Job. 21. 18. *Erunt... sicut favilla, quam turbo dispergit :* Les impies seront comme la cendre et la poussière qui est enlevée par un tourbillon. c. 30. 19. c. 42. 6. etc.

3° Menue paille que le vent emporte comme la poussière (κονιορτός). Dan. 2. 35. *Testa, æs, argentum et aurum... redacta quasi in favillam æstivæ, areæ, quæ rapta sunt vento :* Le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or dont était composée la statue que vit Nabuchodonosor se brisèrent tout ensemble et devinrent comme la menue paille que le vent emporte hors de l'aire pendant l'été. Voy. Æstivus.

FAUNUS, I. De φάω, ou plutôt φαύω, *dico*, parce que les faunes rendaient des oracles. D'autres le tirent de Pan ; *p* et *ph* est le même en Hébreu et en Grec.

Faune, démon qui se montre aux hommes sous la figure en partie de chèvre et en partie d'homme. Jerem. 50. 39. *Habitabunt dracones cum faunis ficariis :* Les dragons viendront demeurer en Babylone avec les faunes, qui vivent de figues sauvages. D'autres traduisent ce mot par *feræ* ou *monstra*, bêtes sauvages, monstres, spectres de démons qui habitent les déserts. Le Prophète marque par là jusqu'à quel point Babylone devait être ruinée. Voy. Isa. 13. 21. Ce mot est exprimé en cet endroit de Jérémie par le mot hébreu *Jjim*, qui signifie toutes sortes de spectres terribles, tels que sont les faunes, qu'on appelait paniques, du dieu Pan, qui est la même chose que Faune. On croit qu'ils sont appelés *ficarii* à cause de la laideur de leur visage, comme on dépeint les faunes et les satyres, couverts de glandes et de tumeurs, que le mot *ficus* signifie aussi. Quelques-uns ont cru que c'étaient de véritables animaux monstrueux, et les historiens rapportent des exemples de ceux que l'on a vus et considérés.

FAUSTUS, A, UM. De *favere*, favoriser, ou de φαυστὸς, qui vient de φαύω, *dico*. Ainsi *faustum*, c'est ce qu'on appelle être heureux, *ubi bona verba fantur*.

Heureux, qui marque le bonheur et la joie. 1. Mach. 5. 64. *Convenerunt ad eos fausta acclamantes* (εὐφημοῦντες) : Tout le monde d'Israël et des autres peuples vinrent au-devant de Judas Machabée et de ses frères avec de grandes acclamations.

FAVUS, I, κηρίον. De l'Hébreu *phe*, la bouche, parce que les abeilles cueillent le miel de dessus les fleurs avec leur bouche.

1° Rayon de miel. Luc. 24. 42. *Illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis :* Les Apôtres, à qui Jésus-Christ avait demandé quelque chose à manger, lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel; c'était un mets délicieux chez les anciens. Judic. 14. 8. 1. Reg. 14. 27. Cant. 5. 1. Prov. 27. 7.

2° Ce qui est excellent, doux et agréable. Ps. 18. 11. *Judicia Domini dulciora super mel et favum :* Les commandements et la parole de Dieu sont plus agréables à l'esprit que les mets les plus délicieux ne le sont au goût. Prov. 24. 13. Eccli. 24. 27. Ainsi un discours agréable est comparé à un rayon de miel. Prov. 16. 24. *Favus mellis, composita verba :* Le discours agréable est un rayon de miel. c. 5. 3. Cant. 4. 11.

FAUX, Fauces, λάρυγξ. Du Grec αὐχὴν, *collum*, un lieu long et étroit.

1° Gorge, gosier. Job. 12. 11. *Nonne auris verba dijudicat, et fauces comedentis saporem?* L'oreille ne juge-t-elle pas des paroles, et le palais de ce qui a du goût? Job infère de cette proposition que l'esprit de l'homme peut de même juger des œuvres de Dieu et de cette Providence qui règle toutes choses; car si les sens jugent chacun des objets qui lui sont propres, l'esprit de l'homme ne jugera-t-il pas aussi des choses qui lui sont proposées comme son objet, *c'est-à-dire* de la conduite de Dieu à l'égard des hommes? c. 33. 2. *Loquatur lingua mea in faucibus meis :* Que ma langue vous fasse entendre distinctement les paroles qu'elle aura formées. Ps. 68. 4.

2° La bouche. Job. 6. 30. c. 33. 2. Eccli. 31. 12. *Non aperias super illam faucem tuam* (φάρυγξ) *prior :* Ne vous laissez pas aller d'abord à l'intempérance de votre bouche étant assis à une grande table.

3° Le palais. Ps. 21. 16. *Lingua mea adhæsit faucibus meis :* Ma langue s'est attachée à mon palais, *sc.* de sécheresse et de soif; ce qui marque une grande affliction. Ps. 136. 6.

4° Le cou (τράχηλος, *cervix*). Prov. 3. 22. *Custodi legem et consilium, et erit gratia faucibus tuis :* Les préceptes et le conseil de la sagesse sont, pour celui qui les pratique, un bel ornement, qui le rendent recommandable, comme la gorge est parée d'un beau collier.

5° Soif de répandre le sang (ἰσχὺς). Ose. 6. 9. *Galaad civitas... quasi fauces virorum latronum :* Les habitants de Galaad sont comme des voleurs sur les chemins, qui ne respirent que le meurtre.

6° Goût spirituel. Ps. 118. 103. *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua!* Que votre parole, Seigneur, est agréable à mon cœur et à mon esprit!

FAX, CIS, λαμπὰς, ἄδος. De φάω, *luceo*.

Flambeau, torche. Zach. 12. 6. *Ponam duces Juda sicut facem ignis in fœno :* Je rendrai les chefs de Juda comme un flambeau allumé parmi la paille. Judic. 15. 4. Joan. 18. 3.

FEBRICITARE, πυρέττειν. De *febris*.

Avoir la fièvre, être en fièvre. Matth. 8. 14. Marc. 1. 30. *Decumbebat socrus Simonis febricitans :* La belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre.

FEBRIS, IS, πυρετός. De *ferveo* ou *ferbeo*,

bouillir, être ému, être échauffé. — Fièvre. Deut. 28. 22. *Percutiat te Dominus febri et frigore :* Si vous ne gardez la loi de Dieu, il vous frappera de fièvre et de froid. Matth. 8. 15. Luc. 4. 38. *Socrus Simonis tenebatur magnis febribus :* La belle-mère de saint Pierre avait une grosse fièvre, *sc.* dont Jésus la guérit à la prière des apôtres.

FEL, FELLIS, χολή. De χολή le χ se change en *f*, fiel, colère, bile.

1° Le fiel, humeur maligne qui réside au bas du foie. Tob. 6. v. 5. 9. *Fel valet ad ungendos oculos, in quibus fuerit albugo :* Le fiel de ce poisson que vous emportez est bon pour oindre les yeux où il y a quelque taie, dit l'ange au jeune Tobie (cet effet est tout naturel pour la guérison des taies, selon Galien, *de Simpl. Medic. Facult., l.* 10. *c.* 12). c. 11. v. 4. 8. 13.

2° Breuvage amer. Ps. 68. 22. *Dederunt in escam meam fel :* Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture. Quelques-uns croient que les ennemis de David lui présentaient dans sa soif du fiel ou quelque breuvage amer; mais cela s'est exécuté à la lettre à l'égard de Notre-Seigneur. Matth. 27. 34. *Dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum :* Ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel, soit que les soldats eussent mêlé du fiel avec le vin qu'on lui présenta avant que Jésus-Christ fût mis en croix, soit que l'amertume du vin, que saint Marc appelle *vinum myrrhatum*, soit marquée par le fiel. Le mot χολή ne signifie pas proprement le fiel de l'animal, mais une amertume telle qu'est celle de la myrrhe véritable.

3° Fiel, poison. Deut. 32. v. 32. 33. *Uva eorum uva fellis, fel draconum vinum eorum, venenum aspidum insanabile :* Les raisins de nos ennemis qui sont des raisins de Sodome et de Gomorrhe, sont des raisins de fiel; leur vin est un fiel de dragon, qui empoisonne et qui donne la mort : Par ce vin et ces raisins empoisonnés, sont marquées les mœurs déréglées des méchants. Voy. UVA, VENENUM, VINUM. Job. 20. 14. *Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum intrinsecus.* Voy. PANIS.

4° Chose pénible et affligeante, parce que le fiel est amer et désagréable. Thren. 3. 5. *Circumdedit me felle, et labore :* Le Seigneur m'a environné de fiel et de peines ; *i. e.* m'a fait souffrir toute sorte de travaux et d'afflictions. v. 19. Job. 20. 14. Ainsi,

Façon de parler.

Aquam fellis dare potum. Donner de l'eau de fiel à boire ; c'est punir très-rigoureusement. Jerem. 8. 14. c. 9. 15. c. 23. 15. *Potum dabo eis aquam fellis :* Je vais punir dans toute la rigueur de ma justice ceux qui ont refusé de reconnaître le temps favorable de ma visite, dit Dieu. Voy. ABSYNTHIUM.

5° Malignité naturelle, corruption du cœur qui produit des fruits très-amers, *c'est-à-dire*, très-méchants. Deut. 29. 18. *Ne sit inter vos radix germinans fel et amaritudinem :* Qu'il ne se produise pas parmi vous une racine et un germe de fiel et d'amertume : Par ce fiel amer s'entend l'idolâtrie dont le cœur est infecté. Act. 8. 23. *In felle amaritudinis et obligatione iniquitatis video te esse :* Je vois que vous êtes dans un fiel très-amer et dans les liens de l'iniquité : Saint Pierre voyait la méchante disposition de celui qui lui avait demandé à prix d'argent le pouvoir de conférer le Saint-Esprit. Hab. 2. 15. *Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum;* Gr. ἀνατροπὴν θολερὰν, *subversionem fraudulentam :* Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami : Le prophète marque la perfidie des rois de Babylone qui faisaient avec les rois leurs voisins des alliances trompeuses pour les dépouiller de leurs Etats. Il faut remarquer que l'amertume du cœur, telle qu'est la tristesse et la colère, est appelée du nom de *fiel*, parce que les philosophes mettent dans le fiel le siége de la colère, comme le désir dans le foie, le ris dans la rate, et la sagesse dans le cœur.

FELICITER. — 1° Heureusement, à la bonne heure. Gen. 30. 11. *Qua edente filium, dixit : Feliciter ; idcirco vocavit nomen ejus Gad :* Zelpha que Lia avait donnée à Jacob pour seconde femme, ayant accouché d'un fils, Lia dit : A la bonne heure : c'est pourquoi elle le nomma *Gad*.

2° Magnifiquement, d'une manière élevée (καλῶς). Prov. 30. 29. *Quartum, quod incedit feliciter :* De quatre choses qui marchent bien, il y en a une quatrième qui marche magnifiquement ; *sc.* un roi à qui rien ne résiste. Voy. le v. 30.

FELIX ; Gr. Φῆλιξ. Gouverneur de la Judée, frère de Pallas, affranchi et favori de Claude. D'abord qu'il entra dans son gouvernement, il conçut une ardente passion pour Drusille, fille du grand Agrippa, qui avait épousé Azize, roi des Emeséniens, et se servit d'enchantements pour lui faire quitter son mari, et l'épouser lui-même. Saint Paul ayant été accusé devant lui par les Juifs, il le retint longtemps en prison, dans l'espérance qu'il en tirerait quelque somme d'argent pour son élargissement. Cet homme avare et cruel exerça de grandes violences à l'égard des Juifs, ce qui fut cause qu'ils le déférèrent à Néron, qui le fit venir à Rome chargé de chaînes, où il aurait été puni de mort, s'il n'eût point été secouru par le crédit de son frère Pallas. Il eut pour successeur Porcius Festus. Voy. Act. c. 23. 24.

FELIX, CIS ; μακάριος. Du Grec ἧλιξ, qui est dans un âge florissant, qui se porte bien, et signifie :

1° Heureux, qui a du bonheur. Eccli. 14. 2. *Felix qui non habuit animi sui tristitiam :* Heureux celui dont l'âme n'est point abattue de tristesse ; *Gr.* que sa conscience ne condamne point. Eccli. 4. 3. *Feliciorem*, Gr. ἀγαθὸς, *utroque judicavi qui necdum natus est :* J'ai estimé plus heureux que les morts et les vivants celui qui n'est pas né encore ; *sc.* en ce qu'il n'a pas vu les maux qui sont sous le ciel. Job. 21. 23.

2° Heureux, qui marque ou qui apporte

du bonheur. 1. Mach. 10. 55. *Felix* (ἀγαθὸς, *bonus*) *dies in qua reversus es ad terram patrum tuorum :* Heureux le jour où vous êtes rentré en possession du pays de vos pères. Ptolémée félicite le roi Alexandre du recouvrement de son royaume d'Asie.

FEMINA, Æ ; θηλὺς, θελεῖα, θηλὺ. De l'ancien verbe *feo*, d'où vient *femen, fecundus*, et les autres mots de cette sorte.

1° Femme, ou femelle en général. Deut. 4. 16 *Ne faciatis vobis, aut imaginem masculi, vel feminæ :* De peur qu'étant séduits, vous ne fassiez quelque figure, ou d'homme, ou de femme. Levit. 3. v. 1. 6.

2° Femelle de bêtes brutes. Gen. 7. v. 2. 3. c. 9. 16. *Tolle septena et septena masculum et feminam :* Prenez sept mâles et sept femelles de tous les animaux purs, dit Dieu à Noé. c. 31. 10.

3° Femme ou fille. Gal. 3. 28. *Non est masculus neque femina :* Dans le christianisme, il n'y a point de différence de sexe, tous, hommes et femmes, ne font qu'un même corps en Jésus-Christ, leur chef, dont ils sont les membres. Gen. 1. 27. c. 5. 2. c. 31. 35. Exod. 1. 16. etc. Ainsi,

Filia feminarum ; θυγατὴρ τῶν γηναικῶν. Une très-belle femme, femme d'une excellente beauté ; ce qui est un Hébraïsme. Dan. 11. 17. *Filiam feminarum dabo ei :* Antiochus donna Cléopâtre, sa fille, en mariage au roi d'Egypte, pour savoir par son moyen les desseins de ce roi, et le surprendre plus aisément.

4° La sainte Vierge Marie. Jerem. 31. 22. *Femina circumdabit virum :* Une Vierge, sans la participation d'aucun homme, enfermera dans son chaste sein un Fils qui, bien que semblable aux autres enfants à l'extérieur, sera un homme parfait dès le moment de sa conception, parce qu'il sera uni personnellement dès cet instant à la sagesse suprême, le Fils unique du Père éternel. Voy. CIRCUMDARE.

FEMINALIA, UM ; περισκελῆ. De *femen*, la cuisse.

Haut-de-chausses, ou caleçons, ce qui sert à couvrir les cuisses. Exod. 28. 42. *Facies et feminalia linea, ut operiant carnem turpitudinis suæ :* Vous ferez à Aaron et à ses fils des caleçons de lin, pour couvrir ce qui n'est pas honnête dans le corps. c. 39. 27. Levit. 6. 10. c. 16. 4. Ezech. 44. 18. Aaron et ses fils devaient être couverts de cet habillement intérieur, quand ils approchaient de l'autel.

FEMINEUS. A, UM ; γυναίκειος, α, ον. — 1° Ce qui convient à la femme, ce qui regarde les femmes. Deut. 22. 5. *Nec vir utetur veste feminea :* Un homme ne prendra point un habit de femme. Num. 31. 35. etc.

2° Femme, ce qui marque la faiblesse (θηλὺς). 2. Mach. 7. 21. *Femineæ cogitationi masculum animum inferens :* La mère de ces sept enfants qui les exhortait à souffrir la mort pour la loi de Dieu, alliait ainsi un courage mâle avec la tendresse d'une femme.

FEMININUS; θηλὺς, εῖα, ὑ. — Signifie en terme de grammaire, féminin, du genre féminin ; dans l'Ecriture :

1° De femelle, qui convient à la femelle des bêtes. Gen. 6. 19. *Bina induces in arcam masculini sexus et feminini :* Vous ferez entrer dans l'arche deux de chaque espèce de tous les animaux, mâle et femelle.

2° Féminin, qui est de femme ou fille. Exod. 1. 22. *Quidquid feminini* (suppl. *sexus*) *reservate :* Ne réservez que les filles ; *sc.* sans les jeter dans le Nil, dit Pharaon à son peuple, parlant des enfants qui pouvaient naître des Hébreux.

FEMORALIA. Vêtement qui couvre les cuisses (περισκελῆ). Eccli. 45. 10. *Circumpedes et femoralia et humerale posuit ei :* Moïse donna à Aaron la robe qui descendait jusqu'en bas, le vêtement des cuisses, et l'Ephod.

FEMUR, ORIS ; μηρὸς, οῦ. De l'ancien verbe *feo*.

La cuisse. Gen. 24. 2. *Pone manum tuam subter femur meum :* Mettez votre main sous ma cuisse, dit Abraham à Eliézer : Les Hébreux disent que cette manière d'exiger le serment était en usage à cause de la circoncision ; mais comme cette cérémonie ne se trouve pratiquée que par Abraham en cet endroit, et par Jacob, c. 47. 29. il est bien plus juste de dire avec les Pères que ces deux patriarches ont fait jurer de cette manière par la foi qu'ils avaient que le Messie devait naître d'eux, et que le Dieu du ciel et de la terre se revêtirait d'une chair qui sortirait de leur postérité. Les Juifs encore aujourd'hui s'asseyent sur la main de celui dont ils exigent le serment. Menoch. c. 32. v. 25. 32.

Différentes façons de parler tirées de cette signification.

Accingere, ponere gladium suum super femur suum ; ou par le passif, *Accingi gladio suo super femur suum : Ensem esse super femur suum.* Se ceindre de son épée, *ou* l'avoir à son côté ; c'est se préparer et se mettre en état de combattre, soit pour attaquer, soit pour défendre, ou être prêt et en état. Ps. 44. 4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime :* C'est pour marquer la force toute divine, dont la sainte humanité de Jésus-Christ devait être revêtue : O Seigneur très-puissant, ceignez-vous de votre épée. Exod. 32. 27. Cant. 3. 8. Cette façon de parler est tirée de ce que l'épée se portait autrefois sur la cuisse.

Denudare femur in virginis confusionem. Faire violence à une fille. Judith. 9. 2. *Qui dedisti illi gladium in defensionem alienigenarum, qui denudaverunt femur virginis in confusionem :* Seigneur, vous avez mis l'épée entre les mains de mon père Siméon, pour se venger des étrangers qui avaient couvert de confusion une fille en lui faisant outrage. Judith ne loue ici que le zèle que Siméon avait eu pour venger Dina de l'outrage que lui avait fait Sichem, rapporté Gen. 34. 2. sans approuver ce qu'il y avait de criminel dans les circonstances, comme il est remarqué, Gen. 34. 13. et condamnées par Jacob, c. 49. v. 6. 7.

Nudare femora alicujus contra ipsius faciem. Relever les vêtements de quelqu'un sur son visage; c'est exposer son ignominie, et ce qu'il y a en lui de plus infâme à la vue de tout le monde. Jerem 13. 26. *Unde et ego nudavi femora tua contra faciem tuam :* Parce que vous m'avez oublié, et que vous avez mis votre confiance dans le mensonge, j'ai relevé vos vêtements sur votre visage : Le prophète parle du crime de l'idolâtrie et des autres, auxquels le peuple Juif s'était abandonné, ce que Dieu devait faire connaître à tout le monde. Le prophète tire cette métaphore d'une femme qu'on exposerait nue, *ou* même, selon d'autres, à qui on relèverait les vêtements par-dessus la tête pour faire voir sa nudité; à quoi se peuvent rapporter, Num. 5. v. 21. 22.

Inclinare femora sua mulieribus. Se prostituer, s'abandonner aux femmes. Eccli. 47. 21. *Et inclinasti femora tua mulieribus :* Après toutes les grâces que vous avez reçues de Dieu, après l'éclat et les richesses qu'il vous avait donnés, ô Salomon, vous vous êtes prostitué aux femmes.

Percutere femur, plaudere super femur. Frapper sa cuisse, c'est donner par ce geste des marques de sa douleur et de son repentir. Jerem. 31. 19. *Postquam ostendisti mihi, percussi femur meum :* Après que vous m'avez ouvert les yeux; *sc.* en me faisant voir avec des sentiments de pénitence l'énormité de mon crime, j'ai frappé ma cuisse; *ou* donner des marques d'étonnement accompagné de grands maux. Ezech. 21. 12. *Idcirco plaude super femur :* Frappez-vous la cuisse, de ce que les princes d'Israël sont tous livrés à l'épée avec mon peuple.

Imponere suram femori. Mettre la jambe sur la cuisse, ou une cuisse sur l'autre, est un geste qui marque qu'on est tout hors de soi du désordre où l'on se voit, et des maux dont on se trouve accablé. Judic. 15. 8. *Percussit eos ingenti plaga, ita ut stupentes suram femori imponerent :* Samson battit les Philistins, et en fit un grand carnage, de sorte que, mettant la jambe sur la cuisse, ils demeuraient tout interdits.

FENESTRA, Æ; θυρίς, ἰδος. De φαίνειν, *ostendere*, ou plutôt de φανίζειν, se fait φανίστρα.

1° Fenêtre. Gen. 6. 16. *Fenestram* (θύρα) *in arca facies :* Vous ferez une fenêtre à l'arche, dit Dieu à Noé. Eccli. 21. 26. *Stultus a fenestra*, Gr. θύρας, *respicit in domum.* L'Ecriture, en disant que c'est une incivilité, et qu'il est malhonnête de regarder par la fenêtre ce qui se passe dans la maison d'un autre, veut dire en même temps qu'il n'est pas d'un homme sage de s'ingérer dans la connaissance des affaires des autres, quoique souvent ils veulent les lui cacher. *Voy.* ERUDITUS. Au contraire, dans un sens figuré, c. 14. 24. (*Beatus vir*) *qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiens :* Heureux l'homme... qui regarde par les fenêtres de la sagesse, et qui écoute à sa porte : La *maison* de la sagesse, c'est le ciel; les *fenêtres* de cette maison sont l'Ecriture, les bons avis et les inspirations secrètes par lesquelles elle nous éclaire; sa *porte*, c'est l'Eglise. Dan. 6. 10. etc.

2° Brèche, ouverture de mur (θυρίς, ἰδος). Jerem. 9. 21. *Mors ascendit per fenestras nostras :* Les Chaldéens, nos ennemis mortels, sont entrés par les brèches de nos murailles et par les fenêtres de nos maisons. *Voy.* Joel. 2. v. 8. 9.

3° Edifice où il y a plusieurs fenêtres. Isa. 60. 8. *Qui sunt isti qui volant quasi columbæ ad fenestras suas?* Quelle est cette foule de gens qui entrent dans le sein de l'Eglise comme des colombes qui entrent de tous côtés dans leur colombier? Saint Jérôme et d'autres l'expliquent des apôtres. *Voy.* NUBES.

FERA, Æ; Gr. θήρ, θηρίον. De l'accusatif Eolique φῆρα, de φήρ, au lieu de θήρ.

1° Bête sauvage et farouche. Gen. 37. v. 20. 33. *Fera pessima devoravit eum :* Une bête cruelle a dévoré Joseph, dit Jacob, voyant sa robe teinte de sang. Ps. 49. 10. Eccli. 36. 21. etc.

2° Homme barbare et cruel comme une bête farouche. Ps. 67. 31. *Increpa feras arundinis*, comme qui dirait : *Feras calamatas :* Seigneur, domptez la fierté de nos ennemis, armés de lances et de javelots faits de cannes. *D'autres expliquent :* Qui sont comme les bêtes farouches qui se cachent dans les roseaux. *Voy.* ARUNDO.

FERCULUM, I, φορεῖον. De *fertum*, ancien supin de *fero*, machine à porter des figures dans les pompes publiques, brancard à porter des reliques dans les processions, instrument pour porter; et signifie aussi mets, plat, service, les viandes qu'on met sur table; dans l'Ecriture :

Litière, carrosse. Cant. 3. 9. *Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani :* Le roi Salomon s'est fait une litière de bois du Liban. Cette litière, *ou*, selon d'autres, cette tente marquait l'humanité de Jésus-Christ, et l'incorruptibilité de ce bois figurait que le corps qu'il s'était formé ne serait point sujet à la corruption dans le tombeau. *Voy.* Ps. 15. 10.

FERE, ὡσεί. De περί. Presque, à peu près, environ, peu s'en faut. Luc. 9. 28. *Factum est post hæc verba fere dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum et Joannem :* Environ huit jours après que Jésus-Christ eut dit ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, *sc.* pour être les témoins de sa transfiguration, selon la promesse qu'il avait faite, que quelques-uns de ses apôtres verraient un échantillon de sa gloire. Ici, saint Luc compte huit jours, *sc.* depuis le jour de cette promesse de Jésus-Christ jusqu'à son accomplissement; *i. e.* jusqu'au jour de sa transfiguration inclusivement; au lieu que saint Mathieu, c. 17. 1. et saint Marc. 9. 1 ne comptent que six jours, parce qu'ils ne comptent ni le jour que Jésus-Christ fit cette promesse, ni le jour auquel il l'accomplit.

FERETRUM, I, κλίνη. Du grec φέρετρον, ou φέρτρον, de φέρω, *fero*.

Cercueil, bière dont on se sert pour porter les morts. 2. Reg. 3. 31. *Rex David sequeba-*

tur feretrum : Le roi David marchait après le cercueil, aux funérailles d'Abner.

FERIÆ, ARUM, ἑορτή. Du grec ἑστιᾶν, célébrer un jour de fête : on disait autrefois *Fesiæ, arum.*

Féries, fêtes, jours de repos, Levit. 23, 2. *Hæ sunt feriæ Domini.* L'Ecriture, en ce chapitre, marque les fêtes que Dieu même avait instituées pour être particulièrement honoré en ces saints jours ; ces fêtes sont au nombre de sept : *i. e.* le Sabbat, v. 3. la fête de Pâque, v. 5. la fête de la Pentecôte, v. 10 et suiv. la fête des Trompettes, v. 24. la fête de l'Expiation, v. 27. la fête des Tabernacles, v. 34. la fête de l'Assemblée, v. 36. Chaque fête sera expliquée en son lieu.

FERIATUS, A, UM. Qui est en repos, qui observe le repos de quelque fête. 2. Mach. 5. 26. *Quievit usque ad diem sanctum Sabbati; et tunc feriatis* (ἀργεῖν) *Judæis, arma capere suis præcepit :* Apollonius demeura en repos dans Jérusalem, avec les vingt-deux mille hommes de guerre qu'il avait, jusqu'au saint jour du Sabbat ; mais lorsque les Juifs se tenaient dans le repos auquel le Sabbat les obligeait, il commanda à ses gens de prendre les armes, *sc.* pour faire un carnage horrible dans Jérusalem.

FERIRE, πατάσσειν. De l'adjectif *ferus ;* d'autres tirent ce verbe du mot Eolique βέρπυρ, *verbero*; ainsi, *ferio* et *verbero* auraient la même origine.

1° Frapper, soit de la main, du pied, d'un bâton, de l'épée, blesser, battre, défaire en bataille. Jos. 8. 22. *Illi qui ceperant et succenderant civitatem, egressi ex urbe contra suos, medios hostium ferire cœperunt :* Ceux qui avaient pris et brûlé la ville de Haï, en étant sortis pour venir au-devant des leurs, commencèrent à charger et envelopper les ennemis. 4. Reg. 11. 15. Prov. 27. 22.

2° Frapper et affliger. Num. 14. 12. *Feriam eos pestilentia :* Je frapperai ce peuple de peste, *sc.* à cause de son incrédulité, dit Dieu à Moïse.

3° Traiter, contracter (διατίθεσθαι). Ainsi l'on dit : *Ferire fœdus,* ou *pactum alicui,* ou *cum aliquo,* faire alliance avec quelqu'un. Isa. 55. 3. *Feriam vobiscum pactum sempiternum :* Je ferai avec vous une alliance éternelle. Le prophète parle de l'alliance que Dieu a faite avec la Synagogue, comme figure de l'Eglise. c. 61. 8. Jerem. 31. 33. etc. *Voy.* FOEDUS. PERCUTERE.

FERMENTARE. 1° Mettre du levain dans la pâte, pour la faire lever. D'où vient :

Fermentari, ζυμοῦσθαι. S'enfler, se raréfier, comme la pâte où il y a du levain. Exod. 12. 19. *Qui comederit fermentatum, peribit anima ejus de Israel :* Quiconque mangera du pain avec du levain à la fête de Pâque, périra de l'assemblée d'Israël. *Omne fermentatum non comedetis.* Levit. 6. 17. *Ideo non fermentabitur, quia pars ejus in Domini offertur incensum :* On ne mettra point de levain dans cette farine, parce qu'on en prend une partie qu'on offre comme un encens au Seigneur ; c'est ici une des lois du sacrifice et des offrandes de fleur de farine, offertes par les prêtres. Levit. 7. 13. *Panes quoque fermentatos* (offerent). On offrira aussi des pains où il y a du levain, non dans le sacrifice, ce qui était formellement défendu. c. 2. 11. mais aux prêtres, pour leur subsistance. Amos. 4. 5. Matth. 13. 33. etc.

2° Se gâter, se corrompre, en parlant des mœurs. Osc. 7. 4. *Quievit paululum civitas a commixtione fermenti, donec fermentaretur totum :* La ville ne s'est reposée depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, que jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée. *Voy.* FERMENTUM.

FERMENTUM, I, ζύμη. De *fervere.*

Bouillonner, être échauffé, quasi *fervimentum ;* c'est proprement la corruption d'une masse de matière trop échauffée. Or, cette chaleur a la force de faire lever et d'accroître cette matière; ainsi ce mot se prend en bonne part, à cause de l'accroissement ; en mauvaise part, à cause de la corruption.

Levain. Exod. 12. 15. *In die primo non erit fermentum in domibus vestris :* Dès le premier jour de la fête de Pâque, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons. c. 23. 18.

Signification métaphorique.

1° Le levain marque ce qui communique sa qualité et donne sa vertu à une chose, et se prend quelquefois en bonne part. Matth. 13. 33. Luc. 13. 21. *Regnum Dei simile est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria :* Le royaume de Dieu est semblable au levain qu'une femme cache et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Ce levain est la parole de l'Évangile annoncée au monde : de même qu'un peu de levain répand sa vertu dans toute la pâte où on le mêle, ainsi tout le monde devait être changé et converti à Jésus-Christ, par la vertu de la prédication de l'Evangile.

2° En mauvaise part ; ce qui a la vertu de corrompre et de gâter peu à peu, en parlant des mœurs. Osc. 7. 4. *Quievit paululum civitas a commixtione fermenti, donec fermentaretur totum ;* Le levain marque en cet endroit l'inclination à l'idolâtrie, que Jehu laissa reposer, jusqu'à ce qu'il vît les esprits disposés à s'y abandonner. Matth. 16. v. 6. 11. Marc. 8. 15. Ainsi, Luc. 12. 1. *Attendite a fermento Pharisæorum :* Donnez-vous de garde du levain des Pharisiens. Ce levain était l'hypocrisie et leur mauvaise doctrine. 1. Cor. 5. 6. *Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit?* Ne savez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la pâte? Saint Paul prouve aux Corinthiens, par cette comparaison, que l'incestueux était capable de corrompre les autres par son mauvais exemple, s'ils le souffraient parmi eux. *Voy.* CONSPERSIO.

FEROCITAS, ATIS, ἀγριότης. 1° Férocité, cruauté, en parlant proprement des bêtes féroces. 2. Mach. 15. 21. *Considerans Ma-*

chabæus ferocitatem bestiarum : Machabée considérant la furie de ces bêtes formidables, qui étaient dans l'armée de Nicanor, étendit les mains vers le ciel.

2° Fierté, orgueil. Judith. 3. 11. *Nec ista tamen facientes, ferocitatem ejus pectoris mitigare potuerunt :* Quoi que pussent faire de soumissions et d'honneur les provinces qui se rendaient à Holopherne, elles ne purent adoucir la fierté de son cœur.

FEROCITER, ἀγρίως. 1° Insolemment, avec arrogance. 2. Mach. 15. 2. *Ne ita irociter et barbare feceris :* N'agissez pas si fièrement, ni d'une manière si barbare, *sc.* que d'attaquer Judas le jour du sabbat. 2° Fièrement, froidement, avec mépris. c. 14. 30. *Machabæus videns consuetum occursum ferocius exhibentem* (αὐστηρότερον διεξάγοντα), *intelligens non ex bono esse austeritatem istam, occultavit se......* Judas Machabée s'étant aperçu que lorsque lui et Nicanor s'abordaient, il lui paraissait plus fier qu'il n'avait accoutumé, il jugea bien que cette fierté ne pouvait avoir une bonne cause ; il se déroba de Nicanor.

3° Hardiment, courageusement. c. 12. 15. *Machabæus irruit ferocius* (θηριωδῶς) *muris ;* i. e. *in muros* : Machabée, ayant invoqué le nom de Dieu, monta avec force sur les murailles de Casphin.

FEROX, cis ; ἄγριος. De l'adjectif *ferus, a, um.*

1° Farouche, cruel. 2. Mach. 11. 9. *Tunc omnes.... non solum homines, sed et bestias ferocissimas, et muros ferreos parati penetrare :* Lorsqu'il eut paru à l'armée de Judas un homme à cheval, revêtu d'un habit blanc, qui marchait devant eux, tel qu'il est marqué v. 9. ils s'animèrent d'un grand courage, étant prêts à combattre, non-seulement les hommes, mais les bêtes les plus farouches, et à passer au travers des murailles de fer.

2° Hardi, courageux (θηριώδης). 2. Mach. 10. 35. *Viginti juvenes feroci animo incedentes ascendebant* : Vingt jeunes hommes de l'armée de Judas montèrent avec une résolution incroyable sur la muraille de Gazara.

FERRE, φέρειν. Du même verbe grec.

1° Porter. Marc. 2. 3. *Venerunt ad eum ferentes paralyticum :* Quelques-uns vinrent amener à Jésus-Christ un paralytique, *sc.* à Capharnaüm. Gen. 1. 2. *Spiritus Domini ferebatur super aquas* (ἐπιφέρεσθαι) : L'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Ici, *Spiritus* s'entend, ou du vent ou de toute la masse de l'air, ou, selon le sentiment commun des Pères, du Saint-Esprit, qui était au-dessus des eaux, par la souveraineté de sa puissance infinie, pour en former tout ce qu'il y a de grand et d'admirable dans le ciel et la terre. L'Hébreu מרחפת exprime le battement d'ailes de l'oiseau, quand il couve ; ce qui justifie parfaitement le sentiment des Pères. Joan. 2. 8.

2° Emporter, emmener (αἴρειν). Matth. 14. v. 12. 20. *Discipuli ejus tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud :* Après que la fille d'Hérodiade eut porté la tête de saint Jean-Baptiste à sa mère, les disciples de saint Jean-Baptiste vinrent prendre son corps, et l'ensevelirent. Joan. 20. 13. Marc. 6. 29. Gen 11. 31. c. 12. 5. 1. Reg. 16. 20. etc.

3° Prendre en main (λαμβάνειν). Gen. 2. 21. *Cum Adam obdormisset, tulit unam de costis ejus :* Lorsque Adam était endormi, le Seigneur tira une de ses côtes, pour en former la femme. Esth. 8. 2. c. 15. 15. c. 3. 10. c. 6. 11. etc.

4° Tirer, retirer (λαμβάνειν). 2. Reg. 7. 8. *Ego tuli te de pascuis sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israel :* Je vous ai choisi lorsque vous meniez paître les troupeaux de moutons, afin que vous fussiez le chef sur mon peuple d'Israël. Nathan représente à David les premières faveurs de Dieu, et lui déclare toutes celles que Dieu lui promet. 1. Par. 17. 7. De là, vient :

Ferre in partem. Tirer à part. Tob, 12. 5. *Pater et filius tulerunt in partem* (καλεῖν) : Le père Tobie et son fils prirent à part l'ange Raphaël, qu'ils ne connaissaient que sous le nom d'Azarias, *sc.* pour le prier de vouloir bien prendre la moitié de tout ce qu'il avait apporté avec le jeune Tobie de chez Gabelus.

5° Prendre, se saisir, se rendre maître (αἴρειν, λαμβάνειν). Luc. 11. 52. *Tulistis clavem scientiæ :* O docteurs de la loi, vous vous êtes saisis de la clef de la science ; *i. e.* du droit d'interpréter l'Ecriture. Num. 21. 25. *Tulit Israel omnes civitates ejus :* Israël prit toutes les villes de Sehon, roi des Amorrhéens. Judic. 3. 25. Gen. 22. v. 7. 36. Ainsi, 1. Reg. 7. 14. c. 12. v. 3. 4. *Loquimini de me coram Domino et coram Christo ejus, utrum bovem cujusquam tulerim :* Déclarez devant le Seigneur et devant son Christ, si j'ai pris l'âne et le bœuf de personne, soit par adresse ou par force.

6° Porter d'un lieu à un autre, transporter. Gen. 5. 24. *Non apparuit, quia tulit* (κατατιθέναι) *eum Deus :* Enoch ne parut plus, parce que Dieu l'enleva et le transféra dans le paradis (Voy. Paradisus), le destinant pour faire entrer les nations dans la pénitence. Voy. Eccli. 44. 16. Gen. 2. 15. *Tulit,* ἔλαβε, *Dominus Deus hominem, et posuit eum in paradiso voluptatis :* Le Seigneur prit Adam et le mit dans le paradis terrestre ; quoique quelques-uns croient qu'Adam y soit entré par induction et par un secret avertissement de Dieu.

7° Compter, mettre sur ses comptes ; et ce verbe est pris alors pour *referre.* De là vient :

Accepto ferre, pour *in acceptum referre.* Mettre sur ses comptes de recettes, passer en compte (λογίζεσθαι). Rom. 4. 6. *David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus :* David dit qu'un homme est heureux à qui Dieu impute la justice sans les œuvres ; *i. e.* la justice qui vient de la foi, sans les œuvres de la loi.

8° Supporter, soutenir, endurer, souffrir (βαστάζειν). 4. Reg. 18. 14. *Recede a me, et omne quod imposueris mihi, feram :* Retirez-vous de dessus mes terres, et je souffrirai tout ce que vous m'imposerez, dit Ezéchias à Sennachérib, qui avait pris toutes les villes

fortes de la Judée. Isa. 1. 13. *Neomeniam, et sabbatum et festivitates alias non feram;* Gr. οὐκ ἀνέχομαι: Je ne puis plus souffrir vos nouvelles lunes, vos sabbats et vos autres fêtes, dit le Seigneur. Ps. 39. 16. Hebr. 6. 15. Jac. 5. 7. La métaphore est tirée des fardeaux que l'on met sur les épaules : c'est en ce sens que Jésus-Christ a porté les péchés des hommes, s'étant chargé de les expier comme notre répondant, et pour supporter la peine qui leur était due selon Isa. 53. v. 4. 12. *Ipse peccata multorum tulit*, ἀνήνεγκε (Voy. Matth. 8. 17. Joan. 1. 29. 1. Petr. 2. 24). Et il les a portés même comme une victime destinée à la mort, et figurée par le bouc émissaire dont il est parlé, Levit. 16. v. 21. 22. Voy. Portare iniquitatem et Tollere : ce qui répond au mot hébreu Nasah.

9° Porter, produire. Joan. 15. v. 2. 4. 5. *Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum :* Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, dit Jésus-Christ : La métaphore est tirée de la production des arbres qui ne portent de fruits qu'autant qu'ils sont plantés dans une bonne terre. Job. 40. 15.

10° Prononcer, publier. Esth. 16. 9. *Putare debetis, si diversa jubeamus, pro qualitate et necessitate temporum, ut reipublicæ poscit utilitas, ferre sententiam :* Si nous ordonnons des choses qui paraissent différentes, vous devez croire que c'est la vue du bien public qui nous oblige de former nos ordonnances selon la diversité des temps et la nécessité de nos affaires.

11° Recueillir, amasser, assembler (λαμβάνειν). Exod. 30. 12. *Quando tuleris summam filiorum Israel :* Quand vous ferez le dénombrement des enfants d'Israël : Dieu marque à Moïse, dans la suite, ce que chacun devait donner pour se garantir des plaies.

12° Oter, abolir, détruire (αἴρειν). Matth. 24. 39. *Non cognoverunt donec venit diluvium et tulit omnes :* Les hommes ne connurent point le moment du déluge, que lorsqu'il survint et emporta tout le monde. Exod. 34. 24. Eccli. 38. 3. 1. Reg. 17. 26. Coloss. 2. 14. Le prétérit *tulit*, en ces endroits, peut venir du verbe *tollere.*

13° Apporter, et est mis pour *afferre*; comme *Ferre auxilium, præsidium, opem*, βοηθεῖν, Ps. 40. 4. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus :* Que le Seigneur assiste celui qui a compassion de l'affligé, lorsqu'il sera couché sur un lit de douleur. De l'actif vient :

Ferri; passif, φέρεσθαι. 1° Etre porté, être emporté. Act. 27. v. 15. 17. *Cingentes navim, timentes ne in syrtim inciderent, summisso vase sic ferebantur :* Les matelots lièrent notre vaisseau par-dessous, craignant d'être jetés sur des bancs de sable; ils abaissèrent les mâts, et s'abandonnèrent ainsi à la mer. Exod. 36. 29. *In unam compagem pariter ferebantur :* On emboîtait ces ais l'un dans l'autre.

2° Se porter, se mouvoir, s'agiter soi-même, s'élever en s'agitant (ἀναφέρεσθαι). Luc. 24. 51. *Dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cælum :* Jésus-Christ bénissant ses apôtres et ses disciples, se sépara d'eux, et s'éleva vers le ciel. Gen. 1. 2. Voy. la première signification de Ferre.

Se porter, se mettre à changer de discours. Heb. 6. 1. *Intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora feramur :* Quittons les instructions que l'on donne à ceux qui ne font que commencer à croire en Jésus-Christ, pour passer à ce qu'il y a de plus parfait.

3° Etre commun, être public et entre les mains de tout le monde. 2. Par. 35. 25. *Ecce scriptum fertur*, γέγραπται, *in lamentationibus :* On trouve les lamentations de Jérémie sur la mort de Josias, écrites parmi ses autres Lamentations.

FERRAMENTUM, i; σκεῦος σιδήρου, *Instrumentum ferri.* Ferrement, ou outil de fer. 3. Reg. 6. 7. *Malleus et securis et omne ferramentum non sunt audita in domo cum ædificaretur :* On n'entendit dans la maison du Seigneur, ni marteau, ni cognée, ni le bruit d'aucun instrument pendant qu'on la bâtit.

FERRARIUS, ii, τέκτων σιδήρου : *Faber ferri.*

Qui concerne le fer; d'où vient, *Faber ferrarius*, forgeron, ouvrier qui travaille le fer. 1. Reg. 13. 19. *Faber ferrarius non inveniebatur in omni terra Israel :* Il ne se trouvait point de forgeron dans toutes les terres d'Israël; *sc.* lorsque les Israélites furent sous la servitude des Philistins. Eccli. 38. 29. Isa. 42. 12.

FERRATUS, a, um; σιδηροῦς, ᾶ, οῦν. Ferré, armé ou garni de fer. 2. Reg. 12. 31. *Circumegit super eos ferrata carpenta :* David fit passer sur les habitants de la ville de Rabbath des chariots avec des roues de fer. 1. Par. 20. 3.

FERREUS, a, um; σιδηροῦς, ᾶ, οῦν. — 1° De fer, qui est de fer. Dan. 5. v. 4. 23. *Deos... ferreos laudasti :* Vous avez loué vos dieux de fer, dit Daniel à Balthazar, pour une des raisons de la sentence qu'il voyait écrite sur la muraille. Deut. 3. 11. 3. Reg. 22. 11. 2. Par. 18. 10. Ainsi, Act. 12. 10. *Venerunt ad portam ferream quæ ducit ad civitatem :* L'ange et saint Pierre ayant passé le premier et le second corps-de-garde, vinrent à la porte de fer par où l'on va à la ville.

2° Ferré, armé de fer. Jos. 17. v. 16. 18. *Poteris ultra procedere cum subverteris Chananæum, quem dicis ferreos habere currus :* Vous pourrez passer encore plus loin, lorsque vous aurez exterminé les Chananéens, que vous dites qui ont des chariots armés de faux et de fers tranchants : Josué marque aux tribus d'Ephraïm et de Manassé les mesures qu'ils doivent prendre pour gagner du pays dans la terre promise pour y habiter. Amos. 1. 3. Voy. Ferratus.

3° Dur, solide, qui ne peut s'attendrir. Deut. 28. 23. *Sit terra quam calcas, ferrea :* La terre sur laquelle vous marchez sera de fer : Dieu menace de stérilité, qui est une des punitions de l'inobservance de sa loi.

4° Rude, fâcheux, affligeant. Deut. 4. 20. *Vos Dominus eduxit de fornace ferrea Æ-*

gypti : Le Seigneur vous a fait sortir de l'Egypte, comme d'une fournaise ardente où l'on fond le fer. 3. Reg. 8. 51. Jerem. c. 11. 4. Cette fournaise marque la rude servitude dans laquelle les Israélites étaient tourmentés et consumés, comme l'est le fer dans une fournaise ardente. c. 28. 14. Ps. 149. 8. Eccli. 28. 24. Jerem. 28. 14.

5° Puissant, fort, insurmontable. Ps. 2. 9. Apoc. 2. 27. c. 12. 5. c. 19. 15. *Reges eos in virga ferrea :* Vous gouvernerez les peuples avec une verge de fer; *i. e.* avec un pouvoir auquel on ne pourra résister. Mich. 4. 13. *Tritura, quia cornu tuum ponam ferreum :* Foulez la paille, ô fille de Sion, car je vous donnerai une corne de fer : Dieu promet aux Juifs la puissance de réduire leurs ennemis : La métaphore est tirée de la manière de tirer le blé de la paille par des bœufs qui le brisaient avec la corne de leurs pieds. Ps. 106. 16. Isa. 45. 2. Jerem. 1. 18. Ezech. 4. 3. 2. Mach. 11. 9.

6° Inflexible, opiniâtre. Isa. 48. 4. *Nervus ferreus, cervix tua :* Votre cou est comme une barre de fer; *autr.* Vous avez une tête de fer.

FERRUM, I; σίδηρος, Du verbe *ferire;* selon d'autres, de *feritas.*

1° Du fer, métal commun. Job. 28. 2. *Ferrum de terra tollitur :* Le fer se tire de la terre. Prov. 27. 17. Eccli. 31. 31. etc.

2° Epée, couteau ou autre instrument de fer (σιδήριον). Levit. 1. 17. Eccl. 10. 10. *Retusum ferrum :* Un fer qui s'émousse. Voy. Exacuare. 4. Reg. 6. v. 5. 6. Isa. 10. 34. Deut. 27. 5. Jos. 8. 31.

Chaînes, fers aux pieds. Ps. 104. 18. *Ferrum pertransiit animam ejus :* Son âme fut accablée par la douleur de ses fers; *littr.* Le fer transperça son âme. Hebr. *in ferrum venit anima ejus :* Le Grec et saint Jérôme portent, *anima ejus;* i. e. *ipse.* Ps. 106. 10. Sap. 17. 15.

3° Chose très-dure et solide, qui ne peut se résoudre (σιδηροῦς). Levit. 26. 19. *Dabo vobis cœlum desuper sicut ferrum :* Le ciel sera pour vous comme de fer : ce qui marque qu'il ne pleuvra point.

4° Grande force, grande puissance. Jerem. 15. 12. *Numquid fœderabitur ferrum ferro ab Aquilone :* Le fer peut-il s'allier avec le fer, qui vient de l'Aquilon : ce fer de l'Aquilon était les Chaldéens, qui devaient être les ennemis cruels des Juifs : ainsi, la domination puissante et tyrannique des Romains est appelée de ce nom. Dan. 2. 40. *Regnum quartum erit velut ferrum; quomodo ferrum comminuit et domat omnia :* Le quatrième royaume sera comme le fer, il brisera et réduira tout en poudre. c. 41. v. 43. 45. etc. D'autres l'entendent de la domination cruelle des successeurs d'Alexandre à l'égard des Juifs.

5° Gens rebelles et opiniâtres. Jerem. 6. 28. *Omnes isti... æs et ferrum :* Ils ne sont tous que de l'airain et du fer : Le prophète parle des Juifs, qui, après avoir été éprouvés par tant d'afflictions, n'ont point changé la dureté de leur cœur; comme le fer, quelque éprouvé qu'il soit par le feu, ne change point sa nature de fer. Ainsi, Ezech. 22. 18.

FERTILIS, IS, E. De *ferre*, quand il signifie produire. 1° Fertile, qui porte beaucoup de fruits, de grands revenus. 4. Reg. 18. 32. *Transferam vos in terram fructiferam et fertilem vini :* Je vous tranférerai en une terre fertile et abondante en vin et en pain : c'est la promesse que fait aux Juifs Rabsacès, pour les engager à se rendre. 1. Paralip. 4. 40. Isa. 32. 12.

2° Riche, heureux, qui ne ressent point de malheur. Jerem. 48. 11. *Fertilis fuit* (ἀνεπαύσατο, *requievit*) *Moab ab adolescentia sua :* Les Moabites qui avaient toujours été dans l'abondance, raillaient les Juifs, à cause des maux qu'ils souffraient.

FERTILITAS, ATIS; εὐθηνία. Fertilité, abondance de biens. Gen. 41. 29. *Ecce septem anni venient fertilitatis magnæ :* Il viendra sept années d'une fertilité extraordinaire dans toute l'Egypte : Joseph explique en détail le songe de Pharaon. v. 34. 47.

FERVERE ou FERVESCERE; ζέειν. De πῦρ, *ignis*, ou de θέρω, *calefacio*, le θ chez les Eoliens, se change aisément en *f :* or la langue latine vient principalement du dialecte éolique.

1° Bouillir, être bouillant et fort échauffé (καίεσθαι). Job. 41. 11. *De naribus ejus procedit fumus, sicut ollæ succensæ atque ferventis :* Il sort une fumée des narines de la baleine, comme d'un pot qui bout sur un brasier. Amos. 4. 2.

2° Brûler de colère. Prov. 19. 3. *Contra Deum fervet animo suo;* Gr. αἰτιᾶται τὸν θεὸν, L'homme insensé brûle de colère en son cœur contre Dieu; *i, e.* il rejette contre Dieu les malheurs qu'il s'est bien voulu attirer. Job. 39. 24. *Fervens ac fremens sorbet terram :* Le cheval écume et frémit, et semble dévorer la terre : L'Ecriture parle d'un cheval de guerre animé.

3° Bouillonner, être fort agité (κλυδωνίζεσθαι). Isa. 57. 20. *Impii quasi mare fervens quod quiescere non potest :* Les méchants sont comme une mer toujours agitée, qui ne peut se calmer. Job. 41. 22. Et dans le sens métaphorique :

4° Etre ardent, être fort chaud. 2. Reg. 4. 5 *Ingressi sunt, fervente die* (ἐν τῷ καύματι τῆς ἡμέρας), *domum Isboseth :* Rechab et Baana entrèrent dans la maison d'Isboseth, lorsqu'il dormait sur son lit vers le midi, en la plus grande chaleur du jour.

5° Courir fort vite, s'échauffer en courant (ἀναβράσσειν). Nahum. 3. 2. *Vox quadrigæ ferventis :* On entend venir les chariots qui courent avec précipitation : l'Ecriture parle de l'armée des Chaldéens qui vient contre Ninive.

6° Etre fervent et zélé pour la gloire de Dieu et le salut du prochain. Act. 18. 25. Rom. 12. 11. *Spiritu ferventes :* Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit.

FERVOR, IS. De *fervere.* — 1° Grande chaleur, comme celle du plus fort de l'été. Gen. 18. 1. *Apparuit ei Dominus in ipso fervore diei*, Gr. μεσημβρία : Le Seigneur apparut à

Abraham en la vallée de Mambré, lorsqu'il était assis à la porte de sa tente dans la plus grande chaleur du jour.

2° Bouillonnement, grande agitation (σάλος). Jon. 1. 15. *Et stetit mare a fervore suo :* Après que les mariniers eurent jeté Jonas dans la mer, elle s'apaisa aussitôt.

3° Violence, fureur, emportement. Jer. 15. 4. *Dabo eos in fervorem* (ἀνάγκη, *necessitas*) *universis regnis terræ :* J'exposerai ce peuple à la violence de toutes les nations de la terre, Heb. *In commotionem :* Ils seront errants et vagabonds, comme ils sont en effet toujours inquiets dans l'attente du Messie, dont ils ont refusé de reconnaître l'avénement.

4° Affliction, persécution, tentation violente. 1. Petr. 4. 12. *Nolite peregrinari in fervore* (πύρωσις) *qui ad tentationem vobis fit :* Ne soyez point surpris lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions. Eccli. 14. 27.

FERUS, A, UM. Du Grec θήρ, *Eolice* φήρ. Voy. FERA.

1° Cruel, sauvage, farouche (ἀγροῖκός). Gen. 16. 12. *Hic erit ferus homo :* Votre fils, que vous appellerez *Ismaël*, sera un homme fier et sauvage, dit l'Ange à Agar, parlant aussi de ses descendants. Ps. 79. 4. 2. Mach. 4. 25.

2° Horrible, furieux, qui fait peur (ἄγριος). Jud. 13. *Hi sunt fluctus feri maris :* Ces impies qui s'opposent à la doctrine des saints apôtres sont des vagues furieuses de la mer. Sap. 14. 1.

FESSUS, A, UM, κατάκοπος. De *fatiscere*, se fatiguer, succomber sous le faix.

Las, fatigué, épuisé de forces. Job. 3. 17. *Ibi requieverunt fessi robore :* C'est dans le sommeil de la mort que les forts après leur travail et leur lassitude trouvent leur repos.

FESTA, ORUM. Voy. après FESTUS DIES.

FESTINANTER. A la hâte, promptement, en diligence (μετὰ σπουδῆς). Exod. 12. 11. *Comedetis festinanter :* Vous mangerez l'agneau pascal à la hâte, *i. e.* comme des voyageurs qui sont prêts à partir. Philipp. 2. 28. *Festinantius ergo misi illum* (σπουδαιοτέρως) : Je me suis hâté de vous renvoyer Epaphrodite. 2. Reg. 17. 20. etc.

FESTINARE, σπεύδειν. De *ferre*, d'où vient *festim* ou *fertim*, *confestim*. Ainsi, *festinare*, c'est *festis* ou *fertis gressibus progredi*, Marcher vite.

1° Aller vite, se hâter, s'avancer, soit en parlant de l'action et du mouvement du corps. Gen. 18. 6. *Festinavit Abraham in tabernaculum ad Saram :* Abraham entra promptement en sa tente, *sc.* pour dire à Sara de faire cuire des pains, afin de traiter les trois anges qu'il recevait chez lui sous la forme d'hommes. c. 19. 22. *Festina* (ταχύνειν), *et salvare ibi :* Hâtez-vous de vous sauver dans ce lieu, disent à Loth les deux anges, parlant de la ville de Ségor (Voy. v. 30). c. 45. v. 9. 13. Gen. 18. 7. *Qui festinavit et coxit illum :* Le serviteur d'Abraham se hâta de faire cuire le veau tendre et excellent pour ses trois hôtes. Ps. 69. 2. *Domine, ad adjuvandum me festina :* Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir. Isa. 5. 19. Prov. 28. v. 20. 22. etc. Soit qu'il s'entende dans le sens métaphorique et du temps. Deut. 32. 35. *Juxta est dies perditionis*, et *adesse festinant tempora :* Le jour de la perte des pécheurs s'approche, et les moments s'en avancent. Jos. 10. 13. Eccli. 38. 19. De cette signification métaphorique viennent ces deux autres :

2° S'avancer, venir avant le temps (ἐκβαίνειν, *exire*). Eccli. 38. 19. *A tristitia festinat mors :* La tristesse avance la mort; la mort vient avant le temps à cause de la tristesse.

3° Presser, faire hâter (κατασπεύδειν). Eccli. 36. 10. *Afflige inimicum, festina tempus :* Brisez celui qui nous fait la guerre, et pressez le temps de notre délivrance et de la vengeance de nos ennemis. Le Sage entend à la lettre Ptolémée, fils de Lagus. *Menoch.* Eccli. 43. 5. *Festinavit iter :* Le soleil hâte sa course pour obéir à Dieu.

4° Se porter à quelque chose avec grande inclination (σπουδάζειν). Hebr. 4. 11. *Festinemus ingredi in illam requiem :* Efforçons-nous d'entrer dans ce repos de Dieu. Voy. REQUIES. Job. 31. 5. *Nonne ipse considerat si festinavit in dolo pes meus ?* Dieu ne considère-t-il pas si mes pieds se sont hâtés pour tendre des piéges aux autres ? Prov. 1. 16. c. 9. 9. c. 20. 21. Eccli. 18. 14. Agg. 1. 9. *Festinatis* (διώκειν, Hebr. *Currentes*) *unusquisque in domum suam :* Vous ne vous empressez que pour bâtir et enrichir vos maisons.

5° Faire quelque chose légèrement et indiscrètement, s'impatienter (σπουδάζειν). Eccli. 8. 3. *Ne festines recedere a facie ejus :* Si vous avez offensé votre prince, ne vous retirez pas de sa présence inconsidérément, tâchez de rentrer dans ses bonnes grâces; d'autres l'expliquent de Dieu à qui il faut recourir quand on l'a offensé. Eccli. 2. 2. *Ne festines in tempore obductionis :* Ne vous impatientez pas dans votre affliction. Ainsi, Isa. 28. 16. *Qui crediderit non festinet :* (οὐ μὴ καταισχυνθῇ, *non confusus fuerit*) : Que celui qui croit attende et ne se hâte point : ce qui est conforme à ce que dit Hab. 2. 3. *Si moram fecerit, expecta illum :* S'il diffère un peu, attendez-le.

6° Faire avec précipitation et sans jugement (κατασπεύδειν). Eccli. 28. 13. *Certamen festinatum incendit ignem, et lis festinans incendit sanguinem :* Une dispute commencée avec précipitation allume le feu, et la querelle précipitée répand le sang. De là vient :

Substantia festinata. Un bien amassé à la hâte et par toutes sortes de voies justes et injustes. Prov. 13. 11. *Substantia festinata* (ἐπισπουδαζομένη) *minuetur :* Le bien amassé à la hâte diminuera. c. 20. 21.

FESTINATIO, NIS, σπουδή. 1° Hâte, vitesse, précipitation. Ps. 77. 33. *Defecerunt anni eorum cum festinatione :* Les années des Juifs qui péchèrent dans le désert passèrent bien vite. Eccli. 43. 24.

Promptitude, diligence. Luc. 1. 39. *Maria abiit in montana cum festinatione :* Marie s'en alla en diligence vers les montagnes de Ju-

dée pour aller trouver sa cousine Elisabeth.

2° Empressement, crainte, appréhension (βάσανος, *labor, cruciatus*). Ezech. 12. 18. *Aquam tuam in festinatione et mœrore bibe :* Buvez votre eau à la hâte et dans la tristesse. Le Prophète devait figurer le siége de Jérusalem qui devait bientôt arriver.

FESTINATO. Vitement, promptement, en diligence (κατὰ σπουδήν). Eccli. 21. 6. *Judicium festinato adveniet illi :* Dieu se hâtera de faire justice au pauvre, selon qu'il la lui demande. Gen. 44. 11. etc.

FESTINUS, A, UM, σπεύδων. De *festim* ou *fertim*, d'où vient *confestim*, vite, promptement. Voy. FESTINARE.

Qui se hâte, qui va vite, qui fait à la hâte (τρέχειν). Gen. 24. 29. *Qui festinus egressus est ad hominem, ubi erat fons :* Laban sortit pour aller trouver le serviteur d'Abraham, aussitôt que Rachel eut raconté chez elle tout ce qu'il lui avait dit. v. 61. Prov. 19. 2. *Qui festinus est pedibus, offendet :* Celui qui va trop vite tombera ; ce qui s'entend allégoriquement de celui qui entreprend de faire quelque chose sans l'examiner. Exod. 10. 16. etc. Ainsi, Isa. 5. 26. *Ecce festinus velociter veniet* (ταχὺ, *celeriter*) *:* Le jour du Seigneur s'avance à grands pas. Ce jour terrible est celui auquel les Chaldéens devaient venir désoler la Judée et toute la ville de Jérusalem.

FESTIVITAS, ATIS, ἑορτή. Signifie proprement manière plaisante et agréable de débiter les choses ; dans l'Ecriture :

Fête, jour de fête. Deut. 16. 14. *Epulaberis in festivitate tua :* Vous ferez des festins de réjouissance en cette fête des tabernacles. Amos. 5. 21. *Projeci festivitates vestras :* J'abhorre vos fêtes. Isa. 1. 13. Joan. 7. 37.

FESTUCA, Æ, κάρφος. De l'ancien verbe *feo*, d'où vient *fetus*, *femen*, et d'autres mots de même origine. Voy. FEMINA.

Un fêtu, un brin de paille *ou* d'herbe sèche. *Matth.* 7. v. 4. 5. *Hypocrita ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui :* Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et après cela, vous verrez comment vous pourrez tirer la paille de l'œil de votre frère, pour nous apprendre que nous devons nous juger d'abord nous-mêmes avant d'entreprendre de juger les autres. Luc. 6. v. 41. 42.

FESTUS, A, UM. Du verbe ἑστιᾶν, célébrer un jour de fête, du mot ἑστία, *vestu, focus*, le feu qu'on allume pour les festins qui accompagnaient les fêtes et en tiraient leur nom.

De fête, qui appartient à une fête. Osc. 2. 11. *Cessare faciam omnia festa tempora* (ἑορτή) *ejus :* Je ferai cesser toutes les fêtes d'Israël. De là vient :

Festus dies, ἑορτή. — 1° Jour de fête, jour de solennité qui se faisait pour honorer Dieu. Eccli. 43. 7. *A luna signum diei festi :* C'est la lune qui détermine les jours de fête. Num. 10. 10.

2° La fête de Pâques marquée par le mot *dies festus*, comme la plus solennelle de toutes. Joan. 5. 1. *Erat festus dies Judæorum :* La fête des Juifs étant arrivée. c. 4. 45. c. 6 4. c. 11. 56. c. 12. v. 12. 20.

3° Jour de fête et de réjouissance (ἑορτάζειν). Ps. 75. 11. *Reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi :* La mémoire qui restera à votre peuple du bienfait que vous leur aurez fait en les délivrant de leurs ennemis, les portera à vous louer comme dans un jour de fête. De là vient le substantif pluriel neutre :

FESTA, ORUM. — 1° Fêtes, jours solennels célébrés à l'honneur de Dieu. Exod. 23. 14. *Tribus vicibus per singulos annos mihi festa celebrabitis* (ἑορτάζειν) : Vous célébrerez des fêtes en mon honneur trois fois chaque année, *sc.* la fête de Pâques, de la Pentecôte et des tabernacles. Judith. 8. 6.

2° La fête des tabernacles qui durait sept jours. Levit. 23. 41. *Mense septimo festa celebrabitis* (ἑορτάζειν) : Vous célébrerez cette fête des tabernacles au septième mois. Deut. 16. 15. Voyez les fêtes marquées dans leurs endroits.

FESTUS, Gr. Φῆστος. Porcius Festus succéda à Félix dans le gouvernement de la Judée. Il trouva cette province dans un état déplorable par la mauvaise administration de son prédécesseur et à cause des dilapidations et des brigandages que ses Sicaires y exerçaient. Il fit comparaître l'apôtre saint Paul devant son tribunal ; il entendit les accusations des Juifs et les défenses de l'accusé ; et quoiqu'il reconnût l'innocence du saint apôtre, il voulut néanmoins le livrer aux Juifs pour gagner leur amitié ; mais saint Paul en appela à l'empereur et fut envoyé à Rome pour y répondre. Festus mourut bientôt après, et Néron lui donna Albinus pour successeur. Act. c. 25.

FIBULA, Æ, κίρκη. Du verbe *figere*, attacher, s'est fait *fibula* de *figibula*.

1° Boucle, anneau (κρίκος). Exod. 26. 11. *Facies et quinquaginta fibulas æreas :* Vous ferez aussi cinquante boucles d'airain. c 36. 18.

2° Anneau, agrafe, marque de distinction. 1. Mach. 10. 89. *Misit ei fibulam auream :* Alexandre, roi d'Asie, envoya à Jonathas une agrafe d'or ; *sc.* après la défaite qu'il fit de l'armée de Démétrius commandée par Apollonius, c. 11. 58 c. 14. 44. Quelques-uns prennent ce mot pour une ceinture qui était une marque d'honneur.

FICARIUS, II. Qui vit de figues. Jerem. 50. 39. *Habitabunt dracones cum faunis ficariis in ea :* Les dragons viendront demeurer à Babylone avec les faunes. Ces faunes étaient des spectres de démons qui étaient dans les déserts sous des figuiers sauvages, du fruit desquels ils faisaient croire qu'ils se nourrissaient. Voy. FAUNUS.

FICETUM, I, συκεών. Plant de figuiers. Amos. 4. 9. *Ficeta vestra comedit eruca :* La chenille a gâté tous vos plants de figuiers. 1. Par. 27. 28.

FICTILIS, E, ὀστράκινος, η, ον. Du verbe *fingo, fictum :*

1° Qui est fait de terre. 2. Cor. 4. 7. *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus :* Nous portons ce trésor de l'Evangile dans des vases

de terre; *i. e.* en nous qui non-seulement sommes mortels, mais encore qui paraissons vils et méprisables. de l'Hebr. Voy. 1. Cor. 4. 13. Ainsi, Levit. 6. 28. 2. Tim. 2. 20. Jerem. 19. 2. *Juxta introitum portæ fictilis :* Devant la porte d'argile, près de laquelle on jetait des têts de pots.

2° Qui est fait de brique. 4. Reg. 3. 25. *Ita ut muri tantum fictiles remanerent :* Les Israélites désolèrent tellement les villes des Moabites, qu'ils ne laissèrent sur pied que les murailles faites de terre. Jerem. 48. v. 31. 36. *Clamabo ad viros muri fictilis lamentantes:* Je joindrai mes pleurs à ceux des habitants des murailles de brique des Moabites; Gr. κειράδας, nom d'une ville des Moabites, que les Septante ont traduit par ce mot pour exprimer le mot hébreu, Kirkeres, qui signifie, *muri cocti lateris.*

FICTIO, NIS; δόλος. De *fingere.*

1° Fiction, action de feindre, déguisement, hypocrisie. Sap. 7. 13. *Quam sine fictione* (ἀδόλως) *didici :* J'ai appris la sagesse sans déguisement; *i. e.* dans sa pureté, *ou* dans le dessein d'en faire sincèrement l'usage qu'elle demande de moi. c. 4. 11. *Raptus est ne fictio deciperet animam illius :* Dieu a enlevé le juste d'entre les pécheurs, de peur que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme.

2° Fraude, fourberie. c. 14. 25. *Furtum et fictio :* Le vol, la tromperie.

FICTOR; πλάστης, πλάσας, αντος. Du supin *fictum.*

Un statuaire, qui fait des statues de diverses matières, mais proprement de terre.

1° Un sculpteur, un ouvrier qui fait des vases d'argile ou d'autre matière. Hab. 2. 18. *Speravit in figmento fictor ejus :* Quoique la statue ne serve de rien, néanmoins l'ouvrier espère en son propre ouvrage qu'il a formé. Isa. 29. 16. *Quasi si figmentum dicat fictori suo : Non intelligis :* La pensée de l'homme qui dirait : Qui est-ce qui nous voit et qui sait ce que nous faisons? est aussi folle et impie à l'égard de Dieu, comme si l'ouvrage disait à l'ouvrier : Vous êtes un ignorant.

2° Auteur, ouvrier, qui fait quelque chose. Isa. 45. 9. *Væ qui contradicit fictori suo!* Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé : Dieu marque que la cause du dessein qu'il a de détruire Babylone, est qu'ils ne le veulent pas reconnaître pour vrai Dieu. c. 64. 8. Amos. 7. 1. *Ecce fictor locustæ :* J'ai vu Dieu comme un ouvrier qui formait une grande multitude de sauterelles. Gr. ἐπιγονὴ, *fœtus;* Heb. *jotser, formans.*

3° Inventeur, qui feint quelque chose. Deut. 13. 5. *Propheta ille, aut fictor somniorum interficietur :* Le prophète ou l'inventeur de songes qui portera à l'idolâtrie sera puni de mort; Gr. ἐνυπνιαζόμενος, *somnians.*

FICTUM, I; δόλος. Du même supin *fictum.* Fiction, déguisement, hypocrisie. Sap. 1. *Spiritus sanctus disciplinæ effugiet fictum :* L'Esprit saint fuit le déguisement, *ou* l'homme hypocrite et déguisé; car il semble que l'interprète de notre Vulgate latine ait lu δόλιον, *dolosum, fictum,* pour δόλον, *dolum.*

FICULNEA, Æ; συκῆ. Figuier. Matth. 21. v. 19. 21. *Et arefacta est continuo ficulnea :* Au même moment que Jésus-Christ eut dit que le figuier où il ne trouva point de fruits ne produisît aucun fruit, ce figuier sécha (Voy. Can. Scr. p. 12. art. 11). Luc. 13. 7. Cet arbre est des plus excellents et des plus agréables; d'où vient :

Sub vite sua, et sub ficu, ou *ficulnea sua sedere.* Demeurer paisiblement sous sa vigne et sous son figuier, c'est jouir en paix de ses biens. 3. Reg. 4. 25. *Habitabat Juda et Israel absque timore ullo unusquisque sub vite sua, et sub ficu sua :* Sous le règne de Salomon, dans Juda et Israël, tout homme demeurait sans aucune crainte chacun sous sa vigne et sous son figuier. 4. Reg. 18. 31. Isa. 36. 16. 1. Mach. 14. 12.

FICUS, FICI ou FICUS; συκῆ. Du Grec σῦκον, ou de l'Hébreu פג, (*phag*), *grossus,* les premières figues, figues vertes.

1° Figuier, arbre. Gen. 3. 7. *Consuerunt folia ficus :* Adam et Eve, ayant reconnu qu'ils étaient nus, entrelacèrent des feuilles de figuier; *sc.* pour s'en servir à se couvrir. Num. 20. 5. Deut. 8. 8. ce qui est exprimé aussi par *fici arbor,* Matth. 21. 19. *Videns fici arborem unam secus viam :* Jésus vit un figuier sur le chemin. c. 24. 32. Luc. 13. 6. Il y avait quantité de figuiers dans la terre promise, comme on le voit, Deut. 8. 8. Cet arbre jette non-seulement ses feuilles sèches, mais aussi ses fruits mûrs; il jette d'autres fruits qui ne mûrissent pas, appelés *grossus;* il est fait allusion à ce dernier fruit. Apoc. 6. 13.

Subter vitem et subter ficum vocare amicum suum : Appeler son ami sous sa vigne et sous son figuier; c'est jouir d'une paix entière et parfaite, Zach. 3. 10. *Vocabit vir amicum suum subter vitem, et subter ficum :* L'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier; l'Ecriture parle du temps de la venue du Messie. Voy. FICULNEA.

2° Figue. Num. 13. 24. *Et de ficis loci illius tulerunt :* Ceux que Moïse envoya pour considérer la terre de Chanaan, outre la grappe de raisin et les grenades qu'ils apportèrent, en apportèrent encore des figues. 4. Reg. 20. 7. *Afferte massam ficorum :* Apportez-moi une masse de figues. Quoiqu'on reconnaisse que les figues ont une vertu naturelle pour guérir les ulcères, néanmoins une guérison si prompte et si parfaite se doit plutôt attribuer à la vertu de Dieu seul. 2. Esdr. 13. 15. Isa. 38. 21. etc.

3° Les personnes vertueuses marquées par la douceur de ce fruit. Mich. 7. 1. *Præcoquas ficus desideravit anima mea :* J'ai désiré en vain quelques-unes de ces figues les premières mûres : Le Prophète témoigne la rareté des personnes vraiment vertueuses par la rareté de ces figues les premières mûres qu'il n'a pu trouver. Ainsi, Jer. 24. 3. *Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Ficus, ficus bonas, bonas*

valde, et malas, malas valde : Que voyez-vous, Jérémie ? Je lui répondis : Je vois des figues, dont les unes sont bonnes, et très-bonnes ; et les autres sont méchantes, et très-méchantes. Dieu marquait, sous l'image de ces figues, la différence qu'il mettait entre la douceur de ceux qui avaient cru à sa parole, comme Jéchonias, qui s'étaient remis volontairement entre les mains du roi Nabuchodonosor ; et la dureté des autres qui, par un orgueil, pour le dire ainsi, plein d'amertume, avaient attendu, comme fit Sédécias, d'être forcés dans Jérusalem et de tomber malgré eux entre les mains de leur ennemi.

FIDEJUSSOR, IS ; ἐγγυῶν, ἐγγυητής, οῦ. De *fides* et de *jubere*.

Caution, répondant. Prov. 20. 16. *Tolle vestimentum ejus, qui fidejussor exstitit alieni :* Otez les vêtements à celui qui a répondu pour un inconnu. Celui qui a répondu pour un inconnu mérite de perdre jusqu'à son vêtement.

FIDELIS, IS ; πιστός. — 1° Fidèle, sûr, à qui on peut se fier, qui tient sa promesse Matth. 24. 45. *Quis, putas, est fidelis servus et prudens ?* Qui est le serviteur fidèle et prudent? Jésus-Christ parle des qualités que doivent avoir les pasteurs fidèles à veiller sur leur troupeau. c. 25. v. 21. 23. Num. 12. 7. Deut. 7. 9. *Ipse est Deus fortis et fidelis :* Le Seigneur votre Dieu est lui-même le Dieu fort et fidèle. 1. Reg. 2. 35. etc. Eccli. 33. 3. *Lex illi fidelis :* La loi de Dieu est fidèle à celui qui y croit ; Gr. lui est fidèle.

Fidèle, qui s'acquitte bien de son devoir et de ses fonctions. Num. 12. 7. *Suscitabo mihi sacerdotem fidelem :* Je me susciterai un prêtre fidèle ; *sc.* Sadoc en la place d'Héli. 1. Cor. 4. v. 2. 17. 2. Tim. 2. 2. etc.

Fidèle, juste, qui se conduit honnêtement et selon la justice. Ps. 100. 6. *Oculi mei ad fideles terræ :* Je jetais les yeux sur les plus honnêtes gens : David témoigne qui étaient ceux qu'il prenait auprès de sa personne. Sap. 3. 9. Eccli. 1. 16.

Fidèle et attaché au culte du vrai Dieu. Isa. 1. v. 21. 26. *Vocaberis civitas justi, urbs fidelis :* Après que je vous aurai purifiée et rétablie, vous serez appelée la cité du juste, la ville fidèle. Dieu parle de la ville et du peuple de Jérusalem. Ose. 11. 12. 1. Mach. 3. 13. 2. Mach. 1. 2.

2° Ferme, constant, qui n'est point ébranlé. Ps. 88. 29. *Testamentum meum fidele ipsi :* L'alliance que j'ai faite avec David lui sera ferme et inviolable. Apoc. 2. 10. *Esto fidelis usque ad mortem :* Soyez fidèle jusqu'à la mort. c. 2. 13. Ose. 11. 12. Isa. 55. 3. Act. 13. 34. Voy. SANCTUS. Ainsi, Prov. 20. 6.

Ferme, stable. 1. Reg. 2. 35. *Ædificabo ei domum fidelem :* J'établirai une maison stable à Sadoc, mon prêtre fidèle. L'établissement de cette maison stable consistait à lui donner des enfants, à qui il devait laisser par succession la dignité sacerdotale. c. 25. 28. 2. Reg. 7. 16. 3. Reg. 11. 38. Ps. 88. 29. Isa. 55. 3. c. 22. v. 23. 25. c. 33. 16.

3° Certain, qui mérite d'être cru. 1. Tim. 1. 15. *Fidelis sermo :* Vérité certaine. c. 3. 1. c. 4. 9. 2. Tim. 2. 11. Tit. 1. 9. c. 3. 8. Apoc. 21. 5. c. 22. 6.

4° Assuré, qui arrive ou s'exécute infailliblement, qui ne trompe point. Ps. 18. 8. *Testimonium Domini fidele :* Le témoignage du Seigneur est fidèle. Ps. 210. 8. *Fidelia omnia mandata ejus :* Tous les préceptes de Dieu sont fidèles. Prov. 11. 18. Eccli. 31. 28. c. 33. 3. c. 37. 26. Isa. 17. 10. c. 25. 1. Act. 13. 34. Voy. SANCTA.

5° Qui croit en Jésus-Christ et fait profession de la religion chrétienne. 2. Cor. 6. 15. *Quæ pars fideli cum infideli ?* Quelle société entre le fidèle et l'infidèle ? Act. 10. 45. 1. Cor. 7. v. 13. 14. 1. Tim. 4. 10. *Est Salvator omnium hominum, maxime fidelium :* Le Dieu vivant qui est le Sauveur de tous les hommes et principalement des fidèles.

FIDELITER. — 1° Fidèlement, avec fidélité et de bonne foi. Prov. 12. 22. *Qui fideliter agunt, placent ei :* Ceux qui agissent sincèrement sont agréables à Dieu. Tob. 1. 6.

2° Charitablement, conformément à ce que demande la foi et la piété chrétienne. 3. Joan. 5. *Fideliter facis quidquid operaris in fratres, et hoc in peregrinos :* Vous faites une bonne œuvre d'avoir un soin charitable pour les frères et particulièrement pour les étrangers.

FIDENS, TIS ; πεποιθώς, ότος. Qui se fie, qui met sa confiance et s'assure sur quelqu'un ou sur quelque chose. 2. Cor. 1. 9. *Ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo :* Nous avons comme entendu prononcer en nous-mêmes l'arrêt de notre mort, afin que nous ne mettions pas notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts. Heb. 2. 13. Eccli. 19. 10.

FIDES, EI ; πίστις. De *fido*, qui vient de πίθω, πείθω, signifie fidélité, assurance, créance, confiance, protection, et répond au mot Hébreu אמונה, *emounah*, de אמן *aman, credidit, fisus est.*

1° Fidélité, bonne foi, sincérité. Prov. 15. 27. *Per misericordiam et fidem purgantur peccata :* Les péchés se purifient par la miséricorde et par la foi. Gen. 39. 16. 1. Reg. 26. 23. Sap. 3. 14. Gal. 5. 23.

Ainsi, vérité, assurance et certitude, soit dans les paroles, soit dans les actions. Ose. 5. 9. *In Tribubus Israel ostendi fidem ;* Gr. πιστά : J'ai fait voir dans les tribus d'Israël la certitude infaillible de mes paroles. Thren. 3. 23. *Multa est fides tua :* Vous êtes fidèles dans vos promesses. Isa. 11. 5. c. 33. 6. Matth. 23. 23. Rom. 3. 3. Tit. 2. 10. Ainsi, Ps. 32. 4. *Opera ejus in fide :* Ce que Dieu fait, il le fait sans fraude et sans injustice ; et ce qu'il entreprend, il l'exécute infailliblement. Les Pères expliquent *fides* en cet endroit de la foi à la divinité qui éclate dans tous les ouvrages de la création du monde.

2° Promesse faite par serment ou autrement. 1. Tim. 5. 12. *Nubere volunt habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt :* N'admettez point les jeunes veuves au rang des veuves, parce que souvent elles veulent se remarier, s'engageant ainsi dans

la condamnation par le violement de la foi qu'elles avaient donnée auparavant à Jésus-Christ ; *sc.* de garder la continence : ce qui se faisait par un vœu simple. De là vient :

In fidem recipere. Se charger et se rendre caution. Gen. 44. 32. *Ego proprie servus tuus sim qui in meam hunc recepi fidem :* Que ce soit moi qui sois votre esclave, plutôt que Benjamin, parce que je me suis rendu caution de cet enfant à notre père, dit Judas à Joseph.

3° Foi, créance, confiance. Eccli. 27. 17. *Qui denudat arcana amici, fidem perdit :* Celui qui découvre les secrets de son ami perd sa confiance. 2. Mach. 15. 11. L'on dit dans ce sens :

Fidem facere, ἐγγυᾶσθαι. Faire croire et avoir créance, répondre. Eccli. 29. 19. *Vir bonus fidem facit pro proximo suo :* L'homme de bien répond pour son prochain ; ce qui se dit aussi de la confiance que les hommes ont en Dieu. Sap. 1. 2. *Apparet eis qui fidem habent in illum :* Dieu se fait connaître à ceux qui ont confiance en lui.

4° La justice, ce qui est juste et droit. Jer. 5. v. 1. 3. *Oculi tui respiciunt fidem :* Seigneur, vous regardez la justice dans la vengeance que vous exercez.

5° La conscience, le sentiment par lequel on croit qu'une chose se doit faire. Rom 14. v. 22. 23. *Omne quod non est ex fide, peccatum est :* Tout ce qui ne se fait pas selon la foi ; *i. e.* selon la conscience de quelqu'un, et selon qu'il est intérieurement persuadé, est péché. Eccli. 32. 27. *In omni opere tuo crede ex fide animæ tuæ :* Dans toutes vos œuvres écoutez votre âme, faites ce que la conscience vous dicte ; Gr. πίστευε τῇ ψυχῇ σου.

6° Foi, intégrité, vertu par lequelle on ne se laisse point corrompre ; soit en ce qui regarde la justice que l'on peut corrompre par les présents. Eccli. 40. 12. *Fides in sæculum stabit :* Le juge intègre et qui ne se laisse pas corrompre par les présents, subsistera éternellement ; *sc.* en ce qu'il en recevra une récompense éternelle.

Soit en ce qui regarde les autres actions bonnes d'elles-mêmes. Eccli. 41. 20. *Non omnia omnibus bene placent in fide :* Il y a de bonnes choses qui ne plaisent pas à tout le monde.

Soit enfin ce qui regarde la pureté et la chasteté. Sap. 3. 14. *Dabitur illi fidei donum electum :* La fidélité de celui qui n'aura point consenti à des pensées impures et criminelles contraires à Dieu, recevra un don précieux.

7° L'objet de la foi, ou les choses qu'il faut croire. Ephes. 4. 5. *Una est fides :* Nous tous, en qualité de chrétiens, nous devons croire la même chose ; notre foi est une.

8° L'état de la nouvelle loi et de l'Evangile, opposé à celui de la loi de Moïse, et qui comprend tous les biens qui nous sont accordés par Jésus-Christ dans cette vie. Gal. 3. v. 23. 25. *Ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo :* La foi étant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur comme des enfants ; *i. e.* nous n'avons plus besoin de la loi de crainte pour nous conduire à Dieu, depuis l'avénement de Jésus-Christ qui nous a donné l'esprit d'amour, pour nous faire accomplir la loi de Dieu.

9° La foi divine opposée à la loi de Moïse, ou à la philosophie païenne et en tant qu'elle est accompagnée de toutes les vertus théologales et morales. Rom. 4. 5. *Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam secundum propositum gratiæ Dei :* Lorsqu'un homme, sans accomplir les cérémonies de la loi croit en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice, selon le décret de la grâce de Dieu. v. 9. 11. 12. 14.

10° Foi divine, une des trois vertus théologales, par laquelle nous croyons avec assurance ce que Dieu a révélé à son Eglise. 1. Cor. 13. 13. *Nunc manent fides, spes, charitas :* Ces trois vertus, la Foi, l'Espérance et la Charité demeurent en cette vie. Hebr. 13. 1. Rom. 1. v. 8. 12. 17. *Justitia Dei in eo revelatur ex fide in fidem :* C'est dans l'Evangile que la justice de Dieu nous est révélée, la justice qui vient de la foi et se perfectionne dans la foi.

Soit que cette foi soit comme informe et sans la charité. Jac. 2. 20. *Fides sine operibus mortua est :* La foi qui est sans les œuvres est morte, v. 14. 17. 26. non pas qu'elle ne soit véritable, mais une telle foi est inutile pour le salut ; comme un corps mort est un corps, mais un corps sans vie ; cette foi néanmoins peut suffire quelquefois pour faire des prodiges de la part de Dieu. 1. Cor. 13. 2. *Si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum :* Quand j'aurais toute la foi possible ; *i. e.* ferme et éclairée, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Matth. 17. 19. 1. Cor. 12. 9. Luc. 17. 5. Et s'appelle foi des miracles, qui est une confiance assurée d'obtenir ce qu'on demande. Matth. 9. 2. Voy. v. 21. Marc. 11. 22. Act. 14. 8. Soit que cette foi renferme la charité, qui la rend vivante. Rom. 1. 17. *Justus ex fide vivit :* Le juste vit de la foi. Habac. 1. 4. Gal. 3. 11. c. 5. 6. Jac. 1. 6.

11° Persuasion et connaisance certaine. Rom. 14. 22. *Tu fidem habes?* Avez-vous une foi éclairée, et êtes-vous bien persuadé que rien de ce qui se peut manger, n'est impur par lui-même : ce qui est conforme à ce que dit saint Paul. v. 14. *Scio et confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est.*

12° La doctrine de la foi, ou l'Evangile prêché et annoncé. Act. 6. 7. *Multa turba Sacerdotum obediebat fidei :* Il y en avait beaucoup d'entre les prêtres qui obéissaient à la foi et à l'Evangile prêchés par les apôtres. Rom. 1. 5. Gal. 1. 23. c. 3. 2. etc. Car ce mot *fides* est pris pour *id quo creditur :* qui est la prédication de l'Evangile ; et pour *Id quod creditur*, qui est la vérité même de l'Evangile.

FIDUCIA, Æ ; πεποίθησις. De *fides*, *ei*, ou de *fidus*, que si la quantité est différente en

ces mots, c'est que les uns viennent de πιθω, et les autres de πείθω.

1° Confiance, assurance. Hebr. 3. 6. c. 4. 16. *Adeamus cum fiducia* (παῤῥησία) *ad thronum gratiæ :* Allons nous présenter avec confiance devant le trône de la grâce. c. 10. 19. Prov. 3. 5. c. 21. 22. Jerem. 5. 17. c. 7. 14. Ainsi, confiance que l'on a en Dieu, qui naît de la foi. Ephes. 3. 12. *In quo habemus fiduciam* (παῤῥησίαν), *et accessum in confidentia per fidem ejus :* C'est en Jésus-Christ que nous avons par la foi en son nom la liberté et la confiance de nous approcher de Dieu. 1. Joan. 2. 28. c. 3. 21. c. 4. 17. c. 5. 14.

2° Celui en qui on met sa confiance. Job. 31. 24. *Si obrizo dixi : Fiducia mea* (ἰσχύς) : Si j'ai dit à l'or le plus pur : Vous êtes ma confiance : Job forme des souhaits de malédiction, s'il a mis sa confiance dans ses richesses. Jer. 17. 7.

3° Ce qui donne sujet d'avoir confiance. Tob. 4. 12. *Fiducia magna* (δῶρον, *munus, oblatio*) *erit coram summo Deo eleemosyna omnibus facientibus eam :* L'aumône sera le sujet d'une grande confiance devant le Dieu suprême, pour tous ceux qui l'auront faite.

4° Espérance (ἐλπίς). Eccl. 9. 4. *Nemo est qui semper vivat et qui hujus rei habeat fiduciam :* Il n'y a personne qui vive toujours, ni qui ait même cette espérance. Isa. 57. 13. *Qui fiduciam habet* (ἀντεχόμενος, *qui adhæret*) *mei, hæreditabit terram :* Ceux qui mettent leur confiance en moi, qui suis le vrai Dieu, auront la terre pour héritage.

5° Sécurité, sûreté. Isa. 32. 18. *Sedebit populus meus in tabernaculis fiduciæ* (πεποιθώς); *i. e. securis :* Mon peuple demeurera en grande sûreté dans leurs maisons.

6° Courage, constance, grandeur d'âme. 2. Mach. 7. 11. *Et cum fiducia* (γενναίως, *fortiter*) *ait; E cœlo ista possideo :* Le troisième des enfants présenta sa langue et ses mains aussitôt qu'on les lui demanda à couper, en disant avec confiance : J'ai reçu ces membres du ciel.

7° Assurance, liberté, hardiesse, opposée à la crainte. Matth. 14. 27. *Habete fiduciam* (θάρσος), *ego sum :* Rassurez-vous, c'est moi, dit Jésus-Christ à ses apôtres qui, le voyant marcher sur la mer, eurent peur, le prenant pour un fantôme. Act. 28. 15. 1. Tim. 3. 13. Philemon. 8. 1. Thess. 2. 2.

8° Hardiesse, liberté de parler hardiment. Act. 4. v. 29. 31. *Et loquebantur verbum Dei cum fiducia* (παῤῥησία) : Après que tous les frères, chez qui saint Pierre et saint Jean étaient entrés, furent tous remplis du Saint-Esprit (ce qui arriva à la fin de leur prière), ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse. c. 19. 8. c. 28. 31. 2. Cor. 3. 12. c. 7. 4. Ephes. 3. 12. c. 6. 19. Philipp. 1. 20.

9° Gloire, sujet de se glorifier. 2. Cor. 3. 4. *Fiduciam talem habemus per Christum ad Deum :* C'est par Jésus-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu; *i. e.* que nous avons un si grand sujet de nous glorifier de votre conversion.

FIDUCIALITER. Adverbe inusité.

Avec confiance, avec assurance, sans crainte. Prov. 3. 23. *Tunc ambulabis fiducialiter* (πεποιθώς) *in via tua :* Pendant que vous garderez la loi de la sagesse, vous marcherez alors avec confiance dans votre voie. Isa. 14. 30. Ose. 2. 18. De là vient :

Fiducialiter agere ; παῤῥησιάζειν. Agir avec confiance, c'est 1° agir avec assurance et liberté. Ps. 11. 6. *Fiducialiter agam in eo :* J'agirai avec liberté contre les impies par le libérateur que je donnerai aux affligés. Eccli. 6. 11. *Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget :* Si votre ami demeure ferme et constant, il vivra avec vous comme égal et il agira avec liberté parmi ceux de votre maison; *Gr.* Tant que vous serez dans la prospérité, il en jouira comme vous, et il prendra autorité sur vos domestiques. c. 29. 31.

2° Etre en assurance et dans une grande sécurité. Isa. 12. 2. *Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo :* Je sais que mon Dieu est mon Sauveur; j'agirai avec confiance et je ne craindrai point.

3° Parler avec force et liberté. Act. 9. v. 27. 28. *Erat fiducialiter agens in nomine Domini :* Paul parlait avec grande force dans Jérusalem au nom du Seigneur Jésus : L'Ecriture parle du commencement de sa conversion. c. 14. 3. c. 18. 26.

FIERI ; γίγνεσθαι. De *fio*, qui n'est de lui-même ni actif ni passif; mais verbe substantif, comme *sum;* et vient de φύω, *fuo*, et ensuite *fio;* d'où vient le prétérit *fui*, et l'infinitif *fore :* il avait autrefois son passif; d'où s'est fait *fieri* et *factus sum*, qui vient de *facior*, autrefois en usage.

1° Etre formé de quelque matière ou substance. Joan. 1. 14. *Verbum caro factum est :* Le Verbe a été fait chair; *sc.* ayant été formé de la substance d'une Vierge, selon que le marque saint Paul. Gal. 4. 4. *Misit Deus filium suum factum ex muliere :* Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme. Rom. 1. 3. Jac. 3. 9. etc.

2° Etre créé ou formé de rien. Joan. 1. 10. *Mundus per ipsum factus est :* Le monde a été fait par lui; *i. e.* par Jésus-Christ, en tant que Dieu. v. 3.

3° Se changer, être changé. Apoc. 8. 11. *Facta est tertia pars aquarum in absinthium :* La troisième partie des eaux fut changée en absinthe. Ezech. 19. 6.

4° Etre ordonné, être établi. Marc. 2. 27. *Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter Sabbatum :* Le Sabbat a été fait pour l'homme et non pas l'homme pour le Sabbat. 1. Cor. 1. 30. *Factus est nobis sapientia a Deo et justitia...* Jésus-Christ nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, etc. Gal. 3. 13. Hebr. 5. 9. c. 6. 20. c. 7. v. 16. 22. 23. Ephes. 3. 7. Coloss. 1. 25. etc.

5° Ce verbe est quelquefois mis pour *esse*. Matth. 4. 19. Marc. 1. 17. *Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum :* Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes, dit Jésus-Christ à Pierre et à André, les appellant à l'apostolat. Matth. 23. 15. Joan. 8. 58. *Antequam Abraham fieret, ego sum :* Je

suis avant qu'Abraham fût au monde : Jésus-Christ parle de lui comme Dieu. c. 10. 16. etc. Matth. 5. 45. c. 20. 8. Joan. 16. etc. Comparez avec le Grec. Gal. 4. 4. *Misit Deus filium suum factum sub lege* : Dieu a envoyé son Fils assujetti à la loi : Ici *fieri sub* a la même signification que *sub esse*, être assujetti : Ainsi, cette façon de parler : *Factum est*, étant au commencement du discours, répond au Gr. *fuit*, dans Matth. 7. 28. c. 9. 10. c. 11. 1. c. 13. 53. c. 19. 1. Gen. 1. 3. *Fiat lux, et facta est lux;* Heb. *Sit lux, et fuit lux :* Que la lumière soit faite, et la lumière fut faite; où il faut remarquer que ce mot *fiat* est quelquefois un commandement, comme en cet endroit cité de la Genèse; et quelquefois un signe de consentement. Luc. 1. 38. *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum :* Voilà la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole, dit la sainte Vierge à l'Ange.

Ce verbe étant mis avec un datif, signifie quelquefois, avoir, posséder. Jerem. 5. 23. *Populo huic factum est cor incredulum :* Le cœur de ce peuple est devenu un cœur incrédule. Voy. Esse.

6° Se faire, se rendre et s'accommoder. 1. Cor. 9. v. 20. 22. *Omnibus omnia factus sum ut omnes facerem salvos :* Je me suis fait tout à tous pour les sauver tous; selon le Grec, pour en sauver quelques-uns à quelque prix que ce fût. Philipp. 2. v. 7. 8. *Factus obediens usque ad mortem :* Jésus-Christ s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix, etc.

7° Se faire encore, continuer de se faire. Hebr. 12. 19. *Quam qui audierunt, excusaverunt se ne eis fieret verbum* (προστίθεσθαι, *adjici*, façon de parler des Héb. qui disent *adjecit loqui*, pour *præterea dixit*) : Ceux qui ouïrent le bruit de la voix que Dieu fit entendre sur la montagne de Sinaï, supplièrent qu'on ne leur parlât plus ; ceci a rapport à ce qui est dit Exod. 20. 19.

8° Se faire voir, être reconnu. Joan. 1. v. 15. 27. 30. *Ante me factus est, quia prior me erat :* Celui qui vient après moi a paru et a été reconnu plus grand que moi, parce qu'il était avant moi : Saint Jean parle de Jésus-Christ, qui étant déjà reconnu de Dieu son père et des anges, voulait aussi faire connaître aux hommes combien il était au-dessus de lui.

9° Etre estimé tel, être, et passer pour tel. Rom. 2. 25. *Si prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est :* Si vous violez la loi, tout circoncis que vous êtes, vous devenez comme un homme incirconcis; la circoncision ne servait de rien aux Juifs qui n'observaient pas la loi.

10° Se faire, avenir, arriver. Matth. 1. 22. *Hoc totum factum est ut adimpleretur quod dictum est a Domino :* Tout cela se fit pour accomplir ce que le Seigneur avait dit; *sc.* qu'une Vierge concevrait. Eccl. 8. 14. et souvent cette façon de parler *factum est*, se trouve dans l'Écriture au commencement d'un discours. Matt. 7. 28. *Et factum est cum consummasset Jesus verba hæc :* Jésus ayant achevé tous ces discours. c. 9. 10. c. 13. 53. c. 19. 1. c. 26. 1. etc. Gen. 4. 3. Jos. 1. 1. Judic. 21. 3. 1. Reg. 4. 1. Luc. 1. 34. Ce qui est un hébraïsme, que les Septante ont rendu par ces mots, καὶ ἐγένετο, et que les évangélistes ont imité.

11° Ce verbe étant joint à ces mots : *sermo* ou *verbum Domini*, signifie que Dieu adresse sa parole à quelqu'un, et marque l'inspiration ou l'ordre de Dieu. Luc. 3. 2. *Factum est verbum Domini super Joannem :* Le Seigneur fit entendre sa voix à Jean, fils de Zacharie, dans le désert : Saint Jean-Baptiste reçut ordre de Dieu d'aller annoncer aux Juifs la venue du Messie; et souvent dans les prophètes, ce qui marque la vocation de de Dieu dans ceux qu'il appelle. Ezech. 20. 2. *Factus est sermo Domini ad me, dicens : Loquere senioribus Israel :* Le Seigneur me parla en ces termes : Fils de l'homme, parlez aux anciens d'Israël. v. 45. c. 21. 18. etc. Ou cette façon de parler signifie simplement dire quelque chose, parler à quelqu'un. Gen. 15. 4. *Sermo Domini factus est ad eum; dicens : Non erit hic hæres tuus :* Le Seigneur répondit à Abraham : Ce ne sera point ce Damascus, fils d'Eliézer, qui sera votre héritier.

12° S'accomplir. Matth. 5. 18. *Donec transeat cœlum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege donec omnia fiant :* Le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement jusqu'à un seul iota, et à un seul point. 1. Petr. 5. 9. *Scientes eamdem passionem ei quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri :* Sachez que vos frères qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous : de là vient, *Factum est*, pour marquer que tout est terminé et accompli. Apoc. 16. 17. *Factum est :* C'est fait du royaume de l'Antechrist : son pouvoir est fini.

13° Se diviser, se rompre, se séparer. Apoc. 16. 19. *Et facta est civitas magna in tres partes :* La grande ville se sépara en trois parties, et fut toute renversée. Quelques-uns croient que cette grande ville sera Jérusalem, où l'Antechrist mettra le siége de son empire.

FIGERE; πήγειν. Du verbe πηγνύειν, πήγειν.

1° Ficher, enfoncer, attacher avec des clous, autrement planter. Sap. 11. 2. *In locis desertis fixerunt casas :* Les Israélites ont dressé leurs tentes dans les déserts; *sc.* sous la conduite de Moïse. Deut. 19. 14. Judic. 16. 13. De là vient cette façon de parler :

Figere tabernaculum, tentorium. Dresser ses tentes en quelque lieu, signifie : 1° y camper, comme Dan. 11. 45. *Figet tabernaculum suum Apadno inter maria :* Il dressera les tentes de son palais entre les mers : Ptolémée Philométor fit planter son pavillon royal, comme s'il avait été présent à Emmaüs, entre la mer de Sodome et la mer Méditerranée, proche Jérusalem, où son armée fut défaite. 2° Faire et établir sa demeure en quelque lieu. Genes. 16. 12. *E regione universorum fratrum suorum figet tabernacula* (κατοικεῖν, *habitare*) *:* Votre fils dres-

sera ses pavillons vis-à-vis de tous ses frères : L'ange parle d'Ismaël, qui s'établit dans le désert de Pharan, à l'opposite d'Isaac et des enfants de Cethura. 3° Faire une demeure stable et perpétuelle. Hebr. 8. 2. *Sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo* ; Jésus-Christ est le ministre du sanctuaire, et de ce véritable tabernacle que Dieu a dressé, et non pas un homme : Ce tabernacle est le ciel. De là vient :

Figere palum in parietibus alicujus. Enfoncer un pieu dans la muraille de quelqu'un ; c'est faire pour toujours sa demeure auprès de lui, s'attacher toujours auprès de lui. Eccli. 14. 25. Voy. Palus ou Paxillus.

Figere aliquem paxillum in loco fideli : Faire entrer quelqu'un en quelque charge ou dignité, comme un bois ou un pieu qu'on enfonce dans un lieu fermé; c'est l'y établir solidement, et sans qu'on l'en puisse ôter. Isa. 22. v. 23. 25. *Et figam illum paxillum in loco fideli :* Je vous chasserai de votre charge, et j'y ferai entrer mon serviteur Eliacim, comme un bois qu'on enfonce dans un lieu ferme.

2° Poser à terre 3. Reg. 8. 54. *Utrumque genu in terram fixerat* (ὀκλάζειν, *procumbere*) : Salomon avait mis les deux genoux en terre; sc. pour offrir à Dieu son oraison et sa prière. De là vient :

Figere pedis vestigium. Marquer la trace de son pied; c'est marcher, poser son pied sur la terre. Deut. 28. 56. *Tenera mulier et delicata, quæ super terram ingredi non valebat, nec pedis vestigium figere propter mollitiem :* La femme délicate, accoutumée à une vie molle, qui ne pouvait pas seulement marcher et qui avait peine à poser un pied sur la terre, à cause de son extrême mollesse et délicatesse.

Figere gradum. Se tenir ferme. Hab. 2. 1. *Figam gradum super munitionem :* Je demeurerai ferme sur les remparts.

FIGMENTUM. i; πλάσμα. De *fingere*, figure ou statue faite de terre; dans l'Écriture :

1° Ouvrage des mains fait avec art. Isa. 29. 16. Rom. 9. 20. *Numquid dicit figmentum ei, qui se finxit : Quid me fecisti sic?* Un vase d'argille dit-il à celui qui l'a fait : pourquoi m'avez-vous fait ainsi? Saint Paul prouve que l'homme ne doit point juger de la conduite différente que Dieu tient sur les hommes, mais l'adorer. Sap. 14. 16. Habac. 2. 18.

2° Statue. Sap. 10. 7. *Incredibilis animæ memoria stans figmentum* (στήλη, *columna*) *salis :* La femme de Loth devint une statue de sel, pour être un monument de son incrédulité.

3° Etat d'une nature fragile. Ps. 102. 13. *Ipse cognovit figmentum nostrum :* Dieu connaît la fragilité; *autrem.* La matière dont nous avons été formés.

FIGULUS, i; κεραμεύς. Du même verbe *fingere.*

Potier de terre. Eccli. 27. 6. *Vasa figuli probat fornax :* La fournaise éprouve les vases du potier. Rom. 9. 21. 1. Par. 4. 23. *Hi sunt figuli :* Les descendants de Sela, rapportés ici, étaient potiers de terre. Ainsi Math. 27. v. 7. 10. *Dederunt eos in agrum figuli :* Ils ont donné les trente pièces d'argent pour en acheter le champ d'un potier : ceci est cité de Zach. 11. 13. où *statuarius* répond à *figulus*, de saint Matthieu : mais le mot hébreu יוצר, signifiant proprement celui qui forme, *formator*, peut s'entendre également du potier et du sculpteur. Saint Matthieu l'a pris dans la première signification, comme étant plus conforme à son sujet et à l'application de la prophétie : Dieu ordonne au prophète de porter cette *belle récompense* à un potier, parce qu'il avait en vue une chose future, qu'il lui voulait marquer par toutes ces circonstances : car on sait que ces trente pièces d'argent sont le prix que Judas reçut des Juifs pour leur livrer Jésus-Christ, selon qu'il est marqué expressément, Matth. 27. 10. Voy. Statuarius.

FIGURA, æ; τύπος. De *fingere*, feindre, figurer.

1° Figure, forme extérieure, façon. 4. Reg. 1. 7. *Cujus figuræ et habitus est vir ille* (τίς ἡ κρίσις τοῦ ἀνδρός) ? Quelle est la figure et l'habit de cet homme? demande Ochosias à ses gens. Levit. 19. 28.

Soit que cette figure qui représente soit séparée de la chose ou de la personne. Num. 12. 8. *Palam, et non per ænigmata et figuras Dominum videt :* Moïse voit le Seigneur clairement, et non sous des énigmes et sous des figures; non que Moïse vît l'essence de Dieu, mais seulement s'entretenait familièrement avec l'ange qui représentait Dieu. Sap. 14. 17. 4. Reg. 23. 24. Act. 7. 43. Ezech. 43. 11.

Soit que cette figure se trouve unie avec la personne ou la chose, et que ce soit elle-même considérée dans son extérieur (μορφή). Sap. 18. 1. *Horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant :* Les Hébreux entendaient bien les cris des Egyptiens effrayés par les spectres et les terreurs qu'ils avaient dans leurs ténèbres. (Voy. c. 17. 18.) Mais ils ne les voyaient pas; *Gr. autrem.* Les Egyptiens les entendaient parler sans les voir, les trouvaient heureux de ne pas souffrir les mêmes maux. Ils leur rendaient grâces de ce que les ayant maltraités autrefois, ils ne s'en vengeaient point alors et leur demandaient pardon de ce qu'ils avaient été leurs ennemis. Dan. 4. 33. *Figura mea reversa est ad me :* Ma première forme me fut rendue : Nabuchodonosor témoigne que Dieu le rétablissant dans son royaume, lui rendit la forme et le naturel d'homme, au lieu de celui de bête où il avait été réduit. (Voy. v. 30.) A quoi se peut rapporter. 1. Cor. 7. 31. *Præterit figura* (σχῆμα) *hujus mundi :* La beauté de ce monde s'efface et dépérit de jour en jour : Saint Paul exhorte à ne s'y point attacher, en ce que tout ce qu'il y a en apparence de grand et de magnifique, n'est en effet qu'une figure et non une vérité, et c'est plutôt une fiction de théâtre, qu'une chose effective.

2° Figure, qui représente l'avenir, exem-

ple de ce qui doit arriver. 1. Cor. 10. 6. *Hæc in figura facta sunt nostri ;* Gr. τύποι, *figuræ :* Ces choses sont arrivées aux Juifs pour être un exemple de ce que nous avons à craindre, si nous ne nous soumettons pas à Dieu. v. 11. *Hæc omnia in figura contingebant illis;* Gr. *figuræ :* Tout ce qui se passait chez les Juifs étaient des figures et des exemples de ce qui devait arriver au peuple de Dieu.

3° Image qui exprime l'original tout entier. Hebr. 1. 3. *Figura substantiæ ejus* (χαρακτήρ) : Jésus-Christ, comme Dieu, est l'image de la substance du Père éternel, qui non-seulement le représente, mais encore qui en exprime toute l'essence.

4° Discours figuré ou allégorique, parabole. 2. Reg. 14. 20. *Ut verterem figuram* (πρόσωπον) *sermonis hujus, servus tuus Joab præcepit istud* : C'est Joab qui m'a commandé de vous parler ainsi en parabole, dit à David la femme sage de Thécua, que Joab lui avait envoyée pour l'engager à faire revenir Absalom de son exil.

FIGURARE. 1° Former, donner une forme ou une figure. Sap. 7. 1. *In ventre matris figuratus sum* (ἐγλύφην) *caro , decem mensium tempore :* Mon corps a pris sa figure dans le ventre de ma mère, pendant dix mois. Le terme le plus ordinaire de la naissance des hommes est de neuf mois solaires, *ou*, de dix mois lunaires commencés : La plupart des anciens comptaient leurs années par mois lunaires. *Estius.* c. 13. 13. c. 14. 19.

2° Embellir, enrichir. Isa. 40. 19. *Numquid aurifex auro figuravit* (περιχρυσοῦν) *illud?* Celui qui travaille en or, ne forme-t-il pas une statue d'or; *i. e.* ne l'embellit-il pas par des lames d'or dont il la couvre? Eccli. 45. 13. *Gemmis figuratis in ligatura auri* (γλύμμα : *sculptura*) *:* Les douze pierres précieuses qui étaient au rational du grand prêtre, étaient enchâssées dans de l'or.

FILIA, Æ; θυγάτηρ. — 1° Fille, avec rapport au père et à la mère. Gen. 5. 4. *Adam genuit filios et filias.* Adam engendra des fils et des filles. c. 6. v. 2. 4. *Videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ :* Les descendants de Seth, marqués ici par les enfants de Dieu, ayant vu que les filles de Caïn et de ses descendants, signifiées par les filles des hommes, étaient belles, ils les prirent en mariage. Levit. 21. 9. Ose. 4. v. 13. 14. etc.

2° Petite-fille. 4. Reg. 8. 26. *Athalia filia Amri regis Israel :* Athalie, mère d'Osias, était fille d'Amri roi d'Israël; *c'est-à-dire* sa petite-fille et fille d'Achab. (Voy. v. 18. et 3. Reg. 16. 29.) Gen. 20. 12. *Vere soror mea est filia patris mei :* Sara est véritablement ma sœur, étant fille de mon père : Abraham déclare à Abimelec comment il pouvait justement appeler sa sœur Sara, qui était sa femme, en ce qu'elle était petite-fille de Tharé et fille de Aram, frère d'Abraham. c. 36. v. 2. 14. *Esau accepit* (*uxorem*) *Oolibama, filiam Anæ, filiæ Sebeon :* L'une des femmes qu'Esaü épousa du pays de Chanaan, fut Oolibama, fille d'Ana, qui était fille de Sébéon; *i. e.* petite-fille. (Voy. SEBEON. Et, selon quelques-uns, dans l'Exod. 2. 2. *Filia,* signifie petite-fille.

Les arrière-petites-filles qui descendent de quelqu'un, sont appelées du nom de *Filles.* Jos. 17. 6. *Filiæ Manasse possederunt hæreditatem in medio filiorum ejus :* Les filles de Manassé eurent des terres pour leur héritage parmi les enfants de Manassé. (Voy. v. 2. 3. Voy. Num. 27.) Gen. 36. 2. *Esau accepit uxores de filiabus Chanaan :* Esaü épousa des femmes d'entre les filles de Chanaan ; il s'était écoulé plusieurs siècles depuis Chanaan. Luc. 1. 5. c. 13. 16.

3° Bru ou belle-fille. Ruth. 1. v. 11. 12. 13. *Revertimini, filiæ meæ, et abite :* Retournez, mes filles, et allez-vous-en, dit Noémi à Orpha et à Ruth, qui avaient épousé ses deux fils, Mahalon et Chelion. c. 2. v. 2. 22. etc.

4° Fille par adoption. Esth. 2. v. 7. 15. *Instabat dies, quo Esther filia Abihail fratris Mardochæi, quam sibi adoptaverat in filiam, deberet intrare ad regem :* Le jour vint auquel Esther, fille d'Abihaïl, frère de Mardochée, et que Mardochée avait adoptée pour sa fille, devait être présentée au roi en son rang.

5° Qui est sous la protection de quelqu'un, qui lui tient lieu de père. Ruth. 2. 8. *Audi, filia, ne vadas in alterum agrum ad colligendum :* Ecoutez, ma fille, n'allez point dans un autre champ pour glaner. c. 3. 10. *Benedicta... es a Domino, filia :* Ma fille, que le Seigneur vous bénisse, dit Booz à Ruth, lui témoignant l'estime qu'il faisait de sa vertu, de ce qu'elle le voulut épouser, comme étant son proche parent, quoiqu'âgé, plutôt que quelque jeune homme. Voy. v. 9.

6° Jeune fille. Dan. 11. 17. *Filiam feminarum dabit ei :* Le roi de l'Aquilon donnera en mariage au roi du Midi sa fille d'une excellente beauté : cette fille est Cléopâtre, qu'Antiochus, son père, donnait en mariage au roi d'Egypte, pour savoir par son moyen les desseins de Ptolémée Epiphanes, et le surprendre plus aisément; mais elle lui demeura fidèle : Ici *Filia feminarum,* θυγάτηρ τῶν γυναικῶν, est une phrase hébraïque, pour *Virgo pulcherrima.* Gen. 49. 22.

7° Femme ou fille indifféremment. 1. Reg. 1. 16. *Ne reputes ancillam tuam quasi unam de filiabus Belial :* Ne croyez pas que votre servante soit comme une femme sans loi et sans conscience, répond Anne au grand prêtre Héli, lorsqu'il la crut troublée de vin, par le mouvement de ses lèvres, lorsqu'elle faisait sa prière dans son cœur. Malach. 2. 11. *Juda... habuit filiam Dei alieni :* Le peuple de Juda a pris pour femme celle qui adorait des dieux étrangers. Voy. SANCTIFICATIO. Prov. 31. 29. Eccli. 36. 23. Voy. MASCULUS. Joel. 2. 28. Isa. 3. v. 16. 17. c. 4. 4. Luc. 23. 28. Act. 2. 17. Elles sont appelées *Filles,* parce que l'usage des Hébreux est d'appeler *Fils* ou *Filles,* tout ce qui dépend d'une chose ou qui y a rapport; comme on appelle Filles d'une ville, d'un pays, ou d'une tribu, celles qui en sont nées. 2. Reg. 1. 24. Dan. 13. 57. *Sic faciebatis filiabus Israel :* C'est ainsi que vous traitiez les

filles d'Israël; *Sed filia Juda non sustinuit iniquitatem vestram :* Mais la fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité; *i. e.* de la tribu de Juda, dit Daniel à l'un des deux juges et faux accusateurs de Susanne.

8° Les villes, grandes ou petites, sont appelées *Filles* des peuples où elles sont situées; ainsi, la ville de Babylone est appelée par un Hébraïsme, *Filia Babylon*, Isa. 47. 1, ou *Filia Babylonis*, dans Zach. 2. 7. Ps. 136. 8. et *Filia Chaldæorum*, dans Isa. 47. v. 1. 5. parce qu'elle est située au milieu des peuples appelés *Babyloniens* ou *Chaldéens*. Ainsi, Jérusalem est appelée, Thren. 1. 15. c. 2. 5. Ps. 47. 12. etc., *Filia Judæ :* Vierge de Juda; parce qu'elle est la capitale de cette tribu ou de la Judée; quoique souvent *Filia Judæ*, signifie le peuple Juif. Ps. 96. 8. *Et exultaverunt Filiæ Judæ :* Toutes les villes d'Israël, et spirituellement l'Eglise, qui a pris naissance dans Jérusalem, et toutes les Eglises du monde; comme *Filia Babylon* ou *Babylonis*, signifie les peuples mêmes de Babylone, ou les Chaldéens.

Elles sont encore appelées *Filles* de la ville qui les a fondées; comme Tyr est dite *Filia Sidonis :* Fille de Sidon, dans Isa. 23. 12.

Les petites villes et bourgades sont enfin appelées *Filles* de la ville capitale dont elles dépendent; comme 1. Par. 7. 28. *Bethel cum filiabus suis :* Béthel avec ses dépendances. v. 29. c. 8. 12. c. 18. 1. etc. Jerem. 49. v. 2. 3. Ezech. 16. 46. c. 26. 6. Thren. 3. 51.

9° Les peuples et les habitants d'un pays ou d'une ville en sont appelés *la fille* ou *les filles*; parce qu'ils y sont nés et soumis à ses lois; comme une fille est née de sa mère et lui doit l'obéissance. Jerem. 46. v. 11. 19. 24. *Confusa est filia Ægypti :* La fille d'Egypte est couverte de confusion; *i. e.* les Egyptiens. Ps. 136. 8. *Filia Babylonis misera :* Malheur à toi, fille de Babylone; *i. e.* aux Babyloniens. Isa. 47. 1. Jerem. 50. 42. c. 51. 33. Zach. 2. 7. Ainsi, Jer. 48. 18. *Habitatio filiæ Dibon :* Fille habitante de Dibon. *Filiæ Syriæ, Palæstinæ*, signifie les Syriens, les Philistins; comme Ezech. 16. v. 27. 57. Ainsi, *Filiæ Tyri*. Ps. 44. 13. signifie les habitants de Tyr ou les Tyriens; et dans le sens spirituel, les nations étrangères. Les Juifs sont appelés, Isa. 32. 9. *Filiæ confidentes :* Filles qui se croient assurées : Le Prophète annonce aux Juifs qui se croyaient assurés qu'ils seraient désolés, et sont appelés, *Filia vaga*, dans Jerem. 31. 22. Fille vagabonde, pour marquer qu'ils sont un peuple dissolu et rebelle. Les Ammonites sont aussi appelés *Filia delicata*. c. 49. 4. fille délicate; pour marquer que ces peuples étaient abîmés dans les délices : Il faut encore remarquer cet Hébraïsme, *Filia populi*, mis pour *populus*. Isa. 22. 4. Jer. 4. 11. c. 6. 26. c. 9. 7. *Quid aliud faciam a facie filiæ populi mei?* Que puis-je faire autre chose à l'égard de la fille de mon peuple? c. 14. 17. Ainsi, *Filia latronis :* Fille de voleur, dans Mich. 5. 1. *i. e.* Fille accoutumée à piller, s'entend des habitants ou de Jérusalem, ou de Babylone.

10° L'on appelle *Fille* d'une chose, tout ce qui est situé dans un lieu, *ou* ce qui se tire d'un lieu. Isa. 23. 10. *Filia maris :* Fille de la mer : La ville de Tyr est appelée de ce nom, parce qu'elle était une île au milieu de la mer; c'est dans ce sens que les flèches sont appelées, *Filiæ pharetræ :* Filles du carquois. Thren. 3. 13. parce qu'elles se tirent du carquois.

11° Celles qui en imitent d'autres, sont appelées *leurs filles*. 1. Petr. 3. 6. *Cujus estis filiæ benefacientes :* Vous êtes devenues les filles de Sara, en imitant sa bonne vie : Saint Pierre propose Sara comme la mère de toutes les femmes fidèles; de même qu'Abraham est appelé *le Père de tous les fidèles*, qui doivent imiter sa foi. Ainsi, l'avarice et la volupté du corps sont appelées, Prov. 30. 15, *Les filles de la sangsue*, parce que ces deux passions ne peuvent jamais être rassasiées, non plus que la sangsue ne se rassasie point de sang.

12° Les facultés et les sens sont appelés *Filles*, à l'égard de leurs objets propres; d'où vient *Filiæ carminis :* Eccl. 12. 4. Les filles de l'harmonie, *i. e.* les oreilles, parce qu'elles sont destinées à juger des sons et de l'harmonie.

13° Une chose chérie, et que l'on affectionne, est marquée par le nom de *Fille*. 2. Reg. 12. 3. *In sinu illius dormiens, eratque illi sicut filia :* La petite brebis de ce pauvre homme dormait dans son sein, et il la chérissait comme sa fille : Nathan représente ici en figure à David la femme d'Urie par cette brebis.

Ainsi, une personne, ou relevée en dignité, ou plus âgée, appelle une femme *sa fille*, pour marquer son affection. Matth. 9. 22. *Confide, filia, fides tua te salvam fecit :* Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie, dit Jésus-Christ à la femme qui fut guérie de sa perte de sang. Marc. 5. 34. Luc. 8. 48. Ruth. 2. 8. c. 3. v. 10. 11. C'est ainsi que l'Epoux mystique appelle son Epouse, qui est l'Eglise. Ps. 44. 11. *Audi, filia :* Ecoutez, ma fille.

Les idolâtres, ceux qui s'attachent à l'idolâtrie, sont appelées *Les filles des idoles et des faux dieux*, qu'ils adorent. Malac. 2. 11. *Judas... habuit filiam Dei alieni :* Le peuple Juif a pris pour femme celle qui adorait les dieux étrangers : cette signification vient de ce que le vrai Dieu est le père des hommes.

Façons de parler.

Filia Sion, filia Jerusalem. 1° Femme de Jérusalem. Luc. 23. 28. *Filiæ Jerusalem, nolite flere super me :* Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, dit Jésus-Christ aux femmes qui le suivaient, lorsqu'il allait au Calvaire. Isa. 3. 16. *Elevatæ sunt filiæ Sion :* Les filles de Sion se sont élevées, et ont marché la tête haute.

2° La ville de Jérusalem, ou ses habitants. Thren. 2. v. 13. 18. c. 4. 22. *Completa est iniquitas tua, filia Sion :* O fille de Sion, la peine de votre iniquité est accomplie. Zach. 9. 9. Math. 21. 5. Joan 12. 15. Cette façon

de parler dans ce sens, peut se rapporter à la huitième signification pour la même raison qui y est rapportée au commencement. Ainsi, *Filia multitudinis.* Cant. 7. 4. *Porta filiæ multitudinis :* La porte du plus grand concours des peuples, *c'est-à-dire* la porte de la ville où les peuples viennent en foule.

3° L'Eglise, dont la synagogue était la figure. Soph. 3. 14. *Lauda, filia Sion... lætare, et exulta in omni corde, filia Jerusalem :* Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges : Fille de Jérusalem, soyez remplie de joie, et tressaillez de tout votre cœur. Ainsi, Cant. 1. 4, c. 27. *Filiæ Jerusalem :* Filles de Jérusalem : on doit entendre les fidèles.

FILIOLUS, I. Petit enfant : on appelle de la sorte, par métaphore, ceux qu'on aime tendrement : ainsi,

1° Les Apôtres et les disciples sont appelés, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, *ses petits enfants* (τεκνία). Marc. 10. 24. Joan. 13. 33. *Filioli, adhuc modicum vobiscum sum :* Mes petits enfants, je n'ai plus que peu de temps à être avec vous.

2° Les fidèles sont appelés de ce nom par les Apôtres, qui les ont engendrés à Jésus-Christ par l'Evangile, comme saint Paul appelle les Galates. Gal. 4. 19. *Filioli mei* (τεκνία μου), *quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis :* Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé dans vous. Saint Jean s'en sert souvent dans sa première Epître.

FILIUS, II, υἱὸς, du Grec υἱὸς, selon les Eoliens, *fuios*, ou de φύλον, *genus.*

Le mot grec υἱὸς répond à l'Hébreu בן (*Ben*), qui signifie généralement ceux qui sont sortis d'un autre, soit immédiatement, soit médiatement, Matth. 1. 1. *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham :* Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. De là vient que ce mot se prend pour fils, petit-fils, arrière-petit-fils, et descendant de quelque tige; mais, quand il ne se trouve point joint avec le nom qui marque ou le père, ou quelqu'un des ancêtres, ce mot a plusieurs autres significations différentes, qui marquent néanmoins pour la plupart quelque dépendance ou assujettissement.

1° Fils, né immédiatement d'un homme et d'une femme. Ps. 126. 3. *Hæreditas Domini, filii : merces, fructus ventris :* Les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur. Prov. 19. 13. *Dolor patris, filius stultus :* L'enfant insensé est la douleur du père. Gen. 49. 8. *Juda, adorabunt te filii patris tui :* Les enfants de votre père vous adoreront, *i. e.* vous rendront respect et honneur : La tribu de Juda a eu sur les autres une préférence particulière : Judas représentait Jésus-Christ, qui était de cette tribu. Deut. 13. 5. *Frater tuus, filius matris tuæ :* Votre frère, fils de votre mère, *i. e.* votre frère de mère, pour marquer une personne qui nous est intime et fort chère, parce que les frères qui sont des mêmes père et mère, sont plus unis que n'étant que du père seulement. Ps. 49. 20. Ps. 68. 9. Cant. 1. 5. Mais, Judic. 8. 19. *Fratres mei fuerunt, filii matris meæ :* Ceux que vous avez tués, c'étaient mes frères et les enfants de ma mère, dit Gédéon à Zébée et à Salmana : ce n'étaient peut-être que ses frères de mère; de là vient :

Filius uteri. Enfant d'une mère. Isa. 49. 15. *Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio* (ἔκγονον) *uteri sui?* Une mère peut-elle oublier son enfant, et n'avoir point de compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles? A quoi se rapporte *Filius ancillæ Dei :* Né d'une femme fidèle. Ps. 115. 16. *Quia ego servus tuus et filius ancillæ tuæ, dirupisti vincula mea :* Seigneur, parce que je suis votre serviteur, et le fils de votre servante, vous avez rompu mes liens. Ps. 85. 16.

2° Petit-fils. Gen. 29. 5. *Nostis Laban, filium Nachor?* Ne connaissez-vous point Laban, fils de Nachor? dit Jacob aux pasteurs de Haran : Laban, qui était frère de Rébecca, était aussi fils de Bathuel, et petit-fils de Nachor (Voy. Gen. 27. 43. et c. 24. 24). c. 31. v. 43. 55. Num. 16. 1. 2. Reg. 19. 24. 1. Par. 1. 17. 2. Par. 22. 9. 1. Esdr. 5. 1. c. 6. 14. Dan. 5. v. 22. 3. Reg. 4. 2. 4. Reg. 10. 1.

Les petits-fils sont appelés aussi *Filii filiorum :* τέκνα τέκνων, Prov. 17. 6. *Corona senum, filii filiorum :* Les enfants vertueux et bien réglés des enfants sont la couronne des vieillards. Ps. 127. 6. Jer. 27. 7. Ezech. 37. 25. Gen. 45. 10. et ailleurs; mais ce mot se prend aussi pour tous les descendants. Ps. 102. 17. *Justitia illius in filios filiorum :* La justice de Dieu demeurera éternellement sur les enfants des enfants de ceux qui le craignent; comme il se peut prendre aussi, Prov. 17. 6. Ezech. 37. 25. Ps. 127. 6.

Petit-fils du petit-fils. 1. Paral. 9. 12. *Adaias, filius Jeroham, filii Phassur, filii Melchiæ :* Adaïa, fils de Jéroham, fils de Phassur, fils de Melchias. Voy. 2. Esdr. 11. 12.

3° Ceux qui tirent leur origine de quelqu'un ou qui descendent de quelque famille. Gen. 10. 20. *Hi sunt filii Cham :* Ce sont là les fils de Cham. c. 36. 10. Jos. 14. 9. 1. Par. 2. 23. 2. Par. 13. 5. Ezech. 48. 11. Matth. 1. v. 1. 20. c. 22. 42. etc.

4° La qualité de fils marque le respect et la soumission que l'on rend ou que l'on doit aux personnes qui excellent, soit en sainteté, comme sont les Prophètes. 4. Reg. 8. 9. *Filius tuus Benadad, Rex Syriæ, misit me ad te :* Benadad, roi de Syrie, votre fils, m'a envoyé vers vous, dit Hazaël à Elisée; soit en puissance. c. 16. 7. *Servus tuus et filius tuus ego sum :* Je suis votre serviteur et votre fils, dit Achas à Theglathphalasar, lui demandant du secours contre Rasin, soit en richesses. 1. Reg. 25. 8. *Quodcumque invenerit manus tua, da servis tuis et filio tuo David :* Donnez à vos serviteurs et à David votre fils, tout ce qu'il vous plaira de votre troupeau, disent à Nabal les gens de David.

Dans ce sens les magistrats et les grands appellent de ce nom ceux qui leur sont soumis, et qui sont au dessus d'eux. Gen. 43. 29. *Deus misereatur tui, fili mi* (τέκνον) : Je

prie Dieu qu'il vous conserve et vous soit toujours favorable, dit Joseph à Benjamin. Jos. 7. 19. 1. Reg. 4. 16. 2. Reg 18. 22. 2. Par. 29. 11. Et les personnes âgées appellent de ce nom les jeunes gens. 1. Reg. 3. v. 6. 16. *Vocavit Heli Samuelem; et dixit : Samuel, fili mi* (τέκνον) : Héli appela Samuël, et lui dit : Samuël, mon fils. c. 4. 16.

5° Les personnes qui nous sont chères et unies, sont nommées de la sorte par amitié. Ezech. 14. v. 16. 18. 20. *Filium et filiam non liberabunt :* Les Juifs ne délivreront ni leurs fils ni leurs filles de la peste, ni de mon indignation, si je l'envoie sur eux, quelques prières que me puissent faire les plus saints personnages. Jerem. 31, 20. Mich. 1. 16. etc. Matth. 9. 15. *Filii sponsi :* Les amis de l'Epoux. Marc. 2. 19. Luc. 5. 34. Voy. Joan. 3. 29.

Dans ce sens les personnes plus relevées appellent de ce nom ceux qui leur sont agréables, pour marquer leur familiarité. Gen. 43. 29. (Voy. ci-dessus 4°). Matth. 9. 2. Marc. 2. 5. *Confide, fili* (τέκνον) : Mon fils, ayez confiance, dit Jésus-Christ au paralytique, à qui il remit les péchés, et qu'il guérit. 1. Reg. 3. v. 6. 16. etc. A quoi se peuvent rapporter les endroits des Proverbes, et ailleurs.

6° Disciple à l'égard du maître. 3. Reg. 20. 35. 4. Reg. 2. v. 3. 5. 7. 15. *Filii prophetarum :* Les enfants des Prophètes. c. 4. 38. c. 5. 22. c. 6. 1. etc. Voy. Propheta. Ps. 33. 12. *Venite, filii* (τέκνον), *audite me :* Venez, mes enfants, écoutez-moi; et souvent dans les sept premiers chapitres des Proverbes : c'est dans ce sens en partie que les Apôtres appellent leurs disciples de ce nom. 1. Tim. 1. v. 2. 18. 2. Tim. 1. 2. c. 2. 1. Tit. 1. 4. 1. Petr. 5. 13. 3. Joan. 5. Voy. Filiolus. Matth. 11. 19. c. 12. 27. *Filii vestri in quo ejiciunt:* Par qui vos enfants chassent-ils les démons? La plupart des modernes entendent ces paroles des exorcistes Juifs, qui, selon Josèphe, lib. VIII. Antiq., c. 2, avaient appris de Salomon, par une tradition vivante, la manière d'exorciser. Les anciens, et saint Jérôme en particulier, les appliquent aux Apôtres mêmes de Jésus-Christ. Cette opinion paraît la plus probable et la plus conforme au raisonnement que fait ici notre divin Sauveur : Mes Apôtres, qui sont sortis de vos rangs, qui sont vos fils, chassent les démons en mon nom; donc je suis plus grand qu'eux. Comment donc dites-vous : C'est au nom de Beelzebuth qu'il chasse les démons?

Les ministres de l'Eglise appellent encore de la sorte principalement ceux qu'ils ont engendrés en Jésus-Christ par la prédication de l'Evangile. 1. Cor. 4. 14. *Ut filios meos charissimos moneo :* Je vous avertis de votre devoir, comme mes très-chers enfants. 2. Cor. 6. 13. c. 12. 14. Philem. 10. Tit. 1. 4. etc.

7° Celui qui imite un autre, est son fils, par la ressemblance des mœurs. Matth. 5. v. 9. 45. *Ut sitis filii patris vestri, qui in cœlis est :* Priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les enfants de votre père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants. c. 13. 38. *Zizania, filii nequam :* Par l'ivraie, il faut entendre les enfants d'iniquité; *Gr.* du malin esprit, qui ne cherchent qu'à l'imiter. (Voy. Joan. 8. 44). Act. 13. 10. 1. Joan. 3. 10. Les pharisiens sont appelés *Races de vipères.* Matth. 3. 7. Ainsi, Ps. 143. v. 7. 11. Ose. 5. 7. *Filios alienos genuerunt :* Ils ont mis au monde des enfants impies, qui imitent les mœurs corrompues des nations profanes; *autrem.* Ils ont engendré des enfants nés des femmes étrangères. Le mot *Filius*, chez les Hébreux, marque une conformité et une ressemblance. Voyez Alienus.

8° Homme, celui qui agit en homme raisonnable, et est mis, par un Hébraïsme, pour *homo*, ou *adolescens.* Prov. 10. 5. *Qui congregat in messe filius, sapiens est; qui autem stertit æstate, filius confusionis :* Celui qui a soin de recueillir pendant la moisson, est un homme sage : cet homme figure le fidèle, qui a soin de travailler à son salut pendant qu'il a de la santé; mais celui qui dort pendant l'été est un enfant de confusion. Hebr. qui s'attire la confusion. c. 28. 7.

9° Ce mot joint à un génitif pluriel marque ceux qui font profession de quelque art, ou qui sont en quelque état. 2. Esdr. 12. 28. *Filii cantorum :* Les enfants des chantres ou des musiciens; *i. e.* les musiciens mêmes; parce que ceux qui exerçaient quelque art ou profession, l'avaient ordinairement apprise de leurs pères; ce qui est une façon de parler propre aux Grecs qui disent, *Filii medicorum*, pour *medici.* Ainsi, Ps. 71. 4. *Salvos faciet filios pauperum :* Le Seigneur sauvera les enfants des pauvres; *c'est-à-dire*, les pauvres. Prov. 31. 5.

10° Qui est né quelque part, ou qui habite quelque lieu. Ose. 11. 10. *Filii maris :* Les enfants de la mer, qui marquent les îles, et figurément toutes les nations. Ezech. 30. 5. *Filii terræ fœderis :* Les enfants de la terre avec qui le Seigneur a fait alliance; *i. e.* les Juifs. Mich. 1. 16. 2. Esdr. 7. 6. Ezech. 16. v. 26. 28. c. 23. v. 7. 9. 12. 15. 17. 23. Dans ce sens on dit, *Filii Juda, filii Jerusalem :* Les habitants de Jérusalem et de la Judée. Joel. 3. 6. Luc. 19. 44. Matth. 12. 27. etc. C'est en ce sens que sont appelés, *Filii Basan :* Les béliers gras qui étaient nés et nourris dans le pays de Basan. Deut. 32. 14. Ainsi, 1. Esdr. 2. 21. *Filii Bethlehem*, v. 25. *filii Cariathiarim*, v. 34. *filii Jericho*, sont les habitants de ces villes; mais quand le mot *filii* est devant quelque nom propre, ce sont les descendants. De cette signification vient:

Filii Orientis. Les peuples de l'Orient; ce sont les habitants de l'Arabie Heureuse, sortis des enfants que Céthura eut d'Abraham. Jerem. 49. 28. *Vastate filios Orientis :* Ruinez les peuples de l'Orient : Les Arabes demeuraient à l'Orient de la Judée; mais les peuples de l'Orient, Ezech. 29. v. 4 et 9. sont les Chaldéens, qui s'étaient rendus maîtres de l'Arabie; et parce que les Arabes s'étaient unis à Nabuchodonosor dans ses guerres, il est marqué, v. 4. que ces peuples viendraient parquer et dresser leurs tentes dans

le pays des Ammonites, ce qui est propre aux Arabes.

11° Les petits des animaux sont appelés de ce nom. Ps. 28. 1. *Afferte Domino filios arietum ;* i. e. *agnos :* Enfants de Dieu, apportez au Seigneur les petits de vos béliers. v. 6. *Filius unicornium :* Les petits des licornes. Deut. 22. v. 6. 7. Prov. 30. 17. Zach. 9. 9. Matth. 21. 5. etc.

12° Tout ce qui appartient à quelque chose, ou qui y a quelque rapport, et qui la regarde en quoi que ce soit, est appelé fils. Isa. 5. 1. *Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei* (ἐν τόπῳ πίονι, *in loco pingui*); i. e. *in colle feraci*, seu, *participe pinguedinis :* Mon bien-aimé a eu une vigne sur une colline fertile et grasse. Voy. la première signification d'Oleum. 1. Reg. 13. 1. *Filius unius anni erat Saul cum regnare cœpisset :* Saül était comme un enfant d'un an lorsqu'il commença de régner, *ou*, il y avait déjà un an que Saül régnait, quand il fut proclamé roi pour la seconde fois à Galgala : *Duobus autem annis regnavit super Israel :* Et il régna deux ans sur Israël sans faire de fautes; et souvent dans l'Hébreu en ce sens, et convient avec Gen. 5. 31. c. 7. 6. c. 11. 10. c. 12. 5. c. 16. 15. etc. l'on dit, Luc. 16. 8. *Filii hujus sæculi :* Les enfants de ce siècle; *i. e.* les gens du monde, et qui en suivent les maximes corrompues. Isa. 21. 10. *Filii areæ :* Le blé que l'on bat dans l'aire.

Il faut remarquer que cette signification est un Hébraïsme fréquent dans l'Ecriture; à quoi se rapportent ces façons de parler, *Filius mortis :* Qui a mérité la mort, qui en est digne et y est destiné. 1. Reg 20. 31. *Adduc eum ad me, quia filius est mortis :* Amenez-moi David, car il faut qu'il meure, dit Saül à Jonathas. c. 26. 16. 2. Reg. 12. 5. *Filius gehennæ :* Enfant de la gêne; *i. e.* digne et qui mérite l'enfer. Matth. 23. 15. *Filii iræ :* Dignes de la colère de Dieu. Ephes. 2. 3. *Filius perditionis :* Destiné à périr. Joan. 17. 12. 2. Thess. 2. 3. *Filii regni :* Héritiers, successeurs du royaume. Matth. 8. 12. c. 13. 38. Luc. 20. 30. Ainsi, *Filii Prophetarum et testamenti*, Act. 3. 25. Les enfants des Prophètes et de l'alliance. Les Juifs sont ainsi appelés, parce que c'était à eux qu'étaient adressés les Prophètes, et avec lesquels Dieu avait fait d'abord son alliance : ce qui leur donnait droit d'être appelés les premiers à l'Evangile. *Filii lucis et diei :* Les enfants de la lumière et du jour : ce sont les fidèles qui ont part à la lumière; *i. e.* à la grâce de Jésus-Christ et au salut éternel. Luc. 16. 8. Joan. 12. 36. Ephes. 5. 8. A quoi est opposé, *Filii noctis et tenebrarum :* Les enfants de la nuit et des ténèbres. Ce sont les hommes qui sont dans les ténèbres de l'infidélité et du péché. 1. Thess. 5. 5. *Filii captivitatis, transmigrationis :* Ceux qui avaient été emmenés captifs. 1. Esdr. 6. 19. c. 8. 35. c. 4. 1. Dan. 5. 13. c. 6. 13. *Filii maris :* Les enfants de la mer. Ose. 11. 10. *Formidabunt filii maris :* Les enfants de la mer trembleront; en cet endroit et ailleurs, *les îles* signifient toutes les nations. Voy. Insula.

Façons de parler.

Filius Adam — Né d'Adam, se dit de tous les hommes qui sont tous descendants de ce premier. Deut. 32. 8. *Quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel :* Quand le Très-Haut a séparé les enfants d'Adam, il a marqué les limites des peuples; *sc.* après le déluge, selon le nombre des enfants d'Israël qu'il avait en vue. Voy. Adam.

Filius Abraham — 1° Fils d'Abraham se dit; soit de ceux qui sont nés immédiatement d'Abraham, selon la chair et le cours naturel, comme Ismaël qu'Abraham eut d'Agar. Gen. 16. 15. c. 25. v. 9. 12. Gal. 4. v. 22. 25. 30. et les enfants qu'il eut de Céthura. Gen. 25. 6. Soit des descendants d'Abraham; comme les Israélites, Ismaélites et autres peuples descendants d'Abraham par Ismaël et par ses autres enfants. v. 12. Joan. 8. 37. Luc. 16. 25. Act. 13. 26. Ce qui se dit, dans ce sens, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui non-seulement était descendu d'Abraham, mais qui lui avait été promis particulièrement. Matth. 1. 1. Voy. Gen. 22. 16.

2° Fils d'Abraham, selon la promesse et selon l'esprit, se dit d'Isaac né de Sara qui était libre. Gal. 4. v. 22. 23. 29. *Qui de ancilla secundum carnem natus est; qui autem de libera, per repromissionem :* Ismaël qui naquit d'Agar, servante d'Abraham, naquit selon la chair; et Isaac qui naquit de Sara, femme libre d'Abraham, naquit en vertu de la promesse de Dieu ; et parce que Dieu avait dit à Abraham : *Ce sera Isaac qui sera appelé votre fils.* Gen. 21. 12. Rom. 9. 7. Hebr. 11. 18. De là l'Apôtre conclut que les Juifs incrédules n'étaient point vrais enfants d'Abraham. Rom. 9. v. 7. 8. *Neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii; sed in Isaac vocabitur tibi semen; id est non qui filii carnis, hi filii Dei, sed qui filii sunt promissionis :* Tous ceux qui sont de la race d'Abraham, ne sont pas pour cela ses enfants; mais Dieu lui dit : c'est Isaac qui sera appelé votre fils; c'est-à-dire, ceux qui sont enfants selon la chair ne sont pas pour cela enfants de Dieu; mais ce sont les enfants de la promesse, qui sont réputés être les enfants d'Abraham; et ces vrais enfants d'Abraham, selon la promesse, le peuvent être aussi selon la chair, comme les Juifs fidèles descendus d'Abraham par Isaac. Joan. 8. 39. *Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite :* Si vous êtes enfants d'Abraham, faites donc ce qu'a fait Abraham; *Gr.* si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez, etc. Ainsi les Gentils, par la foi qu'ils ont reçue, sont enfants d'Abraham selon la promesse. Matth. 3. 9. *Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ :* Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.

Filius hominis. — 1° Tout homme est appelé de ce nom par un Hébraïsme, pour marquer sa bassesse et son infirmité. Job. 25. 6. *Quanto magis filius hominis vermis :* Les étoiles n'étant pas pures devant les yeux de Dieu, combien moins le sera l'homme qui n'est qu'un ver. Ps. 113. 16. *Cœlum cœli Do-*

mino, terram autem dedit filiis hominum : Le ciel le plus élevé est pour le Seigneur, mais il a donné la terre aux enfants des hommes. Ce n'est pas que Dieu ait voulu se réserver à lui seul le ciel, et en exclure les hommes; mais le Prophète a voulu marquer par là aux hommes l'infinie élévation du Seigneur au-dessus d'eux. *Chrys.* Ps. 8. 5. Ps. 89. 3. Ps. 145. 3. Hebr. 2. 6. Isa. 51. 12. Ezech. 2. v. 1. 3. 6. 8. etc. Dan. 8. 17. Apoc. 14. 14. etc. Ps. 35. 8. *Filii hominum*, s'entend principalement des justes qui ont d'autres biens à attendre de Dieu, que ceux qui leur sont communs avec les bêtes.

2° Le Messie, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, se dit souvent absolument Fils de l'homme; soit par humilité, pour marquer la faiblesse de la nature qu'il avait prise; soit pour faire connaître la vérité de cette même nature dont il s'était véritablement revêtu. Matth. 8. 20. *Filius hominis non habet ubi caput reclinet :* Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête; *i. e.* mène une vie pauvre et humiliée. c. 9. 6. c. 10. 23. etc. Et c'est particulièrement pour insinuer la vérité de cette même nature qu'il est appelé Fils de l'homme par saint Etienne, et qu'il la conserve après sa résurrection. Act. 7. 55. *Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei :* Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu. Comme il est encore ainsi appelé avant sa naissance. Ps. 79. v. 16. 18. *Fiat manus tua super Filium hominis quem confirmasti tibi :* Etendez votre main sur le Fils de l'homme, que vous avez établi et affermi pour vous-même. D'autres l'entendent du peuple que Dieu a adopté pour son fils, et qu'il a toujours protégé. Voy. Vir dexteræ.

Filius David. — 1° Fils de David se dit, *ou* de ceux qui sont nés immédiatement de David ; tels sont ceux qui sont marqués. 2. Reg. 3. 2. et suivants; *ou* de ses descendants. Matth. 1. 20. *Joseph, fili David*, etc.

2° Jésus-Christ Notre-Seigneur, le Messie, qui est particulièrement appelé de ce nom, non-seulement parce qu'il était de la race de David. Luc. 1. 32. *Dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus :* Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; mais aussi parce qu'il avait été promis particulièrement à David, selon le Ps. 131. 11. Ainsi, Matth. 9. 27. c. 12. 23. c. 15. 22. c. 20. v. 30. 31.

Filius Dei. Le titre de Fils de Dieu se donne dans l'Ecriture à trois sujets différents :

Les uns le possèdent dans une signification plus éloignée et métaphorique; c'est en ce sens que Job appelle Dieu le Père de la pluie qui en est l'auteur; Voy. c. 5. 10. et que les anges et Adam sont appelés fils de Dieu, comme il se voit dans la sixième et septième signification.

Les autres possèdent ce titre par adoption ; et ce sont les fidèles, comme on le peut voir ci-dessous, signification cinquième.

Enfin ce titre glorieux est donné au Verbe éternel et à Jésus-Christ, le Messie, comme Dieu, comme il se voit dans les premières significations suivantes.

1° Fils de Dieu se dit de la seconde personne de la sainte Trinité; le Fils éternel de Dieu, consubstantiel et égal à son Père; de Jésus-Christ comme Dieu. Luc. 1. 35. *Quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei :* Le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu, dit l'Ange expliquant à la sainte Vierge l'incarnation du Verbe. Joan. 1. 18. *Unigenitus Filius qui est in sinu Patris :* Le Fils unique qui est dans le sein du Père. Matth. 26. 63. Marc. 1. 1. c. 5. 7. Joan. 3. v. 17. 35. 36. Rom. 1. v. 3. 4. Jésus-Christ est appelé, en ce même sens, *Fils* absolument. Isa. 9. 6. *Filius datus est nobis :* Un fils nous a été donné. Matth. 11. 27. c. 28. 19. Ainsi, Marc. 13. 32. *De die autem illo nemo scit neque angeli, in cœlo, neque Filius, nisi Pater :* Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne la sait, non pas même les anges qui sont dans le ciel, ni même le Fils, mais le Père seul. Le Fils de Dieu, dit saint Grégoire, est dit ignorer ce jour, parce qu'il ne le savait pas par la nature de l'humanité, mais par celle de la Divinité, quoique la Divinité le fasse connaître à l'humanité.

2° Le Messie promis de Dieu. Ose. 11. 1. *Ex Ægypto vocavi Filium meum :* J'ai rappelé mon Fils de l'Egypte. Gr. τὰ τέκνα μου, *Filios meos.* Le peuple d'Israël dont parle ici le Prophète, était la figure de Jésus-Christ sortant de l'Egypte, comme le marque saint Matth. 2. 15. Ainsi, c. 8. 29. c. 26. 63. c. 27. v. 40. 43. Luc. 4. v. 3. 9. etc.

3° Reconnu pour Fils de Dieu. Matth. 27. 54. Marc. 15. 39. *Vere Filius Dei erat iste :* Cet homme était vraiment Fils de Dieu. Quoique saint Augustin ait cru que, dans ces passages, le centenier et les soldats n'aient reconnu Jésus-Christ que pour un homme véritable juste, fondé sur ce qui est dit, Luc. 23. 47. *Hic homo justus erat;* néanmoins tous les autres Pères ont cru que le centenier et les soldats, à la vue des miracles qui avaient suivi sa mort, ont reconnu véritablement sa divinité.

4° Homme agréable à Dieu, et qui en est favorisé particulièrement. 2. Reg. 7. 14. *Et ipse erit mihi in Filium :* Comme je serai le Père du Fils qui sortira de vous, il sera aussi mon Fils : L'Ecriture parle de Salomon. 1. Par. 17. 13. c. 22. 10. Isa. 1. 1. Apoc. 21. 7. Ainsi le peuple d'Israël est appelé, Exod. 4. v. 22. 23. *Filius Dei primogenitus :* Fils adopté et choisi de Dieu parmi tous les autres peuples.

5° Ceux qui professent la vraie religion, et adorent le vrai Dieu. Gen. 6. 2. *Videntes filii Dei filias hominum, acceperunt sibi uxores :* Les descendants de Seth, dans la famille duquel s'était conservé le culte du vrai Dieu, voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent pour leurs femmes celles qui leur avaient plu. Par les enfants ou les filles des hommes, s'entendent les filles de la famille de Caïn ; d'autres entendent par le mot d'*enfants de Dieu*, les princes et les premiers du peuple, signifiés par l'Hébreu

בני־האלהים benaiha elohim, comme Ps. 28. 1. Ps. 81. 6. et ailleurs. Dans ce sens, ce passage de la Genèse signifierait que les fils des souverains, ayant vu que les filles du commun étaient belles, enlevèrent celles qui leur plurent pour être leurs femmes. Quelques éditions des Septante portent ἄγγελοι; quelques Pères, fondés sur ce texte et sur un passage semblable de Josèphe, ont cru que les anges ayant pris un corps, s'étaient unis aux filles des hommes, d'où était sortie la race des géants; mais cette opinion est depuis longtemps abandonnée. Matth. 15. 26. Marc. 7. 27. Ps. 72. 15. Isa. 45. 11. Jerem. 3. 19. 2. Cor. 6. 18. Rom. 9. 26. Joan. 11. 52. Ps. 28. 1. Sap. 2. 13. *Filium Dei se nominat;* Gr. παῖδα Κυρίου, *servum Domini :* Il s'appelle le Fils de Dieu : ce qui s'entend principalement de Jésus-Christ, son Fils unique, mais aussi des autres justes et des Prophètes qui sont fils adoptifs et serviteurs de Dieu.

6° Les fidèles qui ont reçu la loi de l'Evangile et la parole de Dieu, et vivent conformément à cette même parole, sont appelés enfants adoptifs de Dieu, qu'il a adoptés en Jésus-Christ, son Fils, pour être ses héritiers et les cohéritiers de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 1. Joan. 3. 1. *Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus :* Considérez quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés et que nous soyons en effet enfants de Dieu. Rom. 8. 14. *Quicumque Spiritu Dei aguntur, ii sunt Filii Dei;* et v. 17. *Si autem Filii, et hæredes; hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi :* Ceux qui vivent et agissent en enfants de Dieu par la vertu de son Esprit, soit dans leurs bonnes œuvres ou dans leurs souffrances, sont enfants de Dieu; que si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ. A quoi se rapporte Ps. 81. 6. selon que l'explique Jésus-Christ. Joan. 10. 36.

7° Les anges sont appelés fils de Dieu, parce qu'étant des plus nobles et plus excellentes créatures de Dieu, ils sont toujours en sa présence comme un enfant auprès de son père. Job. 1. 6. *Cum venissent filii* (ἄγγελοι) *Dei ut assisterent coram Domino :* Les enfants de Dieu se présentèrent un jour devant le Seigneur : Ce qui marque seulement l'ardeur avec laquelle les anges sont toujours prêts à exécuter les ordres de Dieu, comme le démon est toujours prêt à recevoir de Dieu la permission de nuire aux hommes; ce qui est ici exprimé d'une manière humaine et proportionnée à la portée de notre intelligence. c. 38. 7. Ps. 88. 7. Dan. 3. 92. *Species quarti similis Filio Dei :* Le quatrième est semblable au Fils de Dieu; *autr.* à un Fils de Dieu, *c'est-à-dire,* à un Ange. Quelques Pères l'ont entendu du Fils unique de Dieu; mais, comme dit saint Jérôme, il n'y a pas d'apparence que le Fils de Dieu ait daigné se faire voir à ce roi impie; ainsi il est plus vraisemblable que c'est une expression figurée qui nous marque seulement un Ange, puisqu'il est ordinaire dans l'Ecriture de nommer les anges *des Dieux*, ou *les enfants de Dieu.*

8° Adam est appelé fils de Dieu, parce que Dieu l'a formé d'une manière particulière. Luc. 3. 38. *Adam qui fuit Dei :* Adam qui fut créé de Dieu; *lettr.* Fils de Dieu : Ainsi les anges sont aussi appelés Fils de Dieu. Job. 1. 6. et c. 38. 7. Il était à propos (dit saint Ambroise en cet endroit), que, dans cette sainte généalogie, l'Evangéliste commençât par le Fils de Dieu, et la conduisît jusqu'au Fils de Dieu qui était la figure de Jésus-Christ, selon l'Apôtre.

Filii hominum.—1° Les enfants des hommes. De ce nom sont appelés par une phrase hébraïque tous les hommes, et cette signification peut être rapportée ci-dessus à la neuvième signification propre. 2. Par. 6. 30. *Tu solus nosti corda filiorum hominum :* Seigneur, il n'y a que vous seul qui connaissiez les cœurs des enfants des hommes. 1. Reg. 26. 19. 3. Reg. 8. 39. Ps. 10. 5. Ps. 11. v. 2. 9. Marc. 3. 28. De là vient, *Filii Æthiopum :* Les enfants des Ethiopiens; *i. e.* les Ethiopiens. Amos. 9. 7.

2° Les méchants qui suivent les mouvements de la nature corrompue. Ps. 57. 2. *Recta judicate, filii hominum :* Si vous parlez selon la justice, jugez donc aussi selon la justice, ô enfants des hommes. Ps. 30. 20. et sont opposés à *Filii Dei.* Voyez dans *Filius Dei*, 5°.

3° Faibles, méprisables. Ps. 61. 10. *Vani filii hominum :* Les enfants des hommes sont vains. Ezech. 31. 14. et sont appelés, *Terrigenæ.* Ps. 48. 3. Vous qui êtes sortis de la terre, et qui êtes enfants des hommes; Hebr. בני אדם *benai Adam ;* à quoi est opposée la signification suivante :

4° Les hommes relevés en pouvoir et en dignité. Ps. 61. 10. *Mendaces filii hominum :* Les enfants des hommes sont de fausses balances. Ps. 145. 2. 3. *Nolite confidere in filiis hominum, in quibus non est salus :* Gardez-vous bien de mettre votre confiance dans les hommes, d'où ne peut venir le salut, de quelque puissance qu'ils soient, mais en Dieu. Ps. 48. 3.

Filii Seth. — 1° Les enfants descendus immédiatement de Seth, comme Enos et ses autres frères. Gen. 4. 26. *Seth natus est filius* (υἱός) *quem vocavit Enos.* c. 5. v. 6. 7.

2° Tous les hommes qui sont venus de Noé et de ses trois enfants, parce que Noé est descendu de Seth. Num. 24. 17. *Vastabit omnes filios Seth :* Le Messie régnera sur tous les hommes.

Filii Ephraim. — 1° Les enfants d'Ephraïm; soit ses enfants nés immédiatement de lui. Gen. 50. 22. *Vidit Ephraim filios usque ad tertiam generationem :* Joseph vit les enfants d'Ephraïm jusqu'à la troisième génération; soit ses descendants, et qui ont composé la tribu d'Ephraïm dont il est parlé. Num. 1. 32. c. 2. 18. c. 7. 48. etc.

2° Les dix tribus, tout le peuple *ou* royaume d'Israël, parce que la tribu d'Ephraïm était la plus nombreuse de ce royaume. 2. Par. 25. 7. c. 28. 12. Ps. 77. 9. Voy. Ephraim.

Ainsi, *Filii Israel*, *Filii Juda*, *Filii Levi*. Voy. ISRAEL, JUDA, LEVI. *Filii Sion* ou *Jerusalem*. Voy. SION, JERUSALEM.

FILUM, I; σπαρτίον, στέμμα, ῥάμμα. De *hilum*, point noir de la fève, qui n'est rien au prix d'une grande quantité; comme point, pas, et d'autres diminutifs; selon d'autres, il vient de *pilus*, poil, ou de πιλοῦν, *cogere*, *stipare*.

Fil, filet. Gen. 14. 23. *A filo subtegminis usque ad corrigiam :* Depuis un cordon de fil jusqu'à un cordon de soulier : quelques-uns l'entendent ainsi : *A vitta capitis ad corrigiam :* Depuis la tête jusqu'aux pieds. Exod. 39. 3. Judic. 16. v. 9. 12. *Ita rupit vincula quasi fila telarum :* Samson rompit les cordes dont Dalila l'avait lié, comme on romprait un filet.

FIMBRIA, Æ; κράσπεδον. De *fibra*, ou de *fiber*, *bra*, *brum*, qui signifie le bout ou l'extrémité de quelque chose, *extremus*, *a*, *um*.

Frange, ornement qui se met au bord d'un vêtement. Deut. 22. 12. Num. 15. 38. *Faciant sibi fimbrias per angulos palliorum; ponentes in eis vittas hyacinthinas :* Que les Israélites mettent des franges aux quatre coins de leurs manteaux, et qu'ils y joignent des bandes de couleur d'hyacinthe : ces franges et ces bandes qu'ils devaient mettre aux quatre coins de leurs robes, aux endroits où elle était fendue devant et derrière, les devaient faire souvenir de la loi de Dieu. Notre-Seigneur a porté de ces franges, Matth. 23. 5. Luc. 8. 44. etc. Saint Jérôme dit qu'ils y entremêlaient des épines pointues, afin que lorsqu'ils marchaient ou étaient assis, ils en en fussent piqués, et que cette douleur les fit souvenir de la loi de Dieu. Voy. FUNICULUS.

FIMUS, I; κόπρος. Du verbe *fio*, *suffio*, parfumer; comme *oletum* vient d'*oleo*, sentir.

Fumier, fiente d'animaux. Exod. 29. 14. *Corium et fimum combures foris :* Vous brûlerez hors du camp la chair, la peau et les excréments du veau offert en sacrifice pour le péché. 3. Reg. 14. 10. Ezech. 4. 15. etc.

FINDERE. Du grec φένω, *cædo*, ou du Chaldéen Feda, *scindere*.

Fendre, diviser. Deut. 14. v. 6. 7. *Omne animal quod in duas partes findit ungulam* (διχηλεύειν), *et ruminat*, *comedetis :* Vous mangerez de tous les animaux qui ont la corne divisée en deux, et qui ruminent.

FINGERE; πλάσσειν. De πήγειν, *pangere*; d'autres le tirent de φέγγειν, *lucere*, *illuminare*; d'où l'on fait aussi venir *pingere*.

Et signifie : faire, former, jeter en moule, façonner; dans l'Ecriture :

1° Faire, former, Ps. 32. 15. *Qui finxit sigillatim corda eorum :* C'est le Seigneur qui a formé le cœur de tous les hommes. Ps. 93. 9. Zach. 12. 1. Rom. 9. 20. Isa. 54. 17.

2° Jeter en fonte. 3. Reg. 7. 15. *Et finxit* (χωνεύειν) *duas columnas æreas :* Il fit deux colonnes de bronze; *fingere* proprement, c'est faire les moules; de là vient :

Fingere malum. — 1° Préparer du mal, former de mauvais desseins. Jerem. 18. 11. *Ecce ego fingo contra vos malum :* Je vous prépare plusieurs maux Ps. 93. 20. *Qui fingis laborem in præcepto :* Vous, Seigneur, qui nous faites des commandements pénibles : dans l'Hébreu et le Grec, *qui fingis*, répond à un participe, qui se rapporte à *sedes iniquitatis*, du même verset. Avez-vous quelque société avec le trône de l'injustice, qui invente des moyens d'opprimer, sous prétexte des lois et des ordonnances. Voy. PRÆCEPTUM.

2° Feindre, faire semblant, faire une action extérieure, à dessein de tromper, ou laquelle est capable de donner mauvais exemple. 2. Mach. 6. 24. *Non ætati nostræ dignum est, inquit, fingere :* Il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, d'user de cette fiction. Eléazar répond ceci à quelques-uns de ses anciens amis, sur ce qu'ils lui proposent, v. 21. Prov. 29. 5. Eccli. 19. 24. Ainsi, une foi ou une charité feinte est celle par laquelle on fait semblant de croire ou d'aimer, quoiqu'on n'y soit pas disposé. 2. Cor. 6. 6. 1. Tim. 1. 5. etc.

3° Se mettre en état, en posture et disposition, et alors ce verbe est mis pour *præ se ferre*. Luc. 24. 28. *Et finxit* (προσποιεῖσθαι) *se longius ire :* Lorsque Jésus et les deux disciples furent proche du bourg où ils allaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin : ce qu'il fit, non pour faire croire qu'il voulait passer outre effectivement, quoiqu'il sût bien qu'ils le croiraient; mais pour exciter en eux par cette contenance de l'affection pour lui : d'ailleurs Jésus-Christ faisait paraître qu'il allait plus loin, pour passer en effet, s'il n'avait été retenu.

FINIRE; τελεῖν. — 1° Finir, terminer, mettre fin à quelque chose. Job. 26. 10. *Usque dum finiantur lux et tenebræ :* Tant que dureront la lumière et les ténèbres. c. 10. 20. Gen. 17. 22. Levit. 8. 33.

2° Borner, mettre des bornes et des limites. Num. 34. 5. *Maris magni littore finietur :* Les bornes de la terre promise finiront au bord de la grande mer. c. 35. 5. Jos. 16. 3. etc.

3. Faire mourir, faire cesser la vie. Isa. 38. v. 12. 13. *De mane usque ad vesperam finies me :* Seigneur, vous me ferez mourir en ce même jour, dit Ezéchias dans son Cantique. Eccli. 14. 19. Isa. 16. 4.

FINIS, IS; τέλος. De χοῖνος, *funis*; parce que les bornes des terres se mesuraient avec des cordes; d'autres le tirent de *fio*; parce que *finis*, la fin, c'est *cujus gratia aliquid fit*.

Ce mot *finis*, ou *extremum*, se prend ou pour la dernière partie de quelque chose, ou pour ce qui la suit; comme dans l'Ecriture :

1° La dernière partie de quelque chose ou de quelque action. Eccl. 7. 9. *Melior est finis orationis quam principium;* Hebr. *verbi;* id est, *rei* ou *negotii :* Il faut juger d'une chose par la fin, et non par l'idée que les premières apparences en donnent; comme il faut juger de l'utilité d'un discours par la fin; *c'est-à-dire*, par l'impression qu'il fait sur les esprits et dans les cœurs. 1. Cor. 10. 11. *Scripta sunt ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt :* Toutes les choses qui sont arrivées aux Israélites, ont été écrites pour nous servir d'instruction à nous autres

qui nous trouvons à la fin des temps; *id est*, au temps du Nouveau Testament, qui sont les derniers de tous les siècles. Deut. 31. 30.

2° Bornes, limites, confins, et se met ordinairement en ce sens au pluriel, Matth. 4. 13. *Habitavit in Capharnaum in finibus* (ἐν ὁρίοις) *Zabulon et Nephthalim*. Jésus vint de Nazareth demeurer à Capharnaüm, ville maritime, sur les confins de Zabulon et de Nephthali. c. 8. 34. c. 15. 22. c. 19. 1. Marc. 5. 17. c. 7. 31. c. 10. 1. Act. 13. 50. etc.

Ce nom, mis au pluriel, suivi d'un génitif, qui marque quelque pays ou ville, signifie ce pays ou cette ville même. Exod. 10. v. 4. 14. *Non remansit ne una quidem in cunctis finibus Ægypti :* Il ne demeura pas une seule sauterelle dans toute l'Egypte, ayant été toutes jetées dans la mer, par le vent que Dieu fit souffler à la prière de Moïse. c. 13. 7. 1. Reg. 5. 6. c. 17. 1. c. 27. 1. 2. Reg. 21. 5. 3. Reg. 1. 3. etc. Cette signification vient de ce que *finis* marque les bornes d'un pays de tous côtés.

3° La fin, le terme, le bout (πέρας). Ps. 144. 3. *Magnitudinis ejus non est finis :* La grandeur de Dieu n'a point de bornes. Sap. 8. 1. *Attingit a fine ad finem fortiter:* Dieu, comme sagesse éternelle, atteint et pénètre tout par l'immensité de son essence, depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et agit efficacement sur toutes les créatures avec la même force. Deut. 11. 12. c. 13. 7. Job. 6. 11. *Quis finis meus ut patienter agam?* Quelle est la fin de mes maux, pour me conserver dans la patience? χρόνος, *tempus*. Sap. 12. 27. *Propter quod et finis condemnationis illorum venit super illos :* Les Egyptiens furent enfin accablés par la dernière condamnation; parce qu'après même avoir connu Dieu, ils demeurèrent dans leur endurcissement, et périrent tous dans la mer Rouge, qui fut leur dernier châtiment dans cette vie; *Gr.*, τέρμα, *terminus*. Eccli. 36. 10. *Memento finis :* Hâtez la fin; faites que nous voyions bientôt la fin de nos maux; *Gr.* ὁρκισμοῦ, Souvenez-vous du serment que vous avez fait, etc. Ainsi, Nahum. 3. 9. *Non est finis :* On ne peut compter; *suppl.* les troupes qu'elle tirait des peuples voisins qui lui étaient alliés; *ou bien*, les habitants dont cette ville était peuplée.

4° La fin, le bout, l'accomplissement et la perfection de quelque chose. Rom. 10. 4. *Finis legis, Christus :* Jésus-Christ est la fin de la loi. 1. Tim. 1. 5. *Finis præcepti est charitas :* Tout ce qu'ordonne la loi évangélique tend à la charité; cette loi se peut comparer à celle de Moïse, et on peut voir combien celle-ci lui est inférieure. 2. Cor. 1. 13. Ainsi, Apoc. 1. 8. c. 21. 6. c. 22. 13. Luc. 22. 37. Hab. 1. 4. Voy. Pervenire. Ainsi, Dan. 12. 6. *Usquequo finis horum mirabilium?* Quand sera-ce que l'accomplissement de ces prodiges arrivera?

5° La fin, l'abolissement, la destruction. Gen. 6. 13. *Finis* (*Tempus*, καιρὸς) *universæ carnis venit coram me :* J'ai résolu de faire périr tous les hommes, dit Dieu à Noé. Matth. 24. 6. Marc. 3. 26. c. 13. 7. Luc. 21. 9. Ps. 118. 96 Thren. 4. 18. Ezech. 7. 2. *Finis venit, venit finis super quatuor plagas terræ :* La désolation entière est près de fondre sur les quatre coins de la Judée. Voy. Terra.

6° La mort. Ps. 38. 5. *Notum fac mihi, Domine, finem* (πέρας) *meum* : Faites-moi connaître, Seigneur, quelle est ma fin. Eccli. 9. 12. Sap. 2. 5. Job. 6. 11. Matth. 10. 22. etc.

7° La récompense qui suit: soit les bonnes actions. Jer. 29. 11. *Cogito super vos cogitationes pacis ut dem vobis finem et patientiam:* J'ai sur vous des pensées de paix pour vous donner la patience dans vos maux, la fin et la récompense au temps que j'ai marqué. Rom. 6. 22. *Habetis finem, vitam æternam:* La vie éternelle sera la fin de votre sanctification. 1. Petr. 1. 9. Cette signification vient de ce que l'ouvrage finit par la récompense. Le mot hébreu אחרית (*Acharith*), signifie fin ou récompense. Ainsi, Jac. 5. 11. *Finem Domini vidistis :* Vous avez vu la récompense du Seigneur; *id est*, celle dont le Seigneur a couronné les afflictions de Job; d'autres expliquent ces afflictions de la passion de Notre-Seigneur, qui doit être le modèle de la patience des chrétiens; comme la gloire dont Jésus-Christ a été comblé, sera le modèle de la gloire dont Dieu couronnera notre patience et nos souffrances; soit la punition qui suit les mauvaises actions. Rom. 6. 21. *Finis illorum mors est :* La fin et la récompense qu'on peut attendre des désordres et des péchés, est la mort. 2. Cor. 11. 15. Philipp. 3. 19. 1. Petr. 4. 17. Thren. 1. 9.

Façons de parler.

Fines terræ. 1° Les extrémités du monde. Ps. 18. 5. *In fines orbis terræ verba eorum* (πέρατα) : La voix des Apôtres, aussi bien que des cieux, se fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre; *sc.* pour annoncer la vérité du Créateur. Ps. 94. 4. *In manu ejus sunt omnes fines terræ :* La terre dans toute son étendue, est en sa main; *Hebr.* Les lieux les plus profonds de la terre. *S. Jerôm.* les fondements. Job. 28. 24. Ps. 45. 10. Ps. 47. 11. Sap. 6. 2. Zach. 9. 10. etc.

2° Les pays éloignés. Jerem. 50. 41. *Reges multi consurgent a finibus terræ* (ἔσχατον) : De grands rois s'élèvent des extrémités du monde. Matth. 12. 42. Luc. 11. 31. Isa. 5. 26.

3° Tous les côtés de la terre, çà et là. Prov. 17. 24. *Oculi stultorum in finibus terræ* (ἄκρον) : L'insensé a les yeux détournés çà et là, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; ce qui marque la légèreté de son esprit.

4° Les habitants de toute la terre jusqu'à ses extrémités. Tob. 13. 13. *Omnes fines terræ adorabunt te :* Vous serez habitée, ô Jérusalem, de tous les peuples jusqu'aux extrémités de la terre; ce qui s'entend proprement de l'Eglise, (dans Jésus-Christ son chef) dont la synagogue était la figure. 1. Reg. 2. 10. *Dominus judicabit fines terræ :* Le Seigneur jugera toute la terre. Ps. 21. 28. Ps. 58. 14. Ps. 66. 8. Ps. 64. 6. Isa. 45. 22. c. 52. 10.

5° Les confins de la terre promise, ou de la Judée. Ps. 60. 3. *A finibus terræ ad te clamavi :* J'ai crié vers vous des extrémités de

la terre; David, poursuivi par Absalom, fut obligé de passer le Jourdain, et vint jusqu'à Manaïm.

In finem, εἰς τέλος. — 1° Jusqu'à la fin, toujours, toute la vie. Joan. 13. 1. *In finem dilexit eos :* Jésus-Christ continua d'aimer les siens jusqu'à la fin. Matth. 10. 22. c. 24. 13. Marc. 13. 13. 1. Cor. 1. 8. Ps. 9. 19. Ps. 17. 36. Ps. 43. 23. Ps. 73. 10. 1. Thess. 2. 16.

2° Toujours, dans la suite des temps. Ps. 4. 1. *In finem :* Pour toujours; ces paroles, qui font le titre de plusieurs psaumes, marquent que ces psaumes doivent être chantés dans tous les temps à venir; *Ou*, ce mot marque Jésus-Christ, qui est la fin de la loi et des Prophètes. Rom. 10. 4. *Finis Legis Christus*. Hebr. *Præfecto Cantorum :* C'est celui des chantres ou musiciens à qui les psaumes étaient donnés, pour les faire chanter sur les instruments de musique. Ps. 6. 1. Ps. 8. 1. Ps. 9. 1. Ps. 15. 11. Ps. 48. 10. *Et vivet adhuc in finem :* L'homme ne cessera d'être dans la peine, et il vivra néanmoins jusqu'à la fin; *autr.* sans fin. Ps. 67. 17.

3° Entièrement, tout à fait, absolument. Ps. 9. 7. *Inimici defecerunt frameæ in finem :* Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour jamais. v. 34. *Ne videat in finem :* Dieu détourne sa vue pour ne point voir du tout ce qui se passe ici-bas, disent les pécheurs. Ps. 37. 7. Ps. 51. 7. Ps. 73. v. 1. 3. Ps. 76. 9.

4° Fort, extrêmement, grandement. Ps. 37. 7. *Curvatus sum usque in finem* (ἕως τέλους) : Je suis tout courbé et tout abattu; le mot hébreu est le même que celui qui est rendu par *nimius*. v. 9.

In fine, τὸ τέλος. Enfin, pour abréger. 1. Petr. 3. 8. *In fine autem omnes unanimes :* Enfin, qu'il y ait entre vous tous une parfaite union de sentiments.

FINITIMUS, A, UM, ὁ, ἡ, τὸ, περί. Voisin, proche, en parlant d'un peuple, d'une ville. Ezech. 27. 4. Jud. 7. *Finitimæ civitates simili modo exfornicatæ :* Les villes voisines de Sodome et de Gomorrhe qui s'étaient débordées comme elles dans des excès d'impureté.

FINITIO, NIS, τελευτή, *Mors*. Et est pris proprement pour *definitio*, une définition ou action par laquelle on finit un ouvrage; dans l'Ecriture :

Mort, fin de la vie. Eccli. 40. 2. *Dies finitionis :* Le jour de la mort fait de la peine à l'homme.

FIRMAMENTUM, I, στερέωμα, τος. De *firmare*, affermir, assurer, parce que les anciens croyaient que le ciel était une masse solide.

1° Appui, soutien. 2. Reg. 22. 19. *Factus est Dominus firmamentum meum* (ἀντιστήριγμα) : Le Seigneur a été mon ferme appui. Ps. 17. 3. Ps. 24. 14. Ps. 70. 3. Eccli. 3. 34. etc.

2° Base, fondement. 1. Tim. 3. 15. *Quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum* (ἑδραίωμα) *veritatis :* L'Eglise du Dieu vivant est le soutien et le fondement de la véritable doctrine de la foi, en ce qu'elle la défend, la conserve et qu'elle ne se trouve point ailleurs. Sap. 4. 3.

3° Fermeté, constance, solidité. Col. 2. 5. *Gaudens et videns ordinem vestrum et firmamentum ejus quæ in Christo est fidei vestræ :* Je vois avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, et la solidité de votre foi en Jésus-Christ. Eccli. 4. 29. *Firmamentum in operibus justitiæ :* La fermeté de la sagesse consiste dans les œuvres de justice, qui en sont la plus forte preuve.

4° Lieu stable, demeure fixe (*Paratum*, ἕτοιμον). 3. Reg. 8. v. 43. 49. *Exaudies in cœlo, in firmamento solii tui ;* Gr. ἐξ ἑτοίμου κατοικητηρίου σου : Vous exaucerez du ciel, du lieu où vous avez une demeure, et un trône ferme et stable. Ezech. 1. v. 22. 23.

Firmament, le ciel, où sont le soleil, la lune et les étoiles; et se prend, ou pour tout l'espace qui comprend les globes célestes, tant ceux qui sont au-dessous qu'au-dessus; le ciel où sont les étoiles jusqu'au ciel empyrée. Gen. 1. 6. *Fiat firmamentum in medio aquarum :* Que le firmament soit fait au milieu des eaux. v. 7. 8. 20. *ou bien* seulement les cieux et quelquefois celui où sont les étoiles. v. 14. 15. 17. Ps. 18. 2. Ps. 150. 1. Eccli. 43. v. 1. 9. Ezech. 1. v. 22. 23. etc. Dan. 3. 56. c. 12. 3. L'Hébreu רקיע signifie *expansum*, étendue, qui s'arrête et affermit ce qu'elle comprend, quelque vaste qu'elle soit, ce qui montre que Moïse ne partageait point les idées communes des Anciens que le ciel était un corps solide.

5° Durée, consistance fâcheuse. Ps. 72. 4. *Non est firmamentum in plaga eorum :* S'il arrive aux impies quelque affliction ou maladie, elle ne leur dure pas longtemps.

6° Place-forte, forteresse (στήριγμα). Ps. 88. 41. *Posuisti firmamentum ejus formidinem; id est, in pavorem :* Vous avez fait que votre peuple destitué de votre protection tremble de peur dans ses forteresses.

7° Etablissement, avantage, puissance (στήριγμα). 1. Mach. 6. 18. *Quærebant eis mala, et firmamentum gentium :* Ceux du parti de Lysias qui étaient dans la forteresse de Jérusalem, ne cherchaient qu'à faire du mal aux Juifs, et à fortifier le parti des nations.

8° Ce qui fait le principal soutien de la vie de l'homme; le blé. Ps. 71. 16. *Erit firmamentum in terra in summis montium :* Le froment croîtra sur la terre, et même jusque sur le sommet des montagnes; ce qui marque une grande fertilité; ce froment qui devait croître avec abondance au temps du Messie, est le pain de l'Evangile ou de l'Eucharistie. De là vient :

Firmamentum panis. La force et la vertu qu'a le pain pour nourrir (στήριγμα ἄρτου). Ps. 104. 16. *Omne firmamentum panis contrivit :* Dieu tira la force du pain; *id est*, ôta la force au pain de nourrir, et envoya la famine. Il empêcha que la terre ne produisît tout ce qui était capable de nourrir l'homme. Voy. BACULUS.

FIRMARE (στηρίζειν, στερεοῦν). — 1° Affermir, rendre ferme et stable Levit. 26. 9. *Firmabo* (ἱστάναι) *pactum meum vobiscum :* J'affermirai mon alliance avec vous; *sc.* si vous observez ma loi. 2. Reg. 7. 12. *Firmabo regnum ejus* (ἑτοιμάζειν). Dieu promet à David d'affermir le règne de Salomon son fils.

3. Reg. 2. v. 12. 24. etc. De là vient, *Firmari in re aliqua :* Etre affermi en quelque chose. Eccl. 7. 39. *Ex his in dilectione firmaberis :* En consolant les affligés et visitant les malades, vous vous affermirez dans la charité, selon le Grec; car ces actions vous feront aimer davantage; ἀγαπηθήσῃ. c. 15. 3. *Firmabitur in illo :* La sagesse s'affermira dans celui qui craint Dieu ; *Gr.* il s'affermira dans elle, et il sera inébranlable. Voy. FLECTERE.

Façons de parler tirées de cette signification.

Firmare cor. Affermir son cœur ; c'est s'obstiner, s'opiniâtrer. Job. 11. 13. *Firmasti cor tuum :* Vous avez endurci votre cœur. *Et expandisti ad Deum manus tuas :* Et cependant vous élevez vos mains vers Dieu, vous flattant d'en pouvoir être exaucé.

Firmare custodiam, στερεοῦν φυλακήν. Faire bonne garde, garder sûrement. Eccli. 26. 13. *In filia non avertente se, firma custodiam :* Redoublez votre vigilance à l'égard de la fille qui ne détourne point sa vue des hommes.

Firmare dexteram tuam, στερεοῦν δεξιάν. Tenir sa main assurée sans qu'elle branle. Thren. 2. 4. *Firmavit dexteram suam quasi hostis :* Le Seigneur, en bandant son arc contre moi, a tenu la main ferme pour ne point manquer son coup.

Firmare faciem, πρόσωπον στηρίζειν. Avoir un visage assuré. Luc. 9. 51. *Ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem.* Voy. FACIES.

Firmare oculos, ἐπιστηρίζειν ὀφθαλμούς. Tenir les yeux attachés sur quelqu'un ; c'est prendre un soin particulier de lui. Ps. 31. 8. *Firmabo super te oculos meos :* J'arrêterai mes yeux sur vous ; *sc.* pour en prendre soin.

Firmare sermonem, κραταιοῦν λόγον. Prendre une résolution ferme. Ps. 63. 6. *Firmaverunt sibi sermonem nequam :* Mes ennemis se sont affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise de me perdre. D'autres, prenant le mot de *sermo* pour de méchants discours, croient que David témoigne que ses ennemis ne cessent de remettre toujours à la vue de Saül les mêmes calomnies qu'ils faisaient contre lui.

2° Confirmer, autoriser. Levit. 5. 4. Jos. 6. 22. *Producite eam, et omnia quæ illius sunt, sicut illi juramento firmastis* (ὀμοῦν, *jurare*) : Faites sortir la courtisane de sa maison, avec tout ce qui est à elle, comme vous le lui avez promis avec serment, dit Josué aux deux hommes qui avaient été envoyés reconnaître la terre promise.

3° Accomplir, faire voir par les effets ce que l'on a promis. 3. Reg. 6. 12. *Firmabo* (ἱστάναι) *sermonem meum tibi :* Je vérifierai en votre personne la parole que j'ai dite à David, votre père ; *sc.* si vous gardez ma Loi, dit Dieu à Salomon. 2. Par. 6. 17. Jerem. 35. 16.

4° Former, faire établir (στερεοῦν). Ps. 32. 6. *Verbo Domini cœli firmati sunt :* C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis ; *Hebr.* créés. Exod. 15. 17. 2. Reg. 7. 24. Ps. 92. 1. Ps. 135. 6. Prov. 8. 28. Luc. 16. 26. etc.

5° Fortifier, rendre fort. 2. Par. 11. 12. *Firmavit* (κατισχύειν) *eas summa diligentia :* Roboam fit fortifier avec grand soin ces places qu'il bâtit dans son royaume. c. 26. 9. Ps. 88. 14. *Firmetur* (κραταιοῦσθαι) *manus tua :* Seigneur, que votre main s'affermisse. Ps. 104. 24. Jerem. 51. 53. 1. Mach. 9. 62.

6° Faire réussir, rendre agréable. Prov. 15. 26. *Purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo :* Comme les pensées mauvaises sont en abomination devant Dieu, aussi la parole pure lui sera très-agréable, et il la bénira. *Firmabitur ab eo*, n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Grec.

7° Assurer, mettre en repos d'esprit, rendre paisible et tranquille. Eccli. 4. 20. *Firmabit illum :* La Sagesse affermira celui qui la sert, après s'être assurée du fond de son âme. A quoi se peut rapporter le passif *Firmari*, avoir une demeure fixe. Eccli. 24. 15. *In Sion firmata sum :* La Sagesse, qui est ici représentée d'une manière poétique, a eu une demeure fixe dans le mont de Sion par le Tabernacle que David y transféra, comme dans le lieu que Dieu s'était choisi pour y être adoré.

FIRMITER. — 1° D'une manière ferme et solide. 2. Par. 24. 13. *Firmiter eam stare fecerunt :* Les ouvriers affermirent la maison du Seigneur sur ses fondements : l'Ecriture parle du règne de Joas.

2° Sûrement, en toute sûreté. Judic. 9. 51. *Clausa firmissime janua :* La porte de la tour qui était au milieu de la ville de Thèbes, et où tous les principaux de la ville s'étaient retirés, était très-bien fermée; *sc.* lorsque Abimélech l'attaqua.

FIRMITAS, ATIS, στηριγμός. Force, fermeté capable de résister et de tenir ferme. 2. Mach. 10. 34. *Loci firmitate* (κρημνότης, *præcipitium*) *confisi :* Ceux qui étaient dans Gazara lorsque Timothée s'y retira, se fiaient sur la force de la place contre Machabée et ses gens.

2° Assurance, certitude indubitable. Gen. 41. 32. *Firmitatis indicium est :* Le second songe que vous avez eu qui signifie la même chose, est une marque que cette parole de Dieu sera ferme, et s'accomplira infailliblement. Prov. 22. 21.

3° Fermeté, état ferme et solide. 2. Petr. 3. 17. *Custodite ne excidatis a propria firmitate :* Prenez garde à vous de peur que vous ne tombiez de l'état ferme et solide où vous étiez ; *sc.* dans la foi : ce qui prouve que la foi, quelque ferme qu'elle soit, se peut perdre.

FIRMUS, A, UM, βέβαιος. De ἕρμα, un soutien, un appui.

1° Ferme, solide, fort, capable de résister (ἰσχυρός, ὀχυρός). Deut. 28. 52. 1. Mach. 1. 35. *Ædificaverunt civitatem David muro magno et firmo, et turribus firmis :* Les gens commandés par le surintendant des tributs d'Antiochus fortifièrent la ville de David ; *sc.* la citadelle de Jérusalem avec une muraille grande et de fortes et bonnes tours. c. 4. 60.

6. 37. 4. Reg. 10. 2. 2. Par. 8. 6. Dan. 11. . *Contra firmissimas cogitationes inibit :* formera des entreprises contre les villes ı plus fortes : Daniel parle d'Antiochus ›iphanes qui formait des entreprises con-ɜ l'Egypte , comme porte le Grec ἐπ' αἴγυπ-ı. Heb. *contra munitiones cogitabit cogitiones suas :* Ainsi il faut ajouter le mot *bes*, ou quelqu'autre semblable , à *firmissmas*.

2° Ferme, constant (δυνατὸς). Rom. 15. 1. *ebemus nos firmiores imbecillitates infirmom sustinere :* Ceux qui sont plus forts dans foi, sont obligés de soutenir les faibles. ebr. 3. v. 6. 14. c. 6. 19. Prov. 12. 19. Eci. 5. 12. etc.

3° Stable, permanent, qui dure toujours ı longtemps. Exod. 15. 17. *Eos plantabis monte hæreditatis tuæ , firmissimo* ἕτοιμος, *ıratus) habitaculo tuo :* Vous les établirez ıns Jérusalem et dans la Judée, que les Israélites ont possédée plusieurs siècles. 2. Reg. 16. c. 23. 5. 3. Reg. 8. 13. etc.

4° Ferme, assurée, indubitable. 2. Cor. 1. *Ut spes nostra firma sit pro vobis :* Une ıose nous donne une ferme confiance pour ›us ; nous avons de vous une espérance rme. Rom. 4. 16. Hebr. 2. 2. Ruth. 4. 7. ıdith. 8. 31. 2. Petr. 1. 19. *Habemus firmio·m propheticum sermonem :* Les oracles et témoignage des Prophètes avait plus de rce sur l'esprit des Juifs que celui des Apôes.

5° Immuable, qui ne change point (στερεὸς). Tim. 2. 19. *Firmum fundamentum Dei stat :* e solide fondement de Dieu ; *sc.* l'Eglise des us demeure ferme.

6° Ferme, qui a le succès que l'on souaite. Judith. 8. 31. *Orate, ut firmum faciat eus consilium meum :* Priez Dieu, afin qu'il ısse réussir le dessein que j'ai. Voy. ce desɜin de Judith contre Holopherne. c. 9. v. 14. 5.

7° Ferme, sûr, assuré, qui ne périclite point ἀσφαλής). Sap. 14. 3. *Dedisti et inter fluctus emitam firmissimam :* O Dieu, le Père comıun, vous avez ouvert une route très-assuée au milieu des flots.

8° Ferme, grave, posé (ὡραῖος, *pulcher*). ccli. 26. 23. *Columnæ aureæ super bases arenteas, pedes firmi super plantas stabilis ıulieris :* La femme posée demeure ferme ur ses pieds par sa bonne conduite , comme es colonnes d'or sur des bases d'argent.

FISCELLA , Æ, θίβη. Petit panier d'osier u de jonc. Exod. 2. v. 3. 5. *Sumpsit fiscelım scirpeam :* La mère de Moïse prit un paier de jonc, *sc.* pour l'y mettre et l'exposer ur le Nil.

FISCUS, ı. De χάσκω, *hisco*, s'ouvrir, être ntr'ouvert; ou de φάσκος, *aluta, æ*, peau ıolle dont on fait des sacs ; panier d'osier; ɜ fisc, ou le trésor du prince qui se gardait ans des paniers d'osier.

Le fisc, *ou* le trésor et l'épargne du prince. . Esdr. 7. 20. *Quantumcumque necesse est t expendas dabitur de thesauro, et fisco reis :* Quelque autre depense nécessaire que uisse être pour la maison de Dieu, on vous fournira de quoi la faire du trésor et de l'épargne du roi, dit Artaxerxès à Esdras dans son édit.

FISTULA , Æ, σύριγξ. De φυσάω, *flatu distendo*, quasi φύσηθλα.

1° Tuyau. Job. 40. 13. *Ossa ejus velut fistulæ æris* (σίδηρος χυτὸς, *ferrum fusile*) : Les os de l'éléphant sont comme des tuyaux d'airain.

Ainsi, les gouttières qui sont comme des tuyaux de plomb, sont appelées *fistulæ* (παραξιφὶς, *sica*, Hebr. צנור (*tsinnor*) *fistula, canalis*). 2. Reg. 5. 8. *Proposuerat David præmium , ei qui tetigisset domatum fistulas :* Lorsque David eut pris la forteresse de Jérusalem sur les Jébuséens, il avait proposé une récompense pour celui qui pourrait gagner le haut de la forteresse; *lettr.* les gouttières des toits.

2° Flûte, fifre, instrument de musique. Dan. 3. 5. *In hora qua audieritis sonitum tubæ et fistulæ, adorate :* Au moment que vous entendrez le son de la trompette, de la flûte et des autres instruments, adorez la statue d'or, criait le hérault.

3° Cannelle ou casse (κάλαμος, *calamus odoratus*). Cant. 4. 14. *Fistula et cinnamomum :* La canne aromatique et le cinnamome.

FIXURA , τύπος. Du supin *fixum*, et peu usité.

Marque qu'un clou a faite en perçant. Joan. 20. 25. *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam :* Si je ne vois dans les mains du Seigneur la marque des clous qui les ont percées, je ne croirai point que vous l'ayez vu ressuscité, dit saint Thomas. Jésus-Christ a conservé ces marques, Voy. v. 27. et les conservera toujours dans le ciel.

FIXUS, A, UM. Adjectif du supin *fixum*, fixé, attaché; dans l'Écriture :

1° Enfoncé (ἐρείσας, *infixus*). Act. 27. 41. *Prora quidem fixa manebat immota :* La proue du vaisseau s'étant enfoncée dans la langue de terre où les mariniers l'avaient fait échouer, elle demeurait immobile.

2° Qui est ferme et constant. Eccli. 6. 11. *Amicus fixus :* Un ami toujours ferme et constant. Voy. FIDUCIALITER AGERE.

3° Ce qui est fixé, arrêté, conclu et déterminé. 2. Reg. 19. 29. *Fixum est, quod locutus sum :* Ce que j'ai ordonné subsistera, dit David à Miphiboseth. Voy. l'arrêt de David. c. 16. 4. Esth. 11. 12.

FLACCESCERE, ou FLACCERE. De φλάω, *flaccidum reddo ;* ou de βλὰξ, *mollis, mollities.*

Et signifie proprement, se faner, se flétrir ; de là vient le participe :

FLACCENS, TIS. Qui se sèche et se tarit, qui manque. Isa. 19. 10. *Erunt irrigua ejus flaccentia :* Les champs fertiles de l'Egypte et qui étaient bien arrosés, sècheront, *ou* les ruisseaux qui arrosaient ses terres sècheront.

FLAGELLARE , μαστιγοῦν. 1° Fouetter , battre de verges. Exod. 5. 14. *Flagellati sunt qui præerant operibus filiorum Israel ;* Ceux qui étaient commis sur les ouvrages des

enfants d'Israël furent battus de verges par les exacteurs de Pharaon.

2° Châtier, affliger, tourmenter. Hebr. 12. 6. *Dominus flagellat omnem filium quem recipit :* Le Seigneur frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants. Job. 9. 23. *Si flagellat, occidat semel :* S'il frappe de plaies, qu'il tue tout d'un coup; Hebr. si au moins les plaies dont il frappe, tuaient tout d'un coup, au lieu de laisser si longtemps languir dans les tourments. V. RIDERE. Gen. 12. 17. Ps. 72. v. 5. 14. etc.

FLAGELLUM, I, μάστιξ, de *flagrum.*

1° Un fouet. Prov. 26. 3. *Flagellum equo :* Le fouet est pour le cheval. Exod. 5. 16. Nahum. 3. 2 Joan. 2. 15. etc. D'où vient :

Flagellum linguæ. Les coups de la langue; Soit qu'on veuille marquer la calomnie. Job. 5. 21. *A flagello linguæ absconderis :* Dieu vous mettra à couvert des traits de la langue; Soit les injures et les paroles piquantes. Eccli. 26. 9. *In muliere zelotypa flagellum linguæ :* La langue de la femme jalouse est perçante.

3° Branche de vigne; et par métaphore, les habitants d'une ville comparée à une vigne. Isa. 16. 8. *Flagella ejus usque ad Jaser pervenerunt :* Les citoyens de Sabama poursuivis par l'ennemi, se sont étendus comme des branches de vigne jusqu'à Jaser.

3° Peine, grande affliction, fléau de la part de Dieu ou des hommes. 3. Reg. 12. v. 11. 14. *Pater meus cecidit vos flagellis :* Mon père vous a châtiés avec des verges : Par ces verges dont Roboam parle, s'entend le joug du peuple que Salomon avait rendu très-pesant. Voy. v. 11. 2. Par. 10. v. 11. 14. Judith. 7. 20. Ps. 31. 10. etc. Ainsi, Ps. 90. 10. *Flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo :* Les fléaux n'approcheront point de votre tente : Ces paroles se peuvent entendre de la peste, qui faisant mourir tant de peuples, ne fit néanmoins aucun mal à la maison de David. De là vient *Flagellum linguæ*, comme ci-dessus.

Suscitare flagellum super aliquem. Lever le fouet sur quelqu'un pour le frapper. Isa. 10. 26. *Suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum :* Le Seigneur des armées lèvera sa main sur les Assyriens pour les frapper. Voy. SUSCITARE.

4° Châtiment, correction. Eccli. 22. 6. *Flagella et doctrina in omni tempore sapientia ;* Gr. *in opportunitate :* La sagesse emploie toujours à propos le châtiment et l'instruction.

FLAGITIOSUS, A, UM, μιαρός. Vicieux, débordé, abandonné à toute sorte de débauches; scélérat, très-méchant. 2. Mach. 7. 34. *Omnium hominum flagitiosissime :* Vous qui êtes le plus scélérat et le plus abominable de tous les hommes, dit à Antiochus le plus jeune des sept enfants.

FLAGITIUM, II. De *flagellum*, comme sujet au châtiment; ou de *flagitare*, accuser.

Méchante action, grand crime, crime horrible ou infâme. Gen. 44. 7. *Quare sic loquitur Dominus noster, ut servi tui tantum flagitii commiserint ?* Pourquoi mon seigneur parle-t-il ainsi à ses serviteurs, et les croit-il capables d'une action si honteuse? *sc.* qu d'avoir dérobé la coupe de votre maître disent les frères de Joseph à son intendant Judic. 20. 13. 2. Mach. 12. 3.

FLAGRARE. De φλέγειν, *urere.*

Brûler, être embrasé; et, dans le sens métaphorique,

Etre passionné, être empressé. Num. 11 4. *Vulgus promiscuum quod ascenderat cum eis, flagravit, concupiscere desiderio* (ἐπιθυμεῖν) Une troupe de petit peuple qui était venu d'Egypte avec les Israélites, désira de manger de la chair avec grande ardeur.

FLAGRUM, I, μάστιξ. De *flagrare*, parce que le fouet échauffe; ou de l'Hébreu פלך phelec, *virga, baculus.*

Fouet, poignée de verges. 2. Mach. 7. 1 *Contigit et septem fratres compelli a rege edere contra fas carnes porcinas, flagris et taureis cruciatos :* Il arriva que l'on voulut aussi contraindre sept frères et leur mère à manger contre la défense de la loi de la chair de pourceau, en les déchirant avec des fouets et des escourgées de cuir de taureau.

FLAMMA, Æ, φλόξ. De l'Hébreu להב (Lahab), *flamma*, ou de l'Eolique φλέμμα, pour φλέγμα, *inflammatio.*

1° Flamme, feu allumé. Exod. 3. 2. *Apparuit ei Dominus in flamma ignis :* Le Seigneur apparut à Moïse dans une flamme de feu qui sortait du milieu d'un buisson (Voy. Act. 7. v. 30. 35). Judic. 13. 20. Ainsi les foudres et les éclairs sont appelés flammes. Ps. 28. 7. *Vox Domini intercidentis flammam ignis :* C'est la voix du Seigneur qui divise la flamme du feu. Voy. INTERCIDERE. Hebr. 1. 7. *Qui facit angelos suos spiritus et ministros suos flammam ignis :* Dieu se sert des flammes ardentes pour en faire ses ministres; *autr.* les anges qui le servent sont rapides et actifs comme les éclairs et la foudre. Voy. IGNIS.

2° Feu allumé pour la punition des pécheurs, de quelque qualité qu'il soit.

Soit celui d'enfer. Luc. 16. 24 *Crucior in hac flamma :* Je souffre d'extrêmes tourments dans cette flamme, dit le mauvais riche à Abraham. Eccli. 21. 10. c. 36. 11.

Soit le feu qui consumera le monde au jugement dernier. Isa. 30. 30. *Terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris, et flamma ignis devorantis :* Le Seigneur étendra son bras terrible dans les ardeurs d'un feu dévorant. c. 66. 15. 2. Petr. 3. 10.

Soit celui dont Dieu se servit pour punir les Egyptiens. Sap. 19. 20. *Flammæ e contrario corruptibilium animalium, non vexaverunt carnes coambulantium :* Les flammes, au contraire, épargnaient la chair fragile des animaux envoyés de Dieu ; *Gr.* des animaux qui marchaient au milieu des flammes. C'étaient des sauterelles, des grenouilles et d'autres petits animaux.

2° Clarté lumineuse, lumière éclatante Dan. 7. 9. *Thronus ejus flammæ ignis :* Le trône de celui qui est avant les jours, était des flammes ardentes. Sap. 17. 5. Apoc. 1. 14. c. 2. 18. c. 19. 12.

3° Bonheur, prospérité, faveur comparée

à la lumière et à la clarté du feu, comme l'adversité l'est aux ténèbres et au froid. Job. 18. 5. *Nonne lux impii exstinguetur, nec splendebit flamma ignis ejus?* La lumière de l'impie ne s'éteindra-t-elle pas, et la flamme qui sort de son feu ne sera-t-elle pas sans éclat?

4° Haleine, ou fumée chaude qui ressemble à la flamme. Job. 41. 12. *Flamma de ore ejus egreditur :* Des narines de la baleine s'exhale une fumée épaisse, c. 15. 30.

5° La chaleur du soleil d'où naît la grande sécheresse. Joel. 1. 19. *Flamma succendit omnia ligna regionis :* La flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

6° Grand mal, chose très-pernicieuse et désolante. Abd. 18. *Erit domus Joseph flamma, et domus Esau stipula :* Les Juifs et ceux des dix tribus qui reviendront avec eux de la captivité de Babylone, ruineront l'Idumée, comme le feu consume la paille. Num. 21. 28. Eccli. 28. 26. c. 51. 6. Isa. 10. 17. c. 29. 6. c. 43. 2. c. 47. 14. c. 50. 11. Jerem. 48. 45. Ezech. 20. 47. Joel. 2. 3.

7° Transport de fureur, ou passion violente. Eccli. 8. 13. *Ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum :* De peur que vous ne soyez consumé par le feu de leurs péchés, soit que vous périssiez par leur emportement, soit par le vôtre même contre eux.

FLAMMANS, TIS. De *flammare*, jeter des flammes.

Flamboyant, allumé, ardent (καιόμενος). Isa. 4. 5. *Creabit Dominus... nubem per diem et fumum, et splendorem ignis flammantis in nocte :* Le Seigneur fera naître une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit : Le Prophète fait allusion à la colonne de nuée et à la colonne de feu dont Dieu protégea les Israélites dans le désert pendant le jour et pendant la nuit. Cette colonne de nuée était la figure du baptême, et celle du feu était la figure du Saint-Esprit qui y est conféré.

FLAMMEUS, A, UM, φλόγινος. De *flamma*.

Qui est de flamme ou de feu. Gen 3. 24. *Collocavit ante paradisum voluptatis, cherubim et flammeum gladium :* Dieu ayant chassé Adam du jardin des délices, mit des chérubins devant ce jardin de délices, qui faisaient étinceler une épée de feu, soit que le feu en sortît véritablement, soit que la lame de cette épée fût si claire et si brillante, qu'elle semblât jeter des étincelles de flamme.

FLARE, πνεύσειν. De φλάω, *fervere, strepere.*

Souffler. Ps. 147. 18. *Flabit spiritus ejus :* Les vents qu'il enverra, souffleront, et les eaux couleront. Exod. 15. 10. *Flavit* (ἀπέστειλας, *misisti*) *spiritus tuus, et operuit eos mare :* Vous avez répandu votre souffle, et la mer a enveloppé les Egyptiens : Ce qui se peut entendre des tempêtes furieuses que l'ange excita contre eux. Quelques Pères l'ont entendu du Saint-Esprit.

Ce qui s'attribue aussi à Dieu. Job. 4. 9. *Vidi eos qui operantur iniquitatem, flante Deo, perisse :* J'ai vu que ceux qui travaillaient tant à faire des injustices, sont renversés tout d'un coup par un seul souffle de Dieu. c. 37. 10. *Flante Deo concrescit gelu.* La glace se forme au souffle de Dieu; *i. e.* Dieu faisant souffler le vent de bise. Matth. 7. 27. etc.

FLATUS, US, πνοή.— 1° Souffle, vent. ἄνεμος. Deut. 8. 15. *In qua erat serpens flatu adurens :* Il y avait dans ce désert vaste et affreux des serpents qui brûlaient par leur souffle. Voy. Num. 21. 6. Act. 27 15. *Data nave flatibus, ferebamur :* Nous laissâmes aller le vaisseau au gré du vent. v. 40.

2° Souffle, respiration. Sap. 2. 2. *Fumus flatus est in naribus nostris :* La respiration est dans nos narines comme une fumée; ainsi notre vie est semblable à une vapeur qui s'élève et se dissipe comme la fumée.

3° L'âme, la vie. Isa. 42. 5. *Dominus Deus dans flatum populo :* Le Seigneur Dieu donne le souffle et la respiration au peuple qui remplit la terre. c. 57. 16. *Flatus ego faciam :* C'est moi qui ai créé les âmes. Job. 34. 14. *Si direxerit ad eum cor suum, spiritum illius et flatum ad se trahet :* Si Dieu voulait retirer son Esprit, et qu'il cessât de communiquer aux créatures son souffle divin et sa vertu, tout homme expirerait dans l'instant, et retournerait dans la poussière. Dan. 5. 23. Le mot *spiritus*, qui vient de *spiro*, et *anima* ou *animus*, du mot Grec ἄνεμος, *ventus*, ne marquent que le souffle et la respiration en quoi consiste la vie.

4° Force, véhémence. Isa. 30. 33. *Flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam :* Le souffle du Seigneur, *i. e.* sa force et sa puissance sont comme un torrent de soufre qui embrasera Tophet.

FLAVESCERE. Signifie proprement jaunir, devenir jaune, en parlant des blés qui mûrissent; dans l'Ecriture, il est pris dans le sens figuré :

Etre beau et clair. Prov. 23. 31. *Ne intuearis vinum quando flavescit.* Ne regardez point le vin lorsqu'il paraît clair; ne considérez point dans le verre le vin qui est clairet ou rouge.

FLAVUS, A, UM. De להב (Lahab), *flamma*, jaune, tirant sur le rouge.

Jaune ou blond (ξανθίζων). Levit. 13. v. 30. 36. *Non quæret amplius utrum capillus in flavum colorem sit immutatus :* Le prêtre ne recherchera plus si le poil aura été changé de couleur, et sera devenu jaune.

FLEBILIS, E. Déplorable, digne de larmes, triste, lugubre. Sap. 18. 10. *Flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium,* οἶκτος : On entendait les cris lamentables de ceux qui pleuraient la mort de leurs enfants : L'Ecriture parle du cri des Egyptiens lors du carnage de leurs premier-nés par l'ange.

FLECTERE, κάμπτειν. De πλέκω, *plico.*

1° Courber, fléchir, ployer. Eccli. 38. 19 *Tristitia cordis flectit cervicem :* L'abattement du cœur fait baisser la tête; de là vient :

Flectere genu ou *genua.* Ployer les genoux, pour marquer une grande soumission, soit proprement, et par le geste du corps (προσ-

κυψεῖν). Esth. 3. v. 2. 5. *Cum Aman experimento probasset quod Mardochæus non flecteret sibi genu :* Aman reconnut même par expérience que Mardochée ne fléchissait point les genoux devant lui. La raison de ce refus de Mardochée est, parce qu'Aman était Amalécite d'origine, et que Dieu avait commandé aux Juifs, Deut. 25. 12. de n'oublier jamais que cette nation était ennemie de son peuple. Gen. 41. 43. Matth. 27. 29. etc. Soit improprement, dans une signification plus étendue, pour marquer un profond assujettissement. Rom. 14. 11. *Mihi flectetur omne genu :* Tout genou fléchira devant moi (ceci est tiré d'Isa. 45. 24). Philipp. 2. 10. *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur :* Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse : les anges et les justes rendent volontiers cette soumission ; mais les démons et les réprouvés s'y voient et s'y verront assujettis malgré eux. Ainsi, Ephes. 3. 14. *Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri :* Je me porte à fléchir les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il vous donne la grâce de ne point perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous.

2° Tourner, détourner. Eccli. 1. 6. *Flectitur* (κυκλοῦν) *ad aquilonem :* Le soleil prenant son cours vers le midi, tourne vers le nord.

3° Toucher, émouvoir. 1. Reg. 15. 29. *Non parcet et pœnitudine non flectetur :* Dieu ne pardonnera point, et il demeurera inflexible, sans se repentir de ce qu'il a fait. Deut. 25. 12. Judic. 2. 18. Jerem. 21. 7. 1. Mach. 13. 47. 2. Mach. 4. 37.

4° Ebranler, faire tomber. Eccli. 15. 3. *Firmabitur in illo, et non flectetur* (κλίνειν) : La sagesse s'affermira dans celui qui craint Dieu, et il sera inébranlable.

FLERE, de κλαίειν, la même chose.

1° Pleurer, verser des larmes. 1. Reg. 1. v. 7. 8. *Anna, cur fles?* Anne, pourquoi pleurez vous? lui dit son mari Elcana. Gen. 21. 16. c. 27. 38. Ps. 125. 6. *Euntes ibant et flebant :* Les Israélites qui allaient en pleurant en captivité, sont comparés au laboureur qui sème avec peine, mais qui recueille avec plaisir, comme il devait arriver à leur retour ; de là vient :

Flere super aliquem. Pleurer de compassion les maux dont quelqu'un est menacé. Luc. 19. 41. *Videns civitatem, flevit super illam :* Jésus-Christ regardant la ville de Jérusalem, pleura sur elle ; *sc.* dans la vue des maux qu'il prédit contre elle. v. 43. 44. c. 23. 28. *Nolite flere super me, sed super vos ipsas flete :* Ne pleurez point sur moi ; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Voy. les maux que Jésus-Christ leur prédit. v. 29. 30.

2° Pleurer en criant, gémir, se lamenter. Joan. 16. 20. *Plorabitis et flebitis vos :* Vous pleurerez et vous gémirez, dit Jésus-Christ à ses disciples.

3° Déplorer, regretter. Deut. 21. 13. *Flebit patrem et matrem suam uno mense :* Cette femme pleurera son père et sa mère, un mo[is] durant. Judic. 11. 38. Jer. 22. 10.

4° Etre dans l'affliction ou dans la dou[-]leur. 1. Cor. 7. 30. *Qui flent, tamquam no[n] flentes :* Que ceux qui pleurent soient comm[e] ne pleurant point. Rom. 12. 15. Les Hébreu[x] appellent *pleurer*, toute sorte d'afflictions.

5° Etre dans le deuil et dans la tristesse soit qu'elle soit sainte et salutaire, et qu[i] vienne de la douleur des péchés et du dégoû[t] des choses du monde. Luc. 6. 21. *Beati qu[i] nunc fletis :* Vous êtes bienheureux, vous qu[i] pleurez maintenant, dit Jésus-Christ. Joan. 16. 20. Eccl. 3. 4. Soit qu'elle soit humaine et inutile. Joel 1. 5. *Expergiscimini ebrii e[t] flete :* Réveillez-vous, hommes enivrés, e[t] pleurez. Apoc. 18. v. 9. 11. 15. 19. etc. D'où vient :

Flere coram Deo. Implorer l'assistance d[e] Dieu, par ses pleurs et ses larmes. 4. Reg. 22. 19. *Flevisti coram me :* Vous avez pleuré devant moi, dit Dieu, parlant de Josias, 2. Par. 34. 27.

6° Pleurer quelqu'un ; ce qui marque en général ce qui se faisait pour honorer les morts. Gen. 50. 3. *Flevit eum Ægyptus septuaginta diebus :* L'Egypte pleura Jacob soixante et dix jours : ce nombre de jours était le temps qu'on pleurait les souverains : ainsi, on rendit à Jacob, en considération de Joseph, le même honneur qui se rendait aux rois. Deut. 34. 8. 1. Mach. 9. 20.

FLETUS, us, κλαυθμός. 1° Pleurs, larmes, gémissements ; soit de joie. Gen. 45. 2. *Elevavitque vocem suam cum fletu :* Les larmes tombant des yeux de Joseph, il éleva fortement la voix ; *sc.* lorsqu'il se fit connaître à ses frères. Jer. 31. 9. Soit de tristesse. 4. Reg. 20. 3. *Flevit Ezechias fletu magno :* Ezéchias versa une grande abondance de larmes ; *sc.* lorsqu'Isaïe lui eut dit qu'il mourrait. Ps. 101. 10.

2° Affliction, état misérable. Ps. 29. 6. *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia :* Si les justes sont le soir dans l'affliction, ils sont le matin dans la joie : ceci figure que les peines de cette vie leur doivent paraître de peu de durée.

3° Deuil, temps de tristesse. Joel. 2. 12. *Nunc convertimini ad me in toto corde vestro in jejunio et in fletu :* Maintenant convertissez-vous de tout votre cœur dans les jeûnes et dans larmes. Isa. 22. 5.

4° Douleur, soit du sentiment des afflictions. Matth. 8. 12. c. 13. 42. *Ibi erit fletus et stridor dentium :* C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Par ces pleurs, on peut entendre les tourments horribles, et les supplices éternels des réprouvés dans l'enfer. 2. Cor. 7. 7. Soit du sentiment de ses péchés. Isa. 22. 12. *Vocabit Dominus in die illa ad fletum :* Dieu, par ses Prophètes et par ses inspirations, invitera à la pénitence ; de là vient :

Potum cum fletu miscere. Etre dans de grandes afflictions et pleurer continuellement dans la douleur de son péché. Ps. 101. 10. *Potum meum cum fletu miscebam, a facie iræ et indignationis tuæ :* Je mêlais mes lar-

mes avec ce que je buvais, dans la douleur que j'avais de mes péchés, qui avaient irrité votre colère et votre indignation.

FLEXURA, Æ, καμπή. Du supin *flexum*, de *flecto*.

Courbure, ce qui est courbé ou ployé.

Tournant, encognure. 2. Esdr. 3. 24. *Ædificavit Bennui mensuram secundam a domo Azariæ usque ad flexuram, et usque ad angulum*: Bennui bâtit un double espace depuis la maison d'Azarias jusqu'au tournant et jusqu'à l'encognure du côté de l'Orient ; car la piscine de Siloë empêchait que l'on ne continuât en cet endroit le mur égal.

FLORERE, ἐξανθεῖν. 1° Fleurir, être florissant. Cant. 2. v. 13. 15. *Vinea nostra floruit* (κυπρίζειν) : Notre vigne est en fleur : Ceci figure les fidèles régénérés et entrés dans la vie nouvelle de Jésus-Christ ; mais encore peu affermis dans la piété. c. 6. 10. c. 7. 12. Isa. 17. 11. Hab. 3. 17. etc. De là vient :

Florere flores. Porter des fleurs. Eccli. 39. 19. Voy. Flos.

2° Croître, se multiplier. Ps. 71. 16. *Florebunt de civitate sicut fenum terræ:* Les citoyens de la ville de ce roi croîtront en abondance comme l'herbe ; ce qui s'entend des Juifs sous le règne de Salomon, et des Chrétiens sous le règne de Jésus-Christ, dont ceux-là étaient la figure. Ps. 91. 14. Ezech. 7. 10.

3° Fleurir, et être en estime. Is. 27. 6. *Florebit et germinabit Israel:* Un jour Israël fleurira et germera. Ps. 89. 6. Ps. 91. 13.

FLORENS, TIS, participe. Fleuri, qui est en fleur. Cant. 2 13. *Vineæ florentes* (κυπρίζων) *dederunt odorem suum :* L'on sent la bonne odeur qui sort de la fleur des vignes.

1° Fait à la ressemblance de fleurs 2. Paralip. 4. 21. *Fecit Salomon et florentia quædam* (λαβίς, *ansa*) *:* Salomon fit ciseler des fleurs sur les chandeliers.

2° Fleurissant dans l'honneur et la gloire. Dan. 4. 1. *Ego florens* (εὐθηνῶν, *bene florere*) *in palatio meo :* J'étais plein de gloire dans mon palais. Jer. 48. 9. *Florens egredietur:* Quelque florissante que soit Moab, elle sera emmenée captive, au milieu de son éclat. Voy. n. 2.

FLORIDUS, A, UM. Fleuri, plein de fleurs. Cant. 1. 15. *Lectulus noster floridus* (σύσκιος, *frondosus*) *:* Notre lit est parsemé de fleurs: ce qui s'entend allégoriquement, ou de l'Ecriture sainte, remplie de beautés spirituelles, ou de la paix de l'Eglise, où règnent les grâces et les vertus des Saints.

2° Sain, vigoureux, comme une fleur vermeille. Prov. 17. 22. *Animus gaudens ætatem floridam facit* (εὐεκτεῖν ποιεῖν, *bene se habere facit*) : La joie du cœur rend le corps sain et vigoureux.

FLOS, RIS, ἄνθος. De χλόα, herbe verte, ou plutôt de χλόος.

1° Une fleur. Num. 17. 8. *Turgentibus gemmis eruperant flores :* La verge d'Aaron ayant poussé des boutons il en sortit des fleurs. Gen. 40. 10. Nah. 1. 4. etc.

2° La gloire humaine et périssable est comparée aux fleurs ; parce que, dans une campagne, les fleurs qui en font l'ornement, tombent bientôt. Isa. 40. v. 6. 7. 8. *Omnis gloria ejus quasi flos agri :* Toute gloire humaine est comme la fleur des champs ; *Cecidit flos :* La fleur tombe. Ps. 102. 15. 1. Petr. 1. 24. Jac. 1. v. 10. 11. Job. 15. 33. c. 14. 2. etc. Ainsi, Isa. 28. 1. *Væ flori decidenti :* Malheur à la fleur passagère ! Voy. Corona.

3° Bouquet ou couronne de fleurs. Jer. 48. 9. *Date florem* (σημεῖον, *signum*), *Moab, quia florens egredietur:* Moabites, couronnez-vous de fleurs ; mais vous serez emmenés captifs avec vos couronnes de fleurs. Les anciens se couronnaient de fleurs dans les festins ; Hebr. *Date alas ipsi Moab, ut cito avolet ;* Gr. ἁφῇ ἀναφθήσεται, *plaga ferietur.*

4° L'odeur des fleurs. Cant. 2. 5. *Fulcite me floribus* (μύρον, *unguentum*) *:* L'épouse qui languit d'amour pour son époux, prie ses compagnes de la faire revenir de sa langueur, par la bonne senteur des fleurs les plus odoriférantes : Ces fleurs sont les saintes Ecritures, et les discours de piété.

5° Ornement, beauté, ce qu'il y a de plus beau et d'excellent. Sap. 2. 7. *Non prætereat nos flos temporis :* Ne laissons point passer la fleur de la saison ; *i. e.* la plus belle qui est le printemps : ce qui figure la jeunesse et la fleur de l'âge ; Hebr. *Flos aeris :* La fleur de l'air ; *c'est-à-dire*, de la vie *ou* de l'âge. Nahum. 1. 4. *Flos Libani elanguit :* Toute la beauté du Liban se flétrira ; Gr. *Arbores quæ florebant :* τὰ ἐξανθοῦντα.

6° Joie, plaisir, ce qui est agréable. Eccli. 24. 23. *Flores mei fructus honoris et honestatis:* La sagesse, comme une vigne, pousse des fleurs ; *i. e.* donne du plaisir et de la joie à ceux qui l'aiment ; mais ces fleurs sont suivies d'excellents fruits ; *sc.* de la gloire des richesses et des grâces spirituelles.

7° Epanchement du cœur, qui sort de la bonne volonté, comme une odeur agréable. Eccli. 39. 19. *Florete flores quasi lilium :* Poussez, de vos cœurs comme des parfums précieux que vous offrirez à Dieu, des louanges et des actions de grâces.

8° Jésus-Christ est comparé à une fleur, non-seulement comme l'époux de l'Eglise, par la bonne odeur des grâces dont il était rempli. Cant. 2. 1. *Ego flos campi :* Je suis la fleur des champs ; mais encore comme le Messie, qui devait naître comme une fleur d'une branche qui sortait de la tige de Jessé ; *i. e.* de la race de David, selon Isa. 11. 1. *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet :* Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine : La sainte Vierge Mère de Dieu est cette branche, et Jésus-Christ est cette fleur qui en devait naître.

FLUCTUARE, κλυδωνίζεσθαι. 1° Etre agité des flots. Ezech. 26. 13. *Ascendere faciam ad te gentes multas, sicut ascendit mare fluctuans :* Gr. ἐν κύμασιν, O Tyr, je ferai monter contre vous plusieurs peuples, comme la mer fait monter ses flots. Sap. 5. 10.

2° Avoir l'esprit agité, et ne savoir que faire ; soit par étourdissement. Isa. 29 9. *Fluctuate* (ἐκλύεσθαι) ; *et vacillate* : Soyez

dans l'agitation et le tremblement ; soit par inconstance et légèreté. Ephes. 4. 14. *Jam non simus parvuli fluctuantes:* Ne soyez plus comme des enfants, comme des personnes flottantes.

FLUCTUATIO, NIS, σάλος, κῦμα. Signifie proprement agitation de flots, *ou* semblable à celle des flots ; dans l'Ecriture, il se prend dans le sens métaphorique :

1° Agitation, doute, inquiétude d'esprit. Eccli. 40. 4. *Tumultus, fluctuatio :* L'inquiétude, l'agitation.

2° Agitation, tourment, persécution. Ps. 54. 23. *Non dabit in æternum fluctuationem justo :* Dieu ne permettra pas que le juste soit toujours agité et inquiété

FLUCTUS, US, κῦμα, τος. De *fluere*, couler.

1° Flot, vague. Job. 31. 23. *Quasi tumentes super me fluctus timui Deum :* J'ai toujours craint Dieu, comme des flots suspendus au-dessus de moi. c. 38. 11. *Hic confringes* (ἐπιτρίψεις) *tumentes fluctus tuos :* Vous briserez ici l'orgueil de vos flots. Dieu a donné à la mer ses bornes qu'elle ne passe point. Ps. 106. v. 25. 29. Jerem. 5. 22. Matth. 8. 24. etc. Ps. 92. 3. *Elevaverunt flumina fluctus suos :* Les fleuves ont élevé leurs vagues : Le Prophète parle du bruit des eaux que Dieu fit retirer après la création du monde. Voy. une autre explication ci-dessous.

2° Les obstacles et les périls qui s'opposent. Zach. 10. 11. *Percutiet in mari fluctus :* Dieu lèvera les obstacles qui s'opposeront au retour des Israélites, comme Moïse sépara les eaux de la mer pour les faire passer.

3° Une armée d'ennemis qui viennent fondre quelque part. Jer. 51. 42. *Multitudo fluctuum ejus operta est :* Babylone a été couverte par l'inondation des flots de la mer. c. 46. 8. c. 51. 55. *Sonabunt fluctus eorum quasi aquæ multæ :* Le bruit des ennemis de Babylone retentira comme celui des flots irrités. Ainsi, Ps. 92. 4. Selon le sentiment de plusieurs, ces flots élevés s'entendent du soulèvement des peuples et des princes contre l'établissement du règne de Jésus-Christ.

4° Les peines et les malheurs dont on est accablé. Ps. 41. 8. *Fluctus tui super me transierunt :* Tous vos flots sont venus fondre sur moi. Ps. 87. 8. Jon. 2. 4.

5° Gens turbulents et séditieux. Jud. 13. *Fluctus feri maris ;* i. e. *undæ efferæ :* Vagues furieuses de la mer : C'est ainsi que l'apôtre saint Jude appelle les hérétiques de son temps.

FLUENTUM, I. Signifie proprement, ruisseau, un courant d'eau (ποταμὸς) ; dans l'Ecriture :

1° Une rivière, un fleuve. Num. 13. 30. *Chananæus moratur juxta mare et circa fluenta Jordanis:* Les Chananéens sont établis le long de la mer, et le long du fleuve du Jourdain. Jos. 5. 1.

2° Les biens que nous possédons, qui ne sont point permanents. Proverb. 5. 15. *Bibe fluenta putei tui* (πηγή, *fons*) *:* Usez de vos biens. Voy. AQUA. CISTERNA.

3° Abondance des grâces de Dieu. Isa. 44. 3. *Effundam fluenta* (δώσω ὕδωρ) *super aridam :* Je répandrai les fleuves sur la terre sèche, cette terre sèche était la gentilité sur laquelle Dieu a répandu ses grâces.

FLUERE, ῥεῖν. De βλύειν, *manare.*

1° Couler, s'écouler, en parlant de l'eau, et des autres choses liquides. Ps. 104. 41. *Dirupit petram, et fluxerunt aquæ :* Il fendit la pierre, et il en coula des eaux. 1. Reg. 14. 26. etc. L'ablatif se trouve joint aussi à ce verbe. Num, 13. 28. *Revera fluit lacte et melle :* Dans le pays où vous nous avez envoyés, il coule véritablement des ruisseaux de lait et de miel, disent à Moïse et à Aaron ceux qui avaient été envoyés considérer la terre promise, et souvent ailleurs. Ezech. 7. 17. c. 21. 7. *Omnia genua fluent aquis :* L'eau coulera tout le long des genoux. Voy. GENU. Et par métaphore. Joan. 7. 38. *Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ :* Il sortira des fleuves d'eau vive du cœur de celui qui croira en moi : saint Jean explique dans le v. 39. ce que dit ici Jésus-Christ, des dons et des grâces du Saint-Esprit, dont les fidèles devaient être remplis, après que Jésus-Christ aurait été glorifié par sa passion. Voy. FLUMEN.

1° Se lâcher, se délier. Exod. 39. 19. *Quos iungebat vitta hyacinthina, ne laxa fluerent :* Dans les anneaux qui resserraient et liaient étroitement l'Ephod et le Rational, était passé un ruban d'hyacinthe, afin qu'ils ne fussent point lâches.

2° Tomber, ne point tenir à la racine. Levit. 13. 40. *Capilli fluunt :* Les cheveux qui tombent de la tête.

3° S'étendre, se multiplier. Num. 24. 7. *Fluet* (ἐξέρχεσθαι) *aqua de situla ejus.* Voy. AQUA. Deut. 32. 2. *Fluat* (καταβήτω), *ut ros eloquium meum:* Que mes paroles s'insinuent dans les âmes, et leur fassent porter un fruit semblable à celui que la rosée fait produire en terre. Deut. 33. 22. Voy. LARGITER. Isa. 8. 7.

4° Se fondre, se couler (τήκεσθαι). Ps. 57. 9. *Sicut cera quæ fluit auferentur :* Les pécheurs seront détruits, comme la cire que la chaleur fait fondre et couler. Ps. 67. 3. et par métaphore :

Etre horriblement étonné et effrayé. Judic. 5. 5. Ps. 96. 5. *Montes fluxerunt a facie Domini :* La présence de Dieu qui fait éclater sa toute-puissance, a fait comme fondre les montagnes de frayeur.

5° Venir en foule, courir avec joie, et est mis pour *confluere.* Isa. 2. 2. *Et fluent* (ἥξω) *ad eum omnes gentes :* Toutes les nations accourront en foule à la montagne sur laquelle sera bâtie la maison du Seigneur : cette montagne est l'Eglise dans laquelle sont accourus tous les Gentils, assistés de la grâce de Dieu qui les y a conduits. Mich. 4. 1.

6° S'écouler, se passer, en parlant du temps. Gen. 40. 4. *Aliquantulum temporis fluxerat :* Quelque temps s'étant passé pendant lequel le grand échanson et le grand panetier de Pharaon demeuraient toujours prisonniers, ils eurent tous deux un songe.

FLUMEN, INIS, ποταμὸς. — 1° Fleuve, rivière. Eccl. 1. 7. *Omnia flumina* (χείμαῤῥος,

torrens) *intrant in mare :* Tous les fleuves entrent dans la mer, sans qu'elle en regorge. Isa. 44. 27. *Flumina tua arefaciam :* Je mettrai les eaux à sec : Le Prophète marque l'Euphrate que Cyrus dessécha, pour prendre Babylone. Ps. 65. 6. Isa. 11. 15. Ps. 92. 3. *Elevaverunt flumina vocem suam :* Les fleuves se sont élevés avec bruit : David décrit le grand bruit que faisaient les eaux quand Dieu les renferma dans leurs lits et leurs rivages : ce qui est marqué, Gen. 1. 9. Ainsi, *Flumen Dei :* Le fleuve de Dieu : Ps. 64. 10. se dit des rivières qui coulent toujours, et sont ainsi appelées, parce que la perpétuité de leurs cours vient de Dieu : c'est ce qui a fait croire aux païens que les fleuves et les fontaines avaient des divinités qui y présidaient. Voy. ci-dessous, 3°.

2° Ruisseau, petite rivière. Ps. 45. 5. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei :* Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux : Les eaux de Siloë, qui arrosaient la ville de Jérusalem, et qui coulaient doucement, figuraient la protection de Dieu qui les défendait contre toute sorte de dangers. Voy. SILOE. Isa. 19. 6. *Deficient flumina :* Les ruisseaux du Nil se sécheront. Ezech. 32. 2.

Ce mot se dit par excellence, pour marquer quelques grands fleuves ou rivières.

1° Le Nil. Gen. 41. 3. *Aliæ quoque septem emergebant de flumine:* Il sortit du fleuve sept autres vaches toutes défigurées et extrêmement maigres: v. 17. et souvent dans l'Exode. Isa. 11. 15. c. 23. 3.

L'Euphrate. Num. 22. 5. 3, Reg. 4. v. 21. 24. *Salomon erat in ditione sua habens omnia regna a flumine terræ* (Hebr. *et a terra*) *Philistiim usque ad terminum Ægypti :* Salomon régnait paisiblement depuis l'Euphrate, du côté de l'Orient, et la terre des Philistins, ou la Méditerranée, du côté de l'Occident, jusqu'au fleuve qui borne l'Egypte au Midi : ce règne avait été promis. Gen. 15. 18. Ainsi, 3. Reg. 14. 15. et souvent dans les Livres d'Esdras, et Ps. 71. 8. Ps. 79. 12. Isa. 44. 27. Ainsi, Jer. 2. 18. *Quid tibi in via Assyriorum ut bibas aquam fluminis :* Qu'allez-vous chercher dans la voie des Assyriens ? Est-ce pour y boire de l'eau de l'Euphrate ? Quand Dieu envoyait les Assyriens pour punir les Israélites, ils avaient recours au roi d'Egypte ; et quand il leur envoyait les Egyptiens, ils imploraient le secours des rois d'Assyrie ; au lieu de considérer que leurs crimes étaient la vraie cause de leurs afflictions.

L'Euphrate et le Tigre. Ps. 88. 26. *Ponam in fluminibus dexteram ejus :* i. e. *usque ad flumina :* J'étendrai la droite de David sur les fleuves. Eccli. 44. 23. Isa. 7. 20. etc.

Le Jourdain. Habac. 3. 8. *Numquid in fluminibus iratus es, Domine ?* Est-ce contre le Jourdain que vous étiez en colère, lorsque vous le fîtes remonter vers sa source ? N'était-ce pas pour délivrer votre peuple ? Zach. 9. 10. *Loquetur pacem a fluminibus usque ad fines terræ :* Il annoncera la paix aux nations, et sa puissance s'étendra depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre : Jésus-Christ a annoncé la paix aux nations, en les réconciliant avec Dieu, et a étendu son royaume dans tout le monde, depuis le Jourdain, où il a été baptisé, et sur les bords duquel il a prêché, jusqu'aux extrémités de la terre.

2° Grand amas d'eau, inondation. Jon. 2. 4. *Flumen circumdedit me:* J'ai été inondé de toutes parts. Matth. 7. v. 25. 27. Luc. 6. 48.

3° Les nuées pleines d'eau. Ps. 64. 10. *Flumen Dei repletum est aquis :* C'est des nuées que tombent les eaux qui donnent la fertilité à la terre.

4° Plaines arrosées d'eau et fertiles. Ps. 106. 33. *Posuit flumina in desertum :* Le Seigneur a changé les fleuves en des lieux secs.

5° Grande force, persécution violente. Cant. 8. 7. *Nec flumina obruent illam :* Les fleuves n'auront point la force d'étouffer la charité. Apoc. 12. 15. Voy. AQUÆ MULTÆ.

6° Ennemi puissant. Isa. 8. 7. *Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes :* Le Seigneur fera fondre sur ce peuple les Assyriens, comme de grandes et de violentes eaux d'un fleuve rapide. Jer. 46. v. 7. 8. Selon quelques-uns, on peut entendre, dans le même sens, le Ps. 92. 3. *Elevaverunt flumina vocem suam :* Les fleuves se sont élevés avec bruit : ce qui marque le soulèvement éclatant des nations contre l'Eglise naissante, et la prédication de l'Evangile.

Les maux, les afflictions. Isa. 43. 2. *Flumina non operient te :* Les fleuves ne vous submergeront point.

7° Prospérité, grande abondance de biens ; soit temporels. Job. 20. 17. *Non videat* (ἀμελξιν νομάδων, *mulctram pecorum*) *rivulos fluminis :* L'impie ne jouira point du bonheur qu'il se promettait. Isa. 48. 18.

Soit de biens spirituels. Eccli. 24. 40. *Ego sapientia effudi flumina:* J'ai répandu dans le monde les biens d'une doctrine toute céleste, dit la Sagesse (Ceci peut s'entendre des trois fleuves qui arrosaient le Paradis terrestre). c. 47. 16. Isa. 41. 18. c. 43. v. 19. 20.

FLUVIUS, II, ποταμὸς. Fleuve, rivière. Gen. 2. 10. *Fluvius egrediebatur de loco voluptatis :* De ce lieu de délices sortait un fleuve. v. 13. 14. etc.

1° Quelques grands fleuves particuliers, comme :

Le Nil. Gen. 41. 1. *Putabat se stare super fluvium :* Il sembla à Pharaon qu'il était sur le bord du Nil, *sc.* lorsqu'il eut ses songes, et souvent dans l'Exod. Jos. 13. 3. *A fluvio turbido qui irrigat Ægyptum :* Depuis le fleuve d'eau trouble qui arrose l'Egypte : c'est un ruisseau du Nil. Sap. 19. 10. Isa. 19. 5.

L'Euphrate. Exod. 23. 31. *A deserto usque ad fluvium :* Les limites de la terre promise étaient d'un côté, depuis l'Arabie déserte jusqu'à l'Euphrate. Jos. 24. 2. 2. Reg. 10. 16. 1. Par. 19. 16. 1. Esdr. 4. 11. etc.

Le Tigre. Nahum. 2. 6. *Portæ fluviorum* (πόλεων, *civitatum*) *apertæ sunt :* Les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation du Tigre ce fleuve, qui s'était grossi par les pluies

continuelles, déborda tout d'un coup, et inonda la ville avec tant de violence, qu'il en abattit vingt stades de mur, par où entrèrent les Chaldéens, qui l'avaient assiégée deux ans durant avec peu de succès ; comme Diodore et Hérodote le rapportent.

Le Jourdain. Judic. 11. 19. *Dimitte ut transeam per terram tuam usque ad fluvium :* Laissez-nous passer par vos terres jusqu'au Jourdain, disent les Israélites à Séhon, roi des Amorrhéens. 2. Reg. 17. v. 21. 22. Hab. 3. 9.

2° Grande force, comparée à une inondation. Job. 22. 16. *Fluvius subvertit fundamentum eorum :* Les biens sur lesquels les impies se fondaient, ont été renversés, *sc.* par la force et l'impétuosité de la colère de Dieu. Ainsi, quelques-uns expliquent dans ce sens. Nahum. 2. 6. entendant par ces fleuves la force de l'armée des Chaldéens. Voy. *ci-dessus* n. 1° le Tigre.

3° La vengeance et la punition que Dieu exercera sur les méchants, comparée à un fleuve, pour en marquer la grandeur. Dan. 7. 10. *Fluvius igneus rapidusque egrediebatur a facie ejus :* Un fleuve de feu et rapide sortait de devant la face de l'Ancien des jours.

4° Les maux, les afflictions. Amos. 8. 8. *Ascendet quasi fluvius universus :* La terre sera accablée de maux, comme une campagne est inondée par le débordement d'un fleuve.

5° Grande abondance d'eau. Job. 40. 18. *Absorbebit fluvium :* L'éléphant pourrait boire un fleuve, *i. e.* une grande quantité d'eau. Luc. 6. 49.

6° Abondance de biens, soit temporels, soit spirituels. Eccli. 39. 27. *Benedictio illius quasi fluvius inundavit :* La bénédiction que Dieu donne est comme un fleuve qui se déborde. c. 24. 43. Isa. 33. 21. c. 59. 19. c. 66. 12. Apoc. 22. 1.

FLUXUS, us. 1° Flux, écoulement de choses liquides, comme celui de sang. 2. Mach. 14. 45. *Cum sanguis ejus magno fluxu deflueret* (κρουνηδὸν, comme un jet d'eau) : Des ruisseaux de sang coulaient de tous côtés à Razias ; *sc.* et du coup qu'il s'était donné et de sa chute. A quoi se rapporte cet écoulement de sang, qui rendait la femme impure selon la loi. Levit. 12. 5. *Si feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus juxta ritum fluxus menstrui* (κατὰ τὴν ἄφεδρον αὐτῆς) : Que si une femme enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme lorsqu'elle est séparée, à cause de ses purgations accoutumées ; soit qu'il fût ordinaire ; Levit. 15. v. 19. 25. Soit qu'il fût extraordinaire, comme celui de l'hémorrhoïsse. Matth. 9. 20. Luc. 8. v. 43. 44. Levit. 15. v. 10. 15. etc.

2° Ou d'autres humeurs ; comme il arrive dans celui qui souffre la gonorrhée. 2. Reg. 3. 29. *Nec deficiat de domo Joab fluxum seminis sustinens* (γονοῤῥυής, *qui fluxu seminis laborat*) : Qu'il y ait à jamais, dans la maison de Joab, des gens qui souffrent un flux honteux. Levit. 15. v. 2. 10. 15. 32. *Qui patitur fluxum seminis :* Qui souffre ce qui ne doit arriver que dans l'usage du mariage lorsque ce n'est point l'effet d'une mauvaise passion, mais une indisposition naturelle.

3° Ce que Dieu a destiné pour la génération de l'animal. Ezech. 23. 20. *Sicut fluxus equorum, fluxus eorum :* Leur alliance est comme celle qu'on aurait avec les chevaux : ces expressions hyperboliques marquent, dans les Egyptiens, un excès d'idolâtrie, que l'Ecriture représente par la fornication et l'adultère.

FOCUS, ci. De φώγειν, *urere.*

Et signifie proprement, le foyer où l'on fait le feu dans les maisons ; dans l'Ecriture :

Feu, braise (πῦρ). Isa. 44. v. 15. 16. *Vah, calefactus sum, vidi focum :* Bon, j'ai bien chaud, j'ai fait bon feu, dit le sculpteur, après s'être chauffé du bois même du reste duquel il fait ensuite une idole ; ce qui en prouve le néant et la vanité. c. 47. 14. 1. Mach. 12. 28.

FODERE, ὀρύττειν. De χώθω, Eolique, pour χώω, *terram egero :* on disait autrefois *fovo et foveo*, pour *fodio.*

1° Fouir, creuser (σκάπτειν). Luc. 6. 48. *Qui fodit in altum :* A celui qui creuse bien avant pour poser le fondement de sa maison sur la pierre, est comparé celui qui pratique la parole de Dieu qu'il a écoutée. c. 13. 8. Deut. 23. 13. De là vient, *Fodere* (ἀνορύσσων) *terram ungula.* Job. 39. 21. Frapper la terre du pied, en parlant du cheval qui frémit et respire la bataille.

Soit des puits. Gen. 21. 30. *Ego fodi puteum istum :* C'est moi qui ai creusé ce puits, dit Abraham à Abimelech. Isa. 37. 25.

Soit un sépulcre. Gen. 50. 5. *In sepulcro meo, quod fodi mihi in terra Chanaan, sepelies me :* Promettez-moi avec serment que vous m'ensevelirez dans mon sépulcre, que je me suis préparé au pays de Chanaan, disait Jacob à Joseph. Voy. *ci-dessous.* 5° C'était Abraham qui avait acheté cet antre : Jacob s'y était fait préparer un lieu, afin d'y être enterré. Tob. 8. 11. 2. Par. 16. 14.

Soit une cuve, ou une fosse pour recevoir le vin qui sort du pressoir, ou le pressoir même. Marc. 12. 1. *Fodit lacum :* Un homme, creusant dans la terre, y fit un pressoir ; *lacus*, qui est une partie du pressoir, est mis pour le tout. Matth. 21. 33. *Fodit in ea torcular :* Ce père de famille, creusant dans la terre, fit un pressoir dans sa vigne ; de là vient : *Fossus, a, um*, creusé ; *Fossa humus*, ouverture qu'on fait en terre. Jos. 7. 21. Isa. 2. 10.

Façons de parler.

Fodere sibi cisternas. Se creuser des citernes crevées ; c'est mettre en vain son espérance dans un secours inutile, tels que sont les idoles ou les hommes. Voy. CISTERNA.

Fodere vineam. Cultiver une vigne. Isa. 5. 6. *Non putabitur et non fodietur :* Cette vigne ne sera taillée ni labourée : ce qui figure la Judée, qui devait être abandonnée de Dieu à ses ennemis, et serait déserte. Voy. PUTARE.

Fodere foveam, malum alicui. Creuser une

fosse à quelqu'un ; c'est lui dresser des embûches, lui préparer du mal, en vouloir à sa vie. Ps. 56. 7. *Foderunt ante faciem meam foveam :* Mes ennemis ont creusé une fosse devant moi. Ps. 93. 13. Prov. 26. 27. etc. Ainsi, Prov. 16. 27. *Vir impius fodit malum :* Le méchant fait tous ses efforts pour nuire à son prochain.

2° Percer, transpercer, ou faire une ouverture. Ps. 21. 17. *Foderunt manus meas et pedes meos :* Mes ennemis m'ont percé les mains et les pieds ; ce qui s'entend de Jésus-Christ. Ezech. 8. 8. *Fode parietem, et cum fodissem parietem, apparuit ostium unum :* Percez la muraille, et ayant percé la muraille, je vis une porte : Le Prophète, dans cette vision, témoigne qu'il avait percé cette muraille, jusqu'à ce qu'il y eût la grandeur d'une porte.

3° Bêcher, travailler à la terre. Luc. 16. 3. *Fodere* (σκάπτειν) *non valeo*, suppl. *terram :* Je ne saurais travailler à la terre, dit l'économe infidèle.

4° Tirer de terre. Deut. 8. 9. *De montibus ejus æris metalla fodiuntur* (μεταλλεύειν) : On tire les métaux d'airain des montagnes qui sont dans la terre promise.

5° Acheter, posséder. Ose. 3. 2. *Fodi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei, et dimidio coro hordei :* J'achetai cette femme quinze pièces d'argent, et une mesure et demie d'orge. Ce verbe signifie en cet endroit, *acheter;* le mot hébreu כרה (*Cara*), signifie *fodere*, et *emere :* (Quelques-uns expliquent en ce sens ce qui est dit Genes. 50. 5. Voy. *ci-dessus* 1°). Ainsi, Act. 7. 16. Les anciens avaient coutume d'acheter en quelque façon leurs femmes ; Voy. Gen. 29. 18. 2. Reg. 3. 14. et c'est ce qui a lieu encore aujourd'hui chez les Arabes ; lorsqu'un jeune homme, dit d'Arvieux dans la description qu'il fait de leurs mœurs, voit une jeune fille, qu'il l'examine et la considère, s'il la trouve à son gré, il engage son père à la demander pour lui, et les pères se voient et conviennent du prix de la fille. Mém. d'Arvieux, tom. III, page 303.

FOEDARE. Salir, gâter en salissant :

Déshonorer, traiter avec ignominie (καταισχύνειν). 2. Reg. 16. 21. *Cum audierit omnis Israel quod fœdaveris patrem tuum, roborentur tecum manus eorum :* Lorsque tout Israël saura que vous aurez déshonoré votre père, par l'abus que vous aurez fait de ses concubines, ils s'attacheront plus fortement à votre parti, dit Achitophel à Absalom.

FOEDE. Honteusement, cruellement. Deut. 25. 3. *Ne fœde laceratus* (ἀσχημονήσει) *ante oculos tuos abeat frater tuus :* De peur que votre frère ne s'en aille ayant été déchiré misérablement devant vos yeux : Pour cette raison le nombre des coups que devait recevoir un criminel, ne devait point passer celui de quarante.

FOEDERARI. De *fœdus, eris*, traité, alliance.

1° Etre allié, être uni par quelque liaison étroite. Gen. 34. 15. *In hoc valebimus fœderari* (ὁμοιοῦσθαι, *similem esse*). Nous voulons bien faire alliance avec vous, si vous voulez que tous les mâles qui sont parmi vous soien circoncis, disent les frères de Dina à Sichem et à Hémor. Dan. 11. 6.

2° S'accorder, être uni d'amitié. Jer. 15. 12. *: Numquid fœderabitur ferrum ferro ab Aquilone et æs :* Peut-il y avoir quelque accord entre les Juifs et les Chaldéens qui viennent du Septentrion : le plus fort ne brisera-t-il pas le plus faible? Voy. Ferrum.

FOEDERATUS, a, um. De *fœderari.* Allié et uni par quelque traité ou composition. Jos. 10. 1. *Cum audisset Adonisedec quod Gabaonitæ essent fœderati eorum* (αὐτομολεῖν, *ad hostes transfugere*) *:* Adonisedec apprit que les Gabaonites avaient fait alliance avec les Israélites. 1. Reg. 11. 1. *Habeto nos fœderatos :* Recevez-nous à composition, disent les habitants de Jabès à Naas, roi des Ammonites : ce qui est exprimé par *Vir fœderis.* Abd. 7. *Omnes viri fœderis tui illuserunt tibi :* Tous vos alliés se sont joués de vous : Le Prophète parle des Assyriens à l'égard des Iduméens, dont ils furent pillés, quoiqu'ils fussent alliés contre les Juifs.

FŒDITAS, tis. — 1° Saleté, souillure, puanteur. Deut. 23. 14. *Sint castra tua sancta, et nihil in eis appareat fœditatis* (ἀσχημοσύνη). Comme Dieu était au milieu du camp des Israélites, il ne fallait pas qu'il y parût rien de sale.

2° Turpitude, nudité honteuse (ἀσχημοσύνη). Levit. 18. 19. *Nec revelabis fœditatem ejus :* Vous ne découvrirez point en la femme qui souffre ce qui arrive tous les mois, ce qui n'est pas pur : c'est une façon de parler hébraïque, pour marquer l'usage du mariage. Voy. Turpitudo.

3° Difformité, vice ou défaut considérable de corps ou d'esprit. Gr. (ἄσχημον πρᾶγμα). Heb. ערות דבר (*ervath dabar*) *nuditatem rei.* Deut. 24. 1. *Si non invenerit gratiam ante oculos ejus propter aliquam fœditatem :* Quand un homme avait du dégoût pour sa femme, à cause de quelque défaut considérable, il était permis, selon cette loi de Moïse, de répudier; mais cette loi ne fut accordée qu'à la dureté du cœur des Juifs, selon que le témoigne Jésus-Christ, qui a aboli cette partie de la législation mosaïque. Matth. 19. 8.

FOEDUS, a, um. De l'adjectif *fœtidus*, par contraction.

1° Laid, vilain, difforme (αἰσχρός). Gen. 41. 3. *Septem emergebant de flumine fœdæ confectæque macie :* Il sembla à Pharaon qu'il voyait sortir du Nil sept vaches toutes défigurées de maigreur. Voy. l'explication de ceci, v. 27.

2° Sale, impur. Levit. 15. 3. *Cum concreverit fœdus humor :* Lorsqu'il s'attachera à la personne de l'homme une humeur impure : ceci est un des signes qu'un homme souffre ce qui ne doit arriver que dans l'usage du mariage. Concrescere. Voy. Fluxus.

3° Honteux, ignominieux (αἰσχρός). Judith. 12. 11. *Fœdum est apud Assyrios si femina irrideat virum :* Les Assyriens croient qu'il est honteux à un homme qu'une femme se

moque de lui; *i. e.* ne consente pas à ce qu'il désire d'elle.

4° Indigne, outrageant, méchant. Gen. 34. 7. *Irati sunt valde, eo quod fœdam* (ἄσχημος) *rem operatus esset in Israel :* Les enfants de Jacob entrèrent en une grande colère, à cause de l'action si honteuse que Sichem avait commise contre la maison d'Israël, en la personne de Dina.

FOEDUS, ERIS; διαθήκη. De *fides;* Ennius met *fidus* pour *fœdus;* ou de *ferire*, parce que, dans les traités, on immolait des victimes; mais *fœdus* ne se dit que des traités qui se font pour réconcilier ceux qui ont des différends, au lieu que le mot *pactum* ou *pactio* est général.

1° Accord, alliance qui se faisait avec des cérémonies solennelles, et à certaines conditions, auxquelles on s'engageait de part et d'autre.

Les cérémonies ont été différentes selon les temps; mais les plus anciens, surtout dans l'Orient, coupaient en deux un animal; et ceux qui contractaient l'alliance, passaient entre les deux parties de ces animaux, ainsi divisés, et c'était une espèce d'imprécation contre eux-mêmes, et comme un souhait qu'ils fussent traités de la même manière que l'avaient été ces bêtes coupées en deux, s'ils rompaient les premiers l'alliance. Cette coutume, qui semble avoir été en usage chez les Chaldéens, a été pratiquée par Abraham. Gen. 15. v. 9. 10. De là vient cette menace que Dieu fait à son peuple dans Jérémie, c. 34. 18. *Dabo viros qui prævaricantur fœdus meum et non observaverunt verba fœderis quibus assensi sunt in conspectu meo, vitulum quem conciderunt in duas partes, et transierunt inter divisiones ejus :* Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont point observé les paroles de l'accord qu'ils avaient fait en ma présence, en passant entre les moitiés du jeune bœuf qu'ils avaient coupé en deux; *i. e.* je les traiterai comme ce veau : De là viennent ces façons de parler : *Ferire*, ou *percutere fœdus*, faire alliance : les Latins ont dit, *Icere, ferire, percutere fœdus :* dans le même sens que les Hébreux se servaient du verbe כרת (*Carath*) *abscidit, amputavit*, à cause de la victime qu'on immolait. D'ailleurs le mot même qui exprime l'alliance, ברית vient, selon quelques-uns, de ברא, qui au piel signifie *præcidit, exscidit.* Mais il est mieux de tirer ce mot du verbe ברה *comedit, refecit se pastu;* car c'était la coutume chez les Hébreux et les Orientaux, de ratifier leurs contrats et de les tenir pour conclus, en mangeant ensemble. Voyez FERIRE.

Dieu a fait beaucoup d'alliances avec les hommes; *c'est-à-dire*, qu'il leur a promis d'être leur Dieu et leur protecteur, pourvu qu'ils le servissent fidèlement, comme l'alliance que Dieu a faite avec Noé et sa famille. Gen. 6. 18. et c. 9. pour promettre qu'il n'y aurait plus de déluge qui fît périr le monde dans les eaux.

L'alliance que Dieu a faite avec Abraham. Gen. 15. 18. etc. 17. v. 2. 7.

Avec Isaac et les autres patriarches; mais cette alliance regardait tout le peuple, aussi bien que celle qu'il a faite avec Moïse.

Enfin, l'alliance que Dieu a faite avec toutes les nations de la terre, que Jésus-Christ venu au monde, a scellée de son sang. Isa. 61. 8. *Fœdus perpetuum feriam eis :* Je ferai avec eux une alliance éternelle. Jer. 31. 31. Matth. 26. 28. Luc. 22. 20. Hebr. 8. v. 8. 13. Voy. TESTAMENTUM.

2° Les tables mêmes de l'alliance que Dieu fit avec les Israélites à la sortie de l'Egypte par l'entremise de Moïse, dont il est parlé Exod. 34. v. 27. 28. Ainsi, 3. Reg. 8. 21. *Constitui ibi locum arcæ, in qua fœdus Domini est :* J'ai établi ici le lieu de l'Arche, où est l'alliance que le Seigneur fit avec nos pères : Salomon parle de la place du Temple où l'Arche fut placée. Ainsi :

L'Arche est appelée, *Arche d'Alliance*, parce qu'elle renfermait les Tables de la loi, *ou*, plutôt, la loi même écrite sur ces tables, qui représentait l'alliance que Dieu avait faite avec son peuple. Deut. 9. v. 11. 15. Voyez ARCA.

C'est pour cette même raison qu'on appelle *Le Tabernacle de l'Alliance;* parce que cette même loi écrite sur ces tables y était renfermée. Exod. 31. 7. *Tabernaculum fœderis :* Le tabernacle de l'alliance. c. 24. 7. *Volumen fœderis :* Le livre où l'alliance était écrite. Voy. TABERNACULUM, TECTUM.

3° Le tabernacle, où la loi était gardée, est quelquefois appelé du nom d'*Alliance;* parce que c'était le signe de l'alliance que Dieu avait faite avec le peuple. Num. 6. 10. *In introitu fœderis testimonii :* A l'entrée du tabernacle de l'alliance. Voy. TESTIMONIUM.

4° Toute loi, condition ou promesse, par laquelle on s'engage à quelque chose. Job. 31. 1. *Pepigi fœdus cum oculis meis :* J'ai fait un accord avec mes yeux, *sc.* pour ne pas penser même à une vierge. Ainsi, Isa. 28. v. 15. 18. *Percussimus fœdus cum morte :* Nous avons fait un pacte avec la mort. Ose. 2. 18. Amos. 1. 9. *Non sunt recordati fœderis fratrum :* Les Tyriens ne se sont point souvenus de l'alliance qu'ils avaient avec leurs frères. Les Tyriens avaient été très-unis avec les Juifs sous le règne de David et de Salomon; et il ne paraît point dans l'Ecriture qu'il y ait jamais eu de guerre entre eux : cette alliance avait été très-étroite entre Salomon et Hiram, roi de Tyr. Voy. 1. Reg. 9. 11.

Façons de parler.

Celle avec qui un homme a contracté mariage. Malach. 2. 14. *Uxor fœderis tui :* La femme avec qui vous avez contracté mariage.

Absque fœdere. Gens sans foi, qui ne gardent ni parole, ni promesse (ἄσπονδος). Rom. 1. 31.

Fœdus pacis. V. PAX.

Sal fœderis. V. SAL.

5° Ordonnance. Levit. 24. 8. *Fœdere sempiterno :* Par une loi ou ordonnance perpétuelle, les pains qui avaient été exposés de-

ant le Seigneur, devaient appartenir selon cette loi à Aaron et à ses enfants.

FOENERARE, act. ou FOENERARI, dépon. δανείζειν. De *fœnus oris*.

1° Prêter à usure, à intérêt. Deut. 28. 19. *Non fœnerabis fratri tuo ad usuram... sed alieno :* Vous ne prêterez point à intérêt à votre frère, mais seulement aux étrangers. Quelques-uns croient que cette permission de l'usure à l'égard même des étrangers, ennemis du peuple de Dieu, était du nombre des choses qu'on accordait à la dureté de leur cœur. c. 28. 44. *Ipse fœnerabit tibi, et tu non fœnerabis ei :* Si vous n'obéissez à Dieu, l'étranger sera en état de vous prêter, et vous ne serez point en état de lui prêter: et dans le sens figuré. Prov. 19. 17. *Fœneratur Domino qui miseretur pauperis :* Celui qui a pitié du pauvre, prête au Seigneur à intérêt; *i. e.* doit espérer de recevoir plus de bienfaits de la part du Seigneur, qu'il n'a fait ou voulu faire de bien au pauvre.

2° Prêter, obliger en prêtant. Luc. 6. 34. *Peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia :* Les gens de mauvaise vie s'entre-prêtent, pour recevoir le même avantage. Deut. 15. 6. c. 28. 12. Prov. 22. 7. Eccli. 8. 15. etc.

FOENERATOR, IS, δανειστής. — 1° Usurier, qui prête à intérêt. Ps. 108. 11. *Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus :* Que l'usurier enlève tout le bien de ce pécheur, qui m'a rendu la haine pour l'amour que je lui portais.

2° Créancier, qui prête. Eccli. 29. 35. *Improperium fœneratoris,* suppl. *grave est :* Les insultes d'un créancier sont une des deux choses qui font de la peine à un homme de bon sens. Isa. 24. 2. Luc. 7. 41.

FOENUM, I, χόρτος. Voy. LIGNUM. De l'ancien verbe *feo*, de φύω, *produco :* Ainsi, il se devait écrire par *fenum*.

1° Du foin. Gen. 24. v. 25. 32. Ps. 103. 14. *Producens fœnum jumentis :* C'est Dieu qui produit le foin pour les bêtes. Deut. 11. 15. Judic. 19. 19.

2° Toute sorte d'herbe en général, que la pluie fait croître dans les places qui sont à l'air. Isa. 40. v. 6. 7. 8. *Omnis caro fœnum :* Tout ce qui vit est de peu de durée, comme l'herbe. Ps. 102. 15. *Homo sicut fœnum dies ejus :* Le jour de l'homme passe comme l'herbe.

L'homme est comparé à l'herbe en plusieurs endroits. Ps. 71. 16. Ps. 89. 6. etc. Ainsi, *Fœnum agri* ou *terræ :* L'herbe qui croît dans la campagne. 4. Reg. 19. 26. Isa. 37. 27. Matth. 6. 30. Ps. 71. 16. etc. Voyez FLOS.

3° Paille. Mich. 4. 12. *Congregavit eos quasi fœnum* (δράγμα) *areæ :* Le Seigneur les a assemblés, comme on amasse la paille dans l'aire pour être brûlée. Zach. 12. 6. *Manipulus.* Ainsi, Jer. 9. 22.

4° Chose vile et méprisable. I. Cor. 3. 12. *Si quis superædificat super fundamentum hoc, fœnum, dies Domini declarabit :* Si quelqu'un bâtit sur ce fondement, du bois, du foin, de la paille, le jour du Seigneur, *i. e.* du dernier jugement, fera voir quel il est, *i. e.* quelle est cette fausse doctrine, vaine et frivole.

FOENUS, ORIS, τόκος, *Partus quod nummus nummum veluti pariat.* De *feo*, comme *fetus*, le fruit et la production de l'argent : ainsi, on devrait écrire *fenus*.

1° L'usure, l'intérêt et l'argent que l'on tire des usures. Deut. 28. 12. *Fœnerabis gentibus multis, et ipse a nullo fœnus accipies* (δανείζεσθαι, *fœnus accipere*) : Vous prêterez à plusieurs peuples, et vous n'emprunterez de personne, *sc.* si vous observez la loi de Dieu. Prov. 28. 8. Eccli. 18. 33. Voy. CONTENTIO.

2° Prêt, emprunt (δάνος). Eccli. 29. 4. *Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus :* Plusieurs ont regardé ce qu'ils empruntaient comme s'ils l'avaient trouvé. 1. Reg. 2. 20. *Reddat tibi Dominus semen de muliere hac, pro fœnore* (χρέος) *quod commodasti Domino :* Que le Seigneur, pour l'enfant que vous avez mis en dépôt entre ses mains, vous en rende d'autres de cette femme, dit Héli à Elcana, parlant d'Anne : Héli appelle Samuel un présent ou un prêt qu'Anne avait fait au Seigneur.

FOETARE ou FETARE. De *fetus*, le fruit, la portée des animaux, et signifie faire ses petits; d'où vient :

FOETANS, TIS. Brebis pleine. Ps. 77. 70. *De post fœtantes* (λοχευόμενος) *accepit eum :* Dieu a tiré David du service qu'il rendait à son père, en suivant les troupeaux de brebis, pour le faire roi. Voy. POST.

FOETERE ou FETERE. De *fetus*. Voy. *ci-dessus*.

1° Sentir mauvais, être puant (ὄζειν). Joan. 11. 39. *Domine, jam fœtet :* Seigneur, il sent déjà mauvais, dit Marthe à Jésus-Christ, parlant de Lazare. Eccli. 11. 32.

2° Etre infâme, odieux et abominable devant quelqu'un. Exod. 5. 21. *Fœtere fecistis* (βδελύσσειν) *odorem nostrum coram Pharaone et servis ejus :* Vous nous avez mis en mauvaise odeur devant Pharaon et ses serviteurs, disent à Moïse et à Aaron ceux des Israélites qui commandaient sur les ouvrages.

FOETOR, IS. Puanteur, mauvaise odeur. Isa. 3. 24. *Erit pro suavi odore fœtor* (κονιορτός) : Les corps des filles de Sion, remplis d'ordure et de pourriture, rendront une puanteur aussi horrible que l'odeur de leurs parfums leur était auparavant délicieuse. c. 34. 3. Amos 4. 10. Joel. 2. 20. etc.

FOETOSUS, A, UM, πολύτοκος. Fécond. Ps. 143. 13. *Oves eorum fœtosæ :* Les brebis des pécheurs produisent un grand nombre de petits et sont fort fécondes : ce qui marque leur prospérité temporelle.

FOETUS, A, UM, adj. ou FETUS. Du même verbe *feo*, de φύω, *gigno.* Plein; de là vient :

Fœta, æ. — 1° Femme grosse. Ose. 14. 1. *Fœtæ ejus* (ἐν γαστρὶ ἔχουσαι) *discinduntur :* Qu'on fende, *ou*, l'on fendra le ventre aux femmes grosses de Samarie. Cette menace du Prophète est pour porter ces peuples à la pénitence. Baruch. 6. 28. *De sacrificiis eorum fœtæ et menstruatæ contingunt :* Les femmes

touchent aux sacrifices des faux dieux, lorsqu'elles sont grosses et dans un état impur.

2° Bête pleine. Gen. 33. 13. *Nosti quod habeam boves fœtas* (ὅτι αἱ βόες λοχεύονται ἐπ' ἐμέ) : Seigneur, vous voyez que j'ai avec moi des vaches pleines. Jacob représente ceci pour faire voir qu'il ne pouvait pas accompagner Esaü qui irait trop vite.

Et par métaphore, pour marquer la douceur du gouvernement de Jésus-Christ : Le prophète Isaïe dit qu'en conduisant ses troupeaux, il portera; *c'est-à-dire*, qu'il conduira doucement les bêtes pleines. Isa. 40. 11. *Fœtas* (ἐν γαστρὶ ἐχούσας) *ipse portabit :* Il portera lui-même les brebis qui seront pleines. Ces brebis pleines sont les pasteurs mêmes qui enfantent Jésus-Christ dans les âmes.

3° Bête qui a mis bas son fruit et qui le nourrit de son lait (θηλάζουσα). Gen. 32. 15. *Separavit munera Esau camelos fœtas cum pullis suis triginta :* Entre les présents que Jacob fit à Esaü, furent trente femelles de chameaux avec leurs petits; *lettr.* pleines; *Hebr.* מֵינִיקוֹת (menikoth) *lactantes.* 1. Reg. 6. v. 7. 10.

FOETUS, us, subst. ou FETUS Du même verbe *feo*, *gigno*, le fruit, la portée des animaux ; dans l'Ecriture :

1° Le fruit d'une femme. 2. Reg. 11. 5. *Reversa est in domum suam concepto fœtu* (καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν) : Bethsabée, étant retournée de chez David chez elle, reconnut qu'elle avait conçu. Gen. 38. 4.

2° Petits de bêtes. Job. 21. v. 10. 11. *Vacca peperit, et non est privata fœtu suo* (ὠμοτοκεῖν, *abortire*) : Les vaches des impies se déchargent de leurs fruits sans avorter jamais. c. 39. 3. Gen. 31. 8.

3° Abondance de biens spirituels, marquée par la fécondité en quoi consistaient anciennement les richesses. Jerem. 31. 12. *Confluent ad bona Domini super vino et oleo et fœtu pecorum :* Ils accourront en foule sur la montagne de Sion pour jouir des biens du Seigneur, du vin, de l'huile, et du fruit des moutons et des bœufs ; *Gr.* κτήνη, πρόβατα.

FOLIUM, ii. Du mot grec φύλλον; c'est aussi le feuillet d'un livre, parce qu'on écrivait autrefois sur des feuilles d'arbres.

1° Feuille d'arbre. Gen. 3. 7. *Consuerunt folia ficus :* Adam et Eve entrelacèrent des feuilles de figuier, *sc.* pour couvrir leur nudité. Ps. 1. 3. *Folium ejus non defluet:* L'homme de bien est comparé à un arbre dont les feuilles sont toujours vertes et ne tombent point. Jerem. 17. 8. Prov. 11. 28. Ezech. 47. 12. etc.

2° La gloire, l'estime, l'éclat des œuvres extérieures. Eccli. 6. 3. *Ne folia tua comedat, et fructus tuos perdat :* Ne ruinez point toute la beauté de vos bonnes œuvres, par la présomption et la force que vous vous attribuez; *Gr.* Consumez vos feuilles et vous perdrez vos fruits, et vous demeurerez comme un arbre sec.

3° Les paroles dont on se sert pour guérir les âmes par l'instruction sont représentées par les feuilles d'un arbre mystérieux, en faisant allusion à l'arbre de vie du Paradis terrestre. Ezech. 47. 12. *Non defluet folium ejus ex eo ;.... et erant fructus ejus in cibum et folia ejus ad medicinam :* Ses feuilles ne tomberont point..., ses fruits serviront pour nourrir *les peuples*, et ses feuilles pour les guérir. Ces feuilles marquent les paroles des Apôtres, qui ont guéri les nations par la prédication de l'Evangile. C'est cet arbre de vie que saint Jean vit dans le ciel, dont les fruits et les feuilles représentent tous les avantages dont jouissent les bienheureux, qui seront comblés d'une joie et d'une santé parfaite qui ne diminuera jamais. Apo. 22. 2. *Folia ligni ad sanitatem gentium :* Les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations.

FOLLICULUS, i. De *follis*, sac de cuir, soufflet pour allumer le feu, *ou* ballon enflé de vent; du mot éolien φύλλις, pour θύλλις, diminutif de θύλακος, *follis ;* ainsi, *folliculus* signifie :

Petite peau ou bourse qui sert d'enveloppe aux grains de blé et aux autres semences. Exod. 9. 31. *Linum læsum est, eo quod linum jam folliculos germinaret :* Dans l'Egypte, le lin fut gâté par la grêle, parce qu'il commençait à monter en graine ; *Gr.* σπερμάτιζον.

FOMES, itis. De *fovere*, échauffer, fomenter, entretenir, et signifie, proprement, matière sèche, propre à allumer le feu, qui s'enflamme aisément ; dans l'Ecriture :

Ce qui entretient le feu. Num. 28. 24. *Ita facietis in fomitem ignis :* Vous ferez chaque jour ces oblations pour entretenir le feu de l'autel.

Ce qui entretient les passions. Gen. 37. 8. *Hæc causa somniorum atque sermonum invidiæ et odii fomitem ministravit :* Ces songes et ces entretiens de Joseph allumèrent encore davantage la haine et l'envie que ses frères avaient contre lui.

FONS, tis, πηγή. Voy. Scaturigo. De *fundere*, répandre, épancher ; d'autres le tirent de *von*, ancien terme celtique ; fontaine, ou principe et source de quelque chose.

Fontaine, source d'eau. Exod. 15. 27. *Venerunt in Elim filii Israel, ubi erant duodecim fontes aquarum :* Les Israélites vinrent à Elim, où il y avait douze fontaines. Gen. 2. 6. *Fons ascendebat e terra :* Il s'élevait de la terre des fontaines qui en arrosaient toute la surface. Quelques-uns croient que le mot hébreu אד (*Ed*) peut signifier cet abîme d'eau qui, à certains temps réglés, s'élevait de la terre pour l'arroser ; d'autres, et c'est le sentiment le plus commun, pensent que ce mot signifie *vapeur*, et ils expliquent ce passage en disant que les vapeurs, en s'élevant, humectaient la surface de la terre. Prov. 8. 24. Num. 20. 6. etc.

Phrase dans le sens figuré.

Ad fontem os aperire. Ouvrir sa bouche à la fontaine, c'est contenter sa passion déshonnête. Eccli. 26. 15. *Sicut viator sitiens, ad fontem os aperiet :* La femme qui a l'impudence dans les yeux ouvrira sa bouche à la fontaine, comme un voyageur pressé de la soif.

Parce que les Hébreux appellent toute

source et tout écoulement du nom de *fontaine :* ce mot, dans l'Ecriture, signifie :

1° De l'eau en général. Sap. 11. 7. *Pro fonte quidem sempiterni fluminis humanum sanguinem dedisti injustis :* Au lieu des eaux d'un fleuve (*sc.* du Nil) qui coulait toujours, vous donnâtes du sang humain à boire aux méchants, *sc.* aux Egyptiens. Cant. 4. 15. *Fons hortorum :* L'eau qui coule dans les jardins pour les arroser. Ose. 13. 15.

2° Grande quantité d'eau, exprimée ordinairement par le pluriel *fontes*. Ps. 73. 15 *Tu dirupisti fontes :* Vous avez fait sortir d la pierre des fontaines. Ps. 113. 8. Ps. 41.2 Isa. 35. 7.

3° Le lieu ou le réservoir où est renfermé ce qui coule. Gen. 7. 11. c. 8. 2. *Rupti sunt omnes fontes abyssi :* Les sources du grand abîme des eaux furent rompues. Voy. Abyssus. Levit. 20. 18. *Si aperuerit fontem sanguinis sui;* i. e. *partem illam ex qua sanguis fluit :* Une femme qui souffrait l'accident ordinaire au sexe, lorsqu'elle était convaincue de s'être fait voir en cet état, était condamnée à mort. Prov. 8. 28. *Quando librabat fontes aquarum :* Lorsque Dieu dispensait dans leur équilibre les eaux des fontaines, ou suspendait les nuées.

4° Puits. Joan. 4. 6. *Erat ibi fons Jacob :* Il y avait là un puits qu'on appelait *la Fontaine de Jacob;* Jacob l'avait fait creuser. v. 11. 12. *Puteus altus est :* Le puits est profond, dit la Samaritaine à Jésus-Christ. Gen. 24. 13. *Ecce ego sto prope fontem aquæ :* Me voici près de cette fontaine, dit le serviteur d'Abraham. v. 16. 29. 30. 42. Ce puits est marqué par *puteus*. v. 11. 20. *Recurrit ad puteum :* Rebecca, ayant versé l'eau de son sceau dans les canaux, courut au puits pour en tirer d'autre, *sc.* pour les chameaux du serviteur d'Abraham. Eccl. 12. 6. Voy. Hydria.

5° Race, extraction, postérité. Ps. 67. 27. *Benedicite Deo Domino de fontibus Israel :* Bénissez le Seigneur, vous qui êtes des ruisseaux sortis des sources d'Israël. Prov. 5. 16. *Deriventur fontes tui foras :* Que les ruisseaux de votre fontaine coulent dehors. Voy. Aqua.

6° Grande abondance de biens, soit temporels. Prov. 5. 16. Voy. *ci-dessus* 5°. Voy. Derivare. c. 6. 11. Isa. 58. 11. Ces passages se peuvent aussi entendre des biens spirituels. Ainsi, Ose. 13. 15.

Soit spirituels. Isa. 12. 3. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris :* Vous puiserez avec joie des eaux des fontaines du Sauveur; Hebr. du salut. c. 35. 7. c. 41. 18. c. 49. 10. Ainsi, Ps. 35. 10. *Apud te est fons vitæ :* C'est en vous, mon Dieu, qu'est la source de la vie. Jer. 2. 13. Baruch. 3. 12. Cant. 4. v. 12. 15. Joel. 3. 18. Joan. 4. 14. Apoc. 7. 17. c. 21. 6. Ainsi, Zach. 13. 1. *Erit fons patens domui David :* Il y aura une fontaine ouverte à la maison de David. L'Eglise est proprement cette maison de David, où se trouve la fontaine sacrée qui lave les taches des âmes : car c'est du côté de Jésus-Christ, ouvert par la lance, que sont sortis les sacrements de l'Eglise, l'eau du baptême, et l'eau des larmes d'une sincère pénitence, et ce sang du Sauveur ne purifie pas seulement les souillures, mais il est encore un breuvage qui donne la vie.

7° Noms propres de quelques lieux. Jos. 15. 7. *Fons solis :* La fontaine du Soleil. v. 8. *Exitus ejus ad fontem Rogel :* Le pays de Juda vient se terminer à la fontaine de Rogel. Jud. 15. 19. *Appellatum est nomen loci illius fons invocantis de maxilla :* Le lieu où le Seigneur fit sortir un ruisseau d'eau d'une des grosses dents de la mâchoire d'âne qu'avait trouvée Samson, a été appelée jusqu'aujourd'hui, *la Fontaine sortie de la mâchoire*, par l'invocation de Dieu. 2. Esdr. 2. 13. *Egressus sum ante fontem draconis :* Je vins devant la fontaine du dragon, dit Néhémie. Voy. Draco.

8° Ville de la tribu de Juda, appelée *Fons solis :* la même que celle qui est appelée *Ensemés*. Jos. 15. 7. Voy. Ensemés.

9° Ville dans les confins de Manassé et d'Ephraïm, appelée *Fons Taphuæ*, pour *En Taphua*. Voy. Taphua.

FORAMEN, inis; ὀπή. De *forare*, percer, faire un trou. — 1° Trou, ouverture. Exod. 33. 21. *Cum transibit gloria mea, ponam te in foramine petræ ;* Lorsque ma gloire passera, je vous mettrai dans l'ouverture de la pierre : Moïse fut mis alors dans l'ouverture d'un rocher ou d'une caverne; d'où il ne put voir l'ange qui représentait Dieu, que par derrière; pour marquer qu'on ne peut connaître le visage, *c'est-à-dire*, l'essence et la divinité de Dieu; mais qu'on ne peut le connaître que par ses effets. Matth. 19. 24 Marc. 10. 25. Jac. 3. 11. etc.

2° Flûte, flageolet, et autres instruments de musique pleins de trous. Ezech. 28. 13. *Foramina in die qua conditus es, præparata sunt :* Les instruments de musique les plus excellents ont été préparés pour le jour auquel vous avez été créé : Le Prophète parle de la gloire du roi de Tyr, qui a commencé en même temps qu'il a été élevé à la dignité royale.

3° Les trous où sont les yeux. Eccl. 12. 3. *Obtenebrescent videntes per foramina :* Ceux qui regardaient par des trous seront couverts de ténèbres; i. e. les yeux. Zach. 14. 12.

4° Le trou d'une serrure. Cant. 5. 4. *Misit manum suam per foramen :* L'époux mit le doigt dans le trou de la serrure pour l'ouvrir. Pour bien saisir le sens de ce verset des Cantiques, il faut connaître la manière dont se fermaient les portes chez les anciens. L'Ecriture nous apprend que les portes se fermaient en dedans par le moyen d'une barre ou d'un verrou, nommé *beriah* (בריח) ; cette barre qui était de bois ou de métal, s'attachait à la porte avec un lien nommé *manoul* (מנעול), qu'on rend ordinairement par le terme impropre de *serrure*. Ainsi, pour fermer ou ouvrir la porte, il fallait lier ou délier les barres et les liens. Or, pour rendre cette opération praticable et commode, on faisait dans la porte une ouverture assez grande pour pouvoir y passer la main.

FORAS, adverbe de mouvement; ἔξω. De

θύρα, *foris*, porte ; θύραζε, *foras*, hors, dehors.

Dehors. Gen. 4. 8. *Egrediamur foras* (πεδίον, *campus*) : Sortons dehors, dit Caïn à Abel, dans le dessein de l'y tuer. Joan. 11. 43. *Lazare, veni foras* : Lazare, sortez dehors, cria Jésus-Christ, lorsqu'il le ressuscita. Matth. 10. 14. c. 26. 75. etc. Il se trouve quelquefois pour la préposition *extra*. Levit. 16. 27. *Vitulum et hircum qui pro peccato fuerant immolati, asportabunt foras castra* : On emportera hors du camp le veau et le bouc qui avaient été immolés pour le péché. Act. 16. 13. *Egressi sumus foras portam* : Nous sortîmes de la ville de Philippes. Ezech. 47. 2. Act. 21. 5; de là vient :

Foras fieri. Etre mis dehors. Act. 5. 34. *Gamaliel jussit foras ad breve homines fieri* : Gamaliel, qui était honoré de tout le peuple, commanda que l'on fît retirer du conseil les Apôtres pour un peu de temps : c'était pour dire l'avis qu'il donnait au sujet de la prédication des Apôtres.

—1° Loin. Ps. 30. 12. *Qui videbant me, foras fugerunt a me* : Ceux qui me voyaient paraître, fuyaient loin de moi : selon le Grec et l'Hébreu, on peut mettre : *Qui videbant me foris*.

— 2° Cet adverbe sert pour marquer la sortie et la délivrance des ténèbres, du péché et de la captivité spirituelle. Isa. 43. 8. *Educ foras populum cæcum, et oculos habentem* : Faites sortir dehors un peuple qui était aveugle, quoiqu'il eût des yeux : Ce peuple aveugle sont les Gentils ; que le Prophète prédit devoir être tirés des ténèbres du péché et de la puissance du diable, figurée par la captivité de Babylone. Quelques-uns l'entendent des Juifs, qui devaient être chassés du royaume de Dieu. Voyez ce qui en est dit, Matth. 21. 43. Luc. 13. 28. Matth. 13. 14. Joan. 9. 41.

Phrases

Ejicere, expellere, mittere foras.—1° Chasser avec honte et ignominie. Joan. 9. v. 34. 35. *Ejecerunt eum foras* : Les Pharisiens chassèrent de la synagogue avec outrage l'aveugle-né, qui reconnaissait la puissance divine de Jésus-Christ.

2° Exterminer quelqu'un, l'abattre, lui ôter son pouvoir et son autorité. Joan. 12. 31. *Princeps hujus mundi ejicietur foras* : Par la mort de Jésus-Christ, le diable a été dépossédé et chassé du cœur des hommes où il régnait, et sa tyrannie en a été abattue. Voyez ce que dit Jésus-Christ, Luc. 11. 21.

3° Rejeter comme inutile, vil et méprisable, faire tomber dans le mépris. Matth. 5. 13. *Si sal evanuerit, ad nihilum valet ultra nisi ut mittatur foras* : Si le sel perd sa force, il n'est plus bon qu'à être jeté dehors. Luc. 14. 35. Ici le sel, en cet état, est la figure d'un pasteur, qui n'édifiant point selon son devoir les fidèles, par les bonnes instructions et le bon exemple, devient d'autant plus méprisable, que l'exactitude à remplir les devoirs de son ministère le devait faire estimer. Mais cette similitude ne doit pas être prise rigoureusement ; car le pasteur, quelque méprisable qu'il puisse être dans sa conduite, est toujours respectable dans son caractère, qui en est indépendant, et il n'est jamais permis, hors le cas d'hérésie évidente, de se soustraire à son autorité spirituelle, moins encore d'accomplir en lui la seconde partie des paroles de Jésus-Christ, *mittere foras* : C'est à l'Eglise seule qu'il appartient de déposer et de rejeter de son sein les pasteurs qui la déshonorent.

4° Exclure du royaume de Dieu, et de la communion de l'Eglise, pour être jeté dans les tourments éternels. Joan. 15. 6. *Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes* : Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile. c. 6. 37. Matth. 13. 48. Luc. 13. 28. On peut prendre en ce même sens, Matth. 5. 13. Luc. 14. 35. Ainsi, Apoc. 3. 12. *Foras non egredietur amplius* : Celui qui demeure ferme dans la foi et l'obéissance de Dieu, ne sera point exclu de sa protection, et de la gloire qu'il lui prépare.

FORCEPS, IPIS. De *ferrum* et de *capere* ; parce que cet instrument sert à prendre le fer.

Tenailles, ou pincettes. Exod. 27. 3. *Facies in usus ejus forcipes* (κρεάγρα, *fuscina*) *et fascinulas ex ære* : Les tenailles qui servaient pour l'autel étaient d'airain. c. 38. 3. Isa. 6. 6.

Les pincettes qui servaient au chandelier du tabernacle, dont il est parlé, Num. 4. 9. étaient d'or. 3. Reg. 7. 49. 2. Par. 4. 21. L'Hébreu confond *forcipes* et *emunctoria*, Exod. 25. 38, et ailleurs. (Gr. λαβίς, ἐπαρυστρίς).

FORE. Voy. FUTURUS.

FORENSIS, IS, E. De *forum*, lieu où l'on rend la justice.

Du palais, ce qui concerne le palais ou le barreau. Act. 19. 38. *Conventus forenses aguntur* : On tient l'audience à certains jours; Gr. ἀγοραῖοι, *dies fasti*.

FORES, IUM, IBUS ; πύλη, θύρα. Du singulier *foris*, peu usité. Voy. FORAS.

1° Porte, ou la clôture de la porte, ce qui sert à la fermer. Gen. 19. v. 1. 9. *Jam prope erat ut effringerent fores* : Les habitants de Sodome, étant près de rompre la porte de Loth, les anges firent entrer Loth, et frapper ces gens d'aveuglement. Joan. 20. 19. *Cum fores essent clausæ* : Jésus-Christ entra dans la chambre où étaient assemblés les Apôtres, les portes demeurant fermées. Judic. 16. 3. etc.

Vigilare ad fores sapientiæ. Veiller à la porte de la sagesse; c'est la rechercher de tout son cœur et avec beaucoup de soin. Prov. 8. v. 3. 4. *Beatus homo qui vigilat ad fores meas quotidie* : Heureux celui qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison : La métaphore est tirée des clients toujours à la porte de leurs patrons, ou des parties qui sont toujours à la porte de leurs avocats ou de leurs juges.

Loqui in foribus civitatis. Parler à l'entrée et aux portes de la ville ; c'est faire entendre sa voix hautement et publiquement. Prov. 1. 21. c. 8. 3. *Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur* : La sagesse parle près

des portes à l'entrée de la ville : C'était aux portes des villes que se tenaient les assemblées publiques. Sap. 6. 15.

In foribus adesse. Etre comme à la porte, signifie être près d'arriver. Gen. 4. 7. *Sin autem male, statim in foribus peccatum aderit.* Que si vous faites mal, la peine de votre péché ne vous pressera-t-elle pas de près ? dit Dieu à Caïn, au sujet de sa colère et de l'abattement de son visage. Hebr. *Ante fores peccatum jacet.* C'est-à-dire que si Caïn fait le mal, son péché ne pourra pas plus être être caché que celui qui est couché devant la porte d'une maison. Ce sens, qui est celui de Rosenmülier, est le plus conforme au texte sacré.

2° L'entrée, l'ouverture. Exod. 33. 10. *Et adorabunt per fores tabernaculorum suorum :* Les Israélites, voyant que la colonne de nuée se tenait à l'entrée du tabernacle, se tenaient eux-mêmes à l'entrée de leurs tentes et y adoraient le Seigneur. c. 35. 17. c. 40. 12. etc.

FORINSECUS ; ἔξω. De *foris*, Gr. θύραθεν.

1° Par dehors. 2. Par. 4. 22. *Ostia Templi forinsecus aurea :* Les portes du Temple étaient d'or sur la partie de dehors. Num. 35. 4. etc.

2° De dehors la ville, de la campagne. 1. Par. 26. 29. *Isaaritis præerat Chonenias, et filii ejus ad opera forinsecus super Israel :* Les descendants d'Isaar, sous la conduite de Chonénias, avaient soin des choses du dehors qui regardaient Israël, *i. e.* de les instruire, et de juger leurs différends.

FORIS ; adverbe, ἔξω, ἔξωθεν. De θύρα, θύραθεν, le θ dans le dialecte Eolien se change en φ, et l'υ en ο. Voy. Foras.

1° Dehors, dans la signification de repos ; dehors la maison. Gen. 24. 31. *Cur foris stas?* Pourquoi demeurez-vous dehors ? dit Laban au serviteur d'Abraham, l'invitant de prendre logis chez son père. c. 19. 11. Exod. 21. 19. Jerem. 6. 11. Matth. 12. v. 46. 47. etc.

2° Dans la place publique. Jerem. 11. 6. *Vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda, et foris Jerusalem :* Faites entendre toutes ces paroles dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem. c. 33. 10. Thren. 2. 21.

3° Dehors la ville, à la campagne. Exod. 9. 19. *Universa quæ inventa fuerint foris, nec congregata de agris, morientur :* Tous les animaux qui se trouveront dehors, et qu'on n'aura point retirés des champs, mourront ; *sc.* étant frappés de la grêle, dit Moïse à Pharaon. Deut. 32. 25. Isa. 33. 7. Prov. 24. 27. Baruch. 2. 22. *Defectionem vestram faciam de civitatibus Juda et a foris Jerusalem* i. e. *a suburbanis, vicis et oppidis subjectis :* Je vous ferai sortir des villes de Juda et hors de Jérusalem ; *sc.* si vous ne voulez vous assujettir au roi de Babylone. Dan. 4. v. 12. 20. Amos. 5. 16.

4° Extérieurement, dans la partie extérieure. Apoc. 5. 1. *Vidi librum scriptum intus et foris* (ὄπισθεν) *:* Je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit dedans et dehors. Exod. 25. 11. c. 37. 1. Ezech. 2. 9. 2. Cor. 4. 16. *Qui foris est noster homo :* L'homme extérieur; *sc.* le corps animal et corruptible, opposé à l'homme intérieur, qui est l'esprit.

5° Ouvertement, publiquement, avec éclat. Prov. 1. 20. *Sapientia foris* (ἐν ἐξόδοις) *prædicat :* La Sagesse nous parle, et nous enseigne au dehors ; *c'est-à-dire*, par les créatures dont la beauté est comme une voix continuelle qui nous parle et nous instruit de leur Créateur. Isa. 42. 2. *Nec audietur vox ejus foris :* On n'entendra point sa voix dans les rues : Ce que saint Matthieu, c. 12. 19. explique de Jésus-Christ.

6° Hors, et est mis pour la préposition *extra*. 3. Reg. 8. 8. *Cumque eminerent vectes, et apparerent summitates eorum foris Sanctuarium ante oraculum :* Les prêtres retirèrent en devant les bâtons qui servaient à porter l'Arche, en sorte qu'on en voyait les extrémités dès l'entrée du sanctuaire : Ici on a suivi l'Hébreu, à cause de l'obscurité de la Vulgate. Voy. Eminere. Ceci est encore éclairci par le 2. Par. c. 5. 9. 4. Reg. 23. 4. 2. Esdr. 13. 20.

7° Hors de l'Eglise et le royaume de Dieu. Marc. 4. 11. *Illis qui foris sunt in parabolis omnia fiunt :* Pour ceux qui sont dehors, tout se passe en paraboles : Jésus-Christ parlait en paraboles à ceux qui n'avaient pas les oreilles du cœur ouvertes pour entendre afin d'avoir part au royaume de Dieu. Luc. 13. 25. Mais les infidèles sont particulièrement marqués par ceux qui sont dehors. 1. Cor. 5. 12. *Quid mihi de iis qui foris sunt, judicare?* Pourquoi entreprendrais-je de juger ceux qui sont hors de l'Eglise ? v. 13. Coloss. 4. 5. 1. Thess. 4. 11. 1. Tim. 3. 7. Ainsi quelques-uns expliquent ce passage, 2. Cor. 7. 5. *Foris pugnæ :* J'ai des combats à soutenir de la part des infidèles ; *ou plutôt*, de la part des ennemis de l'Evangile, quels qu'ils soient.

8° Hors de la Jérusalem céleste, et de la compagnie des bienheureux. Apoc. 22. 15. *Foris canes, et venefici :* Qu'on laisse dehors les chiens, et les empoisonneurs.

FORMA, Æ ; τύπος, du mot Grec, par une simple transposition des mêmes lettres μόρφη.

Forme, figure, représentation, l'idée d'une chose, beauté, grâce ; dans l'Ecriture :

1° Forme, figure propre et naturelle de quelque chose. Deut. 4. 12. *Vocem verborum ejus audistis, et formam* (ὁμοίωμα) *penitus non vidistis :* Vous entendîtes la voix du Seigneur qui proférait ses paroles sur la montagne ; mais vous ne vîtes en lui aucune forme : De peur que leur pente naturelle à l'idolâtrie ne les portât à se faire aucune figure semblable pour l'adorer, au lieu de Dieu même, qui est un pur esprit. 1. Reg. 28. 14. Isa. 52. 14. *Inglorius erit inter viros aspectus ejus, et forma* (δόξα) *ejus inter filios hominum :* Il paraîtra sans gloire devant les hommes, et dans une forme méprisable aux yeux des enfants des hommes : Le Prophète parle de Jésus-Christ dans sa passion.

2° Exemplaire, ce qui est représenté par quelque figure (ἀντίτυπον, *exemplar figuræ, typo respondens*). 1. Petr. 3. 21. *Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptisma :* Nous sommes maintenant sauvés par le bap-

lême qui répond au déluge. Voy. EXEMPLAR.

3° Figure, image, ce qui représente quelque chose. Rom. 5. 14. *Qui est forma futuri :* Adam, le premier homme, est la figure du second, qui est Jésus-Christ, en ce que Jésus-Christ est le principe de toute justice, et la source de l'immortalité, comme Adam l'a été du péché et de la mort. Voy. 1. Cor. 15. 45. Voy. FUTURUS.

4° Modèle à imiter. 1. Petr. 5. 3. *Forma facti gregis ex animo :* Rendez-vous les modèles du troupeau; *sc.* en pratiquant les premiers les vertus que vous leur ordonnerez. Rom. 2. 20. c. 6. 17. Philipp. 3. 17. 1. Thess. 1. 7. 2. Thess. 3. 9. Ainsi, Act. 7. 44. *Loquens ad Moysen ut faceret illud secundum formam quam viderat :* Dieu avait ordonné à Moïse de faire le tabernacle selon le modèle ou l'idée qu'il avait vue. Exod. 25. 40. Voy. Hebr. 8. 5. Voy. EXEMPLUM.

5° Beauté, bonne grâce. Ezech. 23. v. 12. 15. 23. *Juvenes forma egregia :* De jeunes hommes et des mieux faits (νεανίσκοι ἐπίλεκτοι). 2. Reg. 14. 27. Dan. 1. 4.

— Beauté de l'âme. Ps. 44. 3. *Speciosus forma* (κάλλος) *præ filiis hominum :* Jésus-Christ représenté sous la figure de Salomon, a eu l'âme ornée et embellie des grâces excellentes dont il était rempli. Sap. 8. 2. On ne croit pas que Jésus-Christ fût extraordinairement beau de corps.

6° La nature et l'essence même revêtue de ses propriétés. Philipp. 2. 6. *Qui cum in forma* (μόρφῃ) *Dei esset :* Jésus-Christ qui était Dieu comme le Père. v. 7. *Formam servi accipiens :* A pris la nature humaine faible et abjecte, sans quitter néanmoins sa nature divine, au regard de laquelle la nature humaine qu'il a prise peut être appelée celle de serviteur et d'un esclave.

FORMARE; πλάττειν. — 1° Former, faire façonner. 1. Tim. 2. 13. *Adam primus formatus est :* Adam a été formé le premier, et Eve ensuite. Sap. 10. 1. Ps. 138. v. 5. 16. Voy. DIES.

2° Former d'une manière nouvelle et plus parfaite, réformer et rendre plus parfait. Isa. 43. v. 1. 7. *Creans te, Jacob; et formans te, Israel:* Dieu a formé de nouveau les Israélites en les adoptant pour son peuple, et les réglant par les lois qu'il leur a données. v. 21. *Populum istum formavi* (περιεποιησάμην) *mihi :* J'ai formé ce peuple pour moi-même. c. 44. v. 2. 21. Ainsi,

Dieu forme ceux qu'il destine à quelque grand ouvrage. Isa. 49. 5. *Formans me ex utero servum sibi ut reducam Jacob ad eum :* Le Seigneur m'a formé dès le ventre de ma mère pour être son serviteur, pour ramener le peuple de Jacob à lui : Le Prophète parle du Messie.

3° Former spirituellement, perfectionner. Gal. 4. 19. *Quos parturio donec formetur* (μορφωθῇ) *Christus in vobis :* Saint Paul témoigne aux Galates qu'il faisait tous ses efforts pour former Jésus-Christ dans leurs cœurs par une foi sincère et véritable, sans le mélange des cérémonies de la loi.

4° Faire qu'une chose ait l'être. Isa. 43. 10. *Ante me non est formatus Deus* (ἐγένετο, *non fuit*), *et post me non erit :* Il n'y a point eu de Dieu avant moi, et il n'y en aura point après moi.

FORMATOR, IS; πλάσσων, τος. Et signifie dans la morale, un maître qui donne de bonnes instructions à quelqu'un, qui forme et règle son esprit et ses mœurs; dans l'Ecr.

1° Créateur, qui forme toutes choses. Isa. 44. 8. *Numquid est Deus absque me, et formator quem ego non noverim?* Y a-t-il quelqu'autre Dieu que moi, et un Créateur que je ne connaisse pas ? L'Hébreu porte צור (*tsur*) *: petra.* Voy. FORTIS.

2° Qui forme de nouveau et donne des perfections nouvelles. Isa. 44. 24. *Redemptor tuus*, et *formator tuus ex utero :* Le Seigneur qui vous a racheté, et qui vous a formé dans le sein de votre mère; c'est-à-dire, celui qui vous a prévenu de ses grâces, et qui vous a formé pour être son fils adoptif.

FORMELLA, Æ. De *forma*, qui signifie, éclisse ou panier d'osier rond pour donner la forme à un fromage.

Formella casei. Fromage mou, qui est encore dans le vase où il a pris sa forme. 1. Reg. 17. 18. *Decem formellas* (στρυγγαλίς et τρυφαλίς) *casei has deferes ad tribunum :* Portez ces dix fromages pour en faire présent au mestre de camp de vos frères, dit Isaïe à David : C'est de cette sorte de fromage que parle Virgile,

Sunt et caseoli quos juncea fiscina siccat.

FORMOSUS, A, UM; καλὸς, ή, όν, ὡραῖος. De *forma*, beauté, agrément.

Beau, bien fait. Esth. 2. 15. *Erat formosa valde :*

Esther était parfaitement bien faite. Isa. 63. 1. *Iste formosus in stola sua :* Le Prophète représente le Messie comme un grand capitaine revêtu de sa cotte d'armes éclatante. Gen. 41. 5. Jerem. 46. 20.

Et dans le sens métaphorique, l'Eglise, sous la figure de l'Epouse, est belle par les grâces dont elle est ornée et embellie, quoiqu'elle soit défigurée par les persécutions, *ou* à cause de la fragilité des hommes mortels et sujets au péché. Cant. 1. 4. c. 2. 10. *Nigra sum, sed formosa.*

FORMICA Æ; μύρμηξ. De βυρμήξ, selon les Eoliens, que les Romains ont le plus imités, au lieu de μυρμήξ.

Une fourmi. Prov. 6. 6. *Vade ad formicam, o piger :* Allez à la fourmi, paresseux que vous êtes, et apprenez à son exemple à devenir sage et laborieux. c. 30. 25.

FORMIDARE; φοβοῦμαι. 1° Craindre, redouter, appréhender. 1. Reg. 2. 10. *Dominum formidabunt adversarii ejus :* Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui. Deut. 20. 3. Ps. 103. 7. etc.

2° Craindre, respecter. Mich. 7. 17. *Dominum Deum nostrum formidabunt :* Les peuples trembleront et révéreront le Seigneur notre Dieu. Ps. 118. 161.

FORMIDO, INIS; φόβος. De l'ancien mot *formus* pour *calidus*, parce que quelques-uns suent de peur; ou de *forma*, qui signifie un spectre qui effraie. — 1° Crainte, peur, appréhension :

Soit celle que l'on fait aux autres. Deut. 2. 25. c. 11. 25: *Incipiam mittere terrorem atque formidinem tuam in populos :* Je commencerai aujourd'hui à jeter la terreur et l'effroi de vos armes dans tous les peuples qui habitent sous le ciel. Job. 13. 21. *Formido tua non me terreat :* Ne m'épouvantez pas par la terreur de votre puissance. c. 41. 5. Ps. 88. 41. Isa. 2. v. 19. 21. etc.

Soit celle que l'on a. Job. 22. 10. *Conturbat te formido* (πόλεμος) *subita :* Vous vous trouvez frappé tout d'un coup de trouble et de crainte. Exod. 15. 16. etc.

2° Troupes de soldats redoutables. Jerem. 49. 29. *Vocabunt super eos formidinem :* Ils les frapperont de terreur par le nombre de leurs troupes. c. 30. 5.

3° Epouvantail, ce dont on se sert pour épouvanter et effaroucher les cerfs et les autres bêtes. Job. 18. 11. *Undique terrebunt eum formidines* (ὀδύνη). Les terreurs assiégeront l'impie de toutes parts :

Soit celui qu'on met dans un champ pour faire peur aux oiseaux. Baruch. 6. 69. *Sicut in cucumerario formido* (προβασκάνιον) *nihil custodit, ita sunt dii illorum lignei :* Comme on met auprès des concombres un épouvantail qui ne peut pas les garder, ainsi sont les dieux de bois des païens.

FORMIDOLOSUS. — 1° Craintif, timide (φοβούμενος). Deut. 20. 8. *Quis est homo formidolosus? vadat :* Y a-t-il quelqu'un qui soit timide? qu'il s'en aille : Entre ceux du peuple que les officiers devaient renvoyer chez eux et dispenser de combattre contre les ennemis, étaient les timides. Judic. 7. 3. 1. Mach. 3. 56.

2° Accompagné d'une frayeur respectueuse, Job. 37. 22. *Ad Deum formidolosa laudatio :* Il ne faut pas louer Dieu comme auteur des secrets de la nature, qu'avec une crainte mêlée de respect; *sc.* dans la crainte que nos idées basses et humaines ne blessent cette haute Majestée.

FORNAX, CIS; κάμινος. De *formus*, *calidus*.

1° Fournaise, fourneau. Eccli. 27. 6. *Vasa figuli probat fornax :* La fournaise, qui éprouve les vases du potier, est une figure de l'affliction qui éprouve les hommes justes. c. 38. 29. *In calore fornacis concertatur;* Gr. διαμαχήσεται, *conflictabitur :* Celui qui travaille sur le fer... ne se lasse point de souffrir l'ardeur de la fournaise; *autr.* il résiste à l'ardeur de la fournaise. Sap. 3. 6. etc.

2° Une ardeur brûlante, telle qu'est celle d'une fournaise. Eccli. 43. 3. *Fornacem custodiens in operibus ardoris :* Le soleil conserve une fournaise de feu dans ses chaleurs; *autr.* il surpasse la vertu d'une fournaise dans les productions de sa chaleur.

3° Epreuve très-dure, grande affliction marquée par une fournaise ardente. Deut. 4. 20. *Vos autem eduxit de fornace ferrea Ægypti :* L'oppression et la dure servitude d'Egypte d'où Dieu a tiré les Israélites, est comparée à une fournaise ardente où l'on fait le fer, dans laquelle ils étaient comme cuits et consumés. 3. Reg 8. 51. Jerem. 11. 4. Voy. CAMINUS.

FORNICARI; πορνεύειν, ἐκπορνεύειν. De *fornix*, *icis*, qui signifie, une voûte en berceau; et marque aussi un lieu infâme, une maison de débauche, parce que les femmes et les filles débordées se tenaient ordinairement dans de petits lieux voûtés pour se prostituer : de là vient que *fornicari* signifie hanter les maisons de débauche.

Ainsi, il signifie proprement, se former en voûte, de *fornix*, voûte, ensuite commettre le péché de fornication; dans l'Ecriture :

1° Commettre un péché; soit en général quelque péché d'impureté que ce soit. 1. Cor. 6. 18. *Qui fornicatur, in corpus suum peccat :* Celui qui commet une fornication, pèche contre son propre corps : Le corps d'un chrétien, comme membre de Jésus-Christ et temple du Saint-Esprit, est souillé et déshonoré par l'impureté, en ce qu'il est rendu semblable aux bêtes.

Soit en parlant de fornication, adultère, ou inceste. Gen. 38. 24. *Fornicata est Thamar nurus tua :* Thamar, votre belle-fille est tombée en fornication : Ce péché fut un inceste du côté de Thamar, qui le commit, quoiqu'elle sût l'alliance de sang qu'elle avait avec Judas. Voy. v. 14. quoique ce ne fût que simple fornication du côté de Judas, qui la prit seulement pour une personne de mauvaise vie qu'il ne connaissait pas. Voy. v. 15. Num. 25. 1. *Fornicatus est populus cum filiabus Moab :* Le peuple tomba dans la fornication avec les filles de Moab : Ce fut par une fornication mêlée d'idolâtrie, et faite en l'honneur d'une divinité impure. Deut. 22. 21. Amos 7. 17. 1. Cor. 10. 8. Apoc. 2. v. 14. 20. Car, dans l'Ecriture, ce mot signifie l'abus qu'un homme fait d'une fille, ou femme qui n'est point sa femme légitime.

2° Idolâtrer, s'abandonner au culte des idoles par un adultère spirituel. Exod. 34. v. 15. 16. *Ne cum fornicati fuerint* (ἐκπορνεύειν ὀπίσω) *cum diis suis, et adoraverint simulacra eorum, vocet te quispiam ut comedas de immolatis :* Ne faites point d'alliance avec les idolâtres, de peur que lorsqu'ils se seront corrompus avec leurs dieux, et qu'ils auront adoré leurs statues, quelqu'un d'entre eux ne vous invite à manger des viandes qu'il leur aura immolées. Ainsi, *Fornicari cum*, ou *post :* C'est transférer au culte des faux dieux l'amour que l'on doit à son Dieu. Ezech. 6. 9. Ps. 105. 39. Levit. 17. 7. et souvent les Prophètes représentent les idoles comme des amants avec lesquels les Israélites entretiennent un commerce criminel. Jerem. 3. v. 1. 6. 8. Ezech. 16. v. 15. 16. 17. etc.

3° Abandonner Dieu, pour se prostituer à l'amour des créatures telles qu'elles soient. Ps. 72. 27. *Perdidisti omnes qui fornicantur abs te :* Vous avez résolu de perdre tous ceux qui vous abandonnent, pour se prostituer aux créatures : Dieu étant l'époux véritable de nos âmes, c'est tomber dans une fornication et un adultère spirituel, que de quitter cet Epoux qui demande tout notre amour. Levit. 20. 6. *Anima quæ declinaverit ad magos et ariolos, et fornicata fuerit cum eis, interficiam illam :* Si un homme se détourne de moi pour aller chercher les magiciens et les

devins, et s'abandonne à eux par une espèce de fornication, je l'exterminerai. Ainsi, Babylone, qui marque tous les impies et la cité du diable, est dite commettre une fornication criminelle avec les rois de la terre qui s'abandonnent aux plaisirs et à l'impiété. Apoc. 17. 2. c. 18. v. 3. 9. Num. 15. 39.

4° Trafiquer, faire commerce. Isa. 23. 17. *Fornicabitur cum universis Regnis terræ :* La ville de Tyr fera commerce avec tous les Etats de la terre. Ce mot *fornicari*, en marque l'attachement.

FORNICARIUS, II: πόρνος. — 1° Simple fornicateur, celui qui n'étant point marié abuse d'une fille. 1. Cor. 6. 9. *Neque fornicarii, neque adulteri... neque molles regnum Dei possidebunt:* Ni les fornicateurs, ni les adultères, ni les impudiques ne seront héritiers du royaume de Dieu.

2° Fornicateur, abandonné à l'amour impudique. Eccli. 23. 24. *Homini fornicario omnis panis dulcis :* Le fornicateur ne cherche qu'à assouvir sa passion, et se prostituer indifféremment à toute sorte de femmes. De là vient :

FORNICARIA, Æ ; supl. *Mulier;* πόρνη. Femme prostituée. Eccl. 9. 6. *Ne des fornicariis animam tuam in ullo .* N'abandonnez en aucune sorte votre âme aux femmes prostituées. c. 19. 3. c. 41. 25.

1° La Synagogue qui avait quitté Dieu pour s'abandonner à l'idolâtrie. Isa. 57. 3. *Semen adulteri et fornicariæ:* Le Prophète parle aux Israélites enfants de la Synagogue, qui s'attachaient à l'idolâtrie et aux superstitions.

2° La cité du diable, et toute l'assemblée des méchants. Apoc. 17. 16. *Hi odient fornicariam:* Tous les rois et les grands seigneurs de la terre détesteront cette grande prostituée, quand ils se verront périr misérablement avec elle.

FORNICATIO, NIS; πορνεία. Ce mot signifie proprement structure faite en voûte ; et dans l'Ecriture:

1° Fornication simple. Act. 15. v. 20. 29. c. 21. 25. *Abstineant se ab idolis, immolato, et sanguine, et suffocato, et fornicatione :* Les Gentils doivent s'abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, et des chairs étouffées, et de la fornication. La fornication devait être défendue aux Gentils absolument, parce qu'ils la mettaient au rang des choses indifférentes, et qu'il n'y avait point de loi qui la défendît : ils en avaient fait de rigoureuses contre l'adultère; mais ils n'en avaient point fait contre la fornication simple, ni contre le concubinage, quoique ce soient des actions contraires à la loi naturelle, aussi bien qu'à la pureté de la Religion chrétienne. Les autres réglements ne se firent que pour un temps, pour assujettir en quelque chose les Gentils à l'observation des cérémonies légales; car les choses dont l'usage y est interdit sont indifférentes de leur nature : les prêtres de Jérusalem disent à saint Paul qu'ils avaient mandé ceci aux Gentils.

2° Tout péché d'impureté qui comprend l'adultère et l'inceste. Matth. 5. 32. *Qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari:* Quiconque aura quitté sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, la fait devenir adultère; il est permis en ce cas de quitter sa femme quant à l'habitation. 1. Cor. 5. 1. Gal. 5. 19. Tob. 4. 13. Eccl. 41. 21. Ose. 1. 2. *Vade, sume tibi uxorem fornicationum:* Allez prendre pour votre femme une prostituée infâme par ses débauches. De là vient,

Filii fornicationum. Enfants d'une prostituée. Ose. 1. 2. *Fac tibi filios fornicationum :* Ayez des enfants nés d'une prostituée; soit qu'on entende les enfants que cette femme débauchée avait eus pendant le temps de ses désordres; soit ceux que le Prophète aurait d'elle, et qui devaient imiter eux-mêmes la conduite déréglée de leur mère, pour figurer par là le déréglement de la synagogue, qui ne cesserait dans ses enfants, qui sont les Juifs, de se prostituer aux idoles.

3° Impudicité, lubricité, inclination à la luxure. Eccl. 26. 12. *Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris illius agnoscetur :* La prostitution et l'impudicité de la femme se reconnaîtra à son regard altier et à l'immodestie de ses yeux.

4° L'idolâtrie qui est une prostitution spirituelle. Sap. 14. 12. *Initium fornicationis est exquisitio idolorum :* Le premier essai de former des idoles a été le commencement de prostitution.

5° La peine de la prostitution spirituelle, et de la révolte contre Dieu. Num. 14. 33. *Filii vestri portabunt fornicationem vestram:* Vos enfants porteront la peine de votre révolte contre moi, en ce qu'ils seront vagabonds dans le désert, jusqu'à ce que les corps de leurs pères soient consumés dans le désert.

FORNICATOR, IS; πόρνος. 1° Fornicateur, qui commet le péché de fornication. Heb. 13. 4. *Fornicatores et adulteros judicabit Deus :* Dieu condamnera les fornicateurs et les adultères : D'autres croient que ce passage se doit prendre dans la signification suivante.

2° Fornicateur, impudique qui commet un crime d'impureté avec une femme quelle qu'elle soit. 1. Cor. 5. 11. *Si is qui frater nominatur, est fornicator aut avarus :* N'ayez point de commerce avec celui qui, étant du nombre de vos frères, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, etc. Ephes. 5. 5. Heb. 10. 16. Apoc. 21. 8.

FORNIX, CIS. De *fornus*, ou *furnus*, four, parce qu'il est fait en voûte; et signifie voûte, *ou* lieu de débauche, parce que les femmes prostituées demeuraient dans des lieux bas, voûtés et obscurs.

Arcade, arc de triomphe. 1. Reg. 15. 12. *Nuntiatum est Samueli eo quod venisset Saul in Carmelum, et erexisset sibi fornicem triumphalem :* On vint dire à Samuel que Saül était venu sur le Carmel, où il s'était dressé un arc de triomphe; χείρ, *manus;* Heb. יד (jad) *manus, i. e.* ouvragre fait de la main; comme, 2. Reg. 18. 18. le monument qu'Absalon fit élever, est appelé, *Manus Absalon.* D'autres croient que le mot Hebr. יד (*jad*), signifie ici, *Locus paratus;* Un lieu préparé pour ranger

une armée ; comme, Isa. 56. 5. où le mot *jad* signifie *locus*, et ailleurs. Prov. 20. 26. *Incurvat super eum fornicem* (τροχὸς) : Le roi sage dissipe les méchants, et les fait passer sous l'arc de son triomphe : Le mot hébreu signifie quelque supplice, qui est aussi marqué par le mot τροχός, *rota;* de sorte que selon le Grec, qui porte, *Immittet ipsis rotam*, on pouvait entendre le supplice que David exerça contre les Ammonites, en faisant passer sur eux des chariots avec deux roues de fer, comme il est marqué 2. Reg. 12. 30. Quoi qu'il en soit, le sens de ces paroles est qu'un roi sage punit rigoureusement les méchants.

FORSITAN. De *fors*, de *sit* et d'*an*, pour *an fors sit;* si d'aventure la chose est telle.

Ce mot, qui répond ordinairement à l'Hébreu ac, *profecto*, *utique*, signifie aussi le même que *forsan*. Ainsi ces mots marquent quelquefois un doute, quelquefois une affirmation.

1° Peut-être (εἰ ἄρα). Ps. 138. 11. *Dixi: Forsitan tenebræ conculcabunt me:* Cherchant à me dérober à la lumière de votre esprit, j'ai dit en moi-même : Peut-être que les ténèbres me couvriront. Ps. 80. 13. *Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem*. J'aurais pu humilier facilement leurs ennemis. *Forsitan* n'est point dans l'Hébreu. Les Septante l'ont ajouté pour faire comprendre que Dieu agit librement, et qu'il peut faire ce qu'il veut. *Bellarm. Genebr.*

2° Certes, sans doute. Luc. 20. 13. Joan. 4. 10. *Si scires, tu forsitan petiisses ab eo :* Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous demande à boire, vous lui en auriez peut-être demandé, dit Jésus-Christ à la Samaritaine. c. 5. 46. c. 8. 19. 3. Joan. 9. Ps. 54. 13. Ps. 123. v. 4. 5. Gen. 32. 20.

FORTASSE. De *forte*. Peut-être (τάχα). Sap. 13. 6. *Et hi fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire:* Ceux qui adorent les créatures comme des divinités, sont un peu plus excusables que ceux qui adorent les idoles, en ce qu'on peut dire que si ceux-là tombent dans l'erreur, c'est en cherchant Dieu et en s'efforçant de le trouver.

FORTE. De *fors*, ablatif, *forte*, qui lui-même vient peut-être de l'Hébreu פור phur, *sors, sortis* et se met en doute et en affirmation. — 1° Peut-être, par hasard. Gen. 3. 3. *Præcepit nobis Deus ne tangeremus illud, ne forte moriamur :* Dieu nous a commandé de ne pas même toucher au fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, de peur que nous ne fussions en danger de mourir. Eve doute si la mort dont Dieu les avait menacés, en cas de prévarication, arriverait en effet; ce qui donna occasion au serpent de la séduire. *Deus affirmat, mulier dubitat, Satan negat*, dit saint Bernard, *Serm. de Quadrupl. debito.* c. 22. Tob. 2. 21. Job. 1. 5. etc. Ezech. 2. v. 5. 7. c. 3. 11. Voy. Cant. Script. pag. 28. n. 17.

2° Certes, sans doute. Ps. 123. 2. *Forte vivos deglutissent nos*; Gr. ἄρα, *utique:* Sans doute que les hommes qui s'élevaient contre nous, nous auraient dévorés tout vifs, si le Seigneur n'avait été avec nous : l'Ecriture se sert quelquefois de ces mots, *forte*, et *forsitan*, pour assurer quelque chose avec modestie, *Hebr.* Ils nous auraient dévorés. Ps. 118. 92. Matth. 11. 23. *Forte mansissent usque in hanc diem :* Sans doute que Sodome subsisterait encore aujourd'hui, si les miracles qui ont été faits en Capharnaüm, y avait été faits: Jésus-Christ parle humainement d'une chose qu'il savait certainement. Jos. 14. 12. Isa. 44. 20. Hebr. *nonne;* mais ce mot est plutôt superflu en plusieurs endroits, parce qu'il est mis au lieu de la conjonction grecque ἄν, qui est particule explétive, ou potentielle.

Forte se met souvent avec la particule *ne*; laquelle répond à l'Hébreu פן (*pen*), qui marque ordinairement que ce qui suit, ne se fait pas nécessairement. Ainsi *forte* est, ou superflu, ou l'on peut aisément juger par la suite du discours s'il est douteux. Luc. 3. 15. *Cogitantibus omnibus de Joanne ne forte ipse esset Christus :* Tous pensant en eux-mêmes si Jean ne pourrait point être le Christ. Voy. NEQUANDO, où la particule *nequando* se rend affirmativement.

3° Ces sortes d'adverbes, *fortasse, si quomodo, si forte*, sont souvent des façons de parler empruntées des hommes; et, quoiqu'elles marquent de l'incertitude, néanmoins l'Ecriture ne peut pas porter les hommes à se défier de la miséricorde de Dieu, mais réveille leur négligence et leur léthargie spirituelle, et leur fait sentir que leurs iniquités sont telles, qu'humainement parlant elles ne peuvent obtenir miséricorde, afin de les animer à implorer tout de bon la grâce de Dieu, dont ils se sont rendus indignes par l'énormité de leurs péchés; car ce doute, selon saint Jérôme, ne convient point à la majesté de Dieu; mais en cela, il s'accommode à notre manière de parler, pour faire voir qu'il conserve à l'homme sa liberté. Amos. 5. 15. *Et constituite in porta judicium, si forte misereatur Dominus Deus exercituum:* Faites que la justice règne dans les jugements, et le Seigneur des armées sera peut-être touché de compassion. Exod. 32. 33. Jer. 26. 3. Joel. 2. 14. Sophon. 2. 3.

FORTIS, IS, E; ἰσχυρός. De l'Hébreu חרוץ (*haruts*), fort, formidable; ou du Grec ἕρκος, *septus munitus*, parce qu'on disait autrefois *foretus*, et *horetus* pour *fortis*.

1° Fort, puissant, qui a beaucoup de force et de pouvoir; soit pour attaquer; soit pour résister. Luc. 11. 21. *Fortis armatus :* Ce fort armé est le démon, appelé le prince du monde (Joan. 14. 30), qui, depuis le péché d'Adam, a exercé sa tyrannie sur les hommes, jusqu'à ce que Jésus-Christ appelé, Luc. 11. 22. *Fortior*, soit venu le désarmer et le chasser. Voy. Matth. 12. 29. et Joan. 12. 31. Ainsi, Ps. 53. 3. Ps. 58. 4. *Irruerunt in me fortes :* κραταιοί, Ps. 70. 7. Matth. 3. 11. *Qui post me venturus est, fortior me est ;* Saint Jean témoigne que Jésus-Christ est bien au-dessus de lui, en ce qu'il a le pouvoir de mouvoir efficacement et de pénétrer les cœurs, au lieu que saint Jean ne pouvait que laver les corps par son baptême, pour

préparer à la pénitence. c. 12. 29. 1. Cor. 1. v. 25. 27. Cant. 8. 6. Apoc. 5. 2.

Fort, *ou* très-fort, est un des noms de Dieu. Gen. 33. 20. c. 46. 3. *Ego sum fortissimus Deus patris tui:* Je suis le Dieu très-puissant de votre père, dit Dieu à Jacob. Exod. 20. 5. Ainsi, Ps. 41. 3. *Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum:* Mon âme a une soif ardente pour le Dieu fort, le Dieu vivant: Le mot hébreu *El*, signifie *Deus*, et *Fortis*. Ainsi, on aurait pu traduire, *Ad Deum, Deum vivum*. Gen. 49. 24. Jos. 24. 19. *Deus Sanctus et fortis:* Le Seigneur est un Dieu saint et un Dieu fort. 2. Reg. 23. 3. Eccli. 35. 22.

Quelquefois ce mot *fortis* répond à l'Hébreu (tsur צוּר), *petra*, et signifie, asile, protection puissante, telle qu'est celle de Dieu. 1. Reg. 2. 2. *Non est fortis*, Gr. δίκαιος, *sicut Deus noster:* Nul n'a une force pareille à celle de notre Dieu, et qui puisse nous protéger et nous défendre comme lui. Isa. 17. 10. c. 26. 4. c. 30. 29. 2. Reg. 22. v. 3. 47.

Fort est aussi attribué aux fausses divinités. Exod. 15. 11. *Quis similis tui in fortibus*, ἐν θεοῖς, *Domine?* Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur?

Fort et vaillant, brave et généreux. Prov. 16. 32. *Melior est patiens viro forti:* L'homme patient vaut mieux que l'homme courageux. Sap. 6. 1. Hebr. 1. 34. 1. Petr. 5. 9. 2. Reg. 1. v. 19. 22. 1. Par. 27. 6. Ainsi, Osc. 10. 13. *Confisus es in multitudine fortium tuorum:* Vous avez mis votre confiance dans le nombre et la valeur de vos soldats; *Gr.* δύναμις.

Domus fortium; οἶκος δυνατῶν, Heb. בית הגבורים (*Beth-Hagibborim*). La maison des forts, se dit du corps-de-garde des vaillants de David. 2. Esdr. 3. 16.

Fort de corps et vigoureux, robuste. Judic. 14. v. 14. 18. *Quid fortius leone?* Qu'y a-t-il de plus fort qu'un lion? disent à Samson les trente jeunes hommes lui donnant l'explication de son énigme, selon qu'ils l'avaient apprise de Dalila. Prov. 30. 30. I. Reg. 9. 1. c. 16. 18. Gen. 49. 14. 1. Par. 26. 6. *Præfecti familiarum suarum erant enim viri fortissimi:* Les enfants de Séméï furent tous chefs d'autant de familles; car ils étaient des hommes forts et robustes. Les portes du Temple étant si grandes que, selon Josèphe, il fallait vingt hommes pour les ouvrir et pour les fermer, il ne faut pas s'étonner que l'Ecriture marque plusieurs fois que ceux qui étaient établis portiers étaient des hommes forts et robustes. *Issachar asinus fortis:* Issachar est comme un âne fort et dur au travail. Isa. 5. 22. Eccl. 12. 3. *Quando nutabunt viri fortissimi;* τῆς δυνάμεως. Lorsque les hommes les plus forts s'ébranleront; *i. e.* lorsque les jambes, quelque fortes qu'elles soient, s'affaibliront. Ezech. 34. 16. etc.

Fort, ferme, qui a la force de résister. Isa. 40. 20. *Forte lignum et imputribile eligit:* L'ouvrier habile choisit un bois qui ne pourrisse point; *sc.* pour faire une statue ou une idole. Prov. 18. 10. Jerem. 15. 20.

2° Homme puissant, grand seigneur (δυνατός). Apoc. 6. 15. *Divites et fortes:* Les riches et les puissants. c. 19. 18. Ps. 46. 10. *Dii fortes* (κραταιοί) *terræ vehementer elevati sunt:* Les dieux puissants de la terre ont été extraordinairement élevés. Voy. Dii. Sap. 6. 9. *Fortioribus* (κραταιοῖς) *fortior instat cruciatio:* Les plus grands sont menacés des plus grands supplices. Ce mot signifie souvent ceux qui oppriment les autres par violence. Isa. 31. 11. *Arrogantiam fortium* (ὑπερηφανῶν) *humiliabo:* J'humilierai l'insolence de ceux qui se rendent redoutables. c. 26. 5. Ps. 53. 3. Ps. 58. 4. Ainsi, violent, cruel, inhumain. Isa. 19. 4. *Rex fortis* (σκληρὸς) *dominabitur eorum:* Un roi violent dominera les Egyptiens avec empire. c. 49. 25. c. 25. 5. Ps. 53. 5. Jerem. 15. 21. Ezech. 30. 11. c. 31. 11. c. 32. 12. Amos. 5. 12. *Cognovi multa scelera vestra, et fortia peccata vestra:* Je connais vos crimes qui sont en grand nombre, je sais que vous êtes forts à faire le mal.

3° Ferme, courageux, soigneux, diligent. Prov. 31. 10. *Mulierem fortem* (ἀνδρείαν) *quis inveniet?* Qui trouvera une femme forte? v. 19. *Manum suam misit ad fortia:* Elle a porté sa main à des choses fortes; elle travaille vigoureusement; Heb. *ad colum*; Gr. εἰς ἄτρακτον, à des quenouilles. c. 10. 4. c. 12. 24. Eccli. 26. 2. Le mot hébreu *haruts* marque aussi bien les bonnes qualités de l'esprit que celles du corps. Voy. Gen. 46. 7. Ruth. 3. 11. Ainsi, Isa. 61. 3. *Vocabuntur in ea fortes justitiæ:* Il y aura dans elle des hommes puissants en justice; Gr. γενεὰ, *generatio;* Hebr. Eli, *Arbores;* des hommes qui produiront des fruits de justice. Eccli. 29. 11. *Verumtamen super humilem animo fortior esto;* Gr. μακροθύμησον. Néanmoins, usez de bonté et de patience envers le misérable qui n'a pas de quoi vous payer, et ne le pressez pas.

4° Ce qui est grand, violent, fort, rude. 3. Reg. 17. 17. *Erat languor fortissimus* (ἡ ἀῤῥωστία κραταιὰ σφόδρα), *ita ut non remaneret in eo halitus:* Le fils de la femme de Sarepta devint malade d'une maladie si violente qu'il ne pouvait plus respirer. c. 19. 11. Sap. 10. 12. Isa. 8. 7. Ainsi, *Gens fortissima:* Un peuple nombreux. Isa. 60. 22.

5° Grand, difficile, dangereux. Eccli. 3. 22. *Fortiora* (χαλεπώτερα) *te ne scrutatus fueris:* Ne tâchez point de pénétrer ce qui surpasse vos forces. c. 16. 6. *Fortiora horum audivit auris mea:* J'ai entendu de mes oreilles des exemples plus grands.

6° Fort et persuasif, convainquant. Isa. 41. 21. *Afferte si quid forte habetis:* Si vous avez quelque chose à dire pour votre défense, produisez-le.

FORTITER. — 1° Avec force et courage, vaillamment (ἐν ἰσχύι). Num. 24. 18. *Israel fortiter aget:* Israël agira avec grand courage. 1. Mach. 4. 35. etc.

2° Fortement, avec une force invincible. Sap. 8. 1. *Attingit a fine ad finem fortiter* (εὐρώστως): La sagesse produit tous ses effets avec une force égale à sa douceur.

3° Fortement, extrêmement, pour *valde* (κραταιῶς). Judic. 8. 1. *Jurgantes fortiter:* Les enfants d'Ephraïm querellèrent fortement Gédéon. c. 16. 30. Prov. 30. 33. Jerem. 4. 5. Dan. 4. 11. c. 5. 7.

4° Etroitement. Exod. 39. 19. *Annulis fortius copulata :* L'Ephod et le Rational étaient liés étroitement vers la ceinture par des anneaux.

5° Avec grande force, avec accroissement, de plus en plus (κατὰ κράτος, *virtute magna*). Act. 19. 20. *Fortiter crescebat verbum Dei :* La parole de Dieu se répandait de plus en plus.

FORTITUDO, INIS; ἰσχύς. De l'adjectif *fortis*.

1° Force de corps, vigueur. Jos. 14. 11. *Illius in me temporis fortitudo usque hodie perseverat, tam ad bellandum quam ad gradiendum;* Gr. ἔτι εἰμὶ ἰσχύων (ἰσχύειν, *vires habere*) *:* La même vigueur que j'avais à l'âge de 40 ans, que Moïse m'envoya reconnaître la terre promise, m'est demeurée jusqu'aujourd'hui que j'ai 85 ans, soit pour combattre ou pour marcher, dit Josué.

2° Force, vaillance, grandeur d'âme, courage, fermeté. 1. Reg. 2. 9. *Non in fortitudine sua roborabitur vir :* L'homme ne sera jamais fort de sa force. 2. Reg. 2. 7. *Estote filii fortitudinis* (κραταιούσθωσαν αἱ χεῖρες ὑμῶν) : Soyez gens de cœur, dit David aux habitants de Jabès en Galaad, les louant d'avoir rendu les honneurs de la sépulture à Saül. 4. Reg. 10. 34. c. 13. v. 8. 12.

3° Force, pouvoir. Marc. 12. 33. *Diligatur ex toto corde, ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine :* Il faut aimer Dieu de toutes ses forces; *i. e.* autant qu'on le peut. Deut. 6. 5.

4° Force spirituelle. Prov. 24. 10. *Si desperaveris lassus in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua :* Si vous vous abattez au jour de l'affliction, vous laisserez perdre votre force, qui est la foi et la confiance que vous devez avoir en Dieu.

5° Force, armées fortes. Jos. 17. 17. *Populus multus es, et magnæ fortitudinis :* Vous êtes un peuple nombreux, et vous avez de grandes forces, dit Josué aux tribus d'Ephraïm et de Manassé. 3. Reg. 15. 23. *Universæ fortitudines ejus* (δυναστεία) : Toutes les entreprises où Asa signala sa valeur; les armes dont il se servit pour la signaler. Judith. 16. 5. Dan. 8. 10. c. 10. 1. *Fortitudo magna :* Une grande armée d'esprits célestes. Joel. 2. 25. *Fortitudo mea magna quam misi in vos :* Ces armées puissantes que j'ai envoyées contre vous.

6° Force, don du Saint-Esprit (δύναμις). Act. 6. 8. *Stephanus plenus gratia et fortitudine :* Saint Etienne était plein de grâce et de force. Isa. 11. 2.

7° Force, puissance, vertu (δύναμις). Rom. 8. 38. *Certus sum neque quia fortitudo..... poterit nos separare :* Saint Paul assure qu'il a une grande confiance que la violence des personnes puissantes ne le pourra détourner de l'amour de Dieu. 2. Petr. 2. 11. Apoc. 5. 12. c. 7. 12. Isa. 31. 9. *Fortitudo ejus a terrore transibit :* Toute la force du roi d'Assyrie disparaîtra dans sa frayeur; *sc.* dans laquelle il sera au carnage que l'ange fera de son armée. Ps. 45. 4. Sap. 2. 11. Ce qui s'attribue à Dieu. Exod. 15. 16. Ps. 58. 17. Ps. 67. v. 7. 36. Prov. 8. 14. Isa. 27. 1.

8° Force, véhémence (δυναστεία). Apoc. 18. 2. *Exclamavit in fortitudine :* L'ange cria de toute sa force. Job. 37. 6. *Qui præcipit imbri fortitudinis suæ;* i. e. *vehementi et copiosæ;* (suppl. *ut descendat in terram*) : Dieu fait tomber les eaux impétueuses des grands orages. Isa. 40. 9. Dan. 8. 6.

9° Biens, richesses. Isa. 61. 6. *Fortitudinem* (ἰσχὺν) *gentium comedetis :* Vous vous nourrirez des richesses des nations. Isa. 10. 14. *Invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum :* Les peuples les plus opulents et les plus redoutables ont été pour moi comme un nid de petits oiseaux qui s'est trouvé sous ma main, dit le roi d'Assyrie. Ezech. 28. v. 4. 5. *In sapientia et prudentia tua fecisti tibi fortitudinem;* δύναμιν. Vous vous êtes rendu puissant par votre sagesse et votre prudence, et vous avez amassé de l'or. Le Prophète parle du roi de Tyr. Deut. 33. 11. *Benedic, Domine, fortitudini ejus :* Bénissez la force de Lévi; *Hebr.* sa substance, son bien; *sc.* les prémices et les dîmes dont les Lévites vivaient. (D'autres expliquent cette force du zèle qu'ils avaient fait paraître, et dont il est parlé, Exod. 32. 28.) Ainsi, Amos. 3. 11. Soph. 1. 13. Mich. 4. 13. Le mot hébreu *chel* signifie aussi richesses, comme il est traduit, Prov. 31. 29. et Ruth. 2. 1. et c'est ce que signifie aussi le mot grec δύναμις, ou ἰσχύς. Ainsi, Prov. 15. 16. *Domus justi plurima fortitudo* (phrase abrégée pour dire) : Il y a une grande force dans la maison du juste; Gr. οἴκοις, *domibus :* ce qui peut s'entendre des richesses spirituelles, comme Ps. 111. 3. *Gloria et divitiæ in domo ejus.*

10° Cause de la force. Exod. 15. 2. *Fortitudo et laus mea Dominus :* Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges. Deut. 8. 17. Ps. 17. 2. Ps. 59. 7. Ezech. 24. 25. *Tollam ab eis fortitudinem eorum :* Je leur ôterai leur force. Cette force est la royauté, *ou* le temple où Dieu résidait.

11° La marque ou l'effet de la force. Gen. 49. 3. *Tu, fortitudo mea :* Ruben que Jacob avait eu dans la force de sa jeunesse, devait faire paraître cette même force, s'il n'eût pas deshonoré son père par un inceste. Voy. c. 35. 22.

12° L'élite de la force, ce qu'il y a de plus fort. Isa. 60. v. 5. 11. *Portæ tuæ... non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo* (πλοῦτος) *divitiæ gentium :* Vos portes ne seront point fermées, afin qu'on vous amène les plus forts et les plus beaux des nations. Ceci est une prophétie de la conversion des Gentils.

13° La Judée, à cause de la force qu'elle recevait *du ciel*, et de la bonté et la beauté du pays. Dan. 8. v. 9. 13. *Cornu unum modicum* (κέρας ἓν ἰσχυρὸν), *factum est grande contra fortitudinem :* Antiochus Epiphanes, figuré par cette petite corne, s'agrandit fort contre les peuples les plus forts, et affligea beaucoup la Judée, appelée *Fortitudo cœli*, v. 10. à cause du temple consacré à l'honneur de Dieu, qui aurait rendu ce peuple invincible, s'il ne s'en était rendu indigne. *Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli*, *et*

dejecit de fortitudine et de stellis : Il éleva sa grande corne jusqu'aux armées du ciel, et fit tomber les plus forts, et ceux que leur piété faisait éclater comme des étoiles; *c'est-à-dire* qu'il entreprit de faire la guerre à ce peuple qui combattait sous les armées du ciel. Dan. 11. 31. *Polluent sanctuarium fortitudinis :* Les gens du parti d'Antiochus violeront le sanctuaire du Dieu fort, *ou* du peuple de Dieu.

14° Affermissement, établissement. Dan. 11. 6. *Non obtinebit fortitudinem brachii :* Bérénice, la fille du roi du Midi, ne s'établira point par le roi de l'Aquilon.

FORTUITU. De *forte*, *fortuitus*, ablat. *fortuitu*. Par hasard. Num. 35. 22. *Fortuitu* (ἐξαπίνης, *subito*) *et absque odio ;* Ce qu'on a fait par hasard et sans haine, comme si on avait tué ainsi ou blessé un homme.

FORTUNA, Æ ; τύχη. De l'ancien mot *foretus*, pour *bonus*, d'où vient *fortis*. On peut aussi faire dériver ce mot de *sors*, *sortis*, le sort, le destin. C'était, chez les païens, le nom d'une déesse qui leur tenait lieu de la Providence divine.

Et signifie proprement la fortune, le hasard ; dans l'Ecriture :

Nom d'une idole appelée *Gad*, qui signifie bonheur, en l'honneur de laquelle les idolâtres dressaient une table chargée de toutes sortes de viandes le dernier jour de l'année, pour être un présage d'une année heureuse. Isa. 65. 11. *Qui ponitis fortunæ mensam :* Vous qui dressez à la fortune un autel ; *Hebr.* à l'armée du ciel.

FORTUNATUS, I. Heureux, fortuné.

Fortunat, Corinthien, chéri de saint Paul, et affectionné au service des fidèles. 1. Cor. 16. v. 15. 17. *Gaudeo in præsentia Stephanæ, et Fortunati, et Achaici :* Je me réjouis de l'arrivée de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque.

FORUM, I ; ἀγορά. Place publique, marché. De *fero*, parce qu'on y porte des marchandises à vendre ; ou plutôt du grec φέρω, d'où vient φερεῖον, les marchandises; et φόρος, pour ἀγορά, *forum*.

1° Place publique et marché, où l'on vend et où l'on achète. Ezech. 27. 14. *Equos, et equites, et mulos adduxerunt ad forum tuum :* O Tyr, on a amené de l'Allemagne dans vos marchés des chevaux, des cavaliers et des mulets. Marc. 7. 4. *A foro nisi baptizentur, non comedunt :* Lorsque les pharisiens et les Juifs reviennent du marché, ils ne mangent point sans s'être lavés; *sc.* à cause qu'il s'y trouvait des étrangers dont le commerce pouvait les souiller. Voy. Luc. 5. 30. Ainsi, Matth. 11. 16. c. 20. 3. Act. 17. 17. De là vient :

Forum Appii ; φόρον Ἀππίου. Le Marché d'Appius, ville des Volsques, ainsi appelée parce qu'elle était bâtie sur le grand chemin que fit paver Appius Cæcus. Act. 28. 15.

2° Palais, lieu où se rend la justice. Act. 16. 19. *Domini ejus Paulum et Silam perduxerunt in forum ad Principes :* Les maîtres de la servante dont saint Paul avait chassé un esprit de Python, emmenèrent Paul et Silas au palais, devant ceux qui avaient l'autorité dans la ville.

FOSSA, Æ ; βόθυνος. De *fossum*, supin de *fodere*, fouir, creuser ; fossé, retranchement.

Fosse, ou fossé. 4. Reg. 3. 16. *Facite alveum torrentis hujus fossas et fossas :* Faites plusieurs fosses le long du lit de ce torrent, dit Elisée, prédisant que les armées de Joram et de Josaphat, pressées de soif, seraient soulagées par l'eau dont ce torrent devait être miraculeusement rempli. Voyez v. 20. Ainsi, Jerem. 2. 34. *Non in fossis*, ἐν διορύγμασι, *inveni eos, sed in omnibus quæ supra, memoravi :* J'ai trouvé les âmes des pauvres et innocents, assassinées, non dans les fosses, comme si vous vous fussiez cachés, mais sur toutes les collines et sous tous les arbres où vous sacrifiez aux idoles. 3. Reg. 18. 35.

FOVEA, Æ ; φωλεός, de *fovere*, pour *fodere* anciennement.

1° Fosse, fossé, creux en terre. 2. Reg. 17. 9. *Forsitan nunc latitat in foveis* (ἐν ἑνὶ τῶν βουνῶν) *:* David est peut-être maintenant caché dans une caverne. Chusaï, dans le conseil qu'il donne opposé à celui d'Achitophel, représente David terrible, comme une ourse irritée et retirée dans sa caverne. De là vient :

2° Tanière, retraite de bêtes. Matth. 8. 20. Luc. 9. 58. *Vulpes foveas habent :* Les renards ont leurs tanières, dit Jésus-Christ Isa. 34. 15.

3° Prison, cachot (λάκκος). Sap. 10. 13. *Descendit cum illo in foveam :* La sagesse est descendue avec le juste Joseph dans sa prison. Voy. c. 39. 21.

4° Le sépulcre, le tombeau. Job. 4. 8. *Facies eorum demerge in foveam* (εἰς γῆν ἔξω) : Jetez les orgueilleux au fond du tombeau.

5° Précipice, perte, ruine entière. Prov. 23. 29. *Cui foveæ ?* Pour qui sont les précipices si ce n'est pour les ivrognes ? Matth. 15. 14. Ps. 7. 16. *Incidit in foveam quam fecit* (βόθρον) *:* Le méchant est tombé dans le malheur qu'il préparait. Ps. 56. 7. Ps. 93. 13. Isa. 24. v. 17. 18. Jerem. 48. v. 43. 44. Dans ce sens une prostituée est appelée un précipice profond. Prov. 22. 14. c. 23. 27. *Fovea profunda est meretrix :* La femme prostituée est une fosse profonde.

FOVERE ; θάλπειν. De *focus*, le foyer où l'on fait du feu dans les maisons.

1° Echauffer, tenir chaud. 3. Reg. 1. 2. *Quæramus adolescentulam et stet coram rege, et foveat eum :* Nous chercherons une jeune fille vierge, afin qu'elle se tienne devant le roi, et qu'elle l'échauffe. C'est ce que proposent à David ses officiers, dans sa grande vieillesse. Eccl. 4. 11. *Si dormierint duo, fovebuntur mutuo* (θέρμη αὐτοῖς, *calor eis*) *:* Si deux dorment ensemble, ils s'échauffent l'un l'autre. Ce qui marque le secours que l'on tire de demeurer deux ou plusieurs ensemble. De ce mot vient:

Foveri in sinu alterius. Se reposer et s'échauffer dans le sein d'une autre, c'est se plaire dans la compagnie d'une femme étrangère et en abuser (συνέχεσθαι ἀγκάλαις). Prov. 5. 20. *Quare foveris in sinu alterius ?* Pour-

quoi vous reposerez-vous dans le sein d'une autre ?

2° Couver, faire éclore. Jerem. 17. 11. *Perdix fovit* (συνήγαγε) *quæ non peperit :* La perdrix prend les œufs d'une autre perdrix pour les couver; mais quand les petits sont éclos, ils s'en retournent à leur véritable mère. Ainsi les richesses que les Juifs amassaient injustement, devaient être pour d'autres que pour eux. Isa. 34. 15.

3° Etuver, appliquer une fomentation chaude. Isa. 1. 6. *Plaga tumens, non est circumligata neque fota oleo :* La plaie d'Israël est toute enflammée, n'a point été bandée, et on ne l'a point adoucie avec de l'huile. Cette plaie était le pitoyable état des Juifs, soit temporel, soit spirituel.

4° Entretenir avec soin, aimer, aimer tendrement. Ephes. 5. 29. *Nemo umquam carnem suam odio habuit; sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam :* Nul ne hait sa propre chair; mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus-Christ fait l'Eglise. Sa propre chair, *c'est-à-dire*, son propre corps quelque faible qu'il soit. 1. Thess. 2. 7.

FRACTIO, NIS; κλάσις. Rompement, fraction; d'où vient: *Fractio panis.* Fraction du pain, pour marquer un repas où l'on rompt le pain pour le distribuer. Luc. 24. 35. *Ipsi narrabant quomodo cognoverunt eum in fractione panis :* Les deux disciples d'Emmaüs racontèrent aux autres comment ils avaient reconnu Jésus-Christ dans la fraction du pain; on entend généralement cette fraction du pain de l'Eucharistie. Act. 2. 42. *Erant perseverantes in communicatione fractionis panis :* Ceux qui avaient reçu de bon cœur la parole de Dieu, persévéraient dans la communion de la fraction du pain; Gr. *in communicatione et fractione panis :* C'est pourquoi la participation à l'Eucharistie du temps des Apôtres s'appelait, *la fraction du pain.*

FRACTURA, Æ; σύντριμμα. 1° Rupture, fracture de membres. Levit. 24. 20. *Fracturam pro fractura restituet :* Un homme recevra fracture pour fracture. C'est la loi du Talion.

2° Grande misère, ou affliction marquée par une blessure, ou une fracture de membres. Jerem. 30. 12. *Insanabilis fractura tua :* O Israël ! votre plaie est incurable; soit celle qui a été faite par Nabuchodonosor; soit celle qui a été faite par Tite.

FRÆNUM, ou FRENUM, I; χαλινός. De *frendere*, qui se disait pour *frangere*, parce que les chevaux tâchent de rompre leur mors en le mâchant.

1° Frein, bride. Jac. 30. *Equis fræna in ora mittimus:* L'Apôtre témoigne que comme nous pouvons nous rendre maîtres d'un cheval par le moyen du mors que nous lui mettons dans la bouche, de même nous pouvons tenir tout le corps des actions de la vie par la modération de la langue. Zach. 14. 20. *Erit quod super frænum equi est, sanctum Domino :* Tous les ornements de chevaux seront consacrés au Seigneur en ce jour-là. Le Prophète prédit les présents qui seraient faits lors du rétablissement du temple nouveau qui était la figure de l'Eglise. Apoc. 14. 20. *Exivit sanguis de lacu usque ad frænos equorum :* Le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avaient jusqu'aux mors; ce qui figure un grand carnage.

Façons de parler métaphorique

Fræno constringere, circumducere, frænum ori, in labiis, in maxillis ponere. Réprimer, régler, gouverner comme l'on veut, arrêter les emportements. Ps. 31. 9. *In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te :* Resserrez avec le mors et le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous. Jac. 3. 2. *Si quis in verbo non offendit, potest etiam fræno circumducere totum corpus :* Si quelqu'un ne fait point de faute en parlant, il est capable de tenir tout le corps en bride. Voy. ci-dessus 1°. Isa. 37. 29. Ezech. 29. 4. De là vient: *Frænum ponere in os :* Mettre un frein à la bouche de quelqu'un, c'est l'arrêter tout court, et le réprimer. Job. 30. 11. *Frænum posuit in os meum :* Dieu m'a arrêté tout d'un coup au milieu de ma course, lorsque rien ne troublait mon bonheur.

Frænos ori rectos facere. Voy. FRÆNUS.

2° Pouvoir, puissance. Isa. 30. 28. *Spiritus ejus velut torrens inundans ad perdendas gentes et frænum erroris quod erat in maxillis populorum :* Dieu, au jour du jugement, ôtera le pouvoir au démon sur les pécheurs qu'il conduit comme il veut dans toute sorte d'égarements et d'erreurs.

Frænum Tributi. Nom de lieu que l'on croit être la ville de Geth chez les Philistins (Gr. ἀφωρισμένην; Hebr. מתג האמה, *metheg-haamah*). 2. Reg. 8. 1. *Tulit David frænum tributi :* David tira d'entre les mains des Philistins la ville de Geth, qui a été appelée de ce nom, parce que David y mit une garnison pour les obliger à payer le tribut; *ou*, selon d'autres, parce que cette ville, avec quelques autres, rendait souvent les Israëlites tributaires, et que David les affranchit de ce joug en prenant ces villes. Voy. 1. Par. 18. 1. τὴν γέθ.

FRÆNUS, I. Ce mot est inusité au singulier, mais il se dit au pluriel.

Frein, bride. De là vient :

Frænos ori rectos facere. Faire un juste frein pour retenir sa bouche; c'est être assez maître de soi pour parler quand il faut, et autant qu'il faut. Eccli. 28. 29. *Facito frænos,* θυρώματα, *ori tuo rectos :* Faites un juste frein pour retenir votre bouche.

FRAGILIS, IS, E; εὔθραυστος. De *frangere*, autrefois *fragere*.

Fragile, qui se rompt, se brise ou se corrompt aisément (σαθρὸς, φθαρτὸς). Sap. 14. v. 1. 8. *Ligno portante se fragilius lignum invocat :* Un idolâtre qui, se mettant en mer, invoque son idole, invoque un bois plus fragile que n'est le bois ou le vaisseau qui le porte. c. 15. 13.

FRAGMEN, INIS; κλάσμα, de *frangere*. Morceau, pièce de quelque chose qui a été rompue. Judic. 9. 53. 2. Reg. 11. 21. *Nonne mulier misit super eum fragmen molæ de muro*

et interfecit eum? Ne fut-ce pas une femme qui jeta sur Abimélech du haut de la muraille un morceau d'une meule à moudre, et le tua à Thèbes? 1. Reg. 30. 12. *Dederunt ei et fragmen massæ caricarum :* Les gens de David donnèrent entre autres choses une partie d'un cabas de figues à l'Egyptien, qui après mena David où étaient les Amalécites. Cant. 4. 3. Ezech. 13. 19.

FRAGMENTUM. Morceau. Luc. 9. 17. *Quod superfuit illis, fragmentorum cophini duodecim :* On emporta douze paniers pleins de morceaux qui étaient restés des cinq pains que Jésus-Christ avait distribués à cinq mille hommes. Matth. 14. 20. Et par métaphore :

Fragmenta calicis. Les morceaux rompus de la coupe pleine de la colère de Dieu, marquent l'extrémité et l'excès de ses châtiments et de sa vengeance. Ezech. 23. 34. *Et fragmenta ejus devorabis :* Vous mangerez même les morceaux rompus de cette coupe. Le Prophète qui parle à Jérusalem, pour marquer la rigueur de la vengeance de Dieu, dit qu'elle boira jusqu'à la lie le vin de la colère de Dieu, mais qu'elle en avalera même la coupe par morceaux.

FRAGRARE. De l'ancien verbe *fragere*, pour *frangere*. Exhaler une odeur bonne ou mauvaise; l'odeur est plus forte en rompant le vase où se trouve la liqueur, ou le parfum; dans l'Ecriture :

Sentir bon, rendre bonne odeur. Exod. 30. 7. *Incensum suave fragrans :* De l'encens d'excellente odeur. Cant. 1. 2. Voy. UNGUENTUM.

FRAGRANTIA, Æ; ὀσμή, ῆς. De *fragrare*.

Agréable odeur. Gen. 27. 27. *Sensit vestimentorum illius fragrantiam :* Isaac sentit la bonne odeur qui sortait des habits dont était vêtu Jacob.

FRAMEA, Æ, ῥομφαία. Ce mot qui, selon Tacite, vient des Allemands, peut être tiré de l'Hébreu רמה (*Ramah*), un javelot; il est peu usité en Latin.

Et signifie proprement sorte d'arme à hampe, ayant au bout un fer court et étroit; pique, javeline; dans l'Ecriture il est pris dans le sens métaphorique, et signifie :

Puissance de nuire ou de tuer, marquée par l'épée ou cette sorte d'arme. Ps. 9. 7. Ps. 16. 13. *Eripe frameam tuam ab inimicis manus tuæ :* Otez à mes ennemis qui vous résistent aussi, le pouvoir que vous leur avez accordé contre moi; *Hebr.* de l'impie qui est votre épée. Ps. 21. 21. Ps. 34. 3. Zach. 13. 7. *Framea suscitare super Pastorem meum :* O épée, réveille-toi, viens contre mon pasteur. Ce pasteur, selon les Juifs, s'entend de Judas Machabée, contre lequel Dieu donna à ses ennemis le pouvoir de le tuer, dont la mort fut suivie de la dispersion de tous ses gens; mais cette épée s'entend, selon le sens principal, du pouvoir que Dieu a donné aux hommes, d'exercer leur violence contre Jésus-Christ, et de le faire mourir. Voy. PERCUTERE.

FRANGERE; συντρίβειν, τρίβειν. De l'Hébreu פרק (*Pharaq*), ou du Grec ῥήγω, ou ῥάγω, chez les Doriens; on disait autrefois *frago*, comme il paraît par ses inflexions.

1° Rompre, casser, briser. Exod. 34. 1. *Scribam super eas verba quæ habuerant tabulæ quas fregisti :* J'écrirai sur les deux tables de pierre, que vous ferez comme les premières, les paroles qui étaient sur les tables que vous avez rompues, dit Dieu à Moïse, parlant des tables de la loi. Num. 11. 8. *Frangebat mola, sive terebat in mortario :* Le peuple broyait sur la meule ou pilait dans un mortier la manne après qu'il l'avait ramassée. Marc. 14. 3. Joan. 13. v. 31. 32. 33. etc. Et parce que les pains des Hébreux étaient faits de telle sorte, qu'on les rompait aisément au lieu de les couper.

Frangere panem, signifie, partager, distribuer son pain, en faire part aux autres, exercer la charité. Isa. 58. 7. *Frange* (διαθρύπτειν) *esurienti panem :* Faites part de votre pain à celui qui a faim. Thren. 4. 4. Marc. 8. 19. Act. 27. 35. etc. Ce qui s'entend de l'Eucharistie. Matth. 6. 26. *Cœnantibus eis, accepit Jesus panem et benedixit, ac fregit :* Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit, et le donna à ses disciples, de même que Marc. 14. 22, Luc. 22. 1. 1. Cor. 10. 16. c. 11. v. 2. 4. Gr. et selon quelques-uns, Luc. 24. 30. Act. 2. 46. c. 20. 7. Voy. FRACTIO.

Frangere dentes. Rompre les dents; c'est affliger, maltraiter. Thren. 3. 16. *Fregit* (ἐκβάλλειν) *ad numerum dentes meos :* Le Seigneur m'a rompu les dents, sans m'en laisser une seule; soit que ceci signifie que les Juifs mangeaient du pain rempli de pierres; soit qu'ils fussent renversés par terre. Voy. NUMERUS.

2° Perdre, ruiner. Dan. 8. v. 8. 22. *Fracto illo, surrexerunt quatuor :* Alexandre étant abbattu, *sc.* par la mort, il vint quatre autres rois après lui. Isa. 22. 25.

3° Abbattre le courage, étonner. 2. Reg. 11. 25. *Non te frangat ista res :* Que la perte que vous marquez avoir soufferte dans le siége de Rabba, ne vous étonne point, mande David à Joab.

4° Vaincre, surmonter, forcer (κατασκάπτειν). Judith. 2. 14. *Fregit omnes civitates excelsas :* Holopherne força toutes les grandes villes.

5° Opprimer, accabler, fouler aux pieds (καταχάπτειν). Ose. 5. 11. *Ephraim fractus judicio, quoniam cœpit abire post sordes :* Ephraïm sera accablé par des jugements injustes, qu'exerceront contre lui les nations, par lesquelles il sera emmené captif; parce qu'il s'est laissé aller à l'abomination des idoles.

6° Apaiser, calmer, faire cesser. Prov. 15. 1. *Responsio mollis frangit* (ἀποτρέπειν) *iram :* La parole douce rompt la colère.

7° Rompre, abbattre, fouler. Ezech. 23. 3. *Fractæ* (πίπτειν) *sunt mammæ pubertatis :* La virginité de Samarie et de Jérusalem a été corrompue en Egypte : Le Prophète les compare, à cause de leur idolâtrie, à deux filles corrompues dans leur jeunesse : ce qui paraît par l'abbattement des mamelles.

FRATER, TRIS; ἀδελφός, de φράτηρ, selon les

Eoliens, pour φράτωρ, *sodalis*; d'où se fait φρατρία, *familia*.

1° Frère de père et de mère. Gen. 4. v. 2. 8. 9. *Num custos fratris mei sum ego :* Suis-je le gardien de mon frère? répond Caïn à Dieu, qui lui demandait où était Abel qu'il venait de tuer. 1 Mac. 16. 3. *Estote loco meo, et fratres mei :* Prenez ma place, tenez-moi lieu de frères. Gr. *Loco mei et fratris mei :* Prenez ma place, et celle de mon frère (Jonathas) : Conduisez-vous avec la même valeur que mes frères ont fait paraître dans les guerres qu'ils ont soutenues pour leur nation. Gen. 34. 25. Matth. 4. 18. Joan. 11. v. 2. 21. etc.

Frère de père seulement. Gen. 25. 18. *Coram cunctis fratribus suis obiit :* Ismaël mourut, laissant après lui Isaac, et ses autres frères vivants, ou mourut dans un pays situé vis-à-vis de celui où ils demeuraient. c. 42. v. 6. 20. 21. etc. c. 49. 8. etc.

Frère de mère, appelé *utérin*. Judic. 8. 19. *Fratres mei fuerunt, filii matris meæ :* De la manière que vous me représentez ceux que vous avez tués au mont Thabor, c'étaient mes frères, et les enfants de ma mère, dit Gédéon à Zébée et à Salmana; soit qu'il dise qu'ils fussent ses frères de mère seulement, ou de père et de mère : ces frères de mère sont plus unis ordinairement, et s'aiment plus tendrement que les autres. Gen. 43. 29. *Joseph vidit Benjamin fratrem suum uterinum :* Joseph vit Benjamin, son frère, fils de Rachel, sa mère. Deut. 13. 6. Voy. Ps. 49. 20. Ps. 68. 9. Cant. 1. 6.

2° Proche parent. Gen. 31. 23. *Qui, assumptis fratribus suis, persecutus est eum :* Laban, ayant pris avec lui ses frères, poursuivit Jacob durant sept jours. v. 25. 37. Levit. 10. 4. Judic. 9. 1. c. 16. 31. 1. Reg. 20. 29. etc.

Soit neveu. Gen. 13. 8. *Fratres sumus :* Nous sommes frères, dit Abraham à Loth. c. 14. 14. c. 29. v. 12. 15. 4. Reg. 10. 13. *Fratres Ochoziæ sumus :* Nous sommes les frères d'Ochozias, disent à Jéhu les fils des frères d'Ochosias; comme il se voit, 2. Par. 22. 8.

Soit cousin germain; comme les cousins du Sauveur sont appelés ses frères. Matth. 12. 46. c. 13. 55. *Fratres ejus Jacobus, et Joseph et Simon, et Judas ?* Ses frères ne s'appellent-ils pas Jacques, Joseph, Simon et Jude? c'étaient les fils de Marie, appelée sœur de la mère du Seigneur. (Joan. 19. 25.) Marc. 3. 31. etc. Ainsi, Jos. 15. 17. *Cepit eam Othoniel, filius Cenez, frater Caleb junior :* Othoniel, cousin germain de Caleb, et plus jeune que lui, prit Cariat-Sépher.

3° Ceux qui sont de même race; comme les Israélites, qui sont descendants de Jacob. Exod. 2. 11. *Moyses egressus est ad fratres suos:* Moïse sortit pour aller voir ses frères, et l'affliction où ils étaient sous Pharaon. c. 4. 18. Levit. 10. 6. etc.

Les Israélites et les Iduméens tous descendants d'Isaac, les premiers par Jacob, et les autres par Ismaël. Num. 20. 14. Deut. 2. v. 4. 8. c. 23. 7. Jer. 12. 6. Amos. 1. 11. Abd. 10. 12.

Les Juifs et les Lacédémoniens par Abraham. 1. Mach. 12. v. 6. 7. 21. *Inventum est in scriptura de Spartiatis et Judæis, quoniam sunt fratres, et quod sunt de genere Abraham :* Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacédémoniens et les Juifs, qu'ils sont frères, et qu'ils sont tous de la race d'Abraham : C'est ce que mande Arius, roi des Lacédémoniens, au grand prêtre Onias, etc.

Ceux qui sont d'une même tribu. Jos. 17. 4. *Dominus præcepit per manum Moysi, ut daretur nobis possessio in medio fratrum nostrorum :* Le Seigneur a ordonné par Moïse qu'on nous donnât des terres en partage au milieu de nos frères, disent les filles de Salphaad, qui était mort sans fils. 2. Reg. 19. 12. 4. Reg. 23. 9.

4° Tous les hommes sont appelés *Frères*, venant d'une même origine. Gen. 9. 5. *De manu hominis, de manu viri, et fratris ejus requiram animam hominis :* Je vengerai la vie de l'homme de la main de l'homme, et de la main de son frère qui l'aura tué. c. 29. 4. Ce qui a la même signification que prochain. Levit. 19. 17. *Non oderis fratrem tuum in corde tuo :* Vous ne haïrez point votre frère en votre cœur. c. 25. 14. etc. Luc. 18. 29.

5° Ceux du même lieu ou du même pays. Gen. 19. 7. *Nolite, quæso, fratres mei, nolite malum hoc facere :* Ne songez pas, je vous prie, mes frères, à commettre un si grand mal, dit Loth aux Sodomites. Judic. 19. 23. Isa. 19. 2. Jer. 12. 6. Ezech. 11. 15. etc.

6° Ami. 2. Reg. 1. 26. *Doleo super te, frater mi, Jonatha :* Votre mort me perce de douleur, Jonathas, mon frère. Voy. c. 18. 1. Ainsi, Job. 6. 15. Ps. 48. 8. Matth. 5. 47.

Ceux qui ont fait alliance ensemble. 3. Reg. 9. 13. *Hæccine sunt civitates quas dedisti mihi, frater?* Sont-ce là, mon frère, les villes que vous m'avez données? dit Hiram à Salomon. c. 20. v. 32. 33. Amos. 1. 9.

Frère, se dit par caresse, et pour marquer qu'on est intime et familier avec celui envers lequel on prend cette qualité. Esth. 15. 12. *Ego sum frater tuus :* Je suis votre frère, dit Assuérus à Esther, pour la rassurer. Cant. 8. 1.

7° Semblable, qui a du rapport. Prov. 18. 9. *Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis :* Celui qui est mou et lâche dans son ouvrage, est frère de celui qui détruit ce qu'il fait. *Hebr.* Qui dissipe ce qu'il a. Job. 30. 29. *Frater fui draconum :* J'ai été le frère des dragons; j'ai ressemblé à ces animaux qui, dans les déserts, font retentir l'air par des cris épouvantables. Gen. 49. 5. Eccli. 34. 27. Apoc. 6. 11. Ainsi :

Celui qui est de même profession *ou* qui est collègue. Lev. 21. 10. *Sacerdos maximus inter fratres suos :* Celui qui est le grand prêtre parmi ses frères. Deut. 18. 7. 1. Reg. 30. 23. 2. Reg. 15. 20. 2. Cor. 1. 1. etc.

8° Ceux qui font profession de la même religion. Isa. 41. 6. *Unusquisque fratri suo dicet : Confortare :* Chacun dira à son frère : Prenez courage. Ainsi, les chrétiens s'appellent *frères*. 1. Cor. 12. 1. n'ayant qu'un père qui est Dieu. Voy. Matt. 23. v. 8. 9. où

ils sont appelés *frères*, par la régénération spirituelle.

9° Uni à Jésus-Christ par une naissance et une liaison toute spirituelle. Matth. 12. v. 49. 50. *Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, ipse meus frater, et soror, et mater est :* Quiconque fait la volonté de mon père, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère. Apoc. 12. 10.

10° Quelqu'un, un homme. Ps. 48. 7. *Frater non redimit*; Heb. *Aliquis non redimens redimet virum :* Qui que ce soit ne pourra racheter son compagnon.

FRATERNITAS, TIS; φιλαδελφία. Signifie proprement, la qualité de frère; dans l'Ecriture il est pris dans un sens figuré:

1° Relation, ou rapport par lequel les frères, *c'est-à-dire* les chrétiens, s'aiment réciproquement, ainsi, *charitas*, *amor fraternitatis*, n'est point un amour de frères, selon le sang; mais un amour fraternel, par lequel les frères, *c'est-à-dire* les chrétiens, s'aiment les uns les autres. Rom. 12. 10. *Charitate fraternitatis invicem diligentes :* Que chacun ait pour son prochain une affection et une tendresse vraiment fraternelle. 1. Thess. 4. 9. Heb. 13. 1. 1. Petr. 1. 22. 2. Petr. 1. 7. Dans tous ces endroits, le mot grec φιλαδελφία, *fraternitas*, ou *amor fraternus*, est rendu par *charitas*, ou *amor fraternitatis*.

2° Les frères unis dans le christianisme. 1. Petr. 2. 17. *Fraternitatem* (ἀδελφότητα) *diligite*. Aimez vos frères. c. 3. v. 8. 9. c. 5. 9. *Scientes eamdem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri*; i. e. *vestris fratribus impleri :* Vous savez que vos frères souffrent les mêmes afflictions que vous souffrez. Voy. FIERI. et Coloss. 1. 24.

3° Confédération, société de deux nations. 1. Mach. 12. v. 10. 17. *Maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem* (ἀδελφότης), *et amicitiam :* Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour consolation les livres saints entre nos mains, nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveler cette amitié et cette union fraternelle, que témoigna autrefois Arius à Onias, grand prêtre : Jonathas écrit aux Lacédémoniens. Voy. FRATER 3°.

FRATERNUS, A, UM. De frère, qui concerne les frères. Sap. 10. 3. *Per iram homicidii fraterni deperiit* (ἀδελφοκτόνος, *fratricida*) : Caïn périt par la fureur qui le rendit le meurtrier d'Abel, son frère.

FRAUDARE. 1° Frauder, tromper, usurper par fraude et tromperie (ἀποστερεῖν). 1. Cor. 6. 8. *Vos injuriam facitis et fraudatis :* C'est vous-mêmes qui faites tort aux autres, et qui les trompez. Jac. 5. 4.

2° Soustraire, dérober, retirer secrètement de ce qui appartient à autrui. Act. 5. v. 2. 3. *Et fraudavit* (νοσφίζεσθαι, *intervertere*) *de pretio agri :* Ananias et Saphira avaient consacré à Dieu tout leur bien, et l'ayant ensuite vendu, ils en retinrent secrètement une partie du prix; ce qui était un sacrilége, joint à l'hypocrisie. Tit. 2. 10.

3° Priver de quelque chose, ne pas rendre ce qui est dû. Eccl. 4. 8. *Cui laboro, et fraudo* (στερίσκειν) *animam bonis?* Tel avare qui se tue pour gagner, n'ayant ni enfants, ni frères, n'a pas l'esprit de se dire à lui-même : Pour qui est-ce que je travaille, et pourquoi me priver moi-même de l'usage de mes biens? 1. Cor. 7. 5. *Nolite fraudare invicem :* Que le mari et la femme ne se refusent point l'un à l'autre le devoir conjugal (ἀποστερεῖν). Gen. 48. 11. Num. 9. 7. etc. Ainsi :

Fraudare aliquem voluntate labiorum. Frustrer quelqu'un de la demande de ses lèvres; c'est lui refuser ce qu'il demande. Ps. 20. 3. *Voluntate labiorum ejus non fraudasti* (στερεῖν) *eum :* Vous n'avez point refusé au roi ce qu'il vous a demandé.

FRAUDULENTER. Avec finesse et tromperie. Jerem. 48. 10. *Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter :* Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec fraude et déguisement : Le Prophète parle des Chaldéens, qui épargnèrent les Moabites contre l'ordre de Dieu, qui voulait les détruire; Gr. ἀμελῶς, *negligenter*, selon la signification du mot Hébreu, qui se rend quelquefois par celui de lâche et négligent; comme, Prov. 10. 5. c. 12. 24. *Quæ* (*manus*) *remissa est*; Heb. רמיה remija *dolus*. c. 19. 15. *Anima dissoluta esuriet :* L'âme lâche languira de faim : Ainsi, *fraudulenter* est mis ici pour *negligenter*; et dans ce passage Dieu se fâche contre les Chaldéens d'avoir épargné les Moabites. Voy. OPUS.

FRAUDULENTIA, Æ. Tromperie, fourberie. Dan. 11. 21. *Obtinebit regnum in fraudulentia :* Le Prophète parle d'Antiochus Epiphanes, qui s'empara du royaume de Syrie, faisant semblant de vouloir protéger son neveu Démétrius, qui avait été envoyé en ôtage à Rome, et à qui le royaume appartenait. Job. 13. 9. Jerem. 14. 14.

FRAUDULENTUS, A, UM. Trompeur, fourbe, menteur, où il y a de la fourberie. Isa. 32. v. 5. 7. *Fraudulenti vasa pessima sunt :* Un prince fourbe et trompeur ne peut avoir que de fort méchants ministres. Prov. 12. v. 5. 17. 27. Mich. 6. 12.

FRAUS, DIS. De φράζειν, *dicere*; ou d'ἀφαίρειν, *auferre*, *fraudare*. 1° Fraude, tromperie, supercherie; soit de paroles, pour surprendre. Prov. 24. 2. *Fraudes* (πόνος, *labor*) *labia eorum loquuntur :* Les paroles des lèvres des méchants ne sont que tromperies: Jos. 9. 22. Esth. 16. 6.

Soit vol, rapine, ou quelque autre tort. Marc. 10. 19. *Ne fraudem feceris* (ἀποστερεῖν, *fraudem fecere*) : Vous ne ferez tort à personne. Eccli. 32. 27. 1. Cor. 6. 7. etc.

2° Perte, ruine entière. Prov. 1. 18. *Moliuntur fraudes contra animas suas :* Les pécheurs tendent des piéges pour perdre leurs âmes.

FREMERE, de βρέμειν, frémir, bruire, faire grand bruit; dans l'Ecriture il est pris dans le sens figuré :

Etre ému, être agité (φρυάττειν). Soit en parlant d'une émotion populaire et d'une troupe de gens qui s'assemblent tumultuairement. Ps. 2. 1. Act. 4. 25. *Quare fremuerunt gentes?* Pourquoi les nations se sont-elles émues?

Les saints apôtres reconnaissent ici devant Dieu l'accomplissement de cette prophétie de David.

Soit d'indignation qui paraît par le murmure. Marc. 14. 5. *Fremebant* (ἐνεβριμῶντο) *in eam :* Ils murmuraient contre cette femme qui répandit le parfum sur la tête de Jésus-Christ, plutôt que de l'avoir vendu, disaient-ils, pour les pauvres. Voy. Joan. 12. 5, où il paraît que ce murmure vint de Judas.

Ainsi notre Sauveur a excité en lui-même de l'indignation; ou contre le démon, qui a causé le péché, et par le péché la mort, ou contre les Juifs incrédules. Joan. 11. 38. *Jesus, rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum :* Jésus, frémissant derechef en lui-même, vint au sépulcre de Lazare. Voy. INFREMERE.

Soit enfin de colère ou de quelque grand emportement (προσεμβριμᾶσθαι). Eccli. 13. 4. *Dives injuste agit et fremet :* Le riche fait une injustice, et il crie avec menaces; il se fâche le premier, comme si on lui avait fait tort.

FREMERE DENTIBUS, grincer les dents de fureur (βρύχειν). Ps. 111. 10. *Dentibus suis fremet et tabescet :* Le pécheur grincera les dents et séchera de dépit; savoir, de l'élévation et de la gloire du juste. Thren. 2. 16.

Cette sorte de frémissement est attribuée au hennissement d'un cheval de bataille. Job. 39. 27. *Fervens et fremens sorbet terram :* Le cheval de guerre écume, frémit et semble manger la terre. Nahum. 3. 2.

FREMITUS, US; βρυγμὸς, grand bruit (φωνή). Jerem. 8. 16. *A Dan auditus est fremitus equorum :* Le bruit de la cavalerie de l'ennemi, *i. e.* de Nabuchodonosor, s'entend déjà de Dan. c. 49. 2.

— Transport de fureur et de colère (ἀπειλή, al. θυμὸς). Habac. 3. 12. *In fremitu conculcabis terram.* Vous foulerez aux pieds la terre dans votre colère. Dieu, marchant à la tête de son peuple, a fait sentir les effets de sa colère à tous ceux qui se sont opposés à son passage. Il s'entend, dans le sens propre, du rugissement du lion. Prov. 19. 12. *Sicut fremitus leonis, ita et regis ira :* La colère du roi est comme le rugissement du lion.

FRENDERE ou FRÆNDERE; βρύχειν et βρύχειν. Ce verbe vient du craquement qui se fait en grinçant les dents, et signifie froisser, casser, briser; dans l'Ecriture :

1° Faire du bruit en grinçant les dents, grincer les dents. Ps. 34. 16. *Frenduerunt super me dentibus suis :* Ils ont grincé les dents contre moi.

2° Etre transporté de colère. 3. Reg. 21. 4. *Venit Achab in domum suam indignans, et frendens* (ἐκλύεσθαι, *deficere animo*) *super verbo quod locutus fuerat ad eum Naboth :* Achab revint chez lui tout en colère et plein de fureur, à cause du refus que lui avait fait Naboth, de lui vendre ou de lui bailler en échange sa vigne.

3° Rugir. Isa. 5. 29. *Frendet* (ὀργιᾶν) *et tenebit prædam :* Il frémira, il se jettera sur sa proie. Le Prophète compare le roi des Babyloniens à un lion, qui se jettera sur les Juifs comme sur sa proie.

FREQUENS, TIS; πολύς, πολλή, ύ, de *creber*, par transposition; *ou*, selon Vossius, de *fere*, de *cum* et d'*ens*, autrefois *frecuens*, qui est presque toujours avec; comme on dit *præsens* et *absens*, composé de *præ* et d'*ab*, et d'*ens*. On peut dire aussi *coesse* pour *una esse*, avec *fere* pour *plurimum*.

1° Fréquent, ordinaire, qui se fait ou arrive souvent. Eccl. 6. 1. *Est et aliud malum et quidem frequens apud homines :* Il y a un mal qui est ordinaire parmi les hommes; *sc.* qu'un riche ne se serve pas de son bien par avarice. 1. Tim. 5. 23.

2° Assidu, continuel. Eccl. 12. 12. *Frequens meditatio, carnis afflictio est :* La continuelle méditation de l'esprit afflige le corps.

3° Peuplé, nombreux. Isa. 22. 2. *Urbs frequens;* ἐνεπλήσθη : Jérusalem, qui est une ville pleine de peuple. c. 13. 4.

4° Ce qui se partage et se répand en plusieurs choses. Luc. 10. 40. *Martha satagebat circa frequens* (πολὺς, *multus*) *ministerium :* Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait. Voy. SATAGERE.

FREQUENTARE, hanter, fréquenter, en parlant d'un lieu ou d'une personne; aller souvent en quelque lieu. Dan. 13. 6. *Isti frequentabant* (προσκαρτερεῖν, *jugiter manere*) *domum Joachim :* Ces vieillards, qui étaient juges, allaient d'ordinaire à la maison de Joachim, mari de Suzanne.

1° Recommencer souvent, répéter souvent. Isa. 23. 16. *Frequenta canticum;* πολλὰ ᾆσον : Répétez souvent vos airs, ô Tyr.

2° Célébrer une fête, en faire la solennité. 2. Mach. 1. 9. *Frequentate* (ἄγειν) *dies scenopegiæ mensis Casleu :* Célébrez la fête des tabernacles du mois de Casleu.

FREQUENTER. — 1° Fréquemment, souvent. Prov. 14. 23. *Ubi verba sunt plurima, ibi frequenter egestas :* Où l'on parle beaucoup, l'indigence se trouve souvent. Les grands parleurs sont ordinairement oisifs et fainéants. Heb. 9. 26.

2° Toujours, continuellement (ἑκάστοτε). 2. Petr. 1. 15. *Dabo operam et frequenter habere vos post obitum meum ut horum memoriam faciatis :* J'aurai soin que, même après ma mort, vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire. Voy. HABERE.

FREQUENTIA, Æ, grande multitude et assemblée, troupe d'anges. Hebr. 12. 22. *Accessistis ad Jerusalem cœlestem et multorum millium angelorum frequentiam* (μυριὰς, άδος) : Vous vous êtes approchés de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'anges. Num. 16. v. 9. 27, etc.

FRETUM, I, de *fervere*, bouillonner; *fretum*, par contraction, pour *fervetum*, parce que l'eau, y étant pressée, est plus agitée.

1° Un détroit, un bras de mer. Zach. 10. 11. *Transibit in maris freto* (ἐν θαλάσσῃ στενῇ) : Israël passera par le détroit de la mer. Soit que ce soit le Bosphore de Thrace, comme croyaient les Juifs que saint Jérôme consulta sur ce verset; soit qu'il se prenne pour quelque autre mer que ce soit, que les Israélites devaient repasser pour retourner en Judée.

2° Le lac de Tibériade, appelé mer ou détroit de mer, parce que les Hébreux appellent de ce nom toutes sortes d'amas d'eau. Matth. 8. v. 18. 28. *Jussit ire trans fretum* (ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, *trans*) : Jésus-Christ ordonna à ses disciples de le passer à l'autre bord du lac.

FRIGERE. Ce verbe de la troisième vient de φρύγειν, frire.

1° Frire, fricasser, cuire. 1. Par. 9. 31. *Mathathias levites præfectus erat eorum quæ in sartagine frigebantur :* Le lévite Mathathias, fils aîné de Lellum, avait l'intendance sur tout ce qu'on faisait frire dans la poêle, *sc.* aux sacrifices. 2. Reg. 17. 28. *Frixum cicer :* Des pois fricassés.

2° Brûler, faire mourir par le feu (ἀποτηγανίζειν). Jerem. 29. 22. *Ponat te Dominus sicut Sedeciam et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne.* Lorsqu'on voudra maudire quelqu'un, on dira : Que le Seigneur vous traite comme il traita Sédécias, que le roi de Babylone fit brûler dans la poêle ardente. Le Prophète prédit qu'ils seraient l'exemple de malédiction, comme Jacob prédit qu'Ephraïm et Manassé le seraient de bénédiction. Gen. 48. 20.

FRIGIDUS, A, UM; ψυχρὸς, de *frigere*, avoir foid.

Froid, frais. Prov. 25. 25. *Aqua frigida animæ sitienti :* Une bonne nouvelle qui vient d'un pays éloigné est comme de l'eau fraîche à celui qui a soif. Matth. 10. 42. Jer. 6. 7. Voy. signification figurée 2°.

1° Qui n'a ni zèle, ni véritable piété, et qui est destitué de l'esprit de Dieu; qui éclaire l'esprit et échauffe le cœur. Apoc. 3. v. 16. 16. *Utinam frigidus esses aut calidus :* Que n'êtes-vous ou froid, ou chaud, dit Dieu à l'ange de Laodicée. Il y a plus à espérer d'un homme ouvertement méchant que de celui qui vit dans la négligence : *Qui tepidus est*, et qui se croit juste.

2° Obstiné dans le mal. Jer. 6. 7. *Sicut frigidam fecit cisterna aquam suam, sic frigidam fecit malitiam suam* (ψύχειν, *refrigerare*) : Comme une citerne entretient son eau dans sa fraîcheur naturelle, ainsi le peuple juif retient toujours sa malice. Quelque soin que Dieu prenne de l'en détourner, il y revient toujours.

FRIGUS, ORIS, ψῦχος; de ῥῖγος, *rigor*, ou de φρίκη, *horror*, frisson.

1° Le froid. Job. 37. 9. *In arcturo frigus :* Le froid vient du nord. Joan. 18. 18. *Frigus erat, et calefaciebant se :* Les serviteurs et les gens qui avaient pris Jésus, étaient auprès du feu et se chauffaient, parce qu'il faisait froid, quoique alors on fût à l'équinoxe du printemps, ce qui arrive quelquefois. Ps. 147. 17. Prov. 31. 21. Voy. NIX.

2° La fraîcheur de quelque chose. Prov. 25. 13. *Frigus nivis* (ἔξοδος, *exitus*) : La fraîcheur de la neige. Voy. NIX.

3° Frisson (ῥῖγος). Deut. 28. 22. *Percutiat te Dominus febri et frigore :* Le Seigneur vous frappera de fièvre et de froid.

4° La nuit, qui est ordinairement froide. Nah. 3. 17. *Quæ confidunt in sepibus in die frigoris* (πάγος, *gelu*) : Les sauterelles se retirent la nuit dans les haies, jusqu'au lever du soleil. On peut l'entendre aussi du temps qu'il fait froid.

5° Le temps de l'affliction, représentée par le froid et les ténèbres. Zach. 14. 6. *In die illa, non erit lux, sed frigus et gelu :* En ce temps-là, on ne verra point de lumière, mais il n'y aura que froid et gelée. Ce temps d'affliction et de misère était le temps de l'oppression que les Juifs souffrirent sous les rois de Syrie.

FRIXUS, A, UM. Voy. FRIGERE.

FRONDERE. — 1° Avoir des feuilles, être couvert de feuilles, en parlant des arbres. Jerem. 17. 2. *Cum recordati fuerint filii eorum lucorum suorum, lignorumque frondentium;* Gr. μνημονεύειν ἐπὶ ξύλῳ ἀλσώδει, *frondoso :* Les enfants des Juifs idolâtres ont imprimé dans leur souvenir leurs grands bois et leurs arbres chargés de feuilles.

2° Fleurir, porter des fleurs et des feuilles (βλαστάνειν). Hebr. 9. 4. *In qua et virga Aaron quæ fronduerat :* L'Arche de l'alliance avait aussi la verge d'Aaron, qui avait fleuri. Voy. Num. 17. v. 8. 10. De là vient, dans le sens figuré :

Frondere in gratiam : Pousser des branches de grâce. C'est chanter des cantiques de louanges. Eccli. 39. 19. *Frondete in gratiam;* i. e. *pulchre frondete :* Poussez des branches agréables à voir.

3° Être en un état florissant. Ezech. 17. 24. *Siccavi lignum viride, et frondere feci* (ἀναθάλλειν, *florere facio*) *lignum aridum :* C'est moi qui ai séché l'arbre vert et qui ai fait reverdir l'arbre sec. Cet arbre sec était le royaume de David, que Dieu a fait refleurir dans Jésus-Christ.

FRONDOSUS, A, UM. — 1° Feuillu, touffu, qui a beaucoup de feuilles (δασύς). Deut. 12. 2. *Coluerunt gentes... deos suos subter omne lignum frondosum :* Les nations ont adoré leurs dieux sous tous les arbres couverts de feuilles. 3. Reg. 14. 13.

2° Qui abonde en biens, qui a de grands biens, et est élevé en honneur. Ose. 10. 1. *Vitis frondosa Israel, fructus adæquatus est ei* (εὐκληματοῦσα) : Israël était une vigne qui poussait de grandes branches et ne portait pas moins de raisins. Ezech. 31. 14. *Nec ponent sublimitatem suam inter nemorosa atque frondosa :* Ces arbres plantés sur les eaux ne pousseront plus la pointe de leurs rameaux au-dessus des branches les plus épaisses. Ce qui s'entend des rois distingués dans le monde par leurs richesses et leurs grandeurs.

FRONS, DIS; de *frondis* ou *frundis*, qui vient de βρύειν, *pullulare*, pousser des rejetons.

1° Feuille d'arbre. Levit. 23. 40. *Sumetis vobis die primo ramos ligni densarum frondium :* Vous prendrez, au premier jour, des rameaux de l'arbre le plus touffu. Par cet arbre s'entendent les myrtes. Ezech. 17. v. 8. 23. c. 19. v. 10. 11.

2° Branche d'arbre avec ses feuilles. Marc. 11. 8. *Alii frondes* (στοιβάς) *cædebant de arbo-*

ribus : Jésus-Christ étant monté dessus l'ânon, plusieurs coupaient des branches d'arbres, qu'ils jetaient par où il passait. 2. Esdr. 8. 15.

FRONS, TIS; μέτωπον, de *frontis*, par contraction; comme *frons*, de *frondis*, et *mens*, de *mentis*, et se tire de φροντίς, ίδος, *cura*, parce que les soins et les inquiétudes de l'esprit paraissent sur le front.

1° Le front. 1. Reg. 17. 49. *Percussit Philistæum in fronte :* David frappa le Philistin dans le front. 2. Paral. 26. v. 19. 20, etc.

2° Le haut, le frontispice, la partie d'un édifice qui se présente la première, comme le front. 2. Par. 3. 4. *Ædificavit porticum ante frontem* (πρόσωπον) : Salomon fit le vestibule qui était devant le Temple. Exod. 26. 9, et souvent dans Ezéchiel, comme c. 40. v. 18. 19. 29, etc.

3° Le front ou la tête d'un ordre de bataille (πρόσωπον). Jos. 8. 10. *Josue ascendit cum senioribus in fronte exercitus :* Josué marcha avec les anciens à la tête de l'armée, *sc.* contre Haï. Judic. 3. 27. 3. Reg. 20. 17.

4° Le front marque l'effronterie, l'impudence. Jerem. 3. 3. *Frons* (ὄψις, *visus*) *mulieris meretricis facta est tibi :* Parce que le front est le siége de la pudeur. Le Prophète dit au peuple d'Israël, qui péchait sans retenue, qu'il a un front de prostituée.

5° La constance et la fermeté, dont le front est la marque :

Soit pour le bien. Ezech. 3. 8. *Ecce dedi frontem* (πρόσωπον) *tuam duriorem frontibus eorum :* J'ai rendu votre front plus dur que leur front. Dieu assure le Prophète qu'il lui donnera encore plus de hardiesse à reprendre les Juifs qu'ils n'en auront à pécher.

Soit pour le mal, et marque l'opiniâtreté et la dureté. Isa. 48. 4. *Frons tua ærea :* Vous avez un front d'airain. Ezech. 3. v. 7. 8.

6° La profession publique que l'on fait de quelque chose, parce que le front est élevé et en vue. Ainsi, les élus doivent être marqués sur le front. Ezech. 9. 4. *Signa Thau super frontes virorum gementium :* Apoc. 7. 3. Ce Thau marque que c'est par la croix de Jésus-Christ que l'on sera sauvé. Saint Jérôme nous apprend que cette lettre de l'alphabet hébreu avait primitivement la figure d'une croix. Ainsi, c. 13. 16. et souvent dans ce même livre.

FRUCTIFER, A, UM, καρποφόρος, de *fructus* et de *ferre :*

Qui porte du fruit, fertile, ou qui procure la fertilité. Act. 14. 16. *Dans pluvias et tempora fructifera :* Dieu ne cesse de donner les pluies du ciel et les saisons qui rapportent les fruits. 4. Reg. 3. 19. *Universum lignum fructiferum succidetis :* Vous couperez par le pied tous les arbres fruitiers. La loi avait défendu cela à l'égard de la terre de Chanaan que les Israélites devaient posséder. Deut. 20. 19. Mais ceci regarde celle de Moab. D'ailleurs c'est Dieu qui parle, et qui n'est point assujetti à ses lois. Ps. 51. 10. etc.

FRUCTIFICARE, καρποφορεῖν, de *fructus* et de *facere :*

1° Porter des fruits, pousser, germer. Marc. 4. 28. *Ultro terra fructificat, primum herbam... :* La terre, dans laquelle a été jetée la semence, produit d'elle-même premièrement l'herbe, puis l'épi... Eccli. 14. 18. Ezech. 17. 16. Voy. VINEA.

2° Fructifier, porter des fruits spirituels.

—1° Les fruits des bonnes œuvres. Marc. 4. 20. *Qui fructificant :* Ceux qui sont marqués par ce qui est semé dans la bonne terre, sont ceux qui portent le fruit de la parole de Dieu qu'ils ont reçue. Rom. 7. 4. *Ut fructificemus Deo :* C'est afin que nous produisions des fruits pour Dieu, que nous sommes morts à la loi et ressuscités à Jésus-Christ. Coloss. 1. v. 6. 10. Eccli. 39. 17. *Fructificate :* Produisez des fruits de louanges et d'actions de grâces. L'homme est considéré en ces endroits comme un bon arbre qui porte de bons fruits, quelquefois comme un mauvais arbre qui en porte de mauvais. Rom. 7. 5. *Passiones peccatorum operabantur ut fructificarent morti :* Les passions criminelles faisaient produire des fruits pour la mort.

—2° Les grâces et les faveurs que Dieu fait aux hommes (ἀναθάλλειν). Eccl. 11. 24. *Processus illius fructificat :* La bénédiction de Dieu comble le juste de faveurs. c. 24. 23. *Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris :* La sagesse donne à ceux qui l'aiment, des délices spirituelles marquées par l'agréable odeur de la vigne.

FRUCTUS, US, καρπός, de *fruor*, *fruitus*, ou *fructus sum :*

1° Fruit de la terre. 1. Cor. 9. 7. *Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit?* Qui est-ce qui plante une vigne et ne mange point de son fruit? Saint Paul prouve, par tous ces exemples qu'il donne ici, le droit qu'il a d'exiger sa subsistance des fidèles, à qui il annonçait la parole de Dieu. Matth. 7. v. 17. 18. 19. Deut. 32. 13. etc.

2° Les richesses marquées par les fruits. Amos. 2. 9. *Contrivi fructum ejus desuper :* J'ai écrasé tous les fruits qui étaient sur les branches. Le Prophète compare ce peuple à un arbre dont on a ravagé tous les fruits.

3° Les enfants sont comme les fruits du mariage. Ps. 20. 11. *Fructum eorum de terra perdes :* Seigneur, vous exterminerez de dessus la terre les enfants de vos ennemis. Ose. 9. 16. Thren. 2. 20. Eccli. 39. 17. Et sont appelés *le fruit du ventre.* Deut. 28. 4. Luc. 1. 42. *Benedictus fructus ventris tui :* Le fruit de vos entrailles est béni, dit sainte Elisabeth à la sainte Vierge. Ps. 126. 3. Ps. 131. 11. Deut. 7. 13. c. 28. v. 18. 53. etc. Ce qui est dit aussi des animaux. Deut 28. v. 4. 11. 51. c. 30. 9. *Abundare te faciet in fructu jumentorum tuorum :* Le Seigneur vous comblera de biens dans tout ce qui naîtra de vos troupeaux.

Façons de parler dans le sens figuré.

Fructus cordis, cogitationum. Les fruits du cœur sont ou les bonnes qualités, comme les vertus; ou les mauvaises, comme dans Isa. 10. 12. *Visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur :* Je visiterai, dit le Seigneur,

cette fierté du cœur insolent du roi d'Assyrie.

Les fruits des pensées, ou bonnes ou mauvaises, comme dans Mich. 7. 13. *Terra erit in desolationem propter fructum cogitationum eorum :* La terre sera désolée pour punir les desseins criminels de ses habitants. Prov. 15. 6. Voy. CONTURBATIO.

Fructus spiritus, fructus justitiæ. Les fruits de l'esprit et de la justice se disent des bonnes œuvres et des récompenses qui en viennent. Gal. 5. 22. *Fructus spiritus, charitas, gaudium, etc. :* Les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, etc. Philipp. 1. 11. *Repleti fructu justitiæ per Jesum Christum :* Je demande à Dieu que vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

Fructus labiorum, fructus oris. Les fruits des lèvres sont : 1° Les paroles et les discours. Isa. 57. 19. *Creavi fructum labiorum pacem :* J'ai produit la paix, qui est le fruit de mes paroles; cette paix est l'Evangile annoncé, et aux Gentils, et aux Juifs. Voyez Ephes. 2. 17. Prov. 18. v. 20. 21. *De fructu oris viri replebitur venter ejus :* Les entrailles de l'homme seront remplies du fruit de sa bouche; *i. e.* il lui arrivera du bien ou du mal selon qu'il aura bien ou mal parlé. c. 12. 14. c. 13. 2. 2° Par les fruits des lèvres s'entendent les actions de grâces. Hebr. 13. 15. *Offeramus hostiam laudis Deo*, i. e. *fructum labiorum :* Offrons sans cesse à Dieu une hostie de louange, *i. e.* le fruit des lèvres, qui rendent gloire à son nom.

Fructus manuum. Le fruit des mains, c'est ou le gain que l'on tire de son travail. Prov. 31. 16. *De fructu manuum suarum plantavit vineam :* Cette femme forte a planté une vigne du fruit de ses mains; ou la louange que méritent les bonnes actions. v. 31. *Date ei de fructu manuum suarum :* Donnez à la femme forte du fruit de ses mains; louez-la de ses bonnes œuvres.

4° Le fruit que produisent nos actions et nos œuvres,

Soit bonnes. Joan. 15. 16. *Posui vos ut fructum afferatis :* Je vous ai établis afin que vous rapportiez du fruit, dit Jésus-Christ à ses disciples. Rom. 15. 28. *Cum assignavero eis fructum hunc, per vos proficiscar :* Lorsque j'aurai distribué cette aumône de Macédoine et d'Achaïe aux saints de Jérusalem, je passerai par vos quartiers. Matth. 3. v. 8. 10. c. 7. v. 17. 18. c. 12. 33. c. 21. 43.

Soit mauvaises. Matth. 7. v. 16. 20. *A fructibus eorum cognoscetis eos :* Vous connaîtrez les faux prophètes par leurs fruits.

5° Le fruit que nous recevons de nos actions. Jerem. 17. 10. *Ego Dominus... qui do unicuique... juxta fructum adinventionum suarum :* C'est moi qui suis le Seigneur, et qui rends à chacun selon le fruit de ses pensées.

Soit la récompense des bonnes œuvres. Job, 22. 21. *Per hæc habebis fructus optimos :* Par le moyen de la paix et de la soumission à Dieu, vous vous trouverez comblé de biens. Ps. 57. 12. *Est fructus justo :* Le juste ne demeure pas sans récompense. Joan. 4. 36. Rom. 1. 13. Jac. 3. 18. Hebr. 12. 11. Philipp. 4. 17. Isa. 3. 10.

Soit la punition des mauvaises. Jerem. 6. 19. *Adducam mala fructum cogitationum ejus :* Je m'en vais faire tomber sur le peuple d'Israël toutes sortes de maux, qui seront le fruit de leurs pensées criminelles. c. 21. 14. Prov. 1. 31. Mich. 7. 13.

6° Profit, avantage que l'on tire de quelque chose ou de quelque œuvre. Rom. 6. v. 21. 22. *Quem fructum habuistis tunc in illis?* Lorsque vous étiez sous l'esclavage du péché, quel fruit tiriez-vous de ces désordres où vous étiez? 1. Cor. 14. 14. Philipp. 1. 22. Isa. 27. 9. Eccl. 5. 9. etc.

7° Abondance de biens. Ps. 66. 7. *Terra dedit fructum suum :* Par ce fruit excellent que la terre devait produire, on entend le Messie, ce fruit excellent qui devait naître de la sainte Vierge, et qui fait le bonheur des hommes. Ps. 84. 13. Isa. 4. 2. Ose. 14. 9.

8° La jouissance des biens spirituels, que nous ne goûtons qu'imparfaitement en cette vie, et dont la jouissance parfaite nous est réservée pour l'autre. Apoc. 22. 2. *Lignum vitæ afferens fructus duodecim :* L'arbre de vie, qui porte douze fruits. Cant. 2. 3. c. 4. 13. Prov. 3. 14. c. 8. 19. Eccli. 1. v. 20. 22. etc.

FRUGES ou FRUX, GIS, *γέννημα*; de *fruor :* 1° Toute sorte de fruits qui servent à la nourriture.

Soit les blés. Gen. 47. 24. *Serite agros, ut fruges habere possitis :* Vous sèmerez vos champs, afin que vous puissiez recueillir des grains, dit Joseph, vendant aux Egyptiens du blé en échange de leurs terres. c. 41. 48. Exod. 13. 4. etc.

Soit tous les autres fruits. Num. 18. 13. *Universa frugum initia* (πρωτογέννημα) : Toutes les prémices des biens que la terre produit. Deut. 24. 20. *Fruges olivarum :* Les fruits des oliviers. c. 26. v. 2. 10. 12. etc.

2° Gerbe de blé. Exod. 22. 6. *Si egressus ignis invenerit spicas, et comprehenderit acervos frugum* (ἅλων, *area*) : Si le feu, gagnant peu à peu, trouve des épis et se prend ensuite à un tas de gerbes de blé.

Significations figurées.

1° Fruit, récompense. 2. Cor. 9. 10. *Augebit incrementa frugum :* Dieu augmente et fait croître de plus en plus les récompenses des aumônes que l'on fait, soit en multipliant le bien temporel, soit en faisant croître en vertu. Voy. INCREMENTUM, Voy. JUSTITIA.

2° Ce que l'on aime et ce qui plaît. Ose. 10. 13. *Comedistis frugem mendacii :* Vous vous êtes nourris du fruit du mensonge, *i. e.* d'un fruit qui vous a trompés. Les Juifs se sont repus de la fausse espérance que leurs idoles les rendraient heureux.

FRUGI. Nom indéclinable, au génitif, pour *frugis.* Ainsi *homo frugi* pour *bonæ frugis,* un bon ménager, un homme de bien, un homme modéré, soit dans ses plaisirs, soit dans sa dépense; dans l'Ecriture :

Modéré, tempérant, retenu. Eccli. 31. 19. *Utere quasi homo frugi his quæ tibi apponun-*

tur : Usez comme un homme tempérant de ce qui vous est servi. Il y a seulement dans le Grec ὡς ἄνθρωπος, *ut homo.*

FRUI, Gr. ἀπολαύειν, de φορὸς, *utilis*, du verbe φέρω, parce que ce qui est utile tend à la fin qu'on se propose; d'autres le tirent de l'Hébreu פרה phara, *fructus producere.*

1° Ce mot, selon l'usage de la langue latine, signifie jouir, user de quelque chose avec plaisir, soit qu'on rapporte cette jouissance à une autre fin, soit qu'on ne l'y rapporte pas; c'est dans ce sens général qu'il est pris souvent dans notre Vulgate, comme Deut. 28. 41. *Non frueris eis* (οὐκ ἔσονταί σοι): Vous n'aurez point la joie de posséder vos fils et vos filles. Eccl. 2. v. 1. 10. etc. Mais ce verbe signifie user avec plaisir d'une chose en en rapportant la jouissance à une autre fin. 1. Tim. 6. 17. *Præstat nobis omnia abunde ad fruendum* (εἰς ἀπόλαυσιν, *ad fruitionem*) : C'est Dieu qui nous fournit avec abondance ce qui est nécessaire à la vie; nous en devons rapporter la jouissance à Dieu. Eccl. 5. v. 17. 18. c. 7. 15. etc. La signification générale de ce verbe est conforme à l'usage dans lequel ce mot est pris chez les Hébreux et les Grecs; mais les théologiens, après saint Augustin et d'autres Pères, distinguent les significations de *frui* et d'*uti*, en ce que *frui* signifie se plaire en quelque chose et s'y reposer, à cause d'elle-même, comme dans son souverain bien et sa fin dernière, comme Sap. 2. 6. *Fruamur bonis quæ sunt; hæc est pars nostra :* Jouissons des biens présents, parce que c'est là notre partage, disent les méchants; au lieu que *uti* signifie user d'une chose en la rapportant à une autre fin.

2° Recevoir quelque grâce, quelque plaisir d'une personne (ὀνίνημι) : Philem. 20. *Ego te fruar in Domino :* Que je reçoive de vous cette grâce, sc. d'accorder la réconciliation d'Onésime auprès de vous.

FRUMENTUM, I, πυρὸς, de *fruor*, quasi *fruimentum*, parce que c'est un fruit de la terre dont nous sommes nourris et dont nous jouissons; *quo alimur fruimurque.*

1° Toute sorte de blé, soit froment, soit méteil, soit seigle. Ps. 80. 17. *Cibavit eos ex adipe frumenti :* Le Seigneur les a nourris de la plus pure farine du froment. Job. 31. 40. Prov. 11. 26. etc.

2° Toutes les choses nécessaires au soutien de la vie. Ps. 64. 14. *Valles abundabunt* (σῖτος) *frumento :* Les vallées seront pleines de froment. Souvent en ce sens le mot *vinum* y est ajouté, comme Gen. 27. v. 28. 37. Isa. 36. 17. etc. et souvent aussi le mot *oleum.* Deut. 7. 13. c. 11. 14. etc.

3° Biens spirituels. Jerem. 31. 12. *Confluent ad bona Domini super frumento* (σῖτος), *et vino et oleo :* Ils accourront en foule pour jouir des biens du Seigneur, du froment, du vin et de l'huile, etc. Ces biens temporels promis aux Juifs à leur retour de la captivité figuraient les biens spirituels et les grâces que devaient recevoir les chrétiens. Zach. 9. 17. Voy. ELECTUS.

FRUSTRA. Voy. GRATIS; δωρεάν. De *fraudo*, autrefois *frudo;* comme *cludo*, de *claudo.*

1° En vain, inutilement (εἰς μάτην). Levit. 26. 16. *Frustra seretis sementem :* Ce sera en vain que vous sèmerez vos grains. Ps. 126. 1. *Frustra vigilat qui custodit eam :* En vain veille celui qui garde une ville, si Dieu ne la garde. Prov. 1. 17. etc.

2° Sans raison, sans une juste cause. Exod. 20. 7. Deut. 5. 11. *Non usurpabis nomen Domini Dei tui frustra* (ἐπὶ ματαίῳ) : Non-seulement il est défendu de se parjurer et de jurer sans nécessité, mais il n'est pas même permis de prononcer le nom de Dieu sans respect, et d'une manière qui soit opposée à la profonde vénération qui est due à la majesté de Dieu. 2. Esd. 2. 2. Prov. 3. 30. c. 24. 28. c. 26. 2. Isaïe. 29. 21. Coloss. 2. 18. etc.

3° Sans mérite, sans l'avoir mérité. Job. 2. 3. *Tu commovisti adversus eum, ut affligerem eum frustra :* Tu m'as porté à agir contre Job en l'affligeant, quoiqu'innocent, *ou*, selon d'autres, sans qu'il ait pu être détourné de son devoir. Job. 34. 11.

Sans sujet, sans raison, sans cause. Prov. 1. 11. *Abscondamus tendiculas contra insontem frustra :* Tendons en secret des piéges à l'innocent qui ne nous a fait aucun mal, disent les pécheurs; *Grec*, ἀδίκως, *injuste.*

4° Sans récompense. Job. 1. 9. *Job frustra timet Deum?* i. e. *nullo fructu* (δωρεάν). Est-ce gratuitement que Job craint Dieu? dit Satan (Cic. 2. Tuscul. *cur frustra turpes esse volumus?*). Isa. 45. 19. c. 65. 23. Sans le paiement. Jerem. 22. 13. etc. *Væ qui amicum suum opprimet frustra* (δωρεάν), *et mercedem ejus non reddet ei.* Malheur à celui qui opprimera son ami sans sujet, et ne le récompensera point de ce qu'il lui aura ravi.

5° Faussement. Job. 15. 31. *Non credet frustra errore deceptus, quod aliquo pretio redimendus sit :* L'impie se persuadera faussement qu'il ne pourra point être délivré de ses maux. Gr. κενὰ γὰρ ἀποβήσεται αὐτῷ : *Vana enim evadent ei;* Hebr. *Vanitas erit merces ejus.* Prov. 24. 28. *Ne sis testis frustra* (ψευδής, *mendax*) *contra proximum tuum;* i. e. *falsus :* Ne soyez point un faux témoin contre votre prochain, ou à la légère et sans nécessité.

FRUSTRARI ou FRUSTRARE. De *frustra.*

1° Frustrer, tromper. Job. 40. 28. *Ecce spes ejus frustrabitur eum :* Il se verra enfin trompé dans ses espérances.

2° Retrancher, ne pas accomplir ce qu'on a promis par serment (ἀθετεῖν, *abrogare*). Ps. 131. 11. *Juravit Dominus veritatem, et non frustrabitur eam :* Le Seigneur a fait un serment à David très-véritable, et il ne lui rétractera point. Il paraît par l'Hébreu, le Grec et les manuscrits latins les plus corrects, qu'il faut lire *eam* et non pas *eum.* Eccli. 23. 13. *Si frustraverit* (πλημμελεῖν, *delinquere*), *delictum illius super ipsum erit :* Si celui qui jure ne fait pas par négligence ou par oubli ce qu'il a promis avec serment, son péché sera sur lui.

FRUSTUM, I. De *fraus* ou *frus* se fait *frustum;* parce qu'il semble que c'est faire

tort à ce qui est entier, d'en détacher une partie.

Morceau. Exod. 29. 17. *Arietem secabis in frusta* (διχοτομεῖν, *dissecare*) : Vous couperez le bélier par morceaux. Levit. 1. 6. c. 8. 20. etc.

FRUTETUM, I. De *frutex*, *icis*.

1° Lieu planté d'arbrisseaux, broussailles (ξύλον, *lignum*). Isa. 7. 19. *Venient, et requiescent omnes in omnibus frutetis* : Le prophète compare les armées des Assyriens et des Egyptiens à de grosses mouches et à des abeilles qui devaient remplir toute la Judée, et s'y fourrer comme font les mouches dans toutes les broussailles.

2° Branche d'arbre, κλάδοι. Jerem. 11. 16. *Et combusta sunt fruteta ejus* ; Hebr. *Rami* : Toutes les branches de cet olivier fertile ont été brûlées. Cet olivier est le peuple d'Israël dévoré et brûlé par un peuple barbare.

FRUTEX, ICIS. De βρύω, *pullulo*, pousser des rejetons.

Arbrisseau, plante, tige (φυτὸν, *planta*), et par métaphore :

Une habitude enracinée. Eccli. 3. 30. *Frutex peccati radicabitur in illis* : La tige du péché prendra racine dans les superbes assemblées ; *i. e.* leur orgueil, comme une plante venimeuse, s'enracine dans eux sans qu'ils s'en aperçoivent.

FUCUS, I. Du Grec φῦκος ; herbe dont on compose le fard, ou la teinture en pourpre ; il signifie aussi bourdon ou guêpe, sorte de mouche qui ne travaille point, mais vole le travail des mouches à miel, et vient de σφὴξ ; dans l'Ecriture :

Du fard. Sap. 13. 14. *Rubicundum faciens fuco colorem illius* : Le sculpteur peint de rouge son idole avec du fard.

FUGA, Æ, φυγή. De φευγω, *fugio*. Fuite, moyen d'échapper ou de s'enfuir. Ps. 141. 5. *Periit fuga a me* : Il ne me reste aucun moyen de m'échapper. Jerem. 25. 35. Amos. 2. 14.

FUGARE. De *fugere*. 1° Faire fuir, chasser (ἐκβράζειν, *ejicere*). 2. Esdr. 13. 28. *Quem fugavi a me* : Je chassai celui des fils de Joïada qui était gendre de Sanaballat. Tob. 6. 19. *Fugabitur dæmonium* (φεύγεσθαι) : Mettez dans le feu le foie du poisson, et il fera fuir le démon, dit Raphaël à Tobie. Job. 37. 21. Sap. 2. 3. Eccli. 23. 30.

2° Vaincre, défaire. Deut. 32. 30. *Quomodo.... duo fugent* (μετακινεῖν, *dimovere*) *decem millia* : Comment se peut-il faire que deux mille ennemis fassent fuir dix mille Hébreux, si ce n'est à cause que Dieu les leur a comme vendus. Exod. 17. 13. c. 23. 28. etc.

3° Rebuter et éloigner de soi (ἀπωθεῖν, *expellere*). Prov. 19. 26. *Qui fugat matrem, ignominiosus est* : Celui qui, par sa mauvaise conduite est cause que sa mère se retire, est infâme ; *Hebr.* L'enfant dont la vie est honteuse et infâme ruine son père et chasse sa mère.

4° Chasser de l'esprit, faire cesser, arrêter Prov. 22. 15. *Virga disciplinæ fugabit eam* : La verge de la discipline chassera la folie du cœur de l'enfant. Voy. VIRGA.

FUGERE, φεύγειν. De ce même verbe grec. — 1° Fuir, 4. Reg. 9. v. 3. 10. *Aperiesque ostium, et fugies* ; Aussitôt que vous aurez sacré Jehu, roi d'Israël, vous ouvrirez la porte et vous vous enfuirez, sans demeurer là davantage, dit Elisée à l'un de ses prophètes. Judith. 10. 12. *Ideo ego fugi a facie eorum* : Je me suis enfuie d'avec eux, ayant reconnu que vous devez prendre et piller leur ville.

Quelques auteurs ont prétendu que Judith avait ici fait un mensonge ; mais aucune autorité n'est comparable en cette matière à celle de saint Augustin : ce Père qui, dans un livre exprès, a soutenu qu'il n'est jamais permis de mentir, non pas même pour sauver l'honneur ou la vie à quelqu'un, a défendu et justifié Judith dans ce même livre, en expliquant ses paroles d'une manière qui ne laisse rien à désirer. Aug. lib. de Mendac. ad Consent ; Gen. 39. v. 12. 15. 18. Matth. 2. 13. etc.

2° Echapper, se sauver. Isa. 30. 16. *Ad equos fugiemus* : Nous nous enfuirons sur des chevaux. Job. 20. 24. *Fugiet arma ferrea* : L'impie fuira en vain d'un côté les pointes de fer. Apoc. 12. 6. 3. Reg. 17. etc.,

A facie Dei, ou *Domini fugere*. S'enfuir de devant la face de Dieu ou du Seigneur, c'est 1° s'enfuir de lui. Ps. 138. 7. *Quo a facie tua fugiam?* Seigneur, où m'enfuirai-je de devant votre face ? Ps. 59. 3. Ou s'enfuir, se retirer de la Terre-Sainte, de la Judée, où Dieu était adoré. Jon. 1. 3. *Surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini* : Jonas se mit en chemin, mais il résolut d'aller à Tharsis pour fuir de devant la face du Seigneur. Voy. 4°.

3° Se retirer, disparaître, périr. Apoc. 16. 20. *Omnis insula fugit* : Toutes les îles seront absorbées par des tremblements de terre. c. 20. 11 *Fugit terra et cœlum* : Le ciel et la terre disparaîtront, et seront changés en un plus bel état.

S'éloigner, se retirer (ἀποδρᾶν et ἀποδιδράσκειν). Isa. 35. 10. *Fugiet dolor et gemitus* : La douleur et les gémissements seront bannis pour jamais. Apoc. 9. 6. Gen. 31. 40. *Fugiebat somnus ab oculis meis* : Le sommeil fuyait de mes yeux, dit Jacob à Laban. Zach. 2. 6. *O fugite* (ἀφίστασθαι, *discedere*) *de terra Aquilonis* : Ah ! fuyez, fuyez de la terre d'Aquilon. Le prophète adresse ces paroles à ceux qui étaient restés à Babylone, pour les presser de sortir de cette ville, afin d'éviter les maux qu'elle devait souffrir peu après cette prédiction, lorsqu'elle fut prise par Darius, roi des Mèdes, après un siége de vingt mois. Ainsi, Cant. 8. 14. *Fuge, dilecte mi* : Fuyez, ô mon bien-aimé ! après que l'Eglise a reçu l'ordre de l'Epoux de *faire entendre sa voix*, pour prêcher partout son nom, elle le presse lui-même de monter au ciel, afin de lui envoyer de là son Saint-Esprit, sans lequel elle n'aurait point été en état d'exécuter ce qu'il lui disait.

4° Durer fort peu de temps. Job. 9. 25. *Fu-*

git (ἀποδρᾶν) *velut umbra:* L'homme fuit comme l'ombre.

5° Quitter le parti de quelqu'un, se révolter. 3. Reg. 11. 23. *Qui fugerat Adarezer:* Razon, qui s'en était enfui d'auprès d'Adarezer.

Se retirer de l'obéissance de son maître. 3. Reg. 2. 39. *Factum est ut fugerent* (ἀποδρᾶν) *servi Semei ad Achis:* Les esclaves de Semeï s'enfuirent vers Achis. Jon. 1. v. 3. 10. c. 4. 2. Voy. ci-dessus.

6° Fuir, détester, haïr. Exod. 23. 7. *Mendacium fugies* (ἀφιστάναι): Vous fuirez le mensonge. 1. Cor. 10. 14. 1. Tim. 6. 11. 2. Tim. 2. 22. *Juvenilia desideria fuge:* Fuyez les passions des jeunes gens ; que si on ne les a pas en aversion, comme on ne peut avoir cette aversion que par la grâce de Dieu et la prière, au moins il faut fuir en effet les attraits de la volupté. 1. Cor. 6. 18. *Fugite fornicationem:* Fuyez la fornication. Voy. Gen. 39. 12. Ainsi :

Avoir de l'aversion pour quelqu'un. Ps. 30. 13. *Foras fugerunt a me:* Ceux qui me voyaient s'enfuyaient loin de moi. Joan. 10. 5.

7° Fuir, être défait et vaincu. Deut. 28. v. 7. 25. *Et per septem fugient a facie tua:* (φεύγεσθαι), suppl. *vias:* Vos ennemis qui étaient venus vous attaquer par un chemin, s'enfuiront par sept autres devant vous. Ps. 67. 2. Num. 10. 35. Jac. 4. 5.

8° Etre saisi de frayeur et d'étonnement. Prov. 28. v. 1. 7. *Fugit impius nemine persequente:* Le méchant fuit sans être poursuivi de personne. Levit. 26. 17. Job. 27. 22. Ce qui est dit aussi des choses insensibles, comme de la mer. Ps. 113. v. 3. 5. *Mare vidit et fugit:* La mer vit la majesté de Dieu et s'enfuit ; et se dit des eaux. Ps. 103. 7. *Ab increpatione tua fugient* (φεύγεσθαι) : Votre menace fera fuir les eaux.

FUGITIVUS; φυγὰς, ἀδος. De *fuga, æ.*

1° Fugitif, qui s'enfuit étant poursuivi. 1. Mach. 1. 56. *Effugaverant populum Israel in abditis, et in absconditis fugitivorum locis* (ἐν πάντι φυγαδευτηρίῳ): Les officiers d'Antiochus contraignirent le peuple d'Israël de s'enfuir dans des lieux écartés, et de chercher des retraites où ils pussent se cacher dans leur fuite.

De ce nom étaient appelés ceux qui ayant tué par hasard quelque personne, se réfugiaient en quelqu'une des villes qui étaient assignées pour les fugitifs. Num. 35, v. 6. 11. 13. *Sex erunt in fugitivorum auxilia separatæ* (φυγαδευτήριον : Des villes des Lévites, il y en aura six de séparées pour servir de refuge aux fugitifs. Jos. 20. 2.

2° Fugitif, qui quitte son maître. Sap. 19. 3. *Hos tanquam fugitivos persequebantur:* Les Egyptiens se mirent à poursuivre les Israélites comme des fugitifs, soit ceux avec qui on a une liaison étroite. Judic. 12. 4. *Fugitivus est Galaad de Ephraim:* Ephraïm, qui était une tribu puissante et orgueilleuse, reprochait aux habitants de Galaad, qui étaient situés entre la tribu d'Ephraïm et de Manassé, qu'ils étaient des fugitifs et comme des schismatiques qui avaient quitté leurs frères.

3° Fugitif, banni, destitué de quelque chose, et qui n'y a plus de part. Sap. 17. 2. *Fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt:* Les Egyptiens, enveloppés de ténèbres épaisses étaient destitués et comme bannis de la providence de Dieu, qui éclaire tous les hommes de la lumière du soleil. Ps. 18. 7.

FUIT, ἦν. Cette troisième personne du passé du verbe *esse*, se dit de celui dont le pouvoir est aboli (ce qui convient avec ce que dit Virgile, *Fuimus Troes*). Apoc. 17. 8. *Fuit et non est:* La bête était, et n'est plus ; soit qu'il s'entende du diable, dont le pouvoir est beaucoup diminué depuis la venue de Jésus-Christ, et sera tout à fait aboli au dernier jugement ; soit de l'Antechrist, dont il est dit 2. Thess. 2. 8. qu'il sera détruit par le souffle de la bouche de Dieu ; soit de quelqu'autre, selon le but que saint Jean s'est proposé dans ce livre.

FULCIRE; στηρίζειν. De l'Hébreu פלך (Phelec). *Scipio, baculus:* Bâton à s'appuyer.

1° Soutenir, appuyer (ἐπισκευάζειν). 2. Par. 24. 12. *Conducebant fabros ferri et æris, ut quod cadere cœperat, fulciretur:* On paya des artisans en fer et en cuivre, afin qu'ils rétablissent au temple ce qui menaçait de ruine. Esth. 1. 6.

2° Soutenir ou secourir quelqu'un dans son besoin (ἐγείρειν). Eccli. 4. 10. *Si unus ceciderit, ab altero fulcietur:* Si de deux qui demeurent ensemble, l'un tombe, l'autre le soutient. Job. 8. 15. Ezechiel. 30. 6.

3° Redonner le courage. Cant. 2. 5. *Fulcite me floribus.* Voy. Flos 2°.

FULCRUM, I; ὑποστήριγμα. De *fultum*, supin de *fulcio*, comme *sepulcrum* de *sepultum.*

Appui, soutien, balustre. 3. Reg. 10. 12. *Fecitque rex de lignis thyinis fulcra domus Domini:* Le roi fit faire de ces bois rares les balustres de la maison du Seigneur; c'étaient les appuis ou les balustrades des degrés par lesquels on montait au temple.

FULGERE : ἀναλάμπειν, ἐκλάμπειν. De φλέγειν, *ardere*, d'où vient φλόξ, *flamma.*

1° Luire, briller, éclater, jeter de l'éclat. Sap. 3. 7. *Fulgebunt justi:* Les justes brilleront; *sc.* étant tout remplis de la gloire de l'immortalité, et dans l'âme et dans le corps. Matth, 13. 43. Dan. 12. 3. Luc. 17. 24. etc.

2° Briller d'une lumière spirituelle. Tob. 13. 13. *Luce splendida fulgebis:* Jérusalem, tu brilleras d'une lumière éclatante. L'Eglise, que Tobie a en vue, brille non-seulement par la lumière de sa gloire et de sa réputation, mais encore par celle d'une vraie foi et de la vérité. 2. Cor. 4. 4.

FULGOR, IS; τηλαύγησις, ἀστραπή. 1° Eclat, lueur, clarté brillante, Ps. 17. 13. *Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt:* Les nuées ont été dissipées par l'éclat de la lumière qui brille devant le Seigneur. 2. Reg. 22. 13. Luc. 11. 36. *Sicut lucerna fulgoris illuminabit te:* Votre corps vous éclairera comme une lampe brillante; *Gr.* comme lorsqu'une lampe éclaire par sa lumière.

— 2° Le bonheur et la joie sont marqués par la clarté. Job. 11, 17. *Quasi meridianus fulgor* (ἑωσφόρος *aurora*) *consurget* : Vous paraîtrez comme le soleil dans l'éclat de son midi. Voy. Meridianus.

FULGUR, is ; ἀστραπή. De *fulgere*.

1° Eclair. Deut. 32. 41, *Si acuero ut fulgur gladium meum* : Si je rends mon épée aussi éclatante que les éclairs. Zach. 9. 14. *Exibit ut fulgur jaculum ejus* : Les dards que le Seigneur lancera seront pénétrants comme des éclairs. Matth. 24. 27. etc.

— 2° Foudre, tonnerre. Ps. 134. 7. Jerem. 10. 13. c. 51. 16. *Fulgura in pluviam fecit* ; Dieu résout les tonnerres en pluie ; *ou*, la pluie est marquée par les foudres ; *ou*, ceci signifie que Dieu mêle les foudres parmi les eaux de la pluie. 2. Reg. 22. 15. *Misit fulgur, et consumpsit eos* : Dieu a lancé ses foudres, et a consumé ses ennemis. Ps. 17. 15. Exod. 9. 23. Zach. 9. 14. *Exibit ut fulgur jaculum ejus* : Dieu lancera ses dards comme des foudres ; Dieu promet de protéger les Israélites d'une manière aussi éclatante qu'il avait fait autrefois, lorsqu'étant poursuivis par Pharaon, il lança contre son armée les foudres et les éclairs.

3° Les peines horribles dont Dieu punit les pécheurs sont marquées par les foudres; soit ceux qui sortent du trône de Dieu, et qui en font voir la puissance redoutable. Apoc. 4. 5. *De throno procedebant fulgura* : Soit ceux qui seront au jugement dernier. c. 8. 5. c. 11. 19. c. 16. 18. On peut expliquer en ce même sens 2. Reg. 22. 15. Ps. 17. 15.

FULGURARE ; ἀστράπτειν, ἐξαστράπτειν. — 1° Eclairer, jeter et faire des éclairs, lancer des foudres. Ps. 143. 6. *Fulgura coruscationem* : Faites briller vos éclairs contre vos ennemis ; Hebr. *Fulgurans fulgura* ; Gr. *Fulgura fulgur* : Lancez des éclairs. Job. 36. 30. Hab. 3. 11. Voy. Hasta.

2° Briller, étinceler, réfléchir la lumière en étincelant. Nahum. 3. 3. *Vox flagelli et fulgurantis hastæ* : J'entends déjà les fouets, et je vois les lances qui étincellent. Le prophète prédit la ruine de Ninive. Joh. 2. 25.

FULLO, nis ; γναφεύς. Du Grec πιλοῦν, condenser, polir ; *ou* plutôt de βυλλοῦν, qui signifie la même chose ; *ou bien* de πλύνειν, laver, nettoyer ; ce qui est du métier de foulon.

Foulon, qui aplanit et blanchit les étoffes. Marc. 9. 2. *Et vestimenta ejus facta sunt qualia fullo non potest super terram candida facere* : A la transfiguration de Jésus-Christ, ses vêtements devinrent d'une blancheur que nul foulon sur la terre ne pourrait jamais égaler. Malach. 3. 2. *Ipse quasi... herba fullonum* : sc. *saponaria* : Jésus-Christ qui purifie les âmes, est comparé à l'herbe dont se servent les foulons pour laver et blanchir les étoffes.

FULMEN, inis. Du supin *fultum* de *fulgeo*, comme *nomen* de *notum*, *flamen* de *flatum*.

La foudre, le feu du ciel. Job. 41. 14. *Mittet contra eum fulmina, et ad locum alium non ferentur* (suppl. *membra ejus*) : Les foudres tomberont sur Léviathan ; *i. e.* sur la baleine, sans qu'il s'en remue ni d'un côté ni d'autre. Sap. 19. 12. 2. Mach. 10. 30.

FULVUS, a, um. De *fulgere*, qui est de couleur luisante ou brillante.

Fauve, en parlant de la couleur de certaines bêtes sauvages, comme de lions, cerfs, etc. *ou* comme dans l'Ecriture :

Jaune, en parlant de l'or, et autres choses semblables. 3. Reg. 10. 18. *Salomon vestivit eum auro fulvo nimis* : Gr. δοκίμῳ, *probato* : Salomon revêtit d'un or très-pur le trône d'ivoire qu'il fit.

FUMARE ; καπνίζεσθαι. 1° Fumer, jeter de la fumée ou en être tout couvert. Gen. 15. 17. *Apparuit clibanus fumans* : Il parut un four d'où sortait une grande fumée, *sc.* le soleil couché. Ce four marquait à Abraham la servitude où devaient être ses descendants en Egypte. Voy. Deut. 4. 20. Exod. 19. 18. c. 20. 18. *Totus mons Sinai fumabat* : Tout le mont Sinaï était couvert de fumée.

2° S'allumer, s'exciter (ἐκκαίεσθαι). Deut. 29. 20. *Quam maxime furor ejus fumet* : La fureur du Seigneur s'allumera d'une terrible manière.

FUMARIUM, ii. Signifie proprement lieu propre à faire sécher le bois par le moyen de la fumée qui sortait du fourneau des bains ; *ou* lieu où on gardait le vin dans la fumée ; dans l'Ecriture :

Cheminée. Ose. 13, 3. *Erunt sicut fumus de fumario* : Les Israélites seront comme la fumée qui se perd en sortant d'une cheminée; *sc.* à cause de leur idolâtrie; Gr. ἀπὸ δακρύων, al. ἀπὸ δακρύων καπνοδόχης, de *lacrymis fumarii*.

FUMIGABUNDUS, a, um. Signifie proprement ce qui exhale quelque odeur agréable; dans l'Ecriture.

Qui fume, qui rend de la fumée (καπνιζόμενος). Sap. 10. 7. *Quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat terra* : La corruption des cinq villes de Sodome est marquée par cette terre qui en fume encore. Voy. Gen. 19. 28.

FUMIGARE. De *fumus* et d'*ago*.

Et signifie proprement parfumer quelque chose en faisant brûler des odeurs ; dans l'Ecriture :

1° Fumer, jeter de la fumée (καπνίζεσθαι). Ps. 103. 32. *Qui tangit montes et fumigant* : Dieu frappe de sa foudre les montagnes, et il les fait fumer quand il lui plait. Ps. 143. 6. Le prophète a en vue ce qui est dit, Exod. 19. 18, c. 20. 18, des éclairs et des tonnerres qui parurent sur le mont Sinaï.

2° Allumer, faire brûler. 2. Par. 2. 4. *Sic fac mecum ut ædificem domum nomini Domini ad fumiganda aromata* : πρὸς τὸ θυμιᾶν θυμίαμα. Faites-moi la grâce de m'envoyer, comme vous avez fait à mon père, des bois de cèdre, afin que je puisse bâtir un temple au Seigneur pour y consumer des parfums dit Salomon au roi Hiram.

3° Etre faible, avoir peu de force (comme un tison qui s'éteint) ; soit pour nuire. Isa. 7. 4. *Cor tuum ne formidet a duabus caudis titionum fumigantium* (καπνιζομένων) V. Cauda.

Soit pour se conserver. Isa. 42. 3. Matth. 12. 20. *Linum fumigans* (τυφόμενον) *non exstinguet :* Il n'éteindra point la mèche qui fume encore. Le prophète marque la douceur de Jésus-Christ, qui relevait et soutenait ceux qui étaient faibles dans la foi. Voy. Linum.

FUMUS, i; καπνός. De θυμὸς, selon les Eoliens φυμός.

1° Fumée. Isa. 65. 5. *Isti fumus erunt in furore meo :* Je les changerai en fumée et en feu. Le prophète parle des Juifs qui devaient être consumés par le feu allumé dans Jérusalem par les Chaldéens et les Romains. Ps. 36. 20. Prov. 10. 26. Nahum. 2. 13. Voy. Succendere. Ainsi, Cant. 3. 6, *Virgula fumi* signifie la fumée des parfums qui monte en l'air comme une colonne. Voy. Virgula.

— 2° Haleine épaisse, telle que la respiration qui sort des narines comme une fumée. Sap. 2. 2. *Fumus flatus est in naribus nostris :* Soit celle des animaux, surtout quand ils sont en colère. Job. 41. 11. *De naribus ejus procedit fumus :* Il sort à la baleine une fumée des narines. Apoc. 9. v. 17. 18. Sap. 11. 16.

Soit des hommes; ce qui marque une grande colère, et ce que David attribue à Dieu par une fiction poétique. 2. Reg. 22. 9. Ps. 17. 9. *Ascendit fumus in ira ejus :* La fumée s'est élevée dans sa colère.

3° Vapeur épaisse et obscure. Isa. 4. 5. *Creabit Dominus nubem per diem et fumum :* Le Seigneur fera naître sur Sion une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit. Le prophète fait allusion à la nuée obscure et épaisse qui conduisait et couvrait les Israélites pendant le jour, et marque que Dieu n'aura pas moins de soin des chrétiens dans l'Eglise, qu'il a eu autrefois des Israélites.

4° Nuée épaisse qui marquait la présence de Dieu. Isa. 6. 4. *Domus repleta est fumo :* La maison fut remplie de fumée. Exod. 19. 18. Cette nuée est appelée la gloire de Dieu. 3. Reg. 8. 11. Voy. Caligo.

5° Armée d'ennemis, qui dans sa marche remplit l'air d'une grande poussière. Isa. 14. 31. *Ab aquilone fumus veniet :* Cette armée, qui venait de l'aquilon comme un tourbillon, était l'armée d'Ezéchias qui devait aller de Jérusalem contre les Philistins. Voy. Aquilo.

6° Grande affliction;

Soit une grande désolation de pays. Isa. 34. 10. *In sempiternum ascendet fumus ejus :* L'Idumée fumera toujours et ne se rétablira jamais. Apoc. 19. 3. Ce qui se dit du feu dont les damnés seront brûlés. Apoc. 14. 11. *Et fumus tormentorum eorum ascendet in sæcula sæculorum :* La fumée de leurs tourments s'élèvera dans les siècles des siècles; *i. e.* leurs tourments ne finiront jamais. Joel. 2. 30. Act. 2. 19. *Dabo vaporem fumi :* Je ferai paraître dans le ciel une vapeur de fumée, ce qui marque la colère de Dieu.

Soit un aveuglement spirituel. Apoc. 9. 2. *Ascendit fumus putei :* Cette fumée qui s'élevait du puits figurait les erreurs et les hérésies qui désolent le sein de l'Eglise. c. 15. 8.

FUNDA, æ; σφενδόνη. Du même mot Grec. Fronde avec quoi l'on jette des pierres. Eccli. 47. 5. *Saxo fundæ dejecit exultationem Goliæ :* La main de David, jetant une pierre de sa fronde, terrassa l'insolence de Goliath.

Lapides fundæ. Les pierres de la fronde marquent, *ou* les forces les plus violentes. Job. 41. 19. *In stipulam versi sunt ei lapides fundæ* (πετρόβολον, *lapidum jactus*) *:* Les pierres de la fronde sont pour la baleine de la paille sèche; *ou* des armes. Zach. 9. 15. Les Juifs assujettiront leurs ennemis avec les pierres de leurs frondes.

FUNDAMENTUM, i; θεμέλιος, θεμέλιον. 1° Fondement d'un édifice ou de quelque autre chose. Luc. 6. v. 48. 49. *Posuit fundamentum super petram :* Celui qui écoute la parole de Dieu et qui la pratique, est semblable à celui qui a posé le fondement de sa maison sur la pierre. c. 14. 29. Act. 16. 26.

Façons de parler tirées de cette signification dans le sens figuré.

Jacere ou *ponere fundamentum alicujus rei.* Commencer ou entreprendre quelque chose. 2. Par. 31. 7. *Cœperunt acervorum jacere fundamenta* (θεμελιοῦν) *:* Ils commencèrent à mettre en monceaux les dîmes. Ceci se fit sous Ezéchias. Luc. 14. 29. Hebr. 6. 1. etc. Voy. Jacere.

Eradicare, devorare, destruere, denudare, revelare fundamenta, commovere a fundamentis. Ruiner entièrement et de fond en comble. Eccli. 3. 11. *Maledictio matris eradicat fundamenta :* La malédiction de la mère détruit la maison des enfants jusqu'aux fondements. Thren. 4. 11. Ezech. 13. 14. c. 30. 4. etc. Ainsi, Sap. 4. 19. *Commovebit illos a fundamentis :* Dieu détruira les méchants jusqu'aux fondements.

Suscitare fundamenta generationis et generationis. Relever des fondements abandonnés pendant une longue suite d'années, c'est rebâtir une ville, qui avait été longtemps délaissée, pour l'habiter de nouveau. Isa. 58. 12. *Fundamenta generationis et generationis suscitabis :* Si vous assistez de bon cœur le pauvre, vous relèverez les fondements abandonnés (*sc.* de Jérusalem) pendant une longue suite d'années.

Ædificare super alienum fundamentum. Bâtir sur le fondement d'un autre; c'est entreprendre sur l'ouvrage qu'un autre a commencé. 1. Cor. 3. v. 10. 12. 14. *Ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat :* Comme un sage architecte, j'ai jeté le fondement de l'édifice que Dieu bâtit en vous; un autre bâtit dessus, mais chacun doit prendre garde comment. Saint Paul n'a point voulu prêcher dans les églises qui avaient été fondées par d'autres, ou, s'il l'a fait, ce n'a été qu'en passant et par occasion.

Habere fundamenta. Avoir un ferme fondement. Hebr. 11. 10. *Expectabat enim fundamenta habentem civitatem :* Ce qui a fait qu'Abraham, Isaac et Jacob ont habité sous des tentes dans la terre promise; c'est qu'ils

attendaient cette cité céleste, bâtie sur un ferme fondement.

2° Parce que dans un édifice le fondement est profond, ferme et solide, on use de ce terme pour signifier le fond et la racine d'autres choses solides, comme de la terre. Prov. 8. 29. *Quando appendebat fundamenta terræ :* Lorsque Dieu posait les fondements de la terre, Ps. 17. 16. ou comme des montagnes. Deut. 32. 22. *Montium fundamenta comburet :* La fureur de Dieu embrasera les montagnes jusque dans leurs fondements. Ceci est l'expression d'une grande stérilité.

Porta fundamenti; Gr. πύλη μέση. La porte que l'on nomme du Fondement. 2. Par. 23. 5. *Tertia pars erit ad portam quæ appellatur fundamenti :* La troisième partie des prêtres, lévites et portiers, sera à la porte que l'on nomme du fondement, dit Joïada. Cette porte, l'une de celles du temple, ainsi appelée parce que le temple, étant plus élevé que le palais, elle devait s'ouvrir dans les fondements du temple. Elle était aussi appelée *Porta scutariorum* et *Porta superior.* Voy. Scutarii et Superior. Gr. *Porta media.*

3° Appui, soutien. Ps. 81. 5. *Movebuntur omnia fundamenta terræ :* Si les juges, qui sont le soutien des Etats, sont ou ignorants ou injustes, il faut que le monde périsse. Tout est dans la confusion lorsque la justice manque.

Les princes et les personnes puissantes, comparés aux montagnes, sont considérés comme l'appui et le soutien des autres. Mich. 6. 2. *Audiant montes judicium Dei et fortia fundamenta terræ :* Montagnes, écoutez la défense du Seigneur; écoutez-la, vous qui êtes les fermes fondements de la terre.

Tout ce qui sert d'appui et de soutien dans la vie :

Soit faux et trompeur, comme les richesses temporelles. Job. 22. 16. *Fluvius subvertit fundamentum eorum :* Le déluge a renversé le fondement des impies.

Soit vrai et stable, comme l'aumône et les bonnes œuvres. 1. Tim. 6. 19. *Præcipe thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum :* Une des maximes que vous devez donner aux riches est de se faire un trésor et un fondement solide pour l'avenir. Ce fondement est notre élection, que nous devons affermir. Voy. 2. Petr. 1. 10.

4° Fondement de l'Eglise, qui est Jésus-Christ, annoncé par les apôtres, et reçu par la foi. 1. Cor. 3. v. 10. 11. 12. *Fundamentum aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus :* Jésus-Christ est l'unique fondement de l'édifice spirituel, qui est l'Eglise, et l'on ne peut, sans impiété, bâtir que sur lui, *i. e.* sur la foi et la doctrine de Jésus-Christ.

Mais quoique Jésus-Christ soit le premier et le principal fondement de l'Eglise, cela n'empêche pas que les apôtres et les prophètes n'en soient les seconds fondements par leur ministère, en ce qu'ils annoncent la doctrine du salut qu'ils ont reçue de Dieu; car comme l'Eglise est appelée un édifice spirituel, v. 9, les prophètes, et principalement les apôtres, qui ont les premiers contribué à son établissement, en sont appelés les fondements, quoique, à proprement parler, il n'y en ait qu'un, et sont les mêmes qui sont appelés. Apoc. 21. v. 14. 19. *Murus civitatis habens fundamenta duodecim :* La muraille de la sainte Jérusalem avait douze fondements. Et, Ps. 86. 1. *Fundamenta ejus in montibus sanctis :* Ces fondements n'en font qu'un seul en Jésus-Christ. Ephes. 2. 20. *Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum :* Vous êtes édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes. Rom. 15. 20. Jésus-Christ est donc le vrai et le principal fondement, et comme la pierre angulaire. On peut dire aussi, avec Isaïe, qu'il est dans les fondements de l'Eglise. Isa. 28. 16. *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem angularem pretiosum, in fundamento fundatum :* Je m'en vais mettre pour fondement de Sion une pierre angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement.

5° Ce qui est ferme et stable. Prov. 10. 25. *Justus quasi fundamentum sempiternum :* La félicité du juste durera toujours.

FUNDARE, θεμελιοῦν. De *fundus, i,* qui signifie le fond de quelque chose, d'un vase, d'une rivière, etc.

1° Fonder, bâtir, édifier, appuyer. 3. Reg. 6. 37. *Anno quarto fundata est domus Domini in mense Zio :* Les fondements de la maison du Seigneur furent posés la quatrième année, au mois de Zio. Exod. 9. 18. 1. Esdr. 3. 12. *Qui viderunt templum prius, cum fundatum esset et hoc templum :* Ceux qui avaient vu le premier temple, lorsqu'il subsistait encore, considérant les fondements de celui-ci, qui était devant leurs yeux, jetaient de grands cris mêlés de larmes. L'Hébreu fait voir qu'il faut ponctuer cet endroit de cette sorte. Ps. 47. 3. *Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion :* Le mont de Sion est fondé avec la joie de toute la terre; Gr. εὐρίζῳ ἀγαλλιάματι, *Bene fundata exultatione :* Le fondement de cette joie, c'est que la prédication de la loi de Dieu est sortie de Sion, et s'est répandue de là par toute la terre; Hebr. *Pulcher climate :* Le mont de Sion est dans une belle situation. Voy. Latus.

2° Fonder ou ériger, en parlant d'un royaume ou d'une ville (κτίζειν). Exod. 9. 18. *Qualis non fuit in Ægypto a die qua fundata est :* Cette grêle sera telle qu'on en a point vu de semblable dans l'Egypte depuis qu'elle est habitée jusqu'à aujourd'hui. Voy. v. 24.

3° Rétablir, réédifier. Isa. 44. 28. *Qui dico templo, Fundaberis:* C'est moi qui dis au temple : Vous serez fondé de nouveau. Le temple ne fut rebâti que par l'ordre de Cyrus que deux cent dix ans après cette prophétie. 3. Reg. 16. 34. 1. Esdr 3. v. 6. 10. etc.

4° Etablir, rendre ferme et immobile. Ps. 23. 2. *Super maria fundavit eum :* Dieu a rendu la terre ferme et stable au-dessus des eaux qui lui servent comme de fondement, ou, selon d'autres, près des eaux, et la soutient par lui-même. 1. Par. 16. 30. Prov. 3. 19. etc. Ps. 118. 152. De là vient *fundatus,* fixe et stable, qui durera toujours. Isa. 30.

22. *Erit transitus virgæ fundatus :* La verge qui frappera l'Assyrie passera partout et deviendra stable.

5° Créer, faire, former. Ps. 8. 4. *Videbo lunam et stellas quæ tu fundasti :* Je considère la lune et les étoiles que vous avez créées. Ps. 88. 12. Isa. 14. 32. c. 51. 16. *Ut fundes terram*, i. e. *Ecclesiam :* Je vous ai mis sous ma main, afin que vous fondiez l'Eglise. Ps. 47. v. 3. 9. etc.

6° Placer, disposer. Ps. 103. 8. *Descendunt campi in locum quem fundasti eis :* Les vallées qui sont dans le lieu où vous les avez établies.

FUNDERE, χέειν. De *fundus*, aussi bien que *fundare;* ce dernier verbe signifie mettre le fond de quelque chose pour la soutenir; *fundere* signifie jeter ou verser dans le fond.

1° Verser, répandre, ce qui se dit de tout ce qui est liquide, comme les larmes, le sang, etc. Judic. 14. 16. *Fundebat* (κλαίειν) *apud Samson lacrymas :* Dalila pleurait auprès de Samson. Gen. 9. 6. c. 28. 18.

Fundere aquam super manus. Verser de l'eau sur les mains de quelqu'un; c'est le servir. 4. Reg. 3. 11. *Elisæus fundebat* (ἐπιχέειν) *aquam super manus Eliæ :* Elisée versait de l'eau sur les mains d'Elie; c'était son serviteur et son disciple.

Fundere alicui rivos olei. Répandre des ruisseaux d'huile pour quelqu'un; c'est lui fournir toutes choses en abondance. Job. 29. 6. *Quando petra fundebat mihi rivos olei :* Lorsque la pierre répandait pour moi des ruisseaux d'huile. Voy. Petra.

2° Fondre, mettre en fonte; ce qui se dit proprement des métaux. Exod. 26. 19. *Quadraginta bases argenteas fundes* (ποιεῖν) : Vous ferez fondre quarante bases d'argent. v. 29. c. 36. 13. etc. Job. 37. 18. *Solidissimi quasi ære fusi sunt :* Les cieux sont aussi solides que s'ils étaient d'airain; Hébreu, *Sicut speculum fusum;* Gr. ὡς ὅρασις ἐπιχύσεως, *sicut visio effusionis :* On faisait autrefois les miroirs d'airain fondu; ce qui marque plutôt la transparence des cieux que leur solidité. Et, dans le sens figuré, Job. 38. 38. *Quando fundebatur pulvis in terra :* Lorsque la poussière s'endurcit et se rendit solide pour former la terre.

3° Epancher, verser avec abondance; dans le sens figuré, Levit. 16. 10. *Ut fundat preces:* Afin de faire les prières. Les paroles sont dites sortir de la bouche, comme l'eau de sa source. 2. Par. 6. 19. c. 7. 1. Baruch. 2. 19.

4° Etendre. Judic. 7. 12. *Fusi jacebant in valle :* Les Madianites et les Amalécites, etc. étaient étendus dans la vallée. Jerem. 6. 6. *Fundite* (ἐκχέειν) *circa Jerusalem aggerem :* Faites des tranchées autour de Jérusalem.

5° Arroser (σπένδειν, *libare*). Num. 4. 7. *Ponent crateras ad liba fundenda :* Ils mettront les coupes destinées à verser le vin dans les sacrifices. c. 15. v. 5. 10.

FUNDIBULARIUS, II, σφενδονήτης. De *funda*, *æ*, fronde à jeter des pierres.

Frondeur, qui jette des pierres, soit avec la fronde, soit même avec d'autres machines, telles qu'étaient celles dont on se servait pour jeter de grosses pierres contre les murailles des villes 4. Reg. 3. 25. *Circumdata est civitas a fundibulariis* : La ville des Moabites fut investie par les frondeurs. Judith. 6. 8. 1. Mach. 9. 11.

FUNDIBULUM, I, σφενδόνη. De *funda*, mot inusité, pour marquer la même chose.

Frunde. 1. Mach. 6. 51. *Statuit illic fundibula :* Antiochus place des frondes vers le lieu saint comme d'autres machines de guerre.

FUNDITUS, adv. De *fundus*, pour marquer le fond de quelque chose.

De fond en comble, en parlant d'un édifice ruiné tout à fait, entièrement. Jos. 6. 5. *Muri funditus corruent :* Alors les murailles de la ville de Jéricho tomberont jusqu'aux fondements. Judic. 7. 13.

FUNDUS, I. De βυθὸς, ou, selon d'autres, de βένθος, qui signifie la même chose.

Le fond, soit d'un vase, d'un vaisseau ou de quelque autre chose. Isa. 51. v. 17. 22. *Usque ad fundum calicis soporis bibisti :* Vous avez bu, Jérusalem, le calice d'assoupissement de la colère du Seigneur jusqu'au fond; *Hebr.* d'un poison mortel. Voy. Calix. Judith. 5. 12.

FUNEBRIS, IS, E. De *funus*, *eris*.

Funèbre, qui appartient ou convient aux funérailles. Deut. 26. 14. *Nec expendi ex his quidquam in re funebri :* Je n'ai employé dans les funérailles des morts rien de ma maison qui vous fût consacré.

FUNGI, Gr. λειτουργεῖν, τελεῖν, διατελεῖν. Ces mots grecs marquent qu'une chose s'achève et se conduit à sa fin; ainsi on fait venir ce verbe de *finis*, et l'on dit *fungi*, au lieu de *fingi*.

Faire, exercer une fonction, s acquitter. Exod. 28. v. 4. 41. *Ut sacerdotio fungantur mihi* (ἱερατεύειν) *:* Séparez Aaron et ses enfants, afin qu'ils exercent devant moi les fonctions du sacerdoce. c. 29. 44. Ruth. 4. 16. etc. A quoi se peut rapporter, *fungi vita*, pour *officio vitæ*. 2. Mach. 9. 28. *Miserabili obitu vita functus est* (καταστρέφειν, *commutare*) *:* Antiochus finit sa vie par une misérable mort; il cessa d'exercer les fonctions de la vie.

FUNICULUS, I; σχοινίον, σχοίνισμα, σχοινισμός. Diminutif de *funis*, petite corde, cordeau; mais dans l'Ecr. il signifie ordinairement la même chose que le simple *funis*.

1° Corde. 3. Reg. 20. v. 31. 32. *Posuerunt funiculos in capitibus suis :* Les officiers de Bénadad se mirent la corde au cou, *sc.* pour venir demander grâce à Achab. Jos. 2. v. 18. 21. Joan. 2. 15. d'où viennent ces façons de parler figurées. Eccl. 4. 12. *Funiculus* (σπαρτίον) *triplex difficile rumpitur :* Un triple cordon se rompt difficilement. Ce triple lien marque plusieurs personnes bien unies; cette union n'est pas aisée à rompre. Isa. 5. 18. *Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis iniquitatis!* Malheur à vous qui, par de vains prétextes, traînez le péché comme avec de longues cordes. Le prophète parle contre ceux qui continuent dans le péché en se flattant eux-mêmes, sans vouloir faire pénitence. c. 54. 2. V. Clavus. Jerem. 10. 20.

Omnes funiculi (δέρρις, *pellis, funis*) *mei dirupti sunt :* Tous les cordages qui tenaient mes tentes ont été rompus : par ces cordages sont figurés les petites villes et les villages qui soutenaient Jérusalem, figurée et représentée comme une tente, où la rupture de ces cordes marque la facilité avec laquelle Jérusalem devait être renversée.

2° Cordeau pour mesurer (σπαρτίον). Zach. 2. 1. *Voyez* MENSOR. Ezech. 40. 3. *Funiculus lineus in manu ejus :* Cet homme tenait d'une main un cordon de fin lin. 4. Reg. 21. 13. Thren. 2 8. V. EXTENDERE.

3° Fil ou filet qui pend. Deut. 22. 12. *Funiculos* (στρεπτὰ) *in fimbriis facies per quatuor angulos pallii :* Vous ferez avec de petits cordons des franges que vous mettrez aux quatre coins du manteau dont vous vous couvrirez; Hebr. *Funiculos intortos* (στρεπτὰ). V. FIMBRIA. On dit que ces cordons à houppe étaient faits de huit fils de laine filée exprès, avec cinq nœuds d'une égale distance chacun, qui occupaient la moitié de la longueur; ce qui n'était pas noué, étant effilé, faisait une espèce de houppe.

4° Un cable, une grosse corde de navire. Isa. 33. 23. *Laxati sunt funiculi tui :* Vos cordages se relâcheront. Ceci figure la diminution et la destruction des forces de Sennachérib.

5° Lien, chaîne. Isa. 3. 24. *Erit pro zona funiculus :* La ceinture d'or des filles de Jérusalem sera changée en une corde; Hebr. *dissolutio*, sc. *cinguli;* elles seront souillées et tout en désordre. Eccl. 12. 6. V. ARGENTEUS.

6° Ceinture faite de corde ou de jonc. Baruch. 6. 42.

7° Bande en façon de rets. 3. Reg. 7. v. 41. 42. *Ad operiendos funiculos* (στρεπτὸν, *tortum*) *capitellorum :* Pour couvrir les deux cordons des chapiteaux. V. RETIACULUM. 2. Par. 4. 2.

8° Possession, héritage. Jos. 17. 5. *Ceciderunt funiculi Manasse decem :* La tribu de Manassé eut dix portions. v. 14. c. 19. v. 9. 29. Comme on se servait de cordeaux pour séparer les héritages, on employait en hébreu le nom même de ces cordeaux pour exprimer ce qu'on avait séparé. Ces dix portions étaient pour les cinq fils de Galaad, fils de Machir, dont il est parlé v. 2. et pour les cinq filles de Salphaad, dont il est parlé v. 3. Ainsi les Israélites étaient le sort et le partage de Dieu même. Deut. 32. 9. *Jacob funiculus hæreditatis ejus.* Amos. 7. 17. Mich. 2. 5. Ps. 77. 54. Ps. 104. 11. *Tibi dabo terram Chanaan funiculum hæreditatis vestræ :* Je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre héritage distribué avec le cordeau.

Metiri hostes funiculo. Se rendre entièrement maître de l'ennemi. 2. Reg. 8. 2. *Mensus est eos funiculo :* David ayant subjugué les Moabites, il les partagea comme il voulut. *Mensus est autem duos funiculos, unum ad occidendum, et unum ad vivificandum :* selon l'Hébreu, il en destina deux parts à la mort, et une à la vie. Il n'aurait pas pu aisément les garder tous, il en réserva seulement une partie qu'il soumit et retint sous son obéissance. De là vient encore :

Funiculus maris. La côte de la mer habitée par les Philistins. Sophon. 2. v. 5. 6. 7.

9° Le sort, le repos qui est comme l'héritage où l'on se plaît. Ps. 138. 3. *Semitam meam et funiculum* (σχοῖνος) *meum investigasti :* Vous connaissez mes démarches et mon repos; Hébr. *semitam et accubitum*, mes traces et mon gîte. La métaphore est tirée de la chasse; *autr.* toute la suite de ma vie; *selon d'autres*, la fin *ou* le terme de ma vie.

10° Attrait, engagement. Ose. 11. 4. *In funiculis* (δεσμὸς) *Adam traham eos :* Je les ai attirés par tous les attraits capables de gagner les hommes. On peut entendre ces *liens d'Adam* ou *de la charité*, dans un sens prophétique, du mystère de l'incarnation, où le Fils de Dieu s'est rendu enfant d'Adam dans l'excès de sa charité, afin qu'en connaissant Dieu visiblement, nous fussions attirés à l'amour des biens invisibles.

11° Cordon (σχοίνισμα) est le nom propre d'une houlette que Zacharie prit par l'ordre de Dieu, pour figurer l'union que Dieu entretenait entre le royaume de Juda et d'Israël, et qu'il rompt en abandonnant ces peuples à la fureur des guerres civiles, surtout un peu avant la prise de Jérusalem. Zach. 11. v. 7. 14. *Præcidi virgam meam secundam quæ appellabatur funiculus :*

FUNIS, IS. De σχοῖνος, *juncus*, ou *funis e junco plexus;* selon d'autres, de φοίνιξ, *palma;* ou plutôt de ἴς, ἰνὸς, *fibra.*

1° Corde, cordage, lien. Jos. 2. 15. *Demisit eos per funem de fenestra :* Rahab fit descendre les deux espions de Josué par une corde qu'elle attacha à la fenêtre. Judic. 15. 13. etc. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques qui marquent qu'on est lié :

Soit par les liens des afflictions. 2. Reg. 22. 6. *Funes* (ὠδὶν, *dolor parturientium*) *inferni circumdederunt me :* Des afflictions mortelles m'ont environné. Ce qui est exprimé par *dolores inferni*, Ps. 15. 6. parce que le mot hébreu חבל signifie *funis* et *dolor*. Job. 36. 8.

Soit par les chaînes des péchés. Prov. 5. 22. *Funibus* (σειρὰ) *peccatorum suorum constringitur :* Dieu n'a pas besoin, pour arrêter les méchants et les livrer au supplice, d'autres chaînes que de celles de leurs péchés.

Soit enfin qu'elles marquent qu'on est lié par les piéges et les embûches des ennemis. Ps. 118. 61. *Funes peccatorum complexi sunt me :* Les filets des méchants m'ont enveloppé. Ps. 139. 6.

2° Ligne de pêcheur. Job. 40. 20. *An fune* (φορβαιὰ) *ligabis linguam ejus?* Pourrez-vous lier la langue à la baleine avec une corde? L'hameçon pend à la corde, et prend quelquefois la langue, le nez ou un autre endroit du poisson; le mot φορβαία dont les LXX se sont servis, signifie proprement un *licou.*

3° Courtine de lit, ou corde de soie pour le suspendre (κειρία, *instita*). Prov. 7 16. *Intexui funibus lectulum meum :* J'ai suspendu mon lit.

4° Ceste ou ceinture dont les femmes se

ceignaient pour paraître vierges. Baruch. 6 42. *Mulieres circumdatæ funibus* (σχοινίον) *in viis sedent :* On voit de femmes ceintes de cordes qui sont assises dans les rues. Quelques-uns croient que ces ceintures étaient faites de jonc, comme porte le mot grec σχοινίον. C'est pourquoi les anciens Latins appelaient ces femmes prostituées, *Schœniculæ.*

Funem dirumpere. Rompre la ceinture; c'est, *ou* corrompre sa virginité, *ou* contracter mariage. Baruch. 6. 43. *Proximæ suæ exprobrat quod neque funis ejus diruptus sit :* Celle qui a été corrompue par quelque passant reproche à celle qui est auprès d'elle que la corde dont elle est ceinte n'a pas été rompue. Elles se faisaient une gloire de leur prostitution en l'honneur de Vénus.

5° Chaînes, liens, fers. Job. 12. 18. *Præcingit fune* (ζώνη) (Hebr. *vinculo*) *renes eorum :* Dieu change quand il lui plaît les rois en esclaves, en permettant qu'ils soient chargés de chaînes et qu'ils travaillent dans les fers. Ainsi, c. 36. 8. *Etsi fuerint in catenis et vinciantur funibus paupertatis :* Que si quelques justes sont dans les chaînes et retenus dans la pauvreté et la misère, Dieu leur découvrira leurs crimes, dit Eliu défendant la justice de Dieu.

Funes civitati circumdare et in torrentem trahere. Environner d'une corde les murailles d'une ville et l'entraîner dans un torrent; c'est la réduire et la forcer, et la ruiner entièrement. 2. Reg. 17. 13. *Circumdabit omnis Israel civitati illi funes, et trahemus eam in torrentem :* Que si David se retire dans quelque ville, tout Israël en environnera les murailles de cordes, et nous l'entraînerons dans un torrent.

6° Héritage, possession marquée par les cordes dont on se servait dans la Palestine pour partager les héritages. Ps. 15. 6. *Funes ceciderunt mihi in præclaris :* La part qui m'est échue est tombée en des lieux très-excellents.

FUNUS, ERIS. De φόνος, meurtre, mort.

Les funérailles, les obsèques d'un mort. Num. 6. 7. *Nec super patris matrisque funere contaminabitur :* Un Nazaréen ne se souillera point en assistant aux funérailles même de son père ou de sa mère, ou de son frère ou de sa sœur. Gen. 23. 3.

FUR, IS, κλέπτης. De l'ancien mot grec φῶρ, qui signifie la même chose.

1° Voleur. Prov. 29. 24. *Qui cum fure participat odit animam suam :* Celui qui s'associe avec un voleur hait sa propre vie. Exod. 22. v. 2. 7. 8. etc.

— 2° Ceux qui transgressent les préceptes de la loi. Zach. 5. v. 3. 4. *Omnis fur, sicut ibi scriptum est, judicabitur :* Tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre que vous voyez, dit l'ange au Prophète. Ce livre volant contenait les préceptes de la loi de Dieu et les malédictions dont il devait punir ceux qui violeraient ses ordonnances. Isa. 1. 23. *Principes tui infideles, socii furum :* Vos princes sont des infidèles, ils sont les compagnons des voleurs. Ps. 49. 18.

3° Le mauvais pasteur qui se rend maître du troupeau par artifice et sans être appelé, est appelé voleur. Joan. 10. v. 1. 8. 10. *Omnes quotquot venerunt fures sunt et latrones :* Tous ceux qui sont venus sont des voleurs; le voleur prend par adresse, le larron par violence. Par ces voleurs on entend les faux prophètes, les philosophes et les orateurs païens, qui ont altéré par leurs mensonges les vérités qu'ils ont empruntées des Hébreux.

FURARI, κλέπτειν. 1° Voler, prendre en secret ce qui appartient à autrui. Marc. 10. 19. *Ne fureris :* Vous ne déroberez point. Rom. 13. 9. Ephes. 4. 28. etc. Prov. 6. 30. *Non grandis est culpa cum quis furatus fuerit :* Ce n'est pas une grande faute qu'un homme dérobe pour avoir de quoi manger, lorsqu'il est pressé de la faim; *Hebr.* on ne méprise pas un voleur si, etc. L'adultère est un crime beaucoup plus grand et plus inexcusable que le vol, parce que souvent c'est la nécessité qui fait faire l'un, au lieu que c'est la seule volonté qui commet l'autre. Gen. 31. 19. *Rachel furata est idola patris sui :* Rachel déroba les idoles de son père. Laban mêlait le culte des idoles à celui du vrai Dieu; Rachel voulut peut-être ôter à son père les objets de son idolâtrie, mais elle n'avait pas droit de lui dérober ce qui lui appartenait.

2° Prendre ou attirer à soi quelque chose en secret; soit en bonne part et d'une manière légitime. 4. Reg. 11. 2. 2. Par. 22. 11. *Josabeth furata est eum de medio filiorum regis :* Josabeth prit Joas, fils d'Ochosias, et le déroba du milieu des autres enfants du roi, qu'Athalie faisait mourir.

Soit en mauvaise part. Matth. 27. 64. et 28. 13. *Dicite quia... furati sunt eum, nobis dormientibus :* Dites que les disciples de Jésus sont venus la nuit et ont dérobé son corps pendant que vous dormiez, disent les Juifs aux soldats. 2. Reg. 19. 41. Joan. 10. 10.

3° S'attribuer faussement quelque chose. Jerem. 23. 30. *Furantur verba mea unusquisque a proximo suo :* Les faux prophètes s'attribuaient ce que disaient de la part de Dieu les vrais prophètes, et y mêlaient leurs mensonges.

FURERE. De φέρεσθαι, se porter avec précipitation; *ou* de *ferus*, farouche, cruel; être en furie, être furieux; dans l'Ecriture:

1° Etre ou faire le fou, faire des folies. 1. Reg. 21. 15. *An desunt nobis furiosi, quod introduxistis istum ut fureret* (ἐπιληπτεύεσθαι) *me præsente?* N'avons-nous pas assez de fous, pour nous amener celui-ci? dit Achis à ses officiers, parlant de David.

Ainsi, avoir perdu le sens, être dans le trouble et la fureur. Ose. 7. 5. *Cœperunt principes furere* (θυμοῦσθαι) *a vino :* Les plus grands de la cour de Jéhu ont paru transportés d'ardeur pour l'idolâtrie, comme des gens à qui le vin aurait troublé le sens.

2° Etre transporté de colère et de fureur. Isa. 37. 29. *Cum fureres* (θυμοῦσθαι) *adversum me :* Lorsque ta rage s'est déclarée contre moi. Le prophète parle de Sennachérib de la part de Dieu.

FURIBUNDUS, A, UM; Qui est en furie, comme forcené et furieux, transporté de co-

lère. 3. Reg. 20. 43. *Et furibundus* (ἐκλελυμένος, *deficiens*) *venit in Samariam :* Achab entra plein de fureur dans Samarie; *sc.* après que le prophète l'eut menacé d'être puni pour avoir laissé aller Benadad.

FURIOSUS, A, UM, θυμώδης. Du même verbe.

1° Fou, qui est en furie, qui se laisse emporter à la fureur. Prov. 22. 24. *Neque ambules cum furioso :* Il faut éviter la conversation des gens colères.

2° Fou, qui a perdu l'esprit (ἐπίληπτος). 1. Reg. 21. 15. *An desunt nobis furiosi?* Voy. FURERE 1°.

FURNUS, I, κλίβανος. De *furvus*, noir, obscur, *ou* de φορβή, *esca, pabulum*, parce qu'on y cuit le pain.

Four. Exod. 8. 3. *Ingredientur in furnos tuos :* Ces grenouilles entreront jusque dans vos fours, dit Moïse à Pharaon.

Turris furnorum, πύργος τοῦ θαναρίμ, Heb. תנורים thanurim, i. e. *furnorum*. La tour des fours, ainsi appelée, parce qu'elle était située au-dessus de plusieurs fours qui servaient à cuire le pain. 2. Esdr. 3. 11. Voy. CLIBANUS.

FUROR, IS, θυμός. — 1° Folie, trouble d'esprit. Marc. 3. 21. *In furorem versus est* (ἐξέστη). Il a perdu l'esprit : Les parents de Jésus-Christ qui ayant vécu familièrement avec lui, ne concevaient rien de grand dans lui, croyaient qu'il était de leur devoir de l'arrêter comme un fou, de peur que ses œuvres merveilleuses ne fussent cause de quelque émotion populaire. Le mot grec signifie aussi, tomber en défaillance. Deut. 28. 28.

2° Fureur, colère, emportement. Prov. 15. 1. *Sermo durus suscitat furorem :* La parole dure excite la fureur. Gen. 49. 7. Ps. 57. 5. *Furor illis secundum similitudinem serpentis:* La fureur des pécheurs est semblable à celle du serpent. Job. 30. 28.

3° Poison, venin. Deut. 32. 24. *Dentes bestiarum immittam in eos, cum furore trahentium super terram :* J'armerai contre mes ennemis les dents des bêtes farouches, et la fureur de celles qui se traînent. Ps. 57. 5. Les Septante le mettent en ce sens en plusieurs endroits, comme, Job. 20. 16. Apoc. 14. v. 8. 10. c. 16. 9. c. 18. 3. c. 19. 15.

Furor linguæ; Gr. ἀπαιδευσία γλώσσης. La fureur de la langue, ce sont les paroles outrageantes et les blasphèmes proférés dans l'emportement. Ose. 7. 16. *Cadent in gladio a furore linguæ suæ :* Les princes des Juifs seront punis de la fureur de leur langue par l'épée de leurs ennemis.

4° — L'Ecriture sainte attribue à Dieu la colère et la fureur, pour marquer la vengeance et la punition des crimes, car Dieu n'est point sujet aux passions des hommes ; mais nous ne le craindrions pas, si nous n'apprenions qu'il fait ressentir les effets de sa colère contre les pécheurs. Thren. 2. 1. c. 4. 11. Osе. 11. 9. *Non faciam furorem iræ meæ :* Je ne laisserai point agir ma colère dans toute son étendue; Gr. οὐ ποιήσω κατὰ τὴν ὀργήν. *Non faciam secundum furorem iræ meæ.* Ps. 6. 8. *Turbatus est a furore oculus meus :* La colère de Dieu m'a rempli de trouble : cette fureur peut s'entendre de celle de ses ennemis, ou de sa propre indignation contre lui-même, qui avait presque éteint la lumière de ses yeux, et l'avait fait vieillir en peu de temps. Voy. INVETERARE.

— 5° Vengeance terrible, punition rigoureuse. Prov. 11. 23. *Præstolatio impiorum, furor,* ἀπολεῖται, *peribit :* Les impies n'ont à attendre que la vengeance divine ; *ou*, selon d'autres, les méchants n'attendent que les occasions d'exercer leur fureur. Voy. BONUM. 2° Isa. 10. 6. *Contra populum furoris* (ὀργή) *mei mandabo illi :* J'enverrai le roi d'Assyrie qui est la verge de ma fureur, contre ce peuple destiné à ma vengeance.

6° Zèle, saint transport de l'âme contre l'impiété. 1 Mac. 2. 24. *Accensus est furor ejus secundum judicium legis :* Son zèle s'alluma selon l'esprit de la loi.

7° Enthousiasme, sainte fureur. Eccli. 39. 16. *Ut furore repletus sum :* Le Grec porte (διχομηνία, *luna plena*) : Jésus, fils de Sirach, auteur de l'Ecclésiastique, parlait par un mouvement extraordinaire de l'Esprit de Dieu, plein de sagesse comme la pleine lune. L'interprète a lu μανία, Jerem. 6. 11.

FURTIM. De *furtum*, vol secret.

A la dérobée, secrètement, en cachette. Judith. 7. 7. *E quibus furtim videbantur haurire aquam :* On voyait les assiégés de Béthulie aller puiser un peu d'eau à la hâte aux fontaines qui n'étaient pas éloignées des murs de la ville.

FURTIVE. Secrètement, obscurement, comme un mystère secret. Job. 4. 12. *Quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus :* A peine avais-je entendu les faibles sons de cette parole qui se dérobaient à mon oreille : les mystères ne se disent qu'obscurément, comme autrefois les oracles qui se prononçaient aussi tout bas pour les rendre plus mystérieux.

FURTIVUS, A, UM, κλεψιμαῖος. 1° Qui a été dérobé ou enlevé à la dérobée. Tob. 2. 21. *Videte ne forte furtivus sit :* Prenez garde que ce chevreau n'ait été dérobé, dit Tobie à sa femme. Voy. v. 19. 20.

2° — Ce qui se fait en secret. Prov. 9. 17. *Aquæ furtivæ,* ὕδωρ κλοπῆς, *dulciores sunt :* Les eaux dérobées sont plus douces : ce qui marque d'une manière figurée que les plaisirs défendus et illicites sont sans comparaison plus agréables que ceux qui sont permis et autorisés par la loi de Dieu. Voy. AQUA 4°.

FURTUM, I, κλοπή, ῆς. De *fur, is.*

1° Larcin, vol, l'action de dérober. Exod. 20. 15. *Non furtum facies,* οὐ κλέψεις. Vous ne déroberez point. Matth. 19. 18. Luc. 18. 20. etc.

2° Ce qui se fait à l'insu, clandestinement. Genes. 40. 10. *Furto sublatus sum de terra Hæbreorum :* J'ai été enlevé clandestinement de la terre des Hébreux : Joseph avait été emmené en Egypte à l'insu de son père, qui ne sut rien de ce qui lui était arrivé, que quand il sut où il était.

FURVUS, A, UM. De φώγειν, *torrere;* on disait autrefois *fusuus*.

Noir, obscur, ténébreux, en parlant d'une caverne, de la nuit, etc. *ou* comme dans l'Ecriture :

Brun, noirâtre ou noir mêlé de blanc. Gen. 30. v. 32. 33. *Quodcumque furvum* (φαιός) *et maculosum fuerit, erit merces mea:* Tout ce qui naîtra d'un noir mêlé de blanc, ou tacheté de couleurs différentes... sera ma récompense pour la garde de vos troupeaux, dit Jacob à Laban.

FUSCINULA, Æ, κρεάγρα, ας. De *fuscina*, qui vient de *fuscus*, de couleur brune.

1° Pincette. Exod. 27. 3. c. 38. 3. *Paravit fuscinulas :* Beseléel fit aussi des pincettes pour l'usage de l'autel des holocaustes. Num. 4. 14. etc.

2° Fourchette. 1. Reg. 2. v. 13. 14. *Omne quod levabat fuscinula, tollebat sacerdos sibi:* Tout ce que le serviteur du grand prêtre pouvait enlever avec la fourchette, était pour le prêtre : l'Ecriture condamne cette conduite des enfants d'Héli.

FUSCUS, A, UM. De φώσκειν, *ustulare*, ce qui se brûle devient brun.

Brun, qui tire sur le noir, brun, basané. Cant. 1. 5. *Nolite me considerare quod fusca sim;* μελαινομένη. Ne considérez pas si je suis devenue brune : cette couleur obscure figure l'effet de l'ardeur des violentes persécutions qui ont été dans l'Eglise, qui semblaient l'avoir obscurcie, mais qui cependant ont contribué à son établissement.

FUSILIS, IS, E, χυτὸς, ἡ, ὸν. De *fundere*, au supin *fusum*.

Fondu, jeté en fonte. 3. Reg. 7. v. 16. 17. 23. *Fecit mare fusile :* Salomon fit faire une mer de fonte. 2. Par. 4. 2. etc. Voy. MARE.

FUSORIUS, A, UM, χωνευτὸς, ἡ, όν. De fonte, qui appartient à la fonte. Exod. 32. 4. *Formavit opere fusorio :* Aaron ayant pris les pendants d'oreilles du peuple, les fit fondre pour en faire un veau.

FUSTIS, IS, ῥάβδος. De φυτὸν, une plante; de ce mot vient fût, futaie.

Bâton pour frapper. Num. 22. 27. *Iratus vehementius cædebat fuste latera ejus :* Balaam, tout transporté de colère, se mit à battre encore plus fort avec un bâton les flancs de l'ânesse; *sc.* parce qu'elle était tombée sous lui. Matth. 26. 47. etc.

FUSURA, Æ; Fonte, ou l'action de fondre du métal. 3. Reg. 7. 37. *Bases fusura una :* Plusieurs socles fondus d'une même manière.

FUSUS, I, ἄτρακτος. De *fusum*, supin de *fundere;* parce que ce qui est filé est comme épanché et étendu.

Fuseau. Prov. 31. 19. *Digiti ejus apprehenderunt fusum :* La femme forte et courageuse s'applique à filer, et non à s'ajuster. 2. Reg. 3. 29. *Nec deficiat de domo Joab leprosus et tenens fusum :* Gr. σκυτάλην. Qu'il y ait à jamais dans la maison de Joab des gens qui soient lépreux et qui tiennent le fuseau; *i. e.* qui soient obligés de gagner leur vie à quelqu'ouvrage vil et bas; Hebr. *scipionem;* qui soit obligé de se tenir sur un bâton.

FUTURUS, A, UM, μέλλων, οντος. De l'ancien verbe *fuo*, d'où vient *fui*, et *futurus* du supin *futum*, inusité.

1° Qui sera ou qui doit être. Eccl. 6. 10. *Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus :* Celui qui doit être, est déjà connu par son nom : avant que l'homme fût dans la nature, il était dans la prescience de Dieu.

2° Postérieur, qui doit venir après un autre. Rom. 5. 15. *Qui est forma futuri :* Le premier Adam a été la figure du second; *sc.* par opposition, en ce que, comme tous sont morts en Adam, tous revivront en Jésus-Christ. (1. Cor. 15. 22.) Voy. FORMA, ADAM. Ainsi, Isa. 9. 6. *Nomen ejus pater futuri sæculi:* Un des noms de cet enfant qui nous est né, est le père du siècle futur : ce qui s'entend de Jésus-Christ, qui nous doit procurer le bonheur éternel de l'autre vie, opposée à celle-ci. Hebr. 9. 11. *Pontifex futurorum bonorum :* Jésus-Christ ne nous promet que des biens éternels dans l'autre vie. Ephes. 1. 21. Hebr. 10. 1. *Umbram habens lex futurorum bonorum :* La loi n'avait que l'ombre et la figure des biens que nous devions recevoir par l'Evangile.

G

GAAL; Hebr. געל, *Abjectio*, *ejectio*, fils d'Obed, homme puissant et de grand crédit parmi les Sichimites, qui, ayant entrepris d'affranchir ses citoyens de l'oppression et de la tyrannie d'Abimélech, fut trahi par Zébul, qu'il avait fait gouverneur de la ville, et succomba sous la puissance d'Abimélech, avec qui le traître Zébul était d'intelligence. Voy. l'histoire, Judic. 9.

GAAS; Hebr. געש, *Tempestas* vel *commotio*. — 1° Nom d'une montagne qui paraît être une branche de celle d'Ephraïm. Jos. 24, 30. Judic. 2. 9. *A septentrionali plaga montis Gaas.* Voy. EPHRAÏM.

2° Nom d'un torrent qui coule de la montagne d'Ephraïm, et qui se décharge dans la mer Méditerranée. 2. Reg. 23. 30. *Heddaï de torrente Gaas;* Hebr. *de torrentibus.* Voy. HUNAM, de l'Hébreu גבע, *(gaba)*. Racine inusitée, qui paraît avoir le sens de *couvrir;* de là, colline, *Tamquam tectio loci humilioris.*

GABA, GABAA, GABEE, 1° Ville de la tribu de Benjamin, où Saül faisait sa demeure. 1. Reg. 10. 26. c. 11. 4. c. 13. 3. etc. Ose. 5. 8. C'est dans cette ville que se commit ce crime énorme contre la femme du Lévite. Voy. Judic. 19. v. 12. 14. etc. et c. 20. v. 4. 9. Ose. 10. 9. et : *Ex diebus Gabaa peccavit Israel :* Israël a péché dès le temps de ce qui se passa à Gabaa. Il parle de

l'outrage fait à la femme du Lévite. Dès-lors ils adorèrent Baal, Astaroth, et l'idole de Michas, qui fut portée et adorée dans la tribu de Dan jusqu'au temps de Samuel : *Non comprehendet cos in Gabaa prœlium super filios iniquitatis :* Ils ne seront pas traités dans la guerre que je leur ferai comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa contre les enfants d'iniquité ; *c'est-à-dire* il n'arrivera pas aux enfants d'Israël ce qui leur arriva lorsqu'ils combattirent contre les Benjamites, qui soutenaient le crime de ceux de Gabaa; car après avoir été battus dans les deux premières batailles, ils défirent les Benjamites à la troisième. Le mot *sicut* est sous-entendu devant *in Gabaa*, ce qui est assez commun. Voy. Gaba et Gabae.

2° Nom hébreu appellatif (גבעה) qui signifie colline. 1. Reg. 7. 1. *Intulerunt eam in domum Abinadab in Gabaa :* Ceux de Cariathiarim qui ramenèrent l'Arche, la mirent dans la maison d'Abinadab à Gabaa. *i. e. in colle*, LXX, ἐν τῷ βουνῷ, c. 26. 3. 2. Reg. 6. 3.

3° Gaba ou Gabaa, ville de la tribu de Juda, par laquelle Sennachérib devait aller en Jérusalem. Isa. 10. 29. Jos. 15. 57. 4. Reg. 23. 8.

4° Gabaé est une ville de la tribu de Benjamin. Jos. 21. 17.

GABAATH. — 1° Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 28. La même que Gabaa, n. 1. — 2° Ville en la montagne d'Ephraïm, où Eléazar, fils d'Aaron, fut enterré. Jos. 24. 33.

GABAON. Ville de refuge de la tribu de Benjamin, capitale des Héviens. Jos. 10. 2. Les habitants de cette ville surprirent Josué, c. 9. v. 3. 4. et suivants; mais en punition de cette fraude, ils furent obligés de servir les Hébreux et de fournir du bois et de l'eau à leur armée.

GABAONITA, æ, ou GABAONITES, is. De Gabaon.— Qui est de Gabaon. Jos. 9. 22. c. 10. 1.

GABATHON; Hebr. *Dorsum ejus.* Ville de la tribu de Dan, donnée aux Lévites. Jos. 21. 23. Voy. Gebbethon.

GABBATHA. Du Chald. inus. גבב, *eminuit.* Ce mot signifie élevé, éminent; c'était un lieu élevé où était le tribunal du juge à Jérusalem. Joan. 19. 13. *Pilatus sedit pro tribunali, in loco qui dicitur lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha :* Pilate s'assit dans son tribunal, au lieu appelé en grec *Lithostrotos*, et en hébreu *Gabbatha ;* ce lieu était un balcon ou perron dans le palais des présidents de Jérusalem, entouré de treillis de fer, qui répondait à la place : ce fut de là que Pilate exposa Jésus-Christ à la vue du peuple. Voy. Lithostrotos.

GABÉE. C'est la même ville que Gabaé. Jos. 18. 24. 1. Par. 6. 60.

GABELUS. De גבל (*Gabal*), *terminavit.* Parent de Tobie, de la tribu de Nephtali, auquel il prêta dix talents d'argent, qui revenaient à la somme de 46,270 livres de notre monnaie. Tob. 1. 17. c. 4. 21.

GABER, *Vir*, mas de, גבר, *valuit.* Fils d'Uri, gouverneur du pays de Galaad. 3. Reg. 4. 19.

GABIM, Heb. *cisternæ.* Ville située sur la frontière de la tribu de Juda et de Siméon. Isa. 10. 31.

GABRIEL, *Fortitudo Dei.* De גבר (*Gabar*), *invaluit.*

Nom de l'ange qui fut envoyé à Daniel. c. 8. 16. c. 9. 21. A Zacharie, Luc. 1. 19. A la sainte Vierge, v. 26. *Missus est angelus Gabriel :* C'est de cet ange que Dieu s'est servi pour annoncer les choses qui regardent Jésus-Christ. Le mot d'ange en ces passages est mis pour archange. Voy. Angelus.

GAD; Hebr. גד. *Fortuna, exercitus.* — 1° L'un des patriarches, fils de Jacob et de Zelpha, servante de Lia. Gen. 30. 11. *Feliciter, et idcirco vocavit nomen ejus, Gad :* Après que Zelpha eut accouché, Lia dit : A la bonne heure ; c'est pourquoi elle le nomma *Gad*, *i. e.* heureux ; l'an 2287, les fils de Gad sont rapportés c. 46. 16. c. 49. 19.

2° Les descendants ou la tribu de Gad. 1. Reg. 13. 7. 1. Par. 5. 11. 4. Reg. 10. 33, Gen. 49. 19. *Gad accinctus prœliabitur :* Gad combattra tout armé à la tête d'Israël. Moïse dit presque la même chose. Deut. 33. 20. Ceci s'accomplit quand les enfants de Gad accompagnèrent leurs autres frères pour la conquête de la terre de Chanaan.

3° Les villes que les Ammonites avaient prises sur les descendants de Gad. Jerem. 49. 1. *Cur igitur hæreditate possedit Melchom Gad ?* i. e. *oppida Gaditarum :* Puisqu'Israël a des enfants et des héritiers, pourquoi Melchom s'est-il emparé de Gad comme de son héritage?

4° Un prophète qui avertit David de ne point demeurer dans le pays des Moabites. 1. Reg. 22. 5. Il est parlé d'un livre de ce prophète qui contenait l'histoire de David, citée 1. Par 29. v. 29. 30. qui est perdu; c'est lui qui déclara à David, de la part de Dieu, qu'il fit le choix de trois fléaux qu'il lui préparait pour avoir fait le dénombrement de son peuple. 2. Reg. 24. 11:

GADITA, æ. Descendant de Gad, fils de Jacob. Jos. 1. 12.

GADDEL; Hebr. גדל. *Magnus, crescens.* Nom d'un Nathinéen, chef de famille, dont les descendants revinrent de Babylone. 1. Esdr. 2. 47.

GADDI; Hebr. גדי. *Hædus.* — 1° Un prince de la tribu de Manassé. Il fut un des douze qui allèrent reconnaître la terre de Chanaan. Num. 13. 12.

2° Ville de la tribu de Gad. Cette ville a produit de très-vaillants hommes, qui embrassèrent généreusement le parti de David, lorsqu'il fuyait la persécution de Saül. 1. Par. 12. Voy. Gadi.

GADDIS; Hebr. גדיש. *Acervus.* Le surnom de Jean, fils de Mathathias. 1. Mac. 2. 2. *Habebat filios quinque, Joannem qui cognominabatur Gaddis :* C'est un nom d'office ; trésorier de l'épargne.

GADER; Hebr. גדר, *maceria, murus.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 12. 13. Voy. Gedera. C'était une ville royale du pays de Chanaan,

dont le roi fut pendu par l'ordre de Josué.

GADEROTH; Hebr. גדרות, *muris*. Ville de la tribu de Juda. 2 Par. 28. 18. d'où était Jésabad.

GADEROTHITES. Qui est de Gaderoth. 1. Par. 12. 4.

GADGAD; Hebr. גדגד. *Felicitas felicitatis*. Un campement des Israélites dans le désert de Pharan. Num. 33. 32. Deut. 10. 7.

GADI; Hebr. גדי. *Hœdus*. 1° Le père de Manahem, roi d'Israël. 4. Reg. 15. v. 14. 17. qui tua Sellum, fils de Jabès, roi d'Israël, et se mit à sa place.—2° Une ville de la tribu de Gad. 2. Reg. 23. 36.

GADOR; Hebr. גדר. *Murus et maceria*. Ville de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 39. Voy. Gedor.

GAHAM, Hebr. גחם. *Educens eos*. Un fils de Nachor et de Roma. Gen. 22. 24.

GAHER; Hebr. גחר. *Exitus caloris*. Un lévite qui revint de Babylone. 1. Esdr. 2. 47.

GAIUS, i. Voy. Caius. Ce mot vient de γαίω, *gaudeo*, de là les mots français de gai, gaîté, et Gaïus dans les noms romains, qui en tiraient eux-mêmes un bon augure.

1° Un homme de Derbe, qui fut un de ceux qui accompagnèrent saint Paul depuis Ephèse jusqu'en Asie. Act. 19. 29. D'autres lisent Caïus, qui est le terme latin, et Gaïus est le mot grec. Caïus, dans l'ancienne latinité, signifiait *dominus*.

2° Un Corinthien qui fut baptisé par saint Paul. 1. Cor. 1. 14.

3° Celui à qui est adressée la troisième épître de saint Jean. v. 1.

GALAAD Hebr. גלעד. *Revelatio testimonii*. De גלה (gala), *revelavit*, et de עד (ed), *testis*.

1° Fils de Machir et petit-fils de Manassé. Num. 26. v. 29. 30. Jos. 17 1. etc.

2° Montagne ainsi appelée par Jacob et Laban, à cause de l'alliance qu'ils firent en ce lieu-là. Gen. 31. 48. *Tumulus iste erit testis inter me et te hodie, et idcirco appellatum est nomen ejus Galaad*; i. e. *tumulus testis* : Ce monceau de pierres demeurera pour être une marque et une preuve de l'alliance qui se fit entre eux et donna le nom à la montagne; Hebr. Galeed; mais elle a encore été depuis appelée *Galaad*, aussi bien que tout le pays, du nom de Galaad, fils de Machir. Hebr. Gilhad. v. 21. 23. 25.

Cette montagne prend divers noms, selon la diversité des lieux qu'elle traverse. 1° Elle est appelée *Galaad* depuis les rochers de la montagne d'Arnon jusqu'à la cité de Cédar; 2° de là jusqu'à Bosra, elle est appelée *Séir*; 3° ce qui touche la Trachonite s'appelle *Hermon*; 4° elle prend le nom de *Liban* depuis Césarée de Philippe jusqu'à Damas. Voy. ci-dessous, 3°, 4°, 5°.

3° Ville de Galaad. Judic. 12. 7. *Jephte Galaadites sepultus in civitate sua Galaad* : Jephté de Galaad fut enseveli dans sa ville de Galaad. Ose. 6. 8. c. 12. 11. D'autres croient que dans ce passage, *civitas* signifie le pays, sur ce que Josèphe dit que Jephté fut enterré dans la ville de Séméï, du pays de Galaad.

4° Pays de Galaad, situé au delà du Jourdain, qui appartenait aux Amorrhéens. Jos. 12. v. 2. 5. et fut donné aux tribus de Ruben, Gad et Manassé. Num. 32. v. 29. 40. Jos. 22. 9. Ps. 59. 9. etc. Ce pays abondait en résine ou en ces sortes de liqueurs qui coulent des arbres. Jerem. 8. 22. c. 46. 11. Voy. Resina.

5° Les habitants de Galaad. Amos. 1. 3. *Non convertam eum, eo quod trituraverint in plaustris ferreis Galaad* : Je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre Damas, parce qu'il a fait passer des chariots armés de fer sur les habitants de Galaad. Voy. Triturare.

6° La maison royale des rois de Juda, appelée *Galaad*, à cause de son opulence. Jer. 22. 6. *Galaad tu mihi caput Libani* : O maison riche, comme Galaad, et qui es comme la tête du Liban; c'est comme si Dieu lui disait : Tu te regardes avec orgueil comme riche; mais c'est en vain que tu mets ta confiance en toi-même. Es-tu plus riche que n'était Galaad? Es-tu plus élevée que n'est le mont Liban? Considère dans Galaad une image affreuse de mes redoutables jugements, et songe que ce qui est arrivé à cette province va t'arriver aussi. Cette province ayant été ruinée par Theglatphalasar, roi des Assyriens.

7° Toute la Chananée ou la Terre sainte, marquée par le pays de Galaad, qui la borne du côté de l'orient, comme le mont Liban du côté du septentrion. Zach. 10. 10. *Ad terram Galaad et Libani adducam eos* : Je les ramènerai dans le pays de Galaad et du Liban.

GALAADITA, æ, ou GALAADITES, is. De *Galaad*. Qui est du pays de Galaad, comme Jaïr, Jephté et Berzellaï. Judic. 10. 4. c. 11. 5. 2. Reg. 17. 27.

GALAADITIS, idis. De *Galaad*. —Le pays de Galaad, la Galaadite. 1. Mach. 5. v. 17. 20. 25. etc. c. 13. 22.

GALAL; Hebr. גלל. *Rota*. Nom de deux lévites. 1. Par. 9. v. 15. 16.

GALALAI; Hebr. *Rota*. Nom d'homme. 2. Esdr. 12. 35.

GALATA, æ; Gr. *Lacteus*. De γάλα, *Lac*. Galate, habitant de Galatie. Galat. 3. 1. *O insensati Galatæ* : O Galates insensés! Saint Paul leur annonça l'Evangile environ l'an 23 de la passion de Jésus-Christ; il leur écrivit ensuite une Epître contre de faux docteurs qui les séduisaient. 2. Mach. 8. 20. *Admonuit et de prœlio quod eis adversus Galatas fuit in Babylonia* : Judas fit aussi souvenir ses gens de la bataille que les Juifs avaient donnée contre les Galates en Babylone. On ne voit point qu'il soit parlé dans aucun autre endroit de l'Ecriture de cette victoire miraculeuse remportée contre les Galates. On croit que ce fut sous Antiochus, surnommé *Soter*, qui repoussa les Galates qui étaient venus fondre de l'Europe dans l'Asie, selon un historien, et qui fit de grands honneurs aux Juifs, et leur accorda des priviléges.

GALATIA, æ. De γάλα, *Lac*. On croit plus communément qu'elle a été nommée ainsi des Galates ou Gaulois, reste de ceux qui,

après avoir pillé le temple de Delphes, passèrent en Asie, province de l'Asie-Mineure; elle est située au centre de la presqu'île, entre la Bithynie, la Paphlagonie, le Pont, la Cappadoce, la Lycaonie et la Phrygie. — La Galatie, province de l'Asie-Mineure, aujourd'hui Chiangare. 1. Cor. 16. 1. *Sicut ordinavi Ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite :* Faites la même chose que j'ai ordonnée aux Eglises de Galatie, pour ce qui regarde les aumônes. 1. Mach. 8. 2. *Audierunt prœlia eorum et virtutes bonas quas fecerunt in Galatia :* Judas Machabée avait ouï parler des combats et des grandes actions que les Romains avaient faites dans la Galatie. En l'année 3816, les Romains, sous la conduite de Manlius Vulsa, vainquirent les Galates, peuples de l'Asie-Mineure, en deux combats. Quelques-uns y comprennent aussi les Gaulois européens.

GALATICUS, A, UM. De *Galatia*.

Qui est, ou qui appartient à la Galatie. Act. 18. 23. *Profectus est perambulans ex ordine Galaticam regionem et Phrygiam :* Saint Paul partit d'Antioche, traversant par ordre et de ville en ville toute la Galatie et la Phrygie.

GALBANUS ou GALBANUM, I. De χαλβάνη. — Sorte de gomme de l'herbe nommée *férule;* dans l'Ecriture :

Suc d'une plante odoriférante appelée *galbanon*. Exod. 30. 34. *Sume tibi... galbanum :* Prenez du galbanon : Dieu dit à Moïse d'en mêler parmi le parfum qu'il veut qu'il lui soit offert. Eccli. 24. 21.

GALEA, Æ, περικεφαλαία. De γάλη, *mustela*, belette; parce qu'on couvrait les casques de peaux de belette.

Casque. Jerem. 46. 4. *State in galeis :* Mettez vos casques. 1. Reg. 17. 38. etc. Et parce que le casque défend la tête, d'où dépend la conservation de tout le corps; le casque marque par métaphore ce qui rend fort contre les ennemis.

Soit Dieu, à qui l'Ecriture donne pour casque qui le protége, la force de sa justice et la droiture de son jugement. Isa. 59. 17. Sap. 5. 19. *Accipiet pro galea* (κόρυς), *judicium certum; i. e.* Un jugement qui ne sait ce que c'est que feindre ou dissimuler.

Soit l'espérance ferme de la gloire céleste qui rend les hommes invincibles contre tous les assauts du diable, et leur est comme un casque qui les sauve. Ephes. 6. 17. *Galeam salutis assumite* (περικεφαλαία); i. e. *salutiferam spem*. 1. Thess. 5. 8. *Induti galeam spem salutis.*

GALEATUS, A, UM. Qui a le casque en tête, armé de casque. Ezech. 38. 5. *Scutati et galeati* (ἐν περικεφαλαίαις) : Gens couverts de boucliers, et ayant le casque en tête. 2. Mach. 5. 3.

GALGAL ou GALGALA, *rota*, *revolutio*. De גלל Galal : *Volvere*. — 1° Lieu près du Jourdain où les Israélites avaient leur camp pendant qu'ils se rendaient maîtres de la Chananée. Jos. 5. 9. *Vocatum est nomen loci illius Galgala :* Ce lieu fut appelé *Galgala; sc.* de l'Hebr. Galgal, *Devolvere*, *devolutum*, suppl. *opprobrium;* parce que Dieu ôta en ce lieu, par la circoncision, l'opprobre des Israélites. v. 10. c. 9. 6. Deut. 11. 30. Ose. 9. 15. etc.

2° Ville royale, que l'on met dans la moitié de la tribu de Manassé près de la mer. Jos. 12. 23. *Rex gentium Galgal unus :* Un roi des nations de Galgal; d'autres ne font qu'un même lieu de ces deux, et disent que ce roi était près de Galgal.

3° Les habitants du pays de Galgala. Amos. 5. 5. *Galgala captiva ducetur :* Galgala sera emmenée captive.

GALILÆA, Æ; Hebr. *Volubilis*. De Galal, *volvere*. Galilée, pays fort célèbre, qui a le Jourdain à l'Orient, la mer à l'Occident, le mont Liban au Septentrion, et la Samarie au Midi. C'est dans cette province que le Sauveur a été conçu, élevé et nourri; et il y a prêché et fait un nombre infini de miracles. Elle est dite :

1° La haute Galilée, ou la Galilée des nations; ainsi appelée, parce que ce pays était habité par des étrangers qui s'y étaient assemblés. Isa. 9. 1. *Novissimo aggravata est via maris trans Jordanem Galilæa Gentium :* A la fin la main de Dieu s'est appesantie sur la Galilée des nations qui est le long de la mer au delà du Jourdain. Matth. 4. 15. 3. Reg. 9. 11. Tob. 1. 1. Voy. GENS.

D'autres entendent par *Galilæa Gentium;* la basse Galilée, appelée, *Galilée des nations;* tant parce qu'elle était voisine de Tyr et de Sidon, qu'à cause du mélange des Gentils qui s'y est trouvé depuis que Salomon en donna une partie à Hiram. 3. Reg. 9. 11.

2° La basse Galilée, où sont les deux tribus de Zabulon et d'Issachar, le long du Jourdain et du lac de Tibériade. Matth. 4. 18. *Ambulans Jesus juxta mare Galilææ :* Jésus, qui marchait le long de la mer de Galilée. c. 15. 29. Luc. 4. 31. etc.

3° Ce mot signifie quelquefois, selon l'Hébreu גלילות (*geliloth*), limites, frontières. Jos. 13. 2. *Necdum sorte divisa est; omnis videlicet Galilæa;* Gr. ὅρια, *Philistiim :* Toutes les frontières des Philistins n'ont point été divisées au sort; *littr.* toute la Galilée et le pays des Philistins.

GALILÆUS, I. 1° Qui est du pays de Galilée. Matth. 26. 69. *Et tu cum Jesu Galilæo eras :* Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée, dit une servante à saint Pierre. Jésus-Christ était de Nazareth en Galilée, et les apôtres en étaient aussi. Act. 1. 11. c. 2. 7. etc.

2° Qui est Samaritain. Luc. 13. 1. *Aderant nuntiantes illi de Galilæis :* Quelques-uns vinrent dire à Jésus ce qui s'était passé touchant les Galiléens; *sc.* que Pilate avait fait tuer lorsqu'ils sacrifiaient : c'étaient les Samaritains qui étaient sous la juridiction de Pilate, au lieu que les Galiléens n'y étaient point assujettis. Luc. 13. 1.

GALLIM; Hebr. גלים, *Coacervantes, Convolvent*. Ville de la tribu de Benjamin. 1. Reg. 25. 44. Isa. 10. 30. c. 15. 8.

GALLINA, Æ, ὄρνις. De *Gallus, i*, coq.

Poule. Matth. 23. 37. *Quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas :* Comme

une poule rassemble ses petits sous ses ailes, Jésus-Christ témoigne qu'il a souvent voulu de même rassembler les Israélites et les prendre sous sa protection. Voy. Avis.

GALLINACEUS. Coq. Isa. 22. 17. *Sicut asportatur gallus gallinaceus :* Le Seigneur va vous faire transporter d'ici comme un coq, les pieds liés.

GALLUS, I, ἀλεκτρύων. De κάλλαια, la barbe des coqs; ou de l'Hébreu קול (kol), *vox.*

Coq. Job. 38. 36. *Quis dedit gallo intelligentiam?* Qui a donné au coq l'intelligence? Cette connaissance consiste à distinguer par leur chant les heures de la nuit. Dieu a donné au coq un instinct, par lequel connaissant mieux que l'homme tous les moments de la nuit, il a un pressentiment certain des approches du lever du soleil, qu'il témoigne par un chant qu'il diversifie, selon l'espace du temps qui précède plus ou moins le jour. Les coqs chantent à minuit, et environ trois heures après, avant le jour. Saint Marc. 14. 30. fait mention de ces deux fois : *Priusquam gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus :* Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois, dit Jésus-Christ à saint Pierre ; au lieu que saint Matthieu, 26. 34. et saint Jean, ne font mention que d'une fois : *Priusquam gallus cantet; antequam gallus cantet :* Avant que le coq chante; ce second chant dont parle saint Marc, est appelé proprement le chant du coq. *Gallicinium.* Marc. 13. 35. *An galli cantu? sc.* Si le maître doit venir au chant du coq; *i. e.* un peu avant l'aurore. Prov. 30. 31. etc.

GALLIO, NIS. Du nom *gallus.*— Gallion, frère de Sénèque, proconsul d'Achaïe, qui chassa de devant son tribunal les Juifs de Corinthe, qui accusaient saint Paul. Act. 18. v. 12. 14. 17. *Gallione proconsule Achaiæ :* Gallion étant proconsul d'Achaïe. Voy. v. 16. Il était frère aîné de Sénèque, qui marque dans son épître 104, qu'il a été gouverneur de l'Achaïe : il se nommait *Marcus Annæus Novatus;* mais ayant ensuite été adopté par Junius Gallion, orateur romain, il en prit le nom, et passa dans sa famille. C'est à lui que son frère a écrit ses livres de la Colère: Gallion ayant été condamné à mort par Néron, se tua lui-même. *Euseb.*

GAMALIEL, *Retributio Dei.* De Gamal, *retribuere.*

1° Un prince de la tribu de Manassé, et fils de Phadassur. Num. 1. 10. Il avait sous sa conduite en sortant de l'Egypte trente-deux mille deux cents hommes au-dessus de vingt ans. Num. 2. 20.

2° Un Pharisien, maître de saint Paul, fort savant dans la loi. Act. 5. v. 34. 38. 39. Voy. c. 22. 3. Il était disciple secret de Jésus-Christ, et ami des apôtres. Il empêcha par son autorité que les Juifs ne fissent mourir les apôtres.

GAMARIAS; Hebr., גמריה; *Consummatio Domini.*— 1° Fils d'Elcias, député par Sédécias à Nabuchodonosor. Jer. 29. 3. — 2° Fils de Saphan qui s'opposa à Joachin, roi de Juda, qui voulait brûler le livre de Jérémie. c. 36. v. 10. 11. etc.

GAMUL; Hebr., גמול: *Retributio.* Prêtre qui a donné le nom à la vingt-deuxième famille sacerdotale. 1. Par. 24. 17.

GAMZO; Hebr. *Etiam iste.* Ville de Juda ou de Siméon. 2. Par. 28. 18. Les Philistins la prirent sur Achas que Dieu abandonnait.

GANNIRE. De γάνυσθαι, *gaudere :* ce qui se dit des chiens qui glapissent de joie à l'arrivée de leurs maîtres; mais il se dit principalement du cri des renards.

Glapir, comme les renards, ou même comme les chiens; et se dit par métaphore du cri que font les oiseaux quand on leur enlève leurs petits. Isa. 10. 14. *Non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, et ganniret :* Sennachérib se vante d'avoir enlevé des royaumes sans que personne osât rien dire, ni lui résister, comme on enlèverait un nid d'oiseaux, sans qu'aucun osât seulement remuer l'aile ou ouvrir le bec, ou faire le moindre cri. *Gr.* στρουθίζειν.

GAREB; Hebr., גרב *Scabies.* — 1° Un des vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 38. 1. Par. 11. 40. — 2° Une colline près de Jérusalem, du côté de l'Occident. Jer. 31. 39.

GARIZIM; Hebr., גריזים: *Secures.* De Garaz, *succidere.*

Montagne de Samarie, où les Samaritains adoraient Dieu dans le temple qui y fut bâti à l'imitation de celui de Jérusalem. *Joan.* 4. 20. Voy. *Joseph. Antiq. l.* 11. *c. ult.* C'est sur cette montagne que Dieu avait ordonné de prononcer les bénédictions en faveur de ceux qui seraient fidèles à Dieu; et sur le mont Hébal, les malédictions contre ceux qui violeraient ses commandements. Deut. 11. 29. c. 27. 12. Garizim et Hébal sont deux pointes d'une même montagne, dans la tribu d'Ephraïm, proche de Sichem. Les six plus nobles tribus qui étaient venues des femmes libres, furent destinées pour prononcer les bénédictions de la loi sur Garizim, qui était l'endroit le plus fertile et le plus agréable de cette montagne. Hébal, au contraire, tout plein de rochers, fut choisi pour y prononcer les malédictions. Voy. Jos. c. 8. 33.

GARMI; Hebr., גרמי. *Os meum.* Fils de Naham. 1. Par. 4. 19. Il était de la ville de Machati.

GARRIRE, φλυαρεῖν. De γῆρυς, *vox;* d'où vient chez les Doriens, γαρύειν, *loqui.*— Causer, caqueter, parler sottement et sans discrétion. 3. Joan. 10. *Verbis malignis garriens in nos :* Diotrèphe fait un grand mal, en semant contre nous des médisances malignes.

GARRULUS, A, UM. Grand parleur, grand causeur, babillard. Prov. 7. 10. *Mulier garrula :* Une femme causeuse; *Gr.* ἀνεπτερωμένη, *volatica.*

GASPHA, Hebr. *Appropinquatio oris.* Un intendant sur les Nathinéens. 2. Esd. 11. 21. *Siaha et Gaspha de Nathineis;* i. e. *super Nathineos.*

GATHAM; Hebr. געתם. *Tactus eorum.* Fils d'Eliphas. Genes. 36. v. 11. 16. 1. Paral. 1. 36.

GAUDERE, χαίρειν. De γάδεσθαι, ou γαθεῖν, pour γηθεῖν, qui signifie le même.

1° Se réjouir. Philipp. 4. 4. *Gaudete in Domino semper :* Réjouissez-vous sans cesse en Notre-Seigneur. 1. Thess. 5. 16. Cette joie consiste dans le repos que donne la bonne conscience. Matth. 2. 10.

2° Se réjouir ; soit de la prospérité d'un autre. Rom. 12. 15. *Gaudere cum gaudentibus :* Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la prospérité; soit du mal d'un autre, comme font les ennemis, qui pour lors insultent au malheur de leurs adversaires. Ps. 40. 12. *Non gaudebit inimicus meus super me :* Mon ennemi ne se réjouira point sur mon sujet. Hebr. *Malignabitur, malefaciet :* Eccli. 23. 3.

3° Etre dans la prospérité. 1. Cor. 7. 30. *Qui gaudent, tamquam non gaudentes :* Ceux qui se réjouissent doivent être comme ne se réjouissant point. Rom. 12. 15.

GAUDIMONIUM, II, γαυρίαμα. Joie insolente, réjouissance du mal d'autrui. Baruch. 4. 34. *Gaudimonium ejus erit in luctum :* Les larmes succéderont à la joie qu'a eue Babylone dans la ruine de Jérusalem.

GAUDIUM, II, χαρά, ας. 1° Joie, jouissance d'un bien présent, Joan. 16. 20. *Tristitia vestra vertetur in gaudium :* La tristesse que vous aurez pendant que le monde se réjouira, se changera en joie. Ps. 50. 10. etc.

Cette joie s'attribue par métaphore à Dieu et aux anges, comme Luc. 15. v. 7. 10. Voy. v. 20.

La joie est souvent prise dans saint Paul pour le repos d'une bonne conscience. Rom. 15. 13. 2. Cor. 7. 4. etc.

2° Ce qui fait le sujet de notre joie. Luc. 2. 10. *Ecce Evangelizo vobis gaudium magnum :* Je vous viens apporter une nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie. Philipp. 4. 1. *Fratres mei gaudium meum :* Mes très-chers frères, qui êtes ma joie. 1. Thess. 2. v. 19. 20. Ezech. 24. 25. Isa. 60. 15. c. 61. 3. c. 65. 18. 2. Esdr. 8. 10. Jac. 1. 2. etc.

3° Le bonheur et la félicité des bienheureux. Matth. 25. v. 21. 23. *Intra in gaudium Domini tui :* Entrez dans la jouissance du même bonheur que votre maître. Hebr. 12. 2.

GAVER; Hebr. גוּר, *habitatio*. Nom de lieu dans la tribu de Manassé, où Ochozias fut blessé à mort par Jéhu. 4. Reg. 9. 27.

GAULON. Hebr. *Transmigratio eorum.* Ville de Basan, capitale de la Gaulanite, ville de refuge. Jos. 20. 8. c. 21. 27. 1 Par. 6. 71.

GAZA, Æ, γάζα, ης. Ce mot, qui est persan, signifie proprement,

1° Le trésor d'un roi, d'un souverain. Esth. 3. 9. Act. 8. 27. *Eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus :* L'eunuque, l'un des premiers officiers de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors.

2° Toute sorte de richesses, marchandises riches et précieuses (θήσαυρος). Ezech. 27. 24. *Ipsi negotiatores tui multifariam gazarum pretiosarum habebant in negotiationibus tuis :* Vos marchands, ô Tyr, vous apportaient des balles de meubles précieux.

GAZA, Æ; *Fortis*. Du mot *Ghaza*, parfum. Ville célèbre des Philistins, formant une de leurs satrapies. Soph. 2. 4. *Gaza destructa erit :* Gaza sera détruite. Act. 8. 26. Amos 1. 6. Cette ville a été appelée *Gaza*, parce que Cambyse y mit ses trésors, lorsqu'il porta la guerre en Egypte. Zach. 9. 5. *Gaza dolebit nimis :* Gaza sera saisie de douleur. Cette ville et les autres dont le Prophète fait ici mention, apprirent avec douleur la prise de Tyr, parce qu'elles espéraient que la résistance de cette ville arrêterait Alexandre au milieu de ses victoires.

GAZÆUS, I, ou GAZENSIS. Habitant de Gaza. Jos. 13. 3. 1. Mach. 11. v. 61. 62.

GAZABAR. Hebr. גזבר. *Thesaurarius, quæstor.* Père de Mithridate. 1. Esdr. 1. 8.

GAZAM; Hebr. *Vellus eorum.* Un Nathinéen. 1. Esdr. 2. 48.

GAZARA; Hebr. *Divisio.* — 1° Ville de la tribu d'Ephraïm. 1. Mac. 7. 45. — 2° Ville forte dans le pays des Philistins, qu'on croit être Gaza. 1. Mac. 9. 52. c. 14. v. 7. 34. c. 15. v. 28. 35. c. 16. v. 1. 19. 21. Elle est appelée *Gazaris*. 1. Mac. 13. 54. c. 16. 1. — 3° Une autre place forte. 2. Mac. 10. 32. *Timothæus confugit in Gazaram præsidium munitum :* Timothée s'enfuit à Gazara.

GAZER; Hebr. גזר. *Divisio.* — 1° Ville royale de la tribu d'Ephraïm. Jos. 10. 33. c. 12. 12. c. 16. 3. etc. Voy. GAZARA. — 2° Ville de la tribu de Gad. 1. Mac. 5. 8. La même que Jazer.

GAZOPHYLACIUM, II, γαζοφυλάκιον. De *Gaza*, mot persan, et du Grec φυλάσσειν, *custodire.* Ainsi, ce mot signifie proprement, le lieu où l'on gardait le trésor du temple; il était aussi appelé Corban, *Donum* ou *Corbona;* parce qu'il consistait dans les oblations du peuple. (Voy. Marc. 7. 11.) Matth. 27. 6. Il y en avait de deux sortes.

1° Le coffre où était l'argent que le peuple offrait pour les besoins du temple. 4. Reg. 12. v. 9. 10. *Tulit Joiada pontifex gazophylacium unum* (κιβωτος) : Le pontife Joïada prit un coffre d'un des prêtres; *sc.* pour en faire un tronc qu'il mit au côté droit de l'autel. Voy. CORBONA. Marc. 12. v. 41. 45. Luc. 21. 1.

2° La trésorerie, grand lieu derrière le temple du côté de l'Occident, où était ce coffre, et les ornements sacrés, et où l'on apportait les dîmes et les prémices. Joan. 8. 20. *Locutus est Jesus in gazophylacio docens in templo :* Jésus parla, enseignant dans le temple au lieu où était le trésor. 2. Esdr. 10. v 37. 38. 39. c. 12. 43. etc.

3° Chambre où l'on met son trésor. 2. Esdr. 3. 30. *Ædificavit Mosollam filius Barachiæ, contra gazophylacium suum :* Mosollam, fils de Barachias, bâtit le mur vis-à-vis de ses chambres; *autrem.* trésors ou chambres, dans lesquelles étaient les trésors. Il paraît que les grands seigneurs avaient leurs chambres où ils mettaient leurs meubles précieux autour du temple. Jerem. 35. 4. c. 36. v. 10. 12. 20. 21. Dans le temple représenté à Ezéchiel, il y en avait tout autour pour les pré-

tres et les lévites. Ezech. 40. 17. *Triginta gazophylacia in circuitu pavimenti :* Il y avait trente chambres autour du pavé. c. 41. 10. Voy. Exedra, Pastophorium.

GEBA; Hebr. *Collis.* Ville de la tribu de Benjamin. 2. Esdr. 11. 31. c. 12. 29. Voy. Gabaa.

GEBAL; Hebr. *Terminus, limes.* De גבל (Gabal), *terminare, terminos constituere.*

Ville de Syrie, qui était aussi appelée *Biblus,* dont les habitants étaient ennemis des Israélites. Ps. 82. 8. *Gebal et Ammon.* Voy. Giblii.

GEBBAI; Hebr. *Dorsum.* Un homme de la tribu de Benjamin. 2. Esdr. 11. 8.

GEBBAR; Hebr. *Fortis.* Un de ceux qui revinrent de la captivité avec 95 hommes. 1. Esdr. 2. 20. D'autres croient que c'est un nom de ville, la même que Gabaon. Voy. 2. Esdr. 7. 25.

GEBBETHON; Hebr. *Dorsum ejus.* Ville de la tribu de Dan donnée aux lévites. Jos. 19. 44. Baasa, fils d'Ahias, tua Nadab, fils de Jéroboam, roi d'Israël, pendant qu'il assiégeait cette ville, et usurpa sa couronne. 3. Reg. 15. 27.

GEDDEL; Hebr. De גדל, *Magnus fuit.* Un Nathinéen. 1. Esdr. 2. 56. 2. Esdr. 7. 49.

GEDDELTHI; Hebr. *Magnitudo.* Fils de Hémen, lévite. 1. Par. 25. 4. Sa famille était au vingt-deuxième rang pour servir au temple.

GEDDIEL; Hebr. *Hædus Dei.* Un de ceux que Moïse a envoyés reconnaître la terre promise. Num. 13. 11.

GEDELIAS; Hebr. *Magnitudo Domini.* Fils de Phassur. Jer. 38. 1.

GEDEON; Hebr. *Conterens.* De Gadagh, *excidere.* — 1° Père d'Abidan, prince de la tribu de Benjamin. Num. 1. 11. c. 2. 22. etc.

2° Fils de Joas de la tribu de Manassès, qui fut choisi de Dieu par une vocation extraordinaire pour délivrer les Israélites de l'oppression de leurs ennemis; car Dieu les ayant assujettis aux Madianites, qui les traitaient avec grande inhumanité, ils eurent recours à sa miséricorde; sa divine bonté se laissa fléchir, et envoya un ange à Gédéon, pour lui déclarer qu'il l'avait choisi pour affranchir son peuple de la tyrannie des Madianites, et pour détruire les autels et les bois consacrés à Baal. Gédéon, considérant sa bassesse, eut peine à se rendre; mais enfin, rassuré par des miracles, il se prépara à combattre des ennemis très-nombreux, avec fort peu de gens : il les défit, prit leurs chefs, et rendit la paix et le repos au peuple. Il le jugea durant quarante ans; il eut soixante-dix fils de plusieurs femmes; Abimélech, son fils bâtard, les fit tous égorger pour lui succéder. Gédéon mourut fort âgé, l'an du monde 2800. Le détail de cette histoire est décrite. Judic. 6.

3° Un des ancêtres de Judith, père de Jamnor et fils de Raphaïm. Judith. 8. 1.

GEDERA; Hebr. *Maceria.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 36. Voy. Sepes.

GEDERITES, Æ. Qui est de Géléra. 1. Par. 27. 28. *Super oliveta Balanam Gederites :* Balanam de Géder était préposé pour avoir soin des oliviers.

GEDEROTHAIM; Hebr. *Maceria.* Ville de la même tribu. Jos. 15. 36.

GEDOR; Hebr. *Murus.* — 1° Ville de la tribu de Juda, dans le partage de Dan. Jos. 15. 58. 1. Mac. 15. v. 39. 40. *Gr.* κεδρών. 1. Par. 4. 4. Voy. Pater.

2° Fils d'Abigabaon, de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 31. c. 9. 37.

3° Fils de Jarad, de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 18.

GEENNON; *Vallis Ennon.* De גיא, Gei; Hebr. *vallis,* et du nom propre הנום (*Ennon*).

Vallée près de Jérusalem qui appartenait à Ennon. Jos. 15. 8. D'où vient le mot *gehenna.* Voyez Ennon.

GEHENNA, Æ, γέεννα. Du même mot Gei, *Vallis* et d'*Ennon :* d'autres disent qu'*Ennon* signifie *gemituum,* de Naham, *gemere;* ainsi, *Vallis Ennon,* ou *filiorum Ennon :* C'est cette vallée où on jetait les enfants dans le feu, et où on faisait mourir les criminels : ce qui convient à cette signification :

Gêne, tourment de l'enfer. Matth. 5. 22. *Qui dixerit : fatue, reus erit gehennæ ignis :* Celui qui dira à son frère : vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer; *lettr.* à la gêne du feu; *hypallage,* pour le feu de la gêne; *c'est-à-dire,* l'enfer. v. 29. 30. c. 10. 28. etc. Ce mot est pris pour l'enfer, où sont tourmentés les démons et les réprouvés, à cause de cette vallée qui était près de Jérusalem, où les superstitieux brûlaient tout vifs des enfants en l'honneur de l'idole de Moloch; et ce lieu étant devenu infâme par ces sacrifices horribles, son nom a depuis signifié l'enfer. Saint Jérôme dit que Notre-Seigneur s'est servi le premier de ce mot en cette signification. Voyez Ennon, Tophet.

— Le diable même appelé de ce nom; soit à cause qu'il fait sa demeure dans l'enfer, soit parce qu'il porte partout le feu de l'enfer. Jac. 3. 6. *Lingua ignis est, inflammata a gehenna :* Une méchante langue est comme un feu, et elle est même enflammée du feu de l'enfer; *i. e.* par le diable même.

GEHON, גיחון, qui signifie, selon dom Calmet, un fleuve violent, rapide, impétueux.

Un des quatre fleuves du paradis terrestre, que quelques-uns ont cru être le Nil. Mais aux caractères que lui assigne Moïse, il est très-vraisemblable que ce fleuve n'est autre que l'Araxe, qui prend sa source dans le mont Ararat, ou, d'après une opinion plus moderne, le Cyrus, qui vient se joindre à l'Araxe pour se jeter avec lui dans la mer Caspienne. Gen. 2. 13. *Nomen fluvii secundi Gehon :* Le second fleuve s'appelle *Gehon.* Eccli. 24. 37. Voy. Assistere. Voy. Phison.

GELARE. Geler, glacer, en signification active.

Se glacer (πήγεσθαι). Eccli. 43. v. 21. 22. *Gelavit crystallus ab aqua.* L'eau se gèle et se glace comme du cristal.

GELBOE, *Revolutio inquisitionis.* De Galah, *vagari;* et de Baha, *inquirere.*

Montagne dans la tribu d'Issachar, où

Saül et Jonathas furent défaits par les Philistins. 1. Reg. 28. 4. Ce lieu était près de Jézraël. c. 31. v. 1. 8. etc. David ayant appris la mort de Saül et de Jonathas son ami fit des imprécations contre cette montagne. 2. Reg. 1. 6.

GELONITES, Æ; Hebr. *Exultans*. Qui est de Gilo. 2. Reg. 23. 34. Voy. Gilo

GELU, παγετὸς. De γέλα, *splendor*, ou du Syriaque Géled, Gélida, *gelu*, *glacies*.

1° Glace, gelée, παγετὸς. Gen. 31. 40. *Æstu urebar, et gelu :* J'étais brûlé par la chaleur pendant le jour, et transi de froid pendant la nuit, dit Jacob à Laban, touchant le grand soin qu'il avait eu de ses troupeaux. Eccli. 43. 21. *Gelu* (χιόνα) *sicut salem effundet super terram :* Dieu répand sur la terre comme du sel les frimas et la gelée. Dan. 3. 69. etc.

2° Un temps d'affliction et de misère. Zach. 14. 6. Voy. Frigus.

GEMALLI ; Hebr. *Retributio*. Le père d'Ammiel, de la tribu de Dan. Num. 13. 13.

GEMELLUS, a, um, δίδυμος, diminutif de *geminus*.

Jumeau, qui naît avec un autre. Cant. 4. v. 2. 5. *Greges gemellis fœtibus :* Des brebis dont les petits naissent tous deux à deux, c. 6. 5. c. 7. 3.

GEMERE, στενάζειν. De γέμειν, *onustum esse*, être chargé; car une forte charge fait gémir.

1° Gémir, se plaindre, soupirer; soit pour ses péchés. Isa. 59. 11. *Quasi columbæ meditantes gememus :* Nous soupirons et nous gémissons comme des colombes ; soit pour les péchés des autres. Ezech. 9. 4. *Signa Thau super frontes virorum gementium et dolentium super cunctis abominationibus quæ fiunt in medio ejus :* Marquez un Thau sur le front des hommes qui gémissent, et qui sont dans la douleur de voir toutes les abominations qui se font au milieu de Jérusalem; soit pour les maux et les afflictions que l'on souffre. Thren. 1. v. 4. 8. 11. Ezech. 30. 24. *Gement gemitibus interfecti coram facie ejus :* Les soldats des armées de Pharaon pousseront des cris et des soupirs, étant tués à ses propres yeux. Prov. 5. 11. etc.

2° Faire quelque chose à regret. Hebr. 13. 17. *Ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes :* Faites par votre soumission et votre obéissance, que vos conducteurs s'acquittent avec joie du devoir où ils sont de veiller pour le bien de vos âmes, et non en gémissant.

GEMINUS, a, um, δίδυμος, de ἅμα, *simul*, ou, selon d'autres, de γένω, *geno* pour *gigno ;* d'où vient γόνιμος, *genimus* pour *geminus*.

Double, ou deux ensemble; dans l'Ecriture :

Jumeau. Gen. 25. 24. *Et ecce gemini in utero ejus reperti sunt :* Rébecca se trouva mère de deux jumeaux ; *sc.* d'Esaü et de Jacob; comme Thamar, de Pharès et de Zara, c. 38. 27.

GEMITUS, us, στεναγμὸς. 1° Gémissement, plainte, soupir. Job. 23. 2. *Manus plagæ meæ aggravata est super gemitum meum :* La violence de ma plaie est beaucoup au-dessus de mes gémissements. Ps. 6. 7.

2° Prière fervente faite à Dieu, exprimée par le gémissement du cœur. Rom. 8. 26. *Ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus :* Le Saint-Esprit lui-même prie pour nous par des gémissements ineffables; *i. e.* il nous fait prier comme il faut. Exod. 2. 24. c. 6. 5. Ps. 11. 6. Ps. 37. 10. etc.

GEMMA, Æ. De γέμειν, *plenum esse*, Se grossir et s'enfler, comme les boutons des arbres, et comme paraissent les pierres précieuses.

1° Bouton ou bourgeon de vigne. Gen. 40. 10. *Videbam vitem in qua erant tres propagines, crescere paulatim in gemmas* (βλαστὸς) *:* Je voyais un cep de vigne où il y avait trois provins qui poussaient peu à peu premièrement des boutons : le grand échanson raconte son songe à Joseph.

Le bouton que pousse l'amandier. Num. 17. 8. *Turgentibus gemmis eruperant flores :* La verge d'Aaron ayant poussé des boutons, produisit des fleurs.

2° Pierre précieuse. Prov. 20. 15. *Est aurum et multitudo gemmarum* (λίθος) : On trouve assez d'or et de perles : mais les lèvres savantes sont quelque chose de bien plus précieux, c. 17. 8. *Gemma gratissima, expectatio præstolantis :* L'attente de celui qui attend est une perle très-belle : il est très-agréable d'obtenir ce qu'on a beaucoup espéré ; *Hebr.* Le présent est comme une perle précieuse à l'égard de celui qui le donne; de quelque côté qu'il se tourne, il réussira. Exod. 25. 7. etc.

GEMMARIUS, ii, subst., Lapidaire. Exod. 28. 11. *Et cælatura gemmarii sculpes eos nominibus filiorum Israel :* Vous emploierez l'art du lapidaire pour graver sur ces deux pierres d'onix les noms des enfants d'Israël.

GEMMARIUS, a, um, adj., Ce qui concerne et regarde le lapidaire. Exod 39. v. 6. 29. *Paravit et duos lapides onychinos sculptos arte gemmaria :* Béséléel tailla deux pierres d'onix, sur lesquelles les noms des enfants d'Israël furent écrits selon l'art du lapidaire.

GEMMULA, Æ. Pierre précieuse. Eccli. 32. 7. *Gemmula* (σφραγὶς) *carbunculi in ornamento auri :* Un escarboucle enchâssé dans l'or. Voy. Carbunculus.

GENA, Æ. De γέννς, ou γένεια.

La paupière, la peau qui couvre les yeux, la joue ; dans l'Ecriture :

Joue. Isa. 50. 6. *Dedi genas meas vellentibus :* J'ai abandonné mes joues à ceux qui m'arrachaient le poil de la barbe ; cela s'est accompli en Jésus-Christ. Matth. 26. 67. Cant. 1. 9. c. 4. 3.

GENEALOGIA, Æ. De γενεὰ, *gens*, et de λόγος, *sermo*, *narratio*. — Généalogie. Hebr. 7. 3. *Sine patre, sine matre, sine genealogia;* ἀγενεαλόγητος. Melchisédech, dont l'Ecriture ne marque ni les parents ni la généalogie, était la figure de Jésus-Christ. 1. Tim. 1. 4. Tit. 3. 9. Chaque famille chez les Juifs avait sa généalogie décrite; comme il paraît, 1. Esdr. 2. 62. où il est dit qu'on ne voulut pas admettre parmi les prêtres ceux qui ne pouvaient

pas prouver qu'ils étaient de famille sacerdotale.

2° Dénombrement. 1. Esdr. 8. 1. *Hi sunt principes familiarum, et genealogia eorum qui ascenderunt mecum de Babylone :* Voici les noms des chefs de familles, et le dénombrement de ceux qui sont venus avec moi de Babylone.

GENER, I, γαμβρὸς, de γένος, *genus*; parce que le beau-père l'adopte pour accroître sa famille.

Gendre, le mari de la fille. 1. Reg. 22. 14. *David fidelis et gener regis :* David fidèle à Saül, et son gendre. Gen. 19. 12. Ainsi, 4. Reg. 8. 27. *Gener domus Achab fuit :* Ochosias était gendre de la maison d'Achab, en ce qu'il avait épousé une des filles de cette maison.

GENERALITER, adv., Généralement, en général, sans exception. Jer. 25. 20. *Propinavi et universis generaliter :* J'ai fait boire à tous généralement le calice du Seigneur. Voy. Calix.

GENERARE, γεννᾷν, de *genus*, *eris*, race, famille.

1° Engendrer, produire. Gen. 17. 20. *Duodecim duces generabit :* Il sortira douze princes d'Ismaël, dit Dieu à Abraham. Act. 7. 29. etc. Ce qui ne se dit pas seulement des hommes, mais encore des arbres et de la terre qui produit. Eccli. 14. 19. *Alia generantur, et alia dejiciuntur :* Des feuilles, les unes croissent sur les arbres, et les autres en tombent. Hebr. 6. 7. *Terra... generans herbam :* Une terre qui produit des herbes.

2° Enfanter (τίκτειν); ce qui appartient à la femme. Jer. 30. 6. *Interrogate et videte si generat masculus :* Demandez et voyez si ce sont les hommes qui enfantent.

3° Produire un effet, être cause de quelque chose. Jac. 1. 15. *Peccatum generat mortem :* Le péché étant accompli engendre la mort. Gr. ἀποκύει, *parit*; Prov. 9. 7. 2. Tim. 2. 23.

GENERATIO, NIS, γενεὰ, ᾶς, — 1° L'origine, la production (γένεσις). Gen. 2. 4. *Istæ sunt generationes cœli et terræ :* Telle a été l'origine du ciel et de la terre. Ezech. 16. 3. Act. 8. 33.

2° La naissance. Matth. 1. 18. *Christi generatio sic erat :* La naissance de Jésus-Christ arriva de cette sorte. 1. Joan. 5. 18. L'interprète latin a confondu sous ce nom les significations qui répondent aux mots grecs γενεὰ, *genus*, γένεσις, *nativitas*, γέννησις, *creatio*. Les Pères ont accordé aux ariens que le Fils de Dieu était γεννητὸς, engendré ; mais ils ont nié qu'il fût γενητὸς, fait ou créé. Isa. 53. 8. *Generationem ejus quis enarrabit?* Qui racontera sa génération? Ce qui peut s'entendre ou de la génération éternelle du Verbe, que l'on ne peut comprendre parfaitement, ou de sa naissance temporelle, qu'il est difficile d'expliquer, ou de la production des enfants adoptifs dans le sein de l'Eglise, dont même le nombre est inconnu aux hommes. (*Voyez* sur ce dernier sens, Joan. 3. v. 7. 8.)

3° L'éducation. 1. Tim. 2. 15. *Mulier salvabitur per filiorum generationem :* Les femmes se sauveront par la bonne éducation de leurs enfants; *Gr.* τεκνογονία, *filiorum generatio ;* le mariage. Voy. Gignere.

4° Race, famille. Hebr. 7. 6. *Cujus generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham :* Melchisédech, qui n'a point de place dans la généalogie d'Abraham, a pris la dîme d'Abraham. Voy. Gen. 14. 20.

5° Généalogie, dénombrement de ceux qui sont d'une même race. Gen. 10. 1. *Hæ sunt generationes* (γένεσις) *filiorum Noe :* Voici le dénombrement des enfants de Noé. c. 11. v. 10. 27. c. 25. 13. Matth. 1. 1.

6° Dénombrement de la postérité de quelqu'un, et le récit de ses actions et de ce qui lui est arrivé dans le cours de sa vie. Gen. 5. 1. *Hic est liber generationis Adam :* Voici le dénombrement de la postérité d'Adam. c. 6. 9. *Hæ sunt generationes Noe :* Voici les enfants qu'engendra Noé. c. 25. 19. c. 36. 1. Num. 3. 1.

7° La durée de la vie de l'homme, qui est appelée *âge* ou *siècle*. Gen. 15. 16. *Generatione quarta revertentur huc :* Vos descendants viendront en ce pays-ci après la quatrième génération, dit Dieu à Abraham, après 400 ans; *sc.* depuis la naissance d'Isaac jusqu'à la délivrance du peuple, c. 17. v. 7. 9. 12. Eccl. 1. 4. Eccli. 44. 1. Ps. 13. 6. Isa. 38. 12. *Generatio* (συγγένεια, *progenies*) *mea ablata est :* Le temps de ma demeure sur la terre est fini. On peut aussi entendre ces paroles comme on le voit au nombre 11. ci-après.

Ce mot marque quelquefois une durée de peu d'années, *sc.* de dix ans. Baruch. 6. 2. *Eritis ibi usque ad generationes septem :* Vous serez à Babylone jusqu'à sept générations; *i. e.* 70. ans. La captivité du peuple a commencé depuis la première année de l'empire de Nabuchodonosor, et la quatrième du règne de Joakim, en laquelle le royaume de Juda commença d'être assujetti à ce roi de Babylone, n'y ayant eu qu'environ cinquante-deux ans depuis la ruine de Jérusalem jusqu'au retour de la captivité.

8° La personne qui est née de quelqu'un, et qui est père d'un autre. Matth. 1. 17. *Omnes.. generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim :* Il y a en tout depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations.

9° Ce mot qui répond au mot hébreu דור, (*dor*) γενεὰ, est mis pour *genus*. Ps. 23. 6. *Hæc est generatio quærentium eum :* Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur. Matth. 23. 36. Sap. 4. 1. Voy. Castus.

10° Les hommes qui sont nés ou qui vivent dans un même siècle, ou un peuple, une nation. Matth. 11. 16. *Cui similem æstimabo generationem istam?* A qui dirai-je que ce peuple-ci est semblable? dit Jésus-Christ, c. 23. 36. c. 24. 34. *Non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant :* Cette race ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies. Cela s'entend ou des Juifs de ce temps-là, dont quelques-uns pouvaient vivre jusqu'à la destruction de Jérusalem; *ou plutôt*, de toute la nation qui doit se perpétuer de race en race jusqu'à la fin du monde; puis-

que, selon la croyance de l'Eglise, plusieurs alors se convertiront à la foi de Jésus-Christ. Ps. 94. 10. Hebr. 3. 10. Ainsi, Jer. 7. 29. *Reliquit generationem furoris sui :* Le Seigneur a abandonné ce peuple qu'il regarde dans sa fureur; *Gr.* qui a fait ces choses. Gen. 6. 9. *Noe vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis :* Noé fut un homme juste et parfait, au milieu des hommes de son temps (*autr.* dans tous les différents âges de sa vie. Voy. n. 11). c. 7. 1. *Te enim vidi justum coram me in generatione hac :* Je n'ai reconnu que vous qui fût juste devant moi.

11° La postérité ou les descendants. Isaïe 38. 12. *Generatio* (συγγένεια, *propago*) *mea ablata est :* Je ne laisserai point d'enfants après moi. Act. 13. 36. (Voy. *supra* 6°) Ps. 21. 32. *Annuntiabitur Domino generatio ventura :* La postérité qui doit venir sera déclarée appartenir au Seigneur. Deut. 29. 22. Ps. 70. 18. De là viennent ces façons de parler :

In tertiam et quartam generationem : Jusqu'à la troisième et quatrième génération. Deut. 5. 9. *Reddens iniquitatem patrum super filios in tertiam et quartam generationem his qui oderunt me :* Je punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent : ce qui comprend les enfants, les fils des petits-fils, et s'entend des peines temporelles dont Dieu peut affliger les enfants dont les pères ont été méchants. Job. 42. 16. Genes. 15. 16.

Où il faut remarquer que ces façons de parler, *usque ad*, ou *in*, *tertiam aut quartam generationem*, marquent un temps indéfini : Ainsi, quand Dieu dit qu'il punira les enfants jusqu'à ce temps, il veut dire qu'il les punira longtemps; mais aussi, Dieu fait miséricorde aux bons jusqu'à mille et mille générations. Deut. 7. 9. *Custodiens pactum et misericordiam diligentibus se in mille generationes :* Pour marquer combien il est plus porté à exercer sa miséricorde que sa justice. Ps. 104. 8. 1. Par. 16. 15. Voy. Millia. Ainsi,

A generatione in generationem, ou *in generatione et generationem.* De race en race, signifie *toujours*, dans toute la suite des temps. Isa. 34. v. 10. 17. *A generatione in generationem desolabitur :* La désolation de l'Idumée subsistera de race en race; et souvent dans les psaumes, *In generatione et generationem.* Ps. 32. 11. Ps. 44. 18. Ps. 71. 5. etc. Quoiqu'en ces endroits l'Hébreu ne marque aucun changement de cas, et que le Grec porte, ou *In generationem et generationem*, ou bien *in generatione et generatione.*

12° Une sorte de gens. Prov. 30. v. 11. 12. 13. 14. *Generatio quæ pro dentibus gladios habet* (ἔκγονον) : Il y a de certaines gens dont les dents sont des couteaux : le Sage marque la cruauté de ceux qui tiennent les pauvres dans l'oppression. Ps. 11. 8. Ps. 13. 6. Mais cette signification se peut rapporter à la septième.

13° La conduite que chacun tient dans ses affaires, ce qui s'y passe. Luc. 6. 8. *Filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt :* Les enfants du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires, que ne sont ceux qui servent Dieu dans l'affaire de leur salut. Gen. 6. 9. *Noe perfectus fuit in generationibus suis :* Noé fut parfait dans toute sa conduite. c. 37. 2. Sap. 4. 1. *Casta generatio :* L'état de ceux qui vivent chastement et sans avoir d'enfants. Voy. Castus.

14° Fruit, avantage; soit spirituel. Eccli. 1. 21. *Omnem domum illius implebit generationibus* (γέννημα) : La sagesse comble de toute sorte de biens spirituels la maison de celui qui la possède. c. 6. 20. c. 24. 26. Soit corporel. Luc. 22. 18. *Non bibam de generatione vitis :* Je ne boirai plus du fruit de la vigne; *i. e.* du vin. Voy. Vitis, Genimen.

GENERATOR, is, γενεσιάρχης.—Qui engendre, *ou* auteur qui donne l'être. Sap. 13. 3. *Speciei generator hæc omnia constituit :* C'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes choses.

GENEROSITAS, εὐγένεια. De *genus*, *eris.* Noblesse, excellence, la gloire de la naissance. Sap. 8. 3. *Generositatem illius glorificat contubernium habens Dei :* La sagesse fait voir la noblesse de son extraction par la familiarité qu'elle a avec Dieu, et par l'étroite société qu'elle a avec lui. *Illius* pour *suam.* Voy. Ille.

GENESAR, ou GENESARETH, ou plutôt GENNESARETH. Ce mot, dans l'Hébreu, est Cenereth, *Cithara*; mais l'interprète latin a suivi le paraphraste chaldéen, qui écrit *Ginnasor.*

Ville et pays de Génésareth, dans la tribu de Zabulon, qui a donné son nom au lac de Génésareth, appelé aussi *Mer de Galilée.* Matth. 14. 34. *Venerunt in terram Genesareth :* Jésus et ses disciples ayant passé l'eau, vinrent au territoire de Génésareth. Marc. 6. 53. *Venerunt in terram Genesareth :* Ils vinrent au territoire de Génésareth. Luc. 5. 1. 1. Mach. 11. 67. Voy. Cenereth. Voy. Gerasa.

GENESIS, is. Du verbe γίγνεσθαι, *esse* ou *fieri.*

Le point de la naissance, nativité, terme de l'astrologie judiciaire : dans l'Ecr.:

La Genèse, le premier des livres de l'Ecriture sainte. Il est ainsi appelé du mot grec γένεσις, parce qu'il contient la création et l'origine du monde et la généalogie des premiers patriarches, depuis Adam, jusqu'aux fils et petits-fils de Jacob. Les Hébreux l'appellent בראשית (*Beresith*), c'est-à-dire, *au commencement*, parce que c'en est le premier mot.

L'histoire de ce livre comprend la création du monde, l'accroissement du genre humain, sa corruption, son supplice dans les eaux du déluge, la vocation d'Abraham, la naissance du peuple de Dieu, et continue jusqu'à la mort de Joseph, et comprend 2369 ans. Malgré toutes les difficultés que l'esprit d'erreur et de système a pu soulever, il n'est pas moins incontestable que Moïse est l'auteur de ce premier des livres saints.

C'est ce qui résulte de toute la tradition juive et chrétienne ; c'est ce qu'on ne saurait méconnaître à la lecture même de ce livre; c'est enfin ce que n'ont jamais osé nier ni les hérétiques, ni les païens mêmes, d'ailleurs si acharnés contre nos saintes Ecritures.

GENICULUM, I. De *genu*, le genou.

Nœud qui se forme dans la tige de certaines herbes, et particulièrement dans le chaume du blé : dans l'Ecr. :

Genou (γονὺ). Nahum. 2. 10. *Est dissolutio geniculorum :* Les genoux de Ninive tremblent : ce qui marque l'abattement du courage de ce peuple, lorsque les Chaldéens s'emparèrent de cette grande ville.

GENIMEN, INIS, γέννημα, de l'ancien *geno* pour *gigno*.

1° Germe, ou fruit qui sort d'un arbre ou d'une plante. Ps. 64. 11. *Multiplica genimina ejus :* Faites croître en abondance les fruits de la terre. Matth. 26. 29. *Non bibam amodo de hoc genimine vitis :* Je ne boirai plus désormais de ce fruit de vigne; *i. e.* du vin que nous avons bu ensemble : ce que Jésus-Christ dit, selon saint Luc, avant la consécration; que si c'est après, comme le rapportent saint Matthieu et saint Marc, il parle du vin comme ayant servi de matière à la consécration. Ezech. 36. 30. D'où vient cette façon de parler :

Eradicare genimina ; Gr. ἐκ ῥιζῶν ἀπολλύειν, déraciner et exterminer jusqu'aux moindres rejetons; c'est ruiner entièrement. Job. 31. 12. *Ignis est omnia eradicans genimina :* L'adultère est un feu qui extermine jusqu'aux moindres rejetons; *c'est-à-dire* la postérité et les enfants; soit qu'il empêche qu'ils ne naissent; soit parce que ceux qui en naissent périssent malheureusement. Voy. ERADICARE.

2° Race, lignée, en tant que par la ressemblance des mœurs et par l'imitation, on représente ceux dont on est né. Matth. 23. 33. Luc, 3. 7. *Genimina viperarum :* Race de vipères; *ou*, selon Matth. 3. 7. *Progenies viperarum :* Très-méchants enfants nés de très-méchants pères : les évangélistes marquent par cette comparaison la malignité envenimée des Pharisiens et des Saducéens qui persécutaient Jésus-Christ, comme leurs ancêtres avaient persécuté et fait mourir les prophètes.

3° Fruit, bien ou mal produit de quelque cause. Prov. 8. 19. *Meliora sunt genimina mea argento electo :* Les fruits de la sagesse valent mieux que toutes les richesses du monde. c. 18. 20. *Genimina* (κάρποι) *labiorum ipsius saturabunt eum :* Il arrivera à l'homme du bien ou du mal, selon qu'il aura bien ou mal parlé.

GENITALIS, IS. De *genitum*, supin de *gigno* pour *geno*.

Qui sert à la génération. Num. 25. 8. *Perfodit ambos simul, virum scilicet et mulierem in locis genitalibus* (διὰ τῆς μήτρας) : Phinées perça l'Israélite et la femme madianite d'un même coup dans les parties naturelles.

GENITOR, IS, γεννήτας. Père, qui a engendré et donné la vie. Eccli. 22. 4. *Filia quæ confundit, in contumeliam fit genitoris :* La fille dont la conduite fait rougir, sera le déshonneur de son père. Ainsi,

GENITORES. Père et mère. Zach. 13. 3. *Configent eum pater ejus et mater ejus, genitores ejus, cum prophetaverit :* Le père et la mère qui auront donné la vie au Prophète qui aura débité des mensonges au nom du Seigneur, le perceront eux-mêmes pour avoir ainsi prophétisé.

GENITRIX, τεκοῦσα. Mère, qui a engendré Cant. 3. 4. c. 6. 8. c. 8. 5. *Ibi violata est genitrix tua ;* i. e. *Eva :* C'est sous le pommier que votre mère s'est corrompue. Voy. ARBOR.

GENNÆUS, Gr. *Generosus*. Le père d'Apollonius. 2. Marc. 12. 2.

GENS, TIS, ἔθνος, de *genus*, γένος.

Race qui contenait plusieurs familles qui portaient le même nom, mais qui étaient distinguées par divers surnoms : dans l'Ecr.:

1° Peuple, nation, grande multitude de gens qui vivent en un pays. Ps. 104. 13. *Pertransierunt de gente in gentem :* Abraham, Isaac et Jacob passaient d'une nation à une autre. Gen. 10. 5. Ps. 32. 12. Joël. 3. 2. *Congregabo omnes gentes :* J'assemblerai tous les peuples : ceux qui croient que ces promesses s'accomplirent du temps de Zorobabel et de Néhémias, entendent par ces peuples ceux qui s'opposaient au rétablissement de Jérusalem; mais il est clair que ces promesses ont un sens beaucoup plus sublime, qui regarde l'Eglise. Eccli. 10. 8. *Regnum a gente in gentem transfertur propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos :* Un royaume est transféré d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences, des outrages et des différentes tromperies ; *Gr.* et des richesses.

2° Le peuple d'où quelqu'un a tiré son origine est appelé nation. Joan. 18. 35. *Gens tua et pontifices tradiderunt te mihi :* Ceux de votre nation et les princes des prêtres vous ont livré entre mes mains, dit Pilate à Jésus-Christ. Act. 24. 17. c. 26. 4. c. 28. 19. etc.

3° Famille, maison. Gen. 20. 4. *Num gentem ignorantem et justam interficies?* Punirez-vous de mort l'ignorance d'un peuple innocent? Abimélech parle à Dieu de sa famille.

4° Les habitants d'une ville. Act. 8. 9. *Simon magus seducens gentem Samariæ :* Simon, qui avait auparavant exercé la magie, et qui, par ses enchantements, avait séduit le peuple de Samarie.

5° Une multitude de gens ; soit méchants. Ps. 9. 6. *Increpasti gentes :* Vous avez repris et traité avec rigueur les nations : c'est ainsi que David appelle ses ennemis, à cause de leur grand nombre et de leur barbarie. Ps. 58. v. 6. 9. Ps. 42. 1. Les Chaldéens. Joël. 1. 6, *Gens ascendit super terram meam :* Un peuple fort et innombrable (*sc.* les Chaldéens) vient fondre sur ma terre, *sc.* sur la Judée : d'autres l'entendent des sauterelles qui rongent quelquefois non-seulement l'écorce, mais même le bois des arbres, Voy. LOCUSTA.

Soit que ces gens soient bons. Exod. 19. 6. 1. Petr. 2. 9. *Vos gens sancta :* Vous êtes la nation sainte.

Soit enfin tous les peuples du monde, bons ou méchants, Juifs ou Gentils. Matth. 25. 32. *Congregabuntur ante eum omnes gentes :* Toutes les nations seront assemblées devant le Fils de l'homme.

6° Les biens, les terres des peuples de la Chananée. Eccli. 45. 27. *Gentes non hæreditabit :* Aaron n'aura point de part aux terres des nations.

7° Quelques peuples particuliers, comme ceux qui se sont opposés aux Israélites, à leur retour d'Egypte. Num. 24. 20. *Principium gentium Amalec* : Amalec a été le premier des peuples ennemis d'Israël, dit Balaam : de même le peuple de la Galilée supérieure, appelée *Galilée des nations*, parce que cette nation était composée de plusieurs étrangers rassemblés, qui étaient venus s'y établir; quelques-uns croient que ce peuple était le même dont Thadal était roi. Voy. Gen. 14. v. 1. 9. et celui dont le roi fut défait près de Galgala. Jos. 12. 23. *Rex gentium Galgal;* peut-être que l'Ecriture le nomme ainsi, à cause qu'il n'était pas établi dans une ville particulière, mais que ses sujets étaient répandus vers le pays de Galgal. Ainsi, Ps. 117. 10. *Omnes gentes :* Toutes les nations; *c'est-à-dire* tous les peuples de la Palestine, qui attaquèrent David, et le serrèrent de fort près au commencement de son règne.

8° Les peuples qui n'avaient point de part à l'alliance que Dieu avait faite avec les Juifs, dont la marque était la circoncision. 1. Reg. 8. 20. *Erimus nos quoque sicut omnes gentes :* Nous voulons être comme toutes les nations, disent les Juifs demandant un roi à Samuel. Matth. 6. 32. c. 10. 5. Rom. 10. 19. Ps. 46. 4. Ainsi, Num. 23. 9. *Inter gentes non reputabitur :* Le peuple juif ne sera point mis au nombre des nations. Eccli. 50. 27. *Duas gentes odit anima mea, tertia autem non est gens quam oderim :* Mon âme hait deux peuples (les Iduméens et les Philistins), et le troisième que je hais n'est pas un peuple. Ce troisième peuple sont les Samaritains, qui ne méritaient pas le nom de peuple, parce que ce n'était qu'une assemblée de gens de diverses nations. Voy. 4. Reg. 17. 24.

Les nations incrédules et idolâtres, que les Juifs tenaient pour profanes et avaient en abomination, ont été appelées à la foi de Jésus-Christ, et ont pris la place des Juifs. Act. 13. 46. *Quoniam repellitis illud et indignos vos judicatis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes.*

La vocation des Gentils à la foi est un grand mystère. 1. Tim. 3. 16. qui est prédit dans tout l'Ancien Testament, et figuré dans les prophètes par les carnages que Dieu devait faire parmi les nations. Voy. Num, 24. 8. Ps. 2. 9. Ps. 44. 6. Ps. 109. v. 5. 6. 7. Isa. 11. 4. et qui s'est accompli par la prédication de l'Evangile. Voy. Act. 10. v. 45. 35. c. 11. 20. etc. et est marqué par la plus grande partie des paraboles du Nouveau Testament. Voy. Matth. 8. 11. c. 20. 16. c. 21. 43. Luc. 14. 21. c. 15. 11. etc.

9° Les peuples convertis à la foi, ou qui devaient être convertis, et qui sont sortis de ces nations profanes, sont encore appelés de ce nom. Rom. 2. 14. c. 11. 13. *Vobis dico gentibus :* Je vous dis à vous qui êtes Gentils. Gal. 2. v. 12. 14. Apoc. 21. v. 24. 26. c. 22. 2. Ps. 2. 8. Ps. 46. 9. Ps. 97. 2.

10° La nation des Juifs. Exod. 33. 13. *Respice populum tuum gentem hanc :* Regardez favorablement cette grande multitude qui est votre peuple, dit Moïse à Dieu. Deut. 32. 28. Jos. 10. 13. 2. Reg. 7. 23. 1. Par. 17. 21. Ps. 105. 5. Luc. 7. 5. Ainsi, Deut. 9. 14. *Constituam te super gentem quæ hac major et fortior sit :* Je vous établirai sur un autre peuple, qui sera plus grand et plus puissant que celui-ci : c'était une prédiction qui regardait les chrétiens, sur lesquels Jésus-Christ, figuré par Moïse, devait être établi un jour, et qui ont été répandus dans tout l'univers, les empereurs mêmes lui étant assujettis.

11° Les ministres de l'Antechrist et les ennemis de l'Eglise. Apoc. 11. 2. *Atrium exterius datum est gentibus :* Les Antechrists et les persécuteurs de l'Eglise posséderont toujours le dehors de l'Eglise, pour la combattre et l'assiéger. v. 9. 18. c. 14. 8. c. 16. 19. c. 17. 15. c. 18. v. 3. 23. c. 20. v. 3. 7.

12° Tous les impies et les méchants, de quelque nation qu'ils soient. Ps. 2. 1. *Quare fremuerunt gentes?* Pourquoi les nations se sont-elles soulevées? *sc.* contre l'établissement de l'Eglise. Apoc. 2. v. 26. 27. c. 12. 5. Ps. 42. 1.

13° Les pères et les auteurs de quelques peuples. Gen. 25. 23. *Duæ gentes sunt in utero tuo :* Deux nations sont dans vos entrailles, dit Dieu à Rébecca, touchant Jacob, chef des Israélites, et Esaü, chef des Iduméens.

14° Genre, espèce, manière (γενεά, *Genus, generatio*). Eccli. 16. 26. *Distinxit partes illorum, et initia eorum in gentibus suis:* Dieu ayant créé le monde, en a distingué les parties, et en a placé les principales chacune dans leur ordre selon leur nature; *autr.* pour subsister dans le temps qu'il leur a marqué.

GENTHON, Heb. *Hortus.* Un nom d'homme. 2. Esd. 10. 6.

GENTILIS. Qui est d'une nation, ou d'une famille, ce qui la concerne; dans l'Ecr.,

Ce qui regarde les nations profanes et idolâtres. 2. Mach. 4. v. 10. 13. *Statim ad Gentilem* (ἑλληνικός) *ritum contribules suos transferre cœpit :* Aussitôt que Jason eut obtenu du roi le souverain Sacerdoce et les autres permissions qu'il lui demanda, il commença à faire prendre à ceux de son pays les mœurs et les coutumes des Gentils. De là vient,

GENTILES, IUM, Gentils ; ce sont les idolâtres qui n'avaient pas la connaissance du vrai Dieu, et qui ont été appelés à la Foi de l'Evangile. 1. Cor. 12. 13. *In uno Spiritu omnes nos baptizati sumus, sive Judæi, sive Gentiles* (ἕλληνες) *:* Nous avons tous été baptisés dans le même Esprit, pour n'être tous

ensemble qu'un même corps, soit Juifs, ou Gentils. Rom. 15. 27. Coloss. 3. 11. Act. 16. 1. *Filius mulieris Judææ patre gentili :* Timothée était fils d'une femme Juive fidèle et d'un père Gentil. La loi qui défendait le mariage avec les étrangers, ne s'entendait que des Chananéens : ainsi on ne peut blâmer Eunice d'avoir épousé un Grec qui, d'ailleurs ne paraît avoir apporté aucun obstacle à sa religion, ni empêché qu'elle et Loïde, sa mère, n'aient élevé le jeune Timothée dans la lecture des Ecritures, comme il le témoigne, 2. Tim. 3. 15.

Gentil, qui reconnaît le vrai Dieu. Joan. 12. 20. *Erant quidam Gentiles, ex his qui ascenderunt, ut adorarent in die Festo :* Il y avait quelques Gentils de ceux qui étaient venus pour adorer au jour de la Fête : Quelques-uns l'entendent des Prosélytes, comme, Act. 17. 4.

GENTILITAS, tis. La parenté qui est entre ceux d'une même race; dans l'Ecr. :

La multitude des peuples Gentils et idolâtres. Judith. 14. 6. *Achior, relicto gentilitatis ritu, credit Deo :* Achior abandonna les superstitions païennes, et crut en Dieu.

GENTILITER, ἐθνικῶς. à la manière des Gentils. Gal. 2. 14. *Si tu gentiliter vivis :* Si vous qui êtes Juif vivez comme les Gentils : saint Paul reprend publiquement saint Pierre de ce qu'après avoir usé avec les Gentils de la liberté de manger des viandes défendues par la loi, il se séparait d'eux de peur de choquer les Juifs.

GENU. De γόνυ, ατος. Le genou ou genouil. Job. 3. 12. *Quare exceptus genibus?* Pourquoi celle qui m'a reçu en naissant, m'a-t-elle tenu sur ses genoux? Quand il est dit que les pères ou les aïeux reçoivent ou élèvent sur leurs genoux les enfants qui leur naissent, cela signifie qu'ils leur sont très-chers. Gen. 30. 3. *Ingredere ad illam ut pariat super genua mea :* Allez à Bala, dit Rachel à Jacob, afin que je reçoive entre mes bras ce qu'elle enfantera, c. 50. 22. *Filii Machir filii Manasse nati sunt in genibus Joseph :* Machir, fils de Manassé, eut des enfants qui furent élevés sur les genoux de Joseph; *c'est-à-dire*, près de sa personne, et leur donna beaucoup de témoignage de sa bonté et de son affection. De cette signification viennent quelques façons de parler figurées.

Curvare, incurvare, flectere genua, ponere genua, procidere ad genua. Se mettre à genoux, c'est se mettre en état de suppliant; soit pour rendre honneur; soit pour demander quelque chose. Voy. Flectere.

Blandiri super genua. Caresser sur ses genoux. Isa. 66. 12. *Super genua blandientur vobis :* On vous caressera sur les genoux : Dieu marque par ces paroles la tendresse qu'il a pour les siens, qu'il remplira de consolations et de délices, comme une mère qui divertit et caresse son enfant qu'elle tient sur ses genoux.

Genua infirmata. La faiblesse des genoux marque la faiblesse du corps, parce que tout le corps est appuyé sur les genoux. Ps. 108. 24. *Genua mea infirmata sunt a jejunio :* Je suis tout affaibli par le jeûne dans mon affliction.

Genua debilia, dissoluta, soluta, trementia. Des genoux faibles et tremblants marquent la consternation et l'abattement de courage. Job. 4. 4. Eccli. 25. 32. Isa. 35. 3. Hebr. 12. 12. *Soluta genua erigite :* Relevez votre courage abattu. Voy. Dissolvere. Comme aussi quand il est dit que les genoux coulent en eau, cela marque la frayeur et l'abattement. Ezech. 7. 17. *Omnia genua fluent aquis :* Tous les genoux seront sans force; *lettr. fluent aquis;* ce qui s'entend de la sueur des genoux : d'autres l'entendent de l'urine que la grande peur fait lâcher, c. 21. 7.

Cette même frayeur s'exprime par le heurtement des genoux l'un contre l'autre. Dan. 5. 6. *Genua ejus ad se invicem collidebantur :* Les genoux du roi Balthasar se choquaient l'un l'autre dans le tremblement où il était.

GENUBATH, Heb. *Hortus filiæ.* Fils d'Adad prince d'Idumée. 3. Reg. 11. 20.

GENUS, eris, γένος. Du mot Grec γένος, race, famille, nation; sorte, espèce, manière.

Genre qui contient sous soi diverses espèces; dans l'Ecr.

1° Le principe de l'extraction, ou de la naissance,

Soit de la famille d'où on tire son origine. Act. 4. 6. *Quotquot erant de genere Sacerdotali :* Tous ceux qui étaient de la race Sacerdotale. Act. 7. 13. *Manifestatum est Pharaoni genus ejus :* Pharaon sut de quelle famille était Joseph.

Soit la nation d'où on est. Philipp. 3. 5. *Ego ex genere Israel :* Je suis de la race d'Israël : saint Paul assure qu'il était Juif de nation. 2. Cor. 11. 26. *Periculis ex genere :* Ceux de la nation de saint Paul en voulaient à sa vie. Act. 7. 19. Gal. 1. 14. etc.

Soit la race, ou la lignée marquée par celui qui en est le père et l'auteur. Act. 13. 26. *Filii generis Abraham :* Enfants de la race d'Abraham. c. 17. 26. Jerem. 22. 4. 1. Mach. 3. 32. c. 12. 21. etc.

2° Celui qui est né de la race, est appelé la race même; *c'est-à-dire*, enfant, descendant. Apoc. 22. 16. *Ego sum radix et genus David :* Je suis le rejeton et le fils de David, dit Jésus. Ainsi, Act. 17. v. 26. 28. *Ipsius et genus sumus :* Nous sommes les enfants et la race de Dieu; *sc.* parce qu'ils nous a créés et faits ce que nous sommes. 1. Petr. 2. 9.

3° La patrie, ou le lieu où l'on est né. Act. 4. 36. *Levites Cyprius genere :* Saint Barnabé était Lévite, et de l'île de Cypre. c. 18. v. 2. 24. Marc. 7. 26. etc.

4° Différence, diversité, qui a certaines qualités différentes des autres. 1. Cor. v. 10. 28. *Alii genera linguarum :* Dans l'Eglise les uns ont le don de parler diverses langues. c. 14. 10. *Genera linguarum sunt in hoc mundo :* Il y a tant de diverses langues dans le monde. Matth. 17. 20. *Hoc genus (dæmoniorum :)* Cette sorte de démon. Isa. 22. 24. Dan. 3. v. 5. 7.

5° Espèce, différente sorte; soit d'ani-

maux. Eccli. 43. 27. *Illic varia bestiarum genera :* C'est dans la mer que sont des animaux de toute sorte; et souvent dans la Genèse et le Lévitique,

Soit des plantes Gen. 1. v. 11. 12. 29. *Lignum pomiferum faciens fructum juxta genus suum :* Dieu commanda que la terre produisît des arbres fruitiers qui portassent du fruit chacun selon leur espèce. Levit. 21. 15.

GERA, Æ, Heb. *Peregrinatio.* — 1° Fils de Benjamin, Gen. 46. 21. ou petit-fils, Voy. 1. Par. 8. v. 3. 5. 7. — 2° Le père d'Aod, juge d'Israël. Judic. 3. 15. — 3° Le père de Semeï. 2. Reg. 16. 5. c. 19. 16. etc.

GERARA, Æ, ou GERARA, ORUM, Heb. *Peregrinatio.*

De (גּוּר Gour), *peregrinatio.* — Ville des Philistins, capitale du pays du temps d'Abraham et d'Isaac. Gen. 10. 19. c. 20. 1. *Peregrinatus est in Gerara :* Abraham se retira à Gerara pour quelque temps, ce que fit Isaac après lui. c. 26. 1. etc. Voy. PHILISTHÆI.

GERASENI, ORUM, Heb. *Peregrinationi appropinquantes.* — De *Gerasenus.* Les Géraséniens, pays à l'Orient de la mer de Galilée, dont la ville capitale est Gérasa sur le bord de cette mer. Matth. 8. 28. *Cum venisset trans fretum in regionem Gerasenorum :* Jésus passa à l'autre bord au pays des Géraséniens; *Gr.* γεργεσηνῶν, Marc. 5. 1. porte, *Gr.* γαδαρηνῶν, comme, Luc. 26. 37. Ainsi, ce pays est appelé aussi le pays des Gadaréniens, à cause de la ville de Gadara qui est voisine de Gérasa, ou Gergessa. Voy. GERGESÆI.

GERERE. De φέρειν, *ferre*, porter, faire, conduire.

1° Porter. Deut. 23. 13. *Gerens paxillum in balteo :* Vous porterez un bâton pointu à votre ceinture. Le même verset en marque l'usage.

2° Gen. 18. 17. *Num celare potero Abraham quæ gesturus sum* (ποιεῖν)? Pourrais-je cacher à Abraham ce que je dois faire? dit Dieu. 2. Cor. 5. 10. *Prout gessit* (ἔπραξεν). On recevra de Dieu selon ce qu'on aura fait, soit de bien, soit de mal. Gen. 22. v. 1. 19. D'où vient,

Bellum, prælia gerere. Faire la guerre. 1. Par. 20. 5. *Bellum gestum est* (ἐγένετο πόλεμος) *adversus Philistæos :* On fit encore une autre guerre contre les Philistins. 3. Reg. 16. 27.

3° Régler, gouverner, conduire. Tob. 4. 23. *Pauperem quidem vitam gerimus :* Il est vrai que nous sommes pauvres, dit Tobie à son fils, lui recommandant la crainte de Dieu comme la source et le principe de grands biens. Ainsi,

Gerere, ou *gerere se se.* Se conduire d'une façon ou d'une autre. 1. Reg. 18. 30. *Prudentius se gerebat* (συνετὸς ἦν), *David, quam omnes servi Saul :* David fit paraître plus de conduite que tous les officiers de Saül. Ainsi, 3. Reg. 8. 47. *Impie gessimus* (ἠνομήσαμεν) : Nous avons fait des actions impies.

4° Avoir, être possédé ou affectionné de quelque passion; soit du doute et de la crainte. Tob. 7. 4. *Noli dubium gerere quod tibi eam tradam :* Ne doutez point que je ne vous donne ma fille comme vous le désirez, dit Raguel au jeune Tobie. c. 14. 15. 1. Mach. 16. 14.

Soit de la colère. 2. Mach. 4. 25. *Feræ belluæ iram gerens;* Gr. ἔχων; Jason qui avait obtenu du roi le souverain Sacerdoce, n'apporta à cette dignité que la colère d'une bête farouche.

Soit de l'ambition de dominer. 3. Joan. 9. *Amat primatum gerere in eis Diotrephes :* Diotrephe aime à tenir le premier rang parmi les fidèles; *Gr.* φιλοπρωτεύων, *qui amat præire.*

GERGESÆUS, I. — De (גּוּר Gour), *peregrinari.* — Fils de Chanaan. Gen. 10. 16. 1. Par. 1. 13. De là est venu,

GERGESÆI, *Peregrinationi appropinquantes.* Les Gergéséens, peuples de la Chananée. Gen. 15. 21. Deut. 7. 1. etc. Il semble que les Géraséniens soient un reste de ces peuples. Voy. GERASENI.

GERMANUS, A, UM. De *germen, inis*, rejeton; et signifie, propre frère, semblable, véritable.

1° Germain, frère ou sœur de père et de mère (ἀδελφός). Gen. 27. 35. *Venit germanus tuus fraudulenter :* Votre frère m'est venu surprendre, dit Isaac à Esaü, parlant de Jacob. 3. Reg. 11. 19.

2° Sincère et fidèle. Philipp. 4. 3, *Germane* (γνήσιος) *compar, adjuva illas :* Je vous prie, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moi à l'établissement de l'Evangile : saint Paul parle à quelque fidèle.

GERMANITAS, TIS. De *Germanus.* — Parenté, proximité de sang : dans l'Ecr.,

Alliance, liaison étroite comme celle des frères (διαθήκη). Zach. 11. 14. *Præcidi virgam ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel :* Je rompis ma seconde houlette appelée le cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui liait Juda avec Israël. Voy. FUNICULUS.

GERMEN, INIS, γέννημα. De l'ancien *geno*, quasi *genimen.*

1° Le germe, ce qui jette la graine d'une plante lorsqu'elle commence à pousser; bourgeon, rejeton d'un arbre, ou même tout ce qui germe et sort de la terre.

Soit le grain. Levit. 26. v. 4. 20. *Non proferet terra germen :* La terre ne produira point de grains. Deut. 11. 17. Isa. 17. 10. Zach. 8. 12. Agg. 1. 10. c. 2. 2. etc.

Le blé. Ose. 8. 7. *Germen non faciet farinam :* Le grain de l'épi ne rendra point de farine : quelques-uns rapportent ceci à l'inutilité des idoles pour ceux qui les honorent.

Soit l'herbe. Deut. 32. 22. *Devorabit terram cum germine suo :* La fureur de Dieu, comme un feu, dévorera la terre avec ses moindres herbes. Isa. 15. 6. Ezech. 17. 9.

2° Les descendants de quelqu'un, qui en sortent comme les fruits d'un arbre.

Soit la postérité d'un particulier. Job. 20. 28. etc. *Apertum erit germen domus illius :*

Les enfants de la maison de l'impie seront exposés à la violence. Voy. Aperire.

Soit un peuple, comme le peuple juif, appelé: *Germen Domini*. Isa. 4. 2. Le germe du Seigneur: Ce que d'autres entendent de Jésus-Christ. Ainsi, les tribus de Juda et de Benjamin qui s'étaient séparées des dix tribus, sont appelées : *Germen Israelis :* La maison d'Israel ; et tous les habitants de la terre sont dits : *Germen orbis :* Tout ce que la terre produit. Isa. 34. 1. *Orbis et omne germen ejus;* Gr. ἡ οἰκουμένη καὶ ὁ λαός.

Les justes, qui sont le peuple de Dieu. Isa. 60. 21. c. 61. 9. *Omnes justi germen* (σπέρμα, τος) *plantationis meæ :* Tous les justes seront les rejetons que j'ai plantés : Dieu les a plantés dans le ciel par le ministère des apôtres et de leurs successeurs.

3° Le Messie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est particulièrement appelé *Germen*, ce que signifie le mot de Nazaréen (rapporté, Matth. 2. 23). Jerem. 23. 5. *Suscitabo David germen justum :* Je susciterai à David une race juste, *ou* un fruit de justice. c. 33. 15. Isa. 4. 2. Ezech. 34. 29. Isa. 11. 1. c. 53. 2. Zach. 3. 8. c. 6. 12. Voy. Oriens.

4° La tige d'où sort la postérité. Dan. 4. v. 12. 20. 23. *Germen* (φυή) *radicum ejus in terra sinite :* Laissez encore sur la terre le tronc de cet arbre qui tient aux racines : C'est Nabuchodonosor lui-même que Dieu voulait encore laisser régner. c. 11. 7. *Stabit de germine radicum ejus plantatio :* Cette plante, qui devait subsister, était Ptolémée Evergete, frère et successeur de Ptolémée Philadelphe ; ainsi il était de la même tige.

5° L'espérance qui reste, marquée par le germe. Malach. 4. 1. *Non derelinquet eis radicem et germen* (κλῆμα). Le feu du dernier jugement ne laissera aux infidèles et aux pécheurs ni germe ni racine ; *i. e.* ils seront détruits sans ressource.

GERMINARE, βλαστάνειν. De *germen, inis.*

1° Germer, pousser. Gen. 1. 11. *Germinet terra herbam virentem :* Que la terre produise de l'herbe verte, dit Dieu, à la création du monde. c. 2. 5. c. 3. 18. etc. Amos. 7. 1. *In principio germinantium serotini imbris:* Quand tout pousse par la pluie du printemps. Voy. Serotinus. Ainsi, Sap. 19. 7. *Apparuit et terra germinans de profundo nimio :* Au passage de la mer Rouge, il parut un champ couvert d'herbes au plus profond des abîmes des eaux.

2° Germer, bourgeonner, sortir hors (ἀνατέλλειν). Ezech. 16. 7. *Pilus tuus germinavit :* Vous avez été en état d'être marié. Voy. Pilus.

3° Produire, donner la naissance. Isa. 45. 8. *Aperiatur terra, et germinet Salvatorem :* Que la terre ouvre son sein, et fasse naître un Sauveur : Ce Sauveur, qui est Jésus-Christ, est, en quelque manière, sorti de la terre, ayant pris un corps mortel dans le sein d'une Vierge qui était une créature mortelle. c. 35. 2. *Germinans germinabit :* L'Eglise produira de nouveaux fruits. c. 61. 11. Deut. 29. 18. 1. Par. 5. 2. Job. 8. 19. Sap. 4. 4. etc.

4° Croître, se multiplier. Ezech. 7. 10. *Germinavit superbia* (ἐξανιστάναι) : L'orgueil et le mépris de Dieu s'est accru. c. 16. 7. Levit. 13. 29. etc. Exod. 17. *Filii Israel... quasi germinantes multiplicati sunt;* Gr. χυδαῖοι, *effusi;* l'Hebr. שָׁרַץ (scharats) se dit proprement de tous les animaux que l'Ecriture appelle *reptilia : Et qui fœtum edunt numerosum.*

5° Fleurir, être dans une grande prospérité. Isa. 27. 6. *Florebit et germinabit Israel;* Un jour Israël fleurira et germera. c. 18. 5. c. 44. 4. c. 66. 14. Voy. Ossa. Prov. 14. 11. 2. Reg. 23. 5. *Nec est quidquam ex ea quæ non germinet :* Je n'ai rien désiré qui n'ait réussi.

6° Rendre fort et vigoureux. Zach. 9. 17. *Vinum germinans virgines :* Une des choses que Dieu a de bon, est le vin qui fait germer les vierges ; *Hebr.* des jeunes hommes : Ce vin du ciel qui, au lieu que celui de la terre est la source des dissolutions, au contraire *germe les vierges*, et augmente de plus en plus la grâce et la pureté des âmes saintes : Quelques interprètes l'ont aussi entendu de l'excellence et de l'utilité de la parole de Dieu; mais on l'entend généralement du vin sacré de l'Eucharistie. Ce vin, qui signifie une nourriture spirituelle, donne une nouvelle vigueur aux jeunes gens. Voy. Electus.

GERRENI, Heb. *Incolæ.* Peuples situés sur les confins de l'Egypte, où il y a une montagne nommée Gerrum, près de Damiète. 2. Mach. 13. 24. *Fecit eum a Ptolemaïde ad Gerrenos Ducem :* Antiochus Eupator donna à Judas Machabée le gouvernement des Israélites depuis un bout jusqu'à l'autre: D'autres croient, au contraire, que ce peuple est du côté de la Syrie, et que c'est peut-être les Géraséniens.

GERSAM, Heb. *Advena ibi.* Fils aîné de Moïse. Exod. 2. 22. Judic. 18. 30.

GERSOM, Heb. *Idem.* — 1° Le même fils de Moïse. 1. Par. 23. v. 15. 16. c. 26. 24.

2° Un fils de Lévi. 1. Par. 6. v. 20. 43. 62. Quoiqu'il fût l'aîné de Lévi, et Caath le second, néanmoins, parce que Moïse et Aaron étaient fils d'Amram, fils de Caath, les enfants de Caath sont préférés dans le ministère à ceux de Gersom.

3° Un descendant de Phinées. 1. Esdr. 8. 2.

GERSON; Heb. *Exilium ejus.* Un fils de Lévi. Gen. 46. 11. Exod. 6. 16. etc. le même que Gerson : D'où vient, *Gersonitæ :* Les descendants de Gerson. Num. 4. v. 24. 28. etc. Et au singulier, *Gersonites, is.* 1. Par. 24. 8. *Per manum Jahiel Gersonitis :* Leur office était de porter les courtines et les voiles du tabernacle pendant qu'ils étaient dans le désert.

GERSONNI, Heb. *Exul.* Ce nom singulier, Gr. τῷ γήρσων, signifie les descendants de Gerson. 1. Par. 26. 21. *Filii Ledan filii Gersonni :* Les fils de Ledan, sont de la postérité de Gerson, fils de Lévi.

GERULA, Æ. De *gerere.*

Qui porte. Ruth. 4. 16. *Nutricis ac gerulæ fungebatur officio :* Noëmi portait l'enfant que Ruth eut de Booz, et lui tenait lieu de nourrice.

GERZI, Heb. *Securis.* Peuple des Chananéens, du côté de l'Egypte. Reg. 27. 8. *Agebant prædas de Gessuri et Gerzi.*

GESAN, Heb. *Appropinquans.* Fils de Jahaddaï. 1. Par. 2. 47.

GESSEN, Heb. *Appropinquatio.* Pays le plus fertile et le plus propre au pâturage de toute l'Egypte, lequel Jacob choisit pour habiter avec ses enfants. Gen. 45. 10. *Habitabis in terra Gessen :* Vous demeurerez dans la terre de Gessen, dit Joseph à ses frères. c. 46. 28. etc. L'Heb. l'appelle: *Heroum civitas.*

GESSUR ou GESSURI, Heb. *Vallis aspectus.*— 1° Ville, ou pays de Gessur, dans la Trachonite, dont le roi était Tholmaï, aïeul maternel d'Absalom. Deut. 3. 14. Jos. 12. 5. c. 13. 2. 2. Reg. 15. 18. etc. — 2° Pays voisin de l'Egypte. 1. Reg. 27. 8. Voy. Gerzi.

GESTA, orum. De *gestum*, supin de *gerere*.

Faits, œuvres, ou actions mémorables. 1. Par. 29. 29. *Gesta* (λόγοι) *David regis.* Les actions mémorables du roi David. 2. Par. 20. 34. c. 33. 18. De là vient :

Gesta publica ; συναλλάγματα, Registres publics. 1. Mach. 13. 42. *Cœpit populus Israel scribere in tabulis et gestis publicis :* Le peuple d'Israël commença à mettre cette inscription sur les tables et sur les registres publics.

GESTARE. Verbe fréquentatif de *gerere*.

Porter (ἐξαίρειν). Exod. 28. 30. *Gestabit judicium filiorum Israel in pectore suo :* Aaron portera sur son cœur le jugement des enfants d'Israël ; *i. e.* le Rational. Deut. 1. 31. Isa. 46. 7.

Façon de parler.

Gestare a vulva ; αἴρεσθαι ἐκ κοιλίας. Renfermer dans ses entrailles ; c'est chérir et aimer tendrement quelqu'un, en avoir grand soin, παιδεύειν. Isa. 46. 3. *Gestamini a mea vulva :* Je vous renferme dans mes entrailles, vous qui êtes restés de la maison d'Israël, Hebr. *a mea vulva* ; dès votre naissance ; *Gr.* ἐκ παιδίου.

GESTATORIUS, a, um. Ce qui sert à porter. De là vient : — *Sella gestatoria*, ou *gestatorium.* Chaise à porter (φορεῖον). 2. Mach. 3. 27. *In sella gestatoria positum ejecerunt :* On emporta du temple, en une chaise, Héliodore, et on le chassa hors du temple, *sc.* après le fouet qu'il y eut reçu. c. 9. 8.

GETH, Heb. *Torcular.* De גתת (Gathath) *Torcularia.* Voy. Torcular.

Ville capitale des Philistins, dans la tribu de Dan, près de la mer : Josué y laissa quelques géants qu'il ne défit point. Jos. 11. 22. 1. Reg. 6. 17. Mich. 1. 10. *In Geth nolite annuntiare :* Que le bruit de vos maux ne s'entende point jusqu'à Geth, jusqu'aux Philistins, de peur qu'ils ne vous insultent.

GETHÆUS, i. De *Geth.*

Géthéen, de la ville de Geth, en Palestine, comme Goliath. 2. Reg. 21. 19. et quelques autres. Jos. 13. 3. 2. Reg. 15. 19. etc. 2. Reg. 6. v. 10. 11. *Divertit eam in domum Obededom Gethæi :* David fit entrer l'Arche du Seigneur dans la maison d'Obédédom de Geth. Ce Lévite est appelé Géthéen, soit qu'il fût né à Geth, dans un voyage qu'y purent faire ses parents, soit que son père en fût seulement. D'autres croient qu'il était de Geth-Remnon.

GETHAIM, Heb. *Torcularia.* Ville de la tribu de Benjamin. 2. Reg. 4. 3. 2. Esdr. 11. 33.

GETHER, Heb. *Torcular explorationis.* Fils d'Aram et petit fils de Sem. Gen. 10. 23. 1. Par. 1. 17.

GETH HEPHER, Heb. *Torcular fodiens.* Ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 13. C'est de ce lieu qu'était Joas. 4. Reg. 14. 25. *Qui erat de Geth quæ est in Opher*, Voy. Opher.

GETH-REMNON, Heb. *Torcular mali punici.* — 1° Ville de refuge de la tribu de Dan. Jos. 19. 45. c. 21. 24. — 2° Ville de la tribu de Manassé deçà le Jourdain, donnée aux Lévites. Jos. 21. 25. — 3° Ville de refuge, donnée aux Lévites de la famille de Caath, dans la tribu d'Ephraïm. 1. Par. 6. 69.

GETH-SEMANI, pour GE-SEMANI, *Vallis pinguedinum.* De Gei, *vallis*, et de semen, *oleum, pinguedo :*

Village situé au pied de la montagne des Oliviers, où Notre-Seigneur se retirait pour prier. Matth. 26. 36. *Venit Jesus in villam quæ dicitur Gethsemani :* Jésus arriva avec ses disciples en un lieu appelé Gethsemani. Marc. 14. 32.

GEZEM, Heb. *Vellus eorum.* — Un Nathinéen. 2. Esd. 7. 51.

GEZER, Heb. *Divisio :* Ville de la tribu d'Ephraïm. 2. Reg. 5. 27. Voy. Gazer.

GEZERON, Heb. *Divisio doloris :* La même ville que Gazer, que Joseph nomme Gadara. 1. Mac. 4. 15. Gr. γαζηρῶν, al. ἀσσαρημὼθ. Assaremoth ; d'autres lisent : Schedomoth, de l'Hébreu Schedomah, *arvum*, terre fertile : Judas les poursuivit jusqu'aux terres des Moabites fort fertiles.

GEZEZ, Heb. *Vellus.* —1° Fils de Caleb et d'Epha. 1. Par. 2. 46. — 2° Fils de Haran, qui était fils du même Caleb. *Ibid.*

GEZONITES, æ, Heb. *Tondens.* Qui est de la ville de Gézen. 1. Par. 11. 33.

GIBBUS, i, subst. De l'Heb. גב (gab), *gibbosus* ; ou de ὑβὸς, qui vient de κυφὸς, la même chose.

Une bosse. Isa. 30. 6. *Portantes super gibbum camelorum thesauros suos :* Les Juifs portent leurs trésors sur des chameaux, *sc.* pour aller en Egypte ; Gr. ἐπὶ ὄνων, καὶ καμήλων, *super asinis et camelis* ; Heb. *gibbus.*

GIBBUS, a, um. De la même racine. Elevé en rond, convexe, le contraire du concave (κυρτὸς) ; dans l'Ecriture :

Bossu. Levit. 21. 20. *Si gibbus, si lippus :* La loi ancienne ne permet pas à ceux qui sont bossus ou chassieux, ou qui ont d'autres défauts de corps considérables, d'approcher du ministère de l'autel, ce qui en effet choque la bienséance et la dignité du sacerdoce ; mais, par ces défauts, on doit entendre encore bien plus ceux de l'âme.

GIBLII, Heb. *Termini.* Peuple voisin des Sidoniens dans la Phénicie, dont les habitants étaient habiles charpentiers. 3 Reg. 5.

18. *Porro Giblii præparaverant ligna.* Ezech. 27. 9. On croit que ce sont les mêmes que Byblii, dont la ville est Byblus. Voy. GEBAL.

GIDEROTH, Heb. *Muri.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 41. Voy. GEDERA.

GIEZI, Heb. *Vallis visionis.* Serviteur d'Elisée, qui fut frappé de lèpre pour avoir reçu des présents de Naaman pour une grâce spirituelle. 4 Reg. 5. v. 20. 21. 25. c. 4. 12. etc.

GIGAS, ANTIS; Gr. γίγας, idem quod γηγενής, id est, *terra editus;* Hebr. גבר (ghibbor), *potens*, ou mieux encore, נפלים que la Vulgate traduit ordinairement par Gigantes, et les LXX par γίγαντες.

Cette étymologie semble venir de la fable qui fait sortir de la terre des hommes monstrueux qui ont fait la guerre aux dieux.

Géant, homme de grande taille et de grande force, qui n'a respect ni pour Dieu ni pour les hommes : Tels ont été :

1° Les Géants qui ont vécu avant le déluge, qui étaient des hommes non-seulement excessivement grands, mais encore monstrueux et difformes, qui se croyaient nés pour exercer une domination violente et tyrannique sur tout le reste des hommes. Gen. 6. 4. *Gigantes erant super terram, postquam enim ingressi sunt filii ad filias hominum :* Il y avait des géants sur la terre : Les fils de Seth ayant épousé les filles de Caïn, il en vint ces géants que Dieu permit qu'ils naquissent tels, pour punir le déréglement de la passion effrénée de leurs parents ; mais comme il y avait des géants avant ces mariages criminels, et même *a sæculo*, depuis le commencement du monde, saint Augustin et d'autres croient qu'il faut expliquer, selon l'Hébreu, le mot latin *enim*, par *aussi*, pour marquer qu'il y en eut depuis cette alliance odieuse un plus grand nombre, pour punir l'impiété des hommes de ce temps-là, qui furent exterminés par le déluge. Job. 26. 5. *Ecce gigantes gemunt sub aquis :* Les géants mêmes gémissent devant Dieu sous les eaux : Les hommes fameux de l'antiquité sont maintenant au fond de la terre dans les gémissements. Sap. 14. 6. Eccli. 16. 8.

2° Ceux qui ont vécu après le déluge, comme Nemrod, et d'autres habitants de la Chananée et des pays circonvoisins. Deut. 2. v. 11. 20. *Emim populus magnus et validus, et tam excelsus, ut de Enacim stirpe quasi gigantes crederentur :* Les Emims étaient un peuple grand et puissant, et d'une si haute taille, qu'on les croyait de la race d'Enac. v. 20. c. 3. v. 11. 13. etc. Voy. EMIM, ENACIM, RAPHAIM, ZONZOMMIM. Tous ces géants ont été défaits ou chassés par Josué, hormis ceux de Gaza, de Geth et d'Azot, de la race desquels était Goliath qui fut tué par David. Eccli. 47. 4. et quelques autres. Jos. 11. 22. *Non reliquit ullum de stirpe Enacim, in terra filiorum Israel.* Deut. 3. 11. *Solus quippe Og Rex Basan restiterat de stirpe gigantum :* Og, roi de Basan, était resté seul de la race des géants. Cela se doit entendre seulement des géants de Basan ; car il est certain qu'il y avait dans le même temps, et longtemps depuis, au temps de David, des géants dans le pays de Chanaan.

3° Homme brave à la guerre, fort et de grande taille comme les géants. Judith. 16. 8. *Nec excelsi gigantes opposuerunt se illi, sed Judith :* Ce ne sont point les géants d'une hauteur démesurée qui se soient opposés à Holopherne, mais Judith. Job. 16. 15. Ps. 18. 6. *Exultavit ut gigas ;* Hebr. *potens :* Le soleil dans sa course est ici comparé à un brave capitaine que la joie fait courir au combat. Ps. 32. 16. Isa. 14. 9.

4° Tyran, usurpateur injuste et violent (ἰατροί). Isa. 26. v. 14. 19. *Gigantes non resurgant, seu resurgent :* Ces tyrans sont tout à fait exterminés et ne ressusciteront point ; *sc.* pour une vie éternelle. v. 19. *Terram gigantum* (ἀσεβῶν) *detrahes in ruinam :* Vous ruinerez la terre et le règne des géants ; *i. e.* vous perdrez les impies et les géants violents. Hieron. *corpora impiorum.* Vatab. *in terram improbos dejicies.* Voy. TERRA.

5° Les démons ou les damnés. Prov. 9. 18. *Et ignoravit quod ibi sint gigantes :* L'insensé ignore que les démons sont avec la femme débauchée avec laquelle il commet le péché, et sont comme des géants puissants ; *Gr.* les géants ; *i. e.* (les hommes les plus forts et les plus sages) se perdent chez elle. Le mot hébreu *Rephaïm*, signifie, ou *gigantes*, ou *mortui*, *manes*, *dæmones*, et est rendu par *inferi.* Prov. 2. 18. *Ad inferos semitæ ejus :* Les sentiers de la femme étrangère mènent aux enfers. Ainsi, ch. 21. 16. *Vir qui erraverit a via doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur :* L'homme qui s'égare de la voie de la doctrine, demeurera dans l'assemblée des géants ; *i. e.* parmi les démons ou les damnés, et périra misérablement.

GIGANTEUS, A, UM. De géant, ou qui concerne les géants. Num. 13. 34. *Monstra quædam filiorum Enac de genere giganteo :* Des hommes qui étaient comme des monstres, des fils d'Enac de la race des géants.

GIGNERE ; γεννᾶν, de l'ancien *geno*, comme γίγνομαι se fait de γίνομαι.

1° Engendrer dans le sens naturel, produire de sa propre substance ; ce qui se dit, 1° de l'homme, soit dans sa signification propre. Matth. 1. 2. *Abraham genuit Isaac :* Abraham engendra Isaac. Gen. 4. 18. etc.

Soit dans une signification moins propre, comme quand il est dit que l'aïeul ou l'un des ancêtres engendre quelqu'un de ses descendants. Matth. 1. 8. *Joram genuit Oziam :* Joram engendra Ozias, non pas immédiatement, car il y en a eu trois entre, *sc.* Ochozias, Joas et Amasias qui fut père d'Ozias. Quelquefois l'aïeul est dit père de son petit-fils ; et moins proprement encore quand il n'est que selon la loi. Matth. 1. 12. *Jechonias genuit Salathiel :* Jéchonias engendra Salathiel ; ainsi beaucoup d'autres, dont les frères ont épousé les veuves de leurs frères qui sont morts sans enfants : il se peut dire aussi de ceux ou celles qui ont adopté ou élevé des enfants. 2 Reg. 21. 8. *Tulit quinque filios Michol quos genuerat* (i. e. *educaverat*) *Hadrieli.*

2° Ce terme se dit de la femme. Prov. 23. 25. Luc. 23. 29. *Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt :* L'on dira au temps de la désolation de Jérusalem : Heureuses les stériles et les entrailles qui n'ont point porté d'enfants, dit Jésus-Christ. Num. 26. 59. etc. Voy. Nasci.

3° Ce verbe se dit des animaux. Levit. 11. 9. *Quæ gignuntur in aquis :* Des bêtes qui naissent dans les eaux.

4° De la terre. Levit. 25. v. 5. 19. *Quæ sponte gignet humus :* Ce que la terre aura produit d'elle-même. c. 26. 4. Num. 18. 13. etc.

5° Ce verbe est attribué aux pasteurs de l'Eglise qui convertissent à la foi par la prédication de l'Evangile. 1 Cor. 4. 15. *Per Evangelium ego vos genui :* C'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile, dit saint Paul. Philem. 10.

6° Si ce verbe est attribué à Dieu, le Père engendre :

1° De toute éternité son Verbe qui est son image naturelle, et qui égale ses perfections divines. La production du Verbe est appelée génération, pour nous faire entendre que le Fils est de la même nature, de la même substance que le Père. Ps. 2. 7. Hebr. 1. 5. c. 5. 5. *Filius meus es tu, ego hodie genui te:* Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. Ps. 109. 3. *Ante luciferum genui te.* Je vous ai engendré de mon sein avant l'étoile du matin. Voy. Lucifer.

2° Dieu engendre son Fils en lui donnant une nouvelle naissance par sa résurrection qui rendait Jésus-Christ glorieux et immortel. Act. 13. 33. *Resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te :* Dieu a ressuscité Jésus, selon qu'il est écrit dans le second psaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. Ces paroles s'expliquent ordinairement des trois naissances du Fils de Dieu ; de sa naissance éternelle dans le sein de son Père ; de sa naissance temporelle du sein de la Vierge ; mais beaucoup mieux de cette naissance, par laquelle il est né d'une nouvelle manière par sa résurrection, pour vivre éternellement d'une vie immortelle et glorieuse. C'est aussi par la résurrection que le Père l'a déclaré son Fils, Rom. 1. 4. et l'a élevé de l'ignominie à la gloire : C'est en ce sens que s'entend à la lettre le Ps. 2. 7. de David que Dieu éleva à la dignité royale. *Ego hodie genui te :* comme figure de Jésus-Christ.

3° Dieu engendre le Verbe en le faisant naître d'une Vierge dans le temps, comme plusieurs entendent encore le Ps. 2. 7. *Ego hodie genui te.*

4° Dieu engendre les hommes ; soit en les créant. Deut. 32. 18. *Deum qui te genuit, dereliquisti :* Peuple ingrat, tu as abandonné le Dieu qui t'a donné la vie : Ce qui peut s'entendre aussi de la grâce que Dieu avait faite au peuple juif de l'avoir adopté pour son fils, *c'est-à-dire* de l'avoir choisi particulièrement pour son peuple. Exod. 4. 22. *Filius meus primogenitus Israel :* Israël est mon fils aîné. Soit ceux qu'il appele à la communion de l'Eglise. Isa. 49. 21. *Quis genuit mihi istos ?* Qui m'a engendré ces enfants ? Voy. Parere. Soit ceux que Dieu justifie, et qu'il régénère par sa grâce. 1. Joan. 5. 1. *Omnis qui diligit eum qui genuit :* Quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui en a été engendré. Jac. 1. 18. 1. Petr. 2. 2.

5° Dieu est dit engendrer les créatures insensibles, quand il les forme et leur donne l'être (τίκτειν). Job. 38. v. 28. 29. *Quis genuit stillas roris ? gelu de cœlo quis genuit ?* Qui a produit les gouttes de la rosée ? qui a produit la gelée dans l'air ?

GIHON, Heb. *Eductio.* Fontaine près de Jérusalem, qui est la même que Siloé. 2. Par. 32. 30. *Ezechias obturavit superiorem fontem aquarum Gihon :* Il réforma l'aqueduc qu'avait fait Salomon, et en fit un plus bas. c. 33. 14. C'est près de ce lieu que Salomon fut sacré roi. 3. Reg. 1. v. 33. 38. 45.

GILO, Heb. *Exultatio.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 51. 2 Reg. 15. 12. *Accersivit Absalon Achitophel de civitate sua Gilo :* Absalon fit venir Achitophel de Gilo, sa patrie. De là vient :

GILONITES, Æ. Qui est de la ville de Gilon. 2. Reg. 23. 34. *Eliam filius Achitophel Gilonites.*

GINETH, Heb. *Hortus.* Père de Thebni. 3. Reg. 16. v. 21. 22.

GITH, Gr. μελάνθιον, Lat. *Nigella.* De l'Hébreu Kethsa.

Poivrette, petite graine noire de bonne odeur et forte, qui sort parmi le bon blé. Isa. 28. v. 25. 27. *Nonne cum adæquaverit faciem ejus, seret gith ?* Lorsque le laboureur a aplani et égalé sa terre, n'y sème-t-il pas du gith. Les pauvres se servent de cette graine au lieu de poivre.

GLACIES, EI, κρύσταλλος ; de *gelu.*

Glace (παγετὸς). Eccli. 3. 17. *Sicut in sereno glacies, solventur peccata tua :* Si vous soulagez votre père, vos péchés se fondront comme la glace en un jour serein. Job. 38. 29. Sap. 16. v. 22. 29.

GLADIUS, II, μάχαιρα, ῥομφαία ; de κλάδος, *ramus*, parce que les anciens se servaient de branches d'arbre, avant l'usage des épées.

1° Epée, couteau. Matth. 26. 52. *Omnes qui acceperint gladium, gladio peribunt :* Quiconque prendra l'épée pour tuer quelqu'un sans un ordre juste, il mérite d'être puni de mort selon la loi portée, Gen. 9. 6. *Quicumque fuderit humanum sanguinem, fundetur sanguis illius.* Gen. 22. 6. *Ipse portabat in manibus ignem et gladium :* Abraham portait en ses mains le feu et le couteau. C'est donc mal à propos que les peintres représentent Abraham avec un sabre à la main, puisque c'était seulement un couteau destiné pour égorger les victimes. 3. Reg. 3. 24. etc. Ainsi, 2. Esdr. 4. 17. *Una manu sua faciebat opus, et altera tenebat gladium :* Ceux qui étaient employés à bâtir les murs, et à porter ou à charger les porteurs, faisaient leur ouvrage d'une main, et tenaient leur épée de l'autre. Cette manière de parler figurée marque qu'ayant toujours l'épée au côté, ils n'é-

taient pas moins en état de combattre, que de travailler. 3. Reg. 3. 24. etc. De là viennent ces façons de parler figurées :

Exacuere, *limare*, *evaginare*, *nudare*, *vibrare gladium.* Se préparer à la vengeance et à faire un grand carnage. Ezech. 21. 9. *Gladius exacutus est et limatus :* L'épée est aiguisée, elle est polie : Ce qui s'entend des armes et des forces de Nabuchodonosor dont Dieu se devait servir, pour exercer sa justice et sa vengeance sur la Judée. c. 5. 2. c. 28. 7. Ps. 7. 13. Ps. 63. 3.

Accipere gladium. Prendre l'épée, *sc.* pour s'en venger de sa propre autorité. Voy. 1°.

Educere gladium. Savoir tirer l'épée, c'est être habile à s'en servir, être habile et propre à la guerre. Judic. 8. 10. c. 20. 15. *Inventi sunt viginti quinque millia de Benjamin educentium gladium :* Il se trouva dans la tribu de Benjamin vingt-cinq mille hommes portant les armes ; *sc.* au temps que cette tribu s'assembla contre tout Israël au sujet des Gabaonites. v. 17. 25. etc.

Tenere, *portare gladios.* Voy. infra 4° — Tenir ou porter des épées, c'est avoir de la force et de l'adresse à se servir de l'épée, être brave à la guerre. Cant. 3. 8. *Omnes tenentes gladios :* Les soixante hommes qui environnent le lit de Salomon portent tous des épées. Ezech. 30. 21. *Non est obvolutum... ut recepto robore posset tenere gladium :* Le bras de Pharaon n'est point lié avec des bandes, afin qu'ayant repris sa force, il pût tenir l'épée. 1 Par. 5. 18.

2° Couteau fort tranchant. Ezech. 5. 1. *Sume tibi gladium acutum :* Prenez un couteau tranchant ; *Gr.* un couteau plus affilé qu'un rasoir. Ce couteau fort tranchant signifiait la justice et la vengeance de Dieu : la tête marquait la ville de Jérusalem ; les poils et les cheveux, les Juifs ; le poids et la balance, la souveraine équité de Dieu ; et ce partage en trois, les différents châtiments dont Dieu devait punir les Juifs. Voy. v. 12.

3° Les armes propres à la guerre, la force des armes. Ps. 43. v. 4. 7. *Nec enim in gladio suo possederunt terram :* Ce n'est point par la force de leur épée que nos pères ont conquis ce pays. Ps. 75. 4. Ps. 77. 62. Apoc. 6. v. 4. 8. etc. à quoi se trouve souvent joint le mot *arcus.* Gen. 48. 22. *Do tibi partem unam, quam tuli de manu Amorrhæi in gladio et arcu meo :* Je vous donne de plus qu'à vos frères cette part de mon bien que j'ai gagnée sur les Amorrhéens avec mon épée et mon arc : Cette part pouvait bien être la terre de Sichem que ses fils avaient acquise par le meurtre des Sichimites ; mais il est probable que les Amorrhéens s'étant emparés de cette terre après que Jacob fut parti, il a pu la regagner sur eux comme un pays que Dieu lui avait donné (Voy. Arcus). Isa. 21. 15. c. 41. 2. etc. Jerem. 4. 10. *Ecce perveniet gladius usque ad animam :* L'épée les va percer jusqu'au fond du cœur ; *i. e.* on en va venir au meurtre et au carnage. 2. Reg. 18. 8.

Accingi gladio. Etre ceint de son épée ; c'est être prêt et avoir toutes les armes nécessaires pour combattre. 1. Reg. 17. 38. *Accinctus David gladio cœpit tentare si armatus posset incedere :* David s'étant mis une épée au côté, commença à essayer s'il pouvait marcher avec ses armes : il se préparait devant Saül pour aller contre Goliath. c. 25. 13. etc. Ps. 44. 4. *Accingere gladio tuo super femur tuum :* Revêtez-vous d'une force toute divine pour terrasser vos ennemis, où le Prophète parle à Jésus-Christ comme à un puissant conquérant.

Dejicere gladium de manu alicujus. Faire tomber l'épée de la main de quelqu'un ; c'est l'affaiblir, le mettre hors d'état de se défendre. Ezech. 30. 22. *Dejiciam gladium de manu ejus :* Je ferai tomber l'épée de la main de Pharaon.

Conflare ou *concidere gladios in vomeres.* Voy. Conflare. Voy. Lancea.

Levare gladium contra aliquem. Tirer l'épée contre quelqu'un ; c'est l'attaquer, lui faire la guerre. Isa. 2. 4. *Non levabit gens contra gentem gladium :* Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple : le Prophète parle du temps de l'établissement de l'Eglise.

Emere gladium ; μάχαιραν, acheter une épée, signifie se munir d'armes et de force contre quelque grand danger dont on est menacé de la part de ses ennemis. Luc. 22. 36. *Emat gladium :* Que celui qui n'a ni sac ni bourse vende sa robe pour acheter une épée : Jésus-Christ dit aux apôtres qu'ils achètent des épées, non afin qu'ils s'en servissent comme fit saint Pierre contre ceux qui le devaient venir prendre ; mais il les avertit par là qu'il fallait faire provision d'armes spirituelles pour combattre la puissance des ennemis spirituels ; mais les Apôtres qui prenaient ces paroles à la lettre, lui dirent. v. 38. *Ecce duo gladii hic :* Voici deux épées. Il y a de l'apparence que quelques-uns d'eux s'en étaient munis pour leur sûreté dans leur voyage de Galilée à Jérusalem, et que saint Pierre en prit une pour défendre son maître et pour lui-même. Voy. pour l'interprétation allégorique de ce texte le Cours complet d'Ecriture sainte, tom. XXII, col. 1339.

4° La guerre même. Jerem. 5. v. 12. 17. *Gladium et famem non videbimus :* Nous ne verrons ni la guerre ni la famine. c. 11. 22. Exod. 5. 3. Levit 26. 6. 2. Par. 20. 9. Matth. 10. 34. Ainsi, Ose. 11. 6. *Cœpit gladius in civitatibus ejus :* La guerre s'allumera dans leurs villes : Le Prophète parle des troubles et des guerres civiles qui agitèrent le royaume des dix tribus après la mort de Jéroboam II. Voy. 4. Reg. 15. *Hebr.* l'épée ennemie s'est assujetti leurs villes. De là vient :

Captivus gladio. Prisonnier de guerre. Gen. 31. 26. *Quare ita egisti, ut clam me abigeres filias meas quasi captivas gladio ?* Pourquoi avez-vous agi de la sorte en m'enlevant ainsi mes filles sans m'en rien dire, comme si c'étaient des prisonniers de guerre? dit Laban à Jacob.

5° La division et la séparation qui se fait à l'occasion de l'Evangile. Matth. 10. 34. *Non veni pacem mittere, sed gladium :* Je ne suis pas venu apporter sur la terre la paix, mais l'épée, *sc.* de la foi de l'Evangile. Luc. 12. 51.

Separationem : La division qui venait de la parole de Dieu qui séparait les fidèles les uns d'avec les autres.

6° Toute sorte d'instrument de mort (ῥομφαία). Ezech. 33. v. 2. 3. *Cum induxero super eam gladium :* Lorsque j'aurai fait venir l'épée sur une terre. Rom. 8. 35. *An persecutio , an gladius?* Sera-ce le fer et la violence qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? 2. Reg. 12. 10. De là vient ,

Portare gladium , Porter l'épée ; marque du pouvoir qu'ont reçu les magistrats de l'autorité royale , pour en user contre les coupables. Rom. 13. 4. *Non sine causa gladium portat :* Ce n'est pas en vain que le prince porte l'épée.

7° Meurtre, mort violente surtout par l'épée. 2. Par. 36. 20. *Si quis evaserit gladium, ductus in Babylonem servivit regi :* Si quelqu'un avait échappé à la mort, il était emmené à Babylone pour être esclave du roi et de ses enfants. 2. Reg. 12. 10. 1. Esdr. 9. 7. Ezech. 38. 21. etc. De là vient :

Percutere in ore gladii, transire per gladium. Faire mourir par l'épée, faire passer par le fil de l'épée. Jerem. 21. 7. *Percutiet eos in ore gladii :* Nabuchodonosor fera passer les Juifs au fil de l'épée. Cette expression vient de ce que l'on considère l'épée comme une bête farouche qui dévore ceux qu'elle rencontre. Jerem. 46. v. 10. 14. *Devorabit gladius et saturabitur :* L'épée dévorera leur chair et s'en soûlera. Isa. 1. 20. c. 34. 5. etc. Voy. Os. Job. 36. 12. *Transibunt per gladium :* Ceux qui étant opprimés n'écoutent point Dieu passeront par le tranchant de l'épée.

Mittere, evaginare gladium post aliquem. Poursuivre des gens l'épée nue ; c'est en faire un grand carnage. Jerem. 9. 16. *Mittam post eos gladium donec consumentur :* Je les poursuivrai avec l'épée jusqu'à ce qu'ils soient entièrement détruits. c. 24. 10. 29. 17. Ainsi, Ezech. 12. 14. *Gladium evaginabo post eos :* Je les poursuivrai l'épée nue. Ainsi, *Ejicere gladium*, Ezech. 21. 3. *Ejiciam gladium meum de vagina sua :* Je m'en vais tirer mon épée hors du fourreau. Cette épée marquait Nabuchodonosor, roi de Babylone. Ainsi , Soph. 2. 12. *Sed et vos, Æthiopes , interfecti gladio meo eritis :* Mais vous , ô Ethiopiens, dit le Seigneur, vous tomberez aussi morts sous le fer de mon épée. Les Ethiopiens s'étaient souvent déclarés les ennemis du peuple de Dieu ; comme on le voit , 2. Paral. c. 12. et 14. C'est pourquoi Dieu déclare qu'il les fera périr par Nabuchodonosor, qu'il avait rendu comme *son épée*, en le choisissant pour exterminer tous les ennemis de son peuple. Quelques-uns entendent par les Ethiopiens les Arabes voisins de la mer Rouge.

Duplicare, triplicare gladium. Recommencer le carnage à plusieurs fois. Voy. Duplicare, Triplicare.

8° Violence, persécution. Job. 5. 15. *Salvum faciet egenum a gladio oris eorum :* Dieu sauvera le pauvre des traits de la langue des injustes. Ezech. 33. 26. *Stetistis in gladiis :* Vous vous êtes reposés avec confiance sur vos forces et votre violence. Ps. 36. 15. *Gladius eorum intret in corda ipsorum :* Que le mal que les pécheurs me veulent faire retombe sur eux.

9° Puissance, force , vertu. Isa. 31. 8. *Cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum :* Les Assyriens seront défaits par une vertu, non humaine, mais divine. Deut. 33. 29. *Gladius gloriæ tuæ :* Dieu est la vertu qui assure votre gloire, ô Israël. Ps. 43. v. 5. 8.

La force de l'éléphant est marquée par ce terme. Job. 40. 14. *Qui fecit illum, applicabit gladium ejus :* Dieu qui l'a fait, appliquera et conduira son épée ; *i. e.* sa trompe dont il se sert comme d'une épée pour couper et pour briser ce qu'il veut, ayant dans cette partie une force extraordinaire ; mais Dieu en est le maître, et ne peut faire de mal qu'autant qu'il le permet. Voy. Applicare.

1° Douleur cuisante, affliction vive et pressante. Luc. 2. 35. *Tuam ipsius animam pertransibit gladius* (ῥομφαία) : Vous aurez l'âme percée de douleur, dit saint Siméon à la sainte Vierge.

2° Chose très-pernicieuse. Exod. 5. 21. *Præbuistis ei gladium* (ῥομφαία) *ut occideret nos :* Vous avez donné à Pharaon un moyen de nous perdre et de nous accabler, disent à Moïse ceux qui étaient commis sur les ouvrages des Israélites, sortant de chez Pharaon. Prov. 5. 4. c. 25. 18. c. 30. 14. etc. De là vient :

Transire in gladium, tomber dans sa perte. Job. 33. 18. *Eruens vitam illius ut non transeat in gladium*, Gr. πεσεῖν ἐν πολέμῳ : Dieu sauve la vie de l'homme, de l'épée qui le menace ; *c'est-à-dire* de la colère de Dieu : Ainsi :

Transire per gladium. Passer par le tranchant de l'épée, périr misérablement. Job. 36. 12. *Transibunt per gladium :* Ils périront sans aucune espérance de salut, comme celui qu'une épée a percé mortellement. Ainsi , la calomnie et la médisance est appelée *une épée aiguë*. Ps. 56. 5. *Lingua eorum gladius acutus :* Ps. 139. 4. Job. 5. 15.

12° La rigueur des jugements de Dieu , et les supplices dont il punit les méchants. Deut. 32. 42. *Gladius meus devorabit carnes :* Mon épée se soûlera de la chair de mes ennemis. Zach. 11. 17. *Gladius super brachium ejus , et super oculum dextrum ejus :* L'épée tombera sur son bras et sur son œil droit. Ces paroles figurées marquent que la vengeance de Dieu tombera sur les mauvais pasteurs, qu'elle ruinera toute leur puissance, et qu'ils seront destitués de toute prévoyance et de tout conseil sage et utile dans la conduite de leurs affaires ; en sorte que tous leurs desseins seront sans succès. Job. 19. 29. *Fugite a facie gladii , quoniam ultor iniquitatum gladius est :* Fuyez de devant l'épée qui vous menace ; parce qu'il y a une épée vengeresse de l'iniquité. Levit. 26. 33. Ezech. 5. v. 2. 12. c. 12. 14. Ps. 7. 13. Ps. 149. 6. etc. Ainsi :

Gladius judicii. L'épée du jugement ; se dit de l'épée et des armes des ennemis, dont

Dieu se sert pour venger les péchés. 2. Par. 20. 9.

Gladius oris (Dei) ou *gladius* seul. L'épée de la bouche de Dieu ; c'est la sentence de mort que Dieu prononce contre les pécheurs et les impies. Apoc. 2. 16. *Pugnabo cum illis in gladio oris mei ;* Je combattrai avec l'épée de ma bouche contre ces gens qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes. Job. 33. 18. *Eruens animam ejus a corruptione, et vitam illius, ut non transeat in gladium :* Dieu tire de la corruption l'âme de l'homme, et sauve sa vie de l'épée qui le menace, *sc.* en le détournant du mal par ses saintes instructions.

13° La parole de Dieu qui nous sert d'armes contre le diable. Ephes. 6. 17. *Assumite gladium spiritus, quod est verbum Dei :* Prenez l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu. Hebr. 4. 12. Apoc. 1. 16. c. 2. 16. c. 19. 15. Isa. 49. 2. Voy. Os.

GLAREA, Æ, χάλιξ, κος, De χλαρὸν, petit caillou.

Du gravier, menus cailloux qui se trouvent sur le rivage de la mer. Job. 21. 32. *Dulcis fuit glareis Cocyti :* L'impie qui meurt est reçu avec joie sur les sablons du Cocyte (Voy. Cocytus). c. 30. 6. *Qui habitant... super glaream :* Qui habitaient... dans les rochers ; Hebr. *in petris.*

GLEBA, Æ. Du Grec βῶλος, par transposition; ou de *globus*, un amas de quelque chose en rond.

Motte de terre. Job. 39. 10. *Numquid confringet glebas* (αὖλαξ, *sulcus*) *vallium post te :* Pourrez-vous contraindre et assujettir le rhinocéros à traîner la charrue ou à herser pour abattre les mottes après vous? Ce qui marque que cet animal ne s'apprivoise point. c. 38. 38.

GLOBUS, I, σφαῖρα. De *glomus*, de l'Hebr. גלם, *convolvit*, d'où גם, *glamus.*

Boule, globe, bataillon, en parlant des gens de guerre (κονιορτὸς, *pulvis*) : dans l'Ecr.,

Troupe de gens, multitude. Num. 16. 11. 4. Reg. 9. 17. *Video ego globum* (κονιορτός) : Je vois une troupe de gens, dit la sentinelle à Joram ; c'était Jéhu accompagné de ses gens. Voy. v. 21.

GLORIA, Æ, δόξα. Ce mot est fait ou du Grec κλέος, ou de *glosia*, qui vient de γλῶττα, *lingua*, et signifie proprement :

Une réputation éclatante, accompagnée de louange et d'estime, par laquelle on reconnaît le mérite et la vertu. Voy. Honor. Ainsi il n'y a proprement que Dieu à qui la gloire appartient. 1. Tim. 1. 17. *Soli Deo honor et gloria :* Il y a dans Dieu deux sortes de gloire : l'une intérieure; l'autre extérieure.

La gloire intérieure de Dieu est sa propre félicité, dont la source est dans lui-même, et n'est autre que lui-même.

La gloire extérieure de Dieu consiste en la connaissance que les créatures intelligentes et raisonnables peuvent avoir de son essence et de sa grandeur infinie, et dans la louange qu'elles lui donnent. Ainsi, la claire connaissance de la grandeur de Dieu, accompagnée de louange, est ce que nous appelons sa gloire. Exod. 33. 18. *Ostende mihi gloriam tuam :* Faites-moi voir votre gloire, dit Moïse à Dieu ; il souhaitait de contempler par une vision toute spirituelle, celui qu'il savait être un pur Esprit. Aug. *de Trinit.* l. 2. c. 16. *in Exod. qu.* 154.

1° Gloire, honneur, louange, bonne réputation. 2. Cor. 6. 8. *Per gloriam et ignobilitatem :* Nous nous rendons recommandables en agissant comme de vrais ministres de Dieu parmi l'honneur et l'ignominie. Joan. 5. 44. c. 7. 18. c. 8. v. 50. 54. etc. Ainsi, Eccli. 3. 19. *Super hominum gloriam diligeris :* Vous serez plus aimé que si vous faisiez les actions du monde les plus glorieuses ; Gr. et vous serez aimé par les gens de bien.

Dare, afferre, dicere gloriam Deo, louer Dieu, signifie l'estime que l'on fait de sa grandeur. Ps. 28. 9. *Afferte Domino gloriam :* Rendez au Seigneur la gloire et l'honneur. Ps. 95. v. 7. 8. En ce sens :

Donner la gloire à Dieu, c'est *ou* avouer la vérité et reconnaître la justice de Dieu. Joan. 9. 24. *Da gloriam Deo :* Rends gloire à Dieu. Nous savons que cet homme est un pécheur, disent les Juifs à l'aveugle-né, demandant de lui qu'il reconnût aussi Jésus-Christ pour un pécheur. Jos. 7. 19. 1. Reg. 6. 5. Apoc. 16. 9.

Cette façon de parler était une formule dont se servaient les Israélites pour tirer la vérité de la bouche de quelqu'un, et lui faire reconnaître sa faute, comme veulent faire les Juifs en saint Jean, 9. 24. *Da gloriam Deo :* Voy. 2. Esdr. 9. 5 ; *ou bien*, donner la gloire à Dieu, c'est faire des actions qui font voir le respect qu'on a pour Dieu. Luc. 17. 18. Rom. 4. 20. *Confortatus est fide, dans gloriam Deo :* Abraham se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu. Apoc. 11. 13. etc. Ainsi, Ps. 65. 2. *Date gloriam laudi ejus :* Relevez la gloire du nom de Dieu par vos louanges. De là vient : *Magnifice laudare ;* Hebr. *ponere gloriam laudi* ou *laudem ejus.* Voy. Laus, 2°. Voy. Isa. 61. 11. Sophon. 3. v. 19. 20.

2° Gloire, excellence, ce qui relève et rend glorieux et illustre. 1. Reg. 4. v. 21. 22. *Translata est gloria de Israel, quia capta est arca Dei :* Israël a perdu sa gloire, dit la femme de Phinées, à cause que l'Arche de Dieu avait été prise par les Philistins. Matth. 4. 8. Ps. 61. 8. Eccli. 40. 28. Voy. ci-dessous 9°. Zach. 2. 8. *Post gloriam misit me ad gentes quæ spoliaverunt vos :* Après que Dieu vous aura rétablis en gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépouillés.

Soit la majesté dont on est revêtu. Isa. 6. 3. *Plena est omnis terra gloria ejus :* La terre est toute remplie de la gloire de Dieu. Agg. 2. 10. *Magna erit gloria domus istius novissimæ plusquam primæ :* La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première. Dieu déclare que tout lui appartenant, il pourrait faire rebâtir un temple sans comparaison plus magnifique que n'a été le premier, s'il voulait le rendre éclatant par des ornements extérieurs ; mais ce n'est pas par là qu'il le veut rendre célèbre, et que son dessein est de le relever infi-

niment davantage par la présence, par la doctrine et par les miracles de celui qu'il devait envoyer pour donner la paix et le salut à toutes les nations. Exod. 28. v. 2. 40. c. 29. 43. etc.

Soit les biens excellents que Dieu donne. 1. Par 29. 12. *Tua est gloria :* Tout ce qui rend considérable et en cette vie et en l'autre, appartient à Dieu, qui est appelé *Deus gloriæ, Pater gloriæ, Rex gloriæ.* Ephes. 1. 17. Ps. 23. v. 8. 10. non-seulement parce qu'il est glorieux en lui-même, mais encore parce qu'il est auteur de toute la gloire et de tous les biens excellents qui font la gloire des créatures, et surtout des hommes. Ainsi, *Gloria Dei*, chez les Hébreux, c'est Dieu même. Ephes. 1. v. 12. 14. comme par la majesté de César, on entend César même. Voy. n. 8°.

Soit les biens de la fortune, comme les richesses, la puissance, les charges et les autres choses. Job. 19. 9. *Spoliavit me gloria mea :* Le Seigneur m'a dépouillé de ma gloire. Esth. 5. 11. Isa. 8. 7. c. 10. 3. c. 61. 6. *In gloria eorum ;* Gr. πλοῦτος, *superbietis :* Le Prophète assure que les richesses et les royaumes des nations devaient être soumis à l'Église. 1. Petr. 1. 24. Prov. 26. 1. etc. Ainsi, les enfants que l'on chérit. Ose. 9. 11. *Ephraim quasi avis avolavit gloria eorum, a partu et ab utero, et a conceptu :* hébraïsme, pour *gloria Ephraim quasi avis avolavit :* La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau; ses enfants mourront dès leur naissance, ou dans le sein de leurs mères, ou au moment qu'ils ont été conçus. Zach. 2. 8.

La force et la puissance de Dieu, qui le rendent glorieux. Exod. 15. 7. *In multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos :* Vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre puissance et de votre gloire. Num. 14. 21. *Implebitur gloria Domini universa terra :* Toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur, *i. e.* des marques de sa toute-puissance, par laquelle il fera entrer son peuple, selon sa promesse, dans la terre de Chanaan, malgré les plus grands obstacles. Rom. 6. 4. *Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris :* Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père (Voy. Ephes. 1. v. 19. 20. Voy. Per). Ainsi, Joan. 2. 11. c. 11. 40. 2. Petr. 1. 3.

Enfin toute chose à laquelle est joint le génitif *gloriæ*, par un hébraïsme, pour l'adjectif *gloriosus*, marque l'excellence ou la beauté. 1. Tim. 1. 11. *Evangelium gloriæ beati Dei :* L'Evangile de la gloire de Dieu, souverainement heureux. Voy. 2. Cor. 3. v. 8. 9. Tit. 2. 13. Hebr. 9. 5. Jac. 2. 1. etc. Ainsi, Eccli. 50. 8. *Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ*, i. e. *nubes lucidas :* Simon, fils d'Onias, a paru comme l'arc-en-ciel, qui brille dans les nuées lumineuses. Ephes. 1. 6. *Prædestinavit nos secundum propositum voluntatis suæ, in laudem gloriæ gratiæ suæ*, i. e. *in laudem gloriosam et illustrem gratiæ Dei :* Dieu nous a prédestinés par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfants adoptifs par Jésus-Christ, afin que la louange et la gloire en soit donnée à sa grâce.

3° Les beaux habits et les vêtements magnifiques. Matth. 6. 29. *Nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis :* Salomon même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un de ces lis. Esth. 15. 4. Isa. 10. 16. Ose. 10. 5. Eccli. 45. 8. 1. Mac. 14. 9.

4° Lumière brillante, éclat de lumière. 1. Cor. 15. 40. *Alia cœlestium gloria, alia autem terrestrium :* Les corps célestes ont un autre éclat que les corps terrestres. 2. Cor. 3. 7. Apoc. 18. 1. Ainsi, cette splendeur par laquelle Dieu faisait voir sa majesté et sa présence, est appelée la gloire de Dieu. Exod. 16. 10. *Ecce gloria Domini apparuit in nube :* La gloire du Seigneur parut tout d'un coup sur la nuée. c. 24. v. 16. 17. c. 40. 32. *Gloria Domini implevit illud :* Le tabernacle fut rempli de la gloire du Seigneur. La nuée qui couvrait le tabernacle, remplissait aussi le dedans, et c'est ce que l'Ecriture appelle ici *la gloire du Seigneur*, parce que cette nuée attestait la présence de la majesté de Dieu. Aug. *qu.* 173. Levit. 9. v. 6. 23. etc. Voy. 1. Cor. 11. 7. Ainsi, Isa. 4. 5. *Super omnem gloriam protectio :* La protection que Dieu donne à son Eglise surpasse tout ce qu'il y a de glorieux et d'éclatant ailleurs.

5° La libéralité qui donne de l'estime et de la gloire. Philipp. 4. 19. *Deus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas in gloria :* Je souhaite que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos besoins.

6° L'âme de l'homme est appelée sa gloire, parce qu'elle en est tout l'ornement. Ps. 29. 13. Ps. 56. 9. *Exurge, gloria mea :* Eveillez-vous, mon âme. Ps. 107. 2. On peut l'entendre de l'esprit de prophétie, dans lequel David composait et chantait ses saints cantiques, *ou bien* de sa langue, *ou* de ses instruments, qu'il touchait avec tant de perfection. Gen. 49. 6. *In consilium eorum non veniat anima mea :* Hebr. *gloria :* A Dieu ne plaise que mon âme ait aucune part aux conseils de Siméon et de Lévi, dit Jacob.

7° Le bonheur qui fait la récompense des bienheureux, est appelé *gloire.* Ps. 72. 24. Rom. 2. v. 7. 10. *Gloria et honor omni operanti bonum :* La gloire et l'honneur seront le partage de tout homme qui fait le bien. c. 3. 23. c. 9. 23. Philipp. 4. 19. etc. ce qui est fréquent dans l'Ecriture, parce que les hommes ne s'imaginent rien de plus excellent que la gloire et l'honneur.

8° Dieu ou la majesté de Dieu. Exod. 29. 43. *Sanctificabitur altare in gloria mea :* L'autel sera sanctifié par la présence de ma gloire. Jerem. 2. 11. c. 14. 21. Ezech. 3. 12. Act. 7. 55. Hebr. 13. 21. Ps. 105. 20. etc. Ainsi :

L'arche d'alliance, qui le représentait, est appelée *gloria.* Ps. 16. 15. *Satiabor cum apparuerit gloria tua :* Je serai rassasié lorsque vous m'aurez fait paraître votre gloire. David témoigne qu'il serait content quand Dieu lui ferait revoir l'arche, qu'on regardait

dans Israël comme la gloire de Dieu, parce qu'il s'en servait pour faire éclater sa puissance. Mais sans doute que ce saint prophète avait encore dans l'esprit une autre *gloire*, à laquelle il aspirait, qui est réservée aux enfants de Dieu dans le ciel. 1. Reg. 4. v. 21. 22. Voy. ci-dessus 2°. Rom. 9. 4. Ps. 25. 8. Ps. 62. 3. etc. Voy. Arca.

Dieu, comme auteur et cause de toute gloire. Ps. 3. 4. *Tu es gloria mea :* Seigneur, vous êtes ma gloire. Ps. 61. 8. Luc. 2. 32. etc. Dieu est appelé *la gloire de son peuple.* Ps. 105. 20. Jer. 2. 11.

La majesté et la présence favorable de Dieu. Ps. 84. 10. *Prope timentes eum salutare ipsius, ut inhabitet gloria in terra nostra :* L'assistance de Dieu est assurément proche de ceux qui le craignent, et la gloire doit habiter dans notre terre.

9° Matière de gloire, sujet de se glorifier. Rom. 3. 23. *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei*, i. e. *gloriatione apud Deum :* Tous les hommes ont péché, et n'ont rien dont ils se puissent glorifier devant Dieu; *autrem.* et ont besoin de la gloire de Dieu, *i. e.* de la foi dont il est parlé, Marc. 11. 22. et de la prière. Luc. 6. 12. Ainsi, 2. Cor. 1. 12. *Gloria* (καύχησις, *gloriatio*) *nostra hæc est testimonium conscientiæ nostræ :* Le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience. c. 8. 24. 1. Cor. 15. 31. (Voy. Per.) Rom. 4. 2. c. 15. 17. Gal. 6. 4. 1. Thess. 2. 19. etc. Ainsi :

10° Le déshonneur ou la destruction de la gloire. Mich. 1. 15. *Hæredem adducam tibi quæ habitas in Maresa; usque ad Odollam veniet gloria Israel :* Vous qui habitez à Marésa, je vous amènerai des gens qui hériteront de tous vos biens ; et ce renversement de la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à la ville d'Odolla ; ce qui marque que les Assyriens feraient des courses jusque dans la tribu de Juda, où étaient ces villes.

GLORIARI, καυχᾶσθαι, de *gloria, æ.*

1° Se glorifier, se réjouir de. 1. Cor. 1. 31. *Qui gloriatur, in Domino glorietur :* Que celui qui se glorifie, ne se glorifie que dans le Seigneur. Rom. 5. 3. *Gloriamur in tribulationibus :* Les fidèles se glorifient dans les afflictions. Gal. 6. v. 13. 14.

2° S'élever d'orgueil. 1. Cor. 4. 7. *Si accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* Que si vous avez reçu tout ce que vous avez, pourquoi vous en glorifiez-vous comme si vous ne l'aviez point reçu? Rom. 11. 18. Ephes. 2. 9. Jac. 3. 14. Judic. 7. 2. Ps. 93. 3. Isa. 10. 15. Ainsi, Zach. 12. 7. *Salvabit Dominus tabernacula Juda sicut in principio, ut non magnifice glorietur domus David :* Le Seigneur sauvera les tentes de Juda, comme il a fait au commencement, afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même. Dieu déclare qu'il sauvera les villes les moins fortes de la Judée d'une manière non moins admirable que celle qu'il avait fait paraître lorsqu'il tira son peuple d'Egypte; *Hebr.* et *Gr.* afin que la maison de David et les habitants de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda de leur grandeur, parce que Dieu ne se servit point, pour sauver toute la Judée, ni des descendants de David, ni des remparts de Jérusalem, mais seulement d'un petit nombre de Juifs fidèles, sous la conduite des Machabées, qui étaient de la tribu de Lévi et de la ville de Modin.

3° Etre en honneur et en estime. Eccli. 10. v. 33. 34. *Pauper gloriatur* (δοξάζεσθαι) *per disciplinam et timorem suum :* Le pauvre trouve sa gloire dans le règlement de sa vie et dans la crainte de Dieu; *Gr.* dans sa science. c. 24. v. 1. 2. 1. Cor. 12. 26. *Sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra :* Si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent avec lui.

4° Glorifier, relever par des louanges la gloire de quelqu'un. Eccli. 43. 30. *Gloriantes ad quid valebimus?* Que pouvons-nous pour relever sa gloire? *Gr.* δοξάζοντες, *glorificantes*; à quoi se rapporte *gloriari ;* Hebr. *Jubilare in canticis :* Louez Dieu avec des transports de joie. Ps. 31. 11. *Gloriamini, omnes recti corde :* Publiez sa gloire par vos cantiques, vous tous qui avez le cœur droit.

GLORIATIO, NIS; καύχημα, de *gloriari.*

L'action de se glorifier, complaisance en quelque chose qui donne sujet de se glorifier. Eccli. 1. 11. c. 9. 22. *In timore Dei sit tibi gloriatio :* Mettez votre gloire à craindre Dieu. 1. Cor. 5. 6.

GLORIFICARE, δοξάζειν; de *gloria* et de *facere.*

1° Glorifier, élever en honneur et en gloire. Joan. 7. 39. *Jesus nondum erat glorificatus :* Il fallait que Jésus-Christ eût pris possession de sa gloire dans le ciel avant que d'envoyer le Saint-Esprit aux fidèles. c. 12. 16. Rom. 8. 30. *Illos et glorificavit :* Dieu donne la gloire éternelle à ceux qu'il a prédestinés, appelés et justifiés. 2. Cor. 3. 10. etc.

2° Reconnaître et publier la gloire de quelqu'un. Joan. 8. 54. *Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est; est Pater meus, qui glorificat me :* Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien : c'est mon Père qui me glorifie lui-même. Ps. 21. 24. Isa. 24. 15. Matth. 5. 16. c. 9. 8. Luc. 2. 20. c. 13. 13. Rom. 1. 21. etc.

GLORIOSE ; ἐνδόξως, 1° Glorieusement, d'une manière glorieuse et éclatante. Exod. 15. v. 1. 21. *Gloriose magnificatus est :* Dieu a signalé sa grandeur et sa gloire. Luc. 13. 17.

2° Magnifiquement et avec pompe. 1. Mach. 14. 23. *Placuit populo excipere viros gloriose :* Le peuple de Lacédémone a trouvé bon de recevoir avec honneur les ambassadeurs des Juifs; *sc.* Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason. v. 40.

3° Avec une splendeur brillante et étincelante. Eccli. 43. 9. *Vas castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens gloriose :* Un camp militaire luit au haut du ciel, et jette une splendeur étincelante dans le firmament : L'Ecriture parle de toutes les étoiles et des autres astres.

GLORIOSUS, A, UM, ἔνδοξος, 1° Glorieux, et digne de gloire et de louange. Eccli. 11. 4. *Mirabilia opera Altissimi solius et gloriosa :*

Il n'y a que le Très-Haut dont les ouvrages soient admirables et dignes de gloire. Isa. 58. 13. Dan. 11. 41.

2° Glorieux, qui aime le monde, et qui recherche l'estime des hommes. Prov. 12. 9. *Melior est pauper et sufficiens sibi, quam gloriosus et indigens pane.* Gr. τιμὴν ἑαυτῷ περιτιθείς, *honorem sibi circumponens.* Le pauvre qui se suffit à lui-même, vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain. c. 25. v. 6. 14.

3° Glorieux, plein de gloire, illustre, éclatant. Isa. 11. 10. *Et erit sepulcrum ejus gloriosum* (τιμή) : Son sépulcre sera glorieux, Hebr. et LXX, son repos (ἀνάπαυσις). Le Prophète entend parler de Jésus-Christ, dont la mort ignominieuse de la croix deviendrait le sujet de sa gloire et de sa puissance par sa résurrection. Voy. SEPULCRUM. 2. Reg. 6. v. 20. 22. Eccli. 44. 1. Ephes. 4. 27. Dan. 11. 41. *Introibit in terram gloriosam :* Antiochus Epiphane entrera dans le pays de gloire : ce pays est la Judée, qui est devenue si éclatante par les grands prodiges que Dieu y a faits en faveur de son peuple. Eccli. 48. 6. *Qui dejecisti reges... et gloriosos de lecto suo :* Vous qui avez fait tomber les rois dans le précipice, et qui dans leur gloire les avez réduits au lit de la mort, ayant assuré de la part de Dieu Ochosias, fils d'Achab et roi d'Israël, et Joram, roi de Juda, fils de Josaphat, qu'ils ne relèveraient jamais de leur maladie.

4° Majestueux, qui paraît avec pompe et magnificence. Job. 40. 5. *Esto gloriosus, et speciosis induere vestibus :* Soyez plein de gloire, et parez-vous de vêtements les plus magnifiques, dit Dieu à Job, à qui il faisait connaître qu'il n'approcherait jamais de sa haute majesté.

GLUTINUM, I. De *gluten*, qui vient de l'ancien *glus*, de γλία, la même chose.

Colle, soudure, mastic. Isa. 41. 7. *Glutino bonum est :* Il est bon de faire tenir avec du mastic ces lames de cuivre sur l'idole de bois; Gr. σύμβλημα καλόν ἐστι, *coagmentatio bona est : ad coagmentationem hoc bonum est.*

GLUTIRE, καταπίνειν; de γλύζειν. 1° Avaler, engloutir. Matth. 23. 24. *Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes :* O aveugles, qui étant exacts jusqu'au scrupule dans les plus petites choses, négligez les plus considérables : Jésus-Christ parle aux scribes et aux pharisiens. Voy. Luc. 11. v. 38. 39. 40. Job. 7. 19. *Nec dimittis me ut glutiam salivam meam :* Vous ne me donnez pas le loisir d'avaler ma salive, ou de respirer : Job marque combien il était pressé, et demande quelque relâche dans ses maux.

2° Dévorer, engloutir, rechercher passionnément la jouissance de ce qu'on aime. Eccli. 23. 22. *Anima calida quasi ignis ardens non extinguetur donec aliquid glutiat :* L'âme qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose. Ce feu brûlant est la convoitise ; soit l'avarice ou l'ambition, soit quelque autre passion enflammée de l'âme, qui ne sont point en repos qu'elles n'attrapent quelque chose, *i. e.* qu'elles ne jouissent de leur objet. Voy CALIDUS. Gr. ἕως ἂν καταποθῇ, *donec absumatur :* Jusqu'à ce qu'elle se soit consumée.

GNARUS, A, UM. De γνώριμος, qui vient de γινώσκειν, *cognoscere.*

1° Habile à quelque art ou exercice. Gen. 25. 27. *Quibus adultis, factus est Esau vir gnarus* (εἰδώς, *sciens*) *venandi :* Quand Jacob et Esaü furent grands, Esaü devint habile à la chasse. 3. Reg. 9. 27. 2. Paral. 8. 18. *Misit ei Hiram naves et nautas gnaros maris :* Hiram envoya à Salomon des vaisseaux et des matelots expérimentés, et bons hommes de mer.

2° Habile et capable non-seulement par la science et connaissance des choses, mais encore d'une probité reconnue. Deut. 1. 13. *Date ex vobis viros sapientes et gnaros,* ἐπιστήμων. Heb. *notos :* Choisissez d'entre vous des hommes sages et habiles, qui soient d'une vie exemplaire : ceux qui jugent les autres, doivent être recommandables par l'intégrité de leurs mœurs.

GNIDUS, Gr. κνίδος, *Genus herbæ.* Ville et promontoire d'Asie, vis-à-vis de l'île de Crète. Act. 27. 7. *Cum vix devenissemus contra Gnidum :* Nous arrivâmes avec grande difficulté vis-à-vis de Gnide; *c'est-à-dire*, entre Crète et Gnide. 1. Mach. 15. 23.

GOATHA, Æ, Hebr. *Tactus ejus.* Une colline près de Jérusalem, entre l'Occident et le Midi. Jerem. 31. 39. *Circuibit Goatha :* Dans le rétablissement de Jérusalem, on y enfermera cette colline. Quelques-uns croient que c'est la même que Golgotha.

GOB, Hebr. *Cisterna.* Une plaine où les Israélites combattirent deux fois contre les Philistins. 2. Reg. 21. v. 18. 19. Ce lieu est près de Gazer. 1. Par. 20. 4.

GODOLIAS, Hebr. *Magnitudo Domini.* 1° Fils d'Idithun, chantre du temps de David. 1. Par. 25. v. 3. 9.

2° Un homme de la race sacerdotale du temps d'Esdras. 1. Esdr. 10. 18.

3° L'aïeul du prophète Sophonias. Sophon. 1. 1.

4° Fils d'Ahicam, que le roi de Babylone laissa dans la Judée pour gouverner ce pays, lorsque la plupart du peuple fut emmené en captivité. 4. Reg. 25. v. 22. 23. Jerem. 39. 14. c. 40. 5. etc. Jerem. 41. 2. etc. Il fut tué par Ismaël sept mois après à Masphar. *Voyez* le détail de cette histoire, Jerem. c. 40 et 41. C'était le principal d'entre ceux qui s'étaient d'abord rendus aux Chaldéens : c'est ce qui le rendit odieux aux Juifs, et fut cause qu'ils le tuèrent.

GOG, Heb. *Tectum.* De גגג (*Gagag*) inusité.

1° Fils de Semeïa, des descendants de Ruben. 1. Par. 5. 4.

2° On croit que sous ces deux noms Gog et Magog, le Prophète a pu décrire la persécution qu'Antiochus, ce roi impie et cruel, exerça contre les Juifs près de quatre cents ans après leur retour de Babylone : aussi tous ces peuples dont il est ici fait mention, étaient, selon les historiens, dans l'armée d'Antiochus. D'autres croient que par *Gog* sont marqués les peuples de la Scythie, aus-

bien que par *Magog*, qu'on croit être les Scythes et les Tartares : d'autres enfin croient que ces noms marquent la société des impies répandus par toute la terre. Ezech. 38. v. 2. 3. *Pone faciem tuam contra Gog, terram Magog :* Tournez le visage vers Gog, vers la terre de Magog. v. 14. 16. 18. Leur ruine est prédite c. 39. v. 1. 11. 15. Apoc. 20. 7. Voy. MAGOG.

GOLAN, Hebr. *Transmigratio*. Ville de refuge dans le pays de Basan. Deut. 4. 43. Voy. GAULON.

GOLGOTHA, Hebr. GOLGOLETH ; *Cranium*. De גלל (*Galal*), *volvere*.

Lieu nommé *Calvaire*, près de Jérusalem, à l'ouest, où Jésus-Christ fut crucifié. Matth. 27. 33. *Venerunt in locum qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus :* Ceux qui amenaient Jésus pour le crucifier, arrivèrent au lieu appelé *Golgotha; i. e.* le lieu du calvaire, ainsi appelé ; soit parce qu'il ressemble à un crâne humain par sa rondeur ; soit parce qu'il était plein des têtes de ceux qu'on y faisait mourir ; soit enfin parce qu'Adam y a été enseveli, et que sa tête y a été enterrée, comme saint Jérôme le rapporte. Les Juifs de ce temps-là disaient *Golgotha*, les Syriens *Galgutha*.

GOLIATH, Hebr. *Revolutio*. De la même racine.

1° Ce géant de Geth de l'armée des Philistins, qui fut tué par David. 1. Reg. 17. 4. *Egressus est vir spurius de castris Philistinorum, nomine Goliath :* Il arriva qu'un homme qui était bâtard sortit du camp des Philistins ; il venait insulter aux Israëlites. v. 8. 9. Ainsi, Eccli. 47. 5.

2° Un autre Goliath de Geth. 2. Reg. 21. 19. *Percussit Adeodatus Bethlehemites Goliath Gethæum :* Elhanam, fils de Jaare de Bethléhem, tua Goliath de Geth. Il est dit dans le 1. Paral. 20. 5. qu'il était frère du premier Goliath.

GOMER, Hebr. *Consummans, perficiens*.

1° Fils de Japheth, de qui sont venus ceux qui les premiers ont habité la Galatie, ou la Phrygie, selon *Bochart*. Gen. 10. v. 2. 3.

2° Une femme débauchée qu'Osée épousa par l'ordre de Dieu, pour marquer qu'Israël quitterait Dieu pour se prostituer aux idoles.

GOMOR ou GOMER. Du verbe עמר (*ghamar*), *Manipulos facere*.

GOMOR, mesure des matières sèches, qui tenait environ quatre livres. Exod. 16. 16. *Colligat unusquisque ex eo quantum sufficit ad vescendum ; Gomor per singula capita :* Que chacun ramasse de la manne ce qu'il lui en faut pour manger ; prenez-en un gomor pour chaque personne. v. 36 *Gomor decima pars ephi :* Le gomor est la dixième partie de l'éphi : D'autres font le gomor de huit livres : ce qui ne s'accorderait pas assez avec l'Écriture, qui remarque que chacun prenait de la manne pour se nourrir chaque jour, la mesure d'un gomor ; ce qui suffit pour nourrir les hommes les plus forts et occupés au plus grand travail. Voy. DECIMUS.

GOMORRHA, Æ, Hebr. GHAMORA, *Populus rebellis*. De la même racine.

Gomorrhe, une des cinq villes qui fut brûlée par le feu et le soufre que Dieu y fit pleuvoir. Gen. 18. 20. c. 19. 24. *Dominus pluit super Sodomam et Gommorrham sulphur et ignem*. Deut. 29. 23. De là vient :

Gomorrhæus. De *Gomorrha*. Habitant de Gomorrhe. Matth. 10. 15. *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati :* Au jour du jugement Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que les villes qui n'auront point voulu recevoir ceux qui leur ont été envoyés pour leur annoncer la parole de Dieu. 2 Petr. 2. 6.

GORGIAS, Hebr. *Terribilis*. Gouverneur de l'Idumée, envoyé par Antiochus contre les Juifs. 1. Mach. 3. 38. Il en est souvent parlé dans les livres des Machabées.

GORTYNA, Æ, Gr. *Pharetra*. Ville capitale de Crète. 1. Mach. 15. 23.

GOSEN, Hebr. *Appropinquatio*. Ville de la tribu de Juda. Jos. 10. 41. c. 11. 16. c. 15. 51.

GOSSEM, Hebr. *Pluvia*. Un Arabe, habitant de Samarie. 2. Esdras. 2. 19.

GOTHONIEL, Hebr. *Tempus meum Deus*.

1° Frère de Caleb de la tribu de Juda. 1. Par. 27. 15.

2° Un des grands du peuple juif. Judith. 6. 11. Voy. CHARMI.

GOZAN, Hebr. *Tonsio*. De גזז (*Gazaz*), *tondere*.

1° Un fleuve d'Asie sur les confins de la Médie et de l'Arménie. 4. Reg. 17. 6. *Rex Assyriorum posuit eos in Hala, et in Habor juxta fluvium Gozan in civitatibus Medorum :* Le roi d'Assyrie fit demeurer les Israélites dans Hala et dans Habor, ville des Mèdes, près du fleuve de Gozan. 1. Par. 5. 26. Mais, 4. Reg. c. 18. 11. *Collocavit eos in Hala, et in Habor fluviis Gozan ;* i. e. *ad fluvios Gozan :* Le roi d'Assyrie ayant transféré Israël en Assyrie, les fit demeurer dans Hala et dans Habor, villes des Mèdes, près du fleuve de Gozan. Vat. *Juxta fluvium Gozan :* Selon l'Hébreu, quelques-uns ne font qu'un mot des deux, de Nehar, *fluvius*, et de Gozan, Nehar-Gozan, ville de Médie.

2° Ville de même nom en ce même pays. 4. Reg. 19. 12. *Numquid liberaverunt dii Gentium Gozan et Haran?* Les dieux des nations ont-ils délivré Gozan, Haran et les autres peuples que mes pères ont ravagés? Isa. 37. 12. Cette ville était entre les deux bras du fleuve Cyrus ; et l'on croit qu'elle a donné le nom au pays voisin et à ce fleuve qui, depuis, fut appelé *Cyrus*, en l'honneur du roi de ce nom, comme un autre près de là fut nommé *Cambyses* pour la même raison.

GRABATUS, I ; κράββατος. De κράββατος, grabat, couchette, de l'hébreu רבץ (*Rabats*), *cubare*.

Un petit lit, un lit qui n'a rien de magnifique, comme sont ceux de basse condition. Marc. 2. v. 4. 9. 11. *Tolle grabatum tuum et vade :* Je vous commande d'emporter votre lit et de vous en aller, dit Jésus-Christ au paralytique. De là vient :

Habitare in grabato. Etre sur le grabat ; c'est être malade. Amos. 3. 12. *Qui habitant*

in Samaria in plaga lectuli, et in Damasci grabato : Si quelques-uns des Israélites échappent, ce ne seront que ceux qui se seront retirés à Damas, où ils seront couchés comme des malades sur de petits lits tout bas, et qui auront attiré ou le mépris ou la compassion des vainqueurs. Selon d'autres, ces mots *plaga lectuli*, et *Damasci grabatum*, marquent ceux qui vivent dans la mollesse et les délices; ce qui se dit par une espèce de proverbe; parce que Damas était une ville riche et située dans un lieu délicieux.

GRACILIS, IS, λεπτὸς. De l'ancien verbe *graceo*, amaigrir.

Mince, grêle, atténué, en parlant des corps; dans l'Ecriture :

Léger, Sap. 5.15. *Spes impii tamquam spuma gracilis quæ a procella dispergitur :* L'espérance des impies est comme l'écume légère qui est dispersée par la tempête.

GRADI; πορεύεσθαι. De κραδᾶν, ou κραδαίνειν, par transposition, ou de l'Hebr. דרך, *incessit, calcavit*, ou encore du syriaque דרג, *gradatim ascendit.*

1° Aller, marcher, avancer. Gen. 3.14. *Super pectus tuum gradieris :* Tu ramperas sur le ventre; ce qui était naturel au serpent de ramper sur la poitrine, lui est devenu de la part de Dieu une punition et un opprobre; mais cette malédiction s'adresse principalement au démon, qui étant si élevé par son orgueil, rampe en même temps sur la terre par ses affections basses et les pensées terrestres qu'il inspire. c. 18. 16. c. 33. 12. etc. Ainsi : *Gradi super fluctus maris :* Marcher sur les flots de la mer, c'est commander aux flots de la mer. Job. 9. 8.

2° Sortir, s'en aller. Amos. 7. 12. *Qui vides, gradere, fuge in terram Juda :* Sortez d'ici, homme de visions, fuyez au pays de Juda, dit Amasias à ce prophète, dont les prophéties lui déplaisaient.

3° Se conduire, vivre d'une façon ou d'une autre. Ps. 31. 8. Prov. 2. 7. *Proteget gradientes simpliciter :* Dieu protégera ceux qui marchent dans la simplicité. c. 6. 12. c. 14. 2. Mich. 2. 7. Voy. AMBULARE. De là vient :

Gradi cum aliquo. Converser, faire société, avec quelqu'un. Job. 34. 8. *Qui graditur cum operantibus iniquitatem :* Job qui marche avec ceux qui commettent l'iniquité. Prov. 6. 22. *Cum ambulaveris, gradiantur tecum :* Lorsque vous marchez, que les commandements de Dieu vous accompagnent; ce qui arrive, lorsque dans toute notre conduite nous pensons toujours à faire ce que Dieu nous ordonne. c. 13. 20. Eccli. 1. 16. etc.

GRADUS, US, ἀναβαθμὸς; de *gradior.*

1° Degré par où on monte. Exod. 20. 26. *Non ascendes per gradus ad altare meum :* Vous ne monterez point par des degrés à mon autel. Dieu ne défendait point de monter à son autel par des degrés qui fussent bas et peu en nombre, mais par des degrés élevés et en grand nombre, 3. Reg. 10. 19. Act. 21. v. 35. 40. etc. Ainsi figurément :

2° Degrés qui marquent les heures sur une montre au soleil. 4. Reg. 20. v. 9. 11. *Reduxit umbram per lineas, quibus jam descenderat in horologio Achaz, retrorsum decem gradibus :* Isaïe fit par ses prières que l'ombre retourna en arrière sur l'horloge d'Achaz par les dix degrés par lesquels elle était déjà descendue.

Canticum graduum. Cantique des degrés, est le titre de plusieurs psaumes. Ps. 119. et suivants, et sont appelés de la sorte, ou parce qu'ils se chantaient sur les dix degrés du temple : ce qui est néamoins incertain, vu qu'on ne sait pas même combien il y avait de degrés pour monter au temple de Salomon; *ou*, selon d'autres, parce que les Juifs les ont chantés à leur retour de la captivité de Babylone, en montant à Jérusalem; mais il y en a qui conviennent à la personne de David; ainsi, l'on ne sait précisément pourquoi ils sont ainsi appelés.

3° Pas qui se fait en marchant. 1. Reg. 20. 3. *Uno tantum gradu* (στάσις) *ego morsque dividimur :* La mort me talonne de près et n'a plus qu'un pas à faire pour m'accabler, dit David à Jonathas. 2. Reg. 17. 18. Tob. 11. 3. Job. 31. 37.

4° Les pieds sur lesquels on se tient debout. Dan. 8. 18. c. 10. 11. *Sta in gradu tuo :* Tenez-vous droit sur vos pieds De là vient:

Figere gradum. Se tenir ferme. Habac. 2. 1. *Figam gradum super munitionem :* Je demeurerai ferme sur les remparts.

5° Lieu, place où l'on est assis ou debout. 2. Esdr. 8. 7. *Populus stabat in gradu suo :* Le peuple était chacun en sa place.

Degré et lieu élevé, où sont placées les personnes les plus honorables. 4. Reg. 23. 3. *Stetit rex super gradum :* Le roi se tint debout sur son trône élevé. 2. Par. 23. 13. 2. Esdr. 9. 4. *Surrexerunt super gradum Levitarum Josue et Bani :* Josué, Bani, et les autres, se présentèrent sur le degré des Lévites; les Lévites étaient placés en un lieu plus élevé que n'était le peuple.

6° Degré d'honneur, rang élevé. 1. Tim. 3. 13. *Qui... bene ministraverint, gradum* (βαθμὸς) *sibi acquirent :* Les diacres qui auront bien servi dans leur ministère, s'acquerront par leur vertu un degré plus élevé; *sc.* la prêtrise, ou même l'épiscopat; le bon usage que l'on fait de son ministère dans un degré inférieur, rend digne d'un degré plus élevé; mais on s'en rend indigne si on le recherche, et si on n'affecte de faire bien que pour l'acquérir. Jos. 21. v. 26. 34. *Levitis inferioris gradus :* Les lévites n'étant pas de la race d'Aaron, étaient dans un degré inférieur aux prêtres. Gen. 40. 13.

GRÆCE, adv. ἑλληνιστί; de *Græcus.*

En grec. Joan. 19. 20. *Erat scriptum Hebraice, Græce et Latine :* L'inscription qui était au haut de la croix de Jésus était écrite en hébreu, en grec et en latin. Voy. Luc. 23. 38. Ainsi, Act. 21. 37. Apoc. 9. 11.

GRÆCIA, Æ; gr. ἑλλὰς, ἄδος, De *Græcus*, qui a été le premier roi de ce pays, selon *Pline.* l. 4. c. 7.

1° La Grèce, grand pays de l'Europe, appelée maintenant *Turquie en Europe.* Act. 20. 2. *Venit ad Græciam :* Saint Paul vint de

Troade en Grèce. Isa. 66. 19. Ezech. 27. v. 13. 19. Dan. 10. 11. Voy. JAVAN.

2° La plus grande partie de la Grèce. 1. Mach. 1. 1. *Primus regnavit in Græcia :* Alexandre, roi de Macédoine, fut choisi par un commun consentement de toute la Grèce, hormis les Lacédémoniens, pour faire la guerre aux Perses. c. 6. 2. Il a été le premier qui ait régné dans presque toutes les parties de la Grèce : Il a aussi fondé l'empire des Grecs. Voy. 3°. Voy. PRIMUS.

3° Les pays occupés par les successeurs d'Alexandre, après le renversement de l'empire des Perses. Zach. 9. 13. *Suscitabo filios tuos, Sion, super filios tuos, Græcia :* Je susciterai vos enfants, ô Sion, je les animerai, ô Grèce, contre tes enfants; cette prophétie a été accomplie dans les Machabées qui, par le secours du ciel, ont remporté de grands avantages avec fort peu de gens contre les successeurs d'Alexandre, qui avait fondé l'empire des Grecs. Voy. GRÆCI.

GRÆCUS, A, UM; ἑλληνικὸς, de *Græcia.*

1° Qui est Grec, et se dit, ou des personnes, ou de ce qui regarde la Grèce. Luc. 23. 38. *Erat superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis :* Il y avait au-dessus de Jésus-Christ crucifié, une inscription en grec, en latin et en hébreu. Voy. Joan. 19. 20.

2° Ce qui regarde les gentils et les peuples profanes, du nombre desquels étaient les Grecs. 2. Mach. 4. 15. *Sacerdotes Græcas glorias optimas arbitrabantur :* Sous l'usurpation du sacerdoce par Jason, les prêtres des Juifs ne croyaient rien de plus grand que d'exceller en tout ce qui était en estime parmi les Grecs. De là vient le pluriel:

GRÆCI, ORUM; Ἕλληνες. 1° Les Grecs, peuples de la Grèce, qui étaient Grecs de nation et de religion. Joel. 3. 6. *Filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum;* i. e. *Græcis :* Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants des Grecs : Le prophète parle des ravages que les ennemis des Juifs ont faits dans la Judée, lesquels sont la figure de ceux que font dans l'Eglise ses ennemis (D'autres prennent le mot *Græci* pour *Gentiles*). Act. 18. 4. Dan. 10. 20. 1. Cor. 1. 22.

2° Les peuples qui composaient l'empire des Grecs; *c'est-à-dire*, des successeurs d'Alexandre, qui sortaient de la Grèce. Dan. 8. 21. *Hircus caprarum rex Græcorum est :* Le bouc est le roi des Grecs; cet empire était dispersé dans l'Orient après la mort d'Alexandre. 1. Mach. 1. 11. c. 8. 18. 2. Mach. 4. 36. c. 11. 24. Cet empire comprenait l'Asie et une grande partie de la Syrie, que les Juifs appelaient l'empire des Grecs.

3° Les Hellénistes qui sont Juifs de religion, lisaient l'Ecriture en Grec et n'entendaient point l'Hébreu, ayant été élevés dans les pays où l'on parlait grec, comme à Alexandrie et ailleurs, ἑλληνισταί. Tel était Philon le Juif, né de parents Juifs. Act. 6. 1. c. 9. 29. *Disputabat cum Græcis :* saint Paul disputait à Jérusalem avec les Juifs Grecs; saint Paul, qui était Grec de naissance, entrait à Jérusalem dans les synagogues qu'y avaient ces Juifs de Grèce et des autres pays pour y annoncer l'Evangile. c. 11. 20. *Quidam ex eis viri Cyprii et Cyrenæi cum introissent Antiochiam, loquebantur et ad Græcos :* Quelques-uns d'entre ceux qui avaient échappé à la persécution qui était arrivée sous saint Etienne, qui étaient de Chypre et de Cyrène, entrèrent dans Antioche et parlèrent aussi aux Grecs, *sc.* en leur annonçant Jésus-Christ : c'étaient des Hellénistes qui étaient instruits par d'autres Hellénistes.

4° Tous les peuples, hormis les Juifs; *c'est-à-dire*, les Gentils. Rom. 10. 12. *Non est distinctio Judæi et Græci :* En fait de la foi en Jésus-Christ, il n'y a point de distinction entre les Juifs et les Gentils. c. 1. 16. c. 2. v. 9. 10. Gal. 3. 28. Cette signification vient de ce que les successeurs d'Alexandre, qui étaient Grecs, s'étaient emparés de la plupart des pays de l'Orient, où le Grec était en usage. 2. Mach. 11. 24. Ainsi, on appelait *Grecs*, par opposition aux Juifs, non-seulement ceux qui parlaient grec, comme faisaient les peuples de l'Asie Mineure, mais généralement tous ceux qui professaient une autre religion que le judaïsme.

5° Tous les peuples policés opposés aux Barbares. Rom. 1. 14. *Græcis ac Barbaris debitor sum :* Je suis redevable aux Grecs et aux Barbares; les Grecs, qui avaient plus de politesse que les autres, pour la langue et pour les mœurs, appelaient les autres nations du nom de *Barbares :* on voit même en quelques auteurs que les anciens Romains étaient compris parmi les barbares : Plaute appelle *Barbare*, Nævius, poète latin, et dit de lui-même : *Plautus vertit barbare*, i. e. *latine.*

GRAMEN; INIS, χόρτος, de γράω, *comedo.* Herbe, comme celle des prairies, propre pour le bétail; chiendent; dans l'Ecriture :

Herbe tendre. Deut. 32. 2. *Quasi stillæ super gramina :* Que mes paroles soient comme les gouttes d'eau du ciel qui tombent sur l'herbe qui ne commence qu'à pousser (Voy. CONCRESCERE, FLUERE). Isa. 37. 27. c. 42. 15.

GRANATUM, *Malum;* ῥοὰ, Voy. MALUM PUNICUM. De *granum.*

Grenade, le fruit du grenadier, ainsi appelée, parce qu'elle est pleine de grains. Num. 13. 24. *De malis quoque granatis tulerunt :* Entre les fruits qu'apportèrent ceux que Moïse envoya pour considérer la Terre promise, furent des grenades. Cant. 8. 2.

GRANDÆVUS, I; πρεσβύτης, de *grandis* et d'*ævum*, de grand âge.

Fort âgé, fort vieux. 1. Reg. 4. 18. c. 17. 12. *Erat vir in diebus Saul senex et grandævus inter viros :* Le père de David était l'un des plus vieux et plus avancés en âge du temps de Saül.

GRANDIS, IS, μέγας; de *gramen*, car ce mot *grandis* s'est dit en premier lieu des biens de la terre qui ont beaucoup de grains; *farra* ou *frumenta grandia.*

1° Grand, se dit de l'âge. Jerem. 16. 6. Hebr. 11. 24. *Fide Moyses grandis factus ne-*

gavit se esse filium filiæ Pharaonis : C'est par la foi que lorsque Moïse fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon; ce qui se dit aussi communément de tout ce qui est grand, ou par sa quantité, ou par sa qualité, comme Gen. 1. 21. *Creavit Deus cete grandia :* Dieu créa les grands poissons. *Grande convivium :* Un grand festin. 3. Reg. 3. 15. *Grande peccatum :* Grand péché. 2. Par. 28. 13. Voy. Modicum. Prov. 6. 30. Façon de parler. *Pusillum et grande*, signifie tout ce qui regarde un sujet ou un discours. 1. Reg. 25. 36. *Non indicavit ei verbum pusillum aut grande usque mane :* Abigaïl ne parla de rien à Nabal; *sc.* de ce qui s'était passé entre elle et David, et du péril dont elle l'avait tiré, jusqu'au matin.

2° Considérable, puissant, excellent. Deut. 4. 7. *Nec est alia natio tam grandis quæ habeat deos appropinquantes sibi sicut Deus noster :* Il n'y a point d'autre nation, quelque puissante qu'elle soit, qui ait des dieux aussi proches d'elle, comme notre Dieu est proche de nous. 2. Reg. 7. 9. Jer. 45. 5. Ezech. 17. 9. Dan. 8. v. 9. 21. etc. Ainsi,

Grand d'un état, d'un pays. Jerem. 16. 6. *Morientur grandes, et parvi in terra ista :* Ils mourront en cette terre, grands et petits.

3° Difficile. Job. 15. 11. *Numquid grande est ut consoletur te Deus?* Serait-il difficile à Dieu de vous consoler? dit Eliphas à Job. 4. Reg. 5. 13.

4° Fécond, abondant (πολύς). Ezech. 22. 5. *Grandis interitu;* Hebr. *multæ contritionis :* Qui souffrira beaucoup de maux.

5° Orgueilleux, insolent. Dan. 7. v. 11. 20. *Os loquens grandia :* Une bouche qui prononçait de grandes choses.

GRANDO, inis, χάλαζα, de *granum*, à cause de la ressemblance des grains.

1° Grêle. Job. 38. 22. *Numquid thesauros grandinis aspexisti?* Avez-vous vu les trésors où Dieu renferme la grêle?

Lapides ou *saxa grandinis.* Grêle grosse comme des pierres. Jos. 10. 11. *Dominus misit super eos lapides magnos de cœlo usque ad Azeca :* Le Seigneur fit tomber du ciel de grosses pierres sur Adonisédech et quatre autres rois, ses alliés, qui fuyaient Josué. Eccli. 43. 16. c. 46. 6. etc. Par cette façon de parler peuvent s'entendre les maux horribles dont Dieu punit, comme dans Isa. 30. 30. *Allidet in turbine et in lapide grandinis :* Le Seigneur brisera tout par l'effusion de ses tempêtes et d'une effroyable grêle. c. 28. 17. c. 32. 19. Apoc. 8. 7. c. 11. 19. c. 16. 21. Ps. 17. v. 13. 14.

2° Le tonnerre, un orage qui fait grand bruit (βροντή). Eccli. 32. 14. *Ante grandinem præibit coruscatio :* Les éclairs précèdent le tonnerre. Ainsi, il y a sur le visage de l'homme modeste une grâce qui le fait estimer avant qu'il parle. Voy. Verecundia.

GRANUM, i; κόκκος, de גרן (*Goren*) *area*, ou de גרם (*Geres*), *fractus*, *comminutus*, *triticum*, *fractum quasi granum.*

Grain ou graine. Joan. 12. 24. *Granum frumenti si mortuum fuerit, multum fructum affert :* Quand le grain de froment est mort, il porte beaucoup de fruit; Notre-Seigneur compare sa mort, d'où il devait revenir de grands fruits, au grain de blé qui, après avoir pourri dans la terre, en produit beaucoup d'autres. 1. Cor. 15. 37. Matth. 13. 31. c. 17. 19. Voy. Sinapi, etc.

GRASSARI. De *gradior*, fréquentatif.

Aller, marcher, avancer; dans l'Ecriture : Se déchaîner, faire ravage. 2. Reg. 24. 21. *Cui David ait : Ut emam a te aream, et ædificem altare Domino, et cesset interfectio quæ grassatur in populo :* Je viens pour acheter votre aire, et y dresser un autel au Seigneur, afin qu'il fasse cesser cette peste qui tue tant de peuple, dit David à Areuna.

GRATIA, æ; χάρις. Le mot *gratia*, grâce, signifie trois choses : 1° La faveur et la bienveillance de quelqu'un envers un autre; 2° Le don qui procède de cette faveur comme l'effet de sa cause; 3° La gratitude et la reconnaissance qu'a de ce don celui à qui ce don est fait. Voy. *Th.* 1. 2. *q.* 110. Mais en fait de religion et de théologie,

La grâce est définie un don surnaturel que Dieu accorde gratuitement à la créature raisonnable dans l'ordre du salut, en vue des mérites de Jésus-Christ.

On distingue la grâce, en éternelle et temporelle; celle-ci étant comme l'effet de celle-là. (Voy. Jerem. 31. 2.) La grâce temporelle se divise en celle qu'on appelle gratuitement donnée, et en celle que l'on nomme gratifiante, ou qui nous rend agréables à Dieu.

Or, la grâce est ce qui nous rend agréables et aimables, et ce mot se prend dans l'Ecriture en bien des manières différentes, comme on le verra dans la suite; mais le plus souvent par rapport au salut éternel et sous ce regard.

La grâce peut être considérée en deux manières : 1° Dans la volonté de Dieu avant qu'on en voie les effets, et ce n'est autre chose que l'inclination et l'amour que Dieu a eu de toute éternité pour ses élus. Rom. 4. 16. *Ex fide* (suppl. *hæredes sumus*), *ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini :* C'est par la foi que nous sommes héritiers, afin que nous le soyons par grâce, et que la promesse faite à Abraham demeure ferme pour tous les enfants d'Abraham. C'est dans ce même sens qu'il est dit que la sainte Vierge, Moïse et Noé ont trouvé grâce auprès de Dieu. Voy. Luc. 1. 30. Gen. 6. 8. Exod. 33. v. 12. 17. et souvent ailleurs. Voy. Invenire.

Ce que l'on doit entendre par le mot de *grâce*, pris en cette signification, est cette charité qui a porté Dieu à former de toute éternité le dessein de donner son Fils au monde par le plus grand amour qui ait jamais été; c'est ainsi que le prend l'Apôtre lorsqu'il dit, Tit. 2. 11. *Apparuit gratia Dei :* La grâce de Dieu notre Sauveur a paru à tous les hommes, et ce qui est expliqué par ces autres termes, c. 3. 4. *Cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei :* Depuis que la bonté de Dieu no-

tre Sauveur et son amour pour les hommes a paru dans le monde. 2° La grâce, considérée hors de Dieu, signifie les effets et les productions de sa bonne volonté; en ce sens, c'est un don surnaturel que Dieu accorde par une bonté toute gratuite, pour servir au salut des hommes. Parmi ces dons, il y en a qui ne contribuent point par eux-mêmes à l'avantage de ceux qui les reçoivent; tels sont ces dons que les théologiens appellent, *grâces gratuitement données*, dont l'Apôtre fait le dénombrement, 1. Cor. 12. et Ephes. 4. Voy. ci-dessous, 5°.

1° Grâce, faveur, amitié; soit de la part des hommes. Act. 24. 27. *Volens gratiam præstare Judæis :* Félix, gouverneur de Césarée, voulut obliger les Juifs; *sc.* en laissant saint Paul en prison. c 25. v. 3. 9. De là vient cette phrase si fréquente : *Invenire gratiam apud aliquem :* Gagner la faveur et les bonnes grâces de quelqu'un, lui plaire et lui être agréable. Gen. 18. 3. c. 19. 19. *Si invenit servus tuus gratiam coram te :* Puisque votre serviteur a trouvé grâce devant vous, dit Loth aux deux anges qui représentaient Dieu. Soit de la part de Dieu de qui procèdent tous les biens, surtout les spirituels. Rom. 1. 7. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro :* Que Dieu notre Père et Jésus-Christ Notre-Seigneur vous donnent la grâce et la paix. c. 4. v. 4. 5. 16. c. 11. v. 5. 6. etc.

2° Grâce, bonne grâce, ce qui rend agréable. Col. 4. 6. *Sermo vester semper in gratia, sale sit conditus :* Que votre entretien étant toujours accompagné d'une douceur édifiante, soit assaisonné du sel de la discrétion, c. 3. 16. *In gratia cantantes :* Chantez d'une manière qui plaise (comme l'expliquent quelques-uns). Prov. 14. v. 3. 22. c. 4. 9. Eccli. 20. 13. *Gratiæ fatuorum effundentur :* Ce qu'il y a d'agréable dans les insensés s'écoulera comme l'eau. Comme les paroles des insensés ne sont point remplies du sel de la sagesse, l'agrément extérieur qui les accompagne ne portera point de fruit. v. 17. c. 21. 19. c. 26. 16. Ainsi :

Verba gratiæ. Des paroles agréables et capables de gagner les cœurs. Luc. 4. 22. *Omnes mirabantur in verbis gratiæ quæ procedebant de ore ipsius :* Tous étaient dans l'étonnement des paroles pleines de grâce qui sortaient de la bouche de Jésus-Christ : ce fut à Nazareth en expliquant l'endroit d'Isa. 61. 1.

3° Ce mot qui répond au Grec χάρις, est quelquefois mis pour χαρά, *gaudium*, comme Coloss. 3. 16. *In gratia cantantes :* Chantant avec joie. 2. Cor. 1. 15. *Volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis*, et selon quelques-uns, *secundum gaudium :* J'avais résolu auparavant de vous aller voir, afin que vous reçussiez une seconde joie, *autr.* une seconde grâce. Ephes. 4. 29. Ainsi, Philipp. 1. 7. *Eo quod habeam vos in corde socios gaudii mei omnes vos esse :* Je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, Gr. τῆς χάριτός μου, c'est un terme de signification hellénistique, comme *testamentum* pour *fœdus*.

4° Grâce, bienfait, don gratuit; soit de la part des hommes, comme l'aumône. 2. Cor. 8. 4. *Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam* (suppl. *suscipere*, comme le Grec le porte). Les Églises de Macédoine nous conjuraient avec beaucoup de prières de recevoir leurs aumônes, *sc.* pour les saints de Jérusalem. v. 6. 7. 19. etc. Eccli. 40. 17. *Gratia sicut paradisus in benedictionibus :* Les œuvres agréables à Dieu, *ou* les œuvres de miséricorde produisent des fruits en grande abondance. Voy. Paradisus. Eccli. 17. 18. *Gratiam hominis quasi pupillam conservabit :* Dieu conservera le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil. Ce bienfait est les œuvres de miséricorde; soit de la part de Dieu, par rapport au salut éternel; comme Ephes. 4. 7. *Unicuique nostrum data est gratia :* La grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jésus-Christ, Eccli. 26. 19. 2. Cor. 4. 15. c. 9. 8. Sur quoi il est à remarquer que le mot *gratia*, dans le style de l'Écriture, surtout quand il n'y a rien qui en détermine la signification, marque un bien spirituel, soit mouvement, soit inspiration, ou habitude, ou disposition que Dieu forme en nous pour nous sanctifier.

Ainsi la grâce de la justification et de la régénération. Joan. 1. 17. *Gratia et veritas per Jesum Christum facta est :* La grâce et la vérité ont été apportées par Jésus-Christ. Rom. 5. v. 17. 20. c. 6. v. 14. 15. 23. etc. Dans ce sens :

La loi nouvelle et la loi ancienne sont opposées. Joan. 1. 16. *Accepimus gratiam pro gratia :* Nous avons reçu la loi de l'esprit, en la place de la loi extérieure ou écrite.

Le salut et la vie éternelle. 1. Petr. 1. 13 *Sobrii perfecte sperate in eam, quæ offertur vobis gratiam :* Vivant dans la tempérance, attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée à l'avénement de Jésus-Christ. c. 3. 7. Rom. 6. 23.

5° La grâce du christianisme ou la vocation à la foi de Jésus-Christ. Heb. 12. 28. *Habemus gratiam*, Gr. *Habeamus :* Conservons la grâce de la vocation à la foi. v. 15. *Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei :* Prenant garde que quelqu'un ne manque à la grâce de Dieu. c. 10. 29. c. 13. 9. 2. Cor. 6. 1. Col. 1. 6. Tit. 2. 11. Jud. 4. etc.

L'apostolat, la vocation à l'apostolat. Rom. 1. 5. *Per quem accepimus gratiam et apostolatum :* Nous avons reçu par Jésus-Christ la grâce et l'apostolat. c. 12. 3. c. 15. 15. Ephes. 3. 8. Gal. 2. 9. etc.

L'état de la grâce opposé à celui de la loi est appelé *grâce*. Rom. 6. v. 14. 15. *Non sub lege estis, sed sub gratia :* Vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce. Voy. Lex.

6° Les dons excellents du Saint-Esprit, qui ont été donnés : 1° sans mesure à Jésus-Christ. Joan. 1. 14. *Vidimus gloriam ejus, quasi unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis :* Nous avons vu la gloire du Verbe fait chair comme du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité. Luc. 2. 40. *Gratia Dei erat in illo :* La grâce de Dieu était en lui et était la source de toute justice; 2° Ces dons ont été donnés à la sainte Vierge selon la

mesure et autant qu'il a plu à Dieu. Luc. 1. 28. *Ave, gratia plena :* Je vous salue, ô pleine de grâce, dit l'ange Gabriel, Gr. *Gratificata*, κεχαριτωμένη : La sainte Vierge fut gratifiée de la grâce d'être la Mère de Dieu ; 3° aux saints, mais d'une manière bien inférieure, quoique très-grande, selon qu'il est marqué de saint Etienne. Act. 6. 8. *Stephanus plenus gratia et fortitudine :* Saint Etienne était plein de grâce et de force. 1. Tim. 4. 14.

7° Les effets de la grâce ou les marques qui la font connaître. Luc. 2. 52. *Jesus proficiebat sapientia, et ætate et gratia apud Deum et homines :* Jésus-Christ était aussi plein de grâce au moment de sa conception que dans toute la suite de son âge ; mais elle paraissait de plus en plus à mesure qu'il avançait en âge.

8° L'excellence ou la beauté de quelque chose. Zach. 4. 7. *Exæquabit gratiam gratiæ ejus :* Zorobabel devait rétablir le temple dans une splendeur égale à celle de Salomon, surtout par la présence du Messie qui devait y être souvent.

La beauté du corps. Prov. 31. 30. *Fallax gratia et vana est pulchritudo :* La bonne grâce est trompeuse, et la beauté est vaine.

9° L'éloquence et la bonne grâce du discours. Ps. 44. 3. *Diffusa est gratia in labiis tuis :* Une grâce admirable est répandue sur vos lèvres ; le Prophète l'entend de Jésus-Christ. Ce qui s'accorde avec Luc. 4. 22. Prov. 22. 11.

10° Bienveillance, bonne volonté, bonté. Prov. 14. 9. *Inter justos morabitur gratia :* L'insensé se moque des fautes qu'il voit commettre et s'en divertit, mais les justes couvrent les fautes du prochain par une compassion charitable.

11° Reconnaissance, gratitude, action de grâces. Luc. 6. v. 32. 33. 34. *Si diligitis eos qui vos diligunt, quæ vobis est gratia?* Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ; *sc.* puisque les méchants le font bien? c. 17. 9. Eccli. 7. 37. *Gratia in conspectu omnis viventis :* Les présents sont agréables à tout le monde. Lev. 7. 13. *Hostia gratiarum :* L'hostie des actions de grâces. De là vient :

Gratias agere, habere ; εὐχαριστεῖν, Remercier, rendre grâces pour quelque bienfait ;

Soit par civilité à quelque homme. Luc. 17. 15. *Unus ex illis cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens :* Celui des dix lépreux qui était Samaritain, se voyant guéri, vint rendre humblement grâces à Jésus-Christ de sa guérison. Ce lépreux ne reconnaissait pas Jésus-Christ pour un Dieu. Rom. 16. 4. Soit par religion à Dieu même. Coloss. 1. v. 3. 12. *Gratias agimus Deo :* Nous rendons grâces à Dieu. Ephes. 1. 16. Rom. 1. 21. etc. Ainsi Jésus-Christ a rendu grâces à Dieu son Père de la puissance qu'il lui avait donnée de disposer des créatures ;

Soit en les multipliant, comme il fit les cinq pains et les deux poissons pour nourrir le peuple dans le désert. Joan. 6. 11. *Accepit ergo Jesus panes, et cum gratias egisset distribuit discumbentibus, similiter et ex piscibus quantum volebant.* 1. Cor. 11. 24. Voy. BENEDICERE ;

Soit pour les changer et les faire servir à ses saints mystères, comme il fit en instituant la sainte eucharistie par le changement du pain en son propre corps, et du vin en son propre sang ; ce qu'il faisait par une bénédiction pour produire ce changement. Voy. BENEDICERE.

12° Œuvre agréable, chose agréable à Dieu. 1. Petr. 2. v. 19. 20. *Si bene facientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum :* Que si en faisant bien vous souffrez de mauvais traitements avec patience, c'est là ce qui est agréable à Dieu.

13° Cause, raison, motif. Ephes. 3. v. 1. 14. *Hujus rei gratia :* Pour ce sujet, pour cette raison. 1. Tim. 5. 14. Tit. 1. v. 5. 11. 1. Petr. 5. 2. *Pascite qui in vobis est gregem Dei, neque turpis lucri gratia*, αἰσχροκερδῶς ; Paissez le troupeau de Dieu dont vous êtes chargés, non par un honteux désir du gain. Autrefois *gratia* se mettait pour *causa*, dit Donat.

GRATIARUM ACTIO, NIS ; εὐχαριστία, De *gratia* et d'*agere*.

Action de grâces, remercîment, gratitude. Act. 2. 3. *Semper et ubique suscipimus, cum omni gratiarum actione :* Nous reconnaissons en toute rencontre et en tous lieux, très-excellent Félix, que c'est à vous que nous sommes redevables de cette profonde paix et des autres avantages dont nous jouissons. Levit. 7. 12.

GRATIFICARE, pour GRATIFICARI ; Gr. χαριτοῦν ; Inusité, de *gratus* et de *facere*.

Gratifier quelqu'un, faire quelque chose en sa faveur, l'obliger, lui rendre un bon office ; dans l'Ecriture :

Rendre agréable. Ephes. 1. 6. *In qua gratificavit nos in dilecto Filio suo :* Dieu nous a rendus agréables à ses yeux par sa grâce en son Fils bien-aimé.

GRATIOSUS, A, UM. Qui plaît, qui est en faveur. Prov. 11. 16. *Mulier gratiosa*, εὐχάριστος, *inveniet gloriam :* Une femme qui est agréable par sa vertu et sa modestie, acquerra de la gloire. Esth. 2. 15.

GRATIS, δωρεάν. Cet adverbe est mis par contraction pour *gratiis*, qui est l'ablatif de *gratiæ*.

1° Gratuitement, sans récompense. Matth. 10. 8. Gen. 29. 15. *Num gratis servies mihi?* Faut-il que vous me serviez gratuitement? dit Laban à Jacob. Exod. 21. v. 2. 11. Isa. 52. v. 3. 5.

2° Sans travailler. 2. Thess. 3. 8. *Neque gratis panem manducavimus ab aliquo :* Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne.

3° A fort bas pris, quasi pour rien. Num. 11. 5. *Recordamur piscium quos comedebamus in Ægypto gratis :* Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, presque pour rien.

4° En vain, inutilement, sans nécessité. Ce mot *gratis* signifie gratuitement et en vain, parce que le mot hébreu *Chinnam* a ces deux significations. Gal. 2. 21. *Si per Le-*

gem justitia, ergo gratis Christus mortuus est : Si la justice s'acquiert par la loi, c'est donc en vain que Jésus-Christ sera mort. Eccli. 20. 25. *Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum gratis :* Tel promet à son ami par une honte indiscrète, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi.

5° Sans sujet, sans raison. Ps. 34. v. 7. 19. *Qui oderunt me gratis :* Ceux qui me haïssent sans aucun sujet. Ps. 68. 5. Ps. 108. 3. Eccli. 29. 8. *Possidebit illum inimicum gratis :* Celui qui emprunte se fait de son créancier un ennemi gratuitement ; *i. e.* sans sujet, sans sa faute ; c'est-à-dire, que le créancier qui a prêté son argent, n'est pas coupable de ce que l'amitié est rompue entre eux. c. 10. *Fraudari gratis timuerunt :* Il se trouve des gens qui évitent de prêter, par la seule crainte qu'ils ont qu'on ne fasse point scrupule de les tromper, ou craignant que ceux à qui ils prêteraient, ne soient dans l'impuissance de leur rendre. Thren. 3. 52.

GRATUITO, δωρεὰν, Gratuitement, gratis, sans récompense. Malach. 1. 10. *Quis est in vobis qui claudat ostia, et incendat altare meum gratuito ?* Qui de vous ferme les portes de mon temple, et qui allume le feu sur mon autel gratuitement ? Dan. 11. 39.

GRATUITUS, A, UM. Gratuit, qui se fait, ou qui se donne gratuitement.

Gratuit, qui se fait ou se donne pour rien. 2. Reg. 24. 24. *Emam pretio a te, et non offeram Domino Deo meo holocausta gratuita* (δωρεάν) : J'achèterai tout de vous, et je n'offrirai point en holocauste au Seigneur mon Dieu, ce qui ne m'appartient point, dit David à Areuna.

GRATULARI, ἐπιχαίρειν. De *gratari.*

Se réjouir du bien qui arrive à quelqu'un, le féliciter d'un bon succès ; dans l'Ecriture :

Se réjouir du mal. Ps. 34. 26. *Qui gratulantur malis meis :* Ceux qui témoignent de la joie de mes maux. Baruch. 4. 31.

GRATULATIO, NIS. Congratulation, joie que l'on témoigne de quelque bien ; dans l'Ecriture :

1° Joie, allégresse (ἀγαλλίαμα, Exsultatio.) Eccli. 6. 32. *Coronam gratulationis superpones tibi :* Vous mettrez la sagesse sur vous comme une couronne de joie : La sagesse est un ornement qui remplit le cœur d'une joie solide. Voy. CORONA.

2° Sujet de se glorifier. Philipp. 1. 26. *Gratulatio* (καύχημα) *vestra abundet in Christo Jesu :* Que je trouve en vous un sujet de me glorifier de plus en plus en Jésus-Christ, *ou* que vous ayez en moi un sujet de vous glorifier.

GRATUS, A, UM. De χάρις, τος.

1° Agréable, qui plaît. Act. 7. 20. *Eodem tempore natus est Moyses, et fuit gratus Deo :* Dans le temps que Pharaon contraignait les Israélites d'exposer leurs enfants mâles dans le Nil, Moïse naquit, qui était agréable à Dieu ; Gr. ἀστεῖος, beau, joli. Voy. Exod. 2. 2. et par un Hébraïsme, beau à Dieu ; *i. e.* fort beau. Gen. 30. 34. Prov. 5. 19. etc.

2° Reconnaissant, qui reconnaît de bon cœur la grâce qu'il a reçue. (εὐχάριστος.) Coloss. 3. 15. *Grati estote :* Soyez reconnaissants envers Jésus-Christ de sa paix.

GRAVARE, βαρύνειν, βαρεῖν. De *gravis.*

1° Charger, appesantir (καταβαρύνειν). 2. Reg. 14. 26. *Quia gravabat eum cæsaries :* Absalom se faisait faire tous les ans les cheveux une fois, parce qu'ils lui chargeaient trop la tête. De là vient le passif *gravari,* être pesant. Eccli. 22. 17. *Super plumbum quid gravabitur ?* Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb ?

Phrases dans le sens métaphorique.

Gravare jugum, manum super aliquem. Accabler quelqu'un d'un joug pesant, c'est lui faire beaucoup de peines et de maux. 1. Mach. 8. 31. *Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros ?* Pourquoi avez-vous accablé d'un joug si pesant les Juifs qui sont nos amis et nos alliés ? C'est ce qu'écrivirent les Romains au roi Démétrius. Ps. 31. 4. *Gravata est super me manus tua :* Votre main s'est appesantie sur moi ; pour marquer les maux que l'on souffre. Ainsi, Ps. 37. 5. *Iniquitates meæ sicut onus grave, gravatæ sunt super me :* La douleur ou les maux que je ressens à cause de mes péchés sont comme un poids qui m'accable.

Gravari somno, crapula. Etre appesanti, ou accablé par le sommeil, par l'excès de boire et du manger. Luc. 9. 32. *Gravati erant somno.* Matth. 26. 43. *Invenit eos dormientes, erant enim oculi eorum gravati ;* suppl. *somno :* Jésus trouva encore ses disciples endormis la seconde fois qu'il alla à eux, parce que leurs yeux étaient appesantis de sommeil. Marc. 14. 40. Ce qui est dit figurément, Luc. 21. 34. *Attendite vobis ne forte graventur corda vestra in crapula et ebrietate :* Prenez garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie.

2° Charger, incommoder, être à charge ; soit par la dépense. 2. Cor. 12. v. 13. 16. *Ego vos non gravavi :* Je ne vous ai point été à charge, Gr. οὐ κατενάρκησα ὑμῶν, 1. Thess. 2. v. 9. 2. Thess. 3. 8. 1. Tim. 5. 16. 2. Reg. 13. 25. 2. Esdr. 5. 15. Soit par le soin. Eccli. 10. 11. *Languor prolixior gravat medicum :* La maladie longue fatigue le médecin. Num. 11. 17. Eccli. 21. 27. 2. Mach. 9. 9.

3° Affliger, accabler de peines. 2. Cor. 1. 8. c. 5. 4. *Supra modum gravati sumus supra virtutem :* Les maux dont nous nous sommes trouvés accablés en Asie, ont été excessifs et au-dessus de nos forces. Judith. 5. 10. Eccli. 3. 29.

4° Faire tomber, pousser dans le précipice. Isa. 24. 20. *Gravabit* (πεσεῖται) *eam iniquitas sua :* La terre sera accablée par le poids de son iniquité.

GRAVIDUS, A, UM. De *gravis, e.* Plein.

De là vient le féminin :

GRAVIDA, ἔγκυος, grosse, enceinte. Eccli. 42. 9, 10. *Filia patris abscondita vigilia nequando in paternis suis gravida inveniatur :* Une des choses pour lesquelles un père doit veiller sur sa fille est la peur qu'elle ne soit

trouvée grosse dans sa maison; car ce serait pour lui un très-grand déshonneur.

GRAVIS, IS, *βαρὺς εῖα ὑ*, grave, gros, pesant; de *βαρὺς*, ou de l'hébr. רב (Rab) *multus, validus.*

1° Lourd, pesant. Prov. 8. 25. *Necdum montes gravi mole constiterant :* La sagesse était, lorsque la pesante masse des montagnes n'était pas encore formée. c. 27. 3. Exod. 17. 12. Et,

Dans le sens métaphorique, Job. 6. 3. *Quasi arena maris hæc gravior appareret :* Job témoigne que les maux qu'il souffre, comparés à ses péchés, paraîtraient plus pesants que le sable de la mer. Dans le Grec et l'Hébreu *arena maris* est à l'ablatif. Matth. 23. 4. *Alligant onera gravia et importabilia :* Les scribes et les pharisiens lient des fardeaux insupportables. Ces fardeaux étaient les préceptes de la loi et leurs traditions. Ainsi:

Gravis sopor. Un sommeil qui appesantit et tient abattu. Jon. 1. 5. *Dormiebat sopore gravi :* Jonas dormait au fond du navire d'un profond sommeil. La métaphore est tirée des fardeaux pesants sous lesquels on est accablé. Gen. 45. 26. Eccli. 22. 8. Act. 20. 9. Ainsi, Isa. 1. 4. *Væ populo gravi (πληρὴς, plenus) iniquitate :* Malheur au peuple tout déréglé et tout chargé de péchés.

Gravis nox. Nuit profonde. Sap. 17. 20. *Solis illis superposita erat gravis nox :* Les seuls Egyptiens se trouvaient accablés d'une profonde nuit.

2° Nombreux, en grande quantité. Ps. 34. 18. *In populo gravi laudabo te :* Je vous louerai au milieu d'un grand peuple. Exod. 8. 24. *Venit musca gravissima :* Une multitude de mouches très-dangereuses vint dans les maisons des Egyptiens. Isa. 36. 2. 1. Mach. 1. v. 18. 22

3° Grand, important. Act. 25. 7. *Multas et graves causas objicientes :* Les Juifs accusaient saint Paul devant Festus de plusieurs grands crimes qu'ils ne pouvaient prouver. Matth. 23. 23. Isa. 21. 15. Exod. 18. 26. *Quidquid gravius erat ;* Gr. *ὑπέρογκον, referebant ad eum :* Les princes du peuple rapportaient à Moïse toutes les affaires les plus difficiles.

4° Rare, difficile. Dan. 2. 11. *Sermo quem tu quæris, rex, gravis est :* Ce que vous demandez, ô roi! est bien difficile. Voyez Sermo.

5° Fâcheux, sensible, rude, difficile. 1. Joan. 5. 3. *Mandata ejus gravia non sunt :* Les commandements de Dieu ne sont point pénibles. Gen. 34. 25. Isa. 30. 27. (Ainsi, *Grave jugum :* Un joug dur; c'est un règne où l'on est très-chargé d'impôts. 3. Reg. 12. v. 4. 11. *Pater tuus durissimum jugum imposuit nobis :* Votre père nous avait chargés d'un joug très-dur, dit tout le peuple à Roboam.) Ainsi, 1. Reg. 5. 12. *In singulis urbibus gravissima valde manus Dei :* La main de Dieu se faisait sentir effroyablement en chacune des villes des Philistins où était l'Arche de Dieu.

6° Incommode, qui est à charge. Job. 7. 20. *Factus sum mihimetipsi gravis (φορτίον, onus):* Je suis à charge à moi-même. Num. 11. 14. Prov. 27. 3. Sap. 2. 15. Sap. 17. 20. Eccli. 26. 7. Ainsi, 2. Cor. 12. v. 14. *Non ero gravis vobis :* Quand j'irai vous voir, ce sera sans vous être à charge; Gr. *οὐ καταναρκήσω ὑμῶν, Non obtorpescam cum vestro incommodo :* Je ne serai point fainéant à vos dépens. Voy. Onerosus.

7° Grave, sévère, plein de force et d'autorité. 2. Cor. 10. 10. *Epistolæ, inquiunt, graves sunt :* Ceux qui décriaient saint Paul avouaient que ses lettres étaient fortes, mais que sa présence n'y répondait pas. 2. Mach. 6. 28.

8° Pernicieux, nuisible, dangereux. Exod. 9. 3. *Pestis valde gravis :* Je vais frapper l'Egypte d'une peste très-dangereuse, dit Dieu à Pharaon.

9° Insensible, obstiné, aveugle. Ps. 4. 3. *Usquequo gravi corde?* Jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti et insensible? Selon la lettre, David parle aux princes qui suivaient le parti d'Absalom; *Hebr.* Jusqu'à quand changerez-vous ma gloire en ignominie?

GRAVITAS, ATIS. Pesanteur, en parlant de quelque fardeau, gravité; dans l'Ecriture :

Gravité, vertu qui règle tout l'extérieur, selon la bienséance propre à chacun dans son état. Tit. 2. 7. *Teipsum præbe exemplum in gravitate (σεμνότης) :* Rendez-vous un modèle de bonnes œuvres dans la gravité de votre conduite. Cette vertu est nécessaire surtout aux pasteurs de l'Eglise.

GRAVITER, *βαρέως*. — 1° Fort, grandement, grièvement. 3. Reg. 22. 34. *Ejice me de exercitu quia graviter vulneratus sum :* Retire-moi du milieu des troupes, parce que je suis fort blessé, dit Achab à son cocher. 1. Esdr. 9. 7. Isa. 17. 11.

2° Avec force et vigueur. Luc. 11. 53. *Cœperunt pharisæi et legisperiti graviter (δεινῶς) insistere :* Les pharisiens et les docteurs de la Loi commencèrent à presser Jésus avec de grandes instances, irrités qu'ils étaient des malheurs et de la condamnation dont Jésus-Christ les avait menacés, à cause de leur méchante conduite.

3° Avec peine et difficulté. Matth. 13. 15. Act. 28. 27. *Auribus graviter audierunt:* Leurs oreilles sont devenues sourdes. Saint Paul témoigne que la prophétie d'Isaïe, c. 6. 9. s'accomplissait dans les Juifs qui ne croyaient point à la parole de Dieu. Voy. Aggravare.

4° Avec peine et déplaisir, avec mécontentement. Gen. 48. 17. *Joseph graviter accepit:* Joseph eut de la peine de voir que son père avait mis sa main droite sur la tête d'Ephraïm, au lieu de l'avoir mise sur celle de Manassé, qui était l'aîné, *sc.* en les bénissant. 2. Mach. 11. 1. etc.

5° Cruellement, avec violence. 2. Mach. 5. 23. *Qui gravius quam cæteri (χείριστα τῶν ἄλλων) imminebant civibus :* Andronique et Ménélaüs, qu'Antiochus avait laissés à Garasim, étaient plus acharnés que les autres à faire du mal à leurs concitoyens.

GREGATIM, adv., *ἀγεληδόν*. De *grex*.

En troupes, par troupes, en grand nom-

bre. 2. Mach. 3. 18. *Alii etiam gregatim ac domibus confluebant :* Plusieurs des Juifs accouraient aussi en troupes de leurs maisons, *sc.* au temple, d'où Héliodore voulaient enlever l'argent. c. 14. 14.

GREMIUM, ii, Du verbe *ingredi*, parce que c'est dans leur sein que les femmes cachent la plupart des choses ; ou de l'Hébreu גרה (gara *ou* hara), *nuditas verenda.*

Le sein, dans une signification propre ou figurée. Gen. 48. 12. *Cumque tulisset eos Joseph de gremio* (γόνυ) *patris :* Joseph tira ses deux enfants, Ephraïm et Manassé, d'entre les bras de son père, *sc.* pour les placer en état de recevoir la bénédiction de Jacob.

GRESSUS, us, διάβημα. De *gradi, gressus sum.*

1° L'allure, l'action de marcher, pas, démarche. Judic. 16. 26. *Dixit puero regenti gressus suos* (πρὸς τὸν κρατοῦντα τὴν χεῖρα αὐτοῦ, *manus*) *dimitte me :* Samson dit au garçon qui le conduisait : Laissez-moi toucher les colonnes qui appuient cette maison. Isa. 26. 6. Tob. 14. 12. *Ex eo dirigite gressus vestros, ut exeatis hinc :* Aussitôt que vous aurez enseveli votre mère auprès de moi en un même sépulcre, ne pensez plus qu'à vous hâter de sortir d'ici, dit Tobie à son fils. Ps. 84. 14. *Ponet in via gressus suos :* La justice marchera avec lui sous sa conduite. La justice, au temps du Messie, paraîtra parmi les hommes. Ainsi, Cant. 7. 1. *Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis !* Que vos démarches sont belles, ô fille du prince, à cause de l'agrément de votre chaussure ! Les démarches de l'Epouse nous figurent le cours de la prédication des apôtres ; le progrès de la prédication évangélique faite par l'Eglise a été véritablement quelque chose de beau et d'admirable. Voy. Pes. n. 6.

Façons de parler dans le sens figuré.

Arctare gressus. Resserrer les pas de quelqu'un ; c'est lui faire de la peine. Prov. 4. 12. *Non arctabuntur gressus tui :* Lorsque vous serez entré dans les sentiers de l'équité, vos pas ne seront plus resserrés. La métaphore se tire de la gêne où sont les pieds quand ils sont engagés, soit dans des ceps ou autres choses. Job. 18. 7.

Dilatare gressus. Elargir le chemin à quelqu'un ; c'est le rendre libre, faire réussir ses desseins. 2. Reg. 22. 37. Ps. 17. 37. *Dilatasti gressus meos subtus me :* Seigneur, vous avez elargi le chemin sous mes pas.

Supplantare gressus. Faire tomber quelqu'un ; c'est proprement l'abattre, le perdre, le ruiner. Ps. 139. 5. *Cogitaverunt supplantare gressus meos :* Des hommes injustes ne pensent qu'à me faire tomber ; et, par métaphore, il signifie, ou faire mal réussir. Prov. 19. 3. *Stultitia hominis supplantat gressus ejus* (τὰς ὁδοὺς) : La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route ; ou faire tomber dans le péché. Ps. 36. 31. *Non supplantabuntur gressus ejus :* Le juste ne sera point renversé en marchant.

2° Les actions et les affections qui sont comme les pas de l'âme, la conduite de la vie. Job. 14. 16. *Tu quidem gressus meos* (ἐπιτηδεύματα) *dinumerasti :* Vous connaissez exactement tous mes desseins, ô mon Dieu ! c. 31. 4. c. 34. 21. Ainsi, *Considerare gressus,* c'est examiner la conduite et les actions. Prov. 14. 15. *Astutus considerat gressus suos :* L'homme habile considère tous ses pas. Prov. 5. 6. Cant. 7. 1.

Dirigere, perficere gressus. 1° Régler les pas, *i. e.* les actions et la conduite. Ps. 16. 5. *Perfice gressus meos in semitis tuis :* Affermissez mes pas dans vos sentiers, Seigneur. Ps. 36. 23. Ps. 39. 3. etc.

2° Faire réussir les desseins et les entreprises. Prov. 3. 6. *Et ipse diriget gressus tuos* (τὰς ὁδούς) : Pensez à Dieu dans toutes vos voies, et il conduira lui-même vos pas. Jerem. 10. 23. Voy. Perficere. Voy. Rectus.

Declinare, ou *effundi gressus.* C'est se détourner du droit chemin, du chemin de la justice ou de la vertu. Job. 31. 7. *Si declinavit gressus meus :* Gr. ὁ πούς μου, *pes meus de via :* Dieu considère si mes pas se sont détournés de la voie. Ps. 72. 2. Voy. Effundi.

Rectos facere gressus suos (τροχιὰς ὀρθὰς ποιεῖν) : Conduire ses pas par des voies droites ; c'est vivre d'une manière réglée. Hebr. 12. 13. *Gressus rectos facite pedibus vestris :* Conduisez vos pas par des voies droites.

GREX, gis, ἀγέλη. Du Grec ἀγείρω, *congrego.*

1° Troupe de bêtes. Matth. 8. v. 30. 31. *Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum :* Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux, disent à Jésus-Christ les démons des deux possédés des Géraséniens. Gen. 4. 4. De là vient :

Porta gregis, La porte des troupeaux, ainsi appelée, parce que c'était auprès de cette porte où se tenait le marché de ces bêtes propres aux sacrifices. Voy. Turris.

2° Victime, ou sacrifice de bêtes. Ose. 5. 6. *In gregibus* (πρόβατα) *suis et in armentis suis, vadent ad quærendum Dominum :* Israël et Ephraïm chercheront le Seigneur par le sacrifice de leurs brebis et de leurs bœufs.

3° Les biens et les richesses qui consistaient en troupeaux de bêtes. Gen. 13. 5. *Lot fuerunt greges* (πρόβατα) *ovium et armenta :* Lot, qui était avec Abraham, avait aussi des troupeaux de brebis et de bœufs. c. 30. 43. c. 36. 7. Deut. 8. 13. Job. 24. 2. etc.

4° Une troupe, une multitude de personnes. 1. Reg. 10. 5. *Obvium habebis gregem* (χορὸς) *prophetarum :* Vous rencontrerez une troupe de prophètes. Samuel prédit à Saül les marques par lesquelles il reconnaîtra que c'est de la part de Dieu qu'il l'a sacré roi. Voy. Propheta. Ezech. 36. v. 37. 38.

5° Un peuple entier. 1. Par. 21. 17. *Ego qui malum feci ; iste grex* (πρόβατα) *quid commeruit ?* C'est moi qui ai commis tout le mal ; mais pour ce troupeau, qu'a-t-il mérité ? dit David à Dieu, voyant l'ange l'épée nue à la main et tournée vers Jerusalem. Isa. 63. 11. Jerem. 10. 21. c. 13. 20. c. 25. v. 34. 35. 36. c. 49. 20. c. 50. 45. c. 51. 23.

6° Troupe de gens de guerre, une armée. Jerem. 6. 3. *Ad eam venient pastores et greges* (ποίμνιον) *eorum :* Nabuchodonosor et les prin

ces qui l'accompagneront viendront avec leurs armées contre la Judée.

7° L'Eglise, ou l'assemblée des fidèles. Luc. 12. 32. *Nolite timere, pusillus grex* (ποίμνιον): Ne craignez point, petit troupeau, dit Jésus-Christ. Act. 20. v. 28. 29. 1. Petr. 5. v. 2. 3. Cant. 1. v. 6. 7. Isa. 40. 11. et souvent dans Jérémie et Ezéchiel, sous la figure du peuple d'Israël. Voy. Ovis.

GROSSITUDO, INIS, πάχος. De *grossus*, inusité.

Grosseur. 3. Reg. 7. 26. *Grossitudo luteris trium unciarum erat* : Le bassin, *i. e.* la mer de fonte, que fit faire Salomon, avait trois pouces d'épaisseur. Jerem. 51. 23.

GROSSUS, A, UM, mot inusité. De *crassus*, παχύς.

Gros. 3. Reg. 12. 10. 2. Par. 10. 10. *Minimus digitus meus grossior est dorso patris mei :* Le plus petit de mes doigts est plus gros que n'était le dos de mon père. Façon de parler proverbiale dont se sert Roboam pour montrer qu'il valait mieux de beaucoup que son père, comme s'il disait : Ma faiblesse est plus forte que toute la force de mon père. Ezech. 41. 25.

GROSSUS, I, ὄλυνθος, De l'Hébreu גרש (garasch), *expulsum*, parce que les premières figues sont des fruits que les arbres poussent dehors.

Figue encore verte et qui n'est pas encore mûre. Nah. 3. 12. *Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis :* Toutes vos fortifications tomberont aussi aisément que les premières figues. Le Prophète parle de Ninive. Cant. 2. 13. Apoc. 6. 13.

GRYPS, PHIS. Du Grec γρύψ, πός.

Griffon. Levit. 11. 13. Deut. 14. 12. *Aves immundas ne comedatis, aquilam, sc. et gryphem :* Ne mangez point des oiseaux qui sont impurs, qui sont l'aigle, le griffon, etc. Cet oiseau est quelque espèce de gros aigle fort, car le griffon, tel que les peintres nous le représentent, est un monstre fabuleux. On croit que c'est cette espèce d'aigle qui a le bec assez fort pour rompre des os, ce qui l'a fait nommer *ossifraga*.

GUBERNACULUM, I, πηδάλιον. Gouvernail pour conduire un vaisseau. Act. 27. 40. Jac. 3. 4. *Naves cum magnæ sint, circumferuntur a modico gubernaculo :* Encore que les vaisseaux soient si grands, ils sont néanmoins tournés de tous côtés avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pilote.

L'art de bien gouverner, la prudence et la conduite pour le bon gouvernement. Prov. 1. 5. *Intelligens gubernacula* (κυβέρνησις) *possidebit :* Celui qui aura de l'intelligence acquerra l'art de gouverner par l'étude des Proverbes de Salomon. c. 20. 18.

GUBERNARE. Du Grec κυβερνᾶν, qui vient probablement lui-même de l'Hébreu גבר, *invaluit*, parce que, dès l'origine, les plus forts ont fait la loi, ont gouverné.

Gouverner, conduire un vaisseau. Sap. 14. v. 3. 6. *Tua autem, Pater, providentia gubernat :* C'est votre providence, ô Père, qui gouverne le vaisseau qui est sur les flots de la mer.

1° Gouverner, régler conduire. Prov. 16. 1. *Domini est gubernare linguam :* C'est le Seigneur qui gouverne la langue, laquelle s'échappe en mille manières, si elle n'est retenue. c. 14. 29. Gen. 39. 4. etc.

2° Dresser, rendre droit. Eccl. 49. 4. *Gubernavit* (κατευθύνειν πρὸς) *ad Dominum cor ipsius :* Josias a marché vers Dieu avec un cœur droit.

GUBERNATIO, NIS. L'action de gouverner ou de conduire un vaisseau.

Gouvernement, conduite : dans l'Ecr. :

Don de gouverner. 1. Cor. 12. 28. *Quosdam posuit Deus in Ecclesia, primum Apostolos, exinde gubernationes* (κυβέρνησις) : Dieu a établi dans son Eglise, premièrement des apôtres, des prophètes, et ensuite ceux qui ont le don de gouverner, soit les âmes, soit la dispensation des choses temporelles.

GUBERNATOR, IS, κυβερνήτης, du même verbe ; proprement :

1° Gouverneur de vaisseau, nocher, pilote. Prov. 23. 34. *Eris quasi sopitus gubernator amisso clavo :* Vous serez comme un pilote endormi qui a perdu le gouvernail ; *sc.* lorsqu'après vous être rempli de vin, vous regarderez les femmes étrangères, etc. Jon. 1 6. Act. 7. 11.

2° Qui gouverne, qui règle et conduit. Prov. 11. 14. *Ubi non est gubernator, populus corruet :* Où il n'y a personne pour gouverner, le peuple périt.

GUEL, Heb. *Redemptio Dei*. Un des députés envoyés pour reconnaître la terre promise. Num. 13. 16. *De Tribu Gad, Guel.*

GUNI, Heb. *Hortus*. — 1° Un fils de Nephtali. Num. 26. 48. *Filii Nephtali ..... Guni a quo familia Gunitarum.* Gen. 46. 24. 1. Par. 7. 13.

2° Un descendant de Gad. 1. Par. 5. 15.

GURBAAL, Heb. *Peregrinatio donantis.* De גור (Gour) *peregrinari.*

Pays du côté du midi de la Judée où habitaient les Arabes. 2. Par. 26. 7. *Adjuvit eum Deus contra Philistiim, et contra Arabes qui habitabant in Gurbaal :* Dieu soutint Ozias contre les Philistins, et contre les Arabes qui demeuraient dans Gurbaal. Saint Jérôme croit que c'est Gérara où demeura Abraham.

GURGES, ITIS, κῦμα, τος, de l'Hébreu גרגרה (*Gargera*) *fauces, guttur*. Gr. γαργαρεών.

1° Gouffre, abîme d'eau. Isa. 48. 18. *Facta fuisset justitia tua sicut gurgites maris :* Si vous vous fussiez appliqué à mes préceptes, votre justice serait aussi abondante et aussi pleine que les abîmes profonds de la mer.

2° Grande abondance d'eau. Hab. 3. 10. *Gurges aquarum transiit :* Les eaux du Jourdain se sont écoulées d'un côté et se sont arrêtées de l'autre. Job. 36. 27. Jon. 2. 4.

3° Grande multitude de gens qui viennent en foule comme un débordement d'eau. Jer. 46. 7. *Quis est iste, et velut fluviorum, intumescunt gurgites ejus?* Qui est celui-ci qui s'enfle comme les flots des grandes rivières? Le prophète compare la fierté de Pharaon

et de son armée à des fleuves impétueux qui se débordent.

GURGUSTIUM, II. De גוּר (Gour), *peregrinus*, d'où se fait Gerout, *hospitium*.

Gargote, maisonnette, petit cabaret : de là vient:

Gurgustium piscium. Nasse de pêcheur, réservoir où on garde le poisson. Job. 40. 26. *Numquid implebis gurgustium* (πλοῖον) *piscium capite illius :* Pourrez-vous remplir de la tête de la baleine le réservoir des poissons?

GUSTARE. De γευστὸς, nom verbal de γεύεσθαι.

1° Goûter, tâter. Coloss. 2. 21. *Ne tetigeritis, neque gustaveritis :* Ne mangez pas, vous dit-on, d'une telle chose, et ne goûtez pas de ceci, ne touchez pas à cela : ce que saint Paul condamne, jugeant que nulle viande n'est immonde par elle-même. Matth. 27. 34. Joan. 2. 9.

2° Manger. Act. 10. 10. *Cum esuriret, voluit gustare :* Saint Pierre ayant faim, voulut manger. Ce fut alors que, ravi en extase, il vit descendre du ciel une grande nappe, suspendue par les quatre coins, où il y avait toute sorte d'animaux. Judic. 19. 5. 1. Reg. 14. 29. etc. Ainsi :

Gustare panem, manger, faire un repas. Judic. 19. 5. *Gusta prius pauxillum panis :* Avant que de vous en aller, mangez un morceau pour vous fortifier, dit le beau-père du lévite qui était allé chez son beau-père pour ramener sa femme avec lui. 2. Reg. 3. 35. d'où vient cette façon de parler parabolique, Luc. 14. 24. *Nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam :* Nul de ces hommes que j'avais conviés, ne goûtera de mon souper : Jésus-Christ marque par cette figure les Juifs qui refusèrent la vocation qu'il faisait d'eux à sa gloire éternelle, qu'il figure par un festin magnifique.

3° Eprouver; soit les maux. Matth. 16. 28. *Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem :* Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui n'éprouveront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son règne. Cette phrase, *Gustare mortem*, est purement hébraïque ; et le verbe *Gustare* répond au verbe hébreu טעם (*Tagnam*). Marc. 8. 39. Luc. 9. 27. Hebr. 2. 9. Joan. 8. 52. *Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum :* Les Juifs disaient que c'était une présomption à Jésus-Christ de dire que celui qui garderait sa parole ne mourra jamais.

Soit les biens avec douceur et plaisir. Ps. 33. 9. *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus :* Goûtez, et voyez combien le Seigneur est doux. Prov. 31. 18. Hebr. 6. v. 4. 5. 1. Petr 2. 3. Voy. VIDERE.

GUSTUS, ûs, γεῦμα. De *gustare*.

1° Le sens du goût. Job. 34. 3. *Guttur escas gustu dijudicat :* Le palais juge des viandes par le goût.

2° Le goût des viandes. Exod. 16. 31. *Erat gustus ejus quasi similæ cum melle :* La manne avait le goût qu'aurait eu la plus pure farine mêlée avec le miel.

3° Le déréglement des mœurs est marqué par le mauvais goût. Jerem. 48. 11. *Idcirco permansit gustus ejus in eo :* Le goût de Moab lui est toujours demeuré ; *sc.* parce qu'il n'a point été emmené captif : La métaphore est tirée du vin, qui tant qu'il n'est point ôté de dessus sa lie, garde toujours son même goût sans devenir meilleur. Voy. ODOR.

4° Epreuve, essai. 2. Mach. 13. 18. *Rex accepto gustu* (γεῦσις) *audaciæ Judæorum :* Antiochus fit essai de l'audace extraordinaire des Juifs, par la défaite que fit Machabée de 4000 hommes de son camp.

GUTTA, Æ. De χυτὸς, *fusus*, de χύω, *fundo*.

Goutte de quelque liqueur que ce soit. Sap. 11. 23. *Sic est ante te orbis terrarum tamquam gutta* (ῥανὶς) *roris antelucani :* Toute la terre est devant Dieu comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre. Eccli. 1. 2. c. 18. 8. Cant. 52. *Caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium :* Ma tête est pleine de rosée, et mes cheveux de gouttes d'eau qui sont tombées pendant la nuit. Ces gouttes de la nuit ne sont autre chose que la rosée ; ce qui marque qu'il n'y a point d'incommodités ni de peines que Jésus-Christ n'ait essuyées pour son Eglise.

1° Grosse goutte, ou grumeau de quelque chose. Luc. 22. 44. *Factus est sudor ejus sicut guttæ* (θρόμβος) *sanguinis :* La sueur de Jésus-Christ dans son agonie fut si violente, que les pores de ses veines s'ouvrirent, et que le sang en sortit et se caillait : on croit qu'une telle sueur n'était point naturelle.

2° Parfum qui dégoutte de la myrrhe. Ps. 44. 9. Eccli. 24. 21. *Quasi storax et galbanus, et ungula, et gutta* (στακτή, *Stacte stillatitia*) : J'ai parfumé ma demeure comme le storax, le galbanum, l'onix, la myrrhe. Il semble que *gutta* n'est autre chose que *myrrha;* mais l'Hébreu, Ps. 44. 9. porte *aloë*, qui est une espèce de parfum amer, selon saint Jean. c. 19. 39. Nicodème apporta environ cent livres de myrrhe et d'aloës pour embaumer le corps de Jésus-Christ.

GUTTUR, IS, λάρυγξ; de *gula*, q. d. *gulut-tur*, ou du son qui se fait dans la plupart des animaux quand la nourriture passe par le gosier.

1° Le gosier, la gorge. Lev. 1. 16. *Vesiculam gutturis, et plumas projiciet :* Le prêtre jettera la petite vessie du gosier et les plumes auprès de l'autel : L'Ecriture parle des oiseaux offerts en holocauste. Job. 34. 3. De cette signification viennent ces façons de parler contenues dans les passages suivants. Ps. 5. 11. Ps. 13. 3. Rom. 3. 13. *Sepulcrum patens est guttur eorum :* Le gosier des pécheurs est comme un sépulcre ouvert, qui exhale de leur âme morte la puanteur des mauvais discours et des entretiens contagieux. Job. 20. 13. *Malum abscondet illud sub lingua sua :* L'impie trouvant le mal doux à sa bouche, le cache sous sa langue. Ici le pécheur, qui commet avec plaisir le péché, est comparé à un homme qui, pour mieux goûter un morceau délicieux, le met sous sa langue comme en réserve. c. 29. 10. *Lingua eorum gutturi suo adhærebat :* Les

grands demeuraient dans le silence, comme si leur langue eût été attachée à leur palais. Prov. 23. 2. *Statue cultrum in gutture.* Voy. Culter. Jerem. 2. 25. *Prohibe guttur tuum a siti :* Empêchez que votre gorge ne devienne toute sèche de soif à force de courir : Le prophète exhorte les Juifs à ne plus courir aux idoles pour en avoir du secours. La métaphore est tirée des voyageurs altérés qui cherchent de l'eau. *Clamare in gutture suo :* Crier, faire éclater sa voix. Ps. 113. 7. *Non clamabunt in gutture suo :* Les idoles ne peuvent crier quoiqu'elles aient des gorges. Ps. 149. 6. Voy. Exaltare. Ainsi, Ose. 8. 1. *In gutture tuo sit tuba :* Que votre voix, (ô prophète!) éclate comme le son de la trompette, pour avertir le peuple que l'ennemi vient fondre sur la maison du Seigneur. Voy. Aquila.

2° La voix, la parole, le discours. Prov. 5. 3. *Nitidius oleo guttur ejus :* Ses discours sont doux, flatteurs et engageants. Cant. 5. 16. *Guttur illius suavissimum :* La voix de l'Epoux est très-agréable : Rien de plus doux que les paroles de Jésus-Christ. c. 7. *Guttur tuum sicut vinum optimum dignum dilecto meo ad potandum :* Ce qui sort de votre gorge est comme un vin excellent digne d'être bu par mon bien-aimé. Voyez Ruminare. Prov. 8. 7.

Dare guttur ad peccandum. Abandonner sa langue au péché ; c'est médire de quelqu'un, parler mal contre lui. Job. 31. 30. *Non dedi ad peccandum guttur meum.*

2° Le cou. Prov. 3. 3. c. 6. 21. *Circumda gutturi tuo* (τράχηλος) : Attachez autour de votre cou les préceptes de votre père, et la loi de votre mère. Voy. Circumdare.

3° L'esprit, l'entendement et la volonté. Prov. 24. 13. *Comede favum dulcissimum gutturi tuo* (φάρυγξ) : Goûtez les préceptes de la sagesse qui vous rempliront de douceur et de consolation.

GYMNASIUM, ii, γυμνάσιον, de γυμνὸς, *nudus*; d'où vient, γυμνάζειν, *exercere*.

Lieu où l'on s'exerçait autrefois à la lutte; *ou* lieu où l'on apprenait les lettres : dans l'Ecriture :

Lieu d'exercice. 1. Mach. 1. 15. *Ædificaverunt gymnasium in Jerosolymis secundum Leges nationum :* Ces Juifs, enfants d'iniquité, bâtirent dans Jérusalem un collége à la manière des nations. 2. Mach. 4. v. 9. 12. Quelques-uns croient que c'étaient des lieux d'une débauche abomiable : c'était vraisemblablement une académie pour instruire les jeunes gens des maximes et des lois du paganisme. Josèphe l'entend d'une académie de gladiateurs. *Antiq. l.* 12. c. 6.

GYRARE. De γῦρος, tour qu'on fait en rond *gyrus*.

1° Aller autour, tournoyer. Gen. 30. 32. *Gyra* (παρέρχεσθαι) *omnes greges tuos :* Visitez tous vos troupeaux, dit Jacob à Laban. 2. Reg. 5. 23. Eccl. 1. 6. *Sol gyrat per meridiem, et flectitur ad Aquilonem :* Le soleil prend son cours vers le midi et tourne vers le nord : ce qui s'entend de son cours d'année, parce que des douze signes que le soleil parcourt, il y en a six vers le midi et six vers le nord.

2° Former et faire un cercle autour. Eccli. 43. 13. *Gyravit* (κυκλοῦν) *cœlum in circuitu gloriæ suæ :* L'arc céleste forme dans le ciel un cercle éclatant.

Faire tourner, faire errer. Eccli. 29. 25. *Repromissio viros potentes gyrans migrare fecit :* La facilité à répondre pour d'autres a banni en divers lieux des hommes puissants.

GYRUS, i, κύκλος; de γῦρος.

1° Un tour, un rond, un circuit. Jos. 23. 1. *Subjectis in gyro* (κυκλόθεν) *nationibus :* Dieu avait assujetti les nations qui environnaient les Israélites lors de la mort de Josué. Et souvent, *Per gyrum :* Tout au tour. Prov. 8. 27. *Quando certa lege et gyro vallabat abyssos* (*aderam*) : La sagesse était présente, lorsque Dieu environnait les abîmes de leurs bornes. Eccli. 24. 8. *Gyrum cœli circuivi sola :* J'ai fait tout le tour du ciel : La sagesse par son immensité renferme les plus hauts des cieux. Voy. Solus.

2° Multitude de choses en rond. Job. 38. 31. *Numquid gyrum Arcturi poteris dissipare?* Peux-tu séparer et écarter les étoiles qui sont autour du Bouvier qui se lève en automne ? Dieu parle à Job. Sap. 13. 2



HABA ; Hebr. *Absconsio.* Le troisième fils de Somer. 1. Par. 7. 34.

HABACUC ; Hebr. *Luctator;* Gr. Ἀμβακούμ.

1° Un des petits prophètes : on ne sait point d'où il était, ni en quel temps précisément il a prophétisé. Plusieurs croient que ç'a été peu avant la captivité de Juda et de Benjamin, qui arriva environ six cents ans avant Jésus-Christ; parce qu'il prédit la ruine de la Judée par les Chaldéens, comme étant proche. Ainsi il aurait vécu au même temps que Jérémie. Plusieurs auteurs considérables croient même qu'il faut mettre Habacuc dès le temps de Manassès, comme Nahum qui le précède, et que les déréglements dont il se plaint ne peuvent convenir qu'au règne de ce prince avant sa captivité. Saint Jérôme et quelques autres croient que c'est le même qui étant enlevé en un moment par un ange, de Judée à Babylone, porta à manger à Daniel, lorsqu'il était dans la fosse aux lions : cependant si l'on met celui qui a écrit dès le temps de Manassès, il faut reconnaître deux prophètes de ce nom. Pour tout concilier, nous dirons qu'il est très-probable qu'Habacuc prophétisait au commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire dans l'intervalle des trois années qui précédèrent l'ir-

ruption de Nabuchodonosor qui entra dans la Judée, en la quatrième année de ce prince. Ce fut alors que Daniel fut emmené à Babylone. Ainsi Habacuc pourra être contemporain de Daniel. Il se trouvera postérieur à Nahum après lequel il est placé; il pourra être contemporain de Joël, et peut-être antérieur à Abdias. Habacuc se plaint du dérèglement des Juifs, prédit les malheurs dont Dieu les devait punir par les Chaldéens; le renversement de Babylone et de l'empire des Chaldéens; la délivrance des Juifs par Cyrus, et celle de tout le monde par Jésus-Christ.

2° Un autre prophète qui fut enlevé par un ange, pour porter à manger à Daniel. Dan. 14. v. 32. 33. Mais l'existence de ce prophète est fort douteuse; quoi qu'il en soit, en la supposant, il aurait vécu l'an 3473.

HABENA, Æ, ἡνία, ας, de *habere* pour *inhibere*, arrêter : bride, lanière, ligature, le bras d'une fronde, les rênes, conduite, gouvernement.

Rêne, bride. 3. Reg, 22. 38. *Habenas laverunt :* On lava les rênes des chevaux du chariot d'Achab, qui étaient toutes teintes de son sang. Nahum. 2. 3. *Igneæ habenæ currus :* les rênes de leurs chariots sont brillantes comme le feu. Hebr. *Lampades*, pour *habenæ*, *q. d.* Leurs chariots courent avec une telle rapidité, qu'ils étincellent lorsqu'ils marchent au combat : le prophète parle de l'armée des Chaldéens.

HABER; Heb. *Socius*. Un Cinéen des descendants de Jéthro, et mari de Jahel, qui tua Sisara. Judic. 4. v. 11. 17. 21. Voy. CINÆUS.

HABERE; ἔχειν. Du Gr. ἅβειν, *habere*, ou de יהב (Jahab) *dedit;* les significations de ce verbe dépendent des mots auxquels il est joint.

1° Avoir, posséder, acquérir, obtenir. Matth. 13. 12. *Qui habet, dabitur ei, et abundabit; qui autem non habet et quod habet, auferetur ab eo :* Quiconque a déjà, on lui donnera encore, et il sera comblé de biens; mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a, *ou*, selon saint Luc, 8. 18. ce qu'il croit avoir : car ce n'est point avoir, que de ne pas faire bon usage de ce qu'on a : Jésus-Christ marque par cette sorte de proverbe, que Dieu comble de ses grâces ceux qui les estiment et qui en font bon usage, et qu'il les ôte à ceux qui n'en font pas le cas qu'ils doivent. Voy. Can. Scr. sac. pag. 5. n. 3. Ainsi, Joan. 2. 3. c. 3. 15, etc.

Façons de parler tirées de cette signification.

Habere. Avoir du déplaisir. Jos. 15. 18. *Quid habes* (τί ἐστί σοι)? *inquit*. Qu'avez-vous? dit Caleb à sa fille Axa, qui soupirait pour avoir de lui une terre arrosée d'eau. Judic. 1. 14. 1. Reg. 11. 5.

Habere aliquid contra aliquem. Avoir sujet de se plaindre contre quelqu'un. Matth. 5. 23. *Si recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te :* Si, présentant votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque juste sujet de se plaindre de vous : le verset suivant marque ce qui se doit faire. Apoc. 2. 4. Act. 24. 19. Ainsi, Marc. 11. 25. *Dimittite si quid habetis adversus aliquem :* Vous présentant pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui.

Habere damnationem. S'engager dans la condamnation. 1. Tim. 5. 12. *Nubere volunt habentes damnationem :* Les jeunes veuves que l'on admet dans l'Eglise au nombre des veuves, se veulent remarier, s'engageant ainsi dans la condamnation.

Habere peccatum. S'engager dans le péché, y être engagé, Joan. 15. 22. *Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent :* Si je n'étais point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point le péché qu'ils ont, dit Jésus-Christ, parlant de l'incrédulité des Juifs après tant de preuves de sa divinité. 1. Joan. 1. 8.

Habere dies, *annos*. On se sert de cette façon de parler pour marquer le temps qui s'est passé à quelque chose. Joan. 5. 5. *Homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua :* Un homme malade depuis trente-huit ans. c. 11. 17. Ce qui est le même sens que Act. 9. 33.

Habere virum, *uxorem*. Etre marié ou être mariée. Gen. 20. 3. *En morieris propter mulierem quam tulisti; habet enim virum :* Vous serez puni de mort à cause de la femme que vous avez enlevée, parce qu'elle a un mari, dit Dieu à Abimélech, touchant Sara. Joan. 4. v. 17. 18. 1. Cor. 7. 2.

Habere in utero. Etre grosse, parlant de la grossesse d'une femme enceinte. Matth. 1. v. 18. 23. *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto :* Marie... se trouva grosse, ayant conçu dans son sein par l'opération du Saint-Esprit. Cette phrase est grecque.

Habere filios, ou *semen*. Laisser des enfants après soi. Matth. 22. v. 24. 25. *Si quis mortuus fuerit non habens filium* Si quelqu'un meurt sans enfants : *Primus uxore ducta, defunctus est et non habens semen, reliquit uxorem fratri suo :* Le premier de sept qui étaient frères, ayant épousé une femme est mort, et n'ayant point eu d'enfants, il a laissé sa femme à son frère. Les Sadducéens proposent ici à Jésus-Christ cette question de sept frères sur la loi du Deut. 25. 5. comme une difficulté qui leur semblait combattre la Résurrection.

2° Avoir avec attachement, s'attacher à quelque chose. Exod. 20. 3. *Non habebis deos alienos coram me :* Vous n'aurez point de dieux étrangers devant moi; *i. e.* d'autres dieux que moi.

3° Avoir en mariage. Matth. 14. 4. *Non licet tibi habere eam :* Il ne vous est point permis d'avoir pour femme Hérodiade, femme de votre frère, dit saint Jean à Hérode le Tétrarque.

4° User de quelque chose, s'en servir, en faire usage, Matth. 13. 12. Voy. *ci-dessus* 1°.

5° Etre soumis, être gouverné. Marc. 3. v. 22. 30. *Beelzebub habet :* Il est possédé de Beelzebub, disent de Jésus-Christ les scribes de Jérusalem. *Dæmonium habes :* Vous êtes possédé du démon, disent les Juifs à Jésus-Christ. Joan. c. 8. v. 48. 49. 52. etc. Ainsi, Rom. 8. 9. *Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ejus :* Si quelqu'un n'a point

l'Esprit de Jésus-Christ, il n'est point à lui. 1. Cor. 7. 40. Coloss. 4. 1. etc. A quoi se peut rapporter, Eccli. 47. 21. *Potestatem habuisti in corpore tuo*; i. e. *in potestatem redactus es :* Vous avez asservi votre corps. Voy. Potestas.

6° Recevoir, reconnaître. Matth. 14. 5. Joan. 19. 15. *Non habemus regem nisi Cæsarem :* Nous n'avons point d'autre roi que César, disent les princes des prêtres à Pilate. Rom. 1. 28. 1. Joan. 2. 23. *Omnis qui negat filium, nec patrem habet; qui confitetur filium, et patrem habet :* Quiconque nie le Fils, ne reconnaît point le Père; et quiconque confesse le Fils, reconnaît aussi le Père. c. 5. 12. Ainsi, 2. Joan. 9. *Qui permanet in doctrina, et patrem et filium habet :* Quiconque demeure dans la doctrine de Jésus-Christ, possède le Père et le Fils; *sc.* par la foi.

7° Se saisir, assaillir. 2. Mach. 4. 16. *Quarum gratia periculosa eos contentio habebat* (περιέχειν, *occupare*) : Il s'excitait une dangereuse émulation entre les prêtres juifs; *sc.* à qui excellerait en tout ce qui était en estime parmi les Grecs.

8° Tenir, conserver, retenir. Apoc. 12. 17. *Qui habent testimonium Jesu Christi :* Ceux qui demeurent fermes dans la confession de Jésus-Christ. c 6. 9. c. 19. 10. Rom. 1. 28. c. 15. 4. Philipp. 1. 7. 1. Tim. 1. 19. c. 3. 9. 2. Tim. 1. 13. Ainsi, *Habere mandata :* Tenir les commandements. Joan. 14. 21. *Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me :* Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. *Habere gratiam :* Conserver la grâce. Hebr. 12. 28. Gr. *Habeamus :* Conservons la grâce. Ainsi, Rom. 5. 1. *Pacem habeamus ad Deum :* Ayons la paix avec Dieu par Jésus-Christ; *Gr.* nous avons... A quoi se peut encore rapporter, Matth. 13. 12. *Qui habet, dabitur ei et abundabit; qui autem non habet;* i. e. *qui non conservat.* Eccli. 20. 19. *Neque enim quod habendum erat directo sensu distribuit, similiter et quod non erat habendum :* L'insensé ne se conduit pas par le bon sens; soit en distribuant (à des personnes indignes) ce qu'il devait réserver; soit en donnant même ce qu'il ne devait pas garder. Voy. *ci-dessus* 1°.

9° Soutenir, supporter, souffrir. Joan. 16. 33. *In mundo pressuram habebitis :* Vous aurez à souffrir bien des afflictions dans le monde, dit Jésus-Christ à ses disciples. 1. Cor. 7. 28. Philipp. 1. 30. Coloss. 2. 1. Apoc. 2. 10. etc.

10° Avoir de quoi répondre. 2. Cor. 5. 12. *Occasionem damus vobis gloriandi pro nobis; ut habeatis ad eos, qui in facie gloriantur, et non in corde :* Nous prétendons vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paraît, et non dans ce qui est au fond du cœur.

11° Etre, et est mis pour *esse.* Joan. 5. v. 5. 6. *Homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua :* Un homme qui était malade depuis trente-huit ans. c. 11. 17. Voy. *ci-dessus* les façons de parler tirées de la première signification, *Habere dies*, *annos.* De là vient:

Bene habere ou *se habere.* Etre bien disposé, en bonne santé. Marc. 16. 18. *Et bene habebunt :* Ceux qui auront cru, imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris. Act. 7. 1. c. 17. 11. 1. Tim. 5. 25. etc. Ce qui est mis à l'imitation des Grecs, qui se servent du verbe ἔχειν, *esse* ou *posse : male habere :* Etre malade ou maladif. D'où vient :

Rem ita se habere, pour marquer qu'une chose est telle qu'on l'a dite. Act. 17. 11. *Quotidie scrutantes Scripturas si hæc ita se haberent :* Les Juifs de Beroé examinaient tous les jours les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était véritable. Ainsi, c. 15. 36. *Se habere*, signifie être en tel état ou disposition à l'égard du salut. *Visitemus fratres quomodo se habeant :* Retournons visiter nos frères par toutes les villes où nous avons prêché la parole de Dieu, pour voir en quel état ils sont, dit saint Paul à saint Barnabé.

12° Pouvoir, et est mis pour *posse.* Luc. 14. 14. *Beatus eris quia non habent retribuere tibi :* Vous serez heureux de ce que les pauvres, les estropiés, etc. que vous aurez conviés à vos festins n'auront pas le moyen de vous le rendre. Marc. 4. 25. c. 8. 16. etc. 2. Cor. 8. 12. 2. Petr. 1. 15. *Dabo autem operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis;* Gr. *Studebo autem et omni tempore posse vos post obitum meum horum memoriam facere ;* J'aurai soin qu'après ma mort vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire : ce que saint Pierre a fait en laissant ses lettres.

13° Tenir pour reçu, tenir quitte d'une dette. Philipp. 4. 18. *Habeo autem omnia :* J'ai maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, et je le mets sur mes comptes : la subsistance temporelle est due par justice à ceux qui distribuent les biens spirituels.

Façons de parler.

Habere minus. 1° Posséder moins de bien. Num. 35. 8. *Qui minus pauciores :* ceux des Israélites qui posséderont moins de la terre promise, donneront aussi moins de villes aux Lévites.

2° Etre surpassé, être inférieur. 2. Cor. 12. 13. *Quid est quod minus habuistis* (ἡττᾶσθαι) *præ cæteris Ecclesiis?* En quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises?

3° Déchoir, avoir moins de poids ou de valeur. Dan. 5. 27. *Et inventus es minus habens* (ὑστερεῖν) : Il s'est trouvé que vous n'avez pas été dignes du royaume, dit Daniel, expliquant le mot *Thecel.*

HABIA, Hebr. *absconsio Domini*, un homme de la race des sacrificateurs. 2. Esdr. 7. 63. Voy. Hobia.

HABITABILIS, οἰκούμενος, habitable, cultivé. Exod. 16. 35. *Comederunt man quadraginta annis donec venirent in terram habitabilem :* Les Israélites mangèrent de la manne pendant quarante ans, jusqu'à ce qu'ils vinssent dans la terre où ils devaient habiter. Voy. Deut. 2. 6.

HABITACULUM, i, habitation, demeure (κατοικητήριον), soit celle des hommes, maison, logis, ville. Exod. 12. 20. *In cunctis habita-*

culis vestris edetis azyma : Pendant les sept jours de la pâque, vous userez de pain sans levain dans toutes vos maisons. c. 35. 3. Levit. 3. 17. Soph. 3. 7. Soit celles des bêtes. Num. 2. 11. *Ubi est habitaculum leonum?* Où est maintenant cette caverne de lions? Les rois d'Assyrie sont figurés par ces lions; ils pillaient toutes les nations voisines, et principalement la Judée, et en emportaient les dépouilles à Ninive. Ezech. 25. 5. Soit de toute autre créature, comme du soleil et de la lune. Habac. 3. 11. *Sol et luna steterunt in habitaculis suis :* Le soleil et la lune se sont arrêtés dans leur demeure au commandement de Josué. Jos. 10. 12. Soit enfin la demeure de Dieu, qui est, ou le temple de Jérusalem, dans lequel Dieu était honoré. 3. Reg. 8. 13. *Ædificans ædificavi domum in habitaculum tuum;* Gr. τοῦ κατασκηνῶσαί σε : O Dieu! j'ai bâti cette maison afin qu'elle vous tienne lieu de demeure, dit Salomon. Ou tout le pays que Dieu avait choisi pour sa demeure à cause du temple. Exod. 15, v. 13. 17. *Introduces eos et plantabis in monte hæreditatis tuæ, firmissima habitacula tuo* (κατάλυμα) : Vous introduirez votre peuple, et vous les établirez, Seigneur, sur la montagne de votre héritage, sur cette demeure très-ferme que vous vous êtes préparée vous-même. 2. Par. 36. 15. Ou le ciel, d'où Dieu fait éclater sa puissance. Zach. 2. 13. *Consurrexit de habitaculo sancto suo* (ἐκ νεφελῶν ἁγίων αὐτοῦ) : Le Seigneur s'est réveillé enfin, et s'est avancé vers nous de son sanctuaire. Deut. 33. 27. 2. Par. 6. v. 21. 30. 33. 39. Jerem. 25. 30. etc. Ou les âmes des justes. Ephes. 2. 22. *In quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu :* Et vous-mêmes aussi, ô gentils, vous entrez dans la structure de cet édifice pour devenir la maison de Dieu par le Saint-Esprit.

2° Une prison, ainsi nommée d'un nom moins odieux et plus honnête. Act. 12. 7. *Et lumen refulsit in habitaculo :* Le lieu où saint Pierre était en prison, fut rempli de lumière; *sc.* à la présence de l'ange qui le venait délivrer. Solon fit appeler à Athènes la prison, οἴκημα, comme le rapporte Plutarque dans sa vie.

3° Maison, famille. Prov. 3. 33. *Habitacula justorum benedicentur :* Le Seigneur bénira les maisons des justes. c. 21. 20.

HABITARE, οἰκεῖν, κατοικεῖν, de *habere*, verbe fréquentatif.

1° Habiter, demeurer dans un lieu; soit pour longtemps. Matth. 2. 23. *Veniens habitavit in civitate quæ vocatur Nazareth :* Saint Joseph, au retour d'Egypte, vint demeurer dans une ville appelée Nazareth. Ps. 101. 29. *Filii servorum tuorum habitabunt :* Les enfants de vos serviteurs auront une demeure permanente dans la terre, d'où ils avaient été enlevés. Matth. 4. 13. etc.

Soit en passant et pour un temps. Act. 2. 5. *Erant autem in Jerusalem habitantes Judæi ex omni natione quæ sub cælo est :* Aux jours de la Pentecôte, lorsque les disciples commencèrent à parler diverses langues, après avoir reçu le Saint-Esprit. Il y avait dans Jérusalem des Juifs religieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Gen. 27. 44.

2° Etre quelque part, y vivre, y demeurer Joan. 1. 14. *Verbum caro factum est, et habitavit* (σκηνοῦν) *in nobis :* Le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous. Deut. 25. 5. Ps. 77. 60.

Ce qui se dit des oiseaux qui vivent dans l'air ou sur les arbres. Matth. 13. 32. *Fit arbor, ita ut volucres cœli veniant et habitent* (κατασκηνοῦν) *in ramis ejus :* Le grain de moutarde étant crû devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches. Ps. 103. 12. Ezech. 17. 23. Comme aussi des autres animaux. Isa. 11. 6. *Habitavit lupus cum agno;* Gr. συμβοσκηθήσεται, *simul pascetur :* Au temps du Messie, le loup habitera avec l'agneau. Le naturel différent de tous ces animaux figure le naturel différent de tant d'hommes qui ont été réunis dans le sein de la même Eglise de Jésus-Christ. c. 13. 21. etc. Ainsi, *habitare in inferna*, être dans l'enfer, c'est être dans le tombeau. Ps. 93. 17. *Paulo minus habitasset in inferno anima mea :* Si Dieu ne m'eût assisté, il s'en serait peu fallu que mon âme ne fût tombée dans l'enfer; *autr.* que je n'eusse été mis dans le tombeau.

3° Le mot *habiter* se dit aussi des choses spirituelles qui agissent et font paraître leur présence ou leur puissance quelque part, comme Dieu sur le mont Sinaï. Exod. 24. 16. *Habitavit* (Gr. κατέβη, descendit) *gloria Domini super Sinai.* Ou dans le ciel. Ps. 2. 4. *Qui habitat in cœlis irridebit eos :* Celui qui demeure dans les cieux, se rira des rois et des princes qui se sont assemblés contre le Seigneur. Ps. 112. 5. Isa. 57. 15. *Excelsus et sublimis habitans æternitatem :* Le Très-Haut, le Dieu sublime qui habite dans l'éternité, *i. e.* qui demeure toujours le même. Voy. ÆTERNITAS. Voy. 1. Tim. 6. 16. Ainsi Dieu, Jésus-Christ et le Saint-Esprit sont dits habiter dans les hommes par leurs opérations divines, comme il se voit Rom. 8. v. 9. 11. 1. Cor. 3. 16. 2. Cor. 6. 16. Ephes. 3. 17. La Sagesse. Prov. 8. 12. *Ego sapientia habito in consilio :* Voy. CONSILIUM. Il est dit de même que les vertus demeurent et sont dans les hommes, comme la foi. 2. Tim. 1. 5. *Recordationem accipiens ejus fidei quæ est in te non ficta, quæ et habitavit* (ἐνῴκησε) *primum in avia tua Loide :* Je me représente cette foi sincère qui est en vous, qu'a eue premièrement Loïde, votre aïeule. Coloss. 3. 16. 2. Petr. 3. 13. etc.

4° Enfin ce verbe est attribué au péché, *i. e.* à la concupiscence qui habite dans l'âme par ses mauvais effets; mais elle n'y règne pas toujours. Rom. 7. 17. *Jam non ego operor illud; sed quod habitat in me peccatum :* Ce n'est plus moi qui fais le mal que je hais et que je ne veux pas; mais c'est le péché qui habite en moi. v. 18. 20.

5° Etre en embuscade, se tenir caché quelque part. Ps. 16. 12. *Susceperunt me sicut catulus leonis habitans in abditis :* Mes ennemis ont aspiré à me perdre, comme le petit

d'un lion qui habite dans les lieux cachés. Voy. Absconditum.

6° Se reposer, demeurer avec confiance. Ps. 90. 1. *Qui habitat in adjutorio Altissimi :* Celui qui demeure ferme sous l'assistance du Très-Haut; *Hebr.* celui qui se retire dans l'asile secret du Très-Haut. Voyez Adjutorium.

7° Couvrir, défendre et protéger en couvrant. Apoc. 7. 15. *Qui sedet in throno habitavit* (σκηνοῦν) *super illos :* Celui qui est assis sur le trône, couvrira comme une tente ceux qui ont passé par de grandes afflictions. Voy. le v. 16. Ainsi, Ps. 5. 12. *Habitabis* (κατασκηνοῦν) *in eis :* Vous habiterez dans ceux qui mettent en vous leur espérance, Seigneur; Hebr. *Obteges super eos :* Vous leur servirez de tente pour les défendre.

8° Etre mis, être placé, être situé. Jer. 51. 13. *Habitatores Babylonis quæ habitas* (κατασκηνοῦν) *super aquas multas :* Les habitants de Babylone qui habitez sur de grandes eaux; cette ville était sur l'Euphrate. Isa. 44. 13. Voy. Domus.

Façons de parler tirées de la première signification.

Habitare in domo, être ou demeurer dans la maison, signifie :

I. Etre domestique de quelqu'un. Ps. 100. 7. *Non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam ;* Celui qui agit avec orgueil ne demeurera point dans ma maison, dit David.

II. Etre chef de famille. Ps. 112. 9. κατοικίζων. *Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem :* C'est notre Dieu qui rend féconde celle qui était stérile. L'Ecriture applique ceci à l'Eglise des gentils. Isa. 54. 1. Gal. 4. 27. Ps. 67. 7. Voyez Inhabitare.

Habitare ou *inhabitare in domo Dei*, habiter dans la maison du Seigneur, c'était adorer et louer Dieu dans son saint temple à Jérusalem, au temps de l'ancienne loi; et c'est l'adorer et le louer de même dans son Eglise et dans le ciel toute l'éternité dans la loi nouvelle. Ps. 26. 4. *Hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ :* Je rechercherai uniquement la seule chose que j'ai demandée au Seigneur, qui est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. Ps. 22. 7. Ps. 64. 5. Ps. 83. 5. Voy. Inhabitare.

Habitare Jerusalem, être habitant de Jérusalem, se dit de tous les justes qui servent Dieu dans le sein de l'Eglise. Zach. 13. 1. *Erit fons patens domui David et habitantibus Jerusalem :* Il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem; le Prophète figure les grâces abondantes et la miséricorde que Dieu devait accorder à son Eglise pour purifier les péchés. Ps. 124. 1. Ainsi, Cant. 8. 13. *Quæ habitas sedens* (καθήμενος) *in hortis :* O vous, qui habitez dans les jardins; l'Eglise, figurée par l'Epouse, est dite habiter dans les jardins, parce qu'elle cultive le champ du Seigneur par la prédication de la parole de Dieu. Voy. Sion.

Habitare cum Deo, cum vultu Dei ou *coram Domino*, être aimé de Dieu et jouir de sa présence favorable comme des enfants en la présence de leur père, qui les chérit tendrement. Apoc. 21. 3. *Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit* (σκηνοῦν) *cum eis :* Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il demeurera avec eux, *sc.* pour les protéger. c. 7. 15. *Qui sedet in throno habitabit super illos :* Celui qui est assis sur le trône, servira lui-même de tente pour couvrir ceux-ci qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. Ps. 139. 14. Isa. 23. 18.

Habitare cum aliquo ou *aliqua*, demeurer avec, marque l'habitation d'un mari avec une femme ou d'une femme avec son mari. 1. Cor. 7. v. 12. 13. *Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo :* Si un homme fidèle a une femme infidèle, et qu'elle consente de demeurer avec lui, qu'il ne se sépare point d'avec elle. Isa. 62. 5. Voy. Gen. 30. 20. 2. Mac. 1. 14.

Habitare simul, in unum, in medio, vivre dans une grande union et dans un grand repos. Ps. 132. 1. *Quam jucundum, habitare fratres in unum :* Ah! que c'est une chose bonne et agréable que les frères soient unis ensemble! 4. Reg. 4. 13. *In medio populi mei habito :* Je demeure ici en paix au milieu de mon peuple, *sc.* évitant tout différend avec qui que ce soit, répond la femme Sunamite à Elisée. Mais Gen. 13. 6. *Habitare simul*, signifie demeurer dans la même province. *Et nequibant habitare communiter :* Les biens d'Abraham et de Loth étaient si grands, qu'ils ne pouvaient subsister ensemble.

Habitare, hæreditare, possidere terram, vivre en paix et dans un grand repos. Voyez Terra.

Habitare in obsidione, être près d'être assiégée, en parlant d'une ville. Jer. 10. 17. Voy. Obsidio.

Habitare absque muro : 1° Habiter un lieu faible, et qui est sans fortification et exposé aux insultes des ennemis. Ezech. 38. 11. *Hi omnes habitant sine muro :* Ils habitent tous en des villes sans murailles.

2° Habiter une ville si peuplée, que les habitants ne peuvent être renfermés dans l'enceinte de ses murailles. Zach. 2. 4. *Absque muro habitabitur Jerusalem præ multitudine hominum et jumentorum in medio ejus :* Le Prophète, disant que Jérusalem ne serait plus environnée de murailles à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui y seraient, marque que cette ville devait être rétablie dans son ancienne splendeur : c'était la figure de l'Eglise.

Habitare in excelso, in excelsis : 1° Etre retiré dans un lieu élevé et hors de l'atteinte des ennemis. Isa. 33. 16. *Iste habitabit in excelsis :* Celui qui marche dans la justice sera en lieu de sûreté. Voy. Terra.

III. Etre élevé par son faste et son orgueil. Isa. 26. 5. *Incurvabit habitantes in excelso :* Le Seigneur abaissera ceux qui sont dans l'élévation.

Habitare in sepulcris, habiter dans les sépulcres. Ps. 67. 7. Isa. 65. 4. Voyez Sepulcrum.

HABITATIO, NIS : 1° Habitation, demeure. Exod. 12. 40. *Habitatio* (παροίκησις) *filiorum Israel qua manserunt in Ægypto fuit quadringentorum triginta annorum* : Le temps que les enfants d'Israël avaient demeuré dans l'Egypte, fut de quatre cent trente ans, ce qu'il faut entendre tant dans l'Egypte (où ils ne demeurèrent que deux cent quinze ans) que dans le pays de Chanaan. Num. 15. 2. c. 33. 55. Apoc. 18. 2. etc. De là vient :

Civitas habitationis. 1° Une ville où on demeure. Ps. 106. v. 7. 36. *Constituerunt civitatem habitationis* : Ceux qui étaient affamés ont bâti une ville pour y demeurer. Sap. 9. 8.

2° Le lieu de la demeure (κατοικία). Levit. 23. v. 3. 31. *Legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus et habitationibus vestris :* Vous ne ferez aucun ouvrage au jour de l'expiation, et cette ordonnance sera éternellement observée dans toute votre postérité et dans tous les lieux où vous demeurerez. Num. 35. 29. 4. Reg. 2. 19. Ps. 68. 26. Act. 17. 26. etc. Ainsi :

Le peuple Juif qui servait de demeure à la Sagesse. Eccli. 24. 21. Voy. VAPORARE.

Le pays où l'on fait sa demeure. Genes. 10. 30. *Facta est habitatio* (κατοίκησις) *eorum de Messa pergentibus usque Sephar :* Le pays où ils demeuraient s'étendait depuis la sortie de Messa jusqu'à Sephar. 1. Par. 4. 33. c. 7. 28.

3° Maison, tente, logement (οἰκητήριον). 2. Cor. 5. 2. *Ingemiscimus habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes :* Nous soupirons dans le désir que nous avons d'être revêtus de la gloire, qui est cette maison céleste. Ainsi,

Le tabernacle de Moïse. Eccli. 24. 14. *In habitatione* (σκήνη) *sancta coram ipso ministravi :* J'ai exercé devant le Créateur mon ministère dans la maison sainte. Voy. MINISTRARE. Ps. 75. 3.

4° Les habitants d'un lieu, ceux qui y demeurent. Ps. 86. 7. *Sicut lætantium, omnium habitatio* (κατοικία) *est in te :* Tous ceux qui demeurent dans vous, ô Sion, sont comme des personnes ravies de joie ; *autrem.* C'est à ceux qui demeurent au milieu de vous qu'il appartient d'être dans la joie. Ainsi, Isa. 12. 6. *Exulta et lauda, habitatio Sion :* Maison de Sion, tressaillez de joie, et bénissez Dieu : ces deux passages s'expliquent de l'Eglise, dont Sion était la figure. Jerem. 48. v. 18. 19. c. 51. 35. Mich. 1. 11. *Habitatio pulchra :* Vous qui habitez dans un lieu si beau ; *Hebr.* dans Saphir, que l'on dit être une place de la tribu de Juda, entre Hébron et Ascalon. D'autres l'entendent de Samarie, *i. e.* Allez en exil, habitants de Samarie.

5° Maison, famille. Eccli. 51. 13. *Exaltasti super terram habitationem* (ἱκετεῖα) *meam :* Vous m'avez élevé une demeure sur la terre, *i. e.* ma famille qu'on voulait abaisser ; *autr.* Vous m'avez procuré un établissement honorable ; *Gr.* J'ai fait monter ma prière de la terre

HABITATOR, IS. Du supin *habitatum.*

Habitant, qui habite ou demeure quelque part (κατοικῶν, τος). Num. 13. 33. *Terra quam lustravimus devorat habitatores suos :* La terre que nous avons été considérer, dévore ses habitants, disent ceux que Moïse avait envoyés considérer la terre promise. Voy. TERRA. Gen. 19 25. D'où vient :

Habitator quietis. 1° Qui demeure en repos. Isa. 38. 11. *Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis :* Je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui demeurent en repos ; *Hebr.* habitant du monde, *i. e.* qui vit parmi les hommes. Voy. QUIES.

2° Nom de peuple. 1. Par. 4. 41. *Habitatores* (Μιναῖοι) *qui inventi fuerant ibi :* Ceux qui habitaient en ce lieu ; *Hebr.* Meunim ; Minæos. Voy. AMMONITÆ. Voy. *Boch. l.* 2. *c.* 22.

HABITATRIX, ICIS. De *habitabor.*

1° Celle qui habite quelque lieu. Jerem. 21. 13. *Ecce ego ad te habitatricem* (Gr. τὸν κατοικοῦντα) *vallis solidæ atque campestris :* Je viens à toi, *ou*, je m'adresse à toi, ô ville, dit le Seigneur, qui es située dans une vallée et sur un rocher large et spacieux : Le Prophète appelle *Jérusalem*, habitante d'une vallée solide, parce qu'elle était haute et basse, en partie sur une vallée, et en partie sur deux montagnes, Sion et Moria. Cette situation rendait ses habitants fiers et superbes, parce qu'ils se regardaient comme inaccessibles et imprenables : Hebr. *Vallis et rupis planitiei,* i. e. *rupis planæ et spatiosæ in cacumine suo.*

2° Celle qui demeure sans crainte et dans une grande sécurité. Jer. 46. 19. *Habitatrix* (κατοικοῦσα) *filia Ægypti :* Fille habitante de l'Egypte.

HABITUDO, INIS. Du supin *habitum*, contenance, air, manière, habitude, disposition, état, complexion.

1° Complexion, constitution. Gen. 41. 4. *Quarum mira species et habitudo corporum erat :* Les premières vaches qui parurent à Pharaon sortir du Nil, étaient extrêmement grasses et belles. Gr. τὰς καλὰς τῷ εἴδει καὶ τὰς ἐκλεκτὰς ταῖς σαρξί, *pulchras visu exquisitasque habitu corporum.*

2° Apparence extérieure. 2 Mach. 15. 13. *Post hoc apparuisse et alium virum ætate et gloria mirabilem, et magni decoris habitudine* (ὑπεροχή, *excellentia*) *circa illum :* Machabée animant ses soldats au combat, leur raconta que dans la vision qu'il avait eue d'Onias, grand prêtre, il lui avait ensuite apparu un autre homme, vénérable par son âge, tout éclatant de gloire, et environné d'une grande majesté : *Gr.* avec une magnificence tout à fait excellente : c'était Jérémie.

HABITUS, US ; σχῆμα, τος. Contenance, extérieur, état, complexion, qualité, situation, habillement, habitude, coutume.

1° Apparence, ou forme extérieure. 4. Reg. 1. 7. *Cujus figuræ et habitus* (κρίσις) *est vir ille?* Ochosias, sur l'exposition que ses gens qu'il avait envoyés pour consulter Béelzébub sur sa maladie, lui firent de la figure et de l'habit de cet homme qui était venu au-devant d'eux, reconnut que c'était Elie. Philip. 2. 7. etc. *Habitu inventus ut homo :* Jésus-Christ

a été reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. Tit. 2. 3. *Anus similiter in habitu* (κατάστηματι) *sancto :* Il faut que les femmes avancées en âge fassent voir dans leur extérieur une modestie digne de leur saint état.

2° Habit, vêtement (ἱμάτιον). 1. Reg. 28. 8. *Mutavit habitum suum :* Saül allant consulter l'esprit de Python, pour lui faire venir Samuël, se déguisa et changea d'habits; *sc.* pour n'être pas reconnu de la magicienne. 1. Tim. 2. 9. *Mulieres in habitu* (καταστολῇ) *ornato :* Que les femmes prient étant vêtues comme l'honnêteté le demande. Jac. 2. 2. etc.

HABOR; Hebr. *Socius.* Pays que les uns placent en Mésopotamie, les autres en Assyrie, c'est dans cette ville que demeurèrent les Israélites emmenés en captivité. 4. Reg. 17. 6. *Et in Habor juxta fluvium Gozan.* c. 18. 11. 1. Par. 5. 26.

HABSANIAS; Hebr. *Debitum clypei Domini.* Père de Jérémie, et aïeul de Jézonias. Jerem. 35. 3.

HACCUS; Hebr. *Spina.* Citoyen de Jérusalem. 2. Esdr. 3. 21. Voy. Merinnitii.

HACELDAMA; Syr. *Ager sanguinis.* Mot syriaque, qui signifie le champ du Sang, *c'est-à-dire* acheté aux dépens de la vie. C'est ainsi que fut appelé ce champ, qui fut acheté pour la sépulture des étrangers, de l'argent dont Judas avait vendu notre Sauveur pour le livrer à la mort. Il était situé dans la vallée de Tophet ou Ennon, au sud de Jérusalem Matth. 27. 8. *Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est, ager sanguinis....* Act. 1. 19. Le Grec ne porte point le mot syriaque *Halceduma*, dans saint Matthieu; on croit qu'il a été pris du passage des Actes, où il se trouve dans le Grec et dans le Latin.

HACHAMONI; Hebr. *Sapiens.* Père de Jesbaam et de Jahiel. 1. Par. 11. 11. c. 27. 32. Voy. Jesbaam.

HACHELAI; Hebr. *Expectans Dominum.* Père d'Athersata. 2. Esdr. 10. 1.

HACHILA; Hebr. *Spes in ipsa.* Une colline dans le désert de Ziph, où David était caché. 1. Reg. 23. 19. c. 26. v. 1. 3. *In Gabaa Hachila :* Sur la colline d'Hachila.

HACUPHA; Hebr. *Præceptum oris.* Un chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 51. 2. Esdr. 7. 53.

HADAD; Hebr. *Acutus.* Fils d'Ismaël. 1. Par. 1. 30. nommé *Hadar.* Gen. 25. 15

HADAIA; Père d'Idida, mère de Josias. 4. Reg. 22. 1.

HADASSA; Hebr. *Novitas.* Nom de ville dans la tribu de Juda. Jos. 15. 37.

HADID; Hebr. *Acutus.* 1° Ville de la tribu de Benjamin. 2. Esdr. 11. 34.

2° Père d'une compagnie qui revint de captivité. 1. Esdr. 2. 33. 2. Esdr. 7. 36.

HADRACH; pays d'alentour. Pays de Syrie, voisin de la Judée, dans lequel était Damas. Zach. 9. 1. *Onus verbi Domini in terra Hadrach :* Prophétie contre le pays d'Hadrach.

HADRIEL; Hebr. *Grex Dei.* Mari de Mérob, fille aînée de Saül. 1. Reg. 18. 19. 2. Reg. 21. 8. Il était fils de Berzellaï, de la ville de Molada. Voy. Merob.

HÆC Voy. Hic.

HÆRERE. Du Gr. αἱρέω, *capio*, être attaché, hésiter, douter, s'arrêter, demeurer.

Etre attaché, arrêté, tenir à quelque chose (κατέχεσθαι). Gen. 22. 13. *Viditque post tergum arietem inter vepres hærentem cornibus :* Abraham aperçut derrière lui un bélier qui s'était embarrassé avec ses cornes dans un buisson; il le sacrifia au lieu d'Isaac. 2. Reg. 18. 14. Dan. 10. 9. *Vultus meus hærebat terræ:* J'avais le visage collé à terre : Le Prophète marque ici la grande consternation où il était lorsqu'il eut cette vision. Jos. 2. 15. 3. Reg. 6. 6.

HÆRESIS, is ou eos; Gr. αἵρεσις, *electio.* Choix, secte, partie, hérésie.

Ce nom grec signifie le choix qu'on fait de quelque doctrine, ou de quelque profession de vie; ce que les Latins nomment *Secta.* Au commencement ce mot se prenait indifféremment pour un sentiment bon ou mauvais, mais dans la suite, par l'opiniâtreté de ceux qui s'attachaient à quelque sentiment, ce mot a commencé d'être pris en mauvaise part; de sorte qu'un hérétique est celui qui s'éloigne de telle sorte des règles de la bonne doctrine, qu'il s'attache à son sentiment, sans avoir égard à la loi de Dieu et aux décisions de l'Eglise, dont il trouble l'union et l'unité.

1° Secte, opinion vraie ou fausse. Act. 5. 17. *Princeps sacerdotum et omnes qui cum illo erant, quæ est hæresis Sadducæorum :* Le grand prêtre et tous ceux qui étaient comme lui de la secte des Sadducéens. c. 15. 5.

2° Secte mauvaise, faction séditieuse. Act. 24. 14. *Secundum sectam quam dicunt hæresim sic deservio patri et Deo meo :* Selon cette secte, qu'ils appellent *Hérésie*, je sers le Dieu de nos pères : C'est ainsi que saint Paul témoigne que les Juifs appelaient le christianisme.

3° Sentiment contraire aux principes de la religion. 1. Cor. 11. 19. *Oportet et hæreses esse :* Il faut qu'il y ait dans l'Eglise, non-seulement des dissensions, mais encore des hérésies et des schismes, afin d'éprouver et de faire connaître ceux qui sont fermes dans la foi.

HÆRETICUS; αἱρετικὸς, hérétique, celui qui ayant fait profession de la foi chrétienne, soutient une erreur contraire à la foi. Tit. 3. 10. *Hæreticum hominem, post unam et secundam correptionem devita,* i. e. *rejice :* Evitez celui qui est hérétique, après l'avoir averti une première et une seconde fois.

HÆSITARE; Gr. De *hærere*, hésiter, être incertain, être arrêté, demeurer court.

1° Douter, être en doute et en peine de quelque chose. Luc. 9. 7. *Herodes Tetrarcha hæsitabat :* Hérode le Tétrarque était en suspens. Joan. 13. 22. Act. 10. 17. c. 25. 20.

2° Hésiter, être agité de diverses réflexions en ce qui regarde la foi. Jac. 1. 6. *Qui hæsitat* (διακρίνεσθαι), *similis est fluctui maris :* Celui qui doute est semblable au flot de la mer. Matth. 21. 21. Marc. 11. 23. Rom. 4. 20.

3° N'oser entreprendre, faire difficulté de quelque chose. 2. Mach. 8. 2). *Macedonibus sociis hæsitantibus* (ἀπορουμένων): Les Macédoniens qui étaient venus à leur secours, furent ébranlés : L'Ecriture parle de la bataille qui se donna autrefois entre les Israélites et les Galates. Act. 11. 12. Ces significations ne sont presque que la même chose, quoique les mots Grecs soient différents.

HÆSITATIO, nis. Doute, irrésolution.

Dispute, contestation (διαλογισμός). Philipp 2. 14. *Omnia autem facite sine murmurationibus et hæsitationibus :* Faites toutes choses sans murmure et sans disputes.

HAGAB, Hebr. *Locusta.* Un chef des Nathinéens. 1. Esdr. 2. 46.

HAGABA, Hebr. *Idem.* Un autre chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 45.

HAGGI, Hebr. *Festivus.* Fils de Gad. Gen. 46. 16.

HAGGIA, Hebr. *Festivitas Domini.* Fils ou descendant de Mérari. 1. Par. 6. 30.

HAGGITH, Hebr. *Festiva.* Femme de David et mère d'Adonias. 2. Reg. 3. 4. 3. Reg. 1. 5. c. 2. 13.

HAI, Hebr. *Acervus.* 1° Ville royale des Amorrhéens que Josué brûla. C'était une des plus anciennes villes du monde ; elle existait déjà du temps du patriarche Abraham. Gen. 12. 8. c. 13. 3. Jos. 7. v. 2. 5. etc.

2° Ville de la tribu de Benjamin. 2. Esdr. 11. 31. Le pays dans lequel cette ville est située, est appelé Ajath. Isa. 10. 28. On croit néanmoins que cette ville est la même que celle qui fut brûlée par Josué.

3° Ville des Ammonites. Jerem. 49. 3. *Ulula Hesebon quoniam vastata est Haï :* Hésébon était une ville des Moabites, qui avaient à craindre le même traitement que Haï.

HALA, Hebr. *Dolor.* Une des villes où les Israélites furent menés captifs. 4. Reg. 17. 6. c. 18. 11. Voy. Lauela.

HALAA, Hebr. *Infirmitas.* Femme d'Assur, prince de Técué. 1. Par. 4. v. 5. 7.

HALCATH, Hebr. *Portio.* Ville de la tribu d'Aser sur le bord de la mer, donnée aux Lévites. Jos. 19. 25. Voy. Helgath et Hucac.

HALIÆETUS, i. De ἅλς, *mare*, et de ἀετός, *aquila.*

Aigle de mer; on croit que c'est le faucon. Levit. 11. 13. Deut. 14. 12. *Comedere non debetis aquilam et gryphem, et haliæetum :* Entre les oiseaux dont vous ne mangerez point. sont l'aigle, le griffon et le faucon.

HALITUS, us. De *halare*, Exhaler, haleine, souffle, exhalaison, vapeur.

Haleine, respiration. Job. 19. 17. *Halitum meum exhorruit uxor mea :* Ma femme a eu horreur de mon haleine, qui était devenue puante par l'excès de mes maux. c. 41. v. 12. *Halitus ejus prunas ardere facit :* La baleine allumerait des charbons avec son haleine, tant elle est chaude et enflammée. Dan. 10. 17.

Façon de parler.

Halitum in aliquo non remanere. Pour marquer la difficulté qu'une personne a de respirer. 3. Reg. 17. 17. *Erat languor fortissimus, ita ut non remaneret in eo halitus :* L'enfant de la femme de Sarepta devint malade d'une maladie si violente, qu'il ne pouvait respirer; *autrem.* qu'il en mourut.

HALHUL, Hebr. *Dolor.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15 58.

HAMATHÆUS, Hebr. *Indignatio.* Fils de Chanaan, de qui viennent les habitants de la ville d'Emath. Gen. 10. 18. 1. Par. 1. 16. Voy. Emath.

HAMDA, Hebr. *Cupiditas.* Fils de Dison. Gen. 36. 26. Il est nommé *Hamram.* 1. Par. 1. 41.

HAMON, Hebr. *Calor.* Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 28. 1. Par. 6. 76.

HAMMOTH-DOR, Hebr. *Calor generationis.* Ville de refuge dans la tribu de Nephthali. Jos. 21. 32. Voy. Emath.

HAMUEL, Hebr. *Ira Dei.* Fils de Masma et petit-fils de Siméon. 1. Par. 4. 26.

HAMUL, Heb. *Pius.* Fils de Pharès. Gen. 46. 12. 1. Par. 2. 5. De qui sont venus les Hamulites. Num. 26. 21.

HAMULA, æ; φιάλη, de *Hama*, qui signifie une sorte de vase à porter de l'eau dans les incendies.

Burette, petit vase où on mettait l'eau ou le vin, qui servait aux sacrifices. 3. Reg. 7. v. 40. 45. *Fecit ergo Hiram lebetes et scutras, et hamulas ;* Hiram fit aussi des marmites, des chaudrons et des bassins; d'autres lisent *Amulas.*

HAMUS, ἄγκιστρον. De עם, *cum*, ou de ἅμμα, *vinculum*, Hameçon, crochet, maille.

Hameçon. Matth. 17. 26. *Mitte hamum ;* Jetez votre ligne, dit Jésus-Christ à saint Pierre.

Façons de parler dans le sens propre.

Mittens in flumen hamum. Qui jette l'hameçon dans le fleuve, périphrase pour signifier un pêcheur. Isa. 19. 8. *Lugebunt omnes mittentes in flumen hamum :* Tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve seront dans les larmes, au temps de la punition de l'Egypte.

Façon de parler dans le sens figuré.

Totum in hamo sublevare. Enlever et tirer tout avec son hameçon, signifie dans le sens figuré, piller et ravager tout un pays, le maltraiter. Habac. 1. 15. *Totum in hamo sublevabit :* Nabuchodonosor va enlever tous les Israélites. Job. 40. 19. *In oculis ejus quasi homo capiet eum :* On prendra l'éléphant par les yeux, comme un poisson se prend à l'amorce ; mais ces mots, *quasi hamo*, ne se trouvent ni dans l'Hébreu ni dans le Grec. Ainsi, c'est plutôt l'éléphant qui boira avec avidité, en plongeant sa tête jusqu'aux yeux dans le fleuve. Voy. Sudes.

HANAMEEL, Hebr. *Gratia ex Deo.* Cousin germain de Jérémie. Jer. 32. 7. Il acheta le champ de son cousin par l'ordre de Dieu, pour marquer que ce peuple, qui allait être mené captif en Babylone, reviendrait habiter la Judée.

HANAN, Hebr. *Gratiosus.* Nom de plusieurs hommes peu considérables. 1. Par. 8. v. 23. 38. c. 9. 44. c. 11. 43. 2. Esdr. 7. 49. etc c. 8. 7 Jer. 35. 4.

HANANEEL, Hebr. *Gratia Dei*. Tour de Jérusalem élevée de cent coudées, et située à son côté oriental. 2. Esdr. 3. 1. Jerem. 31. 38. Zach. 14. 10.

HANANI, Hebr. *Gratiosus*. 1° Le père du prophète Jéhu. 3. Reg. 16. 7. 2. Paral. 16. 7. etc. Il reprit Asa de ce qu'il mettait toute sa confiance au roi de Syrie.

2° Le fils d'Héman, musicien de David. 1. Par. 25. v. 4. 25.

3° Deux autres hommes. 1. Esdr. 10. 20. 2. Esdr. 1. 2. c. 7. 2. *Præcepi Hanani fratri meo* : Je donnai mes ordres à mon frère Hanani. C'était apparemment celui qui était venu de Judée en Perse, pour avertir Néhémias de l'affliction où étaient les Juifs. c. 1. 2.

HANANIA ou HANANIAS, Hebr. *Gratia Domini*. 1° Un faux prophète, ennemi de Jérémie. Jerem. 28. v. 1. 5. etc. Il rompit la chaîne de Jérémie, pour marquer que les Juifs seraient delivrés des Chaldéens; mais Jérémie lui soutint le contraire.

2° Le Fils de Zorobabel. 1. Par. 3. 19. On croit que c'est le même qu'Abiud.

3° Un général d'armée d'Ozias. 2. Paral. 26. 11.

4° Un fils d'Héman. 1. Par. 25. v. 4. 23.

5° Un grand maître du palais. 2. Esd. 7. 2.

6° Quelques autres moins renommés. 1. Par. 8. 24. 1. Esdr. 10. 28. 2. Esdr. 3. 30. Jerem. 36. 12. c. 37. 12. Voy. Ananias.

HANATHON, Hebr. *Gratiæ donum*. Une ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 14.

HANES, Hebr. *Gratiæ vexillum*. Une ville de la basse Egypte vers l'Ethiopie. Isa. 30. 4.

HANIEL, Hebr. *Gratia Dei*. 1° Un fils d'Olla. 1. Par. 7. 39.

2° Fils d'Ephod, prince de la tribu de Manassé. Num. 34. 23. Il fut envoyé pour reconnaître la terre de Chanaan.

HANNI, Hebr. *Afflictus*. Un lévite. 2. Esdr. 12. 9.

HANON, Hebr. *Gratiosus*. Fils de Naas, roi des Ammonites, qui maltraita les députés de David. 2. Reg. 10. 1. 1. Paral. 19. 2.

HANUM, Hebr. *Gratiosus*. 1° Un habitant de Zanoé, qui rétablit la porte de la vallée de Josaphat. 2. Esdr. 3. 13.

2° le sixième fils de Salaph. 2. Esdr. 3. 30.

HAPHAM, Hebr. *Thalamus eorum*. Fils de Hir, de la tribu de Benjamin. 1. Par. 7. 12.

HAPHARAIM, Hebr. *Fodientes*. Ville de la tribu d'Issachar. Jos. 19. 19.

HAPHSIBA, Hebr. *Voluntas mea in ea*. La mère du roi Manassès. 4. Reg. 21. 1.

HAPPHIM, Hebr. *Thalami*. Fils de Machir. 1. Par. 7. 15.

HARAD, Hebr. *Stupor*. Nom d'une fontaine située au midi de la tribu d'Issachar; c'est auprès de cette fontaine que Gédéon campa. Judic. 7. 1. Voy. Arad.

HARAN, Hebr. *Ira*. Voy. Charan. Ara. Fleuve de Syrie.

1° Ville de Mésopotamie, où Tharé vint s'établir avec Abraham et le reste de sa famille. Gen. 11. 31. 32. *Veneruntque usque Haran, et habitaverunt ibi* : Tharé vint à Haran avec Lot et Sara, et ils y habitèrent. c. 12. 4. etc. C'est la ville appelée *Carræ*, chez les Parthes.

2° Fils de Caleb et d'Epha. 1. Par. 2. 48.

HARBONA, Hebr. *Destructio*. Un des premiers officiers d'Assuérus. Esth. 1. 10. c. 7. 9.

HAREM ou HARIM, Hebr. *Destructus*. 1° Un homme dont la famille revint de Babylone. 1. Esdr. 2. 32. 2. Esdr. 7. 35. c. 10. 5.

2° Un chef d'une famille sacerdotale 1. Par 24. 8. 1. Esdr. 2. 39. c. 10. 21.

HAREPH, Hebr. *Hyems*. Nom d'homme, chef de famille. 2. Esdr. 7. 24. c. 10. 19.

HARES, Hebr. *Cheres*, *Testa*; Gr. μυρσινών. Nom d'une montagne de la tribu de Dan près d'Aïalon. Judic. 1. 35.

HARETH, Hebr. *Sculptura*. Forêt de la tribu de Juda où se retira David fuyant les persécutions de Saül. 1. Reg. 22. 5.

HARHUR, Hebr. *Calefactus*. Nom d'homme Nathineen. 1. Esdr. 2. 51. 2. Esdr. 7. 53.

HARIOLUS. Voy. Ariolus. Devin. Dan. 2. 2. Ce sont ceux qui ne se servent que de paroles pour prédire l'avenir. Voy. Magus.

HARIPH, Hebr. *Hyems*. Fils de Caleb, et petit-fils de Hur. 1. Par. 2. 51. Voy. Beth-Gader.

HARMA, Hebr. *Destructio*. Voy. Horma. Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 30. Elle est attribuée à Siméon. c. 19. 4. Voy. Arama.

HARNAPHER, Hebr. *Ira tauri*. Un descendant d'Aser. 1. Par. 7. 36.

HAROD, Hebr. *Tremefactus*. Nom de ville dont la position est inconnue. C'était la patrie de deux des vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 25. Voy. Harad.

HAROMAPH, Hebr. *Destructio oris*. Fils de Jédaïa. 2. Esdr. 3. 10.

HAROSETH, Hebr. *Artificium*. Syr. *Sylva*. Ville royale des Chananéens, dans la tribu de Nephthali. Jud. 4. 2. Elle est appelée *Haroseth Gentium*; parce que les restes des nations vaincues par Josué s'y étaient refugiés. v. 13. 16. Ou à cause du grand concours de peuples qui y abordaient pour y trafiquer.

HARSA, Hebr. *Artificium*. Nom d'homme, chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 52.

HARUPHITES, Hebr. *Opprobrium*. Qui est de Haruph, ville de la tribu de Juda. 1. Par. 12. 5.

HARUS, Hebr. *Incisus*. Aïeul d'Amon, roi de Juda. 4. Reg. 21. 19.

HASABA, Hebr. *Numeratio*. Fils de Zorobabel. 1. Par. 3. 20.

HASABIA ou HASABIAS, Hebr. *Numeratio*. 1° Un lévite descendant de Mérari. 1. Par 6. 45.

2° Un chef de lévites. 1. Par. 25. 3. 2. Par 35. 9.

3° Chef d'une famille considérable du temps de Saül. 1. Par. 26. 30.

4° Fils de Camuel, qui avait la conduite des lévites du temps de David. 1. Par. 27. 17.

5° Deux autres lévites. 1. Esdr. 8. v. 19. 24.

HASADIAS, Hebr. *Omnia Domini*. Fils de Zorobabel. 1. Par. 3. 20.

HASARSUAL, Hebr. *Atrium vulpis*. Ville de la tribu de Juda et de Siméon. 1. Par. 4. 28. appelée *Hasersual*. Jos. 15. 28. c. 19. 3. 2. Esdr. 27.

HASAR-SUSIM, Hebr. *Atrium equorum.* Ville de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 31. appelée *Haser-Susa.* Jos. 19. 5. Voy. SENSENNA.

HASBADANA, Hebr. *Festinans.* Un chef du peuple. 2. Esdr. 8. 4.

HASEBIA, Hebr. *Numeratio Domini.* Un lévite descendant de Mérari. 1. Par. 9. 14. 2. Esdr. 3. 17.

HASEBNA, Hebr. *Numeratio intelligentis.* Un chef du peuple. 2. Esdr. 10. 25.

HASEBNIA, Hebr. *Numeratio Domini.* Un lévite considérable. 2. Esdr. 9. 5.

HASEBONIAS, Heb. *Numeratio Domini.* Un citoyen de Jérusalem. 2. Esdr. 3. 1.

HASEM, Hebr. *Silentium eorum.* Chef de famille revenu de Babylone. 2. Esdr. 7. 22.

HASERIM, Heb. *Atria.* Ville qui fut la demeure primitive des Hevéens, qui, chassés par les Caphtorins, se retirèrent vers le nord auprès du mont Hermon. Elle était située au pays de Chanaan et peut-être dans la tribu de Siméon. Deut. 2. 22.

HASEROTH, Hebr. *Atria.* Le deuxième des campements des Israélites. Deut. 1. 11. Num. 11. 34. c. 13. 1. c. 33. 18.

HASIM, Hebr. *Tacentes.* Fils d'Aher, chef de famille. 1. Par. 7. 12.

HASOM, Hebr. *Silentium.* Un chef de famille. 2. Esdr. 10. 33.

HASOR, Hebr. *Atrium.* Ville capitale du roi Jabin. 1. Reg. 12. 9. Voy. ASOR.

HASRA, Hebr. *Defectus.* Le père de Thecuath. 2. Par. 34. 22.

HASSEMON, Hebr. *Legatio.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 27. Voy. ASEMONA.

HASSUB, hebr. *Æstimatus.* Un lévite, fils d'Ezricam. 1. Par. 9. 14.

HASTA, Æ, δόρυ, ατος. De l'Hébreu עץ (Hets), *lignum*, javelot, hallebarde. Encan, vente publique.

1° Lance, pique, javeline. 1. Reg. 17. 7. *Hastile autem hastæ ejus, erat quasi liciatorium texentium; ipsum autem ferrum hastæ ejus sexcentos siclos habebat ferri :* La hampe de la lance de Goliath était comme ces grands bois dont se servent les tisserands, à mettre en rouleau leur toile, et le fer de sa lance pesait six cents sicles de fer. 2. Reg. 21. v. 16. 19. etc. Les rois s'en servaient comme d'une marque de la dignité royale. 1. Reg. 26. v. 7. 11. 12. 16. 22. *Ecce hasta regis :* voilà la lance du roi, dit David, parlant de la lance de Saül, ch. 22. 6. *Voy.* LANCEA. Le sceptre ou bâton royal est un reste de la lance que les rois tenaient, comme la marque de leur autorité. *Voy.* SCEPTRUM.

2° Toute sorte d'armes, ou la force des armes. 1. Reg. 17. 47. *Non in gladio nec in hasta salvat Dominus :* Ce n'est point par l'épée ni par la lance que le Seigneur sauve, *i. e.* par la force des armes. c. 21. 8. Job. 39. 23. c. 41. 17. Nah. 3. 3. etc. Ainsi, 2. Par. 9. 15. *Fecit rex Salomon ducentas hastas aureas :* Le roi Salomon fit faire deux cents piques d'or. Hebr. et Gr. *scuta*, des boucliers, comme 3. Reg. 10. 16.

Façons de parler.

Arripientes, portantes, tenentes, vibrantes hastam. Gens de guerre. 1. Par. 12. v. 8. 24. 34. 2. Par. 14. 8. Job. 41. 20.

Hastas in ligones concidere. De lances en faire des instruments pour remuer la terre; c'est aimer la paix et en jouir. Mich. 4. 3. *Concident hastas suas in ligones :* Au temps heureux de l'Eglise, les peuples feront de leurs lances des instruments pour remuer la terre, *Hebr.* feront des faux. *Voy.* GLADIUS.

Levare hastam. S'élever contre quelqu'un, les armes à la main. 2. Reg. 23. 18. *Levavit hastam suam contra trecentos, quos interfecit :* Abisaï, frère de Joab, s'éleva seul contre trois cents hommes qu'il tua de sa lance. 1. Paral. 11. v. 11. 20.

2° Les foudres, qui sont les lances et les flèches de Dieu. Hab. 3. 11. *Ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ :* Ils marcheront à la lueur de vos flèches et à l'éclat de votre lance foudroyante. *Voy.* SAGITTA.

HASTILE, IS. De *hasta, æ.*

1° Le bois ou la hampe d'une lance (κόντος). 1. Reg. 17. 7. 2. Reg. 21. 19.

2° La tige (καυλὸς), ce qui soutient les branches de quelque ouvrage (ce que les Latins appellent *Scapus*). Exod. 25. v. 31. 33. 35. *Facies et candelabrum ductile de auro mundissimo, hastile ejus, calamos, etc.* Vous ferez aussi un chandelier de l'or le plus pur, battu au marteau, avec sa tige, ses branches, etc.

HASUB, hebr. *Æstimatus.* Un homme de Jérusalem. 2. Esdr. 3. 11. Un autre citoyen de même nom. v. 23.

HASUM, Hebr. *Silentium.* Un chef de famille. 1. Esdr. 2. 14. 2. Esdr. 8. 4.

HASUPHA, Hebr. *Nudata.* Un chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 43. 2. Esdr. 7. 47.

HATHATH, Hebr. *Contritio.* Fils d'Othoniel. 1. Par. 4. 13.

HATIL, Hebr. *Peccati ululatio.* Chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 57. 2. Esdr. 7. 59.

HATIPHA, Hebr. *Rapina.* Un autre chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 54. 2. Esdr. 7. 56.

HATITA, Hebr. *Peccati declinatio.* Un chef de Portiers. 1. Esdr. 2. 42. 2. Esdr. 7. 46.

HATTUS, Hebr. *Peccatum derelinquens.* 1° Fils de Séméïas. 1. Par. 3. 22. 1. Esdr. 8. 2. 2. Esdr. 10. 4. c. 12. 2.

2° Fils de Hasebonias. 2. Esd. 3. 10.

HAUD. De οὔτε, non, non pas. Judic. 18. 17. *Haud procul.* Non loin, non pas loin de quelque lieu. Lévit. 13. 43. *Haud dubie*, indubitablement. Esth. 15. 1. *Haud dubium*, ce qui est sans doute.

HAVOTH-JAIR, Hebr. *Oppida illuminationis.* 1° Nom de soixante villes que Jaïr, fils de Ségub, prit dans la Basanite, et qu'il appela de son nom. Num. 32. 41. Deut. 3. 14. 3. Reg. 4. 13. *Voy.* Jos. 13. 30.

2° Trente autres villes du même pays, que Jaïr, juge d'Israël, avait données à ses trente fils. Judic. 10. 4. Ce pays est nommé *Galaad*, parce qu'il en est voisin.

HAURIRE. De ἀρύειν, puiser, tirer, avaler, prendre, recevoir, épuiser.

1° Puiser (ὑδρεύειν). 1. Reg. 7. 6. *Hauseruntque aquam, et effuderunt in conspectu*

Domini : les Israélites s'étant assemblés à Masphath, par l'ordre de Samuel, puisèrent de l'eau, qu'ils répandirent devant le Seigneur. *Voy.* Effundere. Gen. 24. v. 11. 13. Nah. 3. 14. *Aquam propter obsidionem hauri tibi :* Puisez de l'eau pour vous préparer au siége, faites-vous des citernes.

2° Goûter, boire (πίνειν). Judic. 15. 19. *Quibus haustis, refocillavit spiritum :* Samson ayant bu de l'eau du ruisseau que Dieu avait fait sortir d'une des grosses dents de la mâchoire d'un âne, revint de sa défaillance.

3° Recevoir abondamment, jouir de quelque chose, la goûter avec plaisir. Prov. 12. 2. *Qui bonus est hauriet* (εὑρίσκειν) *gratiam a Domino* : Celui qui est bon, puisera la grâce du Seigneur; *autr.* trouvera grâce devant le Seigneur. c. 18. 22. Isa. 12. 3. *Voy.* Aqua.

4° Prendre de quelque chose (λαμβάνειν). Levit. 4. 5. *Hauriet quoque de sanguine vituli:* Le grand prêtre prendra aussi du sang du veau qu'il portera dans le tabernacle du témoignage. L'Ecriture parle du sacrifice du péché du grand prêtre, en faisant pécher le peuple. c. 5. 12. *Plenum ex ea pugillum hauriens*, δραξάμενος, *cremabit super altare in monimentum ejus qui obtulerit* : Si un homme n'a pas le moyen d'offrir deux tourterelles ou deux petits de colombes, pour son péché, il offrira la dixième partie d'un éphi de fleur de farine, et la présentera au prêtre, lequel en prendra une poignée. c. 8. 15. c. 16. 12. Num. 16. v. 7. 46.

HAZAEL, Hebr. *Videns Deum.* Roi de Syrie, qui, ayant étouffé Bénadad, son maître, s'empara du royaume, et fit de grands maux aux Juifs, comme Elisée l'avait prédit. 3. Reg. 19. v. 15. 17. 4. Reg. 8. v. 8. 9. etc.

HAZAIA, Hebr. *Videns Dominum.* Citoyen de Jérusalem, de la tribu de Juda. 2. Esdr. 11. 5.

HAZIR, Hebr. *Porcus.* Un chef du peuple. 2. Esdr. 10. 20.

HEBAL, Hebr. *Acervus defluens.* 1° Fils de Jectan. 1. Par. 1. 22. *Voy.* Ebal.

2° Montagne dans la tribu d'Ephraïm, où se devaient prononcer les malédictions. Deut. 11. 2. c. 27. 4. etc. Voy. Garizim.

HEBDOMADA ou HEBDOMAS, dis; Gr. ἑβδομὰς, *Septimana.* De ἕπτα, *septem;* d'où vient ἕβδομος, *septimus.*

Semaine, ou nombre de sept.

1° Semaine de jours τὰ ἕβδομα. Gen. 29. v. 27. 28. *Hebdomada transacta Rachel duxit uxorem* : Jacob ayant passé sept jours avec Lia, épousa Rachel; sept jours se passèrent alors dans la célébration des noces. Deut. 16. 9.

Façon de parler.

Solemnitas Hebdomadarum. La fête de la Pentecôte était appelée la fête des Semaines, parce qu'on comptait sept semaines depuis Pâque jusqu'à cette fête, lesquelles faisaient cinquante jours. Exod. 34. 22. *Solemnitatem Hebdomadarum facies tibi* : Vous célébrerez la fête solennelle des Semaines. Deut. 16. v. 10. 16. 2. Par. 8. 13. *Voy.* Exod. 23. 16. Levit. 23. 15.

2° Semaine d'années. Dan. 9. 24. *Septuaginta Hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum et super urbem sanctam tuam :* Dieu a abrégé et fixé les temps à soixante et dix semaines, en faveur de votre peuple et de votre ville sainte, dit l'ange Gabriel au prophète; chacune de ces soixante et dix semaines étant composée de sept années, font quatre cent quatre-vingt-dix ans, que l'on croit devoir compter depuis la vingtième année du roi Artaxerxès, l'an du monde 3550, et ont été accomplies au temps de Notre-Seigneur. v. 25. 26. 27.

HEBENINUS, a, um, de *hebenus* ou *ebenus*, l'ébénier, arbre, ou le bois d'ébène.

Qui est fait d'ébène. Ezech. 27. 15. *Dentes eburneos et hebeninos commutaverunt in pretio tuo :* O Tyr, les marchands vous ont donné en échange de vos marchandises, des dents d'ivoire et d'ébène. Quelques-uns croient que l'ébène vient des os et des dents du cheval marin ou de quelque autre animal semblable, comme l'ivoire vient des éléphants; *autr.* ils nous ont donné en échange de vos marchandises des dents d'ivoire et de l'ébène; ce qui convient avec l'Hébreu *Cornua dentis, et hebena, houbenim ;* Chald. *Pavones.* Comme on croit qu'il n'y a point de dents d'ébène, il semble qu'on peut entendre des éclats du bois d'ébène, *Synops.*

HEBER, Hebr. *Transiens.* 1° Fils de Salé. Gen. 10. v. 21. 24. *Arphaxad genuit Sale, de quo ortus est Heber.* c. 11. v. 14. 15. 16. 1. Par. 1. 18. Luc. 3. 35. etc. C'est de lui que sont venus les Hébreux, selon l'opinion commune. *Voy.* Hebræus.

2° Fils de Beria, et petit-fils d'Aser. Gen. 46. 17. 1. Par. 7. 32. C'est de lui que les Hébérites tirent leur origine. Num. 26. 45.

3° Fils de Caleb et de Judaïa. 1. Par. 4. 8.

4° Fils d'Elphaal. 1. Par. 8. v. 12. 17.

5° Un chef de famille de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 13.

6° Fils de Sesac, descendant de Benjamin. 1. Par. 8. 22.

HEBETATUS, a, um. Du verbe *hebetare*, émousser, affaiblir.

Emoussé, rebroussé. Eccl. 10. 10. *Ferrum hebetatum* : un fer rebroussé. *Voy.* Exacuere.

HEBRÆUS, a. um. De l'Hébreu עבר (Habar), *transeo*, ou de *Heber.*

1° Les descendants d'Abraham par Isaac, qui depuis ont été appelés *Israélites* et *Juifs.* Philipp. 3. 5. *Hebræus ex Hebræis* : saint Paul témoigne qu'il est né Hébreu, de pères Hébreux; *i. e.* qu'il l'était de père en fils, qu'il en avait retenu la langue et la religion avec la race. Voy. Act. 21. 40. c. 22. v. 2. 3. Ainsi, Gen. 1. 9. Jon. 1. v. 15. 16. 19. etc.

Or, les Hébreux ont été appelés de ce nom, parce qu'Abraham même a été le premier appelé Hébreu, ce nom lui ayant été donné par les Chananéens, parce qu'il venait de delà l'Euphrate, et que ce mot, en hébreu, signifie un homme de delà le fleuve. Gen. 14. 13. *Ecce unus qui evaserat, nuntiavit Abram Hebræo ;* i. e. *transfluviali :* Un homme qui s'était sauvé du combat où Lot

fut emmené par les vainqueurs, et tout ce qu'il avait, vint donner avis de ceci à Abraham, Hébreu. Ainsi, 1. Reg. 13. 7. *Hebræi*, qui signifie *transitores*, peut bien marquer en cet endroit les Israélites qui demeuraient au delà du Jourdain. D'autres croient que les Hébreux ont été appelés de ce nom d'Heber, fils de Salé, parce que, dans la confusion des langues, il fut le seul qui conserva dans sa famille la langue hébraïque, avec le vrai culte de Dieu, qui, pour ce sujet, est appelé le Dieu des Hébreux. Exod. 3. 18. c. 5. 3. etc. Tharé, père d'Abraham, descendait d'Heber. Voy. *Boch.*, *l.* 2, *c.* 14.

2° Les Juifs qui, étant nés et élevés dans la Judée, parlaient Hébreu, sont appelés Hébreux, pour les opposer aux Juifs hellénistes, qui avaient perdu leur langue hébraïque parmi les Grecs. Act. 6. 1. *Factum est murmur Græcorum adversus Hebræos :* Il s'éleva un murmure des Juifs grecs contre les Juifs hébreux. 2. Cor. 11. 22. *Hebræi sunt? Et ego :* Ces gens, qui se glorifient selon la chair, sont-ils Hébreux? Je le suis aussi, dit saint Paul (Voy. Græci). C'est à eux que saint Paul a adressé son Epître, appelée Aux Hébreux, *ou plutôt* à ceux-ci et aux Hellénistes tout ensemble, lesquels étaient Hébreux; mais ils se servaient de la langue grecque; c'est pour cela qu'il cite selon les LXX.

3° Ce qui regarde les Hébreux. Act. 21. 40. *Allocutus est lingua Hebræa* (ἑβραϊστί). Saint Paul, se présentant sur les degrés du temple, parla au peuple de Jérusalem en langue hébraïque, *i. e.* en syriaque, qui était la langue de ce temps-là.

L'Hébreu a été, dès le commencement, la langue de tous les hommes, depuis Adam jusqu'à Heber, dans la famille de qui on croit qu'elle demeura, et qu'elle fut appelée de son nom dans la confusion des langues, parce qu'il n'avait point consenti à la folle entreprise de la Tour de Babel. Cette langue s'est conservée dans la seule famille de Tharé, père d'Abraham, et dans le peuple qui en est descendu, jusqu'à la captivité de ce même peuple en Babylone, où il s'est fait un mélange de la chaldéenne et de l'hébraïque, que l'on a appelée syriaque, qui était en usage du temps de Notre-Seigneur. Ainsi la langue hébraïque ne se trouve plus que dans les livres saints, quoique les langues syriaque, phénicienne et chaldéenne n'en soient que des idiomes.

Il faut distinguer trois grandes dialectes dans la langue chaldaïque.

1° Le Babylonien, qui était le Chaldaïque tout pur, tel qu'on le voit dans les livres de Daniel et d'Esdras.

2° Le Jérosolymitain, que les Juifs parlèrent après la captivité, mêlé de l'Hébreu : c'était celui que Jésus-Christ parla, et dont le Galiléen était un sous-dialecte.

3° Le Syriaque, qui avait cours à Antioche dans la Comagène, et parmi les Maronites : c'est présentement la langue la plus commune entre les Orientaux.

HEBRAICE; ἑβραϊστί, en Hébreu. Esth. 3. 7. *Sors quæ Hebraice dicitur Phur :* Le sort qui s'appelle en Hébreu Phur. Joan. 19. v. 13. 17. *Lithostrotos, Hebraice autem Gabbata :* Le lieu appelé en Grec Lithostrotos est appelé en Hébreu Gabbatha, *ou* Golgotha. c. 5. 2. Cet Hébreu était la langue du pays, qui est appelée Hébraïque, parce qu'elle venait de l'Hébreu et du Chaldéen.

HEBRAICUS, a, um; ἑβραϊκός. Verbe (עבר Ghabar), *transire*. Hébreu, qui appartient à l'Hébreu. Luc. 23. 38. *Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris Græcis, et Latinis et Hebraicis :* Il y avait au-dessus de Jésus-Christ une inscription en grec, en latin et en hébreu. Act. 26. 14. ce qui s'entend du Syriaque.

HEBRI, Heb. *Transiens*. Un lévite, fils de Mérari. 1. Par. 24. 27.

HEBRON, Heb. *Societas*. 1° Ville fort ancienne fondée par Arbé, père d'Hénac, de la race des géants, dont elle prit dans les premiers temps la dénomination. Num. 13. 23. *Venerunt in Hebron, ubi erant... filii Enac.* Genes. 13. 19. 1. Par. 3. 4. Voy. Arbee, et Cariatharbe. Ce nom comprenait aussi le pays voisin. 2. Reg. 2. 3.

2° Un descendant de Caleb. 1. Par. 2. v. 42. 43. *Filii Maresa patris Hebron :* Les descendants de Marésa, père d'Hébron, étaient de la race de Caleb. Le mot *Pater*, peut signifier, prince de cette ville.

3° Fils de Caath, et petit-fils de Lévi. Exod. 6. 18. Num. 3. 19. 1. Par. 6. v. 2. 18. C'est de lui que sont venus les Hébronites. Num. 3. 27. 1. Par. 26. v. 23. 30. 31. Voy. Hebroni.

HEBRONA, Heb. *Transiens*. Un des campements des Israélites. Num. 33. v. 34. 35.

HEBRONI, Heb. *Societas*. Hébron, fils de Caath. Num. 26. 58.

HEDDAI, Heb. *Laudatio*. Un des trente braves de David. 2. Reg. 23. 30. Il est appelé Huraï. 1. Par. 11. 32.

HEDER, Heb. *Grex*. Fils d'Elphaal. 1. Par. 8. 15.

HEDERA, æ; de *edere*, parce qu'il ronge les choses auxquelles il s'attache.

Lierre. 2. Mach. 6. 7. *Cogebantur hedera coronati Libero circuire :* On contraignait les Juifs sous Antiochus d'aller par les rues couronnés de lierre à l'honneur de Bacchus. Jon. 4. v. 6. 7. 9. 10. *Tu doles super hederam; in qua non laborasti :* Vous vous fâchez pour un lierre; *Hebr.* vous voudriez conserver un lierre qui ne vous avait point coûté de peine, qui est crû sans vous : Dieu prouve à Jonas le peu de raison qu'il avait aussi de se fâcher de ce qu'il ne détruisait pas Ninive, cette ville si peuplée : Si donc vous vous fâchez de ce que je n'ai point conservé ce lierre, vous ne devez point vous fâcher de ce que je conserve une si grande ville. Mais on croit que ce lierre était une sorte de plante qui a les feuilles larges; soit que ce soit du lierre, comme saint Jérôme a traduit : *Præparavit Deus hederam :* Le Seigneur fit naître un lierre; *Hebr.* Cicaïon, *ou plutôt* un arbrisseau commun en Palestine, qui a les feuilles larges comme celles de la vigne. Ce

Père a traduit *hedera*, à cause de la ressemblance de cet arbrisseau avec le lierre, ne trouvant pas de mot latin pour exprimer l'Hébreu, les LXX, κολοκύνθην, *cucurbitam :* mais on convient que c'est cet arbrisseau appelé *ticinus*, ou *palma Christi.*

HEGLA, Heb. *Festivitas.* Une des filles de Salphaad. Num. 26. 33. c. 27. 1. etc.

HEI. De αἰ, ah, hélas. Voy. Heu.

HELAM, Heb. *Dolor matris.* Ville proche du Jourdain. 2. Reg. 10. 7. C'est où David défit Sobacha, général des Syriens : il en laissa sur la place quarante mille, et prit sept cents chariots.

HELBA, Heb. *Lac.* Ville de la tribu d'Aser. Jud. 1. 31.

HELCATH, Heb. *Portio.* Ville dans la tribu d'Aser donnée aux lévites. Jos. 21. 31. Voy. Hucac. 1. Par. 6. 75.

HELCHIAS, Æ, *Expectans Dominum.* Le père de Néhémie. 2. Esdr. 1. 1. c. 10. 1. *Hachelai.*

HELCI, Heb. *Portio.* Chef de famille sacerdotale. 2. Esdr. 12. 15.

HELCIAS, Æ, Heb. *Pars Domini.* 1° Le père d'Eliakim, intendant du roi Ezéchias. 4. Reg. 18. 18. Isa. 22. 20. etc.

2° Un grand prêtre du temps de Josias. 4. Reg. 22. 4. 1. Par. 6. 13. etc. C'est lui qui trouva un livre de la loi dans le temple. v. 8. C'était le Deutéronome.

3° Le père de Jérémie. Jer. 1. 1. Il demeurait à Anathot, ville de la tribu de Benjamin. Quelques-uns le confondent avec le précédent.

4° Le père de Gamarias. Jer. 29. 3.

5° Un des ancêtres de Baruch. Bar. 1. 2.

6° Le père de Susanne. Dan. 13. v. 2. 29. 63.

7° Quelques lévites. 1. Par. 6. 45. c. 26. 11. 2. Esd. 8. 5.

HELEC, Heb. *Portio.* Fils de Galaad. Num. 26. 30. Jos. 17. 2. de qui viennent les Hélécites. Num. 26. 30.

HELED, Heb. Heleb, *Mustela.* Un des trente braves de David. 2. Reg. 23. 29. 1. Par. 11. 30. Voy. Holdai.

HELEM. 1° Un descendant d'Aser. 1. Par. 7. 35.

2° Un des quatre dont parle Zacharie. 6. 14. *Coronæ erunt Helem :* Ces couronnes seront consacrées au nom de Helem. Il est appelé Holdaï, v. 10.

HELEPH, Heb. *Mutatio.* Nom de ville sur la frontière de Nephthali. Jos. 19. 33.

HELES, Heb. *Armatus.* Un des braves sur David. 2. Reg. 23. 26. Voy. Helles.

HELI, Heb. *Elevatio.* 1° Le grand prêtre à qui Samuel succéda en qualité de juge d'Israël. 1. Reg. 2. v, 11. 12. c. 3. 1. Héli, premier grand sacrificateur dans la famille d'Ithamar, succéda à Osi, et en qualité de juge à Samson ou à Abdon. Cet homme, qui d'ailleurs était irréprochable, fut puni très-rigoureusement par la justice divine, pour n'avoir pas repris et châtié sévèrement ses deux fils Ophni et Phinées, qui profanaient le ministère sacré par une conduite détestable. Dieu l'avait menacé de tout ce qui arriva depuis : ses deux fils furent tués dans la bataille que les Philistins livrèrent aux Israélites ; l'Arche fut prise, et la dignité de grand prêtre fut ôtée peu après à sa famille, et retourna en celle d'Eléazar. Héli ayant appris qu'après l'entière défaite des Hébreux, l'Arche avait été prise par les ennemis, il en fut tellement frappé, qu'étant tombé de son siége, il se cassa la tête, et mourut âgé de 98 ans, ayant gouverné le peuple en qualité de juge et de souverain sacrificateur 40 ans, l'an du monde 2887. Voy. Ozi.

2° Père de la sainte Vierge. Luc. 3. 23 *Jesus ut putabatur filius Joseph, qui fuit Heli :* On croyait Jésus, fils de Joseph, qui fut fils d'Heli. On croit que Héli est mis par abrégé pour Eliachim, ou Eliacim pour Joachim, père de la sainte Vierge, dont saint Luc fait la généalogie, comme saint Matthieu fait celle de saint Joseph. Les Grecs en leur Ménologe l'appellent Eliachim, et saint Epiphane, *Heres.* 36. *et* 79. l'appelle Joacim.

HELIODORUS, I, Gr. *Solis donum.* De ἥλιος, *Sol*, et de δῶρον.

— Héliodore, intendant des finances de Séleucus. qui fut envoyé pour enlever les trésors du temple de Jérusalem. Voy. 2. Mach. 3. v. 7. 8. 14. 23. 25. etc. Voy. Seleucus.

HELIOPOLIS, EOS, Gr. *Solis civitas.* De ἥλιος, *sol*, et de πόλις, *civitas*, Hebr. אן (On), potentia. — Ville d'Egypte dont Putiphar était prêtre. Joseph épousa Aseneth, sa fille, par l'ordre de Pharaon. Genes. 46. 20. Ezech. 30. 17. Quelques-uns croient que c'était Thébès, ou Damiète. Voy. Domus Solis.

HELLADA, Æ. De *Hellas, dis, Græcia;* de l'accus. *Hellada*, se fait le nomin. *Hellada, æ.*

— La Grèce. 1. Mach. 8. 9. *Qui erant apud Helladam :* Ceux de la Grèce; par lesquels on doit ici entendre les Etoliens, ceux qui habitent la Céphalonie et l'île de Zante, et tous les autres peuples de la Grèce qui s'étaient déclarés pour Antiochus, contre les Romains.

HELLES, Heb. *Comatus.* 1° Fils d'Azarias descendant d'Esron. 1. Par. 2. 39.

2° Un des braves de David. 1. Par. 11. 27. c. 27. 10. Voy. Heles.

HELMON-DEBLATAIM, Heb. *Occultatio. massæ ficuum.* Le trente-septième campement des Israélites dans le désert. Ils se trouvaient alors dans le pays de Moab. Num. 33. v. 46. 47.

HELON, Heb. *Fenestra.* 1° Père d'Eliab, prince de la tribu de Zabulon. Num. 1. 9.

2° Ville sacerdotale de la tribu de Juda. 1. Par. 6. v. 58. 59.

3° Ville de la tribu de Ruben, ou des Moabites. Jer. 48. 21.

HEM, Heb. חן (Hen), *Gratia.* — Fils de Sophonie. Zach. 6. 14. Il est appelé Josias, v. 10.

HEMAN, Heb. *Multus.* 1° Fils de Johel, et petit-fils de Samuel, maître de musique, établi par David pour chanter les louanges du Seigneur. 1. Par. 6. 33. c. 15. 17. c. 16. 41. Voy. Cantor. Il y avait trois chœurs de musique, où présidaient trois princes ou chefs des maisons de la tribu de Lévi; savoir, *Heman*,

de la maison de Caath, 1. Par. 6. 33. *Asaph.* de celle de Gersom, v. 39. *Ethan*, de celle de Mérari, v. 44.

2° Fils de Mahol, renommé par sa sagesse. 3. Reg. 4. 31.

3° Fils de Lotan, et petit-fils de Seïr. Gen. 36. 22. l'Hébreu porte, Heman, *Turbatio eorum.*

HEMATH. Voy. Emath. — Ville et pays de Syrie. 1. Par. 18. v. 3. 9.

HEMOR, Heb. *Asinus.* Prince des Sichimites et père de Sichem. Gen. 33. 19. *Emit partem agri in qua fixerat tabernacula, a filiis Hemor patris Sichem centum agnis :* Jacob acheta une partie du champ dans lequel il avait dressé ses tentes, et en paya cent agneaux aux enfants d'Hémor, père de Sichem. c. 34. v. 2. 8. 18. 26. Mais le mot *Pater* signifie aussi assez souvent Prince, comme, Judic. 9. 28. *Constituit principem Zebul servum suum super viros Hemor patris Sichem :* Abimélech établit un Zébul, son serviteur, pour gouverner sous lui les sujets d'Hémor, ce grand prince de Sichem, ou des Sichimites. Jos. 24. 32. Ainsi, Act. 7. 16. *Translati sunt in Sichem, et positi sunt in sepulcro, quod emit Abraham pretio argenti a filiis Hemor filii Sichem :* Jacob et nos pères, après leur mort, furent transportés en Sichem, où on les mit dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des enfants d'Hémor, fils de Sichem; Gr. Ἐμμὸρ τοῦ Σιχέμ, ce qui se peut rendre, *A filiis Hemor patris Sichem.* Il semble que saint Etienne, pour abréger, confond les deux endroits où ont été ensevelis les patriarches; car le champ qu'Abraham acheta, ce fut d'Ephron, Voy. Gen. 23. 16. au lieu que Jacob en acheta un d'Hémor, père de Sichem, ou prince des Sichimites. Voy. c. 33. 19. Ainsi, pour accorder ces deux passages, il faudrait dire avec Estius, *Translati sunt* (*Jacob quidem in Hebron*, car c'est à Hébron qu'ont été enterrés Abraham, Isaac et Jacob. (*Joseph autem*) *in Sichem et positi sunt :* (*Jacob quidem*) *in sepulcro quod emit Abraham pretio argenti* (*ab Ephron Hethæo, Joseph autem*) *in sepulcro quod emit* (*Jacob centum agnis*) *a filiis Hemor* (*patris*) *Sichem.* Les autres solutions qu'on donne à ce passage laissent encore beaucoup de difficultés. On dit que, quoique d'abord tous les corps des patriarches ne fussent point transportés dans le sépulcre d'Abraham, mais la plupart enterrés à Sichem, on peut croire qu'ils y furent transportés depuis, ce que l'on suppose sans preuve.

HENOCH, Heb. *Dedicatus.* 1° Fils de Caïn, Gen. 4. v. 17. 18. né l'an 131. Caïn fit bâtir une ville de son nom.

2° Fils de Jared. c. 5. v. 18. 19. 21. 22. 23. 1. Par. 1. 3. Luc. 3. 37. Hebr. 11. 5. Judic. 14. etc. Eccli. 44. 16. *Henoch placuit Deo, et translatus est in paradisum :* Enoch a plu à Dieu, il a été transféré dans le paradis, pour faire entrer les nations dans la pénitence. Plusieurs Pères ont cru que Dieu l'avait transféré dans le paradis terrestre, où il le conserve d'une manière miraculeuse, et le réserve avec Elie pour les opposer à la fureur de l'Antechrist, sur ce que saint Jean rapporte dans l'Apocal. c. 11. Mais l'Eglise ne reçoit pas ce sentiment comme de foi, parce que le mot *Paradisus*, qui n'est pas dans le Grec, peut signifier quelque lieu de délices que l'on ne connaît pas, plusieurs croyant que le paradis terrestre a été effacé par le déluge, et qu'Enoch n'est point nommé dans l'Apocalypse; c'est pourquoi quelques-uns mettent Moïse et Elie : ainsi l'on peut expliquer le Grec du passage de l'Eccli. 44. 16. *Translatus est exemplum pœnitentiæ generationibus :* Enoch a été transféré dans quelque lieu agréable, pour exciter les pécheurs à la pénitence, en considérant quel est le soin que Dieu prend des siens, et combien il a d'aversion pour les pécheurs. Voyez *Jans. Gandav. in Eccli. c. 44.*

3° Fils de Ruben. Gen. 46. 9. Exod. 6. 14. Num. 26. 5. 1. Par. 5. 3.

4° Fils de Madian. 1. Par. 1. 33.

5° Ville que Caïn appela ainsi du nom de son fils. Gen. 4. 17.

HENOCHITÆ, arum. — Les descendants d'Enoch, fils de Ruben. Num. 26. 5.

HEPHER. Heb. *Fodiens.* 1° Fils de Galaad, Num. 26. v. 32. 33. c. 27 1. etc. de qui sont venus les Héphrites. Num. 26. 32.

2° Fils d'Assur descendant de Juda. 1. Par. 4. 6. Voy. Epher.

3° Un des braves de David. 1. Par 11. 36.

HER. Heb. *Vigil.* 1° Fils aîné de Juda, de Sué, sa femme. Gen. 38. v. 6. 7. c. 46. 12. etc. C'était un très-méchant homme : il épousa Thamar. Dieu le frappa de mort subite, parce qu'il commettait une chose détestable.

2° Fils de Gad, Num. 26. 16. de qui vient la famille des Hérites.

3° Fils de Séla, et petit-fils de Juda. 1. Par. 4. 21. *Her Pater Lecha :* Seigneur ou prince de Lécha.

4° Père d'Elmadam. Luc. 3. 28. *Qui fuit Her.*

HERAN, Heb. *Vigilia.* — Fils de Suthala, et petit-fils d'Ephraïm. Num. 26. 35. *Filius Suthala fuit Heran a quo familia Heranitarum*

HERBA, æ; βοτάνη, χλόη. — De φορβή, φέρβω, *pasco*; de l'Hébreu (עשב Héseb), *herba.*

1° De l'herbe. Gen. 1. v. 11. 12. *Germinet terra herbam virentem :* La terre continue toujours de produire de son sein les herbes et les arbres, par la vertu du commandement que Dieu lui en fit au commencement, et par la vertu qu'il donne aux causes secondes pour cet effet. Ps. 103. 14. Voy. Servitus. De ce mot viennent ces façons de parler.

Mandere herbas. Manger de l'herbe, pour marquer l'extrême nécessité où l'on est réduit. Job. 30. 4. *Mandebant herbas;* ῥίζας, *radices :* Ceux dont je suis méprisé mangeaient l'herbe. Voy. Dan. 4. v. 22. 25. Ainsi :

2° La prospérité est comparée à l'herbe qui croît et qui fleurit sur la terre. Job. 5 25. *Erit progenies tua quasi herba terræ :* Votre postérité s'accroîtra comme l'herbe de la terre 2. Reg. 23. 4. Voy. Ps. 71. 16. Ps. 91. 8. Isa. 66. 14.

3° Parce que l'herbe qui croît sur les toits se flétrit aussitôt, elle marque ceux qui sont faibles, languissants, abattus. 4. Reg. 19. 26. *Facti sunt velut fœnum agri, et virens herba tectorum* : Ils sont devenus comme le foin qui est dans les champs, et comme l'herbe verte qui est sur les toits, qui se sèche avant que de devenir en maturité. Isa. 37. 27.

4° Enfin la prospérité des méchants est comparée à l'herbe qui passe vite. Ps. 36. 2. *Quasi olera herbarum cito decident.* Et même la brièveté de la vie de l'homme. Ps. 89. 6. *Mane sicut herba transeat.* Voy. Foenum.

5° Les plantes vertes (χόρτος), le blé en vert, et les herbes qui servent à la nourriture des hommes. Ps. 103. 14. *Producens herbam servituti hominum* : Dieu produit l'herbe ; *i. e.* toute sorte de nourriture de la campagne pour les bêtes, et les autres herbes et fruits qui viennent des arbres pour servir à l'usage de l'homme. Ps. 146. 8. Matth. 13. 26. Marc. 4. 28. Hebr. 6. 7. Gen. 129. c. 9. 3.

HERCULES, is ; *Junonis gloria* : Ἡράκλεις. De Ἥρα, *Juno*, et de κλέος, *gloria*. — Hercule, dieu des païens, renommé pour sa force extraordinaire, par laquelle il a dompté les monstres de la terre. 2. Mach. 4. v. 19. 20. *Misit Jason viros peccatores portantes argenti didrachmas trecentas in sacrificium Herculis* : L'impie Jason envoya de Jérusalem des hommes couverts de crimes porter trois cents drachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule.

HERED, Heb. *Imperans.* 1° Fils de Béla, et petit-fils de Benjamin, chef de la famille des Hérédites. Num. 26. 40. *De Hered, familia Hereditarum.*

2° Une ville royale de la tribu de Juda. Jos. 12. 14. Voy. Adar, et Eder.

HÆREDITARE ; Gr. κληρονομεῖν, κατακληρονομεῖν. 1° Hériter, posséder par droit d'hérédité. Heb. 12. 17. *Esau, cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus est* : Esaü, après avoir vendu son droit d'aînesse pour un repas, ayant désiré d'avoir comme premier héritier la bénédiction de son père, il fut rejeté.

2° Posséder comme par droit d'hérédité, comme les justes possèdent avec droit les biens que Dieu leur a promis. Ps. 36. v. 9. 11. 22. 29. *Justi hæreditabunt terram* : Les justes, comme étant les enfants, jouiront des biens de la terre des vivants, dont la terre promise était la figure, et ce bonheur commence par la possession juste et paisible des biens de ce monde dans l'ordre de Dieu. Ps. 24. 13. *Semen ejus hæreditabit terram* : La race de celui qui craint le Seigneur aura la terre en héritage. Isa. 57. 13. c. 60. 21. Cette possession tranquille et pacifique des biens même de ce monde est promise à ceux qui sont doux et paisibles. Voy. Matth. 5. 5. Ps. 36. 11. Au contraire, Dieu menace d'en priver les descendants des rois impies. Isa. 14. 21. *Non consurgent, nec hæreditabunt terram* : Ils ne s'élèveront point, ils ne seront point les héritiers du royaume de leur Père : le prophète parle du roi de Babylone. Hebr. 1. 4. c. 6. 12. etc. Ainsi Dieu possède les justes comme son héritage. Eccli. 6. 13. *Hæreditabis eos sicut ab initio* : O Dieu, rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'ils deviennent votre héritage comme ils l'ont été au commencement. Eccli. 4. 14. *Qui tenuerint illam, vitam hæreditabunt* : Ceux qui possèdent la sagesse, auront pour héritage la vie ; *Gr.* la gloire. v. 17. *Si crediderit ei, hæreditabit illam* : Celui qui a confiance en la sagesse, l'aura pour héritage : *Et erunt in confirmatione creaturæ illius, Gr.* γενεαὶ αὐτοῦ, et sa postérité la possédera. Voy. Creatura.

3° Avoir son partage, et comme son héritage en quelque lieu. Ps. 81. 8. *Tu hæreditabis in omnibus gentibus* : O Dieu, votre sort et votre héritage est dans toutes les nations. Eccli. 44. 23. *Dedit illi... hæreditare illos a mari usque ad mare* : Dieu a fait à Abraham cette grâce que ses enfants eussent leur partage depuis une mer jusqu'à l'autre. Ainsi, *hæreditari*, Eccli. 24. 13. *In Israel hæreditare* : Qu'Israël soit votre héritage : la sagesse a fait particulièrement sa demeure dans le peuple d'Israël.

4° S'emparer, se rendre maître. Abd. v. 19. *Hæreditabunt hi qui ad Austrum sunt, montem Esau, et qui in campestribus Philistiim* : Les Juifs qui sont du côté du midi, et qui habitent les campagnes des Philistins, s'empareront de l'Idumée ; *c'est-à-dire*, ceux de la tribu de Juda : cela se peut rapporter au temps de Simon Machabée et Hircan, son fils. 1. Mac. 2. 10. *Quæ gens non hæreditavit regnum ejus?* Quelle nation ne s'est point jetée sur son royaume comme sur son héritage? On voit en effet que les Madianites, les Philistins, les Ammonites, les Syriens, les Moabites, les Assyriens, les Egyptiens, les Chaldéens et les Macédoniens se rendirent maîtres de la Judée en divers temps.

5° Recevoir quelque mal comme une juste peine. Eccli. 6. 1. *Contumeliam malus hæreditabit* : Le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie. c. 10. 13. *Hæreditabit serpentes* : L'homme sera rongé dans le tombeau par les serpents et les vers. Et par un hypallage, c. 19. 3. *Putredo et vermes hæreditabunt illum* : Le fornicateur sera donné en partage à la pourriture et aux vers dont il sera consumé. Voy. Extollere. Et par la même figure, c. 39. 28. *Ira ipsius gentes hæreditabit* La colère de Dieu sera le partage des nations qui ne se seront pas mises en peine de le rechercher.

6° Avoir, se trouver avec quelque chose. Ose. 9. 6. *Argentum eorum urtica hæreditabit;* L'argent des Israélites sera caché sous les orties.

7° Donner pour héritage. Eccli. 15. 6. *Nomine æterno hæreditabit illum* : La sagesse donnera une réputation éternelle à celui qui suivra ses préceptes. c. 17. 9. *Legem vitæ hæreditavit illos* : Dieu a rendu les Israélites les dépositaires de la loi de vie ; *Gr.* ἐκληροδότησεν. Voy. Lex.

HÆREDITARIE ; ἐν κληρονομίᾳ. Par droit de succession. Ezec. 46. 16. *Possidebunt eam hæreditarie* : Les petits-fils d'un prince pos-

séderont par droit de succession ce dont le prince aura fait don à son fils.

HÆREDITARIUS, A, UM. 1° Qui vient par succession de père en fils. Levit. 25. 46. *Hæreditario jure transmittetis ad posteros :* Vous laisserez à votre postérité par un droit héréditaire les esclaves étrangers qui sont venus parmi vous, *ou* qui sont nés d'eux dans votre pays ; *Gr.* κατανεμεῖτε τοῖς τέκνοις, *distribuetis filiis.*

2° Que l'on prend pour son héritage et son partage. Deut 4. 20. *Vos Dominus eduxit de fornace ferrea Ægypti, ut haberet populum hæreditarium* (ἔγκληρος) : Le Seigneur vous a fait sortir de l'Egypte comme d'une fournaise ardente où l'on fond le fer, pour avoir en vous un peuple où il établît son héritage.

HÆREDITAS, ATIS ; κληρονομία. 1° Héritage, succession. Prov. 17. 2. *Servus sapiens inter fratres hæreditatem* (μέρος) *dividet :* Le serviteur sage partagera l'héritage entre les frères, *ou* en faisant la part des autres comme les tuteurs, *ou* lui-même y ayant part comme adopté par le père de famille. Luc. 12. 13. c. 20. 14.

2° Possession, bien, terre. Act. 7. 5. *Non dedit illi hæreditatem in ea, nec passum pedis :* Dieu ne donna point de terre à Abraham dans la terre promise, non pas même où asseoir le pied. Ps. 110. 7. *Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo, ut det illis hæreditatem gentium :* Dieu fera connaître à son peuple la puissance de ses œuvres, en leur donnant l'héritage des nations ; *i. e.* la terre promise possédée par les nations. Thren. 5. 2. Hebr. 11. 8. (Prov. 20. 21.) Ainsi, *Hereditas Dei :* Le pays que Dieu a donné aux Juifs. Exod. 15. 17. *Eos plantabis in monte hæreditatis tuæ :* Seigneur, vous établirez votre peuple sur la montagne de votre héritage ; *i. e.* dans Jérusalem, *ou* sur la montagne où votre temple a été bâti. Levit 20. 24. Deut. 3. 18. Ps. 67. 18. etc. Mich. 1. 14. *Hæreditas Geth :* Le pays des Philistins. Voy. EMISSARIUS.

Ainsi, le peuple d'Israël est appelé, *hæreditas Dei.* 1. Reg. 10. 1. *Ecce unxit te Dominus super hæreditatem suam in principem :* C'est le Seigneur, qui par cette onction vous sacre pour prince sur son héritage, dit Samuel consacrant Saül pour roi. 2. Reg. 21. 3. 3. Reg. 8. v. 51. 53. Jer. 12. v. 7. 8. etc. parce que Dieu avait choisi ce peuple comme son partage, de même que Dieu est le bien et le partage de ceux qui se donnent à lui. Ps. 15. v. 5. 6. *Dominus pars hæreditatis meæ :* Le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage. Jerem. 51. 19. C'est en ce sens qu'on doit entendre ce mot dans le titre du Ps. 5. *Pro ea quæ hæreditatem consequitur :* Pour l'Église, ou l'âme fidèle qui a Dieu pour son partage ; κληρονομοῦσα.

3° Possession ferme et perpétuelle. Deut. 3. 18. *Dominus Deus vester dat vobis terram hanc in hæreditatem* (ἐν κλήρῳ) : Le Seigneur votre Dieu vous donne ce pays pour votre héritage. c. 33. 4. Ezech. 36. v. 2. 3. 5. 12. Hebr. 11. 8. etc.

Le mot *Hæreditas* marque une possession perpétuelle et non interrompue, parce qu'il n'y avait chez les Juifs que les choses que l'on recevait par droit d'hérédité qui fussent inaliénables ; ainsi les choses que l'Ecriture promet de cette sorte dans l'Ancien Testament, ont leur accomplissement dans le Nouveau.

4° Faveur, grâce singulière de Dieu par laquelle il récompense les bonnes œuvres. Ps. 126. 3. *Ecce hæreditas Domini, filii :* Les bien-aimés du Seigneur jouiront de son héritage : cette faveur que Dieu accordait aux gens de bien dans l'Ancien Testament, c'était principalement les enfants et une postérité nombreuse ; mais le principal héritage que Dieu promet dans les Ecritures, c'est le bonheur éternel. Ps. 60. 6. Act. 20. 32 etc. Ephes. 1. 14. c. 5. 5. Coloss. 3. 24. Hebr. 9. 15. 1. Petr. 1. 4. etc.

Or la vie éternelle est appelée *héritage,* tant parce que c'est le partage des enfants que Dieu a adoptés par Jésus-Christ, qu'à cause que c'est la récompense des bonnes œuvres qu'ils ont faites par sa grâce, sans lesquelles on ne parvient point à la possession de cet héritage.

5° Avantage, émolument. 2. Reg. 20. 1. *Non est nobis pars in David, neque hæreditas in filio Isai :* Nous n'avons que faire de David, et nous n'attendons rien du fils d'Isaï.

6° Récolte, moisson. Isa. 17. 11. *In die hæreditatis :* au temps de la récolte.

HEREM, Heb. *Destructio.* Un chef de famille. 1. Esd. 10. 31. 2. Esd. 3. 11.

HÆRES, EDIS ; κληρονόμος.

De l'Heb. ירש (*Jaras*), la même chose. 1° Héritier, qui a droit de succession. Gen. 21. 10. Gal. 4. 30. *Non erit hæres filius ancillæ cum filio meo Isaac :* Le fils de cette servante Agar ne sera point héritier avec mon fils Isaac. Ce n'était pas précisément à cause qu'il était fils d'une servante ; car les enfants de Jacob qui lui étaient nés aussi de la même manière, ne laissèrent pas d'être ses héritiers ; mais c'était à cause de l'orgueil avec lequel il traitait son frère. *Aug. in Joan. Tract.* 12. C'était aussi pour marquer que les vrais enfants d'Abraham étaient les enfants de la promesse, et que le peuple de Dieu ne devait être formé que des descendants d'Isaac. Matth. 21. 3. Marc. 12. 7. etc.

Ainsi, fils héritier. Gal. 4. 1. *Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo :* Tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur.

2° Celui qui entre en possession de quelques biens ;

Soit par force et par usurpation. Mich. 1. 15. *Adhuc hæredem adducam tibi :* Je vous amènerai encore des gens qui hériteront de tous vos biens : Dieu parle des Assyriens qui devaient piller et ravager jusque dans la tribu de Juda.

Soit dans l'ordre et d'une manière légitime, comme en étant le maître. Hebr. 1. 2. *Quem constituit hæredem universorum :* Dieu a fait héritier de toutes choses son propre Fils. Voy. Ps. 2. 8. Ainsi, Rom. 4. 13. *Non per legem promissio Abrahæ aut semini ejus, ut*

hæres esset mundi; sed per justitiam fidei : Ce n'est pas par la loi que la promesse a été faite à Abraham ou à sa postérité, d'avoir tout le monde pour héritage; mais par la justice de la foi : ce qui se pourrait plutôt entendre du règne de Jésus-Christ, qui devait naître d'Abraham, lequel devait être établi par tout le monde.

3° Celui qui a part à quelque chose. Rom. 8. 17. *Si autem filii, et hæredes, hæredes quidem Dei :* Que si nous sommes enfants, nous sommes aussi les héritiers des biens de Dieu. c. 4. 14. Gal. 3. 29. c. 4. 7. Tit. 3. 7. Heb. 11. 7. Nous sommes enfants et héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, parce que nous avons été appelés à la participation de ses grâces et de sa gloire. Jac. 2. 5. 1. Petr. 3. 22.

HERI ; χθὲς, *seu* ἐχθὲς. De χθεσὶ : autrefois on disait *hesi*, pour *heri*.

1° Hier, le jour précédent. Joan. 4. 52. *Heri hora septima reliquit eum febris :* Hier, environ la septième heure du jour, la fièvre quitta votre fils, dirent les gens de l'officier, dont le fils était malade à Capharnaüm. 1. Reg. 20. 27. etc.

2° Quelque temps passé que ce soit; soit depuis peu. 2. Reg. 15. 20. *Heri venisti, et hodie compelleris nobiscum egredi :* Vous n'êtes que d'hier à Jérusalem, et vous en sortiriez à cause de moi, dit David à Ethaï Gethéen. 4. Reg. 9. 26. Eccli. 38. 23. 1. Mach. 9. 44.

Soit un temps plus éloigné. Hebr. 13. 8. *Jesus Christus heri, et hodie, ipse et in sæcula :* Jésus a été, est, et sera toujours le même dans tous les siècles : les patriarches ont cru en Jésus-Christ, il a récompensé leur foi, il peut bien récompenser la vôtre. Ainsi,

Heri et nudius-tertius, ἐχθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Hier et avant hier. 1. Reg. 21. 5. *Continuimus nos ab heri et nudius-tertius :* Pour ce qui regarde les femmes, depuis hier et avant-hier que nous sommes partis, nous ne nous en sommes point approchés, dit David au grand prêtre Achimélech. Et se dit :

Soit pour le temps passé, ci-devant, jusqu'à présent. Exod. 4. 10. *Obsecro, Domine, non sum eloquens ab heri et nudius-tertius :* Seigneur, je vous prie de considérer que je n'ai jamais eu la facilité de parler. c. 21. 29. Gen. 31. v. 2. 5. Deut. 19. 4. 1. Reg. 10. 11. etc. Ainsi, Dan. 13. 15. *Ingressa est sicut heri et nudius-tertius :* Susanne entra dans le jardin selon sa coutume.

Soit pour quelques jours auparavant. 1. Reg. 4. 8. *Væ nobis; non enim fuit tanta exsultatio heri et nudius-tertius :* Malheur à nous; car ils n'étaient point en une si grande joie ni hier ni avant-hier, dirent les Philistins au cri qu'ils entendirent pousser aux Israélites lors de l'arrivée de l'Arche dans leur camp. 1. Reg. 21. 5. Au lieu de *Heri et nudius-tertius*, on dit, *Ante unum aut alterum diem*, pour marquer tout le temps ci-devant passé. Deut. 4. 42.

HERI, Heb. *Vigil.* — Fils de Gad. Gen. 46. 16. Voy. HER.

HERINACIUS, II. De Eres, *Ericius*, *Erinus*, *Erinacius*, Gr. χὴρ, *Her*, ou *Er*, *Eres*. — Hérisson. Ps. 103. 18. *Petra refugium herinaciis :* Les rochers servent de retraite aux hérissons; Gr. *leporibus ;* λαγῷς.

HERMA, Heb. *Destructio.* 1° Ville de la tribu de Juda. Jos. 12. 14. *Rex Hermæ, unus.* Voy. HARMA, HORMA, et ARAMA.

2° Nom d'homme, que l'on croit auteur du livre intitulé, *Pastor*, que saint Paul salue. Rom. 16. 14.

HERMES ; Gr. *Mercurius.* — L'un de ceux que saint Paul salue aussi. Rom. 16. 14.

HERMOGENES, IS, Gr. *Mercurio genitus.* — Nom d'homme, l'un de ceux dont saint Paul se plaint d'avoir été abandonné. 2. Tim. 1. 15.

HERMON; Heb. *Destructio.* — Montagne qui tient au mont Liban, et qui s'étend jusqu'aux montagnes de Galaad. Ps. 88. 13. *Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt :* Les montagnes de Thabor et d'Hermon retentiront de louanges de votre nom. Deut. 3. 8. Ps. 132. 3. Cette montagne, ou plutôt quelques branches d'Hermon, sont appelées Sanir, Sarion et Sion. Deut. 4. 48. *Sion, qui est et Hermon :* Sion, qui s'appelle aussi Hermon. 1. Par. 5. 23. Cant. 4. 8. Voy. SION.

HERMONIIM, Heb. *Destructiones.* De *Hermon.* — Ce mot, qui est au pluriel, semble marquer une chaîne de montagnes, qui font la montagne d'Hermon. Ps. 41. 7. *Memor ero tui de terra Jordanis et Hermoniim :* O Dieu, je me souviendrai de vous en pensant à la terre du Jourdain, à Hermon, et à la petite montagne : je m'assurerai de votre protection, en me souvenant des prodiges que vous avez faits en ces lieux-là; *ou*, selon d'autres, il parle des lieux mêmes où il se trouvait alors.

HERNIOSUS, A, UM. De *hernia*, hernie, descente de boyaux. — Qui a une descente. Levit. 21. 20. *Herniosus :* Un homme qui a une descente : ce défaut était mis entre les obstacles à la prêtrise; mais ils figuraient les défauts de l'âme qui y répondaient. L'Hébreu et le Chaldéen marquent celui qui a les testicules foulées; Gr. τλασίας, LXX μονόρχις, *unius testiculi.*

HERODES, IS; Heb. *Mons gloriæ;* ἡρώδης. 1° Hérode, Iduméen de nation, Juif de profession, établi roi de Judée par les Romains : il fut appelé Ascalonite, parce qu'on croit que son père était natif d'Ascalon, et fut surnommé Hérode le Grand, à cause de ses grandes actions. En effet, il était somptueux et magnifique au delà de ce qu'on peut dire. Il fit bâtir deux grandes villes, Sébaste et Césarée, à l'honneur d'Auguste, et la tour Antonia, qui était une forteresse imprenable, pour honorer la mémoire d'Antoine; mais le dessein qu'il entreprit d'abattre le temple de Jérusalem, pour en rebâtir un plus beau, plus élevé et plus magnifique, fit encore bien plus éclater sa magnificence. Ces ouvrages et beaucoup d'autres actions éclatantes lui auraient acquis une gloire immortelle, s'il n'avait terni ces louanges par son ambition et sa cruauté; car, après avoir immolé à son ambition Antigone, Hircan,

Aristobule et plusieurs autres, il assouvit son inhumanité par le meurtre de sa belle-mère, Marianne sa femme, ses deux fils Alexandre et Aristobule, et beaucoup d'autres, sans parler du carnage qu'il fit faire des saints Innocents, Matth. 2. Aussi a-t-il été tourmenté de douleurs si cuisantes et de maux si horribles, qu'il a paru visiblement que ce genre de mort était un pur châtiment de la justice de Dieu. Sa mort arriva la trente-septième année de son règne, l'an du monde environ 4053. Voy. Josèphe, *Antiq.*, *l.* XVII.

2° Hérode Antipas, qui fut tétrarque de Galilée, après la mort de son père. Matth. 14. 1. Il est appelé roi. Marc. 6. 14. Ce fut lui qui fit mourir saint Jean-Baptiste. Matth. 14. v. 3. 6. Marc. 6. v. 21. 22. etc.

3° Hérode Agrippa, petit-fils de Hérode le Grand par Aristobule. Ce fut lui qui fit décoller saint Jacques le Majeur, et fit mettre saint Pierre en prison pour le faire mourir. Act. 12. v. 1. 6. Il fut frappé de mort par un ange, au milieu des acclamations de son peuple, et mourut étant mangé de vers. Act. 12. v. 22. 23.

HERODIANUS, a, um : ἡρωδιανός. De *Herodes, is.*

Qui est à Hérode, qui suit le parti d'Hérode. Matth. 22. 16. *Mittunt ei discipulos suos cum Herodianis :* Les Pharisiens envoyèrent à Jésus-Christ leurs disciples avec les Hérodiens. Il y avait à Jérusalem, du temps de Jésus-Christ, quatre sectes, savoir : les Pharisiens, les Saducéens, les Esséniens et les Hérodiens. L'origine des Hérodiens est très-obscure; mais on convient que cette secte n'est pas ancienne, et qu'elle n'a commencé que depuis le règne de Hérode le Grand dans la Judée. C'était, du reste, la moins nombreuse, la moins puissante et la moins étendue. Les Hérodiens étaient liés avec les Pharisiens; ils paraissent toujours ensemble dans l'Evangile ; ils s'intéressaient à savoir s'il fallait payer le tribut aux Romains; ils étaient dans des principes d'une morale dangereuse, puisque Jésus-Christ précautionne ses disciples contre leur levain. Marc. 8. 15. *Cavete a fermento Herodis ;* comme portent quelques Grecs, *A fermento Herodianorum*, ce qui marque une secte de gens, parce que *fermentum* signifie doctrine. Marc. 3. 6. c. 12. 13.

HERODIAS, adis ; ἡρωδιάς, δος. De *Herodes.*

Hérodiade, sœur du roi Agrippa le Grand, qui quitta son mari Philippe, que Josèphe appelle Hérode (dont elle avait eu Salomé), pour épouser, de son vivant, Hérode le Tétrarque, son beau-frère, et le porta à faire mourir saint Jean, qui condamnait cet inceste. Matth. 14. 3. *Herodes... Joannem posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui;* Gr. *Philippi :* Hérode fit mettre en prison saint Jean, à cause d'Hérodiade, femme de son frère. Marc. 6. 17. etc. Voy. Philippus.

HERODION, is; Gr. *Junonis cantilena.*

De Ἥρα, *Juno*, et de ᾠδή, *cantus.* — Parent de saint Paul. Rom. 16. 11.

HERODIUS, ii, *ou* HERODION; du Grec ἐρωδιός.

Le héron, oiseau de proie estimé impur. Levit. 11. 19. Deut. 14. 16. Ps. 103. 17. *Herodii domus dux est eorum :* Le nid du héron est le plus haut. Voy. Dex. Job. 39. 13.

HESEBON, Heb. *Numerus.* — Ville capitale du pays de Sehon, roi des Amorrhéens. Num. 21. v. 25. 26. Isa. 15. 4. etc. Ce pays fut donné aux tribus de Ruben et de Gad. Num. 32. 37. Jos. 13. 17. c. 21. 39. etc. Il y avait des lacs d'eau très-claire, à laquelle sont comparés les yeux de l'Epouse. Cant. 7. 4. *Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon.*

HESER, Heb. *Atrium.* — Ville de la tribu de Nephtali. 3. Reg. 9. 15. Voy. Asor.

HESLI, Heb. *Prope me.* — Un des ancêtres de Jésus-Christ. Luc. 3. 26.

HESMONA, Heb. *Festinatio muneris.* Vingt-deuxième campement des Israélites dans le désert. Num. 33. v. 29. 30.

HESRAI, Heb. *Atrium.* — Un des plus braves de David. 2. Reg. 23. 35. *Hesrai de Carmelo.* Voy Hesro. 1. Par. 11. 37.

HESRON, Heb. *Sagitta exsultationis.* 1° Fils de Ruben. Genes. 46. 9. Chef de la famille des Hesronites. Num. 26. 6.

2° Fils de Pharès. Genes. 46. 12. 1. Par. 2. v. 5. 9. etc. Chef d'une famille d'Hesronites. Num. 26. 21.

3° Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 25. *Hesron hæc est Asor :* Voy. Esron.

HESTERNUS, a, um ; ὁ ἐχθές. De *heri*, autrefois *hesi.*

Qui est d'hier. Ps. 89. 4. *Mille anni ante oculos tuos , tamquam dies hesterna quæ præteriit :* Aux yeux de Dieu, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé. Voy. Heri.

HETH, Heb. *Confractio*, ou HETHÆUS, *Confractus.* — Le second fils de Chanaan. Genes. 10. 15. *Chanaan genuit Sidonem, Hethæum.* 1. Par. 1. 13. etc. d'où vient *Filii Heth*, pour marquer les Héthéens, descendants de Heth. Gen. 23. v. 3. 5. 7. etc. Voy. Hethæi.

HETHALON, Heb. *Contritio mansionis.*

Ville de la Syrie, située dans le Liban, près de l'entrée d'Emath, au nord de la Palestine. Ezech. 47. 15. c. 48. 1.

HETHÆUS, a, um, Heb. *Confractus.* — Héthéen, qui est ou de Heth dans la tribu de Juda, ou des Héthéens 2. Reg. 11. 3. *Uxor Uriæ Hethæi :* Bethsabée était femme d'Urie, Héthéen.

HETHÆI, orum. 1° Les Héthéens, descendants de Heth, second fils de Chanaan, qui habitaient cette contrée de la Chananée qui est autour de Bersabée et d'Hébron. 4. Reg. 7. 6. *Mercede conduxit adversum nos rex Israel reges Hethæorum et Ægyptiorum*. Le roi d'Israël a fait venir à son secours contre nous les rois des Héthéens et des Egyptiens, et ils viennent tous fondre sur nous, s'entredisaient les Syriens , s'enfuyant au grand bruit que Dieu excita pour les épouvanter. Genes. 15. 20. c. 23. v. 3. 5. 10. etc.

2° Tous les Chananéens marqués par les Héthéens. Jos. 1. 4. *Omnis terra Hethæo-*

rum : Tout le pays des Héthéens : Dieu marque ici les limites de la terre promise.

HETTHIM, Heb. *Confracti.* — Les mêmes Héthéens qui habitaient le pays des montagnes de la Chananée. Judic. 1. 26. Voy. HETHÆUS.

HEU. De φεῦ, la même chose, de l'Heb. אוי (*Hoï*). 1° Hélas, exclamation d'une personne qui se plaint. Num. 24. 23. *Heu! quis victurus est, quando ista faciet Deus !* Helas ! qui se trouvera en vie lorsque Dieu fera toutes ces choses, dit Balaam, parlant de l'accomplissement de ses prophéties ! Jos. 7. 7. etc. Cette exclamation se met avec le datif. Ps. 119. 5. *Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est !* Hélas ! que mon exil est long ! comme en Hébreu et en Grec; et avec l'accusatif. Judic. 11. 35. *Heu me, filia mea !* Hélas ! ma fille, dit Jephté, voyant venir sa fille qui était sortie la première de sa maison pour venir au-devant de lui. Elle se répète deux ou trois fois pour exprimer un grand deuil. 4. Reg. 3. 10, *Heu, heu, heu, congregavit nos Dominus tres reges ut traderet in manus Moab !* Hélas ! hélas ! hélas ! le Seigneur nous a ici joint trois rois ensemble pour nous livrer entre les mains de Moab ! Tob. 10. 4. *Heu, heu me ! fili mi !* Ah ! mon fils, mon fils ! disait la mère du jeune Tobie, qui ne revenait point du pays des Mèdes.

2° Ah, parole d'indignation. Isa. 1. 24. *Heu ! consolabor super hostibus meis :* Hélas ! je me consolerai dans la perte de ceux qui me combattent.

HEVA, Æ, Heb. *Vivens;* Gr. ζωή, *Quod videtur esse adjectivum a* ζωὸς, *vivens.*

De l'Heb. חוה (Chava), pour Chaja.

Femme d'Adam tirée d'une de ses côtes. Gen. 3. 20. *Vocavit Adam nomen uxoris suæ Heva, eo quod mater esset cunctorum viventium :* Adam donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle était la mère de tous les vivants. 2. Cor. 11. 3. etc.

HEVÆUS, I, Heb. *Vita mea.* 1° L'un des fils de Chanaan. Gen. 10. 17. 1. Par. 1. 15.

2° Un roi des Madianites, Jos. 13. 21. nommé *Evi.* Num. 31. 8.

HEVÆI, Heb. *Iniqui.* 1° Hevéens descendants de *Hevæus* et anciens habitants du pays de la Chananée. Exod. 3. v. 8. 17. etc. Ces peuples se sont établis sur le mont Hermon, qui est à l'orient de la terre de Chanaan; c'est ce qui les a fait nommer Cedmonéens, *Orientaux,* de קדם (*oriens*).

2° Peuples de ce nom qui habitaient la Palestine vers le midi. Jos. 13. 4. *Ad Meridiem sunt Hevæi :* On croit qu'après en avoir été chassés par les Caphtorins, Deut. 2. 23. ils passèrent l'Euphrate, et que de là ils ont été transférés à Samarie. 4. Reg. 17. 3. Au reste, il ne semble pas qu'ils aient été de la race des Chananéens, vu que le mot hébreu par lequel ils sont marqués, est autre que celui par lequel les premiers sont marqués.

HEVILA, Heb. *Dolens.* 1° Fils de Chus, petit-fils de Cham. Gen. 10. 7. 1. Par. 1. 9. de qui viennent les Gétuliens, ou plutôt les Arabes qui sont les plus voisins de Babylone.

2° Fils de Jectan, petit-fils d'Heber. Gen. 10. 29. 1. Par. 1. 23.

3° Pays d'Orient, entre la Syrie et l'Egypte. Gen. 25. 18. *Habitavit ab Hevila usque Sur :* Le pays où habita Ismaël, fut depuis Hévila jusqu'à Sur; ce sont les deux pays de l'Arabie les plus éloignés l'un de l'autre.

HEVILATH, Heb. *Dolens.*

Pays autour duquel coule le Phison, l'un des quatre fleuves du Paradis terrestre. Gen. 2. 11. Selon les anciens Pères, qui croient que Phison est le Gange, ce pays est les Indes : selon les nouveaux interprètes, qui croient que Phison est une rivière qui se décharge dans le Tigre, la terre d'Evilath est la même que celle qui a fait la demeure des descendants d'Hévila, fils de Jectan; *i. e.* cette partie de l'Arabie Heureuse, appelée maintenant Chaulan. Ceux qui croient que Phison est le Phasis, et ce sentiment est le plus probable, estiment que la terre d'Hévilath est la Colchide.

HEZECHIEL, Heb. *Fortitudo Dei.*—Chef de la famille sacerdotale qui tenait le vingtième rang dans le dénombrement que David en fit. 1. Par. 24. 16.

HEZECI, Heb. *Fortis.*—Fils d'Elphaal. 1. 8. 17.

HEZECIAS, Heb. *Fortitudo Domini.* — Un chef de famille. 2. Esd. 7. 21. c. 10. 17.

HEZION, Heb. *Visio.*—Père de Tabremon et aïeul de Benadad, roi de Syrie. 3. Reg. 15. 18. Voy. RAZON.

HEZIR, Heb. *Porcus.*—Chef d'une famille sacerdotale. 1. Par. 24. 15. *Decima septima Hezir.*

HIARE. De χαίνω, comme *hiscere,* de χάσκω, la même chose.

Bâiller. 2. Mach. 6. 18. *Aperto ore hians* (ἀναχανών) *compellebatur carnem porcinam manducare :* On voulait contraindre Eléazar de manger de la chair de pourceau en lui ouvrant la bouche par force.

HIBERNALIS, IS; χειμέριος. De *hiems,* l'*m* changée en *b.*

D'hiver, qui appartient à l'hiver. Sap. 16. 9. *Ingrati spes tamquam hibernalis glacies tabescet :* L'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hiver; c'est en vain que celui qui néglige de rendre à Dieu ses actions de grâces pour les bienfaits qu'il a reçus, en attend dans la suite, s'en étant rendu indigne.

HIC, ὧδε, adverbe. Voy. HIC. Du pronom *hic.* 1° Ici, en ce lieu-ci. Act. 9. 14. *Et hic habet potestatem :* Et même il est venu ici avec un pouvoir des princes des prêtres. Matth. 17. 4. *Bonum est nos hic esse :* Nous sommes bien ici, dit saint Pierre à Jésus-Christ lors de sa Transfiguration. c. 28. 6 *Non est hic, surrexit enim :* Jésus que vous cherchez n'est point ici, car il est ressuscité, dit l'Ange aux femmes. Joan. 6. 9. Isa. 22. 16. *Quid tu hic, aut quasi quis hic?* Que faites-vous ici dans le temple de Dieu, ou quel droit y avez-vous? dit Dieu parlant de Sobna. De là vient, *Hic,* pour signifier en ce monde. Heb. 13. 14. *Non habemus hic manentem ci-*

vitatem : Nous n'avons point ici de ville permanente.

2° Maintenant, présentement. Matth. 14. 8. *Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ :* Donnez-moi présentement la tête de Jean-Baptiste, dit Hérodiade à Hérode; elle avait peur de laisser échapper cette occasion. Isa. 52. 5. *Numquid mihi est hic?* supl. *negotii:* Qu'ai-je donc à faire maintenant que de délivrer mon peuple? dit le Seigneur.

3° En ce point, en cette occasion, en cela, Apoc. 13. v. 10. 18. *Hic est patientia et fides Sanctorum :* C'est ici la patience et la foi des Saints. c. 14. 12. c. 17. 9. *Et hic est sensus qui habet sapientiam :* Voici le sens plein de sagesse; *sc.* que marque la femme assise sur la bête. Heb. 7. 8. *Hic*, dans la loi.

HIC, HÆC, HOC, pronom démonstratif; οὗτος. Du Syriaque *haca*, ou *hici*, car les points sont souvent arbitraires; au reste ces pronoms *hic*, *ille*, *iste*, sont souvent confondus dans notre Vulgate latine.

1° Celui-ci, celle-ci, ceci. Joan. 1. 33. *Hic est, qui baptizat in Spiritu Sancto :* Qui que ce soit qui baptise: c'est proprement Jésus-Christ qui baptise et purifie des péchés. c. 20. 8. De là viennent ces façons de parler, *Secundum hæc*, pour *Sic*, *Ita*. Luc. 17. 30. *Secundum hæc* (κατὰ ταῦτα) *erit qua die filius hominis revelabitur :* Au jour où le Fils de l'homme paraîtra, il en sera de même qu'il arriva au temps de Noé et au temps de Loth; saint Luc parle du peu de soin qu'on aura de se préparer au dernier avénement de Jésus-Christ. Ainsi : *Ex hoc*, pour *Ex hoc tempore*, ἀπὸ τοῦ νῦν, dorénavant. Luc. 1. 48. *Ex hoc beatam me dicent :* Dorénavant je serai appelée bienheureuse, dit la sainte Vierge. Ps. 112. 2. *Ex hoc nunc :* Depuis ce temps-là; comme Suétone dit : *Ex eo*, in Claud. *atque ex eo, numquam non in Senatu novissimus Consularium sententiam dixit.*

2° Ce pronom qui, dans sa signification précise, ne renferme que l'idée confuse d'une chose présente, excite presque toujours l'idée distincte de la chose même; mais quelquefois il signifie en abrégé et d'une manière confuse, plusieurs choses différentes qu'on ne prend pas la peine de répéter. 4. Reg. 9. 12. *Hæc et hæc locutus est mihi :* Le ministre du prophète Elisée m'a déclaré telle et telle chose; ce qui est rapporté, v. 7. et suivants. A quoi se peut rapporter cette sorte d'imprécation : *Hæc mihi faciat Dominus et hæc addat.* Ruth. 1. 17. 1. Reg. 3. 16. c. 14. 44. etc. Je veux bien que Dieu me fasse telles et telles choses; par ces choses que l'on n'exprime pas, l'on entend les punitions et les peines que l'on veut marquer sous l'idée générale du pronom.

Mais il ne signifie aussi quelquefois précisément qu'une chose présente d'une manière confuse, comme, Matth. 26. 26. *Hoc est Corpus meum :* Ceci est mon corps. Ce terme *hoc*, ne marque point l'idée distincte du pain, mais il ne marque que l'idée confuse de chose présente. C'est du pain avant qu'il soit consacré, dit saint Ambroise; mais après que Jésus-Christ a parlé, c'est le corps de Jésus-Christ. Marc. 14. 22. Luc. 22. 19. 1. Cor. 11. 24. Ainsi, Jos. 9. 20. *Hoc faciemus eis :* Voici comme nous traiterons les Gabaonites, dit Josué, après les avoir reçus à merci; ici *hoc* se rapporte à ce qui suit, sans qu'il soit encore expliqué.

3° Une chose, quelque chose en général. Eccli. 34. 3. *Hoc secundum hoc, visio somniorum :* Les songes ne sont autre chose qu'une représentation, par laquelle une chose paraît semblable à une autre, comme un homme, dans un miroir, ressemble à un véritable homme.

Ce pronom se répète pour *hic*, et *ille*.

Soit sans opposition des personnes. Ps. 19. 8. *Hi in curribus et hi in equis :* Nos ennemis mettent toute leur confiance dans leurs chariots et dans leurs chevaux.

Soit avec opposition. Ps. 74. 4. *Hunc humiliat et hunc exaltat :* Dieu élève les humbles et abaisse les superbes : Ainsi, il se met quelquefois pour *ille*, en se rapportant au premier antécédent. Genes. 10. 12. *Resen inter Ninivem et Chale: hæc est civitas magna :* La grande ville Resen, qui est entre Ninive et Chalé; où *hæc* se rapporte à Ninive.

4° Ce pronom est mis pour *iste*. 2. Esdr. 1. 11. *Da ei misericordiam ante virum hunc;* i. e. *istum :* Seigneur, faites trouver à votre serviteur miséricorde devant ce prince, devant le roi de Perse; Néhémie parle de lui.

5° Il se met pour *idem* et signifie : le même, pareil. Exod. 19. 1. *Mense tertio egressionis Israel de terra Ægypti, in die hac venerunt in solitudinem Sinai :* Le troisième jour du troisième mois, depuis que les Israélites furent sortis de l'Egypte, ils vinrent au désert de Sinaï.

6° Il signifie quelquefois celui-là, pour marquer celui qui agit d'une telle sorte, et est mis pour *talis*. 2. Joan. 1. 7. *Hic est seductor et Antichristus :* Celui-là qui ne confesse point Jésus-Christ, est un séducteur et un Antechrist. οὗτος, pour τοιοῦτος, *hic* pour *talis*.

Les Hébreux se servent du pronom féminin au lieu du neutre qu'ils n'ont point. Ps. 118. 56. *Hæc facta est mihi; id mihi accidit :* C'est ce qui m'est arrivé. v. 50. *Hæc me consolata est :* C'est ce qui m'a consolé. Ainsi, Ps. 26. 6. *In hoc ego sperabo;* Gr. ἐν ταύτῃ. Je mettrai en cela mon espérance, en ce que le Seigneur est ma lumière et mon salut. Ps. 31. 7. *Pro hac*, i. e. *propter hoc :* C'est pour cette raison; c'est à cause de cette grande indulgence dont vous usez envers les pécheurs, vraiment convertis.

Hiccine, *hæccine*, *hoccine:* οὗτος, αὐτή, τοῦτο. Du pronom *hic*, et de *ne* interrogatif, avec le pléonasme *ci*, qui sert de liaison.

Est-ce là celui-ci, celle-là, ou cela? Deut. 32. 6. *Hæccine reddis Domino?* Est-ce là la reconnaissance que vous témoignez au Seigneur? 3. Reg. 9. 13. *Hæccine sunt civitates?* Sont-ce là les villes que vous m'avez données, dit à Salomon Hiram, roi de Tyr. Thren. 2. 15. etc.

HIEL, Heb. *Vita Dei.* Un homme de Be-

thel, qui entreprit de rebâtir Jéricho, nonobstant la malédiction que Josué avait prononcée contre celui qui le ferait. 3. Reg. 16. 34. Cette malédiction dont il est parlé, Jos. 6. 26. s'accomplit exactement dans la personne d'Hiel, sous le règne de l'impie Achab; il perdit son fils aîné lorsqu'il jeta les fondements de cette ville, et le cadet lorsqu'il eut achevé de la rebâtir.

HIEMS ou HYEMS. De χειμών, *hiems*, ou de ὕειν, *pluere*, l'hiver, orage, temps de mer.

1° L'hiver, saison de l'année, qui est entre l'automne et le printemps. 2. Tim. 4. 21. *Festina ante hiemem venire :* Hâtez-vous de venir avant l'hiver. Joan. 10. 22. Eccli. 21. 9.

2° Mauvais temps, un temps incommode. Matth. 24. 20. Marc. 13. 18. *Orate ut non fiat fuga vestra in hieme :* Priez Dieu que votre fuite de Jérusalem n'arrive point durant l'hiver, à cause des incommodités de cette saison, qui rendent les chemins difficiles et les voyages pénibles.

3° Le temps de la misère et de l'affliction. Cant. 2. 11. *Jam hiems transiit :* Cet hiver marque la captivité du démon et le temps qui a précédé la vocation à la foi.

4° Le mot *Hiems*, joint avec *æstas*, signifie toute l'année. Voy. Æstas.

HIEMALIS, is, χειμερινός. Qui est d'hiver. Jerem. 36. 22. *Rex sedebat in domo hiemali :* Joachim habitait dans son appartement d'hiver; ce fut où il brûla le livre où était contenu ce que Michée y avait écrit de l'ordre et de la bouche de Jérémie. Amos. 3. 15.

HIEMARE, παραχειμάζειν. Hiverner, faire un temps d'hiver.

1° Passer l'hiver, hiverner. Isa. 18. 6. *Omnes bestiæ terræ super illum hiemabunt* (ἥξειν) : Toutes les bêtes de la terre et les oiseaux se repaîtront un an entier des cadavres des Egyptiens. 1. Cor. 16. 6. Tit. 3. 12.

2° Se mettre à l'abri en quelque lieu pour éviter la tempête. Act. 27. 12. *Cum aptus portus non esset ad hiemandum :* La plupart de ceux qui étaient avec saint Paul, ne trouvèrent pas que le port, nommé *les bons ports*, fût propre pour hiverner. c. 28. 11.

HIERAPOLIS; Gr. *Sacra civitas.* Ville de Phrygie, près de Colosses. Coloss. 4. 13.

HIERONYMUS, *Sacrum nomen.* Capitaine de l'armée d'Antiochus Eupator. 2. Mac. 12. 2.

HIEROSOLYMA ou HIERUSALEM. Voy. Jérusalem.

HILARIS, is; du mot grec ἱλαρὸς, gai, joyeux. Eccli. 35. 11. *In omni dato hilarem fac* (ἱλάρωσον) *vultum tuum :* Faites tous vos dons avec un visage gai. 2. Cor. 9. 7. *Hilarem datorem diligit Deus :* Dieu aime celui qui donne avec joie.

HILARITAS, atis, ἱλαρότης. Joie, gaieté. Rom. 12. 8. *Qui miseretur, in hilaritate :* Que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, le fasse avec joie. Prov. 16. 15. etc.

HILARITER. Gaiement, agréablement. Sap. 6. 17. *In viis ostendit se illis hilariter* (εὐμενῶς) : La sagesse se montre agréablement dans ses voies à ceux qui sont dignes d'elle.

HIN, εἶν, ou ἶς, ἰνός. Mot hébreu עין. Mesure des choses liquides, qui tenait environ quatre pintes et chopine de Paris. Ezech. 4. 10. *Aquam in mensura bibes sextam partem hin :* Vous boirez aussi de l'eau par mesure, la sixième partie du hin, *c'est-à-dire* un peu moins d'un demi-setier de notre mesure. Exod. 29. 40. c. 30. 24. Ezech. 45. 24. etc.

HINC, ἐντεῦθεν. De *hic*, pronom.

D'ici, en parlant du lieu. Matth. 17. 19. *Transi hinc illuc et transibit :* Si vous aviez un peu de foi, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait, dit Jésus-Christ. Joan. 2. 16. De là vient :

Hinc et inde. 1° De côté et d'autre. 1. Reg. 14. 4. *Quasi in modum dentium scopuli hinc et inde prærupti :* Lieu bordé de côté et d'autre de deux rochers fort hauts et fort escarpés, qui s'élèvent en pointe comme des dents. 3. Reg. 19. 20. etc.

2° Par ci, par là. Ezech. 16. 16. *Fecisti tibi excelsa hinc inde consuta :* Vous avez pris de vos riches vêtements que vous avez cousus l'un à l'autre pour en faire les ornements de vos hauts lieux. Voy. Consuere.

Hinc et hinc, pour *hinc inde*, ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν. De côté et d'autre. Joan. 19. 18. *Crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc :* Ils crucifièrent Jésus et deux autres avec lui : l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

Par ici, de ceci, pour marquer ou le commencement ou la cause. 2. Mach. 2. 33. *Hinc narrationem incipiemus :* Nous commencerons ici notre narration, dit l'auteur de ce livre, finissant sa préface. Jac. 4. 1. *Nonne hinc? ex concupiscentiis vestris :* Les guerres et les procès ne viennent-ils pas de vos passions?

HINNIRE, χρεμετίζειν. De *hio, hiare*, ou de l'Hebr. הכן, (hanan), *paratum, præsto esse*, ou du Gr. αἰνεῖν, *gratulari*, en effet, c'est dans la joie que les chevaux hennissent; si ce n'est que ce mot vient du son que fait le hennissement.

Hennir, en parlant de la propriété du cheval. Eccli. 33. 6. *Equus emissarius sub omni supra sedente hinnit :* Un cheval destiné aux cavales hennit sous tous ceux qui le montent.

2° Elever sa voix, s'écrier.

Soit de joie (εὐφραίνεσθαι). Isa. 24. 14. *Cum glorificatus fuerit Dominus hinnient de mari :* Les hommes pousseront des cris de joie de la mer de ce monde, lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire : *sc.* à la vue du port du salut éternel qui est proche. c. 54. 1. Jerem. 31. 7.

Soit de tristesse et frayeur. Isa. 10. 30. *Hinni voce tua, filia Gallim :* Criez, ville de Gallim, et dites aux villes voisines que l'ennemi approche.

Ad mulierem hinnire. Poursuivre une femme avec une ardeur furieuse de satisfaire sa passion. Jerem. 5. 8. *Unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat :* Chacun d'eux a poursuivi avec une ardeur furieuse la femme de son prochain; la métaphore est

tirée des chevaux qui en hennissant courent après les cavales. Voy. Ezech. 2. 11.

HINNITUS, us, χρεμετισμός. 1° Hennissement. Job. 39. 19. *Numquid circumdabis collo ejus hinnitum* (φόβον)? Est-ce vous qui ferez pousser au cheval ses hennissements? Jerem. 8. 16.

2° L'idolâtrie marquée par la fornication, qui est signifiée par le hennissement. Jerem. 13.27. *Apparuit ignominia tua, adulteria tua, et hinnitus tuus,* etc. : On a vu votre honte, vos adultères, vos débordements, etc.

HINNULUS, i, νεβρός, du Gr. ἴννος, qui signifie le petit d'un animal.

1° Un faon de biche. Prov. 5. 19. *Cerva charissima, et gratissimus hinnulus* (πῶλος) : Que votre femme vous soit comme une biche très-chère, et comme un faon très-agréable. Voy. Cerva. Cant. 2. v. 9. 17. c. 8. 14. Voy. Cervus.

2° Chevreuil. Cant. 4. 5. c. 7. 3. *Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capreæ :* Les deux mamelles de l'épouse sacrée sont semblables aux têtes de deux chevreuils jumeaux, à cause de leur fermeté ; ces deux mamelles sont les deux Testaments, ancien et nouveau, qui nourrissent nos âmes de la douceur de leur lait. Voy. Uber.

HIR, Hebr. עִיר, *Civitas.* 1° Fils de Caleb, fils de Jéphone. 1. Paral. 4. 15.

2° Un descendant de Benjamin. c. 7. 12.

HIRA, Hebr. *Civitas.* Un des braves de David. 2. Reg. 23. 6. 1. Par. 27. 9.

HIRAM. 1° עִירָם, *civitas eorum.*—Un prince des Iduméens. Gen. 36. 43.

2° חִירָם, *vitæ celsitudo.*—Roi de Tyr, ami de David. 3. Reg. 5. 1. 2. Reg. 5. 11. 1 Par. 14. 1. Ce prince envoya à Salomon tout le bois nécessaire pour bâtir le Temple. 3. Reg. 5. v. 7. 8. 10. etc.

3° Un excellent ouvrier envoyé à Salomon par le roi de Tyr. 3. Reg. 7. 13. *Tulit Hiram de Tyro, filium mulieris viduæ de Tribu Nephthali, patre Tyrio :* Il fit venir de Tyr Hiram, fils d'une femme veuve, de la tribu de Nephthali, et dont le père était de Tyr. Saint Jérôme assure que c'était une tradition commune parmi les Hébreux, que, par le père d'Hiram, on entendait celui sous lequel il avait appris son art, et que celui qui était véritablement son père, était Hébreu, de la tribu de Nephthali. *Hier. in Tradit. Hebr.* Il s'appelait *Hiram Abi* ou *Abiu;* d'où vient qu'il est nommé *Pater meus.* 2. Par. 2. 13. *Misi tibi virum prudentem et scientissimum Hiram, patrem meum :* Je vous envoie Hiram, homme intelligent et très-habile, et qui est comme mon père. *i.e.* qui avait déjà servi Hiram mon père; et il est nommé *Pater ejus*, c. 4. 16. *Omnia vasa fecit Salomoni Hiram, pater ejus, in domo Domini :* Hiram fit à Salomon qui l'aimait comme son père, à cause de sa grande habileté et de son grand mérite, toutes sortes de vases pour la maison du Seigneur; *où*, ces noms propres hébreux *Abi* et *Abiu* sont rendus par leur signification, *pater meus* et *pater ejus.* D'ailleurs on donnait en ce temps-là le nom de *Pères*, par honneur aux personnes de grande considération.

HIRAS, æ, Hebr. *Libertas.* Hiram, un homme d'Odolla, dont Judas épousa la fille. Gen. 38. v. 1. 12.

HIRCANUS, Hebr. *Civitatis possessor.* Hircan, fils de Joseph, et petit-fils de Tobie. 2. Mac. 3. 11.

HIRCO-SERVUS. Voy. Tragelaphus.

HIRCUS, i, τράγος, χίμαρος, nom venu des Sabins; *hircus* au lieu de *fircus*, bouc, odeur de bouquin.

1° Bouc. Ps. 49. v. 9. 13. *Numquid sanguinem hircorum potabo?* Est-ce que je boirai le sang des boucs? Hebr. 9. v. 12. 13. 19. Mich. 6. 7. *Numquid placari potest Dominus in multis millibus hircorum pinguium?* Apaiserai-je Dieu en lui sacrifiant des milliers de boucs engraissés? *Hebr.* En lui offrant dix mille tonnes d'huile : *Decies mille torrentes olei.* Voy. Emissarius.

Les premiers du peuple, les grands seigneurs, sont marqués par ce mot. Zach. 10. 3. *Super hircos* (ἀμνός) *visitabo :* Je visiterai les boucs, *i. e.* je les punirai ; d'autres l'entendent des peuples qui suivent le mauvais exemple des princes. Ezech. 34. 17. c. 39. 18.

Ainsi, Alexandre, ou l'empire des Grecs, est marqué par un bouc. Dan. 8. v. 5. 8. 21. *Hircus caprarum rex Græcorum est :* Les boucs sont à la tête des troupeaux de chèvres. Jerem. 50. 8. C'est d'où vient cette métaphore. Mais les jeunes boucs sont marqués par *Hirci caprarum*, ou *de capris;* comme Levit. 4. 23. *Offeret hircum de capris immaculatum :* Ce prince offrira pour hostie au Seigneur un bouc sans tache, pris d'entre les chèvres, *i. e.* qui tette encore. 1. Esdr. 6. 17. *Obtulerunt hircos caprarum, pro peccato totius Israel duodecim :* Ils offrirent douze boucs pour le péché de tout Israël.

Alexandre a été appelé *Hircus caprarum;* parce qu'il a commencé de régner tout jeune. Ce mot *caprarum*, est ajouté au mot *hircus*, en Hébreu, pour signifier un jeune bouc. Levit. 4. 23. c. 9. 3. Num. 7. 16. et ailleurs.

HIRSEMES, Hebr. עִיר־שֶׁמֶשׁ. *Civitas solis.* Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 41. C'est la même que Beth-sémès : *Domus solis.*

HIRUNDO, inis, du mot grec χελιδών.

Hirondelle. Isa. 38. 14. *Sicut pullus hirundinis sic clamabo :* Les petits de l'hirondelle ne font que crier dans leur nid. Tob. 2. 11. Jer. 8. 7. Baruch. 6. 21.

HISPANIA, æ, de σπάνιος, *rarus*

Espagne, un des plus vastes pays de l'Europe. Rom. 15. v. 24. 28. *Per vos proficiscar in Hispaniam :* Je passerai par vos quartiers en m'en allant en Espagne ; il semble que saint Paul n'a pas pu exécuter ce dessein. 1. Mach. 8. 3. *Audierunt quanta fecerunt in regione Hispaniæ :* Judas apprit tout ce que les Romains avaient fait dans l'Espagne. Les peuples d'Aragon et de Castille furent vaincus par M. Porcius Caton, Fulvius Flaccus et Tiber. Sempronius Gracchus ; et ceux de Léon par L. Posthumius, du temps d'Antiochus le Grand, de Séleucus, et d'Antiochus Epipha-

nès; mais nulle conquête ne coûta tant de temps aux Romains, et n'exerça si longtemps leur patience que celle de ces provinces d'Espagne. *Flor. l.* 2. *c.* 17. L'Espagne, selon Pline, était toute pleine de mines de plomb, de fer, de cuivre, d'argent et d'or. *Plin. l.* 3. *c.* 3.

HISPIDUS, A, UM, δασύς, de σπιδόεις, *densus*. Velu, couvert, couvert de poil. Gen. 25.25. *Totius in morem pellis hispidus :* Esaü était tout velu comme une peau.

HISTORIA, Æ, ἱστορία, de ἵσημι, *scio;* d'où ἵστωρ.

Histoire, description de ce qui se passe de mémorable dans un état. Esth. 2. 23. c. 6. 1. *Jussitque sibi afferri historias et annales priorum temporum :* Assuérus, passant la nuit sans dormir, commanda qu'on lui apportât les histoires et les annales des années précédentes, c. 9. 32. etc.

HOBA, Hebr. *Dilectio*. Pays de Syrie près de Damas, du côté de l'Euphrate. Gen. 14. 15. *Persecutus est eos usque Hoba:* Abram poursuivit les ennemis jusqu'à Hoba, qui est à la gauche de Damas; *Hebr.* et *Gr.* Choba. On croit que c'est le pays appelé *Soba* et *Sophene*.

HOBAB, Hebr. *Dilectus*. — Fils de Jéthro, qui, étant venu avec son père trouver Moïse, Exod. 18. demeura auprès de lui avec sa sœur. Num. 10. 29. *Veni nobiscum :* Venez avec nous, lui dit Moïse : il exhortait Hobab, son allié, à vouloir lui servir de guide dans le désir qu'il avait de le conduire lui-même dans la vraie voie du salut, qui était celle de la vraie religion. *Greg. Magn. Pastor. admon.* 18. *part.* 3. Mais quoique Moïse se reposât pleinement sur la conduite de Dieu, qui lui marquait par la nuée, et le chemin, et les lieux où il devait s'arrêter, Hobab pouvait néanmoins servir, par la connaissance qu'il avait des lieux, à découvrir les fontaines et diverses autres choses que la nuée qui était sur l'arche ne marquait pas. Num. 10. v. 29. 30. *Dixit Moïses Hobab cognato suo : Veni nobiscum : Non vadam tecum :* Moïse dit à Hobab son allié : Venez avec nous; Hobab lui répondit : Je n'irai point avec vous; mais je retournerai en mon pays où je suis né. Il paraît en effet qu'il y alla. Judic. 1. 16. c. 4. 11. Voy. CINÆUS.

HOBIA, Hebr. *Absconsio Domini*. Un chef de famille de la race des prêtres. 1. Esdr. 2. 61.

HOD, Hebr. *Laus*. Fils de Supha, de la tribu d'Aser. 1. Paral. 7. 37.

HODES; Hebr. *Mensis*. Femme de Saharaïm. 1. Par. 8. 9.

HODIE, σήμερον, de *hic* et de *dies*, *hoc die*, aujourd'hui, à présent.

1° Aujourd'hui. Luc. 23. 43. *Hodie mecum eris in paradiso :* Vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis, dit Jésus-Christ au bon larron. Voy. PARADISUS. Matth. 6. 11. Luc. 11. 3. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie :* Donnez-nous aujourd'hui, etc. pour marquer qu'il ne faut point se soucier du lendemain. Voy. Matth. 6. 32.

Néanmoins *hodie*, en saint Luc, 11. 3. καθ' ἡμέραν, signifie le même que chaque jour, ou tous les jours. 1. Reg. 9. 12. Marc. 14. 30.

2° De toute éternité, qui est ce jour qui n'est précédé ni suivi d'aucun autre. Ps. 2. 7. *Ego hodie genui te :* Je vous ai engendré aujourd'hui, dit le Père éternel. Voy. GIGNERE 5°.

3° Dans peu, en quelque temps d'ici. Deut. 9. 1. *Tu transgredieris hodie Jordanem :* Vous passerez aujourd'hui le Jourdain; *i. e.* dans un mois ou deux. Jos. 23. 14.

Façons de parler.

Hodie et cras. Marque quelque peu de temps qui suit. Luc. 13. v. 32. 35. *Oportet me hodie et cras, et sequenti die ambulare :* J'ai encore quelque temps à passer, dans lequel il faut que j'achève mon œuvre, sans que personne puisse m'en empêcher.

4° En ce temps-ci. Deut. 1. 10. *Estis hodie sicut stellæ cœli plurimi :* Vous égalez aujourd'hui en nombre les étoiles du ciel. Matth. 6. 30. Luc. 2. 11. c. 4. 21. 1. Reg. 12. 17. c. 18. 21. Judic. 21. 3. De là vient cette façon de parler :

Sicut est hodie. Marque que la chose dont il s'agit est certaine, comme l'expérience le fait voir. Deut. 6. 24. *Ut bene sit nobis sicut est hodie :* Afin que nous soyons heureux tout le reste de notre vie comme nous le sommes aujourd'hui. c. 10. 15. c. 29. 28. 3. Reg. 3. 6. etc. Ainsi,

Usque hodie, ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, signifie que la chose dure toujours. 1. Reg. 22. v. 8. 13. *Insidiator usque hodie permanens :* David, fils d'Isaïe, ne cesse jusqu'aujourd'hui de chercher les moyens pour me perdre. Jos. 7. 26. c. 14. 11. etc. De même,

Heri et hodie. Pour marquer qu'une chose dure toujours. Voy. HERI.

5° Maintenant, présentement, à cette heure. 1. Reg. 2. 16. *Incendatur primum juxta morem hodie adeps :* Avant qu'on vous donne de la chair crue pour le prêtre, qu'on fasse brûler la graisse de l'hostie, selon la coutume, disait au serviteur du prêtre celui qui immolait.

6° Tout le temps de notre vie. Ps. 94. 8. *Hodie si vocem ejus audieritis*, pour *quotiescumque :* Toutes et quantes fois que vous entendrez la voix du Seigneur. Hebr. 3. v. 7. 13. *Adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur :* Exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant que dure ce temps, que l'Ecriture appelle *aujourd'hui*, v. 15. Il peut marquer aussi ce jour particulier, et toute conjoncture particulière où Dieu nous presse de nous convertir.

Ce mot, et celui de *tempus*, signifie la durée de la vie présente, quand il s'agit de ce qui regarde l'homme, et il signifie *Eternité* quand il s'agit de ce qui regarde Dieu.

HODIERNUS, A, UM, ἡ σήμερον ἡμέρα. — 1° De ce jour; ce qui se fait aujourd'hui. 2. Reg. 16. 12. *Si forte reddat mihi Dominus bonum pro maledictione hac hodierna :* Peut-être que le Seigneur me fera quelque bien pour ces malédictions que je reçois aujourd'hui de Séméï, dit David. Act. 19. 40. Ainsi,

dies hodierna, cejourd'hui. Act. 20. 26. *Contestor vos hodierna die :* Je vous déclare aujourd'hui. 1. Mach. 10. 30.

2° Qui est à présent, en ce temps-ci. Baruch. 1. 20. *Sicut hodierna die :* Tels sont les maux que nous souffrons maintenant. De là vient :

Usque in hodiernum diem, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, pour marquer qu'une chose dure toujours. Matth. 27. 8. 1. Reg. 5. 5. *Non calcant sacerdotes Dagon, et omnes qui ingrediuntur templum ejus, super limen Dagon in Azoto in hodiernum diem :* Jusqu'aujourd'hui les prêtres de Dagon, et tous ceux qui entrent en son temple dans Azot, ne marchent point sur le seuil de la porte.

HODSI, חדשי, *Innovatio*. Mot hébreu qui signifie :

Nouvellement habité. 2. Reg. 24. 6. *Transierunt in Galaad et in terram inferiorem Hodsi :* Joab, et les autres officiers, allèrent de Galaad au bas pays d'Hodsi, *i. e.* nouvellement conquis. Voy. 1. Par. 5. 10.

HOEDUS, I, ἔριφος, de l'Hébreu גדי (*Gedi*), la même chose.

1° Chevreau, jeune bouc. Prov. 27. 26. *Agni ad vestimentum et hœdi ad agri pretium:* Les troupeaux de brebis et de chèvres fournissent tout ce qui est nécessaire pour la subsistance : on en vend pour avoir du blé ou pour payer le champ que l'on afferme pour cultiver, et on se revêt de leurs peaux. Exod. 23. 19. Luc. 15. 29. etc. *Hœdi de capris:* Heb. *filii caprarum* ;Sont les chevreaux tendres et qui tettent encore:c'était autrefois un mets délicieux. Jud. 13. v. 15. 19. c. 15. 1.

2° Les impies et les réprouvés. Matth. 25. v. 32. 33. *Statuet oves quidem a dextris suis, hœdos autem a sinistris :* Jésus-Christ placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche; parce que les boucs frappent de leurs cornes et maltraitent les brebis, ils représentent les méchants qui persécutent les bons.

3° Les fidèles ou les membres de l'Eglise. Cant. 1. 7. *Pasce hœdos tuos, juxta tabernacula pastorum :* Menez paître vos troupeaux près des tentes des pasteurs. Isa. 11. 6. Voy. PARDUS.

HOLDA, Æ, Hebr. *Mundus*, le monde. Une prophétesse, femme de Sellum. 4. Reg. 22. 14. Cette prophétesse prédit à Josias les maux qui devaient fondre sur Jérusalem : elle est nommée *Olda*. 2. Par. 34. 22.

HOLDAI, Hebr. *Idem*. — 1° Un chef des troupes de David. 1. Par. 27. 15. Le même que *Heled*. c. 11. 30. Hebr. *Cheldaie*.

2° Un des princes des Juifs qui revinrent de la captivité. Zach. 6. 10. *Sume a transmigratione ab Holdai :* Recevez ce que vous donneront Holdaï et Tobie. Voy. HELEM.

HOLOCAUSTUM, I, Gr. *Totum combustum*, ὁλοκαύτωμα, de ὅλος, *totus*, et de καίειν, *urere*.

1° Holocauste, sacrifice dans lequel on brûlait toute la victime sur l'autel. Judic. 11. 31. *Eum holocaustum offeram Domino :* J'offrirai en holocauste le premier qui sortira de ma maison; Hebr. *Quoi que ce soit qui sorte des portes de ma maison, appartiendra au Seigneur, ou je l'offrirai en holocauste* (s'il peut être offert en sacrifice) la particule *vau* étant disjonctive en ce lieu, comme en d'autres endroits. Levit. 1. 3. c. 6. 9. Ps. 39. v. Gen. 8. 20. c. 22. v. 2. 3. etc. signifie *aut*, ou *et*.

Ce sacrifice s'offrait à Dieu pour reconnaître sa souveraine majesté, et la dépendance absolue qu'a la créature du Créateur, et pour attirer ses bénédictions en général, sans appliquer ce sacrifice, comme les autres à quelque fin en particulier.

2° La victime, *ou* ce qui s'offrait en holocauste. Levit. 4. 24. *Ubi solet mactari holocaustum coram Domino :* Dans le lieu où l'on est accoutumé de sacrifier les holocaustes devant le Seigneur. c. 10. v. 12. 25. Sap. 3. 6. *Quasi holocausti hostiam accepit illos :* Dieu les a reçus comme une hostie d'holocauste : Dieu reçoit les justes à leur mort, et surtout les martyrs, comme le sacrifice le plus parfait que la créature puisse rendre au Créateur, tel qu'est l'holocauste. En ce sens le feu du ciel a quelquefois consumé et réduit en cendres l'holocauste : ce qui marquait que le sacrifice était agréable à Dieu. Levit. 9. 24. *Egressus ignis a Domino, devoravit holocaustum et adipes :* Un feu sorti du Seigneur dévora l'holocauste, et les graisses qui étaient sur l'autel; *sc.* qu'Aaron avait offerts. 3. Reg. 18. 38. 1. Par. 21. 26. 2. Par. 7. 1. C'est ainsi que l'on croit que Dieu fit voir que le sacrifice d'Abel lui plaisait. V. Gen. 4. 4.

3° Tout ce qui appartient à ce qui s'offrait en holocauste. 2. Par. 4. 6. *Ut lavarent in eis omnia quæ in holocaustum oblaturi erant :* Les dix bassins que fit faire Salomon, étaient pour y laver tout ce qui devait être offert en holocauste.

4° Toute sorte de sacrifices. 2. Par. 23. 18. *Quos distribuit David ut offerrent holocausta Domino :* Selon que David avait distribué ces officiers, afin que l'on offrît des holocaustes au Seigneur. Ps. 50. v. 18. 21. Ose. 6. 6.

5° Tout le culte extérieur que l'on rend à Dieu. Isa. 56. 7. *Holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi :* Les holocaustes et les victimes qu'ils m'offriront, me seront agréables : Le Prophète parle des sacrifices de la nouvelle loi. c. 61. 8.

HOLOCAUTOMA, TIS, ὁλοκαύτωμα, de ὅλος et de καίω.

Le sacrifice appelé *Holocauste* (Voy. HOLOCAUSTUM). Hebr. 10. v. 6. 8. *Holocautomata (et) pro peccato non tibi placuerunt :* Vous n'avez point agréé les holocaustes, ni les sacrifices pour le péché, dit le Fils de Dieu entrant dans le monde. 1. Esdr. 8. 35. Jer. 6. 20. etc. Ainsi, Jer. 7. 22. *Non præcepi patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti de verbo holocautomatum :* Je n'ai point ordonné à vos pères, lorsque je les ai tirés de l'Egypte, de m'offrir des holocaustes et des victimes. Quand Dieu donna à son peuple le premier Décalogue, il ne lui ordonna point de lui offrir des victimes, il demandait plutôt le sacrifice intérieur de leur cœur; mais quand ils se furent abandonnés à l'idolâtrie, et qu'ils eurent adoré le veau d'or, ce fut alors que, pour condescendre à

leur faiblesse, il leur ordonna de lui offrir des victimes plutôt qu'aux démons.

1° Toute sorte de sacrifices, marqués par le plus noble. 1. Esdr. 3. 2. *Ædificaverunt altare ut offerrent in eo holocautomata* (ὁλοκαύτωσις) *:* Ils commencèrent à bâtir l'autel du Dieu d'Israël pour y offrir des holocaustes : L'Ecriture parle ici du temps de Zorobabel. On offrait aussi sur cet autel les autres sortes de sacrifices; mais il s'appelait l'*Autel des holocaustes.* 1. Par. 16. 40. *Altare holocautomatis :* parce que ce sacrifice était le plus excellent.

2° La victime qui s'offrait en holocauste. Baruch. 1. 10. *De quibus emite holocautomata :* Achetez des holocaustes de l'argent que nous vous avons envoyé : L'Ecriture parle ici du temps de Jéchonias, où les captifs de Babylone écrivaient à Jérusalem.

3° Le sacrifice de la nouvelle loi. Jerem. 33. 18. *De sacerdotibus et de Levitis non interibit, qui offerat holocautômata :* On ne verra point la race des prêtres et des Lévites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence.

HOLOPHERNES, is; Hebr. *Fortis dux.* Holopherne, lieutenant général des armées de Nabuchodonosor, qui fut tué par Judith. c. 2. v. 4. 7. c. 3. v. 1. 13. etc. Voy. c. 13. 10. 11.

HOLON, Hebr. *Fenestra.* Ville de Juda donnée aux Lévites. Jos. 21. 15.

HOMAM, *Turbatio eorum.* Fils de Lotan. 1. Par. 1. 39. Voy. Hemam.

HOMO, inis, ἄνθρωπος, de *humus* la terre; comme *Adam* en Hébreu, l'homme, venait de (אדמה, *Adama*) terre d'une couleur rougeâtre.

1° Homme et femme, parlant de l'un et de l'autre tout ensemble. Gen. 1. 26. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram ;* Faisons l'homme à notre image et ressemblance. v. 27. *Masculum et feminam creavit eos.* c. 5. v. 1. 2. Eccl. 12. 13. *Hoc est enim omnis homo :* Car c'est là le tout de l'homme; c'est tout ce qui peut faire la félicité et la perfection de l'homme en cette vie; Gr. τοῦτο πᾶς ὁ ἄνθρωπος. L'Hébreu de même : *Hoc omnis* ou *totus homo;* i. e. *totum hominis ;* autr. *hoc* (suppl. spectat ad) *omnem hominem.* Vatab. Isa. 13. 12. Rom. 7. 1. etc.

2° L'homme spécialement distingué de la femme. Gen. 2. v. 18. 24. *Relinquit homo patrem, et adhærebit uxori suæ :* L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme. Matth. 19. v. 3. 5. 10. 1. Cor. 7. 1.

3° Des enfants mâles, des femmes, des filles. Num. 31. 11. *Tulerunt prædam, et universa quæ ceperant tam ex hominibus quam ex jumentis :* Les Israélites emmenèrent le butin qu'ils avaient pris sur les Madianites, tant des hommes que des bêtes : il est dit v. 7. qu'ils en avaient tué tous les mâles, *i. e.* les hommes faits.

4° Un certain homme. Joan. 1. 6. *Fuit homo missus a Deo :* Il y eut un homme envoyé de Dieu. 2. Cor. 12. v. 2. 3. Apoc. 13. 18. *Numerus hominis est :* Le nombre de la bête est le nombre d'un homme. Ainsi, selon l'usage des Hébreux, quand on s'adressait à quelqu'un, on l'appelait du nom d'*homme.* Luc. 22. v. 58. 60. *Homo, nescio quid dicis :* Mon ami, je ne sais ce que vous dites, dit saint Pierre. c. 5. 20. c. 12. 14. Rom. 2. v. 1. 3. etc.

5° La femme ou fille distinguée de l'homme. Num. 31. v. 35. 40. *Animæ hominum sexus feminini :* Des personnes du sexe féminin. Virgil. 3. Æneid. *Prima hominis facies.*

6° Les enfants sont appelés *Hommes;* parce qu'ils ont la nature humaine. Jon. 4. 11. *In qua sunt plusquam centum viginti millia hominum qui nesciunt quid sit inter dextram et sinistram suam :* Je ne pardonnerais pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche : il n'appartient guère qu'aux enfants de ne savoir faire ce discernement. Joan. 16. 21. *Natus est homo in mundum.*

7° Quelqu'un, qui que ce soit, une personne, sans déterminer, selon l'usage des Hébreux, Isch, *quisque.* Levit. 1. 2. *Homo qui obtulerit hostiam Domino :* Lorsque quelqu'un offrira au Seigneur une hostie. c. 13. 2. c. 17. v. 3. 8. 10. et souvent dans ce livre. Ainsi, Prov. 15. 20. Matth. 10. v. 35. 36. c. 11. 19. etc. Joan. 7. 46. En ce sens, le mot *homo* se répète quelquefois. Ezech. 14. 7. *Homo, homo de domo Israel ;* i. e. *quilibet homo :* Un homme de la maison d'Israël, quel qu'il puisse être. Ps. 86. 5. *Homo, et homo natus est in ea :* Tels et tels, *ou*, selon d'autres, plusieurs sont nés dans Sion : Ainsi,

8° Le pluriel se met pour tous les peuples, et toutes les nations de la terre. Jerem. 32. 20. *Qui posuisti signa et portenta in terra Ægypti usque ad diem hunc, et in Israel et in hominibus* (γηγενεῖς, *E terra nati*) : C'est vous qui avez fait jusqu'à ce jour des signes et des prodiges dans l'Egypte, dans Israël, et parmi tous les hommes. Act. 17. 26.

9° Il se met pour marquer toute sorte de gens, de quelque rang, ou de quelque condition qu'ils soient. 1. Tim. 2. v. 1. 4. *Omnes homines vult salvos fieri :* Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Tit. 2. 11. Jon. 3. v. 7. 8. Ps. 86. 5. *Homo et homo natus est in ea :* Un grand nombre d'hommes sont nés dans elle : cela marque la multitude des différents peuples qui devaient se convertir à Jésus-Christ, et entrer dans la sainte Eglise, marquée sous l'image de la ville de Jerusalem : ce mot *homo*, répété, marque une multitude.

10° Notre prochain, tout homme qui nous ressemble. Matth. 6. v. 14. 15. *Si dimiseritis hominibus peccata eorum :* Si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font contre vous, etc. Voy. Vir, Quisque, Alter.

11° Qui que ce soit, le premier venu. Matth. 5. 13. *Sal ad nihilum valet ultra nisi ut conculcetur ab hominibus :* Un sel qui a perdu sa force, n'est plus bon qu'à être foulé aux pieds par les hommes.

Il, le, lui; *c'est-à-dire*, que ce mot *homo* se met quelquefois pour le pronom *ille.* Matth. 26. 72. *Non novi hominem :* Je ne le connais point, je ne connais point cet homme dont

vous me parlez, dit saint Pierre en parlant de Jésus.

12° Ce mot semble quelquefois superflu. Matth. 7. 9. *Quis ex vobis homo*, pour *quis ex vobis?* Qui est l'homme d'entre vous? c. 13. 28. v. 18. 23. etc.

13° Le corps de l'homme. Gen. 2. 7. *Formavit Dominus Deus hominem de limo terræ :* Le Seigneur Dieu forma l'homme du limon de la terre.

14° Ce mot marque quelquefois ce qui a accoutumé de se pratiquer et ce qui est ordinaire. 1. Cor. 9. 8. *Numquid secundum hominem hæc dico ?* Ce que je dis n'est-il appuyé que sur la coutume des hommes? Gal. 3. 11. Job. 31. 33. *Si abscondi quasi homo peccatum meum :* Si j'ai tenu mon péché secret, comme les hommes font d'ordinaire; si je me suis dissimulé à moi-même mon péché; si j'ai tâché de l'excuser; *Hebr.* comme Adam. Apoc. 3. 18. *Numerus hominis est :* C'est un nombre tel qu'il se compte parmi les hommes. Isa. 8. 1. Ose. 11. 4. Voy. SECUNDUM HOMINEM, *ci-après*.

15° Il signifie les affections de la nature corrompue. Matth. 16. 23. *Non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum :* Vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais pour les choses de la terre. Rom. 3. 6. 1. Cor. 3. 3. Voy. ANIMALIS. c. 15. 32. Num. 23. 19. Isa. 29. 13. c. 43. 4. 1. Cor. 3. 4. *Nonne homines estis;* Gr. σαρκικοί, *carnales*.

Vetus homo. Le vieil homme, pour marquer les inclinations corrompues qui sont naturelles à l'homme, comme étant enfant d'Adam. Rom. 6. 6. Coloss. 3. 9. Ephes. 4. 22. *Deponere veterem hominem :* Dépouiller le vieil homme. Mais l'homme nouveau, c'est la vie nouvelle que nous recevons par la grâce. v. 24. *Induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia, et sanctitate veritatis :* Revêtez-vous du nouvel homme, qui est créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté véritable.

Il ne faut donc pas confondre le vieil et le nouvel homme, avec l'homme extérieur et intérieur: L'homme extérieur n'est autre chose que le corps, revêtu de ses propriétés; et l'homme intérieur est l'esprit ou l'âme raisonnable, avec les puissances qui lui sont propres. 2. Cor. 4. 16. *Licetis, qui foris est, noster homo corrumpatur; tamen is qui intus est, renovatur de die in diem:* Encore que dans nous l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Ephes. 3. 16. L'homme intérieur est marqué 1. Petr. 3. 4. par *Absconditus cordis homo :* L'homme invisible caché dans le cœur.

L'homme extérieur et intérieur se trouvent toujours dans l'homme, en quelque état qu'il soit; mais quand le nouvel homme s'y trouve, le vieil homme a cessé d'y être: car l'homme nouveau marque l'état de sa régénération, et le vieil homme l'état de sa corruption.

16° Ce mot marque la misère, la fragilité et l'abaissement de l'homme. Hebr. *Enos* ou *Adam*. Philipp. 2. 7. *Habitu inventus ut homo:* Jésus-Christ qui avait la nature de Dieu, a été reconnu pour Homme, par tout ce qui a paru de lui au-dehors. Joan. 19. 5. *Ecce Homo :* Voici l'Homme, dit Pilate. Job. 25. 6. Ps. 8. 5. Ps. 9. 22. Act. 10. 26. etc. De là vient que Jésus-Christ s'appelle toujours *Fils de l'Homme* par humilité; et quelquefois *homo;* Hebr. איש (isch) signifie un homme considérable, par sa vertu ou sa noblesse. Ps. 48. 2. *Quique terrigenæ, et filii hominum :* Voy. TERRIGENA. Ps. 61. 10. *Mendaces filii hominum in stateris :* Les enfants des hommes ont de fausses balances: mais partout où il y a dans la Vulgate, *Filii hominum*, il y a dans l'Hébreu בני אדם (*Bene Adam*), *c'est-à-dire*, Fils d'Adam, notre premier père; comme si nous disions, fils d'Israël, fils de Juda.

17° Ce mot *homo*, mis avec un génitif, *ou* signifie, (si c'est une personne) qu'on est tout à lui, et dévoué à son service; dans ce sens : 1° les Prophètes étaient appelés *Homines Dei :* 2. Petr. 1. 21. *Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines:* Ç'a été par le mouvement du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé. Jos. 14. 6. 4. Reg. 1. v. 9. 10. 11. c. 4. 7. etc. 2° Les évêques. 1. Tim. 6. 11. 2. Tim. 3. 17. *Ut perfectus sit homo Dei :* Afin que l'homme de Dieu soit parfait : *Ou* ce mot signifie (si c'est une chose) qu'on est attaché, et porté d'inclination à cette chose. Ps. 40. 10. *Homo pacis*· Celui qui m'était si uni. Ainsi, l'Antechrist est appelé *Homo peccati :* Un homme extrêmement méchant. 2. Thes. 2. 3.

18° Ce mot marque ce qui est humain et modéré. 2. Reg. 7. 14. *Si inique aliquid gesserit, arguam eum in virga virorum, et in plagis filiorum hominum :* Que si Salomon commet quelque chose d'injuste, je le châtierai avec la verge dont on châtie les hommes, et je le punirai des plaies dont on punit les enfants des hommes. Voy. Ose 11. 14. Voy. ADAM. Voy. 1. Cor. 10. 13.

Secundum hominem, κατὰ ἄνθρωπον. Cette manière de parler se trouve dans saint Paul en diverses significations :

1° Selon l'homme, *ou*, selon les hommes charnels, qui jugent des choses sans consulter la véritable raison. Rom. 3. 5. *Secundum hominem loquor :* Je parle selon le raisonnement humain, qui est toujours défectueux.

2° Pour parler à la manière des hommes. 1. Cor. 15. 32. *Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi :* Si j'ai combattu à Ephèse contre des bêtes, comme on appelle ordinairement des hommes cruels.

3° Selon l'homme; *c'est-à-dire*, ce qui n'est appuyé que sur la coutume des hommes. 1. Cor. 9. 8. Ce qui se pratique ordinairement parmi les hommes. Gal. 3. 15. *Secundum hominem dico :* Je me servirai d'un exemple ordinaire.

4° Selon l'homme; *c'est-à-dire*, ce qui est humain, opposé à ce qui est céleste et divin; Gal. 1. 11. *Non est secundum hominem :* La prédication de saint Paul n'avait rien d'humain.

5° Selon l'homme, c'est ce qui est charnel, et se fait par le mouvement de la nature corrompue. 1. Cor. 3. 3.

HOMICIDA, Æ, φονεύς, φονευτής. De *homo*, et de *cædere*.

1° Homicide, meurtrier; soit de fait. Act. 3. 14. *Petistis virum homicidam donari vobis:* Vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un homicide: Saint Pierre parle de la préférence que firent les Juifs de Barrabas à Jésus. Num. 35. 19. *Propinquus occisi homicidam interficiet:* Le parent de celui qui aura été tué, tuera l'homicide. C'est ici moins un précepte qu'une simple permission accordée à la dureté de cœur du peuple Juif, et à l'effet de réprimer les meurtres par l'impunité d'une vengeance immédiate. Cependant il y avait faute à tuer l'homicide, quand cet acte était le résultat de la haine ou de la colère; voilà pourquoi, Levit. 19. 17. Dieu commande aux Hébreux d'oublier les injures. Ainsi la permission dont il s'agit, est une permission du fait, qui ne regarde que le for extérieur. v. 28. 30.

Soit de désir. Prov. 28. 24. *Qui subtrahit aliquid a patre suo, et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est.* Gr. ἀσεβής, Un enfant qui se met en possession du bien de ses parents sans leur consentement, fait connaître qu'il désire leur mort. Voy. Particeps. L'Hébreu porte *Bona sua dissipantis ;* comme le porte aussi la Vulgate, c. 18. 9. 1. Joan. 3. 15. *Qui odit fratrem suum, homicida est:* Tout homme qui hait son frère est un homicide.

2° Très-méchant, qui se porte à toute sorte de crimes. Isa. 1. 21. *Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ:* La justice habitait dans la cité fidèle, mais ses habitants sont devenus de grands scélérats. 2. Mach. 9. 28. Job. 24. 14. Act. 24. 4. Ainsi le diable est appelé homicide. Joan. 8. 44. *Ille homicida* (ἀνθρωποκτόνος) *erat ab initio*, parce qu'il ne cherche qu'à faire du mal aux hommes, comme il a paru dans Adam et Eve.

HOMICIDIUM, II, φόνος. Des mêmes mots, *homo* et *cædere*.

Meurtre, homicide; soit commis en effet. Exod. 22. 3. *Si orto sole hoc fecerit, homicidium perpetravit :* Si un homme tuait un voleur pendant la nuit, il n'était point coupable de meurtre; mais il était homicide, s'il le tuait pendant le jour. La raison en est que la nuit on ne peut reconnaître aussi bien que le jour les intentions du voleur; on ne sait s'il veut commettre un vol ou un meurtre; et dans ce doute on peut prendre le parti le plus sûr. Num. 35. v. 16. 21. etc. Soit par désir. Rom. 1. 29. *Tradidit illos Deus in reprobum sensum, repletos invidia, homicidio :* Dieu a livré à un sens réprouvé les hommes qui n'ont pas voulu le reconnaître, en sorte qu'ils ont été envieux, meurtriers, etc. Gal. 5. 21. etc. De même quand la loi dit, Matth. 19. 18. *Non homicidium facies* (οὐ φονεύσεις) *non occides :* Elle défend non seulement le meurtre, mais encore le désir de tuer et de faire même aucun mal. c. 15. 19. Marc. 7. 21.

HON, Heb. *Dolor.* Fils de Pheleth, descendant de Ruben, un de ceux qui s'élevèrent contre Moïse avec Coré. Num. 16. 1.

HONESTARE (πλουτίζειν). De *honor, is*, Faire honneur, accréditer, élever en dignité. — Rendre riche. Eccli. 11. 23. *Facile est in oculis Dei subito honestare pauperem :* Il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup celui qui est pauvre. Sap. 10. 10.

HONESTAS, ATIS. 1° Honnêteté, civilité, humanité. Eccli. 37. 13. *Tracta cum inhonesto de honestate* (χρηστοήθεια) : Si vous consultez un homme sans honneur sur l'honnêteté, vous ne devez point attendre de bon conseil de cet homme sur cela.

2° Honnêteté extérieure, bienséance. 1. Cor. 12. 23. *Quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem* (εὐσχημοσύνη) *habent :* L'on couvre avec le plus de soin et d'honnêteté les parties du corps qui sont les moins honnêtes.

3° Biens, richesses; soit temporelles. Eccli. 31. 1. *Vigilia honestatis* (πλοῦτος) *tabefaciet carnes :* Les veilles pour amasser du bien dessèchent la chair. Sap. 7. 11. Eccl. 11. 14. c. 24. 23. Soit spirituelles. Sap. 7. 13. *Honestatem illius non abscondo :* Je ne cache point les richesses que la sagesse renferme. c. 8. 18. L'Interprète latin rend le mot πλοῦτος, par celui de *honestas*, parce que les richesses rendent les hommes plus honnêtes et plus propres pour la vie civile.

HONESTE, εὐσχημόνως,— Honnêtement, favorablement, de bonne grâce.

Honnêtement, avec bienséance. Rom. 13. 13. *Sicut in die honeste ambulemus :* Marchons avec bienséance comme marchant durant le jour.

HONESTUS, A, UM, εὐσχήμων, — Honnête, honorable, considérable, illustre, bienséant.

1° Honnête, vertueux, bienséant. 1. Cor. 7. 35. *Hoc dico, ad id quod honestum est :* Ce que je vous dis, ce n'est que pour vous porter à ce qui est honnête. Voy. Laqueus.

2° Honnête, louable, glorieux. 2. Mach. 6. 28. *Si honesta morte perfungar :* En souffrant une mort honorable.

3° Honnête, qui peut paraître sans honte et sans déshonneur. 1. Cor. 12. 24. *Honesta nostra nullius egent :* Les parties de notre corps qui sont les plus honnêtes, comme sont le visage, les yeux et les mains, n'ont pas besoin d'être ornées ou honorées par les vêtements comme les autres parties.

4° Riche, comblé de biens. Sap. 10. 11. *Honestum fecit illum* (ἐπλούτισεν); Dieu enrichit Jacob malgré les supercheries de Laban son beau-père.

5° Puissant, de qualité. Eccli. 13. 2. *Pondus super se tollet, qui honestiori* (πλουσιωτέρῳ) *se communicat :* Celui qui se lie avec un plus grand que soi, se met un fardeau sur les épaules. Act. 13. 50. c. 17. 12.

HONOR, IS, τιμή; de ὀνέω, *juvo, prosum*, qui vient de l'Hebr. הון (*on*), puissance, richesses; et signifie : honneur, respect, charge, dignité, ornement, beauté, victime, sacrifice ; dans l'Ecriture :

1° Honneur, estime, respect. 1. Tim. 1. 17. *Soli Deo honor et gloria :* à l'unique Dieu soit honneur et gloire : ce qui n'empêche pas que l'on ne rende l'honneur à ceux à qui Dieu veut qu'on le rende et qui le représentent. Rom. 13. 7. *Reddite cui honorem, honorem :* Rendez l'honneur à qui vous devez l'honneur. Matth. 13. 57. etc.

2° Selon l'usage des Hébreux, ce mot comprend toute sorte de devoir, soumission, obéissance, crainte, respect : C'est ainsi que se prend souvent l'honneur qui se rend à Dieu et aux supérieurs. Act. 12. 23. *Eo quod non dedisset honorem*, δόξαν, *Deo :* Un ange du Seigneur frappa Hérode, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Tob. 4. 5. Esth. 1. 20. Rom. 12. 10. De là vient :

Perficere honorem Domini : Rendre à Dieu tout le culte qui lui est dû. Eccli. 50. 21. *Rogavit populus Dominum, usque dum perfectus est honor* (κόσμος, *ornatus*) *Domini :* Le peuple a offert sa prière au Seigneur Très-Haut, jusqu'à ce qu'il lui ait rendu tout le culte qui lui est dû.

3° Don, présent, bienfait, récompense. Num. 24. 11. *Dominus privavit te honore* (δόξα) *disposite :* Le Seigneur vous a privé de la récompense que je vous avais destinée, dit Balac à Balaam qui n'avait pas maudit le peuple d'Israël. Esth. 6. 3. Dan. 2. 6. Act. 28. 10. etc.: ce qu'on appelle proprement, *honorarium*, parce qu'il se donne aux personnes que leur âge, leur rang, ou quelque autre mérite rend dignes de respect et d'honneur.

4° Gloire, majesté. Eccli. 17. 11. *Honorem vocis audierunt aures illorum :* Dieu a honoré les Israélites, jusqu'à leur faire entendre sa voix, lorsqu'il donnait sa loi sur le mont Sinaï; *ou bien en l'entendant des premiers hommes*, lorsqu'il conversait familièrement avec eux dans le paradis.

5° Soin, ménagement. 1. Cor. 12. 23. *His honorem* (τιμὴ) *abundantiorem circumdamus :* Nous honorons davantage par nos vêtements les parties du corps qui paraissent les moins honorables. 1. Petr. 3. 7. Eccli. 29. 34. *Exi a facie honoris* (δόξα), *amicorum :* Retirez-vous pour faire place à mes amis à qui je dois rendre honneur, dit le maître d'une maison à un homme qui vient manger chez lui comme hôte.

6° Subsistance honnête. 1. Tim. 5. 17. *Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur :* Il faut pourvoir avec bien plus de soin à la subsistance des bons évêques et des prêtres, qu'à celle des veuves. Cette façon de parler vient de la coutume des anciens qui donnaient une portion double à ceux qu'ils honoraient ou qu'ils chérissaient le plus. Voy. Gen. 43. 34. c. 45. 22. 1. Reg. 1. 5. Voy. Honorare. Coloss. 2. 23. *Non in honore aliquo in saturitatem*; i. e. *negato honore seu subsidio quo corpus expleri possit :* En ne donnant point au corps ce qui lui est nécessaire. Eccli. 10. 31. *Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum :* Mon fils, conservez votre âme dans la douceur (Gr. honorez votre âme par la douceur); et rendez-lui honneur selon qu'elle le mérite; *c'est-à-dire*, si vous êtes dans l'indigence, souffrez-la avec patience; travaillez pour vous conserver votre âme, nourrissez-la selon qu'elle le mérite. Que ni la paresse, ni l'orgueil n'empêchent point que vous ne travailliez pour vous entretenir; ce que les gens du monde estiment peu honorable que de travailler pour vivre, et se nourrir de son labeur; l'Ecriture l'appelle un honneur, et dit que c'est se faire honneur à soi-même. Ce mot dans l'Ecriture signifie toute sorte d'aumône et tout ce qui se donne pour la subsistance de quelqu'un. Voy. Honorare, 2°.

7° Rang, dignité, autorité. Ps. 48. v. 13. 21. *Homo cum in honore esset, non intellexit :* Lorsque l'homme était en honneur, il ne l'a point compris. Prov. 26. 8. Eccl. 6. 2. Hebr. 5. 4. *Nec quisquam sumit sibi honorem :* Nul ne s'attribue à soi-même l'honneur d'offrir le sacrifice; il y faut être appelé de Dieu comme Aaron. Ainsi, tous les avantages et les titres d'honneur qu'on possède. Apoc. 21. v. 24. 26. *Reges terræ afferent gloriam suam et honorem in illam :* Les rois de la terre porteront dans la ville de Jérusalem leur gloire et leur honneur : ce qui s'est accompli dans Constantin et les autres princes chrétiens qui ont soumis toute leur dignité à l'Eglise.

8° Puissance, grandeur, majesté. Ps. 94. 4. *Honor regis judicium diligit :* La grandeur de notre roi aime la justice et l'équité, et n'est point tyrannique; Hebr. *fortitudo*.

9° Pureté, chasteté. 1. Thess. 4. 4. *Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore :* Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement; c'est-à-dire, pur et sans souillure. Voy. Vas.

HONORABILIS, is, e. 1° Honorable, digne d'honneur et de respect. Eccli. 1. 14. *Dilectio Dei honorabilis sapientia :* L'amour de Dieu est la sagesse vraiment digne d'être honorée : Celui qui est sans amour de Dieu n'est point digne d'honneur. Isa 3. 3. c. 9. 15. Hebr. 13. 4. Voy. Connubium.

2° Cher, précieux (ἔντιμος). Ps. 71. 14. *Honorabile nomen eorum coram illo ;* Hebr. *sanguis eorum :* Dieu aura en grande recommandation les pauvres qui ont part à la grâce du salut : Ils lui sont précieux. Isa. 43. 4. Jerem. 31. 20.

3° Honoré, considéré (ἔνδοξος). Dan. 13. 4. *Eo quod esset honorabilior omnium :* Les Juifs allaient souvent chez Joachim, mari de Susanne, parce qu'il était le plus considérable de tous. Act. 5. 34.

HONORARE; τιμᾶν, 1° Honorer, respecter. Prov. 14. 31. *Honorat eum qui miseretur pauperis :* Celui qui a compassion du pauvre, fait honneur à Dieu qui l'a créé. Mal. 1. 6. Matth. 15. 8. etc.

2° Rendre quelque devoir que ce soit. 1. Petr. 2. 17. *Omnes honorate :* Rendez l'honneur à tous ceux à qui il est dû : ce qui s'entend de tout devoir à quoi on est obligé, comme les enfants à l'égard de leurs parents. Exod. 20. 12. Deut. 5. 16. Matth 15. 4. Col

honneur comprend le soin de fournir les choses nécessaires à la vie. Voy. HONOR 2°. Ainsi, Eccli. 38. 1. *Honora medicum :* Honorez le médecin; Gr. rendez-lui l'honneur qui lui est dû, le respect et la subsistance. Voy. MEDICUS.

3° Avoir égard à quelqu'un, le considérer. Levit. 19. 15. *Nec honores* (θαυμάζειν) *vultum potentis :* Ne respectez point contre la justice la personne de l'homme puissant.

3° Gratifier, reconnaître, récompenser. Num. 22. 17. *Paratus sum honorare te;* Hebr. *honorando honorabo te valde :* Je vous comblerai de présents, disent les gens de Balac à Balaam. c. 24. 11. Judic. 13. 17. Prov. 3. 9.

4° Avoir soin de quelqu'un, pourvoir à sa subsistance. 1. Tim. 5. 3. *Viduas honora, quæ veræ viduæ sunt :* Honorez et assistez les veuves qui sont vraiment veuves. Voy. HONOR, signification figur. 3°.

HONORATUS, A, UM. Qui est en honneur, considérable (ἔνδοξος). Eccli. 10. 25. *Gloria divitum, honoratorum et pauperum, timor Dei est :* La gloire des riches, des personnes en honneur et des pauvres, est la crainte de Dieu. Luc. 14. 8. etc.

HONORIFICARE; δοξάζειν. De *honor* et de *facere.*

1° Honorer, respecter. Ps. 49. 23. *Sacrificium laudis honorificabit me :* Le sacrifice de louange est celui qui m'honorera. Ps. 138. 17. *Mihi nimis honorificati sunt amici tui, Deus :* Je vois, mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute singulière vos amis : Ces amis peuvent s'entendre de son peuple qu'il a élevé au-dessus de tous les autres, et lui a assujetti tous ses ennemis pour affermir son empire; mais cela se peut encore mieux entendre de ceux que Jésus-Christ lui-même appelle ses amis, Joan. 15. 15. par le ministère desquels il en a attiré à lui une infinité d'autres qu'il a aimés jusqu'à mourir pour eux. D'autres expliquent ce mot d'*amis*, selon l'Hébreu, des desseins et des pensées de Dieu qu'il est difficile de comprendre, et qui sont au-dessus de toute la capacité de l'homme. 1. Petr. 4. 11. etc.

2° Rendre ses devoirs quels qu'ils soient. 1. Petr. 2. 17. *Regem honorificate* (τιμᾶν) : Honorez le roi. Eccli. 7. 33. *Honorifica sacerdotes :* Révérez les prêtres : ce qui s'entend non-seulement du respect qu'on leur doit, mais encore des offrandes et de la subsistance. c. 3. 5. Matth. 15. 6. Ps. 49. 15. etc.

3° Relever en honneur et en dignité. Ps. 36. 20. *Mox ut honorificati fuerint et exaltati... deficient :* La prospérité des méchants n'est pas de longue durée. Eccli. 24. 16.

4° Rendre célèbre, relever. Rom. 11. 13. *Ministerium meum honorificabo :* J'avancerai autant que je pourrai, par ma prédication, le salut et la conversion des âmes.

5° Glorifier, combler de gloire dans un bonheur éternel. Joan. 12. 26. *Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus :* Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

HONORIFICATUS, A, UM. 1° Honorable, plein d'honneur et de respect. Eccli. 15. 2. *Obviabit illi quasi mater honorificata :* La sagesse ira au-devant de celui qui la recherche, comme fait une mère pleine d'honneur à l'égard d'un fils qu'elle aime tendrement.

2° Cher, précieux. 1. Petr. 2. 4. *Ad quem accedentes lapidem vivum a Deo... electum, et honorificatum* (ἔντιμος) : Approchez-vous du Seigneur comme de la pierre vivante que Dieu a choisie et mise en honneur; Gr. *apud Deum.*

HONORIFICE, adv. De *honor* et de *facio.* Honorablement, avec honneur (ἐνδόξως). Tob. 14. 2. *Sepultus est honorifice in Ninive :* Tobie fut enseveli honorablement dans la ville de Ninive. 1. Mach. 11. 60.

HONORIFICENTIA, Æ. Honneur, gloire; dans l'Ecriture :

Ce qui apporte de l'honneur et de la gloire. Judith. 15. 10. *Tu honorificentia* (καύχημα, *gloriatio*) *populi nostri :* Vous êtes l'honneur de notre peuple, dit Joacim, grand-prêtre, avec tous les anciens à Judith.

HONORIFICUS, A, UM. De même.

Honorable, glorieux, louable. Tob. 12. 7 *Opera Dei revelare et confiteri honorificum est :* Il y a de l'honneur à découvrir et à publier les œuvres de Dieu.

HOPPHA, Heb. *Thalamus.* Un des vingt-quatre chefs des familles sacerdotales. 1. Par. 24. 13. *Tertia decima Hoppha.*

HOR, Heb. *Mons.* Montagne qui termine la terre promise du côté de l'Idumée. Deut. 32. 50. *Mortuus est Aaron in monte Hor.* Num. 20. v. 22. 25. 27. etc. Ce fut où mourut Aaron à l'âge de 123 ans.

HORA, Æ, ὥρα; de אור (*or*), le jour, la lumière, le feu; heure, saison, temps, jour.

1° Heure, la douzième partie du jour civil. Joan. 11. 9. *Nonne duodecim sunt horæ diei?* N'y a-t-il pas douze heures au jour? Jésus-Christ marque par ces paroles que les Juifs ne pouvaient rien entreprendre sur lui avant le temps que Dieu avait prescrit; et que ses disciples n'avaient rien à craindre tandis qu'il serait avec eux, comme on ne craint rien pendant le jour. Marc. 15. 25. *Erat autem hora tertia :* Notre-Seigneur fut crucifié à la troisième heure du jour; ce qui n'est pas contraire à ce que dit saint Jean, c. 19. 14. *Hora quasi sexta ;* c'est-à-dire dans l'espace du temps qui est entre neuf heures et midi; car les Juifs aussi bien que les Romains partageaient le jour civil en quatre parties, dont la première commençait au lever du soleil jusqu'à la troisième heure du jour; la seconde, depuis cette troisième heure qui est environ neuf heures du matin jusqu'à midi. Matth. 20. v. 3. 5. etc. Ainsi, Act. 3. 1. *Petrus et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam :* Pierre et Jean montaient au temple pour être à la prière de la neuvième heure. La coutume des Juifs était de prier trois fois; c'est-à-dire à l'heure de tierce, de sexte, et de none. C'est ce que Daniel observait religieusement, c. 6. 10. *Tribus temporibus in die flectebat genua sua, et adorabat :* Il fléchissait les genoux chaque jour à trois différentes heures, et adorait son Dieu.

2° Temps Marc. 11. 11. *Cum jam vespera*

esset hora : Comme il était déjà tard. Luc. 10. 21. Joan. 4. 23. 1. Joan. 2. 18. etc. Voy. Novissimus. Mais ce mot se prend souvent pour le temps propre pour faire quelque chose. Rom. 13. 11. *Hora est jam nos de somno surgere :* L'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement. Joan. 2. 4. c. 4. 21. Apoc. 14. v. 7. 15.

3° Un certain temps propre et destiné à quelque chose. Joan. 12. 27. *Salvifica me ex hac hora; sed propterea veni in horam hanc :* Mon Père, délivrez-moi de cette heure; mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure; Ce temps était pour Jésus-Christ le temps des souffrances. C'est de ce temps que saint Augustin explique ces paroles. Joan. 2. 4. *Nondum venit hora mea :* Mon heure n'est pas encore venue. Luc. 22. 53. *Hæc est hora vestra :* Voici le temps que Dieu vous a donné pour exercer contre moi votre cruauté. Joan. 7. 30. c. 8. 20. c. 13. 1. etc. Joan. 5. 25. c. 16. v. 2. 25. *Venit hora :* Le temps vient.

4° Un peu de temps; soit un moment. Dan. 3. v. 6. 15. c. 4. 30. *Quod si non adoraveritis, eadem hora mittemini in fornacem ignis ardentis :* Si vous n'adorez la statue, vous serez jetés au même moment au milieu des flammes de la fournaise, dit Nabuchodonosor aux trois enfants. Matth. 8. 13. c. 9. 22. c. 10. 19. c. 26. 55. Luc. 24. 33. Soit quelque petit espace de temps. Joan. 5. 35. *Vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus :* Vous avez voulu vous réjouir pour un peu de temps à la lueur de la lumière de Jean, dit Jésus-Christ. Matth. 26. 40. 2. Cor. 7. 8. Gal. 2. 5. Philem. 15. Ainsi, Eccli. 11. 29. *Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ:* Le mal présent fait oublier les plus grands plaisirs, c. 12. 14.

L'ancienne Grèce se servait autrefois du mot ὥρα, pour marquer les saisons de l'année et les occasions des choses qui arrivent; mais les Latins et les Grecs des derniers temps ont signifié par ce mot quelque partie de temps raisonnable, et proprement la douzième partie du jour, et par abus quelqu'intervalle de temps que ce soit qui est de peu de durée.

HORAM, Hebr. *Mons eorum*. Un roi de Gazer. Jos. 10. 33.

HORDEACEUS, a, um, κρίθινος, — Qui est d'orge. Joan. 6. v. 9. 13. *Est puer unus qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces :* Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge, et deux poissons, dit saint André à Jésus-Christ. Num. 5. 15.

HORDEUM, i; κριθή. — De *horrere*, parce qu'il est barbu et hérissé.

Orge. Exod. 9. 31. *Linum et hordeum læsum est :* Le lin et l'orge furent gâtés, sc. de la grêle qui tomba en Egypte. 4. Reg. 7. v. 1. 16. Apoc. 6. 6. etc.

HOREB, Heb. *Desertum*. 1° Montagne dans le désert du pays de Madian. Exod. 3. 1. Cette montagne est appelée *Montagne de Dieu*, parce que ce fut là que Dieu apparut à Moïse dans le buisson ardent, v. 2. 3. Reg. 19. 8. et qu'il parla aux Israélites et fit alliance avec eux. Deut. 1. 6. c. 5. 2. *Dominus Deus noster pepigit nobiscum fœdus in Horeb :* Le Seigneur notre Dieu a fait alliance avec nous à Horeb; cette alliance ne fut pas tant pour les pères de ceux à qui Moïse parlait alors, que pour leurs enfants, puisque ces pères violaient les conditions du traité, ce qui obligea Dieu de leur refuser ce qu'il leur avait promis. *Aug. qu.* 9. C'est la même que Sinaï; au moins cette montagne faisait partie de la même montagne de Sinaï séparée en deux collines.

2° Un rocher ainsi appelé du nom d'un chef des Madianites qui y fut tué. Judic. 7. 25. Voy. Oreb. Ce rocher était entre Raphidim et la montagne d'Horeb, et le même dont Moïse fit sortir l'eau en le frappant. Exod. 17.

HOREM, Heb. חרם *Destructio*. — Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 38.

HORI, Hebr. *Princeps*. — Fils de Lotan, et petit-fils de Seïr. Gen. 36. 22.

HORMA, Hebr. ארמה *Excelsa*. — Ville dans la tribu d'Aser. Jos. 19. 29. Voy. Arama.

HORMA, Heb. חרמה *Destructio, anathema*.

1° Ville dans la tribu de Juda, donnée à celle de Siméon. Judic. 1. 17. 1. Par. 4. 30. Voy. Herma, Harma et Arama.

2° Nom de lieu où les Israélites défirent les Chananéens. Num. 21. 3.

HOROLOGIUM, ii; Gr. *Horarum ratio*. — De ὥρα et de λόγος. Ce mot en français ne signifie ordinairement que les horloges qui sont à contrepoids et qui sonnent; celles qui sont à ressort s'appellent montres ou pendules.

Cadran solaire. 4. Reg. 20. 11. *Invocavit itaque Isaias propheta Dominum, et reduxit umbram per lineas quibus descenderat in horologio Achaz retrorsum decem gradibus :* Le prophète Isaïe, selon le désir d'Ezéchias, invoqua le Seigneur, et fit que l'ombre retourna en arrière dans l'horloge d'Achaz par les dix degrés par lesquels elle était déjà descendue. Il semble par ces paroles qu'il ne soit rien arrivé d'extraordinaire dans le cours du soleil et du jour, mais à l'ombre seulement que marquait le style du cadran du roi Achaz; mais il est dit expressément dans Isaïe, c. 38. 8. que *le soleil remonta de dix degrés par lesquels il était déjà descendu:* et 2. Par. c. 32. 31. il est dit, qu'*on envoya à Ezéchias des ambassadeurs de Babylone, pour s'informer du prodige qui avait paru sur la terre :* ce qui marque visiblement que le soleil même retourna en arrière, et que ce prodige fut universel. Ce sentiment conforme à l'Ecriture peut se soutenir sans craindre le dérangement de l'univers; car la rétrogradation du soleil et des astres a pu se faire en peu de minutes, et leur retour vers le couchant fut aussi subit que leur rétrogradation; Dieu qui leur a donné le mouvement, a pu sans doute l'augmenter au delà de ce que nous concevons; ainsi rien n'a été dérangé dans la machine du monde. Ussérius a inventé un autre moyen de remédier à ce dérangement; il prétend que la nuit fut abrégée, à proportion que le jour avait été prolongé.

HORONITES, æ, Heb. *Ira*. — Qui est de la ville d'Horonaïm chez les Moabites. 2. Esd

2. v. 10. 19. c. 13. 28. Voy. SANABALLAT.

HORRÆI, ORUM, Heb. *Principes*. Les habitants du pays de Seïr, avant que les descendants d'Esaü s'en fussent rendus maîtres. Gen. 36. v. 20. 21. Deut. 2. v. 12. 22.

HORRENDE, adv. φρικτῶς, — Horriblement, d'une manière effroyable. Sap. 6. 6. *Horrende et cito apparebit :* Dieu se fera voir d'une manière effroyable, et dans peu de temps aux ministres de son peuple qui n'auront pas jugé équitablement.

HORRENDUS, A, UM; φρικτὸς, — Horrible, épouvantable, énorme, excessif.

1° Terrible, puissant, redoutable. Sap. 8. 15. *Timebunt me audientes reges horrendi :* Les rois les plus redoutables craindront la sagesse, lorsqu'ils en entendront parler. c. 10. 16.

2° Horrible, effroyable (φοβερὸς). Hebr. 10. 31. *Horrendum est incidere in manus Dei viventis :* C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Sap. 11. 19. c. 17. 5.

3° Horrible, détestable. Osée. 6. 10. *In domo Israel vidi horrendum* (φρικώδης) : J'ai vu une chose horrible dans la maison d'Israël, j'y ai vu Ephraïm prostitué aux idoles.

HORRERE; φρίττειν, De ארר (Arar), *exsecrari, maledicere*, où ce mot est feint pour exprimer ce qu'il signifie; se hérisser, frissonner, avoir frayeur.

1° Etre saisi de frayeur, être épouvanté. Dan. 7. 15. *Horruit spiritus meus :* Mon esprit fut saisi d'étonnement:

2° Admirer avec étonnement. Judith. 16. 12. *Horruerunt Persæ constantiam ejus :* Les Perses ont été épouvantés de la constance de Judith.

HORREUM, I; ἀποθήκη, De *far;* autrefois on disait *farreum :* l'*f* se change en *h*, comme en *fœdus*, pour *hœdus; fircus*, pour *hircus;* grenier, cellier, grange, magasin.

1° Grenier. Luc. 12. 18. *Destruam horrea mea, et majora faciam :* J'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, dit l'homme riche qui n'avait point de lieu où il pût ramasser tous les biens qu'il avait recueillis sur ses terres. v. 24. D'où viennent ces façons de parler, *Benedicta horrea*, pour marquer une grande abondance de biens. Deut. 28. 5. comme pour marquer une grande disette, l'Ecriture dit, v. 17. *Maledictum horreum*, c'est-à-dire, Que ses greniers sont maudits. Ainsi Prov. 3. 10. *Impleri horrea saturitate*, signifie, que l'on est comblé de biens. Voy. Joël. 2. 24. Au contraire, c. 1. 17. *Demolita esse horrea*, veut dire que les greniers de quelqu'un sont détruits; *c'est-à-dire*, qu'il est en grande disette; mais, *Aperire horrea*, ouvrir les greniers, signifie, qu'on vend le blé qui y était renfermé. Gen. 41. 56.

2° Le ciel. Matth. 3. 12. c. 13. 30. Luc. 3. 17. *Congregabit triticum in horreum suum :* Il rassemblera dans le ciel les fidèles pour posséder la vie éternelle; saint Jean entend parler de Jésus-Christ.

HORRIBILIS, IS, E. 1° Horrible, effroyable. EXOD. 10. 22. *Factæ sunt tenebræ* (γνόφος) *horribiles in universa terra Ægypti :* Des ténèbres horribles couvrirent toute l'Egypte. Deut. 4. 34. 2. Reg. 7. 23. etc.

2° Terrible, redoutable. Job. 20. 25. *Vadent et venient super eum horribiles* (supp. *hostes*), Gr. φόβος : Des ennemis qui seront comme des géants effroyables passeront et repasseront sur l'hypocrite.

Ainsi, Dieu est terrible par ses jugements. Soph. 2. 11. *Horribilis* (ἐπιφανὴς) *Dominus super eos :* Le Seigneur se rendra terrible dans le châtiment qu'il exercera sur les Moabites et les Ammonites. Joël. 2. 31. etc. Hab. 1. 7. Mal. 4. 5.

Soit par sa majesté qui donne une sainte horreur. 1. Par. 16. 25. *Dominus horribilis*, φοβερὸς *super omnes deos :* Le Seigneur est sans comparaison plus redoutable que tous les dieux. Malac. 1. 14.

HORRIPILATIO, NIS. De *horror* et *pilus*, parce que la frayeur fait dresser les cheveux.

Frayeur qui fait dresser les cheveux de la tête. Eccli. 27. 15. *Loquela multum jurans horripilationem capiti statuet :* Le discours de celui qui jure souvent fera dresser les cheveux à la tête; Gr. ὀρθώσει τρίχας, *eriget capillos*.

HORROR, IS. 1° Effroi, frayeur (φόβος). Gen. 15. 12. *Horror magnus et tenebrosus invasit eum :* Abram tomba dans un horrible effroi, se trouvant comme tout enveloppé de ténèbres. Deut. 32. 10. etc. Ainsi,

Tout ce qu'il y a d'affreux dans le tombeau; *sc.* les ténèbres, la puanteur, sont appelés de ce nom. Job. 10. 22. *Ubi sempiternus horror inhabitat.*

2° Frisson, tremblement (φρικασμὸς). 2. Mach. 3. 17. *Circumfusa erat mœstitia quædam viro, et horror corporis :* Une certaine tristesse était répandue dans tout l'extérieur d'Onias, et son corps paraissait tout saisi d'horreur, *sc.* de crainte qu'Héliodore n'enlevât le trésor du temple.

HORTARI; παρακαλεῖν. De ὄρνυμι, *excito*, de l'Hebr. עור (*Hor*), la même chose; exciter, réveiller.

1° Exhorter, porter à quelque chose. Tit. 2. 6. *Juvenes similiter hortare ut sobrii sint :* Exhortez aussi les jeunes hommes à être modestes et bien réglés. Voy. SOBRIUS.

2° Animer, encourager. 1. Mach. 12. 50. *Omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos :* Tous ceux qui accompagnaient Jonathas s'encouragèrent les uns les autres, *sc.* après qu'il eut péri. 2. Mach. 7. v. 5. 21. 24. etc.

HORTULANUS, I; κηπουρὸς. De *hortus*. — Jardinier. Joan. 20. 15. *Illa existimans quia hortulanus esset :* Marie pensait que Jésus qu'elle voyait fût le jardinier.

HORTUS, I, κῆπος, παράδεισος. De χόρτος, *herba*. — 1° Jardin, lieu de délices planté d'arbres, de fleurs et d'herbes. Num. 24. 6. *Ut horti juxta fluvios irrigui :* Les pavillons de Jacob et les tentes d'Israël sont comme des jardins le long des fleuves, toujours arrosés d'eau. Jerem. 29. v. 5. 28. *Plantate hortos :* Plantez des jardins; le prophète Jérémie marque que les Juifs devaient être

longtemps dans leur captivité de Babylone. Joan. 18. v. 1. 26. De là vient,

Hortus Domini. Un jardin du Seigneur, pour marquer un jardin de délices. Isa. 51. 3. *Ponet solitudinem ejus quasi hortum Domini :* Le Seigneur changera la solitude de Sion en un jardin du Seigneur. Voy. Paradisus.

1° Les fruits que l'on recueille des jardins. Amos. 4. 9. *Multitudinem hortorum vestrorum comedit eruca :* La chenille a gâté tous vos grands jardins.

2° L'Eglise. Cant. 4. 12. *Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus :* Ma sœur, mon épouse est un jardin fermé; elle est un jardin fermé. v. 15. 16. c. 5. 1. c. 6. 1. Voy. Concludere.

3° Le peuple Juif. Eccli. 24. 42. *Rigabo hortum meum :* La sagesse est sortie comme un canal du grand fleuve de la sagesse céleste pour arroser les âmes des fidèles marquées par le peuple choisi des Israélites. Voy. Paradisus.

HOSA, Heb. *Confidens.* 1° Un portier que David établit, 1. Par. 16. 38. c. 26. v. 10. 11.

2° Ville de la tribu d'Aser. Jos. 19. 29.

HOSA, Heb. *Festinans.* Un descendant de Juda, petit-fils de Hur. 1. Par. 4. 4.

HOSANNA. Heb. *Salva obsecro.* Mot hébreu de הושיע hoschiagh hiphil, de ישע, *salvavit*, et de נא (na), *quæso ;* de cette sorte הושע־נא.

Acclamation ordinaire aux Hébreux, qui se trouve dans les Evangélistes, tirée du Ps. 117, comme l'on dit maintenant, *Vive le roi!* car dans cet endroit du psaume, où nous avons *Domine, salvum (me) fac*, l'Hébreu porte *Domine, salvum fac (Messiam ou regem).* Matth. 21. v. 9. 15. *Hosanna filio David! Hosanna!* i. e. Salut et gloire au fils de David! *ou plutôt*, parce que ce verbe en Hébreu gouverne le datif, sauvez le fils de David! *c'est-à-dire* le Messie. *Hosanna in altissimis!* Sauvez-le, Seigneur, vous qui êtes au plus haut des cieux! Marc. 11. v. 9. 10. Joan. 12. 13. Voy. Altissima.

HOSPES, itis, ξένος. De l'Hebr. אסף (asaph), *colligere*, ou de *hostis*, *peregrinus*, le *t* se change quelquefois en *p*, comme de ταώς, *pavo*, σταχὺς, *spica;* hôte, qui loge ou qui est logé, nouveau venu.

1° Hôte, étranger qu'on reçoit dans sa maison on dans son pays. Sap. 19. 13. *Bonos hospites in servitutem redigebant :* Les Egyptiens avaient réduit en servitude des étrangers, *sc.* les Israélites, qui ne leur avaient fait que du bien; en quoi l'Ecriture les juge plus condamnables que les habitants de Sodome, à qui les deux anges étaient inconnus. Eccli. 29. 33. Matth. 25. 35. etc.

2° Un voyageur, qui n'est qu'en passant quelque part. Sap. 5. 15. *Spes impii tamquam memoria hospitis* (καταλύτης) *unius diei prætereuntis :* L'espérance des méchants est comparée au souvenir d'un hôte qui passe et qui n'est qu'un jour en un même lieu. Ainsi les patriarches ne croyaient être sur la terre qu'en passant. Hebr. 11. 13. *Confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.*

3° Etranger, qui n'a point de part à quelque chose. Ephes. 2. 12. *Eratis illo in tempore hospites testamentorum :* Saint Paul fait souvenir les Ephésiens que lorsqu'ils étaient gentils ils n'avaient point de part à l'alliance de Dieu. v. 19.

HOSPITA, æ. Hôtesse, celle avec qui on demeure. Exod. 3. 22. *Postulabit mulier a vicina sua et ab hospita sua* (σύσκηνος) *vasa argentea et aurea ac vestes :* Lorsque vous partirez, chaque femme demandera à sa voisine et à son hôtesse des vases d'or et d'argent et des vêtements précieux. Dieu parle des femmes des Israélites qui étaient en Egypte.

HOSPITALIS, is, φιλόξενος. De *hospitari*, d'hospitalité, d'hôte, hospitalier.

1° Qui aime et qui exerce l'hospitalité. 1. Petr. 4. 9. *Hospitales invicem sine murmuratione :* Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. 1. Tim. 3. 2. Tit. 1. 8.

2° Qui préside aux étrangers et qui les a sous sa protection. 2. Mach. 6. 2. *In Garizim, prout erant hi qui locum inhabitabant (cognominare) Jovis hospitalis* (ξένιος) : Antiochus voulait faire appeler du nom de Jupiter hospitalier (qui a soin des étrangers) le temple que les Samaritains avaient sur le mont Garizim, parce qu'ils se disaient étrangers. Quelques-uns expliquent le Grec comme s'il y avait : comme le voulaient les habitants du pays.

HOSPITALITAS, atis; Gr. φιλοξενία. Hospitalité, vertu qui porte à bien recevoir et bien traiter dans son logis les étrangers. Rom. 12. 13. Hebr. 13. 2. *Hospitalitatem nolite oblivisci :* Ne négligez pas d'exercer l'hospitalité.

HOSPITARI, παροικεῖν. De *hospes.*

1° Loger chez un hôte. Eccli. 29. 31. *Vita nequam hospitandi de domo in domum; et ubi hospitabitur, non fiducialiter aget, nec aperiet os :* C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison; partout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance et il n'osera ouvrir la bouche. Act. 10. 6.

2° Recevoir et traiter les hôtes (ξενίζειν). Eccli. 29. 32. *Hospitabitur et pascet;* Gr. *hospitio excipies :* Après avoir autrefois bien reçu vos hôtes, ils vous recevront mal, et même vous congédieront.

HOSPITIUM, ii, ξενία. Hospice, hôtellerie, le droit d'hospitalité.

1° Logis où on reçoit les hôtes, hospice Philem. v. 22. *Para mihi hospitium.* Gen. 24. 32. *Introduxit eum in hospitium,* οἰκίαν : Laban fit entrer le serviteur d'Abraham dans le logis. On recevait les hôtes et on se mettait en état de les traiter avant que de s'informer du sujet de leur voyage. Voy. v. 33. Ainsi, Hebr. 13. 3. *Hospitio recipere,* ξενίζειν. 1. Tim. 5. 10. ξενοδοχεῖν.

Hospitio fieri. Etre reçu comme hôte. Eccli. 29. 34. *Necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater,* Gr. ἐπεξένωται, *in hospitium mihi advenit.*

2° Logis, chambre où l'on se retire. Judith. 13. 1. *Festinaverunt servi illius ad hospitia sua :* Le soir du jour qu'Holopherne but si extraordinairement étant venu, ses officiers se retirèrent promptement dans leur logis.

3° Voyage (ξενιτεία, *peregrinatio*). Sap. 18. 3. *Solem sine læsura boni hospitii præstitisti :* Vous avez donné aux Israélites une colonne de feu qui leur servait comme d'un soleil innocent dans ce voyage plein de merveilles, qu'ils faisaient en la terre promise; *autr.* qui, sans les incommoder, rendait leur voyage heureux.

HOSTIA, Æ, θυσία. De l'ancien verbe *hostire, ferire*, ou du mot *hostis*, de la défaite des ennemis. Ovid. *Hostibus a victis hostia nomen habet.*

1° Hostie, victime, animal qui était sacrifié dans l'ancienne loi. Levit. 3. c. 4. Dan. 9. 27. *In dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium :* A la moitié de la semaine les hosties et les sacrifices seront abolis, *sc.* par le sacrifice de la mort de Jésus-Christ. Ps. 26. 6. *Immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis :* J'immolerai au Seigneur, dans son tabernacle, des sacrifices accompagnés de cris de joie. Ps. 95. 8. Voy. Salutaris.

Ce mot signifie proprement le sacrifice des animaux. Saint Paul aux Hébreux y joint souvent le mot *dona* ou *munera*, pour marquer les offrandes qui se faisaient des choses inanimées.

Parce qu'on égorgeait les victimes. Les Juifs sont représentés comme une victime que Dieu veut immoler. Soph. 1. v. 7. 8. *Præparavit Dominus hostiam, sanctificavit vocatos suos :* Le Seigneur a préparé sa victime, il a invité ses conviés. Le Prophète décrit la prise de Jérusalem sous la figure d'un sacrifice, dont les Juifs devaient être la victime; et il convie à ce sacrifice les Chaldéens, qui les devaient égorger, et les bêtes qui en devaient faire leur pâture.

2° Hostie, ou sacrifice spirituel, qui est tout ce que nous offrons à Dieu ou tout ce que nous faisons pour nous attacher à Dieu par une sainte union. 1. Petr. 2. 5. Isa. 19. 21. *Colent eum in hostiis :* Les Egyptiens honoreront le Seigneur avec des hosties. Ce sacrifice spirituel est ou Jésus-Christ, qui était figuré par tous ceux de l'ancienne loi. Hebr. 10. v. 12. 26. *Jam non relinquitur hostia :* Jésus-Christ ne s'immolera pas de nouveau pour expier le crime horrible dont parle l'Apôtre; il n'exclut pas néanmoins le remède de la pénitence, mais il insinue qu'il est très-rare que ceux qui, par une malice volontaire, sont tombés dans l'apostasie, y aient recours. c. 9. v. 23. 26. *Necesse est cœlestia melioribus hostiis quam istis* (suppl.) *mundari :* Il était nécessaire que les choses célestes fussent purifiées par des victimes plus excellentes que n'ont été celles qui n'en étaient que la figure. Le tabernacle et les Juifs étaient purifiés selon la chair par le sang des victimes de l'ancienne loi, et les âmes des fidèles et de l'Eglise le sont par celui de Jésus-Christ. Voy. Coelestis. Ephes. 5. 2.

Ou notre corps, que nous devons offrir à Dieu comme une hostie vivante, par les bonnes œuvres que nous devons faire par son moyen. Rom. 12. 1. *Exhibeatis corpora vestra hostiam viventem :* Offrez à Dieu vos corps, comme des victimes vivantes.

Ou les biens que l'on emploie par charité. Philipp. 4. 18. Hebr. 13. 16. *Talibus hostiis promeretur Deus :* C'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable.

Ou enfin les louanges et les actions de grâces. Ps. 115. 17. *Tibi sacrificabo hostiam laudis :* Je vous sacrifierai une hostie de louanges, Seigneur. Hebr. 13. 15.

HOSTILIS, IS. Qui appartient à l'ennemi, ce qui le regarde. Levit. 26. v. 35. 38. *Hostilis vos terra consumet :* Vous mourrez dans une terre ennemie (τῶν ἐχθρῶν). Isa. 1. 7. ἀλλότριος.

HOSTILITER. Du même mot :

En ennemi, comme fait l'ennemi. Num. 25. 18. *Hostiliter egerunt* (ἐχθραίνουσιν) *contra vos:* Les Madianites vous ont traités en ennemis. 2. Mach. 14. 11.

HOSTIS, IS, ἐχθρός. De שטן (Satan), *adversari*, ou de *hostire*, rendre la pareille.

1° Ennemi, qui nous fait ou à qui nous faisons la guerre. Ezech. 11. 9. *Dabo vos in manu hostium* (ἀλλότριος) : Je vous livrerai entre les mains des ennemis. c. 39. 23. C'est souvent la peine dont Dieu punit ceux qui lui désobéissent. Job. 38. 23. (*Thesauros grandinis*) *præparavi in tempus hostis :* J'ai préparé (les trésors de la grêle) pour le temps de l'ennemi, pour le perdre ou pour le punir, comme il arriva à l'égard des Egyptiens. Exod. 9. 23. Levit. 26. 25. Deut. 28. 25. etc.

2° Tous ceux qui outragent ou persécutent. Esth. c. 7. 6. *Hostis et inimicus noster pessimus iste est Aman :* Cet Aman, que vous voyez, est notre cruel adversaire et notre ennemi mortel. 2. Esdr. 4. 11. etc.

3° Qui nuit et fait du mal, de quelque façon que ce soit. Tob. 12. 10. *Qui faciunt peccatum et iniquitatem hostes* (πολέμιος) *sunt animæ suæ :* Ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont ennemis de leurs âmes.

3° Qui afflige et mortifie. Job. 6. 23. *Liberate me de manu hostis :* Vous ai-je dit : Délivrez-moi de la main de celui qui m'afflige; Hebr. *Tribulatoris.*

HOTHAM. Hebr. *Sigillum.* 1° Fils d'Héber, qui était petit-fils d'Aser. 1. Par. 7. 32.

2° Un des braves de David. 1. Par. 11. 44.

HOZAI. Hebr. *Videns.* Un prophète, qui a écrit l'histoire particulière des crimes et de la pénitence de Manassé. 2. Par. 33. 19. Il se peut faire que l'Oraison de Manassé, que nous avons encore, ait été tirée de ce prophète, dont nous n'avons point les écrits.

HUC, ὧδε. Ce mot est le même que *hoc*, à l'accusatif, en sous-entendant *ad* ou *in*.

1° Ici, en ce lieu-ci, avec les verbes de mouvement. Gen. 27. 21. *Accede huc ut tangam te :* Approchez-vous d'ici, afin que je vous touche, dit Isaac à Jacob. Prov. 25. 7. Apoc. 4. 1.

2° A ce terme, à ce point; ce qui se dit d'une action. Luc. 22. 51. *Sinite usque huc* (ἕως τούτου). Demeurez-en là, dit Jésus-Christ, après que saint Pierre eut coupé l'oreille droite à l'un des gens du grand-prêtre.

HUC USQUE, ἕως ἐνταῦθα, ἕως ὧδε. 1° Jus-

qu'ici, jusqu'à ce lieu. 1. Reg. 7. 12. *Huc usque auxiliatus est nobis Dominus :* Le Seigneur est venu jusqu'ici à notre secours. C'est ce que dit Samuel, en plaçant la pierre appelée du secours.

2° Jusqu'à cet endroit, jusqu'à ce terme. Jerem. 48. 47. c. 51. 64. *Huc usque verba Jeremiæ :* Jusqu'ici sont les menaces de Jérémie contre Babylone. Dan. 7. 28. *Huc usque finis verbi :* Voilà tout ce que me dit l'Ange. Ainsi, 2. Reg. 7. 18. *Quis ego sum quia adduxisti me huc usque* (ἕως τούτων)? Qui suis-je, pour m'avoir fait venir jusqu'au point où je me trouve? dit David à Dieu.

HUCAC. Hebr. *Portio.* Ville de la tribu d'Aser. 1. Par. 6. 75. Voy. HELCATH et HALCATH.

HUCUCA. Hebr. *Sculptura.* Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 34.

HUJUSMODI, HUJUSCEMODI, τοιοῦτος, η, ο. De *hic* et de *modus*, de cette manière, de cette sorte.

1° Telle chose, de cette sorte. Gen. 43. 32. *Profanum putant hujuscemodi convivium :* Les Egyptiens croient qu'un festin de cette sorte (*sc.* un festin dans lequel ils mangeraient avec les Hébreux) serait profane, soit que les Egyptiens dédaignassent par orgueil la vie des pasteurs, soit parce que les Hébreux tuaient et mangeaient des animaux que les Egyptiens adoraient. Voy. Exod. 8. 24. Ainsi, Ephes. 5. 27. 2. Petr. 1. 17. *Voce delapsa ad eum hujuscemodi* (τοιᾶσδε) : On entendit cette voix, *sc.* vous êtes mon fils bien-aimé, etc.

2° Telle personne, cette sorte de gens. Rom. 16. 18. *Hujuscemodi Christo Domino nostro non serviunt :* Ces sortes de gens qui causent des divisions et des scandales ne servent point Jésus-Christ Notre-Seigneur. Joan. 8. 5. Act. 22. 22. Job. 14. 3. et fort souvent dans saint Paul.

HUL. Hebr. *Dolor.* Fils d'Aram et petit-fils de Sem. Gen. 10. 23. 1. Par. 1. 17. On croit qu'il a habité une partie de l'Arménie.

HUMANE, adv. φιλανθρώπως. D'une manière honnête, comme les autres hommes.

Humainement, avec humanité et douceur. Act. 27. 3. *Humane tractans Julius Paulum :* Jules Centenier traitait saint Paul avec humanité. 2. Mach. 9. 27.

HUMANITAS, ATIS; φιλανθρωπία. La nature humaine, la condition des hommes; humanité, douceur, les humanités, les belles-lettres.

Humanité, bonté. Tit. 3. 4. *Benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei :* La bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes a paru dans le monde. 2. Mach. 6. 22. *Hanc in eo faciebant humanitatem :* Ceux qui étaient présents usaient de cette espèce d'humanité à l'égard d'Eléazar : cette humanité est marquée v. 21. Ainsi Esth. 16. 11.

HUMANUS, A, UM. De *homo.*

Humain, qui est de l'homme, ou qui appartient à l'homme. Gen. 8. 21. *Sensus et cogitatio humani cordis* (τοῦ ἀνθρώπου) *in malum prona sunt ab adolescentia sua :* L'esprit de l'homme, et toutes les pensées de son cœur sont portées au mal dès sa jeunesse. c. 9. 6. Num. 19. 13. etc.

1° Humain, porté à la douceur et à l'humanité (φιλάνθρωπος). Sap. 7. 23. *Humanus, benignus ;* L'esprit de la sagesse est amateur des hommes. c. 12. 19.

2° Commun, ordinaire, qui se ressent de la faiblesse humaine (ἀνθρώπινος). Rom. 6. 19. *Humanum dico :* Je ne demande de vous qu'une chose facile et commune : L'Apôtre la rapporte immédiatement après. 1. Cor. 10. 13. *Tentatio vos non apprehendat nisi humana :* Vous n'avez encore que des tentations humaines ; *i. e.* qui n'ont rien de fort et trop violent, qui ne sont pas au dessus d'une grâce commune. c. 4. 3. *Mihi pro minimo est ut a vobis judicer, aut ab humano die;* i. e. *humano judicio :* Je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous ou par quelqu'homme que ce soit; *i. e.* par le jugement des hommes, comme les hommes jugent ordinairement.

3° Humain, ce qui s'exerce par les hommes et sur les hommes (ἀνθρώπινος). 1. Petr. 2. 13. *Subjecti estote omni humanæ creaturæ, propter Deum :* Soyez soumis pour l'amour de Dieu à toute sorte de personnes; *Gr.* κτίσει, *Ordinationi :* La puissance ordonnée de Dieu est appelée *Humaine;* parce qu'elle s'exerce par les hommes et sur les hommes.

HUMECTUS, A, UM ; ὑγρός. De *humeo*, être humide, moite, trempé.

— Qui est vert, et bien-nourri d'eau. Job. 8. 16. *Humectus videtur :* L'impie comme une plante qui se porte bien, paraît comme fleurir et dans la prospérité.

HUMENS, TIS. Moite, humide. Job. 40. 16. *Dormit in locis humentibus* (παντοδαπός, *varius*): L'éléphant dort dans les lieux humides. Judic. 16. 7.

HUMERALE ; ἐπωμίς. — Ephod. vêtement sacerdotal qui se mettait sur tous les autres. Levit. 8. 7. *Desuper humerale imposuit.* Eccli. 45. 10. Voy. EPHOD.

HUMERULUS, I ; ὦμος, ὠμία. Diminutif de *humerus.*

Et signifie proprement, petite épaule : dans l'Ecriture il signifie figurément :

1° Soutien, console. 3. Reg. 7. v. 30. 34. *Per quatuor partes quasi humeruli subter luterem fusiles :* Aux quatre angles il y avait comme de grandes consoles : cette signification vient de ce que les épaules servent à soutenir. Voy. RESPECTARE.

2° Côté, la partie qui est à côté. Ezech. 41. 26. *In humerulis* (ὀρόφωμα) *vestibuli;* Hebr. *in lateribus :* A chaque côté du vestibule : Ce mot *humerulus* a cette signification, parce que les épaules sont placées au côté de l'animal.

HUMERUS, I; ὦμος. Du mot Grec, en changeant *s* en *r*, ὦμαρ, dans le dialecte Lacédémonien : L'épaule, la partie du bras qui s'étend depuis l'épaule jusqu'au coude.

L'épaule. 1. Reg. 9. 2. *Ab humero et sursum eminebat, super omnem populum :* Saül était plus grand qu'aucun du peuple de toute la tête. Genes. 9. 23. etc

Façons de parler.

Super humerum alicujus dare clavem, imponere principatum. Etablir quelqu'un pour gouverner. Isa. 22. 22. c. 9. 6. *Factus est principatus super humerum ejus :* Ce fils portera sur son épaule la marque de sa principauté : Le prophète parle du gouvernement comme d'une charge pesante; *ou*, parce que chez les Anciens, l'intendant de la maison portait attachée à son épaule la clef qui marquait son pouvoir. Voy. Clavis.

Super humeros onera gravia imponere. Mettre sur les épaules des fardeaux pesants; c'est exiger des observations qu'il est difficile de pratiquer. Matth. 23. 4. *Alligant onera gravia, et importabilia, et imponunt in humeros hominum :* Les Scribes et les pharisiens lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes.

Portare in humero. Porter quelque chose sur son épaule; c'est en faire parade, n'en pas avoir de honte. Job. 31. 36. *Librum scribat ipse qui judicat, ut in humero meo portem illum:* Que celui qui juge écrive tout lui-même dans un livre, afin que je porte ce livre sur mon épaule.

Portare aliquem in humeris, ou *super humeros.* Porter quelqu'un sur ses épaules, c'est l'aimer tendrement, en prendre un soin particulier. Deut. 32. 11. *Assumpsit eum, atque portavit in humeris suis:* ἐπὶ τῶν μεταφρένων. Le Seigneur a pris son peuple sur lui, comme l'aigle se charge de ses aiglons, et l'a porté sur ses épaules : ce qui se dit de tous les chrétiens. Isa. 49. 22. Luc 15. 5. *Imponit in humeros suos gaudens :* Jésus-Christ, comme un bon pasteur, recouvrant une âme qui s'était égarée, la met comme sur ses épaules avec joie.

Inter humeros requiescere. Prendre son repos entre les bras de quelqu'un. Deut. 33. 12. *Inter humeros illius requiescet :* Dieu a établi sa demeure dans le temple de Jérusalem, qui est dans la tribu de Benjamin, comme dans le lieu de son repos.

Avertere humerum suum. Se retirer, se détourner. 1. Reg. 10. 9. *Cum avertisset humerum suum ut abiret a Samuele :* Aussitôt que Saül se fut retourné en quittant Samuel, Dieu lui changea le cœur.

Dare humerum recedentem. Tourner le dos, c'est désobéir et se révolter. 2. Esdr. 9. 29. *Dederunt humerum*, νῶτον, *recedentem cervicem suam induraverunt :* Les Israélites ont tourné le dos à votre loi; ils se sont endurcis et entêtés. La métaphore est tirée de ceux qui refusent de porter quelque charge. Ainsi, Zach. 7. 11. *Averterunt scapulam recedentem :* Ils se sont retirés en me tournant le dos. Voy. Scapula.

Supponere humerum ad portandum. Baisser l'épaule sous les fardeaux, c'est être prêt à porter les fardeaux dont on nous charge. Gen. 49. 15. *Supposuit humerum ad portandum :* Issachar a baissé l'épaule sous les fardeaux : Les habitants de la tribu d'Issachar étaient laborieux, et cultivaient la terre avec grand soin Ainsi,

Subjicere, inclinare humerum, cervicem. Baisser le cou. Baruch. 2. 21. *Inclinate humerum vestrum, et cervicem vestram :* Baissez le cou et les épaules, *sc.* pour vous assujettir au roi de Babylone. Voy. Cervix 6°. Eccli. 6. 26. Voy. Collum 8°. De là vient,

Humero uno; Gr. ὑπὸ ζυγὸν ἕνα. D'un commun consentement. Soph. 3. 9. *Reddam populis labium electum ut serviant ei humero uno :* Je rendrai pures les lèvres des peuples, afin que tous se soumettent au joug du Seigneur, dans un même esprit : La métaphore est tirée d'un même fardeau, dont deux ou plusieurs se chargeraient en commun.

Auferre ou *tollere onus de humero alicujus.* Oter le fardeau, dont les épaules de quelqu'un étaient chargées; c'est le délivrer du joug de la servitude qui l'opprime. Isa. 10. 27. c. 14. 25. *Auferetur onus ejus de humero tuo* (τράχηλος) : On vous ôtera le fardeau des Assyriens, qui vous chargeait l'épaule. Voy. Jugum. Ce joug est exprimé par

Virga humeri; la verge ou le fouet dont les maîtres frappent leurs esclaves. Isa. 9. 4. *Virgam humeri* (τραχήλου, *colli*) *ejus, et sceptrum exactoris ejus superasti :* Vous avez brisé la verge qui déchirait votre peuple, et le sceptre de celui qui l'opprimait tyranniquement : l'Ecriture parle du Messie, qui par sa mort a délivré son peuple de la servitude du diable et du péché. Voy. Superare.

Lacerare humerum. Déchirer l'épaule, se dit d'un roseau sur lequel on s'appuie, qui venant à se casser, déchire le bras jusqu'à l'épaule, pour marquer que la protection que l'on cherche hors de Dieu est fort nuisible. Ezech. 29. 7. *Et confractus est, et lacerasti omnem humerum eorum* (ὀσφύς) : Lorsque les Israélites se sont attachés à vous, ô Egyptiens, en vous prenant avec la main, vous vous êtes rompus, vous leur avez déchiré toute l'épaule.

Un pays, une contrée. Isa. 11. 14. *Volabunt in humeros* (πλοῖον, *navis. Hebr.* כתף (*Cheteph*), *Latus, humerus*) *Philistiim :* Les apôtres, après avoir reçu le Saint-Esprit, iront dans la Palestine, la Syrie et les autres pays pour les soumettre à Jésus-Christ. Ezech. 25. 9. *Aperiam humerum Moab.* J'ouvrirai ce qu'il y a de plus fort dans Moab; *i. e.* ce qui sert de rempart et comme d'épaulement à tout le reste; *autr.* Je découvrirai et j'aplanirai les endroits les plus forts des Moabites, pour donner passage aux ennemis; comme on dit en latin : *Aperire latus*, pour marquer qu'on est exposé à la discrétion de l'ennemi. Ainsi, Deut. 33. 12. *Inter humeros illius requiescet :* Le Seigneur devait se reposer comme sur les épaules de Benjamin; parce que son Temple devait être bâti sur une éminence de son pays.

HUMILIARE; ταπεινοῦν. 1° Abaisser, humilier. 1. Reg. 2. 7. *Dominus humiliat et sublevat :* C'est le Seigneur qui abaisse et qui élève. Philipp. 2. 8. *Humiliavit semetipsum :* Jésus-Christ s'est abaissé lui-même. Matth. 18. 4. c. 23. 12. etc. Ainsi Prov. 16. 19. *Melius est humiliari cum mitibus, quam dividere spolia cum superbis :* Il vaut mieux être hu-

milié avec les humbles, que de partager les dépouilles avec les superbes; *Gr.* Κρείσσων πραΰθυμος μετὰ ταπεινώσεως. Celui qui conserve la douceur dans un état bas et humiliant, est plus excellent que celui qui partage les dépouilles avec les superbes.

2° Soumettre, assujettir. Gen. 16. 9. *Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manu illius :* Retournez à votre maîtresse, et humiliez-vous sous sa main, dit l'ange à Agar. Ps. 105. 42. Jac. 4. 10. 1. Petr. 5. 6. Zach. 10. 11. *Humiliabitur superbia Assur :* L'orgueil d'Assur sera humilié. Les Machabées remportèrent plusieurs victoires sur les rois de Syrie, qui sont ici appelés du nom d'*Assur ;* parce que l'Assyrie était aussi sous leur domination. Eccli. 18. 10. *Attende ne seductus in stultitiam humilieris :* Prenez garde de ne vous pas humilier follement, en vous laissant séduire; *Gr.* de ne vous pas laisser séduire, et de ne vous pas abandonner à une joie qui vous réduise à la pauvreté; *c'est-à-dire*, prenez garde de ne vous pas ruiner par la bonne chère, en vous liant à cet ami plus puissant que vous.

1° Humilier, est un mot honnête, qui signifie, avoir affaire à une fille ou une femme. Deut. 21. 14. *Quia humiliasti eam :* Vous ne pourrez vendre par argent ni opprimer par votre puissance cette femme; parce que vous l'avez humiliée. c. 22. v. 24. 29. Judic. 19. 24. *Habeo filiam virginem, et hic homo habet concubinam; educam eas ad vos, ut humilietis eas :* J'ai une fille vierge, et cet homme a sa concubine; je les amènerai vers vous, et vous les aurez pour satisfaire votre passion. En voulant empêcher une abomination, il pèche lui-même, lorsqu'il veut prostituer une fille et une femme à la passion de ces brutaux. *August.* Thren. 5. 11. Ezech. 22. 10.

2° Affliger, mortifier; soit par le jeûne. Judith. 4. 8. *Humiliaverunt animas suas in jejuniis et orationibus :* Tous les Israélites humilièrent leurs âmes dans les jeûnes et les prières, à l'approche d'Holopherne. c. 8. 16. Esth. 14. 2. *Esther corpus suum humiliavit jejuniis :* Esther affligea son corps par les jeûnes, avant que d'aller trouver Assuérus. 3. Reg. 21. 29. *Nonne vidisti humiliatum Achab coram me?* N'avez-vous pas vu Achab humilié devant moi? Quoique quelques Pères semblent croire que la pénitence d'Achab était véritable, néanmoins le sentiment le plus général et le plus probable est, que la conversion de ce prince fut plutôt l'effet d'une crainte passagère, que d'une vraie charité; comme l'explique saint Grégoire, *Homil.* 10. *in Ezech.* Isa. 58. 3. Eccli. 18. 21. etc. Soit par les persécutions ou autrement. Ps. 43. 25. *Humiliata est in pulvere anima nostra :* Notre âme est humiliée jusqu'à la poussière; *i. e.* nous sommes aux derniers abois. Voy. PULVIS. Ps. 115. 10. Ainsi, 50. 10. *Exsultabunt ossa humiliata :* Mes os brisés de douleur tressailliront de joie. Voy. Os. Isa. 57. 9. *Humiliata es usque ad inferos :* Vous êtes profondément humiliée, dans l'état le plus bas; soit par la compassion dont on est touché. Ps. 34. 14. *Quasi lugens et contristatus sic humiliabar :* J'étais touché d'une vraie douleur qui me portait à gémir pour eux; *Hebr.* Comme un homme qui pleure sa mère. David donna dans toutes les occasions des preuves sensibles de l'affection très-sincère qu'il avait pour Saül.

3° Gâter, détruire. Eccl. 10. 18. *In pigritiis humiliabitur contignatio :* La charpente du toit se gâtera peu à peu par la paresse. Voy. CONTIGNATIO.

HUMILIATIO, ταπείνωσις. Humiliation, abaissement, abattement, affliction. Mich. 6. 14. *Humiliatio tua in medio tui :* Vous serez pénétré de confusion et de maux. Eccli. 2. 5. Voy. CAMINUS. *Gr.* ἐξώσω σε ἐν σοί, Je vous chasserai; *al.* συσκοτάσει ἐν σοί, vous serez couvert de ténèbres.

HUMILIS, IS, E, ταπεινὸς. De *humus*; bas, rampant, humble, vil, abject, qui est sans élévation.

1° Bas, qui n'est point élevé, qui n'est point haut. Ezech. 17. 6. *Crevit in vineam latiorem, humili* (μικρὸς, *parvus*) *statura :* Cette vigne crut et devint une vigne assez étendue, mais basse · cette comparaison s'entend des Juifs. De là vient :

Humiliora loca. Lieux plus bas que les autres, puur marquer les vallées et les plaines. Deut. 1. 7. *Humiliora loca* (πεδίον, *planities*) *contra meridiem :* Les vallées ou les plaines qui sont vers le midi. 1. Mach. 6. 40.

2° Bas, enfoncé. Levit. 13. v. 3. 4. *Cum viderit ipsam speciem lepræ humiliorem cute et carne reliqua :* Si le prêtre voit que les endroits où la lèpre paraît soient plus enfoncés que la peau et que le reste de la chair. v. 20. 21.

3° Doux, humble, modéré, qui s'abaisse lui-même. Jac. 4. 6. *Deus humilibus dat gratiam :* Dieu donne sa grâce aux humbles. Luc. 1. 52. 1. Petr. 3. 8. c. 5. 5. Judith. 8. 20. c. 9. 16. Ps. 17. 28. Ps. 33. 19.

4° Vil, abject, méprisable (ἀχρεῖος). 2. Reg. 6. 22. *Ero humilis in oculis meis :* Je serai méprisable à mes propres yeux, dit David à Michol. Eccli. 13. 11. *Noli esse humilis in sapientia tua :* Ne vous humiliez pas dans votre sagesse; ne prenez pas un esprit bas et rampant, qui fasse tort à votre sagesse, en vous attachant servilement aux grands, prêt à tout faire pour leur complaire. Rom. 12. 16. 2. Cor. 10. 1. Jac. 1. 9. etc.

5° Abattu, affligé. 2. Cor. 7. 6. *Qui consolatur humiles :* C'est Dieu qui console les humbles. Ezech. 29. v. 14. 15. Judith. 16. 13. Eccli. 25. 31. c. 29. 11. Isa. 57. 15. 4. Reg. 19. 26. *Qui sedent in eis, humiles manu* (Gr. ἠσθένησαν τῇ χειρὶ, *debilitati fuerunt manu*) : Les mains ont tremblé à ceux qui étaient dans les villes fortes. V. ABBREVIARE.

6° Pauvre, faible, affligé (πένης). Isa. 10. 2. *Væ qui condunt leges iniquas, ut vim facerent causæ humilium populi mei :* Malheur à ceux qui établissent des lois d'iniquité pour accabler l'innocence des plus faibles de mon peuple. Amos. 2. 7. 2. Cor. 7. 6. Le même mot hébreu *hani* signifie doux, pauvre, affligé, parce que ces significations sont ordinairement réciproques.

7° Qui perd sa force, qui se diminue, qui se dissipe. Eccli. 43. 24. *Humilem efficiet eum* (ἱλαροῦν, *exhilarare*) : Une rosée chaude dissipera la glace; *eum*, qui se rapporte à *crystallus*, est mis pour *eam*.

8° Qui doit être abaissé. Ezech. 21. 26. *Nonne hæc est quæ humilem sublevavit :* N'est-ce pas cette couronne qui a élevé les petits qu'il fallait abaisser. *Et sublimem sublevavit.* V. SUBLEVARE.

HUMILITAS, ATIS, ταπείνωσις. Situation basse, bassesse, faiblesse, basse condition, humilité.

1° Bassesse, abaissement, état bas et méprisable. Philipp, 3. 21. *Reformabit corpus humilitatis nostræ*, i. e. *corpus nostrum humile :* Jésus-Christ transformera notre corps, tout vil et abject qu'il est. Gen. 29. 32. Luc. 1. 48. Jac. 1. 10. etc. Ainsi, Act. 8. 33. Voy. ANGUSTIA, JUDICIUM.

2° Affliction, humiliation. Deut. 26. 7. *Respexit humilitatem nostram*, i. e. *nos :* Dieu a regardé favorablement notre affliction, disent les Israélites, Dieu les faisant sortir de la servitude d'Egypte. Ps. 9. 14. Ps. 24. 18. Ps. 30. 8. Ps. 118. 92. Ainsi, Ps. 21. 22. *Salva a cornibus unicornium humilitatem meam*, i. e. *me humilem :* Sauvez-moi, dans l'affliction où je suis, des cornes des licornes. Prov. 29. 23. Eccli. 2. 4. L'Ecriture appelle l'affliction *humiliation*, parce que si l'affliction ne nous humilie, elle nous rendra pires que nous n'étions, au lieu de nous guérir et de nous purifier.

3° Anéantissement, misère. Ps. 89. 3. *Ne avertas hominem in humilitatem :* Ne réduisez pas l'homme au dernier abaissement. Voyez AVERTERE.

4° Humilité, modestie opposée à l'orgueil. Prov. 15. 33. *Gloriam præcedit humilitas :* L'humilité précède la gloire; *Gr.* προπορεύεται δὲ ταπεινοῖς δόξα, La gloire marche devant les humbles. c. 11. 2. Philipp. 2. 3. Coloss. 3. 12. 1. Petr. 5. 5. etc. Ce mot en ce sens se prend quelquefois en mauvaise part. Coloss. 2. v. 18. 23. *Nemo vos seducat, volens in humilitate*, ταπεινοφροσύνῃ (suppl. *vos seducere*) : Que nul ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paraître humble par un culte superstitieux des anges : les disciples de Simon enseignaient que par humilité il ne fallait point s'adresser à Dieu, mais aux anges, et non à Jésus-Christ, qu'ils estimaient un pur homme.

HUMILITER, adv. Humblement, d'une manière basse, lâchement, avec bassesse, sans élévation.

Avec humilité et modestie. Ps. 130. 2. *Si non humiliter sentiebam :* Si je n'ai pas eu des sentiments bas de moi-même; *Gr.* en un seul mot, ἐταπεινοφρόνουν.

HUMOR, IS, ἰκμάς. De *humus;* humeur, eau, vapeur, humidité, moiteur.

1° Humeur, chose humide. Levit. 15. 3. *Cum concreverit fœdus humor* (ῥύσις, *fluctus*) : Lorsqu'à chaque moment il s'attachera à la personne d'un homme une humeur impure.

2° Humidité, suc de la terre. Job. 8. 11. Luc. 8. 6. *Natum aruit, quia non habebat humorem :* Une semence tombée sur des pierres, ayant levé, s'est séchée, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

3° Ruisseau, eau qui coule. Jerem. 17. 8. *Erit quasi lignum quod ad humorem mittit radices suas;* Hebr. *ad rivum :* Celui qui met sa confiance au Seigneur sera semblable à un arbre qui étend ses racines vers l'eau qui l'humecte.

HUMUS, I, γῆ. De χαμαί, adv. *humi*, à terre.

La terre, Job. 5. 6. *De humo* (χοῦς) *non egreditur dolor :* L'affliction et la misère n'arrivent point par hasard, comme les mauvaises herbes viennent d'elles-mêmes de la terre : Eliphas insinue que le péché en est la cause. 2. Esdr. 4. 10. *Humus nimia est :* Il y a beaucoup de terre *à ôter;* Hebr. et Gr. : Il y a beaucoup de chaux et de sable à porter, pour faire du mortier. *Vatab.* Gen. 2. v. 9 19. De ce mot viennent ces façons de parler :

De humo loqui. Parler comme de dessous terre; c'est être prosterné par terre, comme sont les vaincus, en état de suppliant. Isa. 29. 4. *De humo audietur eloquium tuum :* Vous parlerez comme de dessous terre.

1° Argile, terre à potier. Isa. 41. 25. *Plastes conculcans humum* (πηλὸς) : Un potier qui foule l'argile sous ses pieds.

2° Poussière. Soph. 1. 17. *Effundetur sanguis eorum sicut humus* (χοῦς) : Dieu prédit aux Juifs que la terre sera couverte de leur sang, comme elle l'est de poussière. Zach. 9. 3. *Coacervavit argentum quasi humum :* La ville de Tyr a fait des monceaux d'argent, comme on en ferait de poussière. Isa. 34. 9.

3° Pays, contrée. Ezech. 11. 17. *Daboque vobis humum Israel :* Je vous donnerai encore la terre d'Israël. c. 21. 2. c. 33. 24. etc. D'où vient qu'on dit que la terre est dans le deuil, pour marquer la désolation d'un pays. Joel. 1. 10. *Luxit humus :* La terre est dans les larmes.

HUPHAM, Hebr. *Thalamus eorum.* Fils de Benjamin. Num. 26. 39. *Hupham, a quo familia Huphamitarum :* Il est appelé Ophim, Gen. 46. 21.

HUR, Hebr. *Libertas.* 1° Beau-frère de Moïse, qui avait épousé Marie, sa sœur. Exod. 17. v. 10. 12. c. 24. 14. *Habetis Aaron et Hur vobiscum :* Il était fils de Caleb et d'Ephrata, père d'Huri, aïeul de Beseleel, et petit-fils d'Esron. 1. Par. 2. v. 19. 20. c. 4. v. 1. 4. 2. Par. 1. 5.

2° Un roi des Madianites. Num. 31. 8. Jos 13. 21.

3° Père de Raphaï. 2. Esdr. 3. 9.

HURAI, Hebr. *Libertas.* Un des braves de David. 1. Par. 11. 32. Voy. HEDDAÏ.

HURAM, Hebr. *Libertas eorum.* Fils de Bela, fils de Benjamin. 1. Par. 8. 5.

HURI, Hebr. *Irascens.* 1° Le père de Saphat. Num. 13. 6.

2° Le père d'Abihaïl. 1. Par. 5. 14.

HUS, Hebr. *Consilium.* Voy. *Bochart*, l. 2. c. 8.

1° Fils aîné de Nachor. Gen. 22. 21. C'est de lui qu'est appelé le pays qui se nomme *Ausitis* en Grec, Job. 1. 1. que quelques-

uns mettent dans l'Arabie Déserte. Voy. *ci-dessous* 4°.

2° Fils de Disan, prince d'Idumée. Gen. 36. 28. 1. Par. 1. 42. C'est de lui que l'Idumée est appelée *Terra Hus*. Thren. 4. 21. V. *ci-dessous* 4°.

3° Fils d'Aram et petit-fils de Sem. 1. Par. 1. 17. Il est appelé *Us*, Gen. 10. 23. C'est le fondateur de la ville de Damas. Voy. Us.

4° Pays de Galaad et de la Pérée, et qui tient à l'Idumée, ou qui la comprend. Job. 1. 1. *Vir erat in terra Hus nomine Job :* Il y avait un homme en la terre de Hus qui s'appelait *Job*. Thren. 4. 21. V. Ausitis.

De ces trois *Hus* sont nommés trois pays différents : l'un autour de Damas; l'autre dans l'Arabie Déserte, près de la Chaldée; le troisième dans l'Arabie Pétrée, sur les frontières du pays de Chanaan.

HUSAM, Hebr. *Festinatio eorum*. Roi d'Idumée. Gen. 36. 34. 1. Par. 1. v. 45. 46.

HUSATHI, Hebr. *Festinans*. Nom de ville dont la position est encore inconnue. 2. Reg. 21. 18. c. 23. 27. D'où vient *Husathithes*, qui est d'*Husathi*. 1. Paral. 11. 29. c. 20. 4. c. 27. 11.

HUSI, Hebr. *Festinans*. Père de Baana. 3. Reg. 4. 16. Voy. Baana.

HUSIM, Hebr. *Festinans*. 1° Fils de Dan. Gen. 46. 23. Voy. Suham.

2° Femme de Saharaïm. 1. Par. 8. 8.

HUZAL, Hebr. *Ambulans*. Fils de Jectan. 1. Par. 1. 21. Voy. Uzal.

HYACINTHINUS, a, um. De *hyacinthus*. — Qui est de couleur d'hyacinthe. Levit. 8. 7. *Induens eum tunica hyacinthina :* Moïse revêtit Aaron de la robe d'hyacinthe par-dessus la tunique de fin lin. Num. 4. 6.

HYACINTHUS, i, Gr. ὑάκινθος. La hyacinthe, fleur de couleur violette; l'hyacinthe, pierre précieuse.

1° Hyacinthe, pierre précieuse de couleur de pourpre. Cant. 5. 14. *Manus illius plenæ hyacinthis*, θαρσις. Les mains de mon bien-aimé sont pleines d'hyacinthes ; parce qu'elles étaient comme teintes du sang de l'Epoux, qui en relevait le prix jusqu'à l'infini. Apoc. 21. 20.

1° Laine ou étoffe teinte en violet ou en bleu d'azur. Exod. 25. 4. *Accipere debetis hyacinthum :* L'hyacinthe est l'une des choses que vous devez recevoir des Israélites. c. 26. v. 31. 36.

2° Vêtement de pourpre, d'écarlate ou d'autre étoffe précieuse. Eccli. 40. 4. *Ab eo qui utitur hyacintho usque ad eum qui operitur lino crudo :* Depuis celui qui est couvert de pourpre jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile.

HYADES, um, ὑάδες. De ὕω, *pluo ;* parce que ces étoiles présagent la pluie.

Les Hyades, constellation de sept étoiles qui sont à la tête du taureau, qui présagent toujours de la pluie. Job. 9. 9. *Qui facit Arcturum, et Oriona et Hyadas :* C'est Dieu qui a créé les étoiles de l'Ourse, de l'Orion, des Hyades. Ces noms d'astres et autres sont très-obscurs, tant dans l'Hébreu et dans les Septante que dans le Latin. Voy. Orion.

HYDRIA, æ, ὑδρία. De ὕδωρ, *aqua ;* cruche, ou pot à l'eau.

1° Vase ou vaisseau; soit pour puiser l'eau. Gen. 24. v. 14. 15. 16. 17. etc. *Paululum aquæ mihi ad bibendum præbe de hydria tua :* Donnez-moi un peu de l'eau que vous portez dans votre vaisseau, afin que je boive, dit le serviteur d'Abraham à Rebecca. D'où vient cette façon de parler, pour signifier la mort, Eccl. 12. 6. *Antequam conteratur hydria super fontem :* Avant que la cruche se brise sur la fontaine. Par cette cruche brisée sur le puits ou sur la fontaine, les uns entendent la vessie, les autres le ventre.

Soit pour tenir l'eau. Joan. 2. v. 6. 7. *Implete hydrias aqua :* Emplissez les urnes d'eau, dit Jésus-Christ : Ces urnes étaient grandes, et chacune tenait 28 pintes de Paris.

2° Pot de terre, ou vase pour tenir quelqu'autre chose. 3. Reg. 17. v. 12. 14. 16. *Hydria farinæ non deficiet :* La farine qui est dans ce pot ne manquera point .... *sc.* jusqu'au jour où le Seigneur fera tomber de la pluie sur la terre, dit Elie à la veuve de Sarepta. Judic. 7. 20.

3° Coupe, ou vase pour les sacrifices. 3. Reg. 7. 50. *Fecitque Salomon hydrias* Gr. πρόθυρον, *Vestibulum :* Entre les choses que fit Salomon pour servir au Temple, étaient des vases à mettre de l'eau. 4. Reg. 12. 13. Jer. 52. 19.

HYDROPICUS, a, um, ὑδρωπικός. De ὕδωρ, *aqua*, et ὤψ, *aspectus :* on voit l'hydropisie par l'enflure.

Hydropique. Luc. 14. 2. *Ecce homo quidam hydropicus erat :* Il y avait devant Jésus un homme hydropique. L'hydropisie se forme par une eau qui est entre cuir et chair, et cause une grande altération. Plus le malade boit, plus il est altéré; parce que tout se change en une humeur salée.

HYMENÆUS, i, ὑμέναιος. De *hymen*, l'Hymen, le dieu de la noce; le mariage, les noces, poésie sur un mariage.

Faux apôtre que saint Paul excommunia. 1. Tim. 1. 20. 2. Tim. 2. 17. Cet apostat disait qu'il n'y avait point d'autre résurrection que celle de l'âme, en passant de l'état du péché à celui de la grâce. Voy. Philetus.

HYMNUS, i, ὕμνος. De ὕδω, *cano, dico*.

1° Hymne, chant composé à la louange de Dieu. 2. Par. 7. 6. *Levitæ Hymnos David canentes per manus suas :* Les lévites chantaient les hymnes de David sur les instruments qu'ils touchaient : ces hymnes étaient des psaumes que David avait composés. Matth. 26. 30. *Hymno dicto :* Jésus et ses douze disciples chantèrent le cantique d'actions de grâces; Gr. ὑμνήσαντες.

On croit que l'hymne qui se chantait après le repas de l'Agneau pascal, était composé de psaumes qui commençaient au 112 et finissaient au 118. Ephes. 5. 19. *Loquentes vobismetipsis in Psalmis et Hymnis et Canticis spiritualibus :* Entretenez-vous de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels : ces mots se prennent souvent pour la même chose, quoiqu'ils aient quelque différence.

Voy. Canticum. Les Hébreux avaient coutume de composer un hymne à l'honneur de Dieu, pour le remercier des grâces qu'ils en recevaient : tels sont les cantiques qui nous restent dans l'Ecriture. Judith. 16. 15. 1. Mach. 4. 24. etc.

2° Vœu, prière faite à Dieu. 3. Reg. 8. 28. *Audi Hymnum* (προσευχή); Hebr. *clamorem.*

HYPOCRISIS, is; *Simulatio*. Du verbe grec ὑποκρίνεσθαι, et signifie proprement,

— L'action par laquelle on représente quelque personnage, comme font les gens de théâtre ; mais dans l'Ecriture il signifie feinte, par laquelle on fait paraître au dehors de la vertu et de la piété, qu'on n'a point au dedans. Matth. 23. 28. *Vos a foris quidem paretis hominibus justi ; intus autem pleni estis hypocrisi :* Au dehors vous paraissez justes aux yeux des hommes ; mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité, dit Jésus-Christ aux scribes et aux pharisiens. Ainsi, leur doctrine est appelée *hypocrisie*, parce qu'ils enseignaient des traditions nouvelles, pour paraître saints et religieux. Luc. 12. 1. 1. Tim. 4. 2. (Mais toute sorte de fiction et de déguisement peut être appelée du nom d'*Hypocrisie.*) Il en est de même du mot *Hypocrita.*

HYPOCRITA, æ, ὑποκριτής. De ὑπό et de κρίνεσθαι.

Et signifie proprement, qui représente, acteur : dans l'Ecriture :

1° Hypocrite, qui se fait paraître meilleur qu'il n'est au dedans. Matth. 6. v. 2. 5. 16. *Cum jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ, tristes :* Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites. c. 7. 5. etc. Les hypocrites en cet endroit ne font le bien que pour en acquérir la réputation de vertu et de piété.

2° Impie, méchant; ce qui est une manière de parler des Hébreux. Matth. 24. 51. *Dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis :* Le maître de ce méchant serviteur le séparera, et lui donnera pour partage d'être puni avec les hypocrites. Isa. 33. 14. c. 9. 17. et souvent dans le livre de Job.

HYSSOPUS, i, ὕσσωπος. De אזוב (Hezob).

1° Hyssope, plante fort petite et fort basse, qui se trouve sur les murailles. 3. Reg. 4. 33. *Disputavit super lignis a cedro quæ est in Libano usque ad hyssopum quæ egreditur de pariete :* Salomon traita de tous les arbres, depuis le cèdre qui est sur le Liban, jusqu'à l'hyssope qui sort de la muraille. On s'en servait dans les sacrifices pour faire les aspersions du sang des victimes. Voy. Exod. 12. 22. Levit. 14. v. 4. 49. Hebr. 9. 19. etc. et parce que ces aspersions légales signifiaient l'aspersion du sang de Jésus-Christ, par le mérite duquel nous sommes purifiés de nos péchés. David demandait à Dieu qu'il le purifiât invisiblement, comme on faisait extérieurement par l'hyssope. Ps. 50. 9. *Asperges me hyssopo :* Vous m'arroserez avec l'hyssope.

2° Branche d'hyssope, de cette espèce qui croît en arbre. Joan. 19. 29. *Spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus :* Comme il y avait là un vase plein de vinaigre, les soldats en emplirent une éponge, et l'ayant mise au bout d'une branche d'hyssope, la présentèrent à la bouche de Jésus-Christ. Ce bâton ou cette branche est nommée *roseau* ou *canne.* Matth. 27. 48. et Marc. 15. 36.

I - J

JAASIA, Heb. יחזיה, *Contemplabitur Deum.* Fils de Thécué. Il eut ordre de faire une recherche exacte de ceux qui avaient des femmes étrangères. Voy. Esdr. 10. 15.

JABEL, Heb. *Defluens.* Fils de Lamech. Gen. 4. 20. V. Tentorium. Il fut le premier qui se logea sous les tentes gardant ses troupeaux.

JABES, Heb. *Siccitas.* — 1° Père de Sellum, roi d'Israël. 4. Reg. 15. v. 10. 13. 14.

2° Une ville appelée Jabes-Galaad. Judic. 21. 8. Cette ville fut détruite pour n'avoir pas voulu joindre ses armes avec les autres tribus, afin de venger l'outrage commis par les Benjamites.

JABES, Heb. *Tristitia.* — 1° Un homme célèbre descendant de Juda. 1. Par. 4. v. 9. 10.

2° Une ville habitée par les Cinéens. 1. Par. 2. 55.

JABIN, Heb. *Intelligens.* — 1° Un roi d'Asor que Josué vainquit, prit sa ville, et le roi avec tout son peuple furent taillés en pièces. Jos. 11. 1.

2° Un autre roi d'Asor, qui avait pour général Sisara. Ce capitaine fut défait par Débora, Judic. 4. v. 2. 7. 17. Ps. 82. 10. et tué par Jahel femme d'Haber, qui lui enfonça un clou dans la tempe.

JABNIA, Heb. *Ædificans.* Une ville des Philistins. 2. Par. 26. 6. Voyez Jamnia.

JABOC, Heb. *Evacuatio.* Un torrent qui se décharge dans le Jourdain. Gen. 32. 22. V. Jeboc.

JACAN, Heb. *Tribulatio.* — 1° Un roi d'Idumée fils d'Eser. 1. Par. 1. 42. Voyez Acan.

2° Le père de ceux à qui appartenait Béroth ; Heb. *Putei.* Deut. 10. 6. Voyez Bena-Jacaan.

JACERE, κεῖσθαι. de (Jasab) ישב, *manere*, ou de יצב, (Jatsab) *consistere.*

1° Etre en bas, ou à terre. Gen. 28. 11. *Tulit de lapidibus qui jacebant :* Jacob prit une des pierres qui étaient là, et la mit sous sa tête et s'endormit. Exod. 16. 13. Num. 16. 37. Gen. 49. 25. etc.

2° Etre couché, être étendu (κοιμᾶσθαι); soit

qu'on se porte bien. Ruth. 3. v. 4. 8. *Conturbatus est, viditque mulierem jacentem ad pedes suos :* Booz sur le minuit fut effrayé et se troubla, voyant une femme couchée à ses pieds : C'était Ruth. Esth. 7. 8. Judic. 7. 12.

Soit qu'on soit malade. Luc. 16. 20. *Lazarus qui jacebat* (ὃς ἐβέβλητο) *ad januam ejus :* Lazare qui était couché à la porte du riche. Matth. 8. v. 6. 14.

Soit qu'on soit étendu mort ou enseveli. Num. 14. v. 29. 32. *In solitudine hac jacebunt* (πεσεῖν) *cadavera vestra :* Vos corps seront étendus morts dans ce désert, vous qui avez murmuré contre moi. Voyez Exod. 12. 30. Thren. 2. 21. Marc. 5. 40. Apoc. 11. 8. etc.

Etre dispersé. Matth. 9. 36. *Misertus est eis, quia erant vexati et jacentes* (ῥίπτεσθαι) : Jésus-Christ eut compassion de tous ces peuples, parce qu'ils étaient accablés de maux et couchés çà et là, comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

3° Etre abattu, être accablé. Exod. 23. 5. *Si videris asinum odientis te jacere* (πίπτειν) *sub onere :* Si vous voyez l'âne de celui qui vous hait tombé sous sa charge, vous ne passerez point outre, *sc.* sans l'aider à le relever.

4° Se prosterner par terre en posture de suppliant. Deut. 9. 25. *Jacui* (ἐδεήθην, *Supplex rogavi*) *coram Domino quadraginta diebus ac noctibus :* Je me prosternai devant le Seigneur quarante jours et quarante nuits, dit Moïse. Moïse semble avoir passé trois quarantaines dans le jeûne et la prière; 1° lorsqu'il reçut les premières tables de la loi; 2° lorsqu'il retourna faire à Dieu cette admirable prière en faveur du peuple; 3° lorsqu'après avoir été retrouver le peuple pour le disposer à la pénitence après avoir obtenu son pardon, il retourna avec les deux nouvelles tables de pierre sur la montagne. D'autres croient qu'il ne passa que deux quarantaines au plus dans le jeûne. *Estius.* Jos. 7. 10. 2. Reg. 12. 16. 1. Esdr. 10. 1. Judith. 10. 1. Prov. 14. 19.

JACERE, βάλλειν. De ἱέω ἧκα, *mitto, misi.*

1° Jeter, lancer, 4. Reg. 13. 17. *Jace sagittam :* Jetez une flèche, dit Elizée à Jeroboam, en lui figurant qu'il taillerait en pièces la Syrie; Gr. en un seul mot, τόξευσον. Gen. 21. 16. Joan. 8. 59. etc.

Jacere semen, ou *sementem.* Jeter la semence, semer. Deut. 11. 10. Marc. 4. 26. *Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram :* Le royaume de Dieu est semblable à ce qui arrive lorsque un homme a jeté de la semence en terre : Jésus-Christ explique ceci dans les versets suivants.

2° Mettre, poser. Jos. 6. 26. *In primogenito suo fundamenta illius jaciat* (θεμελιοῦν, *Fundamentum jacere*). Que le premier-né de celui qui rebâtira Jéricho, meure, lorsqu'il en jettera les fondements. 2. Par. 3. 3. Agg. 2. 19. Et par métaphore, Hebr. 6. 1. *Non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ :* Nous ne nous arrêtons point à établir de nouveau ce qui n'est que le fondement de la religion, comme est la pénitence. Ainsi, *Jacere aggerem.* Voy. Agger.

JACHAN, Heb. *Conterens.* Fils d'Abigaïl de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 13.

JACHANAM, Heb. *Possidens populum.* — Ville de la tribu de Zabulon au pied du mont Carmel. Jos. 12. 22.

JACHIN, Heb. *Confirmabit.* — 1° Fils de Siméon. Gen. 46. 10. Exod. 6. 15. de qui sont venus les Jachinites. Num. 26. 12.

2° Un des chefs des familles sacerdotales du temps de David. 1. Par. 24. 17.

3° Un prêtre de Jérusalem. 1. Par. 9. 10. 2. Esdr. 11. 10.

4° La colonne que Salomon avait fait dresser à main droite dans la galerie qui était à l'entrée du temple. 3. Reg. 7. 21. 2. Par. 3. 17.

JACIM, Hebr. *Surgens.* 1° Fils de Semeï. 1. Par. 8. 19.

2° Un chef d'une famille sacerdotale. c. 24. 12.

JACOB, pour JAACOB, Hebr. *Supplantator.* 1° Ce mot est mis par contraction pour Jaacob. Il fut fils d'Isaac, et frère jumeau d'Esaü : il acheta le droit d'aînesse de son frère et lui enleva la bénédiction de son père. Gen. 25. v. 25. 31. c. 27. 5. Etant obligé de fuir la colère d'Esaü, il alla trouver Laban en Mésopotamie, et le servit quatorze ans pour ses deux filles, c. 29. 18. Il retourna en son pays avec sa famille et ses troupeaux. Dans son voyage il lutta avec un ange, et fut nommé Israël, c. 31. 32. La terre de Chanaan étant affligée d'une grande famine, il envoya ses enfants en Egypte, et apprit avec joie que son cher fils Joseph vivait, et commandait à tout le pays. Lui-même ensuite y alla avec toute sa famille : il y mourut l'an 2315, âgé de cent quarante-sept ans, et fut enseveli avec ses pères dans la terre de Chanaan, selon que Joseph lui avait promis. Son éloge est dans l'Ecclésiastique, c. 44. 24. Voy. Gen. c. 42. c. 43. c. 45. c. 46. c. 48. c. 50. Voy. Israel. Mal. 1. 2. *Dilexi Jacob, Esau autem odio habui :* J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü : Dieu par une miséricorde toute gratuite avait choisi Jacob et toute sa postérité, pour en faire son peuple; et par un jugement secret, mais très-juste, avait rejeté Esaü et toute sa race. Voy. Esau.

2° Fils de Mathan, père de Joseph époux de la sainte Vierge. Matth. 1. 15.

3° Les descendants du patriarche Jacob qui sont les Israélites, le peuple de Dieu. Gen. 49. 7. *Dividam eos in Jacob :* Je diviserai dans Jacob Siméon et Lévi : Jacob prédit ce qui leur devait arriver. Num. 23. 7. *Maledic Jacob :* Maudissez Jacob, dit Balac à Balaam. c. 24. 17. Eccli. 46. 17. *Vidit Deus Jacob :* Du temps de Samuel, Dieu regarda favorablement Jacob; *i. e.* les descendants de Jacob en les délivrant de la puissance des Philistins, lorsque le Seigneur étant fléchi par les prières de Samuel, tonna sur eux avec un bruit effroyable et les frappa de terreur, de sorte qu'ayant été humiliés par cette défaite, ils n'osèrent plus venir sur les terres d'Israël, tant que Samuel gouverna le peuple. Deut. 33. 28. Ps. 13. 7. Ps. 23. 6. etc. Ce peuple est

appelé, *Domus Jacob :* La maison de Jacob ; ce qui se prend souvent pour l'Eglise figurée par toute la postérité de ce patriarche. Luc. 1. 32. *Regnabit in domo Jacob :* Le fils que vous enfanterez régnera éternellement sur la maison de Jacob : l'ange parle à la sainte Vierge. Isa. 2. v. 3. 5. 6. Ps. 147. 8.

4° Les dix tribus, le royaume d'Israël. Isa. 17. 4. *Attenuabitur gloria Jacob :* La gloire de Jacob se dissipera : ce qui marque la destruction de Samarie qui était la capitale de ce royaume. Ose. 10. 11. c. 12. 2. Amos. 6. 8. c. 7. 2. Mich. 1. 5.

5° La Judée qui avait été la demeure des enfants de Jacob. Num. 24. 17. *Orietur stella ex Jacob :* Une étoile sortira de Jacob : l'accomplissement de cette prophétie de Balaam se voit. Matth. 2. 2.

JACOBA, Heb. *Supplantator.* Un prince de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 36.

JACOBUS, I. De même que Jacob.

1° Jacques le Majeur, fils de Zébédée, frère de Jean. Matth. 4. 21. *Vidit Jacobum* (suppl. *filium*), *Zebedœi, et Joannem fratrem ejus :* Jésus-Christ vit deux frères : Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère. Act. 12. 2. *Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio :* Hérode fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean : il a eu l'honneur d'être le premier martyr entre les apôtres. Ces deux frères ayant été appelés de Jésus-Christ, s'attachèrent à lui, et ne l'abandonnèrent point. Ils assistèrent à la résurrection miraculeuse de la fille du prince de la Synagogue : ils l'accompagnèrent quand il fit sa prière à son Père, dans le jardin de Gethsemani : il leur donna les noms de *Boanerges*, c'est-à-dire, *enfants du tonnerre*, à cause de la force de leur prédication. Saint Jacques le Majeur est mort dix ans après la passion de Notre-Seigneur.

2° Jacques le Mineur, fils d'Alphée, frère, c'est-à-dire, cousin de Jésus-Christ. Matth. 13. 55. *Nonne fratres ejus Jacobus et Joseph?* Les frères de Jésus, ne sont-ce pas Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Marc. 6. 3. Gal. 1. 19. etc. Ce saint Jacques est l'auteur de l'*Epître canonique*, et c'est lui à qui Jésus-Christ a apparu en particulier après sa résurrection. 1. Cor. 15. 7. *Visus est et Jacobo.* Act. 15. 13. c. 21. 18. etc. La sainteté de sa vie lui fit donner le nom de *Juste :* aussi les apôtres, par une considération particulière pour sa vertu, lui confièrent le gouvernement de l'Eglise de Jérusalem : il la gouverna pendant trente ans, et mourut âgé de 96 ans, ayant été précipité du haut du temple et assommé d'un grand coup de bâton. Sa vie était si exemplaire, que Josèphe même, historien juif, a attribué à sa mort tous les maux et les malheurs étranges qui ensevelirent cette maudite ville sous ses ruines.

Il est appelé par préférence frère du Seigneur, à cause qu'il lui était plus familier ; mais saint Jude son frère était seulement appelé frère de Jacques, Jud. v. 1. *Frater autem Jacobi.*

JACTANTIA, Æ, ἀλαζονεία. Vaine ostentation. Sap. 5. 8. *Divitiarum jactantia quid contulit nobis?* Qu'avons-nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses? Esth. 1. 4. Jer. 48. 30.

JACTARE, βάλλειν. Fréquentatif de *jacere.* 1° Jeter. Matth. 21. 21. *Si monti huic dixeris, tolle, et jacta te in mare, fiet :* Quand même vous diriez (avec foi) à cette montagne, ôte-toi de là, et te jette dans la mer, cela se fera, dit Jésus-Christ à ses disciples. Eccli. 46. 3. *Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates romphœas!* Combien Josué s'est-il acquis de gloire lorsqu'il tenait ses mains élevées, et qu'il lançait des dards contre les villes! Gr. ἐν τῷ ἐκκλῖναι, *in extendendo ;* en étendant l'épée contre les villes. Voy. RHOMPHÆA.

Jactare se. Se jeter à terre, se prosterner ; soit pour se coucher κοιμᾶσθαι. Tob. 2. 10. *Contigit ut jactasset se juxta parietem, et obdormisset :* Il arriva un jour que Tobie s'étant couché au pied d'une muraille, il s'endormit. Il n'avait osé entrer dans son logis, parce qu'il était impur pour avoir enseveli les morts. Soit pour adorer Dieu. 2. Mach. 3. 15. *Sacerdotes ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se :* Les prêtres se prosternèrent au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales, pour prier Dieu de défendre contre Héliodore les dépôts qui étaient dans le temple.

Jactare verba, sermones. Parler beaucoup. Job. 18. 2. *Usque ad quem finem verba jactabitis ?* Jusqu'à quand vous répandrez-vous en tant de paroles? 2. Mach. 10. 34.

Jactare curam super aliquem. Rejeter ses soins sur quelqu'un. Ps. 54. 23. *Jacta* (ἐπιῤῥίπτειν) *super Dominum curam tuam :* Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde. Voy. PROJICERE.

2° Jeter avec faste et ostentation. Marc. 12. 41. *Multi divites jactabant multa :* Plusieurs gens riches mettaient beaucoup dans le tronc.

Agiter, fatiguer. Matth. 14. 24. *Navicula... in medio mari jactabatur* (βασανίζειν) *fluctibus :* La barque était fort battue des flots au milieu de la mer.

Façon de parler.

Jactare se. Se vanter, se produire. Prov. 28. 25. *Qui se jactat et dilatat, jurgia concitat :* Celui qui se vante et qui s'enfle d'orgueil excite des querelles.

JACTURA, Æ, ζημία. De *jacio ;* ce qui est proprement, ce que l'on jette de la charge d'un vaisseau.

— Perte, dommage. Act 27. 21. *Oportebat, o viri, audito me lucrifacere injuriam hanc et jacturam ;* Mes amis, vous eussiez mieux fait de me croire, pour nous épargner tant de peine et une si grande perte.

JACTUS, US, βολή, 1° Jet, l'action de jeter. Luc. 22. 41. *Ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapis :* Jésus-Christ s'éloigna de ses disciples environ d'un jet de pierre, sc. pour prier. 2. Mach. 5. 3.

Jactum facere. Jeter quelque chose. Act. 27. 18. *Valida autem nobis tempestate jactatis, sequenti die jactum* (ἐκβολή) *fecerunt :* Comme

nous étions rudement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent les marchandises dans la mer.

2° Assiette, position, l'action d'asseoir et de mettre. Ezech. 17. 17. *In jactu aggeris* (χαρακοβολία, *Aggeris jactus*), *et in exstructione vallium :* Quand Nabuchodonosor aura fait des tranchées.

JACULUM, I, βολίς. De *jacere.* 1° Javelot, dard, trait, flèche. Exod. 19. 13. *Lapidibus obruetur aut confodietur jaculis :* Quiconque touchera à la montagne, sera ou lapidé ou percé de flèches. 1. Reg. 20. 37. 2. Reg. 11. 24. etc. De là vient,

Habentes jacula. 2° Des gens armés de dards, pour marquer des gens habiles à tirer de l'arc. Gen. 49. 23. *Inviderunt illi habentes jacula:* Heb. *Domini sagittarum :* Des gens qui étaient habiles à tirer de l'arc lui ont porté envie. La tribu d'Ephraïm a eu beaucoup d'ennemis. On entend ordinairement ce passage des paroles aigres et piquantes dont les frères de Joseph lui perçaient le cœur. Voy. *ci-dessous.*

1° Un grand bâton armé d'un aiguillon. Eccli. 38. 26. *Qui gloriatur in jaculo ;* Gr. (δόρυ, ατος) *in hasta stimuli :* Qui prend plaisir à tenir en main l'aiguillon dont il pique les bœufs.

2° Chose nuisible, pernicieuse ou mortelle. Ps. 54. 22. *Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula :* Les discours de mon ennemi sont plus doux que l'huile, mais ils sont en même temps comme des flèches. Prov. 25. 18. Gen. 49. 23. Voy. *supra*, signification propre.

JADA, Heb. *Sciens.* — Fils d'Onam, petit-fils d'Esron. 1. Par. 2. v. 28. 32.

JADAIA, Heb. *Scientia Domini.* — Nom d'un prêtre. 1. Esdr. 2. 36.

JADASON, Heb. *Cognitio ovis ;* Gr. *Hydaspes.* — Fleuve de l'Euphrate et du Tigre, où Arphaxad fut défait par Nabuchodonosor. Judith. 1. 6.

JADDO, Heb. *Manus ejus.* — Chef d'une demi-tribu de Manassé. 1. Par. 27. 21.

JADIAS, Heb. *Solus Dominus.* — Intendant des ânes de David. 1. Par. 27. 30.

JADIHEL, Heb. *Scientia Dei.* 1° Un fils de Benjamin. 1. Par. 7. v. 6. 10. Il est nommé Asbel. Gen. 46. 21. Num. 26. 38. 1. Par. 8. 1.

2° Un lévite descendant de Coré. 1. Par. 26. 2.

JADON, Heb. *Judicans.* — Un citoyen de Jérusalem, 2. Esdr. 3. 7.

JAGUR, Heb. *Colonus.* — Nom de ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 21.

JAHADDAI, Heb. *Solus ego.* — Nom d'homme. 1. Par. 2. 47.

JAHALA, Heb. *Ascendens.* — Nom d'homme. 2. Esdr. 7. 58.

JAHATH, Heb. *Confractus.* 1° Fils de Lobni. 1. Par. 6. 20.

2° Fils de Raïa, fils de Sobal. 1. Par. 4. 2.

3° Fils de Salemoth, lévite. 1. Par. 24. 22.

4° Un lévite descendant de Merari. 2. Par. 34. 12.

JAHAZIA, Heb. *Visio Domini.* — Fils de Thecua. 1. Esdr. 10. 15.

JAHAZIEL, Heb. *Videns Deum*

1° Un prêtre. 1. Par. 16. 6.

2° Fils de Hebron. 1. Par. 23. 19.

3° Fils de Jahath. 1. Par. 24. 23.

4° Un prophète, fils de Zacharie, sous Josaphat. 2. Par. 20. 14. et suiv.

JAHEL, Heb. *Ascendens.* — Femme de Haber Cinéen, laquelle tua Sisara. Judic. 4. 17. c. 5. 6.

JAHELEL, Heb. *Cœpit Deus.* Voy. Jalel. — Fils de Zabulon. Gen. 46. 14.

JAHIEL. Heb. *Vivit Deus.* 1° Un lévite. 1. Par. 15. v. 18. 20. c. 16. 5.

2° Fils de Léedan, et petit-fils de Gersom. 1. Par. 23. 8. c. 29. 8. Voy. Jehiel.

3° Fils d'Achamoni, considérable dans la cour de David. 1. Par. 27. 32.

4° Un fils de Josaphat. 2. Par. 21. 2

5° Deux lévites du temps d'Ezéchias. 2. Par. 29. v. 13. 14. c. 31. 13.

6° Un prince sous Josias. 2. Par. 35. 8.

7° Un chef de famille. 1. Esdr. 8. 9. Voy. Jehiel.

JAIR, Heb. *Illuminans.* 1° Fils de Ségub, petit-fils d'Esron. 1. Par. 2. 22. Il est appelé fils de Manassé, Num. 32. 41. Deut. 3. 14. parce que Ségub son père était né de la fille de Machir fils de Manassé. Il se rendit maître de soixante villes du pays de Galaad, qu'il appela de son nom, villes de Jaïr. Voy. Havoth-Jaïr. Voy. Jos. 13. 30. 1. Par. 2. 23.

2° Un juge d'Israël. Judic. 10. 3. *Qui judicavit Israelem per viginti et duos annos :* Quelques-uns le confondent avec le précédent.

3° Père de Mardochée. Esth. 2. 5. c. 11. 2.

JAIRITES, Æ, Heb. *Illuminatus.* — Qui est de Jaïr en Galaad. 2. Reg. 20. 26. Voy. Ira.

JAIRUS, Heb. *Illuminatus.* — Jaïre, chef de synagogue, dont la fille fut ressuscitée. Marc. 5. 22. Luc. 8. 41. Voy. Matth. 9. 18.

JALA, Heb. *Ascendens.* — Un chef de Nathinéens. 1. Esd. 2. 56.

JALEL, Heb. *Cœpit Deus.* Voy. Jahelel.— Fils de Zabulon, de qui vient la famille des Jalelites. Num. 26. 26.

JALELEEL, Heb. *Laudans Deum.* — Un chef de famille de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 16.

JALON, Heb. *Manens.* — Fils d'Ezra. 1. Par. 4. 17.

JAM, ἤδη. De l'Héb. (jom), *dies.*

Adverbe de temps, signifie :

1° Déjà, pour marquer un temps ou une chose qui passe vite. Luc. 24. 29. *Inclinata est jam dies :* Le jour est déjà sur son déclin. Joan. 11. v. 17. 39. *Jam fœtet :* Lazare sent déjà mauvais. c. 4. 35. c. 5. 6. c. 6. 17. etc.

2° Maintenant, présentement. Gen. 46. 39. *Jam lætus morior :* Je mourrai maintenant avec joie, dit Jacob à Joseph. Luc. 14. 17. Joan. 11. 39. c. 15. 3. Rom. 13. 11. 2. Thess. 2. 7. etc.

3° Dorénavant, à l'avenir. Ephes. 4. v. 14. 17. 28. *Qui furabatur, jam* (ἔτι) *non furetur ;* Que celui qui dérobait, ne dérobe plus. Joan. 16. 16. 2. Cor. 5. v. 15. 16. Apoc. 18. v. 14. 21. etc.

Ce qui est près d'arriver. 2. Tim. 4. 6. *Ego jam delibor :* Pour moi, je suis sur le point

d'être sacrifié. Matth. 3. 10. c. 14. 15. Act. 27. 9.

4° Donc, dès lors, par conséquent (ἔτι). Rom. 11. 6. *Si autem gratia, jam non ex operibus :* Si c'est par grâce que Dieu sauve les hommes, ce n'est donc point par les œuvres? c. 7. v. 17. 20. c. 14. 15.

5° Alors. Joan. 21. 14. *Hoc jam tertio manifestatus est Jesus:* Ce fut alors la troisième fois que Jésus apparut à ses disciples; *sc.* en ne comptant que pour une apparition toutes celles d'un même jour. Act. 27. 9.

JAMBRI, Heb. *Rebellans.* — Un homme puissant de Medaba, ville des Moabites. 1. Mac. 9. v. 36. 37. Il tua Jean, frère de Judas Machabée; mais Jonathas, son frère, vengea sa mort par le meurtre d'un grand nombre de cette famille.

JAMIN, Heb. *Dextera.* 1° Fils de Siméon, fils de Jacob. Gen. 46. 10. Exod. 6. 15. 1. Par. 4. 24. C'est de lui qu'est venue la famille des Jaminites. Num. 26. 12.

2° Fils de Ram, fils aîné de Jeraméel. 1. Par. 2. 27.

3° Un Lévite. 2. Esd. 8. 7.

JAMNIA, Heb. *Ædificans.* — Nom de ville celèbre sur la mer, dans la tribu de Dan. 1. Mac. 4. 15. c. 5. 58. et ailleurs, dans les Livres des Machabées.

JAMNITÆ, Heb. *Ædificantes.* Les habitants de Jamnia. 2. Mac. 12. 9.

JAMNOR, Heb. *Maris lucerna.* Un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

JAMPRIDEM, πρότερον. De *jam* et de *pridem*, qui vient de *præ* et de *dem*, paragogique.

1° Il y a déjà longtemps. 1. Mach. 12. 7. *Jampridem missæ erant epistolæ ad Oniam ab Ario:* Il y avait déjà longtemps qu'Arius, qui régnait à Lacédémone, avait envoyé des lettres au grand prêtre Onias (c'était Onias Ier): il y avait près de 90 ans.

2° Ci-devant, auparavant. Gal. 4. 13. *Per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem :* Je vous ai annoncé premièrement l'Evangile parmi les persécutions et les afflictions de la chair.

JAMQUE. Ce mot est mis pour *et jam; que* est Enclitique. — Déjà. Gen. 19. 9. καί. *Jamque prope erat ut effringerent fores :* Les Sodomites étaient déjà prêts de rompre les portes de Lot. c. 31. 25. c. 44. 4. etc.

JAMRA, Heb. *Rebellis.* — Fils de Supha. 1. Par. 7. 36.

JAMUEL, Heb. *Dies ejus Deus.* — Fils de Simeon. Gen. 46. 10. Voy. NAMUEL.

JANAI, Heb. *Respondens.* — Un chef de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 12.

JANITOR, IS, θυρωρός. 1° Portier; soit des maisons profanes. Esth. 2. 21. c. 12. 1. *Duo eunuchi regis, qui janitores erant :* Les deux eunuques d'Assuérus, qui commandaient à la première entrée du palais, qui entreprirent d'attenter sur sa personne. Marc. 13. 34.

Soit du temple (πυλωρός) : Ces officiers étaient Lévites, établis pour la garde des portes et des trésors du temple. 1. Par. 9. 26. *His quatuor Levitis creditus est omnis numerus janitorum, et erant super exedras et thesauros domus Domini.* V. v. 24. Cette fonction était fort considérable; parce que les portiers non-seulement gardaient les trésors du temple et ceux du roi, mais aussi ils avaient soin des réparations du temple, ce qui leur donnait une grande autorité; ils exerçaient même les fonctions de juges et de docteurs de la loi. *Vatab.* David distribua les portiers par classes, comme il paraît ch. 26. Ils ne laissaient entrer personne qui fût impur. 2. Par. 23. 19. *Constituit (Joiada) janitores in portis domus Domini, ut non ingrederetur eam immundus in omni re.* V. Act. 21. v. 28. 29. Ainsi c. 35. 15. etc. Voy. OSTIARIUS.

2° Huissier, qui marche devant. 1. Par. 15. v. 23. 24. *Barachias et Elcana janitores* (πυλωροί) *Arcæ:* Ces deux faisaient la fonction d'huissiers à l'égard de l'Arche; deux marchaient devant, et deux après.

• JANNE ou JANNES, Heb. *Respondens.* 1° Un homme dans la généalogie de Jésus-Christ. Luc. 3. 24. On croit que c'est lui que l'on appelle fils d'Hircan, qui a été le dernier prince de la famille de Jechonias. Antiochus Epiphanes confisqua ses biens, d'où vient la pauvreté de la famille de Jésus-Christ.

2° Un de ces deux fameux magiciens qui s'opposèrent à Moïse (Voy. Exod. 7. 11). 2. Tim. 3. 8. *Quemadmodum Jannes et Mambres:* Saint Paul a appris, ou par tradition, ou par révélation, les noms de ces deux insignes imposteurs. Il en est parlé dans Pline, l. 30. c. 1.

JANOE, Heb. *Requiescens.* — Ville de la tribu d'Ephraïm. Jos. 16. v. 6. 7. 4. Reg. 15. 29.

JANTHINUS, A, UM, ἰάνθινος. Du grec ἴον, *viola*, et ἄνθος, *flos*.

Violet, de couleur violette : cette couleur est plus foncée que celle d'hyacinthe, qui est un bleu céleste. Exod. 25. 5. *Accipere debetis pelles janthinas* (ὑακίνθινας) : Entre les choses que vous devez recevoir des Israélites, sont des peaux teintes en violet. c. 26. 14. Ezéchiel 16. 10. parlant à Jérusalem de la part de Dieu, lui dit : *Calceavi te janthino:* Je vous ai donné une chaussure magnifique, faite d'une peau violette.

JANUA, Æ, θύρα. De χαίνειν, *hiscere*, ou du verbe *eo*, ab *eundo*.

Porte, entrée; endroit par où l'on entre en matière.

Porte. Joan. 20. 26. *Venit Jesus januis clausis :* Jésus vint les portes étant fermées. Deut. 11. 20. c. 15. 17. etc.

Façons de parler

Reponere intra januam. Réserver dans son logis. Deut. 14. 28. *Repones intra januas tuas* (ἐν ταῖς πόλεσί σου, *Intra urbes tuas*): Vous mettrez en réserve, dans vos maisons, cette dîme que vous séparerez tous les trois ans.

Prope esse in januis. Etre comme à la porte, c'est être près d'arriver. Matth. 24. 33. *Cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis :* Lorsque vous verrez tous ces prodiges, sachez que le royaume de Dieu est

proche et comme à la porte. Voy. Luc. 21. 31.

Ante januam assistere. Etre à la porte, c'est être près d'entrer. Jac. 5. 9. *Ecce Judex ante januam assistit :* Voilà le juge qui est à la porte. Ainsi par métaphore :

Aperire januam. Ouvrir la porte, c'est donner entrée dans son cœur. Apoc. 3. 20. *Si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam :* Si quelqu'un entend ma voix, et m'ouvre la porte, *sc.* en obéissant à la parole de Dieu ou à ses inspirations, ce que l'on ne peut faire néanmoins sans un secours particulier.

Januas cœli aperire. Ouvrir les portes du ciel, se dit de l'abondance avec laquelle Dieu fait descendre quelque chose du ciel. Ps. 77. 23. *Januas cœli aperuit :* Dieu a ouvert les portes du ciel, *sc.* pour faire pleuvoir la manne.

Aperire januas coram aliquo. Ouvrir les portes devant quelqu'un, c'est se soumettre à lui, et le rendre maître des villes. Isa. 45. 1. *Aperiam coram eo januas :* J'ouvrirai devant Cyrus toutes les portes.

In januis audire. Ecouter à la porte, c'est entendre parler de près. Eccli. 14. 24. *In januis* (θύρωμα) *illius audiens :* Celui qui aime la sagesse et qui la recherche, l'écoute toujours comme à travers de la porte avant que d'être reçu dans son logis : ce qui marque l'état de cette vie, où nous ne pouvons encore contempler Dieu face à face.

Claudere januam. Fermer la porte, c'est exclure du bonheur éternel marqué par un festin de noces. Matth. 25. 10. *Clausa est janua :* La porte des noces fut fermée.

Vestibule, lieu ou place devant la porte. Luc. 16. 20. *Lazarus, qui jacebat ad januam ejus* (πυλὼν) : Lazare, couché à la porte du riche. Act. 10. 17. c. 12 v. 13. 14. c. 14. 12. *Tauros et coronas ante januas afferens :* Le sacrificateur du temple de Jupiter amena des taureaux, et apporta des couronnes devant la porte ; *i. e.* à l'entrée de la maison où étaient logés Paul et Barnabé. Ainsi, Matth. 26. 71. *Exeunte illo januam :* Lorsque Pierre sortait de la porte, *sc.* pour entrer dans le vestibule, qui est appelé *atrium.* Marc. 14. 68 Gr. προαύλιον. Ainsi, *Ad januam :* La place de devant la porte marque le vestibule. Marc. 2. 2. *Ita ut non caperet neque ad januam :* L'espace d'auprès la porte ne les pouvait contenir ; Gr. τὰ πρὸς τὴν θύραν, *Ea quæ sunt ad januam.*

JANUM, Heb. *Dormiens* : Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 53.

JAPHET, Heb. *Dilatatus :* 1° Fils de Noé. Celui dont les descendants occupent le N. et l'O. de l'Asie, et s'étendirent ensuite en Europe. Gen. 5. 31. *Genuit Sem, Cham et Japhet.* c. 6. 10. c. 10. 21. *De Sem fratre Japhet majore :* Sem, frère aîné de Japhet : Quelques-uns croient néanmoins que Japhet était l'aîné des trois, et qu'il faudrait *majoris*, comme le porte le Grec des LXX. Sa généalogie est rapportée la première ; cependant la suite semble plutôt insinuer que si Japhet paraît au premier rang dans ce dénombrement, c'est parce que ce furent ses enfants qui, les premiers, se séparèrent de leurs frères. Gen. 10. 2. etc. Voy. *Boch. l.* 2 c. 1. Ainsi, Gen. 5. 31. Noé, à l'âge de cinq cents ans, engendra ces trois fils : Or, selon Gen. 11. 10. Sem avait cent ans, deux ans après le déluge ; il n'est donc pas l'aîné.

2° Les descendants de Japhet. Gen. 9. 27. *Dilatet Deus Japhet :* Que Dieu multiplie la postérité de Japhet, ou étende sa domination. Il est sorti de Japhet grand nombre de peuples qui se sont étendus en plusieurs pays : c'est ce que l'on entend par les mots suivants, *Et habitet in tabernaculis Sem :* C'est de Sem que sont descendus les Hébreux, et de Japhet les Gentils ; ainsi, c'est une prédiction que les descendants de Japhet, non-seulement se rendraient maîtres de la Judée, mais encore qu'ils soumettraient à leur obéissance la plupart des descendants de Sem dans l'Asie Majeure, ce qui s'est fait par les Romains ; mais il est plus probable que cette prophétie étant une bénédiction, marquait quelque chose de plus grand, qui est la conversion des Gentils, qui sont parvenus au salut qui appartenait proprement aux Juifs.

3° Les pays que les enfants de Japhet ont occupés. Judith. 2. 15. *Occupavit terminos ejus a Cilicia usque ad fines Japhet, qui sunt ad Austrum :* Holopherne se rendit maître depuis la Cilicie jusqu'aux confins de Japhet qui sont au Midi : ces pays sont l'Arabie heureuse. D'autres prennent le mot *Japhet*, pour un lieu particulier, comme *Joppé*, appelé *Japha.*

JAPHIA, Heb. *Illuminans.* 1° Un roi de Lachis. Jos. 10. 3.

2° Un des fils de David. 2. Reg. 5. 16. 1. Par. 3. 7. c. 14. 6.

JAPHIE, Heb. *Apparens.* Ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 12. Quelques-uns croient que c'est la ville de Japha ou Joppé.

JARA, Heb. *Odorans.* Un descendant de Gad, et fils de Huri. 1. Par. 5. 14.

JARA, Hebr. *Sylva* ou *Favus.* Fils d'Ahaz, descendant de Saül. 1. Par. 9. 42. Voyez Joada.

JARAMOTH, Hebr. *Altitudines.* Nom de ville de la tribu d'Issachar. Jos. 21. 29. Voy. Rameth et Ramoth.

JARE, Hebr. *Luna.* Fils de Jactan. Gen. 10. 26. 1. Par. 1. 20. Ses descendants ont habité le long de la mer Rouge. Voy. Boch. l. 2. c. 19.

JARED, Hebr. *Imperans.* — 1° Fils de Malaléel. Gen. 5. 15.

2° Fils d'Ezra, descendant de Juda. 1. Par. 4. 18.

JAREPHEL, Hebr. *Sanitas Dei.* Ville de la tribu de Benjamin. Jos. 18. 27.

JARIB, Hebr. *Pugnans.* — 1° Fils de Siméon. 1. Par. 4. 24. Voy. Aod.

2° Un chef du peuple. 1. Esd. 8. 16.

3° Un prêtre. 1. Esdr. 10. 18. 1. Mach. 14. 29.

JARIM, Hebr. *Saltus.* Une montagne entre les tribus de Juda et de Benjamin. Jos 15. 10.

JASA, Heb. *Contentio.*—1° Ville des Amorrhéens de la tribu de Ruben. Num. 21. 23. Deut. 2. 32. etc. Voy. Jaser.

2° Ville des Moabites. Isa. 15. 4.

JASER, Hebr. *Rectus.* — 1° Petit-fils de Caleb, fils d'Esron. 1. Par. 2. 18.

2° Ville de refuge dans la tribu de Ruben. Jos. 21. 36. Voy. Jasa.

JASI, Hebr. *Faciens.* Nom d'homme. 1. Esd. 10. 37.

JASIEL, Hebr. *Dividens Deus*, ou *Factura Dei.* — 1° Fils de Nephthali. Gen. 46. 24. 1. Par. 7. 13.

2° Un des braves de David. 1. Paral. 11. 46.

3° Un chef de la tribu de Benjamin. 1. Par. 27. 21.

JASON, Hebr. *Sanans.* — 1° Fils d'Eléazar, l'un des ambassadeurs que Judas envoya à Rome. 1. Mach. 8. 17.

2° Le père d'Antipater, qui fut député à Rome. c. 12. 16. c. 14. 22. C'est peut-être le même Jason, dont le fils est ici député en sa place.

3° Frère d'Onias. 2. Mach. 1. 7. c. 4. v. 7. 13. 19. Il s'appelait Jésus, mais il prit ce nom grec, dont les Grecs hellénistes se servaient au lieu de Jésus, comme quelques-uns prennent *Janus*, pour *Joannes.*

4° Jason le Cyrénéen, qui a écrit l'histoire des Machabées en cinq livres, était juif du pays de Cyrène, et vivait du temps de Ptolémée Philométor. 2. Mach. 2. 24.

5° Un homme de Thessalonique, chez qui logeait saint Paul. Act. 17. v. 5. 6. 7. 9.

6° Un parent de saint Paul qui salue les Romains. Rom. 16. 21.

JASPIS, idis; ἴασπις. De l'Heb. ישפה (*Isape*), la même chose.

1° Jaspe, pierre précieuse. Exod 28. 18. *In secundo (ordine) carbunculus, sapphirus et jaspis :* Vous mettrez au second rang du Rational l'escarboucle, le saphir et le jaspe. c. 39. 11. Ezech. 28. 13. Apoc. 4. 3.

2° Ornement éclatant dont l'Eglise devait être embellie spirituellement. Isa. 54. 12. *Ponam jaspidem propugnacula tua :* Je bâtirai vos remparts de jaspe. Apoc. 21. v. 11. 18. 19.

JASSA, Hebr. *Rixa.* Ville de la tribu de Ruben. Jos. 13. 18. Voy. Jasa.

JASSEN, Hebr. *Antiquus.* Nom d'homme. 2. Reg. 23. 32. *Filii Jassen*, pour *Filius* ou *ex Filiis.*

JASUB, Hebr. *Conversio.* — 1° Fils d'Issachar. Num. 26. 24. *Jasub a quo familia Jasubitarum.* 1. Par. 7. 1. Voy. Job.

2° Fils du prophète Isaïe. Isa. 7. 3. *Vade in occursum Achaz, tu et qui derelictus est Jasub filius tuus;* Heb. Sear Jasub, *reliquiæ convertentur.* C'est le nom entier du fils d'Isaïe. Dieu lui ordonne de mener avec lui son fils qui portait ce nom, pour encourager Achaz qui craignait la ruine entière de son peuple.

3° Un nom d'homme. 1. Esdr. 10. 29.

JATHANAEL, Hebr. *Donum Dei.* Fils de Mésélémias. 1. Par. 26. 2.

JAVAN, Hebr. *Decipiens.* Fils de Japhet. Gen. 10. 24. 1. Par. 1. v. 5. 7. Les interprètes sont assez d'accord sur son sujet, et conviennent qu'il est le père des Ioniens ou Grecs qui peuplèrent l'Asie Mineure. Les auteurs profanes eux-mêmes reconnaissent à ces derniers cette origine. Le mot hébreu Javan est quelquefois traduit dans la Vulgate par celui de Grecs. Voy. Ezech. 27. v. 13. 19. Dan. 8. 21. Joel. 3. 6.

JAUS, Hebr. *Tinea corrosus.* Fils de Séméï, petit-fils de Gersom. 1. Par. 23. v. 10. 11.

JASER, Heb. *Adjutor.* Ville de la tribu de Gad dans le pays des Amorrhéens. Num. 21. 32. c. 32. 35. Jos. 13. 25. etc. Voy. Jeser.

JAZIEL, Hebr. *Aspersio Dei.* Un des parents de Saül qui suivaient le parti de David. 1. Par. 12. 3.

JAZIEL, Hebr. *Fortitudo Dei.* Nom d'un Lévite qui sonnait de la trompette. 1. Par. 16. 6. c. 15. 18.

JAZIZ, Hebr. *Splendor.* Nom d'homme, intendant des troupeaux de David. 1. Par. 27. 31.

IBEX, icis; τραγέλαφος, *hirco cervus.* Du mot éolien; ἀβίξ, *capra.*

Chèvre sauvage. Job. 39. 1. *Numquid nosti tempus ibicum in petris?* Savez-vous le temps auquel les chèvres sauvages enfantent dans les rochers? Les bêtes sauvages n'ont pas besoin du secours des hommes dans leurs nécessités. 1. Reg. 24. 3. Pline distingue cette sorte de chèvre sauvage d'avec celle qui s'appelle *caprea*, l. 8. c. de Semiferis. *Sunt capreæ, sunt rupicapræ, sunt ibices.* D'autres confondent *rupicapræ* et *ibices*, que l'on prend pour le chamois.

IBI; ἐκεῖ. De *is*, *ibi*, comme αὐτὸς, αὐτόθι, *eo loco*, ou *ibus locis;* on disait autrefois *is*, *ibus*. comme on dit *quis*, *quibus*.

1° Là, en ce lieu-là, sans mouvement. Matth. 5. 24. *Relinque ibi munus tuum :* Laissez là votre don devant l'autel, c. 2. v. 13. 15. etc. Et par métaphore, c. 6. 21. *Ubi est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum :* Où est votre trésor, là est aussi votre cœur; Gr. sera. Prov. 11. 2. c. 14. v. 4. 23.

Et quelquefois avec mouvement. Tob. 14. 7. *Ibi revertentur omnes timentes Deum :* Tous ceux qui craignent Dieu reviendront dans la maison de Dieu; *i. e.* dans l'Eglise.

2° Ici, en cet endroit. Hebr. 7. 8. *Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt, ibi autem contestatur quia vivit :* Dans la loi ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes mortels, au lieu que Melchisédech qui la reçoit ici d'Abraham est représenté comme vivant. Gen. 14. 10. Isa. 28. v. 10. 13.

3° C'est là. Ps. 35. 13. *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem :* C'est là que ceux qui commettent l'iniquité sont tombés. Il semble que David, prévoyant en esprit la chute de ses ennemis, la marque comme au doigt par ce mot. D'autres le rapportent à l'orgueil dont il a parlé, v. 12, par lequel tous les méchants sont tombés à l'exemple du premier ange et du premier homme qui ont été chassés du lieu de leur première félicité.

4° Alors. Ps. 47. 7. *Ibi dolores ut parturientis :* Alors ils se sentirent pressés. Job. 35. 12. *Ibi clamabunt, et non exaudiet :* Alors les méchants crieront, et Dieu ne les exau-

cera point. *Sic apud Comicum; ibi homo cœpit me obsecrare.*

IBIDEM; ἐκεῖ. De *ibi* et de *dem* paragogique.

Là même, en ce même lieu. Ezech. 48. 35. *Nomen civitatis ex illa die, Dominus ibidem :* Dès lors que cette ville sera bâtie, le Seigneur y habitera. Il est visible qu'un tel nom ne peut convenir, dans son vrai sens et dans sa propre signification, qu'à l'Eglise de Jésus-Christ, à qui il a déclaré par une promesse solenuelle et inviolable, *qu'il sera toujours avec elle jusqu'à la consommation des siècles.* Voy. Nomen. Gen. 26. 8.

IBIS, is. ἶβις. Du Grec ἶβις. L'ibis, oiseau dont il était défendu aux Juifs de manger, et qui dévore les serpents. Levit. 11. 17. Deut. 14. 16. Isa. 34. 11.

ICAMIA, Hebr. *Resurrectio Domini.* Fils de Sellum. 1. Par. 2. 41.

ICHABOD, Heb. *Ubi gloria.* Un fils de Phinées, fils d'Héli. 1. Reg. 4. 21. Sa mère s'en délivra par un excès de douleur, lorsqu'elle apprit la funeste nouvelle de la prise de l'arche et de la mort de son mari.

ICONIUM, ii; εἰκόνιον. De εἰκών, *imago.* Icone, maintenant Cogni, ville célèbre de la Lycaonie, dans l'Asie Mineure, près du mont Taurus. Act. 13. 51. *Venerunt Iconium :* Paul et Barnabé vinrent d'Antioche de Pisidie à Icone. c. 14. 1. etc. Les anciens auteurs disent qu'elle a été bâtie par Annachus que l'on croit être Enoch.

ICTUS, a, um. De *icere*, frapper, battre, toucher. Qui a été frappé. Num. 35. 17. *Si ictus occubuerit :* Si quelqu'un ayant été frappé d'une pierre, en meurt, celui qui l'aura frappé sera puni de mort.

ICTUS, us. 1° Coup, plaie, blessure. 2. Mach. 12. 22. *Ita ut magis a suis dejicerentur, et gladiorum suorum ictibus* (ἀκμῇ) *debilitarentur :* Les gens de Timothée contre Judas furent mis en fuite les uns par les autres, par la présence de Dieu, en sorte qu'ils étaient percés plutôt par leurs propres épées que par celles des ennemis.

2° La chose que l'on jette. Judic. 20. 16. *Ut capillum quoque possent percutere, et nequaquam in alteram partem ictus lapidis deferretur :* Les habitants de Gabaa étaient si adroits à jeter des pierres avec la fronde, qu'ils auraient pu même frapper un cheveu, sans que la pierre qu'ils auraient jetée se fût tant soit peu détournée de part ou d'autre.

3° Mouvement prompt et subit, instant. 1. Cor. 15. 52. *In momento, in ictu oculi* (ῥιπῇ, *jactus*) : En un moment, en un clin d'œil. Quelques-uns l'entendent du mouvement de la prunelle, et d'autres de celui des paupières; ainsi quelques-uns croient qu'*ictus* est mis pour *nictus.*

4° Cours rapide et impétueux (ῥοῦς, *fluxus*). Eccli. 4. 32. *Nec coneris contra ictum fluvii :* Ne vous efforcez pas d'arrêter le cours du fleuve : La puissance des grands est un torrent auquel il ne faut point résister, quand il ne s'agit que de la perte des biens temporels ou de la vie du corps.

ICUTHIEL, Heb. *Spes Dei.* — Nom d'homme. 1. Par. 4. 18.

IDAIA, Heb. *Manus Domini.* — Fils d'Allon. 1. Par. 4. 37.

IDAIA, Heb. *Scientia Domini.* — Un des principaux chefs du peuple. Zach. 6. v. 10. 14. 2. Esdr. 7. 39. etc. Voy. Jadaïa.

IDCIRCO, IDCIRCO QUOD; διὰ τοῦτο. De *circa*, à l'égard; *circa id.*

1° C'est pour cette raison que, c'est pourquoi. Gen. 11. 9. *Idcirco vocatum est nomen ejus Babel :* C'est pour cette raison que cette ville fut appelée Babel; *i. e.* parce que leurs langues furent confondues. c. 18. 5. c. 19. 22. Hebr. 7. 23. *Alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod* (διὰ τὸ) *morte prohiberentur permanere :* Il y a eu autrefois successivement plusieurs prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours.

2° Ce mot est superflu. Lévit. 7. 2. *Idcirco, ubi immolabitur holocaustum, mactabitur et victima pro delicto :* Lorsqu'on offrira un holocauste, on sacrifiera aussi une victime pour la faute. Il y a seulement dans l'Hébreu et le Grec, *au même lieu* où l'on offrira. Voy. Ubi.

IDEM, EADEM, IDEM; ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό. De *is* et de *dem*, paragogique.

1° Le même. Rom. 10. 12. *Idem Dominus omnium :* Les Juifs et les gentils n'ont tous qu'un même Seigneur. 1. Cor. 10. v. 3. 4. *Eamdem escam spiritalem manducaverunt :* Ils ont tous ensemble mangé d'une même viande spirituelle : La manne figurait le corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. 2. Cor. 13. 11. *Idem sapite :* Ayez les mêmes sentiments, et soyez unis d'affection. Philipp. 3. 16. etc.

2° Le même en espèce. 1. Cor. 15. 39. *Non omnis caro, eadem caro :* Toute chair n'est pas de la même espèce : L'Apôtre prouve que le corps ressuscité des saints sera autre qu'il n'était avant la résurrection.

3° Quand ce mot se dit de Dieu, il marque son immutabilité. Ps. 101. 28. Hebr. 1. 12. *Tu autem idem ipse es :* Pour vous, vous êtes toujours le même.

4° Qui est réciproque. Philipp. 2. 2. *Eamdem charitatem habentes :* N'ayez tous qu'un même amour; *i. e.* un amour réciproque, qui réponde l'un à l'autre.

5° Qui est présent. Luc. 23. 40. *Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es :* N'avez-vous donc point de crainte de Dieu, non plus que les autres, vous qui vous trouvez condamnés au même supplice? *i. e.* à ces peines qui ne vous rendent point plus retenu, dit l'un des voleurs à l'autre qui blasphémait Jésus-Christ.

IDEO, IDEOQUE; διὰ τοῦτο. De *id* et de *eo.*

1° C'est pourquoi. Jerem. 31. 3. *Ideo attraxi te, miserans :* C'est pourquoi je vous ai attirée à moi par la compassion que j'ai eue de vous; *sc.* parce que je vous ai aimée. Matth. 6. 25. Luc. 1. 35. Rom. 4. 22. 1. Cor. 12. 3.

2° C'est pour cela (εἰς τοῦτο), pour marquer la cause finale. Luc. 4. 43. *Ideo missus sum,*

C'est pour cela que j'ai été envoyé; *sc.* pour prêcher l'Evangile. Hebr. 10. 5.

3° Ce mot semble superflu. Heb. 10. 2. *Cessassent offerri ideo quod* (διὰ τὸ) *nullam haberent conscientiam peccati* : Si les hosties de l'ancienne loi eussent rendu justes, on aurait cessé de les offrir chaque année pour les mêmes péchés, parce que ceux qui rendent à Dieu ce culte, n'auraient plus senti leur conscience chargée de péché. Act. 13. 35.

IDIDA, Heb. *Dilecta.* La mère de Josias. 4. Reg. 22. 1.

IDIOTA, Æ; ἰδιώτης, de ἴδιος, *privatus;* et signifie proprement homme privé, sans emploi.

1° Laïque, qui est du peuple. 1. Cor. 14. 16. *Qui supplet locum idiotæ* : Celui qui n'est que du simple peuple. Act. 4. 13.

2° Ignorant, grossier. 1. Cor. 14. v. 23. 24. *Si omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota* : Si tous prophétisent, et qu'un infidèle, ou un ignorant entre dans votre assemblée : Ceux qui ne sont point dans les fonctions publiques, sont ordinairement peu instruits.

IDIPSUM, τὸ αὐτό; de *id* et *ipsum.*

Le même, la même chose. 3. Reg. 18. 34. *Etiam tertio idipsum facite* : Faites encore la même chose pour la troisième fois : Elie avait dit par deux fois de répandre quatre cruches pleines d'eau sur l'holocauste et sur le bois qui furent dévorés par le feu du Seigneur à la prière d'Elie. Voy. v. 37. 38. Levit. 5. 4. Matth. 27. 44. etc. Ainsi :

Idipsum dicere, sentire, sapere. Etre uni dans les mêmes sentiments et les mêmes affections. Rom. 12. 16. *Idipsum invicem sentientes* : Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentiments. c. 15. 5. 1. Cor. 1. 10. Philipp. 2. 2. c. 4. 2. De là vient :

In idipsum. Conjointement, ensemble, dans l'union. Ps. 4. 9. *In pace in idipsum dormiam* : Je dormirai en paix et dans l'union même avec mes ennemis, *ou* même au milieu de mes ennemis. *Menoch.* ou bien, assuré que je suis de votre providence et de votre amour pour moi. *Tirin.* Ps. 33. 4. Ps. 40. 8. *Loquebatur in idipsum* : Si l'un de mes ennemis sortait dehors, c'était pour aller conférer avec les autres. Ps. 61. 10. Voy. DECIPERE. Ps. 73. 6. Ps. 121. 3. Ainsi, Act. 2. 47. *Dominus augebat qui salvi fierent quotidie in idipsum* : Le Seigneur augmentait tous les jours le nombre de ceux qui devaient être sauvés; *Gr.* de ceux qui devaient être sauvés dans son Eglise.

IDITHUN, Heb. *Lex ejus.* 1° Idithun, chantre célèbre, établi par David pour conduire la musique. 1. Par. 16. v. 38. 41. 42. *Heman quoque et Idithun canentes tuba* : Heman et Idithun sonnaient aussi de la trompette. *Filios autem Idithun fecit esse portarios* : Pour les fils d'Idithun, le roi les établit portiers. c. 25. v. 1. 6. *Igitur David et magistratus exercitus segregaverunt in ministerium filios Asaph, et Heman et Idithun* : David avec les principaux officiers de l'armée, choisirent donc pour remplir les fonctions des chantres, les enfants d'Asaph, d'Heman et d'Idithun. 2. Par. c. 5. 12. 29. 14. c. 35. 15. C'est lui qui a donné le ton aux psaumes. 38. 61. 76. On croit que c'est le même. 1. Par. 9. 16. 2. Esd. 11. 17.

2° Idithun, fils de ce premier. 1. Paral. 25. 3. *Porro Idithun filii, Idithun, Godolias, Sori, Jesaias, et Hasabias, et Mathatias sex* : Pour ce qui est d'Idithun, ses enfants étaient Idithun, et les cinq autres, qui étaient chefs des chantres, pour les vingt-quatre classes, avec les enfants d'Asaph, et d'Heman. Il y en avait quatre d'Asaph quatorze d'Heman, et six d'Idithun. Ainsi, il ne faudrait pas lire selon la ponctuation ordinaire, v. 3. *Porro Idithun;* mais *Porro Idithun filii,* et ne point confondre Idithun le fils avec le père; autrement il n'aurait que cinq fils, et le nombre des vingt-quatre classes ne serait pas complet.

IDOLIUM, II; εἰδωλεῖον. Du mot *idolum;* c'est proprement le temple ou le lieu consacré aux idoles; mais il signifie dans notre Vulgate, le lieu du festin, ou la table sur laquelle on mangeait ces viandes immolées.

Lieu où l'on faisait le festin des viandes immolées aux idoles. 1. Cor. 8. 10. *Si quis viderit eum qui habet scientiam in idolio recumbentem* : Si l'un des faibles en voit un de ceux qui sont plus instruits assis à table pour manger de la viande offerte aux idoles : ceux qui avaient fait le sacrifice invitaient quelquefois leurs amis à ce festin.

IDOLOLATRA, Æ; εἰδωλολάτρης, de εἴδωλον, *image,* et de λάτρης, *servus.*

Idolâtre, qui honore comme Dieu ce qui n'est pas Dieu. 1. Cor. 10. 7. *Neque idololatræ efficiamini* : Ne devenez point idolâtres. Apoc. 21. 8.

IDOLOLATRIA, Æ; εἰδωλολατρεία, de εἴδωλον et de λατρεία, *servitus.*

Il y avait chez les Juifs trois espèces d'idolâtrie; 1° celle qui honorait les anges du culte qui n'est dû qu'à Dieu; il en est parlé, Coloss. 2. 2° Celle qui faisait adorer le soleil, la lune, et les autres astres : ce qu'ils appelaient *Militia cœli,* l'armée du ciel; 3° celle qui adorait les diables.

1° Idolâtrie, culte religieux que l'on rend à ce qui n'est pas Dieu, comme s'il l'était. Act. 17. 16. *Paulus videns idololatriæ deditam civitatem* : Saint Paul fut comme irrité en lui-même, en voyant la ville d'Athènes si attachée à l'idolâtrie; Gr. κατείδωλον, pleine d'idoles.

2° L'attachement à sa propre volonté, préférablement à celle de Dieu. 1. Reg. 15. 23. *Est quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere* : Ne se pas rendre à la volonté de Dieu, c'est une espèce d'idolâtrie : *quasi,* n'est pas dans l'Hébreu, et quelquefois ne signifie rien. Voy. Joan. 1. 14.

Ainsi, l'avarice et les autres vices par lesquels on s'attache aux créatures avec un amour plein et parfait, sont appelés *Idolâtrie.* Ephes. 5. 5. *Omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus* : Tout fornicateur, tout impudique, et tout avare; ce qui est une idolâtrie, sera exclu de l'héritage du royaume de Jésus-Christ. Coloss. 3. 5. Rom. 16. 18. Phil. 3. 19. etc.

IDOLOTHYTUM, I; εἰδωλόθυτον, de εἴδωλον, et de θύω, *immolo, sacrifico*.

Viande immolée aux idoles. 1. Cor. 8. 7. *Quidam cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant* : Il y en a qui croyant encore que l'idole est quelque chose, mangent des viandes qui lui sont offertes, comme en ayant reçu quelque impression. L'usage de ces viandes était illicite en trois manières : 1° Quand on croyait qu'elles avaient reçu quelque impression de l'idole, et qu'elles en demeuraient souillées; 2° quand on mangeait dans le temple des idoles ou dans les festins publics qui se faisaient à leur honneur; 3° quand on mangeait de ces viandes en présence de ceux qui s'en scandalisaient. Act. 15. v. 20. 29. c. 21. 25. 1. Cor. 8. 10. Apocal. 2. 20. D'ailleurs il était permis de manger de ces viandes dans les circonstances marquées. 1. Cor. 10. v. 25. 27.

IDOLUM, I; εἴδωλον, du même mot grec, image, fantôme, spectre.

Idole, image ou représentation d'une fausse divinité. Jer. 4. 15. *Vox annuntiantis a Dan, et notum facientis idolum* (πόνος) *de monte Ephraïm* : Une voix se fait entendre de Dan, et fait connaître l'arrivée de l'idole du côté du mont d'Ephraïm : c'était par le pays de Dan et d'Ephraïm que Nabuchodonosor, qui avait l'idole de Bel représentée dans ses étendards, devait venir de Babylone en Judée. Ose. 12. 8. *Inveni idolum mihi* : J'ai éprouvé que l'idole m'était favorable; *Hebr.* J'ai acquis de la considération et du pouvoir; *Gr.* ἀναψυχὴν, du repos : voilà l'esprit du monde, tout lui est égal, pourvu qu'il arrive aux fins où il tend. 1. Cor. 8. 4. *Nihil est idolum in mundo* : Les idoles ne sont rien dans le monde, et ne sont rien en effet; parce que l'idole n'est, ni ne représente un vrai Dieu. 1. Par. 16. 26. *Omnes dii populorum idola* : Tous les dieux des peuples sont des idoles; Hebr. *nihil*. (Isa. 41. 24.) et sont nommées souvent en Hebreu du mot אלילים, Elilim, *vanitates res nihili*. Sap. 14. v. 8. 11. 12. etc. ou *mendacium*; Hebr. שקר (*Scheker*) : Ainsi, les images dans les Eglises ne sont point des idoles; parce qu'elles représentent ou le vrai Dieu, ou quelque saint véritable.

1° Ce qui n'est d'aucune utilité, et qui n'a que l'apparence de quelque chose, s'appelle *Idole*. Zach. 11. 17. *O Pastor, et idolum* : Gr. Ὦ οἱ ποιμαίνοντες τὰ μάταια : Dieu appelle *Idoles*, les mauvais pasteurs; parce qu'ils n'en ont que l'image et le titre, sans en avoir les vertus.

2° Temple consacré aux idoles (εἰδωλεῖον). 1. Mac. 10. 83. *Intraverunt in Beth-Dagon, idolum suum* : Ceux qui étaient dispersés par la campagne, entrèrent dans le temple de Dagon, leur idole; *Gr.* dans Beth-Dagon, temple de leur idole. Voy. 2. Cor. 6. 16.

3° Viande immolée aux idoles (εἰδωλόθυτον). Act. 21. 25. *Nos scripsimus judicantes ut abstineant se ab idolis* : Nous avons écrit aux Gentils que nous avions jugé qu'ils devaient s'abstenir des viandes immolées aux idoles. *Idolum* est ici pour *idolothytum*, comme porte le Grec, et le sens le demande.

4° Toute autre chose que le vrai Dieu, en quoi on mette sa confiance. Ephes. 5. 5. *Avarus, quod est idolorum* (εἰδωλολάτρης), *servitus*; Gr. *qui est idolorum servus*. (Coloss. 3. 5). L'avarice est une idolâtrie; parce qu'on met sa confiance dans l'argent, comme si c'était son Dieu.

5° Lieu appelé du nom *Idola*. Judic. 3. v. 19. 26. *Pertransiit locum idolorum* (γλυπτὸν, *sculptile*) : Aod, pour se sauver, après avoir tué le roi des Moabites, passa le lieu des idoles; ce lieu était près de Galgala, nommé de la sorte, parce que les Moabites y avaient élevé apparemment des idoles

Façons de parler.

Idolum zeli. 1° L'idole de jalousie. Ezech. 8. 3. *Erat statutum idolum zeli ad provocandam æmulationem* : L'idole de Baal que Joachim et Sédécias avaient rétablie de nouveau, qui est appelée l'idole de jalousie, était placée pour irriter le Dieu jaloux. Voy. ZELUS.

Campus idoli. 2° Le champ de l'idole; *Hebr.* Biccath aven, *Vallis vanitatis* : Un lieu destiné particulièrement au culte des idoles. Amos, 1. 5. *Disperdam habitatorem de campo idoli* : J'exterminerai du champ de l'idole ceux qui y habitent : Le mot *Aven*, selon quelques-uns, est un lieu du pays d'Emath, et marque le canton de la Syrie, qui tient à l'Arabie déserte.

Domus idoli. 3° La maison de l'idole. Amos, 7. 16. *Non stillabis super domum idoli* : Vous ne prédirez point de malheurs à la maison de l'idole; *Hebr.* d'Isaac; *Gr.* de Jacob, *c'est-à-dire* aux Israélites, descendus d'Isaac et de Jacob : Ainsi, v. 9. *Demolientur excelsa idoli* : Les hauts lieux consacrés à l'idole seront démolis; *Hebr.* les hauts lieux d'Isaac.

Idolum desolationis. 4° L'idole de la désolation. 1. Mac. 1. 57. Voy. DESOLATIO.

IDONEUS, A, UM, ἱκανός; de εἴδω, *scio*, ou de Hadan, *opportunitas, tempus*.

— Propre à quelque chose, capable de s'en acquitter. 2. Cor. 2. 16. *Ad hæc quis tam idoneus?* Qui est capable d'un tel ministère? *sc.* d'être devant Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ, en prêchant son saint Evangile. c. 3. 6. 2. Tim. 2. 2.

IDOX, Hebr. *Jucundus*. Un des ancêtres de Judith. c. 8. 1.

IDUMÆA, Æ; 1° Idumée; ainsi appelée d'Edom, qui était Esaü, fils d'Isaac : ce pays qui est entre l'Arabie et l'Egypte, tient aussi à la Judée du côté du Midi. Num. 24. 18. *Erit Idumæa* (Ἐδώμ) *possessio ejus* ; L'Idumée devait être soumise à la Judée : ce qui a été accompli et exécuté sous David; et depuis par Jean, surnommé Hircan, qui obligea les Iduméens à recevoir la circoncision, et à garder le sabbat. 2. Reg. 8. 14. 1. Par. 18. 13. 3. Reg. 11. v. 15. 16. Ps. 59. 10. Ps. 107. 10. Mais cette prédiction s'entend de l'assujettissement de ce pays à Jésus-Christ, selon Amos. c. 9. 12. *Ut possideant reliquias Idumææ et omnes nationes* : Afin que son peuple possède les restes de l'Idumée, et toutes les nations du monde : ce qui s'entend de la conversion des Gentils. S. Jacques lit. Act. 15. 17. *Cæteri*

hominum, selon les Septante; mais il a plutôt regardé le sens du Prophète que les termes de l'un ou l'autre texte, dont la différence ne vient que de la ponctuation qui permet de lire, avec les mêmes radicales, soit *Edom*, qui signifie l'Idumée; soit *Adam*, qui signifie les hommes. Voy. TABERNACULUM.

2° La société des méchants. Isa. 34. 5. *Gladius meus super Idumæam descendet :* Mon épée va se décharger sur l'Idumée; comme Esaü est l'image des réprouvés, aussi l'Idumée, qui porte son nom, et qui a toujours été ennemie du peuple de Dieu, représente ici le corps des méchants, dont le démon est le prince.

3° L'Idumée est mise pour la Judée. Ps. 62. *Cum esset in deserto Idumææ :* Lorsqu'il était dans le désert de l'Idumée; *Gr.* et *Hebr.* de la Judée. 1. Reg. 23. 15.

IDUMÆUS, A, UM. De *Idumæa*.—Iduméen, qui est du pays d'Idumée. Gen. 36. 43. *Esau pater Idumæorum :* Esaü fut le père des Iduméens. Deut. 23. 7. etc.

JEABARIM, Hebr. *Acervi transeuntium.* — Une des stations des Israélites. Num. 21. 11. *Fixere tentoria in Jeabarim in solitudine quæ respicit Moab contra orientalem plagam :* Les Israélites dressèrent leurs tentes à Jéabarim, dans le désert qui regarde Moab, vers l'Orient. c. 33. v. 44. 45. On croit que c'est le même que Abarim. Num. 33. 47.

JEBAHAR, Hebr. *Electio*, —Fils de David. 2. Reg. 5. 15. 1. Paralip. 3. 6. c. 14. 5.

JEBANIAS, Hebr. *Ædificatio Domini*, — Père de Rahuel. 1. Par. 9. 8.

JEBLAAM, Hebr. *Inveteratio populi*, — Nom de ville, dans la tribu de Manassé. Jos. 17. 11. Judic. 1. 27. 4. Reg. 9. 27.

JEBNAEL, Hebr. *Ædificatio Dei*, — Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 33.

JEBNEEL, Hebr. *Idem.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 11.

JEBOC, Hebr. *Evacuatio*, — Nom de torrent. Num. 21. 24. Deut. 2. 37. Jos. 12. 2. Voy. JABOC.

JEBSEM, Hebr. *Aromatizans.* — Fils de Thola. 1. Par. 7. 2.

JEBUS, Hebr. *Conculcatio.* — Ville de la tribu de Benjamin, qui depuis a été appelée *Jérusalem.* Jos. 18. 28. *Jebus quæ est Jerusalem.* Judic. 19. 10. etc. Jébuséus, troisième fils de Chanaan, l'avait bâtie; ses descendants la gardèrent environ neuf cents ans, jusqu'à ce que David la leur enleva, et y établit son siége royal.

JEBUSÆUS, Hebr. *Conculcatus.* — Fils de Chanaan. Gen. 10. 16. 1. Par. 1. 14. De lui sont venus les peuples appelés :

Jebusæi, les Jébuséens : 1° Ces peuples de la Chananée que Dieu ordonna d'exterminer. Deut. 20. 17. Mais les Israélites ne purent entièrement exécuter cet ordre. Jos. 15. 63. *Jebusæum habitatorem Jerusalem non potuerunt filii Juda delere.* Judic. 1. 21. Josué avait tué le roi de Jérusalem et avait pris la ville; mais il paraît que les Jébuséens s'en rendirent maîtres de nouveau, et y habitèrent parmi les Juifs, qui reçurent avec eux ceux des Jébuséens qui voulurent adorer le vrai Dieu; ce qui est marqué Zach. 9. 7. *Erit Accaron quasi Jebusæus :* Accaron sera traité comme le Jébuséen, *c'est-à-dire* que les Philistins, après avoir renoncé aux idoles et embrassé la religion du vrai Dieu, ne seront plus traités comme étrangers, et qu'ils participeront aux honneurs et aux dignités des Juifs, comme les Jébuséens.

2° Le pays habité par ce peuple est appelé du nom de *Jebusæus.* Jos. 18. 16.

JECHEMIA, Hebr. *Resurrectio Domini.* — Fils de Jéchonias. 1. Par. 3. 18.

JECHELIA, Hebr. *Consummatio Domini.* — Mère du roi Azarias. 4. Reg. 15. 2. 2. Paral. 26. 3.

JECHONIAS, Hebr. *Præparatio Domini.* — 1° Fils de Josias. Matth. 1. 11. Il n'est appelé *Jechonias* qu'en cet endroit et 3. Esdr. 1. 34. C'est le second des enfants de Josias, appelé *Joachim.* 1. Par. 3. 16. Eliacim et Joachim. 4. Reg. 23. v. 34. 35. Néchao l'établit roi à Jérusalem, en la place de Joachaz, son frère. Il y régna onze ans sous la domination de Nabuchodonosor, qui, étant venu à Jérusalem, le fit enchaîner pour l'emmener à Babylone; mais il le laissa et se contenta d'en emporter tous les vases et les meubles précieux. 4. Reg. 23. 36. c. 24. 1. 2. Par. 36. v. 5. 6. 7. 8. Ce roi fut un très-méchant prince, qui, ayant refusé de payer à Nabuchodonosor le tribut qu'il lui avait promis, fut pris et tué par son ordre, et son corps fut jeté hors de Jérusalem, sans sépulture; ce que Jérémie avait prédit, c. 22. 18. Voy. JOACHIM.

2° Fils de ce premier Jéchonias. Matth. 1. 12. 1. Par. 3. 16. Celui-ci fut transporté en Babylone avec tous les principaux de Judée. Jerem. 22. v. 24. 28. Esth. 2. 6. c. 11. 4. etc. Il est appelé *Joachin.* 4. Reg. 24. v. 8. 12. 15. 2. Par. 36. v. 8. 9. Voy. NERI.

JECMAAN, Hebr. *Resurrectio populi.* — 1° Ville de la tribu d'Ephraïm. 3. Reg. 4. 12. 1. Par. 6. 68. Voy. CIBSAÏM.

2° Fils de Jahath. 1. Par. 24. 23. Petit-fils de Hébron. 1. Par. 23. 19.

JECNAM ou JECONAM, Hebr. *Possessio populi.* — Ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 11. c. 21. 34.

JECSAN, Hebr. *Durities*, — Fils d'Abraham et de Cétura. Genes. 25. v. 2. 3.

JECTAN, Hebr. *Parvulus*, — Fils de Héber. Gen. 10. v. 25. 26. 29. 1. Par. 1. v. 23. Il eut treize enfants, et s'empara de tous les pays des Indes, depuis le fleuve Cophène, qui tombe dans l'Indus, selon Josèphe et saint Jérôme; mais Bochart croit plutôt qu'il habita parmi ces peuples de l'Arabie heureuse qui sont entre la mer Rouge et le golfe Persique. l. 2. c. 15.

JECTEHEL, Hebr. *Congregatio Dei.* — Une forteresse d'Idumée. 4. Reg. 14. 7. Voy. PETRA.

JECTHEL, Hebr. *Idem.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 38.

JECUR, ORIS, ἧπαρ, τος, de יקר (Jacar), *pretiosus fuit*, parce que le foie est une des glandes les plus utiles, en ce qu'il sert, par l'humeur qu'elle sécrète, aux fonctions de l'estomac, qui est le plus précieux des or-

ganes. Cependant cette étymologie n'est pas certaine.

Le foie. Tob. 6. 5. *Cor ejus, et fel, et jecur repone tibi :* Prenez le cœur, le fiel et le foie de ce poisson, dit l'ange à Tobie. Exod. 29. v. 13. 22. etc. De ce mot viennent ces façons de parler métaphoriques, pour marquer de grands maux. Prov. 7. 23. *Donec transfigat sagitta jecur ejus :* Celui qui suit l'adultère, ne s'aperçoit pas de son mal jusqu'à ce qu'il souffre tant dans le corps que dans l'âme les maux que lui cause son crime. Thren. 2. 11. *Effusum est in terra jecur meum :* J'ai tellement été outrée de douleur, qu'il semble que mon foie m'ait été arraché. Voy. Effundere.

Les entrailles, signifiées par le dedans du foie. Ose. 13. 8. *Dirumpam interiora jecoris eorum* (χαρδία) : Je leur déchirerai les entrailles ; ce qui marque les cruautés des Assyriens auxquelles Dieu devait abandonner son peuple rebelle.

JEDAIA, Hebr. *Scientia Domini* ou *manus Domini :* — 1° Nom d'un prêtre. 1. Par. 9. 10. Voy. Jedei.

2° Un homme du temps de Néhémias. 2. Esdr. 3. 10.

JEDALA, Hebr. *Manus juramenti.* — Ville de la tribu de Zabulon. Jos. 19. 15.

JEDDO, Hebr. *Solus ipse.* — Fils de Buz. 1. Par. 5. 14.

JEDDOA, Hebr. *Cognitus.*— Grand prêtre, fils de Jonathan et père d'Onias I. C'est celui qui alla au-devant d'Alexandre, selon Josèphe, et est nommé *Jaddus.* 2. Esdr. 12. v. 11. 22.

JEDDU, Hebr. *Manus ejus.* — Nom d'homme. 1. Esdr. 10. 43.

JEDDUA, Hebr. *Cognitus.* — Un des témoins qui signèrent. 2. Esdr. 10. 21.

JEDEBOS, Hebr. *Mellifluus.* — Fils de Etam. 1. Par. 4. 3.

JEDEI, Hebr. *Scientia Domini.* — Un chef d'une famille sacerdotale. 1. Par. 24. 7. Voy. Jedaia.

JEDIEL, Hebr. *Unitas Dei.* — Prince d'une famille de la tribu de Manassé. 1. Par. 5. 24.

JEDIHEL, Hebr. *Scientia Dei.* 1° Fils de Samri. 1. Par. 11. 45.

2° Un prince de la tribu de Manassé. 1. Par. 12. 20. Celui-ci quitta le parti de Saül pour s'attacher à David.

JEDLAPH, Hebr. *Stillicidium.* — Fils de Nachor. Gen. 22. 22.

JEGAAL, Hebr. *Redemptor.* — Fils de Séméias. 1. Par. 3. 22.

JEGBAA, Hebr. *Altitudo.* — Ville de la tribu de Gad. Num. 32. 35. Judic. 8. 11.

JEGEDELIA, Hebr. *Magnitudo Domini.* — Un prophète, père de Hanan. Jer. 35. 4.

JEHEDEIA, Hebr. *Unus Dominus.* — Nom d'homme, descendant de Subaël. 1. Par. 24. 20.

JEHEZIEL, Hebr. *Videns Deum.* — Un des braves de David. 1. Par. 12. 4.

JEHIAS, Hebr. *Vivit Dominus.* — Un lévite. 1. Par. 15. 24. Le même que Jéhiel. v. 18. et c. 16. 5.

JEHIEL, Hebr. *Abstulit Deus.* 1° Un des chefs de la tribu de Ruben. 1. Par. 5. 7.

2° Un des braves de David. 1. Par. 11. 44.

3° Un prince de Gabaon. 1. Par. 9. 35. Voy. Abigabaon.

4° Un officier du roi Ozias. 2. Par. 26. 11. Voy. Scriba.

5° Noms d'autres hommes. 1. Esdr. 8. 13. c. 10. v. 21. 43.

JEHIELI, Hebr. — Un lévite, fils de Lédan. 1. Paral. 26. v. 21. 22

JEHU, Hebr. *Ipse :*

1° Roi d'Israël, fils de Josaphat. 3. Reg. 19. v. 16. 17. 4. Reg. 9. v. 2. 5. 15. Il fut créé roi pour exterminer la maison d'Achab. Aussitôt qu'il eut été sacré, il marcha droit vers Jezraël, où était le roi Joram, son maître, avec Ochosias, fils de sa sœur, roi de Juda ; il les surprit, et sur-le-champ il tira une flèche contre Joram, qui lui perça le cœur, et l'étendit mort sur la place. Il poursuivit aussi Ochosias, et le blessa si grièvement, qu'il alla sur l'heure mourir à Magédon. Après la mort de ces deux rois, il fit son entrée dans Jezraël. Il fit précipiter du haut d'une tour la reine Jézabel, qui lui reprochait sa perfidie. Il écrivit aussi aux magistrats de Samarie, et leur ordonna de lui envoyer les têtes des soixante-dix fils d'Achab qu'on y élevait. Ayant rencontré en chemin quarante-deux des parents d'Ochosias, il les fit prendre et égorger. 4. Reg. 10. v. 12. 13. Il détruisit aussi le temple de Baal ; mais, auparavant, il fit assembler tous les prêtres de ce Dieu, et les fit passer au fil de l'épée. Après avoir exécuté toutes ces choses, par l'ordre de Dieu, il ne laissa pas d'imiter les crimes et les abominations de ceux qui avaient régné avant lui. Il régna 28 ans, à Samarie, et mourut l'an du monde 3146. Voy. Ose. 1. 4. etc.

2° Prophète, fils du prophète Hanani ou Chanan. 3. Reg. 16. v. 1. 7. 12. 2. Par. 19. 2. Ce prophète prédit à Baasa, roi d'Israël, sa défaite, et fit reproche à Josaphat de ce qu'il avait fait alliance avec Achab. Il avait fait une histoire des rois d'Israël, jusqu'au règne de Joram, fils de Josaphat, citée 2. Par. 20. 34.

3° Trois autres hommes dont il est parlé. 1. Par. 2. 38. c. 4. 35. c. 12. 3.

JEHUEL, Hebr. *Abstulit Deus.* — Fils de Zara. 1. Par. 9. 6.

JEHUS, Hebr. *Congregatus.* 1° Fils d'Esaü. Gen. 36. v. 5. 18. 1. Par. 1. 35.

2° Fils de Balan, petit-fils de Benjamin. 1. Par. 7. 10.

3° Deux autres descendants de Benjamin. 1. Par. 8. v. 10. 39.

4° Fils de Roboam. 2. Par. 11. 19.

JEJUNARE, νηστεύειν, de ענה (Ana) ou ענן (Anan), s'affliger. *Affligetis animas vestras,* c'est-à-dire *jejunabitis.* Voy. Affligere.

1° Jeûner, s'abstenir de boire et manger par motif de religion. Matth. 6. 16. *Cum jejunatis, nolite fieri tristes :* Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites. v. 17. 18. c. 9. 14. etc.

2° Jeûner souvent par dévotion. Matth. 9. 14. *Quare nos et Pharisæi jejunamus.* Marc. 2. 18. Luc. 5. 33.

3° Etre dans le deuil, se mortifier. Matth. 9. 15. *Tunc jejunabunt :* Lorsque l'Epoux sera ôté à mes disciples, ce sera alors qu'ils jeûneront, répond Jésus-Christ aux disciples de saint Jean-Baptiste. Marc. 2. 20. Luc. 5. 35. Voy. LUGERE.

JEJUNATIO, NIS, jeûne, abstinence de manger (ἀσιτία). Act. 27. 21. *Cum multa jejunatio fuisset :* Ayant été longtemps sans manger, depuis que la tempête s'était élevée. Voy. JEJUNUS.

JEJUNIUM, II, νηστεία, de ענה, s'affliger, abstinence de manger, jour de jeûne, sécheresse, aridité.

Ce mot se prend le plus souvent dans l'Ecriture pour un jeûne de religion.

1° Jeûne, abstinence ou faute de manger. Ps. 108. 24. *Genua mea infirmata sunt a jejunio :* Mes genoux se sont affaiblis par le jeûne.

2° Jeûne de religion. Tob. 12. 8. *Bona est oratio cum jejunio :* La prière accompagnée du jeûne et de l'aumône, est un très-grand bien. Matth. 17. 20. etc. D'où vient *Prædicare jejunium*. Voy. PRÆDICARE.

3° Jeûne intérieur et spirituel, qui est de s'abstenir de ses péchés. Isa. 58. 6. *Nonne hoc est magis jejunium, quod elegi?* Le jeûne que j'approuve, n'est-ce pas plutôt celui-ci; le Prophète marque dans la suite quel est ce jeûne.

4° Le grand jeûne des Juifs aux jours de l'expiation. Act. 27. 9. *Cum jam non esset tuta navigatio, eo quod et jejunium jam præteriisset :* La navigation devenait périlleuse, parce que le temps du jeûne était déjà passé. Ce jeûne arrivait au septième mois des Juifs, *i. e.* vers la fin de notre mois de septembre, où les tempêtes sont plus ordinaires. L'Ecriture sainte est remplie de la célébration des jeûnes, soit publics, soit particuliers. Zach. 8. 19. *Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erit domui Juda in gaudium :* Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois, seront changés, pour la maison de Juda, en des jours de joie. Les Juifs avaient établi ces quatre jeûnes pour conserver la mémoire de leurs plus grands malheurs. Nabuchodonosor avait mis le siége devant Jérusalem, le dixième jour du *dixième mois*, qui répond à la fin de notre mois de décembre. Dix-huit mois après, le neuvième jour du *quatrième mois*, qui répond à notre mois de juin, la ville fut prise; le dixième jour du mois suivant, le temple fut brûlé. Enfin, le *septième mois* de l'année suivante, Godolias fut tué, et sa mort fut suivie de la désolation de tout le pays.

JEJUNUS, A, UM, νῆστις. De *jejunare*, qui est à jeun, qui n'a rien mangé de la journée.

Qui ne prend rien, qui n'a point mangé (ἄσιτος). Act. 27. 33. *Quarta decima die hodie expectantes jejuni permanetis :* Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous n'avez rien pris; *c'est-à-dire* qu'ils n'avaient point fait de repas réglés, et qu'ils n'avaient mangé que peu en passant; soit à cause de l'agitation du vaisseau; soit plutôt par la crainte de la mort, qui leur paraissait toujours présente. Saint Chrysostome, et d'autres après lui, l'entendent à la lettre. Tob. 2. 3. Matth. 15. 32. Marc. 8. 3.

JEMAI, Hebr. *Calidus.* Fils de Thola, fils d'Issachar. 1. Par. 7. 2.

JEMINI, Hebr. *Dextera.* Ce mot se met presque toujours dans notre Vulgate pour le pays ou la tribu de Benjamin. 1. Reg. 9. 4. *Transierunt per terram Jemini :* Ils passèrent par le pays de Benjamin. Ainsi, *Filius Jemini*, se prend pour *Benjamita*, qui est de la tribu de Benjamin. 1. Reg. 9. 21. *Numquid non filius Jemini ego sum :* Ne suis-je pas (dit Saül à Samuel), de la tribu de Benjamin? Judic. 3. 15. c. 19. 16. 1. Reg. 9. 1. c. 22. 7. 2. Reg. 16. 11. Ps. 7. 1. etc. Voy. BENJAMIN.

JEMINEUS, A, UM. Hebr. *Dexter.* De *Jemini.* Qui appartient à Jémini, ou à Benjamin, qui est de la tribu de Benjamin. 2. Reg. 20. 1. *Seba vir Jemineus ; Benjamita :* Séba, de la tribu de Benjamin. Voy. JEMINI.

JEMLA, Hebr. *Repletio.* Père du prophète Michée. 3. Reg. 22. 8. 2. Par. 18. 7.

JEMNA, Hebr. *Dextera.* 1° Fils d'Aser. Gen. 46. 17. C'est de lui qu'est venue la famille des Jemnaïtes. Num. 26. 44. 1. Par. 7. 30.

2° Un autre descendant d'Aser. 1. Par. 7. 35.

3° Un lévite du temps d'Ezéchias. 2. Paral. 31. 14.

JEPHDAIA, Hebr. *Redemptio Domini.* Fils de Sésac. 1. Par. 8. 25.

JEPHLAT, Hebr. *Liberatus.* Fils de Héber, petit-fils d'Aser. 1. Par. 7. 32.

JEPHLETI, Hebr. *Idem.* Ville située entre les tribus d'Ephraïm et de Benjamin. Jos. 16. 3.

JEPHONE, Hebr. *Aspiciens.* 1° Père de Caleb, descendant de Juda. Num. 13. 7. c. 14. v. 6. 38. etc.

2° Fils de Jether, de la tribu d'Aser. 1. Par. 7. 38.

JEPHTA, Hebr. *Aperiens.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 43.

JEPHTAHEL, Hebr. *Aperiens Deus.* Vallée située sur les tribus de Zabulon et d'Aser. Jos. 19. v. 14. 27.

JEPHTE', Hebr. *Aperiens.* Du pays de Galaad, juge du peuple de Dieu. Judic. 11. 1. 1. Reg. 12. 11. Hebr. 11. 32. etc. Jephté ayant été rejeté de ses frères, parce qu'il était né d'une femme étrangère, fut choisi de Dieu pour gouverner son peuple, et le délivrer de l'oppression où il se trouvait. Lorsqu'il marcha contre les ennemis, il fit vœu d'offrir en sacrifice ce qui se rencontrerait qui lui appartînt. Sa fille qu'il chérissait tendrement vint au-devant de lui; l'opinion commune, fondée sur les termes de notre Vulgate latine, est qu'il immola réellement à Dieu sa propre fille; cependant, si l'on examine le texte hébreu, on trouvera qu'il avait fait vœu de consacrer à Dieu tout ce qui se rencontrerait le premier sortant de sa maison, *ou* de l'offrir en holocauste, s'il pouvoit être offert en sacrifice; Hebr. *Quodcumque primum egredietur foribus domus meæ obviam mihi, erit Deo, aut offeram illud holocaustum,* en prenant le

vau, pour *aut*; comme il se prend en plusieurs autres endroits, et non point pour *et*. Voy HOLOCAUSTUM. Jepthé mourut l'an 2854, après avoir gouverné le peuple six ans.

JERAA, Hebr. *Luna*. Un esclave égyptien, à qui Sésan donna sa fille en mariage. 1. Par. 2. 34.

JERAMEEL, Hebr. *Misericordia Dei*. — 1° Fils aîné d'Esron. 1. Par 2. v. 9. 25.

2° Fils de Cis, descendant de Lévi. c. 24. 29.

3° Le pays des descendants de Jéraméel, fils d'Hesron. 1. Reg. 27. 10. c. 30. 29.

JERCAAM, Hebr. *Extensio eorum*. — Fils de Raham. 1. Par. 2. 44. D'autres croient que Jercaam était une ville de la tribu de Dan, dont Raham fut le prince.

JEREMIAS, Hebr. *Celsitudo Domini*. — 1° Jérémie de Lobna, père d'Anital, laquelle fut mère du roi Sédécias. 4. Reg. 24. 18. Jerem. 52. 1. et de Joachaz. 4. Reg. 23. 31.

2° Un des chefs de la tribu de Manassé. 1. Par. 5. 24.

3° Trois des plus vaillants hommes de David. c. 12. v. 4. 10. 13.

4° Un prêtre considérable au retour de la captivité. 2. Esdr. 10. 2; c. 12. v. 1. 12. 33.

5° Un Rechabite, père de Jézonias. Jerem. 35. 3.

6° Jeremias; *Hebr.* Irmeiahu de Ramath, *Elevari*, et de Jah Dominus, *Elevatio Domini*.

Jérémie était fils d'Helcias, de la ville d'Anathoth, dans la tribu de Benjamin, d'une famille sacerdotale. Il fut consacré et choisi particulièrement dès le ventre de sa mère (comme saint Paul le dit de lui-même) pour faire la fonction de prophète du Seigneur; et dès l'âge de quinze ans (selon saint Jérôme), il reçut ordre d'exercer ce ministère si relevé, nonobstant toute la répugnance que son humilité lui inspirait, et s'acquitta fidèlement pendant quarante-cinq ans de cette divine fonction, à laquelle il se vit engagé. Il prédit la venue de Nabuchodonosor dans la Judée, la ruine de Jérusalem, et la destruction du temple. Il prédit que Joachaz emmené captif en Egypte, y mourrait et ne reverrait jamais sa patrie. c. 22. 10. Il prédit que Joachim, frère de Joachaz, tomberait entre les mains de ses ennemis, qui le feraient mourir misérablement et jetteraient son corps à la voirie. v. 29. Enfin, il prédit que Jéchonias serait livré avec sa famille entre les mains de Nabuchodonosor, pour être menés captifs à Babylone. v. 25. 26. Il avertit Sédécias de se rendre à Nabuchodonosor pour éviter les malheurs dont il devait être accablé; mais ce malheureux roi ne suivit point des conseils aussi sages, et il eut bientôt à s'en repentir; car le prince victorieux ayant pris la ville, se fit amener Sédécias, fit égorger ses enfants en sa présence, lui fit crever les yeux, le chargea de chaînes, l'emmena à Babylone, où il mourut de regret et de misère.

La liberté et la force avec laquelle il reprenait les vices et les désordres, lui attirèrent la haine de ces princes, qui le maltraitèrent cruellement. Nabuchodonosor, au contraire, le tira de prison, lui offrit de grands présents, et lui permit de demeurer dans la Judée, *ou* en quelque autre lieu qu'il voudrait. Ce saint homme ne quitta point son pays, pour prendre soin du reste de ces pauvres misérables, que l'ennemi avait laissés pour cultiver les terres; il alla même avec eux en Egypte, où ils s'enfuirent, contre son avis. Il y mourut, ayant été lapidé par les Juifs mêmes, qui ne purent souffrir les reproches qu'il leur faisait. Matth. 27. 9. *Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, et acceperunt triginta argenteos*: Cette parole du prophète Jérémie fut accomplie. Ils ont reçu les trente pièces d'argent, etc., ce qui ne se trouve néanmoins que dans Zacharie, c. 11. 12. Mais Jérémie l'a peut-être dit le premier, et Zacharie, son disciple, l'a emprunté de lui, *ou* le mot de *Jérémie* a été mis pour *Zacharie*. Matth. 2. 17. Ps. 64. 1. Dan. 9. 2. etc.

JEREMIEL, Hebr. *Misericordia Dei*. — Fils d'Amelech. Jer. 36. 26.

JERIA, Hebr. *Timor Domini*. — Un des chefs de la famille de Hébron. 1. Par. 26. 31.

JERIAS, *Idem*. — Fils de Sélémias, petit-fils de Hananias, qui se saisit de Jérémie. Jer. 37. v. 12. 13.

Jérias était le capitaine qui était de garde à la porte, et qui arrêta Jérémie, qu'il croyait s'enfuir, pour s'aller rendre aux Chaldéens.

JERIAU, Hebr. *Idem*. Fils de Jahath. 1. Par. 23. 19. c. 24. 23.

JERIBAI, Hebr. *Pugnans*. — Un des braves de David. 1. Par. 11. 46.

JERICHO, Hebr. *Luna*. — 1° Ville distante de Jérusalem de cent cinquante stades, et du Jourdain de soixante, dans la tribu de Benjamin. Num. 22. 1. Hebr. 11. 30. *Fide muri Jericho corruerunt*: C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent par terre. 1. Esdr. 2. 34. 2. Esdr. 3. 2. c. 7. 36. etc.

2° Le pays ou terroir de Jéricho. Jos. 18. 21. Eccli. 24. 18. *Quasi plantatio rosæ in Jericho*: La sagesse était parmi le peuple de Dieu, comme les plantes de rosiers dans le terroir de Jéricho. Les roses de Jéricho sont d'une considération toute particulière, à cause de leur durée et leurs autres belles qualités. Cette ville fut la première des Chananéens qui fut détruite, ses hauts murs étant tombés d'eux-mêmes, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours; Dieu ayant voulu que la plus forte ville de ce pays lui fût offerte en holocauste, comme les prémices de la conquête de la terre promise. *Theodor*.

JERICHONTINUS, A, UM. De *Jericho*. — Qui est de Jéricho. Jer. 39. 5. *Comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Jerichontino*: Les Chaldéens prirent Sédécias dans le champ de la solitude de Jéricho.

JERIEL, Hebr. *Timor Domini*. — Fils de Thola. 1. Par. 7. 2.

JERIMOTH, Hebr. *Altitudines*. — 1° Ville de la tribu de Juda. Jos. 10. 3. c. 12. 11. etc.

2° Fils de David. 2. Par. 11. 18.

3° Un chef de la tribu de Nephthali. 1. Par. 27. 19.

4° Plusieurs descendants de Benjamin. 1. Par. 7. v. 7. 8. c. 8. 14.

5° Plusieurs lévites. 1. Par. 23. 23. c. 24. 30. c. 25. v. 4. 22. 2. Par. 31. 13.

6° Un descendant d'Ælam. 1. Esdr. 10. 26.

JERIMUTH, Hebr. *Idem.* 1° Un des vaillants hommes de David. 1. Par. 12. 5.

2° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 27.

3° Une ville de la tribu de Juda. 2. Esd. 11. 29. Voy. JERIMOTH.

JERIOTH, Hebr. *Cortinæ.* Fils de Caleb, fils d'Hésron. 1. Par. 2. 18.

JERMAI, Hebr. *Altitudo mea.* Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 33.

JEROBAAL, Hebr. *Ulciscatur se Baal* ou *judicans Baal.* Gédéon, un des juges d'Israël, fut appelé de ce nom. Judic. 6. 32. *Vocatus est Gedeon, Jerobaal, eo quod dixisset Joas : Ulciscatur se de eo Baal qui suffodit aram ejus* : Gédéon fut appelé *Jerobaal*, à cause de cette parole que Joas, son père, avait dite : Que Baal se venge de celui qui a renversé son autel. c. 7. 1. c. 8. 29. etc. Voy. GÉDÉON.

JEROBOAM, Hebr. *Impugnans populum.* — 1° Fils de Nabath, de la ville de Sarepta, en la tribu d'Ephraïm ; c'était un très-vaillant homme, en grand crédit auprès de Salomon ; mais Dieu voulant se servir de lui pour punir les impiétés et les idolâtries de Salomon, il lui envoya le prophète Ahias, qui le tira à part, et mit en douze pièces un manteau neuf dont il était revêtu, lui ordonnant d'en prendre dix, et d'en laisser seulement deux, pour lui faire entendre que Dieu diviserait le royaume de Salomon, et lui en donnerait dix tribus ; ce qui fut exécuté après la mort de Salomon, lorsque Roboam, son fils, ayant fort mécontenté tout le peuple, cette populace mutinée l'abandonna, et demanda Jéroboam pour son roi ; les deux tribus de Juda et de Benjamin étant demeurées assujetties à Roboam ; mais ce nouveau roi, au lieu de reconnaître l'honneur que Dieu lui faisait de l'élever à cette dignité, abolit le culte de la vraie religion, en faisant dresser des autels pour exercer les abominations de l'idolâtrie, de peur que ses sujets ne se remissent sous l'obéissance de Roboam, s'ils allaient adorer Dieu en Jérusalem ; il régna 22 ans, et mourut l'an de la création 3051. Voy. 3. Reg. c. 11. c. 12. 2. Par. 9. 29. etc.

2° Fils de Joas, qui commença à régner l'an 3174, et ne céda rien en impiété à tous ses prédécesseurs. Son règne, qui fut de 41 ans, fut très-florissant. Il mourut l'an 3208. Son fils Zacharie lui succéda. 4. Reg. 13. 2. c. 14. 16. etc. Ose. 1. 1. Amos. 1. 1.

JEROHAM, Hebr. *Misericors.* — 1° Père d'Elcana, aïeul de Samuel. 1. Reg. 1. 1. 1. Par. 6. 27.

2° Quelques hommes de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 27. c. 9. 8.

3° Un prêtre appelé fils de Phassur; *c'est-à-dire*, de ses descendants. 1. Par. 9. 12. 2. Esdr. 11. 12.

4° Quelques autres de ce nom. 1. Par. 12. 7. c. 27. 22. 2. Par. 23. 1.

JERON, Hebr. *Timor.*—Ville de la tribu de Nephthali. Jos. 19. 38.

JEROSOLYMA, Æ, ou JEROSOLYMA, ORUM, Hebr. *Visio pacis.* —Ville de Jérusalem, Joan. 5. 1. *Ascendit Jesus Jerosolymam:* Jésus s'en alla à Jérusalem. v. 2. *Est autem Jerosolymis probatica piscina :* Il y avait à Jérusalem la piscine des brebis. Gal. 1. v. 17. 18. etc. Voy. JERUSALEM.

JEROSOLYMITA, Æ. De *Jerosolyma.* — Qui est de la ville de Jérusalem. Eccli. 50. 29. *Jesus filius Sirach Jerosolymita :* Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem. Marc. 1. 5.

JERSIA, Hebr. *Lectulus Domini.* — Fils de Jéroham, 1. Par. 8. 27.

JERUEL, Hebr. *Timor Dei.* — Désert dans la tribu de Juda, près d'Engaddi. 2. Par. 10. 16. Il est nommé *La crainte de Dieu*, à cause de celle que Dieu répandit dans l'esprit des Moabites et des Ammonites en ce lieu-là, selon saint Jérôme.

JERUSA, Hebr. *Hæreditas.* — Mère de Joathan, roi de Juda. 4. Reg. 15, 33. 2. Par. 27. 1.

JERUSALEM, Hebr. *Visio pacis;* Gr. ἱερουσαλήμ. Cette ville s'appelait autrefois *Salem pacifica.* Hebr. 7. 1. ensuite *Jebus*, et après cela *Jebusalem*, d'un mot composé des deux noms; ainsi, en changeant une lettre, elle a été appelée *Jérusalem.* Voy. saint Jérôme sur le Ps. 75.

D'autres croient qu'elle a été appelée *Jerusalem*, de Jereh, *videbit;* parce que quand Abraham voulut immoler son fils, il nomma ce lieu *Dominus videbit*, יהוה יראה, Jéhova, Jirehe; de ce dernier mot et de l'ancien nom *salem*, a été formé le mot *Jerusalem*, que les Hébreux appellent *Jerusalaim* au duel, parce qu'elle renferme deux parties, la haute et la basse ville. Le Chaldéen et le Grec l'ont imité; elle est quelquefois nommée *Jerosolyma* dans les Evangélistes; *Jerosolyma, æ*, ou *Jerosolyma, orum.*

Ville capitale de toute la Judée, fameuse, soit par sa beauté et celle de son temple, qui était le seul au monde où le vrai Dieu fût adoré ; soit par la venue du Messie qui y a prêché, y est mort et ressuscité, et d'où il a envoyé ses apôtres par tout le monde; soit enfin par sa ruine et sa désolation. Eccl 24. 15. Ainsi, Ezech. 5. 5. *Ista est Jerusalem, in medio gentium posui eam* : Dieu avait établi Jérusalem comme la capitale du monde, de laquelle toutes les nations devaient apprendre la véritable piété. Luc. 21. 24. etc. Voy. SALEM, JEBUS, CIVITAS DAVID.

1° L'Eglise militante. Isa. 62. 1. *Propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus* ; je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem, jusqu'à ce que son Juste paraisse comme une vive lumière. c. 66. v. 10. 13. etc. Jer. 3. 17. Joel. 2. 32. Ps. 121. v. 3. 6. Gal. 4. 26. Hebr. 12. 22. etc.

2° L'Eglise triomphante. Apoc. 3. 12. c. 21. v. 2. 10. *Ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem, descendentem de cœlo a Deo :* L'un des sept anges me montra la ville, la sainte Jérusalem, qui descendait du ciel, venant de Dieu.

JESAAR, Hebr. *Claritas.* — Fils de Caath. Num. 3. 19.

JESAIA. Hebr. *Salus Domini.* — Chantre du temps de David. 1. Par. 25. 15.

JESAMARI, Heb. *Custos.* — Fils d'Elphaal. 1. Par. 8. 18.

JESANA, Hebr. *Dormiens.* — Ville frontière des tribus d'Ephraïm et de Benjamin. 2. Par. 13. 19.

JESBA, Hebr. *Laus.* — Fils de Ezra. 1. Par. 4. 17.

JESBAAM, Hebr. *Sedens populus.* — Nom de deux braves de David. 1. Par. 11. 11. Jesbaam, fils d'Achamoni, tua dans un combat huit cents hommes sans se reposer. 2. Reg. 23. 8. Voy. 1. Par. 11. 11. L'autre était de Carehim. c. 12. 6.

JESBACASSA, Hebr. *Est requirens.* — Deux chantres. 1. Par. 25. 4 et 24.

JESBI-BENOB, Hebr. *Sedens in Prophetia.* — Un géant, fils de Rapha. 2. Reg. 21. 16. Voy. Gigas. Il s'en fallut peu qu'il ne tuât David dans un combat; mais Abisaï para le coup, et tua le géant. 2. Reg. 21. 16.

JESBOAM, Hebr. *Conversio populi.* — Un prince, fils de Zabdiel. 1. Par. 27. 2. chef de deux mille quatre cents hommes.

JESBOC, Hebr. *Est vacuus.* — Fils d'Abraham et de Cétura. Genes. 25. 2. 1. Par. 1. 32.

JESCHA, Hebr. *Ungens.* — Fille d'Aran, la même que Saraï, femme d'Abraham. Gen. 11. 29. Voy. Saraï.

JESEIAS. Hebr. *Salus Domini.* 1° Fils de Phaltias, descendant de Josias, roi de Juda. 1. Par. 3. 21.

2° Fils d'Idithun. 1 Par. 25. 3.

JESEMA, Hebr. *Appositus.*—Fils d'Etam, descendant de Pharès. 1 Paralip. 4. 3.

JESER, Hebr. *Figmentum.* — Fils de Nephthali. Gen. 46. 24. 1. Par. 7. 13. père des Jésérites. Num, 26. 49.

JESESH, Hebr. *Antiquus.* — Fils de Jeddo. 1. Par. 5. 14.

JESI, Hebr. *Salus.* — 1° Un descendant de Juda. 1. Paral. 2. 31. c. 4. 20.

2° Le père de Phaltias, descendant de Siméon. 1. Par. 4. 42.

3° Un prince de Manassé. 1. Par. 5. 24.

JESIA ou JESIAS, Hebr. *Est Dominus.* — 1° Petit-fils de Thola, fils d'Issachar. 1. Paral. 7. 3.

2° Un lévite, fils d'Oziel. 1. Paral. 23. 20. c. 24. 25.

3° Un autre lévite, fils de Rohobias. c. 24. 21.

4° Un descendant de Coré. 1. Par. 12. 6.

JESIEL, Hebr. *Dividens Deus.* — Fils de Nephthali. Num. 26. 48, père de la famille des Jésiélites.

JESIMON, Heb. *Desolatio.*—Un désert dans la tribu de Juda. 1. Reg. 23. 24. Ce mot est rendu par *desertum.* v. 19. et c. 26. 2.

JESMACHIAS, Hebr. *Adhærens Domino.*— Un lévite du temps d'Ezéchias. 2. Par. 31. 13.

JESMAIAS, Hebr. *Obediens Domino.*—Chef de la tribu de Zabulon du temps de David. 1. Par. 27. 19.

JESPHA, Hebr. *Jaspis.* — Fils de Baria. 1. Par. 8. 16.

JESPHAN, Hebr. *Absconditus.* — Fils de Sesac. 1 Par. 8. 22.

JESRAEL, Hebr. *Prævalens Deo.* — Ville de la tribu de Juda. 2. Reg. 17. 25. Voy. Jos. 15. 56, Gr. *Jezraelites;* Hebr. *Israelitæ.* 1. Par. 2. 17. Ce Jether ou Jethra est appelé *Ismaelite* dans l'Hébreu, le Grec et le Latin; il était peut-être Israélite de religion, et de race ismaélite.

JESSE, Hebr. *Existens.* Voy. Isaï.—1° Père de David, de Bethléhem. Matth. 1. 5. C'est de sa race que devait naître le Messie. Isaïe, 11. 1. *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet :* Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine : cette branche est la sainte Vierge, et cette fleur est Jésus-Christ, marquée par *radix Jesse.* v. 10. Rom 15. 12. *Erit radix Jesse :* Il sortira un rejeton de la tige de Jessé. Ps. 71. 20. etc.

2°. Pays méridional de l'Arabie du côté de l'Egypte, appelé *Gessen.* Judith. 1. 9. *Nabuchodonosor misit ad omnem terram Jesse :* Nabuchodonosor envoya dans toute la terre de Jessé. Ce pays est celui que les Israélites avaient habité dans l'Egypte. *Hebr.* Gosam ; *Gr.* Gesem.

JESSUI, Hebr. *Planus.* — 1° Fils d'Aser. Gen. 46. 17. 1. Par. 7. 30. C'est le père de la famille des Jessuites. Num. 26. 44.

2° Fils de Saül. 1. Reg. 14. 49. *Filii Saul, Jonathas et Jessui.*

JESU, Gr. *Jose.* — Un des ancêtres de Jésus-Christ. Luc. 3. 29.

JESUA, Hebr. *Planities.*—Fils d'Aser. Gen. 46. 17. 1. Par. 7. 30.

JESUA, Hebr. *Salvator.* — 1° Un chef d'une famille sacerdotale. 1. Paral. 24. 11.

2° Un lévite. 2. Esdr. 12. 8.

JESUE, Hebr. *Salvator.* — 1° Un lévite. 2. Par. 31. 15.

2° Une ville de la tribu de Juda. 2. Esdr. 11. 26.

JESUS, Ἰησοῦς. Hebr. יהושע (Jesua), *Servator,* pour יהו שוע (Jeho suah).

1° Fils de Nun. Ce Jésus est Josué. Hebr. 4. 8. *Si eis Jesus requiem præstitisset :* Si Josué avait établi les Israélites dans ce repos de Dieu, l'Ecriture n'aurait eu garde de parler depuis d'un autre jour. Act. 7. 45. 1. Mach.. 2 55. 2. Mach. 12. 15. Voy. Josué.

2° Fils de Josédech, grand prêtre. Agg. 1. v. 1. 12. 14. c. 2. 5. Zach. 3. v. 1. 3. c. 6. 11. Eccli. 49. 14. Voy. Josué. Il succéda à son père dans la souveraine sacrificature, l'an 3510, et après son retour de Babylone avec le prince Zorobabel, il ne contribua pas peu au rétablissement de la ville et du temple.

3° Un des compagnons de saint Paul, appelé le *Juste.* Coloss. 4. 11.

4° Dieu, appelé de ce nom, qui signifie *Sauveur.* Habac. 3. 18. *Exultabo in Deo Jesu meo :* Je tressaillerai de joie en Dieu mon Sauveur. Jud. 5. *Jesus* (κύριος) *populum de terra Ægypti salvans :* Le Seigneur a sauvé le peuple en le tirant de l'Egypte.

5° Jésus-Christ, Fils de la bienheureuse Vierge Marie. Matth. 1. 16. *De qua natus est Jesus qui vocatur Christus :* Ce nom de *Jesus* lui fut donné par l'Ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. Luc. 2. 21. *Vocatum*

est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab Angelo, priusquam in utero conciperetur ; parce qu'il devait être le vrai Sauveur. Matth. 1. 21. *Vocabis nomen ejus Jesum ; ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum :* Il a été figuré par Josué et par Jésus, fils de Josédech, grand prêtre, qui ont conduit et protégé le peuple ; mais ce nom est propre à Jésus-Christ. Act. 4. 12. *Non est in alio aliquo salus :* Parce qu'il n'y a point de salut par aucun autre. Hebr. 2. 9. c 3. 1. etc. C'est par hasard que ce nom a été donné à plusieurs ; mais c'est à dessein qu'il a été donné à Jésus-Christ. Les Juifs tâchent de corrompre ce mot, en le nommant *Jeschu*, ou plutôt, ils avaient coutume de retrancher la dernière voyelle des noms propres, et disaient *Hose* pour *Hosea ;* Ainsi, ils disent *Jesu* pour *Jesua :* C'est ainsi qu'en ont usé les apôtres et les évangélistes ; et cette coutume de retrancher la dernière syllabe des noms propres est familière aux Thalmudistes, elle est du reste conforme au génie de la langue, car la dernière syllabe de *Jesua* est un patach furtif ; or, on sait que ce patach ne sert uniquement qu'à faciliter la prononciation de la gutturale ע.

6° Jésus, fils de Sirach de Jérusalem, lequel a recueilli plusieurs sentences de Salomon, et en a composé en Hébreu le livre de l'Ecclésiastique. Eccli. 50. 29. *Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus filius Sirach, Jerosolymita.* c. 51. 1. *Oratio Jesu filii Sirach :* Prière de Jésus, fils de Sirach. On croit qu'il a vécu du temps de Ptolémée, fils de Lagus, ou peu après.

7° Jésus, fils de Sirach, petit-fils du premier Jésus, et fils du second Sirach, qui a traduit le livre de l'Ecclésiastique, d'Hébreu en Grec. Il a vécu du temps de Ptolomée Evergète, comme il paraît dans la préface de ce livre. *Avus meus Jesus,* etc., *necessarium putavi, et ipse addere aliquam diligentiam et laborem interpretandi.*

JETA, Hebr. *Declinans.* — Ville de Juda donnée aux lévites. Jos. 21. 16.

JETEBA ou JETEBATHA, Hebr. *Bonitas sua.* — Une des stations des Israélites dans le désert. Num. 33. 33. Deut. 10. 7. 4. Reg. 21. 19.

JETH, Hebr. *Confringens.* — Fils de Gersom, fils de Lévi. 1. Par. 6. 43.

JETELA, *Pendens.* — Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 42.

JETHER, Hebr. *Excellens.* 1° Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 48. c. 21. 14. 1. Reg. 30. 27. 1. Par. 6. 58.

2° Fils aîné de Gédéon. Judic. 8. 20.

3° Le père d'Amasa. 3. Reg. 2. 5. 1. Par. 2. 17. Voy. Jethra.

4° Fils de Jada, petit-fils de Jéraméel. 1. Par. 2 32.

5° Fils d'Ezra, descendant de Caleb. 1. Paral. 4. 17.

6° Le père de Jéphoné, descendant d'Aser. 1. Par. 7. 38.

JETHETH, Hebr. *Donans.*—Prince d'Idumée. Gen. 36. 40. 1. Par. 1. 51.

JETHMA, Hebr. *Orphanus.*—Un des trente vaillants de David. 1. Paral. 11. 46.

JETHNAN, Hebr. *Narrabit.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 23.

JETHRA. — La même que Jether, mère d'Amasa. Voy. Jesrael.

JETHRAAM, Hebr. *Excellentia populi.* — Un fils de David. 2. Reg. 3. 5. 1. Par. 6. 21.

JETHRAI, Hebr. *Explorans.* — Fils de Zara, descendant de Gersom. 1. Paral. 6. 21.

JETHRAM, Hebr. *Excellens.*—1° Fils de Dison, petit-fils de Séïr. Gen. 36. 26. 1. Par. 1. 41.

2° Un descendant d'Aser. 1. Par. 7. 37.

JETHRÆUS ou JETREITES, Hebr. *Excellens.* Jethréen, qui est d'une colonie sortie de Cariathiarim. 1. Par. 2. 53. c. 11. 40. 2. Reg. 23. 38.

JETHRO, Hebr. *Excellens.* — Sacrificateur des Madianites, surnommé *Raguel;* il reçut favorablement Moïse chez lui, lorsqu'il fuyait la colère de Pharaon, et lui donna en mariage sa fille Sephora, lorsque Moïse eut délivré les Israélites de la tyrannie des Egyptiens; cet excellent homme vint au-devant de lui dans le désert, et lui ramena ses enfants avec Sephora, leur mère, qui l'avait quitté quand elle fut obligée de circoncire son fils. Voyez Exod. 4. v. 20. 25. 26. et c. 18. v. 2. 3. Ayant remarqué que Moïse, son gendre, se laissait accabler, en jugeant seul tous les différends des Israélites, il lui conseilla de choisir d'entre tout le peuple des hommes sages, qui pussent le soulager et l'aider à rendre la justice. Exod. 18. 21. Ce qui fut cause d'un très-beau règlement qui se fit dans la république des Hébreux. On croit qu'il était prêtre du vrai Dieu, et en même temps prince du pays ; ce qui était souvent joint ensemble, comme dans Melchisédech.

JETHSON, Hebr. *Cædemoth*, *Priores.* — Ville de la tribu de Ruben, donnée aux lévites. Jos. 21. 36.

JETHUR, Hebr. *Custodiens.* — Fils d'Ismaël. Gen. 25. 15. 1. Par. 1. 31.

JEZABAD, Hebr. *Dotatus.* — Un des braves de David. 1. Par. 12. 4.

JEZABEL, Hebr. *Insula habitaculi.* — 1° Fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, princesse cruelle et impie, qui porta Achab, son mari, à exercer toutes sortes de superstitions, et persécuta à outrance tous les prophètes du Seigneur. L'injustice criante qu'elle commit contre Naboth, est décrite 3. Reg. 21. Voyez Naboth. Dieu vengea tous ces crimes par le ministère de Jéhu, qui fit jeter la cruelle Jézabel du haut des fenêtres de son palais, et extermina toute la race d'Achab. 3. Reg. 16 31. c. 18. v. 4. 13. etc.

2° Une femme puissante qui favorisait l'hérésie des Nicolaïtes ; elle fut appelée de ce nom, parce qu'elle imitait cette princesse impie qui soutenait l'idolâtrie de Baal. Apoc. 2. 20.

JEZANIAS, Hebr. *Auscultatio Domini.* — 1° Fils de Maachati, officier de Sédécias. 4. Reg. 25. 23. Jer. 40. 8. c. 42. 1.

2° Fils de Jérémie, Réchabite. Jer. 35. 3.

3° Fils de Saphan, sénateur du grand Sanhédrin. Ezech. 8. 11.

4° Fils d'Azur, prince du peuple. Ezech. 11. 1.

JEZATHA, Hebr. *Insula olivæ.* — Un des dix fils d'Aman. Esth. 9. 9.

JEZER, Hebr. *Insula adjutorii.* — Fils de Galaad. Num. 26. 30. *Jezer a quo familia Jezeritarum.*

JEZER, Hebr. *Adjutor.* — Ville de la tribu de Gad. 1. Par. 6. 81.

JEZERITES, Æ, *Oriens* ou *clarus.* — De זרח (Zarah) *oriri :* ainsi il ne regarde ni l'un ni l'autre des deux mots précédents; mais il signifie fils de Jézer, selon le Grec. 1. Par. 27. 8.

JEZIA, Hebr. *Aspersio Domini.* — Un descendant de Pharos. 1. Esdr. 10. 25.

JEZLIA, Hebr. *Aspersio laboriosa.* — Fils d'Elphaal. 1. Par. 8. 18.

JEZRA, Hebr. *Porcinus.* — Un prêtre, fils de Mosollam. 1. Par. 9. 12.

JEZRAEL, Hebr. *Semen Dei.*—1° Une ville célèbre de la tribu de Juda. Jos. 15. 56. 1. Reg. 25. 43. près du Jourdain et du mont Gelboé.

2° Une ville célèbre de la tribu d'Issachar. Jos. 17. 16. c. 19. 18. Judic. 6. 33. Ainsi, Ose. 1. 4. *Voca nomen ejus Jezrael; quia visitabo sanguinem Jézrael super domum Jehu:* Appelez l'enfant *Jezrael;* Dieu fait appeler de ce nom le fils qu'Osée avait eu de Gomer, pour marquer qu'il voulait venger sur la famille de Jéhu tous les crimes et les impiétés que ce prince et ses successeurs avaient commis dans Jézraël. Gomme donc Dieu avait ordonné à Jéhu d'exterminer la maison d'Achab, pour punir les impiétés que ce prince et Jésabel, sa femme, avaient commises dans Jézraël; ainsi il menace de punir les crimes et les violences des successeurs de Jéhu, et de transférer le royaume d'Israël de la maison de Jéhu à Sellum, qui devait tuer Zacharie, quatrième de sa race, et lui succéder. Voy. Jéhu.

3° Fils d'Etam, descendant de Juda. 1. Paral. 4. 3.

4° Le germe, ou le bras de Dieu; c'est la signification de Jézraël. Ose. 1. 11. *Magnus dies Jezrael :* Le jour de Jezraël est grand, quand l'Eglise se verra délivrée de la servitude du diable : car Jésus-Christ est l'un et l'autre, le germe et le bras de Dieu, étant le fils et la force de son père; ce qu'Isaïe exprime par le nom de *Bras;* c'est lui qui a fait dans le monde ces merveilles ineffables, que les prophètes avaient prédites, ayant paru sur la terre revêtu d'un corps, pour réunir, non le royaume d'Israël avec celui de Juda, mais les Juifs avec les gentils, qu'il a réconciliés à Dieu par le mérite de son sang, et qu'il a parfaitement unis entre eux par le lien d'une même foi, et par l'infusion de sa grâce et de son esprit. c. 2. 22. *Hæc exaudient Jezrahel :* Ces fruits répondront aux désirs du peuple de Dieu. Voyez Exaudire. v. 23. *Et seminabo eam mihi in terra :* Je ferai que le germe de Dieu, qui est l'Eglise, se répandra dans toutes les parties du monde.

JEZRAHELITA, Æ, Hebr. *Semen Dei.* — Jézrahélite, qui est de Jézrahel. 3. Reg. 21. v. 1. 6. *Vinea erat Naboth Jezrahelitæ.* 3. Reg. 21. 15.

JEZRAHELITIS, IDIS, Hebr. *Idem.* — Une femme Jézrahélite. 1. Reg. 27. 3. c. 30. 5. 2. Reg. 2. 2. c. 3. 2. 1. Par. 3. 1.

JEZRAIA, Hebr. *Oriens Dominus.* — Un maître de musique qui présidait aux chantres. 2. Esdr. 12. 41.

IGAAL, Hebr. *Redemptus.* — Un des braves de David. 2. Reg. 23. 36. Le même que Joël. 1. Par. 11. 38. Voy. Joel.

IGAL, Hebr. *Idem.* — Un prince de la tribu d'Issachar. Num. 13. 8. Il fut envoyé pour reconnaître la terre de Chanaan.

IGITUR ; οὖν. De τοιγαροῦν. — 1° Donc, ainsi. Coloss. 3. 1. *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est :* Si donc vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où Jésus-Christ est. Job. 2. v. 7. 11. etc.

2° Quelquefois cette conjonction n'a pas une conséquence nécessaire, mais elle n'est qu'une particule explétive qui est mise pour *autem*, ou quelque autre, comme en Grec fort souvent. 1. Tim. 2. 1. *Obsecro igitur :* Je vous conjure donc. 1. Cor. 6. 4. Eccli. 42. 15.

IGNAVIA, Æ. — Lâcheté, paresse. Jos. 18. 3. *Usquequo marcetis ignavia?* Jusqu'à quand demeurerez-vous lâches et paresseux? dit Josué aux sept tribus qui n'avaient pas encore reçu leur partage.

IGNAVUS, A, UM. — De *gnavus* ou *navus*, qui se fait de νοῦς, *mens*, ou de l'Heb. בין (*boun*), d'où vient *naboun*, intelligent, savant ; *ignavus* est le contraire de *gnavus*, où le *g* est un pléonasme.

Lâche. 2. Reg. 3. 33. *Nequaquam ut mori solent ignavi, mortuus est Abner :* Abner n'est point mort comme les lâches, dit David.

IGNEUS, A, UM ; πυρώδης. — Brûlant, qui est en feu. Eccli. 43. 4. *Sol radios igneos exsufflans :* Le soleil élance des rayons de feu. Ainsi par métonymie :

1° La loi ancienne est appelée loi de feu, parce qu'elle fut donnée au milieu des foudres et des éclairs. Deut. 33. 2. *In dextera ejus ignea lex :* Dieu porte en sa main droite la loi de feu, pour la donner à Moïse, après l'avoir écrite de son doigt.

2° Ce qui a l'apparence et la légèreté du feu. 4. Reg. 2. 11. *Ecce currus igneus et equi ignei diviserunt utrumque :* Une nuée brillante comme le feu passa entre eux deux en forme d'un chariot qui enleva Elie et le sépara d'Elisée. c. 6. 17. Eccli. 48. 9. Nah. 2. 3.

3° Ce qui est nuisible et pernicieux. Ephes. 6. 16. *Sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere :* Servez-vous du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre les traits enflammés du malin esprit : Ces traits sont les attaques et les efforts qu'il fait pour enflammer notre cupidité. Apoc. 9. 17. *Habebant loricas igneas :* Les cuirasses des soldats de l'Antechrist sont de feu pour marquer leur fureur. Dan. 7. 10. *Fluvius igneus :* Ce fleuve de feu marque

la célérité et la rigueur des jugements de Dieu.

IGNICULUS, I. — Diminutif d'*ignis*, petit feu, étincelle de feu. Isa. 30. 14. *Non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio*: La ruine des Juifs est comparée à un vase de terre brisé, dont il ne reste pas un morceau où il puisse tenir un peu de feu.

IGNIS, IS; πῦρ. — De l'Hebr. אש (*Esc.*) c changé en *g*; feu, feu de l'amour, le brillant, chaleur, vigueur, vie.

1° Feu. Prov. 30. 16. *Ignis numquam dicit; sufficit*: Le feu ne dit jamais; c'est assez. 2. Esdr. 9. 7. *Tu ipse, Domine Deus, qui elegisti Abram, et eduxisti eum de igne Chaldæorum*: C'est vous, ô Seigneur notre Dieu, qui avez choisi vous-même Abram, qui l'avez tiré du feu des Chaldéens. Le mot hébreu אור (*Ur*), qui signifie *le feu*, se peut prendre pour un nom propre d'une ville d'Ur des Chaldéens, comme la Vulgate l'a traduit. Gen. 11. v. 28. 31. c. 15. 7. Voyez UR. Sap. 19. 19. *Ignis in aqua valebat supra suam virtutem*: Le feu surpassant sa propre nature, brûlait au milieu de l'eau, lorsque le feu, la pluie et la grêle se trouvèrent mêlés ensemble pour punir les Egyptiens.

2° Le feu du ciel ou du tonnerre. Ps. 77. 48. *Tradidit possessionem eorum igni*: Dieu livra au feu ce que les Egyptiens possédaient.

3° Le feu d'enfer. Matth. 3. 12. *Paleas comburet igni inextinguibili*: Jésus-Christ brûlera par le feu d'enfer les pécheurs, comme la paille est brûlée par le feu. c. 5. 22. c. 7. 19. etc. L'Ecriture dit en plusieurs endroits que les damnés seront tourmentés par le supplice d'un feu éternel: de quelque qualité que soit celui qui tourmentera leur âme, on croit que celui qui fera le supplice de leur corps, sera un vrai feu matériel. Gen. 19. 24. c. 22. 6. etc. Voy. VERMIS.

Façons de parler tirées de cette signification, soit dans le sens propre, soit figuré

De igne rapere, eruere. Tirer comme du feu, c'est tirer d'un grand danger. Jud. 23. *Illos salvate, de igne rapientes*: Sauvez ceux qui sont en danger d'être séduits par l'hérésie; en les retirant comme du feu. A quoi se rapporte, 1. Cor. 3. 15. *Sic tamen quasi per ignem*: Celui-là dont l'ouvrage sera brûlé, ne laissera pas d'être sauvé, mais comme en passant par le feu. L'Apôtre parle des prédicateurs qui perdront le mérite de leur travail, quoiqu'ils aient bâti sur un bon fondement. Voy. LIGNUM.

Ignis egressus a Domino. Feu sorti du Seigneur, appelé feu sacré; soit parce qu'il était descendu du ciel quand Aaron fut consacré prêtre. Levit. 9. 24. *Et ecce egressus ignis a Domino devoravit holocaustum*: Un feu sorti du Seigneur dévora l'holocauste. 1. Par. 21. 26. 2. Par. 7. 1. Soit parce qu'il devait toujours durer pour cet usage. Levit. 6. v, 12. 13. *Ignis est iste perpetuus qui numquam deficiet in altari*. 2. Mac. 1. 19. *Sacerdotes acceptum ignem de altari occulte absconderunt in valle*: Lorsque nos pères furent emmenés captifs en Perse, ceux d'entre les prêtres qui craignaient Dieu, ayant pris le feu qui était sur l'autel, le cachèrent secrètement dans une vallée. C'est ici le seul endroit de l'Ecriture où s'est conservée une circonstance si considérable touchant ce feu qui devait servir à l'holocauste, et être toujours de l'autel même. Ce feu fut conservé avec grand soin jusqu'à la captivité de Babylone, et après la captivité fut rallumé divinement. 2. Mac. 1. 19. etc. A ce feu sacré est opposé:

Ignis alienus. Feu étranger, profane et commun. Levit. 10. 1. *Nadab et Abiu, filii Aaron, offerentes ignem alienum*: Nadab et Abiu, fils d'Aaron, offrirent du feu qui n'était point pris de l'autel des holocaustes. v. 2. *Egressusque ignis a Domino devoravit eos*: Et un feu envoyé par le Seigneur les dévora.

Ignis urens. Un feu brûlant; *i. e.* vif et actif. Ps. 103. 4. *Qui facis angelos tuos spiritus, et Ministros tuos ignem urentem*: Vous rendez vos anges aussi prompts que les vents, et vos ministres aussi ardents que les flammes: Les anges et les ministres de Dieu sont dans une perpétuelle activité, pour exécuter ses ordres avec une ardeur qui égale la vitesse des vents et la rapidité des flammes ardentes: d'autres expliquent: Vous vous servez des esprits pour en faire vos ambassadeurs et vos anges, et des flammes pour en faire vos ministres. Ce passage pris à la lettre s'entend, ce semble, des vents impétueux et des flammes dévorantes dont Dieu se sert pour exercer sa vengeance sur les pécheurs; mais au sens mystique révélé à l'Apôtre, Hebr. 1. 7. par les vents et les flammes ardentes, il faut entendre les anges, à cause de leur vitesse et de leur promptitude à exécuter les volontés de Dieu.

Traducere per ignem. Faire passer par le feu; ce que les idolâtres faisaient de leurs enfants en l'honneur de quelque fausse divinité. 4. Reg. 21. 6. *Traduxit filium suum per ignem*: Manassé fit passer son fils par le feu. Il y en a qui croient que les enfants qu'on offrait à l'idole de Moloch n'étaient point brûlés, mais seulement purifiés par le feu; néanmoins le contraire paraît par les passages suivants, c. 17. 31. Ezech. 23. 37. Voy. Deut. 12. 31. et c. 18. 10. Jerem. 7. 31, etc.

Mittere ignem in ossibus. Jeter un feu dans les os ou dans les entrailles de quelqu'un; c'est lui faire souffrir de grands tourments. Thren. 1. 13. *De excelso misit ignem in ossibus meis*: Le Seigneur a envoyé d'en haut un feu dans mes os. La métaphore est tirée du feu qui consume une chose dans laquelle il est enfermé. Ezech. 28. 18.

Producere ignem de medio alicujus. Faire sortir un feu du milieu de quelqu'un; c'est faire sortir de lui-même la peine qui le doit perdre; le faire périr par lui-même. Ezech. 28. 18. etc. *Producam ignem de medio tui qui comedat te*: Je ferai sortir du milieu de vous un feu qui vous dévorera. Judith. 16. 21. *Dabit ignem, et vermes in carnes eorum*: Dieu répandra le feu et les vers dans la chair des

ennemis du peuple de Dieu : ce qui signifie qu'il leur fera souffrir des maux cuisants; *sc.* les tourments de l'enfer. Voy. Vermis.

4° Le feu marque la présence de Dieu. 3. Reg. 19. 12. *Post commotionem, ignis; non in igne Dominus, et post ignem sibilus auræ tenuis :* Après le tremblement de terre, il parut un feu; le Seigneur ne parut point encore avec ce feu, mais après que ce feu eut cessé, le Seigneur se fit entendre d'une voix basse comme un petit vent doux; soit que cette présence de Dieu soit attrayante et favorable. Gen. 15. 17. *Apparuit lampas ignis transiens :* L'on vit une lampe ardente qui passait au travers des bêtes qu'Abraham avait divisées. Cette lampe ardente représentait Dieu qui devait conduire son peuple sous la figure d'une colonne de feu. Exod. 3. 2. Act. 2. 3. Zach. 2. 5. etc. Soit qu'elle soit redoutable, comme quand Dieu donna sa loi sur le mont Sina parmi les feux et les éclairs, pour marquer qu'il devait punir sévèrement ceux qui ne la garderaient pas. Exod. 19. 18. *Totus mons Sinai fumabat, eo quod descendisset Dominus super eum in igne.* c. 24. 17. Deut. 4. v. 12. 15. 2. Reg. 22. 9. Ps. 17. 9 Ps. 49. 3. Ps. 96. 3. Isa. 66. v. 15. 16. 2. Thess. 1. 8. etc. Dans tous ces endroits, l'Ecriture fait allusion aux feux du mont Sina.

5° Ce qui purifie est marqué par le feu. Matth. 3. 11. *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni;* i. e. *ignito :* Celui qui doit venir après moi, vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu. Luc. 3. 16. Ce feu est le Saint-Esprit même qui purifie les âmes, comme le feu fait les métaux. Ainsi, Luc. 12. 49. *Ignem veni mittere in terram :* Ce feu que Jésus-Christ dit qu'il est venu jeter sur la terre, est la charité qui consume les impuretés des péchés, et enflamme les cœurs qu'elle a purifiés. Mais il y a plus d'apparence que Jésus-Christ veut parler du feu de la persécution qui devait s'allumer à l'occasion de la doctrine de son Evangile, et séparer les fidèles d'avec les incrédules. Ce feu est appelé, en saint Matth. 10. 34. une épée qu'il est venu apporter. Mal. 3. v. 2. 3. Deut. 4. 24. *Deus ignis consumens :* Dieu est un feu consumant; soit parce qu'il consume en nous par l'ardeur de son amour les impuretés cachées des pécheurs; soit parce qu'il punit grièvement par un feu dévorant.

6° Ce qui éprouve, comme le feu fait l'or et l'argent; soit l'examen exact du jugement de Dieu. 1. Cor. 3. 13. *Uniuscujusque opus quale sit ignis probabit :* Le jugement de Dieu qui est un feu consumant dissipera les ténèbres des consciences, et découvrira aux yeux de tous les hommes les fautes qui leur avaient été déguisées.

Soit les afflictions : Ps. 16. 3. *Igne me examinasti :* Seigneur, vous m'avez éprouvé par le feu. Ce qui se peut entendre aussi de l'examen que Dieu avait fait de la conduite de David à l'égard de ses ennemis. Eccli. 51. 6. Ps. 65 10. Dan. 12. 10. Zach. 13. 9. 1. Petr. 1. 7. etc.

Façon de parler tirée de cette signification.

Transire per ignem, ambulare in igne. Passer par le feu ou marcher dans le feu; c'est souffrir de grandes afflictions. Ps. 65. 12. *Transivimus per ignem et aquam :* Nous avons passé par le feu, Isa. 43. 2. *Cum ambulaveris in igne, non combureris :* Lorsque vous marcherez dans le feu, vous n'en serez point brûlé.

7° Les peines et les supplices des méchants. Marc. 9. 48. *Omnis igne salietur :* Tous les impies seront tourmentés par la gêne du feu qui sera comme un sel qui les conservera toujours dans les tourments, sans les consumer. (Voy. Sal.) Isa. 65. 5. *Isti ignis ardens tota die :* Ils seront un feu qui brûlera toujours. c. 10. 16. Matth. 3. 12. Luc. 3. 17. Apoc. 21. 8. Ainsi, Isa. 33. 14. *Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante :* Qui de vous pourra demeurer dans le feu dévorant? Cela s'entend à la lettre de l'armée de Sennachérib, qui comme un feu dévorant ravageait les villes de la Judée. L'Hébreu fait parler les Juifs, qui n'ayant point de confiance en Dieu, désespéraient de pouvoir résister à ce prince orgueilleux. Mais il semble qu'on peut l'entendre par rapport à l'étonnement où ils étaient de la vengeance terrible que Dieu avait exercée sur l'armée de ce prince; comme s'il leur disait : Si la punition que j'ai exercée sur les Assyriens vous étonne, que devez-vous penser des supplices éternels de l'enfer?

8° La vengeance ou la colère de Dieu enflammée. Ps. 77. 21. *Ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel :* Un feu s'alluma contre Jacob, et la colère du Seigneur s'éleva contre Israël. Ceci à rapport à ce qui est dit, Num. 11. 1. Deut. 32. 22. Eccli. 16. 7. Isa. 10. 17. c. 30. 27. c. 66. v. 15. 16. *Ecce Dominus in igne veniet :* Le Seigneur va paraître dans les feux. Ce qui se peut entendre du feu qui consumera le monde au dernier jugement. Ps. 96. 3. 2. Petr. 3. v. 7. 12. etc. Ainsi, Dieu est appelé : *Ignis consumens :* Feu dévorant, en plusieurs endroits. Voyez ci-dessous, 12°.

9° Mouvement violent dont l'âme est agitée :

Soit par l'Esprit de Dieu. Jerem. 20. 9. *Factus est in corde meo quasi ignis exæstuans :* Jérémie ne put résister au transport violent qui le portait à crier contre les pécheurs, malgré la résolution qu'il avait prise de se taire :

Soit de quelque passion. Ps. 38. 4. *In meditatione mea exardescet ignis :* Je me suis senti transporté de zèle et d'indignation contre moi-même; *sc.* à cause de mes péchés, et contre ceux qui me persécutaient. *In labiis ejus ignis ardescit :* Il y a sur ses lèvres comme un feu brûlant; *sc.* de fausses accusations et de calomnies. Eccli. 48. 1. c. 23. 23. Voy. Incendere.

10° La chaleur brûlante du soleil et la sécheresse. Joel. 1. v. 19. 20. *Ignis comedit speciosa deserti :* Le feu a dévoré ce qu'il y avait de plus beau dans les prairies. Voyez Desertum.

11° Ce qui est beau, éclatant, heureux, est exprimé par le feu à cause de sa clarté. Job. 18. 5. *Nec splendebit flamma ignis ejus :* La flamme qui sort du feu de l'impie ne sera-t-elle pas sans éclat? Voy. FLAMMA.

9° Ce qui est pernicieux, parce que le feu consume. Job. 20. 26. *Devorabit eum ignis qui non succenditur :* L'hypocrite sera consumé par un feu qui ne s'allume point. Voy. SUCCENDERE. c. 31. 12. *Ignis est usque ad perditionem devorans :* L'adultère est un feu qui dévore jusqu'à une perte entière. Ce crime est comme une flamme qui consume les richesses, perd la réputation, et ruine les qualités les plus excellentes du corps et de l'âme, et qui engage encore dans une perte éternelle. Isa. 50. 11. Thren. 2. v. 3. 4. Ezech. 19. 14. Mich. 6. 10. Nah. 1. 6. Abd. v. 18. Voy. FLAMMA. Rom. 12. 20. Jac. 5. 3. etc.

12° La guerre et le ravage qu'elle fait est marqué par le feu. Num. 21. 28. *Ignis egressus est de Hesebon :* Le feu est sorti d'Hésébon. Ps. 77. 63. Jerem. 48. 45. Joel. 2. 3. Amos. 1. 12. c. 7. 4. Voy. JUDICIUM.

13° La perte et la ruine. Ezech. 5. 4. *Combures eos igni, et ex eo egredietur ignis in omnem domum Israel :* Vous les jetterez au milieu du feu, et les y brûlerez, d'où il sortira une flamme qui se répandra sur toute la maison d'Israël. Ce feu marque la désolation horrible que les Juifs ont attirée sur eux par leurs péchés. Osc. 8. 14. Apoc. 17. 16. c. 18. 8. Ainsi, Ezech. 15. 7. *De igne egredientur, et ignis consumet eos :* Ils tomberont d'affliction en affliction.

14° La chaleur naturelle. Eccli. 40. 32. *In ventre ejus ignis ardebit :* L'avidité de manger brûlera les entrailles de l'insensé.

IGNITUS, A, UM. 1° Qui jette le feu, qui a la force de brûler. Num. 21. 6. *Misit Dominus in populum ignitos* (θανατοῦντας) *serpentes :* Le Seigneur envoya contre le peuple des serpents brûlants. Ces serpents brûlaient, ou par leur morsure, ou par leur souffle, selon ce qui est dit, Deut. 8. 15. Ainsi, les pierres dont on tira le feu pour le sacrifice. 2. Mach. 10. 3. *De ignitis lapidibus... igne concepto sacrificia obtulerunt :* On tira le feu de ces pierres, peut-être en les frottant les unes contre les autres, ou en les frappant avec de l'acier; quoique quelques interprètes croient que ce feu fût tiré de pierres enflammées miraculeusement par un feu du ciel qui s'alluma tout d'un coup comme au temps de Néhémias; sur quoi : Voy. 2. Mach. v. 20. 21. 22.

2° Pur, purifié, comme l'or par le feu (πεπυρωμένος). Ps. 118. 140. *Ignitum eloquium tuum :* La parole de Dieu qui est la vérité même est toute pure, comme l'or qui a passé par le feu. Prov. 30. 5. Apoc. 3. 18. *Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum :* Je vous conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu. Cet or est la parole de Dieu reçue avec une foi vive, ou la charité qui la met en pratique.

3° Luisant, brillant, éclatant. Ezech. 28. v. 14. 16. *In medio lapidum ignitorum* (πύρινος) *ambulasti :* Vous brillez au milieu des pierres précieuses. Le Prophète représente la magnificence du roi de Tyr. Voy. LAPIS. Nah. 2. 3.

IGNOBILIS, IS, E. De *in*, négation, et de *nobilis.*

1° Qui est de basse naissance (ἀγεννής), qui n'est point connu. 1. Cor. 1. 28. *Ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus :* Dieu a choisi les plus vils et les plus méprisables, selon le monde. Prov. 22. 29. Isa. 3. 5. etc.

2° Qui est dans le mépris, méprisé (ἄτιμος, *sine honore*). 1. Reg. 2. 30. *Qui contemnunt me, erunt ignobiles :* Ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris, dit Dieu. 1. Cor. 4. 10. *Vos nobiles, nos autem ignobiles :* Vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. c. 12. 23. Voy. INHONESTUS.

IGNOBILITAS, ATIS. Signifie proprement, basse naissance; dans l'Ecriture :

1° Ignominie, opprobre, confusion (ἀτιμία). 2. Cor. 6. 8. c. 11. 21. *Secundum ignobilitatem dico :* Ce que je dis est à votre confusion, d'aimer mieux obéir à ceux qui vous maltraitent, qu'à moi, et de me mépriser comme si j'avais été trop faible pour prendre sur vous le même ascendant qu'eux : ou par une espèce d'ironie, ce que je dis à ma confusion, comme si je n'avais osé prendre sur vous la même liberté qu'eux. Ainsi, 1. Cor. 15. 43. *Seminatur in ignobilitate :* Le corps est enterré, vil, méprisable et tout difforme.

2° Faiblesse, impuissance, qui rend méprisable. Baruch. 6. 25. *In humeris portantur ostentantes ignobilitatem suam* (ἀτιμία) *hominibus :* Les idoles qui sont portées sur les épaules des autres comme n'ayant point de pieds, font voir elles-mêmes devant tout le monde leur faiblesse et leur impuissance honteuse.

IGNOMINIA, Æ; ἀτιμία. De la négation, *in* et de *nomen.*

1° Ignominie, affront, déshonneur. 1. Cor. 11. 14. *Vir si comam nutriat, ignominia est illi :* Il serait honteux de laisser toujours croître ses cheveux. Ce qu'on regardait alors comme une sorte de délicatesse lâche et efféminée. Exod. 32. 25. (Voy. SORDES). Prov. 3. 35. c. 6. 33. etc.

2° Honte, confusion. Ps. 82. 17. *Imple facies eorum ignominia :* Couvrez de confusion le visage des Assyriens. Jerem. 3. 25. c. 51. 51. etc.

3° La nudité, ou les parties que la pudeur veut que l'on cache. Osc. 2. 9. *Liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus* (ἀσχημοσύνη) : Je délivrerai ma laine et mon lin qui couvrait comme à regret la nudité de cette ingrate. Le Prophète parle de la synagogue.

Façons de parler tirées de cette signification.

Discooperire, revelare ignominiam. Découvrir ce que l'honnêteté tient secret; c'est épouser quelque femme. Levit. 18. 15. *Turpitudinem nurus tuæ non revelabis, nec discooperies ignominiam ejus :* Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans votre belle-fille. v. 17. c. 20. v. 11. 17. 20. etc.

Dans ces endroits, Dieu défend les mariages incestueux.

Operire ignominiam. Couvrir l'ignominie, se dit dans l'Ecriture, de Dieu qui compare son peuple, avec qui il a fait alliance, à une femme toute nue, misérable et abandonnée de tout secours, qu'il a bien voulu comme épouser et couvrir de beaux habits. Ezech. 16. 8. *Operui ignominiam tuam :* J'ai couvert votre ignominie, dit Dieu.

Revelare, ou *nudare ignominiam.* Découvrir l'ignominie; c'est, *ou* idolâtrer avec les infidèles. Ezech. 16. 36. *Revelata est ignominia tua in fornicationibus tuis :* Vous avez découvert votre ignominie dans vos fornications. c. 23. 18.

Ou, c'est couvrir d'opprobre et de confusion en punition des crimes, comme si on exposait à la vue de tout le monde une honnête femme toute nue. Isa. 47. 3. *Revelabitur ignominia tua* (αἰσχύνη): Votre ignominie sera découverte; *ou*, selon d'autres, vous serez réduits à une telle pauvreté, que vous n'aurez pas de quoi couvrir ce qui doit être le plus caché. Jerem. 13. 26. Thren. 1. 8. Ezech. 16. v. 37. 39. c. 23. 10. Nah. 3. 5. Voy. Pudenda, Verenda, Verecundiora.

4° La misère et les peines que souffrent avec confusion les pécheurs. Ezech. 16. 52. *Tu confundere, et porta ignominiam tuam* (βάσανος) : Confondez-vous et portez votre ignominie. v. 54. 58. c. 32. v. 24.-25. Voy. Portare.

5° Négligence honteuse. Jer. 6. 14. *Et curabant contritionem filiæ populi mei cum ignominia :* Les faux prophètes guérissaient les plaies de mon peuple d'une manière honteuse, par manière d'acquit, comme si les maux de l'âme n'étaient qu'un jeu. c. 8. 11.

IGNOMINIOSUS, a, um. 1° Infâme, digne de confusion. Prov. 19. 26. *Qui affligit patrem et fugat matrem, ignominiosus est* (ἐπονείδιστος) *et infelix :* Celui qui afflige son père et met en fuite sa mère, est infâme et malheureux. 1. Reg. 20. 30.

2° Indigne, cruel. 2. Par. 24. 24. *In Joas quoque ignominiosa exercuere judicia :* Les Syriens exercèrent contre Joas plusieurs indignités cruelles.

IGNORANTER, adv. Sans le savoir, et sans y penser. Eccli. 14. 7. *Si bene fecerit, ignoranter* (ἐν λήθῃ), *et non volens facit :* Si un avare fait du bien à quelqu'un, c'est sans y penser et malgré lui.

IGNORANTIA, æ; ἀγνόημα, ἄγνοια. Ignorance, incapacité, stupidité.

Ignorance, erreur, faute (πλάνος). Job. 19. 4. *Etsi ignoravi, mecum erit ignorantia mea :* Eh bien! si j'ai manqué en quelque chose faute de lumière, c'est à moi d'en répondre. Lev. 22. 14.

1° Péché, faute commise, soit par faiblesse, soit par malice. Heb. 9. 7. *Pontifex non sine sanguine quem offert pro sua et populi ignorantia :* Le grand prêtre qui entrait seul une fois l'année dans le second tabernacle, n'y entrait point sans y porter du sang qu'il offrait pour ses propres ignorances et pour celles du peuple. Hab. 3. 1. *Oratio Habacuc Prophetæ pro ignorantiis.* Gr. μετ' ᾠδῆς. *Cum cantico :* Prière du prophète Habacuc pour les ignorances; *i. e.* pour les fautes du peuple. Ps. 24. 7. Eccli. 23. 3. c. 28. 9. 1. Mac. 13. 39. Tout péché vient d'ignorance, soit simple, soit affectée. Ainsi, les Hébreux appellent du nom d'ignorance toute sorte de péchés.

2° Le péché appelé d'ignorance, quand on ne s'aperçoit pas que la faute commise était contraire à la loi de Dieu. Levit. 4. 2. *Anima quæ peccaverit per ignorantiam.* v. 22. c. 5. 17. Num. 15. v. 22. 26. Il y avait quatre espèces de ce péché selon la différence des personnes qui y étaient tombées, et il y avait aussi quatre sortes de victimes pour l'expier. Le pontife qui avait péché par ignorance offrait un veau; tout le peuple ensemble, un veau aussi; un prince du peuple, un bouc; un particulier, une chèvre, ce qu'on peut voir, Levit. c. 4. Ces sortes de péchés se font lorsque l'on ne se souvient pas de ce que Dieu a ordonné, et qu'ainsi l'on pèche en oubliant et en omettant des choses auxquelles on est obligé et que l'on a pu et dû savoir.

3° Impiété, incrédulité, état de ceux qui ne connaissent pas Dieu. Act. 17. 30. *Tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus:* Dieu a laissé passer et comme dissimulé ces temps d'ignorance; *sc.* les temps de l'idolâtrie qui précédaient la venue de Jésus-Christ. c. 3. 17. Ephes. 4. 18. 1. Petr. 1. 14. c. 2. 15.

IGNORARE; ἀγνοεῖν, οὐ γινώσκειν. De *ignarus*, qui vient de *gnarus*, du Grec γνώριμος.

1° Ignorer, ne pas savoir; soit ce qu'on n'est pas obligé de savoir. Jac. 4. 14. *Ignoratis quid erit in crastino :* Vous ne savez pas même ce qui arrivera demain. Matth. 24. 50. 1. Cor. 12. 1. 1. Thess. 4. 12. Cant. 1. 7. *Si ignoras te :* Si vous ne le savez pas; *te* est superflu, Hébraïsme; le Grec porte : Si vous ne connaissez pas; c'est l'Epoux qui parle à l'Eglise, son Epouse, et l'avertit de ne plus penser à le chercher dans le lieu de son repos et de sa gloire; mais qu'elle pense à agir pour le salut de tant de peuples figurés par ces troupeaux.

Soit ce qu'on est obligé de savoir. 1. Cor. 14. 38. *Si quis ignorat, ignorabitur :* Si quelqu'un veut ignorer que ce que je vous écris sont des ordonnances du Seigneur, il sera lui-même ignoré et rejeté de Dieu; *Gr.* qu'il demeure dans son ignorance. Job. 19. 4. Deut. 31. 13. Ainsi, 1. Tim. 1. 13. *Misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci, in incredulitate :* J'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai fait tous ces maux dans l'ignorance n'ayant point la foi; ce n'est pas que l'ignorance de saint Paul l'ait rendu digne de la miséricorde de Dieu; mais il veut dire qu'il a obtenu miséricorde de Dieu lorsqu'il était dans un état déplorable, et que Dieu, en l'éclairant, a fait paraître une plus grande bonté en son endroit (C'est ainsi qu'il faut encore expliquer plusieurs autres passages. Luc. 23. 34. Voy. Enim). Joan. 3. 10. Act. 13. 27. etc. Ainsi :

2° Ne pas connaître quelqu'un. Tob. 5. 2. *Ille me nescit, et ego eum ignoro :* Cet homme



ne me connaît point, et je ne le connais point aussi, dit le jeune Tobie de Gabélus. 1. Reg. 29. 3. etc.

3° N'avoir pas éprouvé, n'avoir pas de preuves de quelque chose. Deut. 32. 17. *Immolaverunt diis quos ignorabant* (οὐκ εἴδεσαν) : Les Israélites ont offert des sacrifices à des dieux dont ils n'avaient point reconnu les merveilles. c. 11. 28. c. 13. v. 2. 6. 13. Jerem. 7. 9. etc.

4° Ne point aimer, haïr, détester. Job. 24. 16. *Ignoraverunt* (οὐκ ἐπιγινώσκειν) *lucem* : Les adultères aiment les ténèbres et haïssent la lumière. Voy. Nosse.

5° Ne point reconnaître, soit par mépris ou ingratitude. Job. 18. 21. *Iste locus ejus qui ignorat Deum :* Telle sera la fin malheureuse de celui qui ignore Dieu. Exod. 1. 8. Tob. 8. 5. c. 13. 4. Judith. 7. 20. Sap. 15. 11. etc.

Soit par devoir. Deut. 33. 9. *Ignoro vos :* Je ne vous connais point quand il s'agit de l'intérêt de Dieu, dit Levi ; ceci a rapport à, Exod. 32. v. 27. 28.

Ainsi, négliger, mépriser, abandonner. Isa. 63. 16. *Israel ignoravit nos :* Abraham et Jacob ne savent qui nous sommes, quant à ce qui est de nous secourir dans nos besoins, à cause de nos péchés. Voy. Nescire. Job. 24. 16.

Négliger, ne pas apercevoir. Isa. 28. 7. *Ignoraverunt judicium :* Ils ont ignoré la justice. c. 56. 11. Ose. 7. 9.

Ne point approuver, être éloigné de quelque chose. Thren. 3. 36. *Ut perverteret hominem in judicio Dominus ignoravit :* Dieu ne sait ce que c'est que de pervertir le jugement d'une cause. Job. 24. 16. Voy. ci-dessus 3°.

6° Oublier, ne se pas souvenir. 1. Cor. 10. 1. *Nolo vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt :* Vous ne devez pas ignorer, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée. c. 12. 1.

7° N'avoir point. Judic. 11. 39. *Quæ ignorabat virum :* La fille de Jephté était vierge et n'avait point de mari ; *sc.* quand il accomplit son vœu à son égard.

N'avoir point sous son obéissance. 2. Reg. 22. 44. *Populus quem ignoro, serviet mihi :* Un peuple que j'ignore me servira. Voy. Ps. 17. 45. *Quem non cognovi.*

8° Commettre par ignorance une action que l'on ne croit pas contraire à la loi de Dieu. Lev. 4. 13. *Si omnis turba Israel ignoraverit :* Si c'est tout le peuple d'Israël qui ait ignoré. Ezech. 45. 20. Num. 15.29. (Voy. Ignorantia, signif. fig. 2°). Heb. 5. 2. Voy. Errare.

Ainsi, ne point penser, ne pas examiner. Ps. 34. 8. *Veniat illi laqueus quem ignorat :* Qu'un piége dont mon ennemi ne se doute pas vienne le surprendre. Voy. Nescire.

9° N'avoir point commis, n'être point coupable. Ps. 34. 11. *Testes iniqui quæ ignorabam interrogabant me :* Des témoins injustes m'ont interrogé sur des choses que je ne connaissais pas, *c'est-à-dire*, sur des crimes auxquels je n'avais pas pensé. v. 15. *Congregata sunt super me flagella, et ignoravi :* Mes ennemis m'ont accablé de maux, sans que j'en susse la raison. Gen. 20. 4.

10° Ne point éprouver ni ressentir. Isa. 47. 8. *Ignorabo sterilitatem :* J'aurai toujours grand nombre d'enfants, dit Babylone. c. 59. 8.

11° Douter, ne savoir que faire. Phil. 1. 22. *Quid eligam ignoro* (οὐ γνωρίζειν) : Je ne sais que choisir, de vivre, ou de mourir.

IGNORATUS, a, um. Qui est ignoré, qui est secret et caché. Eccli. 19. 24. *Fingit se non videre quod ignoratum est :* Tel fait semblant de n'avoir point vu ce qui est secret ; *Gr.* Tel fait le sourd qui vous surprendra lorsque vous n'y penserez pas.

IGNORATIO, nis ; ἀγνόημα. Ignorance, défaut de connaissance.

Faute commise par ignorance. Eccli. 23. 2. *Ut ignorationibus eorum non parcant mihi :* Afin que les châtiments ne m'épargnent point dans les fautes que le déréglement de mon esprit et de mon cœur me feront faire sans m'en apercevoir.

IGNOSCERE. De *nosco*, et de la négation, ne pas savoir ; pardonner ; ainsi : *Ignoscit, qui delictum quasi ignorat.*

Pardonner (παρακαλεῖσθαι). Jon. 3. 9. *Quis scit si convertatur et ignoscat Deus ?* Qui sait si Dieu ne se tournera point vers nous pour nous pardonner ? dit le roi de Ninive. c. 4. 2. *Scio quia tu Deus ignoscens super malitia :* Je savais que vous êtes un Dieu bon qui pardonnez les péchés des hommes, dit Jonas. Joel. 2. 14. Deut. 29. 20. etc.

IGNOTUS, a, um ; ἀγνοούμενος. De la négation et de *notus*, inconnu, qui n'est point connu. 1° Inconnu (ἄγνωστος), qu'on ne connaît point. Act. 17. 23. *Ignoto Deo :* Au Dieu inconnu ; les Athéniens, superstitieux à l'excès, avaient dressé un autel au *Dieu inconnu* ; soit qu'ils voulussent rendre des honneurs même aux divinités qu'ils ne connaissaient pas ; soit qu'ils l'eussent consacré au vrai Dieu, dont ils avaient ouï parler comme d'un Dieu invisible et incompréhensible. Ils pouvaient en avoir eu quelque connaissance, *ou* par les oracles des Sibylles, *ou* par le rapport de leurs philosophes qui avaient lu les livres sacrés, mais ils n'en savaient pas le nom que les Juifs même regardaient comme ineffable. Sap. 11. 19. c. 18. 3. etc.

Ignotus facie. Que l'on ne connaît point de visage. Gal. 1. 22. *Eram ignotus facie Ecclesiis Judææ :* Les Eglises de Judée qui croyaient en Jésus-Christ, ne me connaissaient pas de visage.

2° Qui n'a aucun renom, qui n'a point de réputation. 2. Cor. 6. 8. *Sicut qui ignoti et cogniti :* On nous fait passer pour des hommes sans nom, quoique nous soyons célèbres par nos miracles. Act. 21. 39.

JHELON, Heb. *Occultus.* — Fils d'Esaü. Gen. 36. v. 5. 18. 1. Par. 1. 35.

JIM, Heb. *Acervi.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 29.

ILAI, Heb. *Ascendens.* — Un des braves de David. 1. Par. 11. 29.

ILEX, icis, chêne vert, yeuse. De l'Hebr

אלה (Ela), *quercus.* — Une yeuse, espèce de chêne. Isa. 44. 14. *Tulit ilicem et quercum* (ἀγριοβάλανος) *quæ steterat inter ligna saltus :* Un sculpteur prend un orme ou un chêne qui avait été longtemps parmi les arbres d'une forêt : Le Prophète fait voir le néant des idoles.

ILIA, ium. De *inæ*, qui signifie les veines, d'où se fait *inula* et *ila;* et de là *ilia;* les flancs, tous les boyaux.

Les flancs, partie du bas ventre, μηρά. Lev. 3. v. 4. 10. 15. *Offerent duos renes cum adipe quo teguntur ilia :* Ils offriront les deux reins avec la graisse qui couvre les flancs de l'hostie.

Le côté, la peau qui couvre les flancs. 2. Reg. 20. 8. *Joab accinctus gladio dependente usque ad ilia* (ὀσφύς) : Joab avait son épée pendue au côté; l'Écriture marque les circonstances qui accompagnèrent la mort d'Amasa.

ILLÆSUS, a, um; ἀβλαβής. De *læsum*, et de la négation *in*.

Sain et entier, à qui l'on n'a fait aucun mal. Sap. 19. 6. *Omnis creatura deserviens tuis præceptis ut pueri tui custodirentur illæsi :* Toutes vos créatures prenaient comme au commencement chacun en son genre une nouvelle forme pour obéir à votre commandement et pour empêcher que vos serviteurs ne reçussent aucun mal, dans le passage de la mer Rouge. 2. Mach. 12. 25.

ILLAMENTATUS, a, um; ἀπένθητος. De la négation et de *lamentari*.

Que l'on ne pleure point, dont on ne fait point les funérailles. 2. Mach. 5. 10. *Qui insepultos multos abjecerat, ipse et illamentatus et insepultus abjicitur :* Comme Jason avait fait jeter les corps de plusieurs sans les faire ensevelir, le sien fut jeté de même sans être ni pleuré ni enseveli.

ILLAQUEARE. De la négation et de *laqueus*.

Engager, retenir, prendre au filet. Isa. 51. 20. *Sicut oryx illaqueatus:* Gr. ὡς σευτλίον ἡμίεφθον. *ut beta semicocta ;* Vos enfants sont demeurés abattus le long des rues, comme un bœuf sauvage pris dans le rets des chasseurs. Voy. Oryx.

Attraper, engager par surprise (ἁλίσκειν). Prov. 6. 2. *Illaqueatus es verbis oris tui :* Vous vous êtes mis dans le filet par votre propre bouche; *sc.* en répondant pour votre ami. Jerem. 50. 24. *Illaqueavi te:* Je vous ai fait tomber dans un piége, ô Babylone. Isa. 28. 13.

ILLE, ILLA, ILLUD; ἐκεῖνος. Voy. Iste.

De l'Heb. (*Elle*) אלה.

1° Il, elle, lui, pour marquer une troisième personne qu'on ne montre point comme présente. Joan. 14. 26. *Ille vos docebit omnia :* Ce sera le Saint-Esprit, ce sera lui qui vous enseignera toutes choses. c. 1. 8. Act. 2. v. 3. 4. etc.

2° Pour le pronom *hic*, ou *iste*. 1. Reg. 6. 18. *Erat arca usque in illum diem in agro Josue Bethsamitis :* L'Arche du Seigneur est encore aujourd'hui dans le champ de Josué Bethsamite.

3° Pour le pronom réciproque, *sui, sibi, se.* Col. 2. 13. *Et vos cum mortui essetis in delictis convivificavit cum illo* (αὐτῷ); i. e. *secum.* Lorsque vous étiez dans la mort de vos péchés, Jésus-Christ vous a fait revivre avec lui. Num. 24. 8. *Devorabunt gentes hostes illius :* Les Israélites dévoreront les peuples qui étaient leurs ennemis. *Illius* est mis pour *suus*, parce que dans l'Hébreu ces pronoms ne sont point distingués. Ils se trouvent souvent aussi dans notre Vulgate latine. Sap. 8. 3. *Generositatem illius glorificat :* (pour *suam*). La sagesse fait voir la gloire de son origine. Eccli. 1. 30. *Verba illius*, pour *sua*. Ps. 103. 27. etc. Voy. Ejus, et Sui.

4° Quelque, de telle façon. Marc. 4. 35. *Et ait illis in illa die :* Jésus-Christ dit à ses disciples en un temps auquel il avait enseigné le peuple comme ce jour-là.

5° Un certain, un tel, sans le nommer. 1. Reg. 21. 2. *Pueris condixi in illum et illum locum :* J'ai donné rendez-vous à mes gens en tel et tel lieu, dit David à Achimélech. 4. Reg. 6. 8. Voy. Quidam.

6° Autre, pour *alius, alia, aliud*. Judith. 9. 4. *Tu fecisti priora, et illa post illa cogitasti,* i. e. *alia post alia :* C'est vous, Seigneur mon Dieu, qui avez fait ces anciennes merveilles, et qui avez résolu d'exécuter vos différents desseins.

7° Le pronom relatif est quelquefois sous-entendu. Matth. 5. v. 17. 19. *Qui autem fecerit et docuerit :* (sous-entendu, *illa mandata*) : Celui qui fera et enseignera ces commandements, sera grand dans le royaume des cieux. c. 7. v. 12. c. 9. v. 9. 10. 11. c. 14. 9. Marc. 3. 14. c. 6. 14.

ILLECEBRA, æ. Du verbe *illicere*, attirer.

Attrait. Prov. 9. 13. *Mulier plena illecebris:* Une femme pleine d'attraits; *Gr.* ἐνδεὴς ψωμοῦ, *indigens cibo.*

ILLIC, adverbe de lieu; ἐκεῖ. De *ille*, autrefois *illi.* — 1° Là, en ce lieu-là. Ps. 138. 8. *Tu illic es :* Si je monte dans le ciel pour me dérober à la lumière de votre esprit, vous y êtes Seigneur. Matth. 24. v. 23. 28. etc.

2° Alors, en cette occasion. Ps. 13. 5. *Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor :* Les méchants ont tremblé de peur, lorsqu'il n'y avait rien à craindre. Ps. 52. 6.

3° C'est en cela, en cette chose. Ps. 49. 23. *Illic iter quo ostendam illi salutare Dei :* C'est dans le sacrifice de louange qu'est la voie dans laquelle je montrerai à l'homme le salut de Dieu, *i. e.* le salut le plus assuré. Ps 132. 3. *Illic mandavit Dominus benedictionem :* C'est dans l'union des frères que le Seigneur veut que se trouve l'abondance des grâces.

ILLICERE; δελεάζειν. De la préposit. *in*, et de l'ancien verbe *lacio*. Attirer, engager, gagner par caresses. Jac. 1. 14. *Unusquisque tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus :* Chacun est tenté par sa propre concupiscence qui l'emporte et qui l'attire dans le mal. Prov. 30. 9.

ILLICITUS, a, um. De la négation *in*, et de *licet*, il est permis.

Ce qui n'est point permis, ce qui est défendu. Lev. 20. 21. *Qui duxerit uxorem fra-*

tris sui, rem facit illicitam: Si un homme épouse la femme de son frère, il fait une chose que Dieu défend. Gen. 34. v. 7. 14. *Quod illicitum* (ἀκαθαρσία ἐστιν) *et nefarium est apud nos:* C'est une chose défendue et abominable parmi nous : Ils ne pouvaient parler ainsi sans mensonge, puisque Jacob avait épousé lui-même les filles de Laban qui était un homme incirconcis, et l'on ne voit point dans l'Ecriture que cela fût encore alors défendu.

ILLICO. De *in* et de *locus*, quasi *in loco*, sur-le-champ.

Incontinent, aussitôt. Jos. 6. 20. *Muri illico corruerunt:* La voix et le son n'eurent pas plutôt frappé les oreilles de la multitude, que les murailles de Jéricho tombèrent. Exod. 4. 25. Luc. 1. 64. etc.

ILLIDERE. De *in*, et de *lædere*.

1° Heurter; pousser contre avec violence (προσρηγνύναι). Luc. 6. v. 48. 49. *Illisum est flumen domui illi :* Un fleuve est venu fondre sur cette maison. Judic. 9. 53.

2° Perdre, ruiner, faire périr. Eccli. 33. 2. *Non illidetur quasi in procella navis:* Le sage qui aime la loi de Dieu ne se brisera point comme un vaisseau dans la tempête, il ne fera point naufrage de son salut; *Gr.* Celui qui ne rend à la loi qu'une obéissance feinte est comme un vaisseau dans la tempête.

ILLO; ἐκεῖ. Du pronom *ille* à l'accusatif neutre, *ad illo* pour *ad illa loca*.

En ce lieu-là, adverbe de mouvement. Matth. 2. 22. *Timuit illo ire :* Joseph appréhenda d'y aller; *sc.* dans le pays de Judée, à cause d'Archélaüs.

ILLOTUS, A, UM. De *in* négatif, et du supin *lotum* de *lavare*.

Qui n'est point lavé, ou nettoyé. 2. Reg. 19. 24. *Miphiboseth quoque descendit in occursum Regis, illotis pedibus* Gr. οὐκ ἐθεραπεύσατο πόδας : Miphiboseth vint aussi au-devant de David, et n'avait point lavé ses pieds depuis le jour que David était sorti de Jérusalem, jusqu'à celui qu'il retournait en paix : Il paraît qu'en ce temps-là ils n'étaient point chaussés.

ILLUC; ἐκεῖ. Du pronom *illic, illæc, illoc* ou *illuc:* quand *illuc* est mis seul, on sous-entend *ad;* ainsi *ire illuc*, c'est-à-dire, *ad illoc*, ou *ad illunc locum*.

1° Là, en ce lieu-là, adverbe de mouvement. Job. 1. 21. *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc:* Je suis sorti nu du sein de la terre qui est notre mère commune, et j'y retournerai tout nu; *ou*, selon d'autres, du sein de ma mère, et je retournerai là, en montrant la terre où il était couché. Ce qui se peut encore expliquer par un Hébraïsme dont il y a plusieurs exemples, et faisant rapporter en substituant le sein de la terre qui est sous-entendu, au sein de la mère qui est exprimé. (Voy. EJUS, et *Can. Scr. sac. de Pron. c.* 3. *p.* 153.) Ps. 138. 10. Joan. 11. 8. etc.

2° En un certain lieu, dont on n'a point parlé auparavant. 2. Reg. 23. 9. *Quando exprobraverunt Philisthiim, et congregati sunt illuc in prælium :* Lorsqu'on insulta aux Philistins, et qu'ils s'assemblèrent en un certain lieu pour donner bataille : Ce lieu s'appelle *Phesdomim*. 1. Par. 11. 13.

Huc atque illuc; ὧδε καὶ ὧδε. Çà et là, de tous côtés. Exod. 2. 12. *Cumque circumspexisset huc atque illuc :* Moïse regarda de tous côtés, s'il ne verrait personne, avant qu'il tuât l'Egyptien. Num. 16. 37. etc.

3° Pour *illic*, sans mouvement. Ps. 131. 17. *Illuc producam cornu David :* C'est là, (*i. e.* dans Sion), que je ferai éclater le règne de David : Le mot grec. ἐκεῖ, se met pour l'un et l'autre; *i. e.* soit sans mouvement, soit avec mouvement.

ILLUCESCERE, ILLUCERE; ἐπιφώσκειν. De *in* et de *lux, cis*.

1° Luire, faire jour, éclairer. Tob. 8. 14. *Videat si mortuus est, ut sepeliam eum antequam illucescat dies:* Envoyez une de vos servantes voir si Tobie est mort, afin que je l'ensevelisse avant qu'il fasse jour, dit Raguel à sa femme. 1. Reg. 14. 36. c. 20. v. 27. 35. etc. Ainsi, Ps. 76. 19. Ps. 96. 4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ :* Les éclairs de Dieu ont paru dans toute la terre.

2° S'approcher, être près de paraître. Luc. 23. 54. *Sabbatum illucescebat :* Le jour du sabbat allait commencer : Ce jour chez les Hébreux commençait par le soir; ainsi ce mot en cet endroit signifie que la nuit du soir du sabbat approchait, vers le coucher du soleil, et se dit par abus, à cause de la lumière de la lune et des astres, (Voy. LUCESCERE.) ou plutôt parce qu'on allumait les lampes avant que le sabbat fût commencé après le son de la trompette.

3° Se rendre fovorable, faire part de ses grâces et de ses faveurs. Ps. 117. 27. *Deus Dominus et illuxit nobis* (ἐπιφαίνειν) *:* Le Seigneur est le vrai Dieu, et il a fait luire sa lumière sur nous. 2. Cor. 4. 6.

ILLUDERE; ἐμπαίζειν. De *in* et de *ludere*.

1° Se moquer de quelqu'un, faire insulte. Marc. 10. 34. Luc. 18. 32. *Tradetur Gentibus, et illudetur :* Le Fils de l'homme sera livré aux Gentils et sera moqué. 4. Reg. 4. 28. *Numquid non dixi tibi? ne illudas me* (οὐ πλανήσεις, *non falles*) *:* Ne vous ai-je pas dit : ne me trompez point ? dit la femme de Sunam à Elisée, après la mort de son enfant. Exod. 1. 13.

2° Se jouer, se divertir avec, ou de quelque chose. Ps. 103. 26. *Draco iste quem formasti ad illudendum ei:* C'est là où est la baleine, cette bête monstrueuse que vous avez formée pour vous en jouer; Hebr. *Ad illudendum in eo:* Pour se jouer dans la mer. Prov. 14. 9. *Stultus illudet peccatum :* L'insensé se joue du péché des autres, et s'en divertit en le publiant.

3° Faire violence, traiter indignement; soit en voulant ravir l'honneur. Gen. 39. v. 14. 17. *Ingressus est ad me servus Hebræus ut illuderet mihi:* Cet esclave hébreu est venu pour me faire violence, dit la femme de Putiphar, parlant de Joseph.

Soit en ôtant la vie. 1. Reg. 31. 4. 1. Par. 10. 4. *Interfice me, ne forte veniant incircum-*

cisi isti, et illudant mihi : Tue-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent et ne me déshonorent, dit Saül à son écuyer, parlant des Philistins. Jerem. 38. 19. 1. Mach. 9. 26. 2. Mach. 7. 10. *Post hunc tertius illuditur :* On insulta encore au troisième fils de cette mère.

ILLUMINARE; φωτίζειν. De *in* et de *lumen*, illuminer, donner du jour, faire briller, faire éclater.

1° Eclairer. Gen. 1. 15. *Illuminent terram :* Que les corps de lumière du firmament éclairent la terre. Exod. 14. 20. etc. Ainsi, 1. Reg. 14. v. 27. 29. *Et illuminati sunt oculi ejus* (ἀνέβλεψαν, εἶδον). Jonathas vit plus clair qu'auparavant, parce que sa vue qui était affaiblie de fatigue et de faim reprit une nouvelle vigueur quand il eut goûté un peu de miel. Ps. 138. 12. *Nox sicut dies, illuminabitur :* La nuit à l'égard de Dieu est aussi claire que le jour : Dieu voit tout également, soit le jour, soit la nuit.

2° Réjouir, favoriser, rendre heureux. Ps. 17. 29. *Quoniam illuminas lucernam meam, Domine, Deus meus, illumina tenebras meas :* Comme c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe, mon Dieu éclairez mes ténèbres : David était alors persécuté et opprimé par ses ennemis. 2. Reg. 22. 29. 1. Esdr. 9. 8. Ps. 12. 4. Ps. 33. 6. Ps. 66. 2. etc. Chez les Hébreux la lumière est le symbole de la gloire et du bonheur; la nuit et les ténèbres, de l'affliction et des misères.

Illuminare luce viventium. Eclairer de la lumière des vivants, c'est rétablir en santé, redonner la vie. Job. 33. 30. *Ut illuminet luce viventium :* Dieu en use ainsi pour éclairer les hommes de la lumière des vivants.

Illuminare oculos. Eclairer les yeux; c'est rendre la prospérité. Bar. 1. 12. *Illuminet oculos nostros :* Que le Seigneur ouvre nos yeux. 1. Esdr. 9. 8. Ps. 12. 4. La lumière marque la prospérité; les ténèbres, l'adversité.

3° Eclairer l'esprit, faire connaître la vérité. Joan. 1. 9. *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem :* Celui-là était la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde. Ps. 18. 9. *Præceptum Domini lucidum illuminans oculos :* Le précepte du Seigneur est tout rempli de lumière, et il éclaire les yeux. Ps. 118. 130. Isa. 60. 1. Ephes. 3. 9. *Mihi data est gratia illuminare omnes :* J'ai reçu cette grâce ; *i. e.* j'ai été destiné pour éclairer tous les hommes par le ministère de la parole, dit saint Paul. c. 5. 14. etc. Ainsi les baptisés étaient appelés : *Illuminati :* Ceux qui sont éclairés; *sc.* par la grâce et les lumières du Saint-Esprit qu'ils ont reçu dans ce Sacrement. Heb. 10. v. 32.

4° Découvrir, mettre en lumière. 1. Cor. 4. 5. *Illuminabit abscondita tenebrarum :* Au jugement dernier, Dieu fera connaître ce qui était caché, soit bien, soit mal. Eccli. 24. 44. *Doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus :* La lumière que je répandrai sur tout le monde, sera comme la lumière du matin. 2. Tim. 1. 10.

5° Produire, mettre en lumière. 2. Tim. 1. 10. *Destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem :* Jésus-Christ a détruit la mort, et a procuré au monde par l'Evangile la vie et l'immortalité. Quand Jésus-Christ est venu parmi les hommes, la mort régnait, et la vie était comme éteinte ; il a détruit la mort, et a fait revivre la vie. Syr. *vivificavit vitam :* c'est ce que signifie le verbe hébreu האיר (*Heir*) en Hiphil. comme *ostendere* se prend pour *producere.* Ainsi Eccli. 24. 45. *Illuminabo omnes sperantes in Domino :* J'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur. Cela s'est fait lorsque Jésus-Christ a délivré les âmes des patriarches du lieu de ténèbres où elles l'attendaient, et cette parole s'accomplira parfaitement lorsqu'il ressuscitera les morts à la fin du monde. Voy. Illuminare.

6° Ce verbe est pris pour le neutre *Illucescere.* Luc. 1. 79. *Oriens ex alto, illuminare* (ἐπιφᾶναι) *his qui in tenebris et in umbra mortis sedent.* i. e. *ad illucescendum :* Le soleil nous est venu visiter d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort; *i. e.* dans l'ignorance et le péché.

ILLUMINATIO, NIS; φωτισμός. Illumination, l'action d'éclairer.

1° Clarté, lumière. Ps. 138. 11. *Nox illuminatio mea in deliciis meis :* La nuit même sera une clarté qui me découvrira aux yeux de Dieu dans les plaisirs que je voudrai prendre. Ps. 77. 14. Ps. 89. 8. *Posuisti sæculum nostrum in illuminatione vultus tui :* Vous avez exposé toute notre vie à la lumière de votre visage. L'Ecriture représente Dieu avec un visage tout éclatant de lumière par laquelle il considère toutes choses.

2° Lumière spirituelle qui fait connaître la vérité. 2. Cor. 4. 4. *Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi :* Le dieu de ce siècle a aveuglé les esprits des infidèles, afin qu'ils ne soient point éclairés par la lumière de l'Evangile de la gloire de Jésus-Christ.

3° Eclaircissement, manifestation 2. Cor. 4. 6. *Ipse illuxit in cordibus nostris, ad illuminationem scientiæ claritatis Dei :* Dieu a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions donner la connaissance de la gloire de Dieu.

4° Avénement, apparition (ἐπιφάνεια). 2. Tim. 1. 10. *Manifestata est nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi :* La grâce de Dieu a paru maintenant par l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5° Apparition, prodige (ἐπιφάνεια). 2. Mach. 2. 22. *Acturi de illuminationibus quæ de cœlo factæ sunt ad eos, qui pro Judæis fortiter fecerunt :* Nous parlerons des faveurs éclatantes qu'ont reçues du ciel ceux qui ont combattu pour les Juifs avec un grand courage.

6° Faveur, bonheur, protection favorable. Ps. 26. 1. *Dominus illuminatio mea :* Le Seigneur est ma lumière. Ps. 43. 4.

ILLUMINATOR, IS. Qui éclaire, qui donne la lumière.

Qui donne la lumière du jour et la vie. Prov. 29. 13. *Pauper et creditor obviaverunt sibi, utriusque illuminator est Dominus;* Gr. *visitationem utriusque faciet Dominus* (ἐπισκοπὴν ποιεῖται) : Quoique le pauvre et le riche, le débiteur et le créancier, soient de condition différente, néanmoins c'est Dieu qui est le Créateur de l'un et de l'autre, et récompensera la patience de l'un et punira la cruauté de l'autre. c. 22. 2. porte : *Utriusque operator est Dominus.* Voy. Illuminare, n. 4°.

ILLUSIO, nis; ἔμπαιγμα. 1° Moquerie, insulte, outrage. Isa. 66. 4. *Eligam illusiones eorum* : Comme les Juifs ne s'attachaient qu'à un culte tout extérieur en commettant toute sorte de crimes, Dieu en revanche les menace de prendre plaisir à les exposer à toute sorte d'outrages; *autr.* je me servirai contre eux de leurs propres desseins; *illusiones*, i. e. *adinventiones;* Hebr. *facinora.* Eccli. 27. 31.

2° Ce qui sert de jouet, et qui est un sujet de raillerie (χλευασμός). Ps. 78. 4. *Facti sumus subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt* : Ceux qui sont autour de nous se moquent de nous et nous insultent. Ps. 37. 8. *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* : Mes reins ont été remplis d'illusions. Ces illusions pouvaient être ou la douleur et le sentiment des maux que David souffrait, et qui l'exposaient à la raillerie de ses ennemis; Hebr. *Ignominia.* D'autres l'entendent de quelque vilain ulcère; Hebr. *fœdo (ulcere) Vatab.* D'autres lisent, *ardore*, et l'entendent de quelque mouvement déréglé qui le brûlait, *Hieron.* D'autres enfin l'expliquent des représentations mauvaises qui troublent souvent l'âme malgré elle. *August.*

ILLUSOR, is; ἐμπαίκτης. Du même supin *illusum*, moqueur, railleur.

1° Trompeur, imposteur. 2. Petr. 3. 3. Jud. 18. *Dicebant vobis quoniam in novissimo tempore venient illusores* : Les apôtres vous disaient qu'aux derniers temps, il y aurait des imposteurs.

2° Impie qui se moque de Dieu et de la religion. Prov. 3. 32. *Abominatio Domini est omnis illusor* (παράνομος) : Tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur. v. 34. c. 9. 12. c. 13. 1. etc. Voy. Derisor.

ILLUSTRARE, ἐπιφαίνειν, de *in* et de *lustrare*, éclairer, éclaircir, rendre illustre, orner.

1° Eclairer, rendre lumineux. Job. 3. 4. *Dies ille non illustretur lumine* : Que le jour de ma naissance soit privé de lumière et qu'il ne revienne plus.

2° Orner, honorer, rendre considérable (δοξάζειν). 1. Mach. 11. 42. *Gloria illustrabo te:* Je vous élèverai en gloire vous et votre peuple, dit Démétrius à Jonathas. 2. Mach. 3. 2.

3° Faire éclater sa lumière sur quelqu'un; c'est le rendre heureux, parce que la lumière marque la faveur et le bonheur. Ps. 30. 17. *Illustra faciem tuam super servum tuum* : Faites éclater votre bonté sur votre serviteur.

ILLUSTRATIO, nis; ἐπιφάνεια. Illumination, l'action d'éclairer, illustration, embellissement, éclaircissement.

Apparition, manifestation. 2. Thess. 2. 8. *Destruet illustratione adventus sui eum* : Jésus-Christ perdra l'Antechrist par l'éclat de sa présence, comme le soleil dissipe les ténèbres.

ILLUSTRIS, is. De *in* et de *lustrum*, clair, éclatant, illustre, célèbre, éclairé, qui reçoit beaucoup de jour.

1° C'est le nom d'une vallée. Gen. 12. 6. *Pertransivit Abram terram usque ad convallem illustrem* : Abram étant arrivé à la terre de Chanaan, il passa au travers du pays jusqu'à la vallée illustre. Cette vallée pouvait être considérable par les grands arbres dont elle était remplie; car le mot Hébreu peut aussi signifier, *chêne* ou *chênaie* : elle s'étendait le long du Jourdain depuis la mer de Galilée jusqu'à la mer Morte. Voy. Mambre.

2° C'est aussi le nom d'Antiochus Epiphane, fils d'Antiochus le Grand. 1 Mach. 1. 11. *Radix peccatrix, Antiochus Illustris* : Cette racine de péché, *sc.* Antiochus surnommé l'Illustre. Il est ainsi nommé à cause de quelques grandes actions qu'il fit d'abord; mais les débauches où il se laissa aller depuis, et la fureur dont il parut transporté contre Dieu et contre ses serviteurs, le firent surnommer *Epimanès*, qui signifie, *insensé* ou *furieux*. Voy. Aquilo.

ILLUVIES, iei. De *in*, négatif, et de *luo, lavo*, ce qui n'est point net ou lavé.

Saleté, ordure, amas d'ordures. Deut. 28. 57. *Invidebit viro suo super filii et filiæ carnibus et illuvie secundarum* : La femme portera envie à son mari de ce qu'il prend pour lui la chair de son fils et de sa fille, et de ce qu'il se repaît de ses ordures qu'elle a jetées hors d'elle en se délivrant de son fruit. Ces menaces horribles ont été exécutées dans la famine que les Juifs ont soufferte, surtout au siége de Jérusalem par Tite

ILLYRICUM, i, Gr. *Exhilaratio.* De λυρικὸς, *melicus.*

L'Illyrie ou l'Esclavonie, fort grand pays, borné du côté du Midi par la mer Adriatique. Rom. 15. 19. *Ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi* : J'ai porté l'Evangile de Jésus-Christ dans cette grande étendue de pays qui est depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie. Le mot *repleverim*, selon sa signification, marque le succès avec lequel saint Paul avait prêché. Voy. Replere.

IMAGO, ginis; εἰκών. De *imitari*, quasi *imitago*, ou de εἴγμα, qui vient de εἴκω, *similis sum.*

1° Image, apparence vaine, ombre de quelque chose. Ps. 38. 7. *In imagine pertransit homo* : La vie de l'homme se passe comme une ombre qui n'a rien de solide. Ps. 72. 20. *Imaginem ipsorum ad nihilum rediges* : Seigneur, vous ferez que l'éclat et la gloire des méchants s'évanouira comme l'ombre. Job. 4. 16.

2° Ressemblance ou rapport réel qui s'ac-

corde avec la chose qui est représentée, soit imparfaitement et avec inégalité. Gen. 1. v. 26. 27. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram :* Dieu parle au pluriel, pour marquer la pluralité des personnes en Dieu. *Hilar. Aug. Fulg. Estius.* c. 9. 6. Eccli. 17. 1. *Deus secundum imaginem suam fecit illum :* Dieu a formé l'homme à son image. L'homme est l'image de Dieu, en ce que comme Dieu, qui est incompréhensible dans sa grandeur et dans sa sainteté, se connaît et s'aime, et trouve en soi-même sa parfaite béatitude par sa connaissance et son amour; ainsi l'homme peut connaître et aimer ce bien souverain et immuable, et se rendre heureux en s'y attachant; et quoiqu'il n'ait de lui-même que le néant d'où Dieu l'a tiré, et le péché qui le réduit encore au-dessous du néant, néanmoins trouvant en Dieu toute sa force et son bonheur, il peut devenir par la grâce et le don de Dieu, ce que Dieu est par sa propre essence. Il en est encore l'image en ce qu'il trouve en lui, quoique d'une manière très-imparfaite, la trinité parfaite qui se trouve en Dieu. Car de même qu'en Dieu il y a une puissance infinie pour exécuter, qui est le Père, une intelligence sans bornes pour concevoir, qui est le Fils, et un amour ineffable de l'un et de l'autre, qui est le Saint-Esprit, il y a aussi dans l'homme, seulement à l'état de faculté, amour, intelligence et puissance, proportionnés à sa condition d'être créé, et qui sont comme le sceau mystérieux que le divin ouvrier apposa sur l'œuvre de ses mains. 1. Cor. 11. 7. *Vir imago et gloria Dei est :* L'homme, qui est l'image et la gloire de Dieu, a pouvoir sur toutes les créatures corporelles.

Soit que la chose soit représentée parfaitement et avec égalité. Gen. 5. 3. *Adam genuit ad imaginem et similitudinem suam :* Adam engendra à son image et ressemblance; *c'est-à-dire*, qu'il a engendré des pécheurs, comme il était lui-même pécheur, au lieu que s'il fût demeuré dans la sainteté de son premier état, il aurait engendré des enfants aussi saints que lui.

A cela se peut rapporter la ressemblance que nous aurons avec Jésus-Christ après la résurrection. Rom. 8. 29. *Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis filii sui :* Ceux que Dieu a aimés de toute éternité, sont ceux qu'il a prédestinés pour être un jour conformes à l'image de son Fils; *c'est-à-dire*, pour être tellement conformes au Fils de Dieu, qu'ils soient des copies qui lui ressemblent parfaitement, autant que des enfants adoptifs de Dieu peuvent être conformes à son Fils naturel, avec lequel ils ne font qu'un même corps. 1. Cor. 15. 49. *Sicut portavimus imaginem terreni* (suppl. *hominis*) *portemus* (Grec. *portabimus*) *et imaginem cœlestis.* 2. Cor. 3. 18.

Il faut remarquer que le mot *similitudo*, joint avec *imago*, n'ajoute ni ne change rien à la signification; soit qu'il y ait, *ad imaginem et similitudinem ;* comme Gen. 1. 26. c. 5. 3. soit qu'il y ait, *ad imaginem similitudinis.* Sap. 2. 23. soit enfin que l'on trouve *in similitudinem imaginis.* Rom. 1. 23. toutes ces différentes façons n'étant que des hébraïsmes, qui signifient une image qui ressemble ou qui représente.

3° Un ouvrage fait de la main de l'homme, qui représente quelque chose, Isa. 40. 18. *Cui similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?* A quoi ferez-vous ressembler Dieu? et quelle image en tracerez-vous? On ne peut point faire d'image qui représente Dieu, qui est invisible et incompréhensible; mais on en peut faire qui nous fasse ressouvenir de quelques-unes de ses perfections. Ainsi, c. 14. 14. Matth. 22. 20. Apoc. 13. v. 14. 15. etc.

4° Image ou ressemblance, dans laquelle on reconnaît une autre chose. Sap. 17. 20. *Gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat :* Cette profonde nuit dont les Egyptiens se trouvaient seuls accablés, était l'image des ténèbres qui leur étaient réservées. Prolog. Eccli. *Sequentes imaginem sapientiæ :* Voulant rendre et représenter toute la beauté et toute la force de l'original, nous ne pouvons trouver de paroles qui en expriment tout le sens; *autr.* le sens de l'original. Voy. SAPIENTIA. Jerem. 2. 6.

5° La vérité même et l'existence de la chose, représentée par elle-même. Hebr. 10. 1. *Umbram habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum :* La loi n'avait que l'ombre et la figure des biens que nous devions recevoir par l'Evangile, et non la solidité et la vérité de ces biens. Ainsi Jésus-Christ, qui a la même essence que son Père, est appelé l'*Image de Dieu.* 2. Cor. 4. 4. Coloss. 1. 15. *Qui est imago Dei invisibilis :* Il est l'image de Dieu, parce qu'il procède du Père (Voy. SPECIES). Sap. 7. 26.

Spectre, fantôme. (μορφή) Job. 4. 16. *Imago coram oculis meis :* Un spectre parut devant mes yeux.

IMBECILLIS, IS, E, LUS, A, UM. De *baculus, quasi in baculo;* parce que ceux qui sont faibles, s'appuient sur leur bâton.

1° Faible, languissant. 1. Cor. 11. 30. *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles :* Saint Paul témoigne que les communions indignes causaient souvent de grandes maladies, et la mort même parmi les Corinthiens. Eccli. 30. 14. 2. Par. 28. 15.

2° Faible, impuissant, qui n'a pas assez de pouvoir et de force pour se maintenir (ἄῤῥωστος). Job. 26. 2. *Cujus adjutores? numquid imbecillis?* Qui prétendez-vous assister? est-ce un homme faible? Job témoigne que Dieu n'a pas besoin du secours des hommes. 2. Esdr. 4. 2.

3° Lent, paresseux, négligent. Hebr. 5. 11. *Imbecilles* (νωθρὸς) *facti estis ad audiendum :* Vous avez de la lenteur et peu d'application pour entendre ces choses si difficiles que j'aurais à vous dire.

IMBECILLITAS, ATIS; ἀσθένημα. 1° Faiblesse de corps, langueur. Prov. 18. 14. *Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam :* L'esprit de l'homme soutient sa faiblesse : un

malade qui a l'esprit tranquille, rend son mal beaucoup plus léger.

2° Faiblesse, impuissance (ἐλάττωμα). Eccli. 19. 25. *Si ab imbecillitate virium vetetur peccare, si invenerit tempus malefaciendi, malefaciet :* Un hypocrite qui ne peut pas se venger, attend l'occasion propre pour le faire.

3° Faiblesse spirituelle, manquement de fermeté, ou de lumière dans la foi. Rom. 15. 1. *Debemus... nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere :* Si nous avons plus de connaissance, nous devons avoir plus de charité pour supporter les faiblesses de ceux qui sont moins éclairés.

IMBER, BRIS; ὑετὸς. De ὄμβρος.

1° Pluie. Ose. 6. 3. *Veniet quasi imber nobis temporaneus et serotinus :* Le secours du ciel descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre.

Il y avait deux sortes de pluies favorables dans la Palestine. Les premières sont celles qui venaient après les semailles, et qui faisaient que le grain prenait racine. Les dernières, marquées par le mot *serotinus*, étaient celles du printemps, comme les dernières qui achevaient de mûrir le grain; car la moisson se faisait dans la Palestine en ce temps-là. Voy. TEMPORANEUS.

2° L'eau, écoulement d'eau. Ps. 77. 44. *Convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum ne biberent :* Il changea en sang leurs fleuves et leurs eaux, afin qu'ils n'en pussent boire : ce mot ne signifie pas la pluie, qu'on ne voit guère en Egypte.

3° Les grâces de Dieu pour le salut de nos âmes sont souvent marquées par les pluies de l'automne et du printemps. Joel. 2. 23. *Descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum sicut in principio :* Ces pluies de l'automne et du printemps que Dieu promet de répandre sur son peuple, marquent la grâce de la Loi nouvelle, qui commence, qui continue et qui finit en nous le grand ouvrage de notre salut. Zach. 14. 17.

4° Toutes sortes de commodités, d'avantages et de faveurs, sont encore marquées par ces premières et dernières pluies. Prov. 16. 15. *Clementia regis quasi imber serotinus :* La clémence du roi est comme les pluies de l'arrière saison.

5° La doctrine, l'éloquence et les conseils sages, sont souvent marqués par l'eau, la pluie et la rosée. Isa. 5. 6. *Nubibus mandabo ne pluant imbrem :* Je commanderai aux nuées de ne pleuvoir plus sur ma vigne. Deut. 32. 2. Prov. 18. 4. Isa. 55. 10. Heb. 6. 7. etc.

6° Tempête, orage. Eccli. 49. 11. *Commemoratus est inimicorum in imbre :* Ezéchiel a marqué par une pluie ce qui devait arriver aux ennemis du Seigneur, et la vengeance que Dieu en devait tirer. Voy. Ezech. 13. 13. c. 38. 22. Job. 37. 6. *Qui præcipit...... hiemis pluviis et imbri fortitudinis suæ :* Dieu fait tomber les pluies ordinaires de l'hiver et les eaux impétueuses des grands orages, *imber fortitudinis :* C'est une pluie qui tombe avec grande impétuosité. Ainsi, Ezech. 13. v. 11. 13.

IMITARI. De μιμεῖσθαι.

1° Imiter, faire ce que fait un autre. Hebr. 13. 7. *Quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem :* Considérant la fin de ceux qui vous ont annoncé l'Evangile, imitez leur foi. Sap. 2. 25. *Imitantur illum qui sunt ex parte illius :* Ceux qui se rangent du parti du diable deviennent ses imitateurs; Gr. πειράζουσιν αὐτὸν, *supp.* θάνατον. *Experiuntur eam, sc. mortem :* Ceux qui se rangent de son parti; *c'est-à-dire* tous les pécheurs mourront. Gen. 34. 22. 2. Thess. 3. v. 7. 9. etc.

2° Se porter à faire quelque chose. 3. Joan. 11. *Nolite imitari malum :* Ne vous portez point à faire ce qui est mauvais. Voy. ÆMULARI. D'autres rapportent *malum*, aux mauvaises actions de Diotrephe.

3° Etre transporté de zèle. Eccli. 45. 28. *Phinees tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini :* Phinées est le troisième en gloire, étant enflammé du même zèle qu'Aaron. Gr. ἐν τῷ ζηλῶσαι αὐτὸν. *In æmulando eum*, ou *eo quod ipse zelo accensus fuerit.*

IMITATOR, IS; μιμητής. Imitateur, qui imite quelqu'un. 1. Cor. 4. 16. c. 11. 1. *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi :* Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ.

IMMACULATUS, A, UM, adject. inusité, ἄμωμος. De l'affixe *in* négatif, et de *maculare.*

1° Sans tache, sans défaut de corps. Levit. 1. 3. c. 3. 1. *Immaculata offeret coram Domino :* Les hosties pacifiques de bœufs, soit mâles ou femelles, devaient être sans taches. Exod. 29. 1. Les taches, ou plutôt ces défauts, dont la victime devait être exempte, sont rapportés, Levit. 22. v. 22. 24. et Deut. 15. 21. *Si cæcum fuerit, si fractum*, etc. Ce mot se rencontre souvent en ce sens dans le Levit., les Nombres et Ezéchiel.

2° Sans vice, sans défaut spirituel, pur, sincère, innocent. Ps. 18. 8. *Lex Domini immaculata;* Hebr. *perfecta :* La loi de Dieu n'ordonne rien que de juste, et ne permet point le mal. Cant. 5. 2. *Aperi mihi... immaculata mea :* Ouvrez-moi, vous qui êtes mon Epouse sans tache. Cette épouse est l'Eglise que Jésus-Christ a purifiée, afin qu'elle devînt agréable à ses yeux, et qu'elle n'eût ni tache ni ride. Voy. Ephes. 5. 27. 2. Reg. 22. 31. Ephes. 1. 4. c. 5. 27. etc. Ainsi, Ps. 36. 18. *Novit Dominis dies immaculatorum :* Le Seigneur connaît les jours de ceux qui vivent sans tache, *c'est-à-dire* le Seigneur prend un soin tout particulier des justes pendant leur vie.

IMMANIS, IS, E. De l'affixe négatif *im* et de *manu*, ou *manis*, bon; *immanis* est le contraire; cruel, barbare, et signifie aussi, fort grand, excessif, énorme.

Fort grand. Tob. 6. 2. *Et ecce piscis immanis exivit ad devorandum eum :* Tobie étant allé laver ses pieds, un très-grand poisson sortit de l'eau pour le dévorer.

IMMARCESCIBILIS, IS, E; ἀμάραντος. De l'affixe négatif et de *marcescere.*

Et signifie proprement, qui ne se flétrit point; dans l'Ecriture il est pris dans le sens métaphorique.

Qui est toujours le même, dans la même vigueur; telle est la couronne préparée aux bienheureux dans le ciel. 1. Petr, 1. 4. c. 5. 4. *Percipietis immarcessibilem gloriæ coronam :* Vous remporterez une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais.

IMMATURUS, A, UM. De la négation *im*, et de *maturus*, qui n'est pas mûr, hors de saison, prématuré.

Qui ne peut mûrir. Isa. 18. 5. *Immatura* (ὀμφακίζουσα) *perfectio germinabit :* La vigne germera sans jamais mûrir. Voy. EFFLORESCERE.

IMMEMOR, IS. De *im* négatif, et de *memor*, qui ne se souvient pas, ingrat.

Qui oublie, qui ne se souvient pas. Eccli. 11. 27. *In die bonorum ne immemor sis malorum, et in die malorum ne immemor sis bonorum.* Gr. ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν, *in die bonorum oblivio malorum :* Ne perdez pas le souvenir du mal au jour heureux, ni le souvenir du bien au jour malheureux, pour ne point tomber d'un côté dans l'orgueil, et de l'autre dans l'abattement; *Gr.* on ne se souvient plus du mal au jour heureux, ni du bien au jour malheureux. c. 37. 6.

IMMEMORATIO, NIS, nom inusité, ἀμνησία. De l'affixe *négatif* et de *memorare*.

Oubli. Sap. 14. 26. *Dei immemoratio :* L'oubli de Dieu: *Gr.* χάριτος ἀμνηστία, l'oubli des bienfaits.

IMMENSUS, A, UM; ἀμέτρητος. De *im* négatif, et de *metiri*, mesurer.

Immense, sans mesure, qui n'a point de bornes, ce qui convient à Dieu seul. Voy. 3. Reg. 8. 27. 2. Par. 2. 6. c. 6. 18.

1° Immense, fort grand, en quantité ou en nombre. Eccli. 16. 17. *Quæ est anima mea in tam immensa creatura?* Qu'est-ce que mon âme parmi ce nombre innombrable de toutes les créatures? dit un pécheur, espérant que Dieu ne le reconnaîtra point. c. 30. 15. Exod. 8. 14. Deut. 17. 17. Ezech. 38. 22. *Judicabo eum lapidibus immensis.* Hebr. *grandinis :* Je ferai tomber sur les ennemis de mon peuple de grosses grêles.

2° Excessif, démesuré (μέγας). Deut. 29.24. *Quæ est hæc ira furoris ejus immensa?* D'où vient que le Seigneur a fait éclater sa fureur avec tant de violence? 2. Cor. 10. v. 13. 15. *Non in immensum*, ἄμετρον, *gloriantes in alienis laboribus :* Nous ne nous relevons point démesurément en nous attribuant les travaux des autres.

IMMINERE. De *manere*, ou, selon d'autres, de *minæ*, hauteur, élévation d'édifices; être proche, être sur le point, être près de tomber, menacer, épier le moment, être près de fondre, de tomber dessus.

1° Etre au-dessus de quelque chose. Deut. 11. 21. *Quamdiu cœlum imminet terræ :* Tant que le ciel couvrira la terre. Le Seigneur promettait pour toujours au peuple d'Israël la terre de Chanaan; mais cette promesse supposait toujours que son peuple accomplît fidèlement les conditions de son alliance; et d'ailleurs l'infidélité de ce peuple n'a pas empêché que le vrai Israël, qu'il figurait, n'entrât pour toujours en possession de la vraie terre promise, qui est la patrie céleste. Exod. 28. 38. 1. Reg. 13. 18. Ezech. 1. 26.

2° Etre appuyé dessus. Judic. 16. 26. *Dimitte me ut tangam columnas quibus omnis imminet* (ἐπιστηρίζεσθαι) *domus :* Laissez-moi toucher les colonnes qui soutiennent toute la maison, dit Samson à l'enfant qui le conduisait.

3° Etre près de tomber dessus. 2. Par. 28. 11. *Magnus furor Domini imminet vobis :* Dieu est près de faire éclater sa fureur sur vous. 3. Reg. 5. 3, Act. 28. 2.

IMMINUERE. De *in*, qui ajoute à la signification, et de *minuere*.

1° Diminuer, amoindrir. 3 Reg. 17. 16. *Lecythus olei non est imminutus* (ἠλαττονήθη), *juxta verbum Domini :* L'huile du petit vase de la femme de Sarepta ne diminua point, selon que le Seigneur l'avait prédit. Voy. le v. 14. Gen. 8. 1. Amos. 8. 5.

2° Affaiblir, abattre, ruiner. Prov. 24. 10. *Imminuetur* (ἐμμολυνθήσεται) *fortitudo :* Si vous vous découragez dans le temps de l'affliction, vous succomberez faute de courage. Isa. 21. 17. Ezech. 29. 15. c. 34. 29. Dan. 3. 37. *Domine, imminuti sumus* (ἐσμικρύνθημεν) *plusquam omnes gentes :* Nous sommes réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations.

3° Anéantir, réduire à rien. Gen. 8. 13: *Imminutæ sunt aquæ* (ἐξέλιπε τὸ ὕδωρ) *super terram;* Hebr. *exsiccatæ:* Les eaux qui étaient sur la terre se retirèrent entièrement. De là vient :

Imminutus ab aliqua re; ἐλασσούμενος. Qui n'a point, qui est privé de quelque chose. Eccli. 47. 28. *Dereliquit post se imminutum a prudentia :* Salomon a laissé après lui son fils Roboam, un homme sans prudence et sans jugement.

IMMISERICORS, DIS, ἰταμὸς. Impitoyable. Jerem. 50. 42. *Crudeles sunt et immisericordes :* Ces rois sont cruels et impitoyables.

IMMISSIO, NIS. L'action de provigner la vigne.

Proprement l'action d'envoyer ou jeter contre; et dans le sens métaphorique :

Punition que Dieu envoie. Ps. 77. 49. *Immissiones* (ἀποστολὴ) *per angelos malos :* Les Egyptiens ont été frappés de plaies par les mauvais anges, *ou plutôt* par de bons anges, qui leur étaient mauvais. Le Grec, qui met le singulier *immissionem*, marque le meurtre des premiers nés.

IMMITIS, IS. Inhumain, impitoyable (ἀνελεήμων). Eccli. 13. 15. *Immitis animus illius conservabit verba tua :* Le cœur impitoyable d'un grand conservera toutes vos paroles. 2. Tim. 3. 3.

IMMITTERE; ἐπιβάλλειν. De *in*, avec mouvement; et de *mittere*, mettre dedans, envoyer, lancer, jeter.

1° Mettre dedans, dessus, ou avec quelque chose, faire entrer. Matth. 9. 16. *Nemo immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus :* Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement. Luc. 5. 36. Exod. 38. 5. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques. Job. 18. 8. *Immisit in rete pedes*

suos : L'impie a engagé ses pieds dans les rets : ce qui marque que les impies se perdent eux-mêmes. Ainsi, Ps. 39. 4. *Immisit in os meum Canticum ;* Dieu m'a mis dans la bouche ; *c'est-à-dire* m'a donné l'occasion, et m'a inspiré de lui chanter un cantique nouveau. Ainsi, Eccli. 7. 7. *Nec te immittas* (καταβάλῃς) *in populum :* Ne vous engagez point dans la foule ; soit pour vous charger du gouvernement du peuple, *ou*, vous exposer à sa fureur, lorsqu'il est irrité ; *autr.* ne vous ingérez point des affaires du peuple. c. 28. 11. *In medio pacem habentium immittet inimicitiam :* L'homme colère sèmera l'inimitié au milieu de ceux qui vivaient en paix. Isa. 32. 20. *Qui seminatis super omnes aquas immittentes pedem bovis et asini :* Vous qui semez sur toutes les eaux, et qui y envoyez paître le bœuf et l'âne. Voy. Aqua 5°.

2° Mettre en quelqu'un, produire en lui quelque chose. Prov. 19. 15. *Pigredo immittit soporem :* La paresse produit l'assoupissement. Gen. 2. 21.

3° Envoyer sur (ἐξαποστέλλειν) ou contre quelqu'un. Exod. 8. 21. *Ecce ego immittam in te omne genus muscarum :* Si vous ne laissez aller mon peuple, je m'en vais envoyer contre vous des mouches de toutes sortes. Deut. 28. 48. 4. Reg. 17. v. 25. 26. Sap. 11. 16. etc.

Immittere gladium. Tourner l'épée contre quelqu'un. Judic. 7. 22. *Immisit Dominus gladium in omnibus castris :* Le Seigneur tourna les épées de tous ceux du camp des Madianites, les uns contre les autres.

Immittere manum super. Etendre sa main, pour marquer la colère de Dieu et la vengeance qu'il tire de quelqu'un. Exod. 7. 4. *Immittam.... manum super Ægyptum :* J'étendrai ma main sur l'Egypte.

Immittere furorem, *famem*, *timorem.* Envoyer la fureur, la faim, la crainte, et la famine sur quelqu'un. Voy. Furor, Fames, Timor.

4° Etendre, mettre autour, Ps. 33. 8. *Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum :* L'ange du Seigneur se mettra autour de ceux qui craignent Dieu pour les défendre, παρεμβάλλειν. Hebr. *Castrametatur :* Les anges camperont et feront garde autour d'eux. *Angelus* est mis pour *Angeli.*

IMMO, adv. De *imus*, comme *certo* de *certus* ; ainsi, *immo* signifie *postremo loco*, en dernier lieu, et parce que ce qui est bas soutient et renferme le tout ; *immo* signifie aussi entièrement.

1° Mais plutôt, au contraire. 1 Reg. 15. 20. *Immo audivi vocem Domini :* Au contraire, j'ai écouté la voix du Seigneur, répond Saül à Samuel. 2. Mach. 2. 27.

2° Oui, certes. Rom. 3. 29. *Nonne et gentium ? immo et gentium :* Dieu n'est-il pas aussi bien le Dieu des Gentils que des Juifs ? Oui, certes, il l'est aussi des Gentils.

3° Bien plus, davantage (μᾶλλον). Rom. 8. 34. *Immo qui et resurrexit :* Jésus-Christ n'est pas mort seulement ; mais il est encore ressuscité. Gal. 4. 9.

IMMOBILIS, e ; ἀσάλευτος. De la négative *in*, et de *movere*.

1° Immobile, qui ne se remue point. 1. Par. 16. 30. *Ipse enim fundavit orbem immobilem :* C'est lui qui a affermi la terre sur ses fondements, et l'a rendue immobile. Act. 27. 41.

2° Qui est tout interdit, tout consterné. Exod. 15. 16. *Fiant immobiles quasi lapis :* Que nos ennemis deviennent immobiles comme une pierre ; Heb. *taceant :* c'est-à-dire qu'ils soient dans la frayeur et l'étonnement qui leur ôte la parole.

3° Qui demeure ferme, qui ne se laisse point ébranler. 1 Cor. 15. 58. *Stabiles estote et immobiles* (ἀμετακίνητος) *:* Demeurez fermes et inébranlables. Tob. 2. 14. Coloss. 1. 23.

4° Stable, inébranlable, qu'on ne peut changer ni ébranler ; telles sont les promesses de Dieu, et le serment par lequel il les confirme. Hebr. 6. 18. *Ut per duas res immobiles* (ἀμετάθετος) *fortissimum solatium habeamus :* Afin qu'étant appuyés sur ces deux choses, sur sa résolution immuable et sur son serment, nous ayons une puissante consolation, ce nouveau ciel et cette nouvelle terre que Dieu promet, et ce règne glorieux qui durera toujours. c. 12. v. 27. 28. *Declarat mobilium translationem tamquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia : itaque regnum immobile suscipientes.* Voy. Mobilis.

IMMOBILITAS, atis. Immutabilité, fermeté immuable. Hebr. 6. 17. *Abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum :* Dieu voulant faire voir avec plus de certitude aux héritiers de la promesse la fermeté immuable de sa résolution, a ajouté le serment à sa parole : Le dessein de Dieu était d'envoyer son Fils pour sauver les hommes.

IMMODERATUS, a, um. De l'affixe négatif, et de *moderari.*

Immodéré, déréglé, qui ne garde point de mesures. Prov. 15. 4. *Lingua quæ immoderata est, conteret spiritum :* La langue immodérée aigrit l'esprit, ou abat le courage de ceux à qui elle parle. v. 1.

IMMOLARE ; θύειν. De la préposition *in*, et de *mola*, farine rôtie, qu'on répandait entre les cornes de la victime.

1° Immoler, sacrifier une victime. 1. Cor. 10. v. 19. 20. *Quæ immolant gentes, dæmoniis immolant et non Deo :* Ce que les païens immolent, ils l'immolent aux démons et non pas à Dieu. Genes. 22. 10. Ps. 105. 37. Ose. 13. 2. *Immolate, homines vitulos adorantes :* O hommes, qui adorez les veaux, venez sacrifier à nos nouveaux dieux ; *autr.* Vous qui adorez les veaux, immolez les hommes (θύσατε ἀνθρώπους) à nos nouveaux dieux : ce qui s'entend des enfants que les pères inhumains sacrifiaient à ces idoles ; Hebr. Vous qui baisiez : on baisait les idoles pour les adorer ; *ou*, les ayant touchés de la main, on baisait la main : *In adorando dextram ad osculum referimus.* Plin. Voy Osculari. Jésus-Christ même a été immolé sur la croix. 1. Cor. 5. 7. *Pascha nostrum immolatus est Christus :* Jésus-Christ, qui est notre agneau paschal, a été immolé pour nous : L'Apôtre parle de Jésus-Christ comme de celui qui a été

figuré par cet agneau, que les Juifs immolaient tous les ans à Pâque.

Immolare victimas. 1° Immoler des victimes ; signifie adorer Dieu et le reconnaître. Eccl. 9. 2. *Eo quod universa æque eveniant immolanti victimas et sacrificia contemnenti :* Tout arrive également en ce monde à celui qui immole des victimes, et à celui qui méprise les sacrifices.

2° Offrir un sacrifice intérieur. Ps. 49. 14. *Immola Deo sacrificium laudis :* Immolez à Dieu un sacrifice de louange.

3° Offrir en sacrifice, verser sur la victime la liqueur qui doit servir d'aspersion ou de libation, avant de la sacrifier. Phil. 2. 17. *Sed etsi immolor* (εἰδωλόθυτα) *supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ, gaudeo :* Quand il se devrait faire une effusion de mon sang, sur le sacrifice de votre foi, je m'en réjouirais. Saint Paul fait allusion à la cérémonie des sacrifices de l'ancienne loi. Chaque sacrifice avait deux parties, la victime qui devait être immolée, et la liqueur qui devait être offerte et versée dessus ; savoir, le vin ou l'huile. Saint Paul considère la foi des Philippiens comme une victime qu'ils offraient à Dieu ; mais il ne refuserait pas d'accomplir ce sacrifice par l'effusion de son sang.

4° Offrir pour immoler. Num. 15. 4. *Offeret quicumque immolaverit* (σπένδεσθαι) *victimam sacrificium similæ, decimam partem ephi :* Quiconque aura immolé l'hostie, offrira pour le sacrifice de farine la dixième partie d'un éphi.

5° Tuer, égorger hors le sacrifice. Levit. 14. v. 5. 6. *Unum ex passeribus immolari* (προσφέρειν) *jubebit in vase fictili super aquas viventes ;* Hebr. *jugulabit ;* Le prêtre ordonnera que l'un des passereaux soit immolé dans un vaisseau de terre sur de l'eau vive ; *sc.* hors du camp loin de l'autel : ce sang devait servir à l'expiation extérieure de celui qui était déjà guéri de la lèpre.

IMMOLATA, ORUM ; σφάττειν. Ce mot, mis pour *immolatitia*, a la même signification que *idolothyta*, et signifie :

Viandes immolées aux idoles. Exod. 34. 15. Act. 15. 29. *Abstineatis vos ab immolatis simulacrorum :* Abstenez-vous de ce qui aura été sacrifié aux idoles. c. 21. 25.

IMMORTALIS, IS ; ἀθάνατος. De l'affixe negatif et de *mors.*

1° Immortel, qui n'est sujet à la mort. 1. Tim. 1. 17. *Regi sæculorum immortali* (ἀφθάρτῳ), *soli Deo honor et gloria :* Au roi immortel des siècles, à l'unique Dieu, soit honneur et gloire : il n'y a que Dieu qui soit absolument, et par lui-même immortel. Sap. 1. 15 Eccli. 17. 29.

2° Immortel, qui ne cessera point. Sap. 4. 1. *Immortalis est memoria illius :* La mémoire de la race chaste est immortelle. Cet état sera toujours louable devant Dieu et devant les hommes.

IMMORTALITAS ; ἀθανασία. 1° Immortalité ; soit parfaite et absolue, qui n'appartient essentiellement qu'à Dieu. 1. Tim. 6. 16. *Qui solus habet immortalitatem :* Soit une immortalité donnée par grâce. Sap. 3. 4. *Spes illorum immortalitate plena est :* Les justes attendent l'immortalité glorieuse qui leur est toute assurée. c. 8. 17. c. 15. 3. 1. Cor. 15. v. 53. 54.

2° Vie heureuse et de longue durée, suivie de l'immortalité. Eccli. 6. 16. *Amicus fidelis medicamentum vitæ et immortalitatis :* L'ami fidèle est un remède qui donne la vie et l'immortalité, un tel ami, éclairé selon Dieu, préserve par ses bons avis de beaucoup de maux ; et non-seulement il rend la vie tranquille, mais il nous procure pour cette vie une réputation, et pour l'autre une gloire immortelle. *Immortalitatis*, n'est pas dans le Grec.

3° Gloire et bonne réputation, qui dure dans tous les siècles. Sap. 8. 13. *Habebo per hanc immortalitatem :* C'est la sagesse qui me donnera l'immortalité.

IMMUNDUS, A, UM ; ἀκάθαρτος. De la négative *in*, et de *mundus*, pur.

1° Sale, immonde, qui n'est pas net. Levit. 5. 2. Ose. 8. 8. *Israel nunc factus est in nationibus quasi vas immundum :* Israël est traité maintenant parmi les nations, comme un vaisseau souillé par des usages honteux.

2° Impur, souillé de péché. Job. 14. 4. *Quis potest facere mundum de immundo ? nonne tu qui solus es ?* Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur ? n'est-ce pas vous seul qui le pouvez ? Gr. *Quis enim mundus erit a sorde ?* Ce qui s'entend du péché originel. Eccl. 9. 2. Eccli. 29. 21. c. 40. 15.

3° Impudique. Ephes. 5. 5. *Omnis fornicator aut immundus non habet hæreditatem in regno Christi :* Nul fornicateur et nul impudique ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ. Ainsi, le diable est appelé *esprit impur ;* soit parce qu'il est souillé de péchés par son amour-propre et son orgueil ; soit parce qu'il porte les hommes au péché et à toute sorte d'impuretés. Zach. 13. 2. *Et pseudoprophetas, et spiritum immundum auferam de terra :* J'exterminerai de la terre les faux prophètes et l'esprit impur. Matth. 10. 1. c. 12. 43. etc.

4° Impur, souillé, profané par quelques crimes ; tels sont les lieux où ils se commettent. Jer. 19. 13. *Et erunt immundæ omnes domus in quarum domatibus sacrificaverunt :* Toutes les maisons sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié, seront impures. Jos. 22. 19. Ezech. 22. 24. 1. Mach. 4. 43.

5° Impur, souillé d'une impureté légale ; soit en parlant des animaux, qu'il n'était pas permis de manger, ou d'offrir en sacrifice. Gen. 7. v. 2. 8. *Tolles de animantibus immundis duo et duo :* Prenez deux mâles et deux femelles des animaux impurs, dit Dieu à Noé. Il y a eu une distinction des animaux purs et impurs avant la loi de Moïse, pour marquer ceux que l'on devait offrir à Dieu, en sacrifice : cette distinction ne vient apparemment que de ce temps-là même que Dieu donna à Noé l'ordre de les distinguer. Levit. 11. 4. *Quidquid ruminat quidem, et habet ungulam, sed non dividit eam, non comedetis illud, et inter immunda reputabitis :* Quant aux bêtes qui ruminent, mais dont la corne du pied

n'est point fendue, vous n'en mangerez point et vous les considérerez comme impurs. v. 5. 8. etc. Il y avait deux sortes d'animaux appelés *impurs*, selon la loi ; les uns qui auraient pu être offerts en sacrifice, s'ils n'avaient eu quelque difformité, et dont il était permis de manger. Deut. 12. 15. *Comede, sive immundum fuerit, hoc est maculatum et debile:* Les autres étaient ceux qu'il n'était point permis d'offrir en sacrifice, ni d'en manger ; comme étaient les porcs, et les autres absolument comptés impurs.

Soit les personnes mêmes, comme les peuples incirconcis et profanes. Isa. 52. 1. *Non adjiciet ultra ut pertranseat per te incircumcisus et immundus :* A l'avenir il n'y aura plus d'incirconcis ni d'impur qui passe au travers de vous. Act. 10. 28. *Mihi ostendit Deus, neminem communem aut immundum dicere hominem :* Dieu m'a fait voir que je ne devais estimer aucun homme impur et souillé : Dieu a purifié tous les hommes par la grâce de la nouvelle loi. 1. Cor. 7. 14.

Les lépreux, les galeux ou teigneux, et ceux qui souffrent d'autres accidents naturels, comme la gonorrhée ; les femmes après leurs couches ; enfin, ceux qui avaient touché quelque chose d'impur, étaient censés impurs de toutes ces impuretés légales dans le Lévitique, les Nombres, et le Deutéronome.

Celui même qui était impur de ces sortes d'impuretés, rendait impur tout ce qu'il touchait. Voy. Num. 19. 22. Isa 65. 5. C'est à quoi saint Paul fait allusion. 2. Cor. 6. 17. *Immundum ne tetigeritis :* Ne touchez point ces gens immondes et souillés ; *c'est-à-dire* ne conversez point avec eux. Voy. Luc. 7. 39. Jud. 23.

6° Impur, souillé de quelque façon que ce soit. Eccli. 34. 4. *Ab immundo quid mundabitur?* Comment ce qui est impur peut-il rendre pur?

IMMUNDITIA, Æ ; ἀκαθαρσία. Malpropreté, saleté.

1° Saleté, ordure. Levit. 5. 3. c. 7. 21. *Anima quæ tetigerit immunditiam hominis vel jumenti, sive omnis rei quæ polluere potest :* Celui qui avait touché à quelque chose d'impur, soit d'homme ou d'une bête, ou généralement à toute autre chose qui peut souiller, il lui était défendu de manger de la chair des victimes. Sap. 2. 16. Isa. 30. 22. Ezech. 7. 20. c. 36. 17. Ainsi, la prostituée de l'Apocalypse, c. 17. 4. est représentée avec un vase d'or plein d'impuretés ; parce que les breuvages que les prostituées font pour se faire aimer, se font de choses impures et abominables.

2° Impureté légale. Levit. 5. 2. *Anima quæ tetigerit aliquid immundum et oblita fuerit immunditiæ suæ, rea est :* Si un homme touche à une chose impure, encore qu'il ait oublié cette impureté, il ne laisse pas d'être coupable. c. 13. v. 8. 11. c. 15. v. 30. 31. etc.

Il y avait trois sortes de personnes immondes, selon la loi ; les uns, qui n'étaient exclus que du Temple, tels qu'étaient ceux qui avaient touché quelque chose d'impur, ou qui n'étaient pas circoncis.

Les autres étaient bannis de toute la montagne de Sion, comme les femmes après leur enfantement ; les hommes et les femmes qui avaient quelque impureté naturelle ou accidentelle.

Enfin, d'autres encore plus immondes, étaient outre cela séquestrés de la société et de la communion du peuple ; tels étaient les lépreux, ceux qui avaient la gonorrhée, et les femmes avant le septième ou le quatorzième jour depuis leur enfantement. Voy. Levit. 15. Num. 5. etc. Plusieurs mettent de ce nombre celui qui avait touché le corps d'un mort. Num. 19. v. 11. 16. etc.

3° Impureté de l'âme, toute sorte de crime. Ezech. 22. 15. *Deficere faciam immunditiam tuam a te :* Je ferai cesser vos crimes en les punissant rigoureusement. c. 24. 13. c. 39. 24. Mich. 2. 10. Matth. 23. 25. Jac. 1. 21.

4° Chose profane, qui ne concerne point le culte de la religion. Deut. 26. 14. *Nec separavi ea in qualibet immunditia.* Gr. οὐκ ἐκάρπωσα ἀπ' αὐτῶν εἰς ἀκάθαρτον : Je n'ai point mis à part ces prémices pour m'en servir en des usages profanes ; *autr.* Ces prémices ont été pures de toute tache : *Mundus munda obtuli.*

5° Impureté, tout péché contre la pudeur et l'honnêteté. Rom. 6. 19. *Exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati :* Vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice. 1. Thess. 2. 3. c. 4. 7. 2. Petr. 2. 10. Mais ce mot signifie les péchés abominables et contre nature. Rom. 1. 24. *Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam :* Dieu a livré les philosophes païens aux désirs de leur cœur, aux vices de l'impureté. 2. Cor. 12. 21. Gal. 5. 19. Ephes. 4. 19. c. 5, 3. Coloss. 3. 5.

6° Idoles, εἴδωλα, appelées par mépris du mot Hébreu גלולים (Gillulim), *Deos stercoreos :* Immondices, excréments. 4. Reg. 17. 12. *Coluerunt immunditias :* Ils adoraient des abominations. c. 21. v. 11. 21. c. 23. 24. Ezech. 14. v. 3. 4. c. 23. 7. c. 33. 25. I. Mach. 14. 7.

7° Tout ce qui appartient à l'idolâtrie. 2. Par. 29. v. 5. 16. *Auferte omnem immunditiam de sanctuario :* Otez toutes les impuretés du sanctuaire. I. Mach. 13. 48.

8° Personne impure, appelée par métonymie, l'impureté même. Ezech. 22. 10. *Immunditiam menstruatæ humiliaverunt in te ;* i. e. *immundam fluxu menstruo :* Ces calomniateurs n'ont point épargné dans vous la femme en son impureté ordinaire ; ce qui était défendu comme abominable. Levit. 18. 19. c. 20. 18.

IMMUNIS, IS. De la négation et de *munus*, charge publique ; ainsi, *immunis* était celui qui n'était pas sujet à ces charges publiques.

1° Exempt de charges ou de tailles. 1. Mach. 11. 28. *Postulavit Jonathas a Rege ut immunem* (ἀφορολόγητος) *faceret Judæam :* Jonathas supplia le roi Démétrius de donner la franchise et l'immunité à la Judée.

2° Exempt, qui n'a point de part à quelque chose. Eccli. 11. 10. *Si dives fueris, non*

eris immunis, οὐκ ἀθωωθήσῃ, *a delicto :* Si vous entreprenez beaucoup d'affaires, *Gr.* Si vous êtes multiplié, vous ne serez pas exempt de faute. Judith. 12. 11.

3° Exempt de peine ou de châtiment. Eccli. 7. 8. *Neque alliges duplicia peccata : nec enim in uno eris immunis* (ἀθῷος) : Ne serrez point deux fois le nœud du péché; car un seul que vous commettrez ne demeurera pas impuni. c. 16. 11. Jer. 25. 29.

4° Exempt de faute. Eccli. 23. 10. *Non eris immunis, ab eis* (*LXX tacent hanc pericopen*): En ayant sans cesse le nom de Dieu dans votre bouche, et mêlant en vos discours les noms des saints sans respect, vous ne serez pas en cela exempt de faute.

IMMUNITAS, ATIS. Signifie immunité, exemption, franchise; dans l'Ecriture :

Repos, cessation de travail. 1. Mach. 10. 34. (*Omnes dies illi*) *sint omnes immunitatis* (ἀτέλεια) *et remissionis omnibus Judæis :* Je veux que toutes les fêtes solennelles, les jours de sabbat, etc. soient des jours d'immunité et de franchise.

IMMUNITUS, A, UM. De l'affixe négatif, et de *munire*.

Qui n'est point fort, qui n'est point fortifié : D'où vient:

Immunitum, i. Place peu fortifiée. Gen. 42. 12. *Immunita* (Gr. τὰ ἴχνη) *terræ hujus considerare venistis :* Vous êtes venus pour remarquer ce qu'il y a de moins fortifié dans l'Egypte.

IMMUTABILIS, E. De la négation, et de *mutare*. Immuable, stable, qui demeure dans le même état. Job. 15. 15. *Ecce inter sanctos ejus nemo immutabilis :* Vous voyez qu'entre ses saints anges mêmes, nul n'est immuable : Eliphas parle de l'état où Dieu créa au commencement les anges, qui n'étaient pas d'une entière perfection, et d'une justice consommée.

IMMUTARE; ἀλλοιοῦν, ἀλλάττειν. 1° Changer. Gen. 31. 41. *Immutasti* (παραλογίζειν) *quoque mercedem meam decem vicibus :* Vous avez changé dix fois ce que je devais avoir pour récompense. Ps. 59. 1. *Pro his qui immutabuntur :* Pour ceux qui seront changés. Voy. COMMUTARE. Dan. 3. 19. Eccli. 18. 26. *A mane usque ad vesperam immutabitur tempus; et hæc omnia citata in oculis Dei :* Du matin au soir le temps se change, et tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu. Le prompt changement qui se fait souvent dans les affaires du monde, est réglé par la providence de Dieu.

Façons de parler.

Immutare Cor; μεταστρέφειν καρδίαν. Changer le cœur; c'est changer quelqu'un de disposition; soit en bonne part. 1. Reg. 10. 9. *Immutavit ei cor aliud*; i. e. *ut esset aliud :* Dieu changea le cœur de Saül, et lui donna un cœur de roi et des pensées dignes de ce haut rang.

Soit en mauvaise part. Eccli. 37. 21. *Verbum nequam immutabit cor :* Une parole mauvaise gâtera le cœur; *c'est-à-dire* un mauvais conseil. Exod. 14. 5. Job. 12. 24.

Immutare faciem, vultum ; Gr. ἐφιστάναι, changer de visage c'est faire changer; soit d'état. Job. 14. 20. *Immutabis faciem ejus et emittes eum.* Seigneur, vous changerez le visage de l'homme par la vieillesse, et les autres altérations auxquelles l'homme est sujet jusqu'à la mort, et vous le ferez sortir de ce monde.

Soit de disposition d'esprit, qui paraît sur le visage. Dan. 3. 19. *Tunc Nabuchodonosor repletus est furore; et aspectus faciei illius immutatus est :* Sur le refus que firent les trois enfants à Nabuchodonosor d'adorer la statue, ce roi fut rempli de fureur, il changea de visage, et il les regarda d'un œil de colère. c. 5. 10. c. 10. 8.

Soit simplement de mine ou de contenance. 1. Reg. 21. 13. Ps. 33. 1. *David, cum immutavit vultum suum coram Achimelech :* A David, lorsqu'il changea son visage en présence d'Achimélech ; *Heb. gestum.* Eccli. 13. 31. *Cor hominis immutat faciem illius :* Le cœur de l'homme change le visage. c. 25. 24. 2. Mach. 3. 16. Ces trois derniers passages se peuvent rapporter au changement de disposition.

Ainsi, *Caro immutatur*, le corps change de disposition quand il devient maigre. Ps. 108. 24. *Caro mea immutata est propter oleum :* Ma chair a été toute changée faute d'embonpoint et de nourriture onctueuse et solide. Voy. OLEUM.

2° Distinguer l'un de l'autre, rendre différent. Sap. 2. 15. *Immutatæ* (ἐξηλλαγμένα) *sunt viæ ejus :* Le juste suit une conduite toute différente de la nôtre, disent les méchants. c. 19. 17. Eccli. 33. v. 9. 11. c. 36. 6. *Immuta mirabilia :* Faites de nouveaux prodiges, qui n'aient point été vus.

3° Mettre en la place d'un autre. Isa. 9 10. *Sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus* (οἰκοδομέω) : Nos ennemis ont coupé nos sycomores; mais nous mettrons des cèdres en la place : c'est ce que disaient avec beaucoup de présomption les Israélites des dix tribus.

4° Faire changer. Eccli 33. 21. *Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit te omnis caro :* Tant que vous vivez et que vous respirez, que personne ne vous fasse changer sur ce point; *Gr.* Ne vous rendez esclave de personne.

5° Troubler, déconcerter. Eccli. 40. 5. *Furor, zelus et somnus noctis immutat scientiam ejus :* Les agitations de l'esprit qui n'abandonnent point l'homme durant le sommeil de la nuit même, troublent ses pensées, et le portent tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

6° Postposer, mettre après. Dan. 3. 95. *Benedictus Deus eorum qui crediderunt in eum : et verbum regis immutaverunt :* Béni soit leur Dieu, eux qui ont cru en lui, et qui ont préféré la loi de leur Dieu à mes ordres, dit Nabuchodonosor, parlant des trois enfants : c'est le sens du Chaldéen, qui est l'original. On peut expliquer en ce sens ce que dit Balaam à Balac. Num. 22. 18. *Non potero immutare* (παραβαίνειν) *verbum Domini.*

7° Faire passer de cette vie mortelle à la gloire éternelle. 1. Cor. 15. v. 51. 52. *Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabi-*

mur : Nous ressusciterons tous ; mais nous ne ressusciterons pas tous glorieux ; parce que tous ceux qui meurent, ne meurent pas tous en grâce. Le Grec vulgaire porte : Nous ne dormirons pas tous du sommeil de la mort ; mais nous serons tous changés : Ce que les Grecs entendent des élus, qui se trouveront en vie à l'avénement du Fils de Dieu : ce sentiment s'accorde bien avec la suite de ce que dit ici saint Paul, et avec l'endroit de l'Epître première aux Thessal. c. 4. 17. Le changement qui se fera en nous tiendra lieu de mort : ainsi, l'on peut dire que tous mourront.

IMMUTATIO, NIS ; ἐναλλαγή. 1° Changement. Sap. 14. 26. *Nativitatis immutatio ;* Gr. *generationis :* Changement de sexe : Ici le sage, comme saint Paul, Rom. 1. 26. parle de ceux ou celles qui changent l'usage qui est selon la nature, en un autre qui est contre la nature. Voy. NATIVITAS.

2° Changement d'état. Job. 14. 14. *Expecto donec veniat immutatio mea :* Parmi les maux de la vie, j'attends la mort qui les doit finir, *ou*, j'attends que cette vie misérable se change en une autre plus heureuse.

3° Prix de quelque chose ; ce que l'on donne pour avoir autre chose. Eccli. 26. 18. *Non est immutatio* (ἀντάλλαγμα) *eruditæ animæ.* Rien n'est comparable à une âme bien instruite.

IMPARATUS, A, UM ; ἀπαρασκεύαστος. Qui n'est point prêt, qui est surpris au dépourvu. 2. Cor. 9. 4. *Misi fratres ne cum venerint Macedones mecum et invenerint vos imparatos, erubescamus nos :* J'ai envoyé nos frères vers vous, de peur que si ceux de Macédoine qui viendront avec moi trouvaient que vous n'eussiez rien préparé, nous eussions un sujet de confusion de nous être loués de vous. Saint Paul les exhorte à préparer leurs aumônes.

IMPARTIRE. De *pars*, et de la préposition *in*.

Faire part, donner. 1. Petr. 3. 7. *Quasi infirmiori vasculo muliebri impartientes* (ἀπονέμειν) *honorem :* Traitez avec honneur et ménagement vos femmes, qui sont d'un sexe plus faible et fragile. Voy. VASCULUM.

IMPATIENS, TIS. 1° Impatient, qui ne peut endurer ni souffrir qu'avec peine. Prov. 7. 11. *Garrula et vaga, quietis impatiens :* Une femme étrangère, causeuse, coureuse, inquiète ; *i. e.* qui ne peut demeurer en repos.

2° Impatient, emporté. Prov. 14. v. 17. 29. *Qui impatiens* (ὀξύθυμος) *est, exaltat stultitiam suam :* L'impatient exalte sa folie. c. 19. 19. c. 26. 17.

IMPATIENTIA, Æ. Impatience, difficulté qu'on a d'endurer quelque chose. Judith. 8. 24. *Qui impatientiam suam et improperium murmurationis suæ contra Dominum protulerunt, exterminati sunt :* Pour ceux qui ont témoigné leur impatience, et ont irrité le Seigneur par leurs reproches et leur murmure, ils ont été exterminés.

IMPEDIMENTUM, I. — 1° Empêchement, obstacle. Sap. 19. 7. *In mari Rubro via sine impedimento*, ἀνεμπόδιστος : Un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer Rouge. 2. Par. 14. 7.

2° Empêchement qui détourne, distraction. 1. Cor. 7. 35. *Hoc dico ad id quod facultatem præbeat sine impedimento* (ἀπερισπάστως, *sine distractione*) *Dominum obsecrandi :* Quant aux avantages que peut avoir un homme ou une femme qui n'est point dans le mariage, je ne les propose que comme un moyen plus facile de prier Dieu sans empêchement. Voy. FACULTAS.

IMPEDIRE ; ἀναποδίζειν, ἐμποδίζειν. De la préposition et de *pes*, *pedis*.

1° Empêcher quelque chose, y mettre obstacle. 1. Thess. 2. 18. *Sed impedivit* (ἐγκόπτειν) *nos Satanas :* Quoique j'aie eu plus d'une fois le dessein de vous aller trouver, Satan nous a empêchés. Eccli. 18. 22. *Non impediaris orare semper :* Que rien ne vous empêche de prier toujours ; Gr. εὐκαίρως, *tempestive*, d'accomplir vos vœux quand le temps en est venu. 1. Esdr. 4. 4. c. 6. 8. Rom. 15. 22. etc.

2° Arrêter, retenir. Eccli. 46. 5. *An non in iracundia ejus impeditus est sol ?* Josué n'a-t-il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colère ? 2. Reg. 18. 22. Gal. 5. 7.

3° Interrompre. 1. Petr. 3. 7. *Ut non impediantur* (ἐγκόπτεσθαι) *orationes vestræ :* Afin qu'il ne se trouve plus en vous aucun empêchement à la prière.

4° Abattre, renverser. Ps. 77. 31. *Electos Israel impedivit* (συμποδίζειν) : Dieu renversa l'élite ; *i. e.* les plus puissants du peuple d'Israël. *Selon le Grec*, il les arrêta comme avec des chaînes, *sc.* par la mort qui les empêcha de passer dans la terre promise.

IMPEDITUS, A, UM. Empêché, embarrassé. Exod. 4. 10. *Ex quo locutus es ad servum tuum, impeditioris et tardioris linguæ sum ;* Gr. ἰσχνόφωνος, *qui est voce gracili :* Seigneur, depuis même que vous avez commencé à parler à votre serviteur, j'ai la langue encore moins libre et plus empêchée, dit Moïse. Cela lui put arriver par un effet même de la présence de Dieu, qui lui causait une sainte frayeur. Sap. 17. 19.

IMPELLERE ; ὠθεῖν. — 1° Pousser quelqu'un avec effort. Num. 35. 20. *Si per odium quis hominem impulerit :* Si un homme pousse rudement un homme qu'il hait.

2° Poursuivre à toute outrance, persécuter. Ps. 117. 13. *Impulsus eversus sum ut caderem :* J'ai été poussé et renversé et près de tomber. Jer. 23. 12.

3° Pousser, solliciter, presser. 2. Par. 22. 3. *Mater ejus impulit eum ut impie ageret :* Athalie, mère d'Ochosias, porta ce prince à l'impiété.

4° Faire tomber (ἐξωθεῖν), faire fondre sur quelqu'un. 2. Reg. 15. 14. *Festinate egredi, ne forte impellat super nos ruinam ;* Heb. *malum :* Hâtons-nous de sortir, de peur que nous ne nous trouvions exposés à la violence d'Absalom, dit David à ses gens.

IMPENDERE. De *in* et de *pendere*, verbe neutre.

Et signifie proprement être suspendu au dessus, menacer de tomber ; et dans le sens métaphorique :

Etre sur le point d'arriver à quelqu'un, le menacer. Esth. 13. 18. *Israel clamavit ad Dominum, eo quod eis certa mors impenderet :* Tout Israël aussi bien que Mardochée cria au Seigneur, parce qu'ils se voyaient à la veille d'une mort certaine.

IMPENDERE ; δαπανᾶν. Verbe actif de *in* et de *pendere*.

1° Dépenser, employer. 2. Cor. 12. 15. *Ego autem libentissime impendam et super impendas ipse pro animabus vestris :* Pour ce qui est de moi, je donnerai volontiers tout ce que j'ai et moi-même pour le salut de vos âmes. Act. 21. 24. *Sanctifica te cum illis, et impende in illis ut radant capita :* Purifiez-vous avec ces quatre hommes, et faites les frais de la cérémonie, afin qu'ils se rasent la tête. 4. Reg. 12. 11.

2° User, se servir de quelque chose pour sa nourriture. Judith 11. 12. *Sancta Domini Dei sui quæ præcepit Deus non contingi, hæc cogitaverunt impendere :* Ils ont résolu d'employer à leur usage les provisions qu'ils ont consacrées au Seigneur, et auxquelles Dieu leur a défendu de toucher. Judith parle à Holopherne des habitants de Béthulie. Dan. 14. 2.

IMPENDIUM, II. Du verbe *impendere*.

Dépense, frais. Eccli. 21. 9. *Qui ædificat domum suam impendiis* (χρήματα) *alienis, quasi qui colligit lapides suos hieme :* Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, est comme celui qui amasse ses pierres pour bâtir durant l'hiver, dont l'édifice tombera en ruine; car Dieu se plaît à perdre ceux qui ruinent les autres, et les biens mal acquis portent avec eux une malédiction qui accable ceux qui en sont chargés. 1. Par. 21. 14.

IMPENSA, Æ ; δαπάνη. Frais, dépense. Exod. 21. 19. *Innocens erit qui percusserit, ita tamen ut operas ejus et impensas* (χρήματα) *in medicos restituat :* Si deux hommes se querellaient et que l'un eût blessé l'autre, il devait dédommager le blessé pour le temps qu'il n'avait pu travailler, et lui rendre tout ce qu'il lui avait coûté pour ses médecins. 1. Esdr. 2. 29.

Chose pour laquelle on fait dépense. Eccli. 22. 21. *Cæmenta sine impensa posita contra faciem venti non permanebunt :* Une muraille sèche, sans chaux ni ciment, ne peut résister à la violence du vent. Dan. 14. 7. *Nisi dixeritis mihi, quis est qui comedat impensas has, moriemini :* Si vous ne me dites qui est celui qui mange toutes ces viandes et tous ces préparatifs qui s'emploient pour Bel, vous mourrez, dit Evémérodach aux prêtres de cette idole. Ainsi, 1. Par. 22. v. 5. 14. etc.

IMPERARE. De *in* et de *parare* ; comme on fait de τάττειν, *ordinare*, ἐπιτάττειν.

1° Commander, donner ordre, prescrire. Matth. 8. 26. *Imperavit ventis et mari :* Jésus-Christ commanda aux vents et à la mer de s'apaiser ; Gr. il parla avec menaces; ἐπετίμησε ; Marc. 1. 27. Luc. 4. v. 36. 39. c. 8. v. 25. 31. etc. Ainsi, *Imperare aliquid :* Commander de donner ou de rendre quelque chose. Exod. 5. 16. *Et lateres similiter imperantur :* On nous commande de rendre le même nombre de briques qu'auparavant, quoiqu'on ne nous donne point de paille. 2 Par. 10. 4.

2° Commander en maître et avec menaces, réprimer avec autorité. Jud. 9. *Dixit : Imperet* (ἐπιτιμᾶν) *tibi Dominus :* Dans la contestation qu'eut saint Michel avec le diable, saint Michel se contenta de dire : Que le Seigneur exerce sur toi sa puissance. Voy. Zac. 3. 2. Matth. 8. 26. Luc. 4. 39. Voy. INCREPARE.

3° Avoir autorité, pouvoir et commandement, régner (βασιλεύειν). Prov. 8. 16. Judic. 9. v. 8. 12. 14. *Impera nobis :* Soyez notre roi, disent les arbres à l'olivier, à la vigne et au buisson. C'est la parabole que propose Joathan aux Sichimites. Gen. 36. 30. *Isti duces Horræorum qui imperaverunt in terra Seir .* Ce sont là les princes des Horréens qui commandèrent dans le pays de Seïr. Judic. 15. 11. 1. Reg. 8. 11. etc.

Dominer, tenir dans l'oppression (καταδυναστεύειν). Sap. 15. 14. *Omnes insipientes et infelices supra modum animæ... imperantes illi :* Tous ceux qui dominent votre peuple sont malheureux et insensés plus qu'on ne peut dire. Eccli. 47. 23. Ezech. 34. 4.

4° Avoir la charge, la conduite, l'intendance de quelque chose (κυριεύειν). 3. Reg. 9. 23. *Principes... præpositi quingenti quinquaginta statutis operibus imperabant :* Il y avait cinq cent cinquante hommes qui avaient l'intendance de tous les ouvrages que Salomon avait entrepris.

IMPERATOR, IS. Empereur, général d'armée, commandant.

Souverain, roi, empereur (βασιλεύς). Esth. 3. 2. *Sic præceperat eis imperator :* L'empereur avait commandé à tous les serviteurs du roi de fléchir les genoux devant Aman.

IMPERATORIUS, A, UM. De *Imperator*, de commandant, de général d'armée, d'empereur.

De souverain, de roi ou empereur (βασιλικός). Dan. 6. 7. *Consilium inierunt... ut decretum imperatorium exeat :* Tous les princes de votre royaume sont d'avis qu'il se fasse un édit par votre puissance impériale.

IMPERFECTUS, A, UM. Imparfait, qui n'est pas entier ou achevé. D'où vient :

IMPERFECTUM. Nom neutre pris comme substantif.

Masse informe. Ps. 138. 16. *Imperfectum* (ἀκατέργαστος) *meum viderunt oculi tui :* Vos yeux m'ont vu lorsque je n'étais encore qu'une masse informe. Par cette masse informe, s'entend l'embryon, ou le corps, qui n'est pas encore tout à fait formé. Dieu connaît l'homme en cet état et sait ce qu'il deviendra.

IMPERITIA, Æ.—1° Ignorance, manque de connaissance. Levit. 4. 13 *Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est :* Si tout le peuple d'Israël fait quelque chose contre le commandement du Seigneur, sans savoir que ce fût un mal ; Gr. ἐὰν λάθῃ ῥῆμα, *Si latuerit verbum.*

2° Sottise, impertinence. Prov. 15. 14 *Os*

stultorum pascitur imperitia : Les insensés se plaisent à dire et à entendre des sottises

3° Ignorant, grossier, peu instruit. 2. Cor. 11. 6. *Etsi imperitus* (ἰδιώτης) *sermone, sed non scientia :* Saint Paul a négligé la politesse et la netteté de la diction, mais il est rempli de mystères profonds. Il faut remarquer ici que *imperitus sermone* ne signifie pas néanmoins ignorant, mais simple et populaire dans ses discours. 1. Esdr. 7. 25.

4° Indiscret, impertinent. Job. 38. 2. *Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis ?* Qui est celui-là qui mêle des sentences avec des discours inconsidérés et ignorants ? Dieu témoigne que Job défendait son innocence avec trop de hardiesse et d'une manière un peu outrée.

IMPERIUM, II. — 1° Empire, règne, puissance. Hebr. 2. 14. *Ut destrueret eum qui habebat mortis imperium* (κράτος) : Jésus-Christ a pris notre nature, afin de détruire par sa mort celui qui était le principe de la mort. Le diable est appelé le prince de la mort, parce qu'il s'assujettissait et entraînait les hommes dans la mort du corps et de l'âme. 1. Reg. 2. 10. 1. Tim. 6. 16. Tit. 2. 15. 1. Petr. 4. 11.

2° Force, puissance (κράτος), puissant secours. Ps. 85. 16. *Da imperium servo tuo :* Remplissez de votre force votre serviteur.

3° Empire (ἡγεμονία), durée d'un empire. Luc. 3. 1. *Anno quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris :* L'an quinzième de l'empire de Tibère César. Esth. 1. 3.

4° Empire, royaume, état, pays où l'on règne. 1. Par. 18. 3. *Quando perrexit ut dilataret imperium suum usque ad flumen Euphraten :* David bâtit Adarezer, lorsqu'il marcha pour étendre son empire jusqu'au fleuve de l'Euphrate. Gen. 56. 43. 2. Par. 28. 5. Esth. 1. 20. Dan. 6. 26.

5° Commandement, ordre, arrêt, ordonnance. 1. Cor. 7. 6. *Hoc dico non secundum imperium* (ἐπιταγή) : Je ne vous ordonne pas absolument de retourner l'un avec l'autre ; mais j'use de condescendance avec vous, et je m'accommode à votre faiblesse. Gen. 41. 14. 1. Tim. 1. 1. etc.

IMPERTIRE et IMPERTIRI ; μεταδιδόναι. De la préposition *in* et de *pars*.

Communiquer à quelqu'un quelque chose, lui en faire part. Tob. 1. 3. c. 4. 9. *Si exiguum tibi fuerit, etiam exiguum libenter impertiri stude :* Si vous avez peu de bien, ayez soin de donner de ce peu même de bon cœur. Bar. 6. 27. Rom. 1. 11.

IMPETIGO, INIS ; λειχήν. Du verbe *petere ; quod corpus impetat et infestet.*

Gratelle, feu volage. Lev. 21. 20. c. 22. 22. *Si papulas, aut scabiem, aut impetiginem* (suppl. *habens*) : Vous n'offrirez point au Seigneur une bête qui ait des pustules, ou la gale, ou le farcin. Cette gratelle est autre que la gale.

IMPETRARE. Du verbe *patrare.*

Impétrer, obtenir. Esth. 5. 6. c. 7. 2. *Etiamsi dimidiam partem regni mei petieris, impetrabis :* Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous le donnerais, dit Assuérus à Esther. Num. 15. 28. 2. Reg. 19. 18.

IMPETUS, US ; ὅρμημα. Du verbe *impetere*, attaquer.

1° Impétuosité, effort, violence. Heb. 11. 34. *Extinxerunt impetum* (δύναμις) *ignis :* C'est par la foi qu'ils ont arrêté la violence du feu : ce qui s'entend des enfants de la fournaise. Levit. 25. 19. Deut. 28. 49. Apoc. 18. 21. etc. De là vient :

Uno impetu. D'une seule course, sans se reposer. Jos. 10. 42. 2. Reg. 23. 8. *Qui octingentos interfecit impetu uno :* Adino Hesnite tua huit cents hommes sans se reposer.

Impetum facere. Se jeter sur quelqu'un, l'attaquer avec furie. 1. Reg. 30. 1. 2. Reg. 11. 23. *Amalecitæ impetum fecerant ex parte Australi in Siceleg :* David arrivant à Sicéleg, trouva que les Amalécites y étaient venus, qui y avaient fait des courses du côté du midi.

Impetu abire ; Gr. ὁρμᾶν. Se porter avec impétuosité. Matth. 8. 32. Luc. 8. 33. *Ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare :* Tout le troupeau de pourceaux où entrèrent les démons courut avec impétuosité se précipiter dans la mer.

2° Courage, bravoure. 2. Mach. 15. 17. *Exhortati Judæ sermonibus de quibus extolli posset impetus, et animi juvenum confortari :* Les gens de Judas furent excités par ses excellentes exhortations, qui étaient capables de relever les forces et le courage des jeunes gens.

3° Cours doux et paisible, mais abondant. Ps. 45. 5. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei :* Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux. Le Psalmiste oppose le cours tranquille des eaux de Siloë, au bruit effroyable des eaux de la mer, et par là il marque la protection de Dieu, et la consolation qu'il donne à son peuple au milieu des efforts de ses ennemis. Voy. FLUMEN, et Isa. 8. 6. David entend, dans le sens spirituel, qu'au lieu de cette foule de maux qui troublent les méchants, Dieu donnera à son Eglise une abondance de douceurs et de délices ineffables qui la consoleront au milieu des persécutions. D'autres expliquent ce *fleuve abondant*, du grand concours des peuples qui devaient entrer dans l'Eglise. *Chald. Sa.*

4° Mouvement violent de l'Esprit de Dieu. Ezech. 1. 12. *Ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur :* Ces quatre animaux allaient où les emportait l'impétuosité de l'esprit. D'autres interprètent selon l'Hébreu : Ils allaient avec promptitude où ils voulaient aller : *Quo erat voluntas ambulandi.* Ainsi *impetus* se prend pour signifier volonté, inclination. Jac. 3. 4. *Circumferuntur a modico gubernaculo ubi impetus dirigentis voluerit :* Quelque grands que soient les vaisseaux, et poussés par des vents impétueux, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pilote qui les conduit.

IMPIE ; ἀσεβῶς. — 1° Avec impiété, contre le respect qu'on doit à Dieu ; *i. e.* contre son ordre exprès, *ou* contre le culte qu'il a ordonné. Amos. 4. 4. *Venite ad Bethel, et impie*

agite : Allez à Béthel, et continuez vos impiétés. 2. Mach. 4. 17. 2. Par. 22. 3. (Voy. IMPELLERE). 2. Esdr. 9. 33. Dan. 9. 5.

2° Avec méchanceté, avec injustice, ce qui renferme toute sorte de crimes. Eccl. 7. 18. *Ne impie agas multum :* Ne vous affermissez pas dans les actions criminelles. Voy. MULTUM. 2. Reg. 22. 22. Ps. 17. 22. *Nec impie gessi a Deo meo :* Je ne me suis point abandonné à l'impiété en m'éloignant de mon Dieu. Eccli. 15. 21. etc

IMPIETAS, ATIS ; ἀσέβεια. Impiété, irréligion, dureté envers les parents.

1° Impiété, action contre le respect dû à Dieu. Levit. 19. 7. *Profanus erit, et impietatis reus :* Si quelqu'un mange d'une hostie pacifique deux jours après qu'elle aura été immolée, il sera profane et coupable d'impiété. c. 26. 41. Deut. 9. 27. Eccli. 49. 3. Rom. 1. 18. Dans ces endroits, le mot d'*impiété*, marque un péché commis contre l'ordre exprès de Dieu, ou du culte qui lui est dû.

2° Méchanceté, injustice, toute sorte de déréglements. 1. Reg. 24. 14. *Ab impiis egreditur impietas :* C'est aux impies à faire des actions impies, dit David. Ps. 64. 4. *Impietatibus nostris tu propitiaberis :* Vous nous accorderez le pardon de nos impiétés. Mal. 3. 15. *Ædificati sunt facientes impietatem :* Ceux qui vivent dans l'impiété s'établissent. Ps. 5. 11. c. 31. 5. etc. Prov. 4. 17. Voy. PANIS.

3° Ce qui représente et signifie l'impiété. Zach. 5. 8. *Hæc est impietas* (ἀνομία) : Cette femme que le Prophète vit assise au milieu du vase, marquait l'impiété du peuple juif qui demeurait dans une assurance présomptueuse au milieu de ses plus grands déréglements : d'autres l'entendent de l'idolâtrie des dix tribus, représentées par cette femme assise au milieu de ce vase, parce qu'elle devait être punie de son impiété par une longue captivité marquée par cette masse de plomb. Voy. MASSA.

IMPIGER ; ὄοκνος. — Soigneux, diligent. Prov. 6. 11. *Si vere impiger fueris, veniet ut fons messis tua :* Que si vous êtes diligent, votre moisson sera comme une source abondante.

IMPINGERE. De *in* et de *pangere*.

1° Jeter, pousser contre, heurter, frapper. 4. Reg. 11. 16. *Impegerunt eam per viam introitus equorum :* Les officiers des troupes menèrent par force et poussèrent rudement Athalie dans le chemin par où passaient les chevaux auprès du palais; Act. 27. 41. De là viennent ces façons de parler métaphoriques. Prov. 21. 6. *Impingetur ad laqueos mortis :* Celui qui amasse des trésors par des mensonges, s'engagera, et sera comme poussé dans les filets de la mort : celui-là perd souvent la vie du corps, et toujours celle de l'âme; Hebr. Les trésors que l'on amasse avec une langue trompeuse, sont des pailles que le vent emporte, et ils conduisent à la mort. Eccli. 13. 13. *Ne improbus sis, ne impingaris* (ἀπώθεσθαι, *repellere*) : Ne soyez point importun à l'égard des grands, de peur qu'ils ne vous rebutent. Il en faut approcher comme du feu, ni trop près, ni trop loin. Ezech. 34. 21. *Lateribus et humeris impingebatis* (διωθεσθαι, *impellere*) : Vous traitiez rudement les pauvres, comme font avec leurs cornes les animaux qui en chassent d'autres de leur pâturage, dit Dieu aux mauvais pasteurs.

2° Chopper, donner ou se heurter contre (πίπτειν). 1. Reg. 21. 13. *Impingebat in ostia portæ :* David se heurtait contre les poteaux de la porte, lorsqu'il contrefaisait le fou devant Achis. Isa. 63. 13. Jerem. 46. 12. *Fortis impegit in fortem :* Les plus braves des Egyptiens mis en fuite, sont tombés les uns sur les autres.

3° Ne réussir pas, avoir de mauvaises rencontres, être malheureux. 2. Mach. 13. 19. *Fugabatur, impingebat* (προσκρούειν), *minorabatur :* Antiochus étant venu assiéger Bethsura, ses gens furent repoussés, et renversés et ils souffrirent de grandes pertes. Cet Antiochus est celui qui est nommé Eupator, petit-fils d'Antiochus le Grand, dont Daniel prédit la perte en ces termes (11. 19.): *Impinget et corruet, et non invenietur :* Etant revenu dans les terres de son empire, après avoir été défait par les Romains, il y trouvera un piége, il tombera enfin et disparaîtra pour jamais. En effet ce prince, soit par avarice, soit par nécessité d'argent, alla dans la Susiane pour piller le temple de Jupiter Bélus : il y fut tué avec ses gens. Isa. 59. 10. *Impegimus meridie quasi in tenebris :* Nous nous heurtons en plein midi, comme si nous étions dans les ténèbres. Jerem. 31. 9. Dan. 11. 19.

4° Faillir en quelque chose, manquer, pécher. Prov. 3. 23. *Pes tuus non impinget* (προσκόπτειν) : Si vous suivez la loi de la sagesse, votre pied ne se heurtera point. Jerem. 18. 15. *Impingentes* (ἀσθενεῖν, *debilitari*) *in viis suis :* Ce peuple se heurte lui-même dans ses propres voies; *c'est-à-dire* s'écarte de la vraie piété dans des routes toutes nouvelles.

IMPINGUARE ; λιπαίνειν. Engraisser, rendre gras. De là vient par métonymie :

1° Engraisser l'autel; c'est offrir dessus une victime grasse et bien choisie. Eccli. 35. 8. *Oblatio justi impinguat altare :* L'oblation du juste est agréable à Dieu comme une excellente victime. c. 38. 11. *Impingua oblationem :* Faites à Dieu une offrande qui soit grasse et parfaite; *i. e.* agréable, parce que les victimes grasses sont plus estimées et sont censées être plus agréables à Dieu; mais ce qui rend le sacrifice plus agréable, c'est le culte intérieur par lequel l'homme se sacrifie lui-même à Dieu par un amour sincère en esprit et en vérité. Voy. PINGUIS.

2° Engraisser, donner un embonpoint et une bonne santé. 2. Esdr. 9. 25. *Comederunt et saturati sunt, et impinguati sunt :* Les Israélites ont mangé des fruits de la terre promise, ils se sont rassasiés, ils se sont engraissés, ils sont à leur aise. Jerem. 5. 28. *Incrassati sunt et impinguati :* Les méchants sont gras, et ils sont vigoureux ; *i. e.* ils ont tout à souhait; mais ce repos et cette abondance produisent en eux la fierté, l'aveuglement et l'oubli de Dieu. Ainsi :

Impinguare ossa. Engraisser les os ; c'est contenter, réjouir, donner de la satisfaction,

ce qui contribue à l'embonpoint et à la santé. Prov. 15. 30. *Fama bona impinguat* (πιαίνειν) *ossa :* La bonne réputation engraisse les os. Eccli. 26. 16.

3° Rendre heureux, combler de biens, soit temporels, soit spirituels. Prov. 11. 25. *Anima quæ benedicit impinguabitur :* Celui qui donne abondamment, sera comblé de bénédictions. c. 13. 4.

4° Oindre, frotter, parfumer.

Façon de parler.

Impinguare oleo caput. Oindre la tête de quelqu'un, signifie combler de joie, de satisfaction et de faveurs, soit en bonne part. Ps. 22. 5. *Impinguasti in oleo caput meum :* Seigneur, vous avez oint d'huile ma tête; soit en mauvaise part, pour flatter et attirer par ses caresses ; parce que le parfum réjouit, aussi amollit-il. Ps. 140. 5. *Oleum peccatoris non impinguet caput meum :* J'aime mieux être repris par le juste, que d'être flatté par le pécheur. Cette façon de parler vient de ce que dans les festins magnifiques, on répandait des parfums sur la tête des conviés.

5° Enfler, rendre gros et pesant. Eccli. 12. 5. *Impinguabitur* (παχυνθῇ) *locusta :* La sauterelle s'engraissera : L'Écriture avertit ici de se souvenir du Créateur dans la jeunesse, avant que les jambes s'enflent et deviennent plus pesantes, comme il arrive aux vieillards. Voy. LOCUSTA.

IMPIUS, A, UM ; ἀσεβής. Proprement l'impie est celui qui pèche contre l'honneur et le respect qu'il doit au principe de son être, ou de son éducation ; c'est-à-dire, contre Dieu, ses père et mère et sa patrie; dans l'Ecriture :

1° Impie, qui n'a point de respect pour Dieu. 1. Tim. 1. 9. *Lex impiis et peccatoribus :* La loi n'est que pour les impies et les pécheurs. Voy. PECCATOR. 1. Petr. 4. 18.

2° Injuste, méchant, qui suit le déréglement de ses passions. Gen. 18. v. 23. 25. *Numquid perdes justum cum impiis :* Perdrez-vous le juste avec l'impie, dit Abraham à Dieu. Isa. 57. 20. *Impii quasi mare fervens :* Les méchants sont comme une mer toujours agitée. v. 21. *Non est pax impiis :* Il n'y a point de paix pour les méchants. Ps. 1. 1. Job. 3. 17. Ce mot se prend en ce sens presque partout dans la Vulgate ; ainsi *impie* et *pécheur* se prennent souvent indifféremment l'un pour l'autre. Rom. 5. 6. *Pro impiis mortuus est :* Jésus-Christ est mort pour des impies. Ce mot *impius* a cette signification générale, parce que celui qui manque de respect pour Dieu, est aussi déréglé et injuste à l'égard des hommes. Deut. 15. 9. Job. 10. 7.

Ce mot *impius* pour *improbus* est exprimé en hébreu par le mot רשע (*Rascha*), dont la racine signifie *Inquietum esse*, comme il paraît, Job. 34. 8. *Qui ambulat cum viris impiis :* Qui se joint avec les impies.

IMPLANARE ; πλανᾶν. De la préposition et de *planus*, imposteur.

Tromper, séduire, surprendre. Eccli. 15. 12. *Non dicas, ille me implanavit :* Ne dites point : C'est Dieu qui m'a jeté dans l'égarement ; car Dieu n'est non plus cause du péché, que la lumière l'est des ténèbres (Selon saint Jacques, c. 1. 13. *Neminem tentat*). c. 34. 11. Voy. NEQUITIA.

IMPLERE ; πλήθειν, πληροῦν. De l'ancien verbe *pleo.*

1° Remplir, ou emplir de quelque chose que ce soit ; soit qu'il soit matériel, soit spirituel. (ἐμπλήθειν) Matth. 27. 48. *Acceptam spongiam implevit aceto :* L'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre. Luc. 1. 53. *Esurientes implevit bonis :* Dieu a rempli de biens ceux qui étaient affamés. Gen. 21. 19. Ezech. 43. 26. Ainsi, *Implere manum suam :* Emplir sa main, signifie quelquefois prendre en main pour offrir à Dieu. 1. Par. 29. 5. *Si quis sponte offert, impleat manum suam hodie :* Si quelqu'un veut offrir de lui-même au Seigneur, qu'il emplisse aujourd'hui ses mains. Voy. COMPLERE, CONSECRARE. Ainsi, Zach. 9. 13. *Implevi Ephraïm :* Ephraïm est mon carquois que j'ai rempli de flèches : Le Prophète prédit les victoires que les enfants de Juda et d'Israël devaient remporter contre leurs ennemis ; ce qui a été accompli par les Machabées.

Ainsi, *implere*, *replere*, ou *complere manum alicujus*, selon la phrase hébraïque, signifie initier, ou consacrer quelqu'un prêtre, en lui donnant le droit et le pouvoir d'offrir à Dieu des sacrifices. (Voyez Exod. 29. 24) ce qui est perfectionner, et rendre propre pour les fonctions. Judic. 17. v. 5. 12. *Implevitque* (ἐμπλήθειν) *Michas manum ejus, et habuit puerum sacerdotem apud se :* Michas remplit d'offrandes la main de ce lévite, et il retint ce jeune homme chez lui en qualité de prêtre. 3. Reg. 13. 33. 2. Par. 29. 31. Ainsi, Ezech. 43. 26. *Implebunt manum ejus* ; sc. *altaris :* Ils rempliront cet autel de leurs offrandes ; *c'est-à-dire* la surface de l'autel : Il fait allusion à la consécration des prêtres, dont on emplissait les mains d'offrandes en les consacrant. Le mot hébreu qui répond à *implere* se rend souvent par celui de *consecrare.* V. REPLERE, COMPLERE et CONSECRARE. Quelques-uns croient néanmoins que cette façon de parler, *Implere manum*, vient de la cérémonie de mettre entre les mains du prêtre qui devait être consacré, les victimes qu'il devait offrir au Seigneur. Voy. Num. 3. 3.

Ce mot *implere*, remplir, selon la phrase hébraïque, Hebr. מלא (*male*), marque une abondance et une grande quantité de quelque chose. *Implere terram*, remplir la terre, c'est se multiplier, croître et augmenter beaucoup. Gen. 9. 7. *Ingredimini super terram, et implete eam :* Entrez sur la terre, et la remplissez, dit Dieu à Noé. Voy. REPLERE. Exod. 1. 7. Ps. 79. 10. Isa. 27. 6. c. 14. 21. etc.

Remplir de crimes, de meurtres, d'abominations, marque qu'elles sont fréquentes. 4. Reg. 21. 16. *Sanguinem innoxium fudit Manasses multum nimis, donec impleret Jerusalem usque ad os :* Manassé répandit des ruisseaux de sang innocent, jusqu'à en remplir toute la ville de Jérusalem. c. 24. 4. Levit. 19. 29. Jer. 16. 18. etc. *Implere ebrietate* (V. EBRIETAS). Ainsi, Eph. 4. 10 *Qui descendit*

ipse est qui ascendit super omnes cœlos ut impleret omnia : Celui qui est descendu, est le même Jésus-Christ qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir tout des marques de sa puissance ; *sc.* la terre qu'il a sanctifiée, les enfers qu'il a vaincus, et le ciel dans lequel il règne; mais quand il est dit que Dieu remplit tout, c'est-à-dire qu'il est infini par son essence, par sa présence et sa puissance. Jerem. 23. 24. *Numquid non cœlum et terram ego impleo ?* N'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre? Dieu déclare par là qu'il est présent à tout, qu'il voit tout et qu'il gouverne tout par sa providence (Voy. Replere), de sorte qu'il est plus intérieur à quelque créature que ce soit, qu'elle ne l'est à elle-même. Ainsi, *implere Spiritu sancto*, remplir du Saint-Esprit. Act. 9. 17. *Saule frater, misit me Jesus, ut videas, et implearis Spiritu sancto :* Saul mon frère, le Seigneur Jésus m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue et que vous soyez rempli du Saint-Esprit. Saul fut baptisé par Ananie, et rempli en même temps du Saint-Esprit, quoique celui qui le baptisa ne fût pas des douze apôtres. Mais, comme dit saint Chrysostome, Dieu agit par lui-même et d'une manière extraordinaire à son égard, en lui faisant recevoir la plénitude du Saint-Esprit sans se servir pour cela du ministère apostolique.

2° Accomplir, achever, soit un temps convenable et déterminé. Luc. 1. 57. *Elisabeth impletum est tempus pariendi :* Le temps auquel Elisabeth devait accoucher arriva. Isa. 65. 20. *Non erit ibi amplius senex qui non impleat dies suos :* On ne verra plus dans Jérusalem de vieillard qui n'accomplisse le temps de sa vie. Ces vieillards, dans l'Ecriture, s'appellent *Pleni dierum*, ceux qui sont parvenus à un âge mûr et avancé ; ce qui n'est rapporté que des justes, pour marquer que cette plénitude d'âge signifie une connaissance parfaite de Dieu ou de Jésus-Christ (Voy. Vir). Gen. 9. 29. Luc. 2. v. 6. 22. etc. Soit quelque autre temps que ce soit. Gen. 50. 10. *Celebrantes exequias planctu magno atque vehementi, impleverunt septem dies :* Ils célébrèrent à l'aire d'Atad les funérailles de Jacob pendant sept jours avec beaucoup de pleurs et de grands cris; ce fut Joseph et toute sa suite. c. 29. v. 14. 21. 27. etc.

A quoi se rapporte cette façon de parler hébraïque :

Implevisse ou *consummasse dies vel annos*, avoir accompli un certain nombre d'années ou de jours, qui signifie souvent que ce jour ou cette année commence ou se continue, non pas qu'elle soit achevée. Jerem. 25. 12. *Cumque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super regem Babylonis :* Lorsque les soixante-dix ans seront finis, je visiterai dans ma colère le roi de Babylone. Ce fut dans la soixante-dixième année que les Chaldéens furent entièrement abattus par les Mèdes et les Perses. Voy. Consummare.

Soit un ouvrage ou quelqu'autre chose que l'on rend parfaite. 2. Par. 29. 34. *Levitæ fratres eorum adjuverunt eos donec impleretur opus :* Les frères des prêtres, *sc.* les lévites aidèrent les prêtres à ôter la peau des victimes, jusqu'à ce que tout fût achevé. 2. Tim. 4. 17. 2. Cor. 10. 6. *Cum impleta fuerit obedientia vestra :* Lorsque vous aurez fait ce que l'obéissance demande de vous. 2. Thess. 1. 11. Ainsi, *implere gaudium*, rendre parfaite la joie. Joan. 17. 13. *Hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum.* Je dis ceci, étant encore dans le monde, afin que ceux que vous m'avez donnés aient en eux-mêmes la plénitude de ma joie. Phil. 2. 2.

3° Accomplir, rendre parfait, multiplier, mettre le comble à quelque chose. Ps. 109. 6. *Implebit ruinas*, Gr. *cadavera :* Il fera un grand carnage. Voy. Ruina. Le mot hébreu *male* se prend quelquefois pour *multiplicare*.

Il se prend en mauvaise part pour mettre le comble à de mauvaises œuvres. 1. Thess. 2. 16. *Prohibentes nos gentibus loqui, ut impleant* (ἀναπληροῦν) *peccata sua semper :* Les Juifs qui nous empêchent d'annoncer aux gentils la parole de Dieu qui les doit sauver, comblent la mesure de leurs péchés et ceux de leurs pères. Dieu ne punit pas ordinairement d'abord les crimes ; mais il attend jusqu'à ce que les méchants ou se repentent, ou y mettent le comble par leur endurcissement. Matth. 23. 32. Voy. Complere.

4° Accomplir, observer, exécuter, mettre en pratique. Matth. 3. 15. *Sic decet nos implere omnem justitiam :* Dans l'état où nous nous trouvons, il faut que nous accomplissions tout ce qui est juste et agréable à Dieu, quelque léger qu'il paraisse. Rom. 13. 8. *Qui diligit proximum, legem implevit :* Celui qui aime le prochain, accomplit la loi. c. 8. 4. Num. 30. 3. c. 32. 12. etc.

5° Accomplir, exécuter, s'acquitter pleinement de quelque devoir, le remplir. Act. 13. 25. *Cum impleret Joannes cursum suum :* Lorsque Jean achevait sa course. Col. 1. 25. c. 4. 17.

6° Accomplir, vérifier. Luc. 4. 21. *Hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris :* C'est aujourd'hui que cette Ecriture que vous venez d'entendre est accomplie. Cet endroit d'Isaïe, 61. 1, s'accomplissait en même temps que Jésus-Christ le lisait. Act. 13. 27. *Hunc ignorantes, et voces prophetarum quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt :* Les Juifs, n'ayant point connu Jésus-Christ pour ce qu'il était et n'ayant point entendu les paroles des prophètes qui se lisent chaque jour de sabbat, ils les ont accomplies en le condamnant. Matth. 13. 35. c. 26. 54. Cet accomplissement de l'Ecriture se fait quand il arrive ce qu'elle a prédit ou ce qu'elle rapporte, selon l'intention de l'auteur, soit selon le sens littéral, soit selon le sens mystique signifié par le littéral. Ainsi, la prophétie du prophète Michée, c. 5. 2, s'accomplit à la lettre quand Notre-Seigneur naquit à Bethléhem. Cet endroit de l'Exod. 12. 46, s'accomplissait tous les ans à Pâque par les Juifs; mais il s'est accompli, selon le sens mystique, dans la personne de Jésus-Christ, qui était le véritable Agneau pascal. Voy.

Joan. 19. 36. *Facta sunt hæc, ut Scriptura impleretur : Os non comminuetis ex eo :* Les soldats ne rompirent point les jambes à Jésus, ce qui se fit, afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Vous ne lui briserez aucun de ses os.

L'Ecriture s'accomplit aussi quelquefois quand il arrive ce qu'elle rapporte, quoique ce ne soit pas proprement, selon l'intention de l'auteur, comme quand Jésus-Christ disait aux pharisiens. Matth. 15. 7. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi : *Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaias, dicens : Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me;* ce qui s'entend proprement des hypocrites du temps d'Isaïe, à qui ce prophète parlait ; mais cela convenait fort bien aussi à ceux à qui Jésus-Christ parlait. Les Juifs se contentaient de ces sortes de convenances, et ne recherchaient point dans l'interprétation de l'Ecriture des preuves démonstratives et exactes. Ainsi, quand Notre-Seigneur traite avec eux, il s'accommode à cette méthode, et leur dit que l'Ecriture était accomplie, lorsqu'il arrivait une chose qui avait du rapport à ce qui était écrit, et qui frappait leur esprit par la nouveauté de l'événement.

7° Rassasier, contenter, satisfaire (ἐμπιπλᾶν). Ps. 19. 7. *Impleat Dominus omnes petitiones tuas :* Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes. Ps. 126. 6. *Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis :* Heureux est l'homme qui a accompli son désir en eux, *c'est-à-dire* qui a obtenu des enfants ainsi qu'il le désirait et tels qu'il les désirait. Esth. 5. 8. Joan. 3. 29. *Hoc ergo gaudium meum impletum est :* Je me vois donc dans l'accomplissement de cette joie. La joie de saint Jean, ami de Jésus-Christ, l'Epoux de l'Eglise, c'était d'entendre sa voix. Phil. 4. 19. (Voy. 2°). Ps. 144. 16. *Imples omne animal benedictione :* Vous remplissez tous les animaux des effets de votre bonté (Voy. Replere). De là vient *replere animam.* Voy. Anima. Ainsi, Ezech. 26. 2. *Implebor :* Je m'agrandirai de ses ruines.

8° Suppléer ce qui manque à quelque chose. Phil. 2. 30. *Tradens animam suam ut impleret* (ἀναπληροῦν) *id quod ex vobis deerat erga meum obsequium :* Epaphrodite a exposé sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

9° Répandre (ἐκχεῖν). Eccli. 24. 35. *Qui implet quasi Phison sapientiam :* Dieu répand la sagesse aussi abondamment que les fleuves du paradis terrestre répandaient leurs eaux ; c'est ce qu'il a fait par Salomon et ce qu'il devait faire encore plus amplement par Jésus-Christ. 2. Tim. 4. 17. (Voyez Replere).

10° Combler, remplir. Luc. 3. 5. *Omnis vallis implebitur :* Toute vallée sera remplie; *autr.* que toute vallée soit remplie. Saint Luc cite les paroles d'Isaïe. c. 40. 4. où il est marqué qu'on aplanirait les chemins en comblant les vallées et en abaissant les hauteurs pour recevoir le Messie, comme l'on fait aux princes pour lesquels on accommode les chemins. Voy. Vallis.

IMPLICARE, ἐμπλέκειν, proprement, entrelacer; dans l'Ecriture, il est pris dans le sens métaphorique :

Embarrasser, engager. 2. Tim. 2. 4. *Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus :* Celui qui est enrôlé au service de Dieu, ne s'embarrasse point dans les affaires séculières. 2. Petr. 2. 20.

IMPLORARE, implorer, demander l'assistance de quelqu'un. 1. Esdr. 10. 1. *Sic ergo orante Esdra, et implorante eo* (Gr. ἐξαγορεύειν, *cum flens confiteretur sua et populi peccata*): Lorsqu'Esdras priait de cette sorte et qu'il implorait la miséricorde de Dieu.

IMPLUERE, pleuvoir sur ou dedans (ἀνομβρεῖν) :

Répandre comme une pluie. Eccli. 18. 29. *Impluerunt proverbia et judicia :* Les hommes de bon sens répandent comme une pluie les sentences et les paraboles. Il y a *impleverunt* dans la plupart des éditions de la Vulgate.

IMPOENITENS, tis, ἀμετανόητος, impénitent, qui ne se repent point de ses crimes, qui rejette tous les bons mouvements qui le pourraient toucher. Rom. 2. 5. *Secundum duritiam, et impœnitens cor thesaurizas tibi iram :* Par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère.

IMPOLITUS, a, um, sans politesse, grossier, qui n'est pas achevé :

Rude, non poli. Deut. 27. 6. Jos. 8. 31. *Ædificavit Josue altare... de lapidibus impolitis* (ὁλοκλήρων) : Josué fit un autel de pierres non polies, *sc.* après la mort du roi de Haï. 1. Esdr. 5. 8. *Ædificatur lapide impolito :* La maison de Dieu se bâtit de pierres non polies, *c'est-à-dire* de pierres neuves, *ou* de pierres auxquelles on ne faisait aucunes sculptures ; *Hebr.* de grandes pierres; *Gr.* de pierres choisies. c. 6. 4.

IMPOLLUTUS, a, um, ἀμίαντος :

1° Qui n'est point souillé ni profane. 2. Mach. 14. 36. *Conserva in æternum impollutam domum istam :* Les prêtres priaient Dieu de ne pas permettre que le temple fût profané par les abominations des gentils.

2° Pur, chaste, innocent, exempt de crime. Ps. 17. 31. *Deus meus, impolluta via ejus :* La voie de mon Dieu est irrépréhensible et sans tache (Voy. Ps. 18. 8. *Lex Domini immaculata*). Hebr. 7. 26.

IMPONERE, ἐπιτιθέναι, poser ou mettre dessus, tromper, en imposer :

1° Imposer, mettre dessus. Genes. 22. 6. *Imposuit super Isaac filium suum :* Abraham mit le bois pour l'holocauste sur son fils Isaac. Luc. 23. 26. *Imposuerunt illi crucem portare post Jesum :* Les soldats chargèrent Simon de Cyrène de la croix, la lui faisant porter après Jésus. Joan. 19. 2.

Façons de parler.

Imponere manus capiti suo, se mettre les mains sur la tête, c'est marquer sa douleur

dans une grande affliction. 2. Reg. 13. 19. *Impositis manibus super caput suum, ibat ingrediens et clamans :* Thamar, après avoir été chassée de la chambre d'Amnon, s'en alla en jetant de grands cris et tenant sa tête couverte de ses deux mains. Jer. 2. 37.

Imponere manum ori suo, mettre la main sur sa bouche, c'est se taire et demeurer en repos. Prov. 30. 32. *Si intellexisset, ori suo imposuisset manum :* Si cet homme qui a paru un insensé, après être élevé en dignité, avait eu de l'intelligence, il aurait mis sa main sur sa bouche, *sc.* pour ne point demander cette charge et pour demeurer dans la condition de ceux qui obéissent, plutôt que de s'élever au rang de ceux qui commandent. Voy. Digitus.

Imponere manus (Voy. Ponere). — Mettre les mains sur quelqu'un; c'était une cérémonie par laquelle les prophètes et les personnes d'une grande sainteté invoquaient par quelques prières la puissance de Dieu sur quelqu'un; soit pour le guérir. Marc. 16. 18. *Super ægros manus imponent, et bene habebunt :* Ceux qui auront cru, imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris. Ainsi, act. 9. 17. Ananie imposa les mains sur Saul pour lui redonner la vue, suivant ce même pouvoir que Jésus-Christ avait donné à ses disciples avant qu'il montât au ciel. Matth. 9. 18. Luc. 4. 40. etc. Soit pour obtenir la faveur et les bénédictions de Dieu. Matth. 19. v. 13. 15. *Oblati sunt ei parvuli, ut manus eis imponeret :* On présenta à Jésus-Christ de petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains; soit pour l'établir en quelque degré d'honneur, ou en quelque charge. Num. 27. v. 18. 23. *Impositis capiti ejus manibus, cuncta explicavit quæ mandaverat Dominus :* Moïse après avoir imposé les mains sur la tête de Josué, il lui déclara ce que le Seigneur avait commandé; Moïse l'établissait chef du peuple par cette cérémonie extérieure avec laquelle les apôtres conféraient le Saint-Esprit, et le pouvoir de gouverner. Act. 6. 6. c. 8. v. 17. 19. 1. Tim. 5. 22. Voy. Impositio.

Quelquefois aussi, *Imponere manus*, signifie faire violence. Voy. Manus.

Imponere super altare. Mettre sur l'autel; c'est offrir en sacrifice quelque victime. Ps. 50. 21. *Imponent super altare tuum vitulos :* On vous offrira des veaux sur votre autel; Hebr. *Ascendere facient*, le mot hébreu est rendu par *imponere* en ce sens en quelques endroits. Num. 23. v. 2. 4. 14. 30. 4. Reg. 16. 12. *Ascenditque, et immolavit holocausta, et sacrificium suum :* Achaz vint immoler des holocaustes, et son sacrifice sur l'autel que le pontife Urie avait fait bâtir sur le modèle de celui qui était à Damas; Hebr. *Ascendere fecit holocausta.*

Imponere gloriam et decorem. Combler de gloire et d'honneur. Ps. 20. 6. *Gloriam et magnum decorem impones super eum :* Vous couvrirez de gloire la tête du roi, et lui donnerez une beauté admirable. Eccli. 10. 5.

Imponere diadema. Mettre la couronne sur la tête de quelqu'un; c'est l'établir roi. 2. Par. 23. 11. *Imposuerunt ei diadema :* Ils mirent la couronne sur la tête de Joas. 1. Mach. 1. 10.

2° Imposer (quelque charge ou quelque peine), soumettre, accabler (ἐπιβιβάζειν). Ps. 65. 12. *Imposuisti homines super capita nostra :* Vous nous avez assujettis à des hommes cruels et impitoyables. Hebr. *Equitare fecisti;* V. Equus. Exod. 5. 8. c. 21. 30. Num. 11. 11. etc. De même, *Imponere onus, jugum.* Voy. Onus. Voy. Jugum. A quoi se rapportent tous les passages où l'on ordonne quelque chose de pénible et d'affligeant; comme Act. 16. 23. *Cum multas plagas eis imposuissent, miserunt eos in carcerem :* Après qu'on eut donné plusieurs coups à Paul et à Silas, ils les mirent en prison : ce fut à Philippes.

3° Imputer, charger quelqu'un de quelque faute. Num. 12. 11. *Obsecro, Domine, ne imponas nobis hoc peccatum quod stulte commisimus :* Seigneur, je vous conjure de ne nous imputer pas ce péché que nous avons commis follement. Deut. 22. 17. Eccli. 11. 33. Ezech. 7. v. 8. 9. *Imponam tibi omnia scelera tua, vias tuas imponam tibi :* Je te ferai ressentir la peine de tous tes crimes et de tes déréglements. Voy. Jugum.

4° Imposer, donner. Gen. 26. 33. *Nomen urbi impositum est Bersabee :* Le nom de Bersabée fut donné à la ville; *sc.* à celle qui était proche du puits, appelé par Abraham, *du Serment*, et depuis par Isaac, *Puits d'abondance.* Exod. 15. 23. Tob. 1. 9. Sap. 18. 21.

5° Imposer à quelqu'un, le tromper, lui en faire accroire. Gen. 26. 10. *Quare imposuisti nobis?* Pourquoi nous avez-vous ainsi imposé? dit Abimelech à Abraham. c. 29. 25. 1. Reg. 28. 12.

IMPOSITIO MANUUM. Cette cérémonie de l'imposition des mains s'est pratiquée dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau. *Voyez ci-dessus*, Imponere manus.

1° Sur quelques victimes que l'on immolait, pour marquer qu'on les chargeait des péchés, et qu'elles tenaient la place du pécheur. Exod. 29. 10. *Imponentque Aaron et filii ejus manus super caput illius :* Aaron et ses fils mettront les mains sur la tête du veau. 2. Par. 29. 23. Voy. Levit. 4. 4. c. 16. 21. etc.

2° Sur les personnes, pour invoquer sur eux l'assistance de Dieu par des prières; soit pour obtenir guérison de leurs maladies. Marc. 16. 18. *Voyez ci-dessus*, Imponere manus. Matth. 9. 18. Luc. 4. 40. etc. Soit pour établir quelqu'un en quelque rang et en quelque dignité, et lui donner un pouvoir et une autorité même séculière. Num. 27. v. 18. 23. *Tolle Josue et pone manum tuam super eum :* Prenez Josué, dit Dieu à Moïse, et imposez-lui les mains. Deut. 34. 9. Moïse usa de cette cérémonie pour établir Josué chef du peuple de Dieu.

Les témoins en présence du juge ou du peuple, mettaient les mains sur la tête de l'accusé, pour rendre témoignage de son crime. Voy. Dan. 13. 34. où les vieillards mirent les mains sur la tête de Susanne.

L'imposition des mains se faisait aussi sur les enfants, pour obtenir de Dieu sa faveur et sa bénédiction. Matth. 19. v. 13. 15. *Tunc oblati sunt ei parvuli ut manus eis imponeret.* Voy. Imponere manus. Gen. 48. v. 14. 15. Il était assez ordinaire aux Hébreux de présenter leurs enfants aux prophètes et aux personnes recommandables par leur piété, pour implorer l'assistance de Dieu sur eux : d'où vient la coutume de recevoir la bénédiction de ces sortes de personnes.

Dans le Nouveau Testament, on use de cette cérémonie pour quelques sacrements.

1° Pour donner le Saint-Esprit; *c'est-à-dire*, la confirmation, où l'on reçoit la force de l'Esprit de Dieu, qui paraissait même par des signes visibles au commencement de l'Eglise. Act. 8. v. 17. 18. 19. *Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum :* Ce qui se faisait à l'égard des adultes, aussitôt après le baptême par les évêques. Hebr. 6. 2.

2° Pour ordonner les évêques, les prêtres et les diacres. Act. 6. 6. *Orantes imposuerunt eis manus :* Les apôtres, après avoir fait des prières, imposèrent les mains sur ces sept, *sc.* pour les faire diacres. 1. Tim. 5. 22. *Manus cito nemini imposueris :* Saint Paul avertit son disciple de n'être pas facile à ordonner des évêques, des prêtres ou des diacres. c. 4. 14. 2. Tim. 1. 6. Act. 13. 3.

Jésus-Christ guérissait les malades par l'imposition de ses mains, qui était une cérémonie ordinaire parmi les Juifs, non pas que Jésus-Christ ait voulu en cela imiter les Juifs, en pratiquant leurs cérémonies; mais c'est que Dieu a voulu qu'elles fussent pratiquées par les Juifs, parce qu'elles le devaient être dans l'Eglise chrétienne. Les pratiques de l'Eglise sont toujours la fin des pratiques de la Synagogue ; comme Jésus-Christ est la fin de la Loi. De plus, l'imposition des mains que Jésus-Christ joignait à la guérison des malades, était un signe que c'était par son humanité qu'elle opérait; *c'est-à-dire* par Jésus-Christ homme, et qu'il n'en fallait point chercher d'autres causes ; et quand les prêtres et les évêques se servent du même signe; soit dans l'administration de la pénitence; soit dans celle de la confirmation et du sacrement de l'ordre; elle signifie de même que l'effet de ces sacrements est opéré par la puissance de Jésus-Christ, Dieu et homme, dont les prêtres et les évêques tiennent la place, et au nom duquel ils agissent, en administrant les sacrements.

3° Pour la réconciliation des pécheurs, surtout des hérétiques. *Constit. Apost.* c. 43.

IMPORTABILIS, e. Difficile à porter (δυσβάστακτος). Matth. 23. 4. *Alligant onera gravia et importabilia :* Ces fardeaux si pesants et insupportables dont les docteurs de la loi et les pharisiens chargeaient les hommes, consistaient en ce qu'ils faisaient observer non-seulement les préceptes de la loi, qui étaient sans nombre; mais encore une infinité de traditions qu'ils ajoutaient. Voy. Act. 15. 10.

IMPORTARE. De *portare*, et de l'affixe *in*, qui signifie mouvement.

1° Porter, apporter (φέρειν). 2. Esdr. 10. 31. *Populi terræ qui important venalia per diem sabbati non accipiemus ab eis :* Nous n'achèterons point au jour du sabbat, ni aux autres jours consacrés, ce que les nations nous pourront apporter à vendre.

2° Apporter, causer. Ezech. 14. 22. *Consolabimini super malo quod induxi super Jerusalem in omnibus quæ importavi* (ἐπάγειν) *super eam :* Vous vous consolerez des maux que j'aurai fait tomber sur Jérusalem, et de toute l'affliction dont je l'aurai accablée.

IMPORTUNE; Gr. ἀκαίρως. A contre-temps, hors de saison. 2. Tim. 4. 2. *Prædica verbum, insta opportune, importune :* Annoncez la parole de vie en tout temps, sans vous lasser ; ne regardez pas si votre commodité vous le permet, *ou* si les autres vous croient importun. Eccli. 32. 6. *Ubi auditus non est, non effundas sermonem, et importune noli extolli in sapientia tua :* Ne répandez point la parole lorsqu'on n'est pas disposé à écouter; et ne vous élevez pas à contre-temps dans votre sagesse; Gr. Ne vous mettez point à parler lorsqu'on entend la musique, et ne faites point le sage à contre-temps.

IMPORTUNUS, a, um; ἄκαιρος. De la négative *in*, et de *portus;* qui n'a point de port favorable.

1° Qui est, ou qui se fait à contre-temps. Eccli. 22. 6. *Musica in luctu importuna narratio :* Un discours à contre-temps, est comme une musique pendant le deuil.

2° Déraisonnable, incommode. 2. Thess. 3. 2. *Orate... ut liberemur ab importunis* (ἄτοπος) *et malis hominibus :* Mes frères, priez Dieu que nous soyons délivrés des esprits intraitables et méchants : ces gens étaient ceux qui troublaient la prédication de saint Paul par un faux zèle pour le judaïsme.

IMPOSITIO, nis. *Voyez ci-dessus.* IMPOSITUS, a, um. Posé, mis dessus, imposé.

Mis autour, qui environne (περικείμενος). Hebr. 12. 1. *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium :* Etant donc environnés d'une si grande nuée de témoins.

IMPOSSIBILIS, e; ἀδύνατος. De l'affixe négatif, et de *possum.*

1° Impossible. Luc. 1. 37. *Non erit impossibile apud Deum omne verbum :* Il n'y a rien d'impossible à Dieu. Voy. Verbum.

Ce qui est impossible, *ou* ce qui ne se peut pas faire ; c'est ordinairement avec quelque restriction ; soit parce que la chose est telle par elle-même, et qu'elle devient possible par la volonté de Dieu. Matth. 19. 26. Marc. 10. 27. Luc. 18. 27. *Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum :* Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu : Jésus-Christ veut dire qu'il est impossible que les riches attachés à leurs richesses soient sauvés; mais Dieu peut les en détacher.

Soit par quelque supposition. Luc. 17. 1. *Impossibile est ut non veniant scandala :* Il est impossible qu'il n'arrive des scandales,

supposé la malice des hommes. Rom. 8. 3. etc. Voy. POSSE.

2° Ce qui ne se peut absolument. Act. 2. 24. *Impossibile erat teneri illum ab eo:* sc. *inferno*, ou *morte :* Il était impossible que Jésus-Christ fût retenu par les liens de la mort. Sap. 16. 15. Hebr. 6. 18.

3° Ce qui est difficile. Hebr. 6. 4. *Impossibile est eos qui semel sunt illuminati rursus renovari ad pœnitentiam :* Il est très-difficile que ceux qui ont été une fois éclairés, et qui ont goûté le don du ciel, et qui après cela sont tombés dans l'apostasie, soient renouvelés par la pénitence : ce qui n'est pas absolument impossible, comme ont cru les novatiens; d'autres entendent ce passage de la pénitence qui se faisait avant le baptême; comme si l'Apôtre disait, qu'on ne peut être baptisé une seconde fois : ce qui est impossible, à cause du décret de Dieu; comme c. 10. 4. c. 11. 6. Voy. RENOVARE, POENITENTIA.

4° Ce qui ne se peut sans injustice. 2. Mach. 3. 12. *Decipi vero eos qui credidissent loco et templo, quod per universum mundum honoratur, pro sui veneratione et sanctitate, omnino impossibile* (ἀμήχανον) *esse :* Qu'au reste il était absolument impossible de tromper ceux qui avaient cru ne pouvoir mieux assurer leur argent, que de le mettre en dépôt dans un temple qui était en vénération à toute la terre pour sa sainteté. Voy. DECIPERE.

5° Impuissant, qui ne peut faire quelque chose. Sap. 11. 18. *Non impossibilis erat omnipotens manus tua immittere illis multitudinem ursorum aut audaces leones ;* i. e. *facile poterat :* Seigneur, il n'était pas difficile à votre main toute-puissante d'envoyer contre les Hébreux rebelles une multitude d'ours et de fiers lions.

IMPOTENS, TIS, ἀδυνατῶν. Qui est sans force, qui n'est point maître de soi.

1° Impuissant, qui ne peut pas. Sap. 12. 9. *Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis :* Ce n'est pas que vous ne pussiez assujettir par la guerre les impies aux justes.

2° Insupportable, effroyable. Sap. 17. 13. *Illi autem (Ægyptii) qui (per) impotentem vere noctem eumdem somnum dormientes :* Les Egyptiens tout abattus d'un même sommeil dans cette effroyable nuit. Quelques-uns croient que ἀδύνατος s'est glissé deux fois dans ce verset, pour ἄδυτος, *impenetrabilis.*

IMPRÆSENTIARUM. De *in, præsentia*, et *rerum; in præsentia rerum.*

1° Présentement, maintenant, en ce temps. Deut. 5. 3. *Non cum patribus nostris iniit pactum, sed nobiscum qui impræsentiarum* (ὧδε) *sumus et vivimus :* Le Seigneur n'a point fait alliance avec nos pères, mais avec nous, qui sommes et qui vivons aujourd'hui. Levit. 8. 34. 2. Par. 18. 4.

2° En présence. Exod. 22. 15. *Quod si impræsentiarum Dominus fuerit, non restituet :* Si le maître de la bête empruntée se trouve présent lorsqu'elle vient à dépérir ou à mourir, celui qui se servait de la bête ne la restituera point.

IMPRECARI. De *precari*, et de la préposition qui marque le contraire de *precari ;* quelquefois n'ajoute rien à la signification de ce verbe.

1° Faire une imprécation contre quelqu'un, prier que mal lui arrive. Jos. 6. 25. *Imprecatus est* (ὁρκίζειν) *Josue, dicens : Maledictus vir coram Domino, qui suscitaverit et ædificaverit civitatem Jericho :* Josué fit cette imprécation : Maudit soit devant le Seigneur l'homme qui rebâtira la ville de Jéricho. Levit. 16. 21.

2° Souhaiter du bien à quelqu'un, lui donner sa bénédiction. 2. Par. 23. 11. *Imprecati sunt ei, atque dixerunt : Vivat rex :* Tous souhaitant à Joas un heureux règne, se mirent à crier : Vive le roi. Gen. 24. 60.

IMPRECATIO, NIS. Imprécation, médisance.

Prière (δέησις). 3. Reg. 8. 38. *Cuncta devotatio et imprecatio quæ acciderit omni homini de populo tuo Israel :* Quand un homme quel qu'il puisse être de votre peuple d'Israël vous offrira ses vœux et ses prières. Voy. DEVOTATIO.

IMPRIMERE. De la préposition, et de *premere.*

Empreindre, imprimer, marquer (σφραγίζειν). Jer. 32. 44. *Imprimetur signum :* On apposera le sceau, on signera les contrats en présence des témoins.

IMPROBITAS, ATIS. Signifie proprement, méchanceté; malice : dans l'Ecriture:

Importunité avec laquelle on ne cesse de presser. Luc. 11. 8. *Et si non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem* (ἀναίδεια, *impudentia*) *tamen ejus surget :* N'est-il pas vrai que quand cet homme, à qui son ami demande au milieu de la nuit, qu'il lui prête trois pains pour recevoir un de ses amis, ne se lèverait pas pour lui en donner, à cause qu'il est son ami; si néanmoins il persévérait à frapper, il se lèverait à cause de son importunité.

IMPROBUS, A, UM. Méchant, mauvais, rude, fâcheux, impudent, qui ne convient pas.

1° Méchant, cruel. Baruch. 4. 15. *Adduxit super illos gentem de longinquo, gentem improbam* (ἔθνος ἀναιδὲς) *et alterius linguæ;* l'Eternel a fait venir contre les Juifs une nation des pays les plus reculés, des gens méchants, et d'une langue inconnue; *sc.* les Chaldéens.

2° Importun. Eccli. 13. 13. *Ne improbus sis, ne impingaris :* Ne voyez pas trop souvent un grand, de peur qu'il ne se dégoûte de vous. Voy. IMPINGERE.

IMPROPERARE, ὀνειδίζειν. De *probrum*, comme si on disait, *improbrare*, comme l'on dit, *exprobrare.*

— Reprocher. Rom. 15. 3. *Improperia improperantium tibi ceciderunt super me :* Les injures et les blasphèmes que l'on vomissait contre vous, sont tombés sur ma tête; je les ressentais comme s'ils se fussent adressés à moi. Jésus-Christ n'a point cherché sa propre gloire, mais celle de son Père. Eccli. 18. 18. *Stultus acriter improperat :* L'insensé fait des reproches aigres; *Gr.* Se rend odieux en reprochant le bien qu'il fait. Jac. 1. 5. etc.

IMPROPERIUM, II, ὀνειδισμός. Du même *probrum*.

— Reproche honteux, blâme, ignominie, insulte. Heb. 11. 26. *Majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum improperium Christi :* Moïse a jugé que l'ignominie de Jésus-Christ était un plus grand trésor que tous les trésors de l'Egypte. Il semble que Moïse a connu par prophétie la passion ignominieuse de Jésus-Christ, à laquelle il a voulu avoir part. c. 13. 13. Rom. 15. 3. etc.

IMPROVISUS, A, UM, ἀπροσδόκητος. De l'*in*, négatif, et de *providere*.

1° Qui arrive à l'improviste, à quoi l'on ne s'attend pas. 2. Mach. 8. 6. *Superveniens castellis et civitatibus improvisus, succendebat eas :* Judas surprenait tout d'un coup les villages et les villes, et les brûlait; *sc.* dans la guerre contre Antiochus, sous la conduite de Nicanor.

2° Qui n'a pas été vu ni découvert. Sap. 7. 21. *Quæcumque sunt absconsa et improvisa didici :* J'ai appris tout ce qui était caché, et qui n'avait pas été découvert; *Gr.* ἐμφανῆ, *manifesta*, ou caché ou découvert.

IMPRUDENS, TIS. ἄφρων. Imprudent, qui ne sait pas, qui ne s'attend pas.

— Imprudent, indiscret, insensé, qui agit sans raison. Ephes. 5. 17. *Nolite fieri imprudentes :* Ne soyez pas indiscrets. Prov. 1. 22. Marc. 7. 18.

IMPRUDENTIA, Æ (ἔννοια, *al.* ἄνοια). Imprudence, indiscrétion, sottise. Prov. 14. v. 8. 24. *Imprudentia stultorum errans :* L'imprudence des insensés n'est qu'égarement.

IMPUDENS, TIS. Effronté, fier, insolent. Isa. 33. 19. *Populum impudentem* (πεφαυλισμένος) *non videbis :* Vous ne verrez point un peuple impudent : Le prophète marque l'humeur des Assyriens. c. 56. 11. Ainsi, Dan. 8. 23. *Consurget rex impudens facie :* Il s'élèvera un roi qui aura de l'impudence. Hebr. *Durus facie :* Effronté, ce qui est exprimé par le mot *procacissimus*. Deut. 28. 50. Ce roi était Antiochus Epiphane, qui a traité les Juifs avec fierté et insolence, ayant entrepris d'abolir le culte de Dieu, et de les contraindre à renoncer à leur religion.

IMPUDENTER. Impudemment, avec impudence et effronterie. Ezech. 23. 12. *Fornicationem suam super fornicationem sororis suæ ad filios Assyriorum præbuit impudenter :* Jérusalem a encore porté plus loin que Samarie la fureur de sa passion, elle s'est prostituée sans aucune honte aux Assyriens.

IMPUDICE. D'une manière sale et déshonnête. Thren. 5. 13. *Adolescentibus impudice abusi sunt :* Nos ennemis ont abusé des jeunes hommes par un crime abominable; *Hebr.* Ils ont fait travailler les jeunes hommes au moulin.

IMPUDICITIA, Æ; Gr. ἀσέλγεια. — Impudicité, qui comprend toute dissolution qui se commet par les paroles et les actions déshonnêtes. Sap. 14. 26. *Inordinatio mœchiæ et impudicitiæ :* Les dissolutions de l'adultère et de l'impudicité. Marc. 7. 22. Rom. 13. 13. 2. Cor. 12. 21. Ephes. 4. 19.

IMPUDICUS, A, UM. Impudique, qui commet des actions déshonnêtes. Apoc. 22. 15. *Foris canes, et venefici et impudici* (πόρνος) : Qu'on laisse dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques.

IMPUGNARE. De la préposition *in*, pour *adversum ;* et de *pugnare*, attaquer, contrarier.

Attaquer, combattre (πολεμεῖν). Ps. 34. 1. *Expugna impugnantes me :* Seigneur, désarmez ceux qui combattent contre moi. Ps. 55. 2. Ps. 119. 7. etc.

IMPUNE. De l'affixe négatif, et de *pœna*.

Impunément, sans être puni, sans châtiment. 2. Mach. 4. 17. *In leges divinas impie agere impune non cedit :* On ne viole point impunément les lois de Dieu. c. 7. 19.

IMPUNITUS, A, UM, ἀτιμώρητος. De l'*in* négatif, et de *punio*.

— Impuni, qui demeure sans punition. Deut 5. 11. *Non erit impunitus qui super re vana nomen ejus assumpserit :* Celui qui aura attesté la sainteté du nom de Dieu sur une chose vaine, ne sera point impuni. Prov. 17. 5. c. 19. v. 5. 9. Dans tous ces passages : *Non erit impunitus*, signifie, sera puni grièvement, selon la figure, *Litotes*.

IMPURITAS, ATIS, ἀκαθαρσία. Impureté. Levit. 5. 3. *Si tetigerit quidpiam de immunditia hominis juxta omnem impuritatem qua pollui solet :* Si un homme a touché quelque chose d'un homme qui soit impur, selon toutes les impuretés dont l'homme peut être souillé : cela s'entend de l'impureté légale.

IMPUTARE; Gr. λογίζεσθαι. De la préposition, et de *putare*, imputer, attribuer, compter, supputer, imposer.

1° Imputer, reprocher quelque chose à quelqu'un dont il doit répondre. Philem. 1. 8. *Si aliquid nocuit tibi, aut debet, hoc mihi imputa :* Que si Onésime vous a fait tort, *ou* s'il vous est redevable de quelque chose, mettez cela sur mon compte : Ainsi, ce qu'on n'impute pas, *c'est-à-dire* qu'on le pardonne, ou on le remet. Rom. 4. 8. *Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum :* Heureux celui à qui Dieu n'a point imputé de péché. c. 5. 13. Ps. 31. 2. Ezech. 33. 16. etc.

2° Compter, faire valoir, tenir compte de quelque chose. Levit. 25. 53. Rom. 4. 4. *Ei qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum :* La récompense que l'on donne à celui qui travaille n'est point une grâce, mais une dette. Ainsi, Num. 14. 34. *Annus pro die imputabitur :* Vous compterez une année pour chaque jour : Les enfants des Israélites devaient être autant d'années errants dans le désert, que les espions avaient été de jours à considérer la terre promise ; *c'est-à-dire*, quarante ans. Voy. JUSTITIA. Voy. REPUTARE.

IMPUTRIBILIS, E, ἄσηπτος. Qui ne se pourrit point, *ou* ne se gâte point. Isa. 40. 20. *Forte lignum et imputribile elegit :* L'ouvrier habile choisit un bois qui ne pourrit point pour faire une statue.

IN ; Hebr. (*Be* ב); Gr. εἰς, ou ἐν.

Les Hébreux se servent de cette préposition pour marquer la cause, l'instrument

l'occasion, le moyen par lequel on fait quelque chose; et appellent en ce sens cette préposition; Beth *auxilii*, au lieu que quand il se met simplement pour *in:* ils l'appellent Beth *vasis ;* c'est-à-dire le Beth du sujet dans lequel est ou se fait quelque chose.

Cette préposition se prend dans l'Ecriture, en tant de sens différents, qu'il n'est pas possible de les épuiser. Nous en rapporterons la plupart.

1° Dans:

Soit pour marquer le lieu, sans mouvement. Joan. 8. 20. *Hæc locutus est Jesus in gazophylacio :* Jésus dit ces choses au lieu où était le trésor. Luc. 24. 49. Ou avec mouvement. Marc. 16. v. 12. 15. 19. *Assumptus est in cœlum :* Jésus fut élevé dans le ciel. Matth. 16. 13. etc. Et avec mouvement métaphorique. Matth. 6. 13. c. 25. 21. *Intra in gaudium Domini tui :* Entrez dans la joie de votre Seigneur.

Soit pour marquer le temps. Matth. 3. 1. *In diebus illis :* En ce temps-là. Gen. 1. 1. Ce qui se trouve souvent dans l'Evangile et les prophètes, à l'imitation des Grecs : car les Latins mettent le nom de temps sans la préposition; comme Luc. 3. 1. *Anno autem quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris :* L'an quinzième de l'empire de Tibère César. Hebr. 1. 2.

Soit pour marquer les personnes, et les autres choses. Gen 12. 3. *In te in semine tuo ;* i. e. *Christo benedicentur universæ cognationes terræ :* Tous les peuples de la terre seront bénis en vous, dit Dieu à Abraham.

2° *In* marque l'état où se trouve un sujet (V. *Can. Scr. sac., pag.* 311. *n.* 12). Marc. 1. 23. *Homo in spiritu immundo :* Un homme possédé de l'esprit impur. c. 5. 2. v. 25. *Mulier in profluvio sanguinis :* Une femme malade d'une perte de sang. Luc. 8. 43. Joan. 5. 5. Matth. 22. 43. *Quomodo... David in Spiritu vocat eum Dominum?* Comment David, par le Saint-Esprit, appelle-t-il le Christ son Seigneur? Ezech. 37. 1. Ps. 30. 23. Ps. 115. 2. Dans ces passages l'article et le participe ὢν est sous-entendu. Act. 7. 14. *Joseph accersivit Jacob et omnem cognationem suam in animabus septuaginta quinque ;* i. e. *quæ constabat animabus septuaginta quinque :* Joseph envoya quérir Jacob, son père, et toute sa famille, qui consistait en soixante-quinze personnes.

Cette préposition est prise pour différentes prépositions.

1° Par (*per*). Hebr. 1. v. 1. 2. *Olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio :* Dieu ayant parlé autrefois à nos pères par les prophètes, vient enfin de nous parler en ces derniers temps par son propre Fils. 1. Cor. 12. 3. Et souvent ailleurs, dans saint Paul. Matth. 9. 4. 1. Cor. 6. 2. Ephes. 4. 3. Sap. 12. 27. etc.

Par le moyen, en échange. Prov. 4. 7. *In omni possessione tua acquire sapientiam :* Travaillez à acquérir la prudence aux dépens de tout ce que vous pouvez posséder.

Par le secours. Ps. 43. 6. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu :* Ce sera par votre secours que nous trouverons la force de renverser nos ennemis. Ps. 59. 14. *In Deo faciemus virtutem :* Avec Dieu nous ferons des actions de vertu et de courage. Luc. 5. 5. *In verbo autem tuo laxabo rete :* Je jetterai le filet sur votre parole, dit saint Pierre à Jésus-Christ. Ps. 17. 30. *In te eripiar a tentatione :* C'est par vous que je serai délivré de la tentation; comme en Grec σὺν θεῷ. Les Hébreux en ce sens appellent cette préposition Beth, *auxilii*, l'*in*, qui marque le secours.

2° Dessus, sur (*super*). Jos 6. 25. 3. Reg. 16. 34. *In Abiram primitivo suo fundavit eam, et in Segur novissimo suo posuit portas ejus :* Hiel fit rebâtir Jéricho sur ses enfants; *c'est-à-dire*, aux dépens de leur vie, selon la prédiction de Josué. (Voyez Jos. 6. 26.) Deut. 17. 6. c. 19. 15. *In ore duorum aut trium testium, stabit omne verbum ;* Hebr. *super ore :* Tout passera pour constant sur la déposition de deux ou trois témoins. Hebr. 3. 6. *Christus tamquam filius in domo sua ;* i. e. *super domum suam;* Gr. ἐπὶ, *qui domui suæ præest :* Jésus-Christ, comme le Fils, a l'autorité sur sa maison.

3° Selon (*secundum*). 1. Cor. 7. 39. *Cui vult, nubat tantum in Domino :* Qu'une femme dont le mari est mort, se marie à qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur. Gen. 1. 24. *Producat terra animam viventem in genere suo :* Que la terre produise des animaux vivants, chacun selon son espèce.

4° Avec; soit pour marquer l'instrument avec quoi on fait quelque chose (*cum*). Luc. 22. 49. *Domine, si percutimus in gladio?* Seigneur, frapperons-nous de l'épée? dit saint Pierre à Jésus-Christ. Matth. 3. 11. c. 5. 13. c. 7. 2. Gen. 48. 22. Ps. 2. 9.

Soit pour marquer quelque passion. Gen. 3. 16. *In dolore paries :* Vous enfanterez avec douleur, dit Dieu à Eve. c. 6. 3. Sap. 1. 1. *Sentite de Domino in bonitate;* i. e. *bene sentite :* Ayez du Seigneur des sentiments dignes de lui. 1. Cor. 16. 14. 2. Cor. 1. 12. Coloss. 4. 2. 2. Petr. 1. 5. etc.

5° Parmi (*inter*). Joan. 1. 14. *Habitavit in nobis :* Le Verbe a habité parmi nous. Rom 1, v. 6. 19. *Quod notum est Dei, manifestum est in illis;* i. e. *apud* ou *inter illos :* Les hommes ont connu ce qui se peut découvrir de Dieu : Il parle des philosophes qui l'ont connu par l'ordre du monde. c. 11. 17. Jer. 14. 9. *Tu autem in nobis es :* Pour vous, Seigneur, vous êtes au milieu de nous, et avec l'accusatif. Hebr. 2. 3. *Quæ* (*salus*) *cum initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis qui audierunt in nos confirmata est :* L'Evangile du véritable salut, qui a été annoncé premièrement par le Seigneur même, a été confirmé parmi nous par ceux qui l'ont entendu. Eccl. 16. v. 17. 20. Jer. 14. 9. Matth. 26. 5. Gal. 3. 1.

6° Contre, à l'encontre (*contra*), même avec l'ablatif. Ps. 140. 5. *Oratio mea in beneplacitis eorum :* J'opposerai ma prière à toutes les choses qui flattent la cupidité des pécheurs. Matth. 17. 12. Luc. 21. 23.

7° A cause (*propter*). 1. Cor. 1. 4. *Gratias*

ego Deo meo in gratia Dei : Je rends à mon Dieu des actions de grâce continuelles, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée. Gen. 3. 17. *Maledicta terra in opere tuo :* La terre sera maudite à cause de ce que vous avez fait. Voyez Opus. Matth. 6. 7. Ps. 129. 4. Rom. 16. 2. 2. Cor. 5. 2. Ephes. 3. 13. 2. Tim. 2. 9. 1. Par. 9. 22. *Quos constituerunt David et Samuel Videns, in fide sua :* David et le prophète Samuel établirent ceux-ci pour gardes des portes de la maison du Seigneur, à cause de leur fidélité. Matth. 6. 34. *Nolite solliciti esse in crastinum :* Ne soyez point en inquiétude à cause du lendemain. Prov. 27. 1. Luc. 5. 9. Gen. 34. 15 *In hoc valebimus fœderari, si volueritis esse similes nostri :* Nous pourrons bien faire alliance avec vous, pourvu que vous vouliez devenir semblables à nous; *c'est-à-dire*, circoncis.

8° *In* et *ad* se mettent souvent l'un pour l'autre, comme en Grec εἰς et πρὸς (Voy. Ad.), et signifie, *pour.* Rom. 1. 1. *Paulus segregatus in Evangelium Dei*, pour *ad Evangelium prædicandum :* Paul choisi et destiné pour annoncer l'Evangile de Dieu.

9° En la place, au lieu de (*pro*), Rom. 11. 17. *Tu cum oleaster esses, insertus es in illis :* Vous qui n'étiez qu'un olivier sauvage dans la gentilité, avez été enté en leur place sur l'olivier franc; *c'est-à-dire* parmi les Juifs, qui ont cru en Jésus-Christ. Voyez Insere.

10° Pour. Ose. 12. 12. *Servivit Israel in uxorem, et in uxorem servavit :* Jacob a été réduit à servir et à garder les troupeaux pour avoir ses femmes. Rom. 6. v. 19. 22.

11° Pour, en outre, *super, præter.* Num. 28. 15. *Hircus quoque offeretur Domino, pro peccatis, in holocaustum sempiternum :* On offrira aussi au Seigneur un bouc pour les péchés, outre l'holocauste perpétuel : *Præter holocaustum juge.*

12° *In*, avec l'accusatif, se met souvent à l'imitation des Hébreux qui mettent souvent leur ל, qui signifie pour, pour être, *ut sit*, εἰς τὸ εἶναι, pour marquer ou l'essence de la chose, ou son état. Gen. 2. 7. *Factus est homo in animam viventem :* L'homme devint vivant et animé; savoir, après que le Seigneur eut répandu sur son visage un souffle de vie. v. 22. *Ædificavit Deus costam in mulierem :* Dieu forma la femme de la côte que Dieu avait tirée d'Adam. 1. Cor. 15. 45. Act. 7. 21. (Ainsi, *Ungere in regem :* Sacrer roi. 2. Reg. 5. v. 3. 17. *Unxeruntque David in regem :* Les Anciens d'Israël sacrèrent David roi sur Israël.) A quoi se peut rapporter, 1. Cor. 16. 1. *De collectis quæ fiunt in sanctos :* Quant aux aumônes que l'on recueille pour les saints de Jérusalem.

13° *In*, avec l'accusatif, marque souvent un accroissement, par lequel quelqu'un est établi pour être le père de quelques peuples, *ou* d'une grande famille, *ou* le seigneur de quelque pays. Gen. 12. 2. *Faciam te in gentem magnam :* Je ferai sortir de vous un grand peuple, et vous en établirai pour en être le chef, dit Dieu à Abraham. c. 28. 3. c. 48. 19. etc.

Et quelquefois avec l'ablatif. Gen. 17. 6. *Ponam te in gentibus ;* Gr. *in gentes :* Je vous rendrai chef des nations, dit Dieu à Abraham. Ps. 88. 26. *Ponam in mari manum ejus :* J'étendrai la main de David sur la mer (V. Ps. 2. 9).

Quelquefois la Vulgate emploie l'ablatif ou l'accusatif avec *in*, après le verbe substantif, au lieu du nominatif 2. Reg. 7. 14. *Ego ero ei in patrem* (i. e. *pater*); *et ipse erit mihi in filium* (i. e. *filius*) : Je serai le père de votre fils, et il sera mon fils, dit Dieu à David parlant de Salomon. Ps. 117. 22. Matth. 21. 42. Marc. 12. 10. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli :* Cette pierre rejetée par ceux qui bâtissaient, a été placée à la tête de l'angle. 1. Par. 17. 13. Ps. 68. 12. etc. Ainsi, avec l'ablatif. Gen. 2. 24. *Erunt duo in carne una;* Gr. *in carnem unam :* L'homme et la femme seront deux dans une seule chair. 1. Cor. 6. 16. Matth. 19. 5. Marc. 10. 8. Ephes. 5. 31.

Remarques sur le changement des cas joint à cette préposition.

Il y a à remarquer que *in*, avec l'ablatif, se met après le verbe actif pour l'accusatif. Ps. 109. 6. *Judicabit in nationibus ;* i. e. *nationes :* Il exercera son jugement au milieu des nations. Ps. 81. 8. *Hæreditabis in omnibus gentibus;* i. e. *omnes gentes :* Vous aurez pour votre héritage toutes les nations. Ps. 105. 5. (V. Bonitas.) Isa. 66. 5. Luc. 20. 26. Marc. 6. 2. Ce qui se met par imitation des Hébreux. Job. 37. 7. Ose. 4. 12. *In*, répond à la préposition des Hébreux Hal. Ps. 72. 17.

De plus, *in* se met souvent indifféremment avec l'ablatif pour l'accusatif, et avec l'accusatif pour l'ablatif. Ps. 108. 18. *Intravit (maledictio) sicut aqua in interiora ejus :* La malédiction a pénétré comme l'eau au dedans de l'impie. *Et sicut oleum in ossibus ejus :* Et comme l'huile jusque dans ses os. Ps. 36. v. 1. 7. Eccl. 8. 8. Matth. 28. 1. 1. Cor. 7. 15. 2. Cor. 10. 1. *Absens confido in vobis :* Etant absent, j'agis envers vous avec hardiesse. Rom. 13. 14. Gal. 3. 14. c. 6. 4. Ainsi, Isa. 41, 19. *Dabo in solitudinem cedrum :* Je ferai naître dans le désert le cèdre ; Hebr. *In solitudine.*

Ce changement est fréquent, parce que les Hébreux qui n'ont point de cas, n'ont que la lettre Beth pour l'un et l'autre. Il en est de même des prépositions grecques εἰς et ἐν, qui se changent aisément l'une en l'autre, de l'ablatif en accusatif. Matth. 2. 23 *Habitavit in civitate :* Gr. εἰς πόλιν, Joseph vint demeurer dans une ville appelée *Nazareth.* c. 4. 13. c. 10. v. 9. 41. c. 12. 41. c. 13. 33. V. 1. Petr. 2. 8. c. 4. v. 7. 8. Comme au contraire ils changent aussi de l'accusatif en l'ablatif. Luc. 23. 42. *Memento mei cum veneris in regnum tuum;* Gr. *in regno tuo :* Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez arrivé dans votre royaume, dit l'un des larrons. 1. Joan. 4. 2.

De plus *in*, avec l'ablatif, se met quelquefois par un hébraïsme pour un génitif. Luc. 22. 20. 1. Cor. 11. 25. *Hic est calix novum*

testamentum in sanguine meo; i. e. *sanguinis:* Cette coupe est la nouvelle alliance de mon sang, qui sera répandu pour vous (comme Matth. 26. 28); Ps. 17. 19. *Ascendit fumus in ira ejus;* i. e. *iræ ejus :* La fumée de la colère du Seigneur s'est élevée.

Enfin, *in* est quelquefois omis ou sous-entendu. 2. Cor. 7. 11. *In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse (in) negotio :* Vous avez fait voir par toute votre conduite que vous étiez purs et irréprochables dans l'affaire de l'incestueux, où il est même superflu. 2. Thess. 1. 5. *Ut digni habeamini in regno Dei :* Afin que vous soyez dignes du royaume de Dieu. Ps. 64. 5. *Replebimur in bonis domus tuæ :* Nous serons remplis des biens de votre maison. Quelquefois ce que l'Hébreu met avec *in*, le Grec le met avec ἐξ, et le Latin sans préposition. Quelquefois *in*, suivi d'un accusatif, marque un accroissement. Isa. 60. 22. *Minimus erit in mille:* Mille sortiront du moindre d'entre eux. Voy. Esse.

14° Touchant (*de*). Ps. 70. 7. *In te cantatio mea semper :* Seigneur, vous avez toujours été le sujet de mes cantiques. 2. Tim. 1. 13. *Formam habens sanorum verborum quæ a me audisti in fide et in dilectione;* i.e. *de fide*, etc. Proposez-vous pour modèle les saines instructions que vous avez entendues de ma bouche touchant la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Rom. 2. 23. c. 11, 2. Gal. 5. 10. Gr. εἰς, Eccli. 9. 23. Act. 2. 25.

In est encore mis pour *de* dans saint Matthieu, c. 21. 9. *Hosanna in Altissimis*, i. e. *salvum fac de cœlo :* Le peuple qui suivait Jésus-Christ, s'écriait transporté de joie : Salut du haut du ciel au fils de David. Luc. 19. 38. *Pax in cœlo et gloria in excelsis*; i. e. *pax et gloria sit Messiæ de cœlo, ab excelsis :* Paix et gloire du haut du ciel au Messie (Ce qui n'est point contraire à ce que disent les anges, Luc. 2. 14. *Gloria in altissimis Deo:* où les anges annonçaient la gloire de Dieu et la paix aux hommes.) Ainsi, Ps. 148. 1. *Laudate Dominum de cœlis, laudate eum in excelsis ;* i. e. *de excelsis :* Louez le Seigneur du plus haut du firmament, où les prépositions des Grecs ἐν et ἐκ, et des Hébreux ב (*Be*), מן (*Min*) ont la même force, comme on le peut voir dans l'Hébreu. Exod. 12. 43. Levit. 8. 32. 2. Par. 16. 6. et ailleurs. Ainsi cette préposition *in* est quelquefois mise pour *a*. 2. Esdr. 11. 30. *Manserunt in Bersabee usque ad vallem Ennom :* Ils demeurèrent depuis Bersabée jusqu'à la vallée d'Ennom ; Hebr. *a*.

15° A la ressemblance (*ad similitudinem*), Rom. 6. 3. *Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius* (Gr. *in mortem*) *baptizati sumus :* Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés à la ressemblance de sa mort et pour la représenter. Voy. Baptizari in aliquem.

16° De ou du (*ex, de*), Gal. 6. 6. *Communicet ei qui se catechizat, in omnibus bonis :* Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi, assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit Rom. 6. 21. Jud. 5. 14.

La manière dont se fait quelque chose. Matth. 22. 37. *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota*, i. e. *ex tota anima*, etc., comme il est en Hébreu. Deut. 6. 5. Levit. 19. 18. et ailleurs.

17° Jusqu'à (*usque ad*). Joan. 13. 1. *In finem dilexit eos.* Jésus-Christ aima les siens jusqu'à la fin. Eph. 1. 14. c. 3. 19.

18° Outre (*præter*). Luc. 16. 26. *Et in his omnibus inter nos et vos chaos magnum firmatum est :* De plus il y a pour jamais un grand abîme entre nous et vous, dit Abraham au mauvais riche. Num. 28. 15.

19° Après que (*postquam* ou *post*). Ps. 125. 1. *In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati;* i. e. *postquam convertisset :* Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion, nous avons été comblés de consolation. Ps. 101. 23. *In conveniendo populos in unum et reges, ut serviant Domino;* i. e. *cum convenient :* Lorsque le peuple et les rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur. Ainsi, Luc. 9. 18. *Cum solus esset orans;* Gr. ἐν τῷ εἶναι, Après que Jésus-Christ eut fait sa prière. Hab. 3. 2. *Cum iratus fueris*, Hebr. *in ira :* Lorsque vous serez en colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde. Matth. 22. 30. *In resurrectione;* i. e. *post resurrectionem neque nubent :* Après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes. Voyez *ci-dessous ultimo*.

20° Sous, sous la conduite (*sub*). Num. 21. 18. *Puteus quem paraverunt duces multitudinis in datore legis :* C'est le puits que les princes ont creusé, que les chefs du peuple ont préparé par l'ordre de celui qui a donné la loi : c'est ce que chantaient les Israélites, lorsque parut le puits au sortir d'Arnon. 1. Petr. 5. 2. 1. Cor. 10. 2. *Omnes in Moïse baptizati sunt in nube et in mari;* Gr. *in Moïsen :* Les Israélites ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer. V. Baptizari.

21° Dessous. Lev. 1. 7. *Subjicient in altari ignem, strue lignorum ante composita:* Les prêtres mettront le feu dessous le bois dans l'autel, après l'y avoir auparavant préparé.

22° Auprès (*ad, juxta*). Luc. 5. 12. *Cum esset in una civitatum :* Jésus était en une certaine ville; *c'est-à-dire*, lorsqu'il était sur le point d'entrer à Capharnaüm. Joan. 4. 5. Hebr. 9. 4. *In qua (arca) urna aurea habens manna :* Dans l'Arche était une urne pleine de manne; l'urne d'or et la verge d'Aaron étaient auprès de l'Arche, comme il paraît 3. Reg. 8. 9. Exod. 16. 34. Num. 17. 10. Les interprètes croient que dans les premiers temps ces deux choses n'étaient qu'auprès de l'Arche, et qu'elles n'y furent enfermées depuis que pour être moins exposées à la violence des païens. Ainsi, Jos. 10. 10. Jud. 18. 12. 1. Reg. 23. 7. Cant. 1. 13. etc.

23° Au prix (*præ*) Eccli. 18. 8. *Centum anni sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi :* Cent ans, qui est le temps le plus long de la vie d'un homme, c'est peu d'années au

prix de l'éternité, qui ne sera considérée que comme une goutte d'eau de la mer ou un grain de sable. Deut. 33. 24. *Benedictus in filiis Aser :* Qu'Aser soit béni entre tous les enfants d'Israël. Luc. 1. 28. *Benedicta tu in mulieribus;* i. e. *præ :* Vous êtes bénie entre; *c'est-à-dire :* Vous êtes plus comblée de bénédictions et des faveurs divines que toutes les femmes. Cet *in*, avec l'ablatif, marque souvent le superlatif.

24° Comme, de même que (*sicut*). Ps 38. 7. *In imagine pertransit homo :* L'homme passe comme une ombre. Exod. 6. 3.

25° Environ, vers le temps (*sub, circa*, ἐπί, *sub*). Matth. 1. 11. *Josias genuit Jechoniam et fratres ejus, in transmigratione Babylonis :* Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps que les Juifs furent transportés en Babylone. Josias était mort onze ans avant ce temps-là; mais on peut dire que l'article grec est sous-entendu, comme il l'est souvent, τοὺς ἐπὶ τῆς, *Qui fuerunt sub tempus transportationis Babylonicæ*.

26° *In*, avec un nom substantif, se prend pour un adverbe. Ps. 71. 2. *Da judicare populum tuum in justitia et pauperes tuos in judicio :* O Dieu! donnez au fils du roi les qualités nécessaires, afin qu'il juge votre peuple justement et vos pauvres équitablement; *ou* selon l'équité et la justice. Ps. 72. 8. *Iniquitatem in excelso locuti sunt :* Les méchants ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avaient conçue. Jer. 26. 15. *In veritate :* Certainement, véritablement. c. 28. 9. Act. 10. 34. Col. 1. 29. *In virtute :* Puissamment. 2. Thess. 1. 11. Apoc. 19. 11. *Cum justitia*; Gr. *In justitia :* Justement. c. 18. 2. *In fortitudine :* Fortement, à haute voix. Sap. 1. 1. *In bonitate;* i. e. *bene*.

27° Enfin. *In*, avec le gérondif, marque une concurrence de temps. Ps. 125. 1. *In convertendo Dominus captivitatem Sion;* i. e. *dum convertit Dominus* (Voy. *ci-dessus* 14°). Ps. 9. 4. *In convertendo inimicum meum retrorsum;* i. e. *dum convertitur inimicus :* Quand vous aurez renversé et fait tourner en arrière mon ennemi. *In conveniendo populos in unum;* i. e. *dum conveniunt populi*. Cette phrase est hébraïque et grecque, et ce gérondif se met avec le nominatif ou l'accusatif.

INACCESSIBILIS, E; ἀπρόσιτος, de l'affixe négatif et du verbe *accedere;* peu usité.

— Inaccessible, à quoi l'on ne peut atteindre; et dans le sens figuré :

Qu'on ne peut comprendre. 1. Tim. 6. 16. *Solus lucem inhabitat inaccessibilem :* Dieu seul habite une lumière inaccessible. Cette lumière est la majesté divine, que personne ne peut comprendre.

INACCESSUS, A, UM. De la même origine. Inaccessible, qu'on ne doit pas approcher.

— Où l'on ne peut aller, inaccessible. Job. 39. 28. *In præruptis silicibus commoratur, atque inaccessis rupibus* (ἐπ' ἐξοχῇ πέτρας καὶ ἀποκρύφῳ) : L'aigle demeure dans les montagnes escarpées et dans des rochers inaccessibles

INÆSTIMABILIS, E. — Qui n'est d'aucun prix, de nulle valeur; *ou* qui est inestimable, qu'on ne peut assez estimer, qui est sans prix; dans le sens figuré :

Incompréhensible, qu'on ne peut comprendre ni rechercher. Job. 36. 26. *Numerus annorum ejus inæstimabilis* (ἀπέραντος) : Les années de Dieu sont innombrables; *c'est-à-dire* qu'il est éternel.

INALTARE, de la préposition et de l'adjectif *altus;* verbe inusité.

Elever en haut (ἀνυψοῦν). Eccli. 22. 30. *Fumus ignis inaltatur :* La fumée s'élève en haut avant le feu. Voy. VAPOR. c. 20. 30. *Qui operatur terram inaltabit acervum frugum :* Celui qui cultive sa terre amassera et entassera des monceaux de blé.

INAMBULARE; ἐμπεριπατεῖν, se promener en quelque lieu.

1° Habiter, fréquenter. Eccli. 38. 37. *Nec inambulabunt et in Ecclesiam non transilient* (περιπατεῖν) : Les ouvriers les plus habiles n'entreront point dans les assemblées, *sc.* pour juger les peuples.

2° Etre au large et en grande liberté quelque part. 2. Cor. 6. 16. *Vos estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus, quoniam inhabitabo in illis et inambulabo inter illos :* Vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit lui-même : j'habiterai en eux et je m'y promènerai. Quand le démon possède un cœur, il s'y retire comme dans une caverne obscure, dont il ferme l'entrée; mais quand Dieu l'en a chassé, il l'éclaire et y habite par sa grâce; et, après l'avoir étendu par sa charité, il s'y promène par les divers effets qu'il y opère.

INANIS, E; κενός, du grec ἰνᾶν ou ἰνεῖν, *inanire*, vider. Vide, vain, inutile, pauvre, affamé, qui n'est point chargé.

1° Vide, où il n'y a rien. Jer. 51. 34. *Reddidit me quasi vas inane :* Le roi de Babylone m'a rendue comme un vaisseau vide, dit Jérusalem. Exod. 27. 8.

Inane, suppl. spatium. Ce nom neutre signifie espace vide, où il n'y a rien, et se prend pour rien ou pour le néant (οὐδέν). Isa. 40. v. 17. 23. *Omnes gentes quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei :* Dieu regarde tous les peuples comme un vide et comme un néant. c. 41. 29.

2° Vide, qui est dans la disette; soit corporelle. Ps. 106. 9. *Satiavit animam inanem :* Dieu a rassasié l'âme qui était vide, comme ceux qui avaient soif ou faim; soit spirituelle. Luc. 1. 53. *Divites dimisit inanes :* Le Seigneur a renvoyé vide ceux qui étaient riches. Ce qui se peut entendre aussi de la pauvreté corporelle (Voy. DIVES). Jac. 2. 20 *O homo inanis :* O homme vain! comme vide de bonnes œuvres.

3° Vain, inutile, qui n'a point son effet. Ps. 2. 1. Act. 4. 25. *Quare populi meditati sunt inania?* Pourquoi les peuples ont-ils formé de vains desseins? Ce passage des Actes est l'accomplissement du psaume 2. 1. 1. Cor. 15. v. 14. 58. 1. Thess. 2. 1. c. 3. 5.

4° Qui est frustré de ses prétentions, privé de sa gloire et de ses avantages. Ps. 7. 5. *Decidam merito ab inimicis meis inanis :* Si j'ai rendu mal pour mal, je consens de suc-

comber sous mes ennemis, frustré de mes espérances. Luc. 20. v. 10. 11.

5° Vide, informe, sans ornement. Gen. 1. 2. *Terra autem erat inanis* (ἀόρατος) *et vacua* : Cette masse, qui depuis fut appelée *terre*, n'était d'abord qu'une matière informe et sans ornement.

6° Faux, trompeur. 1. Cor. 15. 14. *Inanis est ergo prædicatio nostra* : Si Jésus-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est vaine.

7° Vain, qui n'a rien de vrai ni de solide. Gal. 5. 26. *Non efficiamur inanis gloriæ cupidi* : Ne nous laissons point aller à la vaine gloire. Phil. 2. 3. Eph. 5. 6. Col. 2. 8. Eccli. 16. 23.

INANITER; κενῶς. — En vain, inutilement. Jac. 4. 5. *An putatis quia inaniter scriptura dicat?* Pensez-vous que c'est en vain que l'Ecriture dise que l'Esprit qui habite en nous nous aime d'un amour de jalousie?

INAQUOSUS, A, UM; ἄνυδρος, de l'affixe négatif et de *aqua*, nom inusité.

— Sec et sans eau. Ps. 62. 3. *In terra deserta et invia et inaquosa* : Dans cette terre déserte, sans route et sans eau. Luc. 11. 24. *Ambulat per loca inaquosa* : Quand Jésus-Christ avait chassé les démons du corps des hommes, il les reléguait dans les déserts, de peur qu'ils ne leur pussent nuire. Voy. Tob. 8. 3. Ainsi, *inaquosum* signifie un lieu sec et un désert sans eau. Ps. 77. 46. *Quoties in iram concitaverunt eum in inaquoso?* Combien de fois les Israélites ont-ils excité la colère de Dieu dans les lieux secs et sans eau? Ps. 105. 14. Ps. 106. 4.

INARGENTATUS, A, UM; περιάργυρος, de *in* et de *argentum*.

— Argenté, couvert ou garni d'argent. Bar. 6. v. 7. 55. 70. *Dii illorum lignei, et inaurati, et inargentati* : Les dieux des nations sont de bois, d'argent et d'or.

INAUDITUS, A, UM, inouï, dont on n'a pas ouï parler, qui n'a point été ouï.

— Inouï, extraordinaire. Esth. 16. 13. *Mardochæum et Esther cum omni gente sua novis quibusdam atque inauditis* (πολύπλοκος, *multiplex*) *machinis expetivit in mortem* : Aman avait fait dessein, par une malignité toute nouvelle et inouïe, de perdre Mardochée et Esther, avec tout son peuple. 2. Mac. 4. 13.

INAURARE; καταχρυσοῦν, dorer, enrichir.

— Dorer, couvrir ou enrichir d'or. Exod. 25. 24. *Inaurabis eam auro purissimo* : Vous couvrirez la table d'un or très-pur. c. 30. 5.

INAURATUS, A, UM; περίχρυσος. 1° Doré, couvert ou enrichi d'or. Bar. 6. v. 7. 50. 56. 69. 70. *Dii lignei et inaurati*. Voy. INARGENTATUS.

2° Paré, orné d'or. Apoc. 17. 4. *Mulier erat inaurata auro* : Cette femme que je vis dans le désert était parée d'or.

INAURIS, IS, de la préposition *in* et de *auris*.

Pendant d'oreilles. Job. 42. 11. *Dederunt ei unusquisque ovem unam et inaurem auream unam* : Tous les frères, toutes les sœurs, et tous ceux qui avaient connu Job, lui donnèrent chacun une brebis et un pendant d'oreilles d'or. Le Grec porte : τετράδραχμον χρυσοῦ, *tetradrachmum auri*; c'est-à-dire un sicle d'or. Ces sortes d'ornements étaient communs chez les Orientaux. Voy. Gen. 35. 4. Exod. 32. v. 2. 3, etc. Il semble qu'il y avait de ces sortes d'ornements qui pendaient par-dessus le front. Gen. 24. 47. *Suspendi inaures ad ornandam faciem ejus* : Et quand Dieu déclare qu'il a épousé l'Eglise juive, il dit. Ezech. 16. 12. *Et dedi inaurem super os tuum* : Je vous ai donné un ornement d'or pour vous mettre sur le front. On peut aussi traduire métaphoriquement, comme s'il y avait : *Et posui signaculum super os tuum* : J'ai mis un sceau sur vos lèvres. Voy. CIRCULUS.

INAUXILIATUS, A, UM; ἀβοήθητος. De la négation et de *auxiliari; inauxiliari*, verbe inusité.

— Qui est sans secours, abandonné, délaissé. Sap. 12. 6. *Auctores parentes animarum inauxiliatarum perdere voluisti* : Vous avez voulu perdre les anciens habitants de la terre promise, qui étaient tout ensemble les pères et les parricides des âmes cruellement abandonnées. Voy. AUCTOR.

INCALESCERE ou INCALERE. De *in*, qui augmente la signification du verbe *caleo*.

1° S'échauffer, devenir chaud (διαθερμαίνεσθαι).

Soit de la chaleur du soleil. 1. Reg. 11. 11. *Percussit Ammon usque dum incalesceret dies* : Saül ne cessa de tailler en pièces les Ammonites, jusqu'à ce que le soleil fût dans sa force. Et avec l'impersonnel, *incalescere*, Job. 6. 17. *Ut incaluerit, solventur de loco suo* : Les torrents s'écoulent d'abord qu'il fait chaud. Ce qui s'attribue aussi figurément au soleil, qui cause la chaleur. Exod. 16. 21. *Cumque incaluisset sol, liquefiebat* : Lorsque la chaleur du soleil était venue, la manne se fondait. 1. Reg. 11. 9.

Soit de la chaleur du vin. Esth. 1. 10. c. 7. 2. *Postquam vino incaluerat* (ἐν τῷ πότῳ) : Assuérus, dans la chaleur du vin, dit à Esther de lui demander tout ce qu'elle voudrait.

2° Se brûler, se consumer. Ezech. 24. 11. *Ut incalescat, et liquefiat æs ejus* : Mettez la chaudière vide sur les charbons ardents, afin qu'elle s'échauffe et que l'airain brûle. Cette chaudière qui devait être consumée par le feu marquait la ville de Jérusalem, qui devait être réduite en cendres après le carnage de ses citoyens.

INCANESCERE. — Blanchir de vieillesse, devenir blanc. 1. Reg. 12. 2. *Ego autem senui, et incanui* : Pour moi, je suis vieux et déjà tout blanc, dit Samuel aux Israélites.

INCANTARE; ἐπάδειν, de *in* et de *cantare*, charmer.

— Enchanter, charmer. Ps. 57. 6. *Non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter* : David, pour exprimer l'excès de la fureur de ses ennemis, les compare à l'aspic, dont on dit que dans son trou il se bouche les oreilles, pour ne point entendre la voix de l'enchanteur qui le veut charmer. Il est inutile de rechercher s'il est certain que le serpent use en effet de cette

précaution : il suffisait que ce fût l'opinion commune des peuples, pour donner lieu à David de se servir de cette comparaison, qu'il jugeait très-propre pour exprimer quel était l'excès de la fureur de Saül et de ceux qui le flattaient dans son injustice.

INCANTATIO, NIS. — Enchantement, charme. Jerem. 8. 17. *Ecce ego mittam vobis serpentes regulos quibus non est incantatio :* J'enverrai contre vous des serpents, des basilics contre lesquels les enchanteurs ne pourront rien. Le prophète parle des Chaldéens, qui devaient être si barbares, que nulle compassion ne les pourrait fléchir.

INCANTATOR, IS ; ἐπαοιδός. — Enchanteur, sorcier. Eccli. 12. 13. *Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus qui appropiant bestiis?* Qui aura pitié de l'enchanteur, lorsqu'il sera piqué par le serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes? *autr.* des vipères; *sc.* Parce que les enchanteurs se vantent de pouvoir arrêter par leurs charmes le poison du serpent. Ainsi on n'a pas compassion de celui qui s'expose à un grand danger qu'il peut éviter. Deut. 18. 11, etc.

INCASSUM, de *in* et de *cassum*, qui vient de *careo;* comme on dit, *in vanum.*

— En vain, sans effet, inutilement. Deut. 32. 47. *Non incassum præcepta sunt vobis, sed ut singuli in eis viverent :* Ce n'est pas en vain que ces ordonnances vous ont été prescrites; mais c'est afin que chacun de vous y trouve la vie. Levit. 26. 20. Jos. 23. 14.

INCASTRATURA, *compaginatio tabularum,* ἀγκωνίσκος. — Ce mot inusité vient de *in,* dans, et de *castrare,* retrancher, rogner; ainsi, *incastratura,* qui se forme comme de *incastrare,* enchâsser, emboîter, signifie emboîtement, qui se fait par une rainure d'un côté, et un tenon ou une languette de l'autre. Exod. 26. 17. *In lateribus tabulæ duæ incastraturæ fient, quibus tabula alteri tabulæ connectatur :* Chaque ais aura une rainure et une languette, afin qu'ils s'emboîtent l'un dans l'autre ; Hebr. *Duo denticuli,* c'est-à-dire, *Duo cardines :* Deux tenons. c. 36. v. 22. 24.

INCAUTUS, A, UM. De *in,* négatif et de *cavere.*

Imprudent, malavisé, qui ne se tient point sur ses gardes. Prov. 23. 28. *Quos incautos* (παράνομος, *iniquus*) *viderit, interficiet :* La femme prostituée tue ceux qu'elle voit n'être pas bien sur leurs gardes.

INCEDERE, πορεύεσθαι. De *in,* en, ou vers, et de *cedere,* aller, avancer.

1° Marcher, cheminer. Isa. 3. 16. *Pro eo quod composito gradu incedebant :* Une des causes de la ruine des Juifs est que, lorsque les filles marchaient, elles étudiaient toutes leurs démarches. Gen. 9. 23. Exod. 39. 24. Num. 10. 34. etc. Ce qui se dit aussi du mouvement des choses inanimées. Job. 31. 26. *Si vidi lunam incedentem clare :* Si j'ai regardé la lune, lorsqu'elle était dans sa plus grande clarté.

Façons de parler.

Erectum incedere. — Marcher la tête levée, être affranchi du joug de la servitude. Levit 26. 13. *Confregi catenas ut incederetis erecti.* J'ai brisé les chaînes qui vous faisaient baisser le cou, pour vous faire marcher la tête levée, dit Dieu.

Adversus aliquem incedere. — Marcher contre quelqu'un, c'est s'opposer à lui, lui résister en face et avec une résolution ferme. Lev. 26. 24. *Ego contra vos adversus incedam :* Je marcherai moi-même contre vous, *sc.* si vous ne m'obéissez pas. v. 28. Voy. AMBULARE.

2° Entrer, pénétrer (εἰσέρχεσθαι, *introire*). Hebr. 6. 19. *Quam* (*spem*) *sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis :* L'espérance des biens célestes, qui est comme une ancre ferme et solide, qui arrête l'agitation de nos âmes, les élève jusque dans le ciel, et les fait entrer dans ce sanctuaire adorable, lequel nous est maintenant caché par un voile, comme était le sanctuaire du temple.

3° Vivre, se conduire, être dans telle ou telle disposition. Ps. 41. 10. Ps. 42. 2. *Quare tristis incedo ?* Pourquoi me vois-je réduit à marcher dans la tristesse ? 2. Par. 21. 13. *Incessisti per iter regum Israel :* Vous avez suivi la conduite des rois d'Israël ; ceci est dit de Joram. Job. 8. 6. c. 12. 24. Luc. 1. 6. Voy. AMBULARE.

INCENDERE, ἀνάπτειν. De *in* et de l'ancien verbe *cando, candeo.*

1° Brûler, allumer, enflammer. Jac. 3. 5. *Quantus ignis quam magnam silvam incendit!* Combien un petit feu est-il capable d'allumer de bois ! Exod. 29. 25. c. 30. 7. Ainsi, Amos. 2. 1. *Eo quod incenderit ossa regis Idumeæ usque ad cinerem :* Dieu menace de punir les os du roi d'Idumée jusqu'à les réduire en cendre. On ne sait point quand ce que le Prophète dit ici est arrivé ; mais il fait assez voir combien Dieu a horreur de cette barbarie, par laquelle les hommes, après avoir tué leurs ennemis dans un combat, y ajoutent des outrages et des indignités qui ne peuvent servir qu'à satisfaire la passion brutale de leur inhumanité.

Incendere altare. Allumer le feu sur l'autel, c'est faire les fonctions de prêtre. Mal. 1. 10. *Quis est in vobis qui incendat altare meum gratuito ?* Qui est celui d'entre vous qui allume le feu sur mon autel gratuitement? Dieu reproche aux prêtres leur avarice dans les fonctions de leur ministère.

2° Désoler, ruiner. Jerem. 9. 10. *Assumam super speciosa deserti planctum, quoniam incensa sunt.* Voy. DESERTUM. Ps. 79. 17. *Incensa igni et suffossa :* Cette vigne qui marque le peuple de Dieu est ruinée et désolée.

3° Allumer, enflammer (ἐκκαίειν), soit le feu de la colère et de l'emportement. Eccli. 28. v. 11. 13. *Certamen festinatum incendit ignem :* La promptitude à disputer allume le feu. c. 8. 13. *Non incendas carbones peccatorum.* Voy. CARBO, et ci-dessous ; 3° soit le feu d'une passion brutale. c. 23. 23. *Non desinet donec incendat ignem :* L'homme qui abuse de son propre corps, ne cesse point jusqu'à

ce qu'il ait allumé un feu ; soit l'indignation et le zèle. Ps. 10. 2. *Dum superbit impius, incenditur pauper :* Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre est brûlé; d'autres l'interprètent de l'affliction et de la persécution.

4° Consumer, faire périr (ἐμπυρίζειν). Eccli. 8. 13. *Non incendas carbones peccatorum arguens eos, et ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum :* N'allumez point les charbons des pécheurs (en les reprenant), de peur que le feu de leurs péchés ne vous consume, soit par leur malice, soit en vous enflammant de la même fureur dont ils sont transportés.

INCENDENS. Nom d'un prince moabite, nommé Saraph ; mais l'interprétation du nom a été mise pour le nom même. 1. Par. 4. 22. *Securus* (Ἰωάς) *et incendens* (Σαράφ) : Joas et Saraph ; *lettr.* l'intrépide et celui qui brûle.

INCENDIUM, II, ἐμπυρισμός. — 1° Incendie, embrasement, un grand feu brûlant. Levit. 10. 6. *Plangant incendium quod Dominus suscitavit :* Que vos frères et toute la maison d'Israël pleurent l'embrâsement qui est venu du Seigneur, dit Moïse à Aaron. Cet embrasement est celui qui consuma les fils d'Aaron pour avoir offert un feu étranger. Num. 16. v. 39. 47.

2° Nom de lieu, où Dieu consuma par le feu les Israélites qui se plaignaient de leur fatigue dans le désert. Deut. 9. 22. *In Incendio quoque et in Tentatione, et in Sepulcris concupiscentiæ provocastis Dominum :* Vous avez irrité le Seigneur dans les trois lieux, dont l'un fut appelé *l'Embrasement*, l'autre, *la Tentation*, et le troisième, *les Sépulcres de la concupiscence.* Voy. Num. 11. 1.

INCENSIO, NIS, ἐμπυρισμός. Du supin *incensum*, embrasement, l'action de mettre le feu

Incendie, nom propre du lieu où Dieu consuma par le feu les Israélites qui se plaignaient de leur fatigue dans le désert. Num. 11. 3. *Vocavitque nomen loci illius, Incensio :* Moïse appela ce lieu l'Incendie. Ce fut ce lieu-là même qui fut appelé les Sépulcres de concupiscence.

INCENTOR. Du supin *incentum* pour *incensum.*

Et signifie proprement qui met le feu, qui brûle, et figurément :

— Qui porte et qui excite à quelque chose (δημιουργός). 2. Mach. 4. 1. *Male loquebatur de Onia, tanquam ipse fuisset incentor malorum :* Simon décriait Onias par ses médisances, comme s'il eût été la cause de ces maux.

INCENSUM, I. Voy. THYMIAMA. Ce mot, qui est particulier à notre Vulgate, et qui vient d'*incendere*, brûler, signifie : Chose brûlée et offerte en sacrifice, en parlant non-seulement de l'encens, mais aussi des autres parfums faits d'aromates et de bois de senteur; et se prend ordinairement dans l'Ecriture pour l'encens ou les autres parfums qui se brûlent en l'honneur de Dieu; mais il n'exprime pas toute la force du mot grec θυμίαμα.

1° Encens. Luc. 1. 9. *Sorte exiit ut incensum poneret :* Il était échu par sort à Zacharie de brûler l'encens; ce qui se faisait soir et matin, qui est appelé, v. 10. *Hora incensi :* A l'heure ou au temps qu'on offrait les parfums sur l'autel destiné à cet usage, appelé L'autel des parfums, *Altare incensi*, ou *incensorum.* 1. Mach. 4. 49. 2. Mach. 2. 5. Luc. 1. 11. Voy. ALTARE.

2° Tout ce qui se brûlait offert en sacrifice sur l'autel des holocaustes. Exod. 29. 13. *Sumes et adipem totum, et offeres incensum super altare :* Vous prendrez toute la graisse qui couvre les entrailles, et la membrane qui couvre le foie... et vous les offrirez en les brûlant sur l'autel; *Hebr.* vous les brûlerez. v. 18. *Offeres totum arietem in incensum super altare :* Vous offrirez le bélier en le brûlant tout entier sur l'autel. Levit. 4. 35. Num. 15. 25. c. 28. v. 2. 6. 19. Ps. 65. 15. *Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum :* Je vous offrirai en holocauste des victimes grasses avec la fumée des chairs brûlées des béliers, ou avec l'encens qui se brûle aux sacrifices; Gr. *Cum incenso et arietibus.*

INCERTUM, I. — Incertitude, instabilité. 1. Tim. 6. 17. *Divitibus hujus sæculi præcipe non sperare in incerto* (ἀδηλότης) *divitiarum :* Ordonnez aux riches de ce monde de ne mettre point leur confiance dans les richesses incertaines et périssables.

INCERTUS, A, UM; ἄδηλος, incertain, inconstant, irrésolu.

1° Douteux, incertain ; soit ce que l'on ne distingue pas bien. 1. Cor. 14. 8. *Si incertam vocem det tuba :* Si la trompette ne rend qu'un son confus, qui se préparera au combat? Soit ce qu'on ne peut connaître. Ps. 50. 8. *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestati mihi :* Vous m'avez révélé les mystères inconnus et secrets de votre sagesse. Il veut dire que la bonté que Dieu avait eue de lui découvrir les mystères de sa sagesse, et surtout celui de l'Incarnation de son Fils, qui faisait le fondement de son espérance, le rendait moins excusable que tous les autres. Job. 15. 20. Eccl. 9. 2.

Façon de parler.

In incertum, ἀδήλως, au hasard. 1. Cor. 9. 26. *Sic curro, non quasi in incertum :* Pour moi, je cours, et je ne cours pas au hasard. 3. Reg. 22. 34.

2° Incertain, qui ne sait que faire, ni à quoi se résoudre. 1. Reg. 23. 13 *Huc atque illuc vagabantur incerti :* David et ses gens étant partis de Ceila, marchaient tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, sans savoir où s'arrêter.

3° Incertain, qui se trompe aisément. Sap. 9. 14. *Incertæ* (ἐπισφαλής, *fallax*) *providentiæ nostræ :* Nos prévoyances sont incertaines, *autr.* trompeuses.

4° Imparfait (ἀτελής), qui n'a point son temps de maturité. Sap. 10. 7. *Quibus incerto tempore fructus habentes arbores :* Dans les terres de Sodome, les arbres portent des fruits qui n'ont qu'une vaine apparence de maturité. Josèphe et les autres historiens rapportent que ces fruits ont une assez belle

couleur, mais qu'ils s'en vont en fumée quand on y touche.

INCESSABILIS, E; ἀκατάπαυστος. Qui ne cesse jamais. 2. Petr. 2. 14. *Oculos habentes plenos adulterii et incessabilis delicti :* Ils ont les yeux pleins d'adultère et d'un péché qui ne cesse jamais : l'Apôtre parle des gnostiques, dont les regards impudiques étaient sans cesse attachés sur les femmes.

INCESSUS, US ; ἀγωγή. — Marche, démarche. 4. Reg. 9. 20. *Est incessus quasi incessus Jehu filii Namsi :* Celui qui s'avance paraît à sa démarche être Jéhu, fils de Namsi, dit la sentinelle à Joram. Eccli. 45. 11. 1. Mach. 6. 41.

INCESTUS, US ; ἀσέβημα. De la négation et de *castus*.

— Inceste. Levit. 18. 17. *Talis coitus incestus est :* Une telle alliance est un inceste. Cette alliance est d'épouser le fils ou la fille de sa femme, etc. Voy. FORNICATIO.

INCHOARE ; ἐνάρχεσθαι. Du chaos qui a été le commencement du monde.

— Commencer quelque chose. Eccli. 36. 26. *Qui possidet mulierem bonam, inchoat possessionem :* Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa maison. 2. Mach. 1. 23.

INCHOATIO, NIS ; ἀρχή.— Commencement. Hebr. 6. 1. *Intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora feramur :* Laissant là les instructions qui se donnent à ceux qui commencent à croire en Jésus-Christ, passons à ce qui est de plus parfait ; c'est ce que l'Apôtre appelle, c. 5. 12. *Elementa exordii sermonum Dei :* Les premiers commencements par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu, ce qu'on peut appeler le catéchisme.

INCIDERE, actif. De *cædere*, et de *in*, dans ou dessus; couper, graver, déchirer, interrompre.

Couper, tailler, inciser. Levit. 19. 28. *Super mortuo non incidetis* (ἐντομίδας ποιεῖν) *carnes vestras :* Vous ne ferez point d'incisions sur votre corps pour honorer les morts : Dieu défend aux Juifs d'imiter les superstitions des peuples voisins. Deut. 14. 1. Eccli. 24. 21. *Libanus non incisus :* La goutte d'encens qui tombe d'elle-même, sans faire d incision à l'arbre. L'interprète a lu ἄτομος, au lieu que le Grec porte : ὡς λιβάνου ἀτμίς : *Tamquam thuris vapor*. Voy. VAPORARE.

INCIDERE, neutre, ἐμπίπτειν. De *cadere*, et de *in*, dessus.

1° Tomber dessus ou dedans (ἐμπίπτειν). Act. 27. 17. *Timentes, ne in syrtim inciderent:* Les matelots craignaient d'être jetés sur des bancs de sable. v. 29. 41. Tob. 2. 11. Baruch. 6. 54. et par métaphore :

2° Tomber dans les dangers, ou dans les maux. Prov. 17. 16. *Qui evitat discere, incidet in mala :* Celui qui évite d'apprendre, tombera dans les maux. Eccli. 29. 26. *Qui conatur multa agere incidet in judicium :* Celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, sera exposé à la rigueur des jugements; *autr.* se trouvera engagé en bien des procès. Judic. 15. 18. 1. Reg. 27. 1. etc.

Façons de parler.

Incidere in manus Dei. Tomber entre les mains de Dieu, signifie quelquefois être châtié de Dieu par une main douce et paternelle. 2. Reg. 24. 14. 1. Par. 21. 13. *Melius est ut incidam in manus Domini (multæ enim misericordiæ ejus sunt), quam in manus hominum :* Il vaut mieux, dit David, que je tombe entre les mains du Seigneur, puisqu'il est plein de miséricorde, que dans les mains des hommes. Il signifie quelquefois être puni sans miséricorde. Eccli. 2. 22. *Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini :* Si nous ne faisons pénitence, c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons. Hebr. 10. 31. De là vient :

Incidere in manum alicujus. Tomber entre les mains de quelqu'un, c'est s'obliger, s'engager à quelqu'un. Prov. 6. 3. *Temetipsum libera, quia incidisti* (ἥκεις, *venis*) *in manum proximi tui :* Délivrez-vous vous-même de l'étranger auquel vous avez répondu pour votre ami, parce que vous êtes tombé entre les mains de votre prochain.

Etre exposé à la vengeance et aux mauvais traitements. Eccli. 8. 1. *Non litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius :* N'ayez point de démêlé avec un homme puissant, de peur que vous ne tombiez entre ses mains.

Etre assujetti à quelqu'un, dépendre de lui. Eccli. 38. 15. *Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici :* L'homme qui pèche aux yeux de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin; *Gr.* qu'il tombe. Cela marque que les péchés sont souvent la cause des maladies. Dan. 13. 23. *Incidere in exemplum :* Imiter l'exemple. Hebr. 4. 11. *Ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum :* De peur que quelqu'un ne tombe en une désobéissance semblable à celle des incrédules.

Incidere in foveam, voy. FOVEA; *in tentationem*, voy. TENTATIO.

3° Avenir, arriver (πίπτειν). 1. Mach. 4. 45. *Incidit illis consilium bonum :* Il vint en pensée à Judas et aux autres un fort bon dessein; *sc.* de détruire l'autel des holocaustes.

INCIPERE, ἄρχεσθαι. De *in* et de *cœpi*.

1° Commencer. Ezech. 9. 6. *A sanctuario meo incipite :* Commencez par mon sanctuaire; *i. e.* par punir les prêtres. Gen. 44. 12. Eccli. 18. 6. Luc. 3. 23. *Ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta :* Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença à exercer son ministère. Le mot *incipiens*, est en Grec après *annorum triginta;* ainsi, cela ne se rapporte point à son âge, que l'on croit avoir été de plus que de trente ans. Ezech. 39. 14. *Post septem menses quærere incipient:* Ils commenceront à faire cette recherche après sept mois ; *autr.* au commencement des sept mois. Le mot hébreu קצה (Katseh) *extremum, finis*, marque plutôt la fin que le commencement de cette recherche après sept mois.

2° Ce verbe est souvent un pléonasme hé-

breu superflu. Luc. 13. 25. *Incipietis foris stare, et pulsare ostium ;* i. e. *foris stabitis :* Lorsque vous serez dehors et que vous commencerez à heurter. Cant. 1. 6. Luc. 23. 30. etc. Voy. Coepisse.

3° Devoir être (μέλλειν, *fore*), pour marquer ce qui sera bientôt. Jac. 2. 12. *Sic facite sicut per legem libertatis incipientes judicari :* Réglez vos actions comme devant être bientôt jugés par la loi de liberté. Sap. 18. 4. Joan. 4. 47. Act. 3. 3. c. 27. v. 2. 10. Apoc. 3. 16

4° Etre prêt (στέλλεσθαι, *paratum esse*). Sap. 14. 1. *Per feros fluctus iter facere incipiens :* Un homme qui est prêt à faire voile sur les flots impétueux.

5° Avoir soin, s'appliquer à quelque chose (οὐκ ἀμελεῖν, *non negligere*). 2. Petr. 1. 12. *Incipiam vos semper commonere de his :* J'aurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses

INCIRCUMCISUS, a, um, ἀπερίτμητος. 1° Incirconcis, qui n'a point été circoncis selon la loi. Jos. 5. 6. *Populus qui natus est in deserto, incircumcisus fuit :* Le peuple qui naquit dans le désert, pendant les quarante années de marche, n'avait point été circoncis. Gen. 34. 14. 1. Mach. 1. 51. c. 2. 46.

2° Les Gentils qui n'avaient point de part à l'alliance de Dieu, étaient appelés, par mépris incirconcis. 1. Reg. 17. v. 26. 36. *Quis est iste philistæus incircumcisus?* Qui est ce philistin incirconcis? dit David de Goliath. Judic. 14. 3. c. 15. 18 Isa. 52. 1. Et ils étaient même appelés : *Incircumcisi carne :* Incirconcis de chair, Ezech. 44. v. 7. 9. pour les distinguer des Juifs qui, étant circoncis de corps, étaient incirconscis de cœur ; selon que le marque le prophète Jérémie, c. 9. 26. *Omnes gentes habent præputium, omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde.*

3° Les méchants et les impies, parce que les Gentils étaient estimés comme tels. Ezech. 28. 10. *Morte incircumcisorum morieris :* Vous mourrez de la mort des incirconcis. Le prophète parle du roi de Tyr. c. 31. 18. c. 32. 21. etc.

4° Ce mot marque quelque vice ou quelque défaut à retrancher; soit un défaut de corps ou extérieur. Exod. 6. v. 12. 30. *En incircumcisus labiis sum :* Vous voyez que je suis incirconcis des lèvres, dit Moïse. Ce qui signifie la même chose que, c. 4. 10. *Impeditioris et tardioris linguæ sum :* J'ai la langue moins libre et plus empêchée. Néanmoins, plusieurs expliquent le mot d'incirconcis par celui de souillé; parce que celui qui n'était pas circoncis passait pour profane et souillé. Ainsi, Moïse voudrait dire ici ce qu'Isaïe a dit depuis, c. 6. 5. *Vir pollutus labiis ego sum :* Mes lèvres sont impures. Soit un vice spirituel, comme l'incirconcision de l'esprit et du cœur, qui signifie la dureté et la rébellion. Levit. 26. 41. Jerem. 9. 26. Act. 7. 51. *Dura cervice, et incircumcisis cordibus!* Têtes dures, hommes incirconcis de cœur! dit saint Etienne. De même l'incirconcision des oreilles, qui signifie l'opiniâtreté à ne vouloir point écouter la voix de Dieu. Jerem. 6. 10. Voy. Circumcisio.

INCISURA, æ, ἐντομίς. De *incidere*, actif. Incision, coupure. Levit. 21. 5. *Neque in carnibus facient incisuras :* Les prêtres ne feront point d'incision dans leur corps. Voy. Incidere.

INCITARE, ἐπισείειν. De *in* et de *citare*, qui vient de *ciere*.

Inciter, exciter, pousser. 1. Reg. 26. 19. *Si Dominus incitat te adversum me, odoretur sacrificium :* Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi, qu'il reçoive l'odeur du sacrifice que je lui offre, dit David à Saül qui le poursuivait. Jer. 43. 3. Act. 17. 16.

2° Aigrir, irriter. Ps. 73. 18. *Populus incipiens incitavit* (παροξύνειν) *nomen tuum :* Un peuple insensé a irrité votre nom.

3° Piquer (κατανύσσειν, *compungere*), chagriner, inquiéter. Eccli. 47. 22. *Profanasti semen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam tuam ;* i. e. *ut induceres et incitaretur stultitia tua :* Vous avez profané votre race, pour attirer la colère sur vos enfants et la punition sur votre folie.

INCLAMARE, βοᾷν. 1° Crier, appeler quelqu'un à haute voix. Dan. 6. 20. *Danielem voce lacrymabili inclamavit :* Darius appela Daniel avec une voix triste et entrecoupée de soupirs; *sc.* à la fosse aux lions.

2° Prononcer à haute voix. 3. Reg. 13. 4. (ἐπικαλεῖν.) *Cumque audisset rex sermonem hominis Dei quem inclamaverat* (ἐπικαλεσάμενος) *contra altare in Bethel :* Jéroboam, ayant entendu ces paroles que l'homme de Dieu avait prononcées à haute voix contre l'autel qui était à Béthel, étendit sa main sur l'autel.

INCLARERE, INCLARESCERE, être clair, devenir célèbre.

De *in* et de *clarus*.

Etre ou devenir clair. Exod. 19. 16. *Jamque advenerat tertius dies, et mane inclaruerat :* Lorsque le troisième jour fut arrivé, sur le matin comme le jour était déjà grand.

INCLINARE, ἐπικλίνειν, κλίνειν, de la prépos. et de l'ancien verbe *clino*, incliner, pencher, porter à, tourner vers; *neut.* décliner, être enclin.

Incliner, pencher, abaisser. Gen. 24. 14. *Inclina hydriam tuam, ut bibam :* Baissez votre vaisseau afin que je boive. Joan. 8. v. 6. 8. c. 19. 30. c. 20. v. 5. 11

Façons de parler, soit dans le sens propre, soit figuré.

Inclinare se. Faire la révérence, rendre honneur. Gen. 24. 26. *Inclinavit se homo, et adoravit Dominum ;* Sur la réponse que fit Rébecca à la demande du serviteur d'Abraham, cet homme fit une profonde inclination et adora le Seigneur. 1. Reg. 24. 9. c. 28. 14.

Inclinare aurem (προσέχειν τὸ οὖς). Ecouter attentivement, avoir l'oreille attentive. Ps. 44. 11. *Inclina aurem tuam :* Ayez l'oreille attentive. Ps. 48. 5. Ps. 77. 1. Prov. 4. 20. c. 5. v. 1. 13. c. 22. 17.

Obéir. Isa. 55. 3. *Inclinate aurem vestram,*

et venite ad me: Ecoutez-moi humblement, et venez à moi.

Écouter favorablement, en parlant de Dieu. Ps. 16. 6. *Inclina aurem tuam mihi:* Prêtez l'oreille pour m'écouter. Ps. 30. 3 Ps. 70. 2. etc. Voy. Auris.

Non inclinare aurem, οὐ προσέχειν τὸ οὖς. Ne point prêter l'oreille à la voix de quelqu'un, c'est désobéir, ne point acquiescer aux exhortations. Jerem. 7. 24. *Non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam:* Ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix, dit Dieu du peuple Juif.

Inclinare cœlos. Abaisser les cieux; ce qui se fait lorsqu'ils sont tellement couverts de nuées, qu'ils paraissent près de la terre. 2. Reg. 22. 10 *Inclinavit cœlos et descendit:* Le Seigneur a abaissé les cieux, et est descendu. Ps. 17. 10. Pour marquer le secours qu'il donne à ceux qui l'implorent. Ps. 143. 5.

Inclinare faciem. Baisser le visage. Eccli. 19. 24. *Est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est:* Tel baisse le visage et fait semblant de n'avoir pas vu ce qui est secret; *Gr.* tel baisse les yeux et fait le sourd, qui vous surprendra lorsque vous n'y penserez pas.

Inclinare misericordiam in, ou *super aliquem*, ou *coram aliquo.* Faire trouver grâce et miséricorde à une personne devant quelqu'un, faire qu'on ait de la bonté pour lui. 1. Esdr. 7. 28. c. 9. 9. *Deus noster inclinavit super nos misericordiam coram rege Persarum:* Notre Dieu nous a fait trouver grâce et miséricorde devant le roi des Perses.

Inclinare oculos. Baisser les yeux; c'est s'abaisser, s'humilier (ταπεινοῦν, ἐπάγειν). Job. 22. 29. *Qui inclinaverit oculos ipse salvabitur:* Celui qui aura baissé les yeux sera sauvé.

Inclinare manum. Baisser, étendre sa main; c'est frapper. Isa. 31. 3. *Dominus inclinabit* (ἐπάγειν) *manum suam:* Le Seigneur étendra sa main.

2° Ebranler, faire pencher à sa ruine. Ps. 45. 7. *Inclinata sunt regna:* Les royaumes ont été abaissés et humiliés par la prédication de l'Evangile. Ps. 61. 4. De là vient: *Inclinari ad mortem:* Etre très-pernicieux. Prov. 2. 18. *Inclinata est ad mortem domus ejus:* La maison de la femme étrangère penche vers la mort; toute sa conduite est pernicieuse; *Hebr.* Elle penche vers la mort qui est sa maison. Il est dit au Ps. 48. 12. que le tombeau est pour toujours la maison des pécheurs.

3° Emouvoir, ébranler, faire remuer. Ps. 103. 5. *Non inclinabitur in sæculum sæculi:* La terre ne sera point ébranlée; *c'est-à-dire* qu'elle ne remuera jamais, *ou* qu'elle ne changera point de situation.

Ebranler, dans le sens métaphorique, c'est faire changer de sentiments et de résolution. 2. Mach. 7. 25. *Ad hæc cum adolescens nequaquam inclinaretur* (προσέχειν): Le plus jeune des Machabées ne pouvait être ébranlé par les promesses d'Antiochus.

4° Dissiper, faire retirer. Cant. 2. 17. c. 4. 6. *Donec aspiret dies, et inclinentur* (κινεῖν) *umbræ:* Jusqu'à ce que le jour commence à paraître et que les ombres se dissipent peu à peu. Voy. Umbra.

5° Finir, faire approcher de la fin. Luc. 24. 29. *Advesperascit, et inclinata est jam dies:* Il est tard, et le jour est déjà sur son déclin.

6° Etendre, avancer. Num. 21. 15. *Scopuli torrentium inclinati sunt* (προσκεῖσθαι): Les rochers des torrents s'étendent vers Ar. L'Ecriture montre que le pays des Amorrhéens confine à celui des Moabites; *Hebr.* Il a subjugué le pays par lequel passent les fleuves, depuis Arnon jusqu'à Ar, pour se rendre dans le pays des Moabites. Jos. 15. v. 9. 11. c. 18. 14.

7° Pousser, porter à quelque chose. Ps. 118. 36. *Inclina cor meum in testimonia tua:* Faites pencher mon cœur vers les témoignages de votre loi. Judic. 9. 3. Prov. 21. 1. *Cor regis in manu Domini, quocumque voluerit, inclinabit illud:* Le cœur du roi est dans la main du Seigneur, il le fait tourner de tel côté qu'il veut. 2. Reg. 19. 14. Ainsi, *Inclinari;* Gr. πεποιθέναι, *confidere:* Se tourner, porter son affection vers quelqu'un. Isa. 17. v. 7. 8. *In die illa inclinabitur homo ad factorem suum:* En ce temps-là, l'homme s'abaissera devant celui qui l'a créé. 2. Mach. 14. 24.

8° Soumettre, assujettir, rendre souple. Eccli. 33. 27. *Servum inclinant operationes assiduæ:* Le travail continuel rend l'esclave souple.

INCLINATUS, a, um. — Courbé. Luc. 13. 11. *Erat inclinata:* Cette femme, qui était possédée, était courbée; Gr. συγκύπτουσα, *incurva.*

INCLUDERE; κατακλείειν. De *in*, dans, et de *claudere.*

1° Renfermer, enfermer, enclore. Luc. 3. 20. *Inclusit Joannem in carcere:* Hérode le Tétrarque, enferma Jean dans une prison. Gen. 7. 16. Act. 26. 10. De là vient, Ezech. 3. 24. *Includere in medio domus tuæ:* Allez vous enfermer au milieu de votre maison; *sc.* pour y apprendre de Dieu ce qu'il vous dira.

2° Arrêter, retenir. Sap. 18. 4. *Inclusos custodiebant filios tuos:* Seigneur, les Egyptiens tenaient les Israélites, vos enfants, renfermés.

3° Enchâsser. Exod. 28. v. 11. 20. *Inclusi* (περικεκαλυμμένα) *auro erunt per ordines suos:* Les pierres précieuses du rational seront enchâssées dans l'or selon leur rang. c. 39. v. 6. 13.

4° Réduire à l'étroit, à l'extrémité. Job. 12. 14. *Si incluserit* (κλείειν) *hominem, nullus est qui aperiat:* Si Dieu tient un homme enfermé, nul ne lui pourra ouvrir.

INCLUSOR, is. Voy. Clusor. — Qui enferme, *ou* une ville, *ou* un camp, de murailles ou de fortifications, ingénieur. Jer. 24. 1. c. 29. 2. *Postquam egressus est Jechonias rex, et faber et inclusor* (δεσμώτης, *vinctus*) *de Jerusalem:* Après que le roi Jéchonias, les architectes et les ingénieurs eurent été transférés de Jérusalem: D'autres l'expli-

quent des lapidaires ; d'autres des maçons ou forgeurs ; *Hebr.* הַמַּסְגֵּר (*Hammasguer*). *Claustrarium.*

INCLYTUS, A, UM. De ἐν et κλυτός, *celebris :* d'où vient, *cluere*, avoir de la réputation.

1° Célèbre, illustre, en grande réputation (μέγας, *magnus*). Deut. 4. 8. *Quæ est alia gens, sic inclyta :* Où est un autre peuple si célèbre que les Israélites. Dan. 11. 16. *Stabit in terra inclyta :* Antiochus entrera dans la terre si célèbre : Cette terre est la Judée, qui fut fort maltraitée par ce prince. Gen. 34. 19. 2. Reg. 1. 19. etc. Jerem. 51. 41. *Quomodo comprehensa est inclyta* (καύχημα, *gloriatio*), *universæ terræ?* Comment Babylone, la plus belle ville du monde, est-elle tombée entre les mains de ses ennemis ? Ainsi, Thren. 2. 1. *Quomodo projecit de cælo in terram, inclytam* (δόξασμα) : *Israel.* Hebr. *gloriam Israelis?* Comment le Seigneur a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israël qui était si éclatante. Ezech. 25. 9.

2° Riche, puissant. Gen. 31. 1. *De illius facultate dilatus, factus est inclytus* (πεποίηκε δόξαν) ; Jacob est devenu puissant en s'enrichissant du bien de notre père, disaient les enfants de Laban.

3° Grand seigneur, prince, qui est des premiers, les plus considérables dans un Etat. Esth. 1. 3. *Fecit grande convivium Medorum inclytis* (ἔνδοξος) : Assuérus fit un festin magnifique à tous les princes de sa cour, aux premiers d'entre les Mèdes. Isa. 23. v. 8. 9. Jerem. 22. 18. Nah. 3. 10. Voy. NOBILIS. Ainsi le Messie est appelé, *Inclytus.* Isa. 62. 2. *Videbunt cuncti reges inclytum tuum :* Tous les rois verront votre prince éclatant de gloire ; Gr. τὴν δόξαν σου.

4° Magnifique, éclatant. Prov. 4. 9. *Corona inclyta proteget te.* (Gr. στεφάνῳ τρυφῆς, *Corona deliciarum*) : La sagesse même vous servira d'ornement et de protection.

INCOENATUS, A, UM ; ἄδειπνος. — Qui n'a point soupé. Dan. 6. 18. *Rex dormivit incœnatus :* Darius, après avoir scellé la fosse où était Daniel, alla se mettre au lit sans avoir soupé.

INCOGNITUS, A, UM. — Inconnu ; d'où vient cette façon de parler figurée, *Incognita viro*, pour signifier une vierge inconnue à tout homme. Gen. 24. 16. *Rebecca virgo pulcherrima et incognita viro :* Rébecca était une vierge parfaitement belle et inconnue à tout homme ; *Heb.* עַלְמָה (*alma*), *abscondita ;* Gr. ἀνὴρ οὐκ ἔγνω αὐτήν.

INCOINQUINATUS, A, UM ; ἀμίαντος. — 1° Qui n'est point souillé. Sap. 8. 20. *Cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum :* Comme je devenais bon de plus en plus, j'ai eu un corps qui n'était point souillé ; soit que Dieu eût donné à Salomon un corps dont le bon naturel était proportionné aux grands desseins qu'il avait sur lui ; soit qu'il eût conservé son corps pur et chaste après avoir reçu ces bonnes inclinations. c. 3. 13. c. 7. 22. *Est in illa spiritus... incoinquinatus :* Il y a, dans la sagesse, un esprit pur et sans tache, parce qu'il se porte d'une telle sorte au dehors dans une diversité infinie de connaissances, qu'il conserve toute sa pureté au dedans.

2° Qui regarde la pureté. Sap. 4. 2. *Incoinquinatorum certaminum præmium vincens :* La sagesse qui remporte le prix dans les combats pour la pureté.

INCOLA, Æ ; πάροικος. Du verbe *incolere*, habiter

1° Habitant de quelque lieu, qui y demeure. Act. 13. 17. *Deus plebem exaltavit cum essent incolæ in terra Ægypti :* Dieu a élevé le peuple d'Israël en honneur pendant qu'il demeurait en Egypte.

2° Etranger, qui demeure dans un pays étranger. Ps. 104. 12. *Cum essent paucissimi, et incolæ ejus :* Lorsque les Israélites étaient encore une famille très-petite, et étrangers dans la terre de Chanaan. Ps. 118. 19. Ps. 119. 6.

INCOLATUS, US ; παροικία. Du mot *incola.*

1° Demeure, habitation. Ezech. 20. 38. *De terra incolatus eorum educam eos :* Je les ferai sortir de la terre étrangère où ils demeurent : Dieu parle aux Israélites.

2° Exil, demeure dans un pays étranger. Ps. 119. 5. *Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est :* Hélas ! que mon exil est long. Sap. 19. 10. 1. Petr. 1. 17.

INCOLERE ; παροικεῖν. Habiter un lieu, y demeurer. Jerem. 49. v. 18. 33. c. 50. 40. *Non incolet eam filius hominis :* Jamais homme n'habitera dans Babylone.

INCOLUMIS, E. De *columen.* Colonne, et de la préposition *in*, qui a la force d'augmenter la signification ; propr. faîtage.

Sain et sauf, sauvé, conservé, sans aucun dommage. Tob. 6. 21. *Benedictionem consequeris, ut filii ex vobis procreentur incolumes :* Vous recevrez la bénédiction de Dieu, afin qu'il naisse de vous des enfants dans une parfaite santé : C'est le fruit des prières des parents. c. 8. 15.

INCOMMUNICABILIS, E ; ἀκοινώνητος. — Incommunicable, à quoi nul n'a part. Sap. 14. 21. *Incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt :* Ils ont donné à des pierres et à du bois un nom incommunicable à la créature : Ce nom est celui de Dieu, conçu comme tout-puissant, tout bon, de qui tout dépend, et qui, en quelque langue que ce soit, ne peut être communiqué aux créatures. Ce nom, selon sa propre signification, ne peut s'approprier à aucune créature ; car, lorsque l'Ecriture donne le nom de Dieu aux juges, aux rois, aux justes et aux anges, ce n'est que dans une signification impropre. Voy. DEUS.

INCOMPARABILIS, E. — Incomparable, grand, extraordinaire. Judith. 10. 4. *Dominus hanc in illam pulchritudinem ampliavit, ut incomparabili decore omnium oculis appareret :* Le Seigneur augmenta la beauté de Judith, afin de la faire paraître aux yeux de tous avec un lustre incomparable, c. 14. 18. Gr. μέγας, *magnus.*

INCOMPOSITUS, A, UM ; ἀσύνθετος. — Déréglé, sans modestie. Rom. 1. 31. *Insipien-*

tes, incompositos : Gens sans prudence, sans modestie.

INCOMPREHENSIBILIS, E; ἀνεξερεύνητος. Incompréhensible, que l'on ne peut comprendre. Rom. 11. 33. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus!* Que les jugements de Dieu sont impénétrables! Job. 9. 10. Jer. 32. 19.

INCONFUSIBILIS, E; ἀνεπαισχυντος. De *confundi*.

Qui ne peut recevoir de confusion, qui ne fait rien qui en puisse mériter. 2. Tim. 2. 15. *Cura teipsum exhibere operarium inconfusibilem :* Prenez garde à ne rien faire dont il y ait sujet de rougir.

INCONSIDERATUS, A, UM; προπετής. Qui ne considère rien, imprudent, mal avisé. Prov. 13. 3. *Qui inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala :* Celui qui est inconsidéré dans ses paroles, tombera dans beaucoup de maux.

INCONSTANS, TIS; ἀκατάστατος. Inconstant, incertain.

Inconstant, qui n'est point ferme, qui hésite et ne sait que faire. Jac. 1. 8. *Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis:* L'homme qui a l'esprit partagé, est inconstant en toutes ses voies.

INCONSTANTIA, Æ. 1° Inconstance, changement, légèreté. Sap. 4. 12. *Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia :* Les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal; Gr. ῥεμβασμὸς, *vertigo*. c. 14. 26. *Inconstantia nuptiarum :* L'inconstance des mariages; Gr. *generationis immutatio :* ce qui marque le péché contre la nature, ἀταξία, comme quand on quitte aisément les femmes, ou qu'on les rend communes.

2° Trouble, sédition. Jac. 3. 16. ἀκαταστασία. *Ubi zelus et contentio, ibi inconstantia :* Où il y a de la jalousie et un esprit de contention, il y a aussi du trouble.

INCONSUMMATIO, NIS. Imperfection, quand une chose n'arrive point à son accomplissement et à sa maturité. Sap. 3. 16. *Filii adulterorum in inconsummatione erunt*. Gr. τέκνα... ἀτελέστα, *inconsummati erunt :* Les enfants des adultères périront avant le temps, *ou* avant qu'ils portent aucun fruit, *ou*, seront profanés et impurs, selon le Grec.

INCONSUMMATUS, A, UM; ἀτέλεστος. Imparfait, qui ne prend point son accroissement. Sap. 4. 5. *Confringentur rami inconsummati :* Les branches des méchants seront brisées avant que d'avoir pris leur accroissement. Voy. RAMUS.

INCONSUTILIS, E; ἄῤῥαφος. De la négation, et de *consuere*, coudre.

Sans couture. Joan. 19. 23. *Erat tunica inconsutilis :* La tunique de Notre-Seigneur était sans couture : Elle était la figure de l'Eglise, dont il ne faut point rompre l'unité.

INCONTAMINATUS, A, UM; ἀμίαντος. 1° Qui n'a point été souillé ou profané. 2. Mach. 15. 34. *Benedictus, qui locum suum incontaminatum servavit :* Béni soit le Seigneur qui a conservé pur son temple saint.

2° Innocent, irréprochable (ἁγνὸς). 2. Cor. 7. 11. *Exhibuistis vos incontaminatos esse (in) negotio :* Vous vous êtes rendus irréprochables dans l'affaire de l'incestueux, *ou*, vous n'y avez point de part.

3° Qui ne peut être souillé ni corrompu. 1. Petr. 1. 4. *Regeneravit nos in hæreditatem incorruptibilem et incontaminatam :* Le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a régénérés pour nous donner l'espérance de cet héritage; *sc.* du ciel, où rien ne peut se détruire, et où il ne peut y avoir aucune souillure de péché.

4° Pur, sans tache, 1. Petr. 1. 19. *Redempti estis pretioso sanguine, quasi agni immaculati* (ἀσπίλου) *Christi et incontaminati :* Vous avez été rachetés par le précieux sang de Jésus-Christ, comme de l'Agneau sans tache et sans défaut.

INCONTINENS, TIS. De *in* et du verbe *continere;* et signifie, en général, qui ne peut se retenir, se modérer: dans l'Ecriture:

Intempérant, qui recherche les plaisirs sensuels (ἀκρατής). 2. Tim. 3. 3. *Erunt homines criminatores, incontinentes:* Dans les derniers jours, il y aura des hommes calomniateurs, intempérants.

INCONTINENTIA, Æ, ἀκρασία. Du verbe *continere*, et de la préposition *in*, prise négativement; et signifie, en général, le vice opposé à la tempérance, non-seulement l'incontinence qui est le vice opposé à la chasteté, mais aussi l'intempérance qui regarde aussi tous les autres plaisirs sensuels. 1. Cor. 7. 5. *Ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram :* Vivez ensemble comme auparavant, de peur que le démon ne prenne sujet de votre incontinence pour vous tenter : Ce mot, en cet endroit, est déterminé par la matière dont il s'agit.

INCONVENIENS. Qui n'a point de rapport, qui n'est point convenable.

Qui ne convient point, désagréable, confus, discordant (ἀσύμφωνος). Sap. 18. 10. *Resonabat inconveniens inimicorum vox :* On entendait en Egypte les voix confuses des ennemis des Israélites : L'Ecriture parle de la plaie des ténèbres.

INCORRUPTELA, Æ; ἀφθαρσία. De la même négation et du supin *corruptum*. Incorruption. 1. Cor. 15. 50. *Neque corruptio incorruptelam possidebit :* La corruption du péché n'aura point de part à l'incorruption de la gloire.

INCORRUPTIBILIS, E; Gr. ἄφθαρτος. Qui ne peut se corrompre ni se détruire, en parlant de Dieu. Rom. 1. 23. *Mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei :* Les païens ont transféré l'honneur qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corruptible; *ou*, en parlant de l'héritage céleste. 1. Petr. 1. 4. *Regeneravit nos in spem vivam in hæreditatem incorruptibilem :* Dieu nous a régénérés pour nous donner l'espérance de cet héritage, où rien ne peut ni se détruire ni se corrompre; *ou*, de la parole de Dieu qui demeure éternellement. v. 23. *Renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei vivi :* Nous avons été régénérés,

non d'une semence corruptible, mais d'une incorruptible, par la parole de Dieu : Cette parole étant reçue par la foi, donne aux fidèles la vie éternelle.

INCORRUPTIBILITAS, ATIS. Qualité par laquelle une chose ne peut se corrompre, incorruption, intégrité. 1. Petr. 3. 4. *Qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate* (ἐν τῷ ἀφθάρτῳ) *quieti et modesti spiritus :* Notre soin doit être de parer l'homme intérieur par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur et de paix.

INCORRUPTIO, NIS; ἀφθαρσία. 1° Incorruptibilité du corps, état d'incorruption. 1. Cor. 15. v. 42. 53. *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem :* Il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité.

2° Incorruption, intégrité, pureté de l'âme. Sap. 6. v. 19. 20. *Incorruptio facit esse proximum Deo :* Cette parfaite pureté de l'âme approche l'homme de Dieu. Ephes. 6. 24.

3° L'immortalité, vie immortelle et incorruptible. Rom. 2. 7. *Qui secundum patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quærunt :* Ceux qui par leur persévérance dans les bonnes œuvres cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité.

INCORRUPTUS, A, UM. Non corrompu, intègre, incorruptible.

1° Incorruptible, immortel, impassible. 1. Cor. 15. 52. *Canet tuba, et mortui resurgent incorrupti :* La trompette sonnera, et les morts ressusciteront en un état incorruptible.

2° Incorruptible, spirituel, qui n'est point sujet à la corruption. 1. Cor. 9. 25. *Illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam :* L'exacte tempérance que gardent les athlètes n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Sap. 18. 4.

INCRASSATUS, A, UM; παχύνεσθαι, *incrassari*. De la prépos. *in*, qui augmente la signification, et de *crassus*, gras.

1° Engraissé, gras, devenu épais. Isa. 34. 6. *Gladius Domini incrassatus est adipe :* Cette épée du Seigneur qui regorge de sang et de la graisse de ceux qu'elle tue, marque la vengeance horrible que Dieu tirera des pécheurs au dernier jugement, signifiés par les Iduméens.

2° Qui est rempli de biens et de prospérité. Hab. 1. 16. *In ipsis incrassata est pars ejus :* Nabuchodonosor attribuait à ses propres forces et à la protection de ses idoles, l'accroissement de son empire en subjugant plusieurs peuples, comme un pêcheur tire avec son filet une grande quantité de poissons. Jerem. 5. 28. Deut. 32. 15. *Incrassatus est dilectus et recalcitravit :* Ce peuple si aimé de Dieu, s'étant plongé dans la bonne chère, s'est révolté contre Dieu : L'abondance des biens temporels et la grande prospérité aveugle et rend insolent, comme les bêtes que l'on nourrit trop grassement ne peuvent souffrir de joug.

3° Appesanti, endurci. Matth. 13. 15. Act 28. 27. *Incrassatum est cor populi hujus :* Le cœur de ce peuple s'est appesanti : Cet appesantissement de cœur vient de la trop grande prospérité. On remarque que la grosseur du cœur est une marque d'un esprit pesant, d'où, peut-être, vient la métaphore.

INCREBRESCERE. De la prépos. qui augmente, et de *creber*, fréquent, réitéré.

Devenir, ou être fréquent, s'accroître, s'augmenter, être en vigueur, se conserver, être ordinaire. Judic. 11. 39. *Mos increbuit in Israel :* La coutume s'est toujours observée en Israël.

INCREDIBILIS, E; ἄπιστος. 1° Incroyable, qu'on a peine à croire. Act. 26. 8. *Quid incredibile judicatur apud vos, si Deus mortuos suscitat?* Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts, dit saint Paul devant le roi Agrippa?

2° Incroyable, fort grand. Judic. 20. 5. *Uxorem meam incredibili furore libidinis vexantes, denique mortua est :* Les Gabaonites ont outragé ma femme avec une brutalité si furieuse et si incroyable, qu'enfin elle en est morte. Esth. 2. 15.

3° Incrédule (ἀπιστῶν), désobéissant, rebelle à Dieu. Sap. 10. 7. *Incredibilis animæ memoria stans figmentum salis :* La femme de Loth fut changée en statue de sel, pour n'avoir pas cru ni obéi au précepte de l'Ange. Eccli. 1. 36. *Ne sis incredibilis timori Domini :* Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte de Dieu; mais observez ce qu'elle demande de vous; *Gr.* ne vous défiez pas de la crainte de Dieu; *i. e.* du secours que vous devez attendre de lui en le craignant. c. 2. 18. c. 16. v. 7. 29. *Non sis incredibilis verbo illius :* Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur; *Gr.* Jamais ils ne désobéiront à sa parole : Le Sage parle des ouvrages de Dieu qui ne cessent point d'opérer selon leur nature ce que Dieu a ordonné, et surtout des astres. Voy. INITIUM. c. 23. 33. Bar. 1. 19. Tit. 1. 16.

4° Qui se défie (ἀπειθῶν), qui n'espère point. Eccl. 41. 4. *O mors, bonum est judicium tuum homini incredibili, qui perdit patientiam!* O mort, que ta sentence est douce à un homme sans espérance, et à qui la patience manque dans le mal qu'il souffre! Il faut dire aussi que la mort lui est inutile, à moins qu'il n'espère en Dieu.

INCREDULITAS, ATIS; 1° Incrédulité, manquement de foi, infidélité. Matth. 13. 58. *Non fecit ibi virtutes multas, propter incredulitatem eorum :* Jésus-Christ ne fit pas beaucoup de miracles dans son pays; *i. e.* à Nazareth, à cause de leur incrédulité. c. 17. 19. Marc. 6. 6. c. 16. 14. Rom. 3. 3. etc.

2° Faiblesse dans la foi, peu de foi. Marc. 9. 23. *Adjuva incredulitatem meam :* Aidez-moi dans mon incrédulité, dit à Jésus-Christ le père dont le fils était possédé d'un esprit muet. Matth. 17. 19.

INCREDULUS, A, UM, ἄπιστος. 1° Incrédule, qui ne croit point, qui n'a point de foi. Joan. 20. 27. *Noli esse incredulus, sed fidelis :* Ne soyez point incrédule, mais fidèle. Act. 26 19. Deut. 1. 26. etc. Mais ce mot renferme souvent l'idée d'obstination et d'opiniâtreté

Num. 20. 10. *Audite, rebelles et increduli*, ἀπειθεῖς: Ecoutez, rebelles et incrédules. Matt. 17. 16. Marc. 9. 18. *O generatio incredula!* O gens incrédules! dit Jésus-Christ. Isa. 65. 2. Jerem. 5. 23. Tit. 3. 3. Ezech. 2. 6.

2° Infidèle, qui est dans l'infidélité du paganisme. Judith. 13. 27. *Deus ipse caput omnium incredulorum incidit hac nocte in manu mea :* Le Dieu d'Israël a coupé lui-même cette nuit par ma main, la tête du chef de tous les infidèles, dit Judith à Achior d'Holopherne. (Heb. 11. 31. 1. Petr. 3. 20.)

3° Infidèle, qui ne garde point la parole ou les promesses qu'il a données. Isa. 21. 2. *Qui incredulus est* (ἀθετῶν, *irritum faciens*), *infideliter agit ;* Le perfide continue d'agir dans sa perfidie; *Hebr.* le perfide sera trompé par le perfide.

INCREMENTUM, I. De *in*, qui ajoute, et de *crementum*.

1° Accroissement, augmentation. 1. Cor. 3. v. 6. 7. *Deus incrementum dedit :* C'est Dieu qui donne l'accroissement aux plantes; d'où l'Apôtre tire une comparaison, pour montrer que c'est Dieu qui fait seul la conversion des âmes. 2. Cor. 9. 10. *Dabit incrementa* (γεννήματα), *germina frugum justitiæ vestræ :* Dieu donnera l'accroissement et multipliera les blés (ἀκμή) dont vous faites l'aumône. Voy. JUSTITIA. 2. Mach. 4. 13. Ainsi, *Ad incrementum perducere :* Elever *ou* conduire jusqu'à un état parfait. Isa. 23. 4. *Nec ad incrementum perduxi* (ὕψωσα) *virgines :* Je n'ai point élevé de jeunes filles.

2° Race, lignée, rejeton. Num. 32. 14. *Surrexistis pro patribus vestris incrementa* (σύστεμμα) *et alumni hominum peccatorum :* Vous avez succédé à vos pères comme des enfants et des rejetons d'hommes pécheurs; Hebr. *proles*.

INCREPARE; ἐλέγχειν. Faire du bruit, blâmer, reprendre.

1° Crier, faire du bruit, se faire entendre, Num. 10. v. 3. 5. *Cumque increpueris tubis* (sc. *duabus*); Gr. σαλπιεῖς: Quand vous aurez sonné de ces deux trompettes, tout le peuple s'assemblera près de vous à l'entrée du Tabernacle, dit Dieu à Moïse. Voy. SEMEL. Jos. 6. v. 5. 20.

2° Reprendre, remontrer (ἐπιτιμᾶν). Matth. 16. 22. *Petrus cœpit increpare illum :* Pierre commença à reprendre Jésus. Ainsi :

Blâmer, réprimander. 1. Tim. 5. 1. *Seniorem ne increpaveris* (ἐπιπλήττειν) : Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse. Tit. 1. 13. *Increpa illos dure :* Reprenez les Crétois avec rudesse.

3° Se plaindre avec indignation. Gen. 21. 25. *Increpavit Abimelech :* Abraham se plaignit à Abimelech du tort qui lui était fait de la part de ses serviteurs qui lui avaient ôté un puits. c. 37. 10.

Avertir en secret, instruire (παιδεύειν). Ps. 15. 7. *Usque ad noctem increpuerunt me renes mei :* Jusque dans la nuit même mes reins m'ont repris et instruit. Voy. RENES. Job 33. 19.

4° Châtier, punir. 1. Par. 16. 21. *Increpavit pro eis reges :* Dieu châtia même les rois, à cause d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Job. 33. 19. Ps. 118. 21.

Maltraiter, outrager. Isa. 50. 6. *Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus*. Je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats.

5° Réprimer avec autorité, commander en maître. Isa. 17. 13. *Increpabit* (ἐπιτιμᾶν) *eum, et fugiet procul :* Dieu s'élèvera contre les peuples, et les fera fuir bien loin. Zach. 3. 2. *Increpet Dominus in te, Satan, et increpet Dominus in te ;* Que le Seigneur te réprime, ô Satan, que le Seigneur te réprime. Saint Michel s'oppose au démon en faveur des Juifs, et Dieu le réprime et lui commande de ne point s'opposer à la miséricorde qu'il voulait faire à Jérusalem, et à la grâce qu'il avait faite au grand prêtre Jésus qu'il avait tiré de la captivité. Saint Jude se sert des mêmes termes en parlant de la contestation de saint Michel avec le démon sur un autre sujet. Ps. 67. 31. Nah. 1. 4. Matth. 17. 17. Luc. 4. v. 35. 41. c. 8. 24. *Ille surgens increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit :* Jésus s'étant levé, parla avec menaces aux flots et aux vents agités, et ils s'apaisèrent : Dieu se sert des vents, des orages, de la faim, de la peste, des maladies et du démon même comme de ses ministres pour exécuter ses ordres; ainsi il leur parle avec menaces et avec empire. Voy. IMPERARE.

INCREPATIO, NIS, 1° Remontrance, réprimande. Prov. 1. 25. *Increpationes meas* (ἔλεγχος) *neglexisti :* Vous avez négligé mes réprimandes, dit la Sagesse. c. 5. 12. c. 6. 23. c. 10. 17. etc. Ainsi :

2° Plainte, mouvement d'indignation. Job. 23. 4. *Os meum replebo increpationibus :* Je remplirai ma bouche de mes plaintes contre vous, mes amis; *autr.* des preuves de mon innocence : Le mot ἔλεγχος peut avoir ce sens.

3° Châtiment, punition. Sap. 12. 26. *Qui ludibriis et increpationibus* (ἐπιτίμησις) *non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt :* Ceux qui ne se sont pas corrigés par cette manière d'insulte et de réprimande de la part de Dieu, ont éprouvé ensuite une condamnation digne de Dieu. Ps. 38. 12. Isa. 51. 20. Ezech. 5. 15. etc.

4° Rude menace, réprimande foudroyante; soit de la part des hommes. Prov. 13. 8. *Qui pauper est increpationem* (ἀπειλή) *non sustinet :* Celui qui est pauvre n'est point menacé, parce qu'il n'a rien à perdre; *ou*, selon d'autres, il ne peut soutenir les menaces, il y cède et y succombe. 4. Reg. 19. 3.

Soit de la part de Dieu dont les menaces abattent. 2. Reg. 22. 16. Ps. 17. 16. *Revelata sunt fundamenta orbis terrarum ab increpatione tua* (Gr. ἐπιτιμήσεως), *Domine :* Les fondements du vaste corps de la terre ont été découverts par un effet de vos menaces, Seigneur. Ps. 75. 7. Ps. 79, 17. Ps. 103. 7. Isa. 50. 2.

5° Malheur, infortune, malédiction. Deut. 28. 20. *Mittet Dominus increpationem* (ἀνάλω-

σις) *in omnia opera tua :* Le Seigneur répandra sa malédiction sur tous vos travaux; Heb. *perditionem.*

INCRESCERE. De *in* qui augmente, et de *crescere.*

1° S'accroître, s'augmenter. Gen. 19. 13. *Eo quod increverit* (ὑψοῦσθαι) *clamor eorum coram Domino :* Les anges disent à Lot qu'ils vont détruire les villes de Sodome et voisines, parce que le cri de leurs abominations s'est élevé de plus en plus devant le Seigneur. Num. 16. 42. Marc. 4. 27.

2° Croître, se multiplier (πληθύνεσθαι). 1. Reg. 25. 10. *Hodie increverunt servi qui fugiunt dominos suos :* On ne voit autre chose aujourd'hui que des serviteurs qui fuient leurs maîtres, dit Nabal aux députés de David.

3° Avancer, aller en avant. Judic. 19. 8. *Donec increscat* (κλίνειν) *dies :* Quand le jour sera plus avancé.

INCUBARE. De *in*, dessus, sur, et de *cubare.*

1° Etre couché sur quelque chose (κοιμᾶσθαι). 4. Reg. 4. v. 34. 35. *Incubuit super puerum :* Elisée se coucha sur l'enfant de la Sunamite; *sc.* pour le ressusciter en le réchauffant, comme avait fait Elie du fils de la veuve de Sarepta. 3. Reg. 17. 21. et comme fit saint Paul à l'égard du jeune homme à Troade. Act. 20. 10. d'où vient cette signification.

2° Couver (θάλπειν). Deut. 22. 6. *Si inveneris matrem pullis vel ovis desuper incubantem, non tenebis eam cum filiis :* Si, dans un nid, vous trouvez la mère sur ses petits ou sur ses œufs, vous ne retiendrez point la mère avec les petits.

3° S'appuyer sur quelque chose (ἐπιστηρίζεσθαι). 4. Reg. 18. 21. *Super quem, si incubuerit homo, comminutus ingredietur manum ejus :* Le roi d'Egypte est comme un roseau qui se brisera et entrera dans la main de celui qui s'appuiera dessus.

4° Etre dessus quelque chose, s'y reposer. Exod. 40. 36. *Nubes Domini incubabat*, Gr. ἦν, *erat per diem tabernaculo :* La nuée du Seigneur se reposait sur le tabernacle durant le jour

5° Se répandre sur quelqu'un, fondre sur lui, l'opprimer, comme il arrive aux choses sur lesquelles on se couche. Jos. 22. 20. *Super omnem populum Israel ira ejus incubuit;* Gr. ἐγενήθη : La colère du Seigneur tomba sur tout le peuple d'Israël, après le violement du commandement du Seigneur par Achan. Judith. 3. 9 Ps. 104. 38. 1. Mach. 7. 18. c. 10. 49.

INCULPABILIS, E; ἄθῷος. De l'affixe négatif, et de *culpare*, blâmer.

Innocent, irréprochable, de qui on ne se peut plaindre. Num. 32. 22. *Tunc eritis inculpabiles apud Dominum :* Vous serez irréprochables devant le Seigneur; *sc.* lorsque vous aurez passé le Jourdain armés, jusqu'à ce que vous ayez détruit les ennemis d'Israël, dit Moïse aux tribus de Ruben et de Gad.

INCULTUS, A, UM. De la négation, et de *colere*, cultiver; inculte, négligé.

Inculte, qui n'est point cultivé, dépeuplé, désolé. Ezech. 36. v. 35. 36. *Terra illa inculta* (ἠφανισμένος, desolatus) *facta est ut hortus voluptatis :* Cette terre qui était inculte est devenue un jardin de délices.

INCUMBERE. De *in*, dessus, et de l'ancien *cumbere.*

1° S'appuyer sur ou contre quelque chose (ἐπαναπαύεσθαι). 4. Reg. 7. v. 2. 17. *Rex ducem illum in cujus manu incumbebat, constituit ad portam :* Le roi Joram avait mis à la porte de la ville de Samarie cet officier, sur la main duquel il avait coutume de s'appuyer; il y fut étouffé. 2. Reg. 1. 6. *Saul incumbebat super hastam suam :* J'ai trouvé Saül, qui s'était jeté sur la pointe de son épée, dit à David le jeune homme qui avait achevé de tuer Saül; Gr. ἐπεστήρικτο, *innixus erat.*

2° S'appliquer, s'employer à quelque chose. Isa. 22. 4. *Nolite incumbere* (κατισχύειν) *ut consolemini me :* Ne vous mettez point en peine de me consoler sur la ruine de Jérusalem.

3° Presser, charger. 1. Cor. 9. 16. *Necessitas mihi incumbit* (ἐπικεῖσθαι) : Je suis nécessairement obligé à prêcher l'Evangile. 1. Mach. 6. 57.

INCURRERE. De *in*, sur, et de *currere* Courir dedans ou dessus, encourir.

1° Rencontrer, heurter contre, tomber dessus. Eccli. 38. 13. *Est tempus quando in manus illorum incurras :* Il viendra un temps que vous tomberez entre les mains des médecins; Gr. ἐν χερσὶν αὐτῶν εὐοδία, *In manibus eorum prosper successus :* Vous recouvrerez la santé entre leurs mains. Deut. 24. 8. Job. 5. 14.

2° Echoir, arriver, se rencontrer. Sap. 7. 25. *Nihil inquinatum in eam incurrit* (παρεμπίπτειν) : La sagesse n'est susceptible d'aucune impureté. Eccli. 12. 17.

INCURSIO, NIS. Signifie proprement course faite dans ou sur.

Rencontre. 2. Mac. 6. 3. *Universis gravis erat malorum incursio* (ἐπίστασις) : L'on vit fondre tout d'un coup sur tout le peuple comme un déluge terrible de toute sorte de maux.

INCURSUS, US. De *in*, sur ou contre, et de *cursum*, incursion, combat, choc.

Attaque violente. Ps. 90. 6. *Non timebis ab incursu* (σύμπτωμα) *et dæmonio meridiano :* Vous ne craindrez point les attaques du démon du midi. Voy. DÆMONIUM.

INCURVARE. De *in*, sur, et de *curvus*, courbe.

1° Courber, ployer, baisser. 1. Reg. 4. 19. *Incurvavit se et peperit :* La femme de Phinées, à la nouvelle de la prise de l'Arche, se trouva surprise tout d'un coup par la douleur; elle se baissa et accoucha; *Gr.* elle pleura; ἔκλαυσε, *al.* ἐστένωσε, *compressit.* Job. 39. 3.

Incurvari, ou *incurvare se alicui, coram aliquo.* S'abaisser devant quelqu'un, le saluer profondément. Gen. 27. 29. *Incurventur* (προσκυνεῖσθαι) *ante te filii matris tuæ :* Que les enfants de votre mère s'abaissent profondément devant vous, dit Isaac à Jacob. c. 33. 6. *Ancillæ et filii earum incurvati sunt :* Les servantes de Jacob s'approchant avec leurs

enfants d'Esaü, le saluèrent profondément, c. 43. 28.

Soit pour adorer Dieu. Exod. 12. 27. *Incurvatusque populus adoravit :* Le peuple se prosternant en terre, adora le Seigneur. 2. Par. 29. 30. 2. Esdr. 8. 6.

Soit pour adorer les idoles. 3. Reg. 19. 18. *Septem millia virorum, quorum genua non sunt incurvata :* Sept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal. Isa. 2. 9.

Incurvare se super : Se coucher dessus (κοιμᾶσθαι). 4. Reg. 4. 34. *Incurvavit se super eum :* Elisée se courba sur l'enfant. Voy. INCUBARE. Job. 31. 10.

2° Faire ployer, soumettre, assujettir. 2 Reg. 22. 40. *Incurvasti* (κάμπτειν) *resistentes mihi subtus me :* Vous avez fait plier sous moi ceux qui s'opposaient à moi. Voy. SUPPLANTARE. Isa. 51. 23. *Incurvare*, Gr. κύψον, *ut transeamus :* Prosterne-toi afin que nous passions, disaient aux Juifs leurs ennemis. Les victorieux avaient coutume de fouler aux pieds les vaincus. Voy. Jos. 10. 24. Hab. 3. 6.

Incurvari sub vinculo : Etre accablé sous le poids des chaînes et de la servitude. Isa. 10. 4. *Ad cujus confugietis auxilium ne incurvemini sub vinculo?* A qui aurez-vous recours pour n'être pas accablés sous le poids des chaînes.

Abaisser, humilier, affliger. Ps. 56. 7. *Incurvaverunt* (κατακάμπτειν) *animam meam :* i. e. *me :* Mes ennemis ont rendu mon âme toute courbée : ce qui se peut entendre de l'effort que l'on fait pour courber et faire abaisser la proie que l'on veut faire entrer dans le piége. Isa. 2. v. 11. 17. c. 5. 15. c. 26. 5. *Incurvare dorsum.* Voy. DORSUM.

INCURVANS, TIS. Qui courbe, qui fait ployer. Isa. 9. 14. *Disperdet Dominus ab Israel caput et caudam, incurvantem et refrænantem* μέγαν καὶ μικρόν; Hebr. *Ramum et juncum :* Le Seigneur retranchera dans un même jour la tête et la queue, la branche forte et le jonc; *i. e.* les forts et les faibles. c. 19. 15. ἀρχὴν καὶ τέλος, *principium et finem.* Les puissants sont appelés *Incurvantes*, parce qu'ils règlent les petits et les soumettent à leur devoir. Voy. REFRÆNARE.

INCURVATUS, A, UM. Signifie proprement fort courbé : dans l'Ecr., il est pris métaph.

Dépravé, déréglé. Isa. 59. 8. *Semitæ eorum incurvatæ sunt* (διεστραμμένος) : Ils se sont faits des sentiers faux et tortus. Voy. SEMITA.

INCUS, UDIS; ἄκμων. De *in*, sur, dessus, et de *cudere*, battre du marteau.

Une enclume. Job. 41. 15. *Stringetur quasi malleatoris incus :* Le cœur de la baleine est dur comme une enclume, quoique la plupart des animaux aient le cœur mou; quelques-uns néanmoins l'ont dur. (Voy. PLIN., *l.* 11, *c.* 37). Eccli. 38. 29.

INCUTERE. De *in*, sur, et de *quatere*.

Jeter, pousser avec violence une chose contre une autre; d'où vient :

Timorem incutere. Jeter de la terreur. 2. Mach. 12. 22. *Timor hostibus;* Gr. γενόμενος, *incussus est ex præsentia Dei :* Les ennemis furent frappés de terreur par la présence de Dieu qui voit toutes choses.

Fugam alicui incutere. Mettre quelqu'un en fuite. 2. Mach. 12. 37. *Fugam Gorgiæ militibus incussit;* Gr. ἐποιήσατο : Judas mit en fuite les soldats de Gorgias.

INDE; ἐκεῖθεν. De l'adv. ἔνθεν, de là, à cause de cela, ensuite, dès.

1° De là, de cet endroit. Amos. 9. 2. *Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos ; et si ascenderint usque ad cœlum, inde detraham eos :* Quand ils descendraient jusqu'aux enfers, ma main les en retirerait; et quand ils monteraient jusqu'au ciel, je les en ferais tomber. Luc. 9. 4. c. 12. 59. Act. 28. 15.

Façons de parler

Hinc inde, ou *hinc atque inde.* De côté et d'autre. Judith. 5. 12. *Deus mare aperuit ita ut hinc inde aquæ quasi murus solidarentur :* Dieu ouvrit la mer, et les eaux s'étant affermies de côté et d'autre, firent comme une double muraille. 1. Reg. 14. 4. 3. Reg. 10. 19. *Duæ manus hinc atque inde tenentes sedile :* Le trône d'ivoire de Salomon avait deux mains, l'une d'un côté, et l'autre de l'autre; Gr. ἔνθεν καὶ ἔνθεν.

2° Par là (δι' ἐκείνης ὁδοῦ). Luc. 19. 4. *Inde erat transiturus :* Jésus-Christ devait passer par là ; *i. e.* par le lieu où était le sycomore, sur lequel monta Zachée.

3° De cela, de cette sorte de chose. Luc. 6. 35. *Mutuum date nihil inde sperantes :* Prêtez sans en rien espérer. 1. Par. 20. 2. 4. Reg. 7. 2.

4° Incontinent, aussitôt, sur-le-champ. Jerem. 50. 9. *Præparabuntur adversus eam, et inde capietur :* Des peuples innombrables se prépareront pour assiéger Babylone, et ils la prendront.

INDECENS, TIS. Indécent, qui sied mal. Prov. 26. v. 1. 7. *Indecens est stulto gloria :* La gloire sied mal à un insensé ; Gr. οὐκ ἔστιν, *non est.*

INDECLINABILIS, E, Gr. ἀκλινής. Inévitable, inébranlable, immuable, indéclinable.

Constant, ferme, qui n'est point changeant. Hebr. 10. 23. *Teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem :* Demeurons fermes dans la profession que nous avons faite d'espérer ce qui nous a été promis.

INDEFICIENS, TIS. Qui ne manque point, qui dure toujours. Eccli. 24. 6. *Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens :* Cette lumière que Dieu témoigne avoir fait naître dans le ciel, est celle du soleil qui ne s'éteindra jamais.

INDEMNATUS, A, UM. De la préposition négative, et de *damnare*, condamner.

Qui n'a point été condamné.

Jugé et condamné, sans connaissance de cause. Act. 16, 37. c. 22. 25. *Si hominem Romanum et indemnatum* (ἀκατάκριτος) *licet vobis flagellare?* Vous est-il permis de fouetter un citoyen Romain, et qui n'a point été condamné, dit saint Paul?

INDESINENTER. Sans cesse, continuellement. Hebr. 10. 1. *Per singulos annos eisdem*

hostiis quas offerunt, indesinenter (εἰς τὸ διηνεκὲς), *numquam potest accedentes perfectos facere* : La loi ne peut jamais par l'oblation des mêmes hosties qui s'offrent toujours chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent de Dieu : il faut joindre, *per singulos annos* avec *indesinenter* : L'Apôtre parle des sacrifices qui s'offraient pour la rémission des péchés, le jour de l'expiation.

INDEX, DICIS. Du verbe *indicare* : dénonciateur, marque, titre, catalogue, pierre de touche.

Qui déclare, qui découvre. Prov. 12. 17. *Qui, quod novit loquitur, index justitiæ est* : Celui qui assure ce qu'il sait bien, rend un témoignage juste. Gr. ἀναγγελεῖ, *annuntiabit.*

INDIA, Æ; Ἰνδία, הדו. De l'Hébr. (Hodu), *Laudatio* ou *decora.*

Inde, grand pays d'Asie. Esth. 1. 1. *In diebus Assueri, qui regnavit ab India usque Æthiopiam* : Au temps d'Assuérus, qui a régné depuis les Indes jusqu'à l'Ethiopie : c'est principalement Darius, fils d'Hystaspes. c. 8. 9. c. 13. 1. c. 16. 1. Job. 28. 16. *Hebr.* Ophir. Ce grand pays a pour bornes, la Perse au couchant ; au levant, le Gange, qui le sépare de la Chine ; au midi, l'Inde ; au septentrion, le mont Caucase le sépare de la Tartarie. 1. Mac. 8. 8. Voy. EUMENES.

INDICUS, A, UM, ἰνδικός. De l'Inde, qui vient de ce pays. Ezech. 27. 6. *Transtra tua fecerunt tibi ex ebore Indico* : Ils ont employé l'ivoire des Indes pour faire vos bancs. Voy. TRANSTRUM.

INDUS. De *India.*

Indien, qui est de l'Inde. 1. Mach. 6. 37. *Indus magister bestiæ* : Chaque éléphant de l'armée d'Antiochus contre Judas, était conduit par un Indien. c. 8. 8. *Statuerunt ei ut daret ipse regionem Indorum* : Les Romains obligèrent Antiochus de leur donner le pays des Indiens. On ne voit pas que ni Antiochus, ni Eumènes aient rien possédé dans les Indes ; mais il suffit, pour la vérité de l'histoire, que Judas l'ait ouï dire et l'ait cru.

INDICARE ; δηλοῦν. De l'Hébreu הודיע (Hodiagh) Hiphil de ידע (Jadagh), faire savoir, indiquer, déclarer, apprécier.

1° Déclarer, découvrir, faire savoir. Exod. 6. 3. *Nomen meum Adonaï non indicavi eis* : Je ne me suis point fait connaître à Abraham, Isaac et Jacob sous ce nom, qui marque que je suis celui qui est. Gen. 3. 11. c. 12. 18. Isa. 19. 12. c. 41. 22. etc.

2° Dénoncer (ἀπαγγέλλειν), rendre témoignage. Levit. 5. 1. *Nisi indicaverit, portabit iniquitatem suam* : Tout particulier est obligé de rendre à la vérité le témoignage qu'un juge exige de lui.

3° Enseigner, faire passer de main en main. Ps. 18. 3. *Nox nocti indicat* (ἀναγγέλλειν) *scientiam* : Une nuit donne la connaissance à une autre nuit de la gloire de Dieu. Job. 12. 7.

INDICERE. De la préposition, et de *dicere, dicendo, significare.*

1° Dénoncer, déclarer. Judic. 11. 27. *Tu contra me male agis, indicens mihi bella non justa* : C'est vous qui me faites injure en me déclarant une guerre injuste, dit Jephté au roi des Ammonites.

Indicere silentium. Demander audience. Act. 13. 16. *Paulus manu silentium indicens* : Paul fit signe de la main qu'on lui donnât audience ; *Gr.* κατασείσας τῇ χειρί, *Manu agitata silentium postulans.*

2° Ordonner, commander. 4. Reg. 15. 20. c. 18. 14. *Indixit* (ἐπιτιθέναι) *Rex Assyriorum Ezechiæ regi Judæ, trecenta talenta argenti, et triginta talenta auri* : Le roi des Assyriens ordonna à Ezéchias, roi de Juda, de lui donner trois cents talents d'argent, et trente talents d'or. c. 23. 36.

INDICIUM, II ; σημεῖον, ἐμφανισμός. Du nom *index*, indice, preuve, découverte, épreuve.

Marque, signe, preuve. Jos. 9. 5. *Calceamenta perantiqua quæ ad indicium vetustatis pittaciis consuta erant* : Les Gabaonites avaient de vieux souliers raccommodés avec des pièces pour les faire paraître encore plus vieux. 1. Reg. 14. 41. 2. Mac. 3. 9. c. 6. 13.

INDICTIO, NIS ; φόρος, *Tributum.* Signifie proprement, taille, impôt ; dans l'Ecriture :

Compagnie de gens commandés pour quelque chose. 3. Reg. 5. 13. *Erat indictio triginta millia virorum* : Salomon ordonna que l'on prendrait pour l'ouvrage du temple trente mille hommes. Du grand nombre d'ouvriers employés à cet ouvrage, il n'y en avait que trente mille d'Israélites, tous les autres, au nombre de plus de cent cinquante mille, étaient prosélites ; *c'est-à-dire*, des étrangers associés à la religion du vrai Dieu. *Vatab.*

INDIGENA, Æ ; αὐτόχθων. De *indu*, pour *in*, et de *gigno* ou *geno.*

Né, natif du pays. Jos. 8. 33. *Ut advena, ita indigena* : Les étrangers étaient en leur rang comme ceux du peuple ; *sc.* lorsqu'ils accompagnaient l'Arche au siége de Haï. Exod. 12. v. 19. 48. 49.

INDIGENTIA ; ἔνδεια. Indigence, besoin, nécessité. Amos. 4. 6. *Dedi vobis indigentiam panum in omnibus locis vestris* : J'ai envoyé dans toutes vos terres une stérilité de blé. Voy. PANIS.

INDIGERE ; χρῄζειν, λείπεσθαι. De la préposition, et de *egere.*

1° Manquer de quelque chose. Luc. 12. 30. *Pater vester scit quoniam his indigetis* : Votre père sait assez que vous avez besoin des choses nécessaires à la vie. Jac. 1. 5. c. 2. 15 1. Mac. 12. 9. *Cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros* : N'ayant aucun besoin de ces choses, nous avons pour notre consolation les saints livres ; *c'est-à-dire*, nous n'avons pas besoin de ces alliances et de ces secours humains, Dieu nous tient lui-même lieu de tout, en nous soutenant par sa parole et sa protection. Josèphe, au rapport de Grotius, donne ce sens à ce verset : Nous n'avons pas besoin des lettres d'Arius pour prouver que nous descendons d'un même père, vu que les saints livres, où sont toutes nos généalogies, nous en convainquent.

Indigens pane, ou *indigens* seul. Qui a besoin de pain, qui demande son pain. 2. Reg. 3. 29. *Ne deficiat de domo Joab indigens pane* (ἐλασσουμένος ἄρτοις) : Qu'il y ait à jamais dans la maison de Joab des gens qui demandent leur pain : David témoigne son chagrin de la mort d'Abner. Prov. 12. 9.

Pauvre, nécessiteux (ἐνδεής). Deut. 15. 4. *Omnino indigens et mendicus non erit inter vos* : Il ne se trouvera parmi vous aucun pauvre ni aucun mendiant. c. 24. 12. Prov. 19. 22. etc.

Affamé (ἐλλιπής), qui se plaint tout à soi-même. Eccli. 14. 10. *Oculus malus indigens et in tristitia erit super mensam suam* : L'œil malin est affamé et triste à sa propre table.

2° N'avoir point, être sans quelque chose. Prov. 10. 13. *Virga in dorso ejus qui indiget* (Hebr. *deficit*. ἀκάρδιος), *corde* : La verge se trouve sur le dos de celui qui n'a point de sens; la sévérite est utile à celui qui ne se conduit point par la raison. c. 11. 12. c. 19. 22. c. 28. 16. D'où vient, Cant. 7. 2. *Crater non indigens poculis* : Une coupe dont on se sert souvent dans les festins. Voy. Umbilicus.

3° Mendier, vivre en mendiant. Eccli. 40. 29. *In tempore vitæ tuæ ne indigeas melius est enim mori quam indigere* : Ne menez jamais une vie de mendiant; car il vaut mieux mourir que de mendier; ce qui ne se doit entendre que de ceux qui, pouvant travailler, entretiennent leur oisiveté et leur paresse par cet état de mendicité. Le mot grec ἐπαιτεῖν est le même que Luc. 16. 3. *Mendicare erubesco*: J'aurais honte de mendier. Parmi les païens et même dans l'acienne loi, où la perfection évangélique n'était pas tout à fait développée, la mendicité passait pour une chose honteuse et misérable. *Turpis egestas* : ce qui est vrai dans un sens; mais il faut distinguer trois sortes de mendicité : la première est celle qui fait qu'en aimant l'oisiveté et la vie commode, on aime mieux mendier pour vivre que de travailler, c'est cette mendicité que l'Ecclésiastique blâme, ch. 40. La seconde est celle dans laquelle on tombe par la permission de Dieu, sans qu'on puisse l'éviter; comme il arrive à ceux qui sont ruinés par les guerres, ou les incendies; cette mendicité est une affliction qu'il faut supporter avec patience et qui n'est honteuse qu'auprès des gens du monde qui ne connaissent point l'humilité chrétienne; c'est néanmoins cette mendicité que Salomon ne voulait point, parce qu'elle peut être un sujet de tentation, aussi bien que les richesses. Prov. 30. 8. *Mendicitatem et divitias ne dederis mihi* : Ne me donnez ni la pauvreté ni les richesses. La troisième est celle qui vient du choix même que l'on en fait, lorsqu'après avoir quitté tout on s'applique à travailler au salut du prochain, sans se mettre en peine d'en recevoir que ce qu'il faut pour subsister; c'est en cela que consiste la perfection évangélique.

INDIGNARI; ἀγανακτεῖν. De *in* négatif, et de *dignari*, s'indigner, avoir de l'indignation. — Dédaigner, se mécontenter et se déplaire.

Entrer en indignation, s'impatienter. Prov. 29. 22. *Qui ad indignandum facilis est, erit ad peccandum proclivior* : Celui qui se fâche aisément sera plus prompt à pécher. Voyez Proclivis. Gen. 18. 30. Exod. 22. 24. Sap. 12. 27. etc.

INDIGNATIO, nis; ἀγανάκτησις. 1° Indignation, dépit, courroux, qui vient du zèle qui s'enflamme contre quelque action indigne; soit que ce zèle soit juste et saint. 2. Cor. 7. 11. *Quantam in vobis, operatur sollicitudinem sed indignationem* : Considérez combien cette tristesse, selon Dieu, a produit en vous non-seulement de soin et de vigilance, mais d'indignation contre cet incestueux; tel est aussi le zèle et le courroux qui est attribué à Dieu. Ps. 29. 6. *Ira in indignatione ejus* : La punition dont Dieu châtie les pécheurs, vient du zèle de sa justice; *Heb.* Sa colère n'a été que passagère. Levit. 10. 6. D'où vient : *Effundere*, *complere indignationem*. Voy. Effundere, Complere. Soit que ce zèle soit injuste et téméraire. Gen. 49. 7. (*Maledicta*) *indignatio eorum*, *quia dura* : Que la colère de Siméon et de Lévi soit en exécration, parce qu'elle est dure et inflexible. c. 27. 45. etc.

2° L'indignation est proprement une émotion d'une colère qui commence à s'allumer et dont l'âme est toute transportée (θυμός, *furor*), au lieu que la colère est un désir de vengeance qui demeure après l'émotion. Ephes. 4. 31. *Omnis amaritudo*, *et ira*, *et indignatio tollatur a vobis* : Que toute aigreur, tout emportement et toute colère soient bannis d'entre vous. Gr. *Indignatio et ira*; comme Rom. 2. 8. Mais souvent ces mots se mettent indifféremment dans l'Ecriture; ainsi l'on voit : *ira indignationis*, Ps. 77. 49. Ps. 84. 4. etc. pour signifier la fureur qui est l'effet de la colère, et, quelquefois : *indignatio iræ*, Apoc. 16. 19. *Venit in memoriam ante Deum*, *dare illi calicem vini indignationis iræ ejus* : Dieu se ressouvint de la grande Babylone, pour lui donner à boire le calice du vin de la fureur de sa colère; comme *furor et ira* se trouvent quelquefois mis l'un pour l'autre, et souvent l'un avec l'autre pour signifier la même chose. Voy. Ps. 6. 1. Ps. 37. 1. etc.

3° Indignation, dépit, chagrin. Eccl. 1. 18. *In multa sapientia*, *multa est indignatio* (γνῶσις) : Une grande sagesse est accompagnée d'une grande indignation; on n'avance point dans les sciences sans peine d'esprit. D'autres l'entendent des choses qui affligent les sages, comme étant contraires à la loi de Dieu.

INDIGNE; ἀναξίως. 1° Indignement, d'une manière indigne et peu convenable. 1. Cor. 11. 27. *Quicumque manducaverit panem hunc vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini* : Quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, il sera coupable du corps et du sang du Seigneur. v. 29. 1. Reg. 3. 13. 2. Mach. 5. 16.

2° Impatiemment, avec indignation. 2.

Mach. 7. 39. *Indigne* (πικρῶς) *ferens se derisum :* Antiochus ne pouvant souffrir que l'on se moquât ainsi de lui, fit encore souffrir le plus jeune plus que tous les autres. Marc. 10. 14. c. 14. 4.

INDIGNUS, A, UM ; ἀνάξιος. 1° Indigne de quelque chose, qui ne la mérite pas, à qui elle ne sied pas. Tob. 3. 19. *Aut ego indigna fui illis, aut illi forsitan me non fuerunt digni :* Ou j'ai été indigne des sept maris qu'on m'a donnés, ou peut-être qu'ils n'étaient pas dignes de moi, dit Sara à Dieu dans sa prière. Job. 30. 2.

2° Malhonnête, méchant, cruel. 2. Mach. 14. 42. *Eligens nobiliter mori potius quam contra natales suos indignis injuriis agi :* Razias aima mieux mourir noblement que de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

INDISCIPLINATUS, A, UM ; ἀπαίδευτος. De l'affixe négatif, et de *disciplina*, nom inusité.

1° Ignorant, sans science. Sap. 17. 1. *Indisciplinatæ animæ erraverunt :* Les âmes sans science se sont égarées ; cette science est la connaissance du vrai Dieu, que les Egyptiens n'avaient pas ; et parce qu'ils ne pouvaient pénétrer la profondeur des jugements de Dieu, ils se flattaient vainement de ne devoir jamais rendre compte de leurs actions.

2° Mal instruit, indiscret, déréglé. Eccli. 5. 14. *Sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato :* Si vous n'avez pas d'intelligence, que votre main soit sur votre bouche, de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrète. c. 18. 18. *Datus indisciplinati tabescere facit oculos* (Gr. βασκάνου, *invidi, avari*) : Le don de l'envieux dessèche les yeux, offense au lieu d'obliger. Voy. TABESCERE. Eccli. 20. v. 21. 26. c. 22. 3. c. 23. 17.

3° Déréglé, dissolu. Eccli. 7. 17. *Non te reputes in multitudine indisciplinatorum* (ἁμαρτωλῶν) : Ne vous mettez point au nombre des gens déréglés.

INDOCTUS, A, UM : 1° Ignorant, idiot, grossier. Eccl. 2. 16. *Moritur doctus similiter et indoctus* (ἄφρων) : L'homme savant meurt comme l'ignorant; Hebr. et comment le sage meurt-il de même que l'insensé? Mais ce mot, dans l'Ecriture, se prend ordinairement pour celui qui n'est pas bien instruit dans la sagesse et dans les règles de la bonne conduite. Prov. 10. 21. *Qui indocti sunt in cordis egestate morientur :* Les ignorants mourront dans l'indigence de leur cœur. c. 14. 33. Eccli. 51. 31.

2° Mal instruit (ἀπαίδευτος), imprudent, indiscret. Eccli. 8. 5. *Non communices homini indocto :* N'ayez point de commerce avec un homme mal instruit et indocile. Prov. 21. 24. *Superbus et arrogans vocatur indoctus :* Le superbe et le présomptueux passera pour ignorant; *Hebr.* pour un moqueur, *ou*, pour un impie; *Gr.* λοιμός.

3° Ignorant (ἀμαθής), qui n'a pas l'esprit juste ni bien fait. 2. Petr. 3. 16. *In quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti et instabiles depravant :* Dans les lettres de saint Paul il y a quelques endroits difficiles à entendre que des hommes ignorants et légers détournent à de mauvais sens; c'étaient les faux docteurs. Eccli. 6. 21.

4° Moins savant, qui n'est pas si habile qu'un autre. 1. Par. 25. 8. *Doctus pariter et indoctus :* Gr. κατὰ τὸν μικρὸν καὶ κατὰ τὸν μέγαν τελείων καὶ μανθανόντων ; Les musiciens tiraient au sort sans différence d'âge ou d'habileté.

INDOLES, IS. De *inolescere*, croître.

Naturel, inclination de l'âme. 3. Reg. 11. 28. *Videns Salomon adolescentem bonæ indolis et industrium :* Salomon voyant que ce jeune homme (Jéroboam) était intelligent et capable d'affaires, lui avait donné l'intendance des tributs de toute la maison de Joseph ; *i. e.* qui se levaient sur les tribus d'Ephraïm et de Manassé. 1. Par. 12. 28.

INDOMABILIS, E. De la négation, et de *domare*, indomptable, qu'on ne saurait vaincre.

Inflexible, insurmontable. Ezech. 2. 4. *Filii indomabili corde* (Alex. στερεοκάρδιος) *sunt ad quos ego mitto te :* Ceux vers qui je vous envoie ; sont des enfants qui ont le cœur indomptable ; *i. e.* inflexibles, et endurcis dans leur péché.

INDOMITUS, A, UM ; ἀδάμαστος. De l'affixe négatif, et du supin *domitum* indomptable *ou* indompté.

Qui n'a point été dompté. Eccli. 30. 8. *Equus indomitus evadit durus :* Un cheval indompté devient intraitable. Jer. 31. 18.

INDUCERE ; εἰσάγειν, ἐπάγειν. Introduire, conduire, enduire, effacer, émouvoir, séduire.

1° Mettre dedans, faire entrer. Gen. 6. 19. *Bina induces in arcam :* Vous ferez entrer dans l'arche deux à deux de chaque espèce de tous les animaux. Exod. 25. 14. c. 27. 7. Num. 4. v. 6. 8. etc.

Inducere in errorem. Tromper, séduire. Sap. 15. 4. *Non in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio :* Nous ne nous sommes point laissé séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes. Matth. 24. 24.

2° Laisser aller, laisser tomber. Delà vient : *Inducere in tentationem :* Laisser tomber, *ou* laisser succomber à la tentation. Matth. 6. 13. Luc. 11. 4. *Et ne nos inducas* (εἰσφέρειν) *in tentationem :* Nous ne demandons pas que Dieu ne permette point que nous soyons tentés, mais que nous ne cédions point à la tentation ; et l'Ecriture se sert de ce terme, *Inducere*, faire entrer, selon l'usage des Hébreux ; car Dieu ne nous fait pas entrer par lui-même dans la tentation ; mais il permet que nous y entrions ; *c'est-à-dire* que nous succombions, en nous privant de son secours pour nos démérites. Voy. TENTATIO. Voy. INTRARE.

3° Amener, faire venir, appeler (προσκαλεῖν). Jac. 5. 14. *Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ :* Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise. Ps. 77. 26. Exod. 10. 13. Isa. 54. 9. etc. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques : *Inducere peccatum in aliquem :* Engager quelqu'un dans un péché. Gen. 20

9: c. 26. 10. *Quid peccavimus in te, quia induxisti* (ἐπάγειν) *super me, et super regnum meum peccatum grande?* Quel mal vous avions-nous fait pour avoir voulu nous engager moi et mon royaume dans un si grand péché? dit Abimelech à Abraham. Ainsi, *Inducere maledictionem, malum, gladium*, etc. Jer. 11. 8. *Induxi super eos omnia verba pacti hujus :* J'ai fait tomber sur eux toutes les malédictions et les peines dont j'avais menacé ceux qui violeraient cette alliance. c. 39. 16. Voy. Luctus.

INDUERE. Du Grec ἐνδύειν.

1° Vêtir, se revêtir. Matth. 6. 25. Luc. 12. 22. *Ne solliciti sitis corpori vestro quid induamini :* Ne vous mettez point en peine pour votre corps, où vous trouverez de quoi vous vêtir. Gen. 3. 21. c. 27. 15. etc.

Indui duabus tunicis. Se pourvoir de deux habits, en avoir deux, dont on prend tantôt l'un tantôt l'autre. Marc. 6. 9. *Præcepit eis ne induerentur duabus tunicis :* Jésus-Christ commanda aux douze (apôtres) de ne se point pourvoir de deux habits; *sc.* afin qu'ils fussent plus prêts et plus dégagés pour aller prêcher l'Evangile.

De là viennent ces façons de parler métaphoriques, qui marquent qu'on est orné, environné, fortifié; soit parce que les habits servent d'ornement aux personnes riches et considérables. *Indui decorem :* Etre revêtu de gloire. Ps. 92. 1. Ps. 103. 1. Job. 40. 5. *Induere sapientiam :* Se revêtir de la sagesse. Eccli. 27. 9. *Indui justitiam :* Se revêtir de la justice, comme d'un ornement excellent. Ps. 131. 9. Job. 29. 14. Isa. 59. 17. etc. Ainsi, Isa. 22. 21. *Induam illum tunica tua :* Je revêtirai Eliacim de votre tunique; *i. e.* je le mettrai à votre place, dit Dieu à Sobna. c. 51. 9. *Indui fortitudine :* Se revêtir de force, signifie reprendre courage. c. 51. 9. c. 52. 1. *Indui vestimentis gloriæ suæ :* Se parer des vêtements de sa gloire, c'est reprendre ses beaux habits, ses habits de joie. c. 52. 1. *Induere vestimentis gloriæ tuæ :* Parez-vous des vêtements de votre gloire, Jérusalem! *Indui salutem.* Voy. Salus. Soit parce que l'habit dont on est revêtu est comme attaché à la personne, et l'environne de tous côtés. Ainsi, *Christum induere :* Etre revêtu de Jésus-Christ. Gal. 3. 27. *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis :* Vous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ. Rom. 13. 14. *Induere novum hominem :* Se revêtir de l'homme nouveau. Eph. 4. 24. Col. 3. 10. *Induentes novum (hominem) :* Revêtez-vous de l'homme nouveau. *Induere se viscera misericordiæ :* Se revêtir de tendresse et d'entrailles de miséricorde. *Induere immortalitatem :* Se revêtir de l'immortalité. 1. Cor. 15. v. 53. 54. *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem :* Il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'immortalité. Ainsi, *Indui*, signifie être uni à quelque chose, c'est la posséder amplement, comme une chose dont on est environné. Ps. 64. 14. *Induti sunt arietes ovium :* Les béliers ont été environnés d'une multitude de brebis; Hebr. *Induerunt se campi pecore : autr.* Les béliers qui conduisent les brebis ont été revêtus de *bonnes toisons par la bonté des pâturages.* Ce qui se dit aussi en mauvaise part. Job. 7. 5. c. 8. 22. Ps. 108. 29. *Induantur qui detrahunt mihi pudore :* Que ceux qui médisent de moi soient couverts de honte. Voy. Operire. Ainsi, v. 18. *Induit maledictionem :* Il s'est revêtu de la malédiction; *c'est-à-dire*, il s'est exposé à tous les traits de la vengeance divine. Voy. Maledictio. Ps. 34. 26. Ps. 131. 18. A quoi se peut rapporter, *Induere*, pour fortifier (ἐνδυναμοῦν, *corroborare*), exciter puissamment. Judic. 6. 34. *Spiritus Domini induit Gedeon :* L'Esprit du Seigneur remplit Gédéon 1. Par. 12. 18. Ainsi, *Indui stupore, mœrore :* Etre rempli de frayeur, de tristesse, etc. Voy. *Mald. in Luc.* 24. 49.

Soit parce que les soldats se revêtent d'armes pour combattre. Ps. 92. 1. *Indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se :* Dieu s'est revêtu de force et de puissance. Voy. Præcingere. Isa. 51. 9. c. 52. 1. c. 59. 17. Rom. 13. 12. Ephes. 6. v. 11. 14. 1. Thess. 5. 8.

2° Couvrir. Isa. 50. 3. *Induam cœlos tenebris :* J'envelopperai, je couvrirai les cieux de ténèbres; *sc.* comme j'en ai couvert autrefois l'Egypte. Voy. Operire.

INDULCARE, verbe inusité; γλυκαίνειν. De *in*, qui augmente, et de *dulcis*.

1° Adoucir, rendre doux. Eccl. 38. 5. *Nonne a ligno indulcata est aqua amara?* Un peu de bois n'a-t-il pas adouci l'eau qui était amère. L'auteur de ce livre prouve par cet effet du bois dont il est parlé Exod. 15. 25, que les plantes, les arbres et les bois ont quelque vertu; soit qu'elle soit naturelle, soit qu'elle soit surnaturelle. Voy. Amaritudo 3°.

2° Rendre agréable. Eccli. 49. 2. *In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria :* Le souvenir de Josias sera doux à la bouche de tous ceux qui en parleront.

3° Parler d'une manière douce et flatteuse, ne dire que ce qui plaît. Eccli. 12. 15. *In labiis suis indulcat inimicus, et in corde suo insidiatur :* Votre ennemi a la douceur sur les lèvres, et dans son cœur il songe à vous tendre des piéges.

INDULGENTIA, Æ. 1° Condescendance, indulgence, permission. 1. Cor. 7. 6. *Hoc dico secundum indulgentiam, non secundum imperium* (συγγνώμη) : Je vous dis ceci par condescendance, et non par commandement. L'Apôtre parle du mariage et du devoir conjugal que les conjoints se doivent l'un à l'autre.

2° Bonté, compassion. Isa. 63. v. 7. 9. *In dilectione sua, et indulgentia sua ipse redemit eos :* Dans l'affection et dans la tendresse que Dieu avait pour eux, il les a rachetés lui-même. Judith. 8. 14.

3. Relâchement, élargissement. Isa. 61. 1. *Unxit me Dominus ut prædicarem captivis indulgentiam* (ἄφεσις, *remissio*) : Le Seigneur m'a rempli de son onction pour prêcher la grâce aux captifs. Saint Luc. 4. 19. porte, *remissionem.* Voy. Captivus.

INDULGERE. De *in*, négatif, et de *urgere*.

Ne point presser, être indulgent, épargner, permettre, pardonner.

Laisser faire ce qu'on veut ; dans l'Ecr. :

1° Traiter avec indulgence. Isa. 26. 15. *Indulsisti* (προστιθέναι) *genti, Domine, indulsisti genti :* Vous favorisez cette nation, Seigneur, vous favorisez cette nation ; savoir les Juifs.

2° Accorder, quitter, remettre (ἀπολύειν). 1. Mach. 10. 29. *Pretia salis indulgeo :* Je vous remets et à tous les Juifs les impôts du sel, dit Démétrius à Jonathas. c. 13. 37.

INDUMENTUM, I; ἔνδυσις, ἱμάτιον. De *induere.*

1° Vêtement, habillement pris en général. 1. Petr. 3. 3. *Quarum (mulierum) non sit extrinsecus indumenti vestimentorum cultus :* Que les femmes ne mettent point leur ornement à se parer au dehors par la beauté des habits. Exod. 22. 27. Esth. 14. 2. Jerem. 10. 9. etc. Ainsi, Jésus-Christ est représenté avec des vêtements couverts de sang, pour marquer sa victoire contre tous ses ennemis spirituels. Isa. 63. 2. *Quare rubrum est indumentum tuum ?* Voy. Torcular.

2° Tout ce qui couvre le corps. Job. 41. 4. *Quis revelabit faciem indumenti ejus ?* i. e. *faciem indutam :* Qui est-ce qui ôtera à la baleine ce qu'elle a sur la tête pour lui mettre le frein dans la gueule ? *Indumentum*, selon quelques-uns, signifie ici la peau qui couvre la tête; selon d'autres, on fait allusion au cheval, à qui l'on ôte le chevêtre, et ce qu'il a sur la tête pour le brider.

3° Ornement spirituel. Prov. 31. 25. *Fortitudo et decor indumentum ejus :* La femme forte est parée d'une force et d'une beauté toute spirituelle. Isa. 61. 10.

INDURARE ; σκληρύνειν. De *in*, augmentatif, et de *durus.*

Endurcir, rendre dur. Job. 41. 15. *Cor ejus indurabitur* (πηγνύειν) *tamquam lapis :* Le cœur de la baleine s'endurcira comme la pierre. Voy. Incus. D'où viennent par métaphore :

Indurare faciem suam. S'endurcir le front ; c'est être impudent. Jerem. 5. 3. *Induraverunt* (στερεοῦν) *facies suas supra petram :* Ils ont rendu leur front plus dur que la pierre.

Indurare cervicem. Rendre sa tête dure et inflexible; c'est être opiniâtre et inflexible. Deut. 10. 16. *Cervicem vestram ne induretis amplius :* Ne vous endurcissez pas d'avantage.

Indurare cor. Endurcir le cœur, rendre opiniâtre et rebelle; comme quand les choses dures résistent aux impressions qu'on y fait. Exod. 7. v. 13. 22. *Induratum est cor Pharaonis :* Le cœur de Pharaon s'endurcit; parce qu'au lieu de fléchir sous la main de Dieu, il lui résistait au contraire, en devenant plus opiniâtre. Cet endurcissement s'attribue à Dieu même. Exod. 4. 21. c. 7. 3. c. 9. 12. etc. et Rom. 9. 18. *Quem vult indurat :* Dieu endurcit qui il lui plaît, non pas que Dieu imprime aucune malice dans la volonté, mais par une juste punition il la laisse dans l'endurcissement, où il permet qu'elle tombe. Ainsi, quand il est dit que Dieu endurcit le cœur ; c'est-à-dire, qu'il ne l'amollit pas, comme effacer du livre de vie, c'est n'y point écrire. Voy. Delere. Ainsi, Deut. 2. 30. *Induraverat spiritum ejus :* Dieu abandonna Séhon aux ténèbres de son propre esprit, comme ses crimes le méritaient. Act. 19. 9. *Cum quidam indurarentur :* Comme quelques-uns s'endurcissaient.

INDURARE, neutre ; σκληρύνεσθαι. 1° Se durcir, devenir dur. Ps. 89. 6. *Mane sicut herba transeat, vespere decidat, induret, et arescat :* L'homme est comme l'herbe qui fleurit au point du jour, tombe au soir, se durcit, et se sèche. Voy. Arescere.

2° S'endurcir, devenir insensible, opiniâtre et rebelle. Eccli. 30. 12. *Tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi :* Châtiez votre fils de verges pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse, et qu'il ne veuille plus vous obéir.

INDUS. Voy. India, ci-dessus.

INDUSTRIA, Æ. De l'ancien mot *indu*, pour *in*, ou *intro*, et de *struere.*

1° Industrie, adresse, habileté. Eccl. 4. 4. *Industrias* (ἀνδρία, *fortitudo*). *animadverti patere invidiæ proximi :* J'ai reconnu que l'industrie des hommes est exposée à l'envie des autres. Judith. 11. 6.

2° Soin, application, travail. Eccl. 2. 18. c. 10. 10. *Post industriam* (περίσσεια, *excellentia*) *sequetur sapientia :* La sagesse ne s'acquiert que par un long travail.

3° Dessein formé, propos délibéré. Exod. 21. 14. *Si quis per industriam occiderit proximum suum ab altari meo evelles eum ut moriatur :* Si quelqu'un tue son prochain de dessein prémédité, vous l'arracherez même de mon autel pour le faire mourir. Ruth. 2. 16. *De vestris quoque manipulis projicite de industria :* Jetez exprès des épis de vos javelles, dit Booz à ses moissonneurs. 1. Reg. 9. 24. etc.

INDUSTRIE. Avec adresse, avec habileté, artificieusement. 2. Par. 24. 13. *Egeruntque hi qui operabantur industrie :* Ces ouvriers habiles travaillèrent avec beaucoup de soin et d'industrie; *sc.* à réparer les fentes et les ouvertures des murs du temple. c. 32. 5.

INDUSTRIUS, A, UM. Adroit, habile. Gen 41. 33. *Nunc ergo provideat rex virum sapientem et industrium* (συνετός.) *:* Il est de la prudence du roi de choisir un homme sage et habile, dit Joseph à Pharaon. c, 47. 6. Jos. 10. 18. 3. Reg. 11. 18.

INEBRIARE; μεθύειν. De l'adj. *ebrius*, avec l'affixe *in*, qui augmente. 1° Enivrer, causer l'ivresse. Gen. 9. 21. *Bibens vinum inebriatus est :* Noé ayant bu du vin, il s'enivra. La vigne était sans doute avant le déluge : mais on ne connaissait pas encore la force, ni les effets du vin; c'est pourquoi cette ignorance excusait Noé. *Theod. Chrys. Basil.* c. 19. 32. Lev. 10. 9. Num. 6. 3. etc. Et figurément :

INEBRIARI. S'enivrer, c'est mener une vie déréglée. Luc. 12. 45. *Si servus ille cœperit percutere servos et ancillas, et inebriari :* Si ce méchant serviteur commence à battre les serviteurs et les servantes, et à s'enivrer

Ainsi, Joan. 2. 10. *Cum inebriati fuerint :* Après qu'on a beaucoup bu.

Rassasier, assouvir; soit en bonne part, comme, *Inebriare terram :* Abreuver la terre, l'arroser abondamment. Isa. 55. 10. *Descendit imber et nix de cœlo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram :* La pluie et la neige descendent du ciel, et n'y retournent plus, mais elles abreuvent la terre. Ps. 64. v. 10. 11. Eccli. 24. 42. c. 39. 28.

Inebriare lacryma. Pleurer quelqu'un amèrement. Isa. 16. 9. *Inebriabo te lacryma mea, Hesebon et Eleale :* Je vous arroserai de mes larmes.

3° Régaler, faire festin, faire grande chère. Gen. 43. 34. *Biberuntque, et inebriati sunt :* Les frères de Joseph se réjouirent avec Joseph, et firent grand chère. Ce verbe dans l'Ecriture ne signifie pas faire boire jusqu'à enivrer, mais seulement apaiser la soif avec abondance et avec plaisir.

4° Donner largement, combler de biens, soit temporels, soit spirituels. Prov. 11 25. *Qui inebriat, ipse quoque inebriabitur :* Celui qui enivre, sera lui-même enivré à son tour. Celui qui donne abondamment, recevra de même. Ps. 35. 9. Cant. 5. 1. Eccli. 24. 42. Voy. Pratum. Eccli. 32. 17. Agg. 1. 6. Ainsi, Jer. 31. 14. *Inebriabo animam sacerdotum pinguedine :* J'enivrerai et engraisserai l'âme des prêtres; *c'est-à-dire*, je donnerai aux prêtres de grasses victimes en abondance. v. 25. *Inebriavi animam lassam :* J'ai enivré l'âme toute languissante de soif; le passé pour le futur. Voy. Anima.

Adipe victimarum inebriare. Contenter par des sacrifices. Isa. 43. 24. *Adipe victimarum tuarum non inebriasti me :* Vous ne m'avez point satisfait par la graisse de vos victimes, dit Dieu.

Calix inebrians. — Une coupe qui a la force d'enivrer; *c'est-à-dire* qui donne une joie spirituelle. Ps. 22. 5.

Soit que cet assouvissement s'entende en mauvaise part; Accabler de maux. Isa. 63. 6. *Inebriavi* (καταπατεῖν, *conculcare*) *eos indignatione mea :* Je les ai enivrés de leur sang dans ma fureur. Jerem. 48. 26. c. 51. v. 7. 39. 57. Thren. 3. 15. c. 4. 21. Nah. 3. 11.

5° Frapper d'assoupissement, de vertige et d'aveuglement spirituel. Isa. 29. 9. *Inebriamini* (κραιπαλᾶν) *et non a vino :* Enivrez-vous, mais non pas de vin. Jer. 25. 27. Apoc. 17. 2.

6° Arroser, tremper : de là vient :

Inebriare sagittas, gladium sanguine.— Enivrer ses flèches, son épée de sang; c'est faire un grand carnage et une grande défaite. Deut. 32. 42. *Inebriabo sagittas meas sanguine :* J'enivrerai mes flèches du sang de mes ennemis. Ainsi, Isa. 34. v. 5. 7. Jerem. 46. 10.

7° Repaître, rassasier. Isa. 49. 26. *Quasi musto, sanguine inebriabuntur :* Ils boiront leur propre sang; soit qu'ils s'en désaltèrent pressés par la soif, soit qu'ils s'égorgent les uns les autres. Zach. 9. 15. *Bibentes inebriabuntur :* Ils boiront le sang de leurs ennemis et en seront enivrés : ce qui signifie encore une grande défaite d'ennemis.

INEDIA, æ. De *in* négatif, et de *edere*, manger.

Abstinence de manger, disette (λιμὸς, *fames*). Job. 18. 12. *Inedia invadat costas illius :* Que la disette consume l'impie : On voit les côtes de ceux qui meurent de faim.

INEFFUGIBILIS, e; δυσάλυκτος. De la prépos. négative, et d'*effugere*.

Inévitable. Sap. 17. 16. *Ineffugibilem sustinebat necessitatem :* Dans l'Egypte, lors de la plaie des ténèbres, chacun se trouvait dans une nécessité inévitable de demeurer où il se trouvait.

INENARRABILIS, e. 1° Ineffable (ἀλάλητος.), inexplicable, qu'on ne saurait exprimer. Rom. 8. 26. *Ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus :* Le Saint-Esprit lui-même prie pour nous par des gémissements ineffables. Sap. 17. 1. 1. Petr. 1. 8. Eccli. 36. 16. *Reple Sion inerrabilibus verbis tuis :* Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables : Les oracles de Dieu ne se comprennent bien que par l'Esprit de Dieu.

2° Excellent, précieux. 2. Cor. 9. 15. *Gratias Deo super inenarrabili* (ἀνεκδιήγητος.) *dono ejus :* Dieu soit loué de son ineffable don; *sc.* de la foi et des effets qu'elle produit à l'égard du prochain.

3° Inintelligible, mal digéré. Eccli. 21. 21. *Scientia insensati inenarrabilia* (ἀδιεξέταστος) *verba :* La science de l'insensé n'est qu'une confusion de paroles mal digérées. Voy. Exterminatus.

INEPTUS, a, um. De la négation et d'*aptus*.

Impertinent, extravagant. 1. Tim. 4. 7. *Ineptas* (βέβηλος, *profanus*) *et aniles fabulas devita :* L'Apôtre avertit de se donner de garde de la doctrine de ces premiers hérétiques, qui était impie, profane et extravagante.

INERMIS, e. De *in* négatif, et d'*arma*.

Qui est sans armes. Judith. 5, 27. *Israel homines inermes :* Les Israélites qui sont des gens sans armes.

INERTIA, æ. De l'affixe négatif, et de *ars, tis*.

Nulle adresse ni habileté; dans l'Ecriture : Lâcheté, paresse. Eccli. 18. 27. *Sapiens in diebus delictorum attendet ab inertia* (πλημμέλεια, *delictum*) *:* L'homme sage pendant les jours du péché, se gardera de la paresse : Ces jours du péché, c'est le temps périlleux pour le salut, pendant lequel il faut veiller.

INERUDITIO, nis; ἀπαιδευσία. Ignorance, grossièreté. Eccli. 4. 30. *De mendacio ineruditionis tuæ confundere :* Rougissez du mensonge où vous êtes tombé par ignorance.

INESSE; εἶναι. De l'affixe *in*, et du verbe *sum*.

1° Etre en quelque chose. Baruch. 6. 24. *Spiritus non inest ipsis :* Les idoles n'ont point d'âme.

2° Etre. Eccli. 37 1. *Nonne tristitia inest usque ad mortem :* Gr. ἔνι ἕως θανάτου. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort, de voir un ami qui se change en ennemi?

INEXCUSABILIS, E; ἀναπολόγητος. — Inexcusable, qu'on ne peut excuser. Rom. 1. 20. *Sempiterna ejus virtus et divinitas, ita ut sint inexcusabiles :* La puissance éternelle et la divinité de Dieu sont devenues visibles, en sorte que ceux qui ne les ont pas reconnues, sont inexcusables. c. 2. 1.

INEXORABILIS, E. — Inexorable, inflexible. Tren. 3. 42. *Ad iracundiam provocavimus, idcirco tu inexorabilis es :* Nous nous sommes attiré votre colère, Seigneur, c'est pourquoi vous êtes devenu inexorable; *Gr.* οὐχ ἱλάσθης, *non exoratus es.*

INEXPUGNABILIS, E. De la même négation, et d'*expugnare.*

1° Imprenable, qu'on ne saurait prendre par force. 2. Mach. 12. 21. *Carnion erat inexpugnabile* (δυσπολιόρκητος) *:* Carnion était imprenable.

2° Invincible, insurmontable. Ezech. 32. 12. *Inexpugnabiles* (λοιμὸς, *impius*) *omnes gentes hæ :* Tous ces peuples (*sc.* les Chaldéens), dont je me servirai pour renverser les Egyptiens, sont des peuples invincibles.

3° Impénétrable. Sap. 5. 20. *Sumet scutum inexpugnabile* (ἀκαταμάχητος) *æquitatem :* Le Seigneur se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable.

INEXTERMINABILIS, E. De la négation, et d'*exterminare,*

Qu'on ne peut faire périr, immortel ἄφθαρτος. Sap. 2. 23. *Deus creavit hominem inexterminabilem :* Dieu a créé l'homme immortel, parce qu'il ne fût jamais mort, s'il n'eût point péché : C'est en cela même qu'il était une image non-seulement de la bonté, mais même de l'éternité de Dieu.

INEXTINGUIBILIS, E; ἄσβεστος. Qui ne peut s'éteindre, qui durera toujours; ce qui se dit du feu de l'enfer. Matth. 3. 12. Marc. 9. v. 42. 44. Luc. 3. 17. *Paleas comburet igni inextinguibili :* Celui qui viendra après moi, brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais; et se dit par métaphore de la lumière de la sagesse. Sap. 7. 10. *Inextinguibile est lumen illius.*

INFAMIA, Æ; δυσφημία. De l'affixe *in* privatif et de *fama.*

Infamie, mauvaise réputation, 2. Cor. 6. 8. *Per infamiam et bonam famam :* Parmi la mauvaise et la bonne réputation.

INFAMIS, E. — Infâme, diffamé, ce qui apporte du déshonneur. Prov. 2. 15. *Infames* (σκολιὸς, *perversus*) *gressus eorum :* Des gens dont la conduite les diffame et les déshonore.

INFANDUS, A, UM. De la négation, et de *fari ;* qu'il ne faut pas dire, exécrable.

Abominable, dont on ne parle qu'avec horreur. Sap. 14. 27. *Infandorum* (ἀνώνυμος) *idolorum cultura, omnis mali causa est :* Le culte des idoles abominables est la cause de tous les maux.

INFANS, TIS; νήπιος, βρέφος. De la même négation et de *fari,* enfant, qui ne sait pas parler, stupide, muet.

1° Petit enfant, qui n'a pas encore l'usage de la parole. Ps. 8. 3. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem :* Vous avez tiré de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, une louange parfaite : Le sujet de cette louange est la manière dont les enfants sont allaités. (*Voy. ci-dessous,* 2°) Gen. 17. 12. Luc. 18. 15. 1. Petr. 2. 2.

Infans ab ubere — Un enfant qui vient d'être sevré. Isa. 11. 8. *Delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis :* Au temps du Messie, l'enfant qui sera encore à la mamelle, se jouera sur le trou de l'aspic; Ces enfants marquent les fidèles dans le Nouveau Testament. Voy. ASPIS.

Soit que l'enfant ne soit pas né. Luc. 1. v. 41. 44. *Exultavit infans in utero ejus :* L'enfant d'Elizabeth tressaillit dans son sein, lorsque Elisabeth entendit la voix de la sainte Vierge. Gen. 38. 27.

2° Enfant tout jeune. Eccli. 30. 12. *Tunde latera ejus dum infans est* (ἐν νεότητι) *:* Châtiez votre fils de verges pendant qu'il est enfant. Deut. 20. 14. Sap. 12. 24. c. 18. 10. etc. Ainsi, Matth. 21. 16. *Ex ore infantium* νήπιος *:* Ce mot marque en ce dernier passage les enfants qui applaudissaient à Jésus-Christ, quoique dans le Ps. 8. d'où il est cité, il signifie les enfants à la mamelle, comme si Jésus-Christ eût dit : Vous étonnez-vous que ces enfants louent le Christ envoyé de Dieu, vu que le prophète assure que les enfants même à la mamelle, louent Dieu? Les enfants à la mamelle louent Dieu par la manière admirable avec laquelle ils sucent le lait de leur mère. En l'expliquant de l'établissement de l'Eglise de Jésus-Christ, cela signifie qu'il n'a pas choisi des grands et des sages, selon le monde, mais des personnes faibles et bégayantes comme *des enfants qui sont encore à la mamelle;* ainsi ces paroles se peuvent appliquer aux disciples de Jésus-Christ. Voy. Luc. 19. v. 39. 40. Sap. 10. 21.

3° Enfant, fils ou fille (παιδίον). Job. 21. 11. *Infantes eorum exsultant lusibus :* On voit les enfants des impies qui sautent en se jouant. Judith. 4. v. 9. 10. c. 7. 16. c. 16. 6. etc.

4° Simple, sans malice, comme un enfant. 1. Petr. 2. 2. Sap. 10. 21. *Linguas infantium fecit disertas :* La sagesse a rendu éloquentes les langues des petits enfants. On l'entend aussi des enfants qui chantèrent, avec les autres Israélites, le cantique d'actions de grâces après le passage de la mer Rouge. Exod. 15. 1.

5° Enfant, et jeune dans la vie spirituelle. Isa. 65. 20. *Non erit tibi amplius infans dierum :* Au temps de l'établissement de l'Eglise, on ne verra point d'enfant qui ne vive que peu de jours. Le Prophète parle des baptisés adultes qui seront parfaitement instruits; *ou* parce que ceux qui seront régénérés dans l'Eglise vivront toujours assez, quand ils ne vivraient que peu de jours, puisque la mort sera pour eux un passage à une vie éternelle. 1. Joan. 2. 14. *Scribo vobis infantes, quoniam cognovistis Patrem :* Je vous écris, mes petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Ce sont ceux qui étaient nouvellement baptisés, et qui n'étaient pas encore beaucoup instruits dans la doctrine de la foi. Rom. 2. 20.

INFANTIA, Æ. 1° L'enfance, l'âge des petits enfants avant qu'ils aient l'usage de la parole. Judic. 13. 5. *Erit Nazaræus Dei ab infantia sua :* Le fils que vous enfanterez sera Nazaréen, consacré à Dieu dès son enfance (ἐκ γαστρὸς). 3. Reg. 18. 12. Marc. 9. 20. *Gr.* παιδιόθεν, *a puero*, etc

2° Le bas âge, l'âge tendre. 2. Tim. 3. 15. *Ab infantia* (ἀπὸ βρέφους) *sacras litteras nosti :* Vous avez été nourri dès votre enfance dans les lettres saintes. Genes. 46. 34.

3° Ignorance, manquement de lumière et de sagesse, qui fait qu'on recherche comme les enfants les choses vaines et puériles. Prov. 1. 22. *Usquequo parvuli diligitis infantiam ?* O enfants ! jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance ? Une vie toute sensuelle et tout animale, plus digne de la stupidité des enfants que de l'intelligence des hommes sages. c. 9. 6.

INFANTULUS, I ; παιδάριον. Diminutif de *infans*.

— Enfant qui n'a pas encore l'usage de raison. Levit. 12. 3. *Die octavo circumcidetur infantulus :* L'enfant sera circoncis le huitième jour. 1. Reg. 1. 24. etc.

INFATUARE ; μωραίνειν. De *in*, énergique, et de *fatuus*.

Rendre insensé, rendre plus sot qu'on n'était, infatuer. Eccli. 23. 19. *Ne forte assiduitate tua infatuatus improperium patiaris :* N'oubliez pas votre père et votre mère, parce que vous êtes au milieu des grands, de peur que devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie.

Renverser, rendre inutile. 2. Reg. 15. 31. *Infatua* (διασκεδάζειν), *quæso, Domine, consilium Achitophel :* Renversez, je vous prie, les conseils d'Achitophel, dit David. Ce qui devient fade perd sa solidité et devient inutile. Voy. EVANESCERE.

INFECUNDUS, A, UM ; ἄγονος. De la négation, et de *fecundus*.

— Infécond, stérile. Gen. 30. 1. Exod. 23. 26. *Non erit infecunda nec sterilis in terra tua :* Il n'y aura point dans votre terre de femme stérile et inféconde.

INFELICITAS, TIS ; ἀτυχία. De *infelix*.

1° Malheur, infortune, disgrâce. 2. Mach. 8. 35. *Summam infelicitatem de interitu sui exercitus consecutus :* Nicanor trouva le comble de ses malheurs dans la perte de son armée. c. 12. 30.

2° Perte, dommage que l'on fait à autrui. Ps. 13. 3. Rom. 3. 16. *Contritio et infelicitas* (ταλαιπωρία) *in viis eorum :* La conduite de la plupart des hommes ne tend qu'à rendre les autres malheureux.

INFELIX, ICIS ; ταλαίπωρος. De *in* négatif, et de *felix*.

Malheureux, infortuné, misérable. Sap. 3. 11. *Disciplinam qui abjicit, infelix est :* Celui qui rejette la sagesse et l'instruction est malheureux. Rom. 7. 24. etc.

INFENSUS, A, UM. De *in*, qui marque opposition, et de l'ancien *fendo*.

— Ennemi, qui hait ou qu'on hait, fâcheux, odieux ; dans l'Ecriture.

Qui est fâché contre quelqu'un, qui ne souffre quelqu'un qu'avec peine. Hebr. 3. v. 10. 17. *Propter quod infensus fui generationi huic :* J'ai supporté ce peuple avec peine et avec dégoût ; Hebr. *litigavi*, ou plutôt *fastidivi ;* car l'Hébreu קוט (*Kut*) signifie propr. *Fastidire unde et litigare, contendere.* Dieu se compare à un prince à qui ses sujets feraient continuellement de la peine. Le Ps. 94. 10. d'où est tiré ce passage, porte *offensus ;* Gr. προσώχθισα.

INFERIOR, US, ORIS ; ὁ κάτω. Comparatif, de l'adv. *infra*, au-dessous.

1° Plus bas, qui est au-dessous. Deut. 24. 6. *Non accipies loco pignoris inferiorem et superiorem molam :* Vous ne recevrez point pour gage la meule de dessus ou de dessous du moulin. Ce qui marque qu'il ne faut point recevoir pour gage ce qui est absolument nécessaire à la vie. Jos. 3. v. 13. 16. c. 15. 19. c. 16. 3. etc.

Au-dessous, parlant de l'âge. 1. Par. 27. 23. *Noluit David numerare eos a viginti annis inferius :* David ne voulut point compter ceux de son royaume qui étaient au-dessous de 20 ans.

2° Inférieur, subalterne. Jos. 21. 34. *Filiis Merari Levitis inferioris gradus per familias suas data est de tribu Zabulon, Ecnam et Cartha, etc. :* Josué donna aux enfants de Mérari, lévites d'un degré inférieur, quatre villes de la tribu de Zabulon

3° Sujet à quelqu'un, au-dessous de lui. Deut. 28. 43. *Eris inferior :* Vous serez au-dessous de l'étranger. Dieu menace de punir les transgresseurs de sa loi.

4° Plus faible, qui cède à quelqu'un. Judic. 20. 36. *Cum se inferiores vidissent, cœperunt fugere :* Les Benjamites se voyant trop faibles contre les Israélites, commencèrent à fuir. Job. 12. 3. c. 13. 2. c. 15. 8.

5° Ce qui est bas, en bas. 2. Reg. 24. 6. *Transierunt in terram inferiorem Hodsi :* Joab et les autres allèrent en Galaad et au bas pays d'Hodsi ; *sc.* pour le dénombrement du peuple. Ezech. 40. 18.

6° Le plus bas, le plus profond. Eccli. 24. 45. *Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes :* Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre, je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment. Cette prophétie s'est accomplie lorsque le Fils de Dieu est descendu au fond des enfers, dans le sens du symbole : *descendit ad inferos*, pour délivrer de ce lieu de ténèbres les âmes des patriarches qui espéraient en lui. Ainsi, Ephes. 4. 9. *Descendit primum in inferiores partes terræ* (ce que plusieurs néanmoins expliquent de la descente du Fils de Dieu sur la terre), comme si on disait : Il est descendu sur la terre qui est la plus basse partie du monde. Ps. 62. 10. *Introibunt in inferiora terræ :* Mes ennemis entreront dans les parties les plus basses de la terre : ce qui s'entend du tombeau ou de l'enfer.

7° Lieu secret et caché, comme le sein de la terre. Ps. 138. 15. *Substantia mea in inferioribus terræ :* Vous avez vu la structure de mon corps formé dans le sein de ma mère.

aussi caché que le sont les entrailles de la terre. On dit au lieu de *inferiora*, *venter*, ou *cor terræ*. V. Matth. 12. 40.

INFERNUS, I; INFERUS, I; INFERI, ORUM; ᾅδης. Du même *infra*, pour *infera*; ce qui vient de *inferre*, comme *efferre*, porter les morts en terre.

Ces mots, qui se prennent dans l'Ecriture substantivement, signifient un lieu bas et souterrain, retiré de la vue des hommes, comme marque le mot grec ᾅδης, *inconspicuus*, et répond au mot hébreu *sheol*, qui signifie le sépulcre; mais dans l'Ecriture, il marque toute sorte de lieu et d'état où étaient les morts avant la passion de Jésus-Christ, soit justes, soit damnés.

1° Lieu bas et profond, entrailles de la terre, gouffre. Ps. 138. 8. *Si descendero in infernum, ades*: (Seigneur), si je descends dans l'enfer, vous y êtes. Amos. 9. 2. Job. 11. 8. *Profundior inferno, et unde cognosces?* Dieu est plus profond que l'enfer, comment pénétrerez-vous jusqu'à lui? Deut. 32. 22. *Ardebit usque ad inferni novissima*: Ma fureur pénétrera jusqu'au fond des enfers. Selon l'Hébr. *Infernum inferiorem*: Dieu menace de sécher la terre jusque dans ses entrailles. Plusieurs l'entendent de l'enfer, où le feu de la colère de Dieu poursuit les pécheurs. Job. 26. 6. Ainsi, Num. 16. v. 30. 33. *Descenderunt vivi in infernum*: Dathan et Abiron descendirent, quant à leurs corps, dans les entrailles de la terre, où ils furent ensevelis; quant à leurs âmes, dans les enfers.

2° Le tombeau, le sépulcre. Jon. 2. 3. Job. 17. v. 13. 16. *Infernus domus mea est*: Le tombeau sera ma maison. Ps. 140. 7. Voyez CRASSITUDO. Isa. 28. 15. Gen. 42. 38. c. 44. 29. etc.

Façons de parler.

Deducere ad inferos. Faire mourir. 3. Reg. 2. v. 6. 9. *Non deduces canitiem ejus pacifice ad inferos*: Vous ne permettrez pas que Joab, après avoir vieilli, descende en paix dans le tombeau.

Deducere ad inferos et reducere. Réduire à un état misérable, et en retirer. 1. Reg. 2. 6. *Dominus deducit ad inferos et reducit*: Le Seigneur conduit aux enfers et en retire. Cette signification métaphorique vient de ce que le tombeau est regardé comme quelque chose d'affreux. Tob. 13. 2.

Descendere in infernum. Descendre dans l'enfer; c'est être réduit à la dernière humiliation, devenir misérable, périr misérablement. Ps. 30. 18. *Impii deducantur in infernum*: Que les impies soient conduits dans l'enfer. Matth. 11. 23. *Et tu Capharnaum, usque in infernum descendes*: Et toi, Capharnaum, tu seras abaissée jusqu'au fond de l'enfer. Luc. 10. 15. Isa. 57. 9. Ezech. 31. v. 15. 16.

Descendere ad inferos. Descendre dans le tombeau, c'est mourir. Job. 7. 9. *Qui descenderit ad inferos, non ascendet*: Celui qui descend dans le tombeau, ne remontera plus. Gen. 37. 35. *Descendam ad filium meum lugens in infernum*: Je pleurerai toujours jusqu'à ce que je descende avec mon fils au fond de la terre. C'est ici proprement les limbes où les âmes des justes ont été jusqu'à Jésus-Christ. Ce ne peut être le tombeau, puisque Jacob, croyant son fils dévoré par les bêtes, ne pouvait pas espérer d'avoir un sépulcre commun avec lui. Ainsi, Job dit, c. 17. 16. *In profundissimum infernum descendent omnia mea*: Tout ce que je puis espérer descendra avec moi dans la profondeur du tombeau. Cela s'entend aussi des limbes, et il dit que c'est là qu'irait avec lui tout ce qu'il avait; *c'est-à-dire* tout le bien et tout le mal qu'il avait fait.

Quand ce mot se dit de Jésus-Christ, il faut aussi l'entendre des limbes, où il est descendu avant sa résurrection. Ps. 15. 10. *Non derelinques animam meam in inferno*: Vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer; *c'est-à-dire* dans les limbes. Act. 2. v. 24. 31. Esth. 13. 7. Baruch. 3. 19.

Eruere, educere ex inferno, ex inferno inferiori.

Retirer de l'enfer; c'est délivrer de très-grands dangers. Ps. 29. 4. Ps. 85. 13. *Eruisti animam meam ex inferno inferiori*: Vous avez retiré mon âme de l'enfer le plus profond. D'autres expliquent, avec les saints Pères, du lieu même où les réprouvés seront punis éternellement. *Aug. Bern. Bellarm.* Ps. 87. 7. Ps. 87. 4. A quoi se rapporte, Prov. 11. 12. *Deglutiamus eum sicut infernus viventem*: Dévorons l'innocent tout vivant comme l'enfer; *i. e.* faisons-le périr par une ruine subite et totale.

1° L'état des morts inconnu aux hommes. Eccli. 41. 7. *Non est in inferno accusatio vitæ*: On ne compte point le nombre des années parmi les morts. c. 14..17. *Non est apud inferos invenire cibum*: On ne trouve point de quoi se nourrir dans le tombeau: on n'y trouve plus occasion de mériter en nourrissant les autres; *ou*, vous n'emporterez point avec vous ce que vous n'aurez point consumé en cette vie, puisque les besoins ordinaires de la vie ne s'y trouvent plus. Eccl. 9. 10. Sap. 2. 1. Job. 14. 13. Prov. 30. 16. Ps. 6. 6. etc. Ce qui est exprimé par *Infernus* et *Perditio*, Prov. 15. 11. c. 27. 20. *c'est-à-dire*, Les lieux les plus cachés de la terre.

2° La mort. Eccli. 28. 25. *Utilis potius infernus quam illa*: Il vaut mieux être mort, que d'être tourmenté par une méchante langue. c. 14. 21. Ps. 88. 49. Isa. 38. 10. Act. 2 24. *Quem Deus suscitavit, solutis doloribus inferni*: Dieu a ressuscité Jésus en arrêtant les douleurs de l'enfer; *Gr.* de la mort. Voy. DOLOR.

3° Ceux qui sont dans le tombeau. Isa. 38. 18. *Non infernus confitebitur tibi*: Ceux qui sont dans le sépulcre ne vous béniront pas. c. 14. 9. *Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui*: L'enfer même s'est vu tout en trouble à ton arrivée: ce qui marque figurément que le roi de Babylone avait comme porté sa terreur jusqu'en enfer.

Dolores inferni. Douleurs de l'enfer signifie douleurs mortelles. Ps. 17. 6. *Dolores in-*

ferni circumdederunt me : J'ai été assiégé des douleurs de l'enfer.

4° Le lieu où étaient les âmes de ceux qui étaient morts dans la grâce de Dieu avant la venue de Jésus-Christ; soit qu'ils eussent quelques restes de péchés à expier; soit qu'ils fussent dans le repos que l'Ecriture appelle (Luc. 16. v. 22. 23.) : Sein d'Abraham. Ps. 15. 10. Act. 2. 27. *Non derelinques animam meam in inferno :* Le corps de Jésus-Christ étant dans le tombeau, son âme a été véritablement dans les enfers, non dans le lieu où souffrent les damnés, mais dans le lieu où étaient ceux qui étaient morts dans la grâce de Dieu, pour les éclairer et les remplir de la joie qu'ils attendaient. Gen. 37. 35. Ose. 13. 14.

5° L'enfer, le lieu où les damnés sont tourmentés. Prov. 15. 24. c. 23. 14. Luc. 16. 22. *Dives sepultus est in inferno :* Le riche mourant eut l'enfer pour sépulture. Ps. 48. v. 15. 16. Ps. 54. 16. Prov. 2. 18. c. 9. 18. Ose. 13. 14. etc. En ces endroits, et en plusieurs autres de l'Ancien Testament, on peut entendre la mort et l'enfer ensemble. Eccli. 21. 11. *Via peccantium complanata lapidibus, in fine illorum inferi, et tenebræ :* Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres, mais il conduit à l'enfer. Isa. 14. v. 9. 11. 15. etc. Voy. la description de l'enfer, Isa. 30. 33. Voy. Tophet.

6° Perte, ruine entière. Prov. 5. 5. *Ad inferos gressus illius penetrant :* Les pas de la femme artificieuse s'enfoncent jusqu'aux enfers; *i. e.* toutes ses actions conduisent à la mort. c. 7. 27. c. 15. 24. Ps. 87. 4.

Detrahi ad inferos. Etre précipité dans l'enfer; c'est être perdu. Isa. 14. 11. *Detracta est ad inferos superbia tua :* Ton orgueil a été précipité dans les enfers; *Hebr.* on n'entend plus les instruments de musique. Le Prophète parle du roi de Babylone.

Liberare de inferno. Délivrer de l'enfer; c'est empêcher qu'on n'y tombe. Prov. 23. 14. *Tu virga percuties eum, et animam ejus de inferno liberabis :* Vous frapperez votre fils avec la verge, et vous délivrerez son âme de l'enfer.

7° Le diable, le péché et les vices. Matth. 16. 18. *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam :* Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre mon Eglise, dit Jésus-Christ. Voy. Porta. Sap. 1. 14. *Nec inferorum regnum in terra :* Le règne des enfers; *c'est-à-dire* du diable et du péché, n'était point sur la terre lorsque Dieu produisit ses créatures. Apoc. 20. 14. *Infernus et mors missi sunt in stagnum ignis :* L'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu; *i. e.* le diable et tous les impies. Ps. 48. 15.

8° Ténèbres épaisses, nuit infernale. 2. Petr. 2. 4. *Rudentibus inferni* (ζόφος) *detractos in tartarum tradidit cruciandos :* Dieu a précipité les anges qui ont péché, dans l'abîme où les ténèbres leur servent de chaînes pour être tourmentés. Sap. 17. 3. Voy. Rudens.

9° Abîme (ἄβυσσος), profondeur d'eau. Sap. 10. 19. *Ab altitudine inferorum eduxit illos :* Le Seigneur a retiré les siens du profond abîme des eaux de la mer Rouge. Voy. Abyssus.

INFERNUS, a, um. De *infra.*

Qui est en bas, infernal, d'enfer. Philipp. 2. 10. *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum* (καταχθόνιος, *subterraneus*) *:* Les démons et les damnés rendent à Dieu, malgré eux, la gloire qui lui est due. Ce mot se peut entendre aussi de ceux qui sont en purgatoire qui bénissent Dieu avec amour.

INFERRE; εἰσφέρειν. 1° Mettre, ou porter dedans, amener, apporter, porter, faire entrer. 1. Tim. 6. 7. *Nihil intulimus in hunc mundum :* Nous n'avons rien apporté en ce monde. Gen. 8. 9. c. 47. 14. Luc. 5. v. 18. 19. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Inferre bellum. — Faire la guerre. 1. Mac. 2. 38. *Intulerunt illis bellum sabbatis :* Les ennemis attaquèrent le jour du sabbat ceux des Juifs qui s'étaient retirés dans le désert, pour ne point obéir à l'édit du roi. c. 8. 6.

Inferre blasphemiam. — Blasphémer, diffamer. 2. Mac. 8. 4. *Invocabant Dominum, ut memoraretur blasphemias nomini suo illatas :* Les Juifs invoquaient le Seigneur, afin qu'il se souvînt des blasphèmes qu'on avait proférés contre son nom. Jud. 9. *Non est ausus judicium inferre blasphemiæ :* L'archange Michel n'osa condamner le diable avec exécration.

Inferre crimen, contumeliam. — Déshonorer. 1. Mac. 9. 10. *Non inferamus crimen gloriæ nostræ :* Ne souillons point notre gloire par aucune tache, dit Judas. 2. Mac. 8. 17.

Inferre damnum, cladem. — Faire tort. Exod. 22. 9. Levit. 5. 16. c. 6. 5. etc. *Inferre gratiam falsam;* i. e. *benevolentiam fictam :* Etre un faux ami. Eccli. 8. 22. *Ne forte inferat tibi gratiam falsam :* Gr. ἀναφερέτω, *referat :* De peur qu'il ne reconnaisse mal votre confidence.

Inferre iram, furorem. — Punir. Rom. 3. 5. *Numquid iniquus est Deus, qui infert iram?* Dieu, pour parler selon l'homme, est-il injuste de nous punir? Job. 35. 15. Voy Ira.

Inferre malum, dolorem, molestiam, infirmitates. — Affliger, inquiéter, tourmenter. Deut. 7. 15. *Auferet Dominus a te omnem languorem, et infirmitates Ægypti pessimas quas novisti non inferet tibi :* Le Seigneur ne vous frappera point des plaies très-malignes dont vous savez qu'il a frappé l'Egypte. 3. Reg. 21. 29. etc.

Inferre manum. — Employer sa puissance. Ezech. 38. 12. *Ascendent sermones super cor tuum ut inferas manum tuam super eos :* Vous ne penserez qu'à porter votre main cruelle sur les Juifs.

Vim inferre. — Faire violence. Judic. 8. 1. *Viri Ephraim jurgantes fortiter, et prope vim inferentes :* Les enfants d'Ephraïm querellèrent fort aigrement Gédéon, jusqu'à en venir presque à la violence.

2° Parler, rapporter, dire quelque chose (ἔπειν) 2. Reg. 17. 8. *Rursum intulit Chusai ; tu nosti patrem :* Vous n'ignorez pas quel est votre père, dit Chusaï à Absalon dans son conseil. 2. Mach. 2 13. *Inferebantur*, Gr.

ἐξηγοῦντο, *in descriptionibus et commentariis Nehemiæ hæc eadem :* Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits et dans les mémoires de Néhémias; elles y sont rapportées.

Inferre sermonem, inferre aliquid auribus. Parler, dire. 2. Reg. 3. 17. *Sermonem intulit Abner ad Seniores Israel :* Abner parla aux anciens d'Israël, afin qu'ils déclarassent David pour leur roi. Act. 17. 20. *Nova quædam infers auribus nostris :* Vous nous dites de certaines choses dont nous n'avons point encore ouï parler, disent des philosophes athéniens à saint Paul.

3° Rendre, reconnaître. Eccli. 8. 22. *Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte inferat* (ἀναφέρειν) *tibi gratiam falsam :* Ne découvrez point votre cœur à toutes sortes de personnes, de peur que celui à qui vous le découvrirez ne le reconnaisse mal.

4° Remporter, recueillir. Agg. 1. 6. *Seminastis multum, et intulistis parum,* sc. *in horrea :* Vous avez semé beaucoup, et vous avez rapporté peu dans vos greniers : le Prophète représente la stérilité comme une peine dont Dieu châtie son peuple à cause de ses péchés.

INFICERE; βάπτειν. De *in* et de *facere.*

1° Teindre, frotter de quelque chose, mouiller. Levit. 13. 49. *Si alba vel rufa macula fuerit infecta, lepra reputabitur :* Quand on verra à un vêtement des taches blanches ou rousses, on jugera que c'est la lèpre. Dan. 4. 30. c. 5. 21. *Rore cœli corpus ejus infectum est :* Le corps de Nabuchodonosor fut trempé de la rosée du ciel.

2° Infecter, souiller (φονοκτονεῖν). Ps. 105. 39. *Infecta est terra in sanguinibus :* La terre fut infectée par les impiétés de ceux qui répandaient le sang de leurs enfants. Isa. 24. 5.

INFICIARI. De l'affixe négatif, et de *fateri.* — Nier. Levit. 6. 3. *Anima quæ peccaverit, et inficians insuper pejeraverit :* Si un homme le nie, et y ajoute un faux serment.

INFIDELIS, IS, E; ἄπιστος. 1° Infidèle, déloyal, qui ne garde point sa foi ni sa parole;

Soit à l'égard de Dieu. Deut. 32. 20. *Generatio perversa est, et infideles filii :* Ce peuple est une race corrompue, ce sont des enfants indèles. Eccl. 5. 3. Eccli. 15. 22.

Soit à l'égard des hommes. Prov. 25. 19. *Dens putridus et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ :* Espérer en un infidèle au jour de l'affliction, c'est faire fond sur une dent pourrie et sur un pied lassé. Jerem. 15. 18. *Plaga mea facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium :* Ma plaie est à mon égard comme une eau trompeuse à laquelle on ne peut se fier; *i. e.* comme des eaux qui tarissent, et qui trompent l'attente de ceux qui sont altérés, *ou,* qui engloutissent ceux qui passent à pied quand on croit qu'elles sont taries.

2° Impie, méchant, qui ne garde ni foi ni loi. Isa. 1. 23. *Principes tui infideles :* Vos princes sont des infidèles, ô Jérusalem. c. 13. 11.

3° Fourbes, menteurs. Soph. 3. 4. *Prophetæ ejus vesani viri infideles* (καταφρονηταί) : Les princes de Jérusalem sont des extravagants, des hommes sans foi.

4° Infidèle; qui n'a point la foi que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre; soit qu'on soit incrédule positivement, comme les Juifs à qui elle a été prêchée. Luc. 9. 41. *O generatio infidelis et perversa :* O race incrédule et dépravée. Rom. 15. 31. 2. Cor. 4. 4. Soit qu'on n'ait point la connaissance de Dieu, comme les Gentils. 1. Cor. 14. 22. *Linguæ in signum sunt, non fidelibus, sed infidelibus :* La diversité des langues est un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles. c. 6. 6. c. 7. v. 12. 13. etc.

INFIDELITAS, ATIS; ἀπιστία. De l'adjectif *infidelis.*

Déloyauté, infidélité, manquement de fidélité et de bonne foi. Sap. 14. 25. *Omnia commixta sunt corruptio et infidelitas :* Tout est dans la confusion, la corruption et l'infidélité.

INFIDELITER. Déloyalement, sans fidélité, sans garder sa parole. Isa. 21. 2. *Qui incredulus est, infideliter aget ;* Celui qui ne garde point sa foi à quelqu'un, ne la gardera pas à d'autres, Gr. ἀθετεῖ, *irritum facit.*

INFIGERE; πηγνύειν. Ficher, enfoncer dedans. Eccli. 19. 12. *Sagitta infixa femori carnis, sic verbum in corde stulti :* La parole ouïe est dans le cœur de l'insensé comme une flèche qui perce la cuisse; il s'en décharge au plus tôt. Voy. SAGITTA. Judic. 3. 21. c. 4. 22. 1. Reg. 17. 49. etc.

Sagittas infigere alicui. Percer quelqu'un de flèches; c'est lui faire souffrir de grands maux. Ps. 37. 3. *Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi :* J'ai été percé de vos flèches. Il entend par là les divers fléaux dont Dieu avait puni son crime. D'autres l'entendent d'une grande maladie qui l'affligeait; d'autres enfin, des remords de sa conscience.

Infixum esse in luto, in fovea, in interitu. Etre enfoncé dans la boue, dans la fosse, dans la mort; c'est être plongé dans des malheurs dont on ne saurait se tirer. Ps. 9. 16. *Infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt :* Les nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse qu'elles avaient faite pour m'y faire périr. Voy. INTERITUS. Ps. 68. v. 3. 15.

INFIMUS, A, UM. De *infra,* le plus bas, qui est né de bas lieu.

1° Le plus bas, fort profond. Sap. 17. 13. supp. κατά, *Impotentem vere noctem et ab infimis* (ἀδύνατος, *impotens*) *et ab altissimis inferis supervenientem eumdem somnum dormientes :* Les Egyptiens étaient alors tout abattus d'un même sommeil dans cette effroyable nuit, qui leur était survenue du plus profond des enfers.

2° Qui est en bas (κάτω), souterrain. Ezech. 31. 16. *Consolata sunt in terra infima omnia ligna voluptatis egregia :* Les princes et les grands seigneurs, représentés par les beaux arbres du Liban, se sont consolés de voir descendre Pharaon dans ces lieux souterrains où ils sont.

3° Le plus vil, le plus méprisable, le dernier. Judic. 6. 15. *Familia mea infima est*

(ταπεινότερος) *in Manasse* : Ma famille est la dernière de Manassé, dit Gédéon à Dieu.

INFINITUS, A, UM. Infini, innombrable. Eccli. 1. 15. *Stultorum infinitus est numerus* : Le nombre des insensés est infini. οὐ δυνήσεται ἀριθμηθῆναι.

2° Infini, inépuisable. Sap. 7. 14. ἀνεκλιπής. *Infinitus thesaurus est hominibus* : La sagesse est un trésor infini pour les hommes.

INFIRMARE. Affaiblir, réfuter.

1° Infirmer, rendre inutile. Isa. 14. 27. *Dominus exercituum decrevit, et quis poterit infirmare* (διασκεδάζειν) : C'est le Seigneur des armées qui a ordonné cela, qui pourra s'y opposer? De là vient le passif :

Infirmari ; ἀσθενεῖν. 2° Ce verbe passif signifie proprement, être sans force et sans vigueur : ce qui se dit particulièrement de ceux qui sont malades. Jac. 5. 14. *Infirmatur quis in vobis? inducat Presbyteros Ecclesiæ* : Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise. Act. 9. 37. Joan. 11. v. 2. 3. *Ecce quem amas infirmatur* : Lazare que vous aimez est malade, disent Marthe et Marie à Jésus. c. 4. 46. c. 6. 2. Phil. 2. 26. etc.

3° Etre faible ou affaibli, être dans l'impuissance de quelque chose. 1. Reg. 2. 5. *Quæ multos habebat filios, infirmata est* : Celle qui avait beaucoup d'enfants est tombée dans l'impuissance d'en avoir, dit Anne. Jer. 15. 9. Deut. 32. 36. Ps. 57. 8. Rom. 4. 19. c. 8. 3. Ainsi, Mich. 1. 12. *Infirmata est in bonum* : Jérusalem s'est trouvée trop faible pour assister Samarie. Ps. 26. 2. *Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt* : Mes ennemis qui me persécutent, ont été affaiblis et sont tombés ; le passé pour le futur : David prévoyait la chute effroyable de ses ennemis, dans le temps même qu'ils l'affligeaient si cruellement.

4° Perdre courage, languir, s'affaiblir. Ps. 25. 1. *In Domino sperans non infirmabor* : Ayant mis mon espérance au Seigneur, je ne serai point affaibli. Ps. 30. 11. Ps. 108. 24. etc. et par métaphore. Isa. 24. 7. *Infirmata est vitis* : La vigne languit. Nah. 1. 4. *Infirmatus est Basan* : La beauté de Basan et du Carmel s'efface.

5° Etre affligé, abattu et dans la douleur. Ose. 4. 3. *Lugebit terra, et infirmabitur* (σμαρύνεσθαι) *omnis qui habitat in ea* : La terre sera désolée, et tous ceux qui y habitent tomberont dans la langueur. Ps. 67. 10. 2. Cor. 12. 10.

6° Etre faible dans sa foi, chanceler, être près de tomber. 2. Cor. 11. 29. *Quis infirmatur, et ego non infirmor?* Y a-t-il quelqu'un qui soit en péril de tomber dans le péché, que je ne sois dans la dernière peine, jusqu'à ce que ce scandale soit ôté? Rom. 4. 19. c. 14. 21.

INFIRMITAS, ATIS ; ἀσθένεια. Infirmité, faiblesse, inconstance, légèreté.

Ce mot, selon les Hébreux, signifie ordinairement une douleur, une affliction qui affaiblit le courage ; dans l'Ecriture :

1° Faiblesse corporelle, indisposition, maladie. Matth. 8. 17. *Ipse infirmitates nostras accepit* : Le Fils de Dieu est chargé de nos faiblesses, non-seulement de la faim, de la soif, et des autres incommodités, mais encore des maladies, en les guérissant avec beaucoup de fatigues, comme il a pris sur lui nos péchés pour les expier. Eccli. 18. 21. *In tempore infirmitatis ostende conversationem tuam* : Faites voir le règlement de votre conduite au temps de la maladie ; *Gr.* lorsque vous aurez péché, donnez des preuves de votre conversion. Exod. 23. 25. Ps. 102. 3. Luc. 8. 2.

Spiritus infirmitatis. Maladie que le diable avait causée. Luc. 13. v. 11. 12. *Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis* : Il y avait une femme possédée d'un esprit, qui la rendait malade.

Faiblesse, langueur d'estomac, qui ne peut pas digérer. Matth. 4. 23. *Jesus sanans omnem languorem et omnem infirmitatem in populo* (μαλακία) : Jésus guérissait toutes les langueurs et toutes les maladies parmi le peuple. c. 10. 1. c. 9. 35.

2° Faiblesse, assujettissement à la mort, à la corruption. 1. Cor. 15. 43. *Seminatur in infirmitate* : Notre corps est mis en terre sujet à la corruption. 2. Cor. 13. 4.

3° Faiblesse, lenteur que cause le poids de la convoitise. Rom. 8. 26. *Spiritus adjuvat infirmitatem nostram* : L'Esprit de Dieu nous aide dans notre faiblesse.

Faiblesse, infirmité spirituelle, pente au mal, et au péché. Hebr. 4. 15. *Non habemus Pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris* : Le Pontife que nous avons, n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses. c. 5. 2. c. 7. 28. Ainsi, Ps. 15. 4. *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum, postea acceleraverunt* : Les premiers fidèles ayant senti par un effet de la grâce la multitude de leurs infirmités spirituelles, ont commencé à courir vers Jésus-Christ, comme vers leur médecin.

4° Maladie d'esprit, folie. Eccl. 5. v. 12. 15. *Mirabilis prorsus infirmitas* : C'est là vraiment une maladie bien digne de compassion, de travailler à s'enrichir pour se rendre misérable.

5° Affliction, peine (πόνος) persécution, qui abat ordinairement et affaiblit le courage. Jerem. 6. 7. *Coram me semper infirmitas et plaga* : Je ne vois dans Jérusalem qu'affliction et outrage, dit Dieu : Saint Paul se sert souvent de ce mot de *faiblesse*, pour marquer les peines et les persécutions qu'on lui faisait. Gal. 4. 13 : *Scitis quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis* : Vous savez que lorsque je vous ai annoncé premièrement l'Evangile, ç'a été parmi les persécutions et les afflictions de la chair. 2. Cor. 11. 30. *Si gloriari oportet quæ infirmitatis meæ sunt, gloriabor* : Que s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes peines et de mes souffrances. c. 12. 10. *Placeo mihi in infirmitatibus* : Mais je sens de la satisfaction et de la joie dans mes peines : ce que l'Apôtre explique, en disant, dans les outrages, dans les nécessités, etc. Deut. 7. 15. 3. Reg.

8. 37. Isa. 40. 30. c. 53. v. 3. 10. Jer. 10. 19. etc.

6° Lâcheté, paresse (ἀργία). Eccl. 10. 18. *In infirmitate manuum perstillabit domus :* La paresse de travailler sera cause qu'il pleuvra partout dans une maison : ce qui marque aussi le désordre que la négligence met dans l'économie d'une maison, *ou* dans le gouvernement d'un Etat.

7° Idole, laquelle, à cause de sa faiblesse, ne peut soulager ceux qui l'honorent. Ps. 15. 4. *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum :* Leurs idoles pleines d'infirmités se sont multipliées. Voy. ACCELERARE. Ce que d'autres expliquent des péchés.

INFIRMITER. Sans fermeté, sans solidité. Sap. 4. 4. (*Spuria vitulamina*) *infirmiter* (ἐπισφαλῶς) *posita a vento commovebuntur :* Des rejetons bâtards n'étant point fermes, seront ébranlés par les vents. Voy. VITULAMEN.

INFIRMUS, A, UM ; ἀσθενής, De l'affixe négatif, et de *firmus*.

1° Faible, destitué de forces, telles qu'elles soient. Prov. 30. 25. *Formicæ, populus infirmus :* Les fourmis, ce petit peuple, est l'une des quatre choses qui sont les plus sages. Sap. 2. 11. *Quod infirmum est, inutile invenitur :* Ce qui est faible, n'est bon à rien : le pauvre quoique vertueux est méprisé. c. 9. 5. c. 13. 18. etc. Eccli. 24. 38. *Infirmior non investigabit eam :* La créature qui est faible, ne peut point approfondir la sagesse.

Ainsi, faible, qui ne peut pas se défendre, qui n'est pas de défense. 1. Reg. 2. 4. *Infirmi accincti sunt robore :* Les faibles ont été remplis de force. Num. 13. 19. etc. De là vient, *Infirmiora terræ :* Les endroits, les places faibles d'un pays. Gen. 42. 9. *Ut videatis infirmiora terræ* (τὰ ἴχνη τῆς χώρας, *vestigia terræ*) *venistis :* Vous êtes venus ici pour considérer les endroits les plus faibles de l'Egypte, dit Joseph. 2. Par. 34. 10.

2° Faible, languissant, qui n'a point de force de corps. Levit. 25. 35. *Infirmus manu :* Un homme qui ne peut plus travailler des mains. Judic. 16. v. 7. 11. 12. Ps. 104. 37. etc.

3° Faible par compassion, par condescendance. 1. Cor. 9. 22. *Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem :* Je me suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles.

4° Malade. Matth. 10. 8. *Infirmos curate :* Rendez la santé aux malades. c. 25. 36. 1. Cor. 11. 30. etc.

5° Faible, abattu, affligé. Ps. 6. 3. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum :* Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible. On croit que David a écrit ce psaume dans une grande maladie. Bar. 2. 18. c. 6. 27. Act. 20. 35. 1. Cor. 4. 10.

6° Faible, qui n'est point encore affermi dans la foi ou la liberté de l'Evangile. Rom. 15. 1. *Debemus nos firmiores, imbecillitates infirmorum* (ἀδύνατος) *sustinere :* Nous devons, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes. c. 14. v. 1. 2. 1. Cor. 8. v 7. 9. 10. etc.

7° Faible, qui est dans la langueur du péché et des crimes dont on est accablé. Rom. 5. 6. *Cum adhuc infirmi essemus :* Lorsque nous étions encore dans les langueurs du péché. Le péché est une maladie d'esprit qui en abat toute la force et la fermeté.

8° Vil, méprisable, moindre qu'un autre. 2. Cor. 10. 10. *Epistolæ, inquiunt, graves sunt et fortes, præsentia autem corporis infirma :* Les lettres de Paul, disent-ils, sont graves et fortes ; mais lorsqu'il est présent, il paraît bas en sa personne. c. 11. 21. c. 13. v. 4. 9. 1. Cor. 12. 22. Eccli. 24. 38. *Infirmior non investigabit eam :* La sagesse est impénétrable aux âmes faibles ; *Gr.* ceux qui les premiers ont recherché la sagesse, ne l'ont pas connue parfaitement ; et ceux qui y ont travaillé les derniers, ne l'ont pas entièrement découverte.

INFLAMMARE ; φλογίζειν. De la préposition, et de *flamma*.

Enflammer, brûler, embraser. De là viennent ces façons de parler qui marquent la grandeur de la vengeance de Dieu contre les pécheurs. Ps. 96. 3. *Ignis inflammabit in circuitu inimicos ejus :* Le feu brûlera de toutes parts les ennemis du Seigneur. Mal. 4. 1. *Inflammabit eos dies veniens :* Ce jour qui doit venir embrasera les superbes et les impies ; *Gr.* φλέξει.

1° Enflammer (ἐκκαίειν), encourager. Ps. 104. 19. *Eloquium Domini inflammavit eum* (πυροῦν) *:* Joseph fut embrasé par la parole du Seigneur ; *Hebr.* il fut éprouvé comme l'or au feu. Voy. ELOQUIUM.

2° Exciter, animer, irriter. Ps. 72. 21. *Inflammatum est cor meum :* Mon cœur a été tout enflammé par le zèle d'indignation que je sentais contre les pécheurs. Judith. 8. 15. 2. Mach. 7. 34. c. 14. 11.

3° Ravager, ruiner, infecter. Jac. 3. 6. *Lingua inflammat rotam nativitatis nostræ inflammata a gehenna :* La langue embrase d'un feu infernal, dont le démon l'enflamme, toutes les actions de notre vie, et les infecte de ce feu funeste. V. GEHENNA.

INFLAMMATIO, NIS. Inflammation, ardeur, emportement.

Embrasement. Eccli. 20. 15. *Apertio oris illius inflammatio est;* Gr. ὡς κήρυξ, *ut preco :* Quand l'insensé ouvre la bouche pour publier le peu qu'il donne, c'est comme une flamme qui se répand de tous côtés ; *Gr.* Il ouvre la bouche comme un crieur public. D'autres croient que le mot *inflammatio* signifie la colère et l'indignation que cet homme excite en vantant son bienfait.

INFLARE ; φυσιοῦν. De *in*, dans, sur ; enfler.

1° Enfler, faire enfler. Num. 7. 25. *Inflato ventre, computrescet femur :* Le ventre de la femme adultère s'enflera, et sa cuisse se pourrira ; *sc.* après avoir bu les eaux très-amères dans le sacrifice de jalousie.

2° Enfler d'orgueil, de vanité, de présomption. 1. Cor. 8. 1. *Scientia inflat, charitas vero ædificat :* La science enfle, et la charité édifie. c. 4. 6. c. 13. 4. Col. 2. 18. Ainsi, Sap. 4. 19. *Disrumpet illos inflatos*

sine voce : Dieu brisera les orgueilleux ; *Gr.* il les rendra muets et confus, baissant le visage contre terre : *Mutos et pronos*, ἀφάνους, πρηνεῖς.

INFLATIO, NIS. — Enflure, élèvement d'orgueil. 2. Cor. 12. 20. *Timeo ne forte inflationes* (φυσίωσις), *seditiones sint inter vos :* Je crains de rencontrer parmi vous des élèvements d'orgueil, des troubles et des tumultes.

INFLIGERE. De la préposition *in*, sur, contre, et de l'ancien verbe *fligere.*

Appliquer dessus, avec violence. De là vient :

Infligere maculam. Faire souffrir quelque tort. Levit. 24. 20. *Qualem inflixerit ;* Gr. δῷ, *maculam, talem sustinere cogetur :* Un homme sera contraint de souffrir le même mal qu'il aura fait souffrir à l'autre : c'était la loi du Talion.

INFLUERE. Couler, entrer dedans. Job. 40. 18. *Habet fiduciam quod influat* (προσκρούειν) *Jordanis in os ejus :* L'éléphant croit pouvoir bien épuiser un fleuve en buvant.

INFODERE. Enfouir, enterrer. Gen. 35. 4. *Ille infodit* (κατακρύπτειν) *ea subter terebinthum :* Jacob cacha en terre, sous un térébinthe, tous les dieux étrangers que ceux de sa maison avaient, et les pendants d'oreilles qui y étaient attachés.

INFORMATIO, NIS. Idée, premier trait, représentation qu'on se forme dans l'esprit.

Exemple, modèle. 1. Tim. 1. 16. *Ut in me primo ostenderet Christus Jesus patientiam ad informationem eorum qui credituri sunt illi :* Dieu a voulu que ceux qui devaient croire en lui, me regardassent comme un miroir fidèle, dans lequel ils pussent voir l'excès de sa bonté.

INFORMIS, E ; ἄμορφος. Informe, difforme.

Informe, sans ornement. Deut. 27. 6. *Ædificabis ibi altare Domino de saxis informibus et impolitis :* Vous dresserez au Seigneur, au delà du Jourdain, un autel de pierres brutes et non polies ; parce que cet autel devait être détruit, après que l'Arche aurait été établie dans un lieu fixe, et qu'il fallait craindre que les enfants d'Israël ne s'y attachassent dans la suite.

INFRA ; κάτω. Du neutre pluriel, *infera.*

1° Dessous (ὑπὸ). Exod. 40. 18. *Subditis infra vectibus :* Moïse mit les bâtons au-dessous du propitiatoire, à côté de l'Arche, pour la porter.

2° Au-dessous, moins âgé. Matth. 2. 16. *A bimatu et infra* (κατώτερον) : Des enfants âgés de deux ans et au-dessous.

INFREMERE, βρύχειν : 1° Frémir, faire du bruit, être en fureur. Job. 16. 10. *Infremuit contra me dentibus suis ;* Un homme a grincé les dents en me menaçant. Ce discours, figuré dans le v. 10 jusqu'au 15, convient fort bien à Jésus-Christ en sa passion.

2° Frémir, s'indigner. Joan. 11. 33. *Infremuit* (ἐμβριμᾶσθαι) *spiritu :* Jésus frémit en lui-même. Cette indignation était contre la mort, le péché et le démon, qui en sont la cause ; ou même contre l'incrédulité des Juifs, qui l'engageait à faire ce miracle. Mais on peut dire aussi que ce frémissement était un mouvement intérieur et extérieur, accompagné de gémissements et de soupirs, qui exprimaient la bonté compatissante avec laquelle il voulait bien s'affliger de ce qui faisait pleurer toutes ces personnes. *Flere cum flentibus* Rom. 12. 15.

INFRENARE, de la préposition, et de *frenum :*

Arrêter, retenir comme avec un frein. Isa. 48. 9. *Laude mea infrenabo te :* Je te réprimerai par un frein qui te sera convenable, et qui me sera glorieux. Le Prophète parle de la servitude dont Dieu a châtié son peuple à Babylone ; Hebr. *In laudem meam frenum injiciam mihi tui causa :* Pour ma gloire, je me retiendrai pour vous ménager ; Gr. τὰ ἔνδοξά μου ἐπάξω ἐπὶ σὲ, *Gloriosa mea inferam super te.* Voy. INJICERE.

INFRINGERE, rompre, briser ; dans l'Ecr. :

Enfreindre, violer, transgresser. 1. Mach. 1. 66. *Noluerunt infringere* (βεβηλοῦν) *legem Dei sanctam :* Plusieurs du peuple juif ne voulurent point violer la loi sainte, *sc.* en mangeant quelque chose d'impur.

2° Arrêter, interrompre le cours. 2. Cor. 11. 10. *Hæc gloriatio non infringetur* (φραγήσεται) *in me ; in regionibus Achaiæ :* Je ne permettrai point que le cours de la gloire que j'ai acquise, de prêcher gratuitement par toute l'Achaïe, soit interrompu.

INFRUCTUOSUS, A, UM, ἄκαρπος, de la préposition négative, et de *fructus.*

Infructueux, inutile, qui ne porte point de fruits. Job. 24. 20. *Conteratur quasi lignum infructuosum* (ἀνίατος) : Que l'adultère soit arraché comme un arbre qui ne porte point de fruit ; comme les faux docteurs sont comparés à des arbres qui ne portent point de fruit. Jud. 12.

1° Stérile en bonnes œuvres, privé du fruit qu'elles rapportent. Tit. 3. 14. *Ut non sint infructuosi :* Afin que nos frères ne demeurent point stériles et sans fruit, ils doivent pratiquer les premiers les bonnes œuvres : d'autres l'expliquent du gain que l'on fait de son travail, afin d'avoir de quoi subsister.

2° Mauvais, pernicieux, mortel. Ephes. 5. 11. *Nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum :* Ne prenez point de part aux œuvres de ténèbres, qui ne produisent qu'un triste et stérile repentir. Rom. 6. 21. *Finis illorum mors est :* Les péchés et les désordres des hommes n'ont pour fin que la mort. Voy. FRUCTUS.

INFRUNITUS, A, UM, ἄπληστος, de la négative, et de *fruniscì* pour *frui*, fou, insensé, ἄφρων.

Sot, idiot, imprudent, qui n'a pas de retenue,

Soit dans les excès de la bouche. Eccli. 31. 23. *Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito :* L'insomnie, la colique et les tranchées sont le partage de l'homme intempérant.

Soit dans les excès de l'impureté. Eccli. 23. 6. *Animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me :* Ne m'abandonnez pas aux excès d'une âme qui n'a plus de honte ni de retenue,

autr. qui est insatiable, *ou* imprudente.

INFUNDERE, ἐπιχέειν, Verser dedans ou dessus. 4. Reg. 4. 5. *Illi offerebant vasa, et illa infundebat :* Les enfants de la femme de l'un des prophètes présentaient les vaisseaux à leur mère, et elle versait de l'huile dedans. v. 40. 41. c. 8. 15. Luc. 10. 34.

2° Répandre, épancher. Levit. 13. 55. *Igne comburet, eo quod infusa sit in superficie vestimenti vel per totum lepra :* Le prêtre brûlera dans le feu un vêtement qui, ayant été lavé, n'a point repris sa première couleur, quoique la lèpre ne se soit pas augmentée ; parce que la lèpre s'est répandue sur la surface, *ou* l'a même tout pénétré. 1. Reg. 23. 27. *Veni, quoniam infuderunt se Philistiim super terram :* Hâtez-vous de venir, car les Philistins ont fait une irruption dans le pays, dit un courrier à Saül, lorsqu'il poursuivait David ; Gr. ἐπέθεντο, *impositi sunt* ; al. ἐχύθησαν.

3° Arroser, baigner. Isa. 55. 10. *Inebriat terram, et infundit eam* (ἐκτίκτειν, *parere*) : La pluie et la neige, qui tombent du ciel, abreuvent la terre et la rendent féconde. Judith. 7. 23. Dan. 4. 22.

4° Donner libéralement. Tob. 3. 22. *Post lacrymationem et fletum, exultationem infundis :* Seigneur, après les larmes et les soupirs, vous nous comblez de joie.

INFUSORIUM, II, ἐπαρυστρίς, de *infusum :* Entonnoir, canal pour faire couler quelque chose. Zach. 4. 2. *Vidi septem infusoria lucernis quæ erant super caput ejus :* J'ai vu sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes qui étaient sur le chandelier. Voyez SUFFUSORIUM.

INGEMERE, INGEMISCERE ; de la préposition, et de *gemere :*

1° Gémir, soupirer, se plaindre de quelque mal. Eccli. 36. 27. *Ubi non est mulier, ingemiscit egens :* Où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence ; Gr. est comme un vagabond. Il manque de consolation et de secours, et souvent son bien se dissipe, faute d'une personne qui veille à le conserver. Marc. 7. 34. c. 8. 12. etc. Ce qui se dit aussi des animaux. Joel. 1. 18. *Quid ingemuit animal?* Pourquoi les bêtes se plaignent-elles ? Et des créatures corporelles même, qui sont dites improprement être dans le gémissement et l'impatience d'être délivrées de la corruption à laquelle elles sont assujetties. Rom. 8. 22. *Omnis creatura ingemiscit :* Toutes les créatures soupirent.

2° Avoir de l'impatience, de l'aigreur. Jac. 5. 9. *Nolite ingemiscere, fratres, in alterutrum :* N'ayez point d'aigreur les uns contre les autres.

INGENIOSUS, A, UM. Spirituel, ingénieux, subtil ; dans l'Ecriture :

Qui est bien né (εὐφυής), qui est d'un bon naturel. Sap. 8. 19. *Puer eram ingeniosus :* J'étais un enfant bien né.

INGENITUS, A, UM. De *in*, dans, et de *gignere :*

Naturel, que l'on a de naissance. 2. Mach. 6. 23. *Ille cogitare cœpit ingenitæ nobilitatis canitiem :* Eléazar, sur la proposition que lui firent ses amis, de feindre qu'il avait mangé des viandes défendues, commença à considérer ce que demandaient de lui ses cheveux blancs qui accompagnaient la grandeur de cœur qui lui était naturelle.

INGENIUM, II. De *in*, et de *genius*.

L'esprit, le naturel, la disposition naturelle. 2. Cor. 8. 8. *Vestræ charitatis ingenium* (γνήσιον) *bonum comprobans :* En leur donnant des preuves de votre charité sincère.

INGERERE. Mettre, *ou* porter dedans, citer, représenter.

Ingerere se, s'offrir, se présenter. 2. Mach. 6. 4. *Sacratis ædibus mulieres se ultro ingerebant* (πλησιάζειν) : Des femmes entraient insolemment dans les lieux sacrés.

INGLORIUS, A, UM. Qui est sans honneur et sans gloire, infâme. Isa. 52. 14. *Inglorius erit* (ἀδοξήσει) *inter viros aspectus ejus :* Jésus-Christ, que tout le monde avait admiré à cause de la force de ses discours et de ses miracles, fut méprisé de tous dans sa passion. Job. 12. 19. *Ducit sacerdotes inglorios :* C'est Dieu qui fait que les pontifes soient privés de leur gloire, et que les grands tombent par terre et perdent leur dignité ; le Grec porte αἰχμαλωτός, *captivus*.

INGRATUS, A, UM, ἀχάριστος. Ingrat, désagréable, déplaisant, qui agit par contrainte, malgré soi.

Ingrat, méconnaissant. Luc. 6. 35. *Ipse benignus est super ingratos et malos :* Le Très-Haut est bon aux ingrats mêmes et aux méchants. Sap. 16. 29. Eccli. 29. v. 22. 32. 2. Tim. 3. 2.

INGRAVARE, βαρύνειν. De *in*, sur, dessus, et de *gravis*, pesant ; affaisser, surcharger, empirer, aigrir.

Appesantir, rendre pesant ; d'où viennent ces façons de parler métaphoriques. *Ingravare cor :* Appesantir son cœur, c'est l'endurcir, se rendre indocile et opiniâtre. Exod. 7. 14. c. 8. 15. *Pharao ingravavit cor suum :* Pharaon appesantit son cœur. c. 9. v. 7. 35. *Ingravare bellum* ou *prælium*. C'est quand la guerre ou le combat s'échauffe et devient plus opiniâtre. Judic. 20. 34. *Ingravatum est bellum contra filios Benjamin :* Les enfants de Benjamin se trouvèrent accablés de gens de guerre, *sc.* de l'armée des Israélites. 1. Mach. 9. 17.

INGRAVESCERE. De *in*, et de *gravis :*

Devenir pesant, s'appesantir ; et figurément :

S'augmenter, s'accroître. Gen. 47. 4. *Non est herba gregibus servorum tuorum ingravescente* (ἐνισχύειν) *fame in terra Chanaan :* La famine est si grande dans le pays de Chanaan, qu'il n'y a plus d'herbe pour les troupeaux de vos serviteurs, disent cinq des frères de Joseph à Pharaon.

INGREDI (Voy. INTRARE, INTROIRE), εἰσέρχεσθαι. De *in*, dans, et de *gradus*.

1° Entrer. Gen. 7. v. 1. 7. 9. *Ingredere tu, et omnis domus tua in arcam :* Entrez dans l'arche, vous et toute votre maison, dit Dieu à Noé, c. 10. 19. Num. 4. 5. *Tabernaculum fœderis et Sanctum sanctorum ingredientur*

Aaron et filii ejus : Lorsqu'il faudra décamper, Aaron et ses fils entreront dans le tabernacle de l'alliance et dans le Saint des saints. Cela n'est pas contraire à ce que dit saint Paul, que le grand prêtre seul entrait dans le Saint des saints, et une seule fois dans l'année, parce qu'on doit l'entendre de l'état où Dieu voulait que le Saint des saints fût toujours. Mais, lorsqu'il s'agissait de détendre le tabernacle, ce n'était plus la même chose.

2° Venir, aller, marcher. Deut. 23. 20. *Terra ad quam ingredieris* (εἰσπορεύεσθαι) *possidendam :* Le pays dont vous devez prendre possession Gen. 20. 13. Exod. 8. 1. c. 9. 1. Ose. 4. 15. etc. De cette première signification viennent plusieurs façons de parler qui, par la figure appelée *synecdoche*, ne marquent qu'une partie de l'action que l'on veut exprimer, comme :

Ingredi ad mulierem, s'approcher d'une femme, signifie l'épouser, *ou* en abuser. Gen. 6. 4. *Postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum :* Depuis que les enfants de Dieu eurent épousé les filles des hommes. 2. Reg. 12. 24. Prov. 2. 19. Judic. 16. 1. *Vidit ibi mulierem meretricem, ingressusque est ad eam;* Samson, venant à Gaza, y vit une courtisanne, et entra chez elle pour s'y retirer, comme avaient fait autrefois les espions de Jéricho. Ce mot, *meretrix*, signifie aussi *cauponaria*, une hôtellière.

Ingredi domum alicujus in die afflictionis nostræ : Implorer le secours de quelqu'un dans notre affliction. Prov. 27. 10. *Ne ingrediaris domum fratris tui :* Adressez-vous plutôt à un ami qu'à votre frère ; *sc.* s'il ne vous est pas tout ensemble frère et intime ami.

Ingredi portam civitatis, *ingredi portam.* S'assembler à la porte de la ville. Genes. 23. 10. *Cunctis audientibus qui ingrediebantur portam civitatis :* En présence de tous ceux qui s'assemblaient à la porte de la ville.

Piller une ville, s'en rendre maître. Abd. 13. *Non ingredieris portam populi mei in die ruinæ eorum :* N'entrez point dans la ville de mon peuple ; *sc.* pour la piller quand il sera ruiné. 4. Reg. 19. v. 32. 33. Isa. 37. 34. Ainsi, Jerem. 21. 13. *Qui dicitis : Quis ingredietur domos nostras?* Vous qui dites : Qui entrera dans nos maisons pour nous piller ? Ose. 11. 9. *Non ingrediar civitatem :* Je n'entrerai point dans vos villes pour les ruiner.

Ingredi ad judices. Avoir accès auprès des juges. Isa. 1. 23. *Causa viduæ non ingreditur ad illos :* La cause de la veuve n'a point d'accès auprès des princes et des juges de Jérusalem.

Ingredi templum Domini, *domum Dei*, *sanctuarium.* Faire les fonctions du sacerdoce. Exod. 28. v. 29. 30. 2. Par. 31. 16. Levit. 16. 17. *Nullus hominum sit in tabernaculo, quando pontifex sanctuarium ingreditur :* Que nul homme ne soit dans le tabernacle quand le pontife entrera dans le Saint des saints. Luc. 1. 9. Ainsi, 2. Par. 27. 2. *Joatham non est ingressus templum Domini :* Joatham n'entra point dans le temple du Seigneur ; *sc.* pour y offrir de l'encens, comme avait fait Ozias, son père, dont il fut puni de lèpre. Voy. c. 26. v. 16. et suiv. Voy. Accedere.

Ingredi viam universæ terræ. Aller par le chemin que tiennent tous les hommes, *c'est-à-dire* mourir. Jos. 23. 14. *En ego hodie ingredior viam universæ terræ :* Je suis près d'entrer aujourd'hui dans la voie de toute la terre, dit Josué aux Israélites. 3. Reg. 2. 2.

Ingredi terram duabus viis. Marcher sur la terre par deux chemins. Voy. Duo.

Ingredi prospere. Etre en bon état, être bien disposé. 3. Joan. 2. *De omnibus orationem facio prospere te ingredi, et valere :* Je prie Dieu que tout soit chez vous en bon état. Voy. Prospere.

Ingredi blande. Entrer, couler agréablement, sentend du vin et des autres liqueurs qui enivrent et sont agréables à boire. (*Vinum*) *ingreditur blande:* Le vin entre agréablement; Hebr. *Incedit recte.*

3° Commencer, entreprendre. 3. Reg. 22. 30. *Ingredere prœlium, et induere vestimentis tuis :* Prenez vos armes, et combattez avec vos habits ordinaires, dit Achab à Josaphat.

4° S'emparer, pénétrer. Hab. 3. 16. *Ingrediatur putredo in ossibus meis;* Gr. εἴσηλθε, *ingressa est in ossa :* J'ai été aussi saisi de frayeur, que si la pourriture était entrée jusqu'au fond de mes os ; *sc.* à la vue des maux dont Dieu doit affliger son peuple. V. Scatere.

Ainsi, *Ingredi ad doctrinam :* Pénétrer dans la science. Prov. 23. 12. *Ingrediatur ad doctrinam cor tuum :* Que votre cœur entre dans la doctrine ; *c'est-à-dire,* ne regardez pas légèrement la sagesse, mais appliquez-vous y de toutes vos forces.

Ingredi in virtutem alicujus : Prendre sur quelqu'un l'autorité qui lui appartient. Eccli. 9. 2. *Non des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam :* Ne rendez point la femme maîtresse de votre esprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient en permettant que l'ordre soit renversé : car, selon l'ordonnance de l'Apôtre, la femme doit être soumise à son mari, parce qu'il en est le chef. *Ephes.* 5. v. 22. 23.

5° Vivre, se conduire. Ps. 14. 2. *Qui ingreditur* (πορεύεσθαι) *sine macula :* Ce sera celui qui vit sans tache qui demeurera dans le tabernacle du Seigneur. Ps. 25. v. 1. 11. Ps. 37. 7. Ps. 85. 11, etc. Ainsi, *Ingredi vias suas :* Vivre à sa fantaisie. Act. 14. 15. Voy. Dimittere.

Ingredi et egredi. Converser avec les hommes, agir, faire quelque fonction. Joan. 10 9. *Ingredietur et egredietur :* Si quelqu'un entre par moi dans la bergerie, il entrera et il sortira. Voy. Egredi.

6° S'étendre (πληθύνεσθαι), se multiplier. Gen. 9. 7. *Ingredimini super terram et implete eam :* Entrez sur la terre, et la remplissez, dit Dieu à Noé et à ses enfants.

7° S'avancer en âge. Ezech. 16. 7. *Ingressa es* (μεγαλύνεσθαι) *et pervenisti ad mundum muliebrem :* Vous êtes crûe, et vous avez avancé

en un âge qui demandait les atours d'une fille à marier, dit Dieu parlant de Jérusalem.

8° S'accroître, s'avancer. 2. Reg. 5. 10. *Et ingrediebatur* (πορεύεσθαι.) *proficiens atque succrescens:* David s'avançait toujours et croissait de plus en plus en force et en pouvoir

INGRESSUS, us; εἴσοδος. 1° Entrée, arrivée. 1. Reg. 16. 4. 3. Reg. 2. 13. *Pacificus ne est ingressus tuus?* Venez-vous ici avec un esprit de paix? dit Bethsabée à Adonias. Voy. Pacificus.

2° Chemin, passage. 1. Mach. 5. 46. *Hæc civitas in ingressu posita:* Ephron est une ville située au passage que Judas rencontra dans son chemin.

3° L'entrée d'un lieu, le vestibule. Exod. 38. v. 19. 31. *Columnæ in ingressu (tabernaculi) fuere quatuor:* Il y avait quatre colonnes à l'entrée du tabernacle. c. 40. 8. 3. Reg. 6. 31. etc.

4° Entrée, allée par laquelle on va quelque part. 4. Reg. 16. 18. *Ingressum regis exterius convertit in templum Domini propter regem Assyriorum:* Achaz abattit ou ferma la galerie par laquelle on allait du palais au temple, dans l'appréhension du roi des Assyriens, de peur qu'il n'entrât par là dans son palais; soit qu'il ne voulût plus entrer publiquement dans le temple pour plaire à ce roi païen; en effet, quelque temps après il ferma les portes du Temple, et il se fit des autels dans tous les coins de la ville de Jérusalem. 2. *Paral.* 18. 24.

5° Démarche (βῆμα). Eccli. 19. 27. *Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo:* Le vêtement du corps, le ris des dents, et la démarche de l'homme font connaître quel il est. Ps. 67. 25. *Viderunt ingressus tuos, Deus:* Ils ont vu vos démarches pompeuses et magnifiques: cela s'entend de l'entrée triomphante de l'Arche dans le temple: d'autres l'interprètent du secours de Dieu contre les ennemis, et du retour après la victoire. Ainsi, par métaphore:

6° Les voies, les démarches pour entrer dans la sagesse, sont les commandements de Dieu. Eccli. 1. 5. *Ingressus illius* (πορεῖαι) *mandata æterna.* v. 7. *Multiplicationem ingressus illius quis intellexit?* Qui a compris la multiplicité de ses démarches? *autr.* de ses voies; *c'est-à-dire* de cette diversité si prodigieuse de ses dons, de ses effets et de ses impressions dans les âmes?

INGRUERE; ἐπέρχεσθαι. De *grus*, *gruere*, s'assembler comme les grues; *ou* de *ruere*, et d'*in*, *inruere*.

Assaillir avec impétuosité, être près d'arriver, fondre avec impétuosité. Exod. 1. 10. *Sapienter opprimamus eum, ne si ingruerit* (συμβαίνειν) *contra nos bellum, addatur inimicis nostris:* Opprimons les Israélites avec sagesse, de peur que si nous nous trouvons surpris de quelque guerre, ils ne se joignent à nos ennemis. Prov. 1. 27. Eccl. 8. 8.

INGUEN, inis; ψόα. De l'ancien verbe *ingeno*, pour *ingigno*.

L'aine ou la cuisse. 2. Reg. 2. 23. *Percussit eum Abner aversa hasta in inguine:* Abner porta à Azaël de l'arrière-main dans l'aine un coup du bas de son javelot. c. 3. 27. c. 4. 6.

INHABITABILIS, e. Où l'on ne peut habiter. Jerem. 2. 6. *Traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem* (ἄπειρος): Le Seigneur nous a conduits par le désert au travers d'une terre inhabitable. c. 6. 8. c. 17. 6. etc.

INHABITARE; κατοικεῖν, 1° Habiter, demeurer en quelque lieu. Eccli. 10. 2. *Qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea:* Tel qu'est le prince de la ville; tels sont aussi les habitants. Ps. 68. v. 26. 36. Ps. 106. 34. etc.

Façons de parler.

Inhabitantes terram, orbem. Les hommes *ou* les peuples. Ps. 32. 8. *Ab eo commoveantur omnes inhabitantes orbem:* Que tous ceux qui habitent l'univers tremblent devant le Seigneur. Judith. 2. 18. c. 3. 7. 1. Mach. 6. 41.

Les impies, et ceux qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. Apoc. 11. 10. c. 13. 8. c. 17. 2. *Inhabitantes terram, quorum non sunt scripta nomina in Libro vitæ a constitutione mundi:* Les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas inscrits dans le livre de vie dès le commencement du monde.

Inhabitare terram. Vivre heureux sur la terre. Ps. 36. v. 3. 27. *Fac bonitatem; et inhabita terram,* i. e. *inhabitabis:* Faites le bien, alors vous habiterez la terre en repos.

Inhabitare in Jerusalem. Demeurer à Jérusalem; c'est servir Dieu dans le sein de l'Eglise. Tob. 14. 8. *Venient in Jerusalem, et inhabitabunt in ea:* Les nations abandonnant leurs idoles, viendront à Jérusalem, et y demeureront.

Inhabitare in domo Domini, in Tabernaculo, in atriis Domini. Louer Dieu dans son temple, et encore plus dans le sein de l'Eglise. Ps. 60. 5. *Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula:* Je demeurerai pour toujours dans votre tabernacle. Ps. 64. 5. Voy. Habitare.

Inhabitare cum sapientia. Habiter avec la sagesse; c'est être juste et sage. Sap. 7. 28. *Neminem diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat:* Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse. Eccli. 27. 9.

Ce mot se dit improprement de Dieu, de Jésus-Christ, du Saint-Esprit. Ps. 67. 19. *Etenim non credentes inhabitare Dominum Deum:* Vous avez même attiré à vous les incrédules, afin que le Seigneur habite en eux. Voy. Credens. 2. Cor. 6. 16. Voy. Habitare.

2° Peupler, fréquenter. Eccli. 10. 3. *Civitates inhabitabitur per sensum potentium* (οἰκίζειν): Les villes se peupleront par le bon sens de ceux qui les gouvernent. c. 16. 5. *Ab uno sensato inhabitabitur patria:* Un seul homme de bon sens fera peupler toute une ville. Jer. 50. 39. Ce qui se dit allégoriquement du grand nombre des fidèles qui seraient dans l'Eglise. Isa. 54. 3. *Semen tuum civitates desertas inhabitabit:* Votre postérité habitera les villes désertes. c. 62. 4. Ezec. 36. 33.

3° Etre, se trouver en quelque sujet, rési-

der. Col. 1. 19. c. 2. 9. *In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter :* Toute la plénitude de la divinité habite en Jésus-Christ corporellement. 2. Cor. 12. 9. Ps. 28. 10. *Dominus diluvium inhabitare facit :* C'est le Seigneur qui suspend en l'air un déluge, les nuées pleines d'eau; Hebr. *Ipsi diluvio insidet :* Le Seigneur est le souverain modérateur, tant de l'ancien *déluge*, qui arriva au temps de Noé, que des autres débordements où l'abondance des eaux semble vouloir inonder encore une fois la terre ; *autr.* qui le fait demeurer sur la terre. Job. 10. 22.

4° Demeurer auprès (παροικεῖν). Ps. 55. 7. *Inhabitabunt*, (Hebr. *congregabuntur*) *et abscondent :* Mes ennemis s'assemblent et se cachent.

INHABITATIO, NIS ; σκῆνος, *tabernaculum.* La demeure, le séjour dans un lieu.

Demeure, tente. Sap. 9. 15. *Terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem :* Cette demeure terrestre abat l'esprit dans la multiplicité des soins qui l'agitent. Cette tente faite de terre, est le corps que Job appelle, *une maison de boue.*

INHABITATOR, IS, οἰκήτωρ, habitant. Sap. 12. 3. *Illos antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ exhorruisti :* Vous avez eu en horreur ces anciens habitants de votre terre sainte. Les Chananéens et les autres nations impies qui habitaient avant les Hébreux la terre qui était promise au peuple de Dieu. Soph. 2. 5.

INHIARE. De *in*, vers, pour, et de *hiare*, bâiller, ouvrir la bouche après quelque chose.

Désirer avec passion. Esth. 9. 1. *Quando hostes eorum inhiabant sanguini, versa vice Judæi superiores esse cœperunt :* Lorsque ceux qui étaient les ennemis des Juifs aspiraient à se repaître de leur sang, les Juifs, au contraire, commencèrent à être les plus forts.

INHIBERE. De *in*, et de *habere*, empêcher, menacer.

Retenir, arrêter. 1. Esdr. 5. 5. *Non potuerunt inhibere eos* (καταργεῖν) : Thathanaï, chef de ceux qui étaient au delà du fleuve, Stharbusanaï, et leurs conseillers, ne purent empêcher les Juifs de travailler au bâtiment du temple.

INHONESTE : 1° D'une manière déshonnête, contre l'honnêteté. 2. Reg. 13. 2. *Cum esset virgo, difficile ei videbatur ut quippiam inhoneste ageret cum ea :* Thamar, étant une vierge, il paraissait difficile à Amnon de rien faire avec elle contre l'honnêteté.

2° D'une manière honteuse, avec ignominie. 2. Mach. 9. 1. *Antiochus inhoneste* (ἀκόσμως) *revertebatur de Perside :* Antiochus revint de Perse après un succès honteux de cette guerre.

INHONESTUS, A, UM : 1° Infâme, malhonnête. Eccli. 37. 13. *Tracta cum inhonesto* (ἀνελεήμων) : *de honestate :* Allez, consultez un homme sans honneur sur l'honnêteté.

2° Ce qui semble honteux et moins honnête. 1. Cor. 12. 23. *Quæ inhonesta sunt nostra* (τὰ ἀσχήμονα) *abundantiorem honestatem habent :* Nous couvrons avec plus de soin et d'honnêteté les parties du corps qui paraissent les moins honnêtes. Toutes les parties du corps étant l'ouvrage de Dieu, il n'y en a point qui soit déshonnête par elle-même et de sa nature ; mais quelques-unes semblent telles dans l'état de la nature corrompue.

INHONORARE, ἀτιμάζειν : 1° Déshonorer, Rom. 2. 23. *Per prævaricationem legis Deum inhonoras :* Vous déshonorez Dieu par le violement de la loi. Joan. 8. 49.

2° Mépriser. Eccli. 22. 5. *Ab utrisque inhonorabitur :* La femme hardie sera méprisée de son père et de son mari. Nah. 1. 14.

INHONORATIO, NIS, ἀτιμία, déshonneur, infamie. Eccli. 1. 28. *Attende in illis, ne forte adducas animæ tuæ inhonorationem :* Soyez attentif à vos paroles, de peur que vous ne déshonoriez votre âme.

INHORRERE. De *in* et de *horror*, se hérisser, frissonner, avoir horreur.

Etre hérissé, se hérisser de frayeur (*ou* de quelque autre passion, comme de colère). Job. 4. 15. *Cum spiritus me præsente transiret, inhorruerunt pili carnis meæ :* Un esprit se vint présenter devant moi, et les cheveux m'en dressèrent à la tête.

INHOSPITALITAS, ATIS, μισοξενία. De la préposition négative, et de *hospes.*

Inhospitalité, mauvais traitements d'hôtes à l'égard des étrangers. Sap. 19. 13. *Detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt :* Les Egyptiens avaient traité d'une manière plus inhumaine les Israélites que les Sodomites n'avaient fait les deux anges, qu'ils ne voulurent pas recevoir.

INJICERE, ἐπιϐάλλειν. De *in*, dans, sur, et de *jacere*, jeter dedans ou dessus, inspirer.

Porter dessus, mettre ou jeter dedans ; d'où viennent ces façons de parler métaphoriques :

Injicere laqueum. Dresser un piége. 1. Cor. 7. 35. *Hoc dico, non ut laqueum vobis injiciam :* L'Apôtre appelle dresser un piége, d'imposer aux personnes mariées, comme une loi d'obligation, de vivre dans la continence.

Injicere manus alicui. Prendre quelqu'un, se saisir de lui. Matth. 26. 50. *Manus injecerunt in Jesum :* Une grande troupe de gens armés se saisirent de Jésus. Luc. 21. 12.

Injicere oculos. Jeter les yeux sur quelque chose par passion ou par convoitise. Gen. 39. 7. *Injecit Domina sua oculos suos in Joseph :* La femme de Putiphar jeta les yeux sur Joseph.

Injicere pedem in aliquid. S'engager. Eccli. 6. 25. *Injice pedem tuum in compedes illius :* Mettez vos pieds dans les fers de la sagesse. Voy. COMPES.

INIMICARI, depon. ἐχθραίνειν. Du verbe *inimicare*, rendre ennemi, brouiller.

Etre ennemi, entretenir une inimitié contre quelqu'un. Eccli. 28. 6. *Desine inimicari :* Cessez de nourrir de l'inimitié contre personne.

INIMICITIA, Æ, ἔχθρα. Inimitié, haine. Gen. 3. 15. *Inimicitias ponam inter te et mulierem :* Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, dit Dieu au serpent : il est ici parlé principalement de la femme, parce que c'est

elle qui avait été séduite par le serpent, et aussi à cause du mystère de l'Incarnation, dans lequel elle a brisé la tête du serpent. Ephes. 2. v. 14, 16. *Interficiens inimicitias in semetipso :* Le Fils de Dieu a détruit l'Inimitié que les Juifs et les Gentils avaient l'un contre l'autre en réunissant par sa mort ces deux peuples. Num. 35. 23. Gal. 5. 20; d'où vient :

Exercere inimicitias. Faire du mal, en vouloir. 1. Mach. 7. 26. *Misit rex Nicanorem qui erat inimicitias exercens contra Israel :* Antiochus envoya Nicanor, qui était un des plus grands ennemis d'Israël. c. 9. 51.

Implere inimicitias. Mettre le comble à sa haine, en assouvissant sa vengeance. Ezech. 25. 15. *Ulti se sunt toto animo, interficientes, et implentes inimicitias veteres :* Les princes de la Palestine se sont vengés de tout leur cœur en tuant les Israélites, pour satisfaire leur inimitié ancienne.

2° Le nom d'un puits, appelé *Inimitié*, à cause de la querelle qui se fit au sujet de ce puits. Gen. 26. 21. *Rixati sunt, appellavitque eum*, Inimicitias : Les pasteurs de Gérara querellèrent ceux d'Isaac, qui avaient creusé un autre puits ; et Isaac appela ce puits *Inimitié.*

INIMICUS, A, UM; ἐχθρὸς. De la négation, et de *amicus*.

Ennemi particulier, qui hait. Rom. 12. 20. *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum :* Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger. Matth. 5. 44. c. 10. 36. Ps. 68. 19. *Propter inimicos meos eripe me :* Tirez-moi de cet état pour *humilier* mes ennemis, de peur qu'ils ne croient que vous n'avez pu me défendre, et qu'ils en soient confus. Eccli. 4. 22. *Tradet eum in manu inimici sui :* S'il se détourne de la sagesse, elle le livrera entre les mains de son ennemi ; *Gr.* πτώσεως, de sa chute ; elle le laissera tomber. c. 23. 3. *Ne... gaudeat super me inimicus meus :* De peur que je ne sois exposé aux insultes de mon ennemi. Il entend par cet ennemi, ou les démons, ou les hommes possédés de l'amour du monde, qui sont ravis de voir tomber dans des excès semblables aux leurs ceux dont la vie réglée selon Dieu était la condamnation de leurs déréglements ; d'où vient :

Plaga inimici percutere. Punir grièvement, comme on ferait un ennemi. Jerem. 30. 14. *Plaga inimici percussi te castigatione crudeli :* Je vous ai frappée en ennemi ; je vous ai châtiée cruellement. Le Prophète parle de la synagogue comme d'une prostituée.

2° Contraire, opposé, ennemi en général. Rom. 8. 7. *Sapientia carnis inimica est Deo :* Cet amour des choses de la chair est ennemi de Dieu. 1. Cor. 15. 26. *Novissima autem inimica destruetur mors :* Le dernier ennemi qui sera détruit, ce sera la mort, qui sera entièrement abolie par la résurrection. Act. 13. 10. Jac. 4. 4. etc.

ININTERPRETABILIS, E; Gr. δυσερμήνευτος. De l'affixe négatif, et de *interpretari*.

Difficile à expliquer. Hebr. 5. 11. *Grandis sermo et ininterpretabilis ad dicendum :* Nous aurions beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer.

INIQUE, ἀδίκως. Injustement, à tort, avec injustice. Gen. 16. 5. *Inique agis contra me :* Vous agissez avec moi injustement, dit Sara à Abraham, sur le mépris qu'Agar avait pour elle. 2. Reg. 7. 14. c. 21. 5.

Inique agere. Pécher grièvement, s'abandonner à l'iniquité. Deut. 31. 29. *Novi quod post mortem meam inique agetis :* Je sais qu'après ma mort vous vous conduirez fort mal. 3. Reg. 8. 47. etc.

INIQUITAS, ATIS, ἀνομία. Voy. PECCATUM.

1° Iniquité, injustice, transgression de la loi ; ce qui est proprement opposé à l'équité et à la justice. 1. Joan. 3. 4. *Omnis qui facit peccatum, et* (i. e. *etiam*) *iniquitatem facit, et* (i. e. *quia*) *peccatum est iniquitas :* Quiconque commet un péché viole la loi, plus ou moins toutefois, selon que le péché est plus ou moins grand. c. 5. 17. Eccl. 27. 11. *Leo venationi insidiatur semper; sic peccata operantibus iniquitates :* Le lion est toujours au guet pour surpendre sa proie ; ainsi le péché tend des piéges à ceux qui commettent l'iniquité. Job. 15. 16. Ps. 65. 18. Isa. 53. 5. Matth. 24. 12. etc. *Ce mot répond à l'Hébreu* עון (*Aron*), dont le sens primitif paraît être celui de tordu, courbé. Voy. PECCATUM.

2° La cupidité, qui est le fond et le principe de tout péché. Ps. 17. 24. *Observabo me ab iniquitate mea :* J'aurai soin de me garder du fond d'iniquité qui est en moi.

3° Toute sorte de grand péché. Luc. 13. 27. *Discedite a me omnes operarii iniquitatis :* Retirez-vous de moi, vous tous qui faites des œuvres d'iniquité! Isa. 1. 4. Jerem. 2. 5. Ezech. 4. 17. Rom. 1. 29. 2. Thess. 2. 7. 2. Tim. 2. 19. etc.

Facientes, ou *operantes iniquitatem, filii iniquitatis.* Ceux qui commettent l'iniquité, les enfants d'iniquité ; signifient :

De grands pécheurs. Ps. 27. 3. *Cum operantibus iniquitatem ne perdas me :* Ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité. Job. 34. 8. Ps. 30. 19.

4° Idolâtrie. Ose. 7. 1. *Revelata est iniquitas* (ἀδικία) *Ephraim :* L'iniquité d'Ephraïm a éclaté.

5° Tort, injure, fraude, outrage fait à quelqu'un. Ps. 35. 5. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo :* L'injuste a médité l'iniquité dans le secret de son lit. Ps. 40. 7. *Cor ejus congregavit iniquitatem sibi :* Le cœur de mes ennemis s'est amassé un trésor d'iniquité. Ps. 7. 4. *Si est iniquitas in manibus meis :* Si mes mains se trouvent coupables d'iniquité. Ps. 65. 18. Ps. 93. 23. Prov. 4. 17. Ainsi, Eccli. 42. 14. *Melior est iniquitas viri quam mulier benefaciens :* Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien ; parce que la méchanceté d'un homme qui nous afflige nous est un sujet de patience ; au lieu que la seule vue d'une femme vertueuse et bienfaisante nous peut devenir un sujet de chute.

Parere iniquitatem Enfanter l'iniquité ; c'est accomplir un méchant dessein, en commettant une injustice. Ps. 7. 15. *Peperit*

iniquitatem : Le pécheur enfante l'iniquité. Voy. Parere. Ainsi, Job. 15. 35.

6° Calomnie, crime supposé. Ps. 54. 4. *Declinaverunt in me iniquitates :* Ils m'ont chargé de plusieurs iniquités. Voy. Declinare.

7° Violence, oppression. Hab. 2. 17. *Iniquitas* (ἀσέβεια) *Libani operiet te :* Les maux que vous avez faits sur le Liban retomberont sur vous. Voy. Libanus, 63. 6.

Ainsi, *domus iniquitatum*, sont des maisons pleines de richesses acquises injustement. Ps. 73. 20. *Repleti sunt qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum :* Les plus obscurs de la terre se sont enrichis de nos maisons, qu'ils ont ravies injustement. Amos. 3. 10. *Thesaurizantes iniquitatem et rapinas in ædibus suis :* Ils ont amassé dans leurs maisons un trésor de rapines et d'iniquité.

Mammona iniquitatis. Voy. Mammona.

8° La faute et la peine tout ensemble. Ps. 37. 5. *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum:* Mes iniquités se sont élevées jusqu'au-dessus de ma tête. Ps. 39. 13. Ps. 68. 28. Isa. 5. 18.

9° La peine ou la punition que mérite l'injustice. Eccli. 20. 30. *Qui placet magnatis, effugiet iniquitatem* (ἀδικία) : Celui qui plaît aux grands, fuira l'injustice; *Gr.* obtiendra le pardon de ses péchés. Ose. 13. 12. *Colligata est iniquitas Ephraim :* Je tiens toutes les iniquités d'Ephraïm liées ensemble. Voy. Colligare. Thren. 4. 6. *Major effecta est iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum :* L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de Sodome. Les interprètes entendent par l'*iniquité de Jérusalem*, le châtiment que Dieu emploie pour la punir. La punition de Sodome avait été plus légère, en ce qu'elle avait été plus courte, ayant été renversée en un moment; au lieu que Jérusalem fut affligée par un très-long siége, par une cruelle famine, par l'épée des ennemis et par une très-dure captivité, v. 22. *Completa est iniquitas tua* : La peine de de votre iniquité est accomplie, vos maux finiront. Ainsi, Prov. 26. 6. *Iniquitatem bibens :* Celui qui fait porter ses paroles par l'entremise d'un insensé, boit l'iniquité; *c'est-à-dire* le mauvais succès et les affronts que lui-même s'est attirés. Ps. 39. 16. Isa. 40. 2. c. 53. 11. etc. ; d'où vient :

Ferre, ou *portare iniquitatem.* Porter les iniquités de quelqu'un; c'est être grièvement puni; dans l'Exode, le Lévitique, les Nombres, en plusieurs endroits.

INIQUUS, a, um, ἄνομος, παράνομος. Qui viole la loi.

De la négative *in*, et de l'adjectif *æquus.*

1° Injuste (ἄδικος), injurieux, violent, qui fait tort, injure et violence. 1. Cor. 6. 9. *Iniqui regnum Dei non possidebunt :* Les injustes ne seront point héritiers du royaume de Dieu. Eccli. 34. 21. Luc. 16. 10. 2. Reg. 22. 49. Ps. 17. 49. Ps. 139. 2.

Inique, injuste, déraisonnable (ἀδικῶν) Ps. 10. 3. *Iniquus benedicitur :* Le méchant est béni. Ps. 118. 113. *Iniquos odio habui :* J'ai haï es méchants. Ps. 24. 4. etc. Ce mot se dit en général de celui qui agit contre la raison et la loi.

2° Très-méchant, très-mauvais. Ps. 40. 9. *Verbum iniquum constituerunt adversum me;* Hebr. Bélial; i. e. *pessimum :* Mes ennemis ont arrêté une chose très-injuste contre moi, *sc.* de m'ôter la vie, quoique je fusse innocent.

3° Grand pécheur, impie, scélérat. Luc. 22. 37. *Et cum iniquis deputatus est* (Isa. 53. 12, d'où ce passage est pris, porte *cum sceleratis*) *:* Il a été mis au rang des scélérats. Job. 29. 17. Soph. 3. 5. 2. Petr. 2. 8. Ainsi, l'Antechrist est appelé de la sorte par antonomase. 2. Thess. 2. 8. *Revelabitur ille iniquus :* L'impie se découvrira, aussi bien que les Gentils et les infidèles. 1. Cor. 6. 1. *Audet aliquis vestrum judicari apud iniquos, et non apud sanctos?* Comment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous qui ose appeler son frère en jugement devant les méchants et les infidèles, et non devant les saints? Act. 2. 23.

4° Cause, occasion ou effet d'injustice. Luc. 16. 11. *Si in iniquo mammona fideles non fuistis, quod verum est quis credet vobis?* Si vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui voudra vous confier les véritables? Eccli. 5. 1. *Noli attendere ad possessiones iniquas :* Ne vous appuyez point sur les richesses injustes ; *autr.* ne faites point cas des biens possédés injustement; toutes richesses peuvent être appelées injustes, soit parce qu'elles exposent ceux qui les possèdent à la jalousie, et qu'elles sont trompeuses et portent à l'iniquité, ou parce qu'elles sont acquises injustement par ceux qui les ont, ou par ceux de qui ils les ont héritées, ou enfin parce que les impies croient qu'elles sont seules les véritables richesses, et qu'ils y attachent leur cœur. *Menoch.* Voy. Mammona.

INIRE. Entrer dedans, commencer, entreprendre.

Façons de parler tirées de ce mot.

Inire bellum. Faire la guerre. Gen. 14. 2. *Factum est autem ut inirent bellum* (ποιεῖν πόλεμον) : Quatre rois firent la guerre contre cinq autres rois. Cette guerre fut celle où Lot fut fait prisonnier. Voy. Bellum.

Inire certamen prælium. Venir aux prises, aux mains. Judic. 20. 23. *Inite certamen :* Donnez la bataille contre les Benjamites, dit Dieu aux autres tribus. 1. Reg. 7. 10.

Inire consilium. Délibérer. Matth. 22. 15. *Pharisæi consilium inierunt* (λαμβάνειν συμβούλιον) *ut caperent eum in sermone :* Les pharisiens firent dessein de prendre Jésus dans ses paroles. c. 27. v. 1. 7.

Inire cogitationes. Former des desseins, des entreprises. Dan. 11. 24. *Contra firmissimas (urbes) cogitationes inibit* (λογίζεσθαι) : Ce prince formera des entreprises contre les villes les plus fortes.

Inire convivium. Faire festin. Gen. 24. 54. *Inito convivio, vescentes pariter et bibentes :* Après que le serviteur d'Abraham eut fait des présents à Rébecca et aux autres, ils firent le festin, ils mangèrent et ils burent.

Inire fœdus, ou *pactum*. Faire un traité, une alliance. Jerem. 34. v. 10. 15. *Fecistis* (συντελεῖν, c. 41. 15.) *pactum in conspectu meo* : Vous avez fait cet accord devant moi, *sc.* de donner la liberté à leurs serviteurs et à leurs servantes. Ose. 12. 1.

Inire fugam. S'enfuir. Gen. 16. 6. *Affligente eam Sarai fugam iniit* : Saraï ayant châtié Agar, Agar s'enfuit.

Inire amicitias. Faire amitié. 2. Par. 20. 35. *Iniit amicitias Josaphat rex Juda cum Ochosia* : Josaphat fit amitié avec Ochosias.

INITIARE. Initier, donner les premiers commencements à une religion, introduire en quelques mystères, en instruire. De là vient :

1° Consacrer par des cérémonies. Num. 25. v. 3. 5. *Initiatus est* (τελεῖσθαι) *Beelphegor* : Israël se consacra au culte de Beelphégor. Ps. 105. 28. Jerem. 32. 35. Ainsi Aaron et ses enfants furent consacrés au culte du vrai Dieu en qualité de prêtres. Exod. 29. 9. *Postquam initiaveris manus eorum* : Après que vous aurez consacré leurs mains; *c'est-à-dire* après que vous leur aurez donné la puissance de consacrer ce qui sera offert au Seigneur. *August. Quæst.* 124. Moïse agissait comme prêtre sacrant Aaron, et immolant l'hostie; mais cette puissance lui a été donnée extraordinairement pour la communiquer à Aaron, et n'a point passé à ses enfants qui ont été au rang des Lévites. Levit. 16. 32. 2. Par. 13. 9. Voy. Implere.

2° Dédier, commencer de se servir de quelque chose. Ainsi, Jésus-Christ étant entré le premier dans le ciel, en a dédié, *c'est-à-dire*, ouvert et frayé le chemin par son sang. Hebr. 10. 20. *Quam initiavit* (ἐγκαινίζειν, *incœniare*) *nobis viam novam* : Il nous a tracé le premier cette voie nouvelle et vivante par l'ouverture du voile de sa chair.

INITIUM, II ; ἀρχή, 1° Commencement; soit pour le temps. Hebr. 7. 3. *Neque initium dierum neque finem vitæ habens* : Melchisédech n'a eu ni commencement ni fin de sa vie; *c'est-à-dire* que Moïse n'en a point fait mention, pour marquer l'éternité du Fils de Dieu caché dans le sein de son Père avant son incarnation. Ps. 101. 26. 2. Petr. 3. 4. etc.

Soit pour l'ordre des choses. Joan. 2. 11. *Hoc fecit initium signorum Jesus* : Le changement que Jésus fit de l'eau en vin, fut le premier des miracles qu'il fit. Deut. 13. 7. Jos. 15. 2. 3. Reg. 20. 9. Eccli. 10. 13. Hebr. 2. 3.

Le bout ou le coin de quelque chose. Act. 10. 11. *Vidit velut linteum magnum quatuor initiis submitti de cœlo in terram* : Saint Pierre vit en extase comme une grande nappe, qui, étant suspendue par les quatre coins, descendait du ciel.

2° Principe, fondement, cause de quelque chose. Apoc. 21. 6. Sap. 12. 16. *Virtus tua justitiæ initium est* : La force et la puissance de Dieu est le principe même de la justice; au lieu que dans les hommes, leur puissance est la cause de leurs injustices; et parce qu'ils ont la domination sur les autres, ils se croient permis tout ce qu'ils veulent. c. 14. 12. Ps. 110. 10. Voy. Timor. Eccli. 16. 33. *A muliere initium factum est peccati* : La femme a été le premier instrument du démon, pour introduire le péché dans le monde.

3° Les prémices (ἀπαρχή). Num. 18. 13. *Universa frugum initia quæ gignit humus* : Toutes les prémices des biens que la terre produit. 1. Reg. 15. 12. Ezech. 20. 40. Jac. 1. 18.

Les décimes que les lévites devaient donner aux prêtres en prémices, selon la loi. Num. 18. 13. Eccli. 7. 35. *Initia sanctorum* : Les prémices des choses saintes. Voy. Sancta.

4° Ce qui est le principal et de plus excellent. Eccli. 11. 3. *Initium dulcoris habet fructus illius* : Le fruit de l'abeille a une douceur qui surpasse tout. Exod. 29. 28. Prov. 16. 5. Eccli. 39. 31. *Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, etc.* Ce qui est principalement nécessaire pour l'entretien de la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, etc. Ce qui se dit aussi en mauvaise part, pour marquer le comble de quelque vice. Eccli. 10. 14. *Initium superbiæ hominis est apostatare a Deo* : Le comble de l'orgueil est de se séparer de Dieu. c. 16. 26. *Initia eorum in gentibus suis* : Dieu a placé les principales parties du monde (les cieux et les astres), pour subsister dans le temps qu'il leur a marqué. Voy. Gens. n. 14°.

5° Commencement, chose commencée. Hebr. 3. 14. *Initium substantiæ ejus* : La nouvelle qualité de chrétien, ou la nouvelle créature en Jésus-Christ; selon d'autres, la foi commencée. Voy. Substantia.

Façon de parler.

Ab initio; Hebr. *a sæculo*. Dès le commencement; est une façon de parler qui marque plusieurs différences du temps passé.

1° Quand elle s'entend de Dieu, elle signifie de toute éternité. Eccli. 24. 14. *Ab initio et ante sæcula creata sum* : J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles : ce qui est dit de la Sagesse éternelle. L'Ecriture appelle souvent *le commencement*, ce qui n'a pas eu de commencement, mais qui était avant la création du monde. Voy. Creare.

2° Depuis, ou dès la création du monde. Joan. 8. 44. *Ille homicida erat ab initio* : Le démon a été homicide dès le commencement 1. Joan. 3. 8. Ps. 101. 26.

3° Autrefois, anciennement, dans les siècles précédents. Jos. 24. 2. *Trans fluvium habitaverunt patres vestri ab initio, Thare pater Abraham et Nachor* : Vos pères, Tharé père d'Abraham et de Nachor dès le commencement, ont habité au delà du fleuve de l'Euphrate, dit Josué. 4. Reg. 19. 25. Judith. 9. 10. etc.

Quelquefois il marque le temps devant le déluge. Sap. 14. 13. *Neque* (*idola*) *erant ab initio* : Les idoles n'ont point été dès le commencement.

Quelquefois depuis le déluge. Sap. 12. 11. *Semen erat maledictum ab initio* : La race des anciens habitants de la Terre sainte était maudite dès le commencement. c. 14. 6.

Quelquefois depuis la sortie d'Egypte. Ps.

73. 2. Eccli. 36. 13. *Hæreditabis eas, sicut ab initio :* Que les restes de Jacob deviennent votre héritage, comme ils l'ont été au commencement.

Qelquefois cette façon de parler ne marque que peu de temps auparavant. Joan. 16. 5. *Hæc vobis ab initio non dixi :* Je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement; *i. e.* dès le temps que vous vous êtes mis à ma suite, dit Jésus-Christ à ses disciples. c. 6. 65. Ps. 118. 152. Act. 11. 15. etc.

Quelquefois il signifie, dès le commencement de la vie. Act. 26. 4. *Vitam meam a juventute, quæ ab initio fuit in gente mea in Jerosolymis noverunt omnes Judæi :* Pour ce qui regarde la vie que j'ai menée dans Jérusalem parmi ceux de ma nation depuis ma jeunesse, elle est connue de tous les Juifs. Ainsi, *Initio :* Dès la jeunesse. Ps. 118. 152. *Initio cognovi de testimoniis tuis, quia in æternum fundasti ea :* J'ai connu dès ma jeunesse que vous avez établi, pour toute l'éternité, les témoignages de votre loi; qu'ainsi ils ne peuvent changer, mais subsisteront éternellement.

4° Tout de nouveau, comme au commencement. Sap. 19. 6. *Omnis creatura ad suum genus ab initio refigurabitur :* Toutes les créatures de Dieu prenaient comme au commencement, chacune en son genre, une nouvelle forme : Dieu parle de la soumission que les créatures avaient à obéir à ses ordres lors des plaies d'Egypte et de la délivrance du peuple.

INJUNGERE. Joindre avec, ou ensemble, enjoindre.

Enjoindre, ordonner, imposer une charge. Deut. 24. 5. *Nec ei quidquam necessitatis injungetur* (ἐπιϐληθήσεται) *publicæ :* On n'imposera aucune charge publique à un homme marié depuis peu.

INJURIA, Æ; ὕϐρις. De *in*, contre, et de *jus, juris.*

Injure, tort, dommage. Col. 3. 25. *Qui injuriam facit*, Gr. ἀδικῶν, *recipiet id quod inique gessit :* Celui qui agit injustement, recevra la peine de son injustice. Matth. 20. 13. Ps. 102. 6. etc.

Peine, déplaisir, danger. Act. 27. v. 10. 21. *Oportebat quidem lucrifacere injuriam hanc et jacturam :* Vous eussiez mieux fait de nous épargner tant de peine et une si grande perte.

INJUSTE; ἀδίκως, injustement, d'une manière injuste;

Soit par transgression de toute sorte de lois. Sap. 12. 23. *Qui in vita sua insensate et injuste vixerunt :* Les anciens habitants de la terre de Chanaan avaient mené une vie injuste et insensée. c. 14. 28. Soph. 3. 4. 2. Par. 6. 37. Judith. 7. 19. Ps. 105. 6.

Soit contre le prochain. Eccli. 13. 4. *Dives injuste egit, et fremet :* Le riche fait une injustice, et il crie avec menaces. Ps. 118. 78. *Injuste iniquitatem fecerunt in me :* Ils m'ont maltraité injustement; Hebr. ils ont tenté en vain de me pervertir. Exod. 5. 16. 1. Petr. 2. v. 19. 23. etc.

INJUSTITIA, Æ; ἀδικία : 1 Injustice, iniquité, toute sorte de transgression de la loi (ἀνομία). Ps. 118. 133. *Non dominetur mei omnis injustitia :* Faites que nulle injustice ne me domine. Deut. 25. 16. Job. 31. 3. Ps. 31. 5. Ps. 36. 7. 2. Petr. 2. 13. etc.

2° Injustice contre Dieu, impiété. Rom. 1. 18. *Qui veritatem Dei in injustitia detinent :* Les hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice; *i. e.* qui étouffent la connaissance du seul vrai Dieu, en refusant de le vouloir confesser, et de le faire connaître. Joan. 7. 18.

3° Injustice contre le prochain. Ps. 54. 12. *Labor in medio ejus et injustitia :* Le travail et l'injustice sont au milieu de Jérusalem. Job. 11. 14. Ps. 7. 15. Ps. 51. 4. Ps. 57. 3. etc.

INJUSTUS, A, UM, ἄδικος : 1° Injuste, pécheur, méchant. Matth. 5. 45. *Pluit super justos et injustos :* Dieu fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. 1. Tim. 1. 9. 1. Petr. 3. 18. Ps. 5. 6. Ps. 35. 2. etc.

2° Injuste, qui fait tort au prochain. Luc. 18. 11. *Raptores, injusti, adulteri :* Des hommes voleurs, injustes et adultères. Sap. 11. 7. c. 12. 4. c. 14. 31. Eccli. 5. 10. etc.

3° Ce qui se fait contre la loi (παράνομος). 2. Mach. 4. 14. *Ita ut sacerdotes festinarent participes fieri præbitionis ejus injustæ :* Les prêtres couraient aux spectacles qui se présentaient; *sc.* au temps que Jason eut l'autorité. Voy. PRÆBITIO.

4° Vain, menteur. Isa. 41. 29. *Ecce omnes injusti :* Gr. καὶ μάτην οἱ πλανῶντες ὑμᾶς : Ils sont tous menteurs : Le Prophète parle des faux dieux.

INNITI. De *in*, dessus, et de *niti.*

S'appuyer, être appuyé (ἐπιστηρίζεσθαι). Gen. 28. 13. *Jacob vidit Dominum innixum scalæ :* Jacob vit en songe le Seigneur appuyé sur une échelle. Judic. 16. 29. 4. Reg. 5. 18. etc.

S'appuyer, mettre sa confiance sur quelque chose. Prov. 3. 5. *Ne innitaris* (ἐπαίρεσθαι) *prudentiæ tuæ :* Ne vous appuyez point sur votre prudence, mais en Dieu. Job. 8. 15. Isa. 10. 20. c. 30. 12. c. 50. 10. Ezech. 29. 7. 2. Mach. 11. 13.

INNOCENS, TIS; ἄκακος, 1° Innocent, qui ne nuit à personne, qui vit avec pureté d'âme et intégrité de vie. Ps. 24. 21. *Innocentes et recti adhæserunt mihi :* Les innocents et ceux dont le cœur est droit, sont demeurés attachés à moi. Ps. 23. 4. *Innocens* (ἀθῶος) *manibus et mundo corde :* Celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur. Ainsi, Jésus-Christ, notre pontife, est innocent; *c'est-à-dire* exempt de péché. Hebr. 7. 26. *Pontifex sanctus, innocens.* Ps. 25. 6.

2° Innocent, qui n'est point coupable. Gen. 40. 15. *Hic innocens in lacum missus sum :* L'on m'a renfermé ici étant innocent, dit Joseph à l'échanson de Pharaon. Matth. 27. 24. *Innocens* (ἀθῶος) *ego sum a sanguine Justi hujus :* Je suis innocent du sang de ce Juste, dit Pilate. Num. 35. 25. 1. Reg. 26. 9. etc.

3° Simple, imprudent, qui se laisse facilement tromper. Rom. 16. 18. *Seducunt corda innocentium :* Les faux docteurs par des paroles douces et flatteuses séduisent les âmes

simples. Pr. 14. 15. c. 23. 3. Voy. Levis.

4° Impuni, exempt du supplice. Exod. 21. 19. *Si ambulaverit foris super baculum suum, innocens* (ἀθῶος) *erit qui percusserit :* Si l'homme qui a été frappé, ayant gardé le lit, marche ensuite dehors s'appuyant sur son bâton, celui qui l'avait frappé sera regardé comme innocent de sa mort. v. 28. c. 34. 7. 2. Reg. 14. 9. Jerem. 25. 2. c. 49. 12. Ainsi, Nah. 1. 3. *Mundans non faciet innocentem :* Le Seigneur diffère à punir, mais il punit à la fin. Voy. Facere. Prov. 11. 21. *Manus in manu non erit innocens malus :* Le méchant ne demeurera point impuni, lors même qu'il paraît ne rien faire. c. 16. 5.

5° Qui ne fait point de mal (ἀθῶος), qui ne punit point les innocents. Ps. 17. 26. *Cum innocente, innocens eris :* Dieu agit avec les bons et les méchants, selon qu'ils le méritent; et comme il est bon aux bons, il paraît rude et mauvais aux méchants.

INNOCENTIA, æ; ἀκακία. 1° Innocence, intégrité de vie. Ps. 36. 37. *Custodi innocentiam :* Gardez l'innocence. Ps. 40. 13.

2° Simplicité, sincérité. Ps. 77. 72. *Pavit eos in innocentia cordis sui :* David gouverna son peuple dans la sincérité de son cœur, ne songeant qu'à lui faire du bien. Ps. 83. 13. Ps. 100. 2.

3° Innocence, attachement à son devoir, sans être coupable du mal dont on est accusé, ou pour lequel on souffre. Job. 2. 3. *Job adhuc retinens innocentiam :* Job se conserve encore dans l'innocence, dit Dieu à Satan. c. 27. 5. Ps. 7. 9. Ps. 25. v. 1. 11.

INNOTESCERE; γινώσκεσθαι. De la préposition et de *notum.*

1° Venir à la connaissance, être connu, se faire connaître. Ps. 78. 10. *Innotescat in nationibus coram oculis nostris ultio sanguinis servorum tuorum :* Faites éclater contre les nations devant nos yeux la vengeance du sang de vos serviteurs. 1. Mach. 6. 3. c. 7. 3. Ainsi, la sagesse s'est fait connaître par le ministère des apôtres aux anges mêmes, qui avaient connu la substance du mystère ineffable de l'Incarnation; mais ils n'en connaissaient pas les motifs, l'ordre et les circonstances. Ephes. 3. 10. De ce mot vient cette façon de parler impropre. Philipp. 4. 6. *Petitiones vestræ innotescant apud Deum :* Présentez à Dieu vos demandes et vos besoins; *ou, selon d'autres :* faites en sorte que vos prières soient approuvées et exaucées de Dieu. Voy. Noscere.

2° Etre aimé et considéré, être sous la protection de quelqu'un. Ps. 143. 3. *Quid est homo quia innotuisti ei?* Qu'est-ce que l'homme, pour vous être fait connaître à lui, Seigneur?

INNOVARE; ἐγκαινίζειν. Renouveler, innover.

1° Renouveler. Ps. 50. 12. *Spiritum rectum innova in visceribus meis :* Renouvelez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice. Sap. 7. 27. *Omnia innovat :* La sagesse renouvelle toutes choses par la nouveauté des effets qu'elle produit. Thren. 5. 21. *Innova dies nostros :* Rétablissez-nous au même état que nous étions. Osé. 10. 12. Voy. Novale. 1. Reg. 11. 14. *Innovemus ibi Regnum :* Renouvelons l'élection du roi à Galgala, dit Samuël parlant de Saül au peuple. 1. Mach. 10. 10.

2° Innover, faire quelque chose de nouveau qui n'ait pas encore paru. Eccli. 36. 6. *Innova signa :* Faites d'autres prodiges plus merveilleux que les premiers.

3° S'augmenter, accroître de plus en plus. Job. 29. 20. *Gloria mea semper innovabitur :* Ma gloire se renouvellera de jour en jour.

4° Battre, frapper sans cesse. Eccli. 38. 30. *Vox mallei innovat* (καινίζειν) *aurem ejus :* L'oreille de celui qui travaille en fer est frappée sans cesse du bruit des marteaux.

INNOVATIO, nis, ἀνανέωσις. Innovation, ou renouvellement.

— Renouvellement. 1. Mach. 12. 17. *Mandavimus eis ut reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostræ :* Nous avons donné ordre à Numénius et à Antipater, de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle, dit Jonathas aux Spartes.

INNOXIUS a, um. De l'affixe négatif, et de *nocere.*

1° Innocent, qui ne nuit à personne. Gen. 37. 22. *Manus vestras servate innoxias :* Conservez vos mains pures, dit Ruben à ses frères en faveur de Joseph. Deut. 19. v. 10, 13. etc. Voy. Sanguis.

2° Innocent, qui n'est point coupable. Jerem. 30. 11. *Castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius :* Je vous châtierai selon ma justice, afin que vous ne vous croyiez pas innocent; *autr.* quand même j'aurai exercé sur vous la rigueur de mes châtiments, quelque grands qu'ils soient, ils seront encore beaucoup moindres que vos crimes, et vous aurez encore besoin que j'use de ma miséricorde. 2. Reg. 4. 11. Dan. 13. 62.

Innocent, dont on reconnaît l'innocence. Gen. 44. 10. Num. 5. 8. *Quod si polluta non fuerit, erit innoxia* (καθαρὸς) : Que si la femme qui a bu des eaux très-amères n'a point été souillée; *sc.* par un adultère, elle n'en ressentira aucun mal.

3° Qui n'est point puni, qui demeure impuni. Num. 14. 18. *Dominus nullum innoxium* (ἔνοχος) *derelinquens :* Le Seigneur ne laisse impuni aucun coupable. 3. Reg. 2. 9. Voy. Semeï.

4° Exempt, dégagé de quelque chose. Jos. 2. 17. *Innoxii* (ἀθῶος) *erimus a juramento quo adjurasti nos :* Nous serons quittes du serment que vous venez d'exiger de nous, disent les espions de Josué à la femme qui les cacha.

INNUERE; διανεύειν, ἐννεύειν. De l'affixe *in,* et de l'ancien *nuere.*

Faire signe, soit de la tête, soit autrement. Luc. 1. v. 22. 62. *Innuebant patri ejus, quem vellet vocari eum :* Les voisins et les parents de Zacharie lui demandaient par signe comment il voulait qu'on nommât son fils. Joan. 13. 24.

INNUMERABILIS, e; ἀναρίθμητος. Innombrable, qu'on ne saurait nombrer. 2. Reg. 17. 11. *Universus Israel quasi arena maris*

innumerabilis : Israël est innombrable comme le sable de la mer, dit Chusaï portant Absalom à s'assembler pour poursuivre David. Sap. 7. 11. *Innumerabilis honestas :* Des richesses innombrables. Exod. 10. 14. Hebr. 11. 12. etc. Ainsi, Eccli. 37. 28. *Dies Israel sunt innumerabiles :* La vie des hommes ordinaires est courte; mais les vrais Israélites vivront pour jamais, et leur nom subsistera éternellement.

INNUMERUS, A, UM. Innombrable, infini. Eccl. 5. 6. *Ubi multa somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri* (πολὺς) : Où il y a beaucoup de songes, il y a beaucoup de discours superflus, par lesquels on tâche de conjecturer l'avenir. Deut. 3. 5. Judic. 6. 5. Jerem. 2. 32.

INNUPTUS, A, UM; ἄγαμος. Qui n'est point marié; d'où vient :

INNUPTA. Femme qui n'est point mariée; soit qu'elle demeure vierge. 1. Cor. 7. 34. *Mulier innupta, et virgo, cogitat quæ Domini sunt :* Une femme qui n'est point mariée, et une vierge qui s'occupe du soin des choses du Seigneur; soit qu'elle demeure sans se marier après avoir quitté son mari. v. 11. *Quod si discesserit* (præcipio), *manere innuptam :* Si une femme est obligée de se séparer, elle ne peut point se marier à un autre.

INOBEDIENS, TIS.— Désobéissant, opiniâtre, rebelle, qui ne veut point se soumettre. Deut. 8. 20. *Vos peribitis, si inobedientes fueritis voci Domini :* Vous périrez misérablement, si vous êtes désobéissants à la voix du Seigneur. Tit. 1. 10.

INOBEDIENTIA, Æ; παρακοή. — Désobéissance, révolte. Rom. 5. 19. *Per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi :* Plusieurs sont devenus pécheurs par la désobéissance d'un seul. Esth. 16. 24. Hebr. 2. 2.

Personne désobéissante et rebelle. 2. Cor. 10. 6. *In promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam :* Nous avons en notre main le pouvoir de punir tous les désobéissants.

INOLITUS, A, UM. De *in*, dans, et de *olere*, croître.

Qui est accru, qui s'est fortifié. Levit. 13. 11. *Lepra vetustissima atque inolita cuti :* Une lèpre très-invétérée et enracinée dans la peau.

INOPIA, Æ; πτωχεία. 1° Disette, manquement de quelque chose. Prov. 6. 32. *Qui adulter est, propter cordis inopiam* (ἔνδεια) *perdet animam suam :* L'adultère perdra son âme par la folie de son cœur, et faute de sagesse. Mais ce mot se prend ordinairement pour la disette des biens temporels. 2. Cor. 8. 9. *Egenus factus est cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis :* Jésus-Christ étant riche, s'est rendu pauvre, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté. Ps. 33. 10. *Non est inopia timentibus eum :* Ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence; ils ne manquent point du nécessaire; et quand il arriverait qu'ils en manquassent, il est encore vrai que rien ne leur manque alors, puisqu'ayant le cœur rempli de Dieu, ils possèdent véritablement en lui toutes choses. Eccli. 4. 2. c. 20. 23. etc.

2° Mendicité, vie de mendiant. Eccli. 40. 32. *In ore imprudentis condulcabitur inopia* (ἐπαίτησις) : L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie.

3° Misère, affliction. Ps. 43. 24. *Quare oblivisceris inopiæ nostræ, et tribulationis nostræ?* Seigneur, pourquoi oubliez-vous notre pauvreté et notre extrême affliction? Ps. 87. 10. Job. 27. 20.

4° Défaut de moyen, manque d'occasion. Eccli. 20. 23. *Est qui vetatur peccare præ inopia :* Tel s'abstient de pécher n'en ayant pas le moyen; *autr.* parce qu'il n'en a pas le moyen. C'est en vain que nous nous abstenons des actions criminelles devant les hommes, si nous n'avons soin d'être justes devant Dieu qui nous jugera sur la pureté de notre cœur; *Gr.* et il ne sera point inquiet dans son repos.

INOPS, PIS. De la négation, et de *ops, opis, sine ope.*

1° Indigent, pauvre, qui n'a point, qui manque (δεόμενος). Eccli. 4. 5. *Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram :* Ne détournez point vos yeux du pauvre, de peur qu'il ne se fâche. Ps. 13. 10. Ps. 34. 10. Ps. 36. 14. Ps. 112. 7. etc.

2° Affligé, misérable. Eccli. 4. 3. *Cor inopis ne afflixeris :* N'attristez point le cœur du pauvre; *Gr.* n'augmentez point le trouble d'un cœur déjà aigri par sa misère. Ps. 11. 6. Ps. 108. 17. Ps. 139. 13.

INORDINATE; ἀτάκτως. Sans ordre, d'une manière déréglée. 2. Thess. 3. 6. *Denuntiamus vobis ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate :* Nous vous ordonnons de vous retirer de la compagnie de tous ceux qui se conduisent d'une manière déréglée; *i. e.* qui ne travaillent point. Voy. INQUIETE.

INORDINATIO, NIS; ἀταξία.— Déréglement, dissolution. Sap. 14. 26. *Inordinatio mœchiæ :* Les dissolutions de l'adultère; *Gr.* le déréglement des mariages.

INQUIETARE; παρενοχλεῖν. — Inquiéter, troubler le repos. 1. Reg. 28. 15. *Quare inquietasti me ut suscitarer :* Pourquoi avez-vous troublé mon repos en me faisant évoquer : Ces paroles adressées à Saül semblent marquer que ce fut Samuel en personne qui parut, et qu'on le tirait du repos dont il jouissait. c. 26. 14. Act. 15. 19.

INQUIETE; ἀτακτῶς. Sans repos.

— D'une manière dérégléе. 2. Thess. 3. 11. *Audivimus inter vos quosdam ambulare inquiete :* Nous avons appris qu'il y a parmi vous quelque déréglement. Ce déréglement s'explique par les mots suivants : *Nihil operantes, sed curiose agentes.*

INQUIETUDO, INIS. — Faute de repos, bruit, remuement. Judith. 14. 9. *Excitandi gratia, inquietudinem arte moliebantur :* Ils faisaient quelque bruit, pour tâcher d'interrompre le sommeil d'Holopherne.

INQUIETUS, A, UM. 1° Qui n'a point de repos, qui ne peut demeurer en repos, qu'on ne peut arrêter. Jac. 3. 8. *Linguam nullus ho-*

minum domare potest, inquietum (ἀκατάσχετος) *malum :* Nul homme ne peut dompter la langue, c'est un mal inquiet et intraitable.

2° Déréglé (ἄτακτος), qui ne garde point l'ordre. 1. Thess. 5. 14. *Corripite inquietos :* Reprenez ceux qui sont déréglés. L'Apôtre appelle de ce nom ceux qui ne vaquent point à leurs fonctions, et qui troublent les autres par leur dissipation et leur curiosité, comme des soldats qui ne gardent pas leur rang, et qui troublent l'ordre de la bataille. 2. Thess. 3. 7. Voy. INORDINATE.

INQUILINUS, A, UM. De ἔνοικος, ou de *colere*, habiter.

Locataire d'une maison.

1° Hôte, ou étranger qui demeure avec quelqu'un. Levit. 22. 10. *Inquilinus* (πάροικος) *Sacerdotis et mercenarius non vescentur ex eis :* Celui qui est venu de dehors demeurer avec le prêtre, ou le mercenaire qui est chez lui, ne mangera point des choses sanctifiées.

2° Qui demeure dans le même logis en quelque qualité que ce soit. Job. 19. 15. *Inquilini* (γείτων), *domus meæ, et ancillæ meæ sicut alienum habuerunt me :* Ceux qui demeuraient dans ma maison, et mes servantes m'ont regardé comme un inconnu.

INQUINAMENTUM, I. 1° Ordure, saleté, ce qui salit. Deut. 7. 26. *Velut inquinamentum ac sordes abominationi habebis :* Vous aurez l'idole en abomination comme les choses les plus sales et qui font le plus d'horreur. Ezech. 24. 11.

2° Souillure du péché. 2. Cor. 7. 1. *Mundemus nos ab omni inquinamento* (μολυσμὸς) *carnis et spiritus :* Purifions-nous de tout ce qui souille le corps ou l'esprit. Ezech. 36. v. 25. 29. *Mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris :* Vous serez purifiés de toutes vos souillures; *sc.* par le mystère de la rédemption, et *positis ponendis.*

INQUINARE; μολύνειν, de l'ancien *cunire*, décharger son ventre; d'où vient *cuniculus*, le trou qu'on creusait.

1° Salir, gâter, tacher. Eccli. 13. 1. *Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea :* Celui qui touche de la poix en sera taché. Isa. 63. 3. Cant. 5. 3. *Lavi pedes meos: quomodo inquinabo illos?* J'ai lavé mes pieds, comment pourrai-je les salir de nouveau? Ce refus que l'Epouse fait d'ouvrir à son Epoux, marque la résistance que fait la convoitise aux mouvements de la grâce par l'amour du repos.

2° Rendre impur d'une impureté légale. Hebr. 9. 13. *Cinis vitulæ aspersus inquinatos* (κεκοινωμένους) *sanctificat :* Les cendres de la génisse rousse que l'on jetait sur ceux qui avaient contracté quelque impureté légale, les nettoyait de leur immondicité. Voy. ASPERSUS.

3° Souiller de crimes (βεβηλοῦν). Ps. 10. 5. *Inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore :* Toute la conduite du pécheur est souillée en tout temps. Sap. 7. 25. Tit. 1. 15. Hebr. 12. 15.

Inquinare pedes, vestimentum. Souiller ses pieds, ses vêtements; c'est se souiller, se salir par la corruption des autres. Apoc. 3. 4. *Habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua :* Vous avez à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements. Cant. 5. 3.

INQUINATIO, NIS; μιασμὸς, souillure, impureté. Sap. 14. 26. *Animarum inquinatio :* L'impureté des âmes.

INQUIO ou INQUAM, qui se fait de *inquiebam.*

De ἐνέπω, *dico.*

Dis-je, je dis. Ezech. 24. 3. *Pone ollam : pone, inquam :* Mettez une marmite sur le feu; mettez, dis-je, une chaudière. Gen. 31. 52. Dan. 5. 11. etc. D'où vient :

INQUIT, INQUIUNT (φησί, φασί); Dit-il, disent-ils. Act. 2. 38. *Pœnitentiam, inquit, agite :* Faites pénitence, répond saint Pierre au peuple dans le sermon qu'il fit le jour de la Pentecôte. 2. Cor. 10. 10. Matth. 14. 8. Marc. 12. 26. etc.

INQUIRERE; ἐκζητεῖν, ἐπιζητεῖν. 1° Chercher, s'enquérir, s'informer. Deut. 17. 4. *Cum inquisieris diligenter :* Lorsque vous vous en serez informé exactement. Act. 10. 17. Dan. 6. 11.

2° Informer, connaître d'une affaire (πυνθάνεσθαι). Act. 23. 20. *Judæis convenit rogare te ut producas Paulum in concilium, quasi aliquid certius inquisituri de illo :* Les Juifs ont résolu ensemble de vous prier que demain vous envoyiez Paul dans leur assemblée, comme s'ils voulaient connaître plus exactement de son affaire. Sap. 12. 14. Ainsi, Luc. 11. 50. *Ut inquiratur sanguis omnium Prophetarum qui effusus est :* On redemandera compte du sang de tous les prophètes.

3° Rechercher quelque chose avec soin. Matth. 6. 32. *Hæc omnia gentes inquirunt :* Les païens recherchent les besoins de la vie. Prov. 27. 21. *Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam :* Le cœur du méchant recherche le mal, et le cœur droit cherche la science. Si on lie cette sentence avec la précédente, on peut entendre par ce *mal* que cherche le méchant, les louanges qui lui sont mortelles et qui nourrissent son orgueil; et par la *science* que cherche celui qui a le cœur droit, celle qui nous apprend à nous connaître, et à nous corriger de nos défauts. Tob. 5. 4. c. 14. 10. etc. Ps. 33. 11.

Inquirere pacem.—Rechercher la paix, est un Hébraïsme, pour *Studere paci*, aimer, la rechercher. 1. Petr. 3. 11. *Inquirat pacem :* Que celui qui aime la vie et une vie heureuse, recherche la paix.

Inquirere mala. — Chercher les moyens de faire du mal. Ps. 37. 13. *Qui inquirebant mala mihi :* Ceux qui cherchaient à m'accabler de maux. Prov. 27. 21.

Inquirere Deum, Dominum. — S'attacher à servir et honorer Dieu. Ps. 33. 11. *Inquirentes Dominum non minuentur omni bono :* Ceux qui cherchent le Seigneur, aucun bien ne leur manquera. Prov. 28. 5. Eccli. 4. 12. Isa. 9. 13. Hebr. 11. 6. Cette recherche de Dieu se fait en lui rapportant comme à sa fin toutes ses actions; car c'est ainsi que l'on sert et que l'on honore Dieu.

4° Implorer quelqu'un (προσεύχεσθαι), recou-

rir à lui. Sap. 13. 17. *De nuptiis votum faciens, inquirit :* Le païen implore son idole pour un mariage. A quoi se peut rapporter, Eccli. 40. 27. *Non est in eo inquirere adjutorium :* Il n'est pas besoin de chercher d'autre secours que la crainte de Dieu.

INQUISITIO[illegible]s. — Recherche, enquête, information, qu[illegible]ion. Act. 12. 19. *Herodes inquisitione facta [illegible]ustodibus* (ἀνακρίνειν, *quæstionem habere*) *jussit eos duci* : Hérode, après avoir fait donner la question aux gardes de la prison où il avait fait mettre saint Pierre, il commanda qu'ils fussent menés au supplice.

INSANABILIS, E; ἀνίατος, 1° Incurable. 2. Par. 21. 18. *Percussit eum Dominus alvi languore insanabili :* Dieu frappa Joram d'une maladie incurable dans les entrailles. 2. Mach. 9. 5. Deut. 32. 33.

2° A quoi il n'y a point de remède, irréparable. Eccli. 28. 30. *Ne sit casus tuus insanabilis :* Prenez bien garde de ne point faire de faute par la langue, de peur que tombant devant vos ennemis, votre chute ne devienne incurable et mortelle, *i. e.* irréparable. Isa. 14. 6. Jerem. 30. v. 12. 15.

INSANIA, Æ; μανία, 1° Folie, extravagance (μανία). Ps. 39. 5. *Beatus vir.... qui non respexit in vanitates et insanias falsas :* Heureux est l'homme qui n'a point arrêté sa vue sur des vanités et sur des objets également pleins d'extravagance et de tromperie, *c'est-à-dire* sur des secours qui ne peuvent être que très-*vains*, puisqu'ils *trompent* ceux qui y mettent leur confiance; *ou bien* sur les idoles, *ou* la science de l'astrologie judiciaire et de la magie, comme avait fait Saül en consultant la Pythonisse. Sap. 5. 4. *Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam :* Insensés que nous étions, la vie des justes nous paraissait une folie, diront un jour les méchants. Act. 26. 24.

2° Déréglement d'esprit opposé à la vertu; Soit que ce soient les dissolutions criminelles. Sap. 14. 23. *Insaniæ plenas vigilias habentes :* Les païens célèbrent des veilles pleines d'une brutalité furieuse; soit outrage et emportement furieux. Isa. 37. 28. *Cognovi insaniam tuam contra me :* J'ai su cette fureur extravagante que tu as conçue contre moi, dit Dieu de Sennachérib.

Soit impiété extravagante, idolâtrie. Ose. 9. 8. *Insania in domo ejus :* La folie, *i. e.* l'idolâtrie est dans la maison du Dieu d'Ephraïm; *Hebr.* voilà jusqu'où se porte la haine d'Ephraïm pour la maison de son Dieu. Amos. 3. 9.

INSANIRE; μαίνεσθαι, 1° Etre fou, être hors de sens, perdre l'esprit. Act. 26. 24. *Insanis, Paule :* Vous êtes insensé, Paul, dit Festus, v. 25. *Et Paulus : Non insanio* (*inquit*), *optime Feste :* Paul lui répondit : Je ne suis point insensé, très-excellent Festus. Joan. 10. 20. 1. Cor. 14. 23.

2° Souffrir de grands maux qui fassent perdre l'esprit. Isa. 24. 6. *Insanient cultores ejus :* Ceux qui cultivent la terre seront insensés; *Gr.* πτωχοὶ ἔσονται, *Hebr.* consumés. Jerem. 25. 16.

3° S'emporter à des excès d'extravagance ou de fureur. Sap. 14. 28. *Dum lætantur insaniunt :* Les païens s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissements. 4. Reg. 19. 28. *Insanisti in me :* Tu m'as attaqué par ton insolence, dit Dieu parlant de Sennachérib. Act. 26. 11. 2. Mach. 4. 4.

4° Etre transporté d'une passion furieuse pour l'idolâtrie, marquée par une infâme prostitution. Ezech. 23. 5. *Oolla insanivit in amatores suos :* Samarie a aimé d'un amour furieux ses voisins les Assyriens.

INSANUS, A, UM. Furieux, extravagant, excessif, démesuré.

Fou, insensé, extravagant. 1. Reg. 21. 14. *Vidistis hominem insanum* (ἐπίληπτος) : Vous voyez bien que cet homme était fou, dit Achis de David. 4. Reg. 9. 11. Os. 9. 7.

INSATIABILIS, E; ἄπληστος, de la prépos. négative, et de *satiare*.

Insatiable, qu'on ne peut rassasier, ni contenter. Ps. 100. 5. *Superbo oculo et insatiabili corde cum hoc non edebam :* Je ne souffrais point à ma table l'œil altier et le cœur avare et insatiable; Hebr. *lato corde :* Un cœur ambitieux qui a de vastes desseins. Pr. 27. 20. Eccli. 14. 9.

2° Qui ne rassasie point. Prov. 15. 16. *Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles :* Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient point; *Hebr.* avec trouble. Les grands biens apportent beaucoup de trouble.

INSATURABILIS, E. Insatiable. Prov. 13. 25. *Venter impiorum insaturabilis* (ἐνδεής) : Les impies sont insatiables, soit dans la nourriture dont le juste est content, soit dans les biens dont ils ne sont jamais contents. Prov. 30. 15.

INSCIENTIA, Æ; ἄγνοια, ignorance, incapacité.

1° Ignorance. Sap. 14. 22. *In magno viventes inscientiæ bello;* i. e. *in ignorantia tumultuosa :* Les idolâtres vivaient dans une ignorance pleine de trouble.

2° Mal imprévu, qu'on ne connaît pas. Sap. 17. 12. *Dum ab intus minor est expectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ de qua tormentum præstat :* Moins une âme craintive attend le soulagement au dedans d'elle, plus elle croit grands les maux qu'elle ne connaît pas bien, dont elle se fait des sujets de tourments. Il paraît par là que la bonne conscience rend ordinairement les hommes intrépides et fermes dans les occasions.

3° Imprudence, extravagance. Sap. 19. 3. *Adhuc deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ* (ἄνοια, *insipientia*), i. e. *consilium imprudens :* Lorsque les Egyptiens pleuraient aux tombeaux de leurs enfants morts, ils prirent tout d'un coup follement un autre dessein; c'était de poursuivre les Israélites, comme s'ils eussent été des fugitifs.

INSCIUS, A, UM. De la négative, et de *scio*. Ignorant, qui est peu intelligent.

1° Qui ne sait pas quelque chose, qui n'en a pas la connaissance (οὐ γινώσκων). Eccli. 32

12. *In multis esto quasi inscius :* Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez. Gen. 31. 31. etc.

2° Ignorant, imprudent. Eccli. 10. 28. *Inscius non honorabitur :* L'imprudent ne sera point en honneur.

INSCRIPTIO, NIS; ἐπιγραφή, inscription, titre. Marc. 12. 16. Luc. 20. 24. *Cujus habet imaginem et inscriptionem?* De qui est l'image et l'inscription que porte le denier que vous me présentez, dit Jésus-Christ? D'où vient : *Tituli inscriptio :* Inscription du titre; ce qui fait le titre des psaumes 15. 55. 56. 57. 58. 59. qui marque qu'on en doit conserver pour toujours la mémoire comme des choses que l'on grave sur quelque monument, selon le Grec, στηλογραφία; ce qui répond au mot Hébreu qui signifie excellent, ou précieux comme l'or. Ps. 15. 1. *Tituli*, i. e. *monumenti inscriptio ipsi David.* Voy. TITULUS.

INSCRIPTUS, A, UM, ἐπιγεγραμμένος, écrit dessus. Marc. 15. 26. *Titulus causæ ejus inscriptus :* La cause de la condamnation de Jésus était marquée par ce titre. Apoc. 21. 12.

INSCRUTABILIS, E. Impénétrable, qu'on ne peut approfondir (ἀνεξέλεγκτος) Prov. 25. 3. *Cor regum inscrutabile :* Le cœur des rois doit être aussi impénétrable que l'est le ciel dans sa hauteur, et la terre dans sa profondeur. Job. 5. 9. c. 37. 5. Jerem. 17. 9.

INSECTATIO, NIS. De *in*, vers, contre, et de *sectari*.

Poursuite, persécution.

Poursuite, entreprise. Eccli. 32. 23. *Suis insectationibus arguetur :* L'étranger et le superbe sera repris et confondu par ses propres entreprises; ce qu'il a fait de sa tête le condamnera.

INSENSATE. D'une manière insensée et déraisonnable. Sap. 12. 23. *Insensate et injuste vixerunt :* Les païens ont mené une vie injuste et insensée.

INSENSATUS, A, UM; ἄφρων, ἀλόγιστος, de l'affixe négatif, et de l'adj. *sensatus*, inusité.

1° Qui n'a point de sens, ni de raison; soit les enfants. Sap. 12. v. 24. 25. *Infantium insensatorum more viventes :* Les idolâtres, anciens habitants de la terre promise, ont vécu comme des enfants sans raison : *Propter hoc tamquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti :* C'est pourquoi vous vous êtes joué d'eux d'abord en les punissant comme des enfants insensés, en vous servant de mouches pour les tourmenter; soit les animaux. c. 15. 18. *Insensata comparata his, illis sunt deteriora :* Les plus vils des animaux qu'adorent les idolâtres, étant comparés aux autres bêtes sans raison, sont au-dessous d'elles. Voy. DETERIOR.

2° Fou, imprudent, qui juge mal des choses (ἀνόητος). Gal. 3. 1. Sap. 5. 4. *Nos insensati*, etc. Voyez INSANIA. Eccli. 16. 20. *In omnibus his insensatum est cor :* Le cœur de l'homme ne comprend point ces choses; *autr.* il voit le cœur insensé parmi toutes ses créatures. c. 21. 21. c. 25. 4. c. 27. 13. *In medio insensatorum serva verbum tempori :* Quand vous serez au milieu des insensés, réservez-vous à parler pour un autre temps; *Gr.* Quand vous voudrez voir les insensés, prenez bien votre temps.

3° Insensé (ἀσύνετος), déréglé, qui suit sa passion et sa convoitise. Eccli. 22. 14. *Cum insensato ne abieris :* N'allez point avec l'insensé. Sap. 3. 12. *Mulieres eorum insensatæ sunt ;* i. e. *adulteræ :* Les femmes des méchants sont des adultères. c. 5. 21. c. 11. 16. etc.

INSEPULTUS, A, UM; ἄταφος. Qui n'est point enseveli, qui est sans sépulture. 2. Mach. 5. 10. *Qui insepultos multos abjecerat, ipse et insepultus abjicitur :* Comme Jason avait fait jeter les corps de plusieurs sans les faire ensevelir, le sien fut jeté de même sans être enseveli.

INSEQUI; διώκειν, De la préposition *in*, vers, contre, et de *sequi*, poursuivre, persécuter, raconter.

1° Suivre, aller après. Gen. 32. 20. *Ipse quoque servus tuus Jacob iter nostrum insequitur* (ὀπίσω παραγίνεσθαι) : Jacob, votre serviteur, vient aussi lui-même après nous, disent les gens de Jacob à Esaü.

2° Poursuivre, courir après. 1. Mach. 10. v. 49. 78. *Insecutus est cum Jonathas in Azotum :* Jonathas suivit Apollonius vers Azot. c. 11. 73. c. 12. 51. 2. Mach. 8. 26.

3° Poursuivre, rechercher. Eccli. 31. 5. *Qui insequitur consumptionem, replebitur ex ea :* Celui qui recherche la corruption (les choses périssables) en sera rempli, et y trouvera sa perte.

INSERERE. Ce verbe qui vient de la prépos. *in*, dans, et de *serere*, quand il fait *inserui*, *insertum*, signifie, insérer, mettre dedans : quand il a *insevi*, *insitum*, il signifie, semer, planter, enter; mais cette distinction ne s'observe pas dans notre Vulgate.

1° Enter. Rom. 11. v. 17. 19. 23. 24. *Insertus es* (ἐγκεντρίζεσθαι) *in bonam olivam :* Les Gentils ont été entés sur l'olivier franc, quand ils ont été adoptés et reçus dans l'Eglise : en ce sens, on dit plutôt *insitus*, que *insertus*. Jac. 1. 21. *In mansuetudine suscipite insitum* (ἔμφυτος, *insitivus*) *verbum :* Recevez avec docilité la parole qui a été entée en vous : La parole de Dieu est reçue dans le cœur comme un germe, pour y porter beaucoup de fruit.

2° Mettre, engager dedans (ἐπιτιθέναι), faire enter. Exod. 28. 14). *Quasi catenulas inseres uncinis :* Vous ferez entrer dans ces boucles les deux chaînes. c. 26, 5. c. 39. 17. Esth. 1. 6. et par métaphore, 2. Mach. 7. 21. *Femineæ cogitationi masculinum animum inserens :* La mère de ces sept enfants alliait un courage mâle avec la tendresse d'une femme; *ou*, faisait entrer dans l'esprit d'un sexe faible un courage mâle et vigoureux.

3° Enfoncer, embarrasser. 1. Tim. 6. 10. *Inseruerunt* (περιπείρειν, *configere*) *se doloribus multis :* Ceux qui sont possédés de la passion pour le bien, se sont embarrassés en une infinité d'afflictions et de peines.

4° Mettre au nombre. 2. Cor. 10. 12. *Non audemus inserere* (ἐγκρίνειν), *aut comparare nos quibusdam :* Nous n'osons pas nous mettre au rang de certaines personnes.

INSERVIRE. De la prépos. explétive, et de *servire*.

Servir, rendre service, être utile ; dans l'Ecr. il est pris figurément.

S'attacher à quelque chose. 4. Reg. 17. 17. *Divinationibus inserviebant* (λατρεύειν) *et auguriis* : Les peuples d'Israël et de Juda s'attachaient aux divinations et aux augures.

INSIDERE. Etre assis sur quelque chose ; D'où vient :

Insidere jumento. Etre assis sur quelque bête. Num. 22. 22. *Balaam qui insidebat* (ἐπιβαίνειν) *asinæ* : Balaam qui était sur son ânesse. 2. Reg. 18. 9. *Illo suspenso inter cælum et terram mulus, cui insederat, pertransivit* : Le mulet d'Absalom passant outre, il demeura suspendu entre le ciel et la terre.

INSIDIÆ, ARUM ; ἐνέδρα, Du verbe *insidere*.

1° Embûches, embuscade, surprise. Job. 15. 21. *Ille semper insidias suspicatur* : L'impie s'imagine toujours qu'on forme contre lui de mauvais desseins. Gen. 42 31. 2. Par. 23. 13. Ps. 10. 8 Ephes. 6. 11. etc. D'où vient :

2° Mauvais desseins. Prov. 10. 3. *Insidias impiorum subvertet* : Il détruira les mauvais desseins des méchants ; *Gr.* et *Hebr.* la vie.

3° Les personnes qui sont en embuscade. 1. Mach. 11. 69. *Insidiæ exsurrexerunt de locis suis* : Les gens de Démétrius qui étaient cachés sortirent de leur embuscade. D'où vient :

Ponere insidias ; ἔχειν ἔχθραν, *habere inimicitiam*. Tendre des embûches. Jer. 9. 8. *Pacem cum amico suo loquitur, et occulte ponit ei insidias* : Chacun d'eux a la paix dans la bouche en parlant avec son ami, et il lui tend des embûches en secret. Abd. v. 7. etc.

Tendere insidias ; ἐνέδραν ποιεῖν. Tendre des embûches. Act. 25. 3. *Insidias tendentes ut interficerent eum in via* : Le dessein des Juifs qui demandaient en grâce à Festus, qu'il fît venir Paul à Jérusalem, était de le faire assassiner par des gens qu'ils avaient disposés dans le chemin.

INSIDIARI ; ἐνεδρεύειν, Dresser des embûches, épier l'occasion ; Marc. 6. 19. *Herodias autem insidiabatur illi* (ἐνέχειν) : Hérodiade avait toujours cherché l'occasion de faire mourir saint Jean-Baptiste. Ps. 10. 9. Ose. 7. 6. etc.

Insidiari vitæ, animæ, sanguini. Chercher les moyens d'ôter la vie. Deut. 19. 11. *Si quis insidiatus fuerit vitæ ejus* : Si quelqu'un cherche l'occasion de surprendre son prochain et de lui ôter la vie. 1. Reg. 24. 12. c. 28. 9. Prov. 1. 11. etc. Ainsi, Mich. 7. 2. *Omnes in sanguine insidiantur* : Tous tendent des pièges pour verser le sang ; *Gr.* εἰς αἵματα δικάζονται, *in jus vocant ad necem*.

INSIDIATOR, IS ; ἐγκάθετος. Du verbe *insidiari*.

Qui tend des embûches, qui tâche de surprendre. Luc. 20. 20. *Observantes miserunt insidiatores* : Comme ils ne cherchaient que les occasions de perdre Jésus, ils lui envoyèrent des personnes apostées pour le surprendre. 1. Reg. 22. 13.

INSIDIOSE. Par surprise, par tromperie. Eccli. 32. 19. *Qui insidiose agit* (ὑποκρινόμενος, *simulator.*) *scandalizabitur in ea* : Celui qui agit avec hypocrisie, trouvera dans la loi de Dieu un sujet de chute ; *c'est-à-dire* celui qui ne cherche que la volonté de Dieu, en recevra la récompense ; mais celui qui cherche dans la loi de Dieu de quoi satisfaire sa cupidité et la vanité de son cœur, s'y aveuglera lui-même. 4. Reg. 10. 19.

INSIGNE, GNIS. De l'adj. *insigne*, signe, signal, enseigne.

Enseigne, armoirie. Act. 28. 11. *Cui insigne erat Castorum* : Le vaisseau d'Alexandrie sur lequel saint Paul et les autres s'embarquèrent, portait pour enseigne, Castor et Pollux ; *Gr.* παράσημος, *cui insigne est*.

INSIGNIS, E ; ἐπίσημος, De la prépos. *in*, dans, sur, et de *signum* : *in quo signum*.

Signalé, remarquable, insigne, renommé ; en bonne ou mauvaise part. Ps. 80. 4. *Buccinate in insigni* (εὐσήμος) *die solemnitatis vestræ* : Sonnez de la trompette au jour célèbre de votre grande solennité. Matth. 27. 16. *Habebat tunc vinctum insignem* : Le gouverneur Pilate avait un prisonnier insigne ; sc. Barabbas. Lev. 26. 1. *Nec insignem* (σκοπὸν) *lapidem ponetis in terra vestra* : Vous n'érigerez point de pierre remarquable pour l'adorer : il y avait sur ces pierres superstitieuses des figures d'idoles gravées selon l'Hébreu. Dan. 8. 5.

INSILIRE ; ἐφάλλεσθαι, De *in*, sur, contre, et de *salire*.

Saillir ou sauter dessus, se jeter sur quelqu'un, fondre sur lui. 1. Mach. 2. 24. *Mathathias insiliens trucidavit eum super aram* : Mathathias se jeta sur ce Juif qui s'était avancé pour sacrifier aux idoles, et le tua sur l'autel. c. 3. 23. Act. 19. 16. Sap. 5. 22. De là vient cette façon de parler, 1. Reg. 10. 6. *Insiliet in te Spiritus Domini* : L'Esprit du Seigneur se saisira de vous, dit Samuel à Saül. v. 10. c. 11. 6.

INSIMULATUS, A, UM. Qui n'est point déguisé, qui est droit et qui agit efficacement. Sap. 18. 16. *Gladius acutus insimulatum* (ἀνυπόκριτος) *imperium portans* : Votre parole toute puissante qui, ayant une épée tranchante, et portant votre arrêt irrévocable, remplit tout de meurtres.

INSINUARE. De *in*, dedans, et de *sinus*, le sein ; insinuer, faire entrer, mettre entre les mains.

1° Insinuer, faire entrer. 1. Petr. 5. 5. *Omnes invicem humilitatem insinuate* : Tâchez de vous inspirer l'humilité les uns aux autres ; *Gr.* ἐγκομβώσασθε, *innodate* : étant soumis les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité.

2° Citer, alléguer, faire voir. Act. 17. 3. *Adaperiens et insinuans* (παρατιθέναι) *quia Christum oportuit pati* : Saint Paul découvrait par les Ecritures, et faisait voir aux Juifs de Thessalonique qu'il avait fallu que le Christ souffrît : Jésus-Christ ne voulait être le médiateur des hommes que par sa croix.

INSIPIENS, TIS ; ἀνόητος, 1° Sot, insensé, extravagant, privé de la raison et du bon

sens (ἄφρων). 2. Cor. 11. 16. *Ne quis me putet insipientem esse, alioquin velut insipientem accipite me :* Que personne ne me juge imprudent ; ou au moins souffrez-moi comme imprudent. v. 19. c. 12. v. 6. 11.

2° Ignorant, grossier, sans lettres, stupide. Rom. 1. 14. *Sapientibus et insipientibus debitor sum :* Je suis redevable aux savants et aux simples. c. 2. 20. Ps. 48. 11. Eccli. 19. 20.

3° Insensé, privé de la sagesse spirituelle ; Soit les infidèles. Tit. 3. 3. *Eramus aliquando et nos insipientes :* Nous étions aussi nous-mêmes autrefois insensés. Rom. 1. 21. c. 10. 19.

Soit ceux qui nient les mystères qu'ils ne comprennent pas. 1. Cor. 15. 36. *Insipiens tu quod seminas, non vivificatur nisi prius moriatur ?* Insensés que vous êtes, ne voyez-vous pas que ce que vous semez ne prend point de vie, s'il ne meurt auparavant ? Il prouve la résurrection.

Soit ceux qui sont méchants et déréglés. Deut. 32. 6. *Popule stulte et insipiens :* Peuple fou et insensé. Ephes. 5. 15. 2. Reg. 13. 13. Ps. 13. 1. Ps. 52. 1.

4° Furieux, emporté. Ezech. 21. 31. *Dabo te in manus hominum insipientium :* Je l'abandonnerai entre les mains des hommes insensés : C'étaient les Perses et les Mèdes qui renversèrent l'empire de Babylone, et qui étaient destinés de Dieu pour cet effet.

5° Qui n'a point la raison ni l'entendement. Ps. 48. 13. *Comparatus est jumentis insipientibus :* L'homme qui était en honneur ne l'a point compris, et s'est comporté comme les bêtes sans raison.

INSIPIENTER ; ἀνοήτως, 1° Sottement, impertinemment. Job. 42. 3. *Insipienter locutus sum :* J'ai parlé indiscrètement.

2° Follement, d'une manière déréglée. 1. Par. 21. 8. *Insipienter egi :* J'ai fait une folie en faisant le dénombrement du peuple, dit David.

INSIPIENTIA, Æ ; ἀφροσύνη, 1° Folie, sottise, imprudence. 2. Cor. 11. 1. *Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ !* Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence ! v. 17. 21.

2° Fureur, emportement. Luc. 6. 11. *Ipsi autem repleti sunt insipientia* (ἄνοια) *:* Les docteurs de la loi et les pharisiens furent remplis de fureur.

3° Folie, péché, déréglement. Ps. 68. 6. *Deus, tu scis insipientiam meam :* Vous savez, mon Dieu, si j'ai fait quelque mal ; *autr.* la folie que l'on m'impute : c'est Jésus-Christ qui parle. Ps. 21. 3. *Et non ad insipientiam mihi :* (*imputari debet*). Si vous ne m'exaucez pas, ce n'est point pour avoir commis aucune folie, ni pour aucun péché ; Hebr. *Et non silentium mihi :* Je ne cesse de me plaindre : On connaîtra par le miracle de ma résurrection, que ma mort, loin d'être une folie, aura été l'effet d'une profonde sagesse. Ps. 37. 6. Sap. 10. 8. 2. Tim. 3. 9.

4° Ignorance, insuffisance. Eccli. 20. 33. *Melior est qui celat insipientiam* (μωρία) *suam, quam qui abscondit sapientiam suam :* Celui qui cache son insuffisance, vaut mieux que celui qui cache sa sagesse. c. 51. 26. *Manus meas extendi in altum, et insipientiam ejus luxi :* J'ai élevé mes mains en haut, et j'ai déploré l'égarement de mon esprit, par la lumière qu'il a reçue de Dieu, et l'a déploré par le sentiment humble et par le mépris qu'il a conçu de lui-même.

INSISTERE. De *in*, sur, et de *sistere*.

Se tenir ferme sur, s'arrêter ou se tenir à ; insister, s'opiniâtrer.

1° Insister, presser. Luc. 11. 53. *Cœperunt Pharisæi et Legisperiti graviter insistere* (ἐνέχειν) *:* Les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à presser Jésus avec de grandes instances. 2. Mach. 10. 17.

2° Continuer. Judic. 7. 22. *Nihilominus insistebant trecenti viri buccinis personantes :* Les trois cents hommes continuèrent toujours à sonner de la trompette.

INSOLESCERE. De *in* négatif, et de *solere*, avoir coutume.

Devenir insolent. Esth. 3. 8. *Nosti quod non expediat regno tuo ut insolescat per licentiam :* Vous savez qu'il est de l'intérêt de votre royaume de ne souffrir pas que la licence rende ce peuple encore plus insolent, dit Aman à Assuérus touchant les Juifs.

INSOLUBILIS. De la négation, et de *solvere*, délier; qu'on ne peut payer ; qu'on ne peut délier.

Indissoluble ἀκατάλυτος, qui ne périt point, éternel, immortel. Hebr. 7. 16. *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis :* Jésus-Christ n'a point reçu son sacerdoce des hommes, ni par la loi d'une succession charnelle ; mais il a été établi par la puissance de sa vie immortelle, à qui nul ne succède.

INSOMNIS. De l'affixe négatif, et de *somnus*.

Qui est, ou qui se passe sans dormir.

Qui se passe sans dormir. Esth. 6. 1. *Noctem illam rex duxit insomnem :* Assuérus passa la nuit sans dormir.

INSONARE ; ἠχεῖν: De *in*, particule explétive, et de *sonare*.

1° Sonner, rendre un son. Judic. 3. 27. *Statim insonuit buccina :* Aod s'étant sauvé après avoir tué Eglon, sonna aussitôt de la trompette. Jos. 6. 5. etc.

2° Retentir, faire bruit (ῥήγνυσθαι) 3. Reg. 1. v. 40. 45. *Insonuit terra a clamore eorum :* Les cris de joie retentissaient de toutes parts au sacre de Salomon.

INSONS, TIS ; ἀθῷος. De la négation, et de *sons*, coupable.

1° Innocent, qui n'est pas coupable. Exod. 23. 7. *Insontem et justum non occides :* Vous ne ferez point mourir l'innocent et le juste. Num. 35. 33. Prov. 1. 11.

2° Impuni, exempt de peine. Exod. 23. 7. *Nec enim habebit insontem Dominus eum qui assumpserit nomen Domini sui frustra :* C'est ici une figure par laquelle on dit moins pour signifier plus : Dieu ne tiendra point pour innocent, ou ne laissera point impuni celui qui aura pris son nom en vain.

INSPECTIO, NIS ; ἐπίσκεψις. L'action de

considérer pour connaître, vue, considération.

— Inspection, visite, jugement que l'on exerce. Eccli. 2. 21. c. 15. 8. *Successum habebunt usque ad inspectionem Dei :* Les hommes véritables avanceront heureusement jusqu'à ce que Dieu les vienne visiter pour récompenser leurs bonnes œuvres.

INSPECTOR. Inspecteur, visiteur.

— Qui voit, qui considère. Prov. 24. 12. *Qui inspector est*, γινώσκει, *cordis, ipse intelligit :* Celui qui voit le fond des cœurs connaît parfaitement quelle en est la disposition.

INSPERATE ; ἀνελπίστως. Lorsqu'on ne s'y attendait pas. Sap. 11. 8. *Dedisti illis abundantem aquam insperate :* Vous avez donné à votre peuple de l'eau en abondance par un prodige auquel il ne s'attendait pas.

INSPERATUS, A, UM; ἀπροσδόκητος. De la négation, et de *sperare*, espérer.

1° Qu'on n'attend pas, inopiné. Sap. 17. 14. *Insperatus timor supervenerat :* Les Egyptiens se trouvaient surpris par des craintes auxquelles ils ne s'attendaient pas. c. 18. 17.

2° Contre l'attente. Sap. 5. 2. *Mirabuntur in subitatione insperatæ salutis* (παραδόξῳ τῆς σωτηρίας) : Les méchants qui auront persécuté les justes seront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup contre leur attente les justes sauvés avec tant de gloire.

INSPICERE ; ἐπιβλέπειν. De la prépos. *in*, sur, vers, et de l'ancien verbe *specio*.

1° Regarder, voir quelque chose, apercevoir. 1. Reg. 17. 42. *Cumque inspexisset Philisthæus, et vidisset David, despexit eum :* Lorsque Goliath eut aperçu David et qu'il l'eut envisagé, il le méprisa, à cause de sa jeunesse. 2. Mach. 7. v. 4. 35. Eccli. 42. 19.

2° Regarder avec attention (ὁρᾷν), reconnaître. Exod. 25. 40. *Inspice, et fac :* Considérez bien toutes ces choses, et faites tout selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne. Num. 13. 33. Judic. 18. 2. Ps. 21. 18. *Ipsi vero inspexerunt me :* Ils m'ont considéré avec joie au milieu de mes plus grands tourments. Eccli. 17. 16.

3° Visiter, examiner, juger (ἐπισκέπτεσθαι). Eccli. 2. 17. *Quid facient cum inspicere cœperit Dominus ?* Que feront ces malheureux, lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses ? c. 24. 45. Voy. Dormire.

4° Regarder avec complaisance, mettre sa confiance en quelque chose. Eccli. 35. 15. *Noli inspicere* (ἐπέχειν) *sacrificium injustum :* Ne mettez point votre confiance dans les sacrifices que vous faites de biens mal acquis.

INSPIRARE. — De la prépos. *in*, dans ou sur, et de *spirare ;* Souffler dedans, inspirer; d'où viennent ces façons de parler :

Inspirare in faciem spiraculum vitæ, inspirare animam. 1° Donner la vie, dont la [illegible] que la plus certaine est la respiration. Gen s. 2. 7. *Inspiravit* (ἐμφυσᾷν) *in faciem ejus spiraculum vitæ ;* Hebr. *in nares :* Dieu répandit sur le visage de l'homme un souffle de vie, *sc*. l'âme que Dieu a marquée par la respiration. Voy. Spiritus. Ce souffle marque qu'il a été aussi aisé à Dieu d'animer le corps de l'homme, qu'il est aisé à l'homme de souffler sur quelque chose ; et marque aussi une impression de la toute-puissance divine sur le visage de l'homme, comme sur la partie la plus noble de son corps. *Aug.*

2° Inspirer, donner un don spirituel par infusion ou inspiration divine. Eccli. 4. 12. *Sapientia filiis suis vitam inspirat :* La sagesse donne à ses enfants une vie heureuse et surnaturelle; *Gr.* élève ses enfants en honneur; *autr.* s'élève à elle-même des enfants. 2. Tim. 3. 16. *Omnis scriptura divinitus inspirata utilis est :* Toute l'Ecriture étant inspirée de Dieu est utile pour instruire, etc., car le Grec lit : πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος κτλ. Or, la copule καὶ suppose évidemment que le verbe substantif *est* se trouve sous-entendu devant θεόπνευστος, et par conséquent devant ὠφέλιμος. L'ancienne Vulgate lit comme le Grec, et cette leçon est conforme tant aux versions orientales qu'à l'explication que les Pères ont donnée de ce passage. Nous ne nous sommes étendus sur l'explication scientifique de ce passage, que parce que les rationalistes allemands voudraient nous enlever cette preuve si forte de l'inspiration de nos saintes Ecritures. Ainsi, 2. Petr. 1. 21. *Spiritu sancto inspirati;* Gr. ὑπὸ πνεύματος ἁγίου φερόμενοι, *locuti sunt sancti Dei homines :* Les saints hommes de Dieu ont reçu par inspiration ce qu'ils nous ont dit.

INSPIRATIO, NIS ; πνοή, ἔμπνευσις. 1° Inspiration, souffle. 2. Reg. 22. 16. Ps 17. 16. *Ab inspiratione spiritus iræ tuæ :* Les fondements du monde ont été découverts par le souffle impétueux du vent et des tempêtes qui dessèchent tout. C'est une expression hyperbolique et poétique.

2° Respiration, qui est le signe de la vie. Act. 17. 25. *Cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem :* Dieu donne à tous la vie et la respiration.

3° Inspiration, éclaircissement de la part de Dieu. Job. 32. 8. *Inspiratio omnipotentis dat intelligentiam :* C'est par l'inspiration du Tout-Puissant que s'acquiert l'intelligence.

INSTABILIS, E ; ἀστήρικτος. De la négation et de *stare*.

1° Qui n'est point stable, qui n'a point de fermeté. Prov. 11. 18. *Impius facit opus instabile* (ἄδικος) *:* L'ouvrage du méchant ne sera point stable ; Dieu se plaît à renverser les desseins des méchants.

2° Léger, inconstant, changeant. 2. Petr. 2. 14. c. 3. 16. *Pellicientes animas instabiles :* Ils attirent à eux par des amorces trompeuses les âmes légères et inconstantes.

3° Errant, vagabond, qu'on fait changer de demeure. 1. Cor. 4. 11. *Instabiles sumus*, ἀστατοῦμεν. Nous n'avons point de demeure stable. Thren. 1. 8.

INSTABILITAS, ATIS.—Instabilité, changement, défaut de consistance. Eccl. 9. 9. *Cunctis diebus vitæ instabilitatis* (ματαιότης) *tuæ :* i. e., *vitæ tuæ instabilis :* Pendant tous les jours de votre vie passagère.

INSTANS, TIS. Qui est prêt, pressant, qui presse ; dans l'Ecriture :

— Présent. Rom. 8. 38. *Neque instantia,*

(ἐνεστὼς ὄντος), *neque futura :* Ni les biens, ni les maux présents ou futurs. 1. Cor. 7. 26. Hebr. 9. 9. *Parabola est temporis instantis :* Cette disposition de tabernacle était l'image de l'état présent qu'elle représentait.

INSTANTER et INSTANTIUS.— Instamment, d'une manière pressante, incessamment. Prov. 13. 24. *Qui diligit illum (filium) instanter* (ἐπιμελῶς) *erudit :* Celui qui aime son fils, s'applique à le corriger; *Hebr.* le châtie de bonne heure, *sc.* avant qu'il ait pris de mauvais plis. Eccl. 9. 10. *Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare :* Faites promptement tout ce que votre main pourra faire : Hâtez-vous de faire tout le bien qui est en votre pouvoir, sans remettre à la mort à faire pénitence. Tob. 8. 6. Eccli. 27. 4. Judic, 20. 39. *Instantius persequebantur :* Ceux de Benjamin s'étant imaginé que ceux d'Israël fuyaient, les avaient poursuivis vivement.

INSTANTIA, Æ. 1° Instance, poursuite pressante, sollicitation continuelle. Ephes. 6. 18. *In ipso vigilantes in omni instantia :* (προσκαρτέρησις) : Employez-vous avec une vigilance et une persévérance continuelle à prier. Judith. 4. 8.

2° Foule de gens ou d'affaires pressantes. 2. Cor. 11. 28. *Instantia* (ἐπισύστασις) *mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum:* Le soin que j'ai du gouvernement des églises attire sur moi une foule d'affaires.

INSTAR. De l'ancien nom *instare*, qui vient du verbe *insto*, qui signifie être près ou proche.

Comme à la ressemblance. Exod. 4. 6. *Protulit leprosam instar* (ὡσεὶ) *nivis :* Moïse ayant mis sa main dans son sein, il l'en retira pleine d'une lèpre blanche comme la neige. Jos. 3. 16. c. 7. 5, etc.

INSTARE; ἐφίστασθαι. 1° Presser, poursuivre. 2. Tim. 4. 2. *Insta opportune, importune :* Pressez les hommes à temps, à contre-temps. Exod. 5. 13. Judic. 11. 5. 2. Par. 13. 14. Luc. 23. 23. etc.

2° S'appliquer à quelque chose avec grand soin, insister. Act. 18. 5. *Instabat verbo Paulus :* Saint Paul s'employait à prêcher avec grande ardeur; *Gr.* συνείχετο, il sentait une grande ferveur d'esprit. c. 6. 4. Exod. 36. 3. Ainsi,

Orationi instare; προσκαρτερεῖν. Persévérer dans la prière. Rom. 12. 12. *Orationi instantes :* Soyez persévérants dans la prière. Coloss. 4. 2. 1. Tim. 4. 16.

4° Etre sur le point d'arriver, s'approcher. 2. Thess. 2. 2. *Neque terreamini quasi instet* ἐνίστασθαι *dies Domini :* Ne vous troublez pas, en croyant que le jour du Seigneur (du jugement) soit près d'arriver. 2. Tim. 3. 1. c. 4. 6. etc.

3° Etre menacé de quelque chose. Sap. 6. 9. *Fortioribus fortior instat* (ἐφίστασθαι) *cruciatio :* Les plus grands sont menacés des plus grands supplices. Judic. 20. 34. 1. Mach. 8. 24.

INSTAURARE. De *instar*, comme : remettre la chose au même état où elle était; rétablir, préparer, raccommoder.

1° Renouveler, faire de nouveau, recommencer;

Soit en réparant ce qui tombe en ruine. 4. Reg. 12. 5. *Instaurent* (κραταιοῦν) *sarta tecta domus :* Que les prêtres fassent faire les réparations du temple. v. 6. 7. 8. etc.

Soit en remettant sur pied quelque chose de semblable. Eccl. 3. 15. *Deus instaurat quod abiit :* Dieu rappelle ce qui est passé, lorsqu'il produit quelque chose de semblable. Et, par métaphore, le rétablissement de l'Eglise. Isa. 61. 4. *Instaurabunt* (καινιοῦσι) *civitates desertas.* Ezech. 36. v. 10. 33. Amos. 9. 11.

2° Fortifier de plus en plus. Job. 29. 20. *Arcus meus in manu mea instaurabitur* (πορεύεσθαι) Mon pouvoir se fortifiera et s'accroîtra.

3° Produire, faire paraître en grand nombre. Job. 10. 17. *Instauras* (ἐπάγειν) *testes tuos contra me :* Ces témoins que Job se plaint que Dieu produit contre lui, sont ou ses propres amis ou les afflictions qui le faisaient paraître criminel.

4° Réunir, comprendre en abrégé (ἀνακεφαλαιοῦν, *recapitulare*) Rom. 13. 9. *Si quod est aliud mandatum in hoc verbo instauratur :* Tous les commandements de Dieu sont compris en abrégé dans celui d'aimer son prochain comme soi-même.

5° Réduire en un même corps, et réunir des choses différentes et séparées. Ephes. 1. 10. *Instaurare omnia in Christo :* Dieu a résolu de réunir tout en Jésus-Christ, comme dans le chef. Ce qui ne s'entend pas seulement des élus, qui avaient été séparés de Dieu et de Jésus-Christ, leur chef, par le péché, mais encore des Juifs et des Gentils, qui étaient séparés les uns des autres, et qui ont été réunis sous le même chef par la prédication de l'Evangile : cela s'étend aussi aux anges bienheureux que le même médiateur a réconciliés avec les hommes, qui en avaient été séparés par leurs péchés, et les a tous réunis ensemble sous sa conduite. La métaphore est tirée, ou des membres séparés de la tête, ou de plusieurs parties dispersées que l'on recueille pour en faire un corps. Le mot grec signifie proprement rassembler, récapituler; comme on se sert aussi de ce mot, lorsque après s'être étendu en de longs discours, on en fait comme le précis et l'abrégé, où l'on rassemble et l'on récapitule en peu de mots ce qu'on avait dit.

INSTAURATIO, NIS. — Renouvellement, rétablissement. 4. Reg. 12. v. 5. 7. 12. *Ita ut impleretur instauratio* (Gr. τοῦ κραταιῶσαι) *domus Dei :* On employait l'argent pour toute la dépense de tout ce qui était nécessaire aux réparations et au rétablissement de la maison du Seigneur. 1. Par. 26. 27. 2. Par 24. 27.

INSTIGARE. De la préposition *in*, contre, et de l'ancien verbe *stigo*, du Gr. στίζω, *pungo*.

— Aiguillonner, pousser, exhorter, solliciter. 2. Mach. 4. 1. *Simon male loquebatur de Onia, tamquam ipse Heliodorum instigasset* (ἀποσείειν) *ad hæc :* Simon décriait Onias, comme si c'eût été lui qui eût inspiré à Hé-

liodore ce qu'il avait fait au sujet du trésor public.

INSTITA, Æ. De *in*, dessus, et de *sistere*, bord, bordure, bandelette, ruban.

Bande, bandeau qui sert à lier quelque chose. Joan. 11. 44. *Prodiit ligatus pedes et manus institis* (κειρία, ας): Le mort sortit ayant les pieds et les mains liés de bandes.

INSTITOR, IS. Du verbe *instáre*, presser; courtier, regrattier.

Revendeur ou facteur de marchand; dans l'Ecriture :

Marchand, fabrique. Prov. 31. 14. *Facta est quasi navis institoris* (ναῦς ἐμπορευομένη). Une femme soigneuse dans son ménage apporte dans sa famille l'abondance des biens qu'apportent de loin les vaisseaux marchands. Isa. 23. 8. Ezech. 27. v. 13. 17. 20. Job. 28. 8. *Filii institorum :* Les enfants des marchands; Gr. *Filii superborum* (ἀλαζόνων). Ce sont les mêmes mots qui sont c. 41. 25. *Filii superbiæ :* que l'on peut expliquer des bêtes farouches, dans l'un et l'autre endroit; *Hebr.* Les enfants d'orgueil; *Chald.* les lions.

INSTITUERE. Instituer, établir, régler, ordonner, former, dresser, bâtir, délibérer.

1° Elever, instruire, former à quelque chose. Deut. 18. 14. *A Domino Deo tuo aliter institutus es :* Vous avez été instruit autrement par le Seigneur votre Dieu. Philipp. 4. 12.

2° Exercer, pratiquer. Sap. 19. 13. *Detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt* (ἐπιτηδεύειν) Voy. INHOSPITALITAS.

3° Faire; d'où vient, *institui*, pour *fieri*. Heb. 11. 7. *Justitiæ quæ per fidem est, hæres est institutus :* Noé devint héritier de la justice qui naît de la foi; *c'est-à-dire*, qu'il y eut part. Voy. HÆRES 3°.

INSTITUTIO, NIS. Du supin *institutum*, instruction, éducation, conduite, direction.

1° Etablissement, production (ποίησις). Eccli. 16. 26. *Ab institutione ipsorum distinxit partes illorum :* Dieu a distingué les parties du monde aussitôt qu'il les a créées. Hebr. 4. 33.

2° Conduite, manière de vie (ἀγωγή). 2. Tim. 3. 10. *Assecutus es meam doctrinam, institutionem :* Vous savez quelle est ma doctrine, et quel est mon genre de vie.

INSTITUTUM, I. Coutume, habitude, dessein, loi, maxime, instruction.

Règlement, coutume, façon d'agir. 2. Mach. 4. 11. *Prava instituta* (Gr. παρανόμους ἐθισμούς) *sanciebat*: Jason établissait des ordonnances injustes et corrompues à Jérusalem. v. 16. c. 6. 9. etc.

INSTRUERE; ἑτοιμάζειν, bâtir, construire, ranger, former, instruire.

1° Ordonner, préparer, disposer. Gen. 43. 16. *Instrue convivium :* Préparez un festin, dit Joseph à son intendant. Tob. 8. 21. De là vient :

Instruere aciem; παρατάσσεσθαι. Ranger une armée en bataille. 1. Reg. 4. 2. *Instruxerunt aciem contra Israel :* Les Philistins se disposèrent à combattre Israël. 2. Reg. 10. 9. etc.

Instruere machinas. Faire des machines de guerre. Deut. 20. 20. *Instrue*, οἰκοδομήσεις, *machinas :* Faites des machines de guerre.

2° Armer, garnir, équiper. Ezech. 38. 7. *Præpara et instrue te :* Préparez-vous et vous disposez. Deut. 1. 41. 1. Par. 12. 33. etc.

3° Instruire, enseigner. Ps. 118. 27. *Viam justificationum tuarum instrue me* (συνετίζειν). Instruisez-moi de la voie de vos ordonnances qui sont si justes. David demande à Dieu qu'il l'y fasse marcher par sa grâce. Voy. DOCERE. Rom. 2. 18. 2. Cor. 2. 16.

4° Rétablir, relever. Gal. 6. 1. *Qui spirituales estis, hujusmodi instruite* (καταρτίζειν) : Vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de relever et de redresser celui qui par surprise est tombé en péché: la métaphore est tirée des membres disloqués que l'on remet en leur place; ce qui se fait plutôt par la douceur que par l'aigreur et la rudesse.

5° Venir ensemble. Coloss. 2. 2. *Ut consolentur corda ipsorum instructi* (συμβιβασθέντες) *in charitate :* Afin que leurs cœurs soient consolés, et qu'ils soient unis ensemble par la charité.

INSTRUMENTUM, I. Du même verbe *instruere*, meubles, outil, appareil, moyen, pièce de procès.

1° Instrument, meuble, équipage. Ezech. 27. 27. *Multiplex instrumentum tuum, nautæ tui :* Votre équipage si grand et si magnifique, vos mariniers, etc. tomberont au fond de la mer; le prophète prédit la ruine de Tyr.

2° Partie de quelque chose. Exod. 38. 21. *Hæc sunt instrumenta* (σύνταξις *compositio*) *Tabernaculi :* Ce sont là toutes les parties qui composaient le tabernacle.

INSUFFLARE; ἐμφυσᾶν, De *in*, sur, ou contre, et de *sufflare*.

Souffler dessus. Joan. 20. 22. *Hæc cum dixisset, insufflavit et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum :* Jésus-Christ marquait par ce souffle sur les apôtres qu'il leur donnait en effet le Saint-Esprit avec la puissance de remettre les péchés. De là vient:

Insufflare spiritum. Donner la vie, qui est marquée par le souffle et la respiration. Sap. 15. 11. *Ignoravit qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem :* Un potier qui fait une idole de boue, ignore celui qui lui a inspiré cette même âme par laquelle il travaille, et qui par son souffle a imprimé dans lui l'esprit de vie. Ezech. 37. 9.

INSULA, Æ. De νῆσος, par transposition.

Ile, grande maison qui ne tient point à d'autres, un quartier d'une ville.

1° Ile, terre-ferme, environnée d'eau. Act. 13. 6. *Cum perambulassent universam insulam usque Paphum :* Ayant traversé l'île jusqu'à Paphos. c. 27. v. 16. 26. Ainsi, la ville de Tyr est appelée *Ile.* Isa. 23. v. 2. 6. parce qu'elle était environnée d'eau. Dan. 11. 18. *Convertet faciem suam ad insulas, et convertet multas :* Il se tournera contre les îles, et en prendra plusieurs. Antiochus, appelé *le Grand*, ayant entrepris, par le conseil d'Annibal, de faire la guerre aux Romains, il eut quelque avantage contre eux, et leur enleva les îles d'Eubée, de Rhodes, de Samos et plusieurs autres; il arrêta pour quelque temps par ses adresses les armes des Romains;

mais le consul Scipion l'Asiatique, assisté de son frère l'Africain, lui donna bataille près de Magnésie, ville de Carie, et lui tua cinquante-quatre mille hommes. Antiochus, fort affaibli par cette perte, fut obligé de demander la paix, qui lui fut accordée sous des conditions rudes et honteuses pour lui; c'est ce que Daniel avait prédit en ces termes: *Cessare faciet Principem opprobrii sui, et opprobrium ejus convertetur in eum:* Il arrêtera d'abord le prince qui doit le couvrir d'opprobre, et la honte dont il couvrait les autres, retombera sur lui. Il est dit par métaphore, que les îles s'enfuient ou sortent de leur place pour marquer les malheurs effroyables qui leur doivent arriver. Apoc. 6. 14. *Insulæ de locis suis motæ sunt.* c. 16. 20.

2° Les habitants des îles. Apoc. 16. 20. *Omnis insula fugit:* Toutes les îles s'enfuirent. Ps. 71. 10. Ezech. 26. v. 15. 18. etc.

3° Les pays maritimes, les côtes de la mer. Esth. 10. 1. *Assuerus cunctas maris insulas fecit tributarias:* Le roi Assuérus se rendit toutes les îles de la mer tributaires. Isa. 24. 15. Ezech. 26. 15. etc.

4° Tous les pays où l'on allait de la Judée par mer. Gen. 10. 5. *Ab his divisæ sunt insulæ gentium:* Les fils de Japhet partagèrent entre eux les îles des nations. Isa. 11. 11. c. 66. 19. etc.

5° Tous les peuples, les nations. Ps. 71. 10. *Insulæ munera offerent:* Les îles offriront des présents au fils du roi. Ps. 96. 1. Isa. 41. 1. 5. c. 42. 4. Soph. 2. 11. etc. Voy. Filius.

6° La Judée qui était environnée d'ennemis comme une île l'est des eaux. Isa. 20. 6. *Habitator insulæ hujus:* Les habitants de cette île.

INSULSUS, a, um, ἄναλος, η, ον. De la préposition négative, et de *salsus, salé;* qui n'est point salé, insipide, sot, niais.

Fade, insipide, sans saveur. Job. 6. 6. *Numquid comedi poterit insulsum, quod non est sale conditum?* Peut-on manger d'une viande fade qui n'est pas assaisonnée avec le sel? Job marque par ces paroles, qu'il est accoutumé à supporter tout ce qu'il souffrait, comme on s'accoutume à manger des viandes insipides et désagréables. Marc. 9. 49.

INSULTARE. De *in*, sur, ou contre, et de *saltare*, sauter.

Sauter sur, s'élever contre, insulter.

Insulter à quelqu'un, se moquer de lui. Tob. 2. 15. *Sicut beato Job insultabant reges:* Les parents et les alliés de Tobie se raillaient de la manière de Tobie, comme des rois insultaient au bienheureux Job. Judith. 5. 17. Prov. 25. 10.

INSUMERE; δαπανᾶν, Prendre, employer.

Employer, dépenser. Jac. 4. 3. *Petitis ut in concupiscentiis vestris insumatis:* Vous demandez pour satisfaire à vos plaisirs.

INSUPER, adv. ἔτι. De *in*, avec. et de *super*. — Outre cela, de plus. Act. 21. 28. *Insuper et Gentiles induxit in templum:* Voici celui qui de plus a encore introduit des Gentils dans le temple; les Juifs d'Asie disaient ceci de saint Paul. Ps. 15. v. 7. 9. Act. 2. 26. etc.

Insuper habere. — Mépriser, considérer comme surnuméraire. Eccli. 19. 4. *Qui delinquit in animam suam, insuper habebitur;* Celui qui pèche contre son âme, sera compté pour rien; *Gr.* Celui qui pèche, pèche contre son âme.

INSURGERE, ἐπανίστασθαι. De *in*, contre, et de *surgere*, se lever, s'élever.

S'élever, se soulever contre quelqu'un; soit par les armes, l'attaquer, tâcher de le perdre. Ps. 43. 6. *Spernemus insurgentes in nobis:* En la vertu du nom de Dieu nous mépriserons tous ceux qui s'élèvent contre nous. Ps. 3. 2. Matth. 10. 21. etc. Soit par paroles outrageantes et pleines d'orgueil. Ezech. 35. 13. *Insurrexistis super me ore vestro:* Votre bouche s'est élevée contre moi, dit Dieu parlant des Iduméens.

INSUSPICABILIS, e. A qui on ne pense point, qui paraît sans qu'on y pense. Eccli. 11. 5. *Insuspicabilis* (ἀνυπονόητος) *portavit diadema:* Tel a porté le diadème auquel on n'aurait jamais pensé.

2° Chose qu'on n'estime pas tant qu'on devrait. c. 25. 9. *Novem insuspicabilia* (ὑπονόημα) *cordis magnificavi:* Il y a neuf choses que l'on croirait ne devoir pas tant être estimées, dont je fais beaucoup de cas. Voy. Subversio.

INTACTUS, a, um. De la négation, et de *tactum*, supin de *tangere;* à quoi l'on n'a point touché, entier.

1° A quoi l'on n'a point touché. 4. Reg. 23. 18. *Intacta manserunt ossa illius:* Les os de l'homme de Dieu demeurèrent au même lieu, sans que personne y touchât. Voy. 3. Reg. 13. 2.

2° Omis, dont on n'a point parlé. Jos. 8. 35. *Nihil ex his quæ Moyses jusserat, reliquit intactum:* Josué n'omit rien de tout ce que Moïse avait commandé de dire.

INTANTUM, adv. De la préposition et de *tantum*, autant, tant, si fort.

Tant, si fort. Job. 34. 17. *Quomodo eum qui justus est, intantum condemnas?* Comment condamnez-vous si hardiment la justice même? Le Grec porte, *le Juste éternel;* il semble qu'il faudrait mettre la virgule après *intantum.* 1. Reg. 1. 6. etc.

INTEGER, gra, grum, ὁλόκληρος. Voy. Perfectus. De l'affixe négative et de l'ancien *tagere*, toucher; entier, sain, point profané, florissant, intègre, qui n'est point obéré.

1° Entier, qui a toutes ses parties, qui n est point endommagé ou entamé. Prov. 1. 12. *Deglutiamus eum sicut infernus viventem et integrum quasi descendentem in lacum:* Le Sage représentant ici l'ardeur des pécheurs pour faire périr les justes, fait allusion au supplice de Dathan et d'Abiron, que la terre engloutit tout vivants et tout entiers, sans qu'il en restât rien. Genes. 30. 37. Exod. 21. 36. etc.

2° Sain, qui n'est point corrompu, ni malade (καθαρὸς). Deut. 12. 15. *Mundum, hoc est integrum et sine macula:* Une bête pure, *c'est-à-dire* entière et sans tache. Act. 3. 16. Ainsi, 1. Thess. 5. 22. *Integer spiritus et anima:* Un esprit et une âme sans tache, s'entend de

l'intégrité qui rend exempt de la corruption du péché.

3° Parfait, qui est dans sa force et dans sa vigueur; d'où vient, *Ætas integra;* Un âge parfait. Num. 19. 2. *Adducant ad te vaccam rufam ætatis integræ* (Gr. δάμαλιν πυῤῥὰν ἄμωμον, *immaculatam*). Que les enfants d'Israël vous amènent une vache rousse qui soit dans la force de l'âge.

4° Qui demeure ferme, qui ne relâche point. Jac. 1. 4. *Patientia opus perfectum habet; ut sitis perfecti et integri :* La patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis en toute manière.

INTEGRITAS, ATIS. 1° Intégrité, sans perte ni diminution. 2. Mach. 3. 22. *Invocabant Deum, ut credita sibi, his qui crediderant cum omni integritate* (ἀσφάλεια) *conservarentur:* Les prêtres invoquaient le Dieu tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avaient confié; *sc.* lorsque Héliodore entreprenait d'enlever le trésor du temple.

2° Intégrité, sans corruption (ἀδιαφθορία); soit dans la doctrine, soit dans les mœurs. Tit. 2. 7. *In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate :* Rendez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses dans la pureté de la doctrine, dans l'intégrité des mœurs.

INTELLECTUS, US, σύνεσις. L'entendement, intelligence, signification, le sentiment.

1° Entendement, esprit (διάνοια). Ephes. 4. 18. *Tenebris obscuratum habentes intellectum:* Les nations ont l'esprit plein de ténèbres. Marc. 12. 33. 2. Cor. 10. 5.

2° Intelligence, lumière, sagesse. Eccli. 1. 4. *Intellectus prudentiæ ab ævo :* La lumière de l'intelligence est dès le commencement. v. 24. 26. Isa. 11. 2. Eccli. 4. 21. c. 17. 5. Sap. 1. 5. Eccli. 5. 14.

3° Capacité, habileté. Exod. 36. 1. *Beseleel et Ooliab et omnis vir sapiens quibus dedit Dominus sapientiam et intellectum* (ἐπιστήμη) : Béseleel et Ooliab, et tous les hommes à qui le Seigneur avait donné la sagesse et l'intelligence. Sap. 9. 5. Dan. 1. 20. 2. Mach. 2. 31. Voy. COLLIGERE.

4° Connaissance, sentiment. Isa. 28. 19. *Sola vexatio intellectum dabit auditui :* L'affliction vous fera connaître la vérité des oracles que vous entendez sans les croire. Job. 34. 16. Matth. 15. 16. Apoc. 13. 18.

5° Intelligence, sagesse, bonne conduite. Deut. 4. 6. *Hæc est vestra sapientia et intellectus coram populis :* C'est en observant les commandements de Dieu que vous ferez paraître votre sagesse et votre intelligence. Ps. 110. 10. *Intellectus bonus omnibus facientibus eum :* Tous ceux qui agissent conformément à cette crainte, sont remplis d'une intelligence salutaire; comme néanmoins le relatif *eum*, Gr. αὐτήν, du féminin, ne peut point se rapporter à *timor*, Gr. φόβος, du masculin, il faudra suivre l'Hébreu, qui met au pluriel *ea*, suppl. *mandata*, ou bien rapporter αὐτήν à *testamentum*, qui est en Grec du féminin : on pourrait cependant traduire selon notre Vulgate et le Grec, en rapportant *eum* à *intellectus* : ceux-là ont la vraie intelligence, qui font ce qu'elle enseigne Ps. 135. 5. Sap. 4. 11. etc.

Intellectus manuum. Sage conduite dans le maniement des affaires. Ps. 77. 72. *In intellectibus manuum suarum deduxit eos :* David a conduit les Israélites avec une intelligence pleine de lumière qui a paru dans toutes ses actions.

6° Avis, conseil, pensée salutaire. Ps. 15. 7. *Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum :* Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence.

7° Intelligence, instruction. Ps. 31. 8. *Intellectum tibi dabo :* Je vous ferai entendre; Gr. συνετιῶ σε. Ps. 118. v. 34. 73. etc. C'est en ce sens que l'on entend le titre des Ps. 31. 1. 43. 1. 44. 1. 141. 1. 51. 1. etc. *Intellectus ipsi David ;* Hebr. משׂכיל (Maschil) *doctrina*, pour l'instruction. Prov. 1. 4. Eccli. 2. 2. Cette intelligence consiste dans la pratique du bien. Baruch. 3. 14. *Disce ubi sit intellectus:* Apprenez où est l'intelligence.

8° Pensée, raisonnement (νόημα). 2. Cor. 10. 5. *In captivitatem redigentes omnem intellectum :* D'autres expliquent *ingenium :* Nous réduisons en servitude tous les esprits pour les soumettre à l'obéissance de Jésus-Christ.

INTELLIGENS, TIS. 1° Intelligent, habile, éclairé. 2. Par. 26. 5. *In diebus Zachariæ intelligentis*, συνιόντος, *et videntis Deum :* Tant que vécut Zacharie, qui avait le don d'intelligence, et qui voyait Dieu; Hebr. *In visionibus Dei :* Habile, éclairé dans les révélations. Prov. 14. 35. Eccli. 14. 23.

2° Sage, prudent, bien avisé. Deut. 4. 6. *En populus sapiens et intelligens* (ἐπιστήμων) : Voilà un peuple vraiment sage et intelligent. 3. Reg. 3. 12. Prov. 1. 5. c. 8. 9. c. 17. 28. Baruch. 2. 31. Ose. 14. 10.

3° Qui comprend pour obéir avec docilité. Deut. 29. 4. *Non dedit vobis Dominus cor intelligens* (καρδίαν εἰδέναι) *cor ad sciendum :* Le Seigneur ne vous a point donné un cœur qui eût de l'intelligence; quoique l'homme ne puisse point avoir ce cœur docile sans le secours de Dieu, c'est néanmoins par sa faute s'il ne l'a pas; parce que les jugements de Dieu, quoique cachés, sont toujours justes; et il ne leur reprocherait pas leur dureté, s'ils n'en eussent été eux-mêmes coupables. *Aug. qu.* 50. Ps. 13. 2. Ps. 52. 3. Rom. 3. 11.

INTELLIGENTIA, Æ, σύνεσις. 1° L'entendement, la faculté d'entendre, de concevoir et de juger, intelligence. Job. 38. 4. *Indica mihi si habes intelligentiam :* Dites-moi si vous avez de l'intelligence. v. 36. c. 39. 17.

2° Pensée, raisonnement (νόημα). Philipp. 4. 7. *Pax Dei custodiat corda vestra, et intelligentias vestras in Christo Jesu :* Que la paix de Dieu garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

3° Intelligence, habileté, capacité pour faire quelque chose. 2. Par. 1. 10. *Da mihi*

sapientiam et intelligentiam : Donnez-moi la sagesse et l'intelligence; *sc.* pour savoir conduire le peuple de Dieu. Exod. 31. 3. c. 35. 31. 3. Reg. 7. 14. (Ainsi, 2. Par. 30. 22. *Intelligentia bona :* Habileté à chanter). Job. 20. 3. Baruch. 3. 23. Dan. 1. 17. etc.

4° Intelligence, sagesse, conduite. Sap. 7. 22. *Est in illa spiritus intelligentiæ :* Il y a dans la sagesse un esprit d'intelligence ; parce qu'il élève les âmes pures jusqu'au don d'intelligence, pour approfondir les mystères. Ce que dit ici le Sage, et dans les versets suivants, de l'esprit de la sagesse, se peut rapporter ou à la sagesse incréée, ou à la sagesse incarnée; *ou*, selon quelques-uns, en partie à la sagesse créée, et en partie à l'incréée. Job. 12. 13. *Ipse habet consilium et intelligentiam :* C'est Dieu qui possède le conseil et l'intelligence. Prov. 23. 23. Sap. 5. 6. Eccli. 32. 22. Isa. 56. 11.

5° Instruction. Ps. 52. 1. *Pro Maeleth intelligentiæ David;* Hebr. *eruditio :* Sur la lyre, instruction de David, que David fait à tout le genre humain.

INTELLIGERE, συνιέναι. De *inter*, et de *legere*, Choisir.

1° Entendre, comprendre, concevoir. Gen. 42. 23. Job. 18. 2. Ps. 18. 13. Ps. 48. v. 13 21. *Homo cum in honore esset, non intellexit :* L'homme tandis qu'il a été en honneur ne l'a point compris; Hebr. *Non permansit.* Ps. 91. 7. *Stultus non intelliget hæc.* Isa. 6. 9. Selon les Septante, *Nisi credideritis, non intelligetis :* Il faut croire avant que de comprendre. 1. Tim. 1. 7. 2. Petr. 3. 16. etc. Ce qui se dit de Dieu par imitation. Ps. 5. 2. *Intellige clamorem meum:* Faites voir que vous entendez mes cris.

2° Apprendre, connaître, s'instruire. Ps. 35. 4. *Noluit intelligere ut bene ageret :* L'impie n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

3° Connaître, reconnaître, apercevoir. Gen. 8. 11. *Intellexit Noe quod cessassent aquæ :* Noé reconnut donc que les eaux s'étaient retirées. c. 24. 14. Levit. 4. v. 14, 23. *Si postea intellexerit peccatum :* Si le peuple reconnaît son péché, il offrira un veau. c. 5. v. 4. 17.

4° Connaître, savoir quelque chose. Job. 14. 21. *Sive nobiles fuerint filii ejus, sive ignobiles, non intelliget :* Que ses enfants soient dans l'éclat, ou dans l'ignominie, il ne connaîtra ni l'un ni l'autre: il ne peut le savoir naturellement; mais saint Grégoire et saint Augustin avant lui témoignent que ceux qui meurent en Jésus-Christ, et qui jouissent de la lumière de Dieu, trouvent en lui toutes les choses qui peuvent contribuer à leur parfaite béatitude, et qu'ils connaissent particulièrement les prières que les vivants leur adressent avec piété et avec ferveur. *Greg. Magn. Moral. l. 12. c. 4. Aug. de Cur. pro mort. ger. c. 15. et 16.*

5° Faire attention, pourvoir, considérer avec soin. Ps. 40. 2. *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem:* Heureux l'homme qui fait attention à l'état du pauvre ! Ps. 72. 17. Ps. 93. 7. Job. 4. 20. Ps. 27. 5. *Non intellexerunt in opera manuum ejus :* Ils n'ont point fait d'attention sur les ouvrages merveilleux de Dieu. Ce défaut d'attention est la source de tous les maux. 3. Reg. 2. 3. Voy. Cognoscere. Ainsi, Ps. 100 2. *Intelligam in via immaculata ;* Je m'appliquerai à connaître la voie qui est pure et sans tache.

6° Etre ou devenir sage et intelligent. Ps. 2. 10. *Et nunc reges intelligite :* Et vous, rois, soyez sages et intelligents. Ps. 93. 8. Ps. 100. 2. Ps. 118. v. 99. 100. 104. *A mandatis tuis intellexi :* Je suis devenu sage et intelligent par la pratique de vos commandements. Eccli. 5. 13.

7° Faire entendre. 2. Esdr. 8. 8. *Et legerunt in libro Legis Dei distincte et aperte ad intelligendum :* Ils lurent dans les livres de la loi de Dieu distinctement et d'une manière fort intelligible; Hebr. *Explicantes sensum.*

8° Reconnaître, approuver. Rom. 7. 15. *Quod enim operor non intelligo ;* Gr. οὐ γινώσκω, Je n'approuve pas moi-même ce que je fais. Cette approbation est une action de la volonté, qui approuve ce que l'entendement estime qu'il faut faire; comme les actions de l'entendement et de la volonté sont fort proches les unes des autres, les mots qui les signifient, se prennent l'un pour l'autre, principalement chez les Hébreux.

9° Entendre du cœur, s'appliquer à comprendre avec docilité. Deut. 32. 29. *Utinam saperent et intelligerent :* Que n'ont-ils un peu de lumière et de sagesse, et que ne s'appliquent-ils à comprendre avec docilité quelle est ma conduite ! c. 29. 9. Matth. 13. v. 13. 14. 15. 19. *Audietis et non intelligetis:* Vous écouterez et vous n'entendrez point. Ps. 40. 2. Ps. 93. 8. Isa. 6. v. 9. 10. Marc. 4. 12. c. 6. 52. c. 13. 14. Act. 28. 26. Ephes. 5. 17.

10° S'adresser à quelqu'un pour savoir son intention. Dan. 6. 15. *Viri autem illi intelligentes regem :* Ces personnes voulant savoir quelle était l'intention du roi; Hebr. *Congregare se :* S'étant assemblées vinrent trouver le roi.

11° Prendre de la force et de l'accroissement. Psal. 57. 10. *Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum :* Ils périront d'une mort hâtée, avant que de jeunes qu'ils sont comme des ronces encore tendres, ils deviennent comme des épines fortes et perçantes. L'intelligence vient aux hommes en croissant, *ou bien*, l'on peut dire que cet actif est mis pour le passif. *Priusquam intelligantur spinæ vestræ factæ rhamnum.* Avant qu'on s'aperçoive que votre malice ait pris son accroissement. Voy. Rhamnus. David attribue aux épines ce qu'on ne doit entendre que des hommes comparés aux épines. *Genebr.*

12° Juger, conjecturer. Eccli. 31. 18. *Intellige quæ sunt proximi tui ex te ipso :* Jugez de la disposition de votre prochain par la vôtre. S'il y a quelque chose sur la table que vous désiriez, pensez qu'un autre peut-être la désire aussi : ainsi, ne jetez pas d'abord

la main dessus; *ou bien*, cela signifie, comme vous ne désirez pas, lorsque vous traitez les autres, qu'on agisse avec vous d'une manière malhonnête, n'agissez pas de la sorte avec les autres. *Le Grec ajoute*, Et pensez-bien à toutes choses.

INTELLIGIBILIS, E, νοερὸς, 1° Intelligible, que l'on peut concevoir. Sap. 7. 23. *Qui capiat omnes spiritus; intelligibilis, mundus, subtilis :* L'esprit d'intelligence qui est dans la sagesse renferme en soi tous les esprits; il est intelligible, pur et subtil; *selon le Grec*, cet esprit contient tous les esprits intelligibles.

2° Intelligent, sage et bien avisé. Eccli. 3. 32. *Sapiens cor et intelligibile abstinet se a peccatis:* Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché.

INTEMPESTUS, A, UM. De *in*, négatif, et de *tempus*.

Hors du temps propre pour agir, qui est le jour. De là vient:

Intempesta nox; μέση νὺξ, *Media nox.* Le temps de la nuit où chacun repose. 3. Reg. 3. 20. *Consurgens intempestæ noctis silentio, tulit filium meum de latere meo :* Cette femme dont le fils est mort, se levant dans le silence d'une nuit profonde, elle m'a ôté mon fils que j'avais à mon côté pendant que je dormais, dit l'une des deux femmes à Salomon.

INTENDERE, ἐντείνειν. De *in*, vers, contre, et de *tendere*, bander, étendre, tourner vers, tâcher, s'efforcer, présenter, s'appliquer, augmenter, intenter.

1° Etendre, bander. Ps. 77. 9. *Filii Ephrem intendentes arcum :* Les enfants d'Ephraïm qui bandaient l'arc : ce qui marque la valeur des Ephraïmites. Ainsi, par métaphore, *Intendere arcum suum*, Tendre son arc, c'est être près de perdre quelqu'un. Ps. 10. 3. *Ecce peccatores intenderunt arcum:* Voilà que les pécheurs ont déjà rendu leur arc. Ps. 36. 14. Ps. 57. 8. Ps. 63. 5. Voy. ARCUS.

2° Appliquer, tenir attentif; d'où vient:

Intentus, a, um. Appliqué, attentif. Gen. 6. 5. *Videns autem Deus quod cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore :* Dieu vit que toutes les pensées du cœur des hommes étaient en tout temps appliquées au mal. 2. Par. 6. v. 3. 40. etc.

3° S'appliquer à quelque chose, y faire attention (προσέχειν, *Attendere*); soit avec le datif. Ps. 5. 3. *Intende voci orationis meæ :* Soyez attentif à la voix de ma prière. Ps. 34. 23. Soit avec *in*, et l'accusatif. Ps. 69. 2. *Deus, in adjutorium meum intende :* O Dieu, venez à mon aide. Ps. 37. 23. etc. ou avec *ad*. Ps. 141. 7. *Intende ad deprecationem meam:* Soyez attentif à ma prière. Ps. 58. 6. *ou* avec l'accusatif sans préposition, pour *attendere*. Ps. 16. 1. *Intende deprecationem meam;* Gr. *Attende deprecationi meæ ;* Soyez attentif à mon humble supplication. Ps. 44. 5. *Intende, prospere procede :* Courage, ayez des succès avantageux.

3° Regarder fixement, arrêter sa vue sur quelqu'un. 2. Cor. 3. v. 7. 13. *Ut non intenderent filii Israel in faciem ejus, quod evacuatur ;* Moïse se mettait un voile sur le visage, marquant par là que les enfants d'Israël ne pouvaient souffrir la lumière figurée par cette lumière passagère. Judith. 10. 20. Act. 3. c. 7. 55. c. 23. 1. Jac. 2. 3.

INTENTATOR, IS. De *in* emphatique, et de *tentare*.

Qui tente, qui essaie, ou qui menace; dans l'Ecriture :

Qui ne peut être tenté (ἀπείραστος). Jac. 1. 13. *Deus intentator malorum est :* Dieu ne peut être tenté d'aucun mal : d'autres sans rapport au Grec expliquent activement : Dieu est incapable de tenter; mais la même chose suit immédiatement dans ce passage.

INTENTE. De l'adjectif *intentus*, attentivement, avec application.

Avec effort, de tout son pouvoir. 2. Par. 33. 13. (Manassès) *Obsecravit intente :* Manassès adressa ses instantes supplications au Seigneur, *sc.* lorsqu'il fut mené prisonnier à Babylone.

INTENTIO, NIS. L'action de s'étendre, application, intention, action en jugement.

Intention, dessein. Hebr. 4. 12. *Discretor cogitationum et intentionum* (ἔννοια) *cordis :* La parole de Dieu discerne les pensées et l'intention même avec laquelle on les forme.

INTER, μεταξύ. De *in* et de *ter*, paragogique, comme *subter, præter, propter*, se forment :

1° Entre, au milieu de, parmi. Prov. 13. 10. *Inter superbos semper sunt jurgia :* Il y a toujours des querelles entre les superbes. c. 14. 9. c. 17. 2. etc. Ce qui est exprimé en plusieurs endroits selon l'Hébreu par *In medio;* d'où viennent ces façons de parler: *Inter te et ipsum solum*, pour dire en particulier. Matth. 18. 15. *Corripe eum inter te et ipsum solum :* Si votre frère a péché contre vous, allez lui représenter sa faute en particulier : ainsi, cette façon de parler, *inter se*, entre eux, se dit ou mutuellement. Rom. 2. 15. *Inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus :* La diversité des réflexions et des pensées les accusent ou les défendent, *ou* de quelques-uns à l'égard de quelques autres. Marc. 1. 27. *Ita ut conquirerent inter se :* Ils se demandaient les uns aux autres. c. 9. 15. Joan. 16. 19. etc., *ou* à part et en soi-même. Matth. 21. 25. *Cogitabant inter se* (παρ' ἑαυτοῖς) en eux-mêmes.

2° Chez, dans la compagnie. 1. Cor. 5. 1. *Auditur inter* (ἐν) *vos fornicatio qualis nec inter* (ἐν) *gentes ;* C'est un bruit constant qu'il y a de l'impureté parmi vous, et telle qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblable parmi les païens.

3° En comparaison, au prix (παρά). Rom. 14. 5. *Judicat diem inter diem*, i. e. *præ die :* Les uns mettent de la différence entre les jours, et estiment l'un plus que l'autre. Job. 1. 3 *Erat vir ille magnus inter omnes Orientales :* Il était grand et illustre parmi les Orientaux; Hebr. *Magnus præ :* Le plus riche, *ou* le plus puissant entre les Orientaux.

INTERCEDERE. De *inter* et de *cedere*, être

entré, survenir, s'opposer, s'entremettre, s'obliger, répondre.

1° Intercéder, s'entremettre, prier ou demander pour. Gen. 23. 8. *Intercedite pro me apud Ephron :* Intercédez pour moi envers Ephron, dit Abraham au peuple de Heth; Gr. λαλήσατε.

2° Intervenir, survenir. Gen. 43. 10. *Si non intercessisset dilatio* (εἰ μὴ ἐβραδύναμεν) *jam vice altera venissemus :* Si nous n'avions point tant différé, nous serions déjà revenus une seconde fois. Hebr. 9. v. 15. *Ut morte intercedente* (γίνεσθαι).... *repromissionem accipiant :* Afin que, par la mort que Jésus-Christ a soufferte,... ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel. v. 16. *Mors necesse est intercedat* (φέρεσθαι) *testatoris :* Car où il y a un testament, il est nécessaire, pour en profiter comme héritier, que la mort du testateur intervienne.

INTERCIDERE; διακόπτειν. De la préposition et de *cædere.*

Entrecouper, couper par le milieu, diviser. Ps. 28. 7. *Vox Domini intercidentis flammam ignis :* On entend la voix du Seigneur qui divise la flamme du feu ; Hebr. *excidit,* qui fait sortir du milieu des nuées les foudres et les éclairs qui se divisent et éclatent, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

INTERCLUDERE. De *inter* et de *claudere.*

— Boucher, fermer, arrêter. Dan. 10. 17. *Halitus meus intercluditur :* Je perds la respiration.

INTER-COLUMNIUM, II, διάπηγον. De la préposition et de *columna.*

— L'espace qui est entre deux colonnes. 3. Reg. 7. 31. *Media inter columnia, quadrata, non rotunda :* Ce qui était entre les colonnes n'était pas rond, mais carré.

INTERDUM. De la préposition et de la particule *dum* ajoutée.

Quelquefois. Eccl. 4. 14. c. 8. 9. *Interdum dominatur homo homini in malum suum :* Un homme quelquefois en domine un autre pour son propre malheur.

INTEREA, E. De *inter* et du pluriel neutre *is, ea, id;* Cependant, toutefois.

— Cependant. Gen. 35. 1. *Interea locutus est Deus ad Jacob :* Cependant Dieu parla à Jacob. Exod. 1. 8. etc.

INTERERE, ἐντρίβειν. De *in,* dedans, dessus, et de *terere.*

Broyer dedans ou parmi. Dan. 14. 32. *Habacuc intriverat panes in alveolo :* Habacuc mit le potage dans un vase.

INTERESSE. Etre présent, être important, y avoir de la différence.

1° Etre présent à quelque chose, y assister (περιίστασθαι). Gen. 45. 1. Prov. 8. 12. *Eruditis intersum cogitationibus :* Je me trouve présent parmi les pensées judicieuses, dit la Sagesse.

2° Etre à quelqu'un quelque sujet d'intérêt à quoi il s'arrête. Gal. 2. 6. *Quales aliquando fuerint nihil mea interest* (διαφέρειν) : Je ne m'arrête pas à ce qu'ont été autrefois ceux qui paraissaient les plus considérables.

INTERFECTIO, NIS, σφαγή. — 1° Meurtre, carnage. Judic. 9. 24. c. 21. 15. *Universus Israel egit pœnitentiam super interfectione unius tribus :* Tout Israël fut touché d'une grande douleur et d'un extrême regret qu'une des tribus d'Israël (*sc.* celle de Benjamin) eût péri de cette sorte. 1. Reg. 5. 9.

Vallis interfectionis, φάραγξ ἀνῃρημένων, *vallis interfectorum.* La vallée de Tophet qui devait être appelée *une vallée de carnage.* Jer. 7. 32.

Vas interfectionis, σκεῦος τῆς ἐξολοθρεύσεως, *perditionis.* Un instrument pour tuer, épée ou javelot. Ezech. 9. 1.

2° Perte, ravage, défaite. Job. 21. 20. *Videbunt oculi ejus interfectionem suam :* L'impie verra de ses propres yeux sa ruine entière.

Dies interfectionis. Le temps d'une ruine et d'une désolation générale. Isa. 22. c. 30. 25, c. 34. v. 5. 6. Jerem. 46. 21.

3° Perte, ruine, corruption. Prov. 19. 18. *Ad interfectionem ejus ne ponas animam tuam :* Ne prenez pas une résolution qui aille à sa mort; ce qui peut s'entendre de la mort du corps qu'un père causerait à son fils, par une rigueur outrée; mais il semble que cela se doit plutôt entendre de la perte du fils, manque de bonne éducation. Voy. PONERE, n. 7.

INTERFECTOR, ORIS, φονεύς. 1° Meurtrier, qui a tué quelqu'un. Num. 35. 26. *Si interfector extra fines urbium quæ exulibus deputatæ sunt, fuerit inventus :* Si celui qui aura tué est trouvé hors les limites des villes qui ont été destinées pour les bannir. 2. Mach. 12. 6.

2° Qui ruine et ravage. Isa. 54. 16. *Ego creavi interfectorem ad disperdendum :* C'est moi qui ai créé le meurtrier, qui ne pense qu'à tout perdre. Jer. 50. 9. Ezech. 25. 16. Ose. 9. 13.

INTERFECTRIX, CIS. Meurtrière. Tob. 3. 9. *Interfectrix* (ἀποπνίγουσα) *virorum tuorum :* Meurtrière de tes maris, dit la servante de Sara.

INTERFECTUS, I. Nom pris substantivement, en sous-entendant *vir.*

Qui est mort (νεκρὸς), qui a été tué pour la cause de Dieu. Isa. 26. 19. *Interfecti mei resurgent :* Ceux qui étaient tués dans moi ressusciteront; *Hebr.* ressusciteront avec moi. v. 21. *Non operiet ultra interfectos suos :* La terre rendra les saints qu'elle couvrait dans son sein.

INTERFICERE, ἀποκτείνειν. De *inter,* entièrement, et de *facere,* perdre, sacrifier, comme dans *conficere.*

1° Tuer, massacrer. Genes. 4. 8. *Consurrexit Cain adversus Abel et interfecit eum :* Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. v. 15. c. 26. 7. Esth. 8. 11. *Imperavit rex.... ut omnes inimicos suos cum conjugibus ac liberis interficerent atque delerent :* Le roi leur commanda de s'assembler pour tuer et exterminer leurs ennemis, avec leurs femmes et leurs enfants. Il ne faut pas s'étonner de cet ordre, ni l'accuser de cruauté, puisque ces choses se passaient durant un temps de rigueur où la

loi du *Talion* était en usage. D'ailleurs, on doit présumer que tout ceci était conduit par l'Esprit de Dieu. Il paraît même par le c. 16. v. 20. que cet ordre ne devait pas s'exécuter par les Juifs à force ouverte, ni tumultuairement, mais en suivant l'ordre d'une justice réglée. *Menoch.*

2° Perdre, exterminer. Gen. 6. 17. *Interficiam* (καταφθείρειν) *omnem carnem* : Je vais faire mourir toute chair vivante, *sc.* par le déluge. c. 9. 11. Prov. 1. 32. c. 7. 26. etc. Ainsi, Nahum. 1. 14. *De domo Dei tui interficiam omne sculptile* : J'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre Dieu. Ceci s'accomplit à la ruine de Ninive, parce que les vainqueurs avaient accoutumé de mettre leurs dieux en la place des dieux des vaincus. Ce fut Nabopolassar, alors général d'armée, et depuis roi des Assyriens et des Babyloniens, père de Nabuchodonosor, qui prit et ruina Ninive plus de quatre-vingts ans après cette prédiction. Ainsi, 2. Mac. 5. 14. *Erant autem toto triduo octoginta millia interfecti* : Il en fut exterminé quatre-vingt mille en trois jours. Le mot grec κατεφθάρησαν peut signifier *consumpti*, ou, comme dit Grotius, *desiderati sunt* : en sorte que de ces quatre-vingt mille, il y en eut quarante mille tués et les autres captifs ou vendus.

3° Inquiéter, affliger. Job. 5. 2. *Vere stultum interficit* (ἀναιρεῖν) *iracundia* : Certes, la colère fait mourir l'insensé.

4° Laisser mourir. 3. Reg. 17. 20. *Etiamne viduam apud quam ego utcumque sustentor; afflixisti ut interficeres filium ejus?* Avez-vous aussi affligé cette bonne veuve qui a soin de me nourrir comme elle peut jusqu'à faire mourir son fils? Le Prophète voulait dire que le Seigneur n'avait pas fait mourir le fils de cette veuve pour l'affliger ou la châtier, mais afin de faire éclater la gloire de son saint nom par un grand miracle. *Aug. ad Simplic. l.* 2. *qu.* 5.

INTERIM. De *inter* et de *im*, pour *eam*, sup. *rem.*

Cependant (δέ, *autem*). Genes. 43. 1. *Interim fames omnem terram vehementer premebat* : Cependant la famine désolait extraordinairement tout le pays de Chanaan. Jos. 22. 13. Job. 34. 37.

INTERIMERE. De *inter*, entièrement, et de *emere*, autrefois pour *tollere*.

Tuer, faire mourir. Act. 2. 23. c. 5. 30. *Quem vos interemistis* (διαχειρίζεσθαι) *suspendentes in ligno* : Vous avez fait mourir Jésus, le pendant à une croix. 3. Reg. 11. 16. 2. Mach. 10. 17.

Filii interemptorum, τῶν τεθανατωμένων. Les enfants de ceux qui ont été tués ou consumés de misère dans la captivité. Ps. 101. 21. *Ut solveret filios interemptorum* : Dieu a regardé du ciel sur la terre pour tirer des liens les enfants de ceux qui ont été tués; *Hebr. Filios mortis* : Destinés à la mort. Voy. Mortificatus.

INTERIOR, us, oris. De *intra*, intérieur, qui est à gauche.

1° Intérieur, qui est plus en dedans ou plus avant. Exod. 3. 1. *Cum minasset gregem ad interiora deserti* (ὑπὸ τὴν ἔρημον) : Moïse ayant mené son troupeau au fond du désert. Eccli. 17. 19. *Convertet in interiores partes terræ* : Dieu précipitera les méchants jusqu'au fond de la terre; *autr.* il pénétrera jusqu'au fond de la terre, d'où il fera sortir les bons et les méchants pour comparaître devant lui. Rien ne répond dans le Grec à ces mots. 3. Reg. 6. v. 16. 19. etc. *Interiora* : Les entrailles. Job. 30. 27. *Interiora mea efferbuerunt absque ulla requie* : Un feu brûle dans mes entrailles sans me donner aucun repos. Et par métaphore. Ps. 108. 18. *Intravit sicut aqua in interiora* (ἔγκατα) *ejus* : La médisance et la malice ont pénétré jusque dans le fond du cœur de l'impie. Eccli. 19. 23. Ainsi, Prov. 18. 8. *Perveniunt usque ad interiora ventris* : Les paroles du flatteur ou du médisant pénètrent comme une épée jusqu'au fond des entrailles par le poison mortel qu'elles y mettent, ou la douleur qu'on en ressent. Prov. 7. 27. *Interiora* (ταμιεῖα) *mortis* : La profondeur de la mort marque les plus grands dangers de la mort, souvent de la mort du corps ou de la mort de l'âme qui arrive toujours. Hebr. 6. 19. *Interiora* (ἐσώτερον) *velaminis* : Ce qui est au dedans du voile, nous marque le sanctuaire du ciel où l'on voit Dieu à découvert, lequel nous est maintenant caché par un voile comme était aux Juifs le sanctuaire du temple.

2° Le pays méridional, où sont les astres les plus éloignés de nous que nous ne voyons point. Job. 9. 9. *Qui facit Arcturum, et Oriana, et Hyadas et interiora* (ταμιεῖα, *thesauri*) *Austri* : C'est lui qui a créé les étoiles de l'Ourse, de l'Orion, des Hyades, et celles qui sont plus proches du Midi vers le pôle Antarctique, qui nous sont cachées. Par ces quatre constellations, il comprend toutes les autres, les quatre saisons de l'année, et tous les hommes répandus dans les quatre parties du monde. c. 37. 9. *Ab interioribus egredietur tempestas* : La tempête sortira des lieux les plus cachés du pays méridional qui était alors inconnu. Voy. Orion.

Intérieur (ὁ ἔσω), spirituel, qui ne paraît point au dehors. Rom. 7. 22. *Condelector legi Dei secundum interiorem hominem* : Je me plais dans la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; *i. e.* selon la partie raisonnable. Voy. Homo 7°.

INTERIRE, ἀποθνήσκειν. De *inter*, et de *ire*.

Mourir, se passer, se gâter.

1° Mourir, périr, s'anéantir. Ps. 48. 18. *Cum interierit non sumet omnia* : Quand le riche mourra, il n'emportera rien avec lui. Num. 16. 29. c. 35. 18. etc. Ce qui se dit aussi des choses inanimées. Apoc. 8. 9. *Tertia pars navium interiit* : La troisième partie des navires périt. Psal. 36. 38. Ezech. 6. 6.

2° Etre puni de mort et retranché (ἀπόλλυσθαι). Levit. 7. 21, *Interibibit de populis suis*; Hebr. *excidetur* : Cet homme périra, *ou* sera retranché du milieu de son peuple. c. 17. 14. Deut. 2. 15. Ps. 91. 8. Isa. 15. 6. Ose. 8. 4. Joel. 1. 13.

3° Etre tué, être défait Abd. 9. *Timebunt*

fortes tui, ut intereat (ἐξαίρεσθαι) *vir de monte Esau :* Vos braves seront saisis de frayeur, parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Esaü. Nahum. 1. 15.

INTERITIO, NIS. Langueur, grand danger de mort. Psal. 106. 20. *Eripuit eos de interitionibus* (ἐκ τῶν διαφθορῶν) *eorum :* Le Seigneur a tiré les hommes de la mort.

INTERITUS, US, ἀπωλεία. 1° Mort, décès, trépas. Prov. 1. 26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo :* Je rirai aussi à votre mort ; la sagesse parle aux insensés. v. 27. Ps. 48. 11. etc. Eccl. 2. 14. *Didici quod unus utriusque esset interitus :* J'ai reconnu que le sage et l'insensé meurent tous deux l'un comme l'autre. Salomon marque ici que la sagesse dans laquelle il avait excellé, qui consiste dans la connaissance des choses naturelles, ne peut procurer à l'homme un bonheur parfait, puisqu'elle ne saurait le préserver ni de la mort du corps, ni empêcher que son nom ne tombe dans l'oubli des hommes. c. 3. 19. *Unus interitus est hominis et jumentorum et æqua utriusque conditio :* Les hommes meurent comme les bêtes, et leur sort est égal, en ce qui regarde la naissance et la mort du corps.

La mort (θάνατος) est considérée comme une grande puissance. Job. 18. 14. *Calcet super eum quasi rex interitus :* La mort foulera l'impie aux pieds, comme un roi qui le dominera.

2° Ruine, désolation, défaite (διαφθορά). Tob. 14. 6. *Prope erit interitus Ninive :* La ruine de Ninive est proche, dit Tobie à ses enfants. Num. 16. 30.

3° Piége ou fosse que l'on prépare pour perdre. Ps. 9. 16. *Infixæ sunt gentes in interitu* (Hebr. *fovea*) *quem fecerunt :* Des nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse qu'elles avaient faite pour m'y faire périr. Ps. 34. 7. Ps. 54. 24. Voyez PUTEUS.

4° Perte de l'âme, mort éternelle. Rom. 9. 22. *Sustinuit in multa patientia vasa iræ apta in interitum :* Dieu souffre avec une patience extrême les vases de colère préparés pour la perdition. Philipp. 3. 19. Col. 2. 22. 1. Thess. 5. 3. 2. Thess. 1. 9. 1. Tim. 6. 9. Apoc. 17. 8.

5° Vexation, affliction. 1. Cor. 5. 5. *Judicavi tradere hujusmodi hominem Satanæ in interitum* (ὄλεθρος) *carnis :* J'ai déjà porté ce jugement, qui est que cet incestueux soit livré à Satan pour le tourmenter dans son corps ; *ou*, selon d'autres, pour mortifier et abattre sa convoitise. Voy. TRADERE.

INTERMINATUS, A, UM, ἀπέραντος. Qui a fort menacé.

Infini, qui n'a point de bornes. 1. Tim. 1. 4. *Neque intenderent fabulis et genealogiis interminatis :* Ils ne se doivent amuser à des fables et à des généalogies sans fin : Les Juifs s'attachaient à la recherche de leurs généalogies, pour montrer la noblesse de leur race.

INTERMISSIO, NIS. Discontinuation, interruption. D'où vient :

Sine intermissione, ἀδιαλείπτως. Sans cesse, continuellement. 1. Thess. 5. 17. *Sine intermissione orate :* Priez sans cesse, *c'est-à-dire* souvent, et soyez toujours devant Dieu en esprit d'adoration et de soumission. c. 1. 2. c. 2. 13. 2. Tim. 1. 3. Ce qui se fait souvent est censé se faire toujours.

INTERMITTERE. 1° Discontinuer, cesser pour un temps (ἀργεῖν). 1. Esdr. 4. 24. *Intermissum est opus Domini in Jerusalem :* L'ouvrage de la maison du Seigneur fut interrompu à Jérusalem. 3. Reg. 15. 21. 2. Par. 16. 5.

2° Quitter, laisser là, cesser de faire. Ezech. 45. 9. *Iniquitatem et rapinas intermittite* (ἀφαιρεῖσθαι) *:* Cessez de commettre l'iniquité et de piller mon peuple. 1. Reg. 10. 2. Hebr. 6. 1.

INTERMORI. De la prépos. *inter*, et de *mori*, mourir en faisant, se mourir.

Se mourir, être à demi mort. Jerem. 4. 31. *Vox filiæ Sion intermorientis* (ἐκλύεσθαι, *dissolvi*) : J'entends la voix de la fille de Sion qui est toute mourante.

INTERNECIO, NIS. De la prépos. et de *necare*, tuer.

Tuerie, massacre, carnage, où l'on fait main basse sur tous. Num. 17. 13. *Num usque ad internecionem* (εἰς τέλος, *usque in finem*) *cuncti delendi sumus?* Serons-nous donc tous exterminés sans qu'il en demeure un seul? disent les Israélites à Moïse. c. 21. 35. Deut. 7. 2. *Percuties eas ad internecionem :* Vous les ferez passer au fil de l'épée, sans qu'il en demeure un seul. Trois raisons de cette grande rigueur : les crimes énormes de ces peuples qui en avaient comblé la mesure ; l'horreur que Dieu inspirait de ces mêmes crimes à Israël par la sévérité du châtiment ; et enfin la crainte que la corruption de ces idolâtres ne se communiquât au peuple de Dieu, s'il en restait parmi eux.

INTERNUS, A, UM. De l'adv. *intra*.

Intérieur. 2. Mach. 3. 16. *Facies et color immutatus declarabat internum animi dolorem :* Le teint et la couleur du grand prêtre marquaient la douleur intérieure de son âme. D'où vient :

INTERNA, ORUM. Entrailles. 2. Mach. 9. 5. *Apprehendit eum dolor dirus viscerum, et amara internorum* (τὰ ἔνδον) *tormenta :* Antiochus fut attaqué d'une effroyable douleur dans les entrailles, et d'une colique qui le tourmentait cruellement.

INTERPELLARE, ἐντυγχάνειν. De *inter*, et de l'ancien *pellare*, dire, parler, interrompre, sommer, prier.

1° Interrompre, troubler. 1. Mach. 10. 64. *Ut viderunt, qui interpellabant, gloriam ejus :* Ceux qui étaient venus pour accuser Jonathas, voyant l'éclat dans lequel il paraissait, s'enfuirent tous.

2° S'adresser à quelqu'un, l'aller trouver pour quelque affaire. Deut. 25. v. 1. 7. *Interpellabit majores natu :* Cette femme s'adressera aux anciens. 4. Reg. 8. 3. 1. Mach. 10. 61. Act. 25. 24. Rom. 11. 2.

3° Prier, intercéder. Rom. 8. 34. *Qui etiam interpellat pro nobis :* Jésus-Christ intercède pour nous. Hebr. 7. 25.

INTERPONERE. 1° Mettre parmi, insérer (τιθέναι). 2. Par. 3. 16. (*Superposuit*) *mala granata centum quæ catenulis interposuit:* Salomon fit mettre sur les chapiteaux des colonnes cent grenades qui étaient entrelacées dans ces chaînes. D'où viennent ces façons de parler métaphoriques.

Interponere sepem. Se mettre comme une haie entre deux. Ezech. 22. 30. *Quæsivi virum qui interponeret sepem* (Gr. ἀναστρεφόμενον ὀρθῶς, *versantem recte*) *:* J'ai cherché un homme qui s'opposât à moi par ses prières, pour m'empêcher d'exterminer ce peuple. Voy. Num. 16. 48. Act. 18. 4. *Interponens nomen Domini :* Saint Paul faisait entrer dans ses discours le nom du Seigneur Jésus.

2° Interposer. Hebr. 6. 17. *Interposuit* (μεσιτεύειν) *jusjurandum :* Dieu a ajouté le serment à ses promesses, pour les affermir; *Gr.* il s'est rendu garant par serment.

INTERPRES, ETIS, διερμηνευτής. De l'ancien nom *interpretis*, du verbe *interpretari.*

1° Interprète, qui explique et découvre les choses obscures. Gen. 40. 23. *Oblitus est interpretis sui :* Le grand échanson de Pharaon étant rentré en faveur, ne se souvint plus de Joseph qui lui avait interprété son songe. 1. Cor. 14. 28. On appelle aussi de ce nom :

Un truchement qui explique une langue étrangère. Gen. 42. 23. *Nesciebant quod intelligeret Joseph, eo quod per interpretem loqueretur ad eos :* Les frères de Joseph ne savaient pas qu'il les entendît, parce qu'il leur parlait par un truchement.

2° Médiateur, entremetteur. Isa. 43. 27. *Interpretes* (ἄρχων) *tui prævaricati sunt in me* : Moïse et Aaron qui étaient les médiateurs du peuple, ont offensé Dieu.

INTERPRETARI, διερμηνεύειν. De la prépos. et de l'ancien *prator*, qui vient de l'Heb. *patar*, interpréter des songes.

1° Interpréter, expliquer, éclaircir; soit les songes. Gen 40. 8. *Non est qui interpretetur nobis* (συγκρίνειν) : Nous n'avons personne pour nous expliquer notre songe, disent le grand échanson et le grand pannetier de Pharaon à Joseph. c. 41. 8. Dan. 5. 16. c. 8. 27. *Non erat qui interpretaretur :* Personne ne pouvait m'interpréter cette vision. Il est vrai que l'ange venait de la lui interpréter. mais ce n'était qu'en général ; Daniel aurait voulu savoir le temps auquel ces grands maux devaient arriver au peuple de Dieu, et les noms de ces rois qui devaient les leur faire souffrir.

Soit les Ecritures. Luc. 24. 27. *Interpretabatur illis in omnibus Scripturis quæ de ipso erant :* Jésus expliquait aux deux disciples d'Emmaüs, dans toutes les Ecritures, ce qui avait été dit de lui. 2. Esdr. 8. 9.

Soit des langues étrangères. 1. Cor. 12. 30. c. 14. 5. Ce qui était au commencement de l'Eglise un don particulier distingué de celui des langues. Voy. INTERPRETATIO.

2° Traduire, ou rendre d'une langue en une autre. Esth. 11, 1. *Attulerunt epistolam quam dixerunt interpretatum esse Lysimachum :* Dosithée et Ptolémée, son fils, apportèrent une épître qu'ils disaient avoir été traduite dans Jérusalem par Lysimaque, fils de Ptolémée.

Il se prend passivement en ce sens en plusieurs endroits. Judic. 1. 35. c. 12. 6. *Scibboleth, quod interpretatur spica :* Schibboleth, qui signifie *un épi.* c. 15. 17. Matth. 1. 23. etc.

INTERPRETATIO, NIS. Interprétation, explication, éclaircissement; soit des songes. Gen. 40. v. 5. 8. *Numquid non Dei est interpretatio* (διασάφησις) ? N'est-ce pas Dieu qui est l'interprète des songes ? dit Joseph. Judic. 7. 15. Dan. 2. v. 4. 6.

Soit des choses obscures et mystérieuses. Prov 1. 6. *Animadvertet parabolam et interpretationem :* Le Sage pénétrera les paraboles et leur sens mystérieux. Eccli. 47. 18. Dan. 5. 7. etc.

Soit de l'Ecriture. 2. Petr. 1. 20. *Omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione* (ἐπίλυσις, *solutio*) *non fit :* Nulle prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interprétation particulière, mais par l'esprit et la tradition de l'Eglise.

Un don extraordinaire du Saint-Esprit pour interpréter ce que d'autres disaient en langues étrangères, par le mouvement de l'esprit de Dieu. 1 Cor. 14. 26. *Interpretationem habet :* Un autre est inspiré de Dieu pour interpréter, ce qui est appelé. c. 12. v. 10. 28. *Interpretatio* (ἑρμηνεία) *sermonum :* Gr. *linguarum :* car il y en avait qui parlaient des langues étrangères, sans pouvoir interpréter ce qu'ils disaient; et d'autres qui les interprétaient sans peut-être les pouvoir parler. 1. Cor. 12. v. 10. 28. 30.

INTERRASILIS. De *Inter*, et de *radere*, racler; limé, poli, bruni.

Ce qui est fait en sculpture à jour. Exod. 25. 25. *Facies et ipsi labio coronam interrasilem :* Vous appliquerez sur la bordure de la table d'or une couronne de sculpture à jour; comme qui dirait, *per intervalla erasam:* rayée ou limée d'espace en espace. c. 37. 12. 3. Reg. 7. 28.

INTERROGARE, ἐπερωτᾶν. 1° Interroger quelqu'un. 1. Cor. 14. 15. *Domi viros suos interrogent:* Si les femmes veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris. Gen. 24. 47. Matth. 2. 8. etc.

Faire des questions pour tenter. Matth. 22. v. 35. 46. *Neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare :* Depuis ce jour-là nul n'osa plus faire des questions à Jésus.

2° S'informer, rechercher, examiner. Deut. 4. 32. *Interroga de diebus antiquis :* Interrogez les siècles les plus reculés. Jerem. 6. 16. D'où vient, *interrogare os.* Voy. Os, ORIS, 5°.

Se mettre en peine, rechercher à connaître. Isa. 65. 1. Rom. 10. 20. *Palam apparui iis qui me non interrogabant :* Je me suis fait voir à ceux qui ne demandaient point à me connaître. Joan. 16. 5.

3° Eprouver quelqu'un, l'examiner (ἐξετάζειν) Ps. 10. v. 5. 6. *Dominus interrogat ju-*

stum et impium : Le Seigneur interroge le juste et l'impie. Sap. 2. 19. *Contumelia et tormento interrogemus eum :* Examinons-le par les outrages et par les tourments. C'est une description de ce que les Juifs ont fait à l'égard de notre Sauveur. Ps. 138. 23. Eccli. 11. 7. 1. Cor. 9. 3. Ce qui se dit principalement de Dieu, soit parce qu'il observe les hommes et prend garde à ce qu'ils font; soit parce qu'il les connaît comme s'il les avait examinés. Sap. 11. 11. *Illos tamquam durus rex interrogans condemnasti :* Vous les avez condamnés comme un roi qui punit sévèrement.

4° Interroger (ἐρωτᾶν), demander avis. 2. Reg. 20. 18. *Qui interrogant, interrogent in Abela :* Que ceux qui demandent conseil, le demandent à Abéla. Cette femme, par cet ancien proverbe, veut rendre sa ville recommandable par son antiquité et par la réputation de la sagesse de ses citoyens ; Hebr. *Interrogez l'ennemi avant que de le combattre :* elle semble avoir eu en vue ce qui est dit dans le Deutéronome, c. 20. 10. Qu'on sommera la place assiégée avant que de l'attaquer. Job. 12. 7. *Interroga jumenta, et docebunt te :* Interrogez les animaux, et ils vous enseigneront ; ils vous apprendront que, comme le moindre oiseau trouve sa vie dans le soin de la providence de Dieu, les méchants et les impies n'ont aussi ce qu'ils possèdent que par un effet de la bonté toute puissante de celui qui nourrit et soutient tout l'univers.

INTERROGATIO, NIS ; ἐπερώτησις, ἐπερώτημα, ἐρώτημα. —1° Interrogation, demande, question. Eccl. 7. 11. *Stulta est hujuscemodi interrogatio :* Cette demande n'est pas sage ; *savoir* : d'où vient que les premiers temps ont été meilleurs que ceux d'aujourd'hui ; car les temps ne sont bons ou mauvais qu'à proportion que les hommes sont justes ou injustes. Eccli. 33. 4.

2° Examen, épreuve, information. Sap. 1. 9. *In cogitationibus impii interrogatio* (ἐξέτασις) *erit :* On demandera compte à l'impie de ses pensées. c. 4. 6. Eccli. 16. 22. Act. 25. 26. 1. Petr. 3. 21. *Conscientiæ bonæ interrogatio* (ἐπερώτημα) *in Deum :* La confiance avec laquelle on se présente à l'examen que Dieu fait de notre conscience. D'autres l'entendent de la sincérité avec laquelle on répond aux interrogations qui sont faites au baptême de la part de Dieu, avec lequel on stipule en promettant de le servir.

INTERRUMPERE ; διαρηγνύειν. Rompre par le milieu, interrompre, troubler.

1° Rompre, abattre. 4. Reg. 14. 13. (*Joas*) *Interrupit* (καθαιρεῖν) *murum Jerusalem :* Joas, roi d'Israël, fit une brèche à la muraille de Jérusalem. c. 25. 4. *Interrupta est civitas :* La brèche fut faite aux murailles de Jérusalem par Nabuchodonosor sous Sédécias. D'où vient :

Interrupta componere, concludere. Réparer les brèches. 4. Reg. 22. 6. *Qui interrupta,* βεδὲκ, *componunt ;* Ceux qui rétablissent les murs de Jérusalem entr'ouverts. 2. Esdr. 4. 7.

2° Fendre, séparer en deux. Ps. 77. 13. *Interrupit mare :* Le Seigneur divisa la mer v. 15. *Interrupit petram in eremo :* Il fendit la pierre dans le désert.

INTERRUPTIO, NIS ; διακοπή. Interruption, discontinuation.

1° Brèche, ouverture. 2. Esd. 6. 1. *Cum audisset Sanaballat quod non esset in ipso residua interruptio :* Sanaballat et nos autres ennemis, ayant appris qu'il n'y avait plus aucune brèche aux murs de Jérusalem.

2° Mur entr'ouvert, plein de brèches. Isa. 30. 13. *Erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio* (τεῖχος) *cadens :* Cette fausse confiance que vous avez dans le secours des Egyptiens vous sera comme une muraille qui tombe en ruine, et qui vous écrasera par sa chute au lieu de vous garder.

INTERSTARE ; μεταξὺ στᾶν. Se mettre entre deux. Sap. 18. 23. *Interstitit, et amputavit impetum :* Aaron se mit entre Dieu et les Israélites, et arrêta la vengeance de Dieu.

INTERVALLUM, I ; διάστασις. Du mot *vallum* et de *inter*, pour marquer l'espace qui est entre les pieux d'une palissade, et s'entend aussi de toute autre espace.

Intervalle, distance ; soit de lieu, 1. Reg. 26. 13. *Cum esset grande intervallum* (ὁδὸς) *inter eos :* Il y avait un grand intervalle entre David et le camp de Saül. 2. Mach. 11. 5. Soit de temps. Luc. 22. 59. *Intervallo facto quasi horæ unius :* Environ une heure après. Voy. SPATIUM.

INTERVENIRE. De *inter* et de *venire*, survenir, intervenir, aller au-devant.

Survenir, venir ensuite. Sap. 14. 16. *Interveniente tempore :* Par la suite des temps.

INTESTINUM, I. De *intus* et de *stare*, qui est au dedans.

Intestin, boyau (κοιλία) 2. Reg. 20. 10. *Effudit intestina ejus in terram :* Les entrailles d'Amasa sortirent hors du corps, du coup que lui donna Joab dans le côté.

INTEXERE ; ὑφαίνειν. Faire un tissu, introduire, faire parler.

1° Brocher, entrelacer en fait de tissure. 2. Par. 3. 14. *Intexuit ei cherubim :* Salomon fit représenter des chérubins sur le voile. Judith. 10. 19.

2° Ajuster, orner, parer. Prov. 7. 16. *Intexui* (τείνειν, Hebr. *instruxi*) *funibus lectulum :* J'ai suspendu mon lit; *autr.* j'ai tendu Voy. FUNIS.

INTIMUS, A, UM. Du superlatif inusité *interrimus, intimus*, de *intus*, le plus intérieur, le plus avancé ; d'où vient :

Intima ventris. — 1° Le fond du cœur. Prov. 26. 22. *Ipsa perveniunt ad intima* (ταμιεῖα) *ventris :* Les paroles du semeur de rapports percent jusqu'au fond des entrailles. Prov. 18. 8.

2° L'âme, la vie marquée par les entrailles. Eccli. 10. 10. *In vita sua projecit intima sua* (ἐνδόσθια) : Celui qui aime l'argent a exposé ses entrailles; *i. e.* sa vie au danger d'une mort prochaine ; d'autres expliquent : Il s'est dépouillé de ses entrailles ; *i. e.* de toute humanité.

INTINGERE ; βάπτειν. 1° Mouiller, tremper,

saucer dedans. Ruth. 2. 14. *Intinge buccellam tuam in aceto :* Trempez votre morceau dans le vinaigre : Booz dit à Ruth de se rafraîchir. Levit. 4. 6. 1. Reg. 14. 27. Luc. 16. 24. Joan. 13. 26. D'où viennent ces façons de parler.

Intingere manum in paropside cum aliquo, Vivre ordinairement avec quelqu'un, être à table avec lui. Matth. 26. 23. Marc. 14. 20. *Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet :* Celui qui met la main avec moi dans le plat, me doit trahir; d'autres l'entendent proprement de celui qui met actuellement la main au plat.

Intingere pedem in sanguine. Teindre son pied du sang de ses ennemis; c'est en triompher après en avoir fait un grand carnage, se réjouir de leur défaite, leur insulter. Ps. 67. 24. *Ut intingatur pes tuus in sanguine :* Afin que vos pieds soient teints de leur sang. Ainsi, Ps. 57. 11. *Lavare manus in sanguine :* Y laver ses mains; Hebr. *pedes*, est la même signification.

2° Teindre, tacher, couvrir. Job. 9. 31. *Tamen sordibus intinges me :* Quelque pur et net que je me croie, vous me ferez voir tout couvert d'ordures, de sorte que mes vêtements même en auront horreur; ces ordures sont les péchés, et l'on peut entendre par ces vêtements, le corps terrestre, le corps du péché, qui est à l'âme comme une espèce de vêtement. *Greg. Magn. Moral. l. 9. c. 19.*

INTOLERABILIS, E; ἀνυπόστατος. 1° Intolérable, qu'on ne peut souffrir. 2. Mach. 8. 5. *Machabæus intolerabilis gentibus efficiebatur :* Machabée devenait formidable aux nations.

2° Grand, violent, qui accable. Ps. 123. 5. *Forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem :* Nous aurions été opprimés par la violence de nos ennemis, comme par l'inondation d'un torrent impétueux. Judith. 14. 17.

INTOLERANDUS, A, UM. Insupportable. Num. 11. 10. *Moisi intoleranda* (πονηρὸς) *res visa est :* Le murmure du peuple parut insupportable à Moïse; ce murmure vint de l'ennui et du dégoût de la manne.

INTOLERANTIA, Æ. Impatience, disposition à ne rien souffrir.

Impression d'une chose que l'on ne peut supporter. 2. Mac. 9. 10. *Eum nemo poterat propter intolerantiam* (τὸ ἀφόρητον) *fœtoris portare :* Nul ne pouvait plus supporter Antiochus, à cause de l'infection insupportable qui sortait de lui.

INTONARE; βροντᾶν. Tonner, faire grand bruit. 1. Reg. 7. 10. Eccli. 46. 20. *Intonuit de cœlo Dominus :* Le Seigneur tonna du ciel contre les Philistins. Ps. 17. 14. Ps. 28. 3.

INTONSUS, A, UM. Qui n'a point été tondu ou rasé. 2. Reg. 19. 24. *Intonsa barba :* Un homme qui n'a point sa barbe faite; Gr. οὐδὲ ἐποίησε τὸν μύστακα αὐτοῦ, *Neque fecerat labium.*

INTRA, préposition; de ἐντὸς, ἔντερὸς.

1° Dans, au dedans. Exod. 20. 10. *Advena qui est intra portas vestras :* L'étranger qui est chez vous, dans l'enceinte de vos villes Num. 18. 7. *Intra velum :* Dans le sanctuaire. Rom. 8. 23. *Intra se :* Dans son cœur. *Ipsi intra nos gemimus :* Nous soupirons et nous gémissons en nous-mêmes : Et souvent : *Intra se dicere, cogitare :* Dire et penser en soi-même, ou dans son esprit. Ainsi : *Quæ intra nos sunt :* Ce qui est au dedans de nous, s'entend de nos pensées et de nos affections. Ps. 102. 1. *Omnia quæ intra me sunt* (*benedicant*) *Nomini sancto ejus :* Que tout ce qui est au dedans de moi bénisse le saint nom du Seigneur.

2° Au deçà, opposé à *ultra*. 1. Reg. 20. 22. *Ecce sagittæ intra te sunt :* Les flèches sont en deçà de vous, dit Jonathas pour signe que David serait bien reçu de Saül.

3° Parmi, au dedans. Luc. 17. 21. *Regnum Dei intra vos est :* Le royaume de Dieu était parmi les Juifs, parce que le Messie qui l'établissait était présent, il ne fallait plus l'attendre; on peut l'entendre de ceux qui l'avaient reçu dans leur cœur.

4° Durant, pendant. Judic. 14. 12. *Problema si solveritis mihi intra septem dies convivii :* Si vous me pouvez expliquer pendant les sept jours de festin, l'énigme que je m'en vais vous proposer. Judith. 8. 10.

INTRARE; εἰσέρχεσθαι, de l'adv. *intra*, entrer, pénétrer, s'insinuer, se glisser dedans.

1° Entrer, venir. Judic. 4. 18. *Intra ad me* (ἐκκλίνειν) : Entrez chez moi, dit Jahel à Sisara. Matth. 2. 11. c. 6. 6. etc. De ce mot viennent plusieurs façons de parler qui sont exprimées par ce verbe, qui ne signifie qu'une partie de l'action.

Intrare ad mulierem. Voir une femme. Ps. 52. 2. *Quando intravit ad Bethsabee :* Lorsque David eut péché avec Bethsabée. Gen. 30. 16. Num. 25. 6.

Intrare portam civitatis. Entrer au conseil qui se tenait à la porte de la ville. Gen. 23. 18.

Intrare Ecclesiam Domini. Etre admis dans les assemblées et les fonctions publiques. Deut. 23. 1. *Non intrabit eunuchus Ecclesiam Domini :* L'eunuque n'entrera point dans l'assemblée du Seigneur. v. 3. 8. Thren. 1. 10. Voy. ECCLESIA.

Intrare et egredi. Faire quelque fonction publique. 1. Reg. 18. 13. (*David*) *egrediebatur et intrabat in conspectu populi :* David menait le peuple à la guerre et le ramenait. 2. Par. 23. 7. Voy. EGREDI.

Vivre et converser avec quelqu'un. Act. 1. 21. *In omni tempore, quo intravit, et exivit inter nos Dominus Jesus :* Dans tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, dit saint Pierre. c. 9. 28. Voy. EXIRE.

Intrare in aliquam rem. Entrer en possession, en jouissance de quelque chose, en jouir. Matth. 21. 23. *Intra in gaudium Domini tui :* Entrez dans la joie de votre Seigneur. c. 5. 20. c. 7. 21. Ps. 68. 28. Il en est de même de *Gloria, vita, regnum cœlorum.*

Intrare in aliquem. S'emparer et se rendre maître de l'esprit et du cœur de quelqu'un, pour le porter à faire ce qu'il veut. Luc. 22.

3. *Intravit Satanas in Judam :* Satan entra dans Judas Iscariote. Voy. Joan. 13. 2.

Intrare cor. Entrer dans le cœur de quelqu'un, se dit d'une chose qui lui plaît. Prov. 2. 10. *Si intraverit sapientia cor tuum :* Si la sagesse vous plaît et a des attraits pour vous.

Intrare in tentationem. Succomber à la tentation, en être convaincu. Matth. 26. 41. Marc. 14. 38. *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem :* Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation. Ainsi, Luc. 22. 46. Voy. INDUCERE.

Intrare in judicium cum aliquo. Contester avec quelqu'un dans toute la rigueur de la justice. Ps. 142. 2. *Non intres in judicium cum servo tuo :* Ne me jugez pas selon la rigueur de votre justice, Seigneur. Voy. JUDICIUM.

Intrare in domum Domini. Etre offert dans la maison du Seigneur; c'est être présenté à Dieu, lui être agréable. Ose. 9. 4. *Panis eorum animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini :* Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, et non pour être offert dans la maison du Seigneur.

2° Approcher. Job. 41. 4. *Medium oris ejus quis intrabit?* Qui pourra approcher de la baleine pour lui ouvrir la gueule et lui mettre le frein dedans.

3° Pénétrer, aller jusque dedans. Ps. 36. 15. *Gladius eorum intret in corda ipsorum.* Que l'épée des pécheurs perce leur cœur. Ps. 68. 2. Ps. 108. 18. Voy. GLADIUS, AQUA. Ps. 87. 3. *Intret in conspectu tuo oratio mea :* Que ma prière pénètre et aille jusqu'à vous, ou qu'elle soit reçue, et qu'elle ait un accès favorable auprès de vous.

Intrare in sanctuarium Dei. Entrer dans le sanctuaire de Dieu; c'est pénétrer ses secrets. Ps. 72. 17.

Intrare procul. S'étendre et s'avancer loin. Deut. 11. 30. *Juxta vallem tendentem et intrantem procul :* Près d'une vallée qui s'étend et s'avance bien loin.

INTREMERE. De la préposition *in* exagérative, et de *tremere.*

Trembler, frémir. Cant. 5. 4. *Venter meus intremuit* (θροεῖσθαι); Mon cœur en frémit de peur. Voy. VENTER. Quand Dieu touche le cœur par une inspiration secrète, les entrailles en sont émues. Voy. TACTUS.

INTRINSECUS; ἔσωθεν. De *intra*, et de *secus*, pour *juxta*, *secus interna.*

1° Par dedans, au dedans. Gen. 6. 14. *Bitumine linies intrinsecus et extrinsecus :* Vous enduirez l'arche de bitume dedans et dehors. Exod. 27. 8. etc. Ce mot est comme une préposition dans Ezech. 1. 27. *Intrinsecus ejus ;* i. e. *intra eam* : Au dedans de cette espèce de métal.

2° Dans le cœur, dans l'intérieur. Matth. 7. 15. *Intrinsecus sunt lupi rapaces :* Ces faux prophètes au dedans sont des loups ravissants. Gen. 6. 6. Cant. 4. 1. *Absque eo quod intrinsecus latet :* Vos yeux sont comme ceux des colombes, sans ce qui est caché au dedans : Les yeux de l'Epouse, c'est la simplicité de sa foi, et ce qui est caché au dedans sont les vertus dont elle est embellie extérieurement : Hebr. *extra comam tuam*, Gr. σιώπησις, *taciturnitas.* Ainsi, v. 3.

INTRO; ἔσω. De *intra.*

Dedans, jusque dedans. Matth. 26. 58. *Petrus ingressus intro sedebat :* Saint Pierre étant entré dans la cour du grand prêtre, il s'assit avec les gens. Act. 12. 14. etc.

INTRODUCERE; εἰσάγειν. — 1° Introduire, faire entrer. Gen. 19. 10. *Introduxerunt* (εἰσπᾶν) *ad se Lot :* Les deux anges firent entrer Lot dans sa maison. Joan. 18. 16. Cant. 1. 3. Voy. CELLARIUM.

Introducere in regionem aliquam. Mettre en possession de quelque pays. Exod. 15. 17. c. 23. v. 20. 23. Num. 14. v. 16. 31. *Parvulos vestros introducam :* Je ferai entrer vos petits enfants dans la terre promise, etc.

Educere, et introducere. Conduire, gouverner. 1. Par. 11. 2. *Tu eras qui educebas et introducebas Israel :* C'était vous qui du règne de Saül, meniez Israël au combat et le rameniez. Voy. INTRARE.

2° Faire glisser, introduire en secret. 2. Petr. 2. 1. *Introducent* (παρεισάγειν) *sectas perditionis :* Il y aura de faux docteurs qui introduiront de pernicieuses hérésies.

Prendre en mariage. Gen. 31. 50. *Si introduxeris* (λαμβάνειν) *alias uxores super eas :* Si vous prenez d'autres femmes que mes filles, que le Seigneur vous juge, dit Laban à Jacob.

INTRODUCTIO, NIS. Introduction, l'action d'introduire.

Substitution, quand on met une chose en la place d'une autre (ἐπεισαγωγή, *substitutio*). Hebr. 7. 19. *Introductio vero melioris spei :* Une meilleure espérance; sc. la loi de l'Evangile, a été substituée en la place de la loi de Moïse.

INTROFERRE. Porter dedans, faire venir, faire apporter. 2. Esdr. 12. 43. *Recensuerunt viros, ut introferrent per eos principes civitatis sacerdotes et levitas :* On choisit entre les prêtres et les lévites des hommes, afin que les principaux de la ville pussent recueillir par le moyen de ces prêtres et de ces lévites, les présents et les offrandes du peuple.

INTROGREDI; εἰσέρχεσθαι. Entrer dedans. 1. Reg. 23. 7. *Conclusus est introgressus urbem in qua portæ et seræ sunt :* David est pris, puisqu'il est entré dans une ville où il y a des portes et des serrures, dit Saül. Act. 16. 29. c. 19. 8. etc.

INTROIRE; εἰσέρχεσθαι. — 1° Entrer, aller dedans. Joan. 3. 4. *Senex numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire et renasci?* Un homme déjà vieux peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère pour naître encore, dit Nicodème, ne comprenant pas ce que lui disait Jésus-Christ sur la génération spirituelle. Jac. 2. 2. D'où viennent ces façons de parler impropres.

Introire ad mulierem. Voir une femme. Gen. 38. 9. Voy. INGREDI et INTRARE.

Introire et egredi, ou *exire.* Entrer et sortir librement. Judith. 12. 6. *Præcepit cubiculariis suis ut exiret et introiret :* Holopherne commanda aux huissiers de sa chambre de laisser Judith entrer et sortir selon qu'elle le voudrait. Cette expression, selon les Hé-

breux, signifie, agir, converser familièrement, habiter. Zach. 8. 10. *Neque introeunti, neque exeunti pax erat præ tribulatione :* Ceux qui demeuraient parmi vous ne pouvaient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés. Voy. Egredi, Exire.

Introire in aures. Etre ouï, être écouté. Jac. 5. 4. *Clamor eorum in aures Domini Sabaoth introivit :* Les cris des ouvriers dont vous avez fait perdre le salaire, sont montés jusqu'aux oreilles du Dieu des armées. Psal. 17. 7.

Introire in domum Domini ; Ad altare Dei ; In atria ; In conspectu ejus (Dei) ; In portas ejus ; In tabernaculum. Toutes ces phrases signifient, se rendre à l'assemblée des fidèles dans le lieu où on louait Dieu. Ps. 5. 8. *Introibo in domum tuam :* J'entrerai dans votre maison, Seigneur. Ps. 65. 13. Ps. 42. 4. Ps. 95. 8. Ps. 99. v. 2. 4. Ps. 131. 7.

Introire in regnum cœlorum ; In regnum Dei ; In vitam æternam. Entrer dans le royaume du ciel, dans la vie éternelle. Matth. 23. 13. *Clauditis regnum cœlorum ante homines ; vos enim non intratis, neque introeuntes sinitis intrare :* Malheur à vous, hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; car vous n'y entrez point vous-mêmes, et vous n'en permettez pas l'entrée à ceux qui désirent d'y entrer. Marc. 9. v. 42. 44. 46. etc. Voy. Intrare.

2° Parvenir, arriver. Ps. 48. 20. *Introibit usque in progenies patrum suorum :* Le riche entrera jusqu'au lieu où sont ses pères et ses aïeux. Voy. Progenies. Ps. 62. 10. Voy. Inferior.

3° Pénétrer, approfondir. Ps. 70. 16. *Introibo in potentias Domini :* Je pénétrerai les œuvres miraculeuses de la puissance de Dieu; comme s'il disait : Parce que je ne me suis point occupé à la connaissance des sciences humaines ou des affaires, j'en serai plus disposé à entrer dans la connaissance des effets merveilleux de la puissance divine. Voyez Litteratura. Eccli. 39. 2.

4° Converser, se mêler. Ps. 25. 4. *Cum iniqua gerentibus non introibo :* Je ne me mêlerai point avec ceux qui commettent l'iniquité.

5° Etre admis, être bien reçu. Ps. 78 11. *Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum :* Que les gémissements des captifs montent jusqu'à vous.

6° Entrer en possession, s'emparer; soit en mauvaise part. Prov. 23. 10. *Agrum pupillorum ne introeas :* N'entrez point dans le champ des orphelins. Sap. 2. 24. Marc. 4. 19. c. 9. 24. Joan. 13. 27. Voy. Intrare.

Soit en bonne part. Sap. 1. 4. *In malevolam animam non introibit sapientia :* La sagesse n'entrera point dans une âme maligne. Eccli. 4. 14. Joan. 4. 38.

INTROITUS, us ; εἴσοδος. 1° Entrée, l'action d'entrer. Gen. 30. 30. *Benedixit tibi Dominus ad introitum meum :* Dieu vous a béni aussitôt que je suis entré en votre maison, dit-il à Laban. Deut. 4. 38. c. 8. 20. c. 18. 12. etc. Hebr. 10. 19. *In introitu ;* Gr. *in introitum :* Avant la liberté d'entrer dans le sanctuaire : cette entrée est celle du ciel, dont il est parlé, 1. Petr. 1. 1.

2° L'entrée, le lieu ou l'endroit par où on entre. 3. Reg. 8. 65. 4. Reg. 14. 25. *Ab introitu Hemath :* Depuis l'entrée d'Hémath. Exod. 26. 36. etc. Ainsi, 1. Mach. 14. 5. *Fecit introitum in insulis maris :* Simon ouvrit un passage dans les îles de la mer.

3° Arrivée, accès. 1. Thess. 1. 9. c. 2. 1. *Scitis (fratres) introitum nostrum ad vos :* Vous savez quel a été le succès de notre arrivée chez vous.

4° Forme disposition. Ezech. 42. 11. *Omnis introitus* (ἔξοδος) *eorum, et similitudines et ostia eorum :* L'entrée des chambres, leur figure et leurs portes.

Introitus et exitus. Conduite, manière d'agir. 1. Reg. 29. 6. *Et exitus tuus, et introitus tuus mecum est in castris :* J'approuve fort la manière dont vous vous êtes conduit à l'armée, dit Achis à David. 2. Reg. 3. 25. etc. Voy. Exitus, Egressus.

INTROMITTERE. — Faire entrer, mettre dedans. Ezech. 37. 5. *Ecce ego intromittam in vos spiritum et vivetis :* Je vais envoyer un esprit de vie pour vous rétablir dans votre première liberté. Dan. 14. 41.

INTROSPICERE ; ἐπιβλέπειν. De *intro*, et de *specio ;* d'où vient, *aspicere, inspicere.*

Voir, regarder au dedans. Dan. 14. 39. *Venit ad lacum et introspexit :* Le roi s'approcha de la fosse et regarda dedans, et vit Daniel au milieu des lions.

INTUERI ; ὄπτεσθαι. De *in*, dans, vers, et de *tueri*, voir, considérer.

1° Regarder, voir, considérer de la vue du corps. Levit. 13. v. 32. 39. *Intuebitur eos sacerdos :* Le prêtre considérera l'homme ou la femme, s'il paraît sur leur peau une blancheur. Gen. 19. 28.

Ce verbe signifie ordinairement, regarder avec attention; d'où viennent ces façons de parler :

Intueri procul. Considérer, regarder de loin. Job. 36. 25. *Unusquisque intuetur* (εἴδειν) *procul :* Chacun des hommes ne regarde Dieu que de loin : On connaît peu les choses divines. Ainsi, c. 28. 24. *Ipse fines mundi intuetur* (ἐφορᾷ) *:* Dieu voit tout jusqu'aux extrémités du monde.

2° Voir (ὁρᾷν), connaître, considérer par l'esprit. Num. 24. v. 4. 17. *Intuebor illum, sed non prope :* Balaam connaissait par les yeux de la foi le Messie qui devait arriver dans la plénitude des temps. Eccli. 33. 15. Isa. 42. 18. c. 43. 18. Matth. 16. 6. Hebr. 7. 4. c. 13. 7. Ainsi 2. Mach. 6. 20. *Intuens quemadmodum oporteret accedere :* Considérant comment il devait se conduire; Gr. προπτύσας. Si ce mot vient de πτύω, *spuo*, il signifie l'horreur qu'avait Eléazar des viandes impures qu'on voulait lui faire manger; s'il vient, selon d'autres, de πτύσσω, *plico, contraho, me inflecto*, il marque la posture avec laquelle Eléazar se portait de lui-même au supplice, qui est la posture des forçats qui tirent à la rame.

3° Regarder avec indignation pour punir. Judith. 6. 15. *Intuere superbiam eorum :* Jetez

les yeux sur l'orgueil de nos ennemis. Thren. 5. 1.

4° Se porter, se laisser aller à quelque chose en la voyant. Prov. 23. 31. *Ne intuearis vinum quando flavescit :* Ne regardez point le vin lorsqu'il paraît clair.

5° Obéir, écouter, être prêt à suivre les avis. Eccli. 4. 16. *Qui intuetur illam, permanebit confidens :* Celui qui est attentif à regarder la sagesse (προσέρχεσθαι) demeurera en assurance; Gr. qui s'approche d'elle : Ceux qui écoutent quelqu'un attentivement, le regardent fixement.

INTUITUS, us. 1° Vue, regard, l'action de regarder. Prov. 20. 8. *Rex qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo :* ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. Le roi qui est assis sur son trône pour rendre justice, dissipe tout mal par son seul regard. Isa. 21. 7.

Judicare juxta intuitum hominis. Juger des choses selon les apparences et comme les hommes les voient. 1. Reg. 16. 7. *Nec juxta intuitum hominis judico :* Je ne juge pas des hommes par ce qui en paraît aux yeux des hommes; *Gr.* οὐχ ὡς ἐμβλέψηται ἄνθρωπος, ὄψεται ὁ θεός.

Ambulare in intuitu oculorum suorum. Marcher selon le regard de ses yeux; c'est vivre à sa fantaisie, et s'abandonner à l'intempérance de ses sens. Eccl. 11. 9. *Juvenis, ambula in viis cordis tui, et intuitu oculorum tuorum :* Jeune homme, marchez selon les voies de votre cœur, et selon les regards de vos yeux : Le Sage l'avertit qu'il en doit rendre compte à Dieu.

2° Vue, apparence, ce qui paraît à la vue (ὅρασις). Ezech. 10. 22. *Intuitus eorum et impetus singulorum ante faciem suam ingredi :* Il paraissait à voir ces quatre animaux, qu'ils marchaient chacun devant eux. Dan. 2. 31.

INTUMESCERE. De *in*, et de *tumere*, s'enfler, être bouffi d'orgueil, être fort indigné, s'emporter.

1° S'enfler, se grossir. Gen. 38. 24. *Videtur uterus illius intumescere* (ἐν γαστρὶ ἔχει). On commence à s'apercevoir que votre belle-fille est grosse, dit-on à Juda. Job. 16. 17. *Facies mea intumuit a fletu :* Mon visage s'est bouffi à force de pleurer; *Hebr.* a été comme souillé de boue; Gr. ἡ γαστήρ μου συγκέκαυται. *Venter inflammatus est.* Jos. 3. 16. etc. D'où vient, Ezech. 16. 7. *Ubera tua intumuerunt* (ἀνωρθώθησαν, *sursum erecta sunt*) *:* Votre sein s'est formé : Une marque que les filles sont en état de se marier, c'est quand leurs mamelles grossissent. Voy. Ubera.

2° S'enfler, s'élever d'orgueil. Deut. 17. 13. *Nullus deinceps intumescat superbia* (ἀσεβεῖν, *impie agere*) : A l'avenir nul ne s'élèvera d'orgueil.

INTUS; ἔσωθεν. Du Grec. ἐντός.

Dedans, par dedans. Exod. 25. 11. *Deaurabis eam auro mundissimo intus et foris :* Vous couvrirez l'arche d'un or très-pur dedans et dehors. Joan. 20. 26. Act. 5. 23. etc.

1° Dans la ville, ou dans la maison. Deut. 32. 25. *Foris vastabit eos gladius, et intus pavor :* L'épée les désolera au dehors, et la frayeur au dedans; ἐκ τῶν ταμιείων.

2° Intérieurement, dans l'esprit. Ps. 44. 14. *Omnis gloria filiæ Regis ab intus :* Toute la beauté de la reine consiste dans les vertus dont elle est ornée intérieurement : ce qui s'entend de l'Eglise. Quelques-uns l'entendent à la lettre du dedans du palais. Sap. 17. 12. Matth. 23. 25. Marc. 7. 21. Luc. 11. 39. 2. Cor. 4. 16.

3° Dans l'Eglise, dans la société des fidèles. 1. Cor. 5. 12. *Nonne de iis qui intus* (ἔσω) *sunt, vos judicatis ?* N'est-ce pas de ceux qui sont dans l'Eglise que vous avez droit de juger? 2. Cor. 7. 5. Voy. Foris.

INVADERE; ἐπιπίπτειν. De *in*, dedans, ou contre; attaquer, s'emparer, entreprendre.

1° Assaillir, attaquer, se jeter dessus. Exod. 21. 32. *Si servum ancillamque* (*bos*) *invaserit* (κερατίζειν) : Si un bœuf frappe un esclave ou une servante. 1. Reg. 17. 53. Tob. 6. 3.

2° Se saisir, se rendre maître. 2. Reg. 16. 8. *Invasisti Regnum* (ἐβασίλευσας) *pro eo :* Tu as usurpé le royaume pour le mettre en la place de Saül, dit Semeï à David : Ce qui se dit de tout ce qui tient dans l'oppression, comme de la faim, Judith. 11. 10. *Fames invadit eos :* Les habitants de Béthulie sont désolés par la famine, dit Judith à Holopherne. Job. 18. 12. De la crainte et du tremblement. Gen. 15. 12. c. 35. 5. *Terror Dei invasit omnes per circuitum civitates :* Dieu frappa de terreur toutes les villes voisines, etc. Ose. 13. 1. *Loquente Ephraim horror invasit Israel :* A la parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Israël. Jéroboam ayant proposé à la tribu d'Ephraïm d'où il était, d'adorer les veaux d'or, elle se rendit à son désir. Cette tribu emporta les neuf autres, qui n'osèrent s'opposer à la volonté du roi, soutenu par la plus puissante des dix tribus. Les Israélites adorèrent ainsi les veaux d'or, et de ce crime ils passèrent jusqu'à rendre le même culte à l'idole de Baal; Hebr. *autr.* lorsqu'Ephraïm parlait, tout tremblait sous lui; il était dans Israël au-dessus de tous, mais il a péché. Ainsi l'esprit malin saisit quelqu'un, lorsqu'il excite en lui des mouvements extraordinaires 1. Reg. 18. 10. *Invasit spiritus Dei malus Saul :* L'esprit malin envoyé de Dieu se saisit de Saül.

INVALESCERE; ἰσχύειν. De *in*, énergique, et de *valere*.

S'affermir, se fortifier. Dan. 4. 19. *Magnificatus es et invaluisti :* C'est vous-même qui êtes devenu si grand et si puissant. Ainsi :

Invalescere divitiis, viribus. Devenir riche ou puissant. 1. Mach. 6. 6. *Invaluerunt armis et viribus :* Les forces et les armes des Juifs étaient devenues plus fortes. Levit 25. 47. Dan. 11. 2.

2° Croître, s'augmenter de plus en plus, se redoubler. Luc. 23. 23. *Invalescebant* (κατισχύειν) *voces eorum :* Les clameurs des Juifs contre Jésus l'emportèrent; *Gr.* les clameurs, tant du peuple que des princes des prêtres : ce qui tendait à une sédition en cas de refus. 1. Mach. 10. 50. *Invaluit prælium nimis.* Le combat qui se donna entre Alexandre et Démétrius fut rude et opiniâtre.

3° Presser, insister de plus en plus. Luc. 23. 5. *Illi invalescebant* (ἐπισχύειν), *dicentes :* Les Juifs insistèrent de plus en plus, et dirent de Jésus qu'il soulevait le peuple.

4° L'emporter au-dessus, prévaloir, remporter la victoire. Gen. 30. 8. *Invalui* (ἠδυνάσθην) : La victoire m'est demeurée, dit Rachel à la naissance de Nephthali : La paraphrase chaldaïque dit qu'elle avait combattu par ses prières. Jerem. 20. 7. Thren. 1. 16. et le plus souvent avec une préposition. Ose. 12. 4. *Invaluit ad Angelum :* Jacob prévalut contre l'ange. Abd. 7. etc.

INVALIDUS, A, UM. De la négation, et de *validus*.

Invalide, infirme, impuissant, languissant, malsain, malade.

Faible, impuissant. Num 11. 23. *Numquid manus Domini invalida est?* οὐκ ἀρκέσει, *non sufficiet?* La main du Seigneur est-elle impuissante, dit Dieu à Moïse? Prov. 30. 26.

INVENIRE, εὑρίσκειν, Hebr. מצא (*Matsa*), signifie non-seulement, trouver; mais encore en Hiphil, faire trouver, acquérir.

De *in*, sur, et de *venire; quasi, in rem venire,* survenir.

1° Trouver, inventer. Gen. 36. 24. *Iste est Ana qui invenit aquas calidas in solitudine :* Ana fut celui qui trouva des eaux chaudes dans la solitude. Voy. ANA. 2. Mach. 7. 23. *Mundi Creator omnium invenit originem :* C'est Dieu le créateur du monde qui a produit et, pour ainsi dire, inventé la nature de chaque chose.

2° Trouver, rencontrer. Gen. 4. 14. *Omnis qui invenerit me, occidet me :* Quiconque me trouvera, me tuera, dit Caïn, maudit par le Seigneur. c. 16. 7. 1. Reg. 10. v. 2. 3. Ose. 9. 10. Voy. UVA, etc.

Invenire cor suum, (suppl. *paratum*). Trouver son cœur; c'est être disposé. 2. Reg. 7. 27. *Invenit servus tuus cor suum ut oraret te oratione hac :* Votre serviteur a trouvé son cœur pour vous adresser cette prière : David demande à Dieu qu'il établisse sa maison. Voy. COR, 4°.

Manum aliquid invenire. Cette façon de parler qui, selon la lettre, signifie que la main rencontre quelque chose, est d'abord la même que celle-ci : *Aliquid manui obvenire,* qui marque que quelque chose se rencontre sous la main; *c'est-à-dire* tout ce qui se présente à nous. 1. Reg. 10. 7. *Fac quæcumque invenerit manus tua;* i. e. *quid obvenerit manui tuæ :* Faites tout ce qui se présentera à faire : Cette expression vient de ce que la main est l'instrument de l'action. Voy. MANUS, 3°.

Ensuite cette façon de parler marque une chose que nous voulons, et qu'il nous plaît de faire. 1. Reg. 25. 8. *Quodcumque invenerit manus tua, da servis tuis :* Donnez à vos serviteurs et à David, votre fils, tout ce qu'il vous plaira : David demande à Nabal quelque reconnaissance de ses services et de sa fidélité.

Ce que nous obtenons par notre travail, c'est, selon la phrase hébraïque, notre main qui le gagne. (Voy. MANUS, 3°). Levit 12. 8. *Si non invenerit manus ejus, nec potuerit afferre agnum :* Que si la femme qui enfante ne trouve pas le moyen de pouvoir offrir un agneau : Ce qui est une hypallage, pour, *Si manu non potuerit adipisci;* Hebr. *si non attigerit manus.* c. 14. 21. c. 25. 28. Num. 6. 21.

3° Acquérir, gagner, obtenir. Rom. 4. 1. *Quid dicemus invenisse Abraham secundum carnem?* Quel avantage dirons-nous qu'Abraham ait eu selon la chair? Hebr. 4. 16. Ps. 118. 162. etc. Souvent dans les proverbes : *Invenire scientiam, sapientiam.* Ainsi :

Invenire gratiam. Acquérir la faveur et les bonnes grâces de quelqu'un, lui être agréable; hébraïsme fort commun. Gen. 18. 3. *Si inveni gratiam in oculis tuis :* Si j'ai trouvé grâce devant vos yeux, dit Abraham, s'offrant de laver les pieds aux trois hommes qui lui apparurent. c. 30. 27. Num. 32. 5. Prov. 3. 4. Luc. 1. 30. etc. Act. 7. 46. *Qui invenit gratiam ante Deum, et petiit ut inveniret tabernaculum Deo Jacob :* David trouva grâce devant Dieu à qui il demanda qu'il pût bâtir une demeure au Dieu de Jacob. Ps. 131. 5.

4° Sauver, conserver. Matth. 10. 39. *Qui invenit animam suam, perdet illam :* Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; *c'est-à-dire* qui l'aimera au préjudice de son salut. (Voy. c. 16. 25. Marc. 8. 35. Luc. 9. 24). Luc. 15. v. 24. 32.

5° Surprendre, saisir, s'emparer. Deut. 4. 30. *Postquam te invenerint omnia quæ prædicta sunt :* Après que vous vous serez trouvés accablés de tous ces maux qui vous avaient été prédits. c. 31. v. 17. 21. 1. Reg. 23. 17. c. 24. 20. Ps. 20. 9. *Dextera tua inveniat omnes qui te oderunt :* Que nul de ceux qui vous haïssent, n'échappe à votre droite. Isa. 10. v. 10. 14. Ps. 118. 143. etc.

6° Subir, supporter, souffrir. Eccli. 28. 1. *Qui vindicari vult, a Domino inveniet vindictam :* Celui qui veut se venger, tombera dans la vengeance du Seigneur. Voy. VINDICTA.

7° Connaître, reconnaître, apercevoir. Eccl. 7. v. 27. 28. 29. *Inveni amariorem morte mulierem :* J'ai reconnu que la femme est plus amère que la mort. Matth. 1. 18. *Inventa est in utero habens :* Marie avait conçu dans son sein par l'opération du Saint-Esprit, sans avoir usé du mariage. c. 8. 10. 1. Cor. 15. v. 15. Philipp. 2. 7. etc. Voy. Cal. p. 18. c. 2. Act. 1. n. 1.

8° Trouver quelqu'un tel en effet qu'on le publie. Prov. 20. 6. *Virum fidelem quis inveniet?* Qui trouvera un homme fidèle? c. 31. 10. Gen. 18. 26. Jerem. 5. 1. Ezech. 22. 30. etc. De l'actif vient :

INVENIRI, passif. 1° S'occuper à quelque chose, s'y appliquer. Eccli. 38. 38. *In parabolis non invenientur :* Les artisans ne s'occupent point à l'étude des belles pensées.

2° Pour *esse, extare,* être, se trouver. 1. Petr. 2. 22. *Nec inventus est dolus in ore ejus :* Il n'est jamais sorti aucune parole de tromperie de la bouche de Jésus. Mal. 2. 6. Philipp. 3. 9. Apoc. 14. 5. etc. Se présenter, être au pouvoir. Jer. 15. 16. *Inventi sunt ser-*

mones tui : J'ai trouvé vos paroles. Voy. COMEDERE.

3° S'appesantir. Ps. 20. 9. *Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis :* Que votre main s'appesantisse sur tous vos ennemis; *Hebr.* votre main trouvera tous vos ennemis; nul d'eux ne pourra vous échapper.

NON INVENIRI. 1° N'être point, ne se point faire. Isa. 58. 13. *Si non invenitur voluntas tua :* Si vous ne faites point votre propre volonté.

2° N'être plus, avoir péri, s'évanouir. Ps. 36. 36. *Non est inventus locus ejus :* Quand j'ai cherché l'impie, l'on n'a pu trouver le lieu où il était. Voy. LOCUS. Job. 20. 8. Isa. 41. 12. Ezech. 26. 21. Dan. 11. 19. Apoc. 16. 20.

Mais quand il est dit que le péché ne se trouve plus, *c'est-à-dire* qu'il est pardonné. Jer. 50. 20. *ou* qu'il est grièvement puni. Ps. 10. 15. *Quæretur peccatum illius et non invenietur :* L'on cherchera le péché du pécheur, sans qu'on puisse le trouver : d'autres expliquant le mot du péché de la vaine gloire qu'il s'est acquise par ses péchés, disent, que s'étant évanouie, elle ne se trouvera plus.

3° Ne paraître plus, n'être plus vu, n'être plus quelque part. Hebr. 11. 5. *Henoch non inveniebatur , quia transtulit illum Deus :* Henoch ne parut plus, parce que Dieu l'avait transporté ailleurs. Voy. HENOCH. 1. Mach. 2. 63.

INVENTIO, NIS; εὕρεμα. 1° Invention, découverte (ἐξεύρεσις). Baruch. 3. 18. *Nec est inventio operum illorum :* On ne peut pas comprendre le nombre et la beauté de tous les ouvrages excellents d'or et d'argent que faisaient faire les princes des nations.

2° Avantage, gain. Eccli. 29. v. 4. 7. *Multi quasi inventionem existimaverunt fenus :* Plusieurs ont regardé comme un gain ce qu'ils empruntaient; *c'est-à-dire*, car plusieurs s'approprient les choses trouvées, comme si elles n'avaient point de maître. c. 20. 9. Voy. PROCESSIO.

Invention, ouvrage bien inventé. Sap. 13. 10. *Infelices sunt qui appellaverunt deos, artis inventionem* (ἐμμελέτημα) : Ceux-là sont vraiment malheureux, qui ont donné le nom de dieux aux inventions de l'art.

INVENTOR, IS, ἐφευρέτης. Inventeur, qui trouve quelque chose, qui en est l'auteur. Rom. 1. 30. *Inventores malorum :* Inventeurs de nouveaux moyens de faire le mal. 2. Mach. 7. 31.

INVESTIGABILIS, E, ἀνεξιχνίαστος. De *in* négatif, et de *vestigare.*

— Qu'on ne saurait trouver à la trace.

Impénétrable, incompréhensible. Rom. 11. 33. *Quam investigabiles (sunt) viæ ejus!* Que les voies de Dieu sont incompréhensibles! Ephes. 3. 8. Prov. 5. 6.

INVESTIGARE. De *in*, dans, sur; et de *vestigare.* Suivre à la piste, rechercher.

1° Rechercher avec soin (ζητεῖν), tâcher de découvrir. 1. Reg. 24. 3. *Saul perrexit ad investigandum David :* Saül se mit en campagne, résolu d'aller chercher David. 2. Reg. 10. 3. 1. Par. 19. 3. etc.

Découvrir, connaître, seconder, pénétrer. 1. Reg. 20. 12. *Si investigavero* (ἀνακρίνειν) *sententiam patris mei :* Si je puis découvrir le dessein de mon père : Jonathas proteste d'en donner avis à David. Ps. 138. 3. Prov. 18. 17. *Justus prior est accusator sui, venit amicus ejus et investigabit eum :* Lorsque le juste paraît en jugement, il expose la chose telle qu'elle s'est passée, pour et contre lui-même; sans cela son ami, *i. e.* sa partie viendrait ensuite, et, examinant toutes choses avec soin, découvrirait ce qu'il aurait omis avec adresse; *Hebr.* Celui qui parle le premier de son affaire a toujours raison; sa partie vient ensuite, et alors on juge de tout. Voy. ACCUSATOR. Sap. 9. 16. Eccli. 1. 3. Jerem. 31. 37. Ainsi, Job. 28. 27. *Tunc... præparavit et investigavit* (ἐξιχνιάζειν) : Quand Dieu donna l'être aux créatures, il sonda la profondeur de la sagesse, en faisant voir dans l'ordre admirable de l'univers, qu'il la connaît souverainement. Prov. 25. 2. *Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem :* La gloire de Dieu est de cacher sa parole *sous des voiles*, sans déclarer les desseins de sa Providence; mais la gloire des rois est de rechercher avec soin la volonté de Dieu, afin qu'elle leur serve de règle dans la conduite de ceux qui leur sont soumis. Eccli. 1. 3. *Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit?* Qui a pénétré la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses? si Dieu est si grand dans ses créatures, combien est-il plus incompréhensible en lui-même?

INVESTIGATIO, NIS. Quête, perquisition.

Pénétration, découverte (ἐξεύρεσις). Isa. 40. 28. *Nec est investigatio sapientiæ ejus :* La sagesse de Dieu est infinie et impénétrable.

INVESTIGATOR, IS. 1° Qui suit les traces, chasseur. Eccli. 14. 23. *Beatus vir vadens post illam quasi investigator* (ἰχνευτής) i. e. *venator :* Heureux celui qui va après la sagesse, comme suivant ses traces.

2° Qui cherche, qui tâche à découvrir (ἐκζητῶν). Prov. 11. 27. *Qui investigator malorum est, opprimetur ab eis :* Celui qui recherche le mal, en sera accablé.

INVETERARE, INVETERASCERE; παλαιοῦσθαι. De la préposition, et de *vetus.* Vieillir, durer longtemps.

Les choses qui vieillissent, *ou* s'usent, *ou* se fortifient : Ainsi, ce verbe signifie :

1° Vieillir, s'user. 2. Esdr. 9. 21. *Vestimenta eorum non inveteraverunt :* Les vêtements des Israélites dans le désert ne sont point devenus vieux. (Voy. Deut. 29. 5.)

Devenir vieux. Baruch. 3. 11. *Quid est quod inveterasti in terra aliena?* D'où vient, ô Israël, que vous languissez dans une terre étrangère?

2° Etre de longue durée, durer toujours. Isa. 65. 22. *Opera manuum eorum inveterabunt :* Les œuvres du peuple de Dieu subsisteront toujours; *sc.* en ce qu'ils seront récompensés éternellement.

3° Etre consumé et desséché de tristesse et

d'affliction. Ps. 6. 8. *Inveteravi inter omnes inimicos meos :* Je suis devenu vieux au milieu de tous mes ennemis. Ps. 31. 3. *Inveteraverunt ossa mea :* Mon corps est tout desséché.

Inveteratum esse. 1° Vieilli, invétéré. Dan. 13. 52. *Inveterate dierum malorum*, pour *in diebus malignis :* Vieux pécheur, invétéré dans le mal, dit Daniel, à l'un des accusateurs faussaires de Suzanne.

2° Etre abattu, être défait. Ps. 17. 46. *Filii alieni inveterati sunt :* Mes ennemis ont été défaits comme les choses usées qui tombent de vieillesse.

INVICEM. De la préposition *in*, qui gouverne l'accusatif, et du nom hétéroclite *vicis, vicem, vice.*

1° Mutuellement, réciproquement. 1. Joan. 4. 7. *Diligamus nos invicem* (ἀλλήλους) : Aimons-nous les uns les autres. 1. Petr. 4. 9. *Hospitales invicem ;* i. e. *vestri invicem :* Exercez entre vous l'hospitalité. Jac. 5. 16. etc.

2° L'un l'autre, mais non réciproquement. Matth. 24. 10. *Invicem tradent et odio habebunt invicem :* Les uns, *c'est-à-dire* ceux qui abandonneront la foi, livreront les autres qui y persévèreront. Luc. 7. 32. Act. 19. 38. Ephes. 5. 21. 1. Petr. 4. 9. Voy. Alterutrum, Inter se. Ainsi, Exod. 14. 20. *Ita ut ad se invicem toto noctis tempore accedere non valerent :* La nuée qui était entre les deux camps étant ténébreuse du côté des Egyptiens, et du côté des Israélites lumineuse, les Egyptiens ne purent approcher des Israélites dans toute la nuit.

INVICTUS, a, um ; ἀνίκητος. 1° Absolument invincible. Eccli. 18. 1. *Deus solus manet invictus rex in æternum :* Le Seigneur seul est le roi invincible, qui subsiste pour jamais.

2° Qu'on ne peut pas vaincre aisément. 2. Mach. 11. 13. *Lysias intelligens invictos esse Hebræos, omnipotentis Dei auxilio innitentes misit ad eos :* Lysias reconnaissant que les Hébreux étaient invincibles, lorsqu'ils s'appuyaient sur le secours de Dieu tout-puissant, il leur envoya des ambassadeurs.

INVIDERE ; φθονεῖν. Envier, porter envie. Gal. 5. 26. *Invicem invidentes :* Gens qui sont envieux les uns des autres. Gen. 26. 14. etc. De là vient,

Invidere sibi. Envier sa propre subsistance, se refuser à soi-même les choses nécessaires à la vie. Eccli. 14. 6. *Qui sibi invidet* (βασκαίνειν) *nihil est illo nequius :* Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre subsistance. Voy. Oculus malus.

INVIDIA, æ ; φθόνος. 1° Envie, haine, jalousie. Prov. 14. 30. *Putredo ossium invidia :* L'envie est la pourriture des os : ce qui marque que rien ne nuit plus à la santé que l'envie. Job. 5. 2. *Parvulum occidit invidia*, ζῆλος : L'envie tue les petits esprits. On ne peut souhaiter un plus grand mal à une personne que celui de porter envie à tout le monde. Philipp. 1. 15. 1. Petr. 2. 1. etc.

2° Jalousie sainte. Jac. 4. 5. *Ad invidiam concupiscit spiritus :* L'esprit qui habite en nous, nous aime d'un amour de jalousie ; Dieu se vengera des âmes, qui étant ses épouses, deviennent adultères par l'amour des créatures. Voy. Zelotes.

INVIDUS, a, um. 1° Envieux, jaloux. Eccli. 6. 1. *Improperium et contumeliam malus hæreditabit, et* (i. e. *præsertim*) *omnis peccator invidus et bilinguis :* Le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie ; mais particulièrement le pécheur envieux et qui a la langue double.

2° Avare, chiche, épargnant. Prov. 23. 6. *Ne comedas cum homine invido* (βάσκανος) : Ne mangez pas avec un homme envieux ; *Hebr.* de mauvais œil : ce qui signifie aussi un avare, comme le bon œil signifie un homme libéral. c. 22. 9. *Pronus ad misericordiam ; Hebr.* Le bon œil.

3° Qui nuit, qui fait tort (ἐπίβουλος, *insidiator*). Eccli. 18. 33. *Eris invidus vitæ tuæ :* Vous vous ôterez à vous-même le moyen de vivre.

INVIOLATUS, a, um. Qui n'a point été violé ni corrompu, non souillé, sans reproche ni blâme.

1° Qui est sans tache, qui n'est point gâté. Eccli. 46. 19. *Invocavit Dominum in oblatione agni inviolati* (γαλαθηνός, *lactens*) : Samuel a invoqué le Seigneur, en lui offrant un agneau sans tache : ceci a rapport à ce qui est rapporté. 1. Reg. 7. 9.

2° Qui n'est point corrompu par les vices. 2. Petr. 3. 14. *Satagite immaculati et inviolati* (ἀμώμητος) *ei inveniri in pace :* Il faut travailler à paraître au jugement de Dieu, sans tache et sans souillure.

INVISERE. De *in*, vers, et de *visere.*

Visiter, aller voir. 2. Par. 22. 6. *Ochosias descendit ut inviseret Joram in Jezrahel :* Ochosias vint à Jezrahel pour voir Joram. Judic. 15. 1. 4. Reg. 8. 29.

Regarder favorablement (ἐπισκοπεῖν). Deut. 11. 12. *Terra quam Dominus Deus tuus semper invisit :* Le Seigneur votre Dieu a toujours visité cette terre qu'il vous a promise.

INVISIBILIS, e ; ἀόρατος. De la négation et du supin *visum.*

1° Invisible par sa nature. 1. Tim. 1. 17. *Invisibili, soli Deo, honor et gloria :* Au roi invisible, à l'unique Dieu, soit honneur et gloire. Coloss. 1. 15. Hebr. 11. 27. Ainsi, les attributs de Dieu sont appelés. Rom. 1. 20. *Invisibilia Dei :* Les grandeurs invisibles de Dieu.

2° Invisible, spirituel, qui n'est point sensible ; soit les anges. Coloss. 1. 16. *Visibilia et invisibilia :* Les choses visibles et invisibles ; soit leur nourriture spirituelle. Tob. 12. 19. *Ego cibo invisibili utor* Pour moi, je me nourris d'une viande invisible, dit l'ange à Raphaël : cette nourriture des anges et des bienheureux est la vue de Dieu même dont ils se repaissent dans le ciel.

3° Invisible, caché, qui n'est point en vue (ἀφανής). Hebr. 4. 13. *Non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus :* Nulle créature n'est cachée à Dieu. c. 11. 3.

4° Invisible, dont on ne connaît point la cause. 2. Mach. 9. 5. *Deus percussit eum insanabili et invisibili plaga :* Dieu frappa Antiochus d'une plaie incurable et invisible.

5° Invisible, qui ne paraît point, qui ne subsiste point. Hebr. 11. 3. *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus* (μὴ ἐκφαινομένων, *non apparentibus*) *visibilia fierent :* C'est par la foi que nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu, et que tout ce qui est visible a été formé, n'y ayant rien que d'invisible; *i. e.* n'y ayant rien du tout qui pût paraître.

INVISUS, A, UM. De *in* privatif et du supin *visum :* Qui n'a point été visité ou vu.

1° Caché, qu'on ne voit point (ἀφανής). Eccl. 20. 32. *Sapientia absconsa et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?* Si la sagesse demeure cachée, et que le trésor ne soit pas visible, quel fruit tirera-t-on de l'un et de l'autre? c. 11. 4. c. 41. 17. Sap. 17. 18.

2° Informe, qui n'a point de forme certaine (ἄμορφος). Sap. 11. 18. *Creavit orbem terrarum ex materia invisa :* Dieu a tiré tout le monde d'une matière informe.

INVITARE. De *in*, avec mouvement, et de *vis*, attirer à soi par une agréable violence, inviter, engager.

Inviter, convier (καλεῖν). 1. Reg. 9. 22. *Dedit eis locum in capite eorum qui fuerant invitati :* Samuel fit asseoir au-dessus de tous les conviés Saül et son serviteur. 3. Reg. 1. 41. Matth. 22. 3. etc.

INVITUS, A, UM; ἄκων. De *vis* et de *ire*, *qui in vim it*, ou de l'ancien *vitus*, pour *victus*, flexible, qui ne fléchit point; ou encore de la particule négative *in* et du verbe *velle*, *involitus* qui n'est pas voulu, par conséquent que l'on ne veut pas faire, que l'on fait à regret. La rapidité de la prononciation a fait *invlitus*, et enfin *invitus*.

Qui fait quelque chose à regret. 1. Cor. 9. 17. *Si autem invitus, dispensatio mihi credita est :* Si je ne prêche l'Evangile qu'à regret, je dispense seulement comme un mauvais ministre ce qui m'a été confié.

INVIUS, A, UM. De l'affixe négatif, et de *via*, chemin.

Où il n'y a point de chemin, qui est sans route, par où personne ne passe. Osc. 2. 3. *Auferat iniquitates suas a facie sua ne statuam eam velut terram inviam* (ἄνυδρος) : Que les fornications de votre mère (*i. e.* de la synagogue) ne paraissent plus sur son visage, de peur que je ne le change en une terre sans chemin. Ici la synagogue est représentée sous la figure d'une terre déserte, comme la Gentilité. Isa. 35. 1. *Lætabitur deserta et invia* (διψῶσα, *sitiens*) : Pendant que Dieu exercera ses jugements sur l'Idumée, la Judée, qui avait été déserte, sera cultivée et fleurira, comme il arriva sous le roi Ezéchias. c. 41. 18. Ps. 62. 3. Jer. 2. 6.

INVIUM, II. 1° Lieu désert et sans routes. (ἄβατον). Ps. 106. 40. *Errare fecit eos invio, et non in via :* Dieu les a fait errer hors de la voie par des lieux où il n'y avait point de chemin. Isa. 43. v. 19. 20. Soph. 3. 13. D'où vient :

Incedere per invium. Marcher par des routes égarées, s'égarer. Job. 12. 24. *Decipit eos ut frustra incedant per invium :* Dieu trompe les princes et les fait marcher inutilement par des voies égarées; *sc.* en les abandonnant par un juste jugement à leurs égarements; ἐν ὁδῷ ᾗ οὐκ ᾔδεισαν. *In via quam non noverant*, ou bien, en faisant avorter leurs desseins.

2° Qui est hors de son chemin, écarté du chemin. Job. 28. 4. *Dividit torrens a populo peregrinante eos quos oblitus est pes egentis hominis, et invios :* Quelquefois un torrent rompt le chemin des voyageurs et en écarte bien loin, où même les mendiants ne vont pas. Voy. TORRENS.

INULTUS, A, UM. De la préposition négative, et de *ultus sum;* Impuni, qui ne s'est point vengé.

Qui n'a point été vengé, impuni. Job. 24. 12. *Deus inultum abire non patitur :* Dieu ne laissera point ces désordres impunis. Plusieurs entendent ces paroles, comme si Job les eût dites par ironie ou par interrogation : c'est ce que l'Hébreu confirme, puisqu'il porte : *Dieu ne fait point cependant de prodige; savoir*, pour venger ces injustices, il n'y met aucun obstacle.

INUNDARE, act. κατακλύζειν. De *in*, exagératif, et du mot *unda*.

1° Inonder, couvrir d'eau. 2. Petr. 3. 6. *Per quæ ille tunc mundus aqua inundatus periit :* Le monde d'alors périt inondé par les eaux qui vinrent du ciel.

2° Détruire, renverser. Isa. 28. 17. *Protectionem aquæ inundabunt :* Un déluge d'eau ou d'ennemis renversera les murs qui vous gardent.

3° Répandre de tous côtés. Isa. 10. 22. *Consummatio abbreviata inundabit justitiam :* Le peuple juif, réduit à un petit nombre, recevra une justice abondante, et la répandra de tous côtés comme un fleuve sur les autres peuples. C'est ce qui a été exécuté par les apôtres et les disciples de Jésus-Christ, dont plusieurs étaient Juifs.

INUNDARE, neutre. 1° Se déborder, se répandre en grands flots. Gen. 7. v. 6. 10. *Aquæ diluvii inundaverunt* (γίνεσθαι) *super terram :* Les eaux du déluge se répandirent sur toute la terre. 1. Par. 12. 15.

2° Couler avec abondance. Ps. 77. 20. *Torrentes inundaverunt :* Des torrents ont coulé de la pierre avec abondance.

3° Se répandre comme un déluge; soit en faisant du bien. Eccli. 39. 27. *Benedictio illius quasi fluvius inundavit ;* ἐπεκάλυψεν, *operuit :* La bénédiction que Dieu donne, est comme un fleuve qui se déborde. Isa. 66. 12. Soit pour perdre, gâter, ravager. Os. 4. 2. *Homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt :* L'homicide, le larcin et l'adultère se sont répandus sur la terre comme un déluge; *Gr.* κέχυται. Isa. 8. 8. c. 28. 2. etc.

INUNDATIO, NIS. 1° Inondation, débordement d'eau (πλημμύρα). Luc. 6. 8. *Inundatione facta illisum est flumen domui illi :* Un débordement d'eaux étant arrivé, un fleuve est venu fondre sur cette maison, dont le fondement est posé sur la pierre. Ainsi, la science du sage est comparée à un débordement d'eau. Eccli. 21. 16. *Scientia sapientis tamquam inundatio* (κατακλυσμός) *abundabit :*

Parce que le sage ne se répand sur les autres que lorsqu'il est plein.

2° Grande abondance ou multitude de quelque chose. Deut. 33. 19. *Inundationem* (πλοῦτος) *maris quasi lac sugent :* Ils suceront comme le lait les richesses de la mer; ils s'enrichiront beaucoup par leur commerce sur mer : Les tribus de Zabulon et d'Issachar étaient situées sur les côtes de la mer. Isa. 60. 6. *Inundatio camelorum operiet te :* Une grande multitude de chameaux viendra en foule amener dans l'Eglise les nations et leurs richesses. Ezech. 26. 10.

3° Une grande affliction qui surprend comme un débordement. Job. 21. 17. *Superveniet eis inundatio* (καταστροφή) : Il survient souvent sur les impies un déluge de maux.

INUNGERE ; ἐγχρίειν. Oindre, frotter pardessus. Apoc. 3. 18. *Collyrio inunge oculos tuos ut videas :* Appliquez-vous sur les yeux le collyre, que vous aurez acheté de moi, afin que vous voyiez clair.

INVOCARE ; ἐπικαλεῖσθαι. Invoquer, appeler à soi.

1° Appeler, nommer. 2. Cor. 1. 23. *Testem Deum invoco in animam meam;* i. e. *in me :* Je prends Dieu à témoin, et je veux bien qu'il me punisse. 2. Petr. 1. 17.

Nomen alicujus invocari (Hebr. *vocari*) *super aliquem.* Etre appelé du nom de quelqu'un; c'est lui appartenir par quelque titre. Jerem. 14. 9. *Nomen tuum invocatum est super nos :* Vous êtes notre Seigneur, et nous sommes votre peuple et votre héritage. Isa. 4. 1. *Invocetur nomen tuum super nos :* Souffrez que nous soyons appelées de votre nom, soyez notre mari : Tant que les filles ne sont point mariées, elles s'appellent du nom de leurs parents; mais quand elles sont mariées, elles prennent le nom de leur mari. Gen. 48. 16. Deut. 28. 10. 2. Par. 7. 14. Eccli. 36. 14. Isa. 63. 19. Dan. 9. 18. Act. 15. 17. Ainsi, Jer. 15. 16. *Invocatum est nomen tuum super me :* J'ai porté le nom de votre prophète.

2° Souhaiter, rechercher par des prières et des vœux. Prov. 2. 3. *Si sapientiam invocaveris;* i. e. *in te vocaveris :* Si vous invoquez la sagesse. Ainsi :

Invocare justitiam; Gr. καλεῖν δίκαια, *justa loqui.* Invoquer la justice, c'est l'aimer. Isa. 59. 4. *Non est qui invocet justitiam :* Il n'y a personne qui parle pour la justice; Hebr. *Qui clamet pro justitia.*

3° Invoquer, demander l'assistance. Rom. 10. 13. *Quicumque invocaverit nomen Domini salvus erit :* Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvés : Cette invocation suppose la foi en Jésus-Christ, et les autres dispositions. Ose. 7. 11. Ps. 4. 2. Ps. 13. 5. Ps. 17. 4. etc. Ainsi : *Invocare in veritate :* Invoquer Dieu en vérité; c'est l'invoquer pour l'amour de lui-même, et le désirer comme le bien souverain.

Ce qui se dit quelquefois par métaphore, des animaux. Ps. 146. 9. *Qui dat escam pullis corvorum invocantibus eum :* C'est Dieu qui nourrit les petits des corbeaux, qui invoquent son secours : Les petits des corbeaux sont dits particulièrement invoquer le secours de Dieu, en ce qu'étant abandonnés de leurs pères et mères tout petits, Dieu les nourrit comme par miracle.

Le mot *invoquer* renferme souvent tout le culte que l'on doit à Dieu. Gen. 4. 26. *Iste cœpit invocare nomen Domini :* Enos commença d'invoquer le nom de Dieu, *sc.* par un culte public et par de certaines cérémonies. Quelques auteurs traduisent : On commença à l'appeler du nom de Dieu; c'est en effet dès ce moment que l'Ecriture commence à appeler les descendants d'Enos les enfants de Dieu, pour les distinguer des enfants des hommes qui étaient les descendants de Caïn, et ceux qui avaient corrompu leur voie. Au reste, le texte hébreu prête également à ces deux interprétations. c. 12. 8. c. 13. 4. Ps. 13. 5. Ps. 78. 6. Isa. 43. 22. Rom. 10. v. 12. 13. 14. 2. Tim. 2. 22. etc.

INVOCATIO, NIS ; ἐπίκλησις. Invocation.

— Appellation par laquelle on est appelé du nom de quelqu'un : ce qui marque qu'on lui appartient. 2. Mach. 8. 15. *Propter invocationem sancti et magnifici nominis ejus super eos :* Les Juifs priaient Dieu de les exaucer, parce qu'ils étaient son peuple qui lui était particulièrement consacré : ce fut sous la conduite de Judas, et à l'arrivée de Nicanor.

INVOLUCRUM. De *involvere,* Envelopper. Enveloppe, ce qui sert à envelopper, couverture. Ezech. 27. 24. *Ipsi negotiatores tui* (cum) *involucris hyacinthi et polymitorum cedros habebant :* Vos marchands avec leurs ballots d'étoffes de pourpre et de soie, avaient aussi de grands cèdres : Le prophète parle du grand trafic de Tyr.

INVOLVERE. De *in,* dans, et de *volvere,* rouler.

1° Envelopper. Luc. 2. 7. *Pannis eum involvit* (σπαργανοῦν, *pannis involvere*) : Marie enveloppa son fils. Matth. 27. 59. Num. 4. v. 5. 7. De là vient :

Involvere fluctibus. Envelopper dans les flots ; c'est noyer. Exod. 14. 27. *Involvit* (καλύπτειν) *eos Dominus in mediis fluctibus :* Le Seigneur enveloppa les Egyptiens au milieu des flots.

Involvere amaritudine, i. e. *atris tenebris.* Plonger dans l'amertume. Job. 3. 5. Voy. AMARITUDO

2° Envelopper, engager. Num. 16. 26. *Nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini* (συναπολλύναι) *in peccatis eorum :* Prenez garde de ne pas toucher à aucune chose qui appartienne aux impies, de peur que vous ne soyez enveloppés dans le châtiment dû à leurs péchés. 1. Reg. 15. 6. 2. Mach. 5. 18. Job. 37. 19. *Involvimur tenebris :* Nous ne sommes que des ignorants.

Engager, embarrasser. Prov. 29. 6. *Peccantem virum iniquum involvet laqueus :* Le filet enveloppera le méchant qui pèche. Job. 18. 11. *Involvent pedes ejus :* Le cerf s'embarrasse dans le piége qui le fait tomber; Hebr. *dispergent :* Le cerf épouvanté s'égare.

3° Prononcer sans ordre et avec précipitation. Job. 38. 2. *Quis est iste involvens* (συνέχειν) *sententias sermonibus imperitis :* Qui est

celui-là qui mêle des sentences avec des discours inconsidérés et ignorants? Dieu parle à Job. Saint Grégoire, Bède, et plusieurs autres, qui sont suivis par Estius, ont appliqué ces paroles à Eliu.

INVOLUMENTUM, I. De *involvere*.

Ce qui sert à envelopper, langes dont on est enveloppé. Sap. 7. 4. *In involumentis* (σπάργανον) *nutritus sum :* J'ai été enveloppé de langes.

INVOLUTUS, A, UM. 1° Couvert, revêtu. Soph. 1. 11. *Disperierunt omnes involuti* (ἐπηρμένος) *argento :* Tous les gens couverts d'argent seront tous exterminés.

2° Plié, roulé. Ezech. 2. 9. Apoc. 6. 14. *Cœlum recessit sicut Liber involutus* (εἱλισσόμενος) *:* Le ciel se retirera comme un livre que l'on roule. Les livres chez les anciens étaient des rouleaux composés de plusieurs feuilles de vélin colées ou cousues l'une à l'autre bout à bout; ces livres ne s'écrivaient que d'un côté, et, pour les lire, il fallait les dérouler et les étendre; de là l'expression latine, *devolvere*, *involvere librum*, pour dire ouvrir ou fermer un livre. Les Juifs se servent encore de rouleaux dans leurs synagogues, et les bibles qu'ils y lisent en solennité sont faites à la manière des anciens volumes. Joan. 20. 7. De là vient :

Argentum involutum. De l'argent en lingots. Jerem. 10. 9. *Argentum involutum* (προσβλητον) *de Tharsis affertur :* On apporte de l'argent de Tharsis, en lames : l'argent, comme l'or et le cuivre, est battu et étendu en lames, puis roulé en lingots, pour être porté plus aisément.

3° Embarrassé, douteux, incertain. Job. 6. 18. *Involutæ sunt semitæ gressuum eorum :* Les routes des torrents sont incertaines, et se portent çà et là; parce qu'ils ont un cours plein de sinuosités : Ainsi mes amis, dit Job, s'écartent de la vérité dans leurs raisonnements.

INUTILIS, E; ἀνωφελής. Inutile, qui ne sert à rien, qui n'est d'aucun usage. Tit. 3. 9. *Quæstiones inutiles et vanæ :* Des questions vaines et inutiles. Jerem. 48. 38. Baruch. 6. 15. etc.

Ainsi, nous devons nous estimer auprès de Dieu serviteurs inutiles, après avoir accompli tout ce qu'il nous a ordonné. Luc. 17. 10. *Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite, servi inutiles sumus, quod debuimus facere, fecimus :* Comme c'est par sa grâce que Dieu nous fait accomplir ses commandements, la récompense qu'il nous donne est toute gratuite, puisque nos mérites sont des effets de sa bonté. 1. Tim. 6. 9. *Incidunt in desideria multa inutilia :* Ceux qui veulent devenir riches, tombent en divers désirs inutiles; *Gr.* ἀνοήτους, *stulta.*

2° Inutile, qui n'a aucun pouvoir. Sap. 13. 19. *Petit ab eo qui in omnibus est inutilis* (ἀδρανής) : Il implore celui qui est inutile à tout.

3° Inutile, méchant, pernicieux. Ps. 13. 3. Ps. 52. 4. *Omnes simul inutiles* (ἀχρεῖος) *facti sunt :* Tous les hommes sont devenus inutiles; Hebr. *putridi :* Ce qui s'entend comme de la viande gâtée. Voy. DECLINARE. Job. 15. 16. Prov. 6. 12. Eccli. 15. 22. Isa. 59. 6. Mich. 2. 1.

Ainsi, le serviteur inutile et paresseux est celui qui n'est point fidèle à son maître. Philem. 11. *Qui tibi aliquando inutilis fuit :* Onésime qui vous a été autrefois inutile, *sc.* avant que je l'eusse engendré en Jésus-Christ. Matth. 25. 30. Eccli. 4. 34. *Inutilis ac remissus :* Lâche, qui n'est bon à rien. Prov. 14. 35. *Acceptus est regi minister intelligens, iracundiam ejus inutilis sustinebit :* Le ministre intelligent est aimé du roi; mais celui qui est inutile, (qui le sert mal) ressentira sa colère.

4° Fâcheux, incommode, intraitable (δύσχρηστος). Sap. 2. 12. *Circumveniamus justum, quoniam inutilis est nobis :* Faisons tomber le juste, parce qu'il nous est incommode. Tous les saints Pères reconnaissent ici les secrètes pensées des Juifs contre Jésus-Christ.

5° Vain, trompeur (ψευδής). Ose. 10. 4. *Loquimini verba visionis inutilis :* Entretenez-vous des fausses visions de vos prophètes. Zach. 10. 2.

6° Inutile, réduit à rien. Amos. 5. 5. *Bethel erit inutilis* (οὐχ ὑπάρχων) : Béthel sera reduite à rien.

7° Inutile, mutilé, qui ne peut se servir d'aucun membre de son corps. 2. Mac. 7. 5. *Cum jam per omnia inutilis* (ἄχρηστος) *factus esset :* Après qu'il l'eut fait mutiler par tout le corps.

INUTILITAS, ATIS, τὸ ἀνωφελές. Inutilité, impuissance. Hebr. 7. 18. *Reprobatio fit præcedentis mandati propter infirmitatem ejus et inutilitatem :* La loi a été rejetée comme inutile; parce qu'elle ne pouvait ni remettre les péchés, ni justifier le pécheur.

INVULNERABILIS, E; ἄτρωτος. Invulnérable, qu'on ne peut blesser.

Hors d'atteinte, à qui on ne peut faire tort. 2. Mach. 8. 36. *Prædicabat Judæos ob ipsum invulnerabiles esse, eo quod sequerentur leges ab ipso constitutas :* Nicanor dans sa fuite à Antioche, publiait alors que les Juifs étaient invulnérables, à cause qu'ils s'attachaient à suivre les lois que Dieu leur avait données.

JOAB, Hebr. *Habens patrem.* 1° Fils de Sarvia, sœur de David, et frère d'Abisaï et d'Asaël : ce fut un très-vaillant homme, qui rendit de grands services à David. Il avait toujours soutenu son parti contre Saül : il était monté le premier à l'assaut sur les murailles de Jérusalem, il avait ruiné Seba et son parti, et celui d'Isboseth; il avait pris Rabath contre les Ammonites; avait dompté les Syriens, gagné la bataille contre Absalom; mais il effaça le lustre de ses belles actions par son ambition et sa cruauté, qui le portèrent à des excès indignes d'un homme de cœur. Il assassina Amasa et Abner en trahison; il tua Absalom après la bataille, contre la défense du roi, son père. Le besoin que David avait d'un homme de cette expérience, lui fit supporter toutes ces infidélités; mais se sentant à l'heure de la mort, touché d'un sentiment de justice, il recommanda à son

fils Salomon de ne pas laisser tant de crimes impunis. C'est pourquoi Joab ayant suivi le parti d'Adonias, Salomon crut avoir grande raison de le faire massacrer, même dans le tabernacle sacré, où il s'était réfugié : ce qui arriva l'an de la création 3020.

2° Fils de Saraia. 1. Par. 4. 14.

3° Un autre de ce nom. 1. Esdr. 2. 6. c. 8. 9. 2. Esdr. 7. 11. Il a été considérable en son temps.

JOACHAZ, Hebr. *Domini possessio :* 1° Fils de Jéhu, roi d'Israël, qui succéda à son père, l'an 3179. Il suivit les impiétés de Jéroboam; aussi Dieu lui suscita deux puissants ennemis, Bénadad et Hazaël, roi de Syrie, qui ravagèrent son pays, désolèrent ses villes, et menèrent un grand nombre de son peuple en captivité. Reconnaissant néanmoins que l'extrémité où il se voyait réduit était une juste punition de ses crimes, il fit pénitence, et mourut en paix, l'an du monde 3195. Joas, son fils, qui lui succéda, répara les pertes qu'il avait faites. 4. Reg. 10. 35. c. 13. etc.

2° Fils de Josias, qui succéda à son père lorsqu'il eut été tué par Néchao, roi d'Egypte, dans la bataille de Mageddo, l'an 3425. Le peuple, qui espérait beaucoup de lui, le préféra à ses frères, quoiqu'ils fussent ses aînés. Son règne ne fut que de trois mois : ayant commis tous les mêmes crimes que ses pères, Néchao le prit, l'enchaîna et l'emmena en Egypte où il mourut. 4. Reg. 23. 30. c. 34. Il est nommé *Sellum*. Jerem. 22. 11. et 1. Par. 3. 15.

3° Fils de Joram, roi de Juda. 2. Par. 21. 17. Il est appelé *Ochosias*. c. 22. v. 1. 2. etc.

4° Père de Hoha. 2. Par. 34. 8. Voyez Joha.

JOACHIN, *Domini præparatio*, Hebr. יהויכין (Jéhoïachin) par caph; Gr. Ἰωαχὶμ par χ.

Il est appelé *Jéchonias*. Jer. 22. 24. Matth.

Fils d'Eliacim, roi de Juda. 4. Reg. 24. v. 6. 8. 15. 2. Par. 36. v. 8. 9. Jerem. 52. 31. Ezech. 1. 2. Il est appelé *Jéchonias*. 1. 12. Voy. Octo.

JOADA, Hebr. *Domini cœtus :* 1° Descendant de Saül, premier roi des Juifs. 1. Par. 8. 36. *Ahaz genuit Joada.*

2° Joada, fils de Zemma, lévite, et petit-fils de Gersom. 1. Par. 6. 21.

JOADAN, Hebr. *Domini deliciæ*, mère d'Amasias, roi de Juda. 4. Reg. 14. 2. 2. Par. 25. 1.

JOAAH, Hebr. *Fraternitas :* 1° Lévite, descendant de Gersom. 1. Paralip. 6. 21.

2° Un autre de la même famille. 2. Paral. 29. 12.

JOAHA, Hebr. *Idem.* — Fils d'Obédédom. 1. Par. 26. 4.

JOAHE, Hebr. *Idem.* — Fils d'Asaph, secrétaire du roi Ezéchias. 4. Reg. 18. v. 18. 26. 37. Isa. 36. v. 3. 11. 22.

JOAKIM, Hebr. יהויקים (Jéhoïakim), par coph. Gr. Ἰωακὶμ, *Domini resurrectio :*

1° Fils de Josias, roi de Juda, que Pharaon Néchao établit roi en la place de Joachaz, son frère, et changea son nom d'Eliacim en Joakim. 4. Reg. 23. 34. c. 24. v. 1. 5. 1. Paral. 3. 15. etc. Il fut enchaîné pour être mené à Babylone. 2. Par. 36. 6. Mais, *ou* il mourut en chemin. Jer. 22. v. 18. 19. c. 36. 30.; *ou* Nabuchodonosor, ayant changé de dessein, le fit mourir à Jérusalem. Voy. Jechonias. Matth. 1. 11. C'est d'ici que commencent les soixante-dix années de la captivité, qui est la quatrième du règne de Joakim et la première de Nabuchodonosor. Jerem. 15. 1. l'an du monde 3398, avant Jésus-Christ 606. Voy. Septuaginta.

2° Fils de Josué, grand prêtre du temps de Zorobabel. 2. Esdr. 12. 10. Voy. Josue.

3° Un souverain pontife du temps de Judith. c. 15. 9. Il est appelé *Eliachim*. c. 4. v. 7. 11.

4° Fils d'Helcias, souverain pontife, qui demeura à Jérusalem quand les Chaldéens en emmenèrent le roi et les habitants. Baruch. 1. 7. Voy. Eliakim et Eli.

5° Mari de Suzanne, dans la captivité de Babylone. Dan. 13. v. 1. 4. 6. Il pouvait bien être du nombre de ceux qui avaient été emmenés à Babylone par Nabuchodonosor, avec le roi Joakim, la troisième année de son règne, non en qualité de captifs, mais comme ôtages, et au bien desquels on n'avait point touché, environ l'an du monde 3398.

JOANNA, æ, Hebr. *Domini gratia :* 1° Un des ancêtres de Notre-Seigneur, fils de Résa. Luc. 3. 27.

2° Femme de Chusa, intendant de la maison d'Hérode, laquelle suivait Notre-Seigneur avec les autres femmes, qui lui fournissaient de leurs biens pour la prédication de l'Evangile. Luc. 8. 3. c. 24. 10.

JOANNES, is, Hebr. *Domini gratia.* Ce mot vient de l'Hébreu יוחנן (*Johanan* ou *Jochanan*), d'où s'est fait *Joannes*, que les Grecs écrivent sans aspiration au milieu de ce mot.

1° Jean, surnommé Baptiste, parce qu'il baptisait dans l'eau du Jourdain d'un baptême qui n'était cependant que la figure de celui que devait conférer Jésus-Christ dans l'esprit et le feu. Il était fils de Zacharie et d'Elisabeth, de l'illustre race des prêtres. Sa naissance miraculeuse a été prédite par un ange, et est décrite Luc. 1. 13. Il prêcha la pénitence dans le désert, et baptisa Jésus-Christ même. Matth. 3. 16. Après avoir fait la fonction de précurseur du Messie, promis par les prophètes. Isa. 40. 3. Mal. 3. 1. c. 4. 5. Hérode le Tétrarque, par l'instigation de Hérodiade, dont il condamnait l'inceste, le fit mettre en prison, et enfin lui fit couper la tête. Matth. 14.

2° Saint Jean, apôtre et évangéliste, était de la ville de Bethsaïde, en Galilée, fils de Zébédée et frère de saint Jacques le Majeur. Il fut appelé fort jeune à l'apostolat, étant vierge, dit saint Jérôme; c'est pour cela qu'il fut le bien-aimé du Seigneur et qu'il eut l'honneur insigne de le remplacer après sa mort auprès de Marie, sa mère. Après la descente du Saint-Esprit, il alla prêcher la foi dans l'Asie, dont il fonda et gouverna les Eglises. L'empereur Domitien, l'ayant condamné à Rome à être jeté dans l'huile bouillante; il en sortit, dit Tertullien, plus sain et plus fort qu'il n'y était entré; il fut ensuite relégué dans l'île de Pathmos où il écrivit son Apocalypse, dans lequel, selon beaucoup de commentateurs, il annonce par avance la

ruine entière de l'empire romain, sous les efforts des barbares du Nord, et prédit tout ce qui doit arriver aux derniers temps du monde. Après la mort de Domitien, il revint à Ephèse, où il fut obligé d'écrire son Evangile pour réfuter l'hérésie de Cérinthe, qui niait que Jésus-Christ fût avant Marie, sa mère. Ainsi il établit la divinité du Sauveur et son éternité par les premières paroles de son Evangile. Les autres évangélistes ont représenté les actions de la vie mortelle de Jésus-Christ; mais saint Jean s'élève comme un aigle au-dessus des nues, et va découvrir jusque dans le sein du Père le Verbe Dieu égal au Père, et rapporte les vérités plus spirituelles qui marquent le mystère de la Trinité, l'égalité des personnes divines et la gloire de la vie future. Il est mort à Ephèse, âgé de 93 ans, et selon d'autres, de plus de cent ans. Ce qui est certain, c'est qu'il vécut jusqu'à l'empire de Trajan et fut enterré près d'Ephèse, où son tombeau, aussi bien que son Evangile écrit de sa propre main, se voyaient encore au septième siècle.

3° Jean, surnommé Marc, cousin de saint Barnabé. Act. 13. v. 5. 13. c. 15. 37. Ce saint homme était fils de Marie, dont la maison servait d'une église chrétienne. Act. 12. 12. Il accompagna saint Paul et saint Barnabé, pour les aider dans la prédication de l'Evangile. v. 25. Mais, se trouvant fatigué par les voyages, il les quitta, et revint à Jérusalem. c. 13. 13. S'étant ensuite repenti de sa lâcheté, il voulut les suivre une autre fois; mais Paul ne trouva pas à propos de le recevoir, ce qui fut cause qu'ils se séparèrent. Barnabé ayant pris Marc avec lui, Paul prit Silas pour son compagnon. Voy. MARCUS.

4° Jean, fils d'Anne, le grand pontife. Act. 4. 6.

5° Père de Matathias. 1. Mach. 2. 1.

6° Jean, surnommé Gaddis, fils de Matthias. v. 2. c. 9. v. 36. 38. Il est appelé Joseph. 2. Mach. 8. 22. c. 10. 19.

7° Père d'Eupolème. 1. Mach. 8. 17. Voy. EUPOLEMUS. 2. Mach. 4. 11.

8° Jean, fils de Simon et petit-fils de Matathias, surnommé *Hircan*, marcha sur les traces de son père et de ses oncles, pour repousser les ennemis de sa nation et en maintenir la gloire. Hircan, ayant évité les embûches que lui dressa le perfide Ptolémée, qui cherchait à le tuer, comme ce traître avait fait à son père et à ses frères, il se prépara à venger leur mort. Ainsi, après avoir été établi dans la charge de grand sacrificateur, qu'avait son père, il poursuivit Ptolémée, et l'assiégea dans la forteresse de Dorgon, où il retenait prisonniers sa mère et ses frères. Mais, quoiqu'il fût plus fort que lui en tout le reste, il se laissa vaincre par la tendresse et par l'amour qu'il avait pour sa mère et pour ses frères; car Ptolémée, les ayant amenés sur les murailles et fait battre de verges à la vue de tout le monde, il en fut si touché, que le désir d'épargner tant de tourments à des personnes qui lui étaient si chères, ralentissait son courage. Sa mère, au contraire, lui faisait signe de la main de continuer son entreprise; mais, lorsqu'il voyait qu'on la déchirait de coups, son ardeur se refroidissait, et sa colère était contrainte de céder à l'extrême affection qu'il avait pour elle. Ainsi, ce siége tira en longueur, et la septième année, qui est une année de repos pour les Juifs, déroba Ptolémée à la vengeance d'Hircan. Ce traître, ainsi délivré de crainte, tua la mère et les deux frères d'Hircan.

Ce grand homme prit plusieurs places dans la Syrie, ruina la ville de Samarie, assujettit l'Idumée sous son obéissance, et fit plusieurs autres grandes actions qui étaient écrites dans les annales de son sacerdoce, d'où Josèphe l'historien rapporte ce qu'il a écrit dans son histoire. *Antiq. l.* 13. *c.* 15. 16. 17. 18.

Jean Hircan, après avoir tenu la principauté et le souverain sacerdoce pendant 31 ans, laissa pour successeur son fils Aristobule, qui le premier de sa famille prit le titre de roi. Après ce dernier, régnèrent Alexandre son frère et Aristobule, second fils d'Alexandre. Ce fut sous son règne que Pompée prit Jérusalem et réduisit la Judée en province. Aristobule fut pris et mené captif à Rome; Antoine fit couper la tête à Antigone, fils du prisonnier. C'est ainsi que l'autorité souveraine, étant ôtée aux Asmonéens et passée du peuple juif à Hérode, qui était étranger, et que les Romains établirent par force dans cette dignité, le temps arriva auquel, selon la prophétie de Jacob, Gen. 49. 10. Jésus-Christ le Messie devait naître à Bethléhem.

9° Un député des Juifs à Lysias. 2. Mach. 11. 17. Peut-être est-ce le frère de Judas Machabée.

10° Jean, père de saint Pierre. Joan. 21. 15. C'est le même que Jonas; c'est pourquoi saint Pierre est appelé, Matth. 16. 17, Bar-Jona, fils de Jonas ou de Jean.

JOARIB ou JOIARIB, Hebr. *Domini pugna :* 1° Le chef de la famille sacerdotale à qui échut le premier sort. 1. Par. 9. 10. c. 24. 7. *Exivit sors prima Joiarib.* 1. Mach. 2. 1.

2° Un prêtre considérable qui revint de la captivité. 1. Esdr. 8. 16. *Joiarib et Anathan sapientes.* 2. Esdr. 11. 10.

JOAS, Hebr. *Dissidens* ou *ignitus :* 1° Père de Gédéon. Judic. 6. v. 11. 29. c. 7. 14. Voy. EZRI.

2° Fils d'Amélech, officier d'Achab. 3. Reg. 22. 26. 2. Par. 18. 25. Il retint en prison le prophète Michée, par l'ordre d'Achab.

3° Fils d'Ochosias, roi de Juda, que Josaba déroba tout petit à la fureur d'Athalie. 4. Reg. 11. v. 2. 21. 2. Par. 22. 11. etc. et fut six ans avec sa nourrice en secret dans la maison du Seigneur, *c'est-à-dire* dans quelqu'un des appartements qui étaient à côté et dans l'enceinte du temple.

4° Fils de Joachaz, roi d'Israël. 4. Reg. 13. v. 9. 10. etc. 2. Par. 25. 25. Il assiégea Jérusalem, la prit, et emmena captif Amasias en Samarie, et ne le mit en liberté qu'après s'être saisi de tout l'or du temple. Il rem-

porta trois victoires signalées sur Hazaël et Bénadad, rois de Syrie, et recouvra sur eux les terres qu'ils avaient enlevées à son père. Voy. JOACHAZ. Il mourut l'an. 3210.

5° Fils de Béchor et petit-fils de Benjamin. 1. Par. 7. 8.

6° Un des parents de Saül qui passa du côté de David. 1. Par. 12. 3.

7° Un officier de David, chargé de la garde des magasins d'huile. c. 27. 28.

JOATHAM, JOATHAN, Hebr. *Consummatus :* 1° Le plus petit des enfants de Gédéon. Judic. 9. 5. etc. Il s'échappa du carnage que fit Abimélech de soixante-dix de ses frères. Etant devenu grand, il reprocha aux Sichimites leur ingratitude et leur cruauté, d'avoir appuyé l'ambition d'Abimélech et de l'avoir reconnu pour leur souverain juge.

2° Fils d'Osias, roi de Juda. Matth. 1. 9. 4. Reg. 15. 5. 2. Par. c. 26. et c. 27. Isa. 1. 1. etc. Ce fut un prince très-bon et très-religieux, fort vaillant; il subjugua les Ammonites, et leur imposa un tribut de cent talents d'argent et dix mille mesures de froment. Il fut obligé de prendre le gouvernement du royaume en la place de son père, devenu lépreux. Voy. OZIAS. L'Ecriture dit, 4. Reg. 15. 32, que Joathan régna dans Jérusalem pendant seize ans. 2. Par. 27. v. 1. 7. Savoir, depuis la mort d'Osias, son père; mais il en régna vingt, parce qu'il prit la conduite des affaires lorsque son père devint lépreux, et mourut l'an 3262.

3° Joathan, un des descendants de Jéraméel, fils aîné d'Esron. 1. Par. 2. 47.

JOB, Hebr. *Gemens :* 1° Fils d'Issachar. Gen. 46. 13. Voy. JASUB.

2° Ce prince, dont l'histoire et les actions sont rapportées dans le livre qui porte son nom. Saint Jérôme fait descendre Job du fils aîné de Nachor, nommé Hus. Gen. 22. 21. D'autres le font Iduméen et de la postérité d'Esaü, à cause que la terre de Hus était dans l'Idumée. Job. 1. v. 1. 5. 8. etc. Tob. 2. v. 12. 15. Ezech. 14. 14. Jac. 5. 11.

JOBAB, Hebr. *Gemens.* 1° Fils de Jectan. Gen. 10. 29. 1. Paral. 1. 23. *Ophir et Hevila et Jobab :* Il s'établit dans l'Arabie près de Sacalites.

2° Un roi des Iduméens. Gen. 36. 33. 1. Par. 1. 44. *Regnavit pro eo Jobab filius Zare de Bosra :* Jobab, fils de Zaré de Bosra, régna en sa place. Plusieurs croient que c'est le même que Job.

3° Roi de Madon. Jos. 11. 1. *Jabin misit ad Jobab regem Madon :* Jabin envoya vers Jobab, roi de Madon.

4° Un descendant de Benjamin. 1. Paral. 8. 9. *Saharaim genuit de Hodes Jobab :* Saharaïm eut de sa femme Hodes, Jobab.

5° Un autre de la même famille, fils d'Ephaal. v. 18.

JOBANIA, Hebr. *Ædificatio Domini.* Fils de Jéroham. 1. Par. 9. 8.

JOCARI, παίζειν. De *jocus*, jeu, raillerie.

Rire, se jouer, se divertir, se donner des libertés. Gen. 26. 8. *Vidit eum jocantem cum Rebecca :* Abimélech, regardant par une fenêtre, vit Isaac qui se jouait avec Rébecca, sa femme, qui lui parlait ou qui en usait envers elle avec cette familiarité qui n'est permise que dans le mariage.

JOCHABED, Hebr. *Gloriosa.* Fille de Lévi et femme d'Amram, son neveu, qui eut d'elle Aaron, Moïse et Marie. Num. 26. 59. *Amram habuit uxorem Jochabed, filiam Levi, quæ nata est in Ægypto.* Ainsi, Exod. 2. 1. *Accepit uxorem stirpis suæ;* l'Hébreu porte *filiam Levi :* Avant la loi, ce mariage du neveu avec la tante était permis, mais il a été défendu depuis. Levit. 18. 11. Néanmoins, Exod. 6. 20. notre Vulgate porte : *Accepit Amram uxorem Jochabed patruelem suam;* Gr. *filiam fratris patris sui :* sa cousine germaine; ce qui est aussi de même dans le Samaritain et le Syriaque. Le mot hébreu דוד (*dod*) signifie premièrement oncle, frère du père, et quelquefois cousin germain; comme il paraît, Jerem. 32. 12. Ainsi *doda*, qui signifie principalement tante, sœur du père, signifie aussi quelquefois cousine germaine.

JOED, Hebr. *Testificans.* Père de Mosollam. 2. Esdr. 11. 7.

JOEL, Hebr. *Volens.* — 1° Un des plus braves de David. 1. Par. 11. 38. *Joel frater Nathan :* Il est appelé *Igaal*, fils de Nathan, 2. Reg. 23. 36. Mais le mot de *frère* se peut prendre pour *parent*, et *fils* pour descendant; ou bien il était frère de Nathan par sa naissance, et fils par adoption. Voy. IGAAL.

2° Fils aîné de Samuel. 1. Reg. 8. 2. 1. Par. 6. 33. Voy. VASSENI.

3° Fils de Phatuel, prophète, de la tribu de Ruben. Joel 1. 1. Il a prophétisé du temps des rois de Juda, Ezéchias et Manassé, environ sept cents ans avant Jésus-Christ, et a prédit le dernier jugement et la fin des siècles, marqués par les maux qui devaient tomber sur Juda et Jérusalem. Act. 2. 16.

4° Un chef de famille de la tribu de Juda. 1. Par. 4. 35.

5° Un descendant de Ruben, fils de Carim, ou même d'Enoch. 1. Par. 5. 4.

6° Le père de Sammua. 1. Par. 5. 8.

7° Un chef de la tribu de Gad. 1. Paralip. 5. 12.

8° Un chef de lévites, descendant de Gersom. 1. Par. 15. 7.

9° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 43.

JOELA, Hebr. *Elevatio.* Fils de Jéroham. 1. Par. 12. 7.

JOEZER, Hebr. *Adjuvans.* Nom d'homme. 1. Par. 12. 6.

JOGLI, Hebr. *Revelatio.* Père de Bocci. Num. 34. 22.

JOHA, Hebr. *Vivificans.* — 1° Fils de Joachas, secrétaire du roi Josias. 2. Par. 34. 8.

2° Un descendant de Baria. 1. Par. 8. 16.

3° Un des braves de David. 1. Par. 11. 45.

JOHANAN, Hebr. *Gratiosus.* 1° Fils aîné de Josias. 1. Par. 3. 15. *Primogenitus Johanan :* Il n'en est point parlé autre part; on croit qu'il est mort avant son père ou qu'il a été tué avec lui.

2° Fille de Carés, qui, après la mort de Godolias, emmena Jérémie avec tout le reste

du peuple en Egypte. 4. Reg. 25. 23. Jerem. 40. v. 8. 13. 15.

3° Fils d'Elioënai, descendant de Zorobabel. 1. Par. 3. 24.

4° Un souverain pontife, fils d'Azarias. 1. Par. 6. v. 9. 10. *Azarias genuit Johanan, Johanan genuit Azariam :* Quelques-uns croient que ce Johanan était le même que Joïada, du temps de Joas. Voy. JOIADA.

5° Un général des armées de Josaphat. 2. Par. 17. 15. *Johanan princeps et cum eo ducenta octoginta millia.*

6° Un grand prêtre descendant de Josué. 2. Esdr. 12. v. 22. 23. appelé Jonathan. v. 11.

7° Un des principaux entre les prêtres. v. 13.

8° Fils de Tobie, grand ennemi des Juifs. c. 6. 18.

9° Quelques autres moins remarquables. 1. Par. 12. v. 4. 12. c. 26. 3. 1. Esdr. 8. 12. c. 10. 6.

JOIADA. *Domini scientia.* 1° Père de Banaïas. 2. Reg. 8. 18. c. 20. 23. etc. Voy. BANAIAS.

2° Un souverain pontife, qui conspira avec les chefs de l'armée pour affranchir le roi Joas avec la religion. 4. Reg. 11. v. 4. 9. 15. 17. etc. 2. Par. 23. c. 24. Jerem. 29. 26.

On croit qu'il était aussi appelé Barachie, père de Zacharie, qui fut tué entre le temple et l'autel. Matth. 23. 35. Il fut enseveli dans le sépulcre des rois, l'an 3184.

3° Un brave de la race d'Aaron, qui prit le parti de David. 1. Par. 12. 27.

4° Fils de Banaïas, conseiller de David. 1. Par. 27. 34.

5° Un de ceux qui rebâtirent Jérusalem. 2. Esdr. 3. 6.

6° Fils d'Eliasib, grand prêtre, du temps de Néhémias. c. 12. v. 10. 11. c. 13. 28.

JONA, *Domini gratia*, par contraction pour JOHANNA ou JOHANNES. 1° Père de saint Pierre. Matt. 16. 17. *Beatus, Simon Barjona :* Vous êtes bienheureux, Simon, fils de Jean. Joan. 1. 42. *Tu es Simon, filius Jona :* Vous êtes Simon, fils de Jean, dit Jésus-Christ à saint Pierre. Ce nom est mis par contraction pour *Johanna*, selon la coutume des Syriens, qui ôtent les gutturales, chet et aïn. Ainsi, il y a *filius Joannis*. Joan. 21. v. 15. 16. 17. Voy. JOANNES.

2° Un homme de la généalogie de Notre-Seigneur. Luc. 3. 30.

JONADAB, Hebr. *Spontaneus.* 1° Fils de Semmaa. 2. Reg. 13. v. 3. 4. 5. *Erat autem Amnon amicus nomine Jonadab filius Semmaas, fratris David, prudens valde.* Or Amnon avait un ami qui s'appelait Jonadab, fils de Semmaas, frère de David, fin et malin. v. 32. 35.

2° Fils de Rechab, qui aida Jéhu à ruiner l'idolâtrie. 4. Reg. 10. v. 15. 23.

Jonadab était un homme célèbre de la race de Jéthro, beau-père de Moïse. Ce fut lui qui prescrivit à ses enfants une vie parfaitement détachée du siècle, comme on le peut voir. Jerem. 35. Comme donc il était fort zélé pour la gloire de Dieu, Jéhu le rendit témoin de la vengeance qu'il prenait, par l'ordre du Seigneur, des impiétés de la maison d'Achab. 4. Reg. 10. v. 15. 23. Ps. 70. 1. *Psalmus David filiorum Jonadab et priorum captivorum.* Ce titre ne se trouve point dans l'Hébreu; il a été ajouté depuis, pour nous marquer que David était l'auteur de ce psaume, et que les enfants de Jonadab, ces célèbres Réchabites, s'en sont servis dans la suite, durant la première captivité de Babylone, qui arriva sous le règne de Joachim.

JONAS, Hebr. *Columba.* Jonas, fils d'Amathi, était de Geth-Hepher, ville de Galilée, en la tribu de Zabulon. 4. Reg. 14. 25. Dieu l'ayant envoyé à Ninive pour y prêcher et pour porter cette ville superbe à la pénitence, il ne put se résoudre d'y aller, parce qu'étant Juif, ce n'était qu'à regret qu'il se voyait obligé de donner aux Gentils la connaissance du Dieu d'Israël. Ainsi il s'embarqua à Joppé pour s'enfuir; mais une furieuse tempête étant survenue durant ce voyage, il reconnut qu'elle n'était arrivée qu'à cause de sa désobéissance; et pour la calmer, il se fit jeter dans la mer, où il fut englouti par un poisson qui le revomit trois jours après et le jeta sur le bord. Dieu lui ordonna une seconde fois d'aller à Ninive; il y alla prononcer, de la part de Dieu, aux Ninivites qu'ils périraient avant quarante jours s'ils ne faisaient pénitence. Ils se convertirent et donnèrent de grandes marques de pénitence; c'est pourquoi Dieu leur pardonna. Jonas doit passer pour le plus ancien des prophètes, puisqu'il prédit les heureux succès du règne de Jéroboam II, qui ne commença à régner que l'an du monde 3179. Néanmoins sa prophétie n'est placée qu'après celle d'Osée et les autres suivants, parce que l'histoire qu'il a écrite n'est arrivée qu'environ l'an 770 avant Jésus-Christ. Il est le seul des prophètes qui ait été envoyé aux Gentils. Matth. 12. 40. *Sicut fuit Jonas in ventre ceti, sic erit filius in corde terræ :* Comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, de même aussi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre. Ainsi Jonas a été une figure expresse de la résurrection de Jésus-Christ. 4. Reg. 14. 25. Jon. 4. 1 *Et afflictus est Jonas afflictione magna et iratus est :* Alors Jonas fut saisi d'une grande affliction, et il se fâcha. Jonas se fâche de ce qu'il voit que le peuple de Dieu, demeurant toujours dans son impénitence, ce peuple infidèle se convertissait; il eût désiré que la prophétie, qu'il avait prononcée de la part de Dieu, eût été accomplie, que dans quarante jours les Ninivites eussent été détruits. Saint Jérôme dit que Jonas connut par avance ce grand mystère, que saint Paul a publié depuis, que les peuples païens renonceraient un jour aux idoles; mais parce qu'il savait que cela n'arriverait que lorsque le peuple juif aurait mérité que Dieu le rejetât pour prendre en sa place le peuple gentil, il est saisi de douleur, non de ce que Dieu ferait miséricorde aux païens, mais de ce qu'il ne la leur ferait qu'après avoir exercé une justice épouvantable sur les Juifs, en les retranchant du nombre de ses

enfants et les abandonnant à l'endurcissement de leur cœur. Voy. HEDERA. Jonas commença à prophétiser sous Joas, père de Jéroboam II, roi d'Israël, environ l'an du monde 3166.

JONATHAN ou JONATHAS, *Domini donum.* 1° Descendant de Gersam, fils de Moïse; il avait été, dans la maison de Michas, sacrificateur d'une idole qu'il s'était faite; cette même idole ayant été enlevée par six cents hommes de la tribu de Dan, il sortit de la maison de Michas, les suivit, et continua pour eux à Laïs son ministère. Judic. 18. Il paraît que cette histoire arriva après la mort de Josué, lorsque les Amorrhéens tenaient ceux de la tribu de Dan fort resserrés. Judic. 1. 34.

2° Fils de Saül, grand ami de David. 1. Reg. c. 13. c. 14. c. 18. c. 19. c. 20. c. 23 c. 31. 2. etc. Il fut tué dans la bataille de Gelboé, avec son père et ses frères. 1. Reg. 31.

3° Fils d'Abiathar grand prêtre. 2. Reg. 15. v. 27. 36. c. 17. 20. 3. Reg. 1. v. 42. 43.

4° Fils de Semmaas, frère de David, qui tua un géant qui avait vingt-quatre doigts, six doigts à chaque pied et à chaque main. 2. Reg. 21. 21. Voy. v. 20. 1. Par. 20. 7.

5° Un des vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 32. 1. Par. 11. 33.

6° Descendant de Jéraméel. 1. Paral. 2. v. 32. 33.

7° Un trésorier de David. 1. Par. 27. 25.

8° Frère d'Isaï, oncle de David. 1. Paral. 27. 32.

9° Un grand prêtre, fils de Joïada, descendant de Josué, qui revint de la captivité. 2. Esdr. 12. v. 11. 14. Il est appelé Johanan. v. 22.

10° Concierge des prisons du roi Sédécias, qui retint Jérémie dans une basse fosse. Jerem. 37. v. 14. 19.

11° D'autres moins considérables; un lévite. 2. Par. 17. 8. Le père d'Abed. 1. Esdr. 8. 6. Le fils d'Azahel, établi pour reconnaître ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. c. 10. 15.

12° Souverain pontife et général des armées des Juifs, fils de Mathathias. 1. Mach. 2. 5. c. 5. c. 9. etc.

13° Fils d'Absalom, considérable parmi les Juifs. 1. Mach. 13. 11.

14° Un premier entre les chantres, du temps de Néhémias. 2. Mach. 1. 23.

JONATHAS, Æ. Fils du brave Mathathias et frère de Judas Machabée, un des plus illustres chefs des Juifs, persécutés par les rois de Syrie. Après avoir assisté son frère Judas Machabée dans tous les combats qu'il a livrés aux ennemis de son peuple, il fut choisi pour lui succéder et commander en sa place, et Simon, son aîné, lui céda de bon cœur. Bacchide, général de l'armée de Démétrius, enflé de la victoire qu'il avait remportée contre Judas Machabée, tâcha de surprendre Jonathas; mais il l'évita adroitement et lui résista avec tant de courage, que ce général se vit obligé d'entendre à des propositions de paix. Jonathas souffrit beaucoup plus par la perfidie des Juifs révoltés que par la résistance de ses ennemis. Il se mit néanmoins, en peu de temps, au-dessus de tous ces obstacles, et même le bruit de ses grandes actions s'étant répandu de toutes parts, les rois voisins, et entre autres Alexandre Balès et Démétrius Soter, qui se faisaient la guerre, tâchèrent de l'attirer chacun dans son parti. Il se mit du côté du premier, qui remporta, par son secours, un très-grande victoire contre Démétrius, qui fut tué dans le combat. Alexandre l'ayant invité de venir à Ptolémaïde, il lui rendit tous les honneurs imaginables. Démétrius Nicanor voulant venger la mort de son père et recouvrer son royaume, envoya Apollonius, son général, contre Jonathas. Ce dernier mit l'armée ennemie en déroute, et remporta dans la suite plusieurs grandes victoires, aidé par Simon, son frère, et favorisé de la protection de Dieu, dans lequel il mettait toute sa confiance. Quelque temps après Tryphon ayant conçu le dessein d'enlever la couronne du jeune Antiochus, fils d'Alexandre, voulut auparavant se défaire de Jonathas. Il l'attira à Ptolémaïde, et le fit arrêter. Ensuite, après avoir reçu de Simon une somme considérable, pour la rançon de son frère, il le fit mourir, avec tous ceux qui étaient avec lui, l'an du monde 3860. 1. Mac. c. 9. 10. 11 et 12.

JOPPE, ES, Hebr. *Pulchritudo.* — Joppé, à présent Jaffa, ville maritime dans la Phénicie. Jos. 19. 46. 2. Paral. 2. 16. 1. Esdr. 3. 7. Jon. 1. 3. 1. Mach. 10. 75. Act. 9. 38. etc.

JOPPITA, Æ; Hebr. *Pulcher.* De *Joppe.* — Habitant de Joppé. 2. Mach. 12. v. 3. 7. *Joppitæ tale quoddam flagitium perpetrarunt:* Ceux de Joppé commirent une grande perfidie.

JORA, Hebr. *Temporaneus.* — Chef de famille, dont les descendants revinrent de la captivité. 1. Esdr. 2. 18.

JORAI, Hebr. *Idem.* — Chef d'une famille de la tribu de Gad. 1. Par. 5. 13.

JORAM, Hebr. JEHORAM; *Domini celsitudo.* 1° Fils de Thoü, roi d'Emath. 2. Reg. 8. 10. Il est appelé Adoram. 1. Par. 18. 10.

2° Fils de Josaphat, roi de Juda. 3. Reg. 22. 51. Matth. 1. 8. Ce prince suivit les impiétés de la maison d'Achab plutôt que la piété de son père. 2. Par. 21. v. 4. 6. 12. Il épousa Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, et se laissa tellement pervertir par cette méchante femme, qu'il se porta à des excès épouvantables. La première chose qu'il fit, ce fut de détruire le culte du vrai Dieu pour établir celui de Baal; et comme ses frères s'y opposaient, il les fit tous mourir. Dieu vengea ces impiétés et ces crimes par des maux extraordinaires. Il fit soulever les Iduméens contre lui, et ils n'ont voulu reconnaître aucun roi de Juda depuis ce temps-là jusqu'à Jean Hircan; la ville de Lobna en fit de même et se soumit aux Philistins. En cette même année 3148, Joram reçut des lettres de la part du prophète Elie, qui avait été enlevé sur un char de feu, environ huit ans auparavant. Soit que ce prophète eût écrit ces let-

tres du lieu où il est encore à présent, attendant la fin des siècles; soit qu'il les ait écrites avant son transport, prévoyant les maux que devait faire Joram (Voy. la Bible de dom Calmet, à l'art. Joram). Ces lettres lui donnaient avis que Dieu était extrêmement irrité contre lui, et qu'il n'avait qu'à se préparer à souffrir de grands maux. Ce roi impie mourut d'une maladie horrible, après avoir vu son royaume ravagé par les Philistins et les Arabes; sa femme et ses enfants massacrés, hormis Ochozias, le plus jeune, qui lui succéda. Il avait régné trois ans avec son père, et quatre ans et quelques mois tout seul.

3° Fils d'Achab et frère d'Ochozias, roi d'Israël. 4. Reg. 1. 17. c. 3. 1. Il fut tué par Jéhu, en punition de son impiété. c. 3. v. 1. 2. 3. etc. Voy. Jéhu. Ce fut de son temps qu'arriva ce siége de Samarie, où les mères mangèrent leurs propres enfants; mais Elisée, par ses prières, délivra le peuple de cette horrible famine.

4° Un descendant de Gersom, fils de Moïse. 1. Par. 26. 25.

JORAN, Hebr. *Domini sublimitas.* Un prêtre député par Josaphat pour enseigner la loi de Dieu. 2. Par. 17. 8.

JORDANIS, is; Hebr. *Fluvius judicii.* 1° Le Jourdain, fleuve de la Judée, qui coule de deux sources, dont l'une s'appelle *Jor* et l'autre *Dan*. Ps. 113. v. 3. 5. *Jordanis conversus est retrorsum :* Le Jourdain est retourné contre sa source. Ce qui a rapport à ce qui est dit, Jos. 3. 15. *Jordanis ripas alvei sui tempore messis impleverat :* Le Jourdain regorgeait par-dessus ses bords; il se débordait tous les ans au temps de la moisson; comme il est encore marqué 1. Par. 12. 15. et Eccli. 24. 36; mais alors les eaux s'enflant, au lieu d'inonder tout le pays, s'élevèrent par un second miracle, comme une montagne suspendue en l'air. Ainsi, Gen. 32. 10. c. 50, 10. etc. Il a son cours du Septentrion au Midi; il forme le lac de Génésareth, et traverse le lac Asphaltide, où il se décharge : ce fleuve est fort renommé dans l'Ecriture.

2° Quelque grande rivière. Job. 40. 18. *Habet fiduciam quod influat Jordanis in os ejus :* L'éléphant croit pouvoir tarir une rivière en buvant.

3° La ville de Jérusalem, marquée par l'élévation des eaux du Jourdain. Jer. 12. 5. *Quid facis in superbia Jordanis?* Que ferez-vous parmi des gens aussi fiers que le Jourdain, lorsqu'il se déborde? Dieu répond aux plaintes que Jérémie avait faites des habitants d'Anathoth, et lui fait entendre que ce qu'il y avait souffert était peu de chose, en comparaison de ce qu'il devait souffrir des habitants de Jérusalem.

4° La Judée. 49. 19. *Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis* (φρύαγμα, *fremitus*) : L'ennemi viendra du côté du Jourdain, et s'avancera comme un lion dans l'Idumée : ce lion marque Nabuchodonosor qui devait fondre sur l'Idumée. Le Jourdain est appelé *Fier*, à cause de l'abondance de ses eaux; qui coulent avec impétuosité. Zach. 11. 3. Voy. Superbia.

JORIM; Hebr. *Dominus exaltans.* — Un des ancêtres de Jésus-Christ. Luc. 3. 29.

JOSA, Hebr. *Existens.* — Fils d'un Amasias, descendant de Siméon. 1. Par. 4. 34.

JOSABA ou JOSABETH, Hebr. *Domini satietas.* — Fille du roi Joram, sœur d'Ochosias, roi de Juda, et femme du grand sacrificateur Joïada. Elle sauva la vie à Joas, fils d'Ochosias, lorsque la cruelle Athalie fit massacrer tous les enfants mâles de la race de David. 4. Reg. 12. 2. 2. Par. 22. 11. Elle était sœur d'Ochosias, mais d'une autre mère que d'Athalie.

JOSABHESED, Hebr. *Habitaculum misericordiæ.* — Fils de Zorobabel. 1. Par. 3. 20.

JOSABIA, Hebr. *Sedes Domini.* — Fils de Saraïa, descendant de Siméon. 1. Paral. 4. 35.

JOSACHAR, Hebr. *Memorans.* — Fils de Sémaath, meurtrier de Joas. 4. Reg. 12. 21. Il est appelé *Zabad*. 2. Par. 24. 26.

JOSAIA, Hebr. *Æquitas Domini.* — Fils d'Elnaëm. 1. Par. 11. 46.

JOSAPHAT, Hebr. *Domini judicium.* 1° Fils d'Ahilud, qui avait auprès de David la charge des requêtes. 2. Reg. 8. 16. c. 20. 24. 3. Reg. 4. 3. 1. Par. 18. 15.

2° Fils de Pharné, intendant des vivres pour la maison de Salomon. 3. Reg. 4. 17.

3° Josaphat, fils d'Asa, à qui il succéda dans le royaume de Juda. Matth. 1. 8. 3. Reg. 15. 24. c. 22. 2. 2. Par. 17. 1. c. 20. etc. Ce prince fut un des plus vertueux et des plus religieux qui aient été entre les rois de Juda. Aussitôt qu'il eut pris le gouvernement du royaume, son premier soin fut d'en bannir l'ignorance, le vice et l'idolâtrie. Il brisa les idoles de Baal, et détruisit les bois sacrés et les hauts lieux, que ses prédécesseurs avaient édifiés. Il envoya par toutes les villes de son royaume des docteurs de la loi, des prêtres et des lévites, pour les instruire; de sorte qu'en peu de temps il fit que tout le monde connaissait Dieu et le servait. Ses armées étaient composées de très-bonnes troupes, et le nombre de ses soldats était incroyable; aussi était-il redouté de tous ses voisins : les Philistins et les Arabes, qui jusqu'alors avaient été ennemis déclarés des Hébreux, lui payèrent un tribut considérable. Toute sa conduite n'a pas néanmoins été entièrement irréprochable. Il est blâmé pour avoir fait alliance avec Achab; et cette alliance l'eût fait périr, si Dieu n'avait pris un soin particulier de lui; comme il parut encore visiblement dans la ligue que les Ammonites, les Moabites et les Iduméens firent ensemble pour le surprendre; car il se jeta tant de désordre tout à coup dans l'armée de ces confédérés, que Josaphat, sans avoir combattu, remporta une très-grande victoire. Il mourut âgé de soixante ans, après en avoir régné vingt-cinq, l'an du monde 3115.

4° Père de Jéhu, roi d'Israël. 4. Reg. 9. v. 3. 14.

5° Deux hommes moins considérables. 1. Par. 11. 43. c. 15. 24.

6° Josaphat, nom appellatif, qui signifie *Jugement de Dieu;* ainsi, Joel 3. v. 2. 12. *Vallis Josaphat*, est une vallée où Dieu dit qu'il assemblera tous les ennemis de son peuple pour les juger. Saint Jérôme, et quelques autres interprètes nouveaux, disent que ce sera dans ce lieu que Jésus-Christ fera son dernier jugement, et qu'il y descendra, comme c'est de là qu'il est monté au ciel : les autres croient que cette vallée est appelée du nom du roi Josaphat, parce qu'il y a fait dresser quelques monuments pour l'orner, *ou plutôt*, parce que Dieu y a exercé son jugement contre les ennemis de son peuple. 2. Par. 20. Cette vallée est entre Jérusalem et la montagne des Oliviers.

JOSEDEC, Hebr. *Domini justitia.*—Grand prêtre, qui fut emmené captif en Babylone. 1. Par. 6. v. 14. 15. *Saraias genuit Josedec, porro Josedec egressus est* (*captivus*) : Saraïas engendra Josédec : or Josédec fut emmené captif. 1. Esdr. 3. 2. *Surrexit Josue, filius Josedec.* Eccli. 49. 14. Agg. 1. Zach. 6. 11. Voy. Jésus.

JOSEPH, par contraction pour JEHOSEPH, Hebr. *Augmentum.* 1° Joseph, fils de Jacob et de Rachel, naquit l'an 2168. Gen. 30. 24. Dieu le favorisa dès ses tendres années par des songes et des révélations, qui marquaient la grandeur où il serait un jour élevé. Sa simplicité à en faire le récit à ses frères lui attira si fort leur haine, qu'ils résolurent de le perdre. Ayant trouvé l'occasion d'exécuter ce cruel dessein, ils le descendirent dans une citerne abandonnée pour l'y laisser périr; néanmoins ils l'en tirèrent pour le vendre à des marchands Madianites, qui allaient en Egypte : là il fut vendu à Putiphar, qui, ayant reconnu la sagesse de sa conduite, lui donna l'intendance de toute sa maison et l'administration de ses biens. Comme sa jeunesse, sa beauté et sa vertu le rendaient très-aimable, la femme de Putiphar le sollicita à consentir à ses infâmes désirs. Le chaste Joseph eut horreur de ce crime; il s'enfuit, et lui laissa entre les mains le manteau par lequel elle le voulait arrêter. Cette femme, outrée de dépit, s'en servit pour faire croire à son mari qu'il avait voulu attenter à son honneur. Putiphar le fit jeter dans une étroite prison, où Joseph, ayant interprété à quelques officiers du roi des songes dont l'événement s'était trouvé véritable, Pharaon l'en fit sortir pour lui expliquer ceux qu'il avait eus, et qui le mettaient fort en peine. Ce prince, ayant admiré l'explication que Joseph lui en fit, et le sage conseil qu'il lui donna pour délivrer son peuple d'une famine de sept années de suite, le fit souverain seigneur dans ses Etats. Il fit venir son père et ses frères dans l'Egypte pour les y faire subsister. Il gouverna le royaume quatre-vingts ans, et mourut âgé de cent dix, ou environ, l'an du monde 2310. On peut voir tout le détail de cette belle et agréable histoire, dans les ch. 37. 89. 40. et suiv. de la Genèse. Il eut deux enfants, Ephraïm et Manassé, que Jacob, en mourant, fit chefs de deux tribus. Voy. Rachel.

Filii Joseph. — Les fils de Joseph sont les Ephraïmites et les Manassites, ses descendants. Num. 1. v. 10. 32. Jos. 14. 4. c. 16. 1. etc. Voy. Domus.

Joseph. 1. Ce nom signifie quelquefois toutes les tribus d'Israël. Ps. 79. 2. *Qui deducis velut ovem Joseph :* Vous, qui conduisez Joseph comme une brebis. Ps. 80. 6. Il marque tout le peuple par le nom de Joseph, qui avait été le sauveur, et comme le père de toute sa nation dans l'Egypte.

2. Quelquefois il signifie les dix tribus, que l'on appelait *le royaume d'Israël.* Ezech. 37. v. 16. 19. *Ecce ego assumam lignum Joseph, quod est in manu Ephraïm :* Je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm; *i. e.* la royauté d'Israël. Amos 5. v. 15. c. 6. 6. Zach. 10. 6.

3. Quelquefois les deux tribus, Ephraïm et Manassé. Ezech. 47. 13. c. 48. 32. *Porta Joseph una :* La porte de Joseph était l'une des portes de la ville, du côté de l'Orient. Deut. 27. 12.

4. Quelquefois la seule tribu d'Ephraïm. Ps. 77. 67. *Repulit tabernaculum Joseph*, i. e. *in Silo positum :* Le Seigneur rejeta le tabernacle de Joseph; Dieu ne voulut plus que son tabernacle fût dans le partage de Joseph; *sc.* à Silo, de la tribu d'Ephraïm, fils de Joseph. Apoc. 7. 8. Voyez Domus Joseph.

2° Fils d'Asaph musicien. 1. Par. 25. v. 2. 9.

3° Un prêtre considérable, descendant de Josué, fils de Josédech. 2. Esdr. 12. 14.

4° Un bisaïeul de Judith. c. 8. 1.

5° Un des Juifs qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esd. 10. 42.

6° Plusieurs dans la généalogie de Jésus-Christ. Luc. 3. v. 24. 26. 30.

7° Joseph, l'époux de la sainte Vierge, que saint Matthieu dit avoir été fils de Jacob; et saint Luc le nomme fils d'Héli. Pour lever cette difficulté, il faut remarquer, selon le sentiment le plus commun des Pères, que Mathan, étant mort, avait eu un fils nommé Jacob; et que Melchi, qui descendait de David par Nathan, épousa la veuve de Mathan, dont il eut un fils nommé Héli; qu'Héli étant mort sans enfants, Jacob, qui était son frère utérin, épousa sa femme, selon l'ordonnance de la loi, et en eut Joseph, l'époux de la sainte Vierge, qui fut appelé le fils d'Héli, selon la coutume légale; quoiqu'il fût, selon la nature, le fils de Jacob. C'est ainsi qu'on n'accorde point saint Matthieu avec saint Luc, sur l'autorité de Jules-Africain, qui a écrit qu'il avait appris par tradition de quelques parents de Notre-Seigneur, l'éclaircissement de cette difficulté. Cependant cette solution, si on l'examine de près, ne décide pas encore entièrement la question. Les nouveaux interprètes choisissent une autre voie, qui est de dire que saint Luc décrit ici la généalogie de Jésus-Christ par les

ancêtres de sa sainte Mère : au lieu que saint Matthieu l'a rapportée par ceux de saint Joseph. Il est vrai que le père de la sainte Vierge est ordinairement nommé Joachim ; mais Eli, qui est mis par abréviation pour Eliachim, est le même que Joachim, selon les Hébreux. Voy *Concord. Jans. Gand.*

On ne sait ni en quelle année naquit saint Joseph, ni quand il mourut ; nous n'avons rien de sa vie que ce qui est contenu dans les deux premiers chapitres de saint Matthieu, et dans le second de saint Luc.

8° Joseph d'Arimathie, conseiller de la ville de Jérusalem. Luc. 23. 50. Matth. 27. v. 57. 59. Marc. 15. v. 43. 45. 46. Joan. 19. 38. Disciple secret de Jésus-Christ : il demanda son corps à Pilate, se joignit à Nicodème pour le descendre de la croix, et le fit mettre dans le sépulcre qu'il avait fait tailler dans le roc.

9° Fils de Marie, femme de Cléophas, cousin de Notre-Seigneur. Matth. 13. 55. c. 27. 57. Marc. 6. 3. c. 15. 40. *Gr.* Josès en plusieurs endroits. Voy. 11°.

10° Barsabas, surnommé le Juste, qui tira au sort avec saint Mathias, pour entrer en la place de Judas Iscariote. Act. 1. 23.

11° Barnabé, lévite, et originaire de l'île de Cypre. Act. 4. 36. *Gr.* Josés ; mais on croit que ce mot *Josés* est le même que *Joseph* par contraction. D'autres le tirent d'une autre racine. Voy. Barnabas.

JOSEPHUS, i, Joseph. 1° Fils de Matthathias, et frère de Judas. 2. Mach. 8. 22. c. 10. 19. C'est le même qui est appelé Jean. 1. Mach. 2. 2. et ailleurs.

2° Fils de Zacharie, général d'armée des Juifs. 1. Mach. 5. v. 18. 56. 60.

JOSIAS ; Heb. *Ignis Domini.* 1° Ce prince, fils d'Amon, roi de Juda, naquit l'an du monde 3387. Il commença de régner à l'âge de huit ans. A la douzième année de son règne, il entreprit de purger la ville de Jérusalem des abominations et des idolâtries que ses prédécesseurs y avaient introduites ; répara le temple du Seigneur, le fit meubler des ornements et des vases d'or et d'argent qui lui manquaient. Il détruisit le temple magnifique consacré à Baal dans Samarie, et renversa tous les autels dédiés aux idoles dans tout son royaume ; ainsi il rétablit partout le culte du vrai Dieu. Après avoir purifié tout son Etat, sans qu'il y restât aucune marque d'idolâtrie, il fit célébrer la Pâque avec plus de pompe et de magnificence, que l'on eût vu depuis le temps des Juges. Enfin après que Josias eut rempli la trente-unième année de son règne avec toute l'intégrité et la vigilance qu'on peut désirer dans un bon prince, il s'engagea malheureusement à soutenir une bataille contre Néchao, roi d'Egypte, où il fut tué au grand regret de tout son peuple. L'Ecriture le met au même rang que David et Ezéchias. Eccli. 49. 5. *Præter David, Ezechiam, et Josiam omnes peccatum commiserunt :* Hors David, Ezéchias et Josias, tous ont péché ; *sc.* par l'idolâtrie ; et dit en particulier de Josias que sa mémoire est comme un parfum d'une odeur admirable, composé par un excellent parfumeur ; et que son souvenir sera doux à la bouche de tous les hommes, comme le miel, v. 1. 2. Un prophète prédit sa naissance et son nom plus de 300 ans avant qu'elle arrivât. 3. Reg. 13. 2. Ainsi, 4. Reg. 23. 16. c. 21. c. 22. etc. 2. Par. 33. c. 34. c. 35. etc.

2° Fils d'un Sophonias. Zach. 6. 10. Il est appelé Hem, v. 14. Il était ou le gardien du temple, *ou*, était chargé de recevoir les dons qu'on y offrait.

JOSPHIAS ; Hebr. *Augmentum Domini.* Fils de Sélomith. 1. Esdr. 8. 10.

JOSUE, Heb. יהושע (Jehoschuagh), *Salvator.* Voy. Osee. 1° Fils de Nun, de la tribu d'Ephraïm, serviteur de Moïse, désigné de Dieu pour lui succéder. Num. 13. 17. Eccli. 46. 1. *Magnus secundum nomen suum :* Il a été grand selon le nom qu'il portait, qui est celui de *Sauveur.* Il avait d'abord le nom d'*Osée*, qui signifie *le Salut*, ou *le Sauveur.* Il fut un des douze que Moïse choisit par l'ordre de Dieu dans toutes les douze tribus, pour les envoyer dans la terre de Chanaan que Dieu avait promise aux enfants d'Israël, afin d'en considérer l'étendue et la situation. Moïse, avant qu'il partît, lui changea son nom, et lui donna celui de Josué, *Hebr.* יהושע (Jehoschuagh), *le Salut*, ou *le Sauveur*, ce qui convient parfaitement à Jésus-Christ, dont Josué était la figure. Ce grand homme ne s'étonna ni de la force prodigieuse des habitants du pays qui étaient de la race des Géants, ni des fortifications de ses villes, et s'opposa courageusement avec Caleb à tous les autres qui intimidaient le peuple par le rapport qu'ils lui faisaient, et représenta qu'étant assurés du secours que Dieu leur avait promis, ils se rendraient aisément maîtres de tout ce pays qui avait été promis à leurs pères. Ce témoignage si généreux que rendirent Josué et Caleb, leur fit mériter d'entrer dans cette terre si fameuse, d'où tous les autres Israélites âgés au-dessus de vingt ans furent exclus, ayant été condamnés à mourir dans le désert ; mais Josué eut cet avantage au-dessus de Caleb, qu'il fut choisi de Dieu pour succéder à Moïse dans la conduite de tout Israël, et pour la conquête de tout ce pays qui avait été promis à la postérité d'Abraham. Il y a fait tant de prodiges et des actions si éclatantes, qu'il a paru en cela une parfaite image de Jésus-Christ dont il portait le nom. Il est mort l'an du monde 2576. Exod. 17. v. 9. 10. etc. Il est appelé *Jesus*, Act. 7. 45. Hebr. 4. 8. Voy. Jesus.

2° Le livre qui porte le nom de Josué, et qui contient l'histoire de ce qui s'est passé sous sa conduite. On croit qu'il n'exerça cette charge que dix-sept ans. La plus commune opinion est que Josué même a été l'auteur de ce livre, quoique de savants interprètes n'en demeurent pas d'accord ; on y a ajouté quelques faits qui ne sont arrivés que depuis sa mort.

3° Josué Bethsamite, dans le champ duquel s'arrêta le chariot qui portait l'Arche. 1. Reg. 6. 18.

4° Un des premiers magistrats de Jérusalem. 4. Reg. 23. 8. *Destruxit aras portarum*

in introïtu ostii Josue principis civitatis : Josias fit abattre les autels qui étaient dressés à l'honneur des idoles, et même celui qui était dressé auprès de la maison de Josué, premier magistrat de la ville.

5° Fils de Josédec, grand prêtre, un de ceux qui ramenèrent le peuple de la captivité. 1. Esdr. 2. 2. c. 3. 4. 2. Esdr. c. 7. c. 12. Il est appelé *Jesus.* Agg. 1. v. 1. 12. 14. c. 2. v. 3. 5. Zach. 3. v. 1. 2. 3.

6° Quelques autres moins considérables. 1. Esdr. 2. 6. 2. Esdr. 3. 19. c. 7. 11. etc.

IOTA ; Heb. *Declinans.* Les Hébreux appellent cette lettre, *Iod* ou *Ioth,* par *Thau* ; d'où vient ἰῶτα ; l'aspirée étant changée en sa forte correspondante.

1° La plus petite lettre, telle qu'est l'*i*, dans l'alphabeth Hébreu et dans le Grec. Matth. 5. 18. *Iota unum, aut unus apex non præteribit a Lege, donec omnia fiant :* Tout ce qui est dans la Loi et les prophètes sera accompli exactement. Voy. Apex.

2° Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 55. Elle est nommée *Ieta.* c. 21. 16.

JOZABAD ; Heb. *Domini dos.* 1° Le serviteur et le meurtrier de Joas. 4. Reg. 12. 21. *Josachar filius Semmaath, et Jozabad filius Somer, servi ejus, percusserunt eum:* Josachar, fils de Sémaath, et Jozabad, fils de Somer, serviteurs de Joas, le tuèrent. 2. Par. 24. 26.

2° Un capitaine de la tribu de Manassé. 1. Par. 12. 20. *Jozabad et Eliu :* Ils vinrent trouver David.

3° Second fils d'Obédédom. c. 26. *Josabad secundus.*

4° Un des braves capitaines de Josaphat. 2. Par. 17. 18. *Post istum etiam Josabad.*

5° Deux lévites considérables ; un du temps d'Ezéchias, 2. Par. 31. 13 ; l'autre du temps de Josias. c. 35. 9.

JOZABED ; Heb. *Dotatus.* Nom de quelques prêtres ou lévites peu considérables. 1. Esd. 8. 33. c. 10. 22. 2. Esd. 8. 7.

IPSE, a, um. Du pronom Dorien ψὲ, pour σφὲ.

1° Ce pronom répond à αὐτὸς, αὐτὴ, αὐτὸ, qui se prend souvent pour le pronom réciproque, parce que dans les anciens manuscrits, avant l'impression, il n'y avait point de signe particulier aux esprits ou aspirations dans le texte Grec. On voit de fréquents exemples de ce pronom pris absolument ou réciproquement dans les auteurs Grecs, et même dans les Latins, comme dans l'Oraison de Cicéron, *pro Dejotaro : ab illo,* pour *a se.*

2° Lui-même, elle-même. Matth. 3. 11. *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni :* Celui qui doit venir après moi, vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu, dit saint Jean de Jésus-Christ.

3° Ce pronom est quelquefois emphatique, quand il se dit ; *ou*, de Dieu. Heb. 13. 5. *Ipse dixit : Non deseram :* Dieu dit lui-même : Je ne vous abandonnerai point. Ps. 148. 5. *Ipse dixit, et facta sunt :* Le Seigneur a parlé, et ces choses ont été faites. Eccli. 43. 29. *Consummatio sermonum ipse est in omnibus :* L'abrégé de tout ce qui se peut dire, est que Dieu est l'âme de tout ; c'est lui qui forme et qui conserve tout, et à qui tout a rapport comme à sa fin ; *Gr.* il est lui-même toutes choses. Rom. 8. v. 16. 26. Eccli. 45. 27. *Ou,* du Messie. Gen. 49. 10. *Ipse erit exspectatio Gentium.* Deut. 18. 15. *Ipsum audies :* C'est lui que vous écouterez. 2. Reg. 7. 14. Ps. 21. 29. Ps. 44. 12. Ps. 88. 27. etc. De la sainte Vierge même. Gen. 3. 15. *Ipsa conteret caput tuum :* La femme vous brisera la tête, dit Dieu parlant au démon, ce que la sainte Vierge a fait par Jésus-Christ son Fils ; ce qui revient à la langue originale, où le pronom se rapporte à la postérité de la femme, *ipsum* (*semen*).

4° Il se prend quelquefois pour le pronom réciproque. Ephes. 1. 5. *Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum ;* i. e. *in sese,* ou *sibi ipsi;* Gr. εἰς αὐτὸν (avec une aspiration rude) : Dieu qui nous a prédestinés pour nous rendre ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. Rom. 14. 14. *Scio quia nihil commune per ipsum ;* Gr. *per se ipsum :* Je sais que rien n'est impur de soi-même.

5° Le même, ou la même (ὁ αὐτὸς). Luc. 24. 13. *Ibant ipsa die in castellum :* Deux d'entre les disciples s'en allaient ce jour-là même à Emmaüs. Heb. 13. 8. *Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula :* Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles. Luc. 13. v. 1. 31. Gen. 17. 23. *In ipsa die ;* Heb. *in esse illius diei :* En ce même jour. Voy. Articulus. Gen. 41. 3. et marque dans Dieu et dans Jésus-Christ une immutabilité. Voy. Idem.

6° Ce pronom n'est quelquefois qu'un pléonasme familier aux Hébreux. Ephes. 1. 10. *Proposuit instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis et quæ in terra sunt, in ipso :* Dieu avait résolu en lui-même qu'il réduirait tout en Jésus-Christ comme dans le chef, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est sur la terre ; où, *in ipso,* n'est qu'une répétition de *in Christo.* Ps. 104. 26. *Misit Aaron quem elegit ipsum :* Le Seigneur envoya avec Moïse Aaron qu'il choisit. Ps. 34. 8.

7° De lui-même, de son propre mouvement. Joan. 16. 27. *Ipse enim Pater amat vos :* Mon Père vous aime sans que je l'en prie.

8° Quelquefois il tient lieu du verbe substantif comme les autres pronoms. Luc. 19. 2. *Et ipse dives ;* i. e. *qui erat dives :* Zachée était fort riche.

IRA, æ ; ὀργή. De l'Héb. חרה *'Hara*) s'échauffer de colère.

Colère, différend.

1° Colère, courroux, emportement. Jac. 1. 20. *Ira viri, justitiam Dei non operatur :* La colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu ; au contraire elle nous aveugle, et nous fait tomber dans des excès contraires à la Loi. L'Apôtre veut marquer plus que ces paroles ne signifient, Eccli. 25. 23. *Non est ira super iram mulieris :* Il n'y a point de colère plus aigre que celle de la femme ; comme elle trouve dans le sexe même l'impuissance qui lui est propre, qu'elle a ordinairement moins de lumière pour le bien, peu de force pour résister au mal, qu'elle a

les passions violentes et la raison faible, elle s'abandonne à l'emportement de sa colère avec toute l'impétuosité de ses désirs; mais la grâce corrige ces défauts en plusieurs. Le Grec, au lieu du mot de *femme*, porte ἐχθροῦ, d'un ennemi. Ephes. 4. 31. Coloss. 3. 8. etc. Ainsi, Eccl. 7. 4. *Melior est ira risu :* La colère vaut mieux que le ris.

2° La colère attribuée à Dieu marque seulement la volonté qu'il a de punir les péchés, et la grandeur de la peine dont il les punit. Ps. 17. 9. *Ascendit fumus in ira ejus :* La fumée s'est élevée dans la colère de Dieu; on dit vulgairement que la colère fait fumer. Voy. Fumus. Ps. 2. v. 5. 13. Ps. 6. 2. etc. Ainsi, Ps. 75. 8. *Ex tunc ira tua :* Au moment que vous vous mettrez en colère. Voy. Tunc. De là vient: *Viam facere semitæ iræ suæ :* Ouvrir un chemin spacieux à sa colère; *c'est-à-dire* exercer une vengeance éclatante. Ps. 77. 50. *Viam fecit semitæ iræ suæ.* Le mot *furor*, ou *indignatio*, joint à *ira*, marque souvent une grande colère. Deut. 13. 17. *Ut avertatur Dominus ab ira furoris sui :* Afin que le Seigneur apaise sa colère. 1. Reg. 20. 34. Ps. 84. 4. Rom. 2. 8. etc. Ou c'est un pléonasme qui signifie la même chose. Voy. Indignatio.

Mittere in iram. Irriter, piquer de jalousie. Rom. 10. 19. *In gentem insipientem, in iram vos mittam :* Je ferai qu'une nation insensée deviendra l'objet de votre indignation et de votre envie : ce que saint Paul tire du Deut. 32. 21. Voy. Æmulari.

3° Peine, supplice, affliction. Rom. 13. v. 4. 5. *Dei minister est, vindex in iram ei qui malum agit :* Le prince est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises actions. c. 3. 5. Luc. 3. 7. Apoc. 14. 8. etc.

Mais particulièrement la peine éternelle. Rom. 2. 5. *Thesaurisas tibi iram in die iræ :* Vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère. c. 5. 9. 1. Thess. 1. 10. c. 5. 9. Matth. 3 7.

4° Vengeance, justice vengeresse de Dieu. Rom. 9. 22. *Deus volens ostendere iram :* Dieu qui veut montrer sa juste colère. c. 2. 5. Ps. 55. 8. Ps. 77. v. 21. 31. 38. etc. Ainsi, Ps. 94. 11. *Sicut juravi in ira mea :* J'ai juré dans le dessein que j'avais de les punir. D'où vient :

Dies iræ. Le temps que Dieu a destiné à la vengeance des crimes; soit dans le temps. Thren. 1. 12. *Vindemiavit me in die iræ furoris sui :* Le Seigneur m'a traité au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on vendange. Soph. 1. 15. Ps. 109. 5. Apoc. 6. 17. Soit au jugement dernier. Rom. 2. 5. *Thesaurisas tibi iram in die iræ :* Vous vous amassez un trésor de colère au jour de la colère : Le jour du dernier jugement est appelé *Jour de colère*, parce qu'alors la justice de Dieu viendra fondre sur les pécheurs dans toute sa rigueur, et que le temps de la miséricorde sera passé.

5° Les instruments de la colère avec lesquels on exerce la vengeance. Exod. 15. 7. *Misisti iram tuam :* Vous avez envoyé les ministres de votre colère, les feux, les éclairs, les foudres et les tempêtes.

Effundere iram. Répandre sa colère. Voy. Effundere.

6° Toute sorte de disposition ou de passion marquée par le mot Grec θυμὸς. Sap. 7. 20. *Naturas animalium et iras bestiarum didici :* J'ai appris les instincts des bêtes : on l'explique aussi de l'antipathie naturelle qui est entre certains animaux, et quelle en est la cause aussi bien que la manière de les apprivoiser, *Jans.*

7° Poison, venin. Apoc. 14. 8. c. 18. 3. *De vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes :* Babylone a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution. Ce mot *ira*, est mis ici pour *venenum*; i. e. *vino veneni* ou *venenato*; parce que θυμὸς, dans les Septante, signifie l'un et l'autre, poison et colère, aussi bien que le mot Hébr. חמה (Chemah).

IRA; Hébr. *Civitas.* 1° Un conseiller de David. 2. Reg. 20. 26. *Ira Jairites erat sacerdos David :* Ira de Jaïr en Galaad, était prêtre de David. Voy. Sacerdos.

2° Ira de Thecua, fils d'Accès. 1. Par. 11. 28. Un des plus braves de l'armée de David. Il s'écrit par *h*, Hira. 2. Reg. 23. 26.

3° Ira de Jethri, autre brave. v. 40. *Ira Jethræus.*

IRACUNDIA, æ; ὀργή. Dépit, colère subite, emportement.

1° Colère, habitude de colère. Job. 5. 2. *Vere stultum interficit iracundia :* Certes, la colère fait mourir l'insensé. Eccli. 30. 26. c. 28. 23.

Mais ce mot se prend ordinairement pour *ira.* Ephes. 4. 26. *Sol non occidat super iracundiam* (παροργισμὸς) *vestram :* Que le soleil ne se couche point sur votre colère. c. 6. 4. De là vient :

Ad iracundiam provocare ou *concitare.* Exciter la colère : ce qui se dit souvent de la colère de Dieu. Deut. 9. 7. *Ne obliviscaris quomodo ad iracundiam provocaveris Dominum in solitudine :* N'oubliez jamais de quelle manière vous avez excité contre vous la colère du Seigneur dans le désert. c. 4. 25.

2° Indignation, colère qu'ont les gens de bien contre l'injustice et les méchantes actions. Eccli. 26. 25. *In tertio iracundia* (θυμὸς) *mihi advenit :* La troisième chose me donne de l'indignation, qui est de voir un homme passer de la justice dans le péché.

3° Haine, animosité cachée. Ps. 34. 20. *In iracundia terræ loquentes dolos cogitabant :* Lorsque mes ennemis parlaient, ils méditaient ma perte par le mouvement d'une haine basse et terrestre. Le Grec n'a point ces deux mots. *Terræ loquentes;* Hebr. Ils ne pensent qu'à tromper les humbles de la terre.

Vengeance, punition de crimes. Eccli. 44. 17. *In tempore iracundiæ factus est reconciliatio :* Noé est devenu la réconciliation des hommes au temps que Dieu se vengeait d'eux par le déluge. Baruch. 4. 9. Dan. 11. 36. Ainsi, Apoc. 15. 7. *Dedit septem angelis septem phialas aureas plenas iracundiæ Dei*

Sept anges reçurent sept coupes d'or pleines de la colère de Dieu ; *c'est-à-dire* des peines effroyables dont Dieu punira les pécheurs.

Addere, inducere iracundiam super aliquem. Attirer sur quelqu'un la peine. Eccli. 47. 22. *Profanasti semen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos :* Vous avez profané votre race pour attirer la colère sur vos enfants : Ceci s'adresse à Salomon. 2. Esdr. 13. 18.

IRACUNDUS, A, UM ; θυμώδης. 1° Colère, ce qui se met aisément en colère. Eccli. 28. 11. *Homo iracundus incendit litem :* L'homme colère allume les querelles. Prov. 15. 18. c. 21. 19. etc.

2° Furieux, emporté. Ps. 17. 48. *Liberator meus de inimicis meis iracundis* (ὀργίλος) : C'est vous, mon Dieu, qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

IRAD ; Hebr. *Onager.*—Fils d'Hénoch et petit-fils de Caïn. Gen. 4. 18. *Henoch genuit Irad, Irad genuit Maviael.*

IRAI, Hebr. *Vigil.* Voy. URAI.

IRASCI ; ὀργίζεσθαι. 1° Se mettre en colère, s'emporter. Ps. 4. 5. Ephes. 4. 26. *Irascimini, et nolite peccare :* Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher ; *c'est-à-dire* si la colère vous surprend, arrêtez-la ; *Hebr.* soyez dans la crainte. Gen. 4. v. 5. 6. c. 45. 24. etc.

Irasci iracundia ou *furore.* Entrer en une grande colère et en un emportement furieux. 1. Reg. 19. 21. *Iratus iracundia Saul :* Saül entra dans une grande colère. Ps. 105. 40.

2° S'allumer, s'enflammer. Ps. 73. 1. *Utquid iratus est furor tuus?* O Dieu, pourquoi votre fureur s'est-elle allumée ? Ps. 123. 3. Exod. 32. 10. Num. 11. 10. etc.

3° Châtier rigoureusement, décharger sa colère. Ps. 2. 12. *Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus :* Pensez à vous corriger, de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colère. Ps. 7. 12. Ps. 17. 8. Ps. 59. 3. Apoc. 11. 18. etc.

Où il faut remarquer que le mot *Irasci*, se mettre en colère, quand il se dit de Dieu, signifie, punir, ou venger, ou menacer, comme font les gens en colère. Zach. 1. 15. *Ego iratus sum parum, ipsi vero adjuverunt in malum :* Dieu dit qu'il avait conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui avaient affligé Jérusalem avec excès, lorsqu'il était seulement un peu en colère contre elle ; *c'est-à-dire* qu'il les devait punir rigoureusement. Voy. ADJUVARE.

IRE. Voy. VADERE, AMBULARE ; πορεύεσθαι. Du verbe ἔω, εἶμι :

1° Aller, marcher, s'en aller. Ps. 138. 7. *Quo ibo a Spiritu tuo?* Luc. 4. 30. *Ipse autem ibat :* Jésus-Christ se retira. c. 2. v. 3. 41. De là vient :

Iens et rediens ou *revertens.* Qui va et revient, signifie. 1° qui converse ou fréquente quelque lieu. Ezech. 35. 7. *Auferam de eo euntem* (παραπορευόμενος) *et redeuntem :* Je ferai retirer de la montagne de Seïr tous ceux qui la fréquentent ; je la rendrai déserte et inhabitée : c'est le même sens que, c. 36. 34. *Erit desolata in oculis omnis viatoris.* Voy. VIATOR ; 2° qui veille à quelque chose. Zach. 9. 8. *Qui militant mihi euntes et revertentes :* Soldats qui vont et reviennent ; *c'est-à-dire* qui veillent à garder et défendre la maison de Dieu ; 3° cette expression paraît un pléonasme. Gen. 8. 3. *Reversæque sunt aquæ euntes et redeuntes :* Les eaux se retirèrent en s'écoulant dans les lieux secrets de la terre.

Façons de parler.

Ire ou *abire in viam suam.* S'en retourner d'où on est venu. 1. Reg. 26. 25. *Abiit David in viam suam :* David s'en alla. c. 1. 18. Jos. 2. 16. Voy. VIA.

Ire ad mulierem. S'approcher d'une femme. Amos. 2. 7. *Filius ac pater ejus ierunt* (εἰσπορεύεσθαι) *ad puellam :* Le fils et le père se sont approchés d'une même fille. Voy. INGREDI.

Ire in via alicujus. Suivre, imiter quelqu'un. Eccli. 48. 25. *Ezechias fortiter ivit in via David patris sui :* Ezéchias marcha courageusement dans la voie de David, son père. Isa. 8. 11. Voy. VIA.

Ire alicui ou *pro aliquo.* Etre envoyé comme député de quelqu'un. Isa. 6. 8. *Quis ibit nobis?* Qui ira porter nos paroles ?

Ire ad populum, ad patres, in domum æternitatis. Toutes ces expressions signifient, mourir. Num. 27. 13. *Ibis et tu ad populum tuum :* Vous irez aussi à votre peuple comme Aaron après avoir regardé la terre promise. Dieu rend raison de ce qu'il dit à Moïse, v. 14. Gen. 15. 15. *Ibis ad patres tuos in pace :* Vous irez en paix avec vos pères, dit Dieu à Abraham. Eccl. 12. 5. *Ibit homo in domum æternitatis suæ :* L'homme s'en ira dans la maison de son éternité.

Ire in domum Dei. Louer Dieu dans le temple. Ps. 121. 1. *In domum Domini ibimus.* Nous retournerons dans la maison du Seigneur.

Ire post. Suivre, s'attacher à quelqu'un ou à quelque chose. Ose. 2. 13. *Ibat post amatores suos :* La synagogue allait après ceux qu'elle aimait : c'est le même que, Deut. 6. 14. Jerem. 7. 9. c. 25. 6. *Ire post deos alienos :* Courir après des dieux étrangers, s'y attacher. c. 18. 12. *Post cogitationes ire :* S'abandonner à ses pensées. Voy. POST.

Ire cum aliquo. Accompagner quelqu'un. Act. 15. 38. *Rogabat eum ut qui non isset cum eis in opus, non debere recipi :* Saint Paul priait saint Barnabé de considérer qu'il n'était pas à propos de prendre avec eux Jean, surnommé Marc, qui ne les avait point accompagnés dans leur ministère.

2° Faire profession de la même religion. Zach. 8. 23. *Ibimus vobiscum :* Nous irons avec vous, devaient dire les Gentils aux Juifs.

3° Tenir le parti de quelqu'un, le favoriser. 2. Reg. 16. 17. *Quare non ivisti cum amico tuo?* D'où vient que vous n'êtes pas allé avec votre ami? dit Absalom à Chusaï. Voy. AMBULARE.

4° Périr, cesser. Eccli. 14. 20. *Omne opus corruptibile in fine deficiet, et qui illud operatur ibit cum illo :* Tout ce qui est corruptible sera enfin détruit, et l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage

Ire in adversum, contra aliquem. Porter la guerre quelque part. 1. Reg. 23. 3. *Quanto magis si ierimus in Ceilam adversum agmina Philistinorum?* Puisque nous ne sommes pas sans crainte en Judée, que sera-ce donc si nous allons à Ceïla attaquer les Philistins? dirent les gens de David. Judic. 4. 9. 3. Reg. 22. v. 6. 15.

5° Entreprendre, se porter à faire quelque chose. 2. Reg. 7. 23. *Gens propter quam ivit Deus ut redimeret eam sibi in populum :* Les Israélites sont un peuple lequel Dieu s'est porté de choisir en le rachetant pour en faire son peuple. Jos. 1. 16. Jer. 1. 7. etc. D'où vient cette façon de parler. *Eamus*, par laquelle plusieurs ensemble s'exhortent à faire quelque chose. Deut. 13. v. 2. 6. 13. *Eamus, et serviamus diis alienis :* Allons, et servons les dieux étrangers. 1. Reg. 9. v. 6. 10. Ainsi, Matth. 9. 13. *Euntes, discite quid est :* Allez, apprenez ce que veut dire cette parole. Ce verbe marque souvent qu'on se met à faire quelque chose.

6° Ce verbe est souvent superflu. Luc. 8. 14. *A sollicitudinibus et divitiis euntes suffocantur ;* La semence qui tombe dans les épines marque ceux en qui la parole de Dieu est étouffée par les inquiétudes, par les richesses, etc. 1. Cor. 12. 2. Matth. 13. 28. Ps. 125. 6. Jerem. 41. 6. c. 37. 8.

Ou bien augmente la signification du verbe auquel on l'ajoute. Gen. 8. v. 3. 5. *Aquæ ibant et decrescebant :* Les eaux du déluge diminuaient de plus en plus. Jon. 1. 11. *Mare ibat et intumescebat :* Les flots se grossissaient de plus en plus. Gen. 26. 13.

7° S'étendre, s'accroître. Ose. 14. 7. *Ibunt rami ejus ;* Ses branches s'étendront.

IRIS, IDIS. Du Gr. ἶρις, δος, *iris*, flambe ou glaïeul, arc-en-ciel, pierre précieuse.

L'arc-en-ciel. Apoc. 4. 3. c. 10. 1. *Iris in capite ejus :* Cet arc-en-ciel qui paraissait autour du trône de Jésus-Christ et au-dessus de sa tête, est le symbole de sa gloire et de sa majesté. Voy. ARCUS.

IRRATIONABILIS, E; ἄλογος, Qui est sans raison, déraisonnable.

Qui est sans raison. 2. Petr. 2. 12. *Irrationabilia pecora :* Des animaux sans raison.

IRRELIGIOSUS, A, UM. Qui est sans religion, impie. Eccli. 37. 12. *Cum viro irreligioso tracta de sanctitate :* Il ne faut point consulter un homme sans religion sur le fait de la piété; Gr. Ne consultez point. Selon la Vulgate, c'est une ironie perpétuelle, jusqu'au verset 14.

IRREMEDIABILIS. Qui est sans remède, qu'on ne peut guérir. Tob. 10. 4. *Flebat mater ejus irremediabilibus lacrymis :* La mère du jeune Tobie pleurait d'une manière inconsolable.

IRREPREHENSIBILIS, E; ἀνεπίληπτος, irrépréhensible, sans reproche. 1. Tim. 3. 2. *Oportet episcopum irreprehensibilem esse :* Un évêque doit être sans aucun reproche. c. 5. 7. c. 6. 14. etc.

IRRETIRE. De la préposit. *in*, et de *rete*, filet.

Envelopper, prendre au filet, surprendre, attraper.

Engager, embarrasser. Prov. 7. 21. *Irretivit* (ἀποπλανᾷν) *eum multis sermonibus*. La femme étrangère prend un jeune homme au filet par de longs discours. Isa. 8. 15.

IRREVERENS, TIS; ἀναιδής. De *in* négatif, et de *revereri*.

Impudent, qui n'a point de honte. Eccli. 23. 6. *Animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me :* Seigneur, ne m'abandonnez pas aux excès d'une âme qui n'a plus ni honte ni retenue; ne permettez pas que la luxure ni la gourmandise me dominent.

IRREVERENTIA, Æ; ἀναίδεια. Irrévérence, audace, impudence, effronterie. Eccli. 25. 29. *Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna :* La colère de la femme, son audace, et la confusion qui la suit est grande; elle cause dans la famille une grande confusion. c. 26. 14. c. 27. 15. *Irreverentia ipsius obturatio aurium :* L'effronterie de celui qui jure souvent, fait boucher les oreilles; Gr. μάχη : le moyen de combattre ces gens-là, c'est de se boucher les oreilles.

IRREVOCABILIS, E. Irrévocable, qu'on ne peut faire revenir.

Qu'on ne peut arrêter, ni empêcher. Ezech. 21. 5. *Eduxi gladium meum de vagina sua irrevocabilem :* J'ai tiré mon épée hors du fourreau, et on ne la pourra arrêter; Gr. οὐκ ἀποστρέψει οὐκέτι, *non revertetur amplius.*

IRRIDERE; καταγελᾷν. De la préposition *in* exagérative, et de *ridere*.

Se moquer, se railler de quelqu'un. Eccli. 7. 12. *Non irrideas hominem in amaritudine animæ :* Ne vous moquez point d'un homme dont l'âme est dans l'amertume. Marc. 5. 40. Act. 2. 13. c. 17. 32. etc.

1° Abattre et ruiner les desseins et les entreprises de quelqu'un. Ps. 2. 4. *Qui habitat in cœlis, irridebit* (ἐκγελᾷν) *eos :* Celui qui demeure dans les cieux, se rira des nations et des rois de la terre. Ps. 36. 13. Sap. 4. 18.

2° Mépriser, n'estimer rien. Job. 11. 3. *Cum cæteros irriseris a nullo confutaberis?* Après vous être moqué des autres, n'y aura-t-il personne qui vous confonde? Gal. 6. 7. *Deus non irridetur;* οὐ μυκτηρίζεται, On ne se moque point de Dieu. Prov. 15. 5. Judith. 12. 11.

IRRIGARE; ποτίζειν. De *in*, dans, sur, et de *rigare*.

1° Arroser, abreuver. Gen. 2. 6. *Fons ascendebat e terra irrigans universam superficiem terræ :* Il s'élevait de la terre une fontaine qui en arrosait toute la surface. Voy. FONS. c. 13. 10. Jos. 13. 3. etc.

2° Remplir. Ezech. 32. 6. *Irrigabo terram fœtore sanguinis tui :* Le Prophète compare Pharaon à une baleine, qui étant tirée hors des eaux et déchirée en pièces sur la terre, la couvre de son sang : ce qui marque le grand carnage qui se devait faire des Egyptiens.

1° Engraisser. Job. 21. 24. *Medullis ossa illius irrigantur* (διαχεῖσθαι) : Les os de l'impie sont pleins et comme arrosés de moelle :

ce qui marque, ou leur embonpoint, ou leur prospérité. Voy. Ossa impinguare.

2° Favoriser, combler de biens. Ezech. 17. 7. (Voy. Areola.) c. 31. v. 14. 16. *Omnia* (*ligna*) *quæ irrigantur aquis :* Ces arbres arrosés d'eaux sont les rois que Pharaon protégeait.

IRRIGATIO, nis. Arrosement : d'où vient dans le sens métaphorique :

Irrigatio ossium. Arrosement qui pénètre jusque dans les os, signifie la santé et l'embonpoint d'un corps bien disposé jusque dans la moelle des os. Voy. Ossa. Prov. 3. 8. *Sanitas erit umbilico tuo, et irrigatio ossium tuorum* (ἐπιμέλεια, *curatio*) : La crainte de Dieu donne la santé à l'âme, et contribue beaucoup à celle du corps. Voy. Umbilicus.

IRRIGUUS, a, um. Du verbe *irrigare*, qui arrose, qui est arrosé.

Qui est bien arrosé, bien abreuvé. Isa. 58. 11. Jerem. 31. 12. *Eris quasi hortus irriguus ;* Gr. ξύλον ἔγκαρπον, *arbor fructifera :* Si vous assistez le pauvre, vous deviendrez comme un jardin toujours arrosé : ce qui marque dans le sens figuré l'abondance des biens dont un homme est comblé. De là vient :

IRRIGUUM. Lieu arrosé d'eaux. Jos. 15. 19. *Terram australem et arentem dedisti mihi; junge et irriguam et* (λύτρωσις, *redemptio*) : Vous m'avez donné une terre exposée au midi et toute sèche; ajoutez-y une autre où il y ait des eaux en abondance. Judic. 1. 15. *Dedit ei Caleb irriguum superius et inferius :* Caleb donna à sa fille Axa une terre arrosée d'eaux qui coulaient sur les hauteurs et dans les bas ; *ou, selon d'autres*, il lui donna en haut et en bas des lieux arrosés d'eau. L'Hébreu porte textuellement : *dedit ei* גֻלֹּת עִלִּית, *hoc est scaturigines superiores*, et גֻלֹּת תַּחְתִּית, *hoc est scaturigines inferiores.* Les Septante n'ont fait que transcrire l'Hébreu גֻלֹּת מַיִם γαλάμαιμ. Isa. 1. 9. 7 : *Erunt irriguaejus flaccentia :* Les lieux arrosés d'eaux sécheront. Voy. Flaccens.

IRRISIO, nis; ἐμπαιγμὸς. Moquerie, raillerie.

Sujet de raillerie. Ezech. 22. 4. *Dedi te irrisionem universis terris :* Je vous ai rendu l'objet des insultes de toute la terre.

IRRITARE; παροξύνειν. De l'ancien verbe *irrire*, qui est le bruit que font les chiens par la lettre canine, *R;* irriter, aigrir, exciter, animer.

1° Irriter, fâcher, piquer. 1. Cor. 13. 5. *Non irritatur :* La charité ne s'irrite et ne s'aigrit point. Ps. 105. 16. 1. Mach. 15. 40. etc. Mais ce mot se dit le plus souvent de ceux qui irritent Dieu; *c'est-à-dire* qui l'offensent par leurs crimes, et attirent sur eux sa colère. Deut. 31. 29. c. 32. 21. (*Me*) *irritaverunt in vanitatibus suis :* Ils m'ont irrité par leurs vanités sacriléges. Ps. 5. 11. etc.

2° Mépriser. Ps. 106. 11. *Consilium altissimi irritaverunt :* Ils ont attiré la colère de Dieu en méprisant ses desseins. Ps. 73. 10.

IRRITATIO, nis; παροργισμός. 1° Action d'irriter, mépris injurieux. 4. Reg. 23. 26. *Non est aversus Dominus ab ira propter irritationes, quibus provocaverat eum Manasses ;* L'extrême colère et la fureur du Seigneur qui s'était allumée contre les Juifs, à cause des crimes par lesquels Manassé l'avait irrité, ne fut point apaisée. Ezech. 20. 28. *Dederunt ibi irritationem oblationis suæ :* Ils faisaient des offrandes qui m'irritaient.

2° Murmure, contradiction, qui aigrit et irrite. Ps. 94. 9. *Nolite obdurare corda vestra, sicut in irritatione* (παραπικρασμός) *secundum diem tentationis in deserto :* Gardez-vous d'endurcir vos cœurs, comme il arriva au temps du murmure qui excita la colère de Dieu. Ceci regarde ce qui est dit, Exod. 17. 2. Voy. Exacerbatio.

3° Aigreur (πικρία), emportement. Eccli. 31. 38. *Vinum multum potatum, irritationem et iram facit :* Le vin bu avec excès produit la colère et l'emportement.

IRRITATOR, is; παραπικραίνων. Qui irrite par sa révolte et sa désobéissance. Ezech. 2. 7. *Irritatores sunt :* Ce peuple ne fait que m'irriter.

IRRITATRIX, icis. Qui aigrit par sa révolte. Ezech. 24. 3. *Dices per proverbium ad domum irritatricem* (οἶκος παραπικραίνων), *parabolam :* Vous parlerez en figure à la maison d'Israël qui ne cesse point de m'irriter.

IRRITUS, a, um. De la négation, et de *ratus.*

1° Vain, inutile, qui ne sert de rien. Levit. 7. 18. *Irrita fiet oblatio :* L'oblation de la victime pacifique deviendra inutile, si quelqu'un en mange de la chair le troisième jour. Num. 6. 12. Jos. 21. 43. De là vient :

Irritum facere, que les Septante expriment le plus souvent par διασκεδάζειν. Rendre inutile et sans effet. Isa. 44. 25. *Ego irrita faciens signa divinorum :* C'est moi qui fais voir la fausseté des prodiges de la magie. Job. 40. 3. Ps. 88. 35.

2° Cassé, annulé. Num. 30. 6. *Et vota et juramenta ejus irrita erunt ;* οὐ στήσονται, *non stabunt :* Les vœux et les serments qu'une jeune fille qui est encore chez son père, aura faits, seront nuls, si le père s'y est opposé aussitôt qu'ils lui ont été connus. Esth. 8. 3. c. 9. 25. D'où vient :

Irritum facere; Gr. ἀκυροῦν, ἀθετεῖν. 1° Casser, rompre, abolir. Gal. 3. 17. *Testamentum confirmatum a Deo lex non irritum facit :* Dieu ayant fait et autorisé, comme un contrat et une alliance, la Loi, n'a pu la rendre nulle, ni en abroger la promesse. Levit. 26. 44. Zach. 11. 10. De même, *In irritum deducere*, Zach. 11. 11. (*Fœdus*) *in irritum deductum est in die illa :* L'alliance entre Dieu et son peuple fut rompue au jour que le Prophète rompit la houlette, appelée *la beauté.*

2° Violer, transgresser. Heb. 10. 28. *Irritam quis faciens Legem Moysi :* Celui qui a violé la loi de Moïse est condamné à mort. Gen. 17. 14. Num. 15. 31. Matth. 15. 6. Marc. 7. 9. 1. Tim. 5. 12. *Ad irritum perducere*, à la même signification. Levit. 26. 15.

IRROGARE. De la prépos. *in*, sur, contre, et de *rogare.*

Imposer, donner, appliquer : De là vient : *Irrogare maculam ;* δοῦναι μῶμον. Frapper,

blesser, outrager. Levit. 24. 19. *Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum, sicut fecit, sic fiet ei :* Celui qui aura outragé quelqu'un de ses concitoyens, sera traité comme il a traité l'autre. Voy. Macula.

IRRUERE; ἐπιπίπτειν. De *in*, sur, contre, et de *ruere*.

1° Se jeter avec impétuosité sur quelqu'un, courir sus. Gen. 14. 15. *Irruit super eos nocte :* Abraham vint fondre la nuit sur les ennemis qui avaient fait Lot prisonnier. c. 34. 27. Judic. 9. 43. etc.

Venir fondre quelque part, ou sur quelqu'un. Matth. 7. v. 25. 27. *Irruerunt in domum illam :* Les fleuves et les vents sont venus fondre sur cette maison. Marc. 3. 10. Luc. 5. 1. etc. D'où vient :

Irruere super gladium. Se tuer soi-même de son épée. 1. Reg. 31. 4. *Arripuit Saul gladium, et irruit super eum :* Saül prit son épée, et se jeta dessus. v. 5. 1. 1. Par. 10. v. 4. 5.

2° Presser, avancer, être près d'accabler (ἐπικεῖσθαι, *imminere*). Luc. 5. 1. *Cum turbæ irruerent in eum :* Jésus se trouva accablé par la foule du peuple.

3° Se saisir de quelqu'un, s'en rendre maître, ce qui se dit, *ou :* du sommeil. Gen. 15. 12. *Sopor irruit super Abram :* Abram fut surpris d'un profond sommeil. 1. Reg. 26. 12. De la frayeur et de l'épouvante. Exod. 15. 16. *Irruat super eos formido et pavor :* Que l'épouvante et l'effroi tombe sur les ennemis de votre peuple. Jos. 2. 9. Luc. 1. 12. etc. De l'Esprit de Dieu, comme quand il fait faire des choses extraordinaires. Judic. 14. 6. *Irruit Spiritus in Samson :* L'Esprit du Seigneur se saisit de Samson. v. 19. c. 15. 14. Voy. Invadere. De l'affliction et du malheur. 1. Reg. 4. 19. *Irruerant in eam dolores subiti :* La femme de Phinées (à la nouvelle de la prise de l'Arche), se trouva surprise tout d'un coup des douleurs de l'enfantement. Prov. 1. 27. Isa. 47. 11.

4° Persécuter, chercher pour faire mourir. Ps. 58. 4. *Irruerunt* (ἐπιτίθεσθαι) *in me fortes :* Les puissants se sont jetés sur moi. Ps. 61. 4.

Affliger, tourmenter. 1. Par. 27. 24. *Super hoc ira irruerat* (ἐπιτίθεσθαι) *in Israel :* L'entreprise qu'eut David de faire le dénombrement du peuple avait attiré la colère de Dieu sur Israël. 2. Par. 20. 9. 1. Reg. 4. 19.

5° Tomber sur quelque chose. Job. 20. 24. *Fugiet arma ferrea et irruet in arcum æreum :* Si l'impie évite le fer et l'épée, il sera percé de flèches. Ce proverbe signifie qu'en voulant éviter un moindre danger, on tombera dans un plus grand. Ezech. 13. 11.

IRRUGIRE. De *in* énergique, et de *rugire*.

Rugir comme un lion. Gen. 27. 34. *Irrugiit* (ἀναβοᾶν) *clamore magno :* Esaü jeta un cri furieux.

IRRUMPERE. De *in*, dedans, contre, et de *rumpere*.

1° Entrer par force. 2. Mach. 14. 43. *Cum turbæ intra ostia irrumperent* (εἰσβάλλειν) : Une quantité de soldats entrèrent en foule dans la maison de Razias; *sc.* pour le prendre.

2° Se jeter avec impétuosité sur quelqu'un. 4. Reg. 3. 26. (διακόπτειν) *Rex Moab tulit secum septingentos viros ut irrumperent ad regem Edom :* Le roi de Moab prit avec lui sept cents hommes de guerre pour forcer le quartier du roi Edom.

3° Traverser, passer outre. 2. Reg. 19. 17. *Siba et quindecim filii ejus, ac viginti servi erant cum eo ; et irrumpentes* (κατευθύνειν, *dirigere*) *Jordanem ante regem transierunt vada :* Siba, serviteur de la maison de Saül, vint avec ses quinze fils et vingt serviteurs; ils se hâtèrent de passer le Jourdain pour aller trouver David.

Rompre. Eccli. 7. 6. *Noli quærere fieri Judex, nisi valeas virtute irrumpere* (ἐξαίρειν, *tollere*) *iniquitates :* Ne cherchez point à devenir juge, si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité : Ainsi,

Irrumpere (ἀτεθεῖν), *fœdus*, Rompre un traité. 2. Mach. 13. 25. *Graviter ferebant Ptolemenses amicitiæ conventionem, indignantes ne forte fœdus irrumperent :* Ceux de Ptolémaïde, fort mécontents des conditions de l'alliance qu'Antiochus avait faite avec les Juifs, en témoignèrent leur indignation, dans la crainte qu'ils avaient que ce ne fût un sujet de rompre l'alliance qu'ils avaient eux-mêmes faite avec le roi.

IS, EA, ID, αὐτός, αὐτή, αὐτό. Du grec ὅς.

1° Celui-là, celle-là. Marc. 8. 32. *Apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum :* Pierre tirant Jésus à part, commença à le reprendre. Matth. 25. v. 2. 6. etc.

2° Ce pronom relatif se met quelquefois pour le pronom réciproque *sui*, *se*. Eccli. 32. 23. *Superbus non pertimescit timorem, etiam postquam fecit cum eo sine consilio :* L'étranger et le superbe n'a aucune crainte, non pas même lorsqu'il agit seul et sans conseil. Voy. Ejus, Ille. Ephes. 1. 9. *Secundum bene placitum ejus quod proposuit in eo ;* i. e. *in se ipso :* Qu'il avait résolu en soi-même. Quelquefois ce relatif se met au lieu du substantif sous-entendu. Ps. 131. 6. *Ecce audivimus eam* (sc. *Arcam*) *in Ephrata :* Nous avons ouï dire que l'Arche était autrefois dans Ephrata. Voy. Ejus.

ISAAC, Heb. יִצְחָק, *Risus*. Ce mot se prononce chez les Hébreux avec aspiration, Isahak ; mais les Grecs ne mettent point d'aspiration au milieu des mots.

Fils d'Abraham et de Sara, qui naquit l'an du monde 2139. Dieu leur promit cet enfant lorsque Abraham avait cent ans et Sara quatre-vingt-dix, étant d'ailleurs stérile. Gen. 17. v. 16. 17. 19. Ainsi, ce ne fut que par miracle et en vertu de la promesse. Gen. 21. 12. *In Isaac vocabitur tibi semen :* Les vrais Israélites devaient être ceux-là seuls qui, comme Isaac, sont les enfants de la promesse. Rom. 9. 7. Sa mère voyant qu'Ismaël, qui était plus âgé que lui de treize ans, le maltraitait, obligea Abraham de chasser de sa maison le fils et Agar, sa mère; ce qui n'était pas sans mystère. Voy. Gal. 4. v. 22. 23. 28. 30. Isaac n'avait que vingt-cinq ans lorsque Abraham reçut de Dieu ordre d'immoler

ce cher fils. Abraham obéit; mais Dieu fut satisfait de sa soumission. Gen. 22. 2. A l'âge de quarante ans, il épousa Rébecca, de laquelle il eut Esaü et Jacob. Ce dernier, qui était le cadet, engagea par suprise Isaac, extrêmement vieux et aveugle, à lui donner sa bénédiction due à l'aîné. Enfin, après avoir vécu cent quatre-vingts ans, il mourut l'an du monde 2318.

ISAAR; Heb. *Oleum.* 1° Fils de Caath et père de Coré. Exod. 6. v. 18. 21. *Filii Caath, Amram, et Isaar et Hebron.* Par. 6. v. 2. 18. etc. de qui vient la famille des Isaarites. Num. 3. 27. 1. Par. 26. v. 23. 29. Il est appelé *Isaari.* 1. Par. 24. 22.

2° Fils d'Assur et petit-fils d'Esron. 1. Par. 4. 7. *Filii Halaa, Sereth, Isaar et Ethnan.*

ISAI; Heb. *Munus;* Gr. Ἰεσσαί, père de David. Rut. 4. v. 17. 22. *Obed genuit Isai, Isai genuit David:* Isaï fut père de David. Voy. Jesse. Il naquit l'an 2830; il eut sept fils, David fut le dernier.

ISAIAS; Heb. *Salus Domini.* 1° Le saint prophète Isaïe était fils d'Amos, qui fut frère d'Amasias, roi de Juda. Il a commencé à prophétiser la vingt-cinquième année du règne d'Osias, roi de Juda, et près de huit cents ans avant Notre-Seigneur; et a continué durant le règne des autres rois presque un siècle entier. Isa. 1. 1. *Visio Isaiæ filii Amos quam vidit super Judam et Jerusalem in diebus Oziæ, Joatham, Achaz, et Ezechiæ regum Juda:* Vision prophétique d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vue au sujet de Juda et de Jérusalem, au temps d'Ozias, etc. C'est une ancienne tradition des Juifs et de l'Eglise, que Manassé, fils d'Ezéchias, ne pouvant souffrir les justes reproches de ce saint prophète, le fit scier en deux avec une scie de bois: ce que saint Paul semble marquer dans l'Epître aux Hébreux, c. 11. 37. Le Saint-Esprit fait son éloge dans l'Ecclésiastique, c. 48. 25. On ne sait ni en quel temps il est né, ni combien il a vécu. Au reste, ses Prophéties ont un air de grandeur extraordinaire; son style, son éloquence, et l'élévation de son âme se ressentent de sa naissance royale; mais la grandeur principale de ce saint prohète vient des visions extraordinaires dont Dieu l'a honoré. Il a parlé de Jésus-Christ et de l'Eglise avec tant de clarté, qu'il a toujours passé plutôt pour un Evangéliste, que pour un prophète.

2° Le Livre du prophète Isaïe. Act. 8. v. 28. 30. *Audivit eum legentem Isaiam prophetam:* Saint Philippe entendit que l'eunuque de Candace lisait le prophète Isaïe. Ce Livre est souvent cité dans le Nouveau Testament. On a prétendu, dans ces derniers temps, que les derniers chapitres de ce saint Livre n'étaient point d'Isaïe; mais cette opinion d'un petit nombre de Rationalistes, ne peut contrebalancer le poids imposant de toute la tradition juive et chrétienne, qui dans aucun temps n'a distingué ces chapitres du reste de l'ouvrage du saint prophète.

3° Fils de Rahabia, descendant de Moïse. 1. par. 26. 25. Voy. Jésias.

4° Un des chefs qui revinrent avec Esdras de la captivité, fils d'Athalias. 1. Esdr. 8. 7.

5° Un Lévite descendant de Mérari. 1. Esd. 8. 19.

6° Isaïas, fils d'Ethéel, descendant de Benjamin. 2. Esdr. 11. 7.

ISARI; Heb. *Figmentum.* Un chef de Lévites. 1. Par. 25. 11.

ISBAAB; Heb. *Sessio patris.* Chef de la race sacerdotale, à qui échut le quatorzième sort. 1. Par. 24. 13. *Decima quarta Isbaab.*

ISBOSETH; Heb. *Vir confusionis.* Fils de Saül, établi roi par Abner après la mort de Saül, régna deux ans paisible et sans guerre avec David. Abner ayant quitté son parti, il fut assassiné dans sa maison par deux hommes qui croyaient par là rendre service à David. 2. Reg. 2. v. 8. 10. *Quadraginta annorum erat Isboseth cum regnare cœpisset super Israel:* Il avait quarante ans quand il commença à régner sur Israël. Voy. c. 3. c. 4. du 2. des Rois. Il mourut l'an 2987.

ISCARIOTES, Heb. *Vir occisionis.* Du mot Hébreu איש (isch), *vir,* et de קריות (*Carioth*), comme qui dirait, *homme de la ville de Carioth;* d'autres croient plutôt que ce mot est formé en ajoutant une *S*, selon le dialecte Syriaque, *Scariotes,* de *Carioth*, et en ajoutant le *Iod*, que l'on met devant les noms qui commencent par deux consonantes, comme *Ispania* pour *Spania*, et d'autres semblables, et signifie:

Iscariote, surnom de Judas qui trahit Notre-Seigneur. La plupart des commentateurs pensent, à la suite de saint Jérôme, qu'*Iscariote* est pour Isachariote, parce que Judas était de la tribu d'Issachar. Mais cette opinion nous paraît moins probable que celle qui fait venir Iscariote de איש et קריות. Carioth était une ville de la tribu de Juda; or, on peut supposer que Judas était originaire de cette ville. Matth. 10. 4. c. 26. 14. Voy. Judas, voy. Cariotu.

ISMAEL, Heb. *Exauditio Dei.* 1° Fils d'Abraham et d'Agar, servante de Sara. Il naquit l'an du monde 2125. Comme il était d'un naturel fier et sauvage, et qu'il vivait dans la maison avec le petit Isaac, Sara s'étant aperçue qu'il maltraitait ce jeune enfant que sa mère chérissait tendrement, elle pressa Abraham si instamment de chasser le fils avec la mère, qu'il ne put pas s'en défendre; mais Dieu lui fit connaître que c'était sa volonté qu'il donnât cette satisfaction à Sara; qu'il ne laisserait pas de rendre le fils de la servante chef d'un grand peuple. Il sortit avec sa mère et allèrent habiter dans le désert de Pharan. Ismaël devint un grand chasseur, fort adroit à tirer de l'arc. Lorsqu'il fut en âge d'être marié, sa mère lui donna pour femme une égyptienne dont il a eu douze enfants. C'est d'eux que sont descendus les Arabes, qui ont aussi été appelés Agaréniens, Ismaélites et Sarrasins. Il vécut cent trente-sept ans, et mourut l'an du monde 2261. Voy. Gen. 16. v. 11. 15. 16. c. 17. c. 21. v. 13. 14. etc

Le pays des Ismaélites, entre la Syrie et l'Egypte. Gen. 25. 18. c. 28. 9.

2° Fils de Nathanias, qui tua Godolias. 4. Reg. 25. v. 23. 25. Jerem. c. 40. c. 41. Voy. Godolias.

3° Fils d'Asel, descendant de Saül. 1. Par. 8. 38. c. 9. 44.

4° Père de Zabadias, chef des Juifs sous le roi Josaphat. 2. Par. 19. 11.

5° Fils de Johanan, un des chefs que Joïada assembla pour la garde de Joas. c. 23. 1.

6° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 22.

ISMAÉLITES, *idem*. Ismaélite, descendant d'Ismaël. Ps. 82. 7. *Adversum te testamentum disposuerunt, tabernacula Idumæorum et Ismaelitæ:* On a vu faire alliance contre vous, les tentes des Iduméens et les Ismaélites. 1. Par. 2. 17. c. 27. 30. Ces peuples s'appellent *Filii Ismael*, Judith. 2. 13. et ont pris depuis le nom de Sarrasins du nom de Sara, plutôt que d'Agar, etc.

ISMIEL, Heb. *Nominatio Dei*. Un descendant de Siméon. 1. Par. 4. 36.

ISRAEL, is; Heb. *Dominans Deo*. De l'Hébreu שרר ou שרה, *principem se gessit*, et de אל *Deus*.

Le patriarche Jacob, fils d'Isaac, appelé Israël, qui signifie en Hébreu, *fort contre Dieu*, à cause de la victoire qu'il remporta contre l'ange avec qui il lutta jusqu'au matin. Gen. 32. 28. *Nequaquam Jacob appellabitur nomen tuum, sed Israel:* Jusqu'ici on vous a appelé Jacob, mais à l'avenir, on vous appellera aussi Israël. c. 35. 10. c. 37. 3. 3. Reg. 18. 31. 4. Reg. 17. 34. etc. Voy. Jacob.

1° La postérité du patriarche Jacob, ou tous les Israélites ses descendants. Matth. 8. 10. *Non inveni tantam fidem in Israel:* Je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël que dans le centenier de Capharnaum. Luc. 1. 80. c. 2. 34. Num. 2. 12. etc. Ainsi, 1. Esdr. 10. 25. *Et ex Israel:* D'entre ceux du peuple.

On joint quelquefois le mot *Juda*. 2. Reg. 24. 1. *Vade, numera Israel et Judam:* Comptez tout ce qu'il y a d'hommes dans Israël et dans Juda: C'est l'ordre que donna David à Joab. c. 11. c. 12. 8. 3. Reg. 1. 35. etc. Ce mot *Juda* est mis avec *Israel*, parce que la tribu de Juda était une des plus puissantes dans laquelle même fut établie la dignité royale; mais surtout après la division de la royauté, tous les Israélites sont marqués par *Israel et Juda*. Jerem. 36. 2. c. 51. 5. Ose. 1. 11. Zach. 1. 19. c. 11. 14. Voy. Domus Israel, Filii Israel.

2° Une grande partie du peuple descendant d'Israël; soit ceux qui suivirent le parti d'Isboseth. 2. Reg. 2. 9. c. 3. 12. c. 5. 1. soit ceux qui suivirent Absalon. 2. Reg. 17. 26. c. 18. 6. c. 19. 8.

3° Les Israélites des dix tribus qui se retirèrent de l'obéissance de la famille de David, sous Roboam, et établirent un nouveau royaume sous la conduite de Jéroboam. 3. Reg. 12. 16. *Vade in tabernacula tua, Israel:* Israël, retirez-vous dans vos tentes, dit tout le peuple, sur le refus que fit Roboam de se rendre à la demande du peuple. v. 17. 18. 19. 20. etc. Et souvent, dans les 3 et 4 Livres des Rois, dans le 2 des Paralip. et dans les Prophètes, ce peuple a retenu le nom d'Israël, parce qu'il renfermait la plus grande partie du peuple. Luc. 4. 25. Rom. 11. 2. etc.

4° Les Juifs de la tribu de Juda et de Benjamin, qui sont demeurés soumis à la famille de David, et ont retenu l'exercice de la véritable religion. 4. Reg. 18. 4. *Usque ad illud tempus filii Israel adolebant ei incensum:* Les enfants d'Israël avaient brûlé de l'encens au serpent d'airain jusqu'au temps du règne d'Ezéchias. 2. Par. 12. 1. Isa. 49. 5. Mich. 1. 14. Ezech. 14. 1. c. 19. 1. etc. Les Juifs des deux tribus sont marqués par *Israel*, tant parce qu'ils en descendaient, qu'à cause que plusieurs des dix tribus s'y étaient établis pour venir au temple. Ainsi, Matth. 2. 20. *Terra Israel*, s'entend de la Judée.

5° La terre ou le pays de Chanaan dans lequel les descendants de Jacob ont habité. Ps. 75. 2. *In Israel magnum nomen ejus:* C'est dans Israël qu'éclate la grandeur du nom de Dieu. Jos. 11. 18. 4. Reg. 5. 2. Mal. 2. 11. Matth. 10. 23. etc.

6° Le peuple de Dieu, l'Eglise de l'Ancien Testament qui était composé des descendants de Jacob. Luc. 1. 54. *Suscepit Israel puerum suum;* i. e. *filium:* Le Seigneur a pris en sa protection Israël, son serviteur. Voy. Suscipere. Ps. 24. 22. Ps. 67. 35. Ps. 124. 5. etc. C'est ce même Israël qui se convertira à la fin des siècles. Rom. 11. 26. (*Donec*) *omnis Israel salvus fieret*. Hebr. 8. v. 8. 10.

7° L'Eglise composée des Juifs et des Gentils. Gal. 6. 16. *Pax et misericordia super Israel Dei:* Je souhaite la paix et la miséricorde aux enfants de Dieu qui sont les vrais Israélites. Eccli. 37. 28. Voy. Innumerabilis. Jerem. 2. 3. c. 30. 3. etc. Voy. Israelita.

8° Notre-Seigneur Jésus-Christ est appelé *Israel*. Isa. 49. 3. *Servus meus es tu, Israel:* Israël, vous êtes mon serviteur; parce qu'il était de la race d'Israël, et qu'il était lui-même le vrai Israël représenté par Jacob qui combattit contre l'Ange, ayant été fort contre Dieu son père, et ayant combattu contre lui en faveur des hommes.

ISRAELITA; Ἰσραηλίτης. 1° Israélite, de la race du patriarche Jacob. 2. Cor. 11. 22. *Israelitæ sunt? et ego:* Ces faux Apôtres sont-ils Israélites? je le suis aussi. Levit. 24. 10. Act. 2. 22. Rom. 9. 4.

2° Enfant de la promesse qui appartient à la nouvelle loi. Rom. 9. 6. *Non enim omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ;* Gr. *Israeli:* Tous ceux qui selon la chair, descendent d'Israël, ne sont pas pour cela vrais Israélites. Joan. 1. 47. *Ecce vere Israelita:* Voici un vrai Israélite; *i. e.* un digne enfant de Jacob par sa simplicité et la candeur de ses mœurs, dit Jésus-Christ de Nathanaël.

ISRAELITIS, idis. De *Israelita, æ*.

Femme Israélite, *c'est-à-dire* descendante d'Israël. Levit. 24. 10. *Filius mulieris Israe-*

litidis : Le fils d'une femme Israélite : Cette femme se nommait Salumith.

ISREELA ; Heb. *Rectitudo Dei.* Un chef de Lévites. 1. Par. 25. 14.

ISSACHAR ; Heb. *Est merces.* Fils de Jacob et de Lia. Gen. 30. 18. Ce nom qui signifie *récompense*, lui a été donné, parce que lui-même a été comme la récompense de l'affection que Lia sa mère a témoignée à son mari, de lui avoir donné Zelpha sa servante, comme elle le témoigne : *Dedit Deus mercedem mihi, quia dedi ancillam meam viro meo.* c. 35. 23. c. 46. 13. 1. Par. 7. 1. etc. Il naquit l'an du monde 2288, vécut 122 ans et mourut en Egypte l'an 2410.

1° Les descendants d'Issachar. Deut. 27. 12. *Stabunt ad benedicendum populo super montem Garizim, Simeon, Levi, Judas, Issachar, Joseph et Benjamin :* Après que vous aurez passé le Jourdain, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Joseph et Benjamin se tiendront sur la montagne de Garizim pour bénir le peuple : ceci a rapport à ce qui est dit, Jos. 8. 34. Ainsi, Gen. 49. 14. *Issachar asinus fortis.* Voy. ASINUS. Deut. 33. 18. Judic. 5. 15. 1. Par. 12. 40. etc. La postérité d'Issachar sortit d'Egypte au nombre de 54, 400 combattants, dont le chef était Nathanaël.

2° La tribu d'Issachar. Jos. 19. 17. *Issachar*, τῷ ἰσσάχαρ, *egressa est sors quarta per cognationes suas :* Le quatrième partage échu par le sort fut celui de la tribu d'Issachar. Judic. 10. 1. Ezech. 48. 25. Son partage fut une partie de la basse Galilée, entre la moitié de celle de Manassé et la tribu de Zabulon.

3° Le pays donné aux descendants d'Issachar. Jos. 17. 11. *Fuit hæreditas Manasse in Issachar et in Aser, Bethsan et viculi ejus :* Manassé eut pour héritage dans la tribu d'Issachar et d'Aser, Bethsan avec ses villages. 3. Reg. 4. 17.

ISTE, A, ISTUD, οὗτος, Voy. HIC, HÆC, HOC, et ILLE, ILLA, ILLUD. Ces pronoms, *ille* et *iste*, sont souvent mis l'un pour l'autre, parce qu'il répondent au même mot Hébreu, *hou*, et se prennent en bonne ou mauvaise part.

Du Grec ὅτκε,

Celui-ci, celle-ci (ἐκεῖνος), pour marquer de certaines personnes ou de certaines choses. Gen. 6. 4. *Isti sunt potentes a sæculo :* Ces géants furent des hommes puissants dès le commencement. On croit qu'il y a eu des géants dès avant que les enfants de Dieu épousassent les filles des hommes ; mais que de ces mariages criminels, il en sortit un plus grand nombre pour punir le déréglement des hommes de ce temps-là. Esth. 7. 6. Job. 38. 2. Ps. 53. 7. Hebr. 11. 13. Isa. 66. 1.

Ce pronom se prend; soit en bonne part. Ps. 23. 8. *Quis est iste rex gloriæ?* Qui est ce roi de gloire? Matth. 27. 54. *Vere Filius Dei erat iste :* Cet homme était vraiment Fils de Dieu, dirent de Jésus, le Centenier et ceux qui étaient avec lui. Hebr. 3. 3. Isa. 63. 1.

Soit par mépris. Matth. 27. 47. *Eliam vocat iste ;* Il appelle Elie.

ISTEMO; Heb. *Ignis admirationis.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 50. *Anab Istemo.* Voy. ESTEMO.

ISTIUSMODI. De *iste* et de *modus*.

De cette sorte. Deut. 18. 12. *Propter istiusmodi* (ταῦτα) *scelera delebit eos in introitu tuo :* Le Seigneur exterminera tous ces peuples à votre entrée, à cause de ces sortes de crimes.

ISTOB ; Heb. *Vir bonus.* Contrée qui confine au pays de Galaad, à l'entrée de l'Arabie déserte. 2. Reg. 10. v. 6. 8. *Conduxerunt mercede ab Istob duodecim millia virorum :* Les Ammonites firent lever à leurs dépens douze mille hommes dans le pays d'Istob. Voy. TOB, Judic. 11. 5. THUBIN, 1. Mach. 5. 13. C'est le même pays.

ISUHAIA ; Heb. *Comprimens Dominus.* Un des descendants de Siméon. 1. Par. 4. 36.

ITA, Voy. SIC. De οὕτως, de cette manière, oui, si, tant, tellement.

1° Ainsi, de cette façon, de même. Matth. 20. 26. *Non ita erit inter vos :* Il n'en doit pas être de même parmi vous autres. Marc. 10. 43. Luc. 17. v. 24. 26. etc. En ce sens, *ita* est mis pour l'adjectif *talis*, tel. Matth. 19. 10. *Si ita est causa hominis cum uxore :* Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier. Voy. SIC.

2° C'est pourquoi (*Itaque*). Rom. 1. 15. *Ita* (*quod in me*) *promptum est et vobis, qui Romæ est, evangelizare :* Ainsi, pour ce qui est de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Evangile à vous qui êtes à Rome.

3° *Ita ut.* De sorte que. 1. Cor. 1. 7. *Ita ut nihil vobis desit :* De sorte qu'il ne vous manque rien. Gen. 19. 11. Exod. 4. 3. Matth. 12. 22. Marc. 1. 27. etc.

4° Oui, certes (ναί). Matth. 11. 26. *Ita Pater :* Oui, mon Père, dit Jésus-Christ, Luc. 11. 51. Philem. 20. etc. Ainsi, pour assurer et confirmer. Job. 9. 2. *Vere scio quod ita sit :* Je sais que cela est ainsi. Gen. 1. v. 7. 9. 11. 15. etc.

ITALIA, Æ; Heb. כתים (*Cetthim*); *Conterentes.* 1° Italie, dont la ville capitale, Rome, a été longtemps le siége de l'empire du monde. Act. 18. 2. *Qui nuper venerat ab Italia :* Aquilas qui était nouvellement venu d'Italie. c. 27. v. 1. 6. Hebr. 13. 24. Elle a les Alpes au Septentrion, la mer Adriatique au Levant, au Midi la mer de Toscane, et au Couchant les Alpes et le fleuve Varus.

2° Le mot Hébreu (*Cetthim*), qui répond à celui d'*Itália* en quelques endroits, signifie, l'île de Cypre, et toutes les îles qui sont autour de la Grèce et de l'Italie. Ainsi, Num. 24. 24. *Venient in trieribus de Italia .* Ils viendront d'Italie en des vaisseaux : On entend ceci des généraux et des empereurs romains qui ont pris et ruiné Jérusalem, et qui ont vaincu les Parthes : d'autres l'entendent des Grecs et d'Alexandre le Grand qui a vaincu les Assyriens. Ezech. 27. 6. Isa. 66. 19. *In Italiam;* Hebr. *Thubal :* Ce qui peut s'entendre de l'Espagne, ou plutôt des Ibériens qui sont au delà du Pont-Euxin : d'autres l'expliquent de la Thessalie.

ITALICUS, A, UM. Italien, qui est d'Italie. Act. 10. 1. *Centurio Cohortis quæ dicitur italica :* Corneille était centenier dans une cohorte de la légion appelée Italienne; *c'est-à-dire* qu'il commandait une compagnie de cent hommes dans la cohorte nommée l'*Italienne*, parce qu'elle était composée de soldats italiens; or, comme il y avait plusieurs compagnies dans une cohorte, il y avait plusieurs cohortes dans une légion romaine: on peut aussi dire que c'était une compagnie de la légion nommée l'*Italienne*. On trouve dans les auteurs, parmi les noms des légions romaines, une appelée *Italique :* on ne voit point de cohorte de ce nom, mais le Grec peut aussi s'expliquer ici d'une légion. Voy. COHORS.

ITAQUE; οὖν. De *ita* et de la particule *que*.

1° C'est pourquoi, donc, par conséquent. Matth. 25. 13. *Ait : Amen dico vobis, nescio vos; vigilate itaque :* L'Epoux répondit aux vierges folles qui lui demandaient de leur ouvrir : Je vous dis en vérité que je ne vous connais point; veillez donc, dit Jésus-Christ. Luc. 21. 36.

2° Certainement. Bar. 6. 71. *A purpura quoque et murice quæ supra illos tineant, scietis itaque quia non sunt dii :* Les vers mêmes qui rongent la pourpre et l'écarlate qui est sur les faux dieux, vous montrent assez que ce ne sont point des dieux *:* Quelques-uns croient qu'il faut lire *Scietis utique*, rien n'y répond en Grec.

3° Cette particule se met pour *et*, *atque*, *autem*, même au commencement d'un livre, pour servir d'ornement au discours. Judith. 1. 1. *Arphaxad itaque rex Medorum :* Arphaxad roi des Mèdes. Voy. ERGO. Joan. 18. 4.

ITER, ITERIS, ou ITINERIS, de *itiner*; ὁδός; πορεία. Du verbe *ire*, *itum*, chemin, droit de passer, voyage, entreprise, journée de chemin, conduit. 1° Chemin. Gen. 13. 3. *Reversusque est per iter quo*, (ὅθεν, *unde*) *venerat :* Abram revint d'Egypte par le même chemin qu'il était venu du Midi à Béthel. c. 38. 14. Num. 22. 23. etc.

2° Départ, sortie. Sap. 3. 3. *Quod a nobis est iter, exterminium* (*visum est*) *:* La séparation des justes d'avec les insensés, a passé pour une entière ruine. Voy. EXTERMINIUM.

3° Voyage. 2. Cor. 11. 26. *In itineribus* (ὁδοιπορίαι) *sæpe :* J'ai été souvent dans les voyages. c. 29. 13. etc.

4° Marche d'une armée. Nah. 2. 5. *Ruent in itineribus suis velociter :* Les ennemis iront à l'attaque avec une course précipitée. De là vient, *Facere iter*, *agere iter*; Voy. AGERE. *Habere iter :* Marcher, faire voyage : *Parare iter :* Se disposer à faire voyage : *Carpere iter*, etc.

Iter festinare. Hâter sa course. Eccli. 43. 5. *In sermonibus ejus festinavit iter :* Le soleil hâte sa course pour obéir à Dieu. Voy. FESTINARE.

Iter alicujus insequi; παραγίνεσθαι ὀπίσω. Aller après quelqu'un. Gen. 32. 20. *Ipse Jacob iter nostrum insequitur :* Jacob vient lui-même après nous, disent les gens de Jacob à Esaü.

Iter facere Deo, *præbere iter*. Se préparer à recevoir Dieu en aplanissant les chemins, comme on fait à l'arrivée des rois. Ps. 67. 5. *Iter facite* (ὁδοποιεῖν) *ei qui ascendit super occasum :* Préparez le chemin à celui qui est monté sur le couchant. Isa. 57. 14. *Præbete iter :* Laissez le chemin libre. Voy. Isa. 40. v. 3. 4. Matth. 3. 3.

5° Espace, intervalle de chemin (πορεία ὁδοῦ). Jon. 3. 3. *Ninive erat civitas magna itinere trium dierum :* Ninive était une grande ville qui avait trois jours de chemin; non qu'il fallût trois jours pour passer au travers, mais pour prêcher dans toutes les rues. Act. 1. 12. *Sabbati habens iter :* La montagne des Oliviers est éloignée de Jérusalem de l'espace du chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat. On croit que cet espace est de deux mille pas. Luc. 2. 44. Les Hébreux rapportent que cet espace est de deux mille coudées, tel qu'était celui qui devait être entre l'Arche et le peuple. Jos. 3. 4.

6° Conduite, manière d'agir, projet, dessein. Ps. 1. 6. *Iter impiorum peribit :* La mauvaise conduite des méchants les fera périr; *ou, selon d'autres*, les desseins des méchants avorteront et réussiront mal. Job. 30. 13. *Dissipaverunt itinera mea :* Ils ont rompu les chemins par où je marchais; *c'est-à-dire* ma course, mes démarches. La métaphore est prise du siége d'une ville à qui on coupe toute communication. Prov. 4. 27. c. 12. 26. c. 15. 19. c. 26. 28. etc.

Iter habere cum aliquo; συνοδεύειν. Converser, vivre avec quelqu'un. Sap. 6. 25. *Neque cum invidia tabescente iter habebo :* Je ne vivrai point avec celui qui est desséché d'envie; je ne l'imiterai point : l'envie ou la crainte que d'autres ne m'égalent, ou même ne me surpassent en connaissance, ne m'empêchera pas de vous découvrir les mystères les plus cachés de la sagesse.

Iter mendacii. La voix du mensonge signifie, l'habitude de mentir et d'en imposer. Jerem. 23. 14. (*Vidi*) *iter mendacii :* J'ai vu parmi les prophètes la voie du mensonge; πορευομένους ἐν ψεύδεσι, *ambulantes in mendacio*.

Ambulare iter rectum. Voy. PES.

7° Pas, démarche. Hab. 3. 6. *Incurvati sunt colles mundi ab itineribus æternitatis ejus :* Les collines, qui sont aussi anciennes que le monde, ont été abaissées sous les pas du Dieu éternel. Le Prophète décrit d'une manière poétique avec quelle facilité Dieu a fait entrer son peuple dans la terre promise.

8° Voie, moyen pour arriver à quelque fin. Ps. 49. 23. *Illic iter quo ostendam illi salutare Dei :* C'est dans le sacrifice de louange que se trouve le moyen d'arriver au salut éternel. Eccli. 43. 28. *Propter ipsum* (Gr. *per ipsum*) *confirmatus est itineris*, εὐοδίας, *finis :* La fin à quoi tend chaque chose est établie de Dieu; cette fin est d'obéir avec une exactitude inviolable à celui qui a tout créé.

Prosperum iter; Gr. εὐοδία Voie, moyen favorable. Judic. 18. 5. *Rogaverunt eum ut consuleret Dominum, ut scire possent, an*

prospero itinere pergerent : Ces cinq hommes de la tribu de Dan prièrent le lévite qui était chez Michas de consulter le Seigneur, pour savoir si leur voyage serait heureux.

Prosperum iter habere ; εὐοδεῖσθαι. Trouver un moyen favorable. Rom. 1. 10. *Obsecrans si quomodo tandem aliquando prosperum iter habeam :* J'ai toujours demandé à Dieu que si c'est sa volonté, il m'ouvre quelque voie favorable pour aller vers vous.

Prosperum iter facere : κατευοδοῦν. Réussir heureusement. Ps. 67. 20. de même :

Recto itinere perducere ; εὐοδοῦν. Amener quelqu'un droit dans quelque lieu. Gen. 24. v. 27. 48. Voy. RECTUS.

ITERARE ; δευτεροῦν. De *iter*, quasi, *iter repetere ;* ou mieux encore de *item*, le même, une seconde fois, et de *ire*, *iterare*, aller, marcher, faire une seconde fois ; d'où, refaire, redire, donner une nouvelle façon à quelque chose.

1° Recommencer, faire une autre fois ce qu'on a déjà fait (ἀναστρέφειν). Prov. 26. 11. *Sic imprudens qui iterat stultitiam suam :* L'imprudent qui retombe dans son péché est comme le chien qui retourne à son vomissement. Eccli. 50. 23. *Iteravit orationem suam :* Il a renouvelé sa prière ; Gr. *Repetivit adorationem :* Le peuple s'est prosterné une seconde fois pour recevoir la bénédiction du Très-Haut. c. 19. 14.

2° Ce mot ne signifie pas seulement recommencer une seconde fois, mais plusieurs fois. Jerem. 2. 36. *Quam vilis facta es nimis iterans vias tuas :* Combien êtes-vous devenue méprisable, en allant si souvent demander du secours aux Egyptiens? Ainsi, Eccli. 7. 15. *Ne iteres verbum in oratione :* Ne multipliez point les paroles dans votre prière : Cet avis est le même que dans saint Matthieu, 6. 7. et marque qu'il faut retrancher de la prière cette répétition de paroles, qui est une marque d'inquiétude et de défiance.

3° Rapporter à quelqu'un ce qu'un autre a dit. Eccli. 19. 7. *Ne iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis :* Ne rapportez point une parole maligne et offensante, et vous n'en souffrirez point de mal.

ITERATO ; δεύτερον. De *iterare*.

Une seconde fois. Joan. 3. 4. *Numquid potest in ventrem matris suæ iterato introire :* Un homme qui est déjà vieux peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère pour renaître? dit Nicodème.

ITERUM ; πάλιν. De *iter, itineris ;* ou mieux de *item*, une seconde fois, et de *ire*.

1° Une autre fois, une seconde fois. Gen. 35. 9. *Apparuit iterum Jacob :* Dieu apparut encore à Jacob. Exod. 4. 7. Joan. 4. 54. *Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset a Judæa in Galilæam ;* i. e. *cum iterum venisset :* Ce fut là le second miracle que Jésus fit étant revenu de Judée en Galilée. Matth. 26. 72. c. 27. 50. etc.

2° Encore, une autre fois. Exod. 3. 15. *Dixit iterum Deus ad Moisen :* Dieu dit encore à Moïse. c. 33. 21. Matth. 22. v. 1. 4. c. 18. 19. c. 26. 42. Joan. 16. 19. 2. Cor. 13. 2.

3° Encore, de plus, outre cela. Matth. 5. 33. *Iterum audistis quia dictum est antiquis :* Vous avez encore appris qu'il a été dit aux Anciens. c. 15. 45. c. 18. 19. Marc. 7. 31. *Iterum exiens de finibus Tyri venit per Sidonem :* Jésus quitta les confins de Tyr, et vint encore par Sydon vers la mer de Galilée.

4° Aussi, pareillement. Joan. 9. 15. *Iterum ergo interrogabant eum Pharisæi :* Les Pharisiens interrogèrent aussi eux-mêmes Jésus ; ils ne lui avaient point encore parlé. Rom 8. 15. *Iterum :* Comme vos pères.

5° Au contraire. 1. Joan. 2. 8. *Iterum mandatum novum scribo vobis :* Et néanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau.

6° Pour assurer davantage ce que l'on avance Matth. 19. 24. *Et iterum dico vobis :* Notre-Seigneur voulait bien persuader ses disciples qu'il est très-difficile qu'un riche entre dans le royame du ciel.

7° Pour marquer un retour à un lieu, ou à une chose que l'on avait quittée. Joan. 4. 3. *Abiit iterum in Galilæam :* Jésus s'en retourna de nouveau en Galilée. c. 6. 15. *Fugit iterum in montem ipse solus :* Jésus s'enfuit encore sur la montagne lui seul. c. 10. 17. *Ego pono animam meam, et iterum sumam eam :* Je quitte ma vie pour la reprendre. c. 16. 28. c. 18. 33. c. 20. 10. Act. 18. 21. etc.

Mais cette particule se prend abusivement pour marquer, non pas un retour à la même chose, mais quelque chose de semblable. Gal. 4. 9. *Quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa ?* Comment vous tournez-vous vers ces observations légales, défectueuses et impuissantes ? Les Galates qui avaient été infidèles, en adoptant le judaïsme, retournaient à une pareille servitude. c. 5. 1. *Nolite iterum jugo servitutis contineri :* Ne vous laissez point engager dans une nouvelle servitude.

Elle signifie quelquefois aussi un nouvel engagement, par lequel on quitte une chose pour une autre. 3. Reg. 18. 37. *Tu convertisti cor eorum iterum*, ou *convertes :* Vous le ferez revenir de son idolâtrie ; *Gr.* ὀπίσω, Hebr. *retro.*

ITHAI ; Hebr. *Robustus.* Un des trente braves de David. 2. Reg. 23. 29. *Ithai filius Ribai.* Voy. ETHAI.

ITHAMAR ; Hebr. *Insula.* Fils d'Aaron et d'Elisabeth. Exod. 6. 23. Il a été appelé au sacerdoce avec son père. Exod. 28. 1. et ses descendants après lui. 1. Par. 24. v. 3. 4. 5. 6. etc. La famille d'Eléazar fut en possession du souverain pontificat jusqu'à Eli, qui fut le premier de la race d'Ithamar, laquelle en jouit environ six-vingts ans sous cinq pontifes. Il commença de la remplir l'an 2900.

ITURÆA, Æ ; Hebr. *Custodita.* L'Iturée, province de Syrie, voisine de l'Arabie, au pied du mont Liban. Elle s'étend depuis la ville de Césarée de Philippe, jusqu'aux montagnes de Tyr en long. Elle se divise en haute et basse. Philippe, frère d'Hérode Antipas, en était Tétrarque. Luc. 3. 1. Ce pays est entre l'Arabie et la Samarie, dans les

tribus de Gad et de Ruben. Tibère en a fait une tétrarchie.

ITURÆI; Hebr. *Custoditi.* — Les Ituréens, habitants de l'Iturée, au pied du mont Liban. 1. Par. 5. 19.

JUBAL; Hebr. יֻבַל. *Defluens.* — Fils de Lamech et d'Ada, qui a inventé le luth et l'orgue. L'Ecriture porte : *cithara et organum.* Gen. 4. 21.

JUBERE ; κελεύειν. De l'Hébreu אבה (*abah*); *volo, jubeo :* Commander, exhorter, ratifier.

Commander, ordonner. Act. 12. 19. *Jussit eos duci :* Hérode commanda que les gardes de saint Pierre fussent menés au supplice. Matth. 8. 18. c. 14. v. 9. 19. etc.

Ce verbe se met aussi avec *ut.* Genes. 42. 25. *Jussit ministris ut implerent eorum saccos tritico :* Joseph commanda à ses officiers d'emplir de blé les sacs de ses frères. Judith. 13. 11. Esth. 4. 10. etc.

JUBILARE ; ἀλαλάζειν. De l'Hébreu יבב, (*jabab*), *vociferari :* Faire de grands cris pour appeler à son secours; faire des acclamations : on pourrait dire encore que les Latins ont tiré ce mot de *jubal*, *jubel*, *jubil*, l'inventeur des instruments de musique, faisant ce patriarche le type de la joie et de l'allégresse, et disant *jubalare, jubilare,* comme ils disaient *græcizare.* Mais nous ne donnons cette étymologie que comme une simple conjecture; les véritables racines de ce mot sont toutes grecques : Ἰὼ βάλλειν, *jeter des cris de joie.*

Pousser des cris de joie. Soph. 3. 14. *Jubila* (χαίρειν), *Israel :* Chantez des cantiques de louanges, Israël. Zach. 9. 9. etc.

Jubilare Deo. 1° Louer Dieu avec des transports de joie Ps. 46. 2. *Jubilate Deo in voce exultationis :* Louez Dieu avec des transports de joie. Ps. 65. 1. etc. Et dans la même signification. Isa. 49. 13. *Jubilate montes laudem :* Montagnes, faites retentir les louanges du Seigneur.

2° Applaudir avec joie, congratuler avec des transports d'allégresse. Job. 38. 7. *Cum jubilarent omnes filii Dei :* Lorsque les anges m'applaudissaient lors de la création du monde.

JUBILATIO, NIS; ἀλαλαγμὸς. Acclamation, le tocsin.

Chant d'allégresse. Ps. 88. 16. *Beatus populus qui scit jubilationem :* Heureux le peuple qui sait louer Dieu avec des transports de joie. Ps. 150. 5. *Laudate eum in cymbalis jubilationis :* Louez Dieu avec des cymbales qui fassent retentir ses louanges; *Hebr.* claires et retentissantes.

JUBILÆUS, I (*suppl. annus*), en Hébreu, רן (*ron*), de רנן, *cecinit, cantavit;* parce que le temps du jubilé était un temps d'allégresse et de joie.

Jubilæus vient naturellement de *jubileum; annus jubilæus :* L'année joyeuse, le jubilé. Pour ceux qui veulent trouver une racine hébraïque dans ce mot, nous le tirerons de יבל, rapporter, ramener, rétablir, parce que l'année du jubilé ramenait et rétablissait les choses dans leur état primitif.

Le jubilé, *ou* l'année du jubilé; c'était une fête chez les Juifs qui revenait tous les cinquante ans. Levit. 25. 10. *Sanctificabis annum quinquagesimum, et vocabis remissionem cunctis habitatoribus terræ tuæ; ipse est jubilæus, revertetur homo ad possessionem suam, et unusquisque rediet ad familiam pristinam, quia jubilæus est, non seretis :* On laissait cette année-là les terres sans les cultiver; tout le bien qui avait été vendu revenait aux premiers possesseurs; et les esclaves hébreux redevenaient libres. Cette année du jubilé s'appelait en Hébreu, *Jobel, buccina ;* c'était un cor fait de corne de bélier, avec lequel on publiait le jubilé. c. 25. v. 11. 12. etc. c. 27. Num. 36. 4. Jos. 6. 4. Bochart et quelques autres, croient que la trompette qui servait à publier l'année du jubilé, n'était point faite de corne de bélier; parce que cette corne est massive, et n'a rien de creux ; mais qu'elle est plutôt faite de corne de bœuf; et que le nom de jubilé vient de l'Hébreu *jabal*, qui signifie apporter, amener; parce que cette année apportait la liberté.

La première année du jubilé commença dans la terre de Chanaan, l'an 2584, le dixième jour du mois Tisri.

JUBILUM, I; ἀλαλαγμὸς. De *jubilare.* Acclamation, cri de joie. Ps. 46. 6. *Ascendit Deus in jubilo :* Dieu est monté au milieu des cris de joie. Cela s'entend de l'Arche, selon le sens littéral; mais cette joie et cette trompette doivent plutôt s'entendre de la joie des peuples convertis, et de la prédication des apôtres. Quelques-uns l'expliquent de la réjouissance extraordinaire que l'ascension du Fils de Dieu y a causée parmi les anges. Job. 8. 21. c. 33. 26. 2. Reg. 6. 15. etc.

JUCADAM; Hebr. *Incurvatio populi.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 56.

JUCHAL; Hebr. *Domini perfectio.* — Fils de Sélémias, un des principaux officiers du roi Sédécias. Jer. 37. 3. c. 38. 1.

JUCUNDARI ; εὐφραίνεσθαι. 1° Se réjouir, trouver sa joie en quelque chose. Eccli. 16. 1. *Ne jucunderis in filiis impiis :* Ne vous réjouissez point d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils sont méchants. c. 3. 6. etc.

2° Faire festin, se régaler. Apoc. 11. 10 *Gaudebunt super illos, et jucundabuntur :* Les habitants de la terre feront des réjouissances de la mort des deux Prophètes.

JUCUNDITAS, ATIS; εὐφροσύνη. Agrément, joie, honnêteté.

1° Plaisir, réjouissance, agrément. Eccli. 30. 23. *Jucunditas cordis hæc est vita hominis :* La joie du cœur est la vie de l'homme. c. 31. v. 35. 41.

2° Joie solide, source de joie, bonheur. Act. 2. 28. *Replebis me jucunditate cum facie tua :* Vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre visage. Prov. 18. 22. Eccli. 1. v. 18. 29. c. 16. 6.

JUCUNDUS, A, UM. De *jocus, jocundus.*

1° Agréable (τερπνὸς), aimable, qui donne de la joie. Ps. 132. 1. *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum :* Ah! que c'est une chose bonne et agréable, que les frères soient unis ensemble. Ps. 80. 3. *Psalterium jucundum :* La harpe harmonieuse,

agréable à l'ouïe. Ps. 103. 34. Ps. 146. 1. etc.

2° Bon, bienfaisant, juste, équitable. Ps. 111. 5. *Jucundus* (χρηστὸς) *homo qui miseretur et commodat :* Celui qui donne et prête aux pauvres est aimable, à cause de sa bonté. Ps. 118. 39.

3° Gai, enjoué, qui a tout ce qu'il souhaite, heureux. 1. Reg. 25. 36. *Erat cor Nabal jucundum* (ἀγαθὸς) : Le cœur de Nabal nageait dans la joie. Judith. 12. 20. c. 16. 24. 1. Mach. 6. 11.

JUD; χρηστὸς. Hebr. *Laudans.* — Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 45.

JUDA ou JUDAS; Ἰούδας. Hebr. *Confessio Laudis.* Voy. Judas. Ce mot est dit par contraction au lieu de Jéhudas; comme Joram, pour Jéhoram; et Josué pour Jéhosué.

1° Fils du patriarche Jacob et de Lia. Gen. 29. 35. *Modo confitebor Domino : et ob hoc vocavit eum, Judam :* Lia après avoir accouché d'un quatrième fils, dit : Maintenant je louerai le Seigneur : c'est pourquoi elle lui donna le nom de Juda. Ce patriarche a tenu un rang de préférence entre ses frères : 1. Parce que le droit d'aînesse lui était échu, à cause du crime que commit Ruben avec Bala, femme de son père. Genes. 35. 22. et de la perfidie cruelle que commirent Siméon et Lévi à l'égard des Sichemites. Genes. 34; 2. parce que c'est de Juda que sortirent les rois de Juda, et Jésus-Christ même. Gen. 49. 8. Matth. 1. v. 2. 3. etc. Il naquit l'an 2286, et mourut en 2405, à l'âge de cent-dix-neuf ans.

2° Les descendants de Juda qui firent une tribu parmi les douze tribus. Num. 2. 3. *Ad orientem Judas figet tentoria :* Juda dressera ses tentes vers l'orient; *sc.* à l'égard du tabernacle. Judic. 1. 2. *Judas ascendet :* Juda marchera devant vous, dit Dieu. v. 3. 4. Gen. 49. 9. Deut. 27. 12. c. 33. 7. etc. Ainsi, Hebr. 7. 14. *Manifestum est quod ex Juda ortus sit Dominus noster.*

3° La tribu de Juda, qui comprend celle de Benjamin. Ps. 59. 9. Ps. 107. 9. *Juda rex meus :* La tribu de Juda; où est le siége du royaume, m'appartient. Aussi, 2. Reg. 2. 10. c. 20. 2. 1. Par. 5. 2. c. 28. 4. Cette tribu sortit de l'Egypte au nombre de 74,000 hommes. Elle donne son nom à toute la nation et au pays de Chanaan. Ainsi :

4° La Judée et l'Etat des Juifs. Gen. 49. 10. *Non auferetur sceptrum de Juda :* Le sceptre ne sera point ôté de Juda; *sc.* jusqu'à la venue du Messie. Les Juifs ont été appelés de ce nom depuis le retour de la captivité, parce qu'il n'y eut que la tribu de Juda qui revint en corps avec celle de Benjamin, qui en faisait comme une partie. Alors le commandement se conserva parmi eux sous divers noms, *ou* de juges, *ou* de souverains pontifes, *ou* de princes et de rois, jusqu'à ce qu'Hérode étranger s'empara de la couronne de la Judée; et ce fut alors que le temps de l'avénement du Messie s'accomplissait. 3. Reg. 12. 21. c. 14. 21. Jerem. 2. 28. etc.

5° La Judée, le pays de la Judée où habitaient les descendants de Juda et de Benjamin, et quelques autres Israélites. 3. Reg. 13. 1. *Vir Dei venit de Juda :* Un homme vint de Juda à Béthel. v. 12. 21. 4. Reg. 23. 17. 2 Par. 11. 14. Matth. 2. 5. Ps. 47. 12. *Filiæ Judæ;* i. e. *Judææ :* Les villes de la Judée Voy. Filia.

6° Quelques-uns de la nation juive. Zach 12. 2. *Juda erit in obsidione contra Jerusalem :* Les Juifs n'étaient pas attaqués seulement par les Syriens et par leurs autres ennemis, mais aussi par ceux de leur propre nation. c. 14. 14. *Judas pugnabit adversus Jerusalem :* Juda combattra aussi lui-même contre Jérusalem. On peut aussi l'entendre de Judas Machabée, qui assiégea les Grecs dans la citadelle de Jérusalem et combattit contre cette ville, non pour la perdre, mais pour la délivrer de ses ennemis; ce qui est conforme au grec παρατάξεται : Judas campera dans Jérusalem. On peut voir 2. Mach. 8. que ce chef invincible des Juifs fit un grand butin dans les victoires qu'il remporta contre Nicanor et contre Bacchide: Voy. Judas.

7° Un des premiers officiers de la ville de Jérusalem. 2. Esdr. 11. 9.

8° Ce nom, Juda, est le nom de quelques hommes moins considérables. 1. Esdr. 3. 9. c. 10. 23. Luc. 3. 26. Voy. Judas.

JUDÆA, æ; Gr. Ἰουδαία, 1° la Judée, *ou* cette partie de la terre de Chanaan dans laquelle les deux tribus de Juda et de Benjamin ont établi leur demeure. Matth. 2. 22. *Audiens quod Archelaus regnaret in Judæa :* Joseph apprit qu'Archelaüs régnait en Judée. c. 19. 1. Marc. 3. 7. etc.

2° La contrée autour de Jérusalem. Matth. 24. 16. Luc. 21. 21. *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes :* Lorsque vous verrez une armée entourer Jérusalem, que ceux qui sont en Judée s'enfuient aux montagnes.

3° Tout le pays de Chananée, toute la terre des douze tribus. Psal. 75. 2. *Notus in Judæa Deus :* C'est dans la Judée que Dieu est connu. Act. 2. 9. c. 10. 37. c. 11. v. 1. 29.

La Judée était une partie de la grande Syrie, et s'étendait en long depuis la Syrie Antiochienne jusqu'à l'Egypte et l'Arabie; et en large, depuis la mer Méditerranée jusqu'à la Cœlé-Syrie et l'Arabie Pétrée. Toute la terre promise est appelée *la Judée*, parce que la tribu de Juda est la plus considérable, et elle a toujours été la demeure des rois, entre lesquels David et Salomon ont régné sur toutes les tribus.

4° Le peuple juif; soit qu'il comprenne toutes les douze tribus. Ps. 113. 2. *Facta est Judæa sanctificatio ejus :* Le Seigneur a choisi particulièrement le peuple d'Israël; soit qu'il se prenne pour les habitants de la Judée proprement dite. Matth. 3. 5. Marc. 1. 5. *Omnis Judæa :* Plusieurs de la Judée.

JUDÆUS, i; ἰουδαῖος, de Juda; *Hebr.* Jehuda; *Chald.* Jehudaï; d'où vient le *Gr.* ἰουδαῖος.

Les Juifs ont tiré leur origine de Sem, le premier des enfants de Noë, de qui sont descendus Abraham, Isaac et Jacob. Ce dernier a été père des douze patriarches, entre les-

quels a paru Judas, qui a donné le nom à la tribu la plus florissante, de laquelle les Juifs ont tiré leur nom, 1° parce que les rois étaient de cette tribu ; 2° parce que le Messie en devait naître ; 3° parce qu'elle resta presque seule de la nation hébraïque après le retour de la captivité, et que l'état des Juifs ne subsistait plus que dans cette tribu.

1° Les descendants de Juda, fils de Jacob, de qui ont été appelés tous les Juifs après le retour de la captivité, parce que l'état des Juifs ne subsistait plus que dans la tribu de Juda.

2° Les Juifs des deux tribus de Juda et de Benjamin, et tous ceux qui s'y étant mêlés obéissaient aux rois de Juda. 4. Reg. 16. 6. *Ejecit Judæos de Aila :* Rasin chassa les Juifs de Elam. C'est ici le premier endroit où on trouve le nom de *Juifs*, qui dans la suite se donne souvent à ceux qu'on nommait *Israélites* et *Hébreux*, à cause que les dix tribus ayant été emmenées captives en Assyrie, la tribu de Juda resta avec celles de Benjamin et de Lévi dans le pays de Chanaan, et y revint aussi après la captivité de Babylone. c. 25. 25. et dans les prophètes Jérémie et Daniel. Ainsi, 2. Mac. 10. 15. *Judæi vero qui tenebant opportunas munitiones :* Les Juifs qui tenaient des places fortes et d'une situation avantageuse recevaient les apostats qui avaient été chassés de Jérusalem : on doit entendre les méchants Juifs qui étaient d'intelligence avec Antiochus Eupator ; *Gr.* les Iduméens.

3° Tous ceux qui composaient l'état des Juifs de toutes les tribus. Matth. 2. 2. *Ubi est qui natus est Rex Judæorum ?* Où est le roi des Juifs qui est nouvellement né? Zach. 8. 23. *Apprehendent fimbriam viri Judæi :* Dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe. Ce mot se prend en cette signification dans tout le Nouveau Testament, dans les livres d'Esther et des Machabées.

4° Les sénateurs du grand sanhédrin. Joan. 5. v. 15. 16. *Nuntiavit Judæis quia Jesus esset :* Cet homme, qui avait été malade depuis trente-huit ans, vint dire aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. c. 7. v. 11. 13. etc.

Tous ceux des Juifs qui persécutaient Jésus-Christ sont appelés de ce nom ; c'étaient principalement les sénateurs.

5° Les habitants de Jérusalem. Joan. 11. v. 19. 31. *Multi ex Judæis venerant ad Martham :* Il y avait quantité de Juifs qui étaient venus voir Marthe et Marie.

Les chrétiens qui confessent que Jésus-Christ est le même Dieu que les anciens patriarches des Juifs et les prophètes ont honoré. Apoc. 2. 9. c. 3. 9. *Dabo de synagoga Satanæ, qui dicunt se Judæos esse et non sunt :* Je vous amènerai bientôt quelques-uns de ceux qui sont de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont point. On peut prendre en ce sens le Juif qui l'est non pas tant d'origine et de profession que par la pratique sincère des commandements de Dieu, à qui appartiennent les promesses faites à Abraham. Rom. 3. v. 28. 29. *Non qui in manifesto Judæus est, sed qui in abscondito Judæus est :* Le vrai Juif n'est pas celui qui l'est au dehors ; mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement, selon l'esprit de la loi, non selon la lettre.

JUDAIA ; Hebr. *Laudatio Domini.* Femme de Caleb, fils de Jephoné. 1. Paral. 4. 18.

JUDAICE ; ἰουδαϊστὶ, comme les Juifs, selon la coutume ou la manière des Juifs. 4. Reg. 18. v. 26. 28. *Loquaris nobis Syriace, et non loquaris nobis Judaice :* Nous vous supplions de nous parler en Syriaque et non en langue judaïque. Il y a de l'apparence que le peuple n'entendait pas le Syriaque. Isa. 36. v. 11. 13. Gal. 2. 14.

JUDAICUS, A, UM, ἰουδαϊκὸς ; de *Judæa*, la Judée.

Appartenant aux Juifs, Judaïque. Tit. 1. 14. *Non intendentes Judaicis fabulis :* Qu'ils ne s'arrêtent point à des fables Judaïques. 2. Par. 32. 18. *Lingua Judaica :* L'Hébreu, Esth. 8. 17. etc.

JUDAISMUS ; ἰουδαϊσμὸς. *Laudatio.* Judaïsme, la religion des Juifs, qui croyaient, *ou* qu'on n'était sauvé que par l'observance des cérémonies de la Loi, *ou* qu'on n'était point sauvé sans les observer. Gal. 1. v. 13. 14. *Proficiebam in Judaismo :* Je me signalais dans le Judaïsme à persécuter l'Eglise, dit saint Paul. 2. Mach. 8. 1. c. 14. 38.

JUDAIZARE, ἰουδαΐζειν ; de *Judæus.*

Judaïser, observer les cérémonies de la loi des Juifs. Gal. 2. 14. *Quomodo Gentes cogis judaizare?* Pourquoi contraignez-vous les Juifs de judaïser, vous qui étant Juif, vivez comme les Gentils, et non comme les Juifs ? Saint Paul reprend saint Pierre.

JUDAS ; Gr. ἰούδας, Hebr. *Confessio.* Voy. JUDA. 1° Jude, apôtre, frère de Jacques le Mineur, et cousin de Jésus-Christ. Matth. 13. 55. Marc. 6. 3. Luc. 6. 16. Act. 1. 13. Il est l'auteur de la lettre qui porte son nom. Jud. 1. Voy. THADDÆUS. C'est lui qui dans la Cène demanda à Jésus-Christ pourquoi il devait se manifester à eux et non pas au monde. Joan. 14. 22.

2° Judas, appelé *Iscariote* parce qu'il était d'une ville de la tribu de Juda nommée *Carioth.* Cet apôtre infidèle s'est perdu par son avarice. Jésus-Christ l'ayant choisi pour être le gardien de l'argent que des personnes de piété fournissaient pour la prédication de l'Evangile, il en volait une partie. La bienheureuse Marie de Béthanie, voulant signaler sa piété envers le Sauveur, répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table dans la maison de Simon le Lépreux, une huile de parfum de grand prix. Ce disciple avare en fut si choqué, estimant que ce parfum devait être vendu pour lui en mettre le prix entre les mains, qu'il prit la résolution de vendre son maître, et alla trouver les princes des prêtres pour traiter avec eux du prix qu'ils voudraient lui donner pour le livrer entre leurs mains : ils convinrent de lui donner trente pièces d'argent ; mais considérant lui-même l'horreur de cette trahison, il s'alla pendre de désespoir.

3° Judas de Galilée, auteur d'une sédition où il périt. Act. 5. 37.

4° Jude, surnommé *Barsabas*. Act. 15. v. 22. et suiv. Il fut choisi avec Paul, Barnabé et Silas, pour porter à Antioche les décrets du concile que les apôtres avaient tenu à Jérusalem. Il était prophète. v. 32.

5° Judas, en la maison duquel logeait Saül à Damas. Act. 9. 11. C'était sans doute un Juif de sa connaissance, chez qui ceux qui l'accompagnaient l'avaient conduit.

6° Judas Machabée, troisième fils de Mathathias Asmonéen, fut établi général des troupes de la nation juive en la place de son père. Il remplit cette charge avec une valeur et un courage extraordinaire, étant secondé par la générosité de ses frères : il chassa les ennemis de sa nation, et purifia la Judée de toutes les abominations qu'on y avait commises. Il a toujours remporté de grands avantages, souvent en combattant avec peu de gens contre des armées nombreuses; mais il se préparait au combat par le jeûne et la prière, animé d'une confiance entière en la protection de Dieu, dont il ressentit des effets visibles en plusieurs occasions. Enfin, après avoir donné dans toute sa conduite des marques d'une vertu exemplaire, et d'une modération édifiante dans toutes ses victoires, il fut tué en combattant généreusement dans une bataille qu'il donna avec huit cents hommes, contre une puissante armée, l'an du monde 3894. Les deux livres des Machabées sont remplis de ses belles actinns.

7° Judas Essénien. 2. Mach. 1. 10. c. 2. 14. On voit qu'il est mis à la tête de la lettre que les Juifs de Jérusalem adressèrent à Aristobule et aux Juifs qui étaient en Egypte, à cause de sa grande autorité. Il avait le don de prophétie, et ses prédictions étaient indubitables, dit Josèphe, l. 13. c. 19.

8° Judas de Gamala en Galilée, qui fit soulever le peuple, et excita une grande sédition dans la Judée pour s'opposer au dénombrement que fit Cyrénius. Cette secte, dont il était chef, ne voulait reconnaître aucune autre domination que celle de Dieu, ni payer de tribut à aucun prince. Gamaliel le cite, Act. 5. 37. *Post hunc extitit Judas Galilæus in diebus professionis, et avertit populum post se, et ipse periit* · Judas de Galilée s'éleva ensuite lorsque se fit le dénombrement du peuple, et il attira à son parti beaucoup de peuple; mais il périt, ayant été défait par les troupes du gouverneur de la Judée.

JUDEX, ICIS, κριτής. De *jus dicere*.

1° Juge, qui a droit de juger (δικαστής). Luc. 12. 14. *Quis me constituit judicem inter vos?* Qui m'a établi pour vous juger? dit Jésus-Christ. Eccli. 8. 17. *Ne judices contra judicem:* Ne jugez point au désavantage du juge; *Gr.* N'entrez point en procès avec un juge; car il obtiendra un arrêt tel qu'il le voudra. Exod. 2. 14. Jac. 4. 12. 2. Tim. 4. 8. Act. 10. 42. etc.

Les premiers juges des Hébreux furent ceux que Moïse établit princes du peuple pour le juger, et pour commander les uns mille hommes, les autres cent, les autres cinquante, et les autres dix. Num. 25. 5. et ordonna au peuple d'en établir dans la suite des temps. Deut. 16. 18. *Judices et magistros constitues in omnibus portis tuis :* C'est-à-dire à une porte dans toutes les villes. Voy. PORTA.

Mais le grand prêtre était toujours le juge souverain de toutes les causes difficiles à décider en quelque matière que ce soit. Deut. 17. v. 8. 9. 12. etc.

Outre le grand sanhédrin établi à Jérusalem pour les causes importantes, il y avait dans chaque ville vingt-trois juges, qui devaient être tous assemblés dans les causes capitales; mais trois seulement dans les affaires de moindre importance. Au reste, la justice était administrée par deux sortes d'officiers, שפטים (*Sophetim*) et שטרים (*Soterim*), établis en chaque ville par l'ordre que Dieu en avait donné. Le mot de שפטים (*Sophetim*) signifie des juges; pour שטרים (*Soterim*), ce sont probablement les ministres de justice : ce mot est diversement traduit dans la Vulgate : *magistri, præfecti, duces, præcones;* ces charges étaient données à des lévites. Voy. 1. Paral. 26. 29. Voy. JUDEX, MAGISTER, DOCTOR.

2° Chef et gouverneur d'un peuple; avec un souverain pouvoir : tels étaient les juges que Dieu suscita pour gouverner le peuple d'Israël. Judic. 2. 16. *Suscitavit Dominus judices qui liberarent eos de vastantium manibus.* v. 18. 19. Ruth. 1. 1. 1. Reg. 8. 1. 2. Reg. 7. 11. 1. Par. 17. 6. Act. 13. 20. Ce qui dura trois ou quatre siècles, jusqu'à Samuel, qu'on croit avoir été l'auteur du Livre des Juges, où leurs actions sont décrites. Ainsi, ce mot de juge se prend, *ou* pour les rois et les princes qui gouvernent les peuples avec un pouvoir souverain. Ose. 7. 7. *Devoraverunt judices suos :* Ils ont consumé leurs juges. Leur passion pour l'idolâtrie a fait périr leurs juges avec eux, tous les rois qui ont succédé à l'impiété de Jéhu ont péri malheureusement. Mich. 5. 1. Ps. 74. 8. *Ou* il se prend pour les magistrats et les intendants du peuple. Ps. 140. 6. *Absorpti sunt juncti petræ judices eorum :* Leurs juges ont été précipités et brisés contre la pierre. Ps. 148. 11. Isa. 1. 26. c. 36. 9. Ose. 13. 10. Amos. 2. 3. Mich. 7. 3. Eccli. 10. 1. Act. 24. 10. etc.

3° Gouverneur d'un lieu ou d'une place (τετράρχης). Isa. 36. 9. *Quomodo sustinebis faciem judicis unius loci?* Comment pourrez-vous seulement soutenir contre l'un des moindres gouverneurs des places de mon maître? Ose. 7. 7.

4° Juge qui, par sa propre expérience, peut rendre témoignage de quelque chose. Deut. 32. 31. *Inimici nostri sunt judices :* Je prends pour juges nos ennemis mêmes, que notre Dieu est plus juste et plus puissant que tous les dieux. Matth. 12. 27. Luc. 11. 19. Ainsi:

Judicem esse cogitationum iniquarum. Juger mal des choses, être mal disposé pour en juger. Jac. 2. 4. *Facti estis judices cogitationum iniquarum.*

Judicem esse legis. S'attribuer un pouvoir

au-dessus de la loi. Jac. 4. 11. *Qui judicat fratrem suum judicat legem :* Celui qui juge son frère, juge la loi. *Si autem judicas legem, non es factor legis, sed judex :* Si vous jugez la loi, vous n'en êtes plus observateur; mais vous vous en rendez le juge.

5° Celui qui reprend les déréglements d'un autre par la comparaison de sa vertu. Matth. 12. 27. *Ipsi judices vestri erunt :* Vos enfants qui chassent les démons, seront eux-mêmes vos juges. Voy. JUDICARE.

6° Défenseur, protecteur. Ps. 67. 6. *Turbabuntur a facie ejus patris orphanorum et judicis viduarum :* Les ennemis de Dieu seront remplis de troubles à la vue de son visage : il est le père des orphelins et le juge des veuves.

7° Le livre des Juges, qui a tiré son nom des magistrats, dont il contient l'histoire. Ce livre commence à la mort de Josué et va jusqu'à la mort de Samson : on y voit le peuple de Dieu souvent asservi en punition de ses crimes, et souvent délivré en l'espace de 317 ans.

JUDI; Hebr. *Laudatio*. Fils de Nathanias, un des premiers officiers du roi Joakim. Jer. 36. v. 14. 23. *Misitque rex Judi ut sumeret volumen :* Le roi envoya Judi pour prendre le livre que Baruch avait lu au peuple : à peine le roi en eut-il entendu lire quelques pages, qu'il le prit, le déchira, et le jeta au feu.

JUDICARE ; κρίνειν. 1° Juger, rendre justice. Exod. 18. 13. *Sedit Moyses ut judicaret populum :* Moïse s'assit pour rendre justice au peuple. Joan. 18. 31. Lev. 19. 15. *Juste judica proximo tuo :* Jugez votre prochain selon la justice.

Rendre justice, faire droit. Ps. 81. 3. *Judicate egeno et pupillo :* Jugez la cause du pauvre et de l'orphelin. Ainsi, les apôtres jugeront les douze tribus ; et les saints jugeront le monde et les mauvais anges. Matth. 19. 28. Luc. 22. 30. *Judicantes duodecim tribus Israel :* Parce qu'au dernier jour ils porteront avec Notre-Seigneur la sentence qu'il prononcera contre les méchants. De là vient :

Judicari; κρίνεσθαι, Plaider, contester en jugement. Job. 35. 14. *Judicare coram illo, et expecta eum :* Contestez avec Dieu, et attendez-en l'événement. Ps. 36. 33. Ps. 108. 7. Act. 23. 6. c. 24. 21. c. 25. 9. 1. Cor. 6. 1. etc. Ainsi, Ps. 50. 6. *Ut vincas cum judicaris :* Afin que vous demeuriez victorieux, lorsqu'on jugera de votre conduite. Rom. 3. 4.

2° Juger, porter son jugement sur quelque chose, résoudre en soi-même. 1. Cor. 10. 15. c. 11. 13. *Vos ipsi judicate :* Je vous en fais les juges. Act. 4. 19. c. 13. 46. Isa. 11. 3. 1. Petr. 1. 17. 3° Gouverner, conduire. Judic. 3. 10. *Othoniel judicavit Israel :* Othoniel jugea Israël. c. 4. 4. c. 10. v. 2. 3. 1. Reg. 4. 18. 3. Reg. 3. 9. 4. Reg. 15. 5. Job. 21. 22. etc. Gen. 19. 9. *Ingressus es, inquiunt, ut advena ; numquid ut judices?* Hebr. *judicando judicabit?* Vous êtes venu ici comme un étranger parmi nous, dirent les Sodomites à Lot, est-ce afin d'être notre juge ? Dan. 9. 12. Ps. 2. 10. *Erudimini qui judicatis terram :* Instruisez-vous, vous qui jugez la terre. Ps. 7. 9. *Dominus judicat populos :* C'est le Seigneur qui juge les peuples. Eccl. 10. 1. *Judex sapiens judicabit populum suum :* Le juge sage jugera son peuple; *Gr.* παιδεύσει, instruira.

4° Reprendre, censurer. Ezech. 22. 2. *Nonne judicas civitatem sanguinum?* Ne reprendrez-vous point Jérusalem, cette ville de sang ? c. 23. 36. Ainsi, c. 20. 4. *Si judicas eos, si judicas :* Si vous les jugez, si vous les jugez ; *Hebr.* ne les jugerez-vous pas ? *ou,* les jugerez-vous ? *i. e.* Prendrez-vous la défense de ces impies ? Voy. 7° (Ps. 5. 6).

Contester, disputer, se plaindre de quelqu'un. Joan. 8. 26. *Multa habeo de vobis loqui et judicare :* J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à condamner en vous, dit Jésus-Christ aux Juifs.

5° Condamner. Luc. 19. 22. *De ore tuo te judico, serve nequam :* Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre conduite. Matth. 7. 1. Joan. 3. 17. c. 12. 48. c. 16. 11. Rom. 14. 3. Coloss. 2. 16. Hebr. 13. 4. Ps. 5. 11. Act. 23. 6. *De spe et resurrectione mortuorum ego judicor :* C'est à cause de l'espérance d'*une autre vie*, et de la résurrection des morts que l'on veut me condamner. Quoiqu'il y eût d'autres chefs d'accusation contre lui, il était vrai que les Sadducéens lui voulaient du mal, principalement parce qu'il prêchait la résurrection des morts qu'ils niaient; et les pharisiens, quoiqu'ils crussent la résurrection à venir ; parce qu'il soutenait que Jésus-Christ était ressuscité. Cette signification vient des Grecs, qui se servent souvent de κρίνειν pour κατακρίνειν.

6° Condamner, reprendre, blâmer. Rom. 2. v. 1. 3. 27. *Judicabit id quod ex natura est præputium Legem consummans, te, qui prævaricator Legis es :* Celui qui, étant naturellement incirconcis, accomplit la Loi, vous condamnera, vous, qui ayant reçu la Lettre de la Loi, et étant circoncis, êtes un violateur de la Loi. Voy. Matth. 12. 41. C'est en ce sens que quelques-uns entendent les passages cités ci-dessus, n. 1°. Matth. 19. 28. Luc. 22. 30.

7° Punir grièvement. Hebr. 13. 4. *Fornicatores et adulteros judicabit Deus :* Dieu condamnera les fornicateurs et les adultères. Gen. 15. 14. 1. Reg. 3. 13. Ezech. 7. 3. Act. 7. 7. 1. Cor. 11. 32. 2. Thess. 2. 12. Apoc 18. 8.

8° Venger quelqu'un, défendre son innocence. Deut. 32. 36. Ps. 134. 14. *Dominus judicabit populum suum :* Le Seigneur jugera son peuple; *c'est-à-dire*, qu'il le vengera de ses ennemis, et lui fera justice ; *autr.* châtiera son peuple. 2. Reg. 18. 31. Jerem. 5. 28. c. 22. 16. (Voy. JUDICIUM) et souvent, dans les psaumes. 1. Reg. 24. 16. Job. 22. 13. D'où vient :

Judicare judicium, causam alicujus. Venger quelqu'un, le tirer de l'oppression. Jer. 30. 13. *Non est qui judicet judicium tuum ad alligandum :* Il n'y a personne qui juge comme il faut de la manière dont votre plaie doit

être bandée. 1. Reg. 24. 16. Thren. 3. 59. Ps. 42. 1. Ps. 118. v. 154.

9° Estimer, penser, être d'avis. Luc. 7. 43. *Recte judicasti :* Vous avez fort bien jugé, dit Jésus à Simon le Pharisien. Act. 15. 19. c. 16. 15. 1. Cor. 2. 2. c. 7. 37. Rom. 14. 5.

10° Connaître, examiner. Ps. 42. 1. *Judica me, Deus, et discerne causam meam :* Jugez-moi, mon Dieu, et faites le discernement de ma cause.

11° Etre en état et digne de juger. Eccli. 4. 16. *Qui audit illam, judicabit gentes :* Celui qui écoute la sagesse; Gr. qui lui obéit, jugera les nations; *c'est-à-dire* aura la puissance, et sera en état de les juger. *Menoch.*

JUDICIALIS, E. Judiciaire, qui concerne les juges et les jugements. De là vient :

Porta judicialis; ἀμαφεκάδ. La porte des juges, l'une de celles de Jérusalem, près du temple, où se rendait la justice. 2. Esdr. 3. 30.

JUDICIUM, II; κρίσις, κρῖμα. De *judex, icis.*

I. Pouvoir de juger et de gouverner absolument, autorité souveraine. Ps. 104. 7. Deut. 1. 17. *Dei judicium est :* Le pouvoir de juger appartient à Dieu. Joan. 5. 27. c. 9. 39. c. 16. v. 8. 11. etc. Le pouvoir de juger est donné aux saints apôtres. Apoc. 20. 4. *Judicium datum est illis.*

Puissance, autorité. Eccli. 3 3. *Judicium matris, exquirens firmavit in filios :* Dieu a affermi sur les enfants l'autorité de la mère; *exquirens* n'est point dans le Grec. Voy. Exquirere.

II. Justice, droiture, équité pour juger. Ps. 71. 2. *Deus, judicium tuum regi da :* O Dieu, donnez au roi la droiture de vos jugements. Isa. 4. 4. c. 28. 6. Ps. 98. 4. *Honor regis judicium diligit :* La majesté du roi éclate dans son amour pour la justice. Ps. 88. 15. De là vient:

Judicium facere. Faire un jugement signifie, 1° juger d'une affaire. Habac. 1. 3. *Factum est judicium, et contradictio potentior :* Si l'on juge une affaire, la passion l'emporte. Gen. 18. 25.

2° Rendre la justice, juger justement; soit en général. 3. Reg. 3. 28. *Timuerunt regem videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum judicium :* Les peuples eurent tous de la crainte et du respect pour Salomon, voyant que la sagesse de Dieu était en lui pour rendre justice; mais on ajoute souvent le mot *justitia;* comme 2. Reg. 8. 15. 3. Reg. 10. 9. 1. Par. 18. 14. etc. Soit en vengeant l'innocent. Ps. 145. 7. *Facit judicium injuriam patientibus :* Le Seigneur fait justice à ceux qui souffrent injure. Mich. 7. 9. Ps. 9. 4. Ps. 118. 84.

3° Juger en qualité de juge, gouverner avec un pouvoir souverain. Joan. 5. 27. *Potestatem dedit ei judicium facere :* Le Père éternel a donné au Fils le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'Homme.

4° Punir sévèrement, châtier rigoureusement. Exod. 12. 12. *In cunctis diis Ægypti faciam judicia :* J'exercerai mes jugements sur tous les dieux de l'Egypte. Ps. 9. 17. Ps. 118. 84. Ps. 149 9. Isa. 26. 9. etc. Et souvent dans Ezéchiel.

5° Faire et observer la justice, *ou* ce qui est juste. Gen. 18. 19. *Scio quod præcepturus sit filiis suis ut faciant judicium et justitiam :* Je sais qu'Abraham ordonnera à ses enfants d'agir selon l'équité et la justice. Ps. 118. 121. Isa. 5. 7. Jerem. 5. 1. etc. Voy. Justitia.

6° Exécuter les lois et les ordonnances. Lev. 18. 4. *Facietis judicia mea :* Vous exécuterez mes ordonnances, dit Dieu c. 19. 37. Deut. 4. 14. Ezech. 18. 17. etc.

III. Jugement, assemblée de juges, leur tribunal. Matth. 5. v. 21. 22. *Qui occiderit, reus erit judicio :* Quiconque tuera, méritera d'être condamné par le jugement; ce jugement était le conseil qui jugeait des peines capitales. Jac. 2. 6. Dan. 7. 10. *Judicium sedit :* Le jugement se tint. Dieu, s'étant assis sur son trône, prononça l'arrêt de mort contre Antiochus; et ce prince mourut en effet, par un coup visible de la main vengeresse du Seigneur, dans une angoisse d'esprit inconcevable, en reconnaissant la force de cette main adorable. v. 11.

Siége de justice, tribunal. Isa. 28. 6. *Erit spiritus judicii sedenti super judicium,* i. e. *regi :* Le Seigneur sera un esprit de justice pour celui qui sera assis sur le tribunal de la justice.

IV. Jugement, connaissance de cause ou de procès. Deut. 16. 18. *Judicent populum justo judicio :* Les juges jugeront ce peuple selon la justice. Job. 19. 6. *Saltem nunc intelligitè quia Deus non æquo judicio afflixerit me :* Comprenez au moins maintenant que Dieu ne m'a point affligé par un jugement de justice, *c'est-à-dire* qui soit proportionné à mes fautes, comme vous le croyiez, mais pour d'autres raisons, très-justes, que vous ignorez, ou que vous dissimulez. Voy. Fingere. 3. Reg. 3. 11. Prov. 16. v. 10. 11. Job. 31. 13. etc.; d'où vient :

Adducere aliquem in judicium, intrare ou *venire in judicium cum aliquo.* Faire rendre compte. Eccli. 11. 9. *Scito quod pro omnibus his adducet te Deus in judicium :* Sachez que Dieu vous fera rendre compte de toutes ces choses. c. 12. 14. Ps. 142. 2. *Non intres in judicium cum servo tuo :* N'entrez point en jugement avec votre serviteur. Job. 22. 4. Isa. 3. 14.

Ainsi, Job. 23. 7. *Perveniet ad victoriam judicium meum :* Je gagnerai ma cause. Hab. 1. 4. *Non pervenit usque ad finem judicium :* On ne rend jamais la justice. Voy. Victoria.

Habere judicia, κρίνεσθαι. Avoir des affaires à juger. Dan. 13. 6. *Isti frequentabant domum Joakim, et veniebant ad eos omnes qui habebant judicia :* Ces deux vieillards allaient d'ordinaire à la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des affaires à juger venaient les y trouver; comme les Juifs n'avaient point de palais ni de cour à Babylone, il paraît qu'ils avaient destiné la maison de Joakim pour y juger les différends qui survenaient entre ceux de leur nation, sans doute du consentement des rois de Babylone.

V. Le jugement ou la sentence du juge. 2. Petr. 2. 11. *Non portant adversum se execrabile judicium :* Les anges ne se condamnent

point les uns les autres avec des paroles de malédiction. Jud. 9. 15. *Inferre judicium blasphemiæ :* Porter un arrêt de malédiction. Voy. INFERRE. Rom. 2. 2. 3. Reg. 3. 28.

Loqui cum aliquo, ou *ad aliquem judicium.* Prononcer un arrêt sévère contre quelqu'un, le reprendre fortement. 4. Reg. 25. 6. *Locutus est cum eo judicium :* Nabuchodonosor prononça à Sédécias son arrêt. Jerem. 39. 5. c. 52. 9.

Auferre judicium alicujus. Effacer l'arrêt de condamnation. Soph. 3. 15. *Abstulit Dominus judicium tuum :* Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation. Le Prophète parle de l'Eglise. Voy. Act. 8. 33.

VI. Cause, procès, contestation. 1. Cor. 6. 6. *Delictum est in vobis, quia judicia habetis inter vos :* C'est un péché parmi vous (qui êtes chrétiens) de ce que vous avez des procès les uns contre les autres. v. 4. 7. Dan. 13. 6. Ainsi :

Judicium Domini. Les affaires qui regardent la religion. 2. Par. 19. 8. *Constituit Josaphat ut judicium et causam Domini judicarent :* Josaphat établit dans Jérusalem des lévites, des prêtres, afin qu'ils y rendissent la justice à ceux qui y demeuraient dans les affaires qui regardaient le Seigneur.

Judicio contendere. Plaider ensemble, contester. Mich. 6. 1. *Contende judicio adversum montes :* Soutenez ma cause contre les montagnes, *c'est-à-dire* contre ceux qui étaient plus élevés que les autres parmi les Juifs. 1. Cor. 6. 6.

VII. Droit, justice de cause. Ps. 16. 2. *De vultu tuo judicium meum prodeat :* Que la justice de ma cause parte de votre bouche. Ps. 145. 7. *Facit judicium injuriam patientibus :* Le Seigneur fait justice à ceux qui souffrent injure. Voy. FACERE. Exod. 23. 6. Deut. 24. 17. c. 27. 19. Voy. PERVERTERE. Matth. 12. 20. Voy. EJICERE, etc.; d'où vient :

Judicare judicium. Défendre la justice d'une cause. Jerem. 5. 28. c. 30. 13. Thren. 3. 59. *Judica judicium meum :* Faites-moi vous-même justice.

Le jugement qui se rend en faveur de quelqu'un. Ps. 139. 13. *Faciet Dominus judicium inopis :* Le Seigneur fera justice à celui qui est affligé. Jerem. 5. 28, Joan. 12. 31, etc.

Auferre judicium. N'avoir point égard à ce que quelqu'un avance pour sa cause, dénier la justice, priver de son droit. Job. 27. 2. *Vivit Deus, qui abstulit judicium meum :* Je prends à témoin Dieu même, qui m'a ôté la liberté de me justifier.

Subvertere judicium. Pervertir une cause; c'est ne pas donner à quelqu'un le loisir de se défendre; condamner sans entendre. Job. 34. 5. *Dixit Job, justus sum, et Deus subvertit judicium meum :* Job a dit : Je suis juste, et Dieu ne me traite pas selon l'équité. Deut. 27. 19.

Ejicere ad victoriam judicium. Rendre victoriense la justice d'une cause. Matth. 12. 20. Voy. EJICERE.

VIII. Ce qui est droit, juste et équitable, modération, équité. Deut. 32. 4. *Omnes viæ ejus judicia :* Toutes les œuvres de Dieu sont justes. Prov. 1. 3. (*Parabolæ Salomonis*) *ad suscipiendam eruditionem doctrinæ; justitiam, judicium et æquitatem :* (Les paraboles de Salomon) pour recevoir les instructions de la doctrine, la justice, le jugement, l'équité. Quelques-uns croient que ces trois mots ne servent qu'à marquer avec plus de force une même chose, *c'est-à-dire* une vie réglée, selon que l'ordonne la loi de Dieu. D'autres distinguent ces trois choses, et entendent par *la justice*, la charité, qui justifie l'âme et qui fait qu'elle rend à Dieu et aux hommes ce qui leur est dû; par *le jugement*, le discernement des choses, selon qu'elles sont en elles-mêmes; et par *l'équité* ou *la droiture*, le règlement dans les actions, dans les paroles et dans toute la conduite de la vie. c. 12. 5. *Cogitationes justorum, judicia :* Les pensées des justes sont des jugements, *c'est-à-dire* sont pleines de droiture et de justice. Mich. 3. 1. c. 6. 8. Job. 8. 3. Ps. 24. 9. Ps. 32. 5. etc. Jerem. 17. 11. *Fecit divitias et non in judicio ;* L'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice. c. 10. 24. *In judicio, et non in furore :* Avec modération, et non point dans la fureur. c. 30. 11. c. 46. 28.

IX. Défense, vengeance, délivrance. Joan. 12. 31. *Nunc judicium est mundi :* C'est maintenant que le monde va être mis en liberté. Mich. 6. 2. c. 7. 9.

X. Jugement, condamnation. Apoc. 18. 10. *Una hora venit judicium tuum :* La condamnation de Babylone est venue en un moment. Exod. 23. 6. Joan. 5. 24. c. 12. 31. Ainsi. Joan. 16. 8. *Arguet mundum de judicio :* Il convaincra le monde de la condamnation du démon. Osee. 5. 1. *Vobis judicium est :* Dieu va exercer ses jugements sur vous. Amos. 7. 4. *Ecce vocabat judicium ad ignem Dominus :* Le Seigneur appelait un feu pour exercer son jugement. Ce feu était Théglatphalasar, que Dieu appela pour punir son peuple, et son armée parut comme un feu, qui dévora une grande multitude de gens et qui réduisit une partie de la campagne d'Israël en un désert. Soph. 3. 15. *Abstulit Dominus judicium tuum:* Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation, *c'est-à-dire* vos châtiments ou les péchés qui vous rendaient dignes de votre condamnation.

Judicium mortis ou *judicium* seulement. Condamnation à mort. Jerem. 26. 11. *Judicium mortis est viro huic :* Cet homme (Jérémie) mérite la mort, *sc.* de ce qu'il prophétise la destruction de Jérusalem. v. 16. c. 48. 21. Ainsi, Joan. 3. 19. 3. Reg. 20. 40. Rom. 2. 2. c. 14. 3. 1. Cor. 11. 34. Coloss. 2. 16. etc. Ainsi :

Accipere judicium. Recevoir jugement, être jugé de rigueur. Matth. 23. 14. *Amplius accipietis judicium :* Vous recevrez une condamnation plus rigoureuse.

Sumere judicium. S'exposer à être jugé sévèrement. Jac. 3. 1. Marc. 12. 40.

XI. Cause et sujet de condamnation. Joan. 3. 19. *Hoc est autem judicium :* Voici le sujet de la condamnation des hommes.

XII. Loi, règlement, ordonnance. Exod. 21. 1. (δικαίωμα). *Hæc sunt judicia quæ propo-*

nes eis : Voici les ordonnances de justice que vous proposerez au peuple. c. 24. 3. c. 15. 28. Levit. 18. 4. Num. 36. 13. Deut. 4. 1. c. 33. 21. Ps. 80. 5.

Ces ordonnances sont appelées *judicia oris Dei :* Les jugements de la bouche de Dieu. Ps. 104. 5. 1. Par. 16. 12. Et dans le psaume 118. *judicium* signifie presque toujours la loi de Dieu.

XIII. Dessein, conduite, règles dont on use. Ps. 35. 7. *Judicia tua abyssus multa :* Vos jugements sont un abîme très-profond. Isa. 26. 8. Rom. 11. 33. Ainsi, Ps. 118. 137. *Rectum est judicium tuum :* Vos jugements sont équitables. v. 149. 156. *Secundum judicium tuum vivifica me :* Selon vos oracles et vos jugements équitables. Ose. 6. 5. *Judicia tua*, i. e. *in te mea :* Les jugements que j'exercerai sur vous. Habac. 1. 7. *Ex semetipsa judicium :* Cette nation ne reconnaît point d'autre juge qu'elle-même ; elle se conduit à sa fantaisie, et non par la raison. Le Prophète parle des Chaldéens.

XIV. Gouvernement, administration. Ezechiel, 21. 27. *Hoc non factum est, donec veniret cujus est judicium :* Cela n'arrivera point ; *i. e.* le royaume de Juda ne sera point ruiné, jusqu'à ce que vienne celui à qui j'ai donné la conduite et la commission d'exercer mon jugement et d'exécuter la vengeance que je veux prendre.

XV. Bon ordre. Deut. 32. 4. *Omnes viæ ejus, judicia :* Toutes les actions de Dieu sont droites et justes, *i. e.* bien conduites.

XVI. Peine, supplice, punition sévère. Ps. 93. 15. *Quoad usque justitia convertatur in judicium :* Le Seigneur n'abandonnera point son héritage, jusqu'à ce que la divine justice fasse éclater son jugement. Exod. 6. 6. 2. Par. 20. 9. Ps. 96. 2. Ps. 104. 7. Prov. 19. 29. Jerem. 48. 21. Ose. 10. 4. Ainsi, Mal. 2. 17. *Ubi est Deus judicii?* Où est donc ce Dieu si juste et si sévère?

XVII. La mort de Jésus-Christ est appelée *judicium.* Act. 8. 33. *In humilitate judicium ejus sublatum est :* Dans son abaissement il a été délivré de la mort à laquelle il avait été condamné. Voy. Angustia ; d'où vient :

Perpetrare judicia. Punir avec grande sévérité. Ezech. 23. 10. Voy. Perpetrare. Voy. Matth. 23. 33.

XVIII. Juste satisfaction. Isa. 1. 27. *Sion redimetur judicio :* Les Israélites seront délivrés de leur captivité après une juste satisfaction.

XIX. Merveilleux effet de sagesse. 1. Par. 16. 14. Ps. 104. 7. *In universa terra judicia ejus:* Les jugements de Dieu s'exercent dans toute la terre. Eccli. 16. 26. *In judicio Dei opera ejus ab initio :* Dieu, dans sa sagesse, a formé d'abord ses ouvrages ; *autr.* ses ouvrages ont été créés d'abord avec sa grande sagesse.

XX. La vraie justice, le vrai culte de Dieu, Isa. 42. 1. *Judicium gentibus proferet :* Mon serviteur rendra justice aux nations ; il leur montrera la vraie justice. c. 51. 4. Matth. 12. 18.

XXI. Jugement, avis, sentiment. Joan. 7. 24. *Justum judicium judicate :* Jugez selon la justice. Matth. 7. 2. Prov. 18. 19. *Judicia quasi vectes urbium :* Les desseins et les résolutions que les frères bien unis prennent ensemble sont insurmontables. Voy. Vectis. *Hebr.* Un frère offensé est plus difficile à se rendre qu'une ville forte, et leur inimitié est plus inflexible que les barres d'un palais.

XXII. Coutume, manière d'agir. Ps. 118. 132. *Miserere mei secundum judicium diligentium nomen tuum :* Ayez pitié de moi, selon que vous avez accoutumé de faire envers ceux qui aiment votre nom. Eccli. 38. 16. *Secundum judicium contege corpus illius :* Ensevelissez son corps, selon la coutume, *Gr.* selon qu'il l'a désiré.

XXIII. Droit, ce qui doit revenir à quelqu'un. Deut. 18. 3. *Hoc erit judicium sacerdotum a populo :* Voici ce que les prêtres auront droit de prendre du peuple.

XXIV. Jugement, témoignage que l'on rend de quelque chose. Joan. 8. 16. *Et si judico ego, judicium meum verum est :* Si je juge, mon jugement est véritable.

XXV. Discrétion, sagesse, prudence. Ps. 111. 5. *Disponet sermones suos in judicio :* Il réglera ses discours avec prudence. Jerem. 4. 2. *Jurabis, vivit Dominus, in veritate, et in judicio, et in justitia :* Le serment doit être accompagné de ces trois conditions : de vérité, pour ne rien dire de faux ; de discrétion et de prudence, pour ne jurer que quand il est nécessaire ; et de justice, pour éviter qu'il ne soit préjudiciable à personne.

XXVI. Jugement, ou rational du jugement. Exod. 28. 30. *Gestabit judicium* (κρίσεις) *filiorum Israel :* Aaron portera le jugement des enfants d'Israël.

Le rational s'appelait *jugement;* parce que le grand prêtre ne pouvait considérer ces deux mots *Urim* et *Thummim*, qui étaient gravés sur ce vêtement, sans se remettre devant les yeux la sagesse et la gravité qui devaient éclater dans toutes ses actions.

XXVII. Le jugement dernier et général. Heb. 9. 27. *Statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium :* Il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils soient jugés. Psal. 1. 5. Matth. 12. 36. Act. 24. 25. etc. Il est appelé *jugement éternel.* Heb. 6. 2.

JUDITH ; Hebr. *Laudans.* 1° Fille de Béor, une des femmes d'Esaü. Gen. 26. 34.

2° Femme illustre de Béthulie, qui tua Holopherne. Judith. 8. 1. *Judith vidua, quæ erat filia Merari, filii Simeon, filii Ruben :* Judith veuve, qui était fille de Mérari, fils de Siméon, fils de Ruben. Elle était de la tribu de Siméon, et non de celle de Ruben (comme il paraît c. 9. 2.). Ainsi, l'on croit que le nom de Ruben est ajouté sans autorité; car il ne se trouve point dans le Grec qui porte fils d'Israël. Son histoire est rapportée dans le livre qui porte son nom. Plusieurs la rapportent au règne de Manassé, roi de Juda, environ l'an du monde 3346. On croit que le souverain pontife Eliachim l'a écrite en Chaldéen ; mais il ne nous reste plus que la version grecque.

JUGALIS. De *jugum*, qui lie, qui tient sous le joug ; conjugal ; d'où vient :

Jugales. 1° Chevaux attelés. 2. Reg. 8. 4. *Subnervavit omnes jugales curruum* (ἅρμα) : David coupa les nerfs des jambes à tous les chevaux des chariots d'Adarezer.

2° Bœufs accouplés. Jerem. 51. 23. *Collidam in te agricolam et jugales* (γεώργιον) *ejus :* Je briserai par vous le laboureur et les bœufs qu'il mène : ceci s'adresse ou à Babylone, ou à Cyrus.

JUGERUM, I. De *jugum.* Une paire de bœufs attachés au joug.

Journal, demi-arpent de terre; ce qu'on en peut labourer en un jour. 1. Reg. 14. 14. *Percussit Jonathas, et armiger ejus, quasi viginti virorum, in media parte jugeri quam par boum in die arare consuevit :* Jonathas et son écuyer tuèrent d'abord environ vingt hommes Philistins dans la moitié d'autant de terre qu'une paire de bœufs en peut labourer en un jour. Ce petit espace de terre relève la victoire de Jonathas, tant par le nombre des tués, que par le danger où il se trouvait tout environné d'ennemis. Isa. 5. 10.

JUGIS, E. De *jugum*, comme toujours sous le même joug.

Continuel, qui dure toujours, qui ne cesse point. Prov. 15. 15. *Secura mens quasi juge convivium :* L'âme tranquille est comme un festin continuel. Levit. 15. 33. c. 21. 20. Ainsi, *Holocaustum juge* (ἐνδελεχισμὸς)*: Holocauste perpétuel. Num. 28. 6. 1. Esdr. 3. 5. *Juge sacrificium :* Sacrifice perpétuel. Dan. 8. 11. c. 11. 31. c. 12. 12. C'est le sacrifice perpétuel d'un agneau, que l'on offrait tous les jours, soir et matin, qui est appelé *Holocauste éternel.* v. 3. Voy. Num. 28 Ezech. 46. 13.

JUGITER. De l'adj. *jugis.*

Continuellement, sans cesse (διαπαντὸς). Num. 9. 16. *Sic fiebat jugiter :* Ceci continua toujours. Exod. 29. 38. *Jugiter*, soir et matin. Voy. JUGIS. Abd. v. 16. *Bibent omnes gentes jugiter :* Toutes les nations boiront du calice de la colère du Seigneur jusqu'à leur entière destruction. Levit. 24. 2. Judic. 16. 16. etc.

JUGULARE; ἀποκτείνειν. De *jugulum*, le gosier.

Egorger, tuer. Num. 31. 17. *Mulieres quæ noverunt viros jugulate :* Faites mourir les femmes des Madianites, dont les hommes se sont approchés, dit Moïse.

JUGUM, I. De ζυγὸς, ou de ζεῦγος, qui vient de ζεύγνυμι.

Joindre, accoupler; joug où on accouple les bœufs; une paire de bœufs accouplés; le sommet d'une montagne, comme si plusieurs rochers y étaient joints; banc de rameurs; perches croisées, le fléau d'une balance, etc.

1° Le sommet d'une montagne, une éminence. Ezech. 36. 6. *Dices montibus et collibus, jugis et vallibus :* Dites aux montagnes et aux collines, aux coteaux et aux vallées : ce que quelques-uns entendent des habitants même de la Judée. 2. Reg. 16. 13. Isa. 37. 24.

2° Le joug, qui tient et attache les bœufs ensemble. 2. Reg. 24. 22. *Habes boves in holocaustum et plaustrum et juga boum :* Voilà des bœufs pour l'holocauste, un chariot et des jougs de bœufs pour le bois, dit Areüna à David. Num. 19. 2. Deut. 21. 3. 1. Reg. 6. 7. Eccli. 33. 27. D'où vient cette façon de parler métaphorique;

Jugum ducere cum aliquo : Gr. ἑτεροζυγεῖν. S'accorder, faire alliance avec quelqu'un, accoupler des animaux de différente espèce. 2. Cor. 6, 14. *Nolite jugum ducere cum infidelibus :* Ne vous attachez point aux infidèles par aucun lien d'amitié, surtout par le mariage. Selon d'autres, le mot Grec signifie, pencher d'un côté plutôt que d'un autre; comme fait une balance, appelée σταθμὸς ἑτερόζυγος, une balance, dont l'une des deux flèches penche d'un côté. Ainsi, saint Paul avertit les Corinthiens de n'avoir pas plus d'inclination pour les infidèles que pour lui, qui les instruisait de la vérité. Ce joug est une pièce de bois que l'on attache entre les cornes des bœufs pour traîner la charrue. Autrefois on l'attachait sur les épaules : d'où vient, *trahere, portare, jugum :* Voy. TRAHERE.

3° Couple de bœufs pour labourer. Luc. 14. 19. *Juga boum emi quinque :* J'ai acheté cinq couples de bœufs, dit l'un des conviés à un grand festin, pour s'en excuser. 3. Reg. 19. 19. Job. 1. 3. c. 42. 12.

La couple de bœufs se prend pour le joug qui les accouple. Eccli. 26. 10. *Sicut boum jugum, quod movetur, ita et mulier nequam :* La méchante femme est avec son mari, comme un joug qui n'est point ferme, et qui ne fait que chanceler; *Gr.* qui est flottant et non assez serré; *c'est-à-dire* qui les blesse, et les empêche de rien faire qui vaille.

4° Charge pesante, servitude; soit légitime. 1. Tim. 6. 1. *Quicumque sunt sub jugo servi :* Tous les serviteurs qui sont sous le joug de la servitude. Judith. 5. 24. Eccli. 28. 23. D'où viennent ces façons de parler :

Ponere, ou *imponere jugum alicui.* Assujettir quelqu'un, le réduire en servitude. Deut. 28. 48. *Ponet jugum ferreum super cervicem tuam :* Votre ennemi vous fera porter un joug de fer. 3. Reg. 12. 4. *Pater tuus durissimum jugum imposuit nobis :* Votre père avait imposé sur nous un joug très-dur. Quoique Salomon fût très-riche, néanmoins les dépenses excessives qu'il fit pour satisfaire la cupidité insatiable de ce nombre prodigieux de femmes étrangères, à qui il s'abandonna dans sa vieillesse, lui firent surcharger ses sujets d'impôts, dont ils demandent la diminution à Roboam.

Curvare, ou *subjicere collum sub jugo.* Se soumettre, s'assujettir à quelqu'un. Jerem. 27. 8. *Quicumque non curvaverit collum suum sub jugo regis Babylonis :* Quiconque ne voudra pas baisser le cou sous le joug du roi de Babylone. v. 11. 12.

Aggravare, ou *gravare jugum.* Rendre le joug de quelqu'un très-pesant. Voy. AGGRAVARE, et 3. Reg. 12. v. 10. 14. 2. Par. 10. 10. Isa. 47. 6.

Excutere, projicere, confringere, conterere, exaltare, superare jugum alicujus. Délivrer quelqu'un de l'oppression. Gen. 27. 40. *Tempus veniet cum excutias et solvas jugum ejus.* Le temps viendra que vous secouerez le joug de Jacob, dit Isaac à Esaü. Isa. 9. 4. c. 10.

27. etc. Voy. CONTERERE, CONFRINGERE, etc. Ainsi, Num. 21. 30.

Exaltare, sublevare jugum. Soulager, adoucir le joug. 2. Par. 10. 9. *Subleva jugum :* Adoucissez le joug dont votre père nous a chargés, dit le peuple à Roboam. Osc. 11. 4. *Ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum :* J'ai ôté moi-même le joug qui leur serrait la bouche, *ou*, qui leur blessait les mâchoires; *autr.* J'ôterai le joug de dessus leur cou, et je le laisserai pendre à leurs mâchoires. On croit que les Anciens qui labouraient avec des bœufs, leur mettaient le joug, non sur les cornes, mais sur les épaules; comme il se fait encore en quelques pays, et qu'ils l'attachaient avec des cordes dans leur bouche, et la déliaient, lorsqu'ils les voulaient faire manger. Ainsi, dans les choses spirituelles.

5° Tout ce qui rend l'esprit soumis, et l'assujettit, comme les cérémonies de la Loi. Act. 15. 10. *Quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum?* Pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug? *sc.* de l'observation de la Loi de Moïse. Gal. 5. 1. *ou* la Loi de l'Evangile qui est appelée le joug de Jésus-Christ. Matth. 11. v. 29. 30. *Jugum meum suave est, et onus meum leve :* Le joug de Jésus-Christ est doux et léger. Ainsi, il est opposé au joug de la loi ancienne, qui demandait une obéissance exacte, et ne donnait point la force d'exécuter ce qu'elle commandait; au lieu que la loi de grâce faisant aimer ce qu'elle commande, rend son joug doux et agréable. Eccli. 51. 34.

6° La discipline et la correction paternelle de Dieu. Thren. 3. 27. *Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua :* Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse. Jer. 5. 5. c. 2. 20. Ps. 2. 3. Ainsi, l'impie (ἄνομος, *exlex*) chez les Hébreux s'appelle *Belial;* i. e. *absque jugo*. Judic. 19. 22. Osc. 7. 16.

4° L'état misérable de la vie des hommes après le péché. Eccli. 40. 1. *Occupatio magna creata est omnibus hominibus; et jugum grave super filios Adam :* Une occupation a été destinée d'abord à tous les hommes, et un joug pesant accable les enfants d'Adam, *c'est-à-dire* une grande affliction, beaucoup d'inquiétudes.

5° Châtiment rigoureux, peine, supplice. Thren. 1. 14. *Vigilavit jugum iniquitatum mearum :* Les peines dues à mes iniquités sont venues m'accabler. Voy. VIGILARE.

JULIA, Æ; Gr. *Lanuginosa.* De ἴουλος, *lanugo.* Julie, une veuve chrétienne que saint Paul salue. Rom. 16. 15.

JULIUS, II; Gr. *Lanuginosus.* Jule, centenier dans la cohorte appelée l'*Auguste :* c'est entre ses mains que Festus remit saint Paul, et les autres prisonniers qu'il était chargé de conduire à Rome. Act. 27. v. 1. 3.

JUMENTUM, I; κτῆνος. De *juvare*, aider; bête de somme, cheval de bâts.

1° Bête, animal sans raison. Ps. 35. 7. *Homines et jumenta salvabis :* Seigneur, vous avez soin de la conservation des hommes et des bêtes mêmes. Ps. 72. 23. *Ut jumentum factus sum apud te :* Je suis devenu comme une bête en votre présence, par l'impuissance où je me trouvais de raisonner et de pénétrer dans les conseils de votre sagesse. Ps. 48. 13. Job. 18. 3. Eccli. 3. 19.

2° Animal terrestre. 3. Reg. 4. 33. *Disseruit in jumentis et volucribus :* Salomon traita même des animaux de la terre, des oiseaux, etc. Job. 12. 7. Ps. 103. 14. Jerem. 27. 5. Joel. 1. 17. Agg. 1. 11.

3° Animal domestique, tels que sont les ânes, les chevaux, les bœufs, etc. Gen. 1. 24. *Producat terra animam viventem, jumenta et reptilia et bestias terræ :* Que la terre produise des animaux vivants, les domestiques, les reptiles, et les bêtes sauvages. Le mot hébreu signifie des animaux qui paissent; mais l'Ecriture semble entendre ici les animaux domestiques. Psal. 77. 48. Ps. 106. 38. Deut. 28. 4. c. 30. 9. Ainsi, Isa. 30. 6. *Portantes super humeros jumentorum divitias suas :* Ils portent leurs richesses sur des chevaux. Luc. 10. 34. *Imponens illum in jumentum suum :* Le Samaritain mit sur son cheval cet homme couvert de plaies. Num. 32. 24. Ps. 49. 10. Act. 32. 24. etc.

4° Bétail qui sert à la nourriture de l'homme. Num. 32. 4. *Habemus jumenta plurima :* Nous avons beaucoup de bestiaux, disent les tribus de Ruben et de Gad à Moïse. Jud. 18. 21. 3. Reg. 4. 28.

5° Les Juifs appelés de ce nom à cause de leur impudence. Isa. 30. 6. *Onus jumentorum austri :* Prophétie menaçante contre les Juifs, qui malgré les prédictions de leurs prophètes se réfugièrent en Egypte, et y allèrent chargés de leurs biens, qu'ils emportèrent avec eux. Voy. AUSTER.

JUNCUS, I; σχοῖνος. De *jungere;* parce qu'on se sert de jonc pour lier.

Un jonc, du jonc. Isa. 19. 6. *Calamus et juncus* (πάπυρος) *marcescet :* Les roseaux et les joncs se faneront. c. 35. 7.

JUNCTURA, Æ. 1° Assemblage, liaison, jointure, emboîture. Job. 31. 22. *Humerus meus a junctura sua* (κλεὶς, δὸς, *clavis*) *cadat :* Je veux bien que mon épaule se détache et se déboîte. Exod. 26. 24. 1. Par. 22. 3. Ezech. 37. 7. etc.

2° Bout, ou extrémité que l'on joint à un autre bout de la même chose. Exod. 28. 27. *Respicit contra faciem juncturæ inferioris :* Les deux côtés du bas de l'Ephod répondaient aux deux anneaux d'or du bas du Rational, qui devaient être liés avec ceux de l'Ephod. 3. Reg. 7. 28.

3° Tour, ceinture. Cant. 7. 1. *Juncturæ femorum tuorum sicut monilia :* Les jointures de vos jambes (*autr.* de vos cuisses) sont comme des colliers travaillés par la main d'un excellent ouvrier. Le mot Hébreu חמוק (*hhamouk*) signifie *ambitus*, *circuitus*, ou *circumauctio ;* ce que l'on explique de la ceinture de l'épouse qui était de grand prix, *sicut monilia ;* mais parce que l'époux loue, selon la coutume des Orientaux, les parties du corps de son épouse, plusieurs croient qu'il faut plutôt l'entendre de la rondeur, *ou*,

selon d'autres, de l'épaisseur de ces parties qui tiennent le corps droit et ferme. Le Grec ῥυθμὸς, en marque la justesse et la proportion ; d'autres rendent ce mot par *vertebræ femorum ; per femora, virtutem alios generandi intelligit ; Vatab.* ce qui s'entend de la conversion des peuples par la prédication de l'Evangile. Ainsi ces paroles peuvent nous marquer la facilité et l'activité avec laquelle l'épouse a marché et suivi son époux dans la carrière de ce ministère sacré. La ceinture de l'épouse mystique exprimée par cette périphrase était d'un très-grand prix ; Hebr. *vertebræ femorum.*

4° Ce qui sert à lier et unir (ζευκτηρία). Hab. 2. 11. *Lignum quod est inter juncturas ædificiorum ;* i. e. *quod est junctura :* Qui sert à lier.

5° Ce qui sert à attacher, attaches. Act. 27. 40. *Simul laxantes juncturas gubernaculorum :* Ils lâchèrent en même temps les attaches des gouvernails.

Une liaison, ou union spirituelle. Ephes. 4. 16. *Totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam* (ἁφή) *subministrationis ;* i. e. *subministrantem :* Les fidèles qui composent l'Eglise sont unis ensemble par l'esprit de vie que leur chef leur communique par toutes les liaisons de ce corps ; *c'est-à-dire* par l'union de la charité qui en lie tous les membres. Voy. CONJUNCTIO.

JUNGERE. De ζεύγειν.

1° Joindre, unir, lier, assembler (συνέχειν). Exod. 26. 3. *Quinque cortinæ sibi jungentur mutuo :* Cinq de ces rideaux tiendront l'un à l'autre. v. 6. 9. 11. c. 28. 7. etc. De là viennent ces façons de parler :

Jungi ; LXX πλησίον εἶναι. Tenir à quelque chose, en être fort près. Exod. 12. 4. *Qui junctus est domui suæ :* Un voisin dont la maison tient à la sienne.

Jungere amicitias, ou *amicitia jungere.* Faire amitié. Exod. 34. 12. *Cave ne umquam cum habitatoribus terræ illius jungas amicitias :* Prenez garde de ne faire jamais amitié avec les habitants du pays de Chanaan. 2. Par. 19. 2. *His qui oderunt Dominum amicitia jungeris :* Vous faites alliance avec ceux qui haïssent le Seigneur. Le prophète Jéhu parle à Josaphat de l'alliance qui était entre lui et Achab.

Jungere matrimonio, ou *jungere matrimonia*, ou *connubia.* Marier, s'allier réciproquement par des mariages. 1. Cor. 7. 10. *Qui matrimonio juncti sunt :* Ceux qui sont déjà mariés. v. 38. Gen. 34. 9. *Jungamus vicissim connubia :* Allions-nous réciproquement les uns les autres, dit Hémor aux enfants de Jacob. 1. Esdr. 9. 14.

Jungere currum. Faire atteler les chevaux au chariot, monter dessus. 3. Reg. 18. 44. *Junge currum tuum :* Faites mettre les chevaux à votre char, dit Elie à Achab. 4. Reg. 9. 21. Hebr. *ligare currum.* Voy. CURRUS. Ainsi, *Jungere in plaustro.* 1. Reg. 6. 7. *Duas vaccas jungite in plaustro :* Attelez-y deux vaches. Jerem. 46. 4. *Jungite equos :* Montez sur votre chariot. Les princes combattaient autrefois de dessus des chariots.

Jungere manum. S'accorder, traiter avec quelqu'un ; ce qui se fait en se mettant réciproquement la main droite l'une dans l'autre. Exod. 23. 1. *Nec junges manum tuam, ut pro impio dicas falsum testimonium :* Vous ne prêterez point la main à l'impie pour porter un faux témoignage en sa faveur. D'où vient *Manus alicujus cum aliquo :* Accord, chose concertée avec quelqu'un. 2. Reg. 14. 19.

Jungere cor suum alicui. Contracter, faire une amitié sincère. 1. Par. 12. 17. *Cor meum jungatur vobis :* Je ne veux avoir qu'un cœur avec vous.

2° Associer, unir pour le même dessein. Exod. 32. 26. *Si quis est Domini, jungatur mihi :* Si quelqu'un est au Seigneur, qu'il se joigne à moi, dit Moïse. c. 38. 23. Num. 11. 4. Act. 9. 26. Ainsi, *Jungi alicui :* Se mettre avec quelqu'un. Ruth. 2. 8. *Jungere puellis meis :* Joignez-vous à mes filles, dit Booz à Ruth. v. 21. 23. c. 3. 2.

3° Unir, attacher par choix et préférence. Num. 16. 9. *Separavit vos Deus Israel ab omni populo, et junxit sibi* (προσάγειν) *:* Le Dieu d'Israël vous a séparés de tout le peuple, et vous a joint à lui, dit Moïse parlant à Coré. Deut. 7. 7.

Unir, attacher par affection. Eccli. 19. 3. *Qui se jungit* (προστιθέναι) *fornicariis erit nequam :* Celui qui se joint aux femmes prostituées perdra toute honte.

4° Réuni. Deut. 32. 50. *Jungeris populis tuis, sicut mortuus est Aaron :* Vous serez réuni à votre peuple, comme Aaron votre frère est mort. Etre réuni à son peuple est un hébraïsme qui signifie mourir. Voyez APPONI. 1. Mach. 12. 32. *Et junxit :* Il rallia ses troupes ; *Gr.* il se retira, il décampa, ἀναζεύξας, *Cum movisset castra.*

5° Ajouter. Jos. 15. 19. *Junge* (δοῦναι) *et irriguam :* Ajoutez une autre terre où il y ait des eaux en abondance, dit Axa à son père, Caleb. Judic. 10. 6.

6° Réunir, attirer à quelqu'un. Tob. 8. 4. *Tribus noctibus Deo jungimur :* Ces trois nuits-ci nous nous unirons à Dieu par la prière.

7° Presser avec force contre quelque chose, briser contre. Ps. 140. 6. *Absorpti sunt juncti* (ἔχεσθαι, *hærere*) *petræ ;* i. e. *allisi ad scopulum judices eorum :* Leurs juges seront précipités et brisés contre les rochers ; Hebr. *ad latera petrarum.* Il semble qu'il attribue à l'effet de sa prière la ruine précipitée de ces juges et de ces princes, et que ce soit une prophétie de ce qu'on vit arriver quelque temps après à Saül, lorsqu'il périt avec la plupart de ses officiers.

JUNIAS, Æ ; ἰουνίας. De *Junon*, c'est-à-dire *Dominatrix.*

Junie, parent de saint Paul. Rom. 16. 7. Quelques-uns ont cru que c'était une femme.

JUNIPERUS, I ; ἄρκευθος ; Hebr. רתם (*Rothem*). — De *junis*, pour *juvenis*, et de *pario ;* parce que quand les fruits de cet arbrisseau sont mûrs, il en pousse d'autres plus nouveaux.

Genièvre, ou genèvre, arbrisseau. 3. Reg. 19. v. 4. 5. *Obdormivit in umbra juniperi*

(φυτόν) : Elie s'endormit à l'ombre du genièvre. Job. 30. 4. Cet arbre croît fort haut dans les pays orientaux.

JUPITER, *Jovis;* Ζεύς, Διός. — De *Jovis*, nominatif, et de *pater*.

Jupiter, le souverain des faux dieux. Act. 14. v. 11. 12. 13. *Vocabant Barnabam, Jovem :* Les peuples de la ville de Lystre appelaient Barnabé Jupiter. Comme Barnabé avait apparemment la taille plus avantageuse, et l'air plus vénérable que Paul, ils l'appelaient Jupiter, et croyaient que Paul, qui portait la parole, était son interprète, et l'appelaient Mercure. Voy. MERCURIUS. c. 19. 35. Ce mot signifie dans les poëtes, l'air, la pluie; et chez les astronomes, une des sept planètes. Antiochus Epiphanes voulant forcer les Juifs à abandonner leur loi et le culte de Dieu, ordonna qu'ils donnassent à leur temple le nom de *Jupiter Olympien*, et au temple de Garizim le nom de *Jupiter l'Etranger*. 2. Mac. 6. 2.

JURAMENTUM, I; ὅρκος. 1° Jurement, serment. Hebr. 6. 16. *Omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum :* Le serment est la plus grande assurance que les hommes puissent donner pour terminer tous leurs différends. Eccl. 8. 2. *Præcepta juramenti Dei :* Les préceptes que Dieu a confirmés par serment. Voyez PRÆCEPTUM. Ainsi, Matth. 14. v. 7. 9. etc. D'où vient :

Puteus juramenti. Le puits près duquel Abraham et Abimélech firent alliance avec serment. Gen. 46. v. 1. 5. Voy. BERSABÉE.

Suscipere juramentum. 1° Recevoir le serment de quelqu'un, s'en tenir à son serment. Exod. 22. 11. *Suscipietque Dominus juramenta tua :* Vous vous acquitterez envers le Seigneur des serments que vous aurez faits. Ps. 104. 9. Hab. 3. 9. *Juramenta tribubus quæ locutus es :* Vous accomplirez les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus. On sous-entend *suscitabis*, ou quelque autre verbe. Sap. 12. 21. c. 18. 22. *Juramenta parentum, et testamentum commemorans :* Aaron représenta les promesses que Dieu avait faites à leurs pères avec serment, et l'alliance qu'il avait jurée avec eux. Le vœu est quelquefois exprimé par *juramentum*. Num. 30. v. 3. 4. 5. 6.

3° Adjuration, ou obligation à laquelle nous sommes engagés par quelqu'un sous peine de malédiction. 1. Reg. 14. 26. *Timebat populus juramentum :* Tous craignaient le serment de Saül. Ceci a rapport au v. 24.

4° Imprécation. Isa. 65. 15. *Et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis :* Vous rendrez votre nom à mes élus un nom d'imprécation; *c'est-à-dire* lorsqu'on voudra jurer, on dira : Que je devienne comme un Juif, si je n'accomplis pas ce que je promets; *ou*, dans les imprécations qu'on fera contre quelqu'un, on lui dira : Puisses-tu devenir comme un Juif !

JURARE; ὀμνύναι. De *jus, juris*, parce que celui qui jure promet par serment qu'il gardera le droit et la justice.

1° Jurer, faire serment. Matth. 5. 34. *Ego dico vobis non jurare omnino :* Jésus-Christ défend de jurer, sinon dans la nécessité, comme d'assurer au prochain une vérité importante qu'il ne veut pas croire; mais afin que le serment soit légitime, on y doit observer religieusement ces trois conditions, *in veritate, in justitia, et judicio.* Voy. JUDICIUM. Gen. 21. v. 23. 24. etc. Or, le jurement fait par les créatures se rapporte à Dieu qui en est le maître souverain.

2° Promettre avec serment. Gen. 50. 23. (*Deus*) *ascendere vos faciet ad terram quam juravit Abraham, Isaac et Jacob :* Dieu vous fera passer d'Egypte à la terre qu'il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. Exod. 33. 1. Deut. 1. 8. c. 6. 18. Ps. 131. 2. Act. 2. 30. etc. Ainsi, Levit. 5. 4. *Anima quæ juravit et protulerit labiis suis, ut vel male quid faceret vel bene :* Si un homme a promis par serment de faire quelque chose de bien ou de mal: un homme n'est pas coupable de n'avoir point accompli un mauvais serment, mais de l'avoir fait. Ce serment, selon quelques-uns, est celui par lequel on s'est engagé, ou de faire du bien à une personne, ou même de lui faire quelque mal; *c'est-à-dire* de le châtier par un esprit de justice. Les Hébreux croient que *male facere* signifie se mortifier par quelque jeûne, ou quelque autre sorte de chose. D'autres enfin expliquent ces paroles de promesses qu'on fait par serment indiscrètement, et sans considérer ce qu'on fait; car on pèche devant Dieu en promettant par serment de faire mal, et en n'exécutant pas le bien qu'on a promis de faire.

Jurare signifie quelquefois faire vœu. Ps. 118. 106. *Juravi et statui :* J'ai juré et résolu fortement. Ps. 131. 2. *Juravit Domino, votum vovit Deo Jacob :* David a juré au Seigneur, et a fait vœu au Dieu de Jacob.

3° Assurer d'une manière ferme et persévérante sans jurer. Ps. 88. 4. *Juravi David servo meo :* J'ai juré à David, mon serviteur. Ps. 118. 106. Num. 14. 17.

C'est improprement qu'il est dit que Dieu jure; car le jurement est un acte de religion par lequel l'homme, reconnaissant l'autorité de Dieu comme son supérieur et comme la première vérité, il le prend à témoin de ce qu'il assure par respect : ainsi Dieu jure en faisant ce que font les hommes qui font serment; c'est-à-dire qu'il cite et interpose son autorité souveraine pour assurer les promesses qu'il fait.

4° Faire profession de servir le vrai Dieu. Ps. 62. 12. *Laudabuntur omnes qui jurant in eo :* Tous ceux qui gardent le serment qu'ils ont prêté à Dieu recevront des louanges. Prendre Dieu à témoin de la vérité et non les faux dieux, c'est une marque certaine qu'on veut le servir. Deut. 6. 13. *Per nomen illius jurabis :* Vous ne jurerez que par son nom. Dieu voulant empêcher qu'ils ne jurassent par le nom des dieux étrangers, leur ordonne ici seulement que s'ils se trouvaient dans une nécessité indispensable de jurer, ils ne le fissent que par son saint nom. *Aug. qu.* 12. c. 10. 20. Isa. 19. 18. Jerem. 4. 2. etc. Il en est de même de ceux qui sont attachés au

culte des idoles. Soph. 1. 5. *Disperdam eos qui adorant et jurant in Domino, et jurant in Melchom :* J'exterminerai ceux qui adorent le Seigneur et jurent en son nom, et qui en même temps jurent au nom de Melchom. C'était une idole des Ammonites que les Juifs adoraient, de même que le vrai Dieu dans Jérusalem même.

5° Jurer faussement, se parjurer (ἐπίορκον ποιεῖν). Zach. 5. 3. *Omnis jurans similiter, judicabitur :* Quiconque jure faussement sera jugé.

6° Conjurer, faire jurer. Lev. 5. 1. *Si audierit vocem jurantis* (ὁρκισμοῦ) : Si quelqu'un entend la voix du juge qui le conjure de répondre. D'autres expliquent simplement : S'il a entendu quelqu'un jurer et qu'il ne le déclare pas. Il suffit, selon saint Augustin, de découvrir la chose à un homme sage qui soit plus capable de servir que de nuire au criminel.

7° Conjurer, conspirer contre quelqu'un. Ps. 101. 9. *Qui laudabant me, adversum me jurabant :* Ceux qui me louaient faisaient des conspirations contre moi; *autr.* faisaient des imprécations contre moi.

JURATIO, NIS ; ὅρκος. — Jurement, serment. Eccli. 23. 9. *Jurationi non assuescat os tuum :* Que votre bouche ne s'accoutume point au jurement.

JURGARI ; λοιδορεῖσθαι. — De *jus* et de *ago*, quasi *jure ago.*

1° Quereller, disputer. Exod. 17. 2. *Quid jurgamini contra me?* Pourquoi murmurez-vous contre moi? dit Moïse. Gen. 49. 23. Levit. 24. 10, etc.

2° Murmurer. Num. 20. 13. *Hæc est aqua contradictionis ubi jurgati sunt filii Israel contra Dominum :* C'est là l'eau de contradiction, où les enfants d'Israël murmurèrent contre le Seigneur. Voy. CONTRADICTIO.

JURGIUM, II, λοιδορία. — 1° Débat, dispute, querelle. Prov. 13. 10. *Inter superbos semper jurgia sunt :* Il y a toujours des querelles entre les superbes. Gen. 13. 8. Deut. 1. 12. Prov. 6. 14, etc.

2° Murmure. Exod. 17. 7. *Nomen loci illius,* tentatio, *propter jurgium filiorum Israel :* Moïse appela ce lieu-là *tentation*, à cause du murmure des enfants d'Israël. Voy. TENTATIO.

JUS, JURIS. — De l'Hébreu ישר (*jasar*, *rectus*, ou de *Jovis*, parce que Jupiter était un roi qui rendait la justice.

1° Droit, justice, équité. Isa. 24. 5. *Mutaverunt jus* (πρόσταγμα, *mandatum*) : Ils ont changé les ordonnances; *sc.* en inventant des traditions nouvelles.

2° Droit, loi, ce qui est prescrit par la loi ou la coutume. Levit. 14. v. 7. 53. *Jure mundabitur :* Cette maison sera purifiée selon la loi. Ruth. 3. 13. c. 4. 6. *Cedo juri propinquitatis :* Je vous cède mon droit de parenté. Cette loi de parenté donnait droit au plus proche parent du mari qui était mort sans enfants d'épouser sa jeune veuve, pour empêcher que son nom ne fût éteint. Judic. 21. 22. 2. Esdr. 13. 29, etc.

3° Droit, pouvoir sur quelque chose. Gen. 23. 4. *Date mihi jus* (κτῆσις, *possessio*) *sepulcri :* Donnez-moi droit de sépulture parmi vous, dit Abraham aux enfants de Heth. c. 31. 21. Exod. 29. 28. Lev. 3. 17, etc. Ainsi *Jus regis.* 1. Reg. 8. v. 9. 11. *Hoc erit jus regis :* Voici quel sera le droit du roi. C'est un droit et un pouvoir qui ne sont point légitimes, mais que le prince s'attribue par un pouvoir absolu auquel on ne peut résister.

JUS, JURIS ; ζωμός. — De ζέσις, *fervor;* de ζέω, *ferveo.*

Du jus, du bouillon, du potage. Isa. 65. 4. *Jus profanum in vasis eorum :* Ils faisaient bouillir dans leurs pots de la chair défendue par la loi. Judic. 6. v. 19. 20.

JUSJURANDUM, I ; ὅρκος. — De *jus* et de *jurare.*

1° Jurement, serment. Exod. 22. 11. *Jusjurandum erit in medio :* Il fera serment devant le juge. Marc. 6. 26. Hebr. 6. 17, etc.

2° Serment de fidélité. Ezech. 17. 13. *Ab eo accipiet jusjurandum* (ἀρά, ᾶς) : Nabuchodonosor, ayant pris Jérusalem, emmena Joachim en Babylone et mit Sédécias, son oncle, sur le trône, ayant reçu de lui le serment de fidélité.

1° Alliance faite avec serment (διαθήκη). Deut. 29. 12. *Ut transeas in jurejurando quod hodie Dominus Deus tuus percutit tecum :* Vous êtes tous ici afin que vous entriez dans l'alliance du Seigneur votre Dieu, qu'il contracte et jure aujourd'hui avec vous. Ainsi :

Jusjurandum Domini. — Alliance faite par serment au nom du Seigneur. 2. Reg. 21. 7.

2° Promesse faite avec serment. Luc. 1. 73. *Jusjurandum quod juravit ad Abraham :* Selon que le Seigneur a juré à Abraham. Eccli. 44. 22. 3. Reg. 2. 43. *Quare non custodisti jusjurandum Domini?* Pourquoi n'avez-vous point gardé la promesse que vous avez faite avec serment au nom du Seigneur? 1. Mach. 7. 18.

3° Exécration, imprécation (ἀρά), objet ou sujet d'exécration. Jerem. 42. 18. *Eritis in jusjurandum :* Vous serez un sujet d'imprécation. De sorte que ceux qui feront serment diront : Je veux que Dieu me traite comme il a traité les Juifs qui se sont retirés en Egypte contre sa volonté. c. 44. 12.

JUSSIO, NIS. — Ordre, commandement. Dan. 3. 22. *Jussio* (ῥῆμα, *verbum*) *regis urgebat :* Le commandement du roi pressait fort. Gen. 27. 5. Exod. 40. 19. Soph. 2. 2, etc.

JUSSUM, I ; πρόσταγμα. — Commandement, ordre, ce qui a été commandé. 1. Mach. 2. 18. *Fac jussum regis :* Exécutez le commandement du roi, dirent à Matthathias ceux qui avaient été députés par Antiochus.

Complere, explere, perficere jussa. — Exécuter les ordres de quelqu'un. Gen. 50. 3. *Quibus jussa explentibus :* Les médecins de Joseph exécutèrent l'ordre qu'il leur avait donné d'embaumer le corps de son père. Jos. 3. 6. Judic. 9. 54.

JUSSUS, US. — Commandement, ordre. 1. Thess. 4. 15. *Ipse Dominus in jussu* (κέλευσμα, *Hortatus*) *et in voce archangeli :* Le Seigneur, même par l'ordre qu'il donnera. D'autres prennent, selon le Grec, le mot *jussus* pour

un grand cri qui sera le signal de la résurrection des morts.

JUSTE; δικαίως. — 1° Justement, avec justice. Tit. 2. 12. *Sobrie, juste, et pie vivamus:* Nous devons dire avec tempérance, justice et piété. 1. Thess. 2. 10. etc.

2° A bon droit, avec raison. Gen. 27. 36. *Juste vocatum est nomen ejus Jacob :* C'est avec raison, dit Esaü, que mon frère a été appelé Jacob. Voy. JACOB. Ainsi c. 44. 16. Sap. 9. 12. Luc. 23. 41.

3° En vue de la justice. Deut. 16. 20. *Juste quod justum est persequeris :* Vous vous attacherez à ce qui est juste, dans la vue de la justice. Voy. PERSEQUI.

JUSTIFICARE; δικαιοῦν. — 1° Justifier, rendre quelqu'un juste, de pécheur qu'il était. Rom. 8. 30. *Quos vocavit, hos et justificavit :* Ceux que Dieu a appelés, il les a aussi justifiés. Luc. 18. 14. Act. 13. 38. Rom. 3. 24. c. 4. 5. c. 5. 1, et souvent dans saint Paul. Ainsi Isa. 53. 11. Cette première justification se fait par la foi.

2° Conserver, augmenter par les bonnes œuvres la première justice que l'on a reçue par la foi. Apoc. 22. 11. *Qui justus est, justificetur adhuc :* Que celui qui est juste se justifie encore. Rom. 2. 13. *Factores legis justificabuntur :* Ceux qui gardent la loi sont ceux qui seront justifiés. Jac. 2. v. 21. 24. 25. C'est la seconde justification. Eccli. 18. 22. Au contraire :

Non justificari.— Etre criminel, être souillé de vices. Eccli. 1. 28. *Qui sine timore est, non poterit justificari :* Celui qui est sans crainte de Dieu ne pourra devenir juste. c. 23. 14. c. 26. 28. c. 31. 5.

3° Déclarer juste, faire voir la justice de quelqu'un, faire reconnaître juste. Isa. 5. 23. *Justificatis impium pro muneribus :* Pour des présents vous justifiez l'impie. Ps. 81. 3. *Humilem et pauperem justificate :* Rendez justice aux petits et aux pauvres. 3. Reg. 8. 32. Job. 40. 3. Eccli. 14. 21. Matth. 12. 37. Luc. 16. 15. Luc. 10. 29. Ainsi : *Justificari :* Etre juste, être trouvé juste. Job. 4. 17. *Numquid homo Dei comparatione justificabitur?* L'homme osera-t-il se justifier en se comparant à Dieu? c. 9. 2. c. 25. 4. Ps. 18. 10. Ps. 142. 2. Ainsi Ezech. 16. 51. *Justificasti sorores tuas in omnibus abominationibus tuis :* Vous avez fait voir, par vos abominations, que vos sœurs étaient plus justes que vous. Luc. 18. 14. *Descendit hic justificatus ab illo :* Le publicain a été reconnu plus juste que le pharisien. Jer. 3. 11.

Déclarer juste, reconnaître et approuver comme tel. Sap. 6. 11. *Qui custodierint justa juste, justificabuntur :* Ceux qui auront fait justement les actions de justice seront traités comme justes; *c'est-à-dire* ceux qui auront fait des œuvres qui sont saintes d'elles-mêmes, par un mouvement de la grâce et avec cette intention droite qui n'a point d'autre fin que de plaire à Dieu. Luc. 7. 29. *Omnis populus audiens et publicani justificaverunt Deum :* Tout le peuple et les publicains qui ont entendu Jean-Baptiste ont justifié la conduite de Dieu, ayant été baptisés du baptême de Jean. v. 35. Matth. 11. 19. c. 12. 37. Rom. 3. 4. 1. Tim. 3. 16. Job. 4. 17. Ps. 50. 6. Eccli. 18. 1. *Deus solus justificabitur :* Le Seigneur sera seul reconnu juste.

4° Excuser, justifier, défendre. Job. 9. 20. *Si justificare me voluero, os meum condemnabit me :* Si j'entreprends de me justifier, ma propre bouche me condamnera. Eccli. 7. 5. c. 10. 32. c. 13. 26. Mich. 6. 11. Luc. 10. 29.

5° Publier la justice de quelqu'un, l'absoudre, louer et élever ses actions comme bonnes et justes. Ps. 50. 6. Rom. 3. 4. *Ut justificeris in sermonibus tuis :* Afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos paroles. Luc. 7. v. 29. 35. Isa. 50. 8. Ainsi c. 5. 23. *Justificatis impium pro muneribus.* Voy. 3°. 3. Reg. 8. 32. Job. 40. 3. c. 9. 20. Prov. 17. 15. Et parce que ceux qu'on absout sont délivrés de peine; ce mot signifie :

6° Délivrer. Rom. 6. 7. *Qui mortuus est, justificatus est a peccato :* Celui à qui la mort de Jésus-Christ est appliquée par le baptême est plus affranchi de la servitude du péché que s'il était mort sur la croix.

7° Purifier, conserver pur. Ps. 72. 13. *Ergo sine causa justificavi cor meum :* C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur. Eccli. 14. 16. *Da et accipe, et justifica animam tuam :* Donnez et recevez, et sanctifiez votre âme. Donnez libéralement, et vous recevrez de Dieu ce qui vous est nécessaire, et sanctifiez-vous par le bon usage que vous ferez de vos biens pour vous et pour les autres.

8° Juger bien, avoir des sentiments justes. Eccli. 5. 18. *Justifica pusillum et magnum similiter :* Faites également justice aux petits et aux grands (en parlant bien de tous); *autr.* Jugez également bien des grandes et petites choses; *Gr.* Ne faites point de fautes par ignorance, ni dans les grandes choses, ni dans les petites.

JUSTIFICATUS, A, UM. — Juste, innocent. Eccli. 18. 17. *Utraque cum homine justificato* (κεχαριτωμένος, *gratiosus*) : La douceur des paroles se trouve avec le don dans l'homme juste. Ainsi 1. Cor. 4. 4. *Non in hoc justificatus sum* (δεδικαίωμαι) : Je ne suis pas justifié, quoique ma conscience ne me reproche rien.

JUSTIFICATIO, NIS; δικαίωμα, δικαίωσις. — 1° Justification, par laquelle on devient juste de pécheur qu'on était. Rom. 5. v. 16. 18. *Gratia ex multis delictis in justificationem :* Nous sommes justifiés par la grâce après plusieurs péchés. c. 4. 25. *Resurrexit propter justificationem nostram :* Jésus-Christ est ressuscité pour notre justification. Soit afin que le mérite de la rédemption nous fût appliqué par la prédication de son nom ou par d'autres moyens connus de Dieu; car, quoique Jésus-Christ nous ait mérité par sa mort la justice et la rémission des péchés, il n'aurait pas pu néanmoins nous appliquer les grâces, s'il était demeuré dans la mort. 1. Cor 15. v. 14. 17. Soit pour nous apprendre que, comme il reprenait une vie nouvelle, nous devions aussi vivre de la vie nouvelle de la grâce.

2° Justice (δικαιοσύνη), vie de l'âme par la grâce. Rom. 8. 10. *Si Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, Spiritus vero vivit propter justificationem :* Votre esprit vit de la vie de la grâce, par la justice que l'Esprit de Jésus-Christ fait en vous.

3° Justice, observation et accomplissement de la loi. Rom. 8. 4. *Ut justificatio legis impleretur in nobis :* Afin qu'en accomplissant la loi nous devinssions justes.

4° Les bonnes œuvres s'appellent *justifications*, parce qu'elles contribuent à conserver et augmenter la justice. Dan. 9. 18. *Neque enim in justificationibus nostris, prosternimus preces nostras ante faciem tuam :* Ce n'est point par confiance en notre propre justice, que nous vous offrons nos prières. Apoc. 19. 8.

5° Les préceptes et les ordonnances de Dieu, par l'observation desquels les hommes sont justifiés. 2. Par. 34. 31. *Percussit fœdus coram Domino, ut custodiret præcepta... et justificationes ejus* (πρόσταγμα) : Josias fit alliance avec le Seigneur, pour garder ses préceptes et ses ordonnances. 1. Mach. 2. 40. Luc. 1. 6. Soit les ordonnances qui regardent les cérémonies. Num. 9. 14. *Facient phase Domino juxta cæremonias et justificationes ejus :* Les étrangers, et ceux qui seront venus d'ailleurs parmi vous, feront aussi la pâque en l'honneur du Seigneur, selon toutes ses cérémonies et toutes ses ordonnances. Hebr. 9. 1. Soit celles qui regardent les mœurs. Ps. 118. 5. *Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas :* Daignez, Seigneur, régler mes voies de telle sorte, que je garde la justice de vos ordonnances. v. 8. 12. 16. Soit celles qui regardent les jugements. 2. Par. 19. 10. *Ubicumque quæstio est de lege, de mandato, de cæremoniis, de justificationibus :* Soit qu'il s'agisse de quelque question de la loi, des commandements, des cérémonies et des préceptes.

6° Justification, défense, apologie. Job. 27. 6. *Justificationem* (δικαιοσύνη) *meam quam cœpi tenere non deseram :* Je n'abandonnerai point la justification que j'ai commencé à faire de ma conduite.

7° Juste louange. Bar. 2. 17. *Non mortui dabunt honorem et justificationem Domino :* Ce ne sont point les morts qui rendront l'honneur et la gloire à la justice du Seigneur.

8° Droit, ce que l'on reçoit pour son entretien et sa subsistance. Ezech. 16. 27. *Auferam justificationem tuam* (νόμιμα, *legitima*) : Je vous ôterai ce que j'avais accoutumé de vous donner; Hebr. *Demensum*, *annona*, comme un mari ôte à sa femme, à cause de ses débauches, les avantages qu'il lui faisait.

JUSTITIA, Æ; δικαιοσύνη. — La justice est proprement une justesse par laquelle notre volonté s'ajuste et se rend conforme à sa règle; *c'est-à-dire* à la volonté de Dieu qui nous est marquée dans ses commandements, et qui s'exécute par motif de charité; dans l'Ecriture :

1° Justice, droit, équité, vertu, ce qui est droit et équitable. Ps. 10. 8. *Justus Dominus, et justitias dilexit :* Le Seigneur est juste, et il aime la justice. Ps. 22. 3. Ps. 57. 2. Ps. 131. 9. Voy. SALUS. Prov. 1. 3. c. 2. 9, etc. De là vient :

Facere judicium et justitiam. — L'Ecriture, selon l'usage des Hébreux, joint souvent ces deux mots pour marquer ce qui est juste et raisonnable; car une action n'est point juste qu'elle ne soit faite par un jugement de l'esprit qui règle et résout ce qui est juste, et par un acquiescement de la volonté qui s'accorde et se conforme à la droiture de ce jugement. Ps. 118. 121. *Feci judicium et justitiam.* Gen. 18. 19. 2. Reg. 8. 15. Isa. 5. 7. Jer. 9. 24. etc. Voy. JUDICIUM.

Implere omnem justitiam. — Accomplir jusqu'aux moindres observations de la loi. Matth. 3. 15. *Decet nos implere omnem justitiam :* Nous devons accomplir toute justice. Voy. IMPLERE. Mal. 3. 3. *Erunt Domino offerentes sacrificia in justitia;* i. e. *juste et perfecte :* Ils offriront des sacrifices au Seigneur avec un cœur pur et juste. D'où vient :

Justitias judicare. — Rendre la justice. Ps. 74. 5. *Ego justitias judicabo*, Gr. εὐθύτητα, i. e. *recte judicabo :* Je jugerai dans la droiture et l'équité.

Justitiam in terra relinquere. — Abandonner le droit et l'équité, fouler aux pieds la justice. Amos. 5. 7. *Justitiam in terra relinquitis.*

2° Justice, sainteté. Ps. 131. 9. *Sacerdotes tui induantur justitiam :* Que vos prêtres soient revêtus de justice, *i. e.* que leur sainteté paraisse à l'extérieur.

3° Droiture d'âme, innocence, intégrité de mœurs. Ps. 4. 2. *Deus justitiæ meæ :* Dieu qui est l'auteur de ma droiture, qui me la conserve, et qui approuve la justice de ma cause. Ps. 111. v. 3. 9. Ps 7. 9. Ps. 16. 1. Ps. 17. v. 23. 25. 2. Cor. 6. 7. Ephes. 6. 14. Hebr. 12. 11. Jac. 3. 18. etc. Ainsi, Joan. 16. v. 8. 10. *Arguet mundum de justitia :* Le Saint-Esprit devait convaincre le monde de la justice de Jésus-Christ.

4° Bonne œuvre, bonne action. Deut. 9. 5. *Neque propter justitias tuas ingredieris ut possideas terram :* Ce n'est point votre justice qui sera cause que vous entrerez dans la terre promise. Job. 33. 26. *Reddet homini justitiam suam :* Dieu rendra à l'homme selon ses bonnes œuvres. Ps. 105. 3. 1. Mach. 2. 52. Isa. 64. 6. Ezech. 3. 20. Matth. 3. 15. c. 5. 20. Heb, 11. 33. Ainsi,

Sacrificium justitiæ. — Un sacrifice de justice. Ps. 4. 6. c'est l'exercice dans les bonnes œuvres.

Facere, operari justitiam. — Agir selon l'équité et la justice. Gen. 18. 19. Act. 10. 35. 1. Joan. 3. 7. Ps. 14. 2.

5° Mauvaises actions, et alors ce mot se dit par ironie. Isa. 57. 12. *Ego annuntiabo justitiam tuam :* Je publierai devant tout le monde quelle est votre justice.

6° Justification, vie nouvelle de la grâce qui nous rend justes. Rom. 5. 21. *Ut sicut regnavit peccatum in mortem, ita et gratia*

regnet per justitiam in vitam æternam : Afin que comme le péché avait régné en donnant la mort, la grâce de même règne par la justice en donnant la vie éternelle. c. 4. v. 5. 6. c. 9. 30. c. 10. 10. Mal. 3. 3.

A cette justice qui est selon la foi, est opposée la justice selon la loi. Rom. 10. v. 5. 6. Qui consistait dans la pratique extérieure et littérale des œuvres de la loi; c'était la justice des pharisiens. Matth. 5. 20. *Nisi abundaverit justitia vestra plusquam scribarum et pharisæorum :* Si votre justice n'est plus abondante que celle des scribes et des pharisiens. La justification est attribuée à la foi, parce que la foi dans l'âme est le commencement de toute justice.

7° Justice accrue ou seconde justification. Gen. 15. 6. *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam :* Abraham était déjà juste quand il crut que sa postérité serait très-nombreuse, mais sa foi fit voir sa justice et l'augmenta. Rom. 4. v. 3. 9. 22. c. 5. 17.

8° L'auteur de la grâce qui donne la justice, Jésus-Christ. 1. Cor. 1. 30. *Factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio :* Jésus-Christ nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification. Dan. 9. 24. Isa. 46. 13. Voy. PROPE.

9° La justice que l'on doit garder dans les jugements et dans le gouvernement. Ps. 44. v. 5. 8. *Dilexisti justitiam :* Vous avez aimé la justice. Ps. 84. v. 11. 12. 14. *Justitia ante eum ambulabit :* La justice marchera devant lui. Le prophète représente la justice comme un huissier ou un garde qui marche toujours devant son prince. Ps. 9. 9. Ps. 47. 11. Ps. 88. 15. Ps. 71. 1. Ps. 96. 2. Act. 25. 25. etc.

10° La justice ou le jugement que Dieu exerce contre les pécheurs. Isa. 5. 16. *Deus sanctus sanctificabitur in justitia :* Le Dieu saint signalera sa sainteté en faisant éclater sa justice. c. 28. 17. Amos, 5. 24. 2. Petr. 2. 5.

11° Loi, ordonnance (δικαίωμα). Ps. 18. 9. *Justitiæ Domini rectæ :* Les ordonnances de la loi de Dieu sont pleines de justice, et rendent les hommes justes. Deut. 33. 21. Sap. 19. 15. Dan. 9. 16. Ps. 49. 16. Rom. 2. 26. Jac. 1. 20. Ps. 17. 25.

12° Observation légale. Hebr, 9. 10. *Justitiis (δικαίωμα) carnis usque ad tempus correctionis impositis :* Les sacrifices de l'ancienne loi ne consistaient qu'en des cérémonies charnelles, et n'avaient été imposés que jusqu'au temps que cette loi serait corrigée.

13° Largesse, bonté, miséricorde à l'égard des pauvres, ce qu'on appelle aumône (ἐλεημοσύνη) Matth. 6. 1. *Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus* (Voy. *Facere justitiam*). Prov. 10. 2. Prov. 11. 4. Ps. 111. 9. 2. Cor. 9. v. 9. 10. Ainsi :

Habere justitiam, Gr. ἐλεημοσύνην, *misericordiam.* — Avoir de la compassion pour les pauvres. Deut. 24. 13. *Ut habeas justitiam coram Domino Deo tuo :* Afin que vous soyez trouvé juste devant le Seigneur votre Dieu. Aussi ce mot est souvent mis pour *misericordia* en Hébreu. Ps. 23. 5. *Hic accipiet misericordiam ;* Hebr. *justitiam.* Ps. 32. 5. *Diligit misericordiam;* Hebr. *justitiam, etc.* mais l'aumône est appelée *justice*, parce que c'est une chose juste et ordonnée de Dieu. Le mot Hébreu *tsedeka*, signifie l'un et l'autre ; mais on ne s'est servi du mot *eleemosyna*, que dans Daniel et dans les temps suivants.

La largesse, miséricorde, effusion de grâces. Ps. 71. 7. *Orietur in diebus ejus justitia :* C'est dans les jours du Messie que naîtra la justice. Isa. 1. 27. Ps. 35. 11. Ps. 50. 16. Ps. 68. 28. Ps. 87. 13. Ps. 102. 17. Ps. 142. 1. etc.

Souvent la bonté de Dieu est appelée *justice.* Ps. 30. 2. *In justitia tua libera me :* Délivrez-moi selon votre justice. Ps. 70. 2. A quoi est opposé le mot *judicium*, qui signifie sa sévérité.

14° La récompense de la justice ou des bonnes œuvres, mérite. Isa. 54. 17. *Justitia eorum apud me :* Ils trouveront justice auprès de moi. c. 48. 18. c. 58. 8. Prov. 21. 21. *Qui sequitur justitiam et misericordiam, inveniet vitam, justitiam et gloriam :* Celui qui exerce la justice et la miséricorde, trouvera la vie, la justice et la gloire. Ezech. 18. 20. 2. Esdr. 2. 20. On peut aussi prendre en ce sens : *Habere justitiam*, Deut. 24. 13. et Ps. 111. 9. *Justitia ejus manet in sæculum sæculi :* Sa justice demeure dans tous les siècles. D'où vient, 2. Tim. 4. 8. *Corona justitiæ :* Une couronne due aux bonnes œuvres.

15° Vérité. Isa. 45. 23. *Egredietur de ore meo justitiæ verbum :* Cette parole de justice est sortie de ma bouche.

16° Justice, droit, mérite. 2. Esdr. 2. 20. *Vobis autem non est pax et justitia in Jerusalem :* Pour vous, vous n'avez ni aucune part ni aucun droit à Jérusalem, dit Néhémie à Sanaballat et aux autres qui se raillaient des Juifs.

17° Un homme juste, qui rend justice. Isa. 60. 17. *Ponam præpositos tuos justitiam :* Je vous donnerai des officiers qui vous traiteront selon la justice. Voy. PRÆPOSITUS.

18° Rit, coutume établie. 1. Mac. 1. 14. *Dedit illis potestatem ut facerent justitiam Gentium :* Antiochus Epiphanes leur donna pouvoir de vivre selon les coutumes des Gentils; *c'est-à-dire* qu'il promit qu'il aurait égard à ceux qui embrasseraient les rits des nations, et qu'il les protégerait en toute occasion.

JUSTITIA DEI. — 1° La justice essentielle, opposée au déréglement et à l'iniquité. Ps. 35. 7. *Justitia tua sicut montes Dei :* Votre justice est comme les montagnes de Dieu ; *i. e.* très-grande. Voy. Job. 2. c. 25. 4. En ce sens, Dieu est dit juste. Deut. 32. 4. *Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus.* Ps. 10. 8. Jerem. 12. 1. etc.

2° La justice avec laquelle Dieu gouverne le monde, et qu'il fait paraître dans la délivrance des bons et dans la punition des pécheurs. Ps. 9. 9. *Judicabit populos in justitia :* Il jugera les peuples avec justice. Ps. 97. 2. *In conspectu gentium revelavit justitiam suam :* Il a manifesté sa justice aux yeux des nations. Ps. 47. 11. Ps. 49. 6 Ps.

88. 15. Ainsi, Dieu est appelé juste. Ps. 118. 137. *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum.* Exod. 9. 27. 2. Par. 12. 6. 1. Esdr. 9. 15. 2. Esdr. 9. 33. Tob. 3. 2, etc.

3° Justice, fidélité à garder ses promesses accompagnée d'une grande bonté. Ps. 34. 24. *Judica me secundum justitiam tuam* : Jugez-moi selon votre justice. Ps. 142. 1. *Exaudi me in tua justitia :* Exaucez-moi selon votre justice; *c'est-à-dire* selon l'équité de votre justice, qui demande que vous teniez ce que vous avez promis. Ps. 5. 9. Ps. 7. 18, Ps. 30. 2. Ps. 39. 10. Ps. 50. 16. Rom. 3. 5. etc. Ainsi, Ps. 84. 12. *Justitia de cœlo prospexit :* La justice nous a regardés du haut du ciel. Voy. Prospicere.

C'est en ce sens que Dieu est appelé *Juste.* Ps. 111. 4. *Misericors et miserator et justus.* Ps. 114. 5. Isa. 51. 6. c. 56. 1. Dan. 9. 14. Joan. 17. 25. 2. Tim. 4. 8. 1. Joan. 1. 9. etc.

4° La justice par laquelle Dieu nous justifie par les mérites de Jésus-Christ. Rom. 1. 17. *Justitia Dei in eo revelatur :* C'est dans l'Evangile qu'est révélée la justice de Dieu qui vient de la foi et se perfectionne dans la foi. c. 3. 21. c. 10. 3. 2. Cor. 5. 21. Isa. 56. 1. etc. Ainsi :

Non intrare in justitiam Dei. — N'avoir point de part aux grâces que Dieu fait. Ps. 68. 28. *Non intrent in justitiam tuam :* Que ceux qui me persécutent n'entrent point dans votre justice. Voy. Intrare.

5° La justice que Dieu prescrit dans ses préceptes. Ps. 118. 142. *Justitia tua, justitia in æternum :* Cette justice est immuable, et de tous les temps. v. 106. 138. 160. 164. Ainsi, Matth. 6. 33. *Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus :* Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice.

6° La délivrance et le salut que Dieu accorde dans les maux. Judic. 5. 11. *Ibi narrentur justitiæ Domini :* Que là où l'on voit le carnage de l'armée ennemie, que là même on publie la justice du Seigneur. Ps. 87. 13. Ps. 97. 2. Isa. 46. 13. c. 51. 6. c. 59. 9. Mich. 6. 5. c. 7. 9.

JUSTUS, a, um; δίκαιος.—De *jus, ris,* juste, équitable, vrai, légitime, proportionné, convenable.

Ces mots, *justus* et *justitia,* dans le Latin et dans le Grec de l'Ecriture sainte, ont une plus grande étendue que dans les auteurs profanes et dans les discours ordinaires des hommes, où ils ne se prennent presque jamais que pour la vertu qui rend à chacun ce qui lui appartient.

1° Juste, justifié par la foi en Jésus-Christ. Hab. 2. 4. Rom. 1. 17. Gal. 3. 11. Hebr. 10. 38. *Justus ex fide vivit :* La vie de la grâce commence par la foi, mais elle ne subsiste que par la charité. En ce sens sont appelés justes tous les vrais fidèles. Num. 23. 10. Ps. 1. 5. Ps. 5. 13. Ps. 7. 10. Matth. 5. 45. c. 10. 41. etc. comme Abel, Matth. 23. 35. Noé, Gen. 6. 9. c. 7. 1. Sap. 10. 4. Abraham, Sap. 10. 5. Isa. 41. 2. Lot, Sap. 10. 6. 2. Petr. 2. v. 7. 8. Jacob, Sap. 10. 10. Joseph, Sap. 10. 13. le peuple de Dieu marqué par *generatio,* ou *gens justa :* Un peuple juste, Ps. 13. 6. Isa. 26. 2. les prophètes, Matth. 23. 29. De là vient : *Cum justis non scribi :* N'être point du nombre de ceux qui sont écrits dans le livre de vie pour obtenir la félicité éternelle. Ps. 68. 29. *Cum justis non scribantur :* Qu'ils ne soient point écrits avec les justes. Ainsi, l'on appelle : *Liber justorum :* Le livre des justes ; Hebr. *liber recti,* Jos. 10. 13. 2. Reg. 1. 18. On croit que ce livre qui s'est perdu depuis, contenait les actions principales des grands serviteurs de Dieu. Voy. Liber.

2° Honnête homme, qui ne fait mal à personne, innocent. Gen. 18. 23. *Numquid perdes justum cum impio?* Perdrez-vous le juste avec l'impie ? dit Abraham. c. 20. 4. Exod. 23. v. 7. 8. Matth. 1. 19. Act. 10. 22. 1. Tim. 1. 9. etc. Ainsi, Rom. 5. 7. *Vix pro justo quis moritur :* A peine quelqu'un voudrait-il mourir pour un homme innocent et qui est condamné à la mort. Matth. 1. 19. *Cum esset justus :* Joseph étant homme de bien et vertueux. Mais quelquefois juste et bon sont différents ; car, comme dit saint Jean Chrysostome, in Ps. *Confitemini Domino quoniam bonus: peccatorem bonus absolvit, justus condemnat.* Ces mots de *juste* et de *justice* ont, aussi bien en français qu'en latin, *justus* et *justitia*, deux significations : l'une, plus étroite, pour marquer la vertu cardinale par laquelle on rend à chacun ce qui lui est dû ; l'autre, plus étendue, pour marquer un homme droit, un homme de bien : et c'est en ce dernier sens qu'ils se prennent en une infinité d'endroits de l'Ecriture; et c'est par la manière dont on parle qu'on doit discerner en laquelle de ces deux significations se prennent ces mots, *juste* et *justice.*

Juste, obligeant, bienfaisant. Ps. 36. 25. *Numquam vidi justum derelictum :* On ne s'appauvrit point en faisant l'aumône.

3° Juste, sans tache et sans péché, parfaitement juste. Eccl. 7. 21. *Non est homo justus in terra, qui faciat bonum et non peccet :* Il n'y a personne, quelque sage qu'il soit, qui ne soit fragile et pécheur, et qui ne tombe quelquefois dans ces fautes, que les saints appellent les péchés des justes. (Voy. Prov. 24. 16.) Job. 15. 14. Rom. 3. 10. etc. Cela ne convient qu'aux justes qui sont dans la gloire. Heb. 12. 23. *Accessistis ad spiritus justorum perfectorum;* i. e. *consummatorum :* Vous vous êtes approchés des esprits des justes qui sont dans la gloire. De là vient :

Juste, nom propre du Messie. Act. 3. 14. *Sanctum et Justum negastis :* Vous avez renoncé le Saint et le Juste. c. 7. 52. c. 22. 14. Zach. 9. 9. Isa. 53. 11. c. 51. 5. Jerem. 23. 5. c. 33. 16. C'est pourquoi, en saint Jean, c. 16. v. 8. 10. le Saint-Esprit devait convaincre le monde de la justice de Jésus-Christ, qui avait été condamné comme criminel. Isa. 45. 8. *Nubes pluant Justum :* Que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluie, le Prophète soupire après la naissance du Messie. Ainsi, Jérusalem est appelée, *Civitas Justi :* La cité du Juste; Hebr. *Civitas justitiæ.* Isa. 41. 2. *Quis suscitavit ab Oriente Justum.* D'autres l'entendent d'Abraham ; quelques autres de Cyrus, v. 10.

Ainsi, Jer. 23. 6. *Hoc est nomen quod vocabunt eum : Dominus Justus noster :* Voici le nom qu'ils donneront à ce roi : Le Seigneur, qui est notre Juste, le Juste par excellence; *Hebr.* צדקנו (*t. sidef-kenou*), notre justice ; *Gr.* ἰωσεδέκ. qui est le mot hébreu ; *c'est-à-dire* celui qui nous justifie et qui nous rend justes, de pécheurs que nous étions.

4° Juste, qui se croit juste, et passe pour tel. Matth. 9. 13. *Non veni vocare justos :* Je ne suis pas venu appeler les justes. Marc. 2. 17. Luc. 5. 32. c. 18. 9. c. 20. 20.

5° Juste par comparaison, qui n'est pas si injuste qu'un autre. Gen. 38. 26. *Justior me est :* Thamar a moins de tort que moi, dit Judas. 1. Reg. 24. 18. Hab. 1. v. 4. 13.

Juste, qui a droit, qui a raison dans un différend. Isa. 41. 26. *Quis annuntiavit ab exordio, ut dicamus; Justus es?* Qui de vous a prédit ce qui est dès le commencement? afin que nous lui disions : Vous êtes juste et véritable, votre cause est bonne ; on a raison de vous adorer comme son Dieu. Le Prophète insulte aux idoles, qui ne peuvent prédire l'avenir.

6° Juste, véritable, qui tient sa promesse, ou qui dit vrai. 1. Esdr. 9. 15. 2. Esdr. 9. 8. *Implesti verba tua, quoniam justus es :* Vous avez accompli vos paroles, parce que vous êtes juste. Isa. 41. 26.

7° Qui exécute des ordres justes. Ezech. 23. 45. *Viri ergo justi sunt :* Les Chaldéens et les Assyriens, quoique impies, étaient de justes ministres de la justice divine, qui s'en servait pour punir Jérusalem et Samarie.

8° Qui observe le droit selon toute la rigueur. Eccl. 7. 17. *Noli esse justus multum :* Ne soyez pas trop juste. Tels étaient les pharisiens, qui condamnaient Notre-Seigneur de ce qu'il guérissait des malades au jour du sabbat (Voyez Luc. 13. 14.). Ainsi :

Loqui justa. — Avancer des preuves qui font voir la justice d'une cause. Jerem. 12. 1. *Justa loquar ad te :* J'entrerai en contestation avec vous.

9° Bienfaisant, qui fait miséricorde. Ps. 114. 5. *Misericors Dominus et justus :* La justice que Dieu exerce à l'égard de ses serviteurs en les châtiant, est toujours accompagnée de miséricorde, et en est même un effet. 1. Joan. 1. 9.

10° Juste, ce qui est juste et raisonnable. Matth. 20. 4. *Quod justum fuerit dabo vobis :* Je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Act. 4. 19. Rom. 3. 8. Ephes. 6. 1. Philipp. 1. 7. Coloss. 4. 1. etc.

Quelquefois *justum*, neutre, est mis pour *justitia.* Sophon. 2. 3. *Quærite justum, quærite mansuetum :* Travaillez à acquérir la justice et la douceur. Amos. 2. 6. Voy. VENDERE.

11° Juste (Ἰοῦστος), nom propre d'homme. Act. 1. 23. *Barsabas, qui cognominatus est Justus :* Barsabas, surnommé le Juste. Il y a eu un autre de ce nom, appelé Tite, de Corinthe, craignant Dieu : il fut un des premiers convertis à la foi dans Corinthe. Act. 18. 7.

Ce nom se prend quelquefois pour *Josse, Justus* pour *Jodocus*, comme Juste-Lipse, et d'autres.

JUVARE, βοηθεῖν. — De *Jovis*, qui vient de יהוה (*Jehova*); or *Jehova* venant de הוה (*Hava*); *esse*, être, c'était le même nom que ὁ ὤν, qui est :

1° Aider, secourir, assister. 2. Esdr. 2. 20. *Deus Cœli ipse nos juvat* (εὐοδοῦν) : C'est le Dieu du ciel qui nous assiste lui-même.

2° Seconder, favoriser. 1. Mach. 12. 1. συνεργεῖν. *Vidit Jonathas quia tempus eum juvat :* Jonathas voyant que l'occasion lui était favorable.

JUVENCULA, Æ; νεανίς. — Jeune fille, jeune vache, genisse.

Jeune fille. Ps. 67. 26. *In medio juvencularum tympanistriarum :* Au milieu des jeunes filles qui jouaient des instruments et qui battaient du tambour. Eccli. 20. 2. *Concupiscentia spadonis devirginabit juvenculam, sic qui facit per vim judicium iniquum :* Celui qui viole la justice et qui fait un jugement injuste, est comme l'eunuque qui veut faire violence à une jeune vierge.

JUVENCULUS, I — De *juvenis*, jeune taureau, jeune homme.

Jeune bœuf, jeune bouvillon μόσχος. Jer. 31. 18. *Castigasti me et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus :* Vous avez réprimé par vos châtiments mes fougues, telles que sont celles d'un jeune bouvillon.

JUVENILIS, Æ; νεωτερικὸς. — De jeune homme, propre aux jeunes gens. 2. Tim. 2. 22. *Juvenilia desideria fuge :* Fuyez les vains désirs et les passions des jeunes gens.

JUVENIS. — De *juvare*, parce que les jeunes gens sont propres à servir, surtout dans l'art militaire.

1° Jeune, un jeune homme. Gen. 21. 20. *Factus est juvenis* (παιδίον) *sagittarius :* Cet enfant (*sc.* Ismaël) devint un jeune homme adroit à tirer de l'arc. Prov. 20. 29.

2° Un ange sous la figure d'un jeune homme. Marc. 16. 5. *Viderunt juvenem sedentem :* Ces femmes virent un jeune homme assis du côté droit du tombeau. Tob. 5. v. 5. 6. 13. etc. 2. Mach. 3. v. 26. 33.

3° Serviteur, qui rend service dans la guerre. Gen. 14. 24. *Exceptis his quæ comederunt juvenes ;* Hebr. *pueri :* Je ne recevrai rien de tout ce qui est à vous, j'excepte seulement ce que mes gens ont pris pour leur nourriture. Ruth. 2. 5. Ainsi, Isa. 42. 22. *Laqueus retium omnes :* Ils ont été pris dans les filets des soldats.

4° Pemier né, aîné. Exod. 24. 5. *Misitque juvenes de filiis Israel, et obtulerunt holocausta :* Moïse ayant envoyé des jeunes gens, entre les enfants d'Israël, ils offrirent des holocaustes; Chald. *primogenitos filiorum Israel :* Avant le sacerdoce d'Aaron, les aînés étaient prêtres.

5° Tout homme qui est dans la vigueur de l'âge. Act. 5. v. 6. 10. Isa. 31. 8. *Juvenes ejus vectigales erunt :* Ses jeunes hommes seront tributaires. c. 40. 30. Jerem. 9. 21. Ainsi, Jos. 6. 23. *Ingressi juvenes*, sont ap-

petés *viri*, au verset précédent. De là vient que, *juvenes* et *virgines* signifient tous les habitants d'un pays ou d'une ville. Ps. 77. 63. *Juvenes eorum comedit ignis, et virgines eorum non sunt lamentatæ :* Le feu dévorera leurs jeunes hommes, et leurs filles ne seront point pleurées. Deut. 32. 25. Judith. 15. 15. Isa. 23. 4. Thren. 1. 18. etc. Comme aussi, *juvenes et senes*. Jer. 31. 13. Thren. 5. 14. Joel 2. 28. 1. Mach. 2. 9. c. 14. 9. etc. Act. 2. 17. 1. Joan. 2. v. 14. *Juvenes et adolescentes* sont rendus par le même mot grec νεανίσκοι.

6° Homme marié. Isa. 62. 5. *Habitabit juvenis cum virgine :* Le jeune époux demeurera avec la vierge, son épouse. Eccl. 11. 9. Voy. VIRGO. De là vient :

JUNIOR, ORIS; νεώτερος. — 1° Plus jeune, moins âgé. Job. 30. 1. c. 32. 6. *Junior sum tempore :* Je suis le plus jeune.

Le plus jeune, le cadet entre les frères. Gen. 44. 2. *Scyphum meum argenteum pone in ore sacci junioris :* Mettez ma coupe d'argent à l'entrée du sac du plus jeune, dit Joseph à l'intendant de sa maison. Jos. 15. 17. Ainsi, Tobie était le plus jeune dans sa tribu. c. 1. 4. *Junior omnibus in tribu ;* il est dit, *parvulus*, v. 8.

2° Jeune, dans la vigueur de l'âge. Joan. 21. 18. *Cum esses junior, cingebas te :* Quand vous étiez jeune, vous viviez en repos, et faisiez ce que vous vouliez, dit Jésus-Christ à saint Pierre, lui prédisant les maux qu'il aurait à souffrir pour lui. Ps. 36. 25. Ps. 148. 12. Ainsi, saint Paul, 1. Tim. 5. 14. *Volo juniores nubere :* J'aime mieux que les jeunes veuves se marient, *sc.* que d'être admises au nombre des veuves dans l'église.

3° Qui est fort jeune, encore petit. Dan. 13 45. *Suscitavit Dominus spiritum sanctum pueri junioris :* Le Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant.

JUVENTUS, UTIS; νεότης. 1° La jeunesse, l'âge des jeunes gens. Sap. 4. 16. *Juventus celerius consummata vitam longam injusti condemnat :* La jeunesse du juste, sitôt finie, est la condamnation de la longue vie de l'injuste, parce qu'il s'est acquis de grands mérites en peu d'années. Ps. 24. 7. *Delicta juventutis :* Les fautes commises dans la jeunesse. Ps. 143. 12. Sap. 2. 6. etc. Cet âge est aussi marqué par *Dies juventutis*. Eccli. 11. 9. c. 12. 1. etc. Et quand ce mot est joint avec *senectus*, il comprend toute la vie. Eccli. 25. 5. *Quæ in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies?* Comment trouverez-vous dans votre vieillesse ce que vous n'avez point amassé dans votre jeunesse? Deut. 33. 25. Ainsi, *A juventute :* Depuis la jeunesse. 1. Mach. 1. 7. c. 2. 66. Sap. 2. 6.

2° L'enfance, le bas âge. Eccli. 30. v. 11. 12. *Curva cervicem ejus in juventute :* Courbez le cou à votre enfant pendant qu'il est jeune. Ainsi, *A juventute :* Depuis l'enfance, ou le premier âge, Matth. 19. 20. Marc. 10. 20. Luc. 18. 21. *Hæc omnia custodivi a juventute mea :* J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse. Ps. 70. 5. Sap. 8. 2. Eccli. 6. 18. c. 51. 20. Ps. 87. 16. *A juventute;* Hebr. *a pueritia*.

3° Le commencement de quelque temps. Ps. 128. 1. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel :* Le peuple de Dieu a été persécuté, dès qu'il a été le peuple de Dieu, et l'Eglise, dans son berceau.

4° Temps de joie, de bonheur et de prospérité. Ps. 42. 4. *Introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam :* J'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'à Dieu même, qui me remplit d'une consolation qui me fait revivre et rajeunir. Ps. 102. 5. Ose. 2. 15. *Canet ibi juxta dies juventutis suæ :* L'Eglise me chantera des cantiques d'action de grâces, comme lorsqu'au sortir de l'Egypte, le peuple de Dieu vit Pharaon enseveli dans les eaux de la mer Rouge. Ce fut alors que Dieu commença de conduire et de gouverner ce peuple comme son enfant.

JUXTA, préposition. — De *jungere*, autrefois *jugere*.

1° Proche de, auprès de. Ps. 139. 6. *Juxta iter scandalum posuerunt mihi :* Ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber. Gen. 25. 11. Joan. 3. 23. c. 4. 5. etc. Ainsi, Luc. 2. 9. *Angelus Domini stetit juxta illos :* Un ange du Seigneur se présenta aux bergers; selon le grec ἐπέστη, se tint au-dessus d'eux. Act. 1. 10. Ainsi, 4. Reg. 15. 25. *Juxta Argob et Arie :* Près d'Argob et Arie, noms de lieu; *Hebr. et Gr.* avec Argob et Arie, noms d'hommes.

2° Auprès, avec. Ps. 5. 6. *Neque habitabit juxta te malignus :* Le méchant ne demeurera point auprès de vous dans votre sainte cité. Ainsi,

Juxta aliquem esse. Etre proche de quelqu'un, signifie,

1° Etre parent, ou domestique. Ps. 37. 12. *Qui juxta* (ἔγγιστα) *me erant de longe steterunt :* Ceux qui étaient proche de moi, s'en sont tenus éloignés. Il veut peut-être marquer l'éloignement de tous ceux qui, au lieu de l'accompagner dans sa retraite, étaient allés s'engager dans le parti d'Absalom : Ce qui peut aussi signifier que ses amis n'osaient s'approcher de lui ; mais qu'ils s'en tenaient éloignés comme d'un homme couvert d'une horrible lèpre, conformément à ce qui répond en Hébreu à ces paroles du verset précédent : *Proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt ;* Hebr. *e regione lepræ*, ou, *plagæ meæ stant :* Ils se tiennent éloignés de ma plaie comme d'un mal contagieux ; *Gr.* ἐξ ἐναντίας μου, le mot *appropinquaverunt* n'est point dans l'Hébreu.

2° Etre attaché à quelqu'un (ἔχεσθαι). Ps. 93. 15. *Qui juxta illam* (Hebr. *insequuntur illam*) ; *omnes qui recto sunt corde :* Jusqu'à ce que tous ceux qui ont le cœur droit demeurent attachés à la divine justice avec confiance.

3° Le long de quelque lieu, sur quelque lieu. Matth. 4. 18. *Ambulans Jesus juxta* (παρὰ) *mare Galilææ :* Jésus. marchant le long

de la mer de Galilée. Marc. 10. 46. Act. 10. 6. c. 16. 13.

4° Selon, suivant (κατὰ). Hebr. 5. 10. *Appellatus a Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech :* Dieu a déclaré Jésus-Christ pontife, selon l'ordre de Melchisédech. Marc. 7. 5. Act. 3. 22. Rom. 16. 25. etc. D'où vient,

Juxta quod. — Selon que, de telle façon que. 1. Esdr. 3. 7. 2. Cor. 4. 1. *Habentes administrationem, juxta quod* (καθὼς) *misericordiam consecuti sumus :* Ayant reçu un tel ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite.

Parce que : Act. 2. 24. *Quem Deus suscitavit solutis doloribus inferni, juxta quod* (καθότι) *impossibile erat teneri illum ab eo :* Dieu a ressuscité Jésus-Christ en arrêtant les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu.

Juxta cor alicujus. — Selon le désir de quelqu'un. 1. Reg. 2. 35 : *Suscitabo mihi Sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum et animam meam faciet :* Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme. Jer. 3. 15.

5° Dans, avec, en. Hebr. 11. 13. *Juxta fidem defuncti sunt :* Tous ces saints sont morts dans la foi. Act. 3. 22. *Ipsum audietis juxta* (κατὰ) *omnia quæcumque locutus fuerit vobis :* Ecoutez ce prophète en tout ce qu'il vous dira.

6° Comme, de même que. Job. 29. 2. *Utinam sim juxta* (κατὰ) *menses pristinos :* Plût à Dieu que je fusse encore au temps de ma prospérité passée: vous reconnaîtriez que ce n'est pas pour en avoir abusé, que j'en suis affligé. Deut. 15. 18. Lev. 12. 2. Voy. MENSTRUUS.

JUXTA, adv. ἐγγύς. — De la même origine.

1° Auprès, tout proche. Gen. 19. 20. *Est civitas hæc juxta :* Voilà ici près une ville. Deut. 13. 7. D'où vient,

Juxta esse alicui. — Etre tout près de secourir quelqu'un. Ps. 33. 19. *Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde :* Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé. Isa. 50. 8. c. 56. 1.

2° Proche, bientôt. Deut. 32. 35. *Juxta est dies perditionis :* Le jour de la perte des ennemis de mon peuple s'approche. Abd. 15. Soph. 1. v. 7. 14.

IXIOS, I. — Du Gr. ἴκτινος, un milan.

Espèce de vautour qui est blanc, et plus petit que le vautour ordinaire. Deut. 14. 13. *Ixion et vulturem (ne comedatis) :* Vous ne mangerez point l'ixion et le vautour. Hebr. רבה (*Raa*), du verbe qui signifie, voir, parce que cet oiseau voit fort clair. Plusieurs croient qu'il n'y a point d'oiseau de ce nom, et que par *Raa*, on doit en entendre un autre.

IZRAHIA. — Fils d'Ozi, qui était petit-fils d'Issachar. 1. Par. 7. 3.

L

LAABIM, Hebr. *Inflammati.* Fils de Mesraïm et petit-fils de Cham. Genes. 10. 13. *Mesraim genuit Ludim, et Anamim, et Laabim.* 1. Par. 1. 11. De lui sont sortis les Libyens en Afrique, *ou plutôt*, selon Bochart, les Lybiens, voisins de l'Egypte, au couchant de la Thébaïde; appelés ainsi du mot hébreu להבה (*Lehaba*), *æstus, flamma.*

LAAD, Hebr. *Laudans.* — Fils de Jahath, descendant de Juda. 1. Paral. 4. 2.

LAADA, Hebr. *Ad testificandum.* — Fils de Sela, fils de Juda. 1. Par. 4. 21.

LAADAN, Hebr. *Pro voluptate.* — Fils de Thaan, descendant d'Ephraïm. 1. Paralip. 7. 26.

LABAN, Hebr. *Albus.* — 1° Fils de Bathuel et frère de Rebecca. Gen. 24. v. 29. 50. c. 25. 20. c. 27. 43. et souvent dans les chapitres 30 et 31. Il est appelé fils de Nachor, *c'est-à-dire* petit-fils. c. 29. 5. *Nostis Laban filium Nachor?* Ne connaissez-vous point Laban, fils de Nachor? dit Jacob aux pasteurs : Nachor, aïeul de Laban, était chef de la famille, et plus connu que Bathuel.

2° Nom de lieu au-delà du Jourdain, dans le désert du côté de la mer Rouge. Deut. 1. 1.

LABANA, Hebr. *Albedo.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 42. Voy. LEBNA.

LABANATH, Hebr. *Idem.* — Ville de la tribu d'Aser. Jos. 19. 26.

LABI ; ὀλισθάνειν. — De *labo, labare;* de l'Hébr. לבט (*Labat*), *Corruere, conturbari.*

1° Glisser, couler, s'échapper. Deut. 19. 5. *Ferrum lapsum de manubrio* (ἐκπίπτειν) : Le fer d'une cognée qui s'est échappé du manche.

2° Echapper, s'enfuir. 3. Reg. 20. 39. *Si lapsus fuerit* (ἐκπηδᾷν), *erit anima tua pro anima ejus :* Si cet homme que je vous donne à garder s'échappe, votre vie répondra de la sienne : Le Prophète figure à Achab qu'il y allait de sa vie pour avoir laissé aller Benadad.

3° Voler, glisser, couler. 2. Reg. 22. 11. *Lapsus est* (πετάννυσθαι, *Volare*) *super pennas venti :* Le Seigneur a volé sur les ailes des vents : ce qui est rendu en ces termes, Ps. 17. 11. *Volavit super pennas ventorum :* Ce mot se dit de ceux qui volent, parce qu'ils se laissent couler ou tomber peu à peu. Voy. PENNA.

4° Tomber, choir à terre (πίπτειν). Deut. 22. 8. *Facies murum tecti per circuitum, ne sis reus labente alio :* Vous ferez un petit mur tout autour du toit de votre maison, de peur que quelqu'un tombant de ce lieu en bas, vous ne soyez coupable de sa mort.

Façons de parler métaphoriques.

Labi in lacum, in perditionem. — Tomber dans un grand malheur ou dans sa perte,

Thren. 3. 53. *Lapsa est in lacum vita mea :* J'ai été précipité dans de grands maux : Jérémie fait allusion au cachot où on l'avait descendu. *Ne.... sanguine tuo labaris in perditionem :* De peur qu'en perdant votre âme il ne vous en coûte la vie : par la vengeance du mari, ou par la sentence du juge.

Labi. — 1° Tomber dans le piége. Deut. 32. 35. *Ut labatur* (σφάλλεσθαι) *pes eorum :* Les pieds de nos ennemis ne trouveront que piéges.

2° Tomber dans l'erreur. Eccli. 21. 8. *Sensatus scit se labi ab ipso :* Le Sage sait qu'il tomberait dans l'erreur en suivant l'homme puissant et audacieux en paroles; *Gr.* Mais le Sage connaît les fautes où cet homme tombe. Sap. 10. 8.

3° Faillir, faire une faute. Eccli. 14. 1. *Beatus vir qui non est lapsus verbo :* Heureux est l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche. c. 19. 16. *Est qui labitur lingua, sed non ex animo :* Tel pèche de la langue, qui ne pèche point du cœur : On ne doit pas juger de la personne par les paroles; mais des paroles par la personne. c. 25. 11. c. 28. 30.

LABIUM, II; χεῖλος. — De λαβεῖν, *capere;* parce qu'on prend beaucoup de choses avec les lèvres.

1° Lèvre. Job. 19. 20. *Derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos :* Il ne me reste plus que les lèvres toutes sèches pour parler. Eccli. 22. 33. Isa. 6. 7. etc. Parce que les lèvres servent pour parler; comme il paraît, Job. 27. 4. c. 33. 3. etc. On dit :

Aperire, movere labia. — Parler. Job. 11. 5. c. 32. 20. c. 16. 6.

Comprimere labia sua. — Se taire. Prov. 17. 28.

Dilatare labia. Voy. Dilatare.

Egredi, ou *procedere de labiis.* Voy. Egredi.

Loqui labiis. — Prononcer des paroles de raillerie et de blasphème. Ps. 21. 8. *Locuti sunt labiis :* Mes ennemis parlaient de moi avec outrage.

Mordere labia sua. — Mordre ses lèvres : cette action marque une opiniâtreté pleine de fureur en ceux qui veulent exécuter un mauvais dessein. Prov. 16. 30. Voy. Mordere.

2° La bouche, dont les lèvres sont comme les portes, et les dents comme les murailles. Ps. 140. 3. *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis :* Seigneur, mettez une sentinelle à ma bouche, et mettez une porte à mes lèvres, *i. e,* à ma bouche. Ps. 16. 4.

3° La langue. Ps. 33. 14. *Labia tua ne loquantur dolum :* Gardez vos lèvres, *i. e.* votre langue, des paroles trompeuses. Ps. 30. 19. Ps. 58. 13. Eccli. 2. 14.

4° Apparence trompeuse, qui cache la fourberie sous de belles paroles. Matth. 15. 8. *Populus labiis me honorat :* Ce peuple m'honore des lèvres. Marc. 7. 6. Voy. Os.

5° Le cœur, la pensée. Ps. 62. 6. *Labiis exsultationis laudabit os meum :* Ma bouche fera éclater vos louanges par des transports de joie. Ps. 70. 23 *Exsultabunt labia mea :* Mes lèvres feront retentir leur allégresse

6° Idiome, langage. Gen. 11. v. 6. 9. *Erat autem terra labii unius :* La terre n'avait alors qu'une seule langue : ce qui peut signifier tout ensemble qu'ils étaient tous du même avis et du même accord : au sentiment des rabbins, de la plupart des commentateurs et des Pères, cette langue était l'hébraïque, qui demeura depuis dans la famille d'Héber. Ainsi, Isa. 28. 11. 1. Cor. 14. 21. etc.

7° Les paroles et les discours qu'on prononce avec les lèvres. Job. 1. 22. c. 2. 10. *In omnibus his non peccavit Job labiis suis :* Dans toutes ces choses, Job ne pécha point par ses lèvres : l'Hébreu n'a point ces mots, *par ses lèvres.* Ps. 11. 5. *Labia nostra a nobis sunt :* Nous sommes les maîtres de nos paroles. Cant. 4. 11. Prov. 5. 3. c. 10. 13. etc.

Soit pour prier Dieu et l'invoquer. Psal. 20. 3. *Voluptate labiorum ejus non fraudasti eum :* Vous n'avez point refusé le roi de ce qu'il a souhaité de vous en ses prières. Ps. 16. 1. Soph. 3. 9.

Soit pour publier les louanges; d'où viennent ces façons de parler suivantes. Ps. 39. 10. *Ecce labia mea non prohibebo :* J'ai résolu de ne point fermer mes lèvres à vos louanges. Psal. 50. 17. *Domine, labia mea aperies :* Seigneur, vous me donnerez de l'ardeur pour vous louer. Ps. 62. v. 4. 6. Ps. 70. 23. Ps. 118. 171. Job. 8. 21. Ose. 14. 3. Hebr. 13. 15. etc.

Soit pour enseigner la doctrine céleste. Prov. 10. v. 13. 21. *Labia justi erudiunt plurimos :* Les lèvres du juste en instruisent plusieurs. c. 20. 15. c. 15. 7. Mal. 2. 6.

Façons de parler.

Labia scientiæ. — Discours instructifs. Prov. 20. 15. *Vas pretiosum labia scientiæ :* Les lèvres savantes sont un vase rare et précieux.

Fructus labiorum, vituli labiorum. Voy. Fructus, Voy. Vitulus; etc.

Labia dolosa. — Discours trompeur. Ps. 11. 3. *Labia dolosa, in corde et corde locuti sunt :* Les lèvres des hommes sont pleines de tromperies.

Labium veritatis. — Témoin qui rapporte la vérité. Prov. 12. 19. *Labium veritatis firmum :* Le témoin véritable est toujours constant dans ses dépositions.

Labium electum. — Des lèvres pures. Soph. 3. 9. *Tunc reddam populis labium electum :* Ce sera alors que je rendrai pures les lèvres des peuples; cela s'entend de l'établissement de l'Eglise, où Dieu a purifié les lèvres des peuples, en créant dans eux des cœurs purs pour invoquer le nom du Seigneur.

Ascendere super labium. — Servir d'entretien au monde. Ezech. 36. 3. *Ascendistis super labium linguæ :* Vous êtes devenues la fable et l'objet des railleries de tous les peuples.

Cædi labiis. Voy. Cædere.

Torquere labia sua. — Etre double dans ses paroles. Prov. 19. 1.

8° La médisance, la calomnie. Sap. 1. 6.

Non liberabit maledicum a labiis suis, i. e. *a pœna quam meritus est labiis suis* : L'esprit de sagesse ne laissera pas impunies les lèvres du médisant.

9° Les hommes mêmes qui parlent. Ps. 11. 4. *Disperdat Dominus universa labia dolosa* : Que le Seigneur perde entièrement toutes les lèvres trompeuses. Ps. 30. 19. Ps. 11. 3. Prov. 4. 24. etc.

10° Une bordure. Exod. 25. v. 24. 25. *Faciesque illi labium* (στρεπτὸν κυμάτιον) *aureum* : Vous ferez autour de la table d'or une bordure d'or. c. 37. v. 11. 12. Ainsi, Ezech. 40. 43. *Labia earum palmi unius* : Elles avaient un bord d'un palme; cela s'appelle *Cymaise*, ou *Doucine*, en fait d'architecture. c. 43. 13.

LABOR, IS; πόνος. — De l'Hebr. אבד (*Abad*). Servir, travailler; ou de λαβεῖν ἔργον, *opus suscipere*. Cicéron, 2. *Tusc. Quæst.* définit ainsi le travail, *Functio quædam, vel animi, vel corporis, gravioris operis et muneris*.

1° Travail, peine, fatigue. Exod. 18. 18. *Stulto labore* (φθορὰ) *consumeris* : Il y a de l'imprudence à vous consumer ainsi par un travail inutile, dit Jéthro à Moïse. Job. 5. 7. *Homo nascitur ad laborem* (κόπος) : L'homme est né pour le travail; *autr.* L'homme, depuis le péché, est naturellement sujet aux misères. 1. Cor. 3. 8. c. 15. 58. etc. D'où vient,

Labor parentum. — La peine que les parents ont à élever des enfants. Ps. 77. 51. Ps. 104. 36. *Percussit omne primogenitum in terra eorum, primitias omnis laboris eorum* : Le Seigneur tua tous les premiers-nés, qui étaient les premiers fruits de toutes leurs peines : d'autres expliquent de leur force : *Hebr.* הון (*Hon*); *Virtus, fortitudo* : Parce que c'est dans la production de l'aîné que paraît la force du père; comme dit Jacob de Ruben. Genes. 49. 3. *Primogenitus meus fortitudo mea.*

Labor manuum. — Le travail des mains, la peine et l'occupation pénible du travail. Gen. 5. 29. *Iste consolabitur nos ab operibus et laboribus manuum nostrarum* : Noé a beaucoup soulagé les travaux des hommes; parce qu'il a inventé les instruments de l'agriculture et l'usage du vin.

2° La peine, la fatigue qui accompagne le travail. Eccli. 16. 2. *Ne respexeris in labores eorum* : Ne vous prévalez point de leurs travaux; *Gr.* τόπον, de leur rang.

3° Peine d'esprit, affliction, chagrin. Ps. 24. 18. *Vide humilitatem meam et laborem* (κόπος) *meum* : Regardez l'état si humilié et si pénible où je me trouve. Ps. 72. 5. Ps. 87. 16. Ps. 89. 10. Eccl. 4. 6. Thren. 3. 5. Le mot πόνος, signifie *labor* et *dolor*. Genes. 34. 25. *Quando gravissimus vulnerum dolor est.* Le Grec porte ὅτι ἦσαν ἐν τῷ πόνῳ. C'est pourquoi Cicéron dit : *Hæc duo, Græci illi, quorum copiosior est lingua quam nostra, uno nomine appellant.*

4° Peine, chagrin que l'on fait à d'autres. Psal. 9. v. 28. 35. *Sub lingua ejus labor* (κόπος) *et dolor* : Le travail et la douleur sont sous la langue du pécheur. Ps. 54. 11. *Labor in medio ejus et injustitia* : On ne voit dans la ville qu'oppression et qu'injustice. Ps. 93. 20. *Qui fingis laborem.* Voy. FINGERE. Ps. 139. 10. *Labor labiorum ipsorum operiet eos* : Les peines qu'ils me causaient par leurs discours, retourneront sur eux. Isa. 59. 4. *Conceperunt laborem.* Voy. CONCIPERE. c. 43. v. 23. 24. *Præbuisti mihi laborem* : Vous m'avez causé du chagrin par vos iniquités : expression métaphorique qui fait voir que le péché, qui combat la sainteté infinie de Dieu, lui est insupportable. Thren. 3. 65. *Dabis eis scutum cordis, laborem tuum* : Vous leur mettrez, comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez; *Hebr.* תאלה (*Thaalah*), *exsecratio*, de אלה (*Alah*), *exsecrati*; mais les Septante ont lu תתלה (*Thealah*), *labor*, de לאה (*laah*), *laborare* : Vous leur donnerez votre malédiction. Voy. SCUTUM.

5° Le revenu, le fruit du travail. Deut. 28. 33. *Omnes labores tuos comedat populus quem ignoras* : Un peuple qui vous sera inconnu, dévorera tout le fruit de vos travaux. Ps. 77. 46. Ps. 104. 44. Ps. 108. 11. Ps. 127. 2. Prov. 5. 10. Eccl. 2. 19. Eccli. 14. 15. c. 28. 19. etc. c. 55. 2. Ainsi, Isa. 45. 14. *Labor Ægypti* : L'Egypte, avec tous ses travaux : *c'est-à-dire*, avec toutes ses richesses amassées par le travail.

Le fruit du travail est quelquefois ce qui croît et profite par le travail des autres. Joan. 4. 38. *Alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis* : D'autres ont travaillé, et vous jouissez du fruit de leurs travaux.

LABORARE; πονεῖν. — 1° Travailler, se donner de la peine, s'employer. Prov. 16. 26. *Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum* : L'âme de celui qui travaille, travaille pour sa propre vie; parce que sa bouche l'y a contraint. Ps. 48. 9. *Laborabit in æternum* : L'homme ne cessera d'être dans la peine; il continuera toujours de travailler. Ps. 126. 1. Ephes. 4. 28. etc. Ainsi, Eccli. 24. 47. *Videte quoniam non soli mihi laborant* : Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seul. Il semble que ce sont plutôt les paroles de l'Ecclésiastique que de la Sagesse; puisqu'il dit la même chose en sa personne, c. 33. 18.

2° Labourer, cultiver la terre. Jos. 24. 13. *Dedi vobis terram, in qua non laborastis* (κοπιάζειν) : Je vous ai donné une terre que vous n'avez point labourée. 2. Tim. 2. 6.

3° Etre las, être fatigué. Ps. 6. 7. *Laboravi* (κοπιάζειν) *in gemitu meo* : Je me suis épuisé à force de soupirer. Ps. 68. 4. Gen. 33. 13. Matth. 11. 28. etc. Ainsi, Isa. 1. 14. *Laboravi sustinens* : Je suis las de souffrir vos fêtes. Jer. 6. 11. c. 15. 6. *Laboravi rogans* : Je suis las de vous conjurer de revenir à moi. Habac. 2. 13. *Laborabunt populi in multo igne* : Tous les travaux des peuples seront consumés par le feu : cela peut s'entendre des pays florissants que les Chaldéens ont ravagés par le fer et par le feu; *ou*, des Chaldéens mêmes, qui ont été ruinés de la même sorte par les Perses et les Mèdes; *Gr.* ἐξέλιπον, *defecerunt.*

4° Travailler, être en peine, en inquiétude.

Prov. 23. 4. *Noli laborare ut diteris :* Ne travaillez point à vous enrichir. Marc. 6. 48. Ainsi, *Laborare facere;* mettre en peine, donner de l'inquiétude, faire souffrir. Malac. 2. 17. *Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris :* Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours; *Gr.* παροξύνειν, irriter : ce qui se dit de Dieu figurément.

5° Souffrir le travail et la peine. 2. Tim. 2. 9. c. 4. 5. *In omnibus labora* (κακοπαθεῖν) : Souffrez constamment toute sorte de travaux. 1. Tim. 4. 10.

Souffrir des maux, être affligé (κακουχεῖσθαι). Hebr. 13. 3. *Memento vinctorum et laborantium :* Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, et de ceux qui sont affligés, comme si vous étiez dans le même état : De là vient,

Fame laborare ; πεινᾶν. — Etre pressé de la faim. 4. Reg. 7. 12. *Sciunt quia fame laboramus :* Les Syriens savent que la faim nous presse : Ainsi, Prov. 16. 26. *Anima laborantis laborat sibi :* Celui qui est dans l'indigence travaille pour sa propre vie : La pauvreté rend l'homme agissant et industrieux.

LABORIOSE ; ἐπιμόχθω. — Avec peine et travail ; en travaillant ; par le travail. Sap. 15. 7. *Laboriose fingit ad usus nostros unumquodque opus :* Un potier fait, par son travail, tous les vases dont nous nous servons.

LABORIOSUS, A, UM ; ἐπίπονος. — Laborieux, qui se peine, difficile, qui souffre. Laborieux, pénible, fatigant. Eccli. 7. 16. *Non oderis laboriosa opera :* Ne fuyez point les ouvrages laborieux. c. 32. 25. *Non credas te viæ laboriosæ :* Ne vous engagez point dans un chemin pénible ; *Gr.* Ne vous fiez pas à une voie aplanie. Voy. RUINA. Job. 7. 3.

LABRUM, I. — Quand ce mot signifie un bassin, une cuve où on se lave, il vient de *lavare*, quasi *lavabrum ;* quand il signifie lèvre, il vient de λαβεῖν, comme *labium*.

Lèvre ; le bord de quelque chose : dans l'Ecriture,

Bassin (λουτήρ, ος). Exod. 30. 18. *Facies et labrum æneum :* Ce bassin, que Dieu ordonna à Moïse de faire, était une cuve d'airain, d'où l'eau coulait par des tuyaux pour laver les victimes, et pour d'autres usages. c. 31. 9. etc. Levit. 8. 11. Voy. MARE, LUTER.

LABRUSCA, Æ. — De *labrum*, bord ; parce que cette plante croît sur le bord d'un champ, dans les haies.

Lambrusque, vigne sauvage. Isa. 17. 11. *In die plantationis tuæ labrusca :* Vos plantes ne seront pour vous que des vignes sauvages : car ce seront vos ennemis qui jouiront de leurs fruits : D'où vient cette façon de parler métaphorique,

Facere labruscas ; ἀκάνθας. — Produire des fruits amers et désagréables : Par ces fruits s'entendent l'idolâtrie et les mœurs déréglées des Juifs. Isa. 5. 4. *Exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas :* Cette vigne ne produit que des raisins amers.

LAC, LACTIS ; γάλα, κτος. — De γαλα, κτος, en retranchant la première syllabe ; comme *nosco* de γινώσκω ; ou mieux, en transposant les syllabes γάλα, λαγα, d'où λαγ, λακ, lac.

1° Lait, Gen. 18. 8. *Tulit quoque butyrum et lac :* Abraham servit du beurre et du lait : les anciens vivaient ordinairement de laitage. Prov. 27. 27. Judic. 4. 19. c. 5. 25. etc. D'où viennent ces façons de parler.

De lacte gregis manducare. — Se nourrir du lait du troupeau, être en droit de s'en nourrir ; parce qu'on le paît. 1. Cor. 9. 7. *Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat ?* Qui est celui qui mène paître un troupeau, et ne se nourrit point de son lait? Saint Paul se sert de cette comparaison, pour montrer que les ministres de l'Eglise, qui travaillent pour elle, doivent y trouver leur subsistance.

Lac et mel. — Abondance de biens : D'où vient,

Fluere, manare lacte et melle. — Se dit d'un pays où coulent des ruisseaux de lait et de miel, et signifie que la terre est très-fertile et regorge de toute sorte de biens : ce qui est dit de la Chananée. Exod. 3. 8. c. 13. 5. c. 33. 3. etc. et souvent dans les Nombres, le Deutéronome, et ailleurs; parce que le lait et le miel étaient la nourriture ordinaire des anciens.

Coquere hædum in lacte matris. — Exod. 23. 19. c. 34. 26. Deut. 14. 21. *Non coques hædum in lacte matris suæ :* Vous ne ferez point cuire un chevreau dans le lait de sa mère : Dieu faisait cette défense, selon quelques-uns, parce que les païens gardaient cet usage dans leurs sacrifices ; ainsi, au rapport d'Hérodote, il y avait, dans le temple de Bélus, à Babylone, une chapelle consacrée à Jupiter, au dehors de laquelle était un autel d'or massif, sur lequel on n'immolait que des animaux qui tétaient encore. Herod. l. 1. On sait d'ailleurs, que dans quelques pays, on répandait ce lait dans les campagnes avec quelques pratiques superstitieuses de magie, afin d'avoir une récolte abondante. A quoi se rapporte cet endroit d'Horace, *Epist.* 1. *l.* 2. *Sylvanum lacte piabant.* — Voy. COQUERE.

Amovere, ou *ablactare a lacte.* — Sevrer. 1. Reg. 1. 23. *Mane, donec ablactes eum :* Demeurez jusqu'à ce que vous ayez sevré l'enfant, dit Elcana à Anne. Isa. 28. 9.

Dare lac. — Allaiter. 3. Reg. 3. 21. *Cumque surrexissem mane ut darem lac filio meo :* M'étant levée le matin pour donner à téter à mon fils. 2. Mach. 7. 27.

2° Lait épaissi, fromage. Ps. 118. 70. Voy. COAGULARE. et Job. 10. 10.

3° Chose fort douce et agréable. Cant. 4. 11. *Mel et lac sub lingua tua :* Votre discours est aussi doux et aussi agréable que le lait et le miel.

4° Chose très-blanche. Cant. 5. 12. *Oculi ejus sicut columbæ quæ lacte sunt lotæ :* Ses yeux sont comme les colombes, qui sont aussi blanches que si elles étaient baignées de lait. Ces eaux célestes et ce lait divin sont dans les deux yeux de l'époux ; *c'est-à-dire*, dans les Ecritures des deux Testaments, où est renfermée comme la source de la foi, et la lumière toute pure de la vérité. Thren. 4.

7. *Nazaræi ejus, nitidiores lacte:* Les Nazaréens de Jérusalem étaient plus purs que le lait : ce qui marque la beauté ; comme Gen. 49. 12. *Dentes ejus lacte candidiores* : Ses dents sont plus blanches que le lait : mais cet endroit marque plutôt l'éclat et la splendeur de Jésus-Christ après sa Résurrection. Voy. Dens.

5° Les biens corporels. Deut. 32. 14. c. 33. 19. Ezech. 25. 4. *Ipsi bibent lac tuum :* Ils s'enrichiront de vos dépouilles. Isa. 60. 16. *Suges lac gentium :* Vous sucerez le lait des nations : ce qui s'entend de la conversion des gentils ; parce que l'Eglise devait être enrichie de leurs biens : ce qui marque que son abaissement devait se changer en une grande prospérité. c. 7. 22. Ezech. 34. 3.

6° Biens spirituels. Cant. 5. 1. *Bibi vinum cum lacte meo :* J'ai bu mon vin avec mon lait : L'Epouse de Jésus-Christ, qui est son Eglise, se nourrit de son vin et de son lait ; *c'est-à-dire*, de la parole de Dieu, qui est un *vin*, qui fortifie et réjouit le cœur des fidèles ; et qui est le *lait*, dont les petits et les faibles se peuvent nourrir. Isa. 55. 1. 1. Petr. 2. 2. Isa. 7. 22. c. 55. 1. Joel. 3. 18.

7° Les premiers éléments de la doctrine Chrétienne. 1. Cor. 3. 2. *Lac vobis potum dedi, non escam :* Je ne vous ai nourris que de lait, et non pas de viande solide. Hebr. 5. v. 12. 13. *Lactis particeps :* Qui est nourri de lait ; parce que le lait est la première nourriture des enfants ; les premiers éléments de la religion sont marqués par ce mot.

8° La doctrine évangélique. 1. Petr. 2. 2. *Rationabile sine dolo lac concupiscite :* Désirez ardemment le lait spirituel et tout pur : ce lait est appelé *spirituel et tout pur*, à cause de la pureté et de la sainteté de cette nourriture spirituelle ; ce lait est doux et aisé à digérer : de sorte que les enfants, *c'est-à-dire*, les nouvellement régénérés par le baptême, en peuvent faire leur nourriture. Voy. Rationabile.

LACEDÆMON, onis ; Λακεδαίμων. Gr. *Lacus dæmonis.* — De λάκκος et de δαίμων.

Sparte, appelée Lacédémone, du nom d'un de ses anciens rois ; ville de l'ancienne Grèce, capitale de la Laconie, dans le Péloponèse, située sur le bord de l'Eurotas. 2. Mach. 5. 9. *Peregre periit Lacedæmonas profectus ;* Jason périt hors de son pays, étant allé à Lacédémone. Les Lacédémoniens se vantaient d'avoir tiré leur origine d'Abraham, ainsi que leur roi l'écrivait au grand sacrificateur Onias. 1. Mac. 12. 21. Les Doriens, qui avaient fondé la monarchie de Sparte, étaient venus des confins de l'Arabie, où les descendants d'Abraham et de Cétura s'étaient établis : ainsi, se disaient-ils frères ; *c'est-à-dire*, descendus du même père que les Juifs. Mais cette opinion est dénuée de tout fondement.

LACERARE. — De λακεῖν, λακίζειν.

1° Déchirer, mettre en pièces. Genes. 40. 19. *Lacerabunt* (φάγεται) *volucres carnes tuas :* Les oiseaux déchireront votre chair, dit Joseph au grand panetier de Pharaon, en lui expliquant le songe que celui-ci avait eu. — Deut. 25. 3. etc. D'où vient,

Lacerare carnes dentibus. — Maltraiter cruellement, faire périr. Job 13. 14. *Quare lacero* (i. e. *lacerem*) *carnes meas dentibus meis ?* Quel sujet aurais-je de me faire mourir de désespoir ? Ainsi,

Ubera lacerare. — Déchirer le sein, Ezech. 23. 34. *Ubera tua lacerabis :* Vous vous déchirerez le sein.

Lacerare humerum. — Déchirer l'épaule. Ezech. 29. 7. Voy. Humerus, Vestes, Vestis.

2° Blesser, meurtrir. Zach. 12. 3. *Omnes qui levabunt eam, concisione lacerabuntur :* Tous ceux qui voudront lever cette pierre, en seront meurtris et déchirés. Voy. Lapis.

3° Piller, perdre, ruiner. Habac. 2. 7. *Suscitabuntur lacerantes te :* Vous verrez des gens s'élever qui vous déchireront.

4° Diviser, partager, (διαιρεῖν.) Dan. 11. 4. *Lacerabitur regnum ejus in externos :* Les Etats d'Alexandre ont été partagés entre plusieurs rois, qui n'étaient pas de sa race.

5° Rompre, enfreindre, fouler aux pieds. Hab. 1. 4. *Lacerata est Lex* (διασκεδάζειν *Dissipare*) : Les lois sont avilies, et l'on ne rend point la justice.

LACERATIO, nis. — Déchirement. Esth. 14. 2. *Omnia loca, in quibus antea lætari consueverat, crinium laceratione complevit :* Esther s'arrachant les cheveux, en remplit tous les lieux où elle avait accoutumé de se réjouir auparavant.

LACERTA, æ ; σαύρα. — Lézard, De *lacertus*, le bras ; parce que cet animal a de longs bras. Levit. 11. 30. *Stellio et lacerta :* Le stellion et le lézard : ces animaux impurs marquent l'incertitude et la variété de la conduite de la vie.

LACERTUS, i. — De l'Heb. הזרועי זרוע (*hazeroah*) avec l'article, *Brachium quo semen spargitur* ; mais cette étymologie est fort douteuse ; le bras, la force des bras, un lézard.

La partie du bras qui est entre l'épaule et le coude, et se prend pour le bras : d'où vient,

Lacertos pupillorum comminuere. — Affaiblir, ruiner les pupilles. Job. 22. 9. Voy. Comminuere.

LACESSERE. — De l'ancien *lacere ;* comme *facessere*, de *facere.*

Attaquer, provoquer, irriter : d'où vient,

Maledictis lacessere ; λοιδορεῖν. — Dire des injures. 2. Mach. 12. 14. *Qui erant intus, maledictis lacessentes Judam :* Ceux qui étaient dans la place nommée *Casphin*, disaient à Judas des injures, *sc.* lorsqu'il l'attaqua.

LACHIS ; Hebr. *Ambulans.* — Ville royale de la tribu de Juda. Jos. 10. 31. *De Lebna transivit in Lachis :* Josué passa de Lebna à Lachis ; et la prit le deuxième jour. 4. Reg. 18. v. 14. 17. etc. Ce fut là où Sennachérib s'arrêta, et d'où il envoya Rabsacès à Jérusalem pour menacer Ezéchias, qui ne voulait pas se rendre. Il paraît que Lachis, qui était une ville considérable du royaume de

Juda, a été la première qui ait suivi l'idolâtrie du royaume d'Israël. Mich. 1. 13. *Principium peccati est filiæ Sion :* Lachis a été la source du péché de la fille de Sion.

LACRYMA, Æ; δάκρυ. — De δάκρυμα, qui vient de δακρύειν, *lacrymari*, larme, liqueur.

1° Larme. Gen. 43. 30. *Erumpebant lacrymæ :* Joseph ne pouvait plus retenir ses larmes. Ps. 6. 7. etc. D'où vient,

Fundere, deducere lacrymas. Voy. DEDUCERE 5°.

Lacrymas descendere. Voy. MAXILLA

Inebriare lacrymis. Voy. INEBRIARE.

2° Deuil, affliction, douleur, marquées par les larmes. Ps. 125. 5. *Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent :* Ceux qui font bien dans la douleur et l'affliction, en recueilleront le fruit avec joie ; comme les laboureurs qui ne sèment qu'à regret et avec peine, et moissonnent avec joie. Ps. 55. 9. Ps. 114. 8. Jerem. 31. 16. etc. De là vient,

Auferre, abstergere lacrymam. — Essuyer les larmes; c'est délivrer de toute sorte d'affliction. Isa. 25. 8. Apoc. 7. 17. c. 21. 4. *Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum:* Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux. Voy. ABSTERGERE.

Panis lacrymarum. — Le pain des larmes, signifie une douleur continuelle. Ps. 41. 4. Ps. 79. 6. *Quousque cibabis nos pane lacrymarum?* Jusqu'à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes? Voy. CIBARE.

2° Prières accompagnées de larmes. Ps. 38. 13. *Auribus percipe lacrymas meas :* Rendez-vous attentif à la voix de mes larmes. 4. Reg. 20. 5. Isa. 38. 5.

LACRYMABILIS, E. — Déplorable, digne d'être pleuré, qu'on doit bien pleurer : dans l'Ecr.

Lamentable, plaintif. Dan. 6. 20. *Danielem voce lacrymabili inclamavit :* Darius appela Daniel avec une voix triste et entrecoupée de soupirs; savoir, le lendemain du jour qu'il l'eut fait jeter dans la fosse aux lions.

LACRYMARI; δακρύειν — Pleurer, verser des larmes. Joan. 11. 35. *Lacrymatus est Jesus :* Jésus pleura. Tob. 7. 19. Eccli. 12. v. 16. 18. c. 31. 15. *Ab omni facie sua lacrymabitur cum viderit :* Cet œil mauvais; *c'est-à-dire*, l'envieux ou l'avare pleurera, quelque bon visage qu'on lui fasse; *autr.* il répandra des larmes abondantes qui lui couvriront tout le visage, lorsqu'il verra; *suppl.* que ses hôtes mangent beaucoup et se réjouissent. *Menoch. tirin. sa.*

LACRYMATIO, NIS. — De *lacrymari*, larmoiement, distillation des arbres.

L'action de pleurer, pleurs, gémissements. Tob. 3. 22. *Post lacrymationem et fletum, exsultationem infundis :* Seigneur, après les larmes et les soupirs, vous nous comblez de joie.

LACINIA, Æ. — De *lacino*, ou *lancino*, pour *lacero*, du Gr. λακίς, le pan d'une robe qui traîne.

Le bas du manteau ou de la robe, chiqueté et frangé.

Frange. Threu. 4. 14. *Tenuerunt lacinias* (ἔνδυμα) *suas :* Ils relevaient leurs robes, de peur qu'elles ne fussent teintes du sang des cadavres dont les rues étaient jonchées. Gen. 39. 12.

LACTARE; θηλάζειν. — Quand ce verbe signifie allaiter, il vient de *lac ;* lorsqu'il signifie attirer, il vient de l'ancien verbe *lacio* ; d'où se fait *allicio*, et les autres dérivés.

1° Allaiter. Luc. 23. 29. *Beata ubera quæ non lactaverunt :* Heureuses les mamelles qui n'ont point nourri d'enfants. Gen. 21. 7. 1. Reg. 1. 23. De là vient,

Lactans. — Une femme qui allaite son enfant. Isa. 13. 18. *Lactantibus uteris non miserebuntur :* Les Mèdes n'auront point de compassion des femmes de Babylone qui allaitent les enfants qu'elles ont portés dans leur sein. Voy. UTERUS.

Regum mamilla lactari. — Etre nourri des richesses des rois. Isa. 60. 16. *Mamilla regum lactaberis :* Vous serez nourrie de la mamelle des rois : ce qui s'entend de l'Eglise qui devait être enrichie des rois des nations après leur conversion. Voy. LAC, significations figurées. 3° Voy. UTER.

2° Attirer par caresses, flatter. Prov. 1. 10. *Si te lactaverint* (πλανᾶν) *peccatores, ne acquiescas eis :* Si les pécheurs vous attirent par leurs caresses, ne vous laissez point aller à eux. c. 16. 29. c. 24. 28. Eccli. 30. 9. *Lacta filium, et paventem te faciet :* Flattez votre fils; (*i. e.* Elevez-le avec mollesse,) et il vous causera de grandes frayeurs. Osee 2. 14. En ce sens ce verbe est fréquentatif de *lacio*, *licio*.

LACTESCERE. — De *lac*, autrefois *lacte*, *is*; ou peut-être seulement fréquentatif de *lactare*.

Se convertir en lait, ou rendre du lait. D'où vient,

Lactens, tis. — Qui tête encore, jeune, tendre; soit un enfant (θηλάζων.) Ps. 8. 3. Matth. 21. 16. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem :* Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle : la manière avec laquelle les enfants sucent le lait est admirable. Voy. INFANS. Deut. 32. 25. 1. Reg. 15. 3. c. 22. 19. etc. Soit un animal. 1. Reg. 7. 9. *Tulit autem Samuel agnum lactentem :* Samuel prit un agneau qui tétait encore, et l'offrit en holocauste.

LACTUCA, Æ. — De *lac, tis ;* Parce que cette plante a du lait.

Laitue, herbe. Exod. 12. 8. *Cum lactucis* (πικρ) *agrestibus :* Les Juifs mangeaient l'agneau pascal avec des laitues sauvages et des herbes amères. Le mot Hébreu (מרר *Meror*), qui est rendu par *lactuca agrestis*, signifie seulement, herbe amère : Les Juifs en comptaient de cinq sortes.

LACUNA, Æ. — De *lacus, us ;* Fosse, cavité, lacune, vide, brèche.

Toute sorte de fosse où il y a de l'eau. Isa. 19. 10. *Qui faciebant lacunas, ad capiendos pisces* (οἱ ποιοῦντες τὸν ζύθον) *:* Ceux qui faisaient des fosses pour y prendre du poisson, seront dans l'abattement.

LACUS, us, ou LACI. — De λάκκος, Lac, bassin.

1° Lac, lieu profond plein d'eau, qui sort de terre, d'où viennent les ruisseaux et les rivières. Exod. 7. 19. *Extende manum tuam super aquas Ægypti et super omnes lacus aquarum ; ut vertantur in sanguinem :* Etendez votre main sur les eaux de l'Egypte, et sur les eaux de tous les lacs, afin qu'elles soient changées en sang. 1. Mach. 9. 33.

2° Fosse, ou réservoir d'eau. Isa. 22. 11. *Lacum* (ὕδωρ) *fecistis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris :* Vous ferez encore un réservoir d'eau entre deux murs auprès de la piscine ancienne.

3° Une fosse profonde, un précipice. Prov. 28. 17. *Si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet :* Quand le meurtrier du sang innocent irait se jeter dans la fosse, personne ne le retiendrait. Voy. Sustinere. D'où viennent ces façons de parler.

Lacum aperire, ou *effodere*. — Dresser des piéges. Ps. 7. 16. *Lacum aperuit et effodit eum :* Il a ouvert une fosse et l'a creusée.

4° Lieu creusé en terre. Isa. 51. 1. *Attendite ad cavernam laci de qua præcisi estis :* Rappelez dans votre esprit cette carrière profonde d'où vous avez été tirés. Voy. Caverna.

5° Fosse, cachot, prison. Gen. 40. 15. *Hic innocens in lacum missus sum :* L'on m'a renfermé ici étant innocent, comme celle où Jérémie fut descendu. Jerem. 37. 15. *Ingressus est in domum laci.* c. 38. v. 6. 7. 9. Thren. 3. 53. Tel fut le lac où Daniel fut jeté. Dan. 6. 7. *Mittatur in lacum leonum.* v. 12. 16. etc. c. 14. v. 30. 31. etc. De cette signification viennent ces façons de parler métaphoriques,

Ponere in lacu. — Mettre dans un cachot, pour marquer une grande affliction ou misère. Ps. 87. 7. *Posuerunt me in lacu inferiori :* Ils m'ont mis dans une fosse profonde.

Labi in lacum. — Tomber dans de grands maux. Thren. 3. 53. *Lapsa est in lacum vita mea :* Mon âme est tombée dans la fosse : il se peut prendre dans le sens propre en cet endroit.

Educere de lacu. — Tirer d'un grand danger. Ps. 39. 3. *Eduxit me de lacu miseriæ :* Le Seigneur m'a tiré du lac de la misère.

Descendere in lacum. — Descendre au fond de la fosse ; c'est mourir, périr, être misérable. Ezech. 31. 16. *Qui descendebant in lacum :* Ceux qui étaient descendus au fond de la fosse. c. 26. 20.

De lacu emittere. — Retirer de la prison. Zach. 9. 11. *Emisisti vinctos tuos de lacu :* Vous avez retiré de la prison ceux qui y étaient retenus : Cette prison était le limbe ou le sein d'Abraham, où les justes attendaient la venue du Messie.

6° Puits (φρέαρ, τος). Jer. 41 v. 7. 9. *Lacus autem in quem projecerat Ismael omnia cadavera virorum, ipse est quem fecit rex Asa :* La fosse dans laquelle Ismaël jeta tous les corps de ceux qu'il avait tués, à cause de Godolias, est celle-là même que le roi Aza avait faite.

7° Cave (ὑπολήνιον), lieu creusé en terre pour recevoir le vin qui coule du pressoir. Marc. 12. 1. *Vineam pastinavit homo et fodit lacum :* Un homme planta une vigne, et creusa dans la terre : *lacus*, qui n'est proprement qu'une partie du pressoir, est pris ici pour le pressoir entier, et est pris métaphoriquement. Apoc. 14. v. 19. 20. *Calcatus est lacus* (ὁ ληνὸς) *extra civitatem :* Cette cuve foulée hors de la ville, est l'enfer même, où les méchants sont jetés, comme des raisins que l'on foule pour en faire sortir le vin. Voy. Calcare.

8° Fosse, sépulcre : d'où viennent ces façons de parler.

Descendere in lacum.—Mourir, périr. Psal. 27. 1. Ps. 29. 4. Ps. 87. 5. Ps. 142. 7. Prov. 1. 12. *Degluliamus eum integrum quasi descendentem in lacum :* Dévorons le Juste tout entier, comme celui qui descend dans la fosse. Voy. Descendere. Isa. 14. v. 15. 19. Ezech. 26. 20. c. 31. v. 14. 16. c. 32. v. 18. 23. etc.

9° L'enfer, lieu du supplice des damnés. Isa. 24. 22. *Congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum* (ὀχύρωμα) : Les démons, les rois, les impies et les autres pécheurs, seront tous mis comme en bottes ou en fagots pour être jetés en enfer. Ps. 142. 7. Isa. 14. v. 15. 19. Ezech. 26. 20. c. 31. 14. c. 32. 18. etc.

10° Barque (πλοῖον), vaisseau. Apoc. 18. 17. *Omnis qui in lacum navigat :* Tous ceux qui sont sur mer : Le mot grec signifie de petits vaisseaux ; tels que sont ceux dont on se sert sur les lacs : On croit néanmoins que *lacus* s'est glissé pour *locus*, conformément à quelques exemplaires Grecs, que l'interprète de la Vulgate a suivis ; ἐπὶ τόπον, *ad locum ;* suppl. *istum, qui ad ista loca navigat.*

LÆDERE. — De δηλεῖν, par transposition, et signifie la même chose.

1° Blesser, endommager, gâter, perdre (πλήττειν), Exod. 9. v. 31. 32. *Triticum et far non sunt læsa :* Le froment et les blés ne furent point gâtés par le tonnerre et la grêle c. 12. 23. c. 22. 5. Eccli. 20. 8. *Qui multis utitur verbis, lædet animam suam :* Celui qui se répand en paroles, blessera son âme ; *Gr.* sera en abomination.

2° Offenser, piquer, choquer, maltraiter. Gen. 26. 29. *Nec fecimus quod te læderet* (βδελύσσεσθαι) : Nous n'avons rien fait qui pût vous offenser, dit Abimelech à Isaac. 2. Cor. 7. 2. Gal. 4. 12. Apoc. 11. 5. Ainsi, Apoc. 2. 11. *Non lædetur a morte secunda :* Celui qui demeurera victorieux, ne recevra point d'atteinte de la mort seconde ; *i. e.* ne souffrira point la peine de la mort éternelle.

LÆSIO, nis. — 1° Blessure, dommage (διαφθορά). Dan. 6. 23. *Nulla læsio inventa est in eo :* A la sortie de la fosse aux lions, on ne trouva sur le corps de Daniel aucune blessure.

2° Offense, tort, injure. 1. Esdr. 4. 14. *Læsiones* (ἀσχημοσύνη) *regis videre nefas ducimus :* Nous ne pouvons souffrir qu'on blesse les intérêts du roi en la moindre chose.

LÆSURA, æ ; βλάβη.—Blessure, dommage.

Sap. 11. 20. *Quarum non solum læsura poterat exterminare :* Ces bêtes auraient pu non-seulement exterminer les Egyptiens par leurs morsures. De là vient,

Sine læsura; ἀβλαβής,—Sans dommage, incapable de faire tort. Façon de parler mise pour l'adjectif, *Innocuus.* Sap. 18. 3. *Solem sine læsura præstitisti :* Vous avez donné aux Israélites une colonne de feu, qui leur servait comme d'un soleil innocent. Voy. Hospitium.

LÆTABUNDUS, a, um.—Qui tressaille de joie. Isa. 35. 2. *Exsultabit lætabunda et laudans :* La Gentilité tressaillera de joie en louant Dieu de sa conversion.

LÆTARI; εὐφραίνεσθαι. 1° Se réjouir, se divertir, s'égayer. Prov. 2. 14. *Lætantur cum male fecerint :* Les méchants se réjouissent lorsqu'ils ont fait le mal. Ps. 57. 11. *Lætabitur justus cum viderit vindictam :* Le juste se réjouira en voyant la vengeance que Dieu prendra des impies. Cette joie du Juste n'a pas pour principe sa propre satisfaction, mais la justice et la gloire du Seigneur. Eccl. 11. 9. *Lætare, juvenis, in adolescentia tua :* Réjouissez-vous, jeune homme, dans votre jeunesse, *Et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ :* Et que votre cœur soit dans l'allégresse pendant votre premier âge; c'est une espèce d'ironie. Exod. 4. 14. c. 18. 9. etc. D'où vient,

Lætari in, ou *super aliquo.* — Mettre en quelqu'un sa complaisance, le favoriser. Deut. 28. 63. *Sicut ante lætatus est Dominus super vos, bene vobis faciens, sic lætabitur disperdens :* Comme le Seigneur avait pris plaisir auparavant à vous combler de biens, ainsi il prendra plaisir à vous perdre. Judic. 9. 19. Ps. 84. 7. Isa. 9. 17. Eccle. 4. 16. Jer. 32. 41.

Lætari in aliqua re.—Se réjouir en quelque chose, à cause d'elle. Ps. 103. 31. Ps. 117. 24. etc. *Exsultemus et lætemur in ea :* Réjouissons-nous en ce jour qu'a fait le Seigneur, et soyons pleins d'allégresse. Amos, 6. 14. Voy. Nihilum.

2° Louer Dieu avec joie. Ps. 149. 5. *Lætabuntur* (ἀγαλλιάσθαι), *in cubilibus suis :* Les saints se réjouiront dans le repos de leurs lits. Ps. 5. 12. et souvent dans les Psaumes. Ps. 95. 11. *Lætentur cœli et exsultet terra :* Cette joie spirituelle est attribuée à toutes les créatures, à cause du premier avénement de Jésus-Christ, et de l'établissement de son règne sur la terre; mais principalement à cause de son dernier avénement, lorsqu'il viendra pour juger le monde, et pour délivrer toutes ses créatures de l'injustice et de la corruption des hommes, sous laquelle elles gémissent maintenant, selon que dit l'Apôtre, Rom. 8. 19. etc.

3° Faire festin, se régaler. Deut. 12. v. 7. 18. *Lætaberis et reficieris coram Domino Deo tuo :* Vous prendrez votre nourriture avec joie devant le Seigneur votre Dieu. Judic. 16. 25. c. 19. 6. etc.

4° Etre comblé de joie, en être ravi. Ps. 86. 7. *Sicut lætantium, omnium habitatio est in te :* Tous les habitants de Sion seront comblés de joie. Ps. 125. 3.

5° Se réjouir, passer son temps dans la joie et la gaîté. Eccl. 3. v. 12. 22. *Deprehendi nihil esse melius quam lætari hominem in opere suo :* J'ai reconnu qu'il n'y a rien de meilleur à l'homme que de se réjouir dans ses œuvres. c. 11. 8. Sap. 14. 28.

6° Etre dans la prospérité et dans un état florissant. Isa. 35. 1. *Lætabitur deserta et invia :* La terre déserte et sans chemin se réjouira : cette terre est la Judée, qui devait fleurir sous Ezechias. Ps. 112. 9. Ce qui se dit quelquefois des choses inanimées. Ps. 64. 11. *In stillicidiis ejus lætabitur germinans :* La terre arrosée des pluies du ciel portera des fruits en abondance.

LÆTIFICARE; εὐφραίνειν.—De *lætum,* et de *facere.*

1° Réjouir, donner de la joie. Judic. 9. 13. *Vinum lætificat Deum et homines :* Le vin qu'on employait dans les sacrifices qu'on offrait à Dieu, lui donnait en quelque façon de la joie, aussi bien qu'aux hommes qui en usent. Voy. Vinum. Eccli. 40. 20.

2° Combler de biens. 1. Esdr. 6. 22. 2. Esdr. 12. v. 42. 43. *Lætificatus est Juda in Sacerdotibus Levitis astantibus :* Juda était dans une grande joie de voir les Prêtres et les Lévites ainsi rassemblés. Isa. 56. 7.

3° Délivrer de l'affliction. Ps. 85. 4. *Lætifica animam servi tui :* Remplissez de joie l'âme de votre serviteur. Jer. 31. 13.

4° Mettre au-dessus, donner la victoire. Ps. 88. 43. *Lætificasti omnes inimicos ejus :* Vous avez rempli de joie tous les ennemis de votre serviteur. Thren. 2. 17.

5° Consoler, remplir de consolation spirituelle. Ps. 18. 9. *Justitiæ Domini rectæ lætificantes corda :* Les ordonnances de la Loi du Seigneur sont pleines de justice; elles font naître la joie dans les cœurs. Ps. 45. 5. Voy. Flumen. Ps. 93. 19.

LÆTITIA, æ.—1° Réjouissance, joie, contentement, satisfaction. 1. Petr. 1. 8. *Exsultabitis lætitia inenarrabili :* La Foi en Jésus-Christ vous fait tressaillir d'une joie ineffable. Prov. 10. 28. *Exspectatio justorum lætitia :* L'attente des Justes est pleine de joie; non pas précisément parce qu'ils seront dans la joie; mais parce qu'ils sont assurés d'obtenir ce qu'ils recherchent.

2° Vie pleine de joie et de gaîté. Eccl. 8. 15. *Laudavi lætitiam :* J'ai loué la joie et le repos; *c'est-à-dire,* que le seul avantage qu'on puisse tirer en ce monde des biens de la terre, est de s'en servir avec modération et avec actions de grâces pour les nécessités de cette vie, en attendant que Dieu nous fasse passer à une meilleure.

3° La prospérité, le bonheur et les biens qui causent la joie. Isa. 35. 10. c. 51. 11. *Lætitia sempiterna super capita eorum :* Ceux qui auront été rachetés par le Seigneur seront comblés et couronnés d'une éternelle allégresse. Act. 14. 16. Ps. 4. 7. Ps. 15. 11. Ps. 29. 12. Eccl. 5. 17. etc.

LÆTUS, a, um. — De λαύω, *fruor,* ou de

λαῖτος, *incolumis*, gai, content, agréable, fertile, favorable.

1° Joyeux, content. Gen. 46. 30. *Jam lætus moriar :* Je mourrai maintenant avec joie, dit Jacob, lorsque Joseph l'embrassa. c. 47. 25. etc.

2° Joyeux, qui se passe dans la réjouissance. Judic. 19. 9. *Duc lætum diem :* Réjouissez-vous aujourd'hui avec moi; Gr. ἀγαθυνθήσεται ἡ καρδία σου. Voy. Ducere.

LÆVA, Æ; ἡ εὐώνυμος. — De λαῖος, *lævus*, Qui est à gauche; sot, maladroit; malheureux; favorable.

1° La main gauche. Cant. 2. 6. c. 8. 3. *Læva ejus sub capite meo :* Sa main gauche est sous ma tête. Voy. Dextra. Judic. 16. 29.

2° Le côté gauche. Exod. 14. 22. *Erat aqua quasi murus a dextra eorum et læva :* Les Israélites passant la mer avaient l'eau à droite et à gauche. 2. Par. 3. 17. D'où vient cette façon de parler,

Ad dextram et ad lævam penetrare.—S'étendre de tous côtés. Isa. 54. 3. *Ad dextram et ad lævam penetrabis :* Vous vous étendrez à droite et à gauche. Voy. Penetrare.

LAEL; Hebr. *Ipsi Deo.*—Père d'Eliasaph, Gersenite. Num. 3. 24. Voy. Eliasaph.

LAGANUM, i.—Du Gr. λάγανον.

Beignet, tourteau, gâteau. Exod. 29. 2. *Lagana azyma oleo lita :* Des tourteaux sans levain arrosés d'huile. v. 23.

LAGENA, æ.—De λάγηνος, qui vient de l'Hébreu לֹג (Log.), *Sextarius*, espèce de mesure.

Bouteille, flacon, vaisseau à mettre du vin, ou quelque autre liqueur, une outre. Isa. 30. 14. *Sicut conteritur lagena* (ἀγγεῖον) *figuli :* Elle sera brisée comme un vase de terre qu'on casse en mille morceaux : le prophète parle de la ruine entière des Juifs. 1 Reg. 10. 3. c. 16. 20. Agg. 2. 17.

Un pot de terre. Judic. 7. 16. *Dedit tubas in manibus eorum, lagenasque vacuas* (ὑδρία), *ac lampades in medio lampadarum :* Gédéon leur donna des trompettes à la main, et des pots de terre vides, avec des lampes au milieu des pots. Ce grand nombre de trompettes devait faire croire qu'ils étaient beaucoup plus de monde. Ces pots servaient à cacher la lumière qui les éclairait pendant la nuit; et étant brisés tout d'un coup avec grand fracas, ils contribuèrent à effrayer encore les ennemis.

LAGUNCULA, æ; κεράμιον. — Diminutif de *Lagena.*

Petit flacon, ou petite bouteille, ou autre petit vase à tenir une liqueur : dans l'Ecr. :

Vase ou tonneau à mettre du vin, ou quelqu'autre liqueur. Job. 32. 19. *Venter meus quasi mustum absque spiraculo quod lagunculas novas disrumpit :* Mon estomac est comme un vin nouveau qui n'a point d'air, qui rompt les vaisseaux neufs où on le renferme. (Hebr. *utres.*) Eliu, tout plein de ce qu'il avait à dire, en serait crevé, si on l'avait empêché de parler. Isa. 5. 10. Jerem. 48. 12. De là viennent ces façons de parler métaphoriques. Jerem. 13. 12. *Omnis laguncula:* (ἄσκος) *implebitur vino :* De même qu'on emplit de vin les tonneaux : Dieu menace par son prophète de combler les Juifs de maux et d'affliction; et parceque ces vaisseaux étaient faits de terre.

Confringere, collidere lagunculas, Briser les vases, signifie perdre, ruiner. Isa. 10. 33. *Ecce dominator Dominus exercituum confringet lagunculam :* Le Seigneur des armées ruinera les Assyriens aussi aisément que l'on brise un pot de terre. Ainsi, la ruine des Moabites est exprimée en ces termes. Jerem. 48. 12. Ce qui est aussi marqué à l'égard des Juifs, c. 19. 1. *Accipe lagunculam figuli testeam a senioribus populi :* Recevez de la main des plus anciens d'entre le peuple un vase de terre fait par un potier; *Gr.* ἄξεις ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων, Vous mènerez avec vous des plus anciens : l'Hébreu et le Chaldéen s'expriment de même. Voy. v. 10.

LAHELA, Hebr. *Tabula humida.* — Ville et pays d'Assyrie, où Phul transporta les tribus de Ruben, Gad, et une moitié de la tribu de Manassé. 1. Par. 5. 26.

LAHEM ou LEHEM; Hebr. *Panis.* — Bethléhem de la tribu de Juda. 1. Paral. 4. 22. Les Hébreux retranchent souvent la moitié ou les premières lettres des mots. Ainsi, *Adeodat* dans le texte Hébreu, s'appelle *Léhémite*, au lieu de *Bethléhémite; Ram*, pour *Aram ; Chonias*, pour *Jechonias ; Solyma*, pour *Jerosolyma.*

LAICUS, a, um. — De λάος, *populus.* Laïque, qui est du peuple, qui n'est point sacré. 1. Reg. 21. 4. *Non habeo laicos* (βέβηλος, profanus) *panes ad manum :* Je n'ai point ici de pain pour le peuple ; *c'est-à-dire*, de pain commun dont il est permis à tout le monde de manger. Le Grand-Prêtre n'avait à donner à David qui était laïque, que du pain sanctifié, dont il n'était permis de manger qu'aux prêtres.

LAIS ; Hebr. *Leo* (Voy. Dan.) — 1° Père de Phalti ou Phaltiel. 1. Reg. 25. 44. 2. Reg. 3. 15.

2° Ville riche et située dans l'extrémité de la Terre-Sainte, à la source du Jourdain. Judic. 18. v. 7. 14. 27. Elle est appelée *Lesem.* Jos. 19. 17. et *Lesa.* Gen. 10. 19. Voy. Cæsarea. Elle a été prise, bâtie par la tribu de Dan, et nommée *Dan.*

LAISA ; Hébr. *Leæna.* — Ville voisine d'Anathoth. Is. 10. 30. *Attende Laisa :* Prenez garde à vous, Laïsa. 1. Mac. 9. 5.

LAMBERE. — De λάπτειν, la même chose; lécher; effleurer, toucher légèrement; sucer.

1° Laper, lécher, boire comme les chiens. Judic. 7. 5. *Qui lingua lambuerint aquas, sicut solent canes lambere :* Mettez d'un côté ceux qui auront pris de l'eau avec la langue, comme les chiens ont accoutumé de faire. v. 6. 7. Sans mettre les genoux en terre, *ou* sans se mettre par terre. 3. Reg. 21. 19.

2° Boire, sucer. Job. 39. 30. *Pulli ejus lambent* (φύρεσθαι) *sanguinem :* Les aiglons se repaissent du sang de la proie que leurs mères leur portent dans leur nid.

3° Consumer (καταφαγεῖν), user peu à peu. 3. Reg. 18. 38. *Aquam quæ erat in aquæductu lambens :* A la prière d'Elie, ce feu dé-

vorera l'eau même qui était dans la rigole autour de l'autel : la flamme du feu ressemble à la langue qui paraît lécher, comme font les animaux.

LAMECH ; Hebr. *Pauper.* — 1° Fils de Mathusaël, qui eut deux femmes. Gen. 4. v. 18. 23. 24. Celui-ci a joint le meurtre à la polygamie. Plusieurs croient que c'est lui qui tua Caïn, étant à la chasse, et un autre jeune homme. Les Pères ont condamné dans Lamech cette polygamie ou pluralité des femmes, qu'il introduisit contre la première Loi que Dieu donna au premier homme dans le Paradis ; quoiqu'elle fût depuis permise après le déluge.

2° Fils de Mathusalem et père de Noé. Gen. 5. v. 25. 26. etc. 1. Par. 1. 3. Luc. 3. 36. Il mourut un peu avant le déluge, âgé de 777 ans.

LAMENTARE ou LAMENTARI. — Du Gr. ἰαλεμίζειν, se lamenter.

1° Déplorer, se lamenter, pleurer avec des cris et des gémissements (πενθεῖν). Ps. 77. 63. *Virgines eorum non sunt lamentatæ :* On ne pleura point leurs filles : Les Orientaux pleuraient leurs morts par cérémonies, et louaient même des pleureurs ou des pleureuses pour cela ; Hebr. *Non sunt laudatæ :* On ne leur a point fait d'épitaphes, selon la coutume, elles sont demeurées sans être mariées faute d'hommes jeunes. Jer. 48. 31. Luc 23. 27.

2° Chanter des airs lugubres pour exciter à pleurer (θρηνεῖν). Matth. 11. 17. Luc 7. 32. *Lamentavimus vobis, et non planxistis* : Nous avons chanté des airs lugubres, et vous n'avez point pleuré : dans les grandes afflictions ils se servaient de chants tristes et d'airs lugubres, pour marquer leur douleur ; et du son des instruments, pour marquer leur joie : C'est à quoi Notre-Seigneur fait allusion, pour faire voir aux Juifs qu'ils n'ont point reçu saint Jean-Baptiste, qui menait une vie austère et pénitente ; et qu'ils ne l'ont point reçu lui-même, quoiqu'il ait mené une vie si commune et si populaire.

LAMENTATIO, NIS ; θρῆνος. — 1° Pleurs, plaintes, cris lamentables. Jer. 9. 19. c. 31. 15. *Vox in excelso audita est lamentationis :* On a ouï des plaintes et des cris lamentables : Le Prophète prédit le meurtre des Innocents, sous la figure du deuil des Juifs, que l'on emmenait captifs en Babylone. Tob. 2. 6. Judith. 6. 14.

2° Lamentation, chant lugubre, composé pour être chanté dans de grandes afflictions, ou sur la mort de quelque personne illustre. 2. Par. 35. 25. *Jeremias cujus Lamentationes super Josiam replicant :* Jérémie dont les Lamentations sur la mort de Josias se chantent : Ces Lamentations sont perdues, et on ne croit pas que ce soient les mêmes qu'il a écrites sur la ruine de Jérusalem sous Sédécias, et qui font un des livres de l'Ecriture. Ezech. 2. 9. *Scriptæ erant in eo Lamentationes, et carmen, et væ :* On avait écrit dans ce livre des plaintes lugubres, des cantiques et des malédictions. Ces plaintes lugubres regardaient ceux qu'on exhortait à la pénitence ; les cantiques étaient pour les justes, et les malédictions contre les réprouvés et ceux qui ne témoignent que du mépris pour les avertissements qu'on leur donnait de la part de Dieu.

LAMENTATRIX, ICIS ; θρήνουσα. — Une pleureuse, une femme qu'on louait pour pleurer un mort ou quelque grand malheur. Jer. 9. 17. *Vocate lamentatrices :* Louez des pleureuses : Le Prophète prédit aux Juifs qu'ils ne pourraient pas eux-mêmes assez déplorer le malheur de leur ville.

LAMENTUM, I ; θρῆνος. — Du Gr. ἰαλεμίζειν.

Plainte, gémissement accompagné de cris et de pleurs. 1. Mach. 9. 41. *Vox musicorum ipsorum (conversa est) in lamentum :* Les concerts de musique se changèrent en cris lamentables. De là vient,

Assumere, sumere lamentum.—S'abandonner aux pleurs. Heb. *Extollere lamentum :* Elever ses cris et ses pleurs. Jer. 9. v. 10. 18. *Festinent et assumant super nos lamentum :* Que les femmes pleureuses se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables. Ce que les prophètes ordonnent à ceux à qui il doit arriver de grands maux : Ces mêmes mots se disent des prophètes, à qui Dieu ordonne de publier et d'annoncer ces lamentations funestes. Ezech. 19. 1. *Et tu assume planctum super principes Israel :* Et vous, faites un grand deuil sur les princes d'Israël. Hebr. *profer.* c. 26. 17. c. 27. 2. c. 32. 2. etc. Voy. PLANCTUS.

LAMIA, Æ. — De λαιμὸς, *ingluvies* ; Lamie, loup-garou ; sorcière, sorte de poisson qui dévore les hommes, Sirène.

1° Monstre fabuleux ; comme la Sirène, qui a la forme d'une belle femme par en haut jusqu'à la moitié du corps, et qui attire les personnes par sa beauté ou son chant pour les dévorer, surtout les enfants : Ce pouvait être un démon qui prenait la forme d'une femme. Isa. 34. 14. *Ibi cubavit lamia ;* ὀνοκένταυρος, C'est dans l'Idumée que la Sirène se retire. Hebr. לילית (*lilith*) qui signifie proprement *nocturne*, de ליל nuit ; et parce que ce qui est nocturne effraie ; לילית désigne quelque spectre, quelque fantôme. Voy. Bochart, *de Animal. script.*

2° Dragon, bête farouche (δράκων). Thren. 4. 3. *Sed et lamiæ nudaverunt mammam :* Les bêtes les plus farouches allaitent leurs petits : on dit que les dragons de mer ont des mamelles dont ils allaitent leurs petits. Le mot hébreu תנין, (*Tannim*) signifie toutes sortes de grandes bêtes monstrueuses ; comme les baleines, les dragons et autres. Voy. CETE. L'interprète de la Vulgate Latine s'est servi en plusieurs endroits des noms tirés de la fable, pour s'accommoder aux manières de parler du peuple. Voy. OBLIVIO.

LAMINA, Æ. — Du Gr. ἠλαμένη, qui vient de ἐλαύνω, *ductile opus facio.*

Une lame, une table ou bande large de métal. Exod. 26. 29. *Quos operies laminis aureis :* Vous couvrirez de lames d'or les barres de bois. c. 27. v. 6. 17. etc. Il était ordonné au Grand Prêtre de porter sur son front une lame d'or sur laquelle étaient gravés ces

mots : *Sanctum Domino :* La sainteté est au Seigneur ; *ou* selon l'hébreu, *A celui qui est*, pour marquer que tous les chrétiens, et surtout les ministres de Dieu, doivent confesser que la sainteté appartient uniquement à Dieu. Exod. 39. 29.

LAMMA (ἀλμμα). — Mot hébreu למה qui signifie, *Utquid, quare;* Pourquoi. Matth. 27. 46. Marc. 15. 34. Eloï, Eloï, *Lamma sabachthani; Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me ?* Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Ces mêmes paroles font le commencement du psaume 21, lesquelles Notre-Seigneur prononça sur la croix. Voy. SABACHTHANI.

LAMPAS, PADIS, ou LAMPADA, Æ. — De λάμπειν, *lucere*, Flambeau ; météore enflammé, l'éclat des astres.

1° Torche, flambeau, lampe allumée. Job. 12. 5. *Lampas comtempta apud cogitationes divitum :* Le juste est dans la pensée des riches, comme un méchant flambeau usé, selon l'Hébreu, comme un tison brûlé. Judic. 7. v. 16. 20. etc. Ainsi, les dix Vierges allèrent au-devant de l'époux avec des lampes allumées, qui marquent la foi, cinq desquelles n'avaient point d'huile ; *i. e*, de bonnes œuvres. Voy. Matth. 25. v. 3. et suiv.

2° Un vase rond et creux en forme de boule, où l'on met de l'huile (λαμπάδειο) Zach. 4. 2. *Ecce candelabrum aureum totum, et lampas ejus ;* Hebr. *Discus rotundus super caput ipsius :* Je vois un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa principale tige : Il sortait de cette lampe ou pomme d'or, sept branches ou sept tuyaux, qui se terminent chacun à une lampe, et qui servaient en même temps de canaux par où l'huile coulait de la pomme d'or en ces sept lampes. Voy. OLIVA.

3° Foudre, éclair. Exod. 20. 18. *Cunctus populus videbat voces et lampades :* Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette.

4° Grosse fumée chaude. Job. 41. 10. *De ore ejus lampades procedunt :* La baleine jette de ses narines comme d'une fournaise de grosses fumées qui paraissent enflammées.

5° Braise, charbons allumés. Cant. 8. 6. *Lampades* (περίπτερα) *ejus, lampades ignis atque flammarum ;* Hebr. *prunæ ejus ut ignis flammæ Dei ;* i. e. *inflammatissimæ :* Son amour et son zèle est enflammé comme une braise fort ardente.

6° Ce qui est fort brillant et fort éclatant. Ezech. 1. 13. *Aspectus eorum quasi aspectus lampadarum :* Ces quatre animaux ; *i. e.* ces quatre anges paraissaient tout brillants et tout éclatants. Dan. 10. 6. Nah. 2. 4. 1. Mach. 6. 39. Ainsi, les sept esprits qui assistent devant le trône de Dieu (Apoc. 4. 5.), sont appelés sept lampes ardentes, à cause de l'éclat de la lumière dont ils brillent : c'est ainsi que le Messie est représenté, à cause de l'éclat de ses œuvres merveilleuses. Isa. 62. 1. *Non quiescam donec Salvator ejus ut lampas accendatur :* Je n'aurai point de repos en faveur de Jérusalem, jusqu'à ce que son juste paraisse comme une vive lumière.

7° La présence favorable de Dieu marquée par la lumière et le feu. Gen. 15 17. *Lampas ignis transiens :* Cette lampe ardente signifiait la faveur que Dieu devait faire aux descendants d'Abraham, de les tirer hors de l'esclavage d'Egypte. Voy. LUMEN.

LAMPSACUS, CI. — De λάμπειν, *lucere ;* parce que les habitants de Lampsaque furent avertis par l'oracle de bâtir leur ville où ils verraient une lumière.

Lampsico, ville de Mysie sur l'Hellespont. 1. Matth. 15. 23. Les Romains y tenaient un gouverneur, auquel ils écrivirent en faveur des Juifs.

LAMUEL, IS, Heb. *Cum quo Deus est.* Mot Hébreu qui signifie, qui a Dieu avec lui, en qui Dieu réside.

Un des noms de Salomon. Prov. 31. v. 1. 4. *Noli regibus, o Lamuel, noli regibus dare vinum :* La mère de Salomon qui lui donna ce nom quand elle apprit qu'il fut consacré roi, l'avertit de ne pas user de vin par excès, ni lui, ni ceux qui gouvernaient avec lui ; Hebr. *Non est regum, o Lamuel, non est regum bibere vinum.*

LANA, Æ ; ἔριον. De λᾶνος *Dorice*, pour λῆνος, ou de λάχνη, la même chose que *lana.*

Laine et tout ce qui ressemble à la laine. Ps. 147. 6. *Qui dat nivem sicut lanam :* Dieu répand sur les campagnes la neige comme des flocons de laine qui servent de couverture pour échauffer la terre. Deut. 18. 4 ; Judic. 6. 37. etc. La laine marque la blancheur ; ainsi, être comme la laine, c'est être très-blanc. Isa. 1. 18. *Velut lana alba erunt :* Quand vos péchés seraient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche. Dan. 7. 9. Apoc. 1. 14.

2° Habits faits de laine. Ezech. 34. 3. *Lanis operiebamini :* Vous vous couvriez de la laine de mon troupeau.

Lana et linum ; ἱμάτια, et ὀθόνια. La laine et le lin marquent la matière dont on fait les habits. Ose. 2. v. 5. 9. *Liberabo lanam meam et linum meum :* Je reprendrai ma laine et mon lin : Dieu menace d'ôter ces choses dont on abuse. Deut. 22. 11. Prov. 31. 13. On ne se servait anciennement que de la laine et du lin ; c'était de ces deux matières qu'on faisait les plus belles étoffes, et il n'y avait que la teinture qui en fît le prix et la valeur. On ne trouve, dans l'Ecriture, aucune mention de la soie ; l'usage n'en a commencé que sous l'empire d'Auguste ; néanmoins notre Vulgate en parle en quelques endroits de l'Ancien Testament, Esth. 8. 15. Mardochée paraît la couronne sur la tête, avec un manteau de soie et de pourpre sur les épaules : *Amictus serico pallio.* L'Hébreu porte בוץ, (*bouts*), *byssus*, Ezech. 27. 16. *Byssum et sericum et chodchod proposuerunt in mercatu tuo ;* Les Syriens ont exposé en vente dans vos marchés du fin lin, de la soie et toutes sortes de marchandises ; *sericum*, Heb. ראמות, (*ramoth*), *corallia.*

LANCEA, Æ ; λόγχη. — De ce mot grec, qui est originairement gaulois et espagnol,

1° Lance, pique, hallebarde, arme longue. Joan. 19. 34. *Lancea latus ejus aperuit :* Un

des soldats perça le côté de Jésus avec une lance. 1. Par. 11. 23. D'où viennent ces façons de parler :

Circumdare lanceis.—Environner de pointes de lances; c'est maltraiter, affliger, comme si on perçait les côtés à coups de lances. Job. 16. 14. *Circumdedit me lanceis :* Le Seigneur m'a environné des pointes de ses lances ; Hebr., de gens qui tirent des flèches. A quoi se peut rapporter, Num. 33. 55. *Lanceæ in lateribus :* Les peuples que les Israélites n'extermineraient pas, leur devaient être comme des lances toujours prêtes à leur percer les côtés.

Levare lanceam super aliquem. — Tourner ses armes contre quelqu'un, l'attaquer. Judith. 11. 2. *Non levassem lanceam meam super eum :* Je n'aurais pas tourné mes armes contre votre peuple, s'il ne m'avait point méprisé, dit Holopherne à Judith.

2° Dard, javelot. 1. Reg. 18. 10. *Tenebat Saul lanceam :* Saül avait la lance à la main, et la jeta contre David. c. 19. v. 9. 10. c. 20. 33. c. 26. 8. 2. Reg. 18. 14. etc.

3° Toutes sortes d'armes offensives. Jer. 46. 4. *Polite lanceas :* Préparez-vous à la guerre. Judith. 7. 8. c. 9. 9. Mich. 5. 6. Et se met en ce sens ordinairement avec *ensis*, ou *gladius*. 1. Reg. 13. v. 19. 22. *Non est inventus ensis et lancea :* Hors Saül et son fils, il n'y avait aucun de ceux qui les suivirent, qui eût une lance ou une épée à la main. D'où vient :

Conflare gladios in vomeres, et lanceas in falces. — Cette façon de parler marque une longue paix. Isa. 2. 4. Voy. Conflare. Au contraire,

Concidere aratra in gladios, et ligones in lanceas. —Forger des épées du coutre de ses charrues, et des lances du fer des hoyaux, signifie une grande guerre dont on est menacé. Joel. 3. 10.

LANCEARIUS, II ; δορυφόρος. — Lancier, archer. Act. 23. 23. *Parate milites ducentos, equites septuaginta, lancearios ducentos :* Tenez prêts deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents lances. Le Grec δεξιόλαβος signifie un estafier, ou un garde qui se met à la droite de son maître pour l'escorter, et se nommait *Comes exterior*, ou *Latero, nis.*

LANCEATUS, A, UM ; de *lanceare*, verbe inusité. Frappé de lance ; et de plus, armé de lance, ou de dard. 2. Reg. 23. 7. *Armabitur ferro et ligno lanceato* (δόρυ) *:* Pour arracher des épines, on s'arme du fer et du bois d'une lance; *i. e.* d'un bois garni de dard.

LANCEOLA, Æ. Lancette. 3. Reg. 18. 28. *Incidebant se juxta ritum suum cultris et lanceolis* (σειρομάστη, ης) *:* Les prophètes de Baal se faisaient des incisions selon leur coutume avec des couteaux et des lancettes.

LANEUS, A, UM.—Qui est de laine. Ezech. 44. 17. *Nec ascendet super eos quidquam laneum, quandò ministrant :* Les prêtres n'auront rien sur eux qui soit de laine, en faisant les fonctions de leur ministère aux portes du parvis intérieur et au dedans: la laine qui est prise des animaux, pouvait marquer la sensualité, au lieu que le lin est l'image de la pureté : ce qui marquait, dit saint Jérôme, que ceux qui approchent du Saint des saints, doivent avoir l'âme dégagée de tout ce qui est sensuel et animal, et la conscience purifiée. Lev. 13. v. 47. 59.

LANGUERE ; ἀσθενεῖν. — De λαγγεῖν, être paresseux et oisif; languir, manquer de forces, manquer de courage, être paresseux.

1° Languir, défaillir. Dan. 8. 27. *Ego Daniel langui* (κοιμᾶσθαι) *et ægrotavi :* Moi Daniel je tombai dans la langueur, et je fus malade. Luc. 7. 10. Joan. 5. 3. c. 11. 1. De là vient :

Amore languere; τιτρώσκεσθαι ἀγάπης. Languir d'amour. Cant. 2. 5. c. 5. 8. Voy. Flos.

2° Etre dans la douleur et l'affliction. Ps 87. 10. *Oculi mei languerunt præ inopia :* Mes yeux ont été tout languissants, à cause de ma misère. Sap. 17. 8.

3° Etre malade d'esprit. 1. Tim. 6. 4. *Languens* (νοσεῖν) *circa quæstiones :* Si quelqu'un contredit à la doctrine qui est conforme aux règles de la piété, il est atteint d'une maladie qu'il ne connaît pas, et languit en la recherche de plusieurs questions inutiles qui ne font qu'entretenir sa langueur, et le jettent en des contestations inutiles.

LANGUIDUS, A, UM ; ἄῤῥωστος. — Faible, lâche, paresseux ; et de plus,

1° Languissant, abattu, malade. Mal. 1. v. 8. 13. *Si offeratis claudum, et languidum, nonne malum est?* Si vous offrez une hostie qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas un mal? 2. Esdr. 2. 1. Matth. 14. 14. Joan. 5. 7. Act. 19. 12.

2° Affligé, abattu, ruiné. Isa. 1. 5. *Omne caput languidum, et omne cor mœrens :* Cette langueur et cet abattement marquent l'état des Juifs corrompu par le péché, et ruiné de la part de Dieu : La tête et le cœur dans ce corps abattu signifient les magistrats et les prêtres.

1° LANGUOR, ORIS ; μαλακία. — Langueur, paresse, faiblesse, défaillance de cœur.

1° Langueur, toute maladie qui dessèche et fait languir. Matth. 4. v. 23. 24. *Jesus sanans omnem languorem :* Jésus guérissait toutes les langueurs. Isa. 53. 4. *Vere languores nostros ipse tulit :* Il a pris véritablement toutes nos langueurs sur lui : ce que saint Matthieu, 8. 17. explique des maladies que Notre-Seigneur guérissait, mais qui étaient la figure des péchés qu'il a pris sur lui, et dont il s'est chargé pour les effacer. Voy. Infirmitas. Ainsi, 2. Par. 21. 15. *Tu autem ægrotabis pessimo languore uteri tui :* Vous serez frappé dans le ventre d'une maladie très-pénible : On croit que c'était un flux hépatique, ou quelque autre maladie semblable.

2° Affliction, plaie, peine affligeante. Deut. 7. 15. *Auferet Dominus a te omnem languorem :* Le Seigneur éloignera de vous toutes les langueurs. c. 28. 61. Exod. 15. 26. 2. Par. 21. 15. c. 24. 25.

3° Affaiblissement, perte, ruine. Ose. 5. 13. *Vidit Ephraim languorem suum :* Les dix tribus ont vu l'affaiblissement de leur état que leur causaient les guerres civiles.

LANUGO, INIS; χνοῦς. — De *lana*, poil follet, coton, duvet, sciure d'ais.

Poil follet, le premier coton des fruits. Sap. 5. 15. *Spes impii tamquam lanugo est :* L'espérance des méchants est comme le tendre coton que le vent emporte.

LAODICENSIS, E; Λαοδικεύς, έως. — Laodicien, qui est de Laudicée. Coloss. 4. 16. *Eam quæ Laodicensium est, vos legatis :* Qu'on vous lise de même la lettre des Laodiciens : Si cette lettre est de saint Paul aux Laodiciens, elle est perdue. Le Grec qui porte τὴν ἐκ Λαοδικέων, signifie que c'est une lettre, ou écrite, ou envoyée de Laodicée.

LAODICIA, Gr. *Populus justus.* — Laodicée, ville de la Phrygie Majeure, qui fut abîmée par un tremblement de terre avec celle de Colosse et de Hiérapolis, la première année de l'empire de Néron, comme le rapporte Eusèbe; mais elle fut rétablie quelque temps après, comme il paraît, Apoc. 1. 11. c. 3. 14. Saint Paul a écrit la lettre aux Colossiens six ans avant la ruine de ces villes, pour être communiquée à ceux de Laodicée. Coloss. 2. 1. *Volo vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis et pro iis qui sunt Laodiciæ.* c. 4. v. 13. 15. Peut-être leur en a-t-il écrit une qui s'est perdue, ce qui ne paraît pas clair par le Grec; il semble plutôt que ce soit une lettre que les chrétiens de Laodicée avaient écrite à saint Paul, pour se plaindre des erreurs que l'on semait à Colosse ou à Laodicée même.

LAOMIM, Hebr. *Gentes.* — Fils de Dadan, un des petits-fils d'Abraham et de Cétura. Gen. 25. 3. 1. Par. 1. 32.

LAPICIDINA, Æ; λατομία.—De *lapis*, et de *cædere*, couper.

Carrière, lieu d'où l'on tire les pierres. 4. Reg. 22. 6. *Lapides de lapicidinis* (λατομητοὺς); des pierres qu'on tire des carrières. 2. Par. 34. 11.

LAPIDARE; λιθοβολεῖν. — Lapider, mettre sous une tombe de pierre.

1° Lapider, jeter des pierres contre quelqu'un. Jos. 7. 25. *Lapidavitque eum omnis Israel :* Tout Israël lapida Achan ; Ce qui s'entend aussi de ses proches, ce qui n'est point contraire à ce qui est ordonné, v. 15. *Quiconque sera trouvé coupable de crime sera brûlé :* car il suffit de concevoir qu'il fut d'abord lapidé, et brûlé ensuite avec tout ce qui lui appartenait. Voy. MASIUM et ESTIUM. 2. Cor. 11. 25. *Semel lapidatus sum :* J'ai été lapidé une fois. Act. 14. 5. Hebr. 11. 37. c. 12. 20. C'était, selon la loi des Juifs, un supplice pour punir les plus grands crimes, comme l'impiété, le blasphème, le meurtre. Levit. 20. 2. c. 24. 14. etc.

Voici comment cela s'exécutait : On dépouillait presque tout nu celui qui devait être lapidé; on le faisait monter les mains liées sur une estrade élevée de la hauteur de deux hommes : le premier témoin le poussait pour le faire tomber par terre; que s'il n'en mourait point, l'autre témoin jetait sur lui une grosse pierre; et quand il n'était pas encore expiré, tout le peuple le lapidait. Avant que les Romains eussent troublé l'ordre établi par les Juifs, ils usaient de quatre sortes de supplices; 1° ils étranglaient; 2° ils se servaient du glaive; 3° ils lapidaient; 4° ils brûlaient aussi quelquefois les plus grands criminels; mais ils enterraient avec le criminel les instruments qui avaient servi à son supplice.

2° Salir, gâter, tacher. Eccli. 22. v. 1. 2. *In lapide luteo, de stercore boum lapidatus est* (συνεβλήθη) *piger :* Le paresseux est comme lapidé; *c'est-à-dire*, gâté et souillé avec de la boue, ou de la fiente de bœuf; parce qu'il est aussi décrié et aussi odieux à cause de sa paresse, que s'il était couvert de boue et de fiente. Le sens du Grec est : Le paresseux est semblable à une pierre couverte de boue, ou à la fiente des bœufs. Le mot συμβάλλειν, *comparare*, est rendu par celui de *lapidare*, pour καταβάλλειν.

3° Affliger, maltraiter. Mich. 4. 11. *Lapidetur et aspiciat in Sion oculus noster :* Qu'elle soit lapidée, et que nos yeux se repaissent de son malheur; Gr. ἐπιχαρούμεθα, *lætabimur;* Hebr. Qu'elle soit profanée, traitons-la comme une profane et une criminelle : On peut rapporter ces paroles au temps que Sennachérib menaçait Jérusalem et ravageait tout le pays.

LAPIDARIUS, II; λιθουργὸς.—Qui concerne les pierres.

Lapidaire, qui taille les pierres précieuses. Eccli. 45. 13. *Gemmis pretiosis opere lapidarii sculptis :* Des pierres précieuses taillées et gravées par un excellent lapidaire. Voyez GEMMARIUS. Exod. 28. 11.

LAPIDEUS, A, UM; λίθινος. — 1° Qui est de pierre. Exod. 20. 25. *Altare lapideum :* Un autel de pierre. c. 24. 12. *Tabulæ lapideæ :* Des tables de pierre. c. 31. 18. etc. Dan. 5. 4. *Dii lignei et lapidei :* Des dieux de bois et de pierre. Baruc. 6. 3. etc.

2° Endurci, inflexible, qui n'est point touché des bienfaits de Dieu, et qui ne veut point se soumettre à ses ordres. Ezech. 11. 19. c. 36. 26. *Auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum :* J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair : Ce cœur de pierre était figuré par les tables de pierre sur lesquelles Dieu donna sa loi écrite. 2. Cor. 3. 3. *Scripta non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus :* Vous êtes la lettre de Jésus-Christ écrite avec l'esprit de Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair qui sont vos cœurs, ce qui fait la différence de l'ancienne et de la nouvelle Loi.

LAPIDOTH, Hebr. *Fulgura.* — Mari de Débora. Judic. 4. 4. *Erat autem Debbora prophetis uxor Lapidoth, quæ judicabat populum :* Il y avait une prophétesse nommée Débora, femme de Lapidoth, laquelle jugeait le peuple. Quelques-uns croient que c'est le même que Barac; d'autres prennent *Lapidoth* pour un nom de ville.

LAPILLUS. — Diminutif de *lapis*, petit caillou, pierre précieuse.

Petite pierre, gravier. Isa. 48. 19. *Fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui ut*

lapilli (χοῦς) *ejus :* Si vous vous fussiez appliqué à mes préceptes, votre postérité se serait multipliée comme le sable des rivages de la mer, et les enfants de votre sein comme les petites pierres qui sont sur ses bords.

Grain de blé. Amos. 9. 9. *Sicut concutitur triticum in cribro, et non cadet lapillus* (σύντριμμα) *super terram :* Comme le blé est remué dans le crible, sans néanmoins qu'il en tombe à terre un seul grain; ce mot marque le grain qui est beaucoup plus dur et plus pesant que la paille; ce qui marque, selon quelques-uns, que nul des Israélites ne pourra s'exempter de cette agitation et de ce trouble dont il s'agit ici; mais d'autres donnent ce sens à ces paroles : Les élus et les justes seuls seront conservés, les autres périront. *Vatab.*

LAPIS, IDIS; λίθος. — De λάας, λᾶς. 1° Une pierre. Prov. 26. 8. *Sicut qui mittet lapidem in acervum Mercurii :* Voy. MERCURIUS. Matt. 3. 9. Luc. 3. 8. *Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ :* Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham : Par ces pierres, Jésus-Christ marque les Gentils qu'il a faits enfants d'Abraham, de rudes et grossiers qu'ils étaient, et fait allusion aux idoles qu'ils adoraient, et tout ensemble à ce qui est dit, Isa. 51. 1. (Voy. CAVERNA). Judic. 9. 5. *Occidit fratres suos filios Jerobaal septuaginta viros super lapidem unum* : Abimélech tua sur une même pierre les soixante-dix fils de Jérobaal, ses frères : cette pierre était peut-être une espèce d'autel consacré à Baal, sur lequel Abimélech voulut venger l'injure faite à ce faux dieu par Gédéon. V. JOATHAM. Job 28. 2. *Lapis solutus calore in æs vertitur :* La pierre fondue par la chaleur du feu se fond en airain; ce métal, tel qu'il sort des mines avant que d'être fondu, est comme des pierres. Zach. 12. 3. *In die illa, ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis populis :* Je ferai que Jérusalem sera pour tous les peuples comme une pierre d'un grand poids : Il y avait dans toutes les villes de la Judée de certaines pierres rondes fort pesantes, que des jeunes gens, pour éprouver leurs forces, tâchaient de lever le plus haut qu'ils pouvaient; et comme il arrivait souvent qu'ils se blessaient fort en voulant soulever ces pierres, de même Dieu dit ici que ce ne serait pas impunément que les nations pilleraient Jérusalem, mais qu'elles en seraient punies, et que Jérusalem tomberait sur eux comme une lourde pierre qui brise et écrase; prophétie qui a eu son accomplissement visible au temps des Machabées. Eccli. 6. 22. *Quasi lapidis virtus probatio erit in illis :* La sagesse sera à l'égard de l'insensé comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes. Saint Jérôme dit qu'il en avait vu une à Athènes. Ainsi, Hab. 2. 11. *Lapis de pariete clamabit :* La pierre criera contre vous du milieu de la muraille : le Prophète menace de la vengeance de Dieu ceux qui bâtissent aux dépens de ceux qu'ils oppriment.

Jactus lapidis. — Jet de pierre, pour marquer une certaine distance. Luc. 22. 41.

Fieri quasi lapis. — Demeurer insensible comme une pierre, marque la consternation et l'étourdissement où on se trouve. Exod. 15. 16. 1. Reg. 25. 37. *Factus est quasi lapis :* Nabal demeura insensible comme une pierre; sc. à cause de ce que lui rapporta sa femme.

Spargere lapides et colligere. — Jeter les pierres et les ramasser, signifie démolir et rebâtir. Eccli. 3. 5. *Tempus spargendi lapides, et tempus colligendi :* Il y a temps de jeter les pierres, et temps de les ramasser. Eccli. 21. 9.

Non relinquere lapidem super lapidem. — Ne pas laisser pierre sur pierre; c'est détruire entièrement. Matth. 24. 2. Marc. 13. 2. Luc. 19. 44. c. 21. 6. *Non relinquetur lapis super lapidem :* Tout ce que vous voyez sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre, dit Notre-Seigneur parlant de Jérusalem. Cette prophétie eut son premier accomplissement lorsque les Romains, sous les ordres de Tite, s'emparèrent de cette ville ingrate et la mirent à feu et à sang. Mais Jésus-Christ avait dit qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre : Julien-l'Apostat, l'ennemi déclaré de l'Homme-Dieu, et pour ainsi dire, l'Antechrist, fut choisi par la Providence pour remplir textuellement la menace du divin Sauveur. En effet, voulant rétablir Jérusalem, et faire en quelque sorte mentir Dieu lui-même, il fit déblayer et creuser de nouveau les fondements des remparts; mais aussitôt que ce premier travail fut achevé, les pluies continuelles, et, selon les historiens du temps, les flammes qui s'échappaient des fouilles, empêchèrent de continuer, et ainsi fut accomplie la parole de Jésus-Christ: qu'il ne resterait pas pierre sur pierre. Voy. CLAMARE. Au contraire,

Ponere lapidem super lapidem. — Mettre pierre sur pierre; c'est bâtir, édifier. Agg. 2. 16. *Antequam poneretur lapis super lapidem in templo Domini :* Avant que la première pierre fût mise au temple du Seigneur.

Lapides sancti.—Des pierres saintes. Zach. 9. 16. *Lapides sancti elevabuntur super terram ejus :* On élèvera comme un monument de sa gloire, dans la terre qui lui appartient, des pierres saintes; ce qui peut s'entendre des pierres qui auront servi à la reconstruction du temple; Hebr. *Lapides coronæ :* Les Juifs seront élevés en honneur comme les pierreries qui ornent les couronnes. Ainsi, 2. Mach. 31. *Lapides majores,* sont les grandes pierres de l'autel. *Ex residua aqua Nehemias jussit lapides majores profundi ;* Néhémias ordonna que l'on répandît ce qui restait de cette eau sur les grandes pierres : Comme ce feu qui s'était allumé si miraculeusement, était un feu sacré que les prêtres devaient garder avec soin, suivant l'ordonnance de la Loi, il semble que Néhémias, inspiré de Dieu, se crut obligé de faire ainsi consumer le reste aux yeux du peuple, pour empêcher qu'il ne pût être profané.

2° Noms de lieu. Jos. 15. 6. *Lapis Boen :* La pierre de Boen. 1. Reg. 4. 1. c. 7. 12. *Lapis adjutorii :* La pierre du secours; Hebr.

אבן העזר (*Eben-Ezer*). 2. Reg. 20. 8. *Lapis grandis :* La grande pierre. 1. Reg. 20. 19. *Lapis Ezel :* La pierre appelée Ezel ; le même que 3. Reg. 1. 9. *Lapis Zoheleth :* La pierre de Zoheleth.

3° Poids qui se met dans la balance, sur lequel on examinait ceux qu'on mettait dans la balance (στάθμιον). Prov. 16. 11. *Opera ejus omnes lapides sacculi :* Toutes les œuvres du Seigneur ont leurs mesures et leurs poids : il ne fait rien que de juste ; *lettr.* les pierres du sac : Les anciens se servaient de pierres pour peser, et on mettait ordinairement ces pierres dans un sac.

4° Trophée, pierre élevée pour servir d'un monument glorieux. Zach. 9. 16. *Lapides sancti elevabuntur super terram ejus :* On élèvera des pierres saintes dans la terre qui lui appartient ; *sc.* pour rétablir son temple ; Hebr. *Lapides coronæ :* Les Juifs seront élevés en honneur comme les pierres qui ornent les couronnes ; *ou*, Dieu fera comme une ceinture de pierres, *sc.* pour y renfermer son troupeau.

5° Quelque monument que ce soit. Deut. 27. v. 2. 4. *Erigite lapides :* Elevez ces pierres sur le mont Hébal. Gen. 31. v. 13. 45. 51. 52. Jos. 24. 27.

Dans les premiers temps, ceux qui avaient fait ensemble quelque traité considérable, élevaient quelques statues ou quelques monceaux de pierres, pour en conserver longtemps la mémoire, comme Gen. 31. 45. Jos. 24. 26. etc.

6° Les idoles faites de pierre et de bois. Lev. 26. 1. Jerem. 2. 27. c. 3. 9. *Mœchata est cum lapide et ligno :* Juda, sœur d'Israël, s'est corrompue avec la pierre et le bois : L'idolâtrie est marquée par la fornication et l'adultère. Hab. 2. 19. *Væ qui dicit : Surge, lapidi tacenti :* Malheur à celui qui dit à la pierre muette : Levez-vous pour me secourir. Deut. 4. 28. c. 28. 36. c. 29. 17. 4. Reg. 19. 18. Ezech. 20. 32. Ainsi, Isa. 37. 19. c. 57. 6. *In partibus torrentis pars tua;* Hebr. *in lapidibus torrentis :* Vous mettez votre confiance dans les pierres du torrent ; *c'est-à-dire*, dans les idoles. Voy. Torrens.

7° Ruines, décadence de bâtiment. Ps. 101. 15. *Placuerunt servis tuis lapides ejus :* Les ruines de Jérusalem et de son temple ont été très-agréables à vos serviteurs ; ainsi le zèle qu'ils ont pour rétablir la sainteté de cette terre profanée, doit vous toucher de compassion pour eux.

8° Obstacle, embarras, difficulté, empêchement. Isa. 5. 2. c. 62. 10. *Eligite lapides :* Otez du chemin les pierres et tout ce qui le rend difficile : Le Prophète marque avec quelle facilité le peuple devait sortir de la servitude de Babylone : ce qui marque le soin que doivent avoir les ministres de l'Eglise d'aplanir les chemins, et d'en ôter les pierres, pour conduire les âmes à Dieu. Ainsi, Thren. 3. 9. *Conclusit vias meas lapidibus quadris :* Le Seigneur a fermé mon chemin avec des pierres carrées : Le Prophète marque, ou qu'il rencontrait de très-grandes difficultés dans toutes ses entreprises, ou qu'étant dans la prison, il ne voyait aucun moyen d'en échapper. De là vient,

Offendere pedem ad lapidem. — Heurter le pied contre la pierre; c'est tomber dans quelque grand danger. Ps. 90. 12. Matth. 4. 6. Luc. 4. 11. *Ne forte offendas ad lapidem pedem tuum :* Les anges vous soutiendront, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre. Ainsi,

Lapis offensionis. — Pierre d'achoppement; *c'est-à-dire*, occasion de chute et de ruine ; tel est Notre-Seigneur pour les incrédules, lui dont il a été dit, Luc. 2. 34. *Positus est hic in ruinam multorum in Israel.* Isa. 8. 14. Rom. 9. 33. 1. Petr. 2. 8. C'est en ce sens que plusieurs expliquent, Job. 5. 23. *Cum lapidibus regionum pactum tuum :* Les pierres des campagnes ne vous blesseront point: Les anciens marchaient nu-pieds. Du moins tel est le sentiment de Bochart, qui prétend que les anciens Juifs ne se chaussaient que quand ils étaient en voyage. Il s'appuie sur ce que Moïse ordonne aux Hébreux de se chausser pour manger l'agneau pascal, comme gens qui allaient en voyage; mais Bynæus, qui a fait sur cette matière les recherches les plus approfondies, prétend au contraire que les Hébreux allaient ordinairement chaussés, et qu'ils n'allaient nu-pieds que dans les circonstances extraordinaires, par exemple dans le deuil ou dans la pénitence. L'Ecriture tout entière semble conforme à ce sentiment, que nous adoptons. Eccli. 32. 25.

9° Plomb, niveau. Zach. 4. 10. *Videbant lapidem stanneum in manu Zorobabel :* Ils verront Zorobabel le plomb à la main pour conduire l'ouvrage de la structure du temple : Le plomb ou l'étain qui est au bout du cordeau ressemble à une pierre, c'est pourquoi elle en porte le nom.

10° La grêle. Jos. 10. 11. *Misit super eos lapides magnos* (πέτρας) *:* Le Seigneur fit tomber du ciel de grosses pierres sur eux ; *c'est-à-dire*, de la grêle d'une grosseur et d'une dureté prodigieuse, marquée par *lapis grandinis.* Voy. Grando.

11° Rocher, caverne. Job. 24. 8. *Non habentes velamen amplexantur lapides :* Les pauvres, à qui on a ravi le bien, se trouvant sans vêtements, se mettent à couvert sous les rochers. Voy. Amplexari.

12° Appui, soutien, protection. Gen. 49. 24. *Inde pastor egressus est lapis Israel :* Joseph est sorti de la prison, pour être le pasteur et le soutien de son père et de tout son peuple.

Jésus-Christ, ou le Messie, nous est représenté sous la figure d'une pierre, surtout comme fondement de l'Eglise. Zach. 3. 9. *Ecce lapis quem dedi coram Jesu; super lapidem unum septem oculi sunt :* Voici la pierre que j'ai mise devant Jésus ; il y a sept yeux sur cette unique pierre : Cette pierre est celle sur laquelle repose tout l'édifice de l'Eglise; elle est unique, parce qu'il n'y a qu'un seul fondement principal de l'Eglise ; il y a sept yeux sur cette pierre, comme il est dit, Apoc. 5. 6. C'est en ce sens qu'il est la pierre angu-

laire, ou principale pierre qui soutient tout l'édifice (Voy. Angulus). Isa. 28. 16. 1. Petr. 2. v. 4. 6. 7. Mais cette même pierre est une pierre d'achoppement pour ceux qui se heurtent contre la parole de l'Evangile. 1. Petr. 2. 8. *Lapis offensionis his qui offendunt verbo.* Rom. 9. v. 32. 33. Isa. 8. 14. Matth. 21. 44. Luc. 20. 18. Voy. Cadere, Comminuere. Ainsi cette pierre qui s'est détachée d'elle-même de la montagne, Dan. 2. v. 34. 35. *Abscissus est lapis de monte sine manibus*, marque Jésus-Christ né d'une vierge sans l'opération d'aucun homme.

13° Les chrétiens qui sont l'édifice spirituel de l'Eglise. 1. Petr. 2. 5. *Ipsi tamquam lapides vivi superædificamini :* Entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice comme étant des pierres vivantes.

Lapis pretiosus.—1. Pierre commune, mais parfaitement belle et de grand prix. 3. Reg. 5. 17. *Præcepit rex, ut tollerent lapides grandes, lapides pretiosos in fundamentum templi :* Le roi commanda de prendre de grandes pierres, des pierres d'un grand prix pour les fondements du temple : Ces pierres étaient des plus beaux marbres et porphyres d'une grandeur prodigieuse, que Salomon employa, et au temple, et à ses maisons propres. Voy. 2. Par. 3. 6. C'est à quoi il est fait allusion quand Jésus-Christ est appelé la pierre choisie et précieuse. 1. Petr. 2. v. 4. 6.

2. Une pierre précieuse. Ps. 18. 11. *Judicia Domini desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum :* Les jugements du Seigneur sont plus désirables que l'abondance de l'or et des pierres précieuses. Apoc. 17. 4. c. 18. 12. etc. Ce mot est exprimé par *lapis*. Isa. 54. 11. *Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos :* Je m'en vais poser moi-même dans leur rang toutes les pierres pour vous rebâtir : Le prophète parle de l'Eglise que Dieu promet de rétablir par les grâces et les dons du Saint Esprit dont il l'enrichit : Quelques-uns l'entendent des belles pierres communes dont Dieu promet embellir Jérusalem, ce qui figure la magnificence de l'Eglise. Ezech. 28. 14. *In medio lapidum ignitorum ambulasti :* Vous avez marché au milieu des pierres brûlantes ; *i. e.* des pierres précieuses étincelantes comme le feu. Dans le sens historique, cela signifie les pierres précieuses étincelantes comme le feu, dont était composée la couronne du roi de Tyr ; dans le sens allégorique, elles marquent les anges, au milieu desquels marchait le premier ange avant sa chute, comme leur chef et leur prince.

3. La grande gloire de l'Eglise triomphante est marquée par les pierres précieuses. Tob. 13. 22. Apoc. 21. 11. *Lumen ejus simile lapidi pretioso, tanquam lapidi jaspidis:* La lumière qui éclairait la sainte Jérusalem était semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe. v. 18. *Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide:* Cette muraille était bâtie de jaspe. v. 19. *Fundamenta muri civitatis omni lapide pretioso ornata:* Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toute sorte de pierres précieuses : Ces douze fondements de pierres précieuses s'interprètent des douze Apôtres, qui ont en quelque façon fondé et soutenu l'Eglise par leur prédication.

4. La vraie doctrine qui n'est point altérée de sentiments humains, d'opinions peu solides. 1. Cor. 3. 12. *Si quis superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos :* On ne doit bâtir sur le fondement de l'Eglise, qui est Jésus-Christ, que la doctrine pure et sincère qu'il nous a révélée.

LAPPA, Æ. De λαβεῖν, parce que cette plante prend et arrête ceux qui passent.

Bardane, herbe, sorte de ronce ou d'épine, dont la fleur armée de petits aiguillons, s'attache à tout ce qui en approche. Osée. 9. 6. *Lappa* (ἄκανθα) *in tabernaculis eorum:* Les ronces croîtront dans leurs maisons. c. 10. 8.

LAPSUS, US ; ὀλίσθημα, τος. De *labi*, choir, faillir. Chute, faux pas. Perte, ruine, grande affliction. Eccli. 20. 20. *Lapsus falsæ linguæ quasi qui in pavimento cadens:* Les fourbes et les flatteurs se font autant de tort par leurs langues, que s'ils tombaient du haut d'un toit sur le pavé. Les toits des maisons dans la Palestine étaient plats, et l'on y était ordinairement; *Gr.* Il vaut mieux tomber du haut d'une maison, que de tomber par la langue. C'est ainsi que les méchants tombent tout d'un coup.

Eripere pedes de lapsu. Préserver les pieds de la chute; c'est empêcher de tomber en quelque grand malheur. Ps. 55. 13. Ps. 114. 8.

LAQUEAR, IS : φάτνωμα. τος. De *lacus*, lac ; parce que l'intervalle entre les solives fait la figure d'un lac, ou d'un lit de rivière.

Un plancher, un lambris. Jerem. 22. 14. *Laquearia cedrina :* Les lambris de cèdre marquaient la magnificence des palais, 3. Reg. 6. v. 9. 15. aussi bien que ceux de bois de cyprès. Cant. 1. 16. *Laquearia nostra cypressina:* Les cèdres et les cyprès sont des arbres odoriférants, et qui résistent le plus longtemps à la corruption ; ce qui marque la sainteté et la bonne odeur des vertus de l'Eglise.

LAQUEATUS, A, UM. De *laquear, is*, plafonné, attaché avec des cordes.

Lambrissé, orné d'un plafond. Agg. 1. 4. *Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis* (κοιλόσταθμον) ? Quoi, il est toujours temps pour vous de demeurer dans des maisons superbement lambrissées?

LAQUEUS, I; παγίς, δος De l'Heb. לקח (*lacac*), *capere*.

1° Un filet, des rets, un piége pour prendre des bêtes. Prov. 7. 23. *Velut si avis festinet ad laqueum:* Un jeune homme qui suit une femme étrangère, fait comme si un oiseau courait à grande hâte dans le filet. Eccl. 9. 12. Eccli. 11. 32. etc. Amos. 3. 5. etc.

2° Une corde pour pendre. Matth. 27. 5. *Abiens laqueo se suspendit:* Judas alla se pendre.

3° Les embûches et les piéges que l'on tend à quelqu'un pour le perdre. Ps. 24. 15. *Ipse evellet de laqueo pedes meos :* Le Seigneur dégagera mes pieds du piége. Ps. 9. 16. et souvent ailleurs dans les Psaumes. Judith. 9. 13.

Capiatur laqueo oculorum suorum in me : Qu'il soit pris par ses propres yeux, comme par un piége en me regardant. Judith prétend seulement faire servir sa beauté comme une chose indifférente en elle-même, au dessein qu'elle avait conçu de couper la tête à Holoferne, sans prendre part à son crime. Car, comme dit *Estius*, ce n'était pas proprement elle qui devait être regardée comme la cause du crime que pourrait commettre Holoferne, parce que ni la beauté, ni les ornements magnifiques d'une femme ne sont point la cause essentielle de l'amour impudique; mais c'est la corruption du cœur, et le feu de la concupiscence qui est dans les hommes. Comme donc Judith, en exposant sa beauté aux yeux d'Holoferne, n'avait point d'autre dessein que de délivrer son peuple, elle ne pécha point : mais c'est un péché d'abuser de la beauté que Dieu a créée pour plaire aux hommes d'une manière criminelle.

Les artifices dont se sert le diable pour perdre les hommes, sont appelés, *Laqueus diaboli*. 1. Tim. 3. 7. c. 6. 9. 2. Tim. 2. 26.

4° Les prisonniers mêmes, ceux qui sont liés. Isa. 42. 22. *Laqueus juvenum omnes:* Ils ont tous été pris et liés par les soldats; Hebr. *Illaqueat (hostis) juvenes omnes :*

5° Malheur, ruine dans laquelle on tombe: Ps. 34. v. 7. 8. *Veniat illi laqueus quem ignorat, et in laqueum cadat in ipsum:* Qu'un piége dont il ne se doute pas vienne le surprendre, et qu'il tombe dans le filet même qu'il avait tendu. Eccli. 9. 20. *In medio laqueorum ingredieris* (Gr. διαβαίνεις, *ingrederis*): Vous marchez au milieu des piéges. *V.* Dolere. 2. Reg. 22. 6. Ps. 17. 6. Job. 18. 9. c. 22. 10. etc. D'où vient,

Fieri, esse alicui in laqueum. Etre cause de la perte de quelqu'un. Jos. 23. 13. *Sint vobis in foveam ac laqueum:* Les peuples qui sont parmi vous deviendront à votre égard comme un piége, comme un filet; *sc.* si vous vous mariez avec eux. Osée. 5. 1. c. 9. 8. Isa. 8. 14. Ps. 68. 23. Rom. 11. 9. etc.

Significations tirées de la propriété du filet.

1° Parce que le piége ne se tend point sans dessein d'attraper, le prophète Amos. 3. 5. compare les menaces de Dieu qui doivent avoir leur effet, au filet que l'oiseleur ne lève point sans avoir pris quelque chose *: Numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit?*

2° Parce que le filet surprend sans qu'on y pense, on compare le malheur qui arrive tout d'un coup au piége ou filet que tend un oiseleur. Luc. 21. 34. Eccli. 9. 12. *Sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo:* Comme les oiseaux sont pris au filet, ainsi les hommes se trouvent surpris par l'adversité. Ps. 90. 3. etc.

3° Parce que le filet tient engagé et ôte la liberté, *Injicere laqueum alicui*, signifie, imposer à quelqu'un une nécessité, et le tenir dans la servitude. 1. Cor. 7. 35. *Non ut laqueum vobis injiciam :* Non pas que je veuille vous contraindre de garder la continence : L'Apôtre parle des personnes mariées qui s'abstiennent pour quelque temps.

LARGIRI. 1° Accorder, donner libéralement (διδόναι). De *largus*, large, *largiri*, être large, donner largement. Gen. 25. 6. *Filiis concubinarum largitus est munera:* Abraham fit des présents au fils de ses autres femmes. 2. Par. 14. 6. Esth. 2. 18. etc.

2° Rendre service, employer tout ce qu'on a pour quelqu'un. Eccli. 13. 5. *Si largitus fueris* (χρησιμεύειν), *assumet te:* Tant que vous aurez de quoi rendre service au riche, il vous tiendra pour son ami.

LARGITAS, atis. Largesse, libéralité, magnificence; et de plus, abondance de biens. Deut. 30. 9. *Abundare te faciet Dominus in rerum omnium largitate:* Le Seigneur vous comblera d'une abondance de biens.

LARGITER. Largement, libéralement, amplement.

Abondamment. Deut. 33. 22. *Fluet largiter* (ἐκπηδήσει), *Basan:* La Batanée (où une partie de la Tribu de Dan alla s'établir) sera la terre d'où le Jourdain commencera de couler avec abondance. D'autres l'entendent de ce que quelques-uns de cette Tribu ayant passé du Midi au Septentrion, s'étendirent dans le pays de Basan. Judic. 18. 27. 1. Reg. 1. 10.

LARGUS, a, um. De λαῦρος, abondant; ou de λαρὸς, *lenis, benignus.*

1° Libéral, magnifique. 1. Machab. 3. 30. *Donaria quæ dederat ante larga* (δαψιλής) *manu:* Les grandes libéralités qu'Antiochus avait coutume de faire avec une largesse extraordinaire.

2° Abondant, qui abonde (πολύς). Num. 20. 11. *Egressæ sunt aquæ largissimæ:* Il sortit une grande abondance d'eau de la pierre, après que Moïse l'eut frappée deux fois.

LARUS, i. De λάρος. Mauve, colin, oiseau d'eau de couleur noire. Levit. 11. 16. Deut. 14. 15. Il n'était pas permis aux Juifs d'en manger, à cause de sa rapacité; d'où vient le proverbe, *larus hians*, pour marquer un voleur.

LASCIVIRE; παροιστρεῖν. De *lascivus*, qui vient de λάζειν, *lacessere*, ou de λασθαι, *jocari.*

1° Folâtrer, jouer, sauter comme les chevreaux et les agneaux, etc. Prov. 7. 22. *Agnus lasciviens:* Un agneau qui va en bondissant. Osee. 4. 16. *Sicut vacca lasciviens declinavit Israel:* Les dix Tribus se sont détournées du Seigneur, comme une génisse échappée qui ne peut souffrir le joug.

2° Vivre dans la mollesse et les délices. Amos. 6. v. 4. 7. *Lascivitis* (κατασπαταλῶντες) *in stratis vestris :* Vous employez le temps du sommeil dans la mollesse.

LASSARE. Lasser, fatiguer; d'où vient le passif

LASSARI. 1° Etre las, être fatigué, tomber en défaillance (ὀλιγοψυχεῖν). Judic. 16. 16. *Defecit anima ejus et ad mortem usque lassata est ;* Hebr. *imminuta est ad moriendum:* Samson fut tellement pressé de déclarer son secret par les instances importunes de Dalila, sa femme, qu'il n'en pouvait plus. Exod. 17. 12. Judith. 7. 22.

2° Etre ennuyé, être dégoûté. Sap. 5. 7. *Lassati sumus in via iniquitatis*; Gr. ἐμπλεῖσθαι, *repleti sumus:* Nous avons été remplis et comme soûlés des voies de l'iniquité.

LASSESCERE. Etre las ou fatigué, tomber dans la défaillance. Isa. 44. 12. *Non bibet aquam et lassescet* (ἀσθενεῖν) : Le forgeron qui travaille à faire une idole, s'y applique avec tant de soin, qu'il endure la soif jusqu'à tomber en défaillance.

LASSITUDO, INIS. Lassitude, défaillance. Judic. 8. 4. *Præ lassitudine fugientes persequi non poterant :* Les trois cents hommes qui étaient avec Gédéon étaient si las, qu'ils ne pouvaient plus poursuivre les Madianites qui fuyaient. Isa. 46. 1.

LASSUS, A, UM. — De l'Heb. להה (*laha*), être fatigué du travail ; ou de חלש (*halas*), être affaibli.

1° Las, lassé, fatigué. Thren. 5. 5. *Lassis non dabatur requies :* On ne donnait aucun repos à ceux qui étaient las. Prov. 25. 19. *Dens putridus et pes lassus, qui sperat super infideli :* Espérer dans le besoin sur un homme sans foi, c'est s'attendre à une dent pourrie pour manger, et à un pied lassé pour marcher ; Hebr. *pes luxatus*, démis. Gen. 25. v. 29. 30. etc.

2° Ennuyé, découragé. Prov. 24. 10. *Si desperaveris lassus in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua :* Un Chrétien ne doit point se laisser affaiblir par le mal qui l'abat en perdant la confiance.

3° Languissant, abattu, qui respire après les biens spirituels. Jerem. 31. 25. *Inebriavi animam lassam*(διψῶσαν): J'ai enivré l'âme qui était languissante. Isa. 50. 4.

4° Affligé, pressé de quelque mal, ou de quelque besoin. Isa. 28. 12. *Reficite lassum:* Soulagez-moi dans ma lassitude. c. 29. 8. c. 40. 29. Job. 4. 3. c. 22. 7.

LASTHENES, IS ; *lapidis robur*. — Lasthène, ministre d'Etat de Démétrius Nicanor, que Démétrius honorait comme son père, parce que c'était par son moyen qu'il avait recouvré son royaume. 1. Mach. 11. v. 31. 32. *V. Josèphe, l.* 13. 8.

LATE. — Largement,

1° D'une grande étendue. 2. Par. 20. 24. *Vidit procul omnem late regionem plenam cadaveribus :* L'armée de Juda vit de loin toute la plaine couverte de corps ; *sc.* des Ammonites, des Moabites et des habitants du mont de Seïr, qui s'étaient eux-mêmes défaits.

2° Abondamment. Job. 37. 10. *Et rursum latissime funduntur aquæ :* Après que la glace s'est formée, les eaux se répandent ensuite en grande abondance.

3° Avec grande liberté. Job. 36. 16. *Salvabit te de ore angusto latissime:* Dieu vous tirera de l'affliction qui vous presse et vous resserre, pour vous rétablir dans votre premier état, dans lequel vous jouissiez d'une pleine liberté ; *Hebr.* Il vous eût tiré de l'étroit, et mis au large, si vous aviez agi comme je viens de le dire. La métaphore est tirée de l'état où sont ceux qui sont tombés dans un gouffre dont l'issue est fort étroite. Voy. LATITUDO.

LATENTER. — De *latere*.

En cachette, secrètement. 2. Mach. 6. 11. *Latenter sabbati diem celebrabant :* Les Juifs célébraient secrètement le jour du sabbat ; *sc.* pendant la persécution d'Antiochus. c. 8. 1. 2. Reg. 4. 6.

LATER, IS ; πλινθός. — De λᾶς, une pierre, parce que la brique tient lieu de pierres où il n'y en a point.

1° Brique, ou tuile. Gen. 11. 3. *Faciamus lateres :* Faisons des briques, *sc.* pour bâtir la tour, appelée *Babel*. Exod. 1. 14. c. 5. v. 7. 8. etc. Nah. 3. 14. etc. Ezech. 4. 1. *Sume tibi laterem :* Prenez une brique non cuite de l'argile. Quelques-uns prennent ce mot en cet endroit pour une table à crayonner ; Lat. *Abacus* ; Gr. πλινθεῖον.

2° Ouvrage, édifice fait de brique. Isa. 9. 10. *Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus :* Les maisons de brique sont tombées, mais nous en bâtirons de pierre de taille : Le Prophète marque ici que les Juifs, bien loin de s'humilier de leurs afflictions, ils en devinrent plus superbes. c. 65. 3. *Sacrificant super lateres :* Ils sacrifient sur des autels de brique ; c'était contre la Loi qu'ils bâtissaient des autels de cette matière ; comme il y avait peu de pierres dans les pays du Levant, ils bâtissaient ordinairement en brique.

LATERE. — De λήθειν, λανθάνειν :

1° Etre caché, être inconnu. Marc. 7. 24. *Neminem voluit scire, et non potuit latere.* Notre-Seigneur fit ce qu'il voulut pour se cacher, mais il ne fit pas tout ce qu'il put faire pour cela. Exod. 22. 8. Num. 5. 13. etc. D'où vient cette façon de parler, *Hoc me latet :* Je ne connais pas cela. Job. 42. 2. *Nulla te latet cogitatio :* Nulle pensée ne vous est cachée. Esth. 2. 22. *Quod Mardochæum non latuit :* Mardochée découvrit cette conspiration : Il en fut averti par le serviteur d'un de ces deux Eunuques, nommé Barnabas, et qui était Juif. *Josèphe, l.* 11, *c.* 6. Gen. 55. 22. Act. 26. 26. 2. Petr. 3. v. 5. 8. etc. Voy. OCCULTA. Job. 28. 21. *Volucres quoque cœli latet :* La sagesse est inconnue aux oiseaux mêmes qui peuvent découvrir de loin.

2° Ignorer, ne savoir pas. Hebr. 13. 2. *Latuerunt quidam Angelis hospitio receptis :* Quelques-uns ont reçu pour hôtes des Anges mêmes sans le savoir, et ont mérité cela en pratiquant l'hospitalité : C'est le sens du Grec ἔλαθον ; car ce verbe étant mis avec un participe, signifie, que quelqu'un a fait, ou qu'il lui est arrivé quelque chose sans le savoir ; comme on dit, *Lateo senescens :* Je vieillis s'en m'en apercevoir. Tertullien se sert quelquefois de cette façon de parler.

LATERITIUS, A, UM. — De *later, is*, brique.

Fait de tuile ou de brique : d'où vient, *Murus lateritius :* Une muraille de brique. Jer. 43. 9.

LATERNA, Æ ; φανός. — De *latere*, parce que le feu ou la lumière y est cachée.

Lanterne. Joan. 18. 3. *Venit illuc cum laternis :* Ils venaient avec des flambeaux et des lanternes pour prendre Jesus-Christ, de

peur qu'il ne leur échappât à la faveur des ténèbres.

LATIBULUM. i.—Du même verbe.

1° Cachette, caverne où l'on se cache, ou qui sert de retraite. 1. Reg. 23. 23. *Videte omnia latibula ejus:* Remarquez bien tous les endroits où David a accoutumé de se cacher, dit Saül. Judic. 20. 37. Isa. 16. 4. Ainsi par métaphore,

2° Les nuées épaisses sont dites servir à Dieu comme de retraite, quand il punit les coupables, pour marquer qu'il les châtie sans qu'il paraisse, et qu'il est invisible. 2. Reg. 22. 12. Ps. 17. 12. *Posuit tenebras latibulum* (ἀποκρυφή) *suum:* Les nuées épaisses sont marquées par le mot de *ténèbres;* dans la pensée des impies, qui s'imaginent que Dieu ne considère point ce qui se passe ici-bas, et n'en juge qu'à travers les nuées épaisses, au milieu desquelles il est caché, Job. 22. 14. *Nubes latibulum ejus, nec nostra considerat;* ou parce qu'il est invisible et qu'il habite une lumière inaccessible.

3° Une tanière, un gîte, une retraite de bête. Job. 37. 8. *Ingredietur bestia latibulum* (σκέπη) *:* Les bêtes se retirent dans leurs tanières quand il pleut.

LATINE.—En Latin, à la façon des Latins. Apoc. 9. 11. *Latine habens nomen Exterminans:* Le nom d'Exterminateur était le nom de l'Ange de l'abîme, appelé dans les trois langues, *Exterminateur.*

LATINUS, A, UM; ῥωμαϊκός.—De *Latium*, le pays Latin, du verbe *latere*, parce que Saturne s'y était caché.

Latin, du pays Latin ou Romain. Luc. 23. 38. *Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris Græcis, Latinis et Hebraicis:* Il y avait au dessus de Jésus une inscription en Grec, en Latin et en Hébreu.

LATITARE, fréquentatif de *Latere.* — Se cacher, ne paraître pas. Judic. 9. 32. *Latita* (ἐνεδρεύειν) *in agro:* Tenez-vous caché dans les champs, dit Zebul à Abimelech. 1. Reg. 23. 19.

LATITUDO, INIS; πλάτος. —De *latus*, large.

1° Latitude, largeur, étendue en large. Job. 38. 18. *Numquid considerasti latitudinem* (εὖρος) *terræ?* Avez-vous considéré toute l'étendue de la terre? Eccli. 1. 2. Gen. 6. 15. c. 13. 17. etc. *Latitudo cordis:* La table du cœur. Jerem. 17. 1. Voy. EXARARE. Ainsi, la largeur de la ville de Jérusalem qui devait être rebâtie, marque la grande quantité de ceux qui devaient y habiter. Zach. 2. 2. *Ut videam quanta sit latitudo ejus:* Je vais voir quelle est la largeur et la longueur de la ville de Jérusalem: la largeur du livre volant marquait la multitude des péchés que Dieu reprochait à son peuple, ou la grandeur de la colère de Dieu. c. 5. 2. *Video volumen volans, longitudo ejus viginti cubitorum, latitudo ejus decem cubitorum.*

Ambulare, ascendere super latitudinem terræ; implere latitudinem terræ. — Couvrir, ou remplir toute l'étendue de la terre, marque une armée très-nombreuse qui se répand dans un pays avec une grande liberté. Isa. 8. 8. *Extensio alarum ejus implens latitudinem terræ:* Le roi des Assyriens étendra les ailes de ses armées, et en couvrira toute l'étendue de votre terre. Hab. 1. 6. Apoc. 20. 8.

2° La longueur, l'étendue en long. 1. Esd. 6. 3. *Cyrus decrevit ut ponant fundamenta supportantia latitudinem cubitorum sexaginta.* Cyrus a ordonné qu'on posât les fondements de la maison de Dieu, qui pussent porter un édifice de soixante coudées de haut et de soixante coudées de long. Le mot *latitudo* est pris pour longitude; le mot Hébreu signifie *étendue*, et est différent de celui qui signifie *largeur.* 3. Reg. 6. 2. 2. Par. 3. 3.

3° Hauteur (ὕψος). Judith. 1. 2. *Fecit muros ejus in latitudinem cubitorum septuaginta:* Arphaxad fit faire des murailles de soixante et dix coudées de large, ou plutôt de hauteur, et de trente coudées de haut, *c'est-à-dire*, de large, ou d'épaisseur, selon le Grec, qui met cinquante coudées au lieu de trente.

4° Lieu spacieux, campagne étendue (εὐρύχωρος). Osee 4. 16. *Pascet eos Dominus quasi agnum in latitudinem:* Le Seigneur laissera vivre les dix tribus au milieu des prospérités, comme on laisse paître dans une large campagne un agneau que l'on destine à la boucherie: D'autres entendent ce passage des vastes campagnes d'Assyrie où ils devaient être transportés en captivité. Deut. 33. 20. *Benedictus in latitudine Gad:* Gad a été comblé de bénédictions: Ce que quelques-uns expliquent des campagnes que cette tribu reçut au delà du Jourdain. Voy. ci-dessous 6°.

5° Abondance (εὐρυχωρία); nom du puits qu'Isaac fit creuser. Gen. 26. 22. *Fodit alium puteum, pro quo non contenderant, itaque vocavit nomen ejus,* latitudo: Isaac étant parti de Geraras, il creusa un autre puits pour lequel les pasteurs ne disputèrent point; c'est pourquoi il lui donna le nom d'*Abondance*, à cause aussi de la grande quantité d'eau et des avantages qu'il en retirait.

6° Bonheur, prospérité. Deut. 33. 20. *Benedictus in latitudine* (ἐμπλατύνων) (i. e. *late, ampliter*) *Gad:* Gad a été comblé de bénédictions, à quoi se rapportent ces façons de parler métaphoriques.

Ambulare, exaudire in latitudine, educere in latitudinem.—Marcher, ou mettre au large, marque que l'on tire de l'affliction comme d'un lieu resserré, pour faire jouir d'une grande liberté, ou que l'on en est tiré. 2. Reg. 22. 20. *Eduxit me in latitudinem:* Le Seigneur m'a mis au large. Ps. 117. 5. Ps. 118. 45. Voy. SPATIOSUS.

7° Capacité, étendue d'esprit. 3. Reg. 4. 29. *Dedit quoque Deus Salomoni latitudinem* (χύμα) *cordis quasi arenam;* Dieu donna aussi à Salomon une étendue d'esprit aussi vaste que sont ces espaces presqu'infinis qu'occupe le sable du rivage de la mer.

8° Grandeur, excellence de quelque chose. Ephes. 3. 18. *Ut possitis comprehendere cum omnibus Sanctis quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas et profundum:* Afin que vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la grandeur et la majesté de ce mystère de la réconciliation des hommes avec Dieu. L'Apôtre n'ayant point de termes assez

grands pour nous représenter la bonté que Dieu a eue pour nous, il en exprime l'étendue par les quatre dimensions (de la manière que Job exprime la grandeur de Dieu, c. 11. 9), mais en faisant allusion aux quatre dimensions de la Croix.

LATOMUS, I; λατόμος.—De λᾶς, *lapis*, et de τεμνειν, *scindere*.

Un carrier qui tire des pierres, ou qui les taille: 3. Reg. 5. 15. *Fuerunt Salomoni octoginta millia latomorum in monte:* Salomon avait quatre-vingt mille manœuvres qui taillaient les pierres sur la montagne. 1. Par. 22. v. 2. 15. 1. Esdr. 3. 7.

LATRARE.—De ὑλακτεῖν, aboyer, clabauder.

Aboyer. Isa. 56. 10. *Canes muti non valentes latrare.* Le Prophète compare les conducteurs du peuple Juif qui ne reprenaient point les vices, à des chiens lâches que la crainte rend muets: Ce qui s'entend aussi des Pasteurs de la Loi nouvelle, que la négligence et la mollesse rend inutiles. De ce mot vient cette façon de parler, dans Judith. 11. 15. *Non latrabit vel unus canis:* On n'entendra pas seulement un chien crier, pour marquer un grand repos sans aucune opposition. Voy. Mutire. Exod. 11. 7.

LATRINA, Æ.—Ce mot a signifié un bain particulier, de *lavare*, *lavatrina*, par contraction *latrina;* et signifie maintenant un privé, de *latere*, parce qu'on s'y cache.

Un retrait, une latrine. 4. Reg. 10. 27. *Destruxerunt quoque ædem Baal, et fecerunt pro ea latrinas:* Les officiers de Jehu détruisirent le temple de Baal, et firent à la place un lieu destiné pour les besoins de la nature: C'était chez les Orientaux une manière de condamner la mémoire de quelque chose avec exécration, que de changer un lieu en retrait public. Voy. 1. Esdr. 6. 11. Dan. 2. 5. Voy. Publicare; Voy. Vastare.

LATRO, NIS; ληστὸς.—De *latus*, *eris*, quasi *latero:* Ce nom a été donné d'abord à des soldats à gage, puis aux Gardes du corps, parce qu'ils étaient toujours aux côtés de leur seigneur; ou il vient de λάτρον, *stips*, leur solde, d'où ils ont été nommés *Stipatores.* Enfin on peut encore faire venir ce mot de *latere*, parce que le larron se cache.

1° Larron, voleur, brigand, meurtrier. Matth. 27. v. 38. 44. *Crucifixi sunt cum eo duo latrones.* Il y a de l'apparence que les deux voleurs qui furent crucifiés avec Notre-Seigneur, lui insultèrent d'abord, pour obtenir des Juifs quelque grâce; mais que dans la suite l'un d'eux fut touché de la patience et de la charité extraordinaire qu'il reconnut dans le Sauveur. Marc. 14. 48. Luc. 10. 30. etc. Ainsi,

Nabuchodonosor est appelé voleur, comme tous les conquérants. Jerem. 18. 22. *Adduces super eos latronem repente:* Vous ferez fondre tout d'un coup sur eux le brigand, qui est appelé *Prædo gentium*, c. 4. 7.

Babylone est appelée fille de voleur. Mich. 5. 1. *Filia latronis;* i. e. *vastatrix*, à cause de ses conquêtes, ou à cause de Nemrod, son fondateur. D'autres l'entendent de Jérusalem, qui était pleine de gens qui opprimaient les autres.

2° Séditieux, chef de faction. Joan. 18. 40. *Erat autem Barrabbas latro:* Il est dit, Marc. 15. 27. et Luc. 23. 19. que ce Barabbas avait été mis en prison, pour avoir commis un meurtre dans une sédition. Voy. *le Grec.* Josèphe appelle du nom de *voleurs* les séditieux qui prenaient les armes contre les Romains; peut-être ceux qui furent crucifiés avec Notre-Seigneur étaient-ils de ce nombre.

3° Soldat, homme de guerre qui se repaît de brigandages et de meurtre. 2. Reg. 3. 22. *Pueri David et Joab venerunt, cæsis latronibus, cum præda magna nimis:* Les gens de David survinrent aussitôt avec Joab, revenant de tailler en pièces des brigands. c. 4. v. 2. 3. Reg. 11. 24. 4. Reg. 6. 23. 2. Par. 22. 1. Ainsi, Jerem. 18. 22. *Adduces super eos latronem;* i. e. *turmam militarem:* L'armée de Nabuchodonosor. *Voyez* ci-dessus; autrefois, *latrocinari*, signifiait *militare.*

4° Ministre, satellite, garde. Job. 19. 12. *Simul venerunt latrones ejus* (τὰ πειρατήρια), q. d. *laterones:* il a envoyé ses ministres qui sont venus fondre sur moi. Job entend les maux dont il a été affligé, qui sont véritablement les ministres de la justice de Dieu. 2. Reg. 4. 2. *Principes latronum:* Capitaines des gardes; comme s'il disait, *lateronum*, ou *qui ad latus sunt.*

5° Le mauvais pasteur qui ne cherche que son propre intérêt et sa propre satisfaction dans le ministère, est marqué par le nom *latro.* Joan. 10. v. 1. 8. *Omnes quotquot venerunt fures sunt et latrones:* Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des larrons, dit Jésus-Christ. Voy. Fur. Ainsi, Jésus-Christ appelle de ce nom les docteurs de la loi, et les prêtres, qui par leur avarice faisaient du Temple de Dieu une caverne de voleurs. Matth. 21. 13. Marc. 11. 17. Luc. 19. 46. *Vos autem fecistis illam speluncam latronum:* ce qui est tiré de Jerem. 7. 11.

LATROCINARI.—Voler, brigander. Judic. 11. 3. *Congregati sunt ad eum viri inopes et latrocinantes:* Des gens qui n'avaient rien et qui vivaient de brigandage, s'assemblèrent auprès de Jephté.

LATROCINIUM, II.—De *latrocinari.* Vol, larcin, brigandage. Judic. 9. 25. *Dum illius præstolabantur adventum, exercebant latrocinia:* En attendant qu'Abimelech vînt, les Sichimites animés contre lui, s'exerçaient à des brigandages.

LATRUNCULUS, I.—Diminutif de *latro*, petit voleur; pièce du jeu des échecs.

1° Voleur (λῃστής), brigand, qui pille la campagne. Osee 7. 1. *Fur ingressus est spolians, latrunculus foris:* Les voleurs les ont pillés au dedans, et les brigands au dehors: Dieu, pour punir l'idolâtrie des dix tribus, les rendit la proie de leurs magistrats, qui les tyrannisaient dans leurs villes, et de leurs ennemis qui les pillaient à la campagne.

2° Soldat, homme de guerre. 1. Reg. 30. v. 8. 23. *Dedit latrunculos qui eruperant adversum nos:* C'est le Seigneur qui nous a livré

ces brigands (*Hebr.* cette troupe de gens de guerre), qui étaient venus pour nous piller. 4. Reg. 5. 2. c. 13. v. 20. 21. c. 24. 2. 1. Par. 12. 21.

LATUS, A, UM.—De πλατὺς, εῖα.

1° Large, de grande étendue, spacieux. Num. 33. 55. *Pluribus dabitis latiorem (terram):* Vous donnerez de la terre de Chanaan une plus grande partie à ceux qui seront en plus grand nombre. Gen. 34. 21. Ainsi, Jerem. 22. 14. *Domus lata;* i. e. *magna;* Une maison vaste; Hebr. *domus mensurarum;* Gr. σύμμετρος, Ainsi, Isa. 22. 18. *Quasi pilam mittet te in terram latam:* Le Seigneur vous jettera comme on jette une balle dans un champ spacieux: Cette terre spacieuse est l'Assyrie. Ezech. 17. 6. *Crevit in vineam latiorem, humili statura:* Cette vigne crut et devint assez étendue (Hebr. *luxurians*). mais basse. C'est le royaume des Juifs sous Sédécias, qui recouvra tout ce qu'il avait auparavant; mais il n'était plus que comme une vigne faible et basse. De là vient,

Bibere calicem profundum et latum.—Boire d'une coupe large et profonde; c'est souffrir de grandes afflictions et de longue durée. Ezech. 23. 32. *Calicem bibes profundum et latum:* Vous boirez de cette coupe large et profonde. La largeur de la coupe marque la durée de la captivité, et l'étendue des vastes pays où ils seraient dispersés; et la profondeur signifie la grandeur des peines qu'ils y devaient souffrir.

2° Aisé, facile, commode. Matth. 7. 13. *Lata porta et spatiosa via est quæ ducit ad perditionem.* Cette porte large qui conduit à la perte est une vie aisée et telle qu'est la vie du monde qui ne retient point ses convoitises par le frein de la loi de Dieu. Voy. ARCTUS.

3° Qui s'étend dans tous les temps et qui dure toujours. Ps. 118. 96. *Omnis consummationis vidi finem, latum mandatum tuum nimis.* Toutes choses cessent et prennent fin, il n'y a que la loi de Dieu qui demeure dans tous les temps. Voy. CONSUMMATIO.

4° Grand, incompréhensible. Job. 11. 9. *Longior terra mensura ejus, et latior* (εὐρὺς) *mari:* Dieu est immense et incompréhensible, il n'est point renfermé dans les bornes du monde. Voy. LATITUDO.

LATUS, ERIS; πλευρά.—De *latere*, parce que le côté est caché sous les aisselles; le côté, aile d'armée, côte, rivage.

1° Le côté, le flanc. Joan. 20. v. 25. 27. *Affer manum tuam et mitte in latus meum:* Notre-Seigneur, par une grande condescendance, a conservé dans son corps les marques de ses plaies; celle du côté était profonde, puisqu'il dit à saint Thomas de mettre la main dedans. Act. 12. 7. etc. Ce mot se dit proprement des hommes et des bêtes. Ezech. 34. 21. *Lateribus et humeris impingeratis:* Vous les heurtiez avec les côtés et les épaules. Le prophète compare aux animaux qui heurtent les autres, comme les boucs et les béliers heurtent les brebis faibles ou malades, les méchants qui maltraitent insolemment les bons, et surtout les pauvres: Dieu déclare qu'il en sera le juge. Num 22. 27. etc.

2° Mais il se dit par métaphore de plusieurs autres choses qui ne sont point animées, comme les côtés de l'arche de Noé. Gen. 6. 16. *Ostium arcæ pones ex latere:* Vous mettrez la porte de l'arche au côté de l'arche d'alliance. Exod. 25. v. 12. 14. etc. du tabernacle. c. 26. v. 4. 13. de l'autel. c. 27. 7. c. 30. 4. etc. d'une montagne. Ps. 47. 3. *Latera Aquilonis, civitas Regis sancti:* La cité du grand roi est du côté de l'Aquilon; *c'est-à-dire*, la ville de Jérusalem est du côté du Nord, par rapport au mont de Sion qui est au Midi. La ville de Jérusalem, figure de la sainte Eglise, était composée de deux parties, l'une, que l'on nommait la ville haute, qui était vers le Midi, et où la montagne de Sion était placée; et l'autre, que l'on nommait proprement la ville de Jérusalem, qui était en une situation plus basse, et qui regardait le Septentrion ou l'*Aquilon;* c'est pourquoi quelques interprètes se sont trompés en plaçant le mont de Sion du côté de l'Aquilon, à l'occasion de ces mots, *latera Aquilonis*, qu'il faut rapporter à la ville de Jérusalem, et non au *mont de Sion*. 1. Reg. 23. 26. 2. Reg. 13. 34. etc. d'une porte, d'un édifice. Ezech. 40. v. 41. 44. c. 41. 9. etc. des parties du monde. Isa. 60. 4. *De latere;* De tous côtés. Voy. ci-dessous, *Surgere de latere.* Ainsi, Ezech. 39. 2. c. 45. 7. etc. Voy. AQUILO. d'un pays, ou d'une terre. Jos. 18. 16. *Juxta latus Jebusæi, ad Austrum;* Au côté des Jébuséens, au Midi: le peuple se met pour le pays qu'il habite. Et ainsi d'autres choses qui ne se disent que par analogie. De cette signification viennent ces façons de parler:

Cædere, tundere, sanguinare latus.—Frapper les côtés, faire sortir le sang des côtés; c'est châtier quelqu'un rigoureusement. Num. 22. 27. Eccli. 30. 12. c. 42. 5. *Tunde latera ejus:* Il ne faut point épargner la verge aux enfants indociles tandis qu'ils sont jeunes: Autrefois on châtiait en frappant de lanières les côtés, et même on perçait d'aiguillons par les côtés les coupables et les esclaves; ce qui est exprimé, Num. 33. 55. *Erunt vobis lanceæ in lateribus:* Les habitants du pays vous deviendront comme des lances aux côtés, si vous ne les tuez pas; et Jos. 23. 13.

Custodire latus.—Être sans cesse aux côtés de quelqu'un; être toujours auprès de lui, lui être fort familier. Jerem. 20. 10. *Custodientes latus meum:* Ceux qui étaient sans cesse à mes côtés.

Esse ad latus, in latere alicujus.—Être tout près de défendre quelqu'un, lui servir de garde. Prov. 3. 26. *Dominus enim erit in latere tuo:* Vous ne craindrez point, car le Seigneur sera à votre côté.

Surgere de latere, i. e. *ad latus.*—Venir au côté de quelqu'un pour y être élevé. Isa. 60. 4. *Filiæ tuæ de latere surgent:* Vos filles viendront vous trouver de tous côtés: selon l'Hébreu, viendront sucer le lait de vos mamelles; c'est le même sens que c. 49. 22. et c. 66. 12. Voy. SURGERE

Sedere ex latere Regis.—Être assis au côté du roi, marque la place la plus honorable. 1. Reg. 20. 25. *Sedit Abner ex latere Regis.* Abner s'assit au côté de Saül. Voy. c. 19. 3. D'où vient,

Latus Regis.—L'administration des affaires d'Etat. Dan. 6. 4. *Rex cogitabat constituere eum super omne regnum, unde Principes quærebant occasionem ut invenirent Danieli ex latere Regis :* Comme Darius pensait à établir Daniel sur tout son royaume, les princes et les seigneurs cherchaient un sujet de l'accuser dans ce qui regardait les affaires du roi; Heb. *Ex parte regni ;* Du côté des affaires de l'Etat.

Defigere gladium in latus.—Passer l'épée au travers du corps de quelqu'un, le tuer. 2. Reg. 2. 16. *Unusquisque defixit gladium in latus contrarii:* Les douze hommes du côté d'Isboseth, et les douze du côté de David, se passèrent tous l'épée au travers du corps: ce qui est exprimé ainsi, Judith. 6. 4. *Gladius militiæ meæ transiet per latera tua;* et c. 13. 28. *Gladio perforari præcipiam latera tua:* Je vous ferai passer l'épée au travers du corps par mes gens, dit Holoferne à Achior.

3° Le côté gauche. Ps. 90. 7. *Cadent a latere* (κλίτος) *tuo mille et decem millia a dextris tuis:* Pendant la contagion, vous en verrez mourir mille à votre gauche, et dix mille à votre droite.

4° Les membres du corps. Job. 31. 20. *Si non benedixerunt mihi latera ejus:* Le corps même des pauvres, échauffé par les habits dont Job les revêtait, ressentait ce bienfait dans toutes ses parties, et le comblait de bénédictions.

5° Un côté, une contrée de pays. Judic. 19. v. 1. 18. *Fuit quidam vir Levites habitans in latere* (μηρός) *montis Ephraïm:* Il y avait un lévite qui demeurait au côté de la montagne d'Ephraïm (Voy. Ephraim). Ezech. 38. 6. Ainsi,

Latus ; Hebr. צלע (*Tsela*). Ville de la tribu de Benjamin. 2. Reg. 21. 14. *In terra Benjamin in latere :* L'interprète latin a mis la signification du mot Hébreu pour le nom propre. Voy. Sela. Jos. 18. 28.

6° Le bord de quelque chose. Exod. 26. 4. *Ansulas hyacinthinas in lateribus* (χεῖλος) *ac summitatibus facies cortinarum:* Vous mettrez des cordons d'hyacinthe aux côtés et à l'extrémité des rideaux; Hebr. *In labio.*

7° Une aile dans un édifice, une saillie, une avance. 3. Reg. 6. v. 5. 8. *Fecit latera in circuitu :* Hebr. *costas :* Salomon fit des bas-côtés tout à l'entour du Temple: Ces bas-côtés sont les petites chambres que l'on bâtit tout autour. Voy. Ezech. 41. v. 5. 6. 8. 9. 11. 26.

8° Le fond, la partie intérieure d'un lieu. Psal. 127. 3. *Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus* (κλίσις) *domus tuæ :* Votre femme sera dans le secret de votre maison, comme une vigne qui porte beaucoup de fruit. Le même mot Hébreu ירך (*Jarec*) est traduit. Isa. 14. 13. par *profundum ;* et dans Amos, 6. 10. par *penetralia*, dans Jon. 1. 5. par *interiora ;* et dans Ezech. 32. 23. par *novissima.*

LATUSSIM ; Hebr. *Malleatores.*—Fils de Dadan, petit-fils de Cetura. Gen. 25. 3. 1. Par. 1. 32.

LAVACRUM, I; λουτρόν.—Du verbe *lavare.* 1° Lavoir, bain, lieu où on se baigne. Cant. 4. 2. c. 6. 5. *Dentes tui sicut greges tonsarum quæ ascenderunt de lavacro.* Pour marquer que les dents de l'épouse sont blanches et bien rangées, elles sont comparées à un troupeau de brebis, qui sortent du bain, et qui s'accostent les unes aux autres pour s'échauffer.

2° Bain sacré, le baptême par lequel on est lavé et purifié. Ephes. 5. 26. *Ut illam sanctificaret mundans lavacro aquæ in verbo vitæ:* Notre-Seigneur s'est livré pour son Eglise, l'ayant purifiée par l'eau du Baptême, et par la parole de l'Evangile. Tit. 3. 5.

LAVARE; λούειν —De ce verbe Grec.

1° Laver, baigner. Ezech. 16. 4. *Quando nata es, aqua non es lota in salutem:* Lorsque vous êtes venue au monde, ô Jérusalem, vous ne fûtes point lavée dans l'eau qui vous aurait été alors si salutaire. On lavait les enfants aussitôt qu'ils étaient nés; et quelques théologiens ont même pensé que c'était là le signe particulier, et pour ainsi dire le sacrement qui, avec la foi des parents, purifiait les enfants de la tache originelle.

C'était aussi la coutume de laver les morts; comme le fut Tabithe. Act. 9. 37. *Quam cum lavissent :* ce qui s'est pratiqué par les Juifs et par les Chrétiens, au commencement, pour marquer la foi et l'espérance qu'ils avaient en la Résurrection. Et les Israélites se lavaient avant que d'entrer dans le Temple pour sacrifier, et en plusieurs autres occasions : ce qui figurait que les hommes sont souillés par le péché, et qu'ils avaient besoin d'être purifiés par le sang du Christ, qui devait venir. Exod. 29. 4. c. 40. 12. Levit. 16. 28. etc. Voy. Hebr. 9. 10. c. 10. 22. D'où vient,

Lavare manus. — Laver les mains, était une cérémonie que les Juifs et tous les pharisiens pratiquaient non-seulement avant le repas, mais même souvent pendant le repas. Marc. 7. v. 3. 4. *Nisi crebro laverint manus, non manducant.* Cette cérémonie se pratiquait encore par ceux qui faisaient protestation de leur innocence dans une cause criminelle; comme fit Pilate dans le jugement injuste contre Jésus-Christ. Matth. 27. 24. *Lavit manus coram populo.* Voy. Deut. 21. 6. et aussi par métaphore,

Lavare inter innocentes manus suas ; Hebr. *in puritate.* — Laver ses mains dans la compagnie des innocents; c'est faire profession de vivre dans l'innocence et la pureté. Ps. 25. 6. Hebr. *In innocentia.* Psal. 72. 13. En faisant allusion à la coutume qui s'observait de laver ses mains avant d'entrer dans le parvis du Temple, pour y offrir avec le reste du peuple des sacrifices ou des actions de grâces : Ainsi,

Lavare manus (Hebr. *pedes*) *in sanguine peccatoris.* Avoir les mains teintes du sang des pécheurs; c'est se réjouir de la mort et

de la vengeance que Dieu tire des impies; comme les victorieux se réjouissent de marcher dans le sang de leurs ennemis, et d'y tremper leurs mains. Ps. 57. 11. *Manus suas lavabit in sanguine peccatoris:* Le juste lavera ses mains (*Hebr.* ses pieds) dans le sang du pécheur. Voy. Lætari. Mais dans le sens moral, c'est se corriger et purifier ses actions, en considérant la punition rigoureuse que Dieu a tirée du pécheur. Voy. Intingere.

Lavare pedes. — Se laver les pieds : dans les pays orientaux, où la chaussure composée généralement de sandales, laissait à découvert une grande partie du pied et de la jambe, on était dans la nécessité de se laver souvent les pieds. D'ailleurs, il est très-probable qu'autrefois, comme aujourd'hui encore dans les pays chauds, on allait communément nu-pieds dans le logis, ce qui était une raison nouvelle de les laver fréquemment. Cant. 5. 3. *Lavi pedes meos:* J'ai lavé mes pieds.

Il paraît que l'on avait accoutumé de laver les pieds des hôtes et des étrangers qui arrivaient de loin; comme fit Abraham aux trois anges. Gen. 18. 4. *Afferam pauxillum aquæ, et lavate pedes vestros.* (Voy. v. 5.) Ainsi, c. 19. 2. c. 24. 32 c. 43. 24. Judic. 19. 21. Luc. 7. v. 38. 44. Mais surtout les chrétiens qui aimaient l'hospitalité, lavaient les pieds des fidèles et des pauvres. 1. Tim. 5. 10. *Si sanctorum pedes lavit:* Saint Paul veut que les veuves que l'on assistait du bien de l'Eglise, eussent lavé, par elles-mêmes, les pieds des saints; *c'est-à-dire*, des fidèles, et surtout de ceux qui prêchaient la parole de Dieu; car d'ailleurs c'était un ministère bas et humiliant, qui s'exerçait ordinairement par les mains des serviteurs ou servantes; dans ce sens Abigaïl témoigne à David qu'elle se tiendrait trop heureuse d'être employée à laver les pieds de ses serviteurs. 1. Reg. 25. 41. *Famula tua sit in ancillam ut lavet pedes servorum domini mei.* Voy. Ps. 59. 10. Ps. 107. 10. *Moab olla spei meæ:* Moab est comme un vaisseau où j'espère me laver les pieds. Voy. Olla, Lebes. On voit par là que Notre-Seigneur a fait voir un exemple d'une humilité profonde, quand il a lavé les pieds de ses disciples, sans en excepter Judas, qui le devait trahir. Joan. 13. v. 5. 6. etc. Cette phrase par métonymie, *Lavare pedes:* Se laver les pieds, signifie se délasser de la fatigue du chemin, parce qu'en arrivant de voyage on se lavait les pieds. 2. Reg. 11. 8. *Vade in domum tuam, et lava pedes tuos:* Allez-vous-en chez vous, lavez-vous les pieds, dit David à Urie. Et même par synecdoche,

Laver les pieds, signifie rendre toute sorte de service et de secours pour réjouir et rétablir ceux que l'on reçoit; c'est ce que signifie cet endroit de saint Paul, 1. Tim. 5. 10. expliqué ci-dessus; mais *Lavare pedes*,

Se laver les pieds, signifie aussi dans un sens spirituel, purifier ses souillures. Joan. 13. 10. *Qui lotus est non indiget, nisi ut pedes lavet:* Celui qui est nettoyé par le baptême et la rémission des péchés, n'a besoin que de se purifier de ses souillures de chaque jour, qui sont comme la poussière qui s'attache aux pieds.

2° Baigner, emplir, regorger. Gen. 49. 11. *Lavabit* (πλύνειν) *in vino stolam suam:* Il baignera sa robe dans le vin : ce qui s'entend à la lettre par hyperbole de la tribu de Juda, qui habitait un pays fertile en vin; mais il s'entend plutôt de Jésus-Christ, qui a baigné de son sang son propre corps sur la croix, ou bien, son Eglise, dont il est revêtu, et l'a purifiée par le même sang. Ainsi, David baignait son lit de ses larmes. Ps. 6. 7. *Lavabo per singulas noctes lectum meum.*

3° Nettoyer, polir, rendre propre. Matth. 6. 17. *Faciem tuam lava* (νίπτειν). Ceux qui ne voulaient point paraître jeûner ou être dans le deuil, se lavaient le visage et même tout le corps. Gen. 43. 31. Ruth. 3. 3. 2. Reg. 12. 20. Ezech. 23. 40. Ainsi, Judith. 10. 3. *Lavit corpus suum:* Judith se lava le corps, après avoir quitté ses habits de veuve. Voy. Illotus. De là vient,

Lavare vestimenta sua. — Laver ses vêtements; soit pour marquer de la joie; ce que ne faisaient point ceux qui étaient dans le deuil. 2. Reg. 19. 24. *Miphiboseth vestes suas non laverat:* Miphiboseth n'avait point lavé ses vêtements; *sc.* depuis que David était sorti de Jérusalem jusqu'à son retour.

Soit pour marquer qu'on se purifiait de ses taches intérieures. Exod. 19. v. 10. 14. *Lavent vestimenta sua:* Dieu ordonnait que le peuple lavât ses vêtements pour recevoir saintement sa loi. Levit. 11. v. 25. 28. c. 13. 6.

Ceux qui avaient contracté une impureté légale, lavaient leurs vêtements, pour marquer qu'ils avaient besoin d'être purifiés. Levit. 11. v. 25. 28. c. 13. 6. etc.

Les lévites se préparèrent aussi par cette cérémonie à faire leurs fonctions. Num. 8. v. 7. 21. Ainsi,

Lavare pedes butyro. Voy. Butyrum.

Lavare stolas in sanguine agni. Voy. Stola.

Lavare in vino stolam suam. Voy. 2° Voy. Stola.

4° Purifier, nettoyer de fautes et de péchés. Isa. 1. 16. *Lavamini, mundi estote:* Lavez-vous, purifiez-vous. Ps. 50. v. 4. 9. *Lavabis me, et super nivem dealbabor:* Vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. Isa. 4. 4. Jerem. 4. 14. Ezech. 16. 9. Apoc. 1. 5. c. 7. 14. c. 22. 14. Job. 9. 30. *Si lotus fuero quasi aquis nivis:* Quand j'aurais été lavé dans les eaux de la neige. La neige est fort propre pour nettoyer les ordures de quelque place: mais

Lavare se nitro. Se laver avec du nitre; c'est chercher des prétextes pour couvrir ses péchés. Jerem. 2. 22. *Si laveris te nitro, maculata es in iniquitate tua:* Quand vous vous laveriez avec du nitre, vous demeureriez toujours souillée.

LAVATIO, nis; λουτρόν. — L'action de laver; le bain.

L'action de se laver, nettoiement. Eccli. 34. 30. *Quid proficit lavatio illius?* Que sert à un homme de se laver, après avoir touché

un mort, s'il le touche encore. Voy. Baptizare. Il fait allusion à la loi, qui ordonnait de se laver après qu'on avait touché les morts; parce qu'on était impur, d'une impureté légale. Num. 19. 11. etc.

LAUDABILIS, E (αἰνετὸς); — 1° Louable, digne de louange. Exod. 15. 11. *Terribilis atque laudabilis:* Le Seigneur est terrible aux méchants, et souverainement louable. Heb. *Terribilis laudibus:* Qu'on ne loue qu'avec frayeur. 2. Reg. 22. 4. Ps. 47. 2. etc.

2° Ce qui sert à la louange et à la reconnaissance. Levit. 19. 24. *Quarto.... anno omnis fructus eorum sanctificabitur laudabilis Domino:* La quatrième année tout le fruit de la terre promise sera sanctifié et consacré à la louange du Seigneur. Hebr. *Erit sanctitas laudum Domino:* Hébraïsme, pour *Erit consecratus in laudem Dei.*

3° Illustre, considérable. Jer. 49. 25. *Quomodo dereliquerunt civitatem laudabilem* (Hebr. *urbem laudis*)? Comment ont-ils abandonné cette ville si belle?

LAUDARE; Gr. ἐπαινεῖν — Louer; citer, attester, faire l'éloge.

1° Louer, donner des louanges, exalter, élever de paroles. Prov. 31. 30. *Ipsa laudabitur:* La femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée. Eccli. 47. 7. *Laudavit eum in benedictionibus Domini:* Le peuple chanta les louanges de David, à cause de la protection singulière du Seigneur, qui éclatait en lui; *ou bien*, David au milieu de ses œuvres si glorieuses, en a rendu gloire à Dieu, reconnaissant que c'était lui qui l'avait béni, pour lui faire vaincre Goliath. Ps. 55. v. 5. 11. Mais comme la louange n'est due proprement qu'à Dieu; l'Ecriture est pleine des louanges que les créatures donnent à Dieu; même celles qui sont inanimées le louent par leurs propres perfections, par la considération desquelles elles invitent les hommes à louer Dieu; telle est la beauté des cieux. Ps. 148. v. 1. 2. 3. *Laudate Dominum de cœlis.* Prov. 31. 31. *Laudent eam in portis opera ejus:* Que les propres œuvres de la femme forte et vertueuse la louent dans l'assemblée des Juges; qu'on les raconte à sa louange.

2° Approuver, estimer, faire cas, croire heureux. Gen. 49. 8. *Juda, te laudabunt fratres tui:* Quand Jacob dit à Juda que ses frères le loueront, il fait allusion au nom de Juda, qui signifie *louange;* mais cela s'entend principalement de la tribu de Juda, qui a tenu le premier rang entre toutes les autres. Eccl. 4. 2. *Laudavi magis mortuos quam viventes.* Quand le Sage dit que l'état des morts est à préférer à celui des vivants, il ne considère, en cette expression, que la souffrance dans l'état des vivants, et le repos dans l'état des morts. c. 8. 15. Eccli. 9. 24. c. 11. v. 2. 30. Isa. 61. 7. Luc. 16. 8.

3° Prendre le parti de quelqu'un, se porter pour lui avec inclination. 2. Par. 23. v. 12. 13. *Cum audisset Athalia vocem scilicet currentium atque laudantium regem:* Lorsqu'Athalie eut entendu la voix du peuple qui courait et qui bénissait le roi Joas. Prov. 28. 4.

4° Relever, estimer, rendre recommandable. Eccli. 24. 1. *Sapientia laudabit animam suam.* Voy. Anima. La sagesse se louera elle-même: Personne ne peut faire dignement l'éloge de la sagesse qu'elle-même. Ps. 55. v. 5. 11. *In Deo laudabo sermones meos:* Je me glorifierai en Dieu des promesses qu'il m'a faites; je les publierai hautement. Gen. 12. 15. *Laudaverunt eam:* Les grands d'Egypte relevèrent la beauté de Sara devant Pharaon.

5° *Laudari;* ἐπαίνεσθαι — Se réjouir, se plaire et se glorifier en quelque chose. Eccli. 30. 2. *Qui docet filium suum, laudabitur in illo:* Celui qui instruit son fils, y trouvera sa joie; *Grec*, ὀνήσεται, *al.* εὐφρανθήσεται. Ps. 33. 3. *In Domino laudabitur anima mea;* Hebr. *laudabit se ipsam;* i. e. *jactabit:* Mon âme se glorifiera dans le Seigneur. Ps. 43. 9. Ps. 104. 3. Prov. 29. 6. *Laudabit;* Hebr. *jubilabit:* Le juste louera Dieu, se glorifiera en lui; comme Isa. 65. 14. Jer. 31. 12. c. 51. 48. *Laudabunt super Babylonem:* Le ciel et la terre loueront Dieu sur le sujet de Babylone.

6° Chanter, relever par la voix (ᾄδειν). Ps. 105. 12. *Laudaverunt laudem ejus;* Heb. *cecinerunt:* Les Israélites firent retentir les louanges du Seigneur.

7° Crier à haute voix. Thren. 2. 19. *Consurge, lauda* (ἀδολεσχεῖν.) *in nocte, in principio vigiliarum;* Hebr. *vociferare:* Levez-vous, louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Voy. Laus 7°.

LAUDATIO, NIS. (αἴνεσις). — 1° Louange, éloge. Job. 37. 22. *Ad* (i. e. *apud*) *Deum formidolosa laudatio:* On ne peut louer Dieu qu'avec tremblement. Voy. Formidolosus. Ps. 55. 12.

2° Réjouissance. Prov. 11. 10. *In perditione impiorum erit laudatio* (ἀγαλλίαμα): On louera Dieu à la ruine des méchants. Isa 60. 18.

3° Grâces que Dieu fait, pour lesquelles il le faut louer. Ps. 9. 15. *Ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion:* Vous me retirez des portes de la mort, afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.

LAUS, DIS; Gr. ἔπαινος. De λαὸς, *populus*, ou de λαύω, *fruor.*

1° Louange, gloire, honneur. 1. Cor. 4. 5. *Laus erit unicuique a Deo:* Chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. Eccli. 15. 10. *Sapientiæ Dei astabit laus:* La louange de Dieu accompagne la sagesse; *Gr.* la louange de Dieu doit être prononcée avec sagesse. Ps. 118. 164. Apoc. 19. 5. etc. D'où vient,

Perficere laudem. —Rendre une louange parfaite. Ps. 8. 3. *Perficere sacrificium laudis.* Voy. Sacrificium. *Dare gloriam laudi.* Voy. Gloria. *Effugere laudem Dei.* Voy. Effugere. Isa. 48. 9. *Laude mea infrenabo te;* i. e *in laudem seu gloriam meam:* Pour ma gloire, je vous retiendrai comme avec un frein. Voy. Infrenari.

2° Louange, bonne réputation, innocence Ps. 108. 1. *Deus laudem meam ne tacueris:* Ne tenez point ma gloire dans le silence,

faites voir que je suis innocent. Hebr. *Deus laus mea*. Philipp. 4. 8.

3° Cantique de louange, hymne, psaume (αἴνεσις) 2. Par. 20. 22. *Cumque cœpissent laudes canere* : Lorsqu'ils eurent commencé à chanter les paroles du premier verset du psaume 135. c. 29. 27. Ps. 75. 1. Voy. Carmen. Ps. 90. 1. Voy. Canticum. Ainsi, Ps. 71. 20. *Defecerunt laudes David* : Ici finissent les Psaumes de David ; soit à cause que ceux qui suivent sont d'Asaph, quoiqu'il y en ait d'autres de David ; soit qu'il y eût un autre ordre selon lequel le psaume 71. était le dernier des Psaumes.

4° Sacrifice d'action de grâces. 2. Paral. 29. 31. *Offerte victimas et laudes* (αἴνεσις) : Offrez des victimes et des louanges ; Hebr. *Eucharistica*. c. 33. 16. Amos. 4. 5. Ps. 115. 17. *Tibi sacrificabo hostiam laudis* : Je vous sacrifierai une hostie de louange. Voy. Sacrificium. C'est ce sacrifice dont il est parlé, Levit. 22. 29.

5° Sujet de louange et d'action de grâces. Exod. 15. 2. *Laus* (αἴνεσις) *mea Dominus* : Le Seigneur sera le sujet de mes cantiques. Deut. 10. 21. Ps. 21. 4. Ps. 117. 14. Mich. 2. 9. Ces passages se peuvent entendre aussi de la cause de la gloire, et qui rend célèbre.

6° Sujet de gloire, en qui on se glorifie, et de qui on espère tout (καύχημα). Jerem. 17. 14. *Laus mea tu es* : Vous êtes ma gloire.

7° Objet de louange. Isa. 62. 7. *Donec stabiliat et ponat Jerusalem laudem in terra* : Ne demeurez point en silence devant lui, jusqu'à ce qu'il rende Jérusalem l'objet des louanges de toute la terre : Le prophète exhorte les fidèles à prier continuellement le Seigneur qu'il établisse son Eglise, et la rende glorieuse par toute la terre.

8° Transport de joie, qui se répand en louanges et actions de grâces. Isa. 61. 3. *Pallium laudis* (στολὴν δόξης) *pro spiritu mœroris* : Un vêtement de gloire, au lieu d'un esprit affligé. Voy Pallium. 1. Mach. 13. 51. 2. Mach. 4. 22.

9° Cri que l'on pousse vers Dieu, prière fervente. Jer. 7. 16. *Nec assumas pro eis laudem et orationem* : Vous n'entreprendrez point de me conjurer et de me prier pour eux ; Hebr. *Nec attollas vocis clamorem*. Cette prière est une manière excellente de louer Dieu. c. 11. 14.

10° Ce qui est grave, sage, savant. Eccli. 6. 35. *Proverbia laudis non effugient te* ; i. e. *proverbia scita, docta* : Gr. συνέσεως, Ne laissez perdre aucune des excellentes paraboles des vieillards. Ainsi, c. 15. 9. *Non est speciosa laus in ore peccatoris* ; Gr. αἶνος, qui signifie proverbe, sentence ou louange : Les paroles sentencieuses ne sont point belles dans la bouche du pécheur.

LAXARE ; χαλάζειν ou χαλᾶν. — De χαλᾶν en transposant.

1° Etre lâche, relâchée : D'où vient,

Laxare manus. Lâcher la main. Eccli. 33. 26. *Laxa* (ἀνιέναι) *manus illi, et quærit libertatem* : Si vous lâchez la main à l'esclave (si vous le laissez oisif), il tâchera de se rendre libre.

2° Laisser aller, jeter. Luc. 5. 4. *Laxate retia vestra* : Jetez vos filets pour pêcher. v. 5. Gr. χαλάζειν, *demittere*.

3° Relâcher, détacher, rompre (ῥήγνυσθαι) Isa. 33. 23. *Laxati sunt funiculi tui* : Vos cordages se relâcheront. Le prophète parlant de la déroute des Assyriens, compare leur armée à un vaisseau dont les cordages sont tout à fait relâchés ; *ou* selon l'Hébreu, abandonné par les matelots.

LAXUS, a, um. — De *laxare* ; Lâche, débandé.

Lâche, qui n'est point tendu ou bandé. Exod. 39. 19 : *Ne laxa fluerent* ; ἵνα μὴ χαλᾶται, Afin que l'Ephod et le Rational ne fussent point lâches. Voy. Fluere.

LAZARUS, i. par contraction pour ELEAZARUS : Heb. *Cui auxilio est Deus*, dans la langue de Jérusalem. — 1° Lazare mendiant à la porte du riche. Luc. 16. v. 20. 23. etc.

2° Frère de Marie et de Marthe. Joan. 11. v. 1. 2. etc. Ses deux sœurs envoyèrent un homme exprès au Sauveur pour lui faire savoir l'état dangereux où se trouvait leur frère. Jésus qui savait ce qu'il avait à faire, le laissa mourir, et permit qu'il restât quatre jours dans le tombeau, pour le ressusciter avec plus d'éclat. Etant ressuscité, il fut un des conviés qui assistèrent au festin que ses sœurs firent à Jésus en Béthanie. Une très-ancienne tradition assure que Lazare fut le premier évêque de Marseille. Joan. 12. v. 1. 2. etc.

LEÆNA, æ ; λέαινα. — 1° Une lionne. Job. 38. 39. *Numquid capies leænæ prædam?* Donnerez-vous à la lionne sa proie? Job. 10. 16. *Propter superbiam quasi leænam capies me* : Vous vous saisirez de moi comme une lionne se saisit de sa proie ; selon l'Hébreu, *quasi leæna* : mais ce mot se met presque partout pour toute sorte de bête farouche, terrible par sa force et par sa violence. Osee 5. 14. c. 13. 7. *Ego ero eis quasi leæna* : Je serai pour eux comme une lionne. Job. 28. 8. Prov. 26. 13. *leæna*, par un pléonasme hébreu, se met presque toujours avec *leo*. Voy. Leo.

Ce qui excelle en force, et qui tient quelque rang au-dessus des autres ; comme le lion par-dessus les autres animaux ; comme,

2° La république des Juifs, *ou* la ville de Jérusalem, qui était la mère des princes, qui sont figurés ici par les lionceaux. Ezech. 19. 2. *Mater tua leæna inter leones cubavit* : La ville de Jérusalem était en repos au milieu des rois des peuples voisins.

3° Le royaume des Babyloniens sous Nabuchodonosor. Dan. 7. 4. *Prima quasi leæna* : La première était comme une lionne, et elle avait des ailes d'aigle. Les prophètes ont souvent donné à Nabuchodonosor le nom de *lion*. Isa. 5. 29. Jer. 4. 7. Cette bête est représentée avec des ailes d'aigle, pour marquer la vitesse avec laquelle ce prince s'était assujetti toutes les nations voisines.

4° Les reines d'Assyrie. Nahum. 2. 12. *Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit leænis suis* : Le lion apportait les bêtes toutes sanglantes qu'il avait égorgées pour en nourrir ses lionnes et ses lionceaux. Voy. Leo.

LEBANA, Hebr. *Luna*. Un chef de Nathinéens. 1. Esdr. 2. 45.

LEBAOTH, Hebr. *Leænæ*. — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 32. nommée *Bethlebaoth*, c. 19. 6.

LEBES, ETIS; λέϐης, ητος. — De l'Hebr. להב (*Lahab*), *flamma*.

Un chaudron, une chaudière, une marmite.

Soit pour cuire de la viande. 2. Par. 35. 13. *Pacificas hostias coxerunt in lebetibus :* Ils firent cuire les hosties pacifiques dans des marmites, des chaudrons et des pots. 1. Reg. 2. 14. Mich. 3. 3. D'où vient par allégorie, Ezech. 11. v. 3. 7. 11. *Hæc est lebes, nos autem carnes :* Cette ville est comme la chaudière, et nous la chair qui y doit cuire. Le prophète compare la ville de Jérusalem, qui devait être brûlée par les Chaldéens, à une marmite, et les citoyens qui devaient y périr à des morceaux de chair qui y cuisent. Zach. 14. v. 20. 21. *Erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ in altari :* Les vaisseaux qu'on met sur le feu dans le temple seront aussi communs que les coupes de l'autel : Le prophète prédit quelle devait être la multitude des sacrifices qui s'offriraient dans le temple nouveau qui devait être rétabli.

Soit pour d'autres usages; comme Exod. 27. 3. *Faciesque in usus ejus lebetes ad suscipiendos cineres :* Vous ferez pour l'usage de l'autel des vaisseaux qui serviront à en recevoir les cendres. c. 38. 3. etc. Ainsi, ces vases servent pour se laver les pieds. Ps. 107. 10. *Moab lebes spei meæ;* Hebr. *lotionis meæ :* J'espère, dit David, que les Moabites me seront assujettis, jusqu'à me rendre les services les plus bas ; comme les chaudières servent à laver les pieds. Voy. OLLA.

LEBNA ; Hebr. *Luna*. — 1° Un lieu dans le désert, où campèrent les Israélites. Num 33. v. 20. 21. *De Lebna castrametati sunt in Ressa.*

2° Ville sacerdotale dans la tribu de Juda, que Josué avait saccagée. Jos. 10. v. 29. 30. *Fecerunt regi Lebna, sicut fecerant regi Jericho :* Ils traitèrent le roi de Lebna comme ils avaient traité celui de Jéricho. v. 31. 36. 39. appelée *Labana*, c. 15. 42. Voy. LOBNA.

LEBNI, Hebr. *Luna*. — Fils de Gerson. Num. 3. 18. *Filii Gerson, Lebni et Semei.* Exod. 6. 17. V. LEDAN.

LEBNITICUS, A, UM. — Qui est de la famille de Lebni. Num. 3. 21. *De Gerson fuere familiæ duæ Lebnitica et Semeitica :* De Gerson sont sorties deux familles, celle de Lebni et celle de Seméi. Voy. LOBNI.

LEBONA, Hebr. *Idem*. — Ville de la tribu d'Ephraïm. Judic. 21. 19.

LECHA, Hebr. *Ambulans*. — Fils de Her, fils de Juda. 1. Par. 4. 21.

LECHI, Hebr. *Maxilla*.—Lieu dans la tribu de Juda ; ainsi appelé de la mâchoire d'âne, avec laquelle Samson défit les Philistins. Judic. 15. 9. *Castrametati sunt in loco, qui postea vocatus est Lechi ;* i. e. *maxilla :* Ils campèrent dans un lieu qui fut appelé depuis *Lechi; c'est-à-dire*, la mâchoire. vers. 14. 19.

LECI, Heb. *Lex*. — Fils de Semida, descendant de Manassé. 1. Par. 7. 19.

LECTICA, Æ. — Litière, brancard, chaise à porter.

Litière où l'on se fait porter. Isa. 66. 20. *Adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus in lecticis* (λαμπήνη) : Ils feront venir tous vos frères de toutes les nations, comme un présent pour le Seigneur; ils les feront venir sur des chariots, sur des litières. Le prophète prédit la vocation des gentils.

LECTIO. NIS. Voy. IN LEGERE.

LECTULUS ou LECTUS; κλίνη. — De λέκτρον, qui vient de λέγω. *colligo ;* parce qu'on recueillait des feuilles des herbes, et autres choses semblables pour se coucher dessus.

1° Un lit, une couche ; soit pour dormir ou se reposer. Deut. 3. 11. *Monstratur lectus ejus ferreus :* Le lit du roi Og qu'on montre dans Rabbath, avait neuf coudées de long et quatre de large. Matth. 9. v. 2. 6. etc.

Soit pour manger selon la coutume. 1. Reg. 28. 23. *Audita voce eorum surrexit de terra, et sedit super lectum* (δίφρος) *:* Saül s'étant rendu aux prières que lui faisaient ses serviteurs et la magicienne, il se leva de terre et s'assit sur le lit. Exod. 8. 3. 2. Par. 22. 11. Esth. 1. 6. c. 7. 8. Ezech. 23. 41. De là viennent ces façons de parler :

Ascendere in lectum ou *lectulum*. Monter sur son lit ; soit pour dormir. Ps. 131. 3. *Si ascendero in lectum strati mei.* Si je monte sur le lit qui m'est préparé pour me coucher. Voy. CUBILE.

Soit pour reposer quand on est malade. 4. Reg. 1. v. 4. 16. *De lectulo super quem ascendisti non descendes :* Vous ne relèverez point du lit sur lequel vous êtes, mande Elie à Ochosias. Ce lit est appelé *lit de douleur*. Ps. 40. 4. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus :* Que le Seigneur assiste celui qui a l'intelligence sur le pauvre, lorsqu'il sera couché sur le lit de sa douleur. Ainsi,

Decidere in lectum. — Se mettre au lit ; c'est tomber malade. 1. Mach. 1. 6. c. 6. 8. *Decidit in lectum præ tristitia :* Antiochus fut obligé de se mettre au lit, *sc.* aux nouvelles fâcheuses qu'il reçut du côté de la Judée.

Mittere in lectum. — Réduire au lit, frapper de maladie. Apoc. 2. 22. *Ecce mittam eam in lectum :* Je m'en vais réduire au lit cette Jézabel.

Esse in plaga lectuli. — Etre dans le coin d'un lit ; vivre dans les délices. Amos. 3. 12. Voy. PLAGA.

Transgredi lectum suum. — Violer la foi du lit conjugal. Eccli. 23. 25. *Qui transgreditur lectum suum :* L'homme qui viole la foi du lit conjugal.

Sternere in tenebris lectulum suum.—Reposer dans le tombeau. Job. 17. 13. *In tenebris stravi lectulum meum :* Je me suis préparé mon lit dans les ténèbres.

Verti in lectulo suo. Voy. VERTERE.

2° Petit lit, couchette (κλινίδιον). Luc. 5. v. 18. 24. *Tolle lectum tuum, et vade :* Emportez votre lit et vous en allez, dit Jésus-Christ

au paralytique. 4. Reg. 1. 4. 6. c. 4. v. 10. 21. 32. Act. 5. 15.

3° Lit noptial. Cant. 1. 15. *Lectulus noster floridus :* Ce lit parsemé de fleurs où reposent l'époux et l'épouse, est ou l'Ecriture sainte, ou la paix de l'Eglise. Voy. FLORIDUS. Cant. 3, 7. V. SEXAGINTA.

4° Le repos de la nuit. Job. 7. 13. *Consolabitur me lectulus meus :* i. e. *quies in lectulo :* Mon lit me consolera peut-être. Dans le sens mystique ce lit est la loi dans laquelle il était impossible à l'Eglise de trouver son Epoux. Cant. 3. 1.

LECUM, Hebr. *Resurgens.* — Ville ou lieu de la tribu de Nephthalim. Jos. 19. 33. Cette tribu du côté de l'Orient s'étendait jusque-là, *usque Lecum.*

LECYTHUS, I; λήκυθος. — De לחח (*Lahhahh*), *Viriditas.*

Burette ou fiole d'huile. 3. Reg. 17. 12. *Paululum olei in lecytho :* Un peu d'huile dans un petit vase. Ce mot se prend figurativement. v. 14. 16. *Nec lecythus olei minuetur;* i. e. *oleum lecythi :* L'huile qui est dans ce petit vase ne diminuera point, jusqu'au jour où Dieu doit faire tomber la pluie.

LEDAN ou LEEDAN, Hebr. *Pro voluptate.* — Fils de Gerson. 1. Par. 23. v. 7. 8. 9. c. 26. 21. Le même est nommé *Lobni.* Exod. 6. 17. et *Lebni.* Num. 3. 18. *Lobni.* 1. Par. 6. v. 17. 20.

LEGATIO, NIS; πρεσβεία, ας. — Ambassade, députation, lieutenance, gouvernement.

1° Ambassade, emploi d'ambassadeur. Jos. 22. v. 21. 30. *Principes legationis Israel :* Les principaux du peuple que les Israélites avaient envoyés avec Phinées vers les enfants de Ruben et de Gad. 2. Par. 32. 31. Ainsi,

Fungi legatione. — Faire l'office d'ambassadeur, soit de la part des hommes; comme fut Jean, père d'Eupolemus, de la part des Juifs vers les Romains. 2. Mach. 4. 11. Soit de la part de Dieu pour le salut des hommes. 2. Cor. 5. 20. *Pro Christo legatione fungimur :* Les évêques et les prêtres doivent être considérés comme des ambassadeurs envoyés aux hommes, de la part de Dieu, pour traiter avec eux de leur salut. Ephes. 6. 20.

2° Les ambassadeurs mêmes. Gen. 32. 5. *Mittoque nunc legationem ad dominum meum :* J'envoie vers mon seigneur : Jacob députe de ses gens vers Esaü, pour rechercher ses bonnes grâces. Luc. 14. 32. c. 19. 14.

LEGATUM, I. — De *legare*, léguer, laisser par testament.

Legs, don laissé par testament. Ezech. 46. 17. *Si dederit legatum* (δόμα, τος) *de hæreditate sua uni servorum tuorum :* Si le prince fait un legs de son bien propre à l'un de ses serviteurs, il ne lui appartiendra que jusqu'à l'année du Jubilé : ce legs est appelé *Donum.* v. 16.

LEGATUS, I; πρεσβεύς, εως. — Député. De l'ancien *legare*, usité seulement dans ses composés *delegare*, etc. Or, *legare* vient de *legere, eligere*, choisir, parce que le député est un homme choisi entre plusieurs autres pour les remplacer.

Un ambassadeur, un envoyé ou député. Ps. 67. 32. *Venient legati ex Ægypto :* Il viendra des ambassadeurs de l'Egypte pour demander la paix aux Juifs. 2. Par. 9. 14. Prov. 13. 17. c. 25. 13. Isa. 18. 2. etc. Ainsi,

Dieu envoie ses ambassadeurs aux peuples qu'il suscite contre ceux qu'il veut punir; *c'est-à-dire*, qu'il les excite à leur faire la guerre. Jer. 49. 14. Abd. 1. *Legatum ad gentes misit :* Il a envoyé son ambassadeur pour susciter les peuples contre les Iduméens. Voy. NUNTIUS.

LECTIO, NIS. — Choix, lecture; l'action de ramasser.

Leçon, lecture (ἀνάγνωσις). Act. 13. 15. *Post lectionem legis et prophetarum :* Après la lecture de la loi et des prophètes. 2. Cor. 3. 14.

Ce mot, pris absolument, ne s'entend que de la lecture et de l'étude de l'Ecriture sainte. 1. Tim. 4. 13. *Attende lectioni, exhortationi et doctrinæ :* Un pasteur doit se remplir de l'Ecriture, pour exhorter et instruire.

LEGERE. — De λέγειν, lire, choisir, recueillir, ramasser.

1° Lire, faire lecture. Matth. 24. 15. *Qui legit* (ἀναγινώσκειν), *intelligat :* Que celui qui lit, entende bien ce qu'il lit. Apoc. 1. 3. *Beatus qui legit et audit verba prophetiæ hujus :* Heureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie. Act. 8. 28. c. 13. 27. etc.

2° Interpréter en lisant. 2. Esdr. 8. 8. *Intellexerunt cum legeretur;* i. e. *legendo explicaretur :* Quand le peuple revint de Babylone, il n'entendait plus le pur Hébreu : ainsi il fallait lui expliquer la loi en Chaldéen, lorsqu'on la lui lisait. Cependant ces paroles peuvent s'entendre d'une véritable lecture. Esdras lut au peuple assemblé le livre de la Loi, *distincte et aperte*, c'est-à-dire d'une voix haute et intelligible. Ces paroles, ainsi entendues, prouvent assez clairement que les Hébreux, *qui intellexerunt cum legeretur*, n'avaient point encore oublié leur langue maternelle, comme l'ont prétendu certains critiques, plus amis de leurs sectes que de la vérité.

3° Côtoyer, raser la côte. Act. 27. 13. *Legebant* (παραλέγεσθαι) *Cretam :* Ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

LEGIFER, I, De *lex, legis*, et de *ferre.*

Législateur, qui porte ou qui fait des lois. Isa. 33. 22. *Dominus legifer* (ἄρχων) *noster :* C'était Dieu, plutôt que Moïse, qui était le législateur des Juifs, et qui l'est aussi des Chrétiens.

LEGIO, NIS. De *legere*, choisir; nombre considérable de ceux qui avaient été choisis et enrôlés.

Légion, régiment des Romains, qui contenait quatre, cinq ou six mille hommes de pied, et deux ou trois cents chevaux.

1° Corps d'armée; soit d'infanterie, soit de cavalerie. 1. Mach. 6. 35. *Diviserunt bestias per legiones* (φάλαγξ, *phalanx*) : Ils partagèrent

les bêtes par légions. v. 38. 45. c. 9. 12. c. 10. 82.

2° Troupes de gens d'armes. 2. Reg. 15. 18. *Universi servi ejus ambulabant juxta eum, et legiones Cerethi et Phelethi :* Tous les officiers de David marchaient auprès de lui, les légions des Céréthiens et des Phéléthiens. 4. Reg. 11. 19. 1. Par. 18. 17. On croit que c'étaient les gardes de David et de ses successeurs. Voy. Cerethi. 1. Mac. 6. 38. *Equitatum statuit in duas partes... perurgere constipatos in legionibus suis:* Antiochus Eupator rangea sa cavalerie sur les deux ailes pour animer son infanterie serrée dans ses bataillons; Gr. ταῖς φάραγξιν, dans des vallées; *c'est-à-dire* dans des défilés. L'auteur de la Vulgate a lu φάλαγξιν, *legionibus.*

3° Un grand nombre, tel qu'il soit, comme d'anges. Matth. 26. 53. *Exhibebit mihi modo plusquam duodecim legiones* (λεγεῶν, *legio*) *angelorum :* Mon Père ne m'enverrait-il pas ici plus de douze légions d'anges, si je le voulais prier; *ou* des démons. Marc. 5. 9. *Legio mihi nomen est.* Luc. 8. v. 30. 36. Ces malins esprits étaient en si grand nombre dans le corps de ce possédé, que le nom de *légion*, qui était de plusieurs mille, pouvait bien lui convenir.

LEGIS DOCTOR, is; νομοδιδάσκαλος. — De *lex*, *legis*, et de *docere.*

Docteur de la loi de Moïse. Act. 5. 34. *Gamaliel, Legis doctor :* Gamaliel, docteur de la Loi. Voy. Gamaliel.

LEGISLATIO, nis; νομοθεσία. — Etablissement de la Loi. Rom. 9. 4. *Quorum adoptio est filiorum et gloria et Testamentum et Legislatio :* Les Juifs sont ceux à qui la Loi a été donnée, et qui ont eu Dieu même pour législateur.

LEGISLATOR, is; νομοθέτης. — De *legem ferre.*

1° Législateur, qui fait des lois. Jac. 4. 12. *Unus est legislator et judex :* Dieu est notre seul législateur, qui peut nous sauver ou nous perdre, selon les lois qu'il nous a données; c'est lui faire injure que de juger son prochain. Ps. 83. 8. *Benedictionem dabit legislator :* Le divin législateur leur donnera sa bénédiction, à ceux qui brûlent du désir de le louer dans son sanctuaire.

2° Maître, gouverneur, qui conduit et qui instruit. Ps. 9. 21. *Constitue, Domine, legislatorem super eos;* Hebr. *terrorem :* Donnez aux pécheurs un maître redoutable. Job. 36. 22. Gr. δυνάστης.

LEGISPERITUS, i; νομικός. De *lex*, et de *peritus.*

Docteur de la Loi, qui y est savant. Luc. 7. 30. *Pharisæi autem et legisperiti consilium Dei spreverunt in semetipsos :* Les Pharisiens et les docteurs de la Loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux. c. 10. 25. c. 11. v. 45. 46. c. 14. 3. Tit. 3. 13. Voy. Scriba.

LEGITIME; νομίμως. 1° Légitimement, selon l'ordre et la Loi. 2. Tim. 2. 5. *Non coronabitur, nisi legitime certaverit :* Celui qui combat dans les jeux publics n'est couronné qu'après avoir combattu selon les règles de ces combats.

2° Comme il faut. 1. Tim. 1. 8. *Bona est Lex, si quis ea legitime utatur :* On usait bien de la Loi, quand on l'observait par amour, et qu'elle conduisait à Jésus-Christ.

LEGITIMUM, i (νόμιμον). — Loi, ordonnance. Levit. 18. v. 3. 26. *Custodite legitima mea :* Gardez mes lois. Exod. 12. 24. D'où vient : *Legitimum sempiternum :* Ordonnance éternelle. c. 28. 43. c. 30. 21. etc. Voy. Religio. 1. Mach 3. 29. *Ut tolleret legitima;* i.e. *legem Judæorum :* Antiochus voulait abolir la loi des Juifs.

LEGITIMUS, a, um. — De *lex*, *legis*, et de la finale *timus;* comme de *finis*, *finitimus; mare*, *maritimus.*

Légitime, selon l'ordre établi. Act. 19. 39. *In legitima Ecclesia poterit absolvi :* Si vous avez quelque affaire à proposer, elle pourra se terminer dans une assemblée ordinaire et légitime : il y en avait trois par mois. 2. Mach. 4. 11. *Legitima civium jura destituens:* Jason renversa les ordonnances et les droits légitimes de ses concitoyens, pour établir de nouvelles coutumes.

LEGUMEN, inis. — De *legere*, cueillir, *frugum duo sunt genera, frumenta et legumina.*

Légume, tout ce qu'on cueille en arrachant de terre. Dan. 1. v. 12. 16. *Dentur nobis legumina* (σπέρμα) : Daniel demande à Malasar de lui donner des légumes plutôt que de ce qui venait de la table du roi, de peur de manger de la chair dont les gentils n'ôtaient pas assez le sang.

LEHEMAN, Hebr. *Panis eorum.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 40.

LENIRE. — Adoucir, apaiser (παρακαλέω). Genes. 37. 35. *Congregatis cunctis liberis ejus ut lenirent dolorem patris :* Tous les enfants de Jacob s'assemblèrent pour tâcher de soulager leur père dans la douleur qu'il avait de la perte de Joseph. Prov. 25. 15. Voy. Lenire.

LENIS, is. — De λῆνος, qui signifie de la laine; ou de λεῖος, *lævis*, poli.

1° Doux au toucher, non rude, sans poil. Genes. 27. 11. *Nosti quod Esau frater meus homo pilosus sit, et ego lenis* (λεῖος) : Vous savez que mon frère Esaü a le corps velu, et que moi, je n'ai point de poil.

2° Doux, d'humeur paisible (ἀγαθός). 3. Reg. 12. 7. *Si locutus fueris ad eos verba lenia :* Si vous parlez à ce peuple avec douceur : Les vieillards donnent leur avis à Roboam.

3° Doux, qui est sans bruit. Job. 4. 16. *Vocem quasi auræ lenis audivi :* J'entendis une voix faible comme un petit souffle.

LENITAS, atis (πραότης). — Douceur, humeur douce.

Douceur, facilité, bonté. Gal. 6. 1. *Hujusmodi instruite in spiritu lenitatis :* Si quelqu'un tombe dans quelque faute, il faut l'instruire doucement, et tâcher de le relever. Voy. Instruere. Eccli. 45. 4. Voy. Sanctificare. Esth. 13. 2.

LENITER. — Doucement, avec douceur et bonté. Gen. 50. 21. *Blande ac leniter* (εἰς τὴν καρδίαν, *ad cor*) *est locutus :* Joseph parla à

ses frères avec beaucoup de douceur et de tendresse.

LENS, TIS (φακός). — De *lentus;* parce que *lenta et humida est :* Cette sorte de légume est moite et humide.

Lentille, sorte de légume. Gen. 25. 34. *Accepto pane et lentis edulio comedit et bibit :* Esaü vendit son droit d'aînesse pour un mets de lentille. 2. Reg. 17. 28. c. 23. 11. Ezech. 4. 9.

LENTICULA, Æ. — De *lens, tis,* lentille; tache de rousseur; vase rond et plat comme une lentille.

Petit vase ou fiole faite comme une lentille. 1. Reg. 10. 1. *Tulit Samuel lenticulam* (φακὸς) *olei :* Samuel prit une fiole d'huile aromatique ou de parfum, *sc.* pour consacrer Saül roi. 4. Reg. 9. v. 1. 3.

LENTUS, A, UM.—De *lenire, lenitum, lentum:* la lenteur accompagne souvent la douceur.

Gluant, pliant, fainéant, qui est de loisir.

Lent, posé. Tob. 11. 3. *Lento gradu sequantur iter nostrum familiæ :* Que nos domestiques suivent lentement.

LEO, ONIS; λέων, τος. Du mot grec.

1° Lion, bête farouche. Judic. 14. v. 5. 6. *Dilaceravit leonem quasi hædum :* Samson déchira le lion comme il aurait fait un chevreau. 1 Reg. 17. v. 34. 36. etc. Isa. 21. 8. *Et clamavit leo :* La sentinelle cria comme un lion; *autr.* et il cria, c'est un lion, *ou* voici le lion : ce qui s'entend de Darius, ou de Cyrus, qui allaient assiéger Babylone. Le lion, dans l Hébreu, est exprimé par sept sortes de mots, savoir : 1° גור (*gour*), qui désigne le petit lionceau qui n'a pas encore quitté la tanière; 2° כפיר (*kephir*), ou le lion qui est déjà assez grand pour aller chercher lui-même sa nourriture; 3° ארי (*ari*), c'est-à-dire, qui déchire, qui met en pièces; 4° שחל (*schahhal*, d'où *chacal*), qui, selon Bochart, est le lion noir de Syrie; 5° שחץ (*schahhats*), qui signifie proprement élévation, orgueil (*elatio, superbia*); 6° לביא (*labi*), dont le sens nous est entièrement inconnu; 7° ליש (*Layisch*), qui marque la force. Les Juifs et plusieurs auteurs chrétiens ont prétendu que ces sept noms correspondaient aux sept âges différents qu'ils ont cru trouver dans la vie du lion, mais c'est sans fondement. Selon Bochart, ces noms se rapportent tous aux différentes qualités qui distinguent cet animal. Ce sentiment est le plus fondé en raison.

2° La figure d'un lion 3. Reg. 7. v. 29. 36. c. 10. 19. *Duo leones stabant juxta manus singulas :* Deux lions étaient auprès des deux mains du trône de Salomon, qui étaient de cuivre et d'or. 2. Par. 9. 18.

3° Coupe ou bassin orné ou soutenu de quelque figure de lion. 1. Par. 28. 17. Voy. LEUNCULUS.

4° Toute bête farouche. Prov. 22. 13. c. 26. 13. *Dicit piger : leo est in via :* Le paresseux dit : le lion est dans la voie. Job. 4. v. 10. 11. et souvent dans les Psaumes et les Proverbes : en ce sens, il se met ordinairement par une répétition hébraïque, *ou* avec *catulus leonis,* ou avec *leæna.* Voy. CATULUS. Voy. LEÆNA.

Il se prend en bonne ou mauvaise part, et signifie, dans le sens figuré,

5° Un homme fier et cruel. Isa. 11. 7. c. 65. 25. *Leo et bos comedent paleas :* Le lion mangera la paille comme le bœuf. Dans l'Eglise qui devait être réunie par Jésus-Christ, les hommes d'une hauteur fière, marqués par le lion, vivront dans une grande union avec les personnes douces et patientes, marquées par le bœuf, et se considéreront comme les membres les uns des autres.

Significations tirées de la propriété du lion.

1. Le lion est extrêmement fort. Prov. 30. 30. *Leo fortissimus bestiarum.* De là viennent ces façons de parler :

Conculcare leonem et draconem. Fouler aux pieds le lion et le dragon, c'est vaincre la force et l'artifice des ennemis spirituels. Ps. 90. 13. *Conculcabis leonem et draconem :* O vous qui espérez uniquement en Dieu, tous les artifices des démons ne vous pourront nuire.

Ainsi, plusieurs sont comparés au lion, à cause de leur force : les Israélites. Num. 23. 24. c. 24. 9. *Israel accubans dormivit ut leo.* Ceux de la tribu de Gad. Deut. 33. 20. 1. Par. 12. 8. *Facies eorum quasi facies leonis.* Ceux de la ville de Gaddi, qui se retirèrent près de David, avaient un visage de lion : Saül et Jonathas. 2. Reg. 1. 23. c. 23. 20. et le lion mystique. Ezech. 1. 10. Apoc. 4. 7.

2. Non-seulement le lion est fort et puissant, mais encore il tient le premier rang parmi les bêtes, d'où vient cette manière de proverbe. Eccl. 9. 4. *Melior est canis vivus leone mortuo :* Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort; ce qui marque que la vie par elle-même est préférable à la mort, *ou bien* qu'un pauvre, quoiqu'il soit méprisé, a un sort plus avantageux que n'a un riche superbe, quand il est mort.

Ainsi, les rois et les princes sont marqués par ce mot, à cause de leur puissance et de leur dignité; comme Gen. 49. 9. *Catulus leonis Juda.* La tribu de Juda est appelée ainsi, à cause que la dignité royale y devait être établie. D'où vient que Jésus-Christ, qui est né de cette tribu et de la famille royale, est appelé, Apoc. 5. 5. *Leo de tribu Juda,* le lion de la tribu de Juda. Zach., 11. 3.

La république des Juifs, comparée à une lionne, et les fils de Josias, comparés à ses lionceaux. Ezec. 19. v. 2. 3. *Eduxit unum de leunculis suis, et leo factus est :* Votre mère a produit un de ses lionceaux, et il est devenu lion. Le prophète entend Joachas, qui fut établi roi après la mort de Josias. v. 5. 6. *Tulit unum de leunculis suis, leonem constituit eum :* elle créa roi Eliachim, frère de Joachas, après lui.

Pharaon, roi d'Egypte. Ezech. 32. 2. *Leoni gentium assimilatus es :* Vous avez été semblable au lion des nations. *Voyez* LEÆNA et LEUNCULUS.

3. Le lion est courageux, intrépide et assuré : d'où vient qu'il est dit que les grands

courages ont un cœur de lion. 2. Reg. 17. 10. *Fortissimus quisque, cujus cor est quasi leonis, pavore solvetur :* Tous les plus hardis de ceux qui vous suivent et qui ont des cœurs de lion, seront saisis d'effroi ; Cusaï désapprouve le conseil d'Achitophel. Prov. 28. 1. *Justus quasi leo confidens :* le juste est hardi comme un lion. 1. Mach. 3. 4.

4. Le lion est vigoureux, prompt et violent; c'est pourquoi, dans les prophètes, Dieu est comparé à un lion, à cause de la sévérité redoutable des châtiments qu'il exerce. Isa. 31. 4. *Quomodo si rugiat leo sic descendet Dominus :* Le Seigneur des armées viendra pour combattre ; comme lorsqu'un lion fond en rugissant sur sa proie. c. 38. 13. Thren. 3. 10. Osee. 5. 14. c. 13. v. 7. 8. etc. Ainsi les ennemis, à cause de leur cruauté. Isa. 5. 29. *Rugitus ejus ut leonis :* Il rugira comme un lion. Le prophète parle de Nabuchodonosor. c. 21. 8. Jerem. 2. 15. c. 49. 19. c. 50. 44. Amos. 3. 12. etc. Ainsi, Nah. 2. 11. *Voyez* Habitaculum.

Les persécuteurs et les tyrans. 2. Tim. 4. 17. *Liberatus sum de ore leonis :* J'ai été délivré de la gueule du lion, *i. e.* de la fureur de Néron. Ce prince traita saint Paul doucement la première fois. Ps. 7. 3. Ps. 16. 12. Ps. 57. 7. *Voy.* Mola. Ainsi, Nabuchodonosor, qui enleva les principaux des Juifs, est comparé à un lion qui sort d'une forêt. Jerem. 5. 6. *Percussit eos leo de sylva.* c. 4. 7.

5. Le lion est dévorant, redoutable et dangereux ; ainsi, le diable est comparé à un lion rugissant, qui ne cherche qu'à dévorer. I. Petr. 5. 8. *Sicut leo rugiens circuit.*

Il signifie de grands maux ou de grands dangers. Isa. 30. 6. *Leæna et leo ex eis :* le lion et la lionne sortent d'Egypte. Ps. 21. 22. Ps. 34. 17. Prov. 22. 13. c. 26. 13. Joël. 1. 6. Apoc. 9. 8. etc. *Voy.* Rugitus.

Ainsi, le peuple de Dieu était à son égard comme un lion dans une forêt. Jerem. 12. 8. *Hæreditas mea quasi leo in sylva :* Dieu marque qu'il a pour son peuple la même aversion et la même horreur que l'on a d'un lion cruel, qui est dans une forêt.

6. Le lion a accoutumé de rugir, particulièrement lorsqu'il est près de se jeter sur sa proie, *ou* lorsqu'il l'a prise. Amos. 3. 4. *Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam?* Le lion rugit-il dans une forêt, sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim? Comme si Dieu disait : Comme le rugissement du lion est une marque qu'il va fondre sur sa proie, ainsi la voix de mes prophètes, qui vous ont parlé de ma part, vous doit assurer que vous tomberez dans les maux dont ils vous ont menacés.

LEPRA, Æ (λέπρα). De λεπίς, parce que la lèpre couvre le corps d'écailles.

1° La lèpre judaïque des hommes. Levit. 13. v. 2. 3. etc. *Plaga lepræ*, la plaie de la lèpre. La lèpre, chez les Hébreux, était une maladie aussi terrible que chez les autres peuples des climats chauds, avec cette différence qu'elle s'annonçait chez les premiers de la manière la plus bénigne. Les premiers signes n'étaient que quelques points presque imperceptibles, qui devenaient bientôt des croûtes ou écailles, d'abord blanches, puis noirâtres et entourées d'une auréole rougeâtre. Mais ces points, d'abord concentrés autour des yeux ou des narines, s'étendaient peu à peu sur tout le corps, jusqu'à ce qu'il ne restât plus rien de la peau ; les cheveux mêmes et tous les poils infectés par ce mal horrible tombaient entièrement. Les douleurs n'avaient pourtant rien de bien vif ; mais la faiblesse, l'abattement, la tristesse, étaient extrêmes. La lèpre, bien déclarée, avait quatre degrés ou complications : *l'éléphantiasis* proprement dite, dont les signes étaient la paralysie du système musculaire et la destruction lente de toutes les articulations ; *l'elephantiasis blanche*, la lèpre noire (*vitiligo nigra*, ou *psora*), et la lèpre rouge (*alopecia*). Un mal aussi terrible explique assez les lois sévères de Moïse contre ceux qui en étaient infectés ; car le simple toucher, l'haleine, l'approche, suffisaient souvent pour communiquer le venin ; il fallait donc éloigner, et pour ainsi dire séquestrer, le lépreux du reste de la société, et sacrifier le particulier au salut de tous les autres. Plusieurs croient que la lèpre des Juifs était particulière à ce pays, et que Dieu l'avait envoyée pour châtier leur désobéissance ; mais ce sentiment est erroné. Les auteurs les plus graves sur cette matière s'accordent également à dire qu'elle prit naissance dans l'Egypte ou dans cette partie de l'Asie que baignent la Méditerranée et la mer Rouge. Du reste, rien n'empêche de la considérer comme un fléau du ciel, de même que la peste et les autres maladies. C'est d'ailleurs l'idée que paraît nous en donner l'Ecriture. Aussi nous voyons qu'elle y est représentée comme une plaie du ciel, et que Dieu en frappait alors ceux dont il voulait punir les fautes par un châtiment exemplaire. C'est ainsi que Marie, sœur d'Aaron, en fut frappée, pour avoir parlé contre Moïse. Num. 12. 10. Et Giezi, serviteur d'Elie, pour avoir pris de l'argent de Naaman. 4. Reg. 5. 27. Ozias, roi de Juda, pour avoir voulu offrir de l'encens sur l'autel des parfums. 2. Paral. 26. 19. Ainsi, la lèpre des maisons et des habits pouvait être aussi un fléau de la justice divine ; car la lèpre, dans son sens propre, ne peut infecter des choses inanimées. Ainsi, cette lèpre était peut-être quelque chose qui en avait la ressemblance, pour la qualité corrosive, comme l'on voit que le nitre ronge les pierres.

2° La lèpre qui s'attachait aux vêtements et aux maisons. Levit. 13. 47. *Vestis lanea, sive linea quæ lepram habuerit.* Cette lèpre n'était autre chose que de certaines taches qui paraissaient sur ces choses, soit qu'elles fussent rongées par la pourriture ou par quelque humeur salée : les différences de cette lèpre sont expliquées jusqu'à la fin de ce chapitre, et ch. 14. depuis le v. 34. V. *Origen. Hom. 8. in Levit.*

LEPROSUS, I (λεπρός). 1° Lépreux, ladre, infecté de la lèpre. Lev. 14. 2. *Hic est ritus leprosi.* Les lépreux, comme impurs et con-

tagieux, étaient séparés de la compagnie des hommes, et n'y étaient rétablis que par le jugement des prêtres; ainsi, la lèpre était la figure du péché, et le Sauveur, qui est venu pour porter nos péchés, était considéré comme un lépreux, selon Isa. 53. 4. *Putavimus eum quasi leprosum.* Matth. 8. 2. c. 10. 8. etc. Les lépreux étaient obligés, pour se distinguer, de porter des habits déchirés, de laisser croître leurs cheveux, et de marcher le visage voilé, comme s'ils eussent pu souiller les autres par leurs regards, *ou* que les autres eussent craint de souiller leurs yeux en les regardant. *Voy.* Levit. 13. 46. Dans nos pays occidentaux, le lépreux était encore plus en horreur. Non-seulement il était chassé, proscrit partout où il passait, mais il fut un temps où il était défendu à tous de lui accorder *l'eau et le feu :* on était même tellement persuadé que le lépreux attirait avec lui la malédiction du ciel, que c'était comme un crime de le laisser vivre. On sait que Louis de Thuringe, attaqué, à son retour de la Palestine, de ce mal terrible, ne dut son salut et sa guérison même qu'aux vertus sublimes de sa sainte épouse, Elisabeth de Hongrie : ce fait est consigné, avec détails, dans les vieilles chroniques allemandes.

2° Surnom d'un homme appelé *Lépreux*, soit que Jésus-Christ l'eût guéri de sa lèpre, soit que ce fût un nom de famille. Matth. 26. 6. *Cum Jesus esset in Bethania in domo Simonis Leprosi :* Comme Jésus était en Béthanie, en la maison de Simon le Lépreux. *Voy.* Simon.

LEPUS, oris (λαγώς). De λέπορις, dans le dialecte Sicilien et Béotien. D'autres le font venir de *levis* et de *pes*, quasi *levipes*, qui a les pieds légers.

Lièvre, animal impur pour les Juifs. Levit. 11. 6. *Lepus quoque : nam et ipse ruminat, sed ungulam non dividit :* Il est impur, parce que, quoiqu'il rumine, il n'a point la corne fendue. Deut. 14. 7.

LEPUSCULUS, i. Levreau, petit lièvre.

Lapin. Prov. 30. 26. *Lepusculus* (χοιρογρύλλιος), *plebs invalida, qui collocat sin petra cubile suum :* Les lapins, troupe faible, qui établit sa demeure dans les rochers; le mot hébreu שפן (*Saphan*) signifie toute sorte de petits animaux qui se cachent dans les rochers. *Voy.* Choerogryllus.

LESA, Hebr. *Ad clamandum.* Ville située à l'extrémité de la Chananée. Gen. 10. 19. C'est la même que Laïs et Dan et Lesem.

LESEM, Hebr. *Nomen.* La même que Lesa. Jos. 19. 47. *Ascenderuntque filii Dan et pugnaverunt contra Lesem vocantes nomen ejus Lesem-Dan ex nomine Dan patris sui :* Les enfants de Dan ayant marché contre Lesem, l'assiégèrent, et, l'ayant prise, ils l'appelèrent *Lesem-Dan*, du nom de Dan, leur père. *Voy.* Laïs, Dan.

LEVARE (αἴρειν, ἐπαίρειν). De *levis*, léger. Alléger, diminuer, soulager, apaiser.

1° Lever en haut. Gen. 48. 17. *Apprehensam manum patris levare conatus est :* Joseph prit la main de son père, et tâcha de la lever de dessus la tête d'Ephraïm, pour la mettre sur la tête de Manassé. 2. Esdr. 2. 1. *Levavi* (λαμβάνειν, *sumere*) *vinum, et dedi regi*, i. e. *elevatum dedi :* Je pris le vin qu'on avait apporté devant le roi Artaxerxès, et le lui servis. Zach. 5. 9. Act. 27. 40. etc. De ce mot viennent plusieurs façons de parler figurées.

Levare animam, cor, ad aliquid. Aspirer à quelque chose, *ou* y espérer. Jerem. 22. 27. *In terram ad quam ipsi levant* (εὔχεσθαι) *animam suam, ut revertantur illuc, non revertentur :* Leur âme soupirera, dans le désir de revenir à cette terre, et néanmoins ils n'y reviendront jamais : le prophète parle des Juifs qui étaient captifs à Babylone. Ps. 24. 1. *Ad te, Domine, levavi animam meam :* J'ai eu confiance en vous, j'ai imploré votre secours. Ps. 85. 4. Ps. 142. 8. Thren. 3. 41. etc.

Levare baculum, virgam super aliquem. Maltraiter, affliger quelqu'un. Isa. 10. v. 24. 26. *Baculum suum levabit* (ἐπάγειν) *super te :* Assur lèvera le bâton sur vous. *V.* Baculus.

Levare hastam. V. Hasta.

Levare calcaneum. V. Calcaneus.

Levare caput. V. Caput 11°.

Levare onus super aliquem. Prononcer une prophétie menaçante contre quelqu'un. 4. Reg. 9. 25. V. Onus. V. *ci-dessous* 7°.

Levare cornu. S'élever contre quelqu'un, se jeter sur lui. Zach. 1. 21. *Levaverunt cornu super terram Juda :* Les nations se sont élevées contre le pays de Juda. La métaphore est tirée des taureaux et des autres animaux qui se battent avec les cornes.

Levare cor. S'élever contre quelqu'un avec orgueil. Jerem. 51. 1. *Cor suum levaverunt contra me :* Les Babyloniens ont élevé leur cœur contre moi. Osee. 13. 6.

Levare faciem. Lever le visage, *c'est-à-dire* la tête, pour regarder. 4. Reg. 9. 32. *Levavit Jehu faciem suam ad fenestram :* Jehu leva la tête vers la fenêtre, *sc.* où était Jezabel; et par métaphore, il signifie :

Paraître avec confiance. Job. 11. 15. 2. Reg. 2. 22. *Levare non potero faciem meam ad Joab :* Je ne pourrai plus paraître devant Joab, votre frère, *sc.* si je vous tue. Abner invite Asaël de cesser de le poursuivre. 1. Esdr. 9. 6. etc. V. Facies.

Levare gladium. V. Gladius.

Levare manus. Lever la main, *ou* élever les mains. Exod. 17. 11. *Cumque levaret Moïses manus, vincebat Israel :* Lorsque Moïse tenait les mains élevées, Israël était victorieux contre les Amalécites; pour marquer que le peuple ne surmontait pas ses ennemis par sa propre force, mais par celle de Dieu même, que Moïse attirait sur eux par sa prière. Mais parce qu'on lève les mains pour plusieurs raisons, cette façon de parler signifie :

1. Prier Dieu, implorer son assistance. Ps. 62. 5. *In nomine tuo levabo manus meas :* Je lèverai mes mains vers le ciel, en implorant votre nom. Thren. 2. 19. 2. Par. 6. 13. *Palmis in cœlum levatis :* Salomon éleva les mains au ciel, *sc.* pour faire sa prière.

Tendre les mains en haut, se dit figuré-

ment des choses, même inanimées, qui semblent rendre comme leur hommage au pouvoir souverain que Dieu exerce sur elles. Habac. 3. 10. *Altitudo manus suas levavit :* L'abîme a élevé ses mains vers vous, Seigneur. Le prophète fait mention des eaux du Jourdain, dont il est parlé. Jos. 3. 16.

2. Appeler à soi, faire signe des mains, pour faire venir. Isa. 49. 22. *Ecce levabo ad gentes manum meam :* Je m'en vais étendre ma main vers les nations. Le prophète parle de la vocation des Gentils dans le sein de l'Eglise.

3. Faire éclater sa puissance; soit pour secourir quelqu'un. Ezech. 20. v. 5. 6. *Levavi manum meam* (ἀντιλαμβάνεσθαι τῇ χειρί) *pro eis, ut educerem eos de terra Ægypti :* Je levai ma main pour tirer Israël de l'Egypte; soit contre quelqu'un, pour l'abattre. Ps. 73. 3. *Leva manus tuas in superbias eorum :* Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur orgueil. 2. Reg. 18. 28. 3. Reg. 11. 26. Job. 31. 21. Zach. 2. 9. Isa. 13. 2. *Levate manum :* Etendez la main ; c'est le geste de celui qui va la main levée pour perdre quelqu'un.

4. Faire serment, jurer. Num. 14. 30. *Non intrabitis terram super quam levavi* (ἐκτείνειν, *extendere*) *manum meam ut habitare vos facerem :* Vous n'entrerez point dans cette terre dans laquelle j'avais juré que je vous ferais habiter. Exod. 6. 8. Deut. 32. 40. Ezech. 20. 15. etc. La manière de jurer était de lever les mains au ciel; comme pour faire voir qu'on prend Dieu même à témoin de ce qu'on dit.

5. Cette façon de parler marque le désir ardent que nous avons de quelque chose. Ps. 118. 48. *Levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi :* Je levais mes mains pour pratiquer ces mêmes commandements qui me sont si chers.

Levare oculos. — Signifie 1. Regarder (ἀναβλέπειν), jeter la vue quelque part. Gen. 13. 14. *Leva oculos tuos, et vide :* Levez vos yeux et regardez. c. 31. v. 10. 12. c. 33. 5. etc. De cet idiotisme Hébreu, viennent ces significations métaphoriques :

2. Faire paraître son insolence. Isa. 37. 23. *Super quem levasti altitudinem oculorum tuorum?* Contre qui as-tu élevé tes yeux insolents? Le prophète parle de Sennacherib. Voy. Altitudo.

3. Faire paraître sa confiance. Luc. 18. 13. *Publicanus nolebat nec oculos ad cœlum levare :* Le Publicain n'osait pas même lever les yeux au ciel. Ezech. 18. v. 12. 15. c. 23. 27. c. 33. 25. Dan. 4. 31.

Levare oculos in, ou *ad aliquem.* — Attendre du secours de quelqu'un. Ps. 120. 1. *Levavi oculos meos in montes :* J'ai regardé de tous côtés sur les montagnes, pour voir si personne ne viendrait me secourir. Le Prophète fait allusion au pays de la Chananée, plein de montagnes. Psal. 122. 1.

Levare vocem, clamorem. — Elever sa voix, crier (ἀναβοᾶν); soit en pleurant. Gen. 21. 16. *Levavit vocem suam, et flevit :* Agar élevant sa voix, se mit à pleurer. Judic. 21. 2. 1. Reg. 11. 4. c. 24. 17. etc. Soit pour pousser des cris de joie. Isa. 24. 14. *Hi levabunt* (βοᾶν) *vocem suam atque laudabunt :* Ceux-là élèveront leurs voix, et ils chanteront des cantiques de louanges. c. 52. 8.

Levare signum, vexillum. — Elever l'étendard pour assembler les peuples; soit pour les sauver. Isa. 11. 12. *Levabit signum in nationes :* Il rassemblera les peuples. Cet étendard est celui de la Croix ; soit pour prendre les armes. Isa. 13. 2. *Super montem caliginosum levate signum :* Levez l'étendard sur la montagne couverte de nuages, *sc.* Babylone. Voy. Mons. Jerem. 4. 6. c. 6. 1. c. 51. 27. Voy. Elevare. Soit pour marquer une victoire éclatante. Jer. 50. 2. *Levate signum, prædicate :* Levez l'étendard, et publiez que Babylone a été prise. c. 51. 12.

Levare orationem. — Prier (δεῖσθαι), élever sa prière à Dieu. Isa. 37. 4. *Leva ergo orationem pro reliquiis :* Offrez donc à Dieu vos prières, pour ce qui se trouve encore de reste de Juifs. La prière n'est autre chose que l'élévation de notre esprit et de notre cœur à Dieu. 4. Reg. 19. 4. Ce reste de Juifs étaient les deux tribus de Juda et de Benjamin, les dix autres tribus ayant été déjà transportées en Assyrie.

Levare planctum. Voy. Planctus.

Levare se. — Se lever, partir, se mettre sur pied. Jerem. 4. 7. *Prædo Gentium se levavit* (ἐξαίρεσθαι): le brigand des nations s'est élevé: le prophète parle de Nabuchodonosor.

Levare super se. — Porter le joug, se soumettre. Thren. 3. 28. *Levavit super se,* suppl. *jugum :* Il a mis ce joug sur lui.

2° Elever, offrir avec cérémonie. Levit. 8. 27. *Postquam levaverunt* (ἀναφέρειν) *ea coram Domino :* Ils élevèrent ces choses devant le Seigneur. c. 14. 24. Voy. Elevatio. 2°.

3° Enlever, emporter. Exod. 10. 13. *Ventus urens levavit* (ἐμβάλλειν) *locustas :* Un vent brûlant fit élever les sauterelles. Amos. 4. 2.

4° Dresser, établir, élever en honneur. Isa. 45. 20. *Nescierunt qui levant signum sculpturæ suæ, et rogant non salvantem se :* Ceux-là sont plongés dans l'ignorance, qui élèvent en honneur une sculpture de bois, et qui adressent leurs prières à un dieu qui ne peut sauver. 2. Esdr. 6. 6. *Auditum est quod levare te velis super eos regem :* Nous avons ouï dire que vous vouliez vous élever sur le trône, et vous faire roi des Juifs : les ennemis des Juifs parlent à Néhémie.

5° Etendre, avancer. Ps. 118. 48. *Levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi :* J'ai étendu mes mains pour exécuter vos préceptes. Voy. ci-dessus, Levare manum. 5°.

6° Détendre. Num. 2. 17. *Levabitur tabernaculum :* Le tabernacle sera détendu. c. 10. 6. *Levabunt tentoria :* Ils détendront leurs pavillons. Voy. Tentorium.

7° Prononcer proférer (λαλεῖν). 4. Reg. 9. 25. *Memini quod Dominus onus hoc levaverit super eum :* Je me souviens que le Seigneur prononça contre Achab cette prophétie, *sc.* que son sang, *i. e.* celui de Joram son fils, serait répandu dans le champ de Naboth. Voy. ci-dessus Levare onus.

8° Porter, apporter. 1. Par. 16. 29. *Levate*

sacrificium : Apportez des hosties : ce qui répond au Ps. 95. 8. *Tollite hostias.*

9° Mettre sur pied ; placer. Jer. 51. 12. *Levate* (ἐγείρειν) *custodes :* Posez des sentinelles.

10° Faire sortir, faire venir. Jerem. 51. 16. *Qui levat* (ἀναφέρειν) *nubes ab extremo terræ.* Ps. 134. 7. *Educens nubes*, etc. Dieu élève les nuées des extrémités de la terre.

LEVI ; Hebr. *Copulatus.* — 1° Troisième fils de Jacob et de Lia, qui naquit l'an du monde 2285. Gen. 29. 34. Il se trouva avec Siméon au massacre des Sichimites. c. 34. 25; il descendit en Egypte avec Jacob, ses frères et ses enfants ; et il y mourut l'an 2421.

2° La tribu de Lévi. Deut. 10. 9. *Non habuit Levi partem :* Lévi n'a point eu de part avec les autres tribus dans la terre de Chanaan. c. 33. 8. *Levi quoque ait :* Moïse dit aussi à la tribu de Lévi : Moïse la bénit comme les autres tribus. Ainsi, 27. 12. Mal. 2. v. 4. 8. Ezech. 48. 31. 1. Par. 21. 6. Cette tribu est quelquefois marquée par *Domus Levi.* Exod. 2. 1. Num. 17. 8.

Tous les prêtres et les autres ministres étaient de la tribu de Lévi. Hebr. 7. 9. *Et per Abraham et Levi, qui decimas accepit, decimatus est :* Lévi qui reçoit la dîme des autres, l'a payée lui-même, pour ainsi dire, en la personne d'Abraham.

3° Saint Matthieu, apôtre. Marc. 2. 14. *Vidit Levi Alphæi sedentem ad telonium :* Jésus vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Luc. 5. v. 27. 29.

4° Deux autres dans la généalogie de Jésus-Christ. Luc. 3. v. 24. 29.

LEVITA, Æ, ou LEVITES, Æ, Hebr. *Copulatus;* Gr. λευίτης, *Levitæ*, ou *filii Levi.* De *Levi.*

1° Lévite, de la race de Lévi. Exod. 4. 14. *Aaron frater tuus Levites :* Aaron, frère de Moïse, était fils d'Amram, qui était petit-fils de Lévi par Caath.

Lévi laissa trois enfants, Gerson, Caath et Merari : Caath eut pour fils Amram, Isaar, Hébron et Ozsel : D'Amram naquirent Moïse, Aaron et Marie : D'Aaron vinrent Eléazar et Ithamar ses fils (Nadab et Abiu ayant été consumés par le feu). Toute la tribu de Lévi fut séparée de toutes les autres, et consacrée particulièrement à Dieu, pour avoir soin du culte qui lui est dû; avec cette différence, que les enfants d'Aaron furent choisis de Dieu pour se succéder les uns aux autres, et pour posséder le sacerdoce qui devait être perpétuel et héréditaire dans leur maison ; au lieu que tous les autres descendants de Lévi, sans en excepter les enfants de Moïse, leur furent donnés pour ministres dans leurs fonctions, comme à présent les diacres servent les prêtres. Tous ces ministres, à qui on a distribué des offices différents, sont appelés *Levitæ,* ou *filii Levi.* Num. 1. v. 47. 48. c. 36. v. 9. 12. etc. Les Lévites n'entrèrent point dans le partage de la terre promise avec les autres tribus ; on se contenta de leur assigner quarante-huit des meilleures villes, dont six étaient appelées Villes de Refuge. Voy. Refugium. Les Lévites avaient encore toutes les terres qui se trouvaient au dehors de ces villes, et qui n'en étaient distantes que de deux mille pas, et pouvaient y planter des arbres, et y semer ce qu'ils trouvaient à propos. Ces fonds étaient inaliénables. Voy. Decima.

2° Tous ceux qui étaient consacrés au service de Dieu, soit prêtres, soit ministres. 2. Esdr. 10. v. 37. 38. *Ipsi Levitæ decimas accipient ex omnibus civitatibus operum nostrorum :* Les Lévites recevront de toutes les villes les dîmes de tout ce qui pourra venir de notre travail. Ezech. 44. 10. *Levitæ qui longe recesserunt a me... erunt in sanctuario meo æditui :* Les prêtres qui se sont retirés loin de moi, feront simplement la fonction de trésoriers dans mon sanctuaire. Il parle des prêtres qui s'étaient laissé emporter à l'idolâtrie des Israélites : ils furent dégradés et réduits au nombre des simples Lévites. Les prêtres sont appelés *Filii Levi.* Mal. 3. 3. *Purgabit filios Levi :* L'Ange de l'Alliance purifiera les enfants de Lévi : le prophète entend les prêtres du nouveau Testament, dont les premiers étaient la figure.

3° Les Lévites proprement dits, qui servaient les prêtres dans les fonctions sacrées, dans un rang inférieur. Num. 8. 6. *Tolle Levitas de medio filiorum Israel:* Prenez les Lévites du milieu des enfants d'Israël. v. 9. 10. 11. 12. 13. etc. et se trouve en ce sens fort souvent.

Il y a eu deux ordres de Lévites; l'un a été établi par Moïse, l'autre par David. Les premiers, dont les devoirs sont rapportés dans les Nombres, c. 1. c. 4. c. 8. avaient soin de porter toutes les parties du tabernacle, l'arche d'alliance, la table, le chandelier, les deux autels, le bassin, et toutes les colonnes et tentes du parvis, et étaient appliqués à servir les prêtres dans toutes leurs fonctions. Mais quand David pensa à bâtir le temple, il établit d'autres sortes de Lévites de ces mêmes familles, dont les uns furent appliqués au service des prêtres et du temple, les autres furent faits chantres, les autres portiers, et les autres enfin furent établis juges et interprètes de la Loi, et les distribua en 24 classes. 1. Par. 23. 2. Par. 8. c. 29. c. 31. et dans les deux livres d'Esdras. Il y en avait quelques-uns qui allaient demeurer près du tabernacle, pour s'y consacrer entièrement par un service continuel, et non pas seulement dans leur rang, comme les autres Lévites. Deut. 18. 6. Mais il faut reconnaître deux dénombrements des Lévites. Le premier depuis trente ans, selon que Dieu l'avait ordonné, Num. 4. 3. David en trouva trente-huit mille, 1. Par. 23. 2. *Numerati sunt Levitæ a triginta annis et supra, triginta octo millia virorum.* David voyant que ce nombre ne suffisait pas pour tous les ministères du temple, et qu'il n'était plus besoin d'un âge aussi avancé et d'autant de force qu'il avait été nécessaire, lorsque les Lévites étaient obligés de porter le tabernacle et tous les vases qui y servaient, il ordonna, par une inspiration particulière de Dieu, qu'on commencerait à les admettre au ministère dès l'âge de vingt ans. 1. Par. 23.

24. *Hi filii Levi in cognationibus et familiis suis; principes per vices, et numerum capitum singulorum, qui faciebant opera ministerii domus Domini, a viginti annis et supra :* Voilà les fils de Lévi selon leurs branches et leurs familles, qui comme les chefs servaient à leur tour avec un nombre de particuliers, et qui s'acquittaient des différents ministères de la maison du Seigneur, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus.

4° Les prêtres sont quelquefois appelés Lévites, comme, Deut. 31. 25. *Præcepit Levitis qui portant arcam fœderis Domini :* Moïse donna cet ordre aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur : c'était l'office des prêtres de porter l'arche d'alliance, quoiqu'ils pussent se servir des Lévites pour ce ministère. Voy. Jos. 3. 3. c. 6. 12. 2. Reg. 15. 29. 1. Par. 15. 14.

LEVITICUS, A, UM, λευιτικὸς. — 1° Ce qui appartient au culte de l'Ancien Testament, dont les ministres étaient de la tribu de Lévi. Hebr. 7. 11. *Si consummatio per sacerdotium Leviticum erat :* Si le sacerdoce de Lévi avait pu rendre les hommes justes et parfaits, qu'était-il besoin d'un autre prêtre qui fût selon l'ordre de Melchisedech ?

2° Le Lévitique, qui est le troisième livre du Pentateuque, qui traite de toutes les fonctions des Lévites, et où sont établies les cérémonies de la religion. On y voit les différentes sortes de sacrifices, la distinction des animaux purs et impurs, les diverses fêtes, l'année du Jubilé; et l'on y lit tout ce qui est arrivé au peuple de Dieu dans l'espace d'un mois. Les Hébreux le nommèrent ויקרא (*Vaïcra*) *et vocavit;* c'est le commencement du livre.

LEVIATHAN; Hebr. *Copulatio sua.* — De לוה (*lava*), *copulavit;* parce que les os de cet animal, ses membres et ses écailles tiennent fort l'un à l'autre. A la peinture que Job fait du *Leviathan* (לויתן) on ne saurait douter que ce ne soit un animal d'une énorme grosseur. C'est ce qui a fait supposer à plusieurs interprètes, que ce devait être la baleine. Bochart prétend avec toute apparence de raison que *leviathan* est le crocodile. Il n'y a en effet qu'à comparer la description que l'Ecriture en fait avec celle que nous trouvons chez les naturalistes, pour se convaincre que ce sentiment se rapproche le plus de la vérité.

1° Un crocodile Job. 40. 20. *An extrahere poteris leviathan hamo?* Pourrez-vous enlever le leviathan avec l'hameçon? Job. 41. v. 6. 7. 8.

2° Un dragon d'une grosseur prodigieuse. Isa. 27. 1. *In die illa visitabit Dominus super leviathan serpentem vectem, et super leviathan serpentem tortuosum :* Le Seigneur viendra pour punir leviathan, ce serpent immense, leviathan ce serpent à divers plis et replis. Par ce serpent à divers plis et replis, on entend le démon dont le prophète prédit la ruine, soit par la mort de Jésus-Christ, soit à la fin du monde. Voy. VECTIS.

3° Deuil, cri lugubre. Job. 3. 8. *Maledicant ei, qui parati sunt suscitare leviathan :* Que ceux-là fassent des imprécations contre ce jour, qui sont prêts d'exciter au deuil : on louait des femmes et des hommes pour pleurer la mort des personnes à leurs funérailles. Job veut que ceux qui sont employés à cette fonction, maudissent le jour de sa naissance. Ce mot *leviathan* signifie baleine, dragon, ou quelque autre bête monstrueuse; comme aussi deuil, *ou* compagnie de ceux qui pleurent. Il y a apparence qu'on a laissé le mot Hébreu, parce qu'il n'était pas aisé d'en déterminer la signification. Les Septante rendent ce mot par δράκων. Ps. 73. v. 13. 14. Ps. 103. 26. Job. 40. 20. Mais, c. 3. 8. ils ont mis, τὸ μέγα κῆτος, *magnum cetum.*

LEVIGARE. — De *lævis*, du Grec λεῖος.

1° Aplanir, polir, unir, adoucir. Gen. 6. 14. *Fac tibi arcam de lignis levigatis* (τετραγώνων) : Faites-vous une arche de pièces de bois aplanies, dit Dieu à Noé. Ezech. 21. 11.

2° Enduire. Deut. 27. v. 2. 4. *Levigabis* (κονιᾶν) *eos calce.* Vous enduirez ces pierres avec de la chaux.

LEVIS, IS, E, κοῦφος, ἐλαφρός. — De λεπίς, écorce qui est légère; léger, qui n'est pas de poids; inconstant, petit, de peu de valeur, fourbe, qui n'est pas à charge, vain, faible.

1° Léger, qui pèse peu. Sap. 5. 11. *Sonitus alarum verberans levem ventum :* Quand un oiseau vole au travers de l'air, on n'entend que le bruit de ses ailes qui frappe l'air. De là vient,

Onus leve. — Fardeau léger, marque la facilité qu'on a à s'acquitter d'un emploi. Exod. 18. 22. *Leviusque sit tibi, partito in alios onere :* Ce fardeau (de juger vous seul le peuple), qui vous accable, deviendra plus léger étant partagé avec d'autres. Voy. ci-dessous, 3°.

2° Vite, prompt, léger (ce qui est léger va promptement.) Isa. 19. 1. *Ecce Dominus ascendet super nubem levem :* Les prophètes représentent souvent Dieu monté sur les nuées comme sur un chariot, pour aller promptement punir les coupables, ou délivrer les siens. Job. 24. 18. *Levis est super faciem aquæ :* Le méchant court au mal avec autant de précipitation, que ce qui est emporté par le courant d'une eau rapide. 2. Reg. 20. 8. Jerem. 2. 23. Hab. 1. 8. Voy. VELOX.

3° Petit, qui est peu de chose. 2. Cor. 4. 17. *Id quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ :* Le moment si court et si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie. D'autres croient que les afflictions sont légères, parce qu'elles passent vite. Ezech. 8. 17.

4° Léger, ce qui ne fait point de peine, ce qui n'est point à charge. Matth. 11. 30. *Jugum meum suave est, et onus meum leve :* C'est l'amour qui rend léger le fardeau des commandements de Dieu. Exod. 18. 22. 3. Reg. 12. 9. 2. Par. 10. 4.

5° Léger, qui a peu de force et de substance. Num. 21. 5. *Anima nostra nauseat super cibo isto levissimo* (διάκενος) : Nous sommes dégoûtés de cette viande si peu nourrissante. Les Israélites, accoutumés aux

viandes dont ils usaient dans l'Égypte, ne s'accommodaient pas de la manne. Voy. MANNA.

6° Qui a l'esprit léger et faible. Eccli. 19. 4. *Qui credit cito, levis est corde :* C'est une marque de légèreté, d'être trop crédule aux jugements désavantageux qu'on fait du prochain : La charité croit aisément tout le bien qu'on en dit, mais non pas le mal. La charité croit tout, dit saint Paul, mais c'est quand Dieu parle.

LEVITAS, ATIS, ἐλαφρία. — 1° Légèreté, inconstance. 2. Cor. 1. 17. *Numquid levitate usus sum?* Est-ce par inconstance que je n'ai point exécuté mon dessein? Esth. 16. 9.

2° Légèreté, badinerie, dissolution. Tob. 3. 17. *Neque cum his qui in levitate ambulant participem me præbui :* Je n'ai jamais eu aucun commerce avec les personnes qui se conduisent avec légèreté.

LEVITER. — Légèrement, superficiellement, succinctement, médiocrement.

1° Avec légèreté, témérairement. Job. 39. 34. *Qui leviter locutus sum, respondere quid possum?* Job s'accuse d'avoir parlé trop légèrement; c'est pour avoir trop défendu son innocence, et s'être trop étendu à faire le détail de ses bonnes œuvres; comme aussi pour avoir voulu disputer avec Dieu même ; en quoi Job n'a péché que véniellement, en parlant avec excès et indiscrétion.

2° Légèrement, doucement : d'où vient,

Leviter ferre, leviter habere, ἀγαθὸν εἶναί τινι. — Etre bien, être soulagé. 1. Reg. 16. v. 16. 23. *Psallat manu sua et levius feras:* Qu'on cherche un homme qui pince de la harpe, et dont vous receviez du soulagement

LEUNCULUS, I. — Lionceau.

1° Lion (λέων), figure de lion. 3. Reg. 10. 20. *Et duodecim leunculi stantes super sex gradus hinc atque inde :* Salomon avait dressé un trône magnifique, et, de chaque côté, il avait fait mettre des figures de lions. 2. Par. 9. 19.

2° Coupe, ou bassin orné de quelques figures de lions. 1. Par. 28. 17. *Ad leunculos aureos pro qualitate mensuræ pondus distribuit in leunculum et leunculum ;* i. e. *in singulos crateras :* David fit distribuer une certaine quantité d'or, autant qu'il en fallait pour chacun de ces vases qui devaient servir au Temple. Le mot hebr. כפור (*chephor*) signifie vase, כפיר (*chephir*) signifie jeune lion; ainsi l'on a pu facilement prendre l'un pour l'autre.

3° Lion, jeune prince. Ezech. 19. v. 2. 3. 5. *In medio leunculorum enutrivit catulos suos:* Jérusalem est représentée comme une lionne, qui a élevé dans son sein les jeunes princes, fils de Josias ; *sc.* Joachaz, Eliachim, Joachin et Sédécias. Voy. LEO. Ainsi, Nah. 2. 13. *Leunculos tuos comedet gladius :* L'épée dévorera vos jeunes lions : ces jeunes lions sont les enfants des rois d'Assyrie marqués par des lions. Voy. HABITACULUM.

LEX, GIS; Gr. νόμος. — De *legere*, parce qu'on lisait au peuple la loi qu'on faisait.

La Loi, en général, est une ordonnance qui commande ou qui défend quelque chose, ou qui porte à faire quelque chose

1° Loi, ordonnance ; soit humaine. Isa. 10. 1. *Væ qui condunt leges iniquas !* Malheur à ceux qui établissent des lois d'iniquité ! 1. Esdr. 7. 26. Esth. 1. v. 13. 19. etc.

Soit divine, et donnée par Jésus-Christ. Gal. 6. 2. *Sic adimplebitis Legem Christi :* En portant les fardeaux les uns des autres, vous accomplirez la loi de Jésus-Christ : cette loi est toute de charité, qui commande qu'on se supporte les uns les autres.

2° Toute sorte de précepte qui vient de Dieu. Isa. 51. 7. *Populus meus, Lex mea in corde eorum :* i. e. *in quorum corde est doctrina mea :* Vous, mon peuple, qui avez ma loi gravée dans vos cœurs. Ps. 1. 2. Ps. 18. 8. Ps. 36. 31. Ps. 77. 1. Prov. 1. 8. c. 3. 1. c. 13. 14. etc. Ainsi, l'Evangile est appelé *Loi*, Isa. 2. 3. *De Sion exibit Lex :* La loi sortira de Sion. c. 42. 4. c. 51. 4. Jerem. 31. 33. Mich. 4. 2.

3° Ordre particulier. Num. 31. 21. *Hoc est præceptum Legis quod mandavit Dominus Moisi :* Voici ce qu'ordonne la loi que le Seigneur a donnée à Moïse : c'était un ordre particulier que Moïse avait reçu du Seigneur; car il n'était point écrit dans la loi que Dieu lui avait donnée.

3° La loi de Moïse, qui comprenait celle qui regarde les mœurs, celle qui regarde les jugements, et celle qui regarde les cérémonies. Rom. 10. 4. *Finis Legis Christus :* Jésus-Christ est la fin de la loi. c. 5. 13. Gal. 3. 24. c. 5. 3. etc. Elle est appelée *Loi de vie*, parce qu'elle promettait une vie longue et heureuse. Eccli. 17. 9. *Legem vitæ hæreditavit illos :* Le Seigneur a rendu les Israélites les dépositaires de la loi de vie. On peut l'entendre de la loi imposée aux premiers hommes de ne point manger du fruit defendu , s'ils voulaient conserver éternellement une vie heureuse, et la transmettre à leurs enfants comme un héritage très-avantageux. De là vient,

Esse in Lege. — Etre obligé à la loi. Rom. 3. 19. *Quæcumque Lex loquitur , iis qui in Lege sunt loquitur :* Toutes les paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous la loi. c. 2. 12.

Esse ex Lege. — 1° Etre du nombre de ceux qui ont reçu la loi, qui vivent sous sa discipline. Rom. 4. 16. *Non ei qui ex Lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ :* Afin que la promesse faite à Abraham demeure ferme, non seulement pour ceux d'entre les enfants d'Abraham, qui ont reçu la loi, mais encore pour ceux qui suivent la loi d'Abraham.

2° Avoir la justice de la loi, y chercher sa justification. Rom. 4. 14. *Si enim, qui ex Lege hæredes sunt :* Si ceux qui n'ont que la justice de la loi sont les héritiers.

4° La loi de Moïse qui regarde les mœurs. Rom. 2. v. 23. 25. 27. *Judicabit id quod ex natura est præputium Legem consummans, te qui per circumcisionem prævaricator Legis es:* Celui qui étant naturellement incirconcis accomplit la loi, vous condamnera, vous circoncis, qui violez la loi. Matth. 22. 36. Rom

7. 7. c. 8. 4. c. 13. 8. Gal. 5. 14. etc. D'où vient,

Esse sine Lege. — Etre sans la loi; ce qui se dit des nations à qui la loi de Moïse n'avait point été donnée. Rom. 2. 12. *Quicumque sine Lege peccaverunt :* Tous ceux qui ont péché sans avoir reçu la loi *écrite*, périront aussi sans être jugés par la loi.

5° La loi cérémoniale. Luc. 2. v. 22. 27. *Ut facerent secundum consuetudinem Legis pro eo :* Joseph et Marie portèrent Jésus au Temple. afin d'accomplir pour lui ce que la loi avait ordonné. Act. 15. 5. c. 21. 24. Hebr. 7. v. 5. 28. c. 8. 4. c. 9. 22. c. 10. v. 1. 8.

6° La loi qui regarde les jugements. Joan. 7. 51. *Numquid Lex nostra judicat, nisi prius audierit ab ipso?* Notre loi permet-elle de condamner personne sans l'avoir ouï auparavant, et sans s'être informé de ses actions? dit Nicodème. c. 19. 7. Act. 23. 3. c. 24. 6. 1. Cor. 7. 39. c. 9. 8.

7° Tout l'Ancien Testament. Matth. 5. 18. *Iota unum aut unus apex non præteribit a Lege :* Tout ce qui est dans la loi sera accompli parfaitement. Joan. 10. 34. c. 12. 34. c. 15. 25. 1. Cor. 14. 21. Gal. 4. 21. Rom. 3. 19.

8° Le Pentateuque, ou les cinq Livres de Moïse. Matth. 5. 17. *Nolite putare quoniam veni solvere Legem aut prophetas:* Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes. c. 7. 12. Luc. 24. 44. Toute l'Écriture Sainte était divisée en la loi, les prophètes et les agiographes tels que David, Salomon, etc. Mais ceux-ci étaient souvent désignés sous la dénomination générale de prophètes. Ainsi, Joan. 1. 45. c. 8. v. 5. 17.

9° L'état de la loi opposé à celui de la grâce. Rom. 6. v. 14. 15. *Non enim sub Lege estis, sed sub gratia :* Vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce. Gal. 5. 18. c. 4. 4. 1. Cor. 9. 20.

10° Règle, secte, profession. Philipp. 3. 5. *Secundum legem Pharisæus :* Pour ce qui est de la manière d'observer la loi, saint Paul témoigne qu'il était pharisien.

11° Lien, engagement, obligation. Rom. 7. 2. *Quæ sub viro est mulier, vivente marito, alligata est legi :* Une femme mariée est liée par la loi du mariage à son mari tant qu'il est vivant. c. 3. 27.

12° Motif, aiguillon, ce qui excite à quelque chose. Rom. 7. 21. 23. *Video aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati :* Je sens dans les membres de mon corps une autre loi qui combat contre la loi de mon esprit, et qui me rend captif sous la loi du péché. c. 8. 2. Saint Paul donne à ce mot différentes significations qui se rapportent à celle-ci, et le diversifie en plusieurs manières, comme, *lex spiritus*, *lex peccati*, etc. : ce qu'il fait aussi de plusieurs autres mots.

13° L'interprétation, ou le vrai sens de la loi. Jerem. 18. 18. *Non peribit lex a Sacerdote :* Quoique Jérémie n'y soit plus, nous ne manquerons pas de pasteurs qui nous expliqueront la loi. Voy. Perire.

14° L'observation et la pratique de la loi. Jerem. 31. 33. *Dabo legem meam in visceribus eorum :* Je leur donnerai dans le cœur l'observation de ma loi ; je la leur ferai pratiquer par la grâce qui leur en inspirera l'amour; au lieu que l'ancienne loi commandait l'observation de ses préceptes, sans donner la grâce de les pratiquer. De là vient,

Legem alicui ponere, dare, statuere. — Donner à quelqu'un une loi, en la lui faisant observer; former dans le cœur le désir et l'affection de la pratiquer. Ps. 118. 33. *Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum :* Donnez-moi pour loi, en me la faisant pratiquer, la voie de vos commandements; Hebr. *doce me*, du verbe ירה (*Jarah*); et parce que le mot תורה (*Thorah*), qui signifie *Loi*, en est dérivé, les Septante ont rendu ce mot par νομοθετεῖν, que l'interprète latin n'a pu exprimer par un seul mot qui signifierait, *donner pour maître*, ou *pour législateur*. Ainsi, Ps. 24. 8. *Legem dabit :* Le Seigneur donnera à ceux qui pèchent, la loi qu'ils doivent suivre ; *Dabit ;* i. e. *docebit ;* Hebr. Il enseignera aux pécheurs le chemin qu'ils doivent suivre. v. 12. *Legem statuit.* Ps. 26. 11. *Legem pone.* C'est le même mot Hébreu et le même mot Grec en tous ces endroits, comme, Ps. 118. 29.

15° Doctrine, instruction. Ps. 77. 1. *Attendite, popule meus, Legem meam :* Mon peuple, écoutez les excellents avis et les instructions que je vous donne. Prov. 1. 8. c. 6. 20. c. 4. 2. c. 13. 14. Mal. 2. 6. *Lex veritatis fuit in ore ejus :* Il a eu dans la bouche la loi de la vérité : Aaron et ses enfants, loin de tromper le peuple par une doctrine fausse et relâchée, leur enseignaient la loi dans la vérité. Ainsi, Prov. 13. 14. *Lex sapientis, fons vitæ :* L'instruction d'un homme sage est une source de vie.

LIA ; Heb. *Laboriosa.* — Fille aînée de Laban; celui-ci la fit épouser par surprise à Jacob, qui n'aimait que Rachel, dont les agréments surpassaient de beaucoup ceux de Lia, femme chassieuse et peu agréable. Comme Jacob s'était engagé à servir Laban pendant sept ans pour avoir Rachel, ayant épousé Lia sans le savoir, il fut obligé de servir encore sept ans pour avoir celle qu'il aimait. Mais si Lia ne fut point si agréable, elle fut plus féconde que Rachel ; car elle eut six fils et une fille. Elle mourut en la terre de Chanaan, et fut enterrée dans la double caverne, proche d'Abraham, de Sara et d'Isaac. Gen. c. 29. c. 30. 31.

LIBAMEN, inis ; Libamentum, i ; σπονδή. —

1° Libation, offrande de vin, ou d'autre liqueur versée en l'honneur de quelque divinité ;

Soit du vrai Dieu. Exod. 25. 29. *Parabis et cyathos, in quibus offerenda sunt libamina, ex auro purissimo :* Vous ferez d'un or très-pur des tasses, dans lesquelles vous mettrez les liqueurs que l'on doit offrir. c. 30. 9. c. 37. 16. Num. 15. 7. c. 28. 14.

Soit des faux dieux. 4 Reg. 16. 13. *Libavit libamina :* Achas fit des oblations de liqueurs ; *sc.* sur l'autel semblable à celui de Damas. Isa. 57. 6. Jer. 7. 18. Joël. 2. 14. etc. D'où

vient que Dieu fait aux Juifs ce reproche, qu'ils buvaient du vin qu'ils offraient à leurs dieux. Deut. 32. 38. *Bibebant vinum libaminum*. Esth. 14. 17.

2° Offrande de pure farine. Levit. 6. 14. *Hæc est lex sacrificii et libamentorum :* Voici la loi du sacrifice et des offrandes de fleur de farine ; du mot *libum*, Hebr. *mincha*. c. 7. 29. c. 9. 17. etc. Num. 8. 8. c. 29. 14. Dans tout ce chapitre et ailleurs, l'oblation de pure farine est rendue par le mot de *sacrificium*. Ainsi quand ce mot se trouve avec *Libamen*, ce dernier signifie offrande de vin.

3° Tout ce qui s'offrait avec la victime ; savoir, la farine, l'huile, le sel, l'encens. Lev. 23. 18. *Erunt in holocaustum cum libamentis suis :* Toutes ces bêtes seront offertes en holocauste avec les offrandes de liqueur. Num. 6. 15. c. 15. 7. c. 28. 8. etc. Il n'y avait point d'holocauste, où l'on n'ajoutât à la victime l'oblation de pure farine, et la libation de vin.

4° Offrande, ou présent fait à Dieu en la personne des Prêtres. 2. Esdr. 10. 37. (*Ut afferremus*) *primitias ciborum nostrorum*, *et libaminum nostrorum :* Nous promîmes d'apporter les prémices de nos aliments et de nos liqueurs c. 12. 43. Ezech. 44. 30.

LIBANUS, I ; Heb. et Gr. *Thus*. — Montagne de Syrie sur les frontières de la Chananée, qui s'étend depuis Sidon par l'espace de 1500 stades, jusqu'à la Cœle-Syrie. Deut. 3. 25. *Videbo et montem istum egregium*, *et libanum :* Permettez-moi que je voie cette excellente montagne du Liban ; *d'autres expliquent*, ces montagnes fertiles et celle du Liban. Quelques-uns croient que cette montagne est la même que Moria, où le Temple fut bâti depuis, et qu'elle est nommée le Liban, à cause que les cèdres du Liban servirent depuis à bâtir le Temple de Jérusalem. c. 1. 7. c. 11. 24. Ps. 28. v. 5. 6. etc.

2° Les arbres dont le Liban était rempli. Isa. 40. 16. *Libanus non sufficiet ad succendendum :* Tout ce que le Liban a d'arbres ne suffirait pas pour allumer le feu du sacrifice qui est dû au Seigneur. Ps. 71. 16. *Superextolletur super Libanum fructus ejus ;* Le froment s'élèvera plus haut que tous les cèdres du Liban. Voy. Firmamentum. Osc. 14. 6. Au milieu de ces arbres il y avait une tour, à laquelle est comparé le nez de l'Epouse. Cant. 7. 4. Voy. Nasus.

3° Le Temple de Jérusalem qui était bâti des arbres du Liban. Zach. 11. 1. *Aperi, Libane, portas tuas :* Le prophète prédit ici la ruine du Temple et de la ville de Jérusalem sous la figure d'une forêt que l'on abat. Saint Jérôme et la plupart des interprètes conviennent que tout ce qui est dit ici a rapport à la prise de Jérusalem par Tite, qui arriva l'an 70 de Jésus-Christ, et 37 ans après la prédiction qu'il en avait faite lui-même entrant dans Jérusalem. Quand donc Zacharie dit, *Ouvrez vos portes*, il veut marquer que le Temple et la ville seront ouverts aux Romains, qui y mettront le feu, et que rien ne leur pourra résister. Hab. 2. 17.

4° La Judée où était le mont Liban. Hab. 2. 17. *Iniquitas Libani operiet te :* Les maux que vous avez faits sur le mont Liban retomberont sur vous : par le Liban, s'entend la Judée ou le Temple. Ezech. 17. 3. Zach. 10. 10. Jer. 22. 6. *Galaad tu mihi caput Libani :* Galaad était une ville des plus considérables de la Judée. Voy. Galaad. Le Liban qui bornait Jérusalem en faisait une partie. Ainsi, Salomon bâtit en Jérusalem et sur le Liban des places et des maisons. 3. Reg. 9. 19. *Quodcumque ei placuit ut ædificaret in Jerusalem, et in Libano et in omni terra potestatis suæ :* Tout ce qu'il plut à Salomon de bâtir dans Jérusalem, sur le Liban, et dans toute l'étendue de son royaume. 2. Par. 8. 6. et surtout le palais, appelé la Maison du bois du Liban. Voy. Saltus.

5° Ce qui est grand et relevé. Isa. 10. 34. *Libanus cum excelsis cadet :* Le roi d'Assyrie, élevé comme le mont Liban, tombera avec ses chefs qui en sont comme les cèdres. Isa. 29. 17. *Convertetur Libanus in Charmel :* Le Liban deviendra une plaine : l'élévation du roi d'Assyrie sera humiliée, et l'humiliation de la Judée sera relevée. Voy. Saltus.

Ainsi, un grand royaume est appelé de ce nom. Ezech. 31. 15. *Contristatus est super eum Libanus :* Tout le royaume d'Egypte a été dans le deuil, à cause de la mort de son roi.

6° Les palais magnifiques. Jerem. 22. 23. *Quæ sedes in Libano :* Vous qui logez dans les palais bâtis de cèdres à Jérusalem. Nath. 1. 4. *Flos Libani elanguit :* Le royaume d'Assyrie tombera.

Ce qu'il y a de plus beau et de plus agréable est comparé au Liban, à cause des grands cèdres et des arbres odoriférants dont il était rempli. Cant. 5. 15. *Species ejus ut Libani :* La figure ou la beauté de l'Epoux est comme celle du Liban. Isa. 35. 2. Osc. 14. v. 7. 8. Isa. 60. 13. *Gloria Libani ad te veniet :* La gloire du Liban viendra dans vous : Isaïe entend par la gloire du Liban toute la gloire et la prospérité qui devait arriver à l'Eglise. Isa. 35. 2. en faisant allusion à l'édifice du Temple de Jérusalem, dont le bois était tiré du Liban.

7° La partie septentrionale de la Judée. Jos. 1. 4. *A deserto et Libano :* Du côté du Midi et vers le Septentrion : Les bornes de la Terre-Sainte étaient du côté du Midi, le désert de Cadès ; vers le Septentrion, le mont Liban et au delà jusqu'à l'Euphrate.

8° L'encens. Eccli. 24. 21. *Quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam :* J'ai parfumé ma demeure comme la goutte d'encens qui tombe d'elle-même ; *Gr.* comme la fumée de l'encens *qui se brûle* dans le Tabernacle. c. 39. 18. Osc. 14. 7. Le mot grec λίβανος signifie quelquefois de l'encens, plus souvent λιβανωτὸς, de l'Hébr. לבונה (*lebona*).

LIBARE, σπένδειν. — De λείβειν, goûter légèrement : effleurer, faire des libations, faire oblation.

Offrir en sacrifice. Osc. 9. 4. *Non libabunt Domino vinum :* Les Israélites ont négligé de m'offrir le vin, ils n'en auront plus à

m'offrir. Eccli. 50. 16. Jerem. 1. 16. c. 7. v. 9. 18. etc. d'où vient,

Libare libamina. — Faire un sacrifice de liqueurs. Gen. 35. 14. *Erexit titulum lapideum in loco quo locutus fuerat ei Deus libans super eum libamina, et effundens oleum :* Jacob dressa un monument de pierres au même lieu où Dieu lui avait parlé, il offrit du vin dessus, et y répandit de l'huile. Exod. 30. 9. 4. Reg. 16. 13. Ainsi, Isa. 65. 11. *Qui ponitis Fortunæ mensam, et libatis super eam :* Vous dressez à la Fortune un autel, et y offrez des liqueurs en sacrifice : ainsi, David offrit comme un sacrifice l'eau que les trois braves lui avaient apportée de la citerne de Bethléem. 2. Reg. 23. 16. 1. Par. 11. 18. *Ille noluit bibere ; sed libavit eam Domino :* David ne voulut point boire cette eau, et il l'offrit au Seigneur.

LIBATIO, NIS, σπονδή. — 1° Oblation, ou sacrifice offert aux dieux. Eccli. 30. 19. *Quid proderit libatio idolo ?* Que sert à l'idole l'oblation qu'on lui fait ? Ezech. 20. 28.

2° Offrande de liqueur faite au vrai Dieu. Num. 28. v. 24. 31. *Immaculata offeretis omnia cum libationibus suis :* Toutes ces victimes que vous offrirez avec leurs oblations seront sans tache. c. 29. 6. Eccli. 50. 16. Joel. 1. v. 9. 13.

Voici comment se faisait la cérémonie des libations. Un laïque qui voulait offrir une victime avec les libations ordinaires, prenait une certaine mesure de pure farine, sur laquelle il versait la mesure d'huile prescrite. Après l'avoir mêlée l'une avec l'autre et l'avoir salée, il l'apportait au sanctuaire avec la mesure de vin qu'il fallait. Le Prêtre recevait tout, et versait une partie du vin, sur la victime qui devait être brûlée, et prenait aussi une petite poignée de farine qu'il jetait dans le feu de l'autel ; il réservait tout ce qui restait de farine et de vin pour lui : mais,

Cette oblation se faisait en plusieurs manières;

1, On offrait la simple fleur de farine sur laquelle on répandait de l'huile, et on mettait de l'encens dessus. Lev. 2. 1.

2. On faisait de la plus pure farine des pains pétris avec de l'huile et cuits dans le four, ou de petits gâteaux sans levain arrosés d'huile par-dessus. v. 4.

3. On faisait cuire la farine mêlée avec l'huile et sans levain dans une poêle, et on répandait l'huile par-dessus. v. 5.

4. On faisait rôtir sur le gril la fleur de farine pétrie avec l'huile. v. 7.

Ainsi il y avait cinq choses qui entraient dans ce sacrifice : la pure farine, l'huile, le vin, l'encens et le sel. Toutes ces choses se brûlaient tout entières en l'honneur de Dieu, quand elles s'offraient avec l'holocauste, ou les victimes pacifiques; car on n'en offrait point avec les sacrifices pour le péché : mais quand on offrait de la pure farine toute seule, on en brûlait seulement une petite partie sur l'autel ; le reste se réservait pour le prêtre.

LIBATORIUM, II, σπονδεῖον. — Vase, ou coupe pour faire des libations. 1. Mach. 1. 23. *Accepit libatoria et phialas :* Antiochus étant entré dans le Temple, enleva les vases sacrés, les coupes, et les autres richesses.

LIBELLUS, I. Voy. LIBER. — Diminutif de *liber*, lettre, affiche, mémoire, requête, libelle, certificat ; sorte de mesure ; boutique de libraire.

1° Un petit livre. Apoc. 10. 2. *Habebat in manu sua libellum apertum :* L'ange que je voyais avait à la main un petit livre ouvert.

2° Un livre où on écrit quelque chose. Num. 5. 23. *Scribetque sacerdos in libello ista maledicta :* Le prêtre écrira sur un livre ces malédictions qu'il aura prononcées sur les eaux amères. Ainsi on dit, *Scribere in libro :* Ecrire sur quelque chose. Voy. LIBER.

3° Un écrit, ce qui est écrit sur une feuille : d'où vient,

Libellus repudii, ἀποστάσιον. — L'écrit de divorce que le mari donnait à la femme qu'il répudiait. Matth. 5. 31. c. 19. 7. *Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii?* Pourquoi Moïse a-t-il ordonné qu'on donne à sa femme un écrit de séparation, et qu'on la renvoie? Jésus-Christ répondit aux Juifs que c'était à cause de la dureté de leur cœur que Moïse leur avait permis de quitter leurs femmes : en effet c'était contre l'intention de la Loi que l'homme quittât sa femme ; car elle n'ordonnait l'écrit de divorce, qu'afin que l'homme eût plus de loisir d'y faire réflexion ; il fallait même que ce fussent les Docteurs de la loi qui écrivissent les caractères Hébraïques. (*V. Aug. libr. de Bono Conjug. c. 8. et contr. Faust l. 19. c. 2*?.) Deut. 24. v. 1. 3. Jerem 3. 8. Marc. 10. 4. Voy. REPUDIUM.

LIBENS, TIS. — De *libet, libere*, il plaît, plaire.

Qui fait volontiers. 1. Par. 21. 23. *Omnia libens præbebo :* Je donerai au roi mon seigneur toutes ces choses avec joie. Ornan accorde non-seulement son aire à David, mais encore tout ce qui est nécessaire pour le sacrifice.

LIBER, ERI, Διόνυσος. — Bacchus, que les païens appelaient de la sorte, parce que le vin, dont ils le croyaient le dieu, dégage les esprits, et les rend plus libres. 2. Mach. 6. 7. *Cum Liberi sacra facerent :* Lorsqu'on célébrait la fête de Bacchus. c. 14. 33. *Templum hoc Libero patri consecrabo :* Je consacrerai ce temple au père Bacchus; *autr.*, *selon le Grec :* J'élèverai en sa place un temple magnifique au père Bacchus.

LIBER, BRI, βίβλος, βιβλίον. — De λεπίς, écorce; parce que les Anciens qui n'avaient pas encore l'usage de notre papier, se servaient de la tunique intérieure de l'écorce des arbres pour écrire dessus.

Ecorce, registre, inventaire, livre, ou une partie d'un livre, tome d'un livre.

1° Un livre, ouvrage d'esprit contenu dans un livre. Eccl. 12. 12. *Faciendi plures libros nullus est finis :* Il n'y a point de fin à multiplier les livres. Voy. PLURES. 2. Tim. 4. 13. Hebr. 9. 19. etc.

Les livres autrefois n'étaient point pliés ou reliés, comme ils le sont maintenant, mais ils se roulaient. Apoc. 6. 14. *Complicabuntur sicut liber cœli :* Les cieux se plieront et se rouleront comme un livre. Ainsi, Luc. 4. 17. *Ut revolvit librum :* Jésus ayant ouvert le livre du prophète Isaïe.

Ce mot *liber* signifie proprement une écorce déliée, qui peut se partager en plusieurs feuilles minces, comme de petites peaux telles qu'était le papier, *papyrus*, dont on se servait en Egypte, ou le parchemin. Mais quoiqu'on ait depuis inventé plusieurs autres sortes de papier pour écrire, le même mot *liber* est toujours demeuré pour signifier toute sorte de volume ou papier où l'on écrit. Voy. VOLUMEN. De là vient :

Liber Legis.—Le livre où la loi était écrite. 2. Par. 17. 9. c. 25. 4. Gal. 3. 10. *Maledictus qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro Legis ut faciat ea :* Malédiction sur tous ceux qui n'observent pas tout ce qui est prescrit dans le livre de la Loi; *Ou*, les livres écrits par Moïse, Deut. 29. v. 21. 27. 2. Esdr. 8. 3. qui sont appelés *Liber Moysi :* Le livre de Moïse. Marc. 12. 26. 2. Par. 35 12. 1. Esdr. 6. 18. 2. Esdr. 8. 1. Mais spécialement le livre de la Loi signifie le Deutéronome, qui renferme les menaces de Dieu contre ceux qui violeraient ses saintes lois. 4. Reg. 22. 8. *Librum Legis reperi in domo Domini :* J'ai trouvé un livre de la Loi dans le Temple du Seigneur, dit Helcias à Saphan, 2. Par. 34. v. 14. 15. *Ou*, c'était l'original même de la Loi que Moïse avait laissé et qui devait rester à côté de l'Arche, Deut. 31. 26, qui avait été perdu sous le règne de Manassé.

Ainsi ce qui a été écrit par les Prophètes, ou les autres Ecrivains sacrés, s'appelle leurs livres. 1. Par. 29.29. *Gesta David Regis scripta sunt in libro Samuelis videntis, et in libro Nathan prophetæ :* Toutes les actions du roi David sont écrites dans le livre du prophète Samuel, et dans le livre du prophète Nathan. On croit que ce livre de Samuel sont les deux premiers livres des Rois. Luc. 3. 4. c. 4. 17. *Liber Isaiæ :* Le livre d'Isaïe. Act. 1. 20. *Liber Psalmorum :* Le livre des Psaumes. c. 7. 42. *Liber Prophetarum :* Le livre des Prophètes, etc. Voy. PARALIPOMENA.

Liber bellorum Domini. — Le livre des guerres du Seigneur. Voy. BELLUM. Num. 21. 14. Saint Augustin croit que ce livre pouvait être des Egyptiens ou des Chaldéens, ou de quelqu'autre dont Moïse cite le témoignage, comme saint Paul a cité celui des poëtes, *Aug. qu.* 42. Cependant, comme ce livre traitait des guerres du Seigneur, il semble qu'on peut l'attribuer à quelque Israélite qui y aurait décrit, dès avant la mort de Moïse, les guerres qu'Israël avait faites, et les victoires qu'il avait remportées par un effet de l'assistance du Seigneur.

Liber justorum. — Le livre des justes. Voy. JUSTUS. 2. Reg. 1. 18. Quelques-uns croient que c'était un registre des actes publics.

Liber verborum dierum; Verba dierum — Le livre des Annales des Rois ; ce livre est perdu. 3. Reg. 11. 41. c. 14. 19. etc. Voy. VERBUM.

2° Toute sorte d'écriture ou d'écrit. Jerem. 32. v. 10. 11. 12. 14. *Sume libros* (βιβλίον) *istos :* Ces deux contrats que Dieu commande au Prophète de prendre et de les mettre dans un pot de terre pour les conserver longtemps, étaient un monument public de la certitude de cette Prophétie touchant le retour de la captivité. v. 16. 44. Esth. 9. 26. Ainsi, l'écrit de divorce est appelé *Libellus repudii*, Isa. 50. 1. Voy. LIBELLUS. Parce que le mot hébr. ספר (*sepher*) signifie toute sorte de livre, ou d'écrit, il se dit des lettres, 3. Reg. 21. 8. 4. Reg. 5. v. 5. 6. 7. 1. Mac. 1. 46, et d'autres choses de cette sorte. Ainsi, *Scribere in libro*, n'est souvent autre chose que faire un mémoire, ou un écrit.

3° Le papier, ou le parchemin sur lequel on écrit. Isa. 8. 1. *Sume tibi librum* (τόμον) *grandem :* Prenez un grand livre, un grand rôle pour écrire : quelques-uns croient que *liber*, en cet endroit, signifie une femme, ce qui revient assez à la suite. Voy. *Dan. Huet, L. de Demonstr. Evangel.*

4° Dénombrement, ou catalogue de quelque chose. Gen. 5. 1. *Hic est liber generationis Adam :* Voici le dénombrement de la postérité d'Adam, sa généalogie. Matth. 1. 1. *Liber generationis Jesu Christi :* La généalogie de Jésus-Christ. 2. Esdr. 7. 5. Ainsi :

Liber viventium. — Le livre des vivants, c'est le dénombrement des justes. Ps. 68. 29. *Deleantur de libro viventium :* Qu'ils ne soient plus censés le peuple de Dieu, aux yeux duquel les autres nations sont comme mortes.

5° La prescience de Dieu, et la connaissance certaine qu'il a des choses. Ps. 138. 16. *In libro tuo omnes scribentur :* Tous les membres du corps qui se forment dans le sein de la mère, sont écrits dans la prescience de Dieu comme dans un livre. Apoc. 5. v. 1. 2. et suivants. *Vidi librum scriptum intus et foris*, c. 10. v. 8. 9. 10. Ce livre, écrit dedans et dehors, contient les choses qui doivent arriver à l'Eglise, qui étaient figurées. Ezech. 2. v. 9. 10. c. 3. v. 1. 2. 3. Dan. 7. 10. *Judicium sedit, et libri aperti sunt :* Le Jugement se tint, et les livres furent ouverts. Apoc. 20. 12. Ces livres sont la connaissance que Dieu a de toutes les actions des hommes. *Liber monumenti :* Livre qui doit servir de monument, et faire souvenir de quelque chose. Mal. 3. 16. *Scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum.* Le Seigneur a fait écrire un livre qui lui doit servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur : cette expression figurée marque que Dieu ne les oubliera pas.

Liber vitæ, ou *viventium.* — Le livre de vie ; c'est le dénombrement de ceux qui sont élus pour la vie éternelle, qui est le livre de la prédestination, par laquelle Dieu connaît ceux qui doivent être sauvés. Apoc. 20. 15. c. 21. 27.

Ainsi, être écrit dans ce livre, c'est être au nombre des prédestinés. Philipp. 4. 3. *Quorum nomina sunt in libro vitæ :* Je me recom-

mande à eux, dont les noms sont écrits au livre de vie. Dan. 12. 1. Apoc. 21. 27. Voy. Scribere.

Etre effacé du livre de vie, c'est n'y avoir jamais été écrit. Exod. 32. v. 32. 33. *Si non facis, dele me de libro tuo quem scripsisti :* Si vous ne pardonnez pas cette faute d'idolâtrie au peuple, effacez moi de votre livre que vous avez écrit : Moïse disait cela par affection pour les Israélites; car il était assuré que Dieu ne l'exclurait point pour cela du nombre de ses élus. Ps. 68. 29. Apoc. 3. 5. c. 22. 19. etc. Par le livre de vie on entend les livres de l'Ecriture de l'Ancien et du Nouveau Testament. Eccli. 24. 32. *Hæc omnia liber vitæ.* Voy. ci-dessous, 6°.

6° L'Ecriture sainte, ou les Livres sacrés. Ps. 39. 8. Hebr. 10. 7. *In capite libri scriptum est de me :* Il est écrit de moi dans le livre : Jésus-Christ était figuré dans tout l'Ancien Testament. Quelques-uns l'entendent du livre de la prédestination. *In capite* est mis pour *In summa*, ou, selon l'Héb., *In volumine.* Voy. Caput. Dan. 9. 2. *Intellexi in libris numerum annorum :* Moi Daniel, j'eus par la lecture des livres saints l'intelligence du nombre des années que devait durer la désolation de Jérusalem. Par ces livres, on entend la prophétie de Jérémie, c. 25. v. 11. 12. c. 29. 10. d'où il paraît que c'est une fable ce que disent les Juifs, que l'Ecriture sainte fut perdue dans la destruction de Jérusalem et du Temple, et ensuite fut rétablie par Esdras. Ainsi, Isa. 34. 16. *Requirite diligenter in libro Domini, et legite :* Cherchez et lisez avec soin dans les livres du Seigneur : le Prophète parle de sa prophétie, où Dieu déclare sa volonté. Ainsi l'Ecriture sainte est appelée *Liber vitæ*, Eccli. 24. 32. Voy. ci-dessus.

LIBER, a, um, Gr. ἐλεύθερος. — De ce même mot Grec, comme *ruber*, de ἐρυθρός; ou, selon d'autres, לב (*Leb*), le cœur.

1° Libre, opposé à l'esclave, qui n'est point sujet à un maître. 1. Cor. 7. 21. *Si potes fieri liber, magis utere :* Quand vous pourriez devenir libre, usez plutôt pour votre bien de la condition d'esclave. D'autres l'entendent simplement : Si vous pouvez devenir libre, servez-vous de cet avantage. Eccli. 10. 28. *Servo sensato liberi servient :* Les hommes libres sont assujettis au serviteur bien sensé; *c'est-à-dire* que les hommes libres n'auraient aucune peine d'obéir à un homme bien sensé, quoiqu'il fût de basse condition. Gen. 44. 17. Exod. 21. v. 2. 5. Ainsi :

Celui qui n'est engagé à personne. 1. Cor. 9. 19. *Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci :* Etant libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous. Rom. 6. 20.

2° Libre, séparé, écarté. 4. Reg. 15. 5. *Habitabat in domo libera* (ἀφφουσώθ) *seorsum :* Le roi Azarias étant lépreux, vivait à part dans une maison écartée. 2. Par. 26. 21. porte *separata.* C'est en ce sens que les Hébreux appellent *libres*, les morts, comme étant séparés des vivants, et n'ayant plus de commerce avec eux. Ps. 87. 6. *Inter mortuos liber :* Qui n'a non plus de part au monde que les morts. David, dans son extrême affliction, se plaint qu'il est abandonné comme ceux qui sont parmi les morts, dont l'état est d'être séparé de tous les vivants. C'est en ce sens que tous les Hébreux disaient que les morts étaient *libres*, comme nous disons qu'ils sont *défunts*, c'est-à-dire dégagés de tous les devoirs de la vie; ainsi Job dit que l'esclave qui est mort, est dégagé du service de son maître, Job. 3. 19. *Servus liber a Domino suo :* mais dans le sens spirituel, le passage du psaume s'entend de Notre-Seigneur, qui a été le seul libre entre les morts, qui n'a point été sujet à la mort, et qui en a détruit l'empire par sa mort même.

3° Exempt d'impôt ou de tribut. Matth. 17. 25. *Ergo liberi sunt filii :* Jésus-Christ, qui était fils du Roi des rois, n'était point obligé de payer le tribut aux rois de la terre. Gen. 47. 26. 1. Mach. 10. v. 33. 43. c. 15. 2. Mach. 9. 14.

4° Celui qui est déchargé de ses dettes. Isa 58. 6. Voy. Confractus. Ainsi, Rom. 6. 20. *Cum servi essetis peccati, liberi* (ἐν ἀφέσει) *fuistis justitiæ :* Ceux qui sont esclaves du péché, se croient faussement libres à l'égard de la justice dont ils sont privés; ce qui répond au Grec ἀπολύειν. Luc. 2. 29. *Nunc dimittis servum tuum in pace :* C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur. Voy. Dimittere.

5° Libre, indépendant, qui ne veut être sujet à rien. Job. 11. 12. *Vir vanus in superbiam erigitur, et tamquam pullum onagri se liberum natum putat :* L'homme vain s'élève d'orgueil en lui-même, et il se croit né libre comme le petit de l'âne sauvage. c. 39. 5. *Quis dimisit onagrum liberum?* Qui a laissé aller libre l'âne sauvage?

6° Libre, qui peut user, ou ne pas user de quelque chose. 1. Cor. 9. 1. *Non sum liber?* Ne puis-je pas user du droit dont usent les autres apôtres? Ce droit de vivre était aux dépens de ceux à qui ils prêchaient.

7° Libre, qui n'est point esclave du péché. Joan. 8. 36. *Si vos filius liberaverit, vere liberi eritis :* Si le fils vous met en liberté, vous serez véritablement libres. 1. Petr. 2. 16. Ainsi la Jérusalem d'en haut; *c'est-à-dire*, l'Eglise du Nouveau Testament est libre. Gal. 4. 26. *Quæ sursum est Jerusalem libera est :* Cette liberté consiste premièrement dans la possession de l'Esprit d'amour, et en second lieu, dans le dégagement de la servitude de la Loi ancienne.

LIBERALIS, e. — Franc, noble, bien né.

Qui donne libéralement, libéral (ἐλεῶν, τος, *misericors*). Prov. 28. 8. *Qui coacervat divitias usuris et fenore, liberali in pauperes congregat eas :* Celui qui amasse de grandes richesses par des usures et des intérêts, les amasse pour un homme qui sera libéral envers les pauvres. 2. Mach. 4. 49.

LIBERARE, ἐλευθεροῦν. De l'adj. *liber.* Absoudre en jugement; et dans l'Ecriture :

1° Délivrer, retirer, affranchir; soit des afflictions de cette vie. Ps. 21. 5. *Speraverunt et liberasti eos :* Nos pères ont espéré en vous, et vous les avez délivrés. Sap. 10. 13. *A pec-*

catoribus liberavit eum : La Sagesse a délivré Joseph d'entre les mains des pécheurs; *Gr.* du péché, lorsqu'il fut tenté par la femme de Putiphar. Ps. 7. 2. Tob. 3. 21. etc. Soit des maux spirituels. Joan. 8. 32. *Veritas liberabit vos :* La vérité vous rendra libres. Rom. 8. v. 2. 21. etc. Soit des uns et des autres. Matth. 6. 13. *Libera nos a malo :* Délivrez-nous du méchant. Jac. 4. 12. etc. D'où vient:

Liberare ossa. (Voy. Os.) 2° Protéger, maintenir, défendre. Eccli. 4. 9. *Libera* (ἐξαιρεῖν) *eum qui injuriam patitur de manu superbi :* Délivrez de la main du superbe celui qui souffre injure.

3° Mettre fin à quelque chose. Eccli. 47. 31. *Ab omnibus peccatis liberavit eos:* La vengeance a mis fin à tous les péchés des rois d'Israël, en les retirant du monde.

LIBERATIO, NIS. Délivrance, affranchissement.

Délivrance de quelque mal que ce soit. Judith. 12. 8. *Orabat Dominum ut dirigeret viam ejus ad liberationem* (ἀνάστημα) *populi sui:* Toutes les fois que Judith remontait de la vallée de Béthulie, elle priait le Seigneur, afin qu'il la conduisît dans le dessein qu'elle avait prémédité pour la délivrance de son peuple. c. 13. 20.

LIBERATOR, IS. Libérateur, qui délivre, Dan. 6. 27. *Ipse liberator atque salvator :* C'est le Seigneur qui est le Libérateur et le Sauveur. Ps. 17. v. 3. 48. Ps. 69. 6. Ps. 143. 2.

LIBERE. 1° Librement, avec liberté. 1. Esdr. 7. 25. *Imperitos docete libere :* Enseignez avec liberté ceux qui auront besoin d'être instruits. Ainsi :

Libere, agere ; παῤῥησιάζειν. Agir avec assurance et liberté. Ps. 93. 1. *Deus ultionum libere egit :* Dieu qui venge les crimes, juge avec liberté, sans craindre personne.

2° Librement, en liberté, sans être contraint. Jerem. 37. 4. *Jeremias autem libere ambulabat :* Jérémie allait librement parmi le peuple. Levit. 14. 53.

LIBERI, ORUM. De l'adj. *liber :* ce mot s'attribue aux enfants, pour les distinguer des esclaves dans la même famille.

Des enfants (τέκνα). Deut. 21. 17. *Iste est enim principium liberorum ejus:* C'est lui qui est le premier de ses enfants. Gen. 38. 9. *Semen fundebat in terram ne liberi fratris nomine nascerentur :* Onan empêchait que la femme de son frère ne devînt mère, de peur que ses enfants ne portassent le nom de son frère: c'est ce qui était dès lors en usage, et ce qui fut ordonné depuis, que le frère épouserait la veuve de son frère mort, et que le premier qui en naîtrait porterait le nom du frère mort. Levit. 20. 21. *Absque liberis erunt :* Si un homme épouse la femme de son frère, ils n'auront point d'enfants; le juge les fera mourir avant qu'il leur soit né des enfants ; *ou*, je les rendrai moi-même stériles; *ou enfin*, s'il leur naît des enfants, ils ne pourront leur succéder, n'étant point censés leurs enfants. *Aug. qu.* 76. *Greg. Magn. ad qu.* 6. *August. Anglorum Episcopi.* Luc. 20. 28 etc. D'où vient:

Facere absque liberis, ἀτεκνοῦν. Oter aux mères leurs enfants, les exterminer. 1. Reg. 15. 33. *Sicut fecit absque liberis mulieres gladius tuus, sic absque liberis erit inter mulieres mater tua:* Comme votre épée a ravi les enfants à tant de mères, ainsi votre mère parmi les femmes sera sans enfants, dit Samuël à Agag. Jerem. 18. 21. Ose. 9. 12.

LIBERTAS, ATIS ; ἐλευθερία. Liberté, franchise, licence.

Liberté, pouvoir de faire (ou dire) ce que l'on veut. Tob. 1. 14. *Habens libertatem quæcumque facere voluisset :* Salmanasar donna à Tobie ordre de faire ce qu'il voudrait. Eccli. 33. 26.

2° Liberté des esclaves que l'on affranchit. Jer. 34. 17. *Ego prædico vobis libertatem* (ἄφεσις) : Parce que vous n'avez pas voulu donner la liberté aux esclaves de votre maison, je vous déclare que vous ne serez plus mes esclaves, et que je vous donne la liberté; mais pour être exterminés par l'épée et la famine. Lev. 19. 20. Deut. 15. 13. Eccli. 7. 23.

3° Liberté, délivrance de maux dont on est pressé. Judith. 6. 18. *Cum Dominus Deus noster dederit hanc libertatem servis suis.* Lorsque le Seigneur notre Dieu aura mis ainsi ses serviteurs en liberté. 1. Mach. 14. 26.

4° La liberté évangélique, opposée à la servitude de la loi. 1. Cor. 10. 29. *Utquid libertas mea judicatur ab aliena conscientia?* Pourquoi donnerai-je occasion à ceux qui ont la conscience faible, de condamner la liberté que j'ai de manger de tout? C'est ce que je ferais, si je mangeais des viandes dont ils croient qu'il n'est pas permis de manger. Gal. 2. 4. c. 5. 13.

5° La liberté chrétienne, qui nous rend enfants de Dieu. 2. Cor. 3. 17. *Ubi spiritus, ibi libertas :* Où est l'esprit, là est aussi la liberté. Gal. 4. 31. *Liberæ* (*filii sumus*) *qua libertate Christus nos liberavit :* Nous sommes les enfants de la femme libre; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté, 2. Pet. 2. 16. Cette liberté est appelée, *la Loi parfaite de la liberté.* Jac. 1. 25. Parce que c'est une loi d'amour opposée à la loi ancienne, qui était une loi de crainte et de servitude.

6° La liberté de la gloire, ou la parfaite délivrance des enfants de Dieu. Rom. 8 21. *Ipsa creatura liberabitur à servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei :* La créature a l'espérance d'être délivrée de cet asservissement à la corruption pour participer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. *V.* Ephes. 1. 14.

7° Liberté, franchise, indépendance. 1. Mach. 14. 26. *Statuerunt ei libertatem :* Les Juifs donnèrent à Simon le privilége d'une entière liberté. Le Grec peut s'entendre de la liberté que Simon et ses frères procurèrent au peuple Juif.

On distingue trois sortes de libertés : de nature, de grâce et de gloire. La première,

qui est naturelle, nous donne le pouvoir d'agir ou ne pas agir, comme maîtres de nous-mêmes, sans être contraints ou nécessités par quoi que ce soit ; c'est ce qui s'appelle *Libre Arbitre.* La seconde, qui n'est point naturelle, nous dégage du péché. La troisième, qui n'est pas de cette vie, nous exempte de toute misère. *S. Bernard. l. de Gr. et Lib. Arbitr. c.* 3. *et* 4.

LIBERTINUS, A. UM. Affranchi d'esclavage, mis en liberté, ou né d'un père affranchi (λιβέρτινος). Act. 6. 9. *Surrexerunt quidam de Synagoga quæ appellatur Libertinorum :* Quelques-uns de la synagogue, qui est appelée *la Synagogue des affranchis*, s'élevèrent contre Etienne.

Les libertins sont ceux qui, ayant été faits esclaves dans les guerres des Romains et des Juifs, ou dans d'autres, avaient reçu la liberté dans Rome ; soit qu'ils fussent Juifs d'origine, soit qu'ils fussent prosélytes de différentes nations : ils avaient à Jerusalem leur synagogue comme les autres Juifs. On distingue ordinairement en Latin *libertinus* de *libertus*. V. LIBERTUS. Mais dans le droit, ces deux mots marquent la même chose.

LIBERTUS, I, ἀπελεύθερος. 1° Affranchi qu'on met ou qu'on a mis en liberté. 1. Cor. 7. 22. *Qui in Domino vocatus est servus, libertus est Domini :* Celui qui, étant esclave, est appelé à la foi, ne doit pas se mettre en peine d'être soumis à un maître temporel, puisqu'il a acquis la liberté des enfants de Dieu.

LIBET. De l'Hebr. לב (*Leb*), le cœur ; car ce qui plaît est marqué en Hébreu et en Latin par le sentiment du cœur.

Il plaît, on trouve bon. Gen. 16. 6. *Utere ea ut libet :* Usez-en avec votre servante comme il vous plaira, dit Abraham à Sara.

LIBIDO, INIS. De *libet*, caprice, fantaisie, inclination, penchant.

1° Appétit déréglé, incontinence, lubricité, passion brutale. Judith. 10. 4. *Omnis ista compositio non ex libidine, sed ex virtute pendebat :* Tout cet ajustement de Judith n'avait pour principe aucun mauvais désir ; mais la vertu seule. Judic. 19. 24. c. 20. 5. Tob. 3. 18. etc.

2° Abomination, impureté abominable. Coloss. 3. 5. *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram fornicationem, immunditiam, libidinem* (πάθος) : Faites mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations. Voyez MOLLIS.

3° Idolâtrie, marquée par l'adultère. Ezech. 23. v. 9 11. 20. *Tradidi eam in manus amatorum suorum, super quorum insanivit libidine :* J'ai livré Samarie entre les mains des Assyriens, dont elle avait été passionnée jusqu'à la fureur : cette passion furieuse était celle de l'idolâtrie, que les dix tribus ont exercée chez les Assyriens.

LIBRA, Æ ; Du Grec λίτρα, obole. Livre, balance, contre-poids, niveau ; *libra* ou *as*, marquait tout le bien qu'on avait ; et cette totalité se divisait en douze onces.

Livre, le poids d'une livre, poids de douze onces. Joan. 12. 3. *Maria accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi :* Marie prit une livre d'huile de parfum de vrai nard, qui était de grand prix, qu'elle répandit sur les pieds de Jésus. Joan. 19. 39. *Nicodemus ferens mixturam myrrhæ et aloës quasi libras centum :* Nicodème vint avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës ; *sc.* pour embaumer le corps de Jésus ; ce qui marque les richesses et la magnificence de Nicodème.

LIBRARE. De *libra*, balancer, lancer, peser, niveler, examiner.

Peser, suspendre, tenir en équilibre. Prov. 8. 28. *Librabat fontes aquarum :* Dieu tient en l'air les eaux suspendues, pour les dispenser quand il le faut. Isa. 40. 12. *Libravit in pondere montes :* Dieu soutient de sa main toute-puissante les montagnes, et en connaît exactement le poids.

LIBRATIO, NIS. L'action de mettre en équilibre, balancement, nivellement, l'action de lancer.

Poids, mesure. Ezech. 45. 11. *Juxta mensuram cori erit æqua libratio eorum :* L'ephi et le batus seront d'un poids égal, par rapport à la mesure du corus.

LIBRARIUS, II. Libraire, écrivain ou copiste.

Secrétaire, qui écrit (γραμματεύς). Esth. 8. 9. *Accitisque scribis et librariis regis :* On fit venir aussitôt les secrétaires et les écrivains du roi.

LIBUM, I. De λείβειν, qui se fait de l'Hébr. לביבה (*Lebiba*) ; *Laganum, placenta :* Ces gâteaux faisaient une partie des sacrifices ; on en goûtait légèrement, et on y mêlait le vin ou l'huile.

Libation, offrande de liqueurs. Levit. 23. 13. *Liba* (σπονδὴ) *vini, quarta pars hin :* L'on présentera pour offrande de vin, la quatrième partie de la mesure appelée *hin*. Num. 15. 24. c. 28. 9. Ainsi, Num. 4. 7. *Cyathos et crateras ad liba fundenda :* Des coupes pour verser les offrandes de liqueur. c. 15. v. 5. 10. *Gr.* εἰς σπονδὴν, *ad libationem*.

LIBYA, Æ, Λιβύη, Hébr. פוט (*Phut*), *Africa*. Autrefois toute l'Afrique était comprise sous ce nom.

De *Libs, libis*, le vent de Sud-Est.

1° La Libye, partie d'Afrique, entre l'Egypte et les pays de Cyrène. Dan. 11. 43. *Per Libyam quoque et Æthiopiam transibit :* Ce roi passera au travers de la Libye et de l'Ethiopie : ce qui s'entend d'Antiochius Epiphanes, qui se rendit maître de tous ces pays. Ezech 30. 5. Act. 2. 10.

2° La Lycie, province de l'Asie Mineure. Judith. 3. 1. *Tunc miserunt legatos suos, universarum urbium ac provinciarum reges ac principes, Syriæ Sobal et Libyæ* (Vatab., *Lyciæ*) *atque Ciliciæ :* Les rois et les princes de toutes les villes et de toutes les provinces de la Syrie, de Sobal, de la Libye, et de la Cilicie. Il n'y a pas d'apparence que les peuples d'Afrique eussent envoyé des députés à Holopherne. Il faut peut-être lire la

Ligye, qu'Hérodote place auprès de la Syrie. *Tirin. sa.*

LIBYES, Λίβυες. De *Libys, os*, qui est de Libye.

Peuples d'Afrique. Nahum. 3. 9. *Africa et Libyes fuerunt in auxilio tuo :* Il venait à la ville d'Alexandrie des secours de l'Afrique et de la Libye. 2. Par. 12. 3. c. 16. 8. Jerem. 46. 9. Ezech. 27. 10. c. 38. 5.

LICENTIA, Æ. Licence, permission, dérèglement.

1° Licence, permission. Genes. 42. 34. *Quæ vultis emendi habeatis licentiam :* Amenez-moi le plus jeune de vos frères, afin qu'il vous soit permis, à l'avenir, d'acheter ici ce que vous voudrez. Levit. 25. 29.

2° Licence, trop grande liberté qu'on se donne. 1. Cor. 8. 9. *Videte, ne forte hæc licentia* (ἐξουσία) *vestra offendiculum fiat infirmis :* Prenez garde que cette liberté, que vous vous donnez de manger de tout, ne soit aux faibles une occasion de chute. Esth. 3. 8.

LICERE, ἐξεῖναι. De λίζειν, *permittere*, ou de *liquere*, pour *linquere*.

Etre permis, être au pouvoir de quelqu'un. Joan. 18. 31. *Nobis non licet interficere quemquam :* Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. Les Romains s'étant assujetti les Juifs, leur avaient ôté le pouvoir de condamner personne à mort. 1. Cor. 6. 12. *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt :* Il est permis d'user de toutes les choses indifférentes ; mais il n'est pas toujours à propos d'en user. Levit. 7. 16. etc.

LICET, Conjonct. καὶ ἐάν. — Quoique, bien que (ἐάν). Judic. 15. 7. *Licet hæc feceritis, tamen adhuc ex vobis expetam ultionem :* Quoi que vous ayez fait, je ne laisserai pas néanmoins de me venger de vous, dit Samson des Philistins, qui avaient brûlé son beau-père avec sa maison. Gal. 1. 8, etc.

LICIATORIUM, II, ἀντίον. — De *licium*, un ensuble, ou ensouple.

Un gros morceau de bois, autour duquel les tisserands roulent leur toile. 1. Reg. 17. 7. *Hastile hastæ ejus, erat quasi liciatorium* (μεσάντιον) *texentium :* La hampe de la lance de Goliath égalait en grosseur ces grands bois dont se servent les tisserands. 2. Reg. 21. 19. 1. Par. 11. 23. c. 20. 5.

LICIUM, — II. De *ligare*, ou plutôt de λίξ, *obliquus ;* d'où on a fait *bilix, trilix*, en Français, treillis, à trois fils.

Le fil de la trame d'un tisserand ; la lisière du drap ; cordon, bandelette.

Fil de trame. Judic. 16. v. 13. 14. *Qui consurgens de somno extraxit clavum cum crinibus et licio* (δίασμα) : Samson, s'éveillant tout d'un coup, arracha le clou avec ses cheveux et le fil.

LICTOR, IS. — De *ligare*, lier ; car le Licteur qui portait les faisceaux de verge liés, liait les coupables et les châtiait ; licteur, massier.

Archer, huissier. 1. Reg. 19. 20. *Misit Saul lictores* (ἄγγελος) *ut raperent David :* Saül envoya des archers pour prendre David. Act. 16. v. 35. 38.

LIGARE, δεῖν, δεσμεύειν. De λυγοῦν, *vincire*.

1° Lier, joindre, attacher. Gen. 37. 7. *Putabam nos ligare manipulos in agro :* Il me semblait que je liais avec vous des gerbes : Joseph raconte son premier songe à ses frères. Marc. 5. 3. c. 11. v. 2. 4. etc. De ce mot viennent ces façons de parler impropres et dans le sens figuré :

Ligare et solvere. — Lier et délier ; c'est retenir les péchés des impénitents, et remettre ceux des vrais pénitents. Matt. 16. 19. *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis :* Tout ce que vous lierez sur la terre, sera aussi lié dans les cieux. *Voyez* CLAVIS.

Ligare aquas in nubibus. — Tenir les eaux suspendues dans les nuées, ou dans l'air, de peur qu'elles ne tombent tout-à-coup : ce qui se dit de Dieu. Job. 26. 8. *Qui ligat aquas in nubibus :* On retient plus aisément ce qui est lié.

Ligare alis suis. — Tenir comme lié à ses ailes. Ose. 4. 19. *Ligabit eum spiritus in alis suis :* Un vent impétueux emportera Ephraïm, comme lié à ses ailes : ce qui figure la captivité des dix Tribus. Gr. συστροφὴ πνεύματος σὺ εἶ ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῆς.

Ligare ad vineam pullum suum. V. VINEA.

Ligare manus. — Lier les mains, se dit de ceux qui ont été vaincus et surmontés. 2. Reg. 3. 34. *Manus tuæ ligatæ non sunt :* O Abner, vous n'êtes point mort comme un homme qui a succombé à la force de ses ennemis.

Ligare os bovis terentis. Voy. BOS.

2° Enchaîner, prendre prisonnier. Gen. 42. 25. *Tollensque Simeon, et ligans illis præsentibus :* Joseph fit prendre Siméon, et le fit lier devant ses autres frères. Judic. 15. v. 10. 12. Ezech. 3. 25. Joan. 18. v. 12. 24. Voy. ALLIGARE. Ainsi, Apoc. 20. 2. *Ligavit eum per annos mille :* Le diable est retenu comme enchaîné dans l'enfer jusqu'au temps de l'Antechrist.

3° Tenir arrêté et subjugué. Eccli. 28. 23. *Beatus qui in vinculis ejus non est ligatus :* Heureux celui qui ne s'est point laissé gagner ou emporter par une langue trompeuse et maligne.

4° Garder, conserver soigneusement, tenir secret. Isa. 8. 16. *Liga testimonium :* Dieu ordonne au Prophète de tenir secret ce qu'il lui avait révélé. Dan. 5. v. 12. 16.

On enveloppe et on lie ce qu'on garde avec soin. D'où vient,

Ligare aliquid digitis, in corde suo.

Tenir une chose liée à son doigt, ou à son cœur ; c'est la garder exactement pour la pratiquer. Prov. 7. 3. *Liga* (περιτιθέναι, *circumponere*) *eam in digitis tuis :* Tenez la loi de la Sagesse liée à votre doigt. c. 6. 21. *Liga* (ἀφάπτειν) *ea in corde tuo jugiter :* Tenez les préceptes de la loi de la Sagesse liés à votre cœur. Les façons de parler rapportées Prov. 3. 3. et Deut. 6. 8. et 18. reviennent à la même signification.

LIGATURA, Æ, δεσμός. — 1° Lien, ligature ; ce qui sert à lier. Num. 19. 15. *Vas quod non habet operculum, nec ligaturam desuper, immundum erit :* Le vase qui n'aura

point de couvercle, *ou* qui ne sera point lié par-dessus, sera impur : L'Ecriture parle des vases qui sont chez un homme mort dans sa tente : ainsi, dans le sens figuré,

Ligatura auri, δέσις χρυσίου. — Ce qui est enchâssé dans l'or. Eccli 45. 13. *Gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri :* Il y avait à l'éphod douze pierres précieuses enchâssées dans l'or.

2° Paquet; ce qui est lié ensemble. 1. Reg. 25. 18. *Abigail tulit centum ligaturas uvæ passæ :* Abigaïl prit en hâte cent paquets de raisins secs, *sc.* pour aller en faire présent à David. c. 30. 12.

LIGNARIUS, II (suppl. *artifex*). — Charpentier, bûcheron : d'où vient,

Artifex lignarius, τέκτων ξύλου.— Sculpteur en bois. Isa. 44. 13. *Artifex lignarius extendit normam :* Le sculpteur étend sa règle sur le bois.

LIGNEUS, A, UM, ξύλινος. — De bois, de matière de bois. Exod. 7. 19. *Sit cruor in omni terra Ægypti, tam in ligneis vasis, quam in saxeis :* Etendez votre main tenant votre verge sur les eaux d'Egypte, afin qu'il n'y ait que du sang en toute l'Egypte, dans tous les vaisseaux, ou de bois ou de pierre. Levit. 11. 32. c. 15. 12. Deut. 10. 1. 2. Par. 3. 5. Ainsi, *Altare ligneum :* L'autel de bois, dont le prophète Ezéchiel fait la description. c. 41. 22. s'entend de l'autel des parfums. *Altaris lignei trium cubitorum altitudo :* L'autel qui était de bois avait trois coudées de hauteur; de même,

Dii lignei. — Dieux de bois, faux dieux. Baruch. 6. 3. et les versets suivants. De là vient dans le sens figuré,

Vasa lignea et fictilia. — Vases de bois, marquent les réprouvés, opposé à *Vasa aurea et argentea*, qui marquent les Elus. 2. Tim. 2. 20. *In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea, et fictilia:* Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent ; mais il y en a aussi de bois et de pierre : saint Paul compare l'Eglise à une maison considérable. Ces vases de bois et de pierre peuvent aussi désigner les membres de l'Eglise dont les fonctions sont les plus viles et les plus abjectes en apparence, et qui ne laissent pas d'être aussi utiles, dans leur sphère, que les vases d'or et d'argent, c'est-à-dire les personnes qui occupent les postes les plus éminents.

LIGNUM, I; Gr. ξύλον. Hebr. עץ (*Ghets*). De *legere*; parce qu'on ramassait le bois pour brûler.

1° Bois, du bois. Thren. 5. 4. *Ligna nostra pretio comparavimus :* Les Juifs se plaignent qu'ils étaient contraints d'acheter le bois qui leur appartenait. 3. Reg. 5. 6. etc. Thren. 4. 13. *Pueri in ligno corruerunt :* Les enfants sont morts sous le bois ; soit sous le bois qu'ils les obligeaient de porter ; soit celui dont on les frappait. 2. Esdr. 10. 34. *Sortes ergo misimus super oblationem lignorum, inter Sacerdotes, et Levitas et populum :* Nous jetâmes aussi le sort sur les Prêtres, les Lévites et le peuple, pour l'offrande du bois : on entend par ce bois, celui qui servait pour entretenir continuellement le feu sur l'autel des holocaustes : or, c'était aux *Prêtres* à entretenir ce feu, ayant soin d'y mettre toujours du bois : les Nathinéens, qui sont compris ici sous le nom des *Lévites*, étaient chargés d'apporter ce bois dans le Temple ; et le *Peuple* le devait fournir, et en payer le prix. On jeta donc au sort pour savoir le temps et le rang auquel ils s'acquitteraient chacun de ce devoir. D'où vient,

Lignum offensionis. — Une pièce de bois qui fait tomber; et par métaphore, une occasion de chute (comme *lapis offensionis*). Eccli. 31. 7. *Lignum offensionis est aurum sacrificantium :* L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient. L'avarice est une idolâtrie, selon saint Paul. Coloss. 3. 5. et l'or est le Dieu auquel les avares sacrifient. *Menoch.*

LIGNA SILVÆ; Gr. ὕλη πυρὸς, *Silva ignis.*— Le bois d'une forêt. Eccli. 28. 12. *Secundum ligna silvæ, sic ignis exardescit :* Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'il y a du bois.

2° Arbre. Ps. 1. 3. *Erit tamquam lignum :* Celui dont la volonté est attachée à la Loi du Seigneur, sera comme un arbre, planté proche le courant des eaux. Cant. 2. 3. Ezech. 6. 13. etc.

Les Hébreux distinguent les plantes en deux sortes, que les Hellénistes expriment par les mots ξύλον et χόρτος, *lignum* et *fenum*. Le premier comprend toutes sortes d'arbres et d'arbrisseaux; le second toute sorte d'herbes, de fleurs et de grains. Gen. 1. 11. *Germinet terra herbam virentem, et lignum pomiferum :* Dieu dit que la terre produise de l'herbe verte, et des arbres fruitiers. Ainsi,

Lignum vitæ. L'arbre de vie que Dieu avait planté dans le Paradis terrestre, pour conserver à l'homme une très-longue vie et une parfaite santé. Cet arbre était un arbre véritable; c'est du moins le sentiment de tous les Anciens, excepté Origène et Eugubinus qui n'y voyaient que le symbole de l'immortalité que Dieu aurait accordée à Adam, s'il n'avait pas péché. Ce n'était pas seulement une cause occasionnelle de longévité, mais il prolongeait la vie par une vertu qui lui était inhérente et naturelle. Ainsi, c'est à tort que quelques-uns ont prétendu que la propriété de l'arbre de vie était surnaturelle et divine. Plusieurs passages de l'Ecriture s'opposent en effet à cette interprétation. Genes. 3. 22. lequel signifie la jouissance de Dieu et l'immortalité. Apoc. 2. 7. c. 22. 14. *Ut sit potestas eorum in ligno vitæ :* Ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, ont droit à l'arbre de vie. Mais, en général, *lignum vitæ* signifie tout ce qui donne la vie, et principalement la vie de l'âme et la satisfaction de l'esprit : ainsi, dans l'Ecriture, il se prend le plus souvent d'une manière figurée.

1. L'arbre de vie signifie la sagesse, qui est le fondement de la vie spirituelle. Prov. 3. 18. *Lignum vitæ est his qui apprehenderint eam :* La sagesse est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent.

2. L'homme juste qui sert beaucoup à la

société des hommes. Prov. 11. 30. *Fructus justi lignum vitæ :* Le fruit du Juste est un arbre de vie.

3. Le discours affable et pacifique, qui apaise les querelles et les disputes. Prov. 15. 4. *Lingua placabilis lignum vitæ :* La langue pacifique est un arbre de vie.

4. La jouissance de ce qu'on désire avec ardeur. Prov. 13. 12. *Lignum vitæ, desiderium veniens :* Le désir qui s'accomplit est un arbre de vie.

5. La félicité éternelle, et les autres bienfaits spirituels, marqués par l'arbre de vie, qui était dans le Paradis terrestre. Apoc. 2. 7. c. 22. 2. *Ex utraque parte fluminis lignum vitæ :* Des deux côtés de ce fleuve était l'arbre de vie.

Lignum scientiæ boni et mali. V. BONUM 6°.

Lignum densarum frondium. V. FRONS.

Ligna silvarum. Les arbres des forêts. Isa. 7. 2. *Moventur ligna silvarum a facie venti :* Les arbres des forêts tremblent, lorsqu'ils sont agités de vents ; et parce que ces arbres ne portent point de fruit.

Esse inter ligna silvarum. Etre compté au nombre des arbres qui sont dans les bois et les forêts ; c'est ne point rapporter de fruit. Ezech. 15. 2. *Quid fiet de ligno vitis, ex omnibus lignis nemorum quæ sunt inter ligna silvarum ?* Que fera-t-on du bois de la vigne, si on le compare à tous les autres arbres qui sont dans les bois et dans les forêts ? Le bois de la vigne porte du fruit ; mais sans cela il est inutile. Au lieu que les autres arbres peuvent beaucoup servir. Le Prophète compare le peuple juif au bois de la vigne ; parce qu'il était le seul qui connût Dieu, et qui pût l'honorer par un culte vraiment religieux ; mais ce peuple n'ayant point porté de fruit, a été rejeté ; et les nations, figurées par les bois des forêts, sont entrées en sa place. Ps. 95. 12. *Tunc exultabunt omnia ligna silvarum :* Tous les arbres des forêts tressailleront de joie. V. NEMUS. V. *ci-dessous* 10°.

Lignum pomiferum. V. POMIFER.

3° Fruit de l'arbre. Gen. 2. 16. *Ex omni ligno paradisi comede :* Mangez de tous les fruits des arbres du Paradis. v. 17. c. 3. v. 1. 6. 17. *V.* c. 3. v. 2. 3.

4° Gibet, potence. Deut. 21. 23. *Maledictus a Deo est, qui pendet in ligno :* Celui qui est pendu au bois est maudit de Dieu : ce qui est appliqué à Jésus-Christ. Gal. 3. 13. Ainsi,

La croix de Jésus-Christ est appelée de ce nom. Act. 5. 30. c. 10. 39. c. 13. 29. 1. Petr. 2. 24. etc. Voy. PENDERE. Il semble qu'on avait coutume de prendre à la maison même de celui qui devait être pendu, le bois qui devait servir à le pendre. 1. Esdr. 6. 11. Esth. 7. 9.

5° Verge ou baguette. Ezech. 31. 16. *Sume tibi lignum unum et tolle lignum alterum :* Ces deux verges marquaient les deux royaumes de Juda et d'Israël, qui devaient être réunis au temps de Jésus-Christ. c. 37. 17.

6° Un bâton. Marc. 14. v. 43. 48. *Tamquam ad latronem existis cum gladiis et lignis comprehendere me :* Vous êtes venus pour me prendre, armés d'épées et de bâtons, comme si j'étais un voleur.

7° Les idoles faites de bois. Ose. 4. 12. *Populus meus in ligno suo interrogabit :* Mon peuple a consulté un morceau de bois. Jerem. 10. 8. Sap. 14. v. 1. 21.

8° Une poutre. 3. Reg. 7. 5. *Super columnas quadrangulata ligna :* Il y avait sur les colonnes des poutres carrées. Voy. QUADRANGULATUS.

9° Vaisseau, navire. Sap. 14. v. 1. 5. *Exiguo ligno credunt homines animas suas :* Les hommes ne craignent pas de confier leur vie à un peu de bois.

L'arche de Noé. Sap. 10. 4. c. 14. 7. *Benedictum est lignum per quod fit justitia :* Cette arche est appelée un bois béni, sur lequel la justice s'est faite ; soit en condamnant le monde ; soit en sauvant Noé qui était juste : la croix de Jésus-Christ était figurée par l'arche de Noé : ainsi on l'entend de ce bois sacré, par lequel l'Eglise a été sauvée et justifiée.

10° Du bois empoisonné. Jer. 11. 19. *Mittamus lignum in panem ejus :* Mettons du bois empoisonné dans son pain : Jérémie se plaint que ses ennemis voulaient l'empoisonner, en mettant de l'if, ou de quelqu'autre bois pernicieux dans ce qu'on lui donnait à manger : au contraire, Exod. 15. 25, il est fait mention d'un certain bois qui adoucit l'amertume de l'eau. *Ostendit ei lignum quod cum misisset in aquas, in dulcedinem versæ sunt :* Le Seigneur montra à Moïse un certain bois qu'il jeta dans les eaux qui, d'amères qu'elles étaient, devinrent douces. La vertu de ce bois pour adoucir les eaux était naturelle, puisque le Saint-Esprit, après avoir dit dans l'Ecclésiastique, c. 38. 4 : C'est le Très-Haut qui a créé les remèdes, et que l'homme sage n'en aura point d'éloignement, ajoute aussitôt : *L'amertume de l'eau n'a-t-elle pas été adoucie par le bois que Moïse y jeta ?* August., quæst. 57.

11° Instrument de musique fait de bois. 2. Reg. 6. 5. *David autem et Israel ludebant coram Domino in omnibus lignis fabrefactis :* David et tout Israël jouaient devant l'arche, de toutes sortes d'instruments de musique.

12° Les hommes mêmes, par métaphore ; parce qu'ils croissent et tombent comme des arbres. Isa. 10. 19. *Reliquiæ ligni* (pour *lignorum*) *saltus ejus numerabuntur :* Il restera si peu de grands arbres dans la forêt d'Assur, qu'on les compterait sans peine : le Prophète parle des chefs de Sennachérib, après la défaite de son armée par l'Ange. Ezech. 21. 10. *Succidisti omne lignum :* C'est vous, ô Nabuchodonosor, qui couperez par le pied tous les arbres. v. 3. *Occidam in te justum et impium, o Jerusalem :* Je tuerai dans vous le juste et l'impie, qui sont exprimés par *Lignum viride*, et *lignum aridum.* Luc. 23. 31. *Si in viridi ligno hæc faciunt, in arido, quid fiet ?* Jésus-Christ s'appelle *un bois vert*, parce qu'il était rempli de l'onction divine ; et les Juifs sont marqués par le bois sec et stérile, parce qu'ils étaient destitués

du suc de la grâce de Dieu. Ezech. 20. 47. Voy. Ps. 1. 3. Ainsi,

Les peuples sont marqués par les arbres des forêts. Ezech. 17. 24. *Scient omnia ligna regionis, quia ego Dominus humiliavi lignum sublime :* Tous les arbres de cette terre sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai humilié le grand arbre : le Prophète entend Sédécias, qui s'était révolté contre Nabuchodonosor. *Et exaltavi lignum humile :* Et qui ai élevé l'arbre bas et faible ; *sc.* Zorobabel, petit-fils de Jéchonias. *Et frondere feci lignum aridum :* Et qui ai fait reverdir l'arbre sec ; *sc.* Jéchonias dans sa captivité. Mais l'élévation de cet arbre bas et comme sec, s'entend principalement de Jésus-Christ, et du règne de David, qui a été relevé en lui. Ps. 95. 12. *Exultabunt omnia ligna silvarum :* Tous les peuples se réjouiront de la venue de Jésus-Christ. De là vient,

Ligna voluptatis.—Les arbres les plus délicieux marquent les princes que Dieu a comblés de biens et de gloire. Ezech. 31. v. 9. 16. 18. *Inclyte atque sublimis inter ligna voluptatis :* Vous qui êtes si grand et élevé parmi tous les arbres du jardin de délices : ceci s'adresse au roi d'Egypte.

13° Une doctrine vaine, inutile. 1. Cor. 3. 12. *Si quis autem superædificat super fundamentum hoc ligna, fenum stipulam :* Que si l'on élève sur ce fondement un édifice de bois, de foin, de paille. Saint Paul parle des docteurs et des prédicateurs, qui enseignent une telle doctrine, marquée par ces choses viles et méprisables. Voy. Aurum, Argentum.

LIGO, nis. — De λίσγος, la même chose.

Bêche, hoyau, instrument pour remuer la terre. Joel. 3. 10. *Concidite aratra vestra in gladios, et ligones* (δρέπανον) *vestros in lanceas :* Forgez des épées du coutre de vos charrues, et des lances du fer de vos hoyaux : ce qui marque une préparation à la guerre. Mich. 4. 3. 1. Reg. v. 13. 20. 21.

LIGURIUS, ii. Selon d'autres, *Lyncurius.*— De λιγύριον selon d'autres.

Ligure *ou* Lincure ; parce qu'elle se forme, à ce qu'on dit, de l'urine du lynx.

Pierre précieuse de couleur jaune, comme l'ambre. Exod. 28. v. 19. *In tertio, ligurius, achates et amethystus :* Au troisième rang du Rational, vous mettrez la ligure, l'agathe et l'améthyste : il y avait sur le Rational quatre rangs de pierres précieuses toutes différentes.

LILIUM, ii, κρίνον. — De λείριον, la même chose.

Lis, fleur odoriférante. Matth. 6. 28. Luc. 12. 27. *Considerate lilia agri, quomodo crescunt :* Considérez les lis, et de quelle manière ils croissent : les lis, dans la Syrie, croissent aussi dans les campagnes, et surtout dans les vallées ; parce que le lis a besoin d'humidité : d'où vient,

Lilium convallium.—Lis des vallées. Cant. 2. 1. Il y en avait aussi dont la fleur était rouge et vermeille : de là vient que les lèvres de l'Epoux sont comparées aux lis. Cant. 5. 13. *Labia ejus lilia distillantia myrrham primam :* Ses lèvres sont comme des lis qui distillent la plus pure myrrhe ; et parce que le lis est une fleur belle et agréable.

Florere, ou *germinare sicut lilium.*—Fleurir ou germer, comme le lis ; c'est être dans la gloire ou la prospérité ; ce qui se dit du peuple d'Israël. Osc. 14. 6 *Germinabit sicut lilium ;* et plus ouvertement de l'Eglise. Isa. 35. 1. *Florebit quasi lilium.* Ainsi,

Lilium inter spinas.—L'Eglise est appelée un lis entre les épines ; parce qu'elle est relevée au-dessus des autres assemblées, comme le lis l'est au-dessus des épines. Cant. 2. 2.

Parce que la fleur du lis est fort douce, et d'une agréable odeur : l'Epoux est comparé à un lis, par la bonne odeur de ses vertus et de sa pureté. Cant. 2. 1. Ainsi, les plus excellents ministres de Dieu, comme était Simon, fils d'Onias, sont comparés aux roses et aux lis, par la bonne odeur de leurs vertus et de leur exemple. Eccli. 50. 8. *Quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ.*

Pasci inter lilia. — Faire paître dans des pâturages odoriférants et agréables. Cant. 2. 16. *Dilectus meus qui pascitur inter lilia :* Mon bien-aimé se nourrit parmi les lis : ce qui s'entend des grâces et des biens spirituels que les fidèles reçoivent sous la conduite de Jésus-Christ. c. 4. 5. c. 6. 9.

Colligere lilia. — Cueillir des lis ; c'est se recréer par l'odeur des bonnes œuvres. Cant. 6. 1. *Descendit in hortum suum.... ut lilia colligat :* Mon bien-aimé est descendu dans son jardin pour y cueillir des lis : ces lis sont tout ce qui est d'édification et de bonne odeur, tout ce qui est vertueux, et toutes les choses qui doivent être, selon saint Paul, l'entretien de nos pensées.

Florere flores quasi lilium. — Porter des fleurs comme le lis. Eccli. 39. 19. Voy. Flos.

1° Bracelet ou collier, ornement de femme. Judith. 10. 3. *Assumpsitque dextraliola* (ψέλλιον) *et lilia :* Judith prit des bracelets et des lis d'or : *c'est-à-dire*, des bracelets ou des colliers taillés en forme de lis.

2° Lis ou fleur-de-lis, ornement de sculpture, ou d'autre ouvrage. Exod. 25. 31. *Lilia ex ipso (candelabro) procedentia :* Les lis qui sortaient du chandelier d'or. v. 33. 34. c. 37. 17. 3. Reg. 7. 19. 2. Par. 4. 5.

LIMA, æ, ῥίνη.—Lime ; la critique.

De λίζειν, racler avec le verre ou le fer ; ou de λείωμα, du verbe λειοῦν, *levigare.*

Une lime. Isa. 44. 12. *Faber ferrarius lima* (σκέπαρνον) *operatus est :* Le forgeron travaille avec sa lime. Voy. Stimulus.

LIMARE.—De *lima*, limer, ôter le superflu.

Limer, polir. Ezech. 21. 9. *Gladius, gladius exacutus est et limatus* (Gr. Ῥομφαία, ῥομφαία, ὀξύνου καὶ θυμώθητι) *:* L'épée est aiguisée, elle est polie : cette périphrase marque que les Juifs étaient menacés d'une guerre toute proche ; les soldats polissent leurs armes avant le combat. v. 28. *limate :* sois tranchante et claire ; *Gr.* ἐσπασμένη, *educte pro limate*, participe ; comme dans l'Hébreu. Voy. Evaginare.

LIMEN, inis.—De *limus*, qui signifie, *obliquus* ou *transversus.*

Le pas d'une porte ; l'entrée, la barrière,

les limites; *limen superum*, est le linteau; *limen inferum*, le seuil de la porte.

1° Linteau ou seuil de porte. Deut. 6. 9. *Scribesque ea in limine* (φλιά): Moïse ordonne que l'on écrive le commandement de l'amour de Dieu sur le seuil de la porte, et autre part. Exod. 12. 22. Judic. 19. 27. 1. Reg. 5. v. 4. 5. Ainsi,

Ingredi super limen.—Entrer dans le Temple. Soph. 1. 9. *Qui arroganter ingreditur super limen:* Tous ceux qui entrent insolemment dans le Temple; *ou*, selon l'Hébreu, qui passent en sautant par-dessus le seuil de la porte du Temple, et n'osent y toucher par superstition. Voy. DAGON.

2° **Entrée, vestibule.** Esth. 2. 21. *In primo palatii limine præsidebant:* Les deux eunuques qui commandaient à la première entrée du palais: ainsi, Soph. 2. 14. *Onocrotalus et ericius in liminibus* (φάτνωμα, *tabulatum*) *ejus morabuntur:* Le butor et le hérisson habiteront dans les riches vestibules de Ninive; *Hebr.* feront leurs nids dans les ornements du haut de ses portes.

Limen domus; αἴθριον τοῦ οἴκου. — L'entrée du Temple. Ezech. 9. 3. *Ad limen domus.* c. 10. v. 4. 18.

2° Maison. Ezech. 43. 8. *Fabricati sunt limen* (πρόθυρον) *suum juxta limen meum:* Ils ont bâti leurs maisons près de mon Temple, et l'ont profané par les crimes qu'ils commettaient si près de cette sainte maison.

LIMPIDUS, A, UM, λαμπρός. — De λάμπειν, *lucere*. Clair, net, transparent.

1° Clair, pur. Sap. 17. v. 5. 19. *Omnis orbis terrarum limpido illuminabatur lumine:* Hors les Egyptiens, tout le reste du monde était éclairé d'une lumière très-pure; *sc.* au temps de la plaie de leurs ténèbres.

2° Poli, dur. 1. Reg. 17. 40. *Elegit sibi quinque limpidissimos* (λεῖος) *lapides de torrente:* David choisit dans le torrent cinq pierres polies; *sc.* pour marcher contre Goliath: ces sortes de pierres qui sont dans l'eau, sont polies et endurcies par l'eau même qui coule dessus. Ezech. 24. v. 7. 8. *Super limpidissimam petram effudit illum:* Jérusalem, cette ville de sang, a versé le sang des innocents sur un rocher élevé, dur et poli, où les marques en demeurent longtemps; *c'est-à-dire*, publiquement et ouvertement: Dieu menace les citoyens de Jérusalem de faire verser leur sang de la même façon qu'ils avaient versé celui des autres. Ainsi,

Dare in limpidissimam petram, εἰς λεωπετρίαν. —Faire d'une ville un rocher tout nu; c'est la raser entièrement. Ezech. 26. v. 4. 14. *Dabo te in limpidissimam petram:* Je vous rendrai comme une pierre lissée: ce qui est dit de la ville de Tyr, qui était battue des eaux de la mer.

LIMUS, I, ἰλύς.—De λειμών, lieu arrosé d'eau.

Boue, fange, du limon. Gen. 2. 7. *Formavit Dominus Deus hominem de limo* (χοῦς) *terræ:* Le Seigneur Dieu forma l'homme du limon de la terre; *Hebr.* de la poussière; *c'est-à-dire*, de la poussière mêlée avec de l'eau. Tob. 8. 8. *Tu fecisti Adam de limo terræ:* Cette terre, dont Dieu forma Adam, était de couleur rougeâtre, et qui avait quelque rapport avec la chair: ce qui est marqué par le mot אדם (*Adam*), qui signifie en Hébreu, *terre rouge*. De là vient,

Infigi in limo profundi. — Etre enfoncé en un abîme de boue; c'est être dans un état très-misérable et en grand danger de sa vie. Ps. 68. 3. Voy. INFIGERE.

LINEA, Æ.—De *linum*, un filet de lin; ligne, cordeau, ligne à pêcher; trait de pinceau; limites; terme; lignée.

1° Ligne; soit qu'elle soit tirée en long. 4. Reg. 20. 9. *Vis ut ascendat umbra decem lineis* (ἀναβαθμὸς, *ascensus*)? Voulez-vous que l'ombre du soleil s'avance de dix lignes sur l'horloge d'Achaz? Ces lignes étaient tirées sur un cadran. Isa. 38. 8. Soit qu'elle soit en rond. 3. Reg. 7. 15. *Linea* (περίμετρον) *duodecim cubitorum ambiebat columnam utramque:* Hiram fit un réseau de douze coudées qui environnait chacune des deux colonnes qu'il avait faites: ce réseau ou fil servait d'ornement à ces colonnes.

2° Un cordeau de charpentier. Job. 38. 5. *Quis tetendit super eam lineam* (σπάρτιον)? Qui est-ce qui a pris les alignements pour bâtir la terre? Voy. TENDERE. La ligne ou le cordeau sert pour prendre la mesure en longueur, comme le niveau en hauteur.

LINEA, Æ; suppl. *vestis*.—Une longue robe de lin (χιτών). Exod. 28. 4. *Hæc erunt vestimenta quæ facient, rationale et superhumerale, tunicam et lineam:* Outre le Rational et l'Ephod, il y avait la robe de dessous l'Ephod, et cette tunique de lin qui était fort étroite: elle est appelée *Subucula linea*. Levit. 8. 7. et *Tunica linea*, c. 16. 4. Ainsi,

Lineæ (suppl. *vestes*), ou *linea, orum*, est une grande robe blanche de fin lin, qui descend jusqu'aux talons (ποδήρης). Ezech. 9. 2. *Vir unus in medio eorum vestitus erat lineis:* v. 3. 11. c. 10. v. 2. 6. 7. Dan. 10. 5. c. 12. v. 6. 7: Cet homme, que les prophètes ont revêtu d'une telle robe de fin lin, était un ange: les évangélistes nous représentent aussi les anges revêtus de robes blanches. Matth. 28. 3. Marc. 16. 5. Joan. 20. 12. Act. 1. 10. etc. On croit que les prêtres des Hébreux avaient emprunté des prêtres Egyptiens l'usage des robes de lin dans les fonctions de leur ministère: d'ailleurs ce lin venait d'Egypte. Voy. PODERES.

LINEUS, A, UM, λινοῦς, ῆ, οῦν.—Qui est fait de lin. Exod. 28. v. 4. 40. 42 *Filiis Aaron tunicas lineas parabis:* Vous préparerez des tuniques de lin pour les fils d'Aaron. Levit. 6. 10. 1. Reg. 2. 18. etc. D'où vient,

LINGERE.—De λείχειν.

Lécher, laper, sucer. Luc. 16. 21. *Canes veniebant, et lingebant ulcera ejus:* Les chiens venaient lécher les plaies du pauvre Lazare. 3. Reg. 21. 19. c. 22. 38. De là vient dans le sens figuré,

Lingere terram, ou *pulverem*. — Baiser la terre, *ou* manger la poussière; c'est être abattu, et tout-à-fait soumis à quelqu'un. Ps. 71. 9. *Inimici ejus terram lingent:* Ses ennemis baiseront la terre. Isa. 49. 23. Mich. 7. 17. Ces passages s'entendent de la soumission

à Jésus-Christ, et de l'établissement de l'Eglise. Voy. Pulvis.

LINGUA, Æ, γλῶσσα.—De *lingere*. lécher; ou de l'Héb. לשון (*lescon*), *lingua*, langue, langage, éloquence; langue de terre.

Langue. Jac. 3. v. 5. 6. *Lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat:* La langue n'est qu'une petite partie du corps. Marc. 7. v. 33. 35. etc.

La langue est attribuée aux esprits, comme à Dieu. Isa. 30. 27. *Lingua ejus quasi ignis devorans:* Sa langue est comme un feu dévorant; aux anges. 1. Cor. 13. 1. *Si linguis hominum loquar et angelorum:* Si je parle toutes les langues des hommes et le langage des anges. Ce langage des anges signifie par supposition, un langage excellent. Luc. 16. 24. De cette première signification viennent ces façons de parler:

Linguam adhærere faucibus, palato. — Quand on dit que la langue s'attache au palais, cela marque; *ou*, une grande soif. Thren. 4. 4. *Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti:* La langue de l'enfant qui était à la mamelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif; *ou*, marque le sentiment de quelques grandes afflictions qui épuisent. Ps. 21. 16. *Lingua mea adhæsit faucibus meis:* Ma langue est demeurée attachée à mon palais, ce qui est un grand supplice. Ps. 136. 6. *ou*, marque combien la langue est desséchée. Zach. 14. 12. *Lingua eorum contabescet in ore suo:* La langue de ceux qui auront combattu Jérusalem séchera dans leur palais: Cela marque qu'on se tait, ou qu'on est dans l'impuissance de parler; soit par ordre de Dieu. Ezech. 3. 26. *Linguam tuam adhærere faciam palato tuo, et eris mutus:* Je ferai que votre langue s'attachera à votre palais, et que vous deviendrez muet; soit par respect. Job. 29. 10. *Lingua eorum gutturi suo adhærebat:* La langue des grands demeurait comme attachée à leur gosier, par le respect qu'ils me portaient lorsqu'ils étaient devant moi.

Linguam aperire, ou *solvere*. Voy. Aperire.

Acuere linguam ut serpentis.—Aiguiser sa langue comme celle des serpents; c'est être possédé d'une passion de médire et de calomnier. Ps. 139. 4. *Acuerunt linguas suas sicut serpentis:* Les injustes ont aiguisé leurs langues comme celle d'un serpent; *ou*, l'aiguiser comme une épée ou une flèche. Ps. 56. 5. Ps. 63. 4. Jerem. 9. 8. *Sagitta vulnerans lingua eorum:* Leur langue est comme une flèche qui perce. Ps. 54. 10. Ainsi, *Ejicere linguam:* Lancer les traits d'une langue perçante. Isa. 57. 4. Voy. Ejicere.

Percutere lingua. — Percer quelqu'un des traits de la langue; c'est le diffamer et le calomnier. Jerem. 18. 18. *Percutiamus eum lingua:* Perçons-le avec les traits de nos langues: Ce qui se dit en la personne des Juifs, qui firent mourir Notre-Seigneur par l'épée de leur langue, *gladio linguæ*, dit S. Augustin, *in Ps.* 63.

Dividere linguam. Voy. Dividere.

Coercere, domare, refrenare linguam suam. —Arrêter sa langue; c'est parler avec grande retenue. Jac. 1. 26. c. 3. 8. 1. Petr. 3. 10. *Coerceat linguam suam a malo:* Celui qui désire que ses jours soient heureux, doit empêcher que sa langue ne se porte à la médisance.

1° Ce qui a la figure de la langue, ce qui ressemble à la langue. Act. 2. 3. *Apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis:* Ils virent paraître des langues de feu. Isa. 5. 24. *Sicut devorat stipulam lingua ignis:* Comme la flamme ardente dévore la paille: La flamme s'élève en figure pyramidale. Voy. Lambere. Ainsi l'on appelle un golfe, langue de mer, parce qu'il en a la figure. Jos. 15. v. 2. 5. c. 18. 19. Isa. 11. 15. *Desolabit Dominus linguam maris Ægypti:* Le Seigneur rendra déserte la langue de la mer: Quelques-uns l'entendent de l'isthme qui est entre la Méditerranée et la mer Rouge; d'autres, de la mer Rouge.

2° Langue, idiome, langage. 1. Cor. 14. 10. *Tam multa genera linguarum* (φωνή) *sunt in hoc mundo:* Il y a tant de diverses langues dans le monde. Gen. 11. v. 7. *Confundamus ibi linguam eorum:* Dieu confondit le langage des peuples qui bâtissaient la tour de Babel, pour les séparer les uns des autres. c. 10. 5. Esth. 1. 22. Ezech. 3. 5. Act. 1. 19. etc. Le mot *lingua* a cette signification et les suivantes, parce que c'est l'instrument de la parole.

3° Langue inconnue, idiome étranger. 1. Cor. 14. 2. *Qui loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo:* Celui qui parle une langue inconnue, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu: les premiers fidèles qui recevaient ces dons à leur baptême, ou quelquefois dans leurs assemblées, ne pouvaient quelquefois expliquer eux-mêmes ce qu'ils disaient; c'est pourquoi le Saint-Esprit donnait aussi à d'autres le don d'interpréter ce qui se disait en langues étrangères. Voy. Loqui.

4° Dialecte (διάλεκτος), langage particulier dans une langue commune; comme chez les Grecs, n'y ayant qu'une langue, il y avait cinq dialectes, ou même sans qu'il y ait une langue commune. Act. 1. 19. *Ita ut appellaretur ager ille, lingua eorum, Haceldama: hoc est, ager sanguinis:* Ce champ qui fut acheté par les princes des Prêtres du prix du sang de Notre-Seigneur que leur reporta Judas, est nommé en la langue des habitants de Jérusalem, *Haceldama;* c'est-à-dire, le champ du sang. Gen. 31. 47.

5° Le don des langues que le Saint-Esprit donnait à la naissance de l'Eglise. 1. Cor. 13. 8. *Sive linguæ cessabunt:* Les langues cesseront, mais la charité ne finira jamais. c. 14. 26. *Linguam habet:* L'un est inspiré de Dieu pour parler une langue inconnue: ce don miraculeux fut accordé aux apôtres le jour de la Pentecôte, et aux autres fidèles ensuite, mais surtout aux prédicateurs de l'Evangile.

6° Les nations qui parlent diverses langues. Dan. 7. 14. *Omnes populi, tribus et linguæ ipsi servient:* Tous les peuples, toutes les tribus et toutes les langues serviront Jésus-Christ. c. 3. 4. c. 3. 96. Isa. 66. 18.

Rom. 14. 11. Philipp. 2. 11. Apoc. 5. 9. c. 7. 9. etc.

7° La parole, ou le discours que l'on prononce de la langue. Prov. 15. v. 2..4. *Lingua placabilis, lignum vitæ.* Voy. Lignum vitæ. c. 6.24. c. 10. 20. c.12. 18. Eccli. 25.9. Ainsi, Eccli. 51. 30. *Dedit mihi Dominus linguam, mercedem meam:* Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue (*savante et éloquente*) qui me servira à le louer. Ainsi elle marque les paroles insolentes. Ps.72. 9. *Lingua eorum transivit in terra:* Leur langue a répandu par toute la terre leur calomnie. Voy. Transire.

Lingua altera. Voy. Alter.

8° Les hommes mêmes qui parlent et qui prononcent quelque chose. Prov. 6. 17. *Linguam mendacem odit Dominus :* Le Seigneur hait la langue amie du mensonge. c. 10. 31. *Lingua pravorum peribit:* La langue des hommes corrompus périra. c. 25. v. 15. 23. c. 26. 28. Ps. 11. 4.

9° La malice de la langue, la médisance, la calomnie. Ps. 63. 9. *Infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum:* La malice avec laquelle ils ont médit de moi, est retombée contre eux. Ps. 51. 4. *Tota die injustitiam cogitavit lingua tua :* Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour. Voy. Acuere linguam. Voy. Gladius. Jerem. 18. 18. Voy. Percutere. Eccli. 51. 3. *Liberasti a laqueo linguæ iniquæ:* Vous m'avez délivré des piéges de la langue injuste. Il paraît qu'on faisait beaucoup d'accusations fausses et calomnieuses contre l'auteur, sans doute auprès du roi d'Egypte, Ptolémée Lagus, lorsqu'il se rendit maître de Jérusalem où était le fils de Sirach. *Monoch. Tirin.*

LINGUATUS, a, um, γλωσσώδης. — Grand parleur, qui ne peut retenir sa langue. Eccli. 8. 4. *Non litiges cum homine linguato :* Ne disputez pas avec un grand parleur. c.25.27.

LINGUOSUS, a, um, γλωσσώδης.—1° Grand parleur. Eccli. 9. 25. *Terribilis est in civitate sua homo linguosus:* Le grand parleur sera terrible dans sa ville.

2° Calomniateur, médisant, menteur. Ps. 139. 12. *Vir linguosus non dirigetur in terra :* L'homme qui est porté à la calomnie et à la médisance ne réussira point.

LINERE, ou LINIRE, ἀλείφειν. — De λεῖος, λειαίνω, rendre uni, glissant et poli.

Oindre, frotter doucement quelque chose de quelque liqueur, enduire, crépir. Gen. 6. 14. Exod. 2. 3. *Sumpsit fiscellam scirpeam, et linivit* (καταχρίειν) *eam bitumine ac pice:* La mère de Moïse ne le pouvant plus cacher, prit un panier de jonc, et l'ayant enduit de bitume et de poix, elle le mit dedans. Joan. 9. 6. Tob. 11. v. 8. 13. Amos. 7. 7. Voy. Trulla, et par métaphore,

Linire absque paleis. — Enduire quelque chose sans mêler de la paille, c'est travailler inutilement. Ezech. 13. v. 10. 11. 12. *Liniebant eum luto absque paleis:* Ils ont enduit la muraille avec de la boue seule sans y mêler de la paille: Ce qui se dit des faux prophètes qui promettaient une fausse paix au peuple. Voy. Palea.

Arroser, répandre par-dessus. Lev. 2. 4. *Lagana azyma oleo lita* (διαχρίειν)*:* Des gâteaux sans levain arrosés d'huile.

1° Oindre (χρίειν), consacrer; soit les choses qui servent au culte de Dieu. Lev. 8 10. *Unctionis oleum, quo linivit tabernaculum :* L'huile d'onction dont Moïse oignit le Tabernacle; soit les personnes sacrées. Ps. 26. 1. *Priusquam liniretur :* Ce psaume a été composé dans le temps que Saül persécutait David, avant que David eût été consacré roi publiquement par le peuple, l'ayant été secrètement par Samuel.

2° Adoucir, apaiser, fléchir. Prov. 25. 15. *Patientia* (εὐοδία, *prosperitas*) *linietur Princeps* (Hebr. פתה (*patah*, *persuasus est*. compr. Gr. πείθω)*:* Le prince se laisse fléchir par la patience. 2. Par. 10. 7. Gr. λαλεῖν, *loqui:* Heb. *dibber*. Quelques éditions portent en ces deux endroits, *lenietur*, *leniveris;* ce qui est plus convenable.

LINITIO, nis. De *linitum*, onction, friction avec quelque liqueur.

Enduit, vernis. Eccli. 38. 34. *Cor suum dabit ut consumet linitionem* (ζωγραφία, Pictura) : Le potier s'appliquera tout entier à donner la dernière perfection à son ouvrage en le vernissant.

LINTEAMEN, inis. Linceul, drap de toile. Luc. 24. 12. *Vidit linteamina* (ὀθόνιον) *sola posita :* Saint Pierre ne vit dans le sépulcre que les linceuls qui étaient par terre. Joan. 20. v. 5. 6. 7. Ces linceuls marquaient que Jésus-Christ était ressuscité : ceux qui l'auraient enlevé ne l'auraient pas dépouillé.

LINTEOLUM, i. Diminutif de *linteum*, petit linge, petit drapeau.

Petit linge. Ezech. 30. 21. *Non est obvolutum ut ligaretur pannis, et fasciaretur linteolis :* Le bras de Pharaon que j'ai rompu n'a point été lié avec des bandes, ni enveloppé dans du linge. *Voy.* Obvolvere.

LINTEUM, i, ὀθόνη, ὀθόνιον. De *linum*, *i*, linge, drap, nappe, serviette, mouchoir, etc.

Voile de navire.

Linge, linceul. Joan. 13. 4. *Cum accepisset linteum* (λίντιον), *præcinxit se :* Jésus-Christ ayant pris un linge, le mit à l'entour de lui. c. 19. 40. Act. 10. 11. c. 11. 5.

LINUM, i. De λίνον, lin, fil de lin.

1° Du lin, dont on fait de la toile fine Exod. 9. 31. *Linum ergo et hordeum læsum est, eo quod linum jam folliculos germinaret :* Dans l'Egypte le lin et l'orge furent gâtés par la grêle, parce que le lin commençait à pousser en haut. Jos. 2. 6. Judic. 15. 14. *Solent ad odorem ignis lina consumi :* Le lin brûle d'abord qu'il sent le feu.

2° Mèche de lampe. Matth. 12. 20. *Linum fumigans non exstinguet :* Isa. 42. 3. Jésus-Christ n'éteindra point la mèche qui fume encore : Ce discours figuré marque la douceur de Notre-Seigneur à l'égard des faibles dans la foi; il ne les rejetait point, mais il les supportait et les relevait. *Voy.* Fumigare c. 43. 17.

Toile fine, ouvrage fait de lin. Ose. 2. v 5. 9. *Liberabo lanam meam et linum* (ὀθόνιον) *meum :* Je délivrerai ma laine et mon lin.

Voy. LANA. Isa. 19. 9. Eccli. 40. 4. *Voy.* CRUDUS. Apoc. 15. 6. etc.

LINUS, Gr. *Rete.* De λίνον, *linum.*

Lin, successeur de saint Pierre à Rome. 2. Tim. 4. 21. Ce saint, avant son exaltation sur le saint-siége, avait servi saint Paul dans la prédication de l'Evangile. 2. Tim. 4. 21.

LIPPUS, A, UM. De λιπίς, *pinguis humor,* ou de λείπεσθαι, chassieux, un gueux.

Qui a les yeux chassieux, qui a la chassie. Lev. 21. 20. *Nec accedet ad ministerium, si gibbus, si lippus* (ἔφηλος). Ces défauts de bossu, de chassieux, etc. qui empêchaient d'entrer dans le ministère du sacerdoce de l'ancienne loi, marquent les défauts spirituels qui en doivent éloigner dans la loi nouvelle.

LIQUEFACERE, τήκειν. De *liquidum,* et de *facere.* Rendre liquide.

1° Fondre, dissoudre, rendre liquide. Exod. 16. 21. *Cumque incaluisset sol, liquefiebat manna :* Il fallait recueillir la manne avant que le soleil la fît fondre à son lever. Ps. 147. 18. Ezech. 24. 11.

2° Délayer, rendre plus liquide par le mélange de quelque liqueur. 2. Reg. 13. 8. *Thamar tollens farinam commiscuit, et liquefaciens* (κολλυρίζειν) *in oculis ejus coxit sorbitiunculas :* Thamar prit de la farine, la pétrit et la délaya, et fit cuire le tout devant Ammon.

Faire perdre courage, abattre la vigueur; d'où vient,

LIQUEFIERI, τήκεσθαι. 1° Être dans la consternation, avoir l'esprit abattu. Jos. 7. 5. *Pertimuitque cor populi, et instar aquæ liquefactum est :* Le cœur du peuple fut saisi de crainte, et devint comme de l'eau qui s'écoule. Ps. 74. 4. *Liquefacta est terra :* La terre s'est fondue. Quand l'esprit est dans la confiance, il est ferme et assuré; au lieu que lorsqu'il est dans l'abattement, il est dans la mollesse, flottant et sans consistance comme l'eau. Cela peut s'entendre, *ou* de l'extrême frayeur que produira la vue du jugement, *ou* de la corruption générale qui a engagé les hommes dans la dernière mollesse.

2° Languir d'amour. Cant. 5. 6. *Anima mea liquefacta est* (ἐξέρχεσθαι), *ut locutus est :* Mon âme s'était comme fondue au son de la voix de mon bien-aimé : Dieu est toujours présent à son Eglise, mais il semble quelquefois l'abandonner pour se faire rechercher avec plus d'ardeur.

LIQUENS, TIS, adj. ποτός. Ce qui est liquide. Lev. 11. 34. *Omne liquens quod bibitur :* Toute liqueur qui se peut boire.

LIQUESCERE, τήκεσθαι. De l'ancien mot *lix,* ou *liquis,* qui signifiait de l'eau.

1° Se fondre, se résoudre en liqueur. Judith. 16. 18. *Petræ sicut cera liquescent :* Cette hyperbole marque que Dieu peut faire fondre les rochers comme la cire.

2° Disparaître, périr, s'anéantir. Isa. 51. 6. *Cœli sicut fumus liquescent.* Le ciel disparaîtra comme la fumée, Gr. στερεοῦσθαι, *Firmari. Voy.* 2. Petr. 3. 12.

3° Être dans une grande crainte et dans une grande douleur. Ps. 21. 15. *Factum est cor meum tamquam cera liquescens in medio ventris mei :* Mon cœur au milieu de mes entrailles, a été semblable à la cire qui se fond : Ce qui s'entend de Jésus-Christ, qui sur la croix était dans une grande défaillance de corps.

LIS, ITIS. De ἔρις, δος, contestation, confusion.

1° Dispute, différend, querelle. Prov. 16 28. *Homo perversus suscitat lites :* L'homme corrompu excite des querelles. Eccli. 28. 10. 2. Tim. 2. 23.

2° Procès, contestation en justice. Eccli. 8. 2. *Ne contendas cum viro locuplete, ne forte constituat contra te litem tibi :* Ne disputez point avec un homme riche, de peur qu'il ne vous fasse un procès; *Gr.* ὁλκή, *Libra.* De peur que se mettant contre vous dans la balance, il ne vous emporte par son poids; *c'est-à-dire,* de peur qu'il ne prévaille par ses richesses, car l'argent supplée souvent au défaut du droit et de la bonne cause. Isa. 58. 4.

3° Toute sorte de contestation, juridique, ou non. Jac. 4. 1. *Unde bella et lites* (μάχη) *in vobis ?* D'où viennent les guerres et les procès entre vous ? n'est-ce pas de vos passions?

LITHOSTROTOS, Gr. *Lapidibus stratus.* Mot grec, qui signifie,

Pavé de pierre ; c'était un lieu à Jérusalem où Pilate s'assit dans son tribunal pour juger Notre-Seigneur, et qui est appelé en hébreu, *Gabbatha.* Joan. 19. 13. *Sedit pro tribunali in loco qui dicitur Lithostrotos ; Hebraice autem, Gabbatha.*

LITARE. De λίσσεσθαι, λίτεσθαι, *supplicare;* d'où vient, λιτή, *supplicatio,* et λιταί, les déesses de la prière dans Homère.

Sacrifier, offrir en sacrifice, impétrer de Dieu par sacrifice. Eccli. 35. 3. *Propitiationem litare sacrificii super injustitias... recedere ab injustitia :* S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses; *Propitiatio sacrificii;* i. e. *sacrificium propitiatorium.*

LITERA ou LITTERA, Æ, γράμμα, τα. De *linere, litum,* oindre, enduire, parce qu'on couche l'encre sur le papier. On ne connaît point l'inventeur des lettres ; et l'on a droit de s'étonner que l'auteur d'une découverte aussi utile ait échappé à la reconnaissance des hommes. Quoi qu'il en soit, il est à peu près certain que tous les alphabets connus ont une source commune, et que le Phénicien est le type sur lequel ils se sont formés successivement : il y a de grands rapports de conformation entre les caractères phéniciens et l'hébreu : de l'hébreu au grec il n'y a qu'un pas; et on sait que les alphabets de nos langues indogermaniques ont tous puisé dans le grec une même origine. Quant aux langues malaises, leurs caractères forment un genre à part; et il reste encore aux savants à déterminer d'une manière précise à quel type premier il les faut rapporter. Espérons que les communications devenues plus faciles entre la Chine et les Etats euro-

péens permettront d'approfondir une écriture et une langue sur lesquelles on n'a eu jusqu'ici que des notions imparfaites et inexactes. Quant au mot *littera* il signifie :

Lettre, l'écriture, une lettre missive, papiers qui font foi de quelque chose, les belles-lettres.

1° Lettre d'alphabet. Luc. 23. 38. *Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris Græcis, et Latinis, et Hebraicis :* Il y avait au-dessus de Jésus-Christ une inscription en grec, en latin et en hébreu. Judic. 12. 6. 2. Cor. 3. 7. Esth. 1. 22. c. 8. 9.

2° Lettre, épître. Act. 28. 21. *Nos neque litteras accepimus de te a Judæa :* Nous n'avons point reçu de lettre de Judée sur votre sujet, disent les Juifs de Rome à saint Paul. 3. Reg. 21. 8. 4. Reg. 5. 5. etc. Ainsi, 2. Par. 21. 12. *Allatæ sunt ei litteræ* (γραφή, *Scriptura*) *ab Elia Propheta :* On apporta à Joram des lettres du prophète Elie, an du monde 3116. En ce temps-là Elie avait déjà été enlevé hors de ce monde, puisqu'il l'était dès le temps du règne de Josaphat. *Voy.* 4. Reg. 2. 11. Ainsi il faut ou qu'il eût écrit cette lettre avant sa translation, par esprit de prophétie (comme Isaïe a écrit ce qui devait arriver à Cyrus), et qu'il l'eût mise entre les mains de son disciple Elisée pour la donner à Joram, lorsqu'il serait temps de la lui rendre; ou, (comme de très-habiles auteurs ont cru) que cette lettre fût véritablement miraculeuse et écrite sous le règne de Joram depuis qu'il eut été enlevé au ciel: ce qui n'est pas plus miraculeux que cette main qui parut à Balthasar, roi des Babyloniens, au milieu de ce festin, où il profanait les vases sacrés, et qui écrivit sur la muraille l'arrêt de sa condamnation; ou que la vision dans laquelle Judas Machabée vit Onias le Grand Prêtre prier pour le peuple après sa mort, et le saint Prophète Jérémie lui donner à lui-même une épée d'or. Ces événements miraculeux qui sont des effets de la toute-puissance de Dieu, ne paraissent en aucune sorte incroyables.

Telles sont les Epîtres de saint Paul et les autres Canoniques, quoique ce soient plutôt de longs traités pour expliquer des vérités importantes. *Voy.* Epistola.

3° Ecrit, Ecriture. 2. Tim. 3. 15. *Ab infantia sacras Litteras nosti :* Vous avez été instruit des saintes Ecritures dès votre enfance. Joan. 5. 47. *Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis?* Que si vous ne croyez pas ce qu'a écrit Moïse, comment croirez-vous ce que je vous dis?

4° Edit, ordonnance. Esth. 3. 12. *Litteræ signatæ ipsius annulo missæ sunt :* Les lettres qu'avait obtenues Aman contre les Juifs furent scellées de l'anneau du roi. c. 8. 5. c. 9. 25. c. 16. 17.

5° Quittance. Luc. 16. 7. *Accipe litteras tuas :* Prenez votre quittance. *Voy.* Cautio.

6° Science, doctrine, connaissance. Joan. 7. 15. *Quomodo hic litteras scit?* Les Juifs s'étonnaient que Notre-Seigneur, qui n'avait jamais étudié les sciences, parlât comme un docteur savant. Dan. 1. 4. Act. 26. 24. Ainsi,

Scire litteras. Savoir lire, signifie, être habile; et

Nescire litteras. Ne savoir point lire, c'est être ignorant. Isa. 29. 12. *Dabitur liber nescienti litteras, et respondebit : Nescio litteras :* On donnera le livre à un homme qui ne sait pas lire, et on lui dira : Lisez; et il répondra : Je ne sais pas lire. v. 11. *Quem cum dederint scienti litteras :* Lorsqu'on donnera des visions des vrais Prophètes à un homme qui sait lire, il répondra qu'il ne les peut lire : Le Prophète marque que les oracles de Dieu seront cachés aux savants et aux ignorants.

Esse sine litteris. Etre sans lettres, n'avoir point étudié. Act. 4. 13. *Comperto quod homines essent sine litteris :* Les Juifs savaient que saint Pierre et saint Jean étaient des hommes sans lettres.

Civitas litterarum. La ville des lettres, est la signification qui répond à l'Hébreu, קרית־ספר (*Cariath-Sepher*), qui était le nom ancien de la ville de *Dabir*, appelée ainsi, parce qu'elle était comme le collége et l'académie où les lettres s'enseignaient par les Chananéens, ou parce qu'il y avait des archives.

7° La Loi écrite, sans l'esprit et la vertu de la grâce. 2. Cor. 3. 6. *Littera occidit, spiritus vivificat :* Les commandements que fait la Loi sans donner la grâce sont une lettre qui tue. Rom. 2. v. 27. 29. c. 7. 6.

LITTERATURA, Æ. De *litteratus*, littérature, l'écriture, l'art de la Grammaire.

Littérature, science, connaissance des lettres ou des sciences. Ps. 70. 15. *Quoniam non cognovi litteraturam :* Quoique je n'aie pas été instruit dans les sciences, je ne laisserai pas de contempler les œuvres merveilleuses de la puissance de Dieu; *Hebr.* Sephoroth, *numeros;* Je ne sais pas le nombre des assistances que vous m'avez faites, vos bienfaits sur moi étant infinis, je ne cesserai jamais de vous en louer et de vous en rendre grâces. Le mot Grec πραγματεία, *negotiatio*, signifie plutôt, occupation extérieure dans le commerce de la vie; ainsi David dit que ne connaissant point les affaires, ou la politique humaine, il se renferme dans la considération de la puissance du Seigneur.

LITTERATUS, A, UM. Lettré et savant, habile et versé dans les sciences. Isa. 33. 18. *Ubi est litteratus?* Que sont devenus les savants? 1. Par. 27. 32. *Voy.* Scriba, 1. Cor. 1. 20. où saint Paul explique les paroles d'Isaïe, de l'établissement de l'Eglise, où Dieu a confondu la vanité des Païens qui se croyaient les sages du monde. Mais voici comment, selon l'Hébreu, on entend ce verset : *Cor tuum meditabitur timorem*, etc. Votre cœur se ressouviendra *avec plaisir* de ses frayeurs *passées; et vous direz :* Que sont devenus les Greffiers des tailles? ceux qui pesaient l'argent des impôts?

LITIGARE, μάχεσθαι,—De *lis, litis*, procès, et *gerere, litem gerere*, faire un procès. Quereller, plaider.

1° Disputer, contester de paroles. 2. Tim 2. 24. *Servum Domini non oportet litigare ;*

Il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester. Eccli. 8. v. 1. 4. *Non litiges cum homine potente :* N'ayez rien à démêler avec un homme puissant, lorsqu'il ne s'agira que de quelque intérêt temporel. Isa. 17. 16. Joan. 6. 53.

2° Combattre, se battre l'un l'autre. Jac. 4. 2. *Litigatis et belligeratis :* Vous plaidez, et vous faites la guerre les uns contre les autres.

3° Reprendre, menacer, punir. Isa. 37. 16. *Non in sempiternum litigabo* (ἐκδικεῖν) : Je ne disputerai pas éternellement, et ma colère ne durera pas toujours : Dieu s'apaise bientôt.

LITIGIOSUS, A, UM. μάχιμος, de *litigare.* Chicaneur, litigieux.

Querelleur, qui aime les contestations. Prov. 19. 13. *Tecta jugiter perstillantia litigiosa* (λοίδορος) *mulier :* La femme querelleuse est comme un toit dont l'eau dégoutte toujours. 1. Tim. 3. 3. Tit. 3. 2. etc.

LITTUS, ORIS, αἰγιαλός. — De λιτός, *tenuis*, parce que c'est avec un peu de sable que Dieu arrête les flots de la mer; ou de λιτή, suppl. γῆ, terre inculte et stérile.

Le bord, le rivage de la mer. Joan. 21. 4. *Stetit Jesus in littore :* Jésus parut sur le rivage. Act. 21. 5. etc.

LITURA, Æ. — De *linere*, *litum.* Onction, effacement en frottant, rature; de plus,

Enduit, crépissure. Ezech. 13. 12. *Ubi est litura* (ἀλοιφή) *quam linistis?* Où est l'enduit dont vous avez couvert la muraille?

LIVIDUS, A, UM, βάσκανος. — De *livere*, envier; parce que l'envie donne cette couleur.

LIVIDE, plombé, qui a la chair meurtrie, ou qui en a la couleur; envieux.

1° Envieux. Eccli. 37. 12. *Cum viro livido,* (*tracta*) *de gratiis agendis :* Inutilement vous consulterez un envieux sur la reconnaissance des grâces reçues, lui qui est incapable de reconnaissance.

2° Avare, qui envie aux autres et à soi-même l'usage de son bien. Eccli. 14. v. 3. 8. *Homini livido ad quid aurum?* Que sert l'or à l'avare?

LIVOR, IS, μώλωψ, πος. — Couleur de plomb; envie.

1° Tache de meurtrissure, contusion, meurtrissure. Exod. 21. 25. *Reddet livorem pro livore ;* La loi du Talion ordonnait qu'on rendît meurtrissure pour meurtrissure. Eccli. 23. 11. c. 28. 21. Isa. 1. 6.

2° Coup, blessure. Gen. 4. 23. *Occidi adolescentulum in livorem meum :* J'ai tué un jeune homme du coup que je lui ai donné; i. e. *Vulnere a me inflicto.* La tradition des Hébreux sur ce que dit ici Lamech, est que ce jeune homme était l'écuyer de Lamech qu'il meurtrit de coups, pour lui avoir indiqué mal à propos quelque chose qu'il avait vu remuer, croyant que c'était une bête, mais c'était Caïn qu'il tua. Cette tradition doit être rangée au nombre des rêveries judaïques du Talmud. Plusieurs interprètes, sur la foi de la Paraphrase chaldaïque d'Onkelos, ont cru, il est vrai, que Lamech avait commis un véritable meurtre; mais cette opinion doit être abandonnée comme n'étant point d'accord avec le contexte. Selon Hessius, Dathius, Herder, dont nous adoptons le sentiment, Lamech, dans ce chant tout poétique, ne fait qu'exalter la puissance future du glaive, inventé par ses fils : il montre que désormais, et avec ce puissant auxiliaire, on pourra venger d'une manière terrible les plus petites offenses. *Occido* (pour *occidam*) *jam virum, qui me vulnerabit, juvenem, qui plagam mihi infliget.*

3° Peine, affliction. Prov. 20. 30. *Livor* (ὑπώπιον) *vulneris absterget mala :* La mortification et l'affliction est un des principaux remèdes pour guérir le péché : Ainsi nous avons été guéris par les meurtrissures de Jésus-Christ; *c'est-à-dire*, par ses vives douleurs. Isa. 53. 5. 1. Petr. 2. 24. *Cujus livore sanati sumus.*

LOBNA. Heb. *Luna.* — Ville sacerdotale dans la tribu de Juda. Jos. 21. 13. 4. Reg. 8. 22. etc. Voy. LEBNA.

LOBNI, Heb. *Idem.* — 1° Fils de Gersom. Num. 26. 58. 1. Par. 6. v. 57. 20. Voy. LEBNI.

2° Fils de Merari. v. 29.

LOCARE. — 1° Placer, mettre, poser (ἐπιτιθέναι). Exod. 40. 23. *Locatis per ordinem lucernis :* Moïse disposa les lampes selon leur rang.

2° Louer, bailler à louage, affermer. 1. Reg. 2. 5. *Repleti prius pro panibus se locaverunt :* Ceux qui étaient fort riches, se sont loués pour avoir du pain ; *c'est-à-dire*, sont devenus très-pauvres : Ce qui s'entend fort bien des Juifs qui sont dispersés par toutes les provinces. Matth. 21 v. 33. 41. *Vineam suam locabit aliis agricolis :* Ce père de famille louera sa vigne à d'autres vignerons. Marc. 12. 1. Luc. 20. 9.

LOCULI, ORUM. — Diminutif de *locus; loculi*, bourse, ou coffret, où il y a plusieurs séparations; logettes pour mettre à part les animaux.

Bourse, petit sac à mettre de l'argent. Joan. 12. 6. c. 13. 29. *Loculos* (γλωσσόκομον) *habebat Judas :* Judas avait la bourse.

LOCULUS, I. — Bière; cornet à jouer des dés.

Une bière, un cercueil. Gen. 50. 25. *Repositus est in loculo* (σορός) : Joseph fut mis dans un cercueil en Egypte. Luc. 7. 14.

LOCUPLES, ETIS, πλούσιος. De *locus* et de *plenus*, qui a la bourse pleine d'argent, riche, sûr, fidèle, fertile, abondant.

1° Riche, opulent. Sap. 8. 5. *Si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, quæ operatur omnia?* C'est de la sagesse divine qu'on doit attendre toutes choses; elle enrichit même des biens de cette vie ceux qu'il lui plaît d'enrichir.

2° Riche des biens spirituels. Apoc. 3. 18. *Suadeo tibi emere a me aurum ignitum probatum, ut locuples fias :* Je vous conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu pour vous enrichir : cet or est la charité, qui ôte la pauvreté spirituelle. Ainsi saint Pierre assure que l'esprit plein de douceur et de

paix est l'ornement le plus riche et le plus précieux dont les femmes se peuvent parer. 1. Petr. 3. 4. *Qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate quieti et modesti spiritus qui est in conspectu Dei locuples :* C'est l'homme invisible caché dans le cœur, qu'il faut orner par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur et de paix.

LOCUPLETATIO, NIS. Action par laquelle on enrichit quelqu'un.

Richesses. Judith. 2. 16. *Prædavit omnem locupletationem* (δύναμις) *eorum :* Holopherne pilla toutes les richesses des Madianites.

LOCUS, CI, τόπος. De λέχος, *lectus*, lieu, rang, passage d'auteur, naissance, occasion, pays, etc.

1° Un lieu, une place, un endroit. Gen. 1. 9. *Congregentur aquæ in locum unum :* Que les eaux se rassemblent en un seul lieu. Act. 12. 17. *Egressus abiit in alium locum :* Pierre sortit de la maison de Marie et s'en alla en un autre lieu, peut-être bien hors de Jérusalem, de peur qu'Hérode ne le fît chercher en toutes les maisons des fidèles. Saint Pierre étant sorti de prison, parcourut plusieurs villes de la Palestine et d'autres lieux, jusqu'à ce qu'il fût venu à Rome. Num. 24. 25. *Reversus est in locum suum :* Balaam s'en retourna en sa maison ; non pas en Mésopotamie, mais au lieu où il demeurait parmi les ennemis d'Israël où il fut tué. c. 31. 8. Gen. 11. 8. c. 12. 6. etc. De là vient :

Locus voluptatis. — Un lieu de délices ; c'est le paradis terrestre. Gen. 2. 10. Voy. VOLUPTAS.

Locus sanctus. — Le lieu saint. Voy. SANCTUS.

Locus Dei. — La demeure de Dieu se prend, *ou*, pour le ciel. Isa. 26. 21. *Ecce Dominus egredietur de loco suo :* Le Seigneur va sortir du lieu où il réside. Mich. 1. 3. Ose. 5. 15. *ou*, pour le tabernacle et le temple où Dieu était honoré, et qui était la figure de l'Eglise. 1. Par. 16. 27. *Fortitudo et gaudium in loco ejus :* La force et la joie se trouve dans le lieu où le Seigneur se rend. Ps. 83. 7. *Ascensiones in corde suo disposuit in loco quem posuit :* Heureux celui qui, dans cette vallée de larmes, a résolu en son cœur de monter et de s'élever jusqu'au lieu que le Seigneur a établi ; Gr. εἰς τὸν τόπον ὃν ἔθετο, *in locum quem posuit :* Ps. 23. 3. Ps. 25. 8. Isa. 66. 1. Il est appelé, *Locus sanctificationis;* et *Locus vestigiorum pedum Dei :* Le sanctuaire de Dieu ; le lieu où Dieu pose ses pieds. Isa. 60. 13. *ou*, l'Arche. Ps. 131. 7. Ezech. 43. 7. Voy. SCABELLUM. Ainsi, 1. Mach. 6. 51. *Convertit castra in locum sanctificationis :* Le roi fit marcher ses troupes vers le lieu saint; *i. e.* vers Jérusalem, ou vers tous les dehors que les Juifs avaient fortifiés autour du temple.

Locus videntium. — Un lieu public, qui est à la vue de tous. Job. 34. 26. *Quasi impios percussit eos in loco videntium :* Dieu punira publiquement, et comme en plein théâtre, ceux qui commettent l'iniquité, comme des impies tels qu'ils sont.

Locus flentium. — Le lieu des pleurants, ou le lieu des larmes. Judic. 2. v. 1. 5. Ce lieu qui était dans la tribu de Benjamin ne fut nommé de la sorte, qu'après que le peuple se fut mis à pleurer, à cause des reproches que l'ange lui fit de son ingratitude et de son infidélité avec laquelle il avait désobéi aux ordres de Dieu.

Locus gladii. — Le fourreau de l'épée. Matth. 26. 52. *Converte gladium tuum in locum suum :* Remettez votre épée dans son lieu. Voy. VAGINA.

Parce qu'il faut que ce qui est et qui subsiste, soit quelque part ; n'avoir point de lieu, et ne se trouver placé nulle part, signifie, n'être point, être perdu. Job. 28. 12. *Quis est locus intelligentiæ?* Où est la sagesse? Ps. 36. v. 10. 36. *Quæres locum ejus, et non invenies :* Vous ne le verrez plus, il périra. Dan. 2. 35. Nah. 3. 17. Apoc. 12. 8. c. 20. 11. De même,

Ne connaître point son lieu ; c'est n'être plus. Ps. 102. 16. *Non cognoscet amplius locum suum :* L'herbe étant séchée par le souffle d'un vent, il n'en reste plus de trace au lieu où elle était née. Ainsi, n'être plus vu ni connu de son lieu, signifie la même chose. Job. 20. 9. *Neque ultra intuebitur eum locus suus :* Le lieu où était l'impie ne le reconnaîtra plus. c. 7. 10. c. 8. 18. Comme le lieu nous avertit par quelques marques de ce qui s'y est passé, ainsi rien n'empêche qu'on ne dise qu'il oublie et qu'il ne connaît plus.

Movere de loco suo. — Oter, transférer, détruire. Apoc. 2. 5. *Movebo candelabrum tuum de loco suo :* Je vous ôterai votre Eglise, et la donnerai à un autre, dit Dieu à l'évêque d'Ephèse.

Absorbere, rapere de loco. — Enlever, arracher de son lieu. Job. 8. 18. c. 27. 21. *Tollet eum ventus urens, et auferet, et rapiet eum de loco suo :* Une mort imprévue comme un vent brûlant emportera le riche, et se saisira de lui. Apoc. 6. 14.

2° Le lieu de la naissance, le pays où l'on demeure. Joan. 11. 48. *Tollent locum nostrum :* Si nous laissons faire Jésus, les Romains viendront et ruineront notre ville et notre nation. Gen. 29. 26. Num. 24. v. 11. 25. c. 32. 17. etc.

3° Le temple de Jérusalem. 2. Mac. 5. 19. *Non propter locum, gentem, sed propter gentem, locum Deus elegit :* Dieu n'aimait pas les Juifs, à cause du temple de Jérusalem, mais c'était en considération des Juifs ; car Dieu choisit d'abord les Juifs pour son peuple, et ensuite il choisit un lieu où ils devaient l'adorer. Or, ce lieu, quelque saint qu'il fût, ne pouvait lui plaire, si ceux pour qui il l'avait choisi ne lui plaisaient pas, mais l'irritaient par leurs crimes. Ainsi pour les punir de leur ingratitude, il a permis que ce lieu saint dont ils se glorifiaient, et qui servait à les distinguer des autres peuples, fût exposé aux profanations de ces mêmes peuples. v. 20. Ps. 78. 7. *Locum ejus desolaverunt ;* Ils ont rempli de désolation le lieu de sa demeure, la ville de Jérusalem, *ou* le temple.

4° Etat, condition, charge, rang. Isa. 22

v. 23. 25. *Figam illum paxillum in loco fideli :* J'établirai solidement Eliacim, comme on attache un clou qui tient ferme. Voy. Paxillus. Prov. 25. 6. Eccl. 8. 10. c. 10. 4. Eccli. 11. 22. Zach. 12. 6. etc. Ainsi l'état malheureux est signifié par ce mot. Job. 18. 21. *Iste locus ejus qui ignorat Deum :* Telle est la fin de celui qui ignore Dieu. Act. 1. 25. *Ostende quem elegeris accipere locum ministerii hujus de quo prævaricatus est Judas, ut abiret in locum suum :* Montrez-nous lequel des deux vous avez choisi, afin qu'il entre dans ce ministère de l'apostolat, dont Judas est déchu par son crime pour s'en aller en son lieu. Cet état de Judas est celui de sa perte éternelle, à laquelle s'était engagé cet homme destiné à une telle perte : *Filius perditionis*. Voy. Joan. 17. 12.

5° Occasion, moyen, liberté. Ephes. 4. 27. *Nolite locum dare diabolo :* Ne donnez point occasion au diable de s'emparer de vos esprits. Rom. 12, 19. c. 15. 23. Voy. Ira. Act. 25. 16. etc. Ainsi, Hebr. 12. 17. *Non invenit pœnitentiæ locum :* Esaü ne put pas obtenir de son père qu'il révoquât ce qu'il avait fait. Voy. Poenitentia. Ainsi,

Dare locum. — Permettre. Judic. 1. 34. *Nec dedit eis locum ut ad planiora descenderent :* Les Amorrhéens tinrent les enfants de Dan si resserrés, qu'ils ne leur donnèrent pas lieu de s'étendre dans la plaine.

6° Texte, passage. Luc. 4. 17. *Ut revolvit librum, invenit locum :* Jésus-Christ ayant ouvert le livre d'Isaïe, trouva l'endroit du ch. 61. 1. Act. 8. 32. Rom. 9. 26. Hebr. 2. 6. etc.

7° Lieu marqué, marque, trace. Joan. 20. 25. *Nisi mittam digitum meum in locum* (τόπος) *clavorum :* Si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, je ne croirai point, dit saint Thomas. L'interprète a lu τόπον, Gr. τύπον.

LOCUSTA, æ, ἀκρίς, δος. — De l'Heb. לָקַשׁ (*Lakas*), *colligere, metere ;* c'est ce que font les sauterelles; sauterelle, insecte, langouste, crabe, poisson.

1° Sauterelle : les Hébreux donnent à la sauterelle neuf noms différents qui en marquent les différentes espèces ou les qualités. Ce sont ארבה (*arbe*) abondance; 2° גּב (*gob*), גובי (*gobaï*) dont l'analogue en arabe veut dire, qui surt de lerre; 3° גזם (*gazam*) qui tond; 4° חגב (*hagab*) analogue au verbe arabe حجب (*hadjab*), couvrir, voiler : 5° חסיל (*hasil*), consumer, dévorer; 6° חרגל (*hargol*), assez semblable à l'arabe حرجلة (*hardjaleh*) troupe de sauterelles; 7° ילק (*yeleq*), lécher, laper; 8° סלעם (*Solham*) consumer, dévorer; 9° צלצל (*tselatsal*) LXX ἐρυσίβη, vulg. *rubigo*. C'est une espèce de sauterelle que plusieurs pensent être le grillon; צלצל signifie un son aigu (*tinnitus*).

Matt. 3. 4. *Esca autem ejus erat locustæ :* S. Jean-Baptiste vivait de sauterelles : C'était un animal pur et bon à manger selon la loi. Lev. 11. v. 21. 22. *Quidquid ambulat super quatuor pedes, et habet longiora retro crura per quæ salit super terram, comedere debetis, ut est bruchus, in genere suo, attacus, atque ophiomachus, ac locusta :* Ces quatre sortes de bêtes sont des sauterelles. Joël. 1. 4. *Residuum erucæ comedit locusta, residuum locustæ comedit bruchus :* La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le ver, les restes de la sauterelle. Voy. Bruchus. Quelques interprètes expliquent cela de différents ennemis qui ont ravagé successivement les terres du peuple de Dieu. Amos. 7. 1. *Fictor locustæ*. V. Fictor. Nah. 3. 15. *Parvuli tui quasi locustæ locustarum :* Vos petits enfants sont comme une grande troupe de sauterelles, *ou* comme des petits de sauterelles. Voy. Parvulus. Ainsi,

Multiplicari super locustas. — Etre en aussi grand nombre que des sauterelles; c'est être très-nombreux. Jerem. 46. 23. *Multiplicati sunt super locustas, et non est eis numerus :* Les Chaldéens qui viendront contre les Egyptiens, seront comme une multitude de sauterelles qui est innombrable. Exod. 10. v. 4. 12. etc. Isa. 40. 22. *Habitatores ejus sunt quasi locustæ :* Dieu voit tous les hommes que la terre renferme comme des sauterelles.

2° Les hérétiques et les séducteurs sont comparés à des sauterelles qui ruinent les campagnes. Apoc. 9. v. 3. 7. *De fumo putei exierunt locustæ in terram :* Il sortit de cette fumée des sauterelles qui vinrent sur la terre : ils sont comparés au scorpion qui paraît sans danger, mais qui fait des plaies très-sensibles. Ceux qui entendent l'Apocalypse de la destruction de l'empire romain en général et de Rome païenne en particulier, disent que ces sauterelles sont les barbares du nord qui se répandirent comme une véritable nuée de sauterelles sur l'empire romain, et se le partagèrent. Cette opinion nous paraît la plus raisonnable.

3° Les jambes des vieillards qui s'enflent, sont marquées par ce mot. Eccl. 12. 5. *Impinguabitur locusta :* Leurs jambes deviennent grosses et pesantes comme celles des sauterelles, qui s'engraissent pendant l'été pour mourir l'hiver.

LOD, Heb. *Nativitas*. — Ville de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 12. *Hic ædificavit Ono et Lod*. 2. Esd. 11. 34. Elle est appelée Lod-Hadid. 1. Esd. 2. 33. 2. Esd. 7. 37.

LODABAR, Heb. *Ipsimet pestis*. — Ville de la Tribu de Gad au delà du Jourdain. 2. Reg. 9. v. 4. 5. c. 17. 27.

LOIS, idis, Gr. *Melior* — Loïde, femme Chrétienne, aïeule de Timothée. 2. Tim. 1. 5.

LONGÆVITAS, atis, μακροημέρευσις. — De *longævus*.

Longue vie. Eccli. 30. 23. *Exsultatio viri est longævitas :* La joie de l'homme rend sa vie plus longue.

LONGÆVUS, a, um, μακροχρόνιος. — De *longus* et de *ævum*.

1° Qui est de longue vie, qui a vécu longtemps, fort âgé. Exod. 20. 12. Ephes. 6. 3. *Ut sis longævus super terram :* La longue vie était une bénédiction particulière pour ceux qui gardaient les commandements de Dieu, et surtout pour ceux qui obéissaient à leurs père et mère, ce qui arrivait ordinairement, et

non pas toujours, pour marquer que les promesses des biens temporels dans l'ancienne loi étaient la figure des biens spirituels dont Dieu récompense les siens. Dieu promet aux Juifs qui honoreront leurs père et mère, une longue vie dans la terre promise, pour leur marquer qu'il fallait avoir en ce point des sentiments opposés à la conduite de Cham, qui, pour avoir découvert la honte de son père, a été maudit de Dieu, lui et ses descendants qui ont été chassés de cette terre et des biens qu'ils y possédaient Isa. 53. 10. Ainsi la crainte de Dieu qui est la racine de la sagesse produit la longueur de la vie soit temporelle, soit éternelle. Eccli. 1. 25. *Radix sapientiæ est timere Dominum, et rami illius longævi.* Voy. Ramus. Ainsi.

2° Vieillard fort âgé. (πολυχρόνιος) Job. 32. 9. *Non sunt longævi sapientes:* Les vieillards ne sont pas toujours les plus sages. Isa. 9. 15. Jos. 13. c. 23. 1.

LONGANIMIS, is, Heb. *Longus irarum.*— De *longus* et de *animus*, patient, courageux dans l'adversité.

Patient, lent à punir (μακρόθυμος). Ps. 102. 8. *Longanimis et multum misericors:* Dieu diffère longtemps à se venger, et est prompt à faire miséricorde. 2. Esdr. 9. 17.

LONGANIMITAS, atis, μακροθυμία. De *longanimis.*

Patience, douceur, persévérance, longanimité, tolérance;

Soit dans Dieu, qui supporte longtemps avant que de punir. Rom. 2. 4. *An divitias bonitatis ejus, et patientiæ et longanimitatis contemnis?* Est-ce que vous méprisez les richesses de la bonté, de la patience et de la longue tolérance de Dieu? 2. Petr. 3. 15.

Soit dans les hommes. 2. Cor. 6. 6. Gal. 5. 22. *Fructus spiritus est charitas, gaudium, longanimitas:* Les fruits de l'Esprit sont, la charité, la joie, la persévérance. Coloss. 1. 11. 2. Tim. 3. 10. Voy. Patientia.

LONGANIMITER. — Avec patience. Hebr. 6. 15. *Longanimiter ferens* (μακροθυμήσας) *adeptus est repromissionem:* Abraham ayant attendu avec patience, a obtenu l'effet de la promesse que Dieu lui avait faite.

LONGE. — Longuement, de loin, beaucoup, de beaucoup.

1° Loin, de loin. Luc. 7. 6. *Cum jam non longe* (μακρὰν) *esset a domo:* Comme Jésus n'était plus guère loin de la maison du Centenier. c. 24. 28. *Finxit se longius ire.* Voy. Fingere. Joan. 21. 8. D'où vient,

Longe stare, μακρόθεν. — Se tenir loin; ce qui marque le respect, ou la crainte. Exod. 20. 21. *Stetitque populus de longe:* Le peuple demeura bien loin: Moïse parle du temps que Dieu parla au peuple au milieu des tonnerres. Apoc. 18. v. 10. 15. etc.

Mais ce mot ne signifie pas toujours un grand éloignement. Luc. 17. 12. *Steterunt a longe:* Les dix lépreux ne pouvaient pas être bien loin, puisqu'ils se faisaient entendre à Jésus-Christ. Luc. 18. 13. *Publicanus a longe stans:* Le Publicain étant dans le parvis avec le Pharisien, n'en pouvait pas être fort éloigné. Ainsi, Matth. 8. 30. *Erat non longe ab illis grex:* Il y avait en un lieu peu éloigné de ces deux possédés, un grand troupeau de pourceaux. Le Grec porte, *longe*, ce qui peut se concilier en disant qu'il était un peu plus loin.

2° Avec éloignement, sans liaison, sans commerce: De là vient,

Longe esse ab aliquo. — Etre éloigné de quelqu'un, c'est n'avoir rien de commun avec quelqu'un. Matth. 15. 8. *Cor autem eorum longe est a me:* Le cœur de ce peuple est loin de moi. Marc. 7. 6. c. 12. 34. etc. Act. 2. 39. *Vobis est repromissio et omnibus qui longe sunt:* La promesse a été faite à vous et à vos enfants; et à tous ceux qui sont éloignés: Par ceux qui étaient éloignés, s'entendent les Gentils qui n'avaient point de part à l'alliance de Dieu comme les Juifs. Ephes. 2. v. 13. 17. Isa. 57. 19. c. 60. 4. Ainsi,

Longe esse, fieri, ou *recedere ab aliquo.* — Abandonner quelqu'un, ne le point secourir. Ps. 10. 1. *Ut quid, Domine, recessisti longe?* Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi? Eccl. 7. 24. *Dixi: Sapiens efficiar: et ipsa longius recessit a me:* J'ai dit en moi-même: Je deviendrai sage, et la sagesse s'est retirée loin de moi: Plus j'ai tâché d'approcher d'elle, plus j'ai reconnu qu'elle était élevée au dessus de moi. En effet plus on est sage, moins on croit l'être; et moins on a de sagesse, plus on s'imagine en avoir. Ps. 21. 2. Ps. 37. 12. Prov. 15. 29. Thren. 1. 16. De là vient,

Longe facere. — Eloigner, soit de tout commerce, soit de tout secours. Prov. 5. 8. *Longe fac ab ea viam tuam:* Éloignez votre voie de la prostituée. c. 30 .8. Ps. 87. 9. *Longe fecisti notos meos a me:* Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connaissaient. Ainsi, *Longe fieri.* Ps. 55. 1. *Pro populo qui a Sanctis longe factus est:* Pour le peuple qui a été éloigné du sanctuaire: David parle de ceux d'entre le peuple de Dieu qui se sont éloignés du sanctuaire en suivant David dans sa fuite.

De longe esse. — Voir de loin, être présent partout. Jer. 23. 23. *Putasne Deus e vicino ego sum, et non de longe?* Ne suis-je Dieu que de près, ne le suis-je pas aussi de loin? Suis-je donc comme les hommes qui ne voient que de près, et non de loin? ne suis-je pas présent en tous lieux? *ou bien*, Suis-je donc un Dieu de trois jours comme les idoles, et ne le suis-je pas de toute éternité? Voy. Vicinus.

LONGINQUUS, a, um. — Eloigné, de longue durée.

De *longinquo*, μακρόθεν.

1° Eloigné, d'autre pays, qui est loin, de loin. Deut. 28. 49. *Adducet Dominus super te gentem de longinquo:* Le Seigneur fera venir d'un pays reculé un peuple qui fondra sur vous. Jos. 9. v. 6. 9. etc. Ainsi,

Venire de longinquo, ἀπὸ χρόνου πολλοῦ. — Venir de loin; c'est venir lentement, être longtemps à venir. Isa. 30. 27. *Ecce nomen Domini venit de longinquo:* Voilà la majesté du Seigneur qui vient de loin: plus la vengeance qu'il tire est lente, plus elle est rigoureuse.

2° De tous côtés, des pays les plus éloignés. Isa. 43. 6. *Affer filios meos de longinquo* (πόῤῥωθεν) Amenez mes fils des climats les plus éloignés : Le prophète marque l'établissement de l'Eglise, composée de tous les peuples. Mich. 4. 3.

3° Qui est loin, ou fort avancé dans les temps : De là vient,

In longinquum, μακρὰν. — Pour les siècles à venir. 2. Reg. 7. 19. *Sed et hoc parum visum est in conspectu tuo, Domine Deus, nisi loquereris etiam de domo servi tui in longinquum :* Cela même vous a paru peu de chose, ô Seigneur, si vous n'assuriez encore votre serviteur de l'établissement de sa maison pour les siècles à venir. Eccli. 24. 44.

LONGITUDO, INIS (μῆκος). — De *Longus*. 1° Longitude, étendue en long. Genes. 6. 15. *Trecentorum cubitorum erit longitudo arcæ :* La longueur de l'arche sera de trois cents coudées, dit Dieu à Noé. c. 13. 17. Exod. 25. 10. etc. Ce qui est attribué à la ville mystique. Apoc. 21. 16. Ezech. 40. v. 11. 18. etc. Zach. 2. 2. *Ut metiar Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus :* Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur et quelle est sa longueur. c. 5. 2.

2° La taille, la hauteur d'une personne. Deut. 2. 21. *Populus magnus et proceræ longitudinis* (ἰσχυρὸς) : Les géants appelés *Zomzommim* par les Ammonites, étaient un peuple grand, nombreux et d'une taille fort haute, comme les Enacins.

3° Longueur de temps, durée.

Longitudo dierum, μακρότης ἡμερῶν. — Longueur de jours, signifie,

1. Un long temps, une longue vie. Psal. 90. 16. *Longitudine dierum replebo eum :* Je comblerai de jours celui qui se confie en moi, dit le Seigneur. Ps. 20. 5. Thren. 5. 20. En ce sens, Dieu qui donne une longue suite d'années est appelé, *Longitudo dierum*. Deut. 30. 20. Cette longue vie est un don de la sagesse. Prov. 3. v. 2. 16. *Longitudo dierum in dextera ejus :* Et de la crainte de Dieu. Eccli. 1. 12. *Timor Domini dabit longitudinem dierum.*

2. Une durée perpétuelle, une éternité. Eccli. 23. 38. *Longitudo dierum assumetur ab eo :* C'est Dieu qui donne des jours sans fin. Voy. ASSUMERE. Ps. 22. 7. Ps. 92. 5. Tous les passages précédents se rapportent à cette signification dans le sens spirituel.

3. La grandeur de la charité de Jésus-Christ pour nous, ou la grandeur de l'ouvrage de notre salut, est exprimée par le mot *longitudo*. Ephes. 3. 18. *Ut possitis comprehendere quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum :* Afin que vous puissiez comprendre quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère. Voy. LATITUDO.

LONGITURNITAS, ATIS, (μακροβίωσις. — Longueur, étendue de temps. Baruch. 3. 14. *Ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ:* Apprenez que c'est en Dieu que se trouve la longue vie et la vie éternelle.

LONGITURNUS, A, UM, μακρός. — Long, de longue durée. Baruch. 4. 35. *Ignis superveniet ei ab æterno in longiturnis diebus :* Le châtiment que l'Eternel tirera de Babylone durera longtemps.

LONGUS, A, UM, μακρός. — De λόγχη, *lancea*, une pique.

Long, soit d'une longueur géométrique. Exod. 27. 11. *Per longum erunt tentoria centum cubitorum :* Des rideaux de cent coudées de long. Lev. 11. 21. D'où vient,

Homo longissimus, ὑπερμεγέθης. — Un homme très-grand, d'une très-grande taille : ce qui est dit d'un homme de la race des géants, tué par Jonathan. 1. Par. 20. 6. *Homo longissimus*, Heb. *vir mensuræ :* Ainsi,

L'immensité de Dieu est marquée par cette sorte de mesure. Job. 11. 9. *Longior terra mensura ejus:* Le Seigneur s'étend au delà de la terre. Voy. LATUS.

Soit d'une longueur de temps. 3. Reg. 3. 14. *Longos faciam dies tuos :* Je vous donnerai une longue vie. Prov. 28. v. 2. 16. Ce qui s'attribue encore au discours. Matth. 23. 14. Luc. 20. 47. *Orationes longas orantes :* Les Scribes et les Pharisiens hypocrites, sous prétexte de longues prières, dévoraient les maisons des veuves.

LOQUACITAS, ATIS, λαλία. — De *loquax*, *cis*.

Trop long discours, babil, abondance de paroles. Eccli. 19. 5. *Qui odit loquacitatem, exstinguit malitiam :* Celui qui hait le trop parler, retranche beaucoup de mal, arrête la source de beaucoup de maux et de péchés.

LOQUELA, Æ. — La parole ; un mot.

1° Façon de parler, langue, langage, idiome. Ps. 18. 4. *Non sunt loquelæ* (λαλιαι), *neque sermones quorum non audiantur voces eorum :* Il n'y a point de langue ni de nation où les cieux ne fassent entendre leur langage ; *eorum* est superflu ; mais les Hébreux mettent souvent deux relatifs pour un ; ou, pour parler plus exactement de ces deux relatifs, le premier est le mot conjonctif אשר, le second est le pronom personnel, et c'est de leur réunion que naît le pronom relatif. Du reste, dans le cas présent, l'hébreu a omis poétiquement le premier de ces mots, il faut traduire textuellement : *Non sermo, neque verba : non audita vox eorum.* Voy. EJUS. Matth. 26. v. 73. Joan. 8. 43. *Quare loquelam meam non cognoscitis?* Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? Les Juifs entendaient bien ce que Jésus-Christ leur disait ; mais ils refusaient d'y acquiescer : Ainsi,

Loquela labii, φαυλισμός. 1° Langue étrangère. Isa. 28. 11. *In loquela labii, et lingua altera loquetur ad populum istum :* Le Seigneur parlera désormais d'une autre manière à ce peuple, et il ne lui tiendra plus le même langage.

2° La parole, le discours. Eccli. 20. 6. *Est tacens non habens sensum loquelæ :* Il y en a qui se taisent, parce qu'ils n'ont pas assez de sens pour parler. c. 13. 14. c. 23. 15. Joan. 4. 42. D'où vient,

Loquela ænigmatum.—Des paroles de raillerie, en mots couverts et par énigmes. Ha-

bac. 2. 6. *Numquid non omnes isti parabolam sument super eum, et loquelam ænigmatum ejus?* Ne parleront-ils pas de lui en énigmes?

3° Conférence, entretien (ὁμιλία). Sap. 8. 18. *In certamine loquelæ illius sapientia :* On trouve l'intelligence dans les conférences et les entretiens de la sagesse.

4° Ordre, commandement. Jerem. 11. 16. *Ad vocem loquelæ, grandis exarsit ignis:* D'abord qu'il a commandé, il s'est allumé un grand feu : Dieu a excité contre les Juifs la fureur des Chaldéens. Voy. Ignis.

LOQUI, λαλεῖν, εἰπεῖν. — De λέγω, λέλοχα, *dixi*, parler, dire, discourir.

1° Parler, prononcer. Matth. 12. 34. *Ex abundantia cordis os loquitur :* C'est de la plénitude du cœur que la bouche parle. Marc. 7. 35. etc. De ce mot viennent ces façons de parler.

Loqui in aere. Voy. Aer.

Loqui in auribus alicujus. Voy. Auris.

Loqui ore. Voy. Os.

Loqui alicui. — Parler à quelqu'un, est une façon de parler, qui est mise pour *colloqui*, en user familièrement. Dan. 13. 57. *Sic faciebatis filiabus Israel, et illæ timentes loquebantur vobis :* C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël ; et elles, ayant peur de vous, vous parlaient ; *c'est-à-dire*, se rendaient à vous : ce qui s'entend de l'abus qu'en faisaient ces vieillards.

Loqui in aliquo. — Signifie, 1° Parler par quelqu'un, non-seulement, comme un prince absent parle par son ambassadeur; mais comme étant dans celui qui parle : c'est ainsi que Dieu parle par ses prophètes. Heb. 1. v. 1. 2. *Deus loquens patribus in prophetis, novissime locutus est nobis in filio :* Ainsi, le Saint-Esprit parle par les apôtres et les disciples de Jésus-Christ. Matth. 10. 20. Marc. 13. 11. 2. Cor. 13. 3. *An experimentum quæritis ejus qui in me laquitur Christus ?* Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de Jésus-Christ, qui parle par ma bouche ? 2° Parler à quelqu'un, et est mis par un Hébraïsme, pour *loqui cum aliquo.* Zach. 1. v. 13. 14. *Angelus qui loquebatur in me :* L'ange qui parlait en moi ; *ou* qui m'expliquait intérieurement ce que je voyais au dehors.

Bene, recte loqui. — Demander une chose juste et raisonnable. Num. 36. 5. *Recte tribus filiorum Joseph locuta est :* Ce que la tribu de Joseph a représenté touchant les filles de Salphaad, est très-raisonnable. Deut. 5. 28. c. 18. 17.

Loqui in corde suo.—Dire dans son cœur; c'est 1° penser, raisonner en soi-même. Eccl. 1. 16. *Locutus sum in corde meo :* J'ai dit dans mon cœur. 2° Prier de cœur. 1. Reg. 1. 13. *Anna loquebatur in corde suo :* Anne parlait dans son cœur.

Loqui ad cor alicujus. — Parler au cœur ; c'est consoler quelqu'un, en lui parlant amiablement. Ruth. 2. 13. *Consolatus es me, et locutus es ad cor ancillæ tuæ :* Vous m'avez consolée, et avez parlé au cœur de votre servante. Isa. 40. 2. 2. Par. 30. 22. c. 32. 6. Ose. 2. 14.

Loqui in faucibus suis. — Faire entendre distinctement les paroles que la langue a formées. Job. 33. 2. *Loquatur lingua mea in faucibus meis :* Que ma langue fasse entendre clairement mes pensées.

Loqui in ira. — Punir grièvement. Ps. 2. 5. *Loquetur ad eos in ira sua :* Le Seigneur punira dans sa colère les nations : cette signification vient de ce qu'en Dieu, parler, c'est faire en effet : Ainsi, le sang de Jésus-Christ parle plus avantageusement que celui d'Abel ; parce qu'il obtient miséricorde pour nos péchés ; au lieu que celui d'Abel demandait vengeance contre Caïn. Hebr. 12. 24. *Accessistis ad mediatorem Jesum et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.*

Loqui ad aliquem judicium. — Prononcer contre quelqu'un une sentence rigoureuse. 4. Reg. 25. 6. *Qui locutus est cum eo judicium :* Le roi de Babylone prononça l'arrêt à Sédécias. Jer. 1. 16. c. 39. 5. c. 52. 9. c. 4. 12. Voy. Justus.

Loqui justitiam. — Prononcer un jugement juste. Ps. 57. 2. *Si vere utique justitiam loquimini :* Si vous parlez véritablement et selon la justice.

Loqui labiis. — Dire des paroles de railleries ou de blasphèmes. Ps. 21. 8. *Locuti sunt labiis ;* Hebr. *Distendunt labia.* Ils étendent leurs lèvres ; ce qui est le propre du ris. Voy. Labium.

Loqui lingua. — Parler d'une langue inconnue et étrangère. 1. Cor. 14. v. 2. 4. 5. Act. 10. 46. *Audiebant illos loquentes linguis:* Ils entendaient les apôtres parler diverses langues.

Loqui lingua Chanaan. — Parler hébreu ; c'est faire profession de la religion des Juifs; quitter l'idolâtrie pour servir le vrai Dieu. Isa. 19. 18. *Erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum :* Il y aura cinq villes dans l'Egypte qui parleront la langue de Chanaan, et qui jureront par le Seigneur des armées. Voy. Quinque.

Loqui mendacia. — Publier des mensonges. Ose. 7. 13. *Locuti sunt contra me mendacia :* Ils ont publié des mensonges contre moi ; ils m'ont combattu par leurs mensonges, en mettant en ma place des veaux d'or.

Loqui mollia. — Parler avec douceur et soumission. Job. 40. 22. Voy. Mollis. Ainsi, *Loqui bona.* Jer. 12. 6. Mais *Loqui pro aliquo bonum :* C'est demander grâce pour quelqu'un. Jer. 18. 20. *Recordare quod steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum.*

Multum loqui. — Parler beaucoup, être grand parleur. Matth. 6. 7. *Orantes nolite multum loqui :* N'affectez pas de parler beaucoup dans vos prières : c'est ce que signifie le mot grec βαττολογεῖν.

Loqui mysteria. — Dire des choses que ceux à qui on parle n'entendent pas. 1. Cor. 14. 2. *Spiritu loquitur mysteria :* Celui qui parle une langue inconnue, parle en esprit des choses cachées.

Loqui ore ad os. V. Os.

Loqui pacem, pacifice cum aliquo. — Parler avec douceur et amitié. Gen. 37. 4. *Nec poterant ei quidquam pacifice loqui :* Les frè-

res de Joseph ne pouvaient lui parler avec douceur. Esth. 10. 3. Ps. 34. 20. *Mihi quidem pacifice loquebantur:* Mes ennemis me parlaient en apparence avec un esprit de paix. Ps. 27. 3. Jerem. 9. 8. Ainsi, Dieu ne dit que ce qui regarde la paix de son peuple, quand il se réconcilie avec lui et le comble de bénédictions. Ps. 84. 9. *Loquetur pacem in plebem suam:* Le Seigneur annoncera la paix pour son peuple. Zach. 9. 10.

Loqui ad petram. — Commander à un rocher, ainsi que firent Moïse et Aaron, de donner de l'eau. Deut. 20. 8. *Loquimini ad petram.*

Loqui sermonem. — Parler mal à propos. Isa. 58. 13. *Si non invenietur voluntas tua ut loquaris sermonem:* Si vous ne faites votre propre volonté, parlant en téméraires. Les Septante ajoutent ἐν ὀργῇ, en colère.

Loqui sublimia, magna, in excelso. — Parler avec hauteur et arrogance. 1. Reg. 2. 3. *Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes:* Cessez à l'avenir de vous glorifier avec des paroles insolentes. Ps. 34. 26. Ps. 37. 17. Ps. 72. 8.

Loqui de terra. — Parler comme de dessous la terre; c'est 1° parler avec soumission, n'oser élever sa voix. Isa. 29. 4. *Humiliaberis, de terra loqueris:* Vous serez humiliée, vous parlerez comme de dessous la terre, ô Jérusalem! 2° Ne parler que de choses basses et terrestres. Joan. 3. 31. *Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur:* Celui qui tire son origine de la terre est de la terre, et ses paroles tiennent de la terre.

Loqui vana. — Dire des choses vaines, impertinentes et pleines de tromperies. Ps. 11. 3. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum:* Chacun ne parle et ne s'entretient avec son prochain que de choses vaines. Voy. Vanus. Ps. 40. 7. 3° Avancer des choses fausses et contraires à la vérité de la religion. Job. 27. 12. *Quid sine causa vana loquimini?* Pourquoi vous répandez-vous inutilement en ces vains discours? Les amis de Job s'imaginaient qu'il n'y avait que les méchants qui fussent affligés. 4° Débiter des visions, enseigner des faussetés comme si c'étaient de véritables révélations. Ezech. 13. 8. *Locuti estis vana, et vidistis mendacium:* Vous avez publié des choses vaines, et vous avez eu des visions de mensonge.

Loqui in ventum. — Parler en l'air, prédire des choses qui n'arriveront pas. Jer. 5. 13. *Prophetæ fuerunt in ventum locuti*; Gr. et Hebr. *Prophetæ in ventum erunt:* Les faux prophètes périront.

Loqui victoriam. — Remporter la victoire. Prov. 21. 28. *Vir obediens loquetur victoriam:* Celui qui obéit sera victorieux dans ses paroles. Voy. Victoria.

2° Etre éloquent, parler aisément. Jerem. 1. 6. *Nescio loqui, quia puer ego sum:* Je ne sais point parler, parce que je ne suis qu'un enfant; *Chald.* prophétiser.

3° Menacer. Exod. 32. 14. *Placatus est Dominus ne faceret malum quod locutus fuerat:* Le Seigneur s'apaisa, pour ne point faire à son peuple le mal dont il venait de parler. Levit. 10. 3. Jerem. 18. 7. Dan. 9. 12. etc.

4° Promettre. Num. 23. 19. Deut. 6. 19. Ps. 59. 8. *Deus locutus est in sancto suo:* Dieu a promis dans son Sanctuaire. Deut. 1. v. 11. 21. Ps. 107. 8. 3. Reg. 2. 4. c. 8. 25. etc.

5° Prononcer avec autorité, faire entendre sa volonté. Ps. 49. 1. *Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram:* Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé et a appelé toute la terre. Isa. 8. 10. Ose. 10. 4. Ainsi, Dan. 13. 5. *Constituti sunt de populo duo senes judices in illo anno, de quibus locutus est Dominus:* On avait établi pour Juges cette année-là deux vieillards d'entre le peuple, dont le Seigneur a parlé. On ne sait de quel prophète les paroles suivantes sont tirées. Les Juifs croient que le sens est de Jérémie. 29. 22. et ils nomment ces deux vieillards, Achab et Sedecias.

6° Parce que l'usage de la parole est donné pour plusieurs fonctions de la vie; ce mot *loqui* signifie: Déclarer, raconter, répondre, avertir, enseigner, etc. ce qui se connaît assez par la suite du discours.

7° Dire ce qui plaît, consentir à ce qu'on veut. Dan 13. 58. *Voyez* ci-dessus, *loqui alicui* ou *colloqui:* C'est une expression honnête, pour marquer l'usage du mariage; comme *alloqui.* Cant. 8. 8.

8° Crier, demander vengeance. Hebr. 11. 4. *Defunctus adhuc loquitur:* Abel après sa mort demande vengeance contre son frère. *V.* Gen. 4. 10. *ou*, selon d'autres, vit encore dans le souvenir des hommes.

9° Penser, méditer. Prov. 23. 33. *Cor tuum loquetur perversa:* Votre cœur ne s'occupera que de pensées déréglées: ce qui arrive à ceux qui se plaisent à boire et à faire bonne chère.

10° Commander, ordonner. Exod. 17. 10. *Fecit Josue ut locutus erat Moyses:* Josué fit ce que Moïse lui avait dit. Num. 5. 4.

11° Prêcher, annoncer, proposer. Marc. 2. 2. *Et loquebatur eis verbum:* Jésus leur prêchait la parole de Dieu. Joan. 12. 48. Act. 2. 11. 1. Cor. 2. v. 6. 7. 13. Col. 4. 3. 1. Thess. 2. 2. etc.

12° Souhaiter, désirer, prier. Ps. 121. 8. *Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te:* J'ai souhaité votre paix et votre repos à cause de mes proches, qui sont habitants de Jérusalem. *V.* 1°.

LORAMENTUM, i. De *lorum, i.*

Liaison, connexion qui se fait avec des cordes ou lanières.

Lien, liaison, attachement de plusieurs choses ensemble, Eccli. 22. 19. *Loramentum* (ἱμάντωσις) *ligneum colligatum in fundamento ædificii non dissolvetur:* Le bois bien lié et attaché ensemble sur le fondement d'un édifice ne se détruit point. *Loramentum ligneum:* i. e. *connexio lignorum:* Gr. Comme les pièces de bois qui sont liées ensemble *pour affermir* un édifice, ne se désunissent point dans un tremblement de terre, *Sic et cor confirmatum in cogitatione consilii:* Ainsi, le cœur établi sur un conseil solide, demeurera ferme.

LORICA, æ, θώραξ. De *lorum;* parce que

la cuirasse était faite de cuir; corselet; parapet; garde-fou; saillie d'une corniche; enduit.

Cuirasse, corselet, harnais d'homme d'armes. Isa. 59. 17. *Indutus est justitia ut lorica:* Dieu s'est armé de sa justice comme d'une cuirasse, pour délivrer le monde de la tyrannie du démon; Dieu n'a pas voulu le surmonter par la force de sa puissance, mais par sa justice: car il était juste que Dieu ôtât au démon l'empire qu'il avait sur les hommes, après avoir commis un attentat aussi grand qu'est celui de faire mourir Jésus-Christ, qui était la sainteté même: Ainsi, le chrétien doit être revêtu de la justice comme d'une cuirasse, pour vaincre le même ennemi. Ephes. 6. 14. *Induti loricam justitiæ; ou* de la foi et de la charité. 1. Thes. 5. 8. *Induti loricam fidei et charitatis:* Parce que la justice chrétienne n'est autre chose que la foi, accompagnée de la charité. 1. Reg. 17. v. 5 38. Eccli. 43. 22. etc.

LORICATUS, A, UM. Couvert d'une cuirasse; ceint d'une enveloppe, *ou* épaulement.

Revêtu ou armé de cuirasse. Jerem. 51. 3. *Non ascendat loricatus:* Il n'est pas besoin de gens armés de cuirasse pour vaincre les Chaldéens. 1. Mach. 4. 7. c. 6. 43.

LORUM, I, ἱμάς. De là vient *luridus;* Courroie, étrivières, câble, sangle de lit; le ceste des athlètes.

Lien, lanière, courroie. Eccli. 33. 27. *Jugum et lorum curvant collum durum:* Il faut dompter l'opiniâtreté des esclaves, comme on fait celle des animaux, avec le joug et les cordes. 3. Reg. 7. 29. Job. 39. 10. Act. 22. 25.

LOTH; Hebr. *Involutus.* Fils d'Aran et neveu d'Abraham; étant sorti avec lui de son pays pour venir dans la terre de Chanaan, il se retira d'auprès de lui, et choisit pour ses troupeaux les belles campagnes situées autour de Sodome: ensuite ayant été emmené captif, il fut délivré par son oncle. Gen. 13 et 14. et rétabli dans cette ville abominable; d'où il fut retiré par des anges pour n'être point enveloppé dans son embrasement; et sa femme fut changée en une statue de sel; son inceste avec ses filles est décrit au même chap. 19 de la Genèse.

Filii Loth. Les descendants de Loth sont les Moabites et les Ammonites. Deut. 2. v. 9. 19. Ps. 82. 9. *Facti sunt in adjutorium filiis Loth:* Les Assyriens se sont joints aux enfants de Loth pour les secourir: Ces peuples venaient de Moab et d'Ammon, que Lot avait eus de ses propres filles.

LOTHAN; Hebr. *Colligatus.* Fils de Seïr. Gen. 36. v. 20. 22. 29. 1. Par. 1. v. 38. 39.

LUBRICARE. De *lubricus.* Rendre glissant; faire glisser; d'où vient:

Lubricare vestigia alicujus: Dresser des embûches à quelqu'un pour le faire tomber. Thren. 4. 18. *Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum;* Hebr. *venati sunt.* Les ennemis avaient dressé des batteries contre les murailles, qui empêchaient les habitants de paraître dans les rues.

LUBRICUS, A, UM. De *labi, labare,* tomber; Glissant, difficile, trompeur, qui n'est pas constant. D'où vient:

Lubricum, i, ὀλίσθημα. Pas glissant, où l'on tombe aisément. Jer. 23. 12. *Via eorum erit quasi lubricum in tenebris:* Ils tomberont certainement dans la misère, comme ceux qui marchent pendant la nuit dans un chemin glissant, tombent aisément. Ps. 34. 6. Ainsi:

Demergere pedes in cœno et in lubrico. Plonger les pas de quelqu'un dans de la boue et des lieux glissants; c'est faire tomber dans un grand danger. Jerem 38. 22. *Demerserunt in cœno et in lubrico pedes tuos:* Les Babyloniens vous ont plongé dans la boue; ils ont engagé vos pas dans des lieux glissants, diront du roi de Juda les femmes qui seront restées dans la Judée.

Flatteur, trompeur. Prov. 26. 28. *Os lubricum* (ἄστεγος) *operatur ruinas:* La bouche flatteuse cause sa perte et celle des autres: La métaphore est tirée des choses douces et molles, qui font aisément glisser.

LUCAS, Æ, Λουκᾶς. — De *lux, cis*

Saint Luc était originaire d'Antioche en Syrie; engagé dans le paganisme, il fut converti à la foi par les Apôtres, et particulièrement par saint Paul, auquel il s'attacha comme disciple, pour apprendre de lui les vérités de la Religion, et pour travailler avec lui à la prédication de l'Evangile. Il était fort instruit dans les sciences humaines, et surtout dans la Médecine: aussi son style est-il plus pur et plus poli que celui des autres Evangélistes. Quelques auteurs le font aussi très-habile peintre, et l'on montre encore en Italie deux ou trois portraits de la sainte Vierge, que l'on prétend être de lui. Plusieurs croient que c'est de saint Luc que parle saint Paul, 2. Cor. 8. 18. *Misimus etiam cum illo fratrem nostrum cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias:* Nous vous avons envoyé avec Tite, notre frère, qui est devenu célèbre par l'Evangile dans toutes les Eglises. Le caractère de son Evangile est d'être plus historique, et de rapporter plus de faits que de préceptes qui regardent la morale. Il n'a pas seulement écrit l'Evangile, mais il l'a aussi prêché le reste de sa vie, jusqu'à une grande vieillesse, et est mort dans l'Achaïe par le martyre, comme quelques-uns l'ont cru.

LUCERE, φαίνειν. — 1° Luire, resplendir, donner de la clarté. Gen. 1. v. 15. 17. *Ut luceant in firmamento cœli:* Que ces corps de lumière luisent dans le firmament du ciel. Apoc. 1. 16. c. 8. 12. etc.

2° Luire, éclairer d'une lumière toute divine. Joan. 1. 5. *Lux in tenebris lucet:* Jésus-Christ est venu comme une lumière éclatante, pour dissiper dans les hommes les ténèbres de l'ignorance et du péché. 1. Joan. 2. 8.

3° Etre blanc, blanchir. Job. 41. 23. *Post eum lucebit semita:* Quand une baleine fend les flots de la mer, elle laisse après elle un sentier tout blanc d'écumes. La lumière est quelquefois marquée par la blancheur. Voy. CANDOR.

4° Paraître, éclater. Prov. 17. 24. *In facie*

prudentis lucet sapientia : La sagesse reluit sur le visage de l'homme prudent. Eccl. 8. 1. Eccli. 50. 6. Matth. 5. 16. Philipp. 2. 15. Ainsi, saint Jean par sa sainteté extraordinaire est appelé, Joan. 5. 35. *Lucerna ardens et lucens :* Une lampe ardente et luisante.

LUCERNA, Æ, λύχνος. — De *lux, lucis.*

1° Lampe, flambeau. Matth. 6. 22. Luc. 11. v. 33. 34. *Lucerna corporis tui est oculus tuus :* L'œil dans le corps sert de flambeau pour le conduire : Ainsi, la raison est la lumière qui sert pour toute la conduite de la vie. 1. Reg. 3. 3. *Lucerna Dei antequam exstingueretur* : Avant que la lampe qui brûlait dans le temple de Dieu fût éteinte ; *c'est-à-dire*, durant la nuit : car les lampes s'éteignaient le matin. Exod. 25. 37. c. 27. 20. etc. d'où vient,

Scrutari in lucernis. — Porter la lumière des lampes jusque dans les lieux les plus cachés; c'est faire une exacte recherche de quelque chose. Soph. 1. 12. *Scrutabor Jerusalem in lucernis :* Je porterai la lumière des lampes dans les lieux les plus cachés de Jérusalem : c'est ce que Dieu devait exécuter par les Chaldéens, qui fouillèrent dans les endroits les plus secrets de cette ville pour y chercher les habitants ; en sorte qu'il n'y en eut pas un qui pût se dérober à la colère de Dieu, qui se servait de ces barbares pour punir son peuple.

Perdere lumen lucernæ. — Oter la lumière des lampes; c'est désoler un pays. Jerem. 25. 10. *Perdam lumen lucernæ :* Je ferai cesser la lumière de la lampe : ce qui s'entend des lampes qui éclairaient dans les festins pendant la nuit. Apoc. 18. 23. Prov. 3. 18. *Non exstinguetur in nocte lucerna ejus :* La lampe de la femme forte ne s'éteindra point pendant la nuit : les lampes servent pour les besoins de la vie : au contraire on n'aura plus besoin de ces moyens dans le ciel. Apoc. 22. 5. *Non egebunt lumine lucernæ :* Parce que Jésus-Christ tiendra lieu de tout. c. 21. 23. *Lucerna ejus est agnus.*

2° Flambeau ou lumière spirituelle ; comme l'âme, ou l'esprit de l'homme. Prov. 20. 27. *Lucerna* (φῶς.) *Domini spiraculum hominis :* l'esprit de l'homme est une lumière excellente qui approfondit tout ce qu'il y a de plus caché dans ses affections. Voy. SPIRACULUM. Soit pour régler les pas de l'âme, comme la parole de Dieu. Ps. 118. 105. *Lucerna pedibus meis verbum tuum :* Votre parole est une lampe qui éclaire mes pieds. Prov. 6. 23. 2. Petr. 1. 19.

La vigilance et la charité. Luc. 12. 35. *Sint lucernæ ardentes in manibus vestris:* Ayez dans vos mains des lampes ardentes. V. ARDERE.

Les pasteurs de l'Eglise, par leurs instructions et leur bon exemple. Joan. 5. 35. *Ille erat lucerna ardens et lucens.* V. LUCERE. Matth. 5. 15. Marc. 4. 21. Luc. 8. 16. c. 11. 33.

3° La prospérité et la gloire. Job. 18. 6. *Lucerna quæ super eum est, exstinguetur :* Le bonheur qui rit à l'impie cessera. c. 21. 17. Prov. 13. 9. c. 20. 20. c. 21. 4. c. 24. 10. 2. Reg. 21. 17. Ainsi :

Illuminare lucernam. Allumer la lampe de quelqu'un; c'est conserver sa prospérité et sa gloire. 2. Reg. 22. 29. Ps. 17. 29. *Illuminas lucernam meam, Domine.* Seigneur, c'est vous qui allumez ma lampe. V. ILLUMINARE.

4° La faveur et la protection de Dieu. Job. 29. 3. *Quando splendebat lucerna ejus super caput meum:* Où est le temps heureux que la lampe de Dieu luisait sur ma tête?

5° Les fils et la postérité; parce qu'elle rend illustre le nom de leur père. Ps. 131. 17. *Paravi lucernam christo meo :* J'ai préparé à David, mon oint, une postérité glorieuse. 3. Reg. 11. 36. c. 15. 4. 4. Reg. 8. 19. 2. Par. 21. 7. Quelques-uns expliquent ce mot en ces endroits de la puissance royale qui éclate dans une famille. Prov. 20. 20. *Qui maledicit patri suo, et matri, exstinguetur lucerna ejus in mediis tenebris :* Quiconque maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres. Dieu fera tomber sa postérité dans l'obscurité et dans le mépris.

LUCESCERE, ἐπιφώσκειν. — De *lucere.*

Luire, commencer à luire. Math. 28. 1. *Vespere sabbati quæ lucescit in prima sabbati.* i. e. *in primam hebdomadæ diem :* Sur la fin de la semaine, le premier jour de la suivante commençait à luire, *quæ lucescit*, suppl. (*dies*) *quæ lucere incipit.* Voy. VESPERE.

LUCIDE.—Clairement, nettement (σαφῶς). Deut. 27. 8. *Scribes super lapides omnia verba Legis hujus plane et lucide :* Vous écrirez distinctement et nettement sur les pierres toutes les paroles de la Loi que je vous propose.

LUCIDUS, A, UM, φώτεινος.—De *lux*, *cis.*

1° Clair, lumineux, brillant. Eccli. 17. 30. *Quid lucidius sole?* Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? c. 23. 28. Math. 17. 5. Levit. 24. 2.

2° Qui est éclairé. Matth. 6. 22. Luc. 11. v. 34. 36. *Totum corpus tuum lucidum erit :* Quand la vue est bonne, tout le corps en est éclairé; mais ce discours est figuré; le corps signifie les actions de la vie qui sont bien réglées quand l'intention est droite et le cœur bien disposé.

3° Pur, net. Exod. 30. 34. Levit. 24. 7. *Pones super eos thus lucidissimum* (διαφανής): Vous mettrez de l'encens très-luisant sur les pains de proposition; et par métaphore. Ps. 18. 9. *Præceptum Domini lucidum :* La parole de Dieu est pure; parce qu'elle n'a aucun mélange d'erreurs, et qu'elle purifie et éclaire l'esprit.

LUCIFER, I, ἑωσφόρος.—De *lux* et de *ferre*, substant. l'étoile du point du jour; le Prince des Anges rebelles.

1° L'aurore, l'étoile du matin. Job. 38. 32. *Numquid producis luciferum in tempore suo?* Est-ce vous qui faites paraître en son temps l'étoile du matin? d'où vient,

Oriri ut Lucifer.—S'élever comme l'étoile du matin; c'est venir en une grande prospérité. Job. 11. 17. *Orieris ut lucifer :* Vous vous lèverez comme l'étoile du matin : Ainsi,

Ante luciferum.—Avant l'étoile du matin; *c'est-à-dire*, avant que l'étoile du matin et les autres astres fussent créés; de toute éternité. Ps. 109. 3. *Ante luciferum genui te :* Je vous ai engendré de mon sein avant l'étoile du matin.

2° Le roi de Babylone, *ou plutôt*, le démon, dont Nabuchodonosor était la figure. Isa. 14. 12. *Quomodo cecidisti de cœlo lucifer?*

Comment es-tu tombé du ciel,
Astre brillant, fils de l'Aurore?
(Racine fils.)

Le démon qui avait été créé avec de grandes lumières, en a été privé, comme le roi de Babylone est déchu de cet état si superbe et si glorieux. Voy. Cadere.

3° Lumière spirituelle, connaissance claire et certaine. 2. Petr. 1. 19. *Donec lucifer* (φωσφόρος) *oriatur in cordibus vestris :* Jusqu'à ce que vous ayez une connaissance plus claire et plus certaine des vérités de l'Évangile. Voy. Dies.

LUCIUS, II, Λούκιος—De *lux, cis*

1° Un consul Romain, que l'on croit être Calphurnius Pison. 1. Mach. 15. 16. Il reçut favorablement les ambassadeurs de Simon, et le sénat romain écrivit en faveur des Juifs à tous les Princes et Gouverneurs d'Orient, l'an 3914.

2° Lucius le Cyrénéen. Act. 13. 1. Le Martyrologe Romain le 6 mai le fait évêque de Cyrène.

3° Un parent de S. Paul. Rom. 16. 21. *Salutat vos Lucius, et Jason, et Sosipater, cognati mei:* Lucius, et Jason, et Sosipater, qui sont mes parents, vous saluent. Quelques-uns croient néanmoins que ce Lucius était saint Luc, qui était apparemment avec saint Paul pour lors; plusieurs accommodaient leurs noms à la manière des Romains, pour être reçus plus favorablement dans les terres de l'Empire.

LUCRARI, LUCRIFACERE, κερδαίνειν.— 1° Gagner, tirer quelque avantage. Matth. 16. 26. Marc. 8. 36. Luc. 9. 25. *Quid proficit homo, si lucretur universum mundum?* Que servirait à un homme de gagner tout le monde aux dépens de lui-même? Matth. 25. v. 16. 17. *Qui duo (talenta) acceperat, lucratus est* (ποιεῖν) *alia duo :* Celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres : gagner des talents avec ceux qu'on a reçus, c'est recevoir de nouvelles grâces parce qu'on use bien des premières, et qu'on les emploie pour la gloire de Dieu. Ainsi

Lucrifacere Christum. — Gagner Jésus-Christ; c'est avoir part à ses biens par le don de la foi en cette vie et par la participation de sa gloire en l'autre. Phil. 3. 8.

Lucrifacere, ou *lucrari aliquem.*—Gagner son prochain; c'est le faire entrer dans la voie du salut. 1. Cor. 9. 19. *Omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem :* Je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner à Dieu plus de personnes. v. 20. 21. 22. 1. Petr. 3. Matth 1. 18. 15.

2° Eviter, épargner. Act. 27. 21. *Oportebat quidem audito me lucrifacere injuriam hanc :* Vous eussiez mieux fait de me croire pour nous épargner tant de peine.

3° Attirer, gagner un mal. Eccli. 20. 25. *Lucratus est* (κτᾶσθαι) *eum inimicum gratis .* Celui qui promet ce qu'il ne peut pas donner, se fait un ennemi sans nécessité.

LUCRUM, I (κέρδος).—De *luere, lutum*, payer; ou de *lucar*, de *lucus*, bois sacré, le salaire des comédiens, qui était pris sur les bois consacrés aux dieux.

1° Gain, profit. Prov. 12. 27. *Non inveniet fraudulentus lucrum* (θήρα. Præda): Le trompeur ne jouira point du gain qu'il cherche. Sap. 15. 12. Ezech. 22. 27. Jac. 4. 13. Saint Paul ajoute toujours à ce mot celui de *turpe;* parce que le gain où l'on ne regarde que son profit particulier, est toujours sordide et honteux, 1. Tim. 3. 8. *Non turpe lucrum sectantes :* Que les diacres ne cherchent point de gain honteux. Tit. 1. v. 7. 11. 1. Petr. 5. 2. Voy, Turpis.

2° Avantage, utilité; soit temporelle. Philipp. 3. 7. *Quæ mihi fuerunt lucra hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta :* Les avantages que saint Paul avait selon la Loi, et la pratique exacte de ses préceptes, lui ont paru depuis, en considérant Jésus-Christ, un désavantage et une perte; soit spirituelle. Philipp. 1. 21. *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum :* Je ne vis que pour Jésus-Christ; et si je meurs, la mort m'est un très-grand bien.

LUCTARI, παλαίειν.— De *lucta, æ*, de λύειν, *solvere;* ou de לחם (*lacham*), combattre, lutter, s'efforcer, disputer.

Lutter, combattre. Gen. 32. 24. *Ecce vir luctabatur cum eo :* Il parut un Ange sous la figure d'un homme qui lutta contre Jacob, jusqu'au grand jour, pour l'assurer qu'il serait plus fort que son frère.

LUCTUS, US, πένθος.—De *lugere*, deuil, affliction.

1° Deuil, pleurs, gémissements. Jac. 4. 9. *Risus vester in luctum convertatur :* Que votre ris se change en pleurs. Prov. 14. 13. 2. Reg. 11. 27. D'où vient,

Dies luctus.—Le temps qu'on pleure un mort. Gen. 27. 41. *Venient dies luctus patris mei :* Le temps de la mort de mon père viendra, dit Ésaü.

Facere luctum unigeniti.—Faire un grand deuil; comme dans la perte d'un fils unique. Jerem. 6. 26. Amos 8. 10. Zach. 12, 10.

Facere luctum mortuorum.—Faire des funérailles, y assister. Ezech, 24. 17. *Mortuorum luctum non facies :* Vous ne ferez point le deuil comme on le fait pour les morts.

Luctum inducere.—Faire pleurer. Ezech. 31, 15. *In die quando descendit ad inferos induxi luctum :* Au jour de la mort de Pharaon, je plongerai dans le deuil ses amis, et tout le pays où il régnait.

Vocare ad luctum. — Inviter à pleurer. Amos 5. 16. *Vocabunt agricolam ad luctum:* Ils appelleront à ce deuil les gens mêmes de la campagne : ce qui marque une grande affliction.

Facere planctum quasi draconum, et luctum quasi struthionum. Mich. 1. 8.—Pousser des hurlements, comme les dragons, et des cris

lugubres comme des autruches; c'est se plaindre avec des cris horribles comme font ces animaux ; ce qui est une marque de grande affliction. Voy. Struthio.

2° Grande peine, grande affliction. Apoc. 18. 7. *Luctum non videbo :* Il ne m'arrivera point de mal. Isa. 60. 20. Ainsi Deut. 26. 14. *Non comedi ex eis in luctu meo* (Gr. ἐν ὀδύνῃ, *in dolore*) *:* Je n'ai rien soustrait de ce que la loi donnait aux pauvres dans ma pressante nécessité.

LUCUS, i, ἄλσος.—De *lux, cis;* Parce que les Païens y allumaient beaucoup de flambeaux pour y faire leurs cérémonies en l'honneur de leurs dieux.

1° Bois planté exprès pour être consacré à quelque fausse divinité, *ou* à quelque homme mort. Exod. 34. 13 *Confringe statuas, lucosque succide :* Brisez toutes leurs statues, coupez leurs bois consacrés à leurs dieux. Deut. 7. 5. 4. Reg. 17. 10.

2° L'idole qu'on révérait dans le bois. 4. Reg. 23. 4. *Præcepit rex..... ut projicerent de templo omnia vasa quæ facta fuerant Baal et in luco ;* Gr. τῷ ἄλσει, Tous les vaisseaux qui avaient servi à Baal et au bois sacré.

LUD, Heb. *Nativitas.*—Le Fils de Sem, qui a donné le nom aux Lydiens Genes. 10. 22. Ces Lydiens qui sont venus de *Lud,* ne sont pas ceux de l'Asie Mineure, mais d'autres moins connus sur les confins de la Perse. Voy. *Boch. l.* 2. *c.* 12.

LUDERE, παίζειν.—Des Lydiens, qui ayant passé d'Asie en Italie sous la conduite de Tyrrhenus, enseignèrent toutes sortes de jeux aux habitants de Toscane où ils s'établirent.

1° Jouer, se divertir. Exod. 32. 6. 1. Cor. 10. 7. *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere :* Les Israélites imitaient en cela les Païens, qui célébraient les fêtes de leurs idoles par des festins, des danses et d'autres divertissements. Tob. 3. 17. Jerem. 15. 17. Zach. 8. 5. Ainsi Samson jouait devant les Philistins. Judic. 16. v. 25. 27. *Adductus de carcere ludebat ante eos :* Soit qu'il jouât en effet et qu'il les fit rire pour les amuser, afin de cacher le dessein que Dieu lui inspirait; soit qu'ils en fissent leur jouet en le maltraitant. Ce mot se dit des animaux qui jouent ensemble. Job. 40. 15. *Omnes bestiæ agri ludent ibi :* C'est sur ces montagnes que toutes les bêtes des champs viendront se jouer. Sap. 17. 18.

2° Etre dans la joie, être comblé de joie. Jer. 30. 19. *Vox ludentium :* Les cris de joie de ceux qui louaient Dieu.

3° Jouer des instruments de musique et danser. 1. Reg. 18. 7. *Præcinebant mulieres ludentes :* Les femmes dans leurs danses et dans leurs chansons jouaient des instruments à la louange de David. 2. Reg. 6. v. 5. 22. *Et ludam, et vilior fiam;* David chantait des airs de musique et dansait devant l'Arche, pour témoigner à Dieu le transport de sa joie et de sa reconnaissance. 1. Par. 13. 8. c. 15. 29. Jerem. 31. 4.

4° Se battre à l'épée, s'exercer de cette sorte pour divertir des spectateurs. 2. Reg. 2. 14. *Surgant pueri, et ludant coram nobis :* Que quelques jeunes gens s'avancent et qu'ils se battent devant nous : Abner fait cette proposition à Joab dans la confiance qu'il a que ses gens l'emporteraient dans ce cruel divertissement.

5° Se rire, se moquer, se railler. Gen. 19. 14. *Visus est eis quasi ludens loqui* (γελοιάζειν)*:* Les gendres de Loth s'imaginaient que c'était en se moquant qu'il disait que Dieu était près de détruire Sodome. Prov. 26. 19.

6° Se jouer de quelqu'un, lui insulter. Gen. 21. 9. *Cum vidisset Sara filium Agar Ægyptiæ ludentem cum Isaac filio suo :* Sara ayant vu le fils d'Agar Egyptienne qui jouait avec Isaac son fils; *Hebr.* qui se moquait : Saint Paul appelle ce jeu une persécution. Gal. 4. 29. *Is qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundum spiritum.* Judic. 16. v. 25. 27. Isa. 57. 4.

7° Tromper, séduire. Jer. 15. 17. *Non sedi in concilio ludentium :* Je ne me suis point trouvé dans l'assemblée des faux prophètes qui trompaient le peuple.

8° Faire quelque chose aisément, et comme en se jouant. Prov. 8. v. 30. 31. *Ludens* (εὐφραίνεσθαι) *in orbe terrarum :* La Sagesse a fait le monde avec facilité et avec joie; et après l'avoir fait, l'a considéré avec complaisance. Gen. 1. 31. *Vidit cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.* Jerem. 30. 19. Baruch. 3. 17. *In avibus cœli ludunt :* Les Grands se jouent des oiseaux du ciel; *i. e.* se rendent maîtres des bêtes de la terre et des oiseaux du ciel, comme en se jouant et sans peine; ce qui se fait par la chasse.

LUDIBRIUM, ii.—De *ludus,* jouet, raillerie, moquerie.

Moquerie, insulte. Hebr. 11. 36. *Alii ludibria* (ἐμπαιγμὸς) *et verbera experti :* Les autres ont souffert les moqueries et les fouets. Sap. 12. 26. 2. Mach. 8. 17.

LUDIM ; Heb. *Generationes.* — Fils de Mesraïm. Gen. 10. 13. On ne sait point quel pays il a habité. Bochart le met dans l'Ethiopie ; d'autres dans la Lybie.

LUERE. — Du Gr. λύω, *solvo.*

Payer, satisfaire, être puni. Job. 20. 18 *Luet quæ fecit omnia :* L'impie souffrira les peines des maux qu'il a faits.

LUGERE (πενθεῖν). — De λοιγὸς, *exitium,* pleurer, être dans l'affliction.

1° Pleurer, gémir, déplorer. Eccli. 7. 38. *Cum lugentibus ambula :* Pleurez avec ceux qui pleurent. Matth. 5. 5. Luc. 6. 25. D'où vient,

Lugentes. Ceux qui pleurent un mort. Ose. 9. 4. *Sacrificia eorum quasi panis lugentium :* Leurs sacrifices seront comme des banquets de funérailles qui rendent impurs ceux qui y participent.

2° Jeûner, se mortifier. Matth. 9. 15. *Numquid possunt filii sponsi lugere quamdiu cum illis est sponsus?* Les amis de l'époux peuvent-ils être dans la tristesse et dans le deuil pendant que l'époux est avec eux? Esdr. 10. 6. Dan. 16. 2.

3° Etre dans la disette, la stérilité ou la désolation. Isa. 3. 26. c. 24. v. 4. 7. *Luxit terra :* La terre est dans les larmes *: Luxit vindemia :* La vigne pleure. c. 33. 9. Jerem.

4. 28. Thren. 1. 4. c. 2. 8. Osc. 4. 3. Joel. 1. 9. etc.

LUGUBRIS, E, πενθικὸς. — Lugubre, de deuil. 2. Reg. 14. 2. *Induere veste lugubri :* Prenez un habit de deuil, dit Joab à la femme sage de Theeua. Lev. 10. 19. Ezech. 27. 32. c. 32. 18.

LUITH, Hebr. *Tabulatum.* — Un lieu dans le pays des Moabites qui va en montant. Isa. 15. 5. Jer. 48. 5. Voy. Ascensus.

LUMBARE, IS, περίζωμα, *Tegumentum verendorum.* — De *lumbi*, les lombes, les reins, le dos.

Ceinture, ou caleçon dont on se ceint les reins. Jerem. 13. 1. *Vade, et posside tibi lumbare lineum :* Faites-vous une ceinture de toile de lin : cette ceinture de lin dont le prophète devait se ceindre sur la chair, marque l'union que Dieu avait contractée avec le peuple juif : cependant Dieu lui ordonne de l'aller mettre dans un trou où elle devait pourrir, pour signifier que Dieu abandonnerait ce peuple à la fureur des Chaldéens dans une longue captivité. v. 2. 4. et suiv. Saint Jérôme et quelques autres ont cru que ce qui est rapporté ici ne se passa qu'en esprit, et non pas réellement, l'Euphrate étant éloigné de deux cents lieues ou environ de Jérusalem; mais Théodoret, saint Thomas, un grand nombre d'interprètes, et les plus habiles des Rabbins croient au contraire que Jérémie accomplit effectivement ce que Dieu lui commanda.

LUMBUS, I, LUMBI, ORUM, ὀσφὺς (Voy. Renes.) — De *lubet, libet, libido*, les reins où est la matière et le principal sujet de la convoitise.

Ce mot signifie proprement quelques vertèbres qui sont au bas de l'épine du dos.

1° Les reins. Job. 40. 11. *Fortitudo ejus in lumbis ejus :* La force de l'éléphant est dans ses reins? en effet, les éléphans portent des tours sur le dos. 3. Reg. 2. 5. Judith. 8. 6. etc. D'où vient,

Accingere, præcingere, succingere lumbos suos. Se ceindre les reins ; ce qui signifie, se préparer à faire quelque chose, parce que les Orientaux qui portaient des robes longues, les relevaient avec une ceinture dont ils se ceignaient quand ils se préparaient à faire quelque chose; soit à partir pour aller quelque part. Jerem. 1. 17. *Accinge lumbos tuos et surge :* Ceignez vos reins et allez promptement. 3. Reg. 18. 46. 4. Reg. 4. 29. c. 9. 1. ce qui se dit du coq, parce qu'il a une démarche hardie. Prov. 30. 31. *Gallus succinctus lumbos :* Ainsi, Jésus-Christ avertit de se tenir prêt à partir de ce monde. Luc. 12. 35. *Sint lumbi vestri præcincti :* Que vos reins soient ceints. Voy. Lucerna.

Soit qu'on s'encourage à faire quelque chose. Job. 38. 3. c. 40. 2. *Accinge sicut vir lumbos tuos:* Ceignez vos reins comme un homme ferme, préparez-vous à répondre. Isa. 32. 11. Ainsi, la femme forte se ceint les reins de force pour travailler avec vigueur. Prov. 31. 17. *Accinxit fortitudine lumbos suos :* Et saint Paul nous exhorte de nous tenir fermes contre les ennemis spirituels. Ephes. 6. 14. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate.* Voyez Cingulum. Soit enfin pour être plus leste et plus dégagé. Ainsi, saint Pierre veut que l'on ceigne les reins de son âme. 1. Petr. 1. 13. *Succincti lumbos mentis vestræ :* ce qui signifie qu'on doit se défaire de toute sorte de convoitise qui ôte à l'âme la liberté d'agir.

Habere manum super lumbum. Ressentir de grandes douleurs, comme les femmes enceintes qui mettent les mains sur les reins. Jerem. 30. 6. *Quare vidi omnis viri manum super lumbum suum?* Pourquoi vois-je maintenant les hommes qui tiennent leurs mains sur leurs reins?

2° Tout le corps, parce que la force du corps consiste dans les reins. Ps. 37. 8. *Lumbi mei impleti sunt illusionibus :* J'ai le corps affligé de maux qui me rendent le jouet de mes ennemis. Isa. 21. 3. Ainsi,

Contritio lumborum. — Une très-grande affliction, comme si on avait le corps rompu. Ezech. 21. 6. *Ingemisce in contritione lumborum :* Poussez des soupirs jusqu'à vous rompre les reins.

3° La force, la vigueur, parce qu'elle est grande dans les reins. Job. 40. 11. 2. Par. 10. 10. *Minimus digitus meus grossior est lumbis patris mei :* La partie la plus faible de mon corps est plus forte que toute la force de mon père. Voy. Grossus. Ainsi par métaphore,

Confortare lumbos. Fortifier ses reins, c'est prendre de nouvelles forces. Nah. 2. 1. *autr.* prendre les armes.

Convulnerare lumbos. — Percer les reins, c'est affaiblir, abattre les forces. Job. 16. 14. Voy. Convulnerare.

4° La puissance d'engendrer: soit parce que c'est dans les reins que se forme ce qui sert à la génération; soit parce que l'Ecriture prend quelques parties voisines de celles que la pudeur empêche de nommer : D'où vient,

Egredi de lumbis. Naître de quelqu'un. Gen. 35. 11. *Reges de lumbis tuis egredientur :* Des rois sortiront de vous. 2. Par. 6. 9. Hebr. 7. 5. Ainsi,

Fructus lumbi. — Les enfants. Act. 2. 30. *Cum sciret quia jurejurando jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus :* David sachant que Dieu lui avait promis par serment qu'il naîtrait de lui un fils qui serait assis sur son trône.

Adhuc esse in lumbis patris. N'être pas encore né. Hebr. 7. 10. *Adhuc in lumbis patris erat quando obviavit ei Melchisedech :* Lévi était encore dans Abraham, son aïeul, lorsque Melchisédech vint au-devant de ce patriarche.

LUMEN, INIS, φῶς (Voy. Lux). De *lux, cis;* aussi *lux* et *lumen* signifient la même chose partout dans la Vulgate Latine : la lumière, la clarté, l'œil, explication, éclat de la réputation.

1°. Lumière, flambeau. Apoc. 22. 5. *Non egebunt lumine lucernæ.* Voy. Lucerna. Matth. 24. 29. Luc. 8. 16. etc. D'où vient,

Lumen cœli non videre. — Ne voir point la

lumière du ciel, c'est être aveugle. Tob. 5. 12. *Lumen cœli non video :* Je ne vois point la lumière du ciel.

Lumen cœli videre. Recouvrer la vue. Tob. 11. 8, *Videbit pater tuus lumen cœli :* Aussitôt que vous aurez frotté les yeux de votre père avec ce fiel de poisson, il verra la lumière du ciel. c. 12. 3. Baruch. 3. 20. *Viderunt lumen ;* i. e. *nati sunt :* Des jeunes gens ont vu la lumière. D'autres l'entendent de la lumière du siècle dans la prospérité.

Dicere in lumine. — Publier quelque chose à la vue de tout le monde. Matth. 10. 27. Luc. 12. 3. *Quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur :* Ce que vous avez dit dans l'obscurité, se publiera dans la lumière. Ainsi, Ps. 36. 6. *Educet quasi lumen justitiam tuam :* Le Seigneur fera éclater votre justice comme la lumière.

2° La lumière du soleil et des astres. Job. 25. 3. *Super quem non surget lumen* (ἔνεδρα, Insidiæ) *illius?* Sur qui sa lumière ne se lève-t-elle point? Ps. 148. 3. *Laudate eum, omnes stellæ et lumen :* Louez-le, étoiles et lumière, louez-le toutes ensemble; *autr.* étoiles lumineuses : par où il entend peut-être les planètes qui répandent plus de lumière sur la terre que les étoiles supérieures. Cette lumière est appelée,

Lumen viventium.—La lumière des vivants, et signifie la vie, parce que la vie en dépend. Ps. 55. 13. *Ut placeam coram Deo in lumine viventium :* Afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu dans la lumière des vivants. Ainsi, Job. 36. 30. Ps. 138. 12. Ps. 148. 3. Eccli. 24. 6. D'où vient,

Emittere lumen. — Faire lever le soleil. Baruch. 3. 33. *Qui emittit lumen :* Dieu qui envoie la lumière.

3° Eclairs. Job. 36. 30. *Si voluerit fulgurare lumine suo desuper :* C'est Dieu qui fait éclater du ciel ses foudres et ses éclairs. c. 37. v. 3. 11. *Nubes spargunt lumen suum :* La lumière des nuées sont les éclairs qui sont inséparables des orages.

4° Le feu, ou la lueur du feu. Luc. 22. 56. *Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen :* Une servante qui vit Pierre assis devant le feu. Marc. 14. 67. porte, *calefacientem se ;* et parce que le feu signifie les afflictions,

Ambulare in lumine ignis. — Marcher à la lumière du feu, signifie, souffrir des maux. Isa. 50. 11. *Ambulate in lumine ignis vestri :* Souffrez les maux que vous vous êtes procurés.

5° Les yeux qui sont la lumière du corps. Judic. 16. 28. *Pro amissione duorum luminum* (ὀφθαλμός) *unam ultionem recipiam :* Je me vengerai en une seule fois de mes ennemis pour la perte de mes deux yeux. Tob. 14. 3. Ps. 37. 11. De là vient,

Lumen oculorum alicujus. — La lumière des yeux de quelqu'un signifie, 1° La vue. Ps. 37. 10. *Lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum :* Et même la lumière de mes yeux n'est plus avec moi ; ma vue s'est beaucoup affaiblie, et elle est presque obscurcie à force de verser des larmes ; 2° ce qu'on a de plus cher et de plus agréable. Tob. 10. 4. *Lumen oculorum nostrorum!* Ah, mon fils, qui étiez la lumière de nos yeux ! dit la mère de Tobie.

6° La faveur, les bonnes grâces et la protection de Dieu. Job. 22. 28. *In viis tuis splendebit lumen* (φέγγος) : Dieu vous favorisera dans toute votre conduite. c. 26. 3. Cette faveur est appelée *Lumen vultus*, parce qu'elle paraît par la gaîté du visage. Ps. 4. 7. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine :* Votre faveur et votre protection a éclaté sur nous. David marque les faveurs dont Dieu l'avait comblé par le passé, qui lui étaient des signes et des gages assurés d'une semblable protection dans l'occasion présente où il se trouvait. Voy. SIGNARE. Ainsi, *Ambulare in lumine vultus Dei :* c'est vivre dans la faveur et sous la protection de Dieu. Ps. 88. 16. *In lumine vultus tui ambulabunt :* Ils marcheront dans la lumière de votre visage. Job. 29. 3.

7° Lumière spirituelle ; soit la lumière essentielle et incréée, dont la contemplation fait les bienheureux. Jac. 1. 17. *Omne donum perfectum descendens a Patre luminum :* Tout don parfait descend du Père des lumières. Ps. 35. 10. *In lumine tuo videbimus lumen :* Nous verrons la vraie lumière par le secours d'une lumière toute pure que vous répandrez sur nous, appelée *lumière de gloire*, nécessaire pour voir Dieu ; *ou bien*, en vous-même qui êtes la vraie lumière ; et non plus, comme en un miroir et des énigmes, mais face à face. 1. Cor. 13. 12.

Soit Jésus-Christ qui est venu pour dissiper les ténèbres de l'ignorance et du péché. Luc. 2. 32. *Lumen ad revelationem gentium :* Pour éclairer les nations. Joan. 1. 8.

Soit ceux qui instruisent les ignorants. Rom. 2. 19. *Lumen eorum qui in tenebris sunt.*

Soit enfin la connaissance de Dieu ou de l'Evangile. Ps. 111. 4. *Exortum est in tenebris lumen rectis :* La lumière s'est élevée sur les justes. Ps. 118. 105. Job. 24. 13. Joan. 12. 35. Coloss. 1. 12. 1. Petr. 2. 9. etc. Elle est appelée *Justitiæ lumen :* La lumière de la justice, Sap. 5. 6. *Lumen sapientiæ :* La lumière de la sagesse, c. 6. 23. *Lumen vitæ :* La lumière de la vie, Joan. 8. 12. Ainsi, 1. Joan. 2. 10. De là vient :

Manere, ambulare in lumine Domini. — Marcher dans la lumière du Seigneur, c'est connaître la loi de Dieu et son Evangile, et la pratiquer. Isa. 2. 5. c. 60. 3. *Ambulabunt gentes in lumine tuo :* Les nations marcheront à la faveur de votre lumière.

Ambulare in lumine civitatis cœlestis. — Jouir de Dieu dans le ciel au milieu des clartés de cette cité bienheureuse. Apoc. 21. 24. *Ambulabunt gentes in lumine ejus :* Les nations marcheront à la faveur de la lumière de l'Agneau.

8° Gloire, majesté. Ps. 103. 2. *Amictus lumine sicut vestimento :* Seigneur, vous êtes tout revêtu de lumière comme d'un vêtement : ce qui peut s'entendre de la gloire de Dieu

qui brille dans tous ses ouvrages. Baruch. 5. 9.

9° Bonheur, prospérité. Isa. 58. 8. *Erumpet quasi mane lumen tuum :* Votre bonheur éclatera hautement. c. 50. 10. Baruch. 3. 14. Amos. 8, 9. D'où vient :

Videre lumen. — Jouir de la vie bienheureuse dans le ciel. Ps. 48. 20. *Usque in æternum non videbit lumen :* Le riche méchant après la mort ne verra jamais la lumière.

10° La raison, ou le jugement de l'esprit. Matth. 6. 23. *Si ergo lumen quod in te est tenebræ sunt :* Si la raison qui doit éclairer est gâtée, toute la conduite de la vie sera déréglée. Luc. 11. 35.

LUMINARE, IS; φωστήρ, ος. — Lumière, luminaire ; et au pluriel, il se prend pour les braves et les grands personnages.

1° Corps lumineux, comme les astres. Gen. 1. v. 14. 16. *Fecitque Deus duo luminaria magna :* Ces deux corps lumineux que Dieu fit s'entendent du soleil et de la lune. Quoiqu'il y ait plusieurs étoiles plus grandes que la lune, elle est cependant plus grande en apparence qu'aucune étoile, et elle nous donne plus de lumière que toutes les étoiles ensemble. Ps. 135. 7. Eccli. 43. 7, Ezech. 32. 8, Philipp. 2. 15.

2° Lampe, flambeau. Exod. 25. 6. *Oleum ad luminaria* (φαῦσις) *concinnanda :* De l'huile pour entretenir les lampes. c 35. v. 8. 14. 28. Judith. 13. 16.

3° Feu allumé (φῶς). 1. Mach. 12. 29. *Videbunt luminaria ardentia :* Jonathas et ceux qui étaient avec lui voyant ces feux allumés à l'endroit du camp de l'ennemi, ne s'aperçurent point de leur retraite.

LUNA, Æ ; σελήνη. (Voy. REGINA COELI.) — De *Lucina*, qui était Diane et la lune, et prenait son nom de *Lux*, comme présidant à la naissance de tous ceux qui viennent au jour.

1° La lune. Elle fut faite le quatrième jour avec le soleil, pour séparer le jour de la nuit, et pour marquer les temps et les saisons, les années, les mois et les jours. Ps. 103. 19. *Fecit lunam in tempora :* Dieu a fait la lune pour marquer les temps : les Juifs aussi bien que beaucoup d'autres peuples se servaient d'années lunaires, et réglaient leurs mois et leurs fêtes selon le cours de la lune. Gen. 1. v. 14. 15. 16. Eccli. 27. 12. *Stultus sicut luna mutatur :* L'insensé est changeant comme la lune. c. 43. v. 6. 7. Ps. 120. 6. De là viennent ces façons de parler pour marquer une longue durée ; *Ante lunam*, ou, *Donec auferatur luna :* Tant que la lune durera ; *c'est-à-dire*, toujours. Ps. 71. v. 5. 7. *Permanebit cum sole et ante lunam :* Il demeurera autant que le soleil et la lune. Voy. ANTE 5° pour CORAM.

Luna plena, ou, *perfecta :* La pleine lune marque quelque chose d' illustre et d'éclatant. Eccli. 50. 6. *Quasi luna plena in diebus suis lucet :* Simon fils d'Onias a éclaté pendant sa vie comme la lune lorsqu'elle est venue à son plein. Ps. 88. 38. Voy. PERFECTUS.

La lune qui ne souffre point de diminution, marque un état heureux. Isa. 60. 20. *Luna tua non minuetur :* Votre lune ne souffrira plus de diminution

Quand il est marqué que la lune s'obscurcit, et qu'elle se change en sang, cela signifie des malheurs horribles. Joel. 2. v. 10. 31. c. 3. 15. Act. 2. 20. Apoc. 6. 12. *Luna tota facta est sicut sanguis :* La lune devint comme du sang. Voy. ci-dessous 3°.

2° La mutabilité et le déchet des choses périssables. Apoc. 12. 1. *Et luna sub pedibus ejus :* L'Eglise regarde au-dessous d'elle toutes les choses qui sont sujettes au changement.

3° L'Eglise, représentée par la lune éclatante. Cant. 6. 9. *Pulchra ut luna.* Voy. ELECTUS. Apoc. 6. 12. *Luna tota facta est sicut sanguis.* L'Eglise à la fin du monde sera toute ensanglantée par la persécution de ses membres. D'ailleurs, l'Eglise est inséparablement unie à Jésus-Christ, comme le soleil avec la lune ; elle en reçoit toute sa lumière, comme Jésus-Christ éclaire son Eglise, laquelle est sujette aux révolutions et aux changements comme la lune.

4° La vue, la lumière. Eccl. 12. 2. *Antequam contenebrescat sol et lumen lunæ :* Souvenez-vous de votre Créateur avant que le soleil, la lumière et la lune s'obscurcissent. Voy. SOL.

LUNATICUS, A, UM ; σεληνιαζόμενος. — Lunatique, travaillé de maladie à certains temps de la lune, soit de mal caduc, ou de quelque humeur mélancolique. Matth. 4. 24. *Obtulerunt ei lunaticos et paralyticos :* On présentait à Jésus-Christ les lunatiques et les paralytiques. Quelquefois le démon augmentait ce mal par de nouveaux tourments. c. 17. 14. *Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et male patitur.*

LUNULA, Æ. — De *Luna*.

Ornement de femme fait en forme de croissant, collier ou bague. Isa. 3. 18. *Auferet Dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas :* Le Seigneur ôtera aux filles de Jérusalem leurs chaussures magnifiques, leurs croissants d'or : Quelques-uns croient que c'étaient de petits croissants d'or ou d'argent qui servaient d'ornement à la chaussure des anciens, ou, peut-être des boucles pour fermer leurs souliers. Les Patriciens à Rome portaient sur leurs souliers une espèce de croissant en forme de C, qui vaut cent en chiffre Romain.

LUPANAR, IS; πορνεῖον. — De *lupa, æ*, femme prostituée.

1° Lieu infâme et de débauche ; soit de filles ou femmes. Num. 25. 8. *Ingressus est in lupanar* (κάμινος). Phinées entra après l'Israélite dans ce lieu infâme ; soit des garçons. 2. Mach. 4. 12. *Ausus est optimos quosque epheborum in lupanaribus ponere :* Jason eut la hardiesse d'exposer les jeunes hommes les plus accomplis en des lieux infâmes. Gr. ὑπὸ πέτασον ἤγεν, ce qu'on explique de quelques jeux à quoi Jason les occupait.

2° Lieux élevés, et les temples où l'on exerçait l'idolâtrie. Ezech. 16. 24. *Ædificasti tibi lupanar :* Vous avez bâti pour vous un lieu

infâme. v. 31. 39. L'Ecriture marque souvent l'idolâtrie par l'adultère; ainsi les lieux consacrés aux idoles étaient comme des lieux de débauche.

LUPUS, I; λύκος. — De ce mot grec λύκος, ainsi nommé, ou parce qu'il ne va à la proie qu'au point du jour, ou qu'il ne paraît qu'au déclin du jour, que nous nommons familièrement : *Entre chien et loup.*

Un loup, un loup marin, espèce d'araignée, houblon, crochet.

Loup, animal sauvage et féroce, le plus difficile à apprivoiser. Eccli. 13. 21. *Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo :* Comme le loup n'a point de commerce avec l'agneau, ainsi le pécheur n'en a point avec le juste : De ce mot viennent plusieurs façons de parler figurées.

Parce que les loups sont ravissants, violents et cruels, on leur compare :

1° Les magistrats avares et cruels. Ezech. 22. 27. *Principes ejus quasi lupi rapientes prædam :* Les princes de Jérusalem étaient comme des loups, toujours attentifs à ravir leur proie. Soph. 3. 3.

2° Les ennemis cruels, comme Nabuchodonosor et les Chaldéens. Jerem. 5. 6. *Lupus ad vesperam vastavit eos :* Le loup qui cherche sa proie sur le soir les ravira. Hab. 1. 8. *Velociores lupis vespertinis :* Les chevaux des Chaldéens vont plus vite que les loups qui courent le soir : Les loups sont bien plus furieux le soir quand ils n'ont rien trouvé à manger pendant la journée. Voy. VESPERTINUS.

3° Les persécuteurs et les tyrans. Matth. 10. 16. Luc. 10. 3. *Ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos :* Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. 10. 12.

4° La tribu de Benjamin fière et violente. Gen. 49. 27. *Benjamin lupus rapax :* Benjamin sera un loup ravissant. Les hommes de cette tribu ont paru d'un naturel hardi et superbe. Ils soutinrent avec la dernière opiniâtreté, par une guerre très-injuste, le crime commis à l'égard de la femme d'un Lévite. Judic. 19. 8. et suiv. Mais presque tous les Pères entendent ceci de saint Paul, qui était de la tribu de Benjamin, et qui ayant ravagé d'abord le troupeau de Jésus-Christ, a distribué dans la suite la nourriture de la parole de Dieu aux fidèles. Judic. 1. v. 20. 21. Voy. BENJAMIN.

5° Les hommes barbares et cruels qui n'ont point la connaissance de la Foi. Isa. 11. 6. c. 65. 25. *Lupus et agnus pascentur simul :* Dieu réunira par la Foi dans l'Eglise les hommes les plus violents avec les plus doux : Ces passages marquent la vocation des Gentils.

6° Les faux prophètes, comme les hérétiques et les séducteurs. Matth. 7. 15. Act. 20. 29. *Intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos :* Après mon départ il entrera parmi vous des loups ravissants. Il parle des faux prophètes, et des hérétiques qui se sont élevés en très-grand nombre même du vivant de saint Paul. Joan. 10. 12.

LUSCUS, I; μονόφθαλμος. — De *lux, cis;* d'où vient, *lucus; luscus*, car on ajoutait un *s*, à la plupart des mots.

Borgne, qui a perdu un œil. Exod. 21. 26. *Si luscos eos fecerit*, Gr. ἐκτυφλώσῃ, *dimittet eos liberos :* Si un homme fait perdre l'œil à son esclave ou à sa servante pour leur avoir donné un coup dans l'œil, il les renverra libres pour l'œil qu'il leur a fait perdre. Marc. 9. 46.

LUSTRARE. — De *lustrum, i;* ou de *lux, cis;* expier, visiter.

1° Expier, purifier par un sacrifice. Num. 19. 19. *Mundus lustrabit* (περιῤῥαίνειν) *immundum :* Le pur purifiera l'impur. c. 31. 19. De là vient,

Lustrare filios, ou *filias* — Consacrer ses enfants à une idole en les faisant passer par le feu ; soit qu'on les fît passer nu-pieds entre deux feux allumés, dont quelquefois ils mouraient; soit qu'on les fît brûler tout vifs entre les bras de l'idole. Deut. 18. 10. 2. Par. 28. 3. *Lustravit filios suos in igne :* Achaz fit passer ses enfants par le feu.

2° Visiter; parcourir, reconnaître. Num. 13. 33. *Terra quam lustravimus* (κατασκέπτεσθαι) *devorat habitatores suos :* La terre que nous avons été considérer dévore ses habitants. c. 14. 6. c. 32. 9. etc.

Ce qui est enlevé de côté et d'autre est exprimé par abus, par ce verbe, *parcourir*. Job. 37. 12. *Quæ* (*nubes*) *lustrant* (διαστρέφειν) *per circuitum :* Les nuées se répandent de tous côtés sur la surface de la terre. Eccl. 1. 6. *Lustrans universa in circuitu* (κυκλοῦν) : Le vent tournoie de toutes parts.

LUSTRATIO, NIS; ἁγνισμός. — Sacrifice d'expiation, course par tout un pays, séjour de bêtes sauvages dans leurs tanières.

Expiation, sacrifice expiatoire ; d'où vient, *Aqua lustrationis :* L'eau d'expiation, qui servait à purifier de toute impureté légale, comme qui dirait de l'eau bénite. Num. 8. 7. *Aspergantur aqua lustrationis :* Vous répandrez sur les lévites de l'eau d'expiation ; Hebr. *aqua peccati ;* parce que cette eau tirait sa vertu purificative des cendres de la vache rousse immolée pour le péché. Num. 19. 20. *Si quis hoc ritu non fuerit expiatus, peribit anima illius de medio Ecclesiæ ; quia Sanctuarium Domini polluit, et non est aqua lustrationis aspersus :* Si un homme s'était souillé par l'attouchement d'un corps mort, il devait le même jour se purifier par l'eau d'expiation ; que s'il entrait dans la maison du Seigneur, avant cette cérémonie, il devait périr du milieu de l'Eglise.

LUSUS, US ; παίγνιον. — De *ludere, lusum*, jeu, divertissement, plaisanterie.

Jeu, divertissement ; soit d'enfants. Job. 21. 11. *Infantes eorum exsultant lusibus :* On voit les enfants des impies qui dansent et qui sautent en se jouant ; soit les jeux et passe-temps inutiles des gens du siècle. Sap. 15. 12. *Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram :* Quelques-uns se sont imaginé que notre vie n'est qu'un jeu.

LUTER, IS ; λουτήρ, ος. — De λούειν, *lavare.*

Cuve, grand bassin, θάλασσα. 3. Reg. 7. 26.

Grossitudo luteris trium unciarum erat : Le bassin avait trois pouces d'épaisseur. v. 26. 30. 31. 35. Voy. Mare, Labrum. Outre cette grande cuve d'airain, Salomon en fit encore faire dix autres pour laver les intestins et les pieds des animaux que l'on offrait en holocauste. v. 38. 43. Voy. Concha. 4. Reg. 16. 17. *Tulit Achaz luterem ;* i. e. *luteres :* Le roi Achaz fit ôter les cuves.

LUTEUS, a, um; πήλινος. — De boue, vil, de nulle valeur.

1° De boue, de terre. Eccli. 22. 1. *In lapide luteo* (ἠρδαλωμένω) *lapidatus est piger :* Le paresseux est comme lapidé avec de la boue, ou avec des pierres couvertes de boue. Voy. Lapidare. Dan. 14. 6.

2° Qui est fait comme d'argile ou de terre. Job. 4. 19. *Qui habitant domos luteas :* Les hommes habitent des maisons d'argile; *c'est-à-dire*, des corps terrestres et fragiles. Il fait allusion à la terre dont Adam a été formé.

LUTUM, i; πηλὸς. — Du supin *lutum*, de *luo* pour *lavo;* ou de λοῦτρον, des ordures nettoyées, boue, bourbier, terre à potier.

1° Boue, fange, crotte. 2. Petr. 2. 22. *Sus lota in volutabro luti.* (βόρβορος). Ceux qui après s'être retirés du péché par la grâce de Jésus-Christ, y retournent, sont semblables au pourceau qui, après avoir été lavé, s'est vautré de nouveau dans la boue. Hab. 3. 15. Joan. 9. 6.

Façons de parler tirées de la propriété de la boue.

Parce que la boue est vile et méprisable, *Redigi in lutum*, et autres semblables, Etre réduit comme en boue, signifie, tomber dans le dernier mépris. Job. 13. 12. *Redigentur in lutum cervices vestræ :* Vos têtes superbes ne seront plus que comme de la boue. c. 30. 19. Sap. 7. 9. Ainsi, c. 15. 10. *Luto vilior vita ejus :* La vie du potier qui fait un dieu de boue, est plus méprisable que la boue.

Parce que la boue est foulée aux pieds, *Comminuere, delere, ut lutum platearum :* Perdre et dissiper ses ennemis, et les fouler aux pieds comme la boue des rues; c'est les subjuguer et les traiter honteusement. 2. Reg. 22. 43. Ps. 17. 43. Ainsi, dans le même sens, *Ponere*, ou, *Esse in conculcationem ut lutum platearum.* Isa. 10. 6. *Ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum :* Qu'Assuérus foule aux pieds le peuple Juif comme la boue qui est dans les rues. Isa. 41. 25. Mich. 7. 10. Zach. 10. 5. *Erunt quasi fortes conculcantes lutum platearum in prælio :* Ils seront comme de vaillants soldats qui dans la mêlée fouleront aux pieds l'ennemi comme la boue qui est dans les rues.

Parce qu'on fait des tas de boue surtout dans les places publiques, Amasser des biens en grande quantité, s'exprime par ces termes : Amasser de la boue. Zach. 9. 3. *Tyrus coacervavit aurum ut lutum platearum :* La ville de Tyr a fait des monceaux d'or comme on en ferait de la boue qui est dans les rues. Job. 27. 16. Ainsi, Hab. 2. 6. *Usquequo aggravat contra se densum lutum ?* Jusqu'à quand le superbe amassera-t-il contre lui-même des monceaux de boue? Voy. Aggravare.

Parce que la boue s'attache et tient fort, elle marque un grand danger, si on y est fort engagé, et comme enfoncé. Ps. 39. 3. Ps. 68. 15. *Eripe me de luto ut non infigar :* Retirez-moi du milieu de cette boue, afin que je n'y demeure point enfoncé.

2° Ciment, mortier pour bâtir. Lev. 14. 42. *Jubebit luto* (χοῦς) *alio liniri domum :* Le prêtre ordonnera qu'on crépisse de nouveau avec d'autre terre les murailles de la maison, où il aura trouvé la lèpre augmentée. Ezech. 13. 10.

3° Terre grasse, argile; soit pour faire des tuiles et des briques, à quoi les Israélites étaient occupés dans l'Egypte. Exod. i. 14. *Ad amaritudinem perducebant vitam eorum in operibus duris luti et lateris.* Judith. 5. 10. Nah. 3. 14. *Intra in lutum :* Entrez dans l'argile, pour faire des briques, cela ne servira de rien.

Soit pour faire des pots de terre et d'autres ouvrages. Job. 10. 9. *Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me :* Souvenez-vous que vous m'avez fait comme un vase d'argile. c. 33. 6. c. 38. 14. Sap. 15. v. 7. 8. Eccli. 38. 33. etc. Ainsi le potier peut faire de la même argile des vases pour des usages honnêtes. et d'autres pour des usages honteux. Rom. 9. 21. Jerem. 18. v. 4. 6. Isa. 29. 16. c. 45. 9. c. 64. 8.

LUX, cis; φῶς, τός. — De λὺξ, ou λύκη, la même chose; lumière, le jour, la vie, éclat, gloire, la vue, brillant, saison, termes de caresses amoureuses.

1° Lumière, clarté; soit celle du soleil et du jour. Gen. 1. v. 3. 4. *Fiat lux, et facta est lux :* Dieu dit : Que la lumière soit faite, et la lumière fut faite. Exod. 10. 23. Cette lumière est appelée, *Lux mundi hujus :* La lumière de ce monde. Joan. 11. 9. Soit celle des lampes et des flambeaux. Apoc. 18. 23. *Lux lucernæ non lucebit in te amplius :* La lumière des lampes ne luira plus dans Babylone.

2° Le soleil même. Job. 37. 21. *At nunc non vident lucem :* Il arrive que si on voit souvent le soleil, quelquefois aussi on ne le voit pas, parce qu'il est caché par les nuées. Voy. Lumen.

3° Les éclairs. Job. 37. 15. *Numquid scis quando præceperit Deus pluviis ut ostenderent lucem nubium ejus ?* Savez-vous quand Dieu a commandé aux pluies de faire paraître la lumière de ses nuées; Gr. *pluvia.* c. 38. 24. Voy. Lumen.

4° Le jour. Judic. 6. 31. *Antequam lux crastina veniat :* Que celui qui est l'ennemi de Baal meure avant que le jour de demain soit venu.

De la première signification viennent ces façons de parler:

De luce vigilare. — Veiller dès le matin Voy. Vigilare.

Producere, ou *dare in lucem.* — Faire paraître, faire éclater. Job. 12. 22. Soph. 3. 5. *Mane, mane, judicium suum dabit in lucem :* Dès le matin, dès le point du jour, le Seigneur produira son jugement à la lumière.

Egredi ut lux. — Paraître clair comme le jour. Ose. 6. 5. *Judicia tua quasi lux egredientur :* Je rendrai claire comme le jour l'équité des jugements que j'exercerai sur vous.

5° Lumière spirituelle; soit Dieu qui est la lumière essentielle qui éclaire. 1. Joan. 1. 5. *Deus lux est.* v. 7. *Manet in luce.* : Dieu fait tout avec la lumière de sa sagesse et de sa sainteté. Dan. 2. 22. Ainsi, Joan. 12. 36. *Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis :* Pendant que vous avez la lumière, croyez en Jésus-Christ, qui est la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière.

Soit le fils de Dieu, Jésus-Christ Notre-Seigneur. Joan. 1. 5. *Lux in tenebris lucet :* La lumière luit aux yeux des hommes pleins d'aveuglement et de ténèbres. c. 3. 19. c. 8. 12. c. 9. 5. Isa. 42. 6. c. 49. 6. c. 60. v. 19. 20. Voy. Lumen.

Soit les Apôtres. Matth. 5. 14. *Vos estis lux mundi :* Ils ont été envoyés pour éclairer de la lumière de l'Evangile non-seulement la Judée, mais encore tout l'univers.

Soit les Chrétiens et tous les fidèles. Ephes. 5. 8. *Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.* Ils sont appelés lumières, parce qu'ils brillent par la lumière de leur foi et de leur justice. 2. Cor. 6. 14.

6° La connaissance de la vérité et la doctrine du salut. Prov. 6. 23. *Lex, lux :* La loi est une lumière. Isa. 5. 20. c. 51. 4. Joan. 3. v. 19. 20. 21. c. 5. 35. Matth. 4. 16. Voy. Lumen.

7° La lumière de la grâce qui consiste dans la pureté des mœurs et de la doctrine, et dans la sainteté des bonnes œuvres, parce que la lumière est très-pure. Matth. 5. 16. *Sic luceat lux vestra coram hominibus :* Que votre lumière luise devant les hommes. Ephes. 5. 9. Act. 26. 18. Rom. 13. 12. etc.

Ceux qui sont éclairés de cette lumière sont appelés,

Filii lucis. — Les enfants de lumière. Ephes. 5. 8. 1. Thess. 5. 5. Ainsi,

Ambulare, ou *permanere*, *esse in luce.* — Vivre dans cette pureté de foi et de mœurs que demande la sainteté du Christianisme. 1. Joan. 1. 7. *Si in luce ambulamus, sicut et ipse est in luce :* Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une société mutuelle. c. 2. v. 9. 10. Voy. Lumen.

8° La faveur et la bienveillance. Ps. 42. 3. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam :* Répandez sur moi votre lumière et votre vérité. La *lumière*, marque la joie et le secours ; la *vérité*, la fidélité de Dieu dans ses promesses. Voy. Emittere. Voy. Lumen.

9° La joie et la consolation. Ps. 96. 11. *Lux orta est justo :* La lumière s'est levée sur le juste; *ou*, la lumière de la faveur divine. Esth. 8. 16. Job. c. 29. 24. c. 30. 26. Isa. 59. 9. Jer. 4. 23. c. 13. 16.

La joie et la prospérité sont marquées par la lumière qui réjouit; comme l'affliction est marquée par les ténèbres. Ainsi, pour signifier une grande joie, il est dit, Isa. 30. 26. *Erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter :* La lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande. Le prophète marque la joie qu'eut le peuple Juif à la défaite de Sennachérib; quoique saint Jérôme et d'autres rapportent cela au jugement dernier quand Dieu fera de nouveaux cieux.

10° Gloire, majesté, 1. Tim. 6. 16. *Lucem inhabitat inaccessibilem :* Le Seigneur seul habite une lumière inaccessible. Voy. Inaccessibilis. Hab. 3. 4. Ainsi,

Angelus lucis. — Un bon Ange tout brillant de gloire; car c'est ainsi que les anges heureux paraissent ordinairement. 2. Cor. 11. 14. *Satanas transfigurat se in Angelum lucis :* Satan même se transforme en ange de lumière. Voy. Transfigurare, Voy. Lumen.

11° Bonheur, prospérité, état heureux et glorieux ; soit dans cette vie. Tob. 13. 13. *Luce splendida fulgebis :* Tu brilleras d'une lumière éclatante: cela s'entend de la Jérusalem terrestre. Job. 18. 5. Isa. 58. 10. c. 8. 20. Prov. 13. 9. Thren. 3. 2. Amos. 5. 18. Mich. 7. 8. Zach. 14. v. 6. 7. *Erit in die illa, non erit lux, sed frigus et gelu :* En ce temps-là, on ne verra point de lumière, mais il n'y aura que froid et gelée. Tout ce temps que le prophète prédit de l'oppression des Juifs par les Rois de Syrie, sera un temps d'affliction et de misère marquées par le froid et la gelée. Ainsi,

Educere in lucem.—Rendre heureux. Mich. 7. 9. *Educet me in lucem :* Le seigneur me fera passer des ténèbres à la lumière.

Rutilare ut lucem.—Devenir heureux, être dans la prospérité. 2. Reg. 23. 4. *Sicut lux auroræ oriente sole, mane absque nubibus rutilat :* Un roi qui règne dans la crainte de Dieu, deviendra comme la lumière de l'aurore, lorsque le soleil se levant au matin, brille sans aucun nuage. V. Lumen.

Ponere tenebras in lucem.—Changer les ténèbres en lumière, c'est faire éclater une lumière qui dissipe les ténèbres ; ce qui s'entend de la vocation des Gentils à la Foi. Isa. 42. 16. *Ponam tenebras coram eis in lucem :* Je ferai que les ténèbres devant eux se changeront en lumière. c. 58. 10.

12° La vie présente. Job. 3. 20. *Quare misero data est lux ?* Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée à un misérable? D'où vient, *Videre lucem :* Vivre; *Non videre lucem :* Mourir. Job. 3. 16. *Qui concepti non viderunt lucem :* Ceux qui ayant été conçus n'ont point vu le jour. c. 33. 28. Ainsi,

Lux viventium.—La lumière des vivants signifie la vie présente. Job. 33. 30. *Hæc omnia operatur Deus, ut illuminet (animas eorum) lumine viventium :* Dieu fait toutes ces choses pour éclairer les âmes des hommes de la lumière des vivants. Isa. 26. 19. *Ros lucis, ros tuus :* Votre rosée est une rosée qui donne la vie, comme la rosée fait croître les herbes. *Voy.* Ros. L'Ecriture appelle la vie du nom de *lumière*, et la mort du nom de *ténèbres*, parce que nous jouissons de la lumière tandis que nous vivons, au lieu qu'après la mort, nous ne la voyons plus.

LUXURIA, Æ.—De *luxus*, qui vient du supin *luxum*, de *luo*, *solvo*.
Superfluité, excès.
1° Débauche, dissolution, intempérance dans les plaisirs déshonnêtes, s'appelle *luxure*. Deut. 21. 20. *Comessationibus vacat, et luxuriæ atque conviviis :* Notre fils passe sa vie dans les débauches, dans la dissolution et dans la bonne chère. Gal. 5. 19. Ephes. 5. 18. Tit. 1. 6. Jac. 5. 5. *V.* Enutrire, etc.
2° Plaisirs, délices, Eccli. 11. 29. *Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ* (τρυφή) *magnæ:* Une légère affliction fait oublier les plus grands plaisirs.
LUXURIARI ; τρυφᾶν.—S'abandonner à ses plaisirs, pousser avec trop d'abondance.
1° Vivre dans le luxe et la débauche. Eccli. 14. 4. *In bonis illius alius luxuriabitur :* Les avares amassent des biens dont d'autres se divertissent. Jerem. 5. 7.
2° Vivre dans la mollesse et le relâchement. 1. Tim. 5. 11. *Cum luxuriatæ fuerint* (καταστρηνιᾶν) *in Christo :* Après que ces jeunes veuves se sont nourries délicatement du bien de l'Eglise; *Gr.* Après avoir secoué le joug de Jésus - Christ par une vie licencieuse.
3° Commettre des excès de bouche. 2. Petr. 2. 13. *In conviviis suis luxuriantes* (εὐωχεῖσθαι) *vobiscum :* Ils commettent des excès de bouche dans vos festins de charité. Voy. Convivium.
LUXURIOSE. — Dans l'excès, l'intempérance et la débauche. Luc. 15. 13. *Dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose :* Le plus jeune de ces deux enfants dissipa tout son bien en excès et en débauches; Gr. ἀσώτως, *profuse*, dans la dissipation et l'excès.
LUXURIOSUS, A, UM ; τρυφερὸς. — De *luxuria*.
Qui croît trop, qui jette trop de bois et de branches.
1° Voluptueux, débauché, libertin. Eccli. 21. 18. *Audivit luxuriosus* (σπαταλῶν), *et displicebit illi :* Si un voluptueux entend une parole sage, elle lui déplaira. c. 42. 11. *Super filiam luxuriosam confirma custodiam :* Gardez étroitement une fille libertine; Gr. ἀδιάτρεπτος. Ce mot est rendu, c. 26. 13, par *non avertens se*, qui est immodeste dans ses regards. Cependant il signifie *firmus, immotus;* mais il se peut prendre pour *non aversabilis*, qu'on ne peut pas détourner ou arrêter.
2° Qui s'abandonne au luxe et aux délices. Deut. 28. 54. *Homo delicatus et luxuriosus :* L'homme le plus délicat et le plus plongé dans les plaisirs.
3° Ce qui porte à l'intempérance et à la dissolution. Prov. 20. 1. *Luxuriosa* (ἀκολαστός) *res vinum :* Le vin est une source d'intempérance; *Hebr.* Le vin rend les hommes moqueurs; *c'est-à-dire* impies.
4° Dissolu, infâme. 2. Petr. 2. 7. *Justum Lot oppressum a nefandorum injuria ac luxuriosa* (ἀσελγὴς) *conversatione eripuit :* Le Seigneur a délivré le juste Lot, que les abominables Sodomites affligeaient et persécutaient par leur vie infâme.
LUZA, Æ; Heb. *Amygdalus.* — 1° Ville de la Chananée, qui a été depuis appelée Bethel. Gen. 28. 19. *Appellavitque nomen urbis Bethel, quæ prius Luza vocabatur :* Jacob donna le nom de Bethel à la ville qui s'appelait auparavant Luza. c. 35. 6. c. 48. 3. etc. Voy. Bethel.
2° Une autre ville de ce nom, dans le pays des Héthéens. Judic. 1. 26.
LYCAONIA, Æ; Gr. *Lupina.* — De λύκος, *Lupus.*
Lycaonie, province de l'Asie Mineure qui fait partie de la Cappadoce, du côté du midi. Elle a l'Isaurie au couchant, la Cilicie au midi, l'Arménie Mineure au levant; sa ville capitale est Icone, maintenant Cogni. Act. 14. 6. Derbe et Lystre en sont aussi.
LYCAONICE; Gr. λυκαονιστί. — En langage lycaonien. Il est probable que cette langue était un mélange de grec et de syriaque, comme dans la Cappadoce. Act. 14. 10. *Lycaonice dicentes : Dii, similes facti hominibus :* Les peuples de Lystre dirent en langue lycaonienne, des saints Paul et Barnabé : Ce sont des dieux qui sont descendus vers nous en forme d'hommes.
LYCIA, Æ; Gr. *Lupina.* — De λύκος.
La Lycie, pays de l'Asie Mineure borné au nord et au couchant par la province d'Asie; du côté du midi par la mer, et du côté du levant par la Pamphilie. C'est maintenant *Aldinelli.* Act. 27. 5. 1. Mach. 15. 23.
LYDA, Æ; ou LYDDA, Æ; Gr. *Stagnum.* — Une des trois villes que le roi Démétrius accorda aux Juifs; la même que *Lydda*, ville de Samarie, dans la tribu d'Ephraïm, qui a été depuis appelée *Diospolis*, sur la mer, près de Joppé, où saint Pierre guérit Enée. Act. 9. v. 32. 35. 38. Voy. Aphærema.
LYDI ou LYDII. Voy. Lud. — Ces peuples étaient auparavant appelés *Mœones*, et *Lydia, Mœonia, a fluvio Mœone*, seu *Meandro.* Voy. *Boch. l.* 2. *c.* 12. et *l.* 4. *c.* 26.
De Lud, fils de Sem, dont ces peuples sont descendus. Gen. 10. 22.
1° Lydiens, peuples de l'Asie Mineure. 1. Mach. 8. 8. Voy. Lydia.
2° Peuples d'Afrique, voisins de l'Egypte. Jer. 46. 9. Ezech. 27. 10. c. 30. 5.
LYDIA, Æ; Heb. (Lud), *Nativitas.* — 1° Lydie, province de l'Asie Mineure qui a la Carie au midi, la province d'Asie au couchant, et la Phrygie du côté du nord et du levant; aujourd'hui *le Sarchan.* 1. Mach. 8. 8.
2° Pays d'Afrique entre la Libye et l'Afrique proprement dite. C'est de cette province que se peut aussi entendre, Isa. 66. 19, *Mittam ex eis ad gentes in mare, in Africam et Lydiam :* J'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés vers les nations, dans les mers, dans l'Afrique et dans la Lydie; Hebr. פּוּד ולוּד (Phud et Lud). Ces deux mots, dont le premier signifie l'Afrique, se trouvent encore ensemble dans le Grec. Remarquons cependant que les interprètes ont souvent substitué leurs propres opinions au véritable nom inscrit dans le texte, et que c'est ainsi qu'ils ont quelquefois traduit à tort le mot לוּדים (*Ludim*) par celui de Lydiens : ce qui introduit une grande confusion dans les recher-

ches relatives à ce pays. Cette observation s'applique généralement à la plupart des traductions approximatives des noms géographiques cités dans l'Ecriture. Judith. 2. v. 13. ou 17.

LYDIA, Æ. — De *Lydia*, Lydienne, du pays de Lydie.

Lydie, femme chrétienne, marchande de pourpre de la ville de Thyatire. Act. 16. v. 14. 40. Elle fut convertie par les prédications de saint Paul. Cette femme était originaire de Thyatire, ville de Lydie, dans l'Asie Mineure. Elle était apparemment Juive, soit de naissance, soit de religion. Comme elle était étrangère à Philippes, il semble que ce nom de Lydie soit plutôt celui de son pays qu'un nom propre, comme si l'on disait *la Lydienne*, ce qui est assez ordinaire.

LYRA, Æ. — De λαρύ, lyre; sorte de poisson; la lyre, constellation.

Une lyre, un luth. Isa. 5. 12. *Cithara et lyra, et tympanum in conviviis vestris :* Le luth, la harpe et les tambours se trouvent dans vos festins. 2. Reg. 6. 5.

Il y a de la différence entre la lyre ancienne et la moderne : l'ancienne était de figure presque circulaire, avec un petit nombre de cordes tendues comme celles de la harpe, et qu'on pince avec les doigts.

La *lyre* moderne est un instrument dont la figure est peu différente de la viole; elle est couverte de quinze cordes. Le son de la lyre est fort languissant et propre à exciter la dévotion.

LYSANIAS, Æ; Gr. *Dissolvens tristitiam.* — De λύειν et de ἀνία.

Tétrarque d'Abylène, de la race des rois de Chalcide, fils de ce Lysanias qui fut décapité par le commandement d'Antoine, à la sollicitation de Cléopâtre. Luc. 3. 1.

LYSIAS, Æ; Gr. *Dissolvens.* — De λύειν, *solvere.*

1° Général d'armée du roi Antiochus Epiphanes. 1. Mach. 3. v. 32. Il fut pris et mis à mort par les ordres de Démétrius, après avoir tenté plusieurs fois inutilement de réduire les Juifs en servitude. c. 7. 2.

2° Claude Lysias, tribun et citoyen romain. Act. 22. c. 23. c. 24. Il produisit saint Paul devant les Juifs; mais, pour le sauver d'entre leurs mains, il le fit mener à Césarée, pour être jugé par Félix, gouverneur de la province.

LYSIMACHUS, I; Gr. *Dissolvens pugnam.* — De λύειν et de μάχη.

1° Lysimaque, fils de Ptolémée de Jérusalem. Esth. 11. 1. *Epistolam Phurim dixerunt interpretatum esse Lysimachum, Ptolomæi filium in Jerusalem :* On dit que cette épître du Phurim avait été traduite dans Jérusalem par Lysimaque, fils de Ptolémée. Ce Juif avait traduit en grec, sur le texte hébreu, les derniers chapitres d'Esther. Voy. DOSITHEUS.

2° Lysimaque, frère de l'impie Ménélaüs, impie comme lui. 2. Mach. 4. v. 29. 39. 40. 41

LYSTRA, Æ, ou LYSTRA, ORUM; Gr. *Dissolvens.* — De λύειν, *solvere.*

Ville de Lycaonie, pays natal de Timothée. Act. 14. v. 6. 7. etc. Ce mot est mis pour *Myra*. c. 27. 5. *Ou*, selon d'autres, pour *Lymira*, plus maritime que Myre.

M

MAACHA, Æ; Hebr. *Compressa, attrita.* —

1° Fille de Nachor. Gen. 22. 24. *Concubina illius nomine Roma peperit... Maacha :* Nachor eut de sa concubine, qui s'appelait *Roma*, Maacha.

2° Femme de David et mère d'Absalom. 2. Reg. 3. 3. *Filius Maacha, filiæ Tholmai, regis Gessur :* Absalom est fils de Maacha, qui était fille de Tholmaï, roi de Gessur. 1. Par. 3. 2.

3° Femme de Roboam et mère d'Abia, roi de Juda. 3. Reg. 15. 2. *Nomen matris ejus Maacha, filia Absalom :* La mère d'Abia se nommait *Maacha*, et était fille d'Absalom et grand'mère d'Asa. v. 10. 13. *Nomen matris ejus Maacha.* 2. Par. 11. v. 20. 21. 22. Voy. MICHAÏA.

4° Femme d'Abia et mère d'Asa. 2. Par. 15. 16. *Maacham matrem regis ex augusto deposuit imperio :* Il ôta l'autorité souveraine à Maacha, sa mère.

5° Concubine de Caleb. 1. Par. 2. 48.

6° Un roi de Geth, père d'Achis, 3. Reg. 2. 39, appelé *Maoch.* 1. Reg. 27. 2. Il vint au secours des Ammonites, contre David, avec mille hommes, qui furent taillés en pièces par Joab.

7° Ville voisine du pays de Basan et de Galaad, qui a donné le nom au pays; elle est de la tribu de Manassé. 2. Reg. 10. v. 6. 8. *A rege Maacha, mille viros :* Les Ammonites prirent mille hommes du roi de Maacha. 1. Par. 19. v. 6. 7. Voy. MACHATI.

8° Femme de Machir. 1. Par. 7. v. 15. 16. *Habuit sororem nomine Maacha :* Machir prit pour femme la sœur de Happhim et Saphan. C'est le sens de l'Hébreu, où, au lieu de *filiis*, il y a *Sibi*, *accepit sibi uxorem sororem Happhim et Saphan.*

9° Femme d'Abigabaon ou Jehiel. c. 8. 29. *Nomen uxoris ejus Maacha.* c. 9. 35.

10° Père de Hanan. c. 11. 43. père de Saphatias. c. 27. 16.

MAACHATI; Hebr. *Compressus.* — Père de Jézonias. 4. Reg. 25. 23. Jer. 40. 8.

MAADDI; Hebr. *Solemnis.* — Descendant de Bani. 1. Esdr. 10. 34.

MAAI; Hebr. *Venter.* — Descendant d'Asaph. 2. Esdr. 12. 35.

MAALA; Hebr. *Chorus.* — Fille de Salphaad. Num. 26. 33. c. 27. 1. c. 36. 11. Jos. 17. 3.

MAARA; Hebr. *Spelunca.* — Ville de la tribu d'Aser, du pays des Sidoniens, entre

Sidon et Berythe. Jos. 13. 4. *Et (a) Maara Sidoniorum usque Apheca.*

MAASAI; Hebr. *Opus meum.* — Fils d'Adiel, de la tribu de Benjamin. 1. Par. 9. 12. Il est appelé *Amassaï*, fils d'Azréel. 2. Esdr. 11. 13.

MAASIA ou MAASIAS; Hebr. *Opus Domini.* — 1° Un centenier, fils d'Adaïa. 2. Par. 23. 1.

2° Un des premiers officiers des armées d'Osias. c. 26. 11. Voy. DOCTOR.

3° Fils du roi Achaz. c. 28. 7. *Occidit Zechri... Maasiam filium regis.*

4° Un des premiers magistrats de Jérusalem, sous Josias. 2. Par. 34. 8.

5° Père de Sophonias, prêtre sous le roi Sédécias. Jer. 21. 1. c. 29. 25. c. 37. 3.

6° Père du faux prophète Sédécias. Jerem. 29. 21.

7° Grand-père de Baruch. Jer. 32. 12. Bar. 1. 1. Grand-père de Saraïa. Jer. 51. 59.

8° Préfet de la garde de l'entrée du temple. Jer. 35. 4. *Custos vestibuli.*

9° Plusieurs autres, soit prêtres ou lévites. 1. Par. 15. v. 18. 20. 1. Esd. 10. v. 18. 21. 30. Soit d'autres, 2. Esdr. 3. 23. c. 8. v. 4. 7. c. 10. 22.

MAAZIAU; Hebr. *Fortitudo Domini.* — Prêtre, chef d'une des vingt-quatre familles. 1. Par. 24. 18. *Vigesima quarta Maaziau.*

MABSAM; Hebr. *Aromatizans.* — 1° Fils d'Ismaël. Gen. 25. 13. 1. Par. 1. 29.

2° Fils de Sellum, descendant de Siméon. c. 4. 25.

MABSAR; Hebr. *Munitus.* — Prince d'Idumée. Gen. 36. 42. *Dux Mabsar.* 1. Par. 1. 53.

MACCES ou MACAZ; Hebr. *Finis.* — Pays de la tribu de Dan. 3. Reg. 4. 9. *Bendecar in Macces.*

MACEDA; Hebr. *Incendium.* — Ville de la tribu de Juda, prise par Josué. Jos. 12. 16. *Rex Maceda unus.* c. 10. 10. etc.

MACEDO, NIS, Heb *Idem.* Gr. *Excelsus.* Macédonien, qui est de Macédoine. Esth. 16. v. 10. 14. *Et animo et gente Macedo:* Aman est Macédonien d'inclination et d'origine. 1. Mac. 6. 2. Act. 16. 9. *Vir Macedo quidam erat stans:* Un homme de Macédoine se présenta devant Paul; il paraissait être Macédonien à l'habillement et au langage; c'était l'ange tutélaire de cette province, qui désirait procurer la connaissance de Dieu, et les moyens du salut à ce peuple qui en était très-éloigné.

MACEDONIA, Æ, Gr. *Excelsa.* Macédoine, pays célèbre dans la Grèce. Act. 16. v. 9. 10. 12. *Transiens in Macedoniam adjuva nos:* c. 18. 5. et ce pays est borné par la mer Egée au Levant, par l'Epire et la Thessalie au Midi, par les mers Ionique et Adriatique au Couchant, et au Septentrion par de grandes montagnes, les monts Scardus et Orbelus.

MACELLUM, I; μάκελλος. Marché où l'on vend toutes sortes de viandes et de vivres. 1. Cor. 10. 25. *Omne quod in macello venit, manducate:* Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie. Voy. CONSCIENTIA.

MACELOTH, Hebr. *Congregationes.* Le vingtième des campements des Israélites dans le désert. Num. 33. v. 25. 26.

MACELLOTH, Hebr. *Virgæ.* 1° Fils de Jehiel. prince de Gabaon. 1 Par. 8. v. 31. 32. c. 9. v. 37. 38.

2° Capitaine des gardes de David. c. 27. 4. *Post se (post Dudia) alter nomine Macelloth:* Dudia avait sous lui Macelloth.

MACENIAS, Hebr. *Possessio Domini.* Lévite, portier et chantre du temps de Salomon. 1 Par. 15. v. 18. 21.

MACER; *Fr.* Maigre. Nom propre de ce Ptolémée, officier d'Antiochus Eupator, qui traitait les Juifs avec équité et bonté. 2. Mac. 10. 12. *Ptolemæus, qui dicebatur Macer, justi tenax erga Judæos esse constituit.* D'autres croient que c'est le même que Ptolémée, fils de Dorymène. Voy PTOLEMÆUS.

MACERIA, Æ; φραγμός. De l'Hébreu קיר (*kir*), *murus*, *me* est affixe, ou de μάκελλα, une haie.

1° Masure, muraille de pierre sans mortier. Ps. 61. 4. *Quousque irruitis in hominem tanquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ?* Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur moi comme sur une muraille qui penche, et une masure près de tomber? *c'est-à-dire*, qui est sur le point de périr; *ou*, selon l'Hébreu, comme une muraille prête à tomber sur moi pour m'écraser; mais ce mot se prend principalement pour une muraille qui sert de haie et de clôture pour enfermer les vignes, les jardins ou les terres. Num. 22. 24. Ps. 143. 14. *Non est ruina maceriæ:* Les masures qui ferment leurs terres ne sont point abattues; ce qui est la marque d'un peuple heureux, qui vit en repos; au lieu que le paresseux qui n'a pas soin de son champ en laisse tomber les murailles. Prov. 24. 31. *Maceria lapidum destructa erat.* D'où viennent ces façons de parler métaphoriques: *Destruere* ou *diruere maceriam:* Abattre la clôture, exposer au pillage des ennemis et à la désolation. Ps. 79. 13. Isa. 5. 5. Mais, au contraire, *Ædificare maceriam:* Rétablir les ruines, et prendre sous sa protection. Mich. 7. 11. *Ut ædificentur maceriæ tuæ:* Dieu promet qu'il protégera les Juifs qu'il avait abandonnés aux Babyloniens; ce qui se peut prendre dans le sens propre, parce que les ennemis avaient abattu leurs murailles.

2° Muraille, *ou* monceau de pierres. Ose. 2. 6. *Sepiam eum maceria:* Je fermerai son chemin d'une muraille. Façon de parler métaphorique, pour marquer qu'on empêche quelqu'un d'avancer dans son dessein.

3° Ce qui sert de clôture et de séparation entre deux. Gen. 38. 29. *Quare divisa est propter te maceria?* Pourquoi avez-vous rompu le mur qui vous séparait? Ce mur était la membrane qui tient enfermés les enfants jumeaux dans le sein de leur mère. Pharès, dont le nom signifie *division*, avait rompu cette peau qui l'enfermait avec son frère, pour naître avant lui. Ainsi, par métaphore, les inimitiés et la haine réciproque que les Juifs et les Gentils se portaient les uns aux autres, étaient comme une muraille de séparation qui les divisait. Ephes. 2. 14.

Ipse est pax nostra qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens inimicitias in carne sua : Jésus-Christ a rompu dans sa chair cette inimitié, qui était ce mur de séparation qui les tenait divisés, et a réuni ces deux peuples par la mort qu'il a soufferte sur la croix. Le mot grec φραγμὸς signifie toute sorte de haie et de clôture ; mais l'interprète latin a considéré la nation juive comme une vigne qu'on sépare par des masures, selon qu'elle est appelée Isa. 5. 7. et ailleurs.

MACHABÆUS, MACHABEE, Hebr. *Percutiens*, Gr. *pugnator*. 1° Judas Asmonéen, fils de Mathathias, fut le premier nommé de ce nom. 1. Mac. 2. 4. *Et Judam, qui vocabatur Machabæus :* parce qu'il mit le premier sur les enseignes ces quatre lettres, מכבי, M. C. B. J. qui sont en Hébreu les premières lettres des mots de cette sentence de l'Exode, 15. 11. *Quis similis tui in fortibus, Domine?* מי־כמכה באלם יהוה. (*Mi Camoca Be-Elim Jehova?*) Ce nom a été aussi donné à ses descendants, et à ceux de son parti, et à ces sept frères qu'Antiochus tourmenta si cruellement avec leur mère.

2° Les livres qui portent ce nom ; il s'en trouve trois, mais il n'y en a que deux qui passent pour canoniques, où est décrite l'histoire de l'état où a été l'Eglise de Dieu sous la troisième monarchie, qui est celle des Grecs. Ces deux livres sont écrits par différents auteurs que l'on ne connaît point. Le premier continue l'histoire plus avant que le second ; celui-là reprend de plus haut, et rapporte souvent les mêmes choses autrement que le premier ; le style en est tout différent, et même la chronologie, parce que l'époque des années du premier devance de six mois celle des années du second. De tout temps l'Eglise a lu ces livres dans son office public, selon le témoignage de saint Léon pape, de saint Augustin et des autres Pères, et ont été regardés comme canoniques par le troisième concile de Carthage, Can. 37; par le concile de Trente, Sess. 4; par Innocent I, Epist. 3; par saint Cyprien, saint Clément d'Alexandrie, saint Ambroise, saint Chrysostome, saint Augustin, saint Léon, et un très-grand nombre d'autres saints Pères ; ils sont aussi cités en quelques endroits du Nouveau Testament, comme Joan. 10. 22. Hebr. 11. 35. etc.

MACHATI, Hebr. *Compressus*. 1° Peuples voisins du royaume de Basan, au delà du Jourdain, dans la tribu de Manassé. Deut. 3. 14. *Jair possedit omnem regionem Argob usque ad terminos Gessuri et Machati :* Jos. 12. 5. Ce pays est toujours mis avec celui de Gessuri.

2° Père d'Asbaal. 2. Reg. 23. 34. *Eliphelet, filius Asbaal, filii Machati ;* Hebr. *Maachatitæ*. Du pays de Machati, comme Esthamo. 1. Par. 4. 19. *Qui fuit de Machati.*

MACHBANAI, Hebr. *Paupertas filii mei.* Un vaillant homme de Gad qui prit le parti de David. 1. Par. 12. 13.

MACHBENA, Hebr. *Paupertas filii ejus.* Nom de lieu, dont Své était le prince et le fondateur. 1. Par. 2. 49.

MACHI, Hebr. *Pauper*. Père de Guel. Num. 13. 16.

1° MACHINA, Æ. Du Grec μηχάνη, une machine, un instrument en général.

Machine de guerre. 2. Paralip. 26. 15. *Fecit (Ozias) in Jerusalem diversi generis machinas, quas in turribus collocavit et in angulis murorum, ut mitterent sagittas et saxa grandia.* Deut. 20. 20. Et souvent dans les livres des Machabées, comme 1. Mac. 13. 44. *Qui erant intra machinam*. Cette machine était pleine de soldats, qu'on faisait avancer par des ressorts contre la ville.

2° Finesse, adresse, invention. Esth. 16. 13. *Mardochæum et Esther novis quibusdam et inauditis machinis expetivit in mortem.*

MACHINARI ; τεχνάζεσθαι. De *machina*.

Machiner, inventer, former quelque mauvais dessein. Prov. 6. v. 14. 18. *Pravo corde machinatur malum.* Gen. 42. 16. Ephes 16. 18.

MACHINATIO, NIS. Artifice, subtilité. Esth. 8. 3. *Oravit ut machinationes ejus pessimas juberet irritas fieri.*

MACHIR, Hebr. *Vendens*. 1° Fils aîné de Manassé, et petit-fils de Joseph. Gen. 50. 22. *Filii quoque Machir, filii Manasse, nati sunt in genibus Machir :* Joseph n'eut qu'un fils, qui fut Galaad, que Joseph éleva auprès de lui, et comme le tenant en son sein. Num. 26. 29. 1. Par. 2. 23. *Omnes isti, filii Machir ;* i. e. *omnes isti vici fuerunt filiorum Machir.* 1. Par. 7. 14. etc.

2° Les descendants de Machir et de Manassé. Deut. 3. 15. *Machir quoque dedi Galaad :* J'ai donné aussi une partie du pays de Galaad aux descendants de Machir. Num. 32. 40. Jos. 13. 31. Judic. 5. 14.

3° Fils d'Ammiel. 2. Reg. 9. v. 4. 5. (*Miphiboseth*) *in domo est Machir, filii Ammiel in Lodobar.* c. 17. 27.

MACHIRITÆ, Hebr. *Vendentes*. Les descendants de Machir. Num. 26. 29. *De Manasse ortus est Machir, a quo familia Machiritarum.*

MACHMAS, Hebr. *Percussor ablatus*. Ville ou contrée de la tribu de Benjamin. 1. Reg. 13. 2. *Erant cum Saul duo millia in Machmas, et in monte Bethel.* v. 5. 16. 23. etc.

MACHMETHATH, Hebr. *Pauperis donum.* Nom de lieu sur les frontières d'Ephraïm et d'Aser. Jos. 16. 6. c. 17. 7.

MACIES, EI. De *macer*, λεπτὸς, qui vient de l'Hébreu מקק (*macac*), *Tabescere.*

Maigreur, sécheresse, perte d'embonpoint. 2. Reg. 13. 4. *Quare sic attenuaris macie ?* Pourquoi vous amaigrissez-vous ainsi? Genes. 41. v. 3. 21.

MACILENTUS, A, UM ; λεπτός. De *macere*.

1° Maigre, atténué, décharné. Dan. 1. 10. *Si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris.* Gen. 41. 19.

2° Qui est affligé, pauvre et opprimé. Ezech. 34. 20. *Judico inter pecus pingue et macilentum* (ἀσθενοῦς) *:* Je viens juger et discerner entre les brebis grasses et les brebis

maigres. Les brebis grasses sont les riches, les maigres sont les pauvres, opprimés par les riches et abandonnés par les pasteurs. Voy. PECUS.

MACTARE; σφάττειν, θύειν. De l'adjectif *mactus*, pour *magis auctus*, et signifie proprement, augmenter, combler, surtout dans les sacrifices où l'on mettait l'encens, le vin et d'autres choses sur la victime; et figurément, dans une signification moins propre, sacrifier, tuer, assommer.

1° Tuer, égorger. 1. Reg. 14. 32. *Oves et boves mactaverunt in terra, comeditque populus cum sanguine :* Le peuple, extrêmement las, tua du bétail, et en mangea la chair encore sanglante, ce qui était défendu. Gen. 9. 4. Levit. 17. 14. Deut. 12. 16, Saül fit incontinent réparer cette faute. 3. Reg. 19. 21. 2. Par. 18. 2. 1. Mach. 7. 19.

2° Immoler, sacrifier. Isa. 66. 3. *Qui mactat pecus quasi qui excerebret canem :* Celui qui sacrifie une brebis est comme celui qui assommerait un chien, qui est un animal impur selon la loi. Dieu déclare par cette manière de parler l'horreur qu'il avait des sacrifices des Juifs, à cause de la disposition criminelle avec laquelle ils les lui offraient. Voy. Gen. 46. 1. Exod. 8. 26. etc.

3° Tuer, faire mourir d'une mort spirituelle. Joan. 10. 10. *Fur non venit, nisi ut furetur et mactet et perdat :* Le faux prophète et le mauvais pasteur ne prennent la conduite des brebis que pour se les rendre propres et les ôter à Dieu, pour les tuer, soit par le poison d'une doctrine corrompue, soit par le mauvais exemple d'une vie corrompue. Voy. FUR.

MACULA, Æ; μῶμος. Du mot Dorien κᾶλις, pour κῆλις, de l'Hébreu כלל (*chalal*), *contaminare*, *m* est l'affixe du participe hébreu.

1° Tache, marque, difformité, quelque défaut sur le corps. Exod. 12. 5. *Erit autem agnus absque macula :* L'agneau pascal, et les autres animaux, qui étaient offerts en sacrifice, devaient être sans défaut, pour marquer la parfaite pureté de Jésus-Christ qu'ils représentaient : il ne s'agit pas ici de la couleur. Levit. 1. 10. c. 9. 3. c. 13, 31. etc. Ce mot semble quelquefois signifier toute sorte de défaut corporel. Levit. 22. 21. *Omnis macula...... si cæcum fuerit, si fractum.*

2° Déshonneur, infamie, faute qui déshonore. Deut. 18. 13. *Perfectus eris et absque macula cum Domino Deo tuo :* Vous serez parfait et sans tache, dans le culte que vous rendrez à votre Dieu. Jos. 22. 17. Ephes. 5. 27. Apoc. 14. 5. etc. D'où vient, *Dare, generare*, ou *imponere maculam ;* imprimer une tache, déshonorer. Eccli. 11. 33. c. 33. 24. *Ne dederis maculam in gloria tua :* Ne faites point de tache à votre gloire. On regarde comme des insensés ceux qui se défont de tous leurs biens pour les donner à leurs enfants dès leur vivant. c. 47. 22. Prov. 9. 7. *Adhærere manibus maculam :* Avoir les mains souillées, commettre quelque crime qui déshonore. Job. 31. 7. *Si manibus meis adhæsit macula :* Ainsi, les gnostiques qui commettaient des excès dans les festins de charité que faisaient les premiers chrétiens, sont appelés la honte et l'opprobre de l'Eglise. 2. Petr. 2. 13. Jud. v. 12, *Hi sunt in epulis suis maculæ.*

3° Injure, tort, outrage, σπιλὰς, αδος. Levit. 24. 19. *Qui irrogaverit maculam, sicut fecit sic fiet ei :* Celui qui aura outragé quelqu'un de ses citoyens, sera traité comme il aura traité l'autre.

4° Maille de rets, *ou* filets. Job. 18. 8. *In maculis* (δίκτυον) *ejus ambulat :* Il se trouve engagé au milieu des filets.

MACULARE. — 1° Tacher, souiller; soit par quelques défauts corporels. Deut. 12. 15. *Sive immundum fuerit, hoc est, maculatum, et mancum ;* soit de quelque impureté légale. Levit. 22. 25. *Maculata sunt omnia :* Tout ce que pouvait offrir un étranger, était une offrande souillée; *Gr.* μῶμος.

2° Tacher, gâter, souiller, déshonorer; soit par des crimes. Jac., 3. 6. *Maculat* (σπιλοῦν) *totum corpus :* La langue souille de péché toutes les actions de la vie. Gen. 49. 4. Jud. v. 8. 23. etc. Soit par des médisances et des calomnies. Sap. 10. 14. *Mendaces ostendit qui maculaverunt* (μωμεῖν) *illum :* La sagesse a convaincu de mensonges ceux qui ont déshonoré Joseph par leurs médisances.

MACULOSUS, A, UM; ῥαντὸς. — Tacheté, marqueté. Genes. 30. 39. *Factum est ut oves intuerentur virgas, et parerent maculosa et varia :* Il arriva que les brebis ayant conçu à la vue des branches, eurent des agneaux tachetés et de diverses couleurs; il y eut en cela quelque chose de naturel ; mais Dieu en faveur de Jacob ajouta quelque vertu secrète au cours ordinaire de la nature. c. 31. v. 10. 12.

MADABA, Hebr. *Aquæ doloris.* — Ville de la tribu de Ruben, au delà du Jourdain dans le pays des Moabites sur le fleuve Arnon. 1. Mach. 9. v. 36. 37. *Exierunt filii Jambri ex Madaba.* Voy. MEDABA. Cette ville avait appartenu aux Ammonites, et ensuite aux Amorrhéens.

MADAI, Heb. *Mensura.*—Fils de Japhet. Gen. 10. 2. 1. Par. 1. 5. De qui sont venus les Mèdes.

MADAN, Hebr. *Judicans.*—Fils de Cethura et d'Abraham. Genes. 25. 2. 1. Par. 1. 32.

MADERE. — Du Gr. μυδᾷν, ou de l'Hebr. מטר (*matar*) *pluvia.*

Etre mouillé, être trempé. Judic. 6. 39. *Oro ut solum vellus siccum sit et omnis terra rore madens.* D'où vient *Madere vino ;* être plein de vin, en avoir trop pris. 1. Reg. 1. 14. *Digere paulisper vinum, quo mades :* Laissez un peu reposer le vin dont vous êtes pleine. Voy. DIGERERE.

MADIA; Hebr. *Solemnitas Domini.*—Nom d'un prêtre. 2. Esd. 12. 5.

MADIAN, Hebr. *Judicans.* — 1° Fils d'Abraham et de Cetura. Gen. 25. v. 2. 4. 1. Par. 1. v. 32. 33.

2° Les Madianites, descendus de Madian. Gen. 36. 35. *Percussit Madian :* Adad défit les Madianites. Judic. 6. v. 1. 3. 6. etc. D'où vient, *Dies Madian*, pour marquer la grande

défaite des Madianites par Gédéon. Isa. 9. 4. Psal. 82. 10. Habac. 3. 7.

3° Le pays des Madianites. Isa. 60. 6. *Dromedarii Madian et Epha.* Ces pays sont dans l'Arabie. Voy. ZOMZOM. Exod. 2. 15. Judic. 8. v. 5. 26. 3. Reg. 11. 18. etc. Voy. JETHRO.

MADIANITA, Æ. — Madianite, du pays de Madian. Gen. 37. v. 28. 36. *Madianitæ,* (Heb. *Madanei*, de Madan.) *vendiderunt Joseph* : Les Madianites vendirent Joseph à Putiphar. Num. 10. 29. c. 25. 17. etc.

MADIANITIS, IDIS. — Femme Madianite. Num. 25. v. 6. 14. 15. *Occisus est cum Madianitide.*

MADIDUS, A, UM. — Mouillé, trempé; d'où vient, *Madidus a vino* : Qui a trop bu, qui a trop pris de vin. Jer. 23. 9. *Quasi homo madidus a vino;* Gr. συνεχόμενος, *constrictus.*

MADMENA, Hebr. *Mensura numeri.* — Ville de la tribu de Juda. 1. Par. 2. 49. *Saaph pater Madmena* : Saaph Prince de Madmena. Voyez MEDEMENA. Jos. 15. 31. et MOCHONA, 2. Esdr. 11. 28.

MADON, Hebr. *Jurgium.* — Ville de la tribu d'Aser, dont le roi était Jobab. Jos. 11. 1. Vaincu par Josué, c. 12. 19.

MAELETH, Heb. מחלת (*Machalath*), *Cithara.* — Instrument de musique. Ps. 52. 1. *Pro Maeleth.* Sur les instruments de musique. Voy. MAHELETH.

MAGALA, Hebr. *Circulus.* — Lieu où Saül était campé. 1. Reg. 17. 20. *Venit ad locum Magala* : Le mot Hébreu qui signifie rond ou cercle, peut signifier le circuit ou l'enceinte du camp; *Gr.* στρογγύλωσις.

MAGDALEL, Hebr. *Turris Dei.* — Ville de Nephthali. Jos. 19. 38. *Gr.* Μεγαλααρίμ, d'où il paraît qu'il faut joindre *horem*, et écrire *Magdalel horem.*

MAGDALENA, Æ, ES, Hebr. *Magnifica.* — Marie-Madeleine, qui était du nombre de ces femmes de Galilée que Jésus-Christ délivra des malins esprits. Luc. 8. 2. *Mulieres aliquæ, quæ erant curatæ a spiritibus malignis et infirmitatibus; Maria, quæ vocatur Magdalene de qua septem dæmonia exierant.* Marc. 16. 9. *Apparuit primo Mariæ Magdalenæ de qua ejecerat septem dæmonia.* Matth. 27. v 56. 61. c. 28. 1. etc. Marie Madeleine étant délivrée des malins esprits dont elle avait été possédée, suivit toujours Jésus-Christ avec les autres femmes, qui l'assistaient de leurs biens; c'est elle à qui Jésus apparut premièrement après sa résurrection, et qui en porta la nouvelle aux apôtres. Marc. 16. 9. Joan. 20. 1. On ne doit pas la confondre avec la femme pécheresse, ni avec Marie sœur de Marthe. Voy. MARIA.

MAGDALGAD, Heb. *Turris felix.* — Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 37.

MAGDALUM, Hebr. *Turris*, ou MAGDALUS. — 1° Ville d'Egypte célèbre. Jer. 44. 1. *Habitantes in Magdalo, et in Taphnis, et in Memphis.* c. 46. 14. On place cette ville près de Damiette.

2° Lieu voisin de la mer Rouge, près duquel campèrent les Israélites en sortant de l'Egypte. Exod. 14. 2. Num. 33. 7. *Castrametati sunt ante Magdalum.* Ce mot en hébreu signifie tour; ce pouvait être une tour ou un fort sur une montagne.

MAGDIEL, Hebr. *Annuntians Deum.* — Prince d'Idumée, descendant d'Esaü. Gen. 36. 43. *Dux Magdiel.* 1. Par. 1. 54.

MAGEDAN, Hebr. *Annuntiatio.* — Ville ou contrée de la tribu d'Issachar, près le lac de Génésareth. Matth. 15. 39. *Venit in fines Magedan.* Marc. 8. 10. *In fines Dalmanutha* : C'était apparemment deux lieux proche l'un de l'autre, ou l'un était le nom de la contrée; Gr. *Magdala;* c'est peut-être le lieu d'où était Marie-Madeleine.

MAGEDDO ou MAGEDDON, UNTIS, Hebr. *Annuntiatio.* — Ville ou contrée de la tribu de Manassé. Jos. 12. 21. c. 17. 11. *Fuitque hæreditas Manasse, in Issachar et in Aser.... habitatores Mageddo.* Judic. 1. 27. 3. Reg. 4. 12. Zach. 12. 11. etc. Ce lieu a été rendu célèbre par la défaite de plusieurs rois. Ainsi, Judic. 5. 19. *Pugnaverunt reges Chanaan juxta aquas Mageddo* : Les rois de Chanaan ont combattu près les eaux de Mageddo; *c'est-à-dire*, près les eaux du torrent de Cison, qui passe à Mageddo. Voy. ARMAGEDDON.

MAGETH, Hebr. *Torcular.* — Ville du pays de Galaad. 1. Mach. 5. v. 26. 36. dans la tribu de Gad.

MAGIA, Æ; Gr. μαγεία. — Magie, art magique, enchantement. Act. 8. 11. *Propter quod multo tempore magiis suis dementasset eos* : Ce qui les portait à le suivre c'est qu'il y avait déjà longtemps qu'il leur avait renversé l'esprit par ses enchantements.

MAGICUS, A UM; μαγικὸς. — Magique, qui appartient à la magie. Sap. 17. 7. *Magicæ artis appositi erant derisus* : Toutes les illusions de l'art magique devinrent inutiles. Voy. MAGUS.

MAGIS; Gr. μᾶλλον. De μέγας, *Magnus.*

1° Plus, davantage. Matth. 20. 31. *At illi magis clamabant.* c. 27. v. 23. 24. c. 7. 11. c. 18. 13. etc.

2° Plutôt, par comparaison; soit qu'on donne plus à l'un qu'à l'autre. Act. 20. 35. *Beatius est magis dare quam accipere.* Marc. 5. 26. c. 9. 41. Luc. 10. 20. où *magis* est omis. *Gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis* : Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux, etc.; soit qu'on préfère entièrement l'un à l'autre avec exclusion. Joan. 3. 19. *Dilexerunt homines magis tenebras quam lucem.* c. 12. 43. Marc. 15. 11. Act. 5. 29. 1. Cor. 5. 2. 2. Tim. 3. 4. Ephes. 5. v. 4. 11. 1. Tim. 1. 4. c. 6. 2. Phil. 1. 9. Hebr. 11. 25. etc.

3° Pour le superlatif. 1. Cor. 14. 1. *Magis autem ut prophetetis;* Surtout, principalement.

4° Cette particule se met quelquefois avec un comparatif par un pléonasme, qui augmente la signification. Matth. 6. 26. *Nonne vos magis pluris estis;* id est, *multo pluris.* Matth. 12. 12. Marc. 6. 51. c. 7. 36. Luc. 12 24. Act. 20. 35. etc. En plusieurs endroits, *magis* est superflu; il s'en trouve souvent des exemples chez les Grecs, et quelquefois chez les Latins.

5° *Magis* est quelquefois mis pour *minus*, quand il est avec *quanto*. 3. Reg. 8. 27. *Quanto magis domus hæc?* Job. 4. 19. c. 15. 16. c. 25. 6. etc. Le mot Hébreu *aph-ci*, signifie *quanto magis*, et *quanto minus*, et se peut rendre par l'un ou par l'autre, selon le tour du discours. Ainsi, *multo magis* pour *multo minus*. Hebr. 12. 25. Quand l'oraison est négative; comme dans cet endroit du 3. des Rois, et 2. Par. 6. 18. la négation est sous-entendue.

6° Quelquefois elle est omise. Luc. 15. 7. *Gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis* : Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes. c. 10. 20. L'hébreu *jother*, et le grec μᾶλλον, sont aussi quelquefois omis.

MAGISTER, TRI; καθηγητὴς, διδάσκαλος. — De μέγιστος, le mot de *Magister*, marque un pouvoir, une intendance; et signifie tout homme qui est préposé à quelque chose. Les LXX le traduisent différemment selon la fonction spéciale qui le distingue; ainsi, *Magister culinarum* (ἀρχιμάγειρος) Gen. 37. 36. *Magister Militiæ*, capitaine des gardes. c. 40. 16. *Magister Pistorum* ἀρχισιτοποιός. le grand panetier. v. 20. *Magister Pincernarum* (ἀρχιοινοχόος), le grand échanson, et c'est par honneur qu'il s'attribue particulièrement aux maîtres qui enseignent.

1° Maître qui enseigne, précepteur, professeur, docteur. Matth. 23. 8. *Unus est Magister vester* : Vous n'avez qu'un seul Maître; tous les autres ne le sont que d'une manière très-impropre; c'est Dieu seul qui fait comprendre et qui fait aimer la vérité. Ce mot qui répond à celui de *Rabbi*, signifie celui qui fait profession d'enseigner ou de savoir bien la doctrine ou la loi de Dieu. C'est ainsi qu'il se prend dans tout le Nouveau Testament. Jac. 3. 1. *Nolite plures Magistri fieri* : Ne vous empressez point de devenir les maîtres des autres ; c'est l'ambition, qui multiplie le nombre des docteurs et des maîtres. Eccl. 12. 11. etc.

2° Maître qui excelle en sagesse. Num. 11. 16. *Congrega mihi 70 viros quos tu nosti quod senes populi sint ac Magistri* (γραμματεὺς) : Assemblez-moi soixante et dix hommes que vous saurez être les anciens et les maîtres du peuple. Jos. 23. 2. c. 24. 1. Le mot grec signifie docteur de la loi; parce qu'ils faisaient profession de sagesse. Voy. Scriba.

3° Magistrat, qui gouverne le peuple; soit pour juger et ordonner; *Hebr.* שפטים (*Sophetim*). Voy. Judex. Soit pour exécuter; ces derniers sont appelés en hébreu שטרים (*Schoterim*) : c'étaient les officiers qui faisaient exécuter les ordres des magistrats, soit en paix soit en guerre; ces deux mots se trouvent souvent ensemble. Deut. 16. 18. *Judices et Magistros constitues*. Num. 11. 16. Jos. 23. 2. c. 24. 1. Ils sont appelés *Duces*, Deut. 20. v. 5. 9. Jos. 8. 33. *Principes populi*. Jos. 1. 10. Deut. 29. 10. *Præcones*, Jos. 3. 2. et souvent ailleurs, *Præfecti*. Les Septante, γραμματεῖς, et en quelques endroits, γραμματοεισαγωγεῖς; qui signifie, *Publicarum Litterarum promulgatores* : Les officiers qui sont chargés de faire publier les édits, et de les faire exécuter, *ou*, selon d'autres, *Introductores litium* : ceux qui étaient chargés de recevoir et d'examiner les causes des parties; on croit que les Septante ont emprunté ce mot des Athéniens. Voy. Princeps.

MAGISTRATUS, us, Gr. ἀρχὴ, ἄρχων, *Princeps*. — 1° Magistrat civil et politique, qui exerce une charge publique. Luc. 12. 11. *Cum inducent vos in Synagogas et ad Magistratus*. c. 23. 13. Act. 16. v. 20. 22. Isa. 41. 25. Jer. 51. 23. etc. Ces magistrats dans les colonies étaient les Duumvirs ou Echevins; comme Act. 16. v. 20. 22. 35. 36. etc. *Gr.* στρατηγός.

2° Officier de guerre, capitaine. Judith. 2. 7. *Tunc Holophernes vocavit duces et Magistratus virtutis Assyriorum*. 1. Par. 25. 1. D'où vient, *Magistratus Templi* : capitaine des gardes du temple. Luc 22. v. 4. 52. Act. 4. 1. c. 5. v. 24. 26. Il y avait dans le temple une troupe de gens d'armes pour empêcher les troubles et les séditions; Judas Machabée fut le premier qui mit cette garnison pour la garde du temple. 1. Mac. 4. 61. Mais quand la tour Antonia fut bâtie et que les Romains y eurent mis une légion, il en sortait les jours de fêtes une compagnie pour la sûreté du temple et de toute la ville; les Juifs ne laissaient pas d'avoir une troupe de gens qui veillaient à la garde du temple tous les autres jours, sous la conduite des prêtres et des Lévites, dont le chef s'appelait *Magistratus Templi*. Act. 4. 1. c. 5. v. 24. 26. Ceux qui sont appelés au pluriel, *Magistratus*, Luc. 22. v. 4. 52. ce sont les officiers qui commandaient avec le capitaine; c'est cette compagnie dont parle Pilate, Matth. 27. 65. *Habetis custodiam* : Vous avez des gardes, et qui sont appelés en plusieurs endroits, *Ministri*. Act. 5. v. 22. 26. Marc. 14. 65. Joan. 7. v. 32. 45. etc. Voy. Princeps. Dan. 2. 48. *Constituit eum præfectum Magistratuum*; Gr. σατραπῶν. Voy. Satrapa.

MAGNALIA; Gr. μεγαλεῖα. Les Septante appellent ordinairement de ce mot des œuvres merveilleuses, à l'imitation des Hébreux, qui appellent du mot גדולות (*Gedoloth*) des actions grandes et merveilleuses.

1° Merveilles, œuvres merveilleuses et magnifiques. Act. 2. 11. *Audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei*. Ps. 70. 18. 19. *Donec annuntiem potentiam tuam et justitiam tuam Deus usque in altissima quæ fecisti magnalia* : Jusqu'à ce que j'aie annoncé votre puissance et votre justice, qui a éclaté jusque dans les lieux les plus élevés, par les grandes choses que vous y avez faites, soit en y créant les esprits célestes dans une si haute perfection; soit en précipitant de ces lieux sublimes les plus élevés d'entre les anges, à cause de leur orgueil. *V.* Usque. Exod. 14. 13. Deut. 10. 21. etc.

2° Ornements glorieux et magnifiques; Gr. δόξαι. Sap. 18. 24. *Parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta* : Les noms glorieux et magnifiques des douze Pa-

triarches étaient gravés sur les quatre rangs des pierres précieuses que le grand Pontife portait.

MAGNANIMUS, A, UM; Brave, vaillant, généreux. Judic. 5. v. 15. 16. *Magnanimorum* (μέγαλοι) *reperta est contentio :* Les plus vaillants de la Tribu de Ruben n'ont fait que contester ensemble.

MAGNATES, μεγιστᾶνες. De *Magnus*.
Les grands, les premiers. Judith. 5. 26. *Irati sunt omnes magnates Holofernis :* Tous les grands du camp d'Holoferne furent émus de colère. Eccli. 33. 19. *Audite me, magnates et omnes populi :* Grands et peuples, écoutez-moi tous ; *Gr.* Grands du peuple.

MAGNATUS, I; μεγιστάν, ᾶνος. — Grand Seigneur. Eccli. 4. 7. *Magnato humilia caput tuum.* c. 8. 10. *Servire magnatis.* c. 20. 30. *Qui placet magnatis effugiet iniquitatem :* Celui qui plaît aux Grands, fuira l'injustice ; *i. e.* aura soin de la fuir; *Gr.* obtiendra le pardon de ses péchés ; ἐξιλάσκεται ἀδικίαν, en prenant garde de se laisser corrompre par les présents. c. 23. 18. *Memento patris et matris tuæ, in medio enim magnatorum consistis :* N'oubliez pas votre père et votre mère, parce que vous êtes au milieu des Grands ; Gr. συνεδρεύεις, al. συνεδρεύσεις, *considebis :* ce qui marquerait un rang d'honneur qui se donnerait pour récompense à celui qui respecterait son père et sa mère : Ce mot inusité, *magnati*, pour *magnates*, est plusieurs fois en ce Livre.

MAGNIFICARE; μεγαλύνειν. De *magnus* et de *facere*.

1° Rendre grand ; soit en gloire et en réputation. Gen. 12. 2. *Magnificabo nomen tuum.* Isa. 42. 21. Jos. 4. 14. 1. Par. 29. 25. 2. Par. 1. 1. etc. Soit en richesses. Gen. 24. 35. *Magnificatusque est* (ὑψώθη) *Jacob ;* Jacob devint fort riche.

2° Accroître, augmenter. Isa. 9. 3. *Multiplicasti gentem, non magnificasti lætitiam :* Vous avez multiplié le peuple, et vous n'avez pas augmenté la joie; parce que l'ardeur de la foi s'est ralentie , à mesure que l'Eglise s'est accrue en nombre.

3° Etendre, agrandir. Soph. 2. 8. *Magnificati sunt super terminos eorum :* Ils ont agrandi leur Royaume, en s'emparant de leurs terres. Les Moabites et les Ammonites se liguèrent avec les Chaldéens pour ruiner les Juifs; mais Dieu les menace de faire ravager leur pays par le même Nabuchodonosor qui devait ruiner la Judée, et assure même que ceux qui seront restés de son peuple après leur retour de Babylone, se rendront maîtres d'une partie de leur pays : ce qui a été accompli sous le gouvernement des Machabées.

4° Signaler, faire paraître avec éclat et magnificence. Genes. 19. 19. *Magnificasti misericordiam tuam.* Num. 14. 17. 2. Reg. 22. 51. Ps. 17. 51. Eccl. 2. 4. Matth. 23. 5. Luc. 1. 58. etc. Ainsi, *Magnificare;* Faire valoir, élever avec insolence. Ps. 11. 5. *Linguam nostram magnificabimus :* Nous acquerrons de la gloire et de l'éclat par notre langue. Dan. 8. v. 10. 11. 25. c. 11. 36. Abd. v. 12. *Non magnificabis* (μεγαλοῤῥημονεῖν) *os tuum.* Ne vous glorifiez point insolemment.

5° Publier et reconnaître l'excellence ou la grandeur de quelqu'un. Ps. 33. 4. *Magnificate Dominum mecum.* Luc. 1. 46. *Magnificat anima mea Dominum.* Psal. 34. 27. Ps. 39. 17. Ps. 68. 31. etc. Ainsi, *Magnificare faciem alicujus :* Relever la grandeur de la puissance de quelqu'un. 2. Mac. 4. 24.

6° Faire de grandes choses. Joël. 2. 21. *Magnificavit Dominus ut faceret :* Le Seigneur va faire en votre faveur de grandes choses; Hébraïsme , pour *Magna faciet faciendo.* Ainsi, *magnificari*, Dan. 8. 4. *V.* MAGNA.

MAGNIFICE; adv. μεγάλως. — 1° Magnifiquement, honorablement , avec pompe et magnificence. 2. Mac. 2. 9. *Magnifice enim sapientiam tractabat :* Salomon faisait paraître sa sagesse avec éclat et magnificence, dans la structure de ce Temple si auguste. Num. 24. 11. 2. Mac. 1. 11. c. 4. 22. D'où vient, *Magnifice facere* , Faire des choses grandes et magnifiques. Isa. 12. 5. *Cantate Domino quoniam magnifice fecit* , ὑψηλὰ ἐποίησεν.

2° Avec faste, avec insolence. Zach. 12. 7. *Ut non magnifice glorietur* (μεγαλύνηται) *domus David :* Afin que la maison de David et les habitants de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda. 2. Mac. 15. 32

MAGNIFICENTIA , Æ, μεγαλοσύνη, μεγαλοπρέπεια.— 1° Magnificence, libéralité magnifique convenable aux Grands ; faveur signalée. Esth. 1. 7. *Ut magnificentia regia dignum erat.* c. 2. 18. Ps. 70. 21. 1. Par. 17. 19.

2° Excellence, rang élevé, puissance magnifique. Zach. 11. 3. *Vastata est magnificentia eorum :* Tout ce qu'ils avaient de magnifique a été ruiné. Ainsi, la toute-puissance de Dieu est appelée *Magnificence* ; parce qu'elle est éclatante et magnifique. Ps. 8. 2. *Elevata est magnificentia tua super cœlos :* Votre magnificence a été élevée au-dessus des cieux. Eccli. 44. 2. *Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a sæculo :* Le Seigneur dès le commencement du monde a signalé (*Gr.* dans eux) sa gloire et sa grande puissance ; *autr.* Le Seigneur, dès les premiers temps, les a rendus dignes d'honneur et de gloire, par les effets magnifiques de sa puissance. Deut. 33. 26. 1. Par 29. 11. Ps. 28. 4. Ps. 67. 35. Eccli. 43. 32.

3° Gloire, honneur, louange magnifique. Deut. 32. 3. *Date magnificentiam Deo nostro :* Reconnaissez la grandeur de notre Dieu. Eccli. 39. 20. Jud. v. 25.

4° Gloire, majesté, pompe, splendeur. Ps. 95. 6. *Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus :* La sainteté et la magnificence reluisent dans son Sanctuaire. 1 Par. 16. 27. Ps. 144. v. 5. 12. Sap. 18. 24. *Magnificentia tua :* Le nom ineffable de Dieu. Isa. 4. 2. Dan. 4. 33. c. 5. v. 18. 19.

5° Matière *ou* sujet de louange et d'admiration. Ps. 110. 3. *Confessio et magnificentia opus ejus :* La conduite de Dieu est un grand sujet de louange magnifique et d'admiration.

MAGNIFICUS, A, UM; μεγαλοπρεπής.— De *magnus* et de *facere*.

1° Magnifique, grand, puissant, soit des personnes. Exod. 15. 11. *Magnificus* (δεδοξασμένος, *glorificatus*), *in sanctitate* : Dieu fait de grandes choses avec une souveraine pureté et innocence. Isa. 22. 5. c. 33. 21. Ainsi, les hommes illustres sont appelés *magnifici* (ἰσχυροί). Thren. 1. 15. Zach. 11. 2. μεγιστᾶνες. Soit des choses. 1. Reg. 12 24. *Vidistis magnifica, quæ in vobis gesserit;* Gr. ἐμεγάλυνε ποιῆσαι.

2° Magnifique, solennel, extraordinaire. Jud. 16. 23. *Convenerunt ut immolarent hostias magnificas.*

3° Lumineux, éclatant. 2. Petr. 1. 17. *Voce delapsa ad eum a magnifica* (μέγας) *gloria:* Une voix s'étant fait entendre de cette nuée lumineuse où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat. Voy. GLORIA.

4° Fier, insolent, Isa. 10. 12. *Visitabo super fructum magnifici* (μέγας) *cordis Regis Assur :* Je visiterai cette fierté du cœur insolent du roi Assur. Voy. FRUCTUS.

MAGNILOQUUS, μεγαλοῤῥήμων, ονος. — De *magna* et *loqui.*

Ce mot signifie beau parleur, qui s'exprime d'un air noble et élevé ; mais il signifie ici, qui parle avec faste ou insolence. Ps. 11. 4. *Disperdat Dominus linguam magniloquam.* Soph. 3. 11. *Auferam de medio tui magniloquos* (φαυλίσματα) *superbiæ tuæ :* J'exterminerai au milieu de vous ceux qui par leurs paroles insolentes vous entretenaient dans votre orgueil ; Hebr. *Qui exsultant in superbia tui :* Que votre gloire rendait fiers et insolents.

MAGNITUDO, INIS; μέγεθος. — 1° Grandeur, excellence, force, puissance; soit de Dieu. 1. Par. 29. 12. *In manu tua magnitudo.* Exod. 15. 16. Num. 14. 19. Deut. 5. 24. Ps. 70. 8. Ps. 144. v. 3. 6. Luc. 9. 44. Soit des hommes. Esth. 1. 4. c. 9. 2. Sap. 6. 8. Ezech. 31. v. 2. 7. etc.

2° Gloire, majesté. 2. Petr. 1. 16. *Speculatores facti illius magnitudinis.* Hebr. 8. 1.

3° Grandeur (μεγαλειότης, μεγαλοσύνη), excès de quelque chose. Gen. 29. 20. *Præ amoris magnitudine.* c. 41. 31. c. 47. 20. 1. Par. 21. 15. etc. Ainsi, Isa. 15. 7. *Secundum magnitudinem operis, et visitatio eorum :* La grandeur de leurs châtiments égalera celle de leurs crimes.

4° Elévation, orgueil, enflure. Job. 36. 19. *Depone magnitudinem tuam absque tribulatione :* Abattez votre orgueil sans opprimer les faibles, *ou* avant que l'affliction vous y contraigne. Isa. 9. 9. *In superbia et magnitudine cordis tui* (ἐν ὑψηλῇ καρδίᾳ).

MAGNOPERE. — De *magno* et d'*opere.* Grandement, beaucoup. 2. Reg. 18. 3. *Non magnopere ad eos de nobis pertinebit :* Nos ennemis ne se mettent pas beaucoup en peine de nous.

MAGNUS, A, UM; μέγας, μεγαλή. — De μέγας.

1° Grand absolument, par essence, et sans comparaison ; c'est Dieu seul. Deut. 7. 21. *Deus magnus et terribilis.* c. 10. 17. Le fils de Dieu fait homme. Isa. 12. 6. *Magnus exaltatus est* (ὑψώθη) *in medio tui sanctus Israel.* Luc. 1. 32. Tit. 2. 13. Hebr. 10. 21. c. 13. 20. etc.

2° Grand ; soit en quantité, *ou* de grandeur corporelle, haut, étendu, profond. Dan. 2. 35. *Factus est mons magnus.* v. 31. c. 4. 8. Gen. 7. 11. c. 0. 12. etc.

3° Nombreux, en grand nombre. Genes. 12. 2. *Faciam te in gentem magnam :* Je vous ferai père d'un grand peuple. c. 18. 18. c. 46. 3. Exod. 32. 10. Num. 14. 12. Deut. 2. 10. etc.

4° Extraordinaire, difficile, qui surpasse notre état ou nos forces. Ps. 130. 1. *Neque ambulavi in magnis :* Je ne me suis point porté aux choses grandes et éclatantes. 4. Reg. 8. 13.

5° Important, de grande conséquence. Exod. 18. 22. *Quidquid autem majus* (ὑπέρογκος) *fuerit, referant ad te.*

6° Merveilleux, qui fait ou représente de grandes choses. Apoc. 12. 1. *Signum magnum apparuit in cœlo.* c. 15. 1. Joan. 1. 50. c. 5. 20. c. 14. 12. Deut. 11. 7. Job. 5. 9. c. 9. 10. etc. Ainsi, la sainte Vierge, dit Luc 1. 49. *Fecit mihi magna qui potens est :* Le Tout-puissant a fait en moi de grandes choses; *Gr.* μεγαλεῖα, *magnalia.*

7° Arrogant, insolent. Apoc. 13. 5. *Os loquens magna :* Une bouche qui se glorifie insolemment. Ps. 34. 26. Ps. 54. 13. *V.* LOQUI. Jac. 3. 5. *Magna exultat* (μεγαλαυχεῖ) : Combien la langue se peut-elle vanter de faire de grandes choses. *V.* EXALTARE.

8° Fâcheux, sensible, rigoureux. Jac. 3. 1. *Majus judicium sumitis.* Matth. 24. 21. Act. 2. 20.

9° Fort, violent, impétueux. Matth. 8. 24. *Motus magnus factus est.* c. 24. 24. c. 27. v. 46. 50. etc.

10° Puissant, considérable, de grand mérite. Joan. 10. 29. *Pater meus, quod dedit mihi, majus omnibus est;* Gr. *qui dedit, major omnibus est.* v. 29. Luc. 1. 15. *Hic erit magnus.* Deut. 1. 17. 4. Reg. 4. 8. *Mulier magna.* Act. 8. v. 9. 10. etc. Ainsi il est pris pour un des Grands d'un Etat, qu'on appelle *Magnates.* Eccli. 10. 27. *Magnus* (μεγιστάν) *et judex.* Jer. 14. 3. *V.* GRANDIS.

11° Riche, puissant en biens. 1. Reg. 25. 2. *Homo ille magnus nimis :* Nabal était extrêmement riche. Ainsi, 4. Reg. 4. 8. *Mulier magna :* Fort riche ou considérable par sa naissance.

12° Grand, qui excède ou excelle en quelque qualité ou quelque genre que ce soit. Matth. 2. 10. *Gavisi sunt gaudio magno.* c. 4. 16. *Vidit lucem magnam.* c. 8. 26. *Tranquillitas magna.* c. 15. 28. c. 23. v. 17. 19. etc. Ainsi, Matth. 22. 36. *Quod est mandatum magnum.* Marc. 12. v. 28. 29. *Primum.* Jon. 3. 3. *Civitas magna ;* Hebr. *magna Deo ;* Extrêmement grande.

MAGOG ; Hebr. *Tabefactus.* De *mug, dissolvi.*

1° Fils de Japhet, de qui sont venus les Gètes, les Massagètes et les Scythes, qui ont établi leur demeure sous le Caucase. Genes. 10. 2. 1. Par. 1. 5. *Filii Japhet, Gomer et Magog.* C'est apparemment Prométhée chez les païens.

2° Les peuples ennemis des Juifs et qui les ont maltraités. Ezech. 38. 2. *P. ne faciem*

tuam contra Gog (et) *terram Magog :* On croit que ce sont les peuples qui ont affligé la Judée sous Antiochus, qui ont été défaits par les Machabées. c. 39. 6.

3° Les ennemis de l'Eglise sous l'Antechrist. Apoc. 20 7. *Seducet gentes quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog et Magog.* Saint Jean fait allusion à Ezéchiel.

MAGRON, IS, Hebr. *Timor.* Magron, nom d'un champ près de Gabaa. 1. Reg. 14. 2. Isa. 10. 28. *Transibit in Magron :* Il passera par Magron : le Prophète marque les lieux par lesquels les Assyriens devaient venir à Jérusalem.

MAGUS, I; μάγος. Du Grec μάγος, qui vient de l'Hébreu הגה (*haga*), *meditari.*

1° Mage, mot persan, qui signifie sage et savant dans les plus hautes sciences ; comme les philosophes dans la Grèce : tels étaient, à ce qu'on croit, les mages, qui vinrent de l'Orient, apparemment de l'Arabie ou de la Chaldée, pour adorer Jésus-Christ enfant, y étant invités par la vue de l'étoile qu'ils attendaient depuis longtemps, selon la prophétie de Balaam. Num. 24. 17. *Orietur stella ex Jacob.* Matth. 2. v. 1. 7. *Ecce Magi ab Oriente venerunt.* Ce mot qui, dans son origine, était honorable, est devenu infâme; parce que ces sages ne se sont pas tenus dans les bornes des sciences naturelles et de la véritable astrologie; mais qu'ils ont voulu pousser plus loin leurs connaissances par le commerce avec le démon, et se sont adonnés à la curiosité et à l'idolâtrie. Quelques-uns croient que les mages qui sont venus adorer Notre-Seigneur étaient tels avant d'être éclairés des lumières de la véritable religion. D'autres croient, selon la prophétie de Balaam, que ces mages étaient des princes moabites, qui furent excités par une crainte politique à venir les premiers rendre leurs hommages à ce roi nouvellement né, qui devait conquérir toute la terre; mais que Dieu leur ouvrit l'esprit dans l'étable de Bethléem, et leur fit comprendre de quelle nature était l'empire de ce nouveau roi. Voy. MAGIA, MAGICUS.

2° Magicien, qui use de charmes. Enchanteur, devin. Levit. 19. 31. c. 20. 6. *Non declinetis ad magos* (ἐγγαστριμύθοις) : Les mages faisaient ordinairement profession de prédire l'avenir, et de découvrir les choses obscures par la considération des choses naturelles. 1. Reg. 28. v. 3. 9.

MAHALATH. Hebr. *Chorus* ou *Infirmitas.* — Femme de Roboam. 2. Par. 11. 18.

MAHALON, *Idem.* — Fils d'Elimelech et de Noémi. Ruth. 1. v. 2. 5. c. 4. v. 9. 10.

MAHANAIM, Hebr. *Bina castra Dei.*—Lieu que Jacob appela de la sorte, parce qu'il y rencontra deux troupes d'anges, qui faisaient comme un camp autour de lui. Gen. 32. 2. *Quos cum vidisset, ait castra Dei sunt hæc, et appellavit nomen loci illius Mahanaim;* i. e. *castra.* Ç'a été depuis le nom d'une ville appelée, par contraction, *Manaim*, dans la tribu de Gad. Voy. MANAIM.

MAHARAI. Hebr. *Accelerans.* — Un des trente vaillants hommes de David. 2. Reg. 23. 28. *Maharai Netophatites.* 1. Par. 11. 30.

MAHATH, Hebr. *Delens.* — 1° Un lévite descendant de Caath, et fils d'Amasaï. 1. Par. 6. 35. 2. Par. 29. 12.

2° Un des ancêtres de Jésus-Christ. Luc 3. 26.

MAHAZIOT, Hebr. *Videns signum.* — Lévite descendant de Haman. 1. Par. 25. v 4. 30.

MAHELETH, Hebr. *Chorus, cithara.* — 1° Fille d'Ismaël, qu'Esaü épousa. Gen. 28. 9. *Duxit uxorem Maheleth filiam Ismaelis.* Voy. BASEMATH.

2° Instrument de musique; Hebr. *Mahalath.* Ps. 87. 1. *Pro Maheleth.* Ce psaume et le 52. étaient chantés sur le son de cet instrument. Voy. MAELETH.

MAHIDA, Hebr. *Ænigma.*—Nom d'homme. Chef des Nathinéens. 2. Esdr. 7. 54.

MAHIR, Hebr. *Pretium.* — Fils de Caleb. 1. Par. 4. 11. *Caleb autem frater Sua genuit Mahir.*

MAHOL, Heb. *Chorus.* — Père de Heman, Chalcol et Dorda. 3. Reg. 4. 31. Voy. CHALCOL.

MAHUMITES, Æ, Hebr. *Annuntians.* — 1. Par. 11. 46. *Eliel Mahumites;* Hebr. de Mahavim. Voy. ELIEL.

MAIMAN, Hebr. *Dexter.* — Chef d'une des vingt-quatre familles sacerdotales. 1. Par. 24. 9. *Sexta Maiman.*

MAJESTAS, TIS; δόξα. — De l'ancien terme *majus*, pour *magnus.*

Ce mot marque la grandeur, la gloire, l'élévation, l'éclat des personnes et des choses, et se dit particulièrement des souverains.

1° Majesté, puissance éclatante, pleine de gloire; soit de Dieu. Psal. 28, 3. *Deus majestatis intonuit :* C'est le Dieu de gloire, et vraiment digne de gloire, qui fait le tonnerre. Ps. 71. 19. *Et benedictum nomen majestatis ejus, et replebitur majestate ejus omnis terra :* Que son nom glorieux soit loué et célébré, que sa gloire éclate par toute la terre : c'est le même que *Sanctificetur nomen tuum.* Num. 14. 22. Deut. 5. 24. Tob. 13. 7. Esth. 13. 11. etc. *Majestas Dei*, n'est autre chose que Dieu même, tout éclatant de gloire et de puissance. Isa. 2. v. 10. 19. c. 3. 8. Ainsi, c. 60. 7. *Domus majestatis meæ* (προσευχῆς μου), c'est-à-dire, *domus mea gloriosa.* Matth. 19. 28. Baruch. 5. 9. *Adducet Deus cum jucunditate in lumine majestatis suæ:* Le Dieu d'Israël ramènera son peuple avec joie; comme autrefois sous cette colonne lumineuse, où sa gloire éclatait; soit des faux dieux. Act. 19. 27. *Destrui incipiet majestas ejus ; scilicet Dianæ;* Gr. μεγαλειότης.

2° Splendeur, lumière éclatante, qui marque la présence de Dieu ; comme la nuée qui remplissait le tabernacle. Exod. 40. 33. Le temple. 2. Paral. 7. v. 1. 2. 2. Mac. 2. 8. Apoc. 15. 8. Comme le feu brillant et la lumière resplendissante dont Notre-Seigneur était environné à sa transfiguration. Luc. 9. v. 31. 32. et dont il sera environné au jour du jugement. Matth. 24. 30. c. 25. 31. Luc. 9. 26. c. 21. 27.

3° Les personnes élevées en gloire ou en

dignité. Jud. v. 8. *Majestatem blasphemant:* Ils parlent avec mépris des magistrats et des princes; *Gr.* δόξας; ce que quelques-uns entendent des anges, dont ces hérétiques avaient des opinions indignes.

4° La connaissance sublime de la majesté de Dieu, la profondeur de ses mystères. Prov. 25. 28. *Qui scrutator est majestatis opprimetur a gloria:* Ceux qui veulent regarder fixement le soleil, en sont éblouis ou aveuglés. Voy. OPPRIMERE.

MAJOR, ORIS; μείζων. Ce mot se fait de *magnior*, par contraction.

1° Plus grand en quoi que ce soit. Matth. 11. 11. *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista:* Saint-Jean a été plus grand qu'aucun des Prophètes qui l'ont précédé. *Qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo:* Mais si saint Jean a eu l'avantage sur les autres Prophètes d'avoir vu le Messie, dont il était le Précurseur; le moindre au royaume des cieux, *c'est-à-dire*, dans l'Eglise, est plus grand que lui; parce que saint Jean ne vit point toutes les merveilles de ce Royaume que virent les moindres Disciples de Jésus-Christ. c. 12. 6. c. 13. 32. c. 18. v. 1. 4. etc. Ainsi, Joan. 14. 28, *Pater major me est.* Le Fils reconnaît que le Père Eternel est plus grand que lui en tant qu'homme; mais quelques Pères l'entendent aussi d'une primauté d'origine, à raison de laquelle on peut dire que dans la Trinité des personnes, le Père est plus grand que le Fils; parce qu'il est le principe qui communique au Fils l'Etre divin, par lequel le Fils reçoit d'être égal à son Père, et éternel comme lui. Joan. 10. 29. *Pater meus quod dedit mihi majus omnibus est:* Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses; *Gr.* mon Père qui me les a donnés (ces Elus) est plus grand que toutes choses. *Voyez* QUI, QUÆ, QUOD. De ce mot vient cette façon de parler, *Major et minor*, pour signifier tous ensemble. 1. Par. 24. 31. c 25. 8. 2. Par. 31. 15. c. 36. 18. Jer. 6. 13. etc.

2° Grand, qui tient un rang élevé au-dessus des autres. Matth. 20. v. 25. 26. *Quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister.* c. 23. 11. Marc. 10. 43. Luc. 9. v. 48. c. 22. v. 26. 27. Judith. 14. 11. Ainsi Isa. 32. 5. *Fraudulentus non appellabitur major:* Le trompeur n'aura plus le titre de grand; *Gr.* σιγα, mot hébreu qui répond à *schoah*, riche, libéral. Ainsi Gen. 48. 19. *Frater ejus minor, major erit illo:* Son frère, qui est plus jeune, sera plus grand que lui. Jacob prévoyait par une lumière divine qu'Ephraïm serait plus grand que Manassé: ce fut en effet d'Ephraïm que sortit Josué, qui fit entrer les Israélites dans la terre promise; et le nom d'Ephraïm se donna depuis aux dix tribus d'Israël, lorsqu'elles se furent séparées du royaume de Juda. *Majores natu.* Gen. 50. 7. Exod. 19. 7. Levit. 9. 1. ἡ γερουσία. Num. 11. 30. etc. Ainsi, *Majores natu*, sont le sénat ou le sanhédrin Act. 22. 5. mais Act. 20. 17. *Majores natu;* i. e. *seniores* (πρεσβύτεροι), sont les évêques et les prêtres de la province d'Asie: *Vocavit majores natu Ecclesiæ:* Il envoya à Ephèse pour faire venir les prêtres de cette Eglise capitale de l'Asie; les évêques et les prêtres qui servaient dans la ville d'Ephèse, et dans les lieux circonvoisins, ajoute saint Jérôme.

3° L'aîné. Gen. 25. 23. Rom. 9. 13. *Major serviet minori:* L'aîné sera assujetti au puîné, Esaü à Jacob, non dans leurs personnes, mais dans les peuples dont ils étaient les chefs: les Iduméens ont été assujettis aux Juifs sous le règne de David et d'Hircan; mais cette prophétie s'accomplit dans l'Eglise, d'une manière plus élevée, dans les Juifs et les chrétiens, les méchants et les bons. Genes. 10. 21. c. 19. v. 33. c. 27. 1. etc. Ainsi Samarie est appelée sœur aînée de Jérusalem, et Sodome sa sœur puînée. Ezech. 16. 46. Et la même Samarie sous le nom d'*Oolla*. c. 23. 4.

4° Les anciens qui ont vécu avant nous. Esth. 1. 13. *Scientium leges ac jura majorum.* Levit. 26. 40. Ainsi, *Major natu*, le plus âgé, le plus ancien. Eccli. 32. 4. *Loquere major natu:* πρεσβύτερε.

5° Les ancêtres de qui nous sommes descendus (πατέρες). Gen. 47. 30. *In sepulcro majorum meorum.* Deut. 32. 7. Levit. 27. 22. 4. Reg. 15. 7. 2. Paral. 21. 19. Ephes. 5. 32.

6° Maître, ou père de famille. Jer. 14. 3. *Majores miserunt minores suos ad aquam:* Les maîtres ont envoyé leurs domestiques à la fontaine. Voy. MINOR.

MALACHIAS, Æ, Hebr. *Angelus, nuntius.* — Malachie, le dernier des prophètes, qui parut peu de temps après Aggée et Zacharie, lorsque le temple était déjà rebâti, vers la fin du règne d'Artaxerxès Longimanus, environ quatre cent cinquante-quatre ans avant Jésus-Christ. Il paraît qu'il est du temps de Néhémie; parce qu'il fait aux Juifs les mêmes reproches que leur faisait ce saint homme. Il est cité par Clément d'Alexandrie et par Tertullien, sous le nom d'Ange. Mal. 1. 1. *Onus verbi Domini ad Israel in manu Malachiæ:* Reproche du Seigneur adressé à Israël par Malachie.

MALAGMA. — De μαλάσσω, *mollio*. Emplâtre, fomentation pour amollir la partie. Sap. 16. 12. *Neque herba, neque malagma sanavit eos:* Ce n'est point une herbe, ou quelque chose appliquée sur leur mal, qui les a guéris.

MALALAI, Hebr. *Circumcisio mea.* Nom d'un chantre qui sonnait de la trompette. 2. Esdr. 12. 35.

MALALEEL, Hebr. *Laudans Deum.* 1° Père de Jared et fils de Caïnan. Gen. 5. v. 12. 13. 15. 16. 17. *Omnes dies Malaleel octingenti.* 1. Par. 1. 2. Luc. 3. 37.

2° Un descendant de Juda. 2. Esdr. 11. 4

MALASAR, Hebr. *Dispensator.* — Celui que le chambellan avait chargé de la conduite de Daniel et de ses compagnons. Dan. 1. v. 11. 16. *Malasar tollebat cibaria, et dabat eis legumina.*

MALCHUS, Hebr. *Rex.* — Un des gens du grand-prêtre; à qui Pierre coupa l'oreille droite. Joan. 18. 10. *Erat autem nomen servo Malchus:* Notre-Seigneur lui toucha l'oreille

et le guérit. Luc. 22. v. 50. 51. Voy. Matth. 26. 51. Marc. 14. 47.

MALE; κακῶς. — 1° Mal, mal à propos, malicieusement. Joan. 3. 20. *Omnis qui male agit odit lucem.* Genes. 4. 7. Judic. 11. 2. etc. *Male agere :* Faire mal; ce n'est pas seulement commettre quelque faute, mais c'est être entièrement abandonné au mal, comme sont ceux que l'Ecriture appelle *Ouvriers d'iniquité.* Voy. MALE FACERE.

De cette signification viennent ces façons de parler : *Male jurare :* Se parjurer. Sap. 14. 29. *Male jurantes noceri se non sperant :* Ils ne craignent point d'être punis de leurs parjures.

Male loqui : Parler mal, médire. Eccli. 8. 5. 2. Mac. 4. 1. Parler contre et sans respect. Ps. 77. 19. 1. Mac. 7. 42. Marc. 9. 38. Joan. 18. 23.

Male petere : Prier et demander pour une mauvaise fin et avec une mauvaise intention. Jac. 4. 3. *Non accipitis eo quod male petatis.*

Male sentire : Avoir des sentiments impies. Sap. 14. 30.

2° Avec fâcherie et chagrin, avec rigueur et dureté. Act. 7. 6. *Male tractabunt eos.* Eccli. 49. 9. Ainsi, *Male habere :* Etre mal; soit d'affliction. Eccli. 3. 27. *Cor durum habebit male in novissimo :* Il sera accablé de maux; soit de maladie ou d'autres. Matth. 4. 24. c. 8. 16. etc.

Male pati : Souffrir de grands maux. Matth. 17. 14.

Male torquere ou *vexare :* Tourmenter cruellement. Matth. 8. 6. δεινῶς. c. 15. 22.

MALEDICERE; κακολογεῖν, καταρᾶσθαι. — De *malum* et *dicere.* 1° Médire, parler de quelqu'un avec mépris, l'outrager de paroles. Matth. 15. 4. Exod. 21. 17. Levit. 20. 9. *Qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur.* 1. Cor. 4. 12. *Maledicimur et benedicimus.* Levit. 19. 14. Matth. 5. 11. Luc. 6. 28. Joan. 9. 28. Eccl. 7. v. 22. 23. etc.

2° Décrier, décréditer. Act. 19. 9. *Cum autem quidam indurarentur... maledicentes viam Domini :* comme quelques-uns s'endurcissaient décriant la voie du Seigneur.

3° Maudire, détester, faire des imprécations ἀρᾶσθαι; soit injustement. Num. 22. v. 6. 11. *Maledic populo huic.* v. 12. 17. Rom. 12. 14. *Benedicite, et nolite maledicere.* 1. Reg. 17. 43. 2. Reg. 16. 5. c. 19. 21. etc. Soit justement et avec sujet. 2. Esdr. 13. 25. *Objurgavi eos et maledixi.* Eccli. 4. 6. *Maledicentis in amaritudine animæ exaudietur deprecatio illius :* celui qui vous maudit dans l'amertume de son âme, sera exaucé dans son imprécation : si le pauvre est bon et patient, sa douceur même dans son extrême indigence, est une imprécation contre le riche qui le méprise; et s'il est mauvais, Dieu peut exaucer ses imprécations comme justes, en considérant la dureté impitoyable du riche, quoiqu'il les condamne comme injurieuses dans l'emportement du pauvre. c. 34. 29. *Unus orans et unus maledicens, cujus vocem exaudiet Deus?* Si l'un prie et que l'autre maudisse, de qui Dieu exaucera-t-il la voix? Le Sage marque ceux qui font l'aumône du bien d'autrui, les pauvres prient pour eux; mais ceux qu'ils ont dépouillés de leur bien les maudissent. Gen. 9. 25. c. 27. 29. c. 49. 7. Deut. 27. v. 13. 15. etc. Ainsi, Job a maudit le jour de sa naissance, c. 3. 1. *Maledixit diei suo ;* et Jérémie, c. 20. 14. *Maledicta dies in qua natus sum ;* à cause des grands maux qu'ils souffraient : comme Jonas, c. 4. 8. souhaitait mourir, ce qu'il croyait plus avantageux que de vivre. Ces mouvements peuvent être innocents, pourvu qu'ils se fassent sans emportements et sans attaquer la providence de Dieu, de la part de qui nous devons recevoir également le bien et le mal. En effet, il semble que l'on peut souhaiter, sans blesser son devoir, ce que Jésus-Christ lui-même a dit être plus avantageux. Matth. 26. 24. *Bonum erat ei si natus non fuisset homo ille;* maudire en ce sens n'est autre chose que de se plaindre de l'état misérable où on se trouve, et dire qu'il vaudrait mieux n'être point né, que de vivre. S. Grégoire pape soutient que celui qui croit que Job a péché par impatience dans ses paroles, depuis que Dieu l'eut livré à la tentation du démon, condamne Dieu ouvertement de s'être trompé. *Moral. l.* 3. *c.* 6. Aug. *in Ps.* 103.

4° N'augurer rien de bon de quelque chose, croire qu'elle ne réussira pas. Job. 5. 3. *Maledixi pulchritudini ejus statim :* j'ai cru que le bonheur de l'insensé ne lui servirait pas.

5° Maudire, faire du mal en punition de quelque péché; ce qui n'appartient qu'à Dieu, dont la malédiction est la peine même due au péché. Gen. 3. 14. *Maledictus es* (ἐπικατάρατος) *inter omnia animantia.* v. 17. *Maledicta terra :* La terre fut aussi maudite à cause du péché de l'homme. c. 5. 29. c. 8. 21. c. 4. v. 11. Mal. 2. 2. *Maledicam* (ἐπικαταρᾶσθαι) *benedictionibus vestris :* Je maudirai vos bénédictions. Il appartenait proprement aux prêtres de bénir le peuple : Dieu leur fait dire ici que les bénédictions qu'ils donneraient au peuple lui tourneraient à malédiction; cela peut aussi marquer qu'il retirerait toutes les faveurs qu'il leur avait faites. Gen. 12. 3. *Maledicam maledicentibus tibi :* Je punirai ceux qui vous feront du mal. Ainsi, *Maledicere,* se peut prendre en ce sens, Ps. 108. 28. *Maledicent illi, et tu benedices.* Habac. 3. 14.

MALEDICTIO, NIS; ἀρὰ, καταρά. 1° Médisance, injure, outrage de paroles. Ps. 11. 10. 7. Rom. 3. 14. 2. Reg. 14. 17. c. 16. 12. 3. Reg. 2. 8.

2° Malédiction, imprécation, exécration. Jac. 3. 10. *Ex ipso ore procedit benedictio et maledictio.* Gen. 24. 41. c. 27. v. 12. 13. Num. 24. 9. Ainsi, 2. Petr. 2. 14. *Maledictionis filii :* Dignes d'exécration : *Dare in maledictionem :* Exposer à la honte et à l'infamie. Jer. 24. 9. c. 25. 18. c. 26. 6. c. 29. 18. Eccli. 41. 12. etc.

3° Forme, modèle d'imprécation. Jer. 29. 22. *Assumetur ex eis maledictio :* Tous ceux qui ont été transférés de Juda à Babylone se serviront de leur nom, lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un : le prophète parle en cet endroit du nom d'Achab, fils de Colias, et de

Sedecias, fils de Maasias, faux prophètes. V. c. 20. 16. Zach. 8. 13. *Sicut eratis maledictio in gentibus; sic eritis benedictio :* Comme vous avez été un objet de malédiction parmi les peuples, vous serez un exemple de bénédiction ; *c'est-à-dire*, comme on disait autrefois à ceux sur qui on faisait quelque imprécation. Que tu sois réduit au même état où sont les enfants d'Israël ; on dira dans la suite à ceux qu'on voudra bénir : Que Dieu te comble de bénédictions comme il en a comblé les Juifs revenus de captivité.

4° Blasphème. Jer. 23. 10. *A facie maledictionis* (ὅρκος) *luxit terra :* La terre est désolée à cause des blasphèmes qu'on y entend; *Hebr.* faux serments; *selon la lettre*, à cause de la malédiction que Dieu lui a donnée.

5° Peine, châtiment horrible, ruine, malheur funeste. Deut. 11. v. 26. 28. *En propono in conspectu vestro hodie benedictionem et maledictionem.* c. 28. v. 15. 20. c. 30. v. 1. 19. Isa. 24. 6. Bar. 1. 20. Dan. 8. 19. c. 9. 11. Zach. 5. 3. etc. D'où viennent ces façons de parler :

Diligere maledictionem.—Faire tout ce qui attire la malédiction ; *c'est-à-dire*, la perte et la ruine entière. Ps. 108. 18. *V.* Diligere ; mais, *Diligere et induere maledictionem*, se peuvent entendre des injures et des outrages que l'on fait de paroles ou d'actions. Ps. 108. 18. *Induit maledictionem sicut vestimentum :* Il s'est revêtu de la malédiction ainsi que d'un vêtement ; *c'est-à dire*, qu'il sera exposé à tous les traits de la vengeance divine.

Esse sub maledictione. — Souffrir la peine et la misère. Jos. 9. 23. *Sub maledictione eritis :* Cette malédiction n'était autre chose que la peine de la servitude à laquelle Josué condamnait les Gabaonites.

6° Serment que l'on fait avec imprécation. Gen. 24. 41. *Innocens eris a maledictione mea :* Vous ne serez plus exposé à la malédiction, à laquelle vous vous êtes engagé en me prêtant serment : à la fin du serment on faisait une imprécation en ces termes : *Hæc mihi faciat Deus et hæc addat;* Hebr. Vous ne serez plus obligé à votre serment.

MALEDICTUM, i ; λοιδορία.—1° Parole outrageante, ou injurieuse, médisance, calomnie. 1. Petr. 3. 9. *Non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto.* Prov. 26. 2. Eccli. 22. 30.

2° Malédiction, imprécation, exécration. Num. 5. v. 19. 23. *Scribetque sacerdos in libello ista maledicta.* c. 22. 6. Deut. 29. v. 20. 27. etc. Ainsi, *Fieri*, ou *esse in maledictum :* Etre en exécration comme chose abominable. 4. Reg. 22. 19. 2. Par. 34. 24. Eccli. 23. 36. Jer. 44. 22.

3° Serment exécrable, parjure. 2. Par. 6. 22. *Si peccaverit quispiam, seque maledicto constrinxerit :* Lorsque quelqu'un aura péché contre son prochain, et qu'il se sera dévoué à la malédiction en jurant ; Hebr. *juramento*, sc. *exsecratorio*. Ose. 4. 2. *Maledictum* (Heb. *perjurium*) *et mendacium :* Les parjures, le mensonge.

4° Crime qui rend détestable. Eccli. 10. 15. *Replebitur maledictis :* Celui qui demeure attaché à l'orgueil, sera rempli de malédiction; Gr. ἐξομβρήσει βδέλυγμα, *profundet exsecrabilia.*

5° Peine, vengeance que l'on souffre avec infamie. Gal. 3. 13. *Christus nos redemit de maledicto legis :* Jésus-Christ nous a délivrés de la peine dont la loi menaçait avec exécration. v. 10. *Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt :* Ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi, sont sujets à cette malédiction ; *c'est-à dire*, à cette peine infâme : *Quicumque ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt :* la loi punissait avec ignominie les prévarications, sans qu'elle donnât les grâces qui sont nécessaires pour s'en abstenir; ainsi la terre qui ne porte que des ronces et des épines, est près de sa ruine et de sa désolation. Hebr. 6. 8. *Maledicto proxima.*

6° Sujet de malédiction, exécrable. Gal. 3. 13. *Factus est pro nobis maledictum :* Jésus-Christ s'est chargé des opprobres et de toute la peine dont la loi menaçait avec exécration, et est devenu, pour ainsi dire, la malédiction même, comme on dit, *scelus*, pour *sceleratus*. V. Deuter. 21. 23. que saint Paul applique à Jésus-Christ. Dans cet endroit la malédiction est attribuée particulièrement au supplice de la croix ; parce que ceux qui étaient ainsi pendus au bois, étaient exposés comme un signal éclatant et en même temps infâme de la malédiction du péché, qui défigurait l'image de Dieu ; et c'est pour cela que la loi ordonne qu'il soit retiré promptement des yeux des hommes, et enseveli le même jour qu'il a été attaché. Jésus-Christ ayant pris la figure de l'homme pécheur, et s'étant chargé de ses péchés, il en voulut porter la peine, lui qui était parfaitement innocent, en se soumettant à la mort et à la malédiction de la croix, pour en ôter l'infamie, et rétablir les hommes dans la bénédiction de Dieu, son père. Jésus-Christ n'est regardé comme maudit de Dieu étant attaché au bois, que par rapport à l'homme pécheur. Ainsi, Apoc. 22. 3. *Maledictum non erit amplius :* Il n'y aura plus rien qui mérite la malédiction, ou l'anathème et la séparation de Dieu ; Gr. κατανάθεμα.

MALEDICTUS, a, um ; ἐπικατάρατος.—1° Maudit, détestable, exécrable, abominable; ce qui se dit; soit des choses. Gen. 49. 7. *Maledictus furor eorum, quia pertinax :* Jacob maudit la fureur de Siméon et Levi, parce qu'en effet elle était criminelle. Ce que dit Judith à Dieu dans sa prière, n'est pas contraire à ce que dit ici Jacob ; Judith ne loue cette action que selon l'usage que Dieu en a fait, sans entrer dans ce qu'ils auraient pu y mêler d'eux-mêmes ; soit des personnes. Jer. 17. 5. *Maledictus homo, qui confidit in homine.* Deut. 27. v. 15. 16. 17. 18. 19. etc. V. Pendere.

2° Maudit, malheureux, qui porte la vengeance de la malédiction. Gen. 9. 25. *Maledictus Chanaan :* Par Chanaan on entend toute sa postérité. Sap. 12. 11. *Semen erat maledictum ab initio :* Leur race était maudite dès le commencement. Gen 9. 25. c. 3

v. 14. 17. c. 4. 11. Deut. 28. v. 16. 17. 18. 19. etc.

MALEDICUS, A, UM, Gr. λοίδορος. 1° Médisant, qui parle mal de son prochain. 1. Cor. 5. 11. c. 6. 10. *Neque ebriosi, neque maledici regnum Dei possidebunt.* Sap. 1. 6. Eccli. 23. 8.

2° Injurieux, qui outrage de paroles. 2. Mac. 10. 36. *Portasque succendere aggressi sunt atque ipsos maledicos viros concremare :* De jeunes hommes qui étaient avec Machabée et d'autres, commencèrent à mettre le feu aux portes de Gazara, et brûlèrent tout vifs ces blasphémateurs.

3° Malfaiteur, méchant, outrageux (κακοποιὸς. Maleficus), 1. Petr. 4. 15. *Nemo vestrum patiatur ut homicida, aut fur, aut maledicus.* Ce mot est mis pour *maleficus.*

MALEFACERE ; κακοποιεῖν. — 1° Faire mal. 3. Joan. v. 11. *Qui male facit, non vidit Deum :* Celui qui fait le mal, ne connaît point Dieu, de cette connaissance qui le fait craindre et aimer. Gen. 4. 7. Prov. 2. 14. c. 4. 16. etc. Ainsi, Faire du mal, nuire à quelqu'un. 1, Reg. 26. 21. *Nequaquam ultra tibi malefaciam.* Prov. 2. 14. c. 4. 16. Dan. 11. 27. 2. Mac. 3. 39. Ainsi, Eccli. 2. 14. *Væ... manibus malefacientibus :* Malheur aux mains souillées de crimes ; Gr. παρειμέναις, lâches.

2° Punir, exercer quelque châtiment. Levit. 5. 4. *Anima quæ juravit ut vel male quid faceret, vel bene :* Si un homme a juré qu'il ferait quelque chose de bien ou de mal ; *c'est-à-dire*, quelque bienfait ou quelque châtiment juste, qui semblera un mal à ceux qui le recevront. Ainsi, les idoles ne peuvent ni faire du bien ni punir les méchants. Is. 41. 23. comme les impies se le persuadent de Dieu même. Soph. 1. 12. *Non faciet bene Dominus et non faciet male* (κακοῦν).

MALEFACTOR, IS ; κακοποιός. — Un malfaiteur, un criminel, un méchant homme. Joan. 18. 30. *Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum :* Si ce n'était point un méchant, nous ne vous l'aurions point livré entre les mains. 1. Petr. 2. v. 12. 14.

MALEFICIUM, II. — Crime, mauvaise action, tort, dommage.

Maléfice, sortilége, enchantement. Isa. 47. v. 9. 12. *Universa venerunt super te propter multitudinem maleficiorum tuorum :* Tous ces malheurs vous accableront à cause de la multitude de vos enchantements. Mich. 5. 11. Nah. 3. 4. Ces maléfices s'entendent principalement de l'idolâtrie.

MALEFICUS, A, UM. — Malfaisant, méchant.

Qui appartient à la magie, aux enchantements. 2. Par. 33. 6. *Maleficis artibus inserviebat ;* Gr. ἐφαρμακεύετο : Manassé s'adonnait à l'art magique.

MALEFICUS, I. — Malfaiteur, méchant homme.

Enchanteur, devin, magicien, empoisonneur. Exod. 22. 18. *Maleficos* (φαρμακοὺς) *non patieris vivere :* L'action d'user de sortiléges et d'enchantements est par elle-même un crime digne de mort, en ce qu'elle est une apostasie par laquelle l'homme renonce à Dieu, pour avoir recours à son ennemi qui est le démon. c. 7. v. 11. 22. Par ces enchanteurs malins, on entend ceux qui fouillent dans le sang et les entrailles des victimes et des bêtes, pour en tirer les augures.

MALEVOLUS, A, UM. — De *male* et *velle.* Qui veut mal à quelqu'un, qui le hait.

Malicieux, qui use d'artifices (κακότεχνος). Sap. 1. 4. *In malevolam animam non introibit sapientia.* Eccli. 33. 28.

MALIGNARI ; πονηρεύεσθαι. — Faire mal, agir malicieusement. Ps. 36. v. 8. 9. *Noli æmulari ut maligneris.* Voy. ÆMULARI. Ps. 73. 3. *Quanta malignatus est inimicus in Sancto ?* Combien d'impiétés votre ennemi a-t-il commises dans votre Sanctuaire : Cela apparemment s'entend d'Antiochus qui souilla le Sanctuaire par ses abominations. 1. Mach. 1. 23. etc. *Bellarm.* Ainsi, *Malignari in aliquo :* Faire du mal à quelqu'un, le traiter mal. 1. Par. 16. 22. Ps. 104. 15. *In Prophetis meis nolite malignari :* Ne faites point de mal à mes Prophètes : Les Patriarches Abraham, Isaac et Jacob ont été Prophètes, et ont rendu des oracles. Gen. 20. 7. c. 27. c. 49.

MALIGNARE, actif inusité ; καταπανουργεύειν. — Agir avec finesse et fourberie, traiter malicieusement. Ps. 82. 5. *Super populum tuum malignaverunt consilium :* Ils ont formé des desseins pleins de méchanceté et d'artifice contre votre peuple. De ce verbe *Malignare*, ou *Malignari*, vient *Malignantes, ium :* Les méchants, les impies. Ps. 91. 12. *In insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea ;* i. e. *audiam (vindictam) de malis qui in me consurgunt.* Ps. 21. 17. Ps. 25. 5. etc. Voy. AUDIRE.

MALIGNE. — Avec finesse, avec déguisement. Eccli. 1. 40. *Accessisti maligne ad Dominum :* Vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne.

MALIGNITAS, TIS ; κακουργία, κακοήθεια : De l'adjectif *malignus.*

Malignité, malice, mauvaises actions. Ps. 34. 17. *Restitue animam meam a malignitate eorum :* Délivrez-moi de leur malice. Rom. 1. 29. etc.

MALIGNUS, A, UM ; πονηρευόμενος, πονηρός. — De *malus* et de *gnus*, comme de *bonus* se fait *benignus.*

1° Malin, malicieux, méchant (πονηρὸς). Ps. 14. 4. *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus :* Il regarde le méchant comme un homme de néant et avec mépris. Ps. 5. 6. Ps. 100. 4. etc. Ainsi les démons sont appelés, *spiritus maligni*, parce qu'ils sont remplis de malice, et ne se plaisent qu'à faire du mal ; et même ce mot *malignus* signifie par excellence, *le malin*, c'est-à-dire, le diable père de malice et auteur de toute méchanceté. 1. Joan. 5. v. 18. 19. *Totus mundus in maligno positus est :* Tout le monde ; *c'est-à-dire*, tous les méchants sont sous la domination de ce malin et infâme tyran, comme il est dit de Caïn qui a été le premier des réprouvés, qui était enfant de cet esprit malin. c. 3. 12. *Cain qui ex maligno erat.* c. 2. 13. Voy. MALUS, NEQUAM.

MALITIA, Æ ; πονηρία. — Malice, est propre-

ment celle par laquelle on songe à faire mal à son prochain.

1° Malice, méchanceté. Eccli. 25. v. 17. 26. *Est omnis malitia, nequitia mulieris:* La malignité de la femme est une malice consommée. Gen. 6. 5. Job. 22. 5. Ps. 93. 23. 1. Cor. 5. 8. Jac. 1. 21. etc. Ainsi, Joël. 2. 13. *Præstabilis super malitia:* Dieu surpasse ici notre malice, et a plus de bonté pour nous pardonner, que nous n'avons de malice pour l'offenser; Hebr. *Pœnitens de malo:* Dieu peut se repentir du mal dont il avait menacé. Voy. PRÆSTABILIS. Ps. 51. v. 3. 5. *Dilexisti malitiam super benignitatem.* Prov. 26. 26. Rom. 1. 29. Eph. 4. 31. etc. Ainsi, 1. Cor. 14. 20. *Malitia parvuli estote:* N'ayez non plus de malice que des enfants. Ps. 49. 19. *Os tuum abundavit malitia:* Votre bouche a été pleine de médisances malignes.

2° Vice, corruption, déréglement. Eccl. 11. 10. *Amove malitiam a carne tua:* Éloignez le mal de votre chair; éloignez-vous des péchés de la chair.

3° Finesse, adresse, prudence. Eccli. 34. 10. *Qui autem in multis factus est multiplicat malitiam* (πανουργία): Celui qui a fait beaucoup d'épreuves s'est acquis une grande prudence: Ce mot en cet endroit se prend en bonne part, comme *nequitia*, v. 11. et *astutia*, en plusieurs endroits de l'Écriture.

4° Mal, peine, affliction (κακία). Matth. 6. 34. *Sufficit diei malitia sua:* A chaque jour suffit son mal. Eccli. 12. 9. *In malitia illius amicus agnitus est:* Quand un homme est malheureux, on connaît quel est son ami; *Gr.* son ami même se séparera *de lui.* Isa. 57. 1. Ce mot signifie *affliction*, parce que le mot Hébreu רעה (*raghah*), signifie malice et affliction; Gr. κακία et κάκωσις. Dan. 9. 14. Voy. VIGILARE. Ainsi, Isa. 40. 2. *Completa est malitia ejus:* Ses maux sont finis; la peine due à ses péchés; Gr. ταπείνωσις, *humiliatio;* Heb. *militia;* le temps de ses combats.

MALITIOSUS, I. — Injurieux, outrageux. 1. Reg. 25. 3. *Nabal... durus, et pessimus et malitiosus:* Nabal était dur, brutal, et très-méchant; Gr. κυνηγός.

MALITIOSE.—Malicieusement, avec fourbe et calomnie. Dan. 13. 43. *Ecce morior, cum nihil horum fecerim, quæ isti malitiose composuerunt adversum me:* Je meurs sans avoir rien fait de tout ce qu'ils ont inventé malicieusement contre moi; Gr. ἐπονηρεύσαντο.

MALLE; θέλειν.—De *magisvelle*, *mavelle*, *malle.*

1° Aimer mieux, préférer, souhaiter, désirer, Eccli. 23. 19. *Ne improperium patiaris et maluisses non nasci:* N'oubliez pas votre père et votre mère parce que vous êtes au milieu des grands, de peur que Dieu ne vous oublie et que vous ne tombiez dans l'infamie, et qu'alors vous souhaitiez de n'être point né.

2° Trouver à propos, prendre les moyens de faire quelque chose. 1. Mach. 12. 10. *Maluimus* (πειρᾶσθαι, *tentare*), *mittere ad vos fraternitatem:* Nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveler cette union fraternelle.

MALLEATOR; σφυροκόπος.—De *malleus.*

Ouvrier, qui travaille avec le marteau sur l'enclume. Gen. 4. 22. *Sella genuit Tubalcain qui fuit malleator et faber in cuncta opera æris et ferri.* (Voy. TUBALCAIN). Job. 41. 15.

MALLEOLUS, I.—De *malleus.*

Petit maillet, ou marteau, sarment de vigne (κληματίς): dans l'Écriture,

Sarment de vigne. Dan. 3. 46. *Non cessabant succendere fornacem, naphtha, et stuppa, et pice et malleolis:* Ils ne cessaient point d'allumer la fournaise avec du bitume, de l'étoupe, de la poix, et du sarment: On s'en servait pour jeter du feu dans une ville ou sur des machines de guerre.

MALLEUS, I; σφύρα.—De l'Hébreu הלם (*halam*), *tundere*, avec l'affixe, *m.*

1° Marteau, ou maillet. Judic. 4. 21. c. 5. 26. *Sinistram manum misit ad clavum et dexteram ad fabrorum malleos:* Jahel prit le clou de la main gauche, et de la droite le marteau pour l'enfoncer dans la tempe de Sisara. 3. Reg. 6. 7. Eccli. 38. 30. Is. 41. 7.

2° Arbalète, ou autre machine de guerre. Job. 41. 20. *Quasi stipulam æstimabit malleum:* L'on ne sait point quelle sorte d'arme c'est, parce que le mot Hébreu ne se trouve qu'en cet endroit: l'interprète Latin a suivi le Grec; σφυρά, semble être mis pour πετροβόλος.

3° Blessure, grand coup comme d'un marteau. Prov. 19. 29. *Mallei* (τιμωρία) *percutientes stultorum corporibus* (*parati*): Les corps des insensés seront toujours exposés à recevoir de grands coups: le Sage entend par ces coups de marteau tous les supplices qui sont préparés aux pécheurs qui sont les vrais insensés.

4° Ce qui brise, ruine et renverse, est appelé marteau, parce que les marteaux brisent les choses les plus dures. Jer. 50. 23. *Quomodo contritus est malleus universæ terræ?* Ce marteau de toute la terre qui fut brisé lui-même, c'était le roi de Babylone qui renversait les États des autres. c. 23. 29. *Numquid non verba mea sunt quasi malleus* (πέλυξ, *securis*), *conterens petram?* Ce qui se peut entendre, *ou*, de l'efficacité de la parole de Dieu qui dompte les cœurs les plus durs, *ou*, de la vérité des prophéties qui s'exécutent malgré toute la résistance des hommes. Voy. CONTERERE.

MALLOTÆ, ARUM; Heb. *Adimplentes.*—Les habitants de Mallo en Cilicie. 2. Mac. 4. 30 *Contigit Tharsenses et Mallotas seditionem movere eo quod Antiochidi Regis concubinæ dono essent dati:* Ceux de Tharse et de Mallo excitèrent une sédition, parce qu'ils avaient été donnés à Antiochide, concubine du roi. Cette ville est située sur la mer à l'embouchure du fleuve Pyrame.

MALOCH, Heb. *Regnans.*—Lévite de la famille de Merari, fils d'Hasabias, et père d'Abdi. 1. Par. 6. 44.

MALOGRANATUM, ou MALUMGRANATUM.—De *malum* et de *granum*, parce que ce fruit est plein de grains.

Une grenade.

1° Grenadier (ῥοά, ᾶς, *grenade*, ou *grena-*

dier). Num. 20. 5. *Adduxistis in locum qui nec ficum gignit, nec vineas, nec malogranata:* Vous nous avez amenés dans un lieu qui ne porte ni figuiers, ni vignes, ni grenadiers. Deut. 8. 8. 1. Reg. 14. 2. Joel. 1. 12. Agg. 2. 20.

2° Grenade, fruit du grenadier; soit naturel. Num. 13. 14. *De malis quoque granatis et de ficis loci illius tulerunt.* Cant. 3. 2. soit artificiel, pour servir d'ornement à des ouvrages de sculpture. 3. Reg. 7. v. 18. 20. 42. *Et malogranata quadringenta in duobus retiaculis:* Quatre cents grenades dans les deux réseaux des deux colonnes, dont chacune avait deux rangs de cent chacun; ce qui concilie le vers. 20 du c. 7. du 3 liv. des Rois: avec le vers. 16. du c. 3. du 2, des Paralipomènes. Voy. ORDO. 4. Reg. 25. 17. Jer. 52. 22. etc. Voy. GRANATUM et MALUMPUNICUM.

MALUM, I; κάκόν.—Mal, soit physique, ou moral.

Ce nom, quand il signifie, mal, péché, vient de מעל (*mahal*), *Prævaricari;* quand il signifie, douleur, maladie, il vient de ἀμαλός, *infirmus;* de l'Heb. אמל (*amal*), *infirmus.*

Mais comme les deux verbes hébreux paraissent avoir une origine commune et se confondre tous deux dans le primitif מל *amputavit, abscidit,* il serait mieux, ce semble, de tirer *malum* directement de מול (*mul, maval*).

1° Mal, péché, crime, chose injuste. 1. Tim. 6. 10. *Radix omnium malorum cupiditas:* Gr. φιλαργυρία. La passion pour le bien est la racine de tous les maux. Ps. 33. 15. *Diverte a malo et fac bonum.* Matth. 12. 35. c. 27. 23. Rom. 1. 30. etc. D'où vient, *Dicere aut loqui malum de aliquo:* Dire du mal de quelqu'un, ou contre quelqu'un. Matth. 5. 11. Act. 28. 21. Tit. 2. 8. *Agere, facere, operari malum:* Faire du mal, ce qui est différent selon la matière. Eccli. 31. 10. *Potuit... facere mala, et non fecit:* Il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait; parce que les richesses sont l'instrument de toutes les passions, et elles donnent comme un pouvoir général à l'homme de faire tout ce qu'il lui plaît. *Cogitare malum.* Voy. COGITARE. Ainsi, *Malum esse in manu alicujus:* Être coupable de quelque crime. 1. Reg. 24. 12. *Vide quoniam in manu mea malum.* Voy. MANUS.

2° Mal, incommodité, injure, affliction. Rom. 12. 17. *Nulli malum pro malo reddentes.* v. 21. *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum:* Ne vous laissez point vaincre par le mal, mais travaillez à vaincre le mal par le bien. Ps. 7. 5. Ps. Heb. 10. 6. Ps. 14. 3. Ps. 20. 12. Ps. 22. 4. etc.

3° Punition, châtiment. Amos. 3. 6. *Si erit malum in civitate quod Dominus non fecerit?* Y arrivera-t-il quelque mal qui ne vienne pas du Seigneur; *c'est-à dire,* selon que Dieu l'a résolu, et que ses prophètes l'ont prédit: Ainsi il faut attribuer à Dieu seul les afflictions et tous les maux qui arrivent pour châtier les hommes, et non à l'incertitude des causes secondes. Mich. 1. 12. *Descendit malum a Domino:* Dieu a envoyé l'ennemi jusque dans les portes de Jérusalem: Ce mal était Sennachérib, roi des Assyriens. Exod. 32. 14. Deut. 31. v. 17. 21. etc. De là vient, *Adducere malum super aliquem:* Faire tomber des maux sur quelqu'un. 4. Reg. 22. 16. et souvent dans Jérémie. Voy. INDUCERE.

MALUS, A, UM; κακός, ή, όν, πονηρός, ά, όν.— De l'Hebr. מעל (*mahal*), *prævaricari.* Voy. MALUM.

1° Mauvais, méchant. Matth. 15. 19. *De corde exeunt cogitationes malæ:* C'est du cœur que viennent les mauvaises pensées. c. 21. 41. *Malos male perdet:* Il fera périr misérablement ces malheureux. Joan. 3. 19. c. 7. 7. 1. Thess. 5. 22. etc. Ainsi, les démons sont appelés esprits malins, parce qu'ils ne s'appliquent qu'à faire mal. Luc. 7. 21. Act. 19. 13. etc. Le diable simplement, *Malus* (ὁ πονηρός): Le malin, ou le méchant. Matth. 13. 19. *Venit malus.* Joan. 17. 15. 2. Thess. 3. 2. et même, selon plusieurs, Matth. 5. 37. c. 6. 13. Voy. MALIGNUS.

2° Inutile, incommode, nuisible, pernicieux. Is. 35. 9. *Mala bestia non ascendet:* La bête farouche n'y montera point. Matth. 25. 26. *Serve male et piger.* Num. 13. 20. c. 14. 36. Jer. 29. 17. Matth. 7. 17. c. 13. 48. etc. Eph. 5. 16. *Dies mali:* Des jours dangereux et pleins de piéges. Voy. REDIMERE.

3° Fâcheux, désagréable. Prov. 15. 10. *Doctrina mala deferenti viam disciplinæ:* La correction est fâcheuse à celui qui abandonne la voie de la vie, et ne sert qu'à le rendre plus coupable. Eccl. 7. 15. *Malam diem præcave:* Prévoyez le temps mauvais. Gen. 47. 9. 2. Esd. 13. 8. Jos. 24. 15. Judic. 2. 11. *Feceruntque malum in conspectu Domini:* Ils firent ce qui déplaisait à Dieu. Ainsi, le temps de l'affliction ou de la punition de Dieu. Amos. 5. 13. *Tempus malum est.* Psalm. 77. 49. *Immissiones per Angelos malos:* Ces anges sont appelés mauvais à cause de la punition qu'ils exercent.

4° Envieux, avare. Voy. OCULUS.

MALUM, I; Gr. μῆλον.—De מעל *prævaricari,* parce que c'est ce fruit qui a été la cause de la prévarication de notre premier père. Du reste, il serait plus naturel et plus conforme au sens de ce mot de le tirer du grec μῆλον. Les Doriens disaient μᾶλον, d'où les Latins ont fait *malum.* Nous n'avons donné la première étymologie que pour ceux qui veulent tout faire dériver de l'Hébreu; mais nous reconnaissons que la seconde est préférable.

1° Pomme, fruit du pommier, ou tout autre fruit en général. Cant. 2. 5. *Stipate me malis; quia amore langueo:* Soutenez-moi avec des fruits; parce que je languis d'amour: L'odeur des fruits comme celle des fleurs, peut faire revenir ceux qui tombent en défaillance.: Cette odeur marque la consolation de Jésus-Christ dans l'affliction ou l'abattement. c. 7. 8. Ainsi, *Malagranata,* Num. 13. 24. Cant. 8. 2. ou *Malapunica,* Cantic. 4. v. 3. 13. c. 6. v. 6. 10. c. 7. 12. Des grenades. Voy. MALOGRANATUM.

2° Ouvrage en métal ou en bois, fait à la ressemblance de quelques pommes. Prov. 25. 11. *Mala aurea in lectis argenteis, qui lo-*

quitur verbum in tempore suo : Une parole dite à propos est comme des pommes d'or qui servent d'ornement à un lit d'argent. Le mot Hébreu, au lieu de *lectus*, signifie quelque ouvrage fait avec art, comme quelque vase d'argent ciselé, qui est beaucoup embelli si on met dessus quelques pommes d'or ou d'autres fruits artistement faits. Ainsi, les grenades qui servaient d'ornement à la robe de dessous l'Ephod, étaient appelées *Malapunica*. Exod. 28. v. 33. 34. *Quasi malapunica facies*. c. 39. v. 22. 24. Voy. MALOGRANATUM, SPHÆRULA.

3° Pommier, arbre. Joël. 1. 12. *Malogranatum, et palma, et malum, et omnia ligna agri aruerunt.*

MALUS, I. — Un pommier, arbre. Cant. 2. 3. c. 8. 5. *sub arbore malo* (μῆλον) *suscitavi te*. Voy. ARBOR.

MALUS, I; Gr. ἱστὸς. — Ce mot vient de *malus*, pommier, parce que c'était d'un tronc de pommier qu'on faisait le mât d'un navire, ce qui pouvait être quand les navires n'étaient encore que des canots.

Le mât, l'arbre d'un navire. Is. 30. 17. *Quasi malus in vertice montis* : Dieu menace les Juifs de les abandonner comme l'on fait un mât de vaisseau que l'on élève sur une montagne, pour servir de signal aux matelots dans la route qu'ils doivent tenir. c. 33. 23. Voy. LAXARE. Ezech. 27. 7.

MAMBRE, Heb. *Rebellis*. — 1° Un Amorrhéen d'un grand mérite qui fit alliance avec Abraham. Gen. 14. v. 13. 24. *Habitabat in convalle Mambre fratris Escol et fratris Aner, hi enim pepigerant fœdus cum Abram* : Abram demeurait dans la vallée de Mambré, frère d'Escol et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram.

2° Vallée considérable près d'Hebron, appelée Mambré du nom de celui à qui elle appartenait. Gen. 13. 18. *Habitavit juxta convallem Mambre, hæc est Hebron*. Quelques-uns croient que la ville d'Hebron a été appelée Mambré. c. 23. 9. etc.

3° Torrent de la Mésopotamie. Judith. 2. 14. *Fregit omnes civitates excelsas quæ erant ibi, a torrente Mambre usquequo perveniatur ad mare* : Holoferne força toutes les grandes villes qui étaient depuis le torrent de Mambré jusqu'à la mer.

MAMBRES, Heb. *Rebellis*, Gr. Ἰαμβρῆς. — Un des Magiciens d'Egypte, que Pharaon employa contre Moïse. 2. Tim. 3. 8. *Quemadmodum Jannes et Mambres restiterunt Moysi, ita et hi resistunt veritati* : Comme Jannès et Mambrés s'opposèrent à Moïse, ceux-ci de même s'opposent à la vérité.

MAMMA, ou MAMILLA, Gr. μαστός. — De l'Hebreu אם (*Am*), *mater*, d'où s'est fait אמא (*amma*), comme d'Ab, *pater*, abba, et par transposition, *mamma*.

1° Mamelle, tetin ; soit d'hommes. Ainsi, Jésus-Christ paraît ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or. Apoc. 1. 13. *Vidi præcinctum ad mamillas zona aurea* : Ces mamelles sont la grande bonté du Sauveur qui nous remplit de ses consolations : D'où vient cette façon de parler, *Mamilla Regum lactari* : Etre allaité de la mamelle des rois. Is. 60. 16. *Mamilla Regum lactaberis* : Ce qui s'entend de l'Eglise qui devait être entretenue par les richesses des rois, et jouir de la paix sous leur protection ; ce qui est aussi marqué, c. 49. 23. *Erunt Reges nutritii tui, et Reginæ nutrices tuæ*. V. UBER.

Soit de femmes. Ezech. 23. v. 3. 21. *Fractæ sunt*, ou, *confractæ mammæ pubertatis tuæ* : Le violement de la virginité s'exprime par ces termes : Le prophète entend par là l'idolâtrie des Juifs, qui est ordinairement comparée à l'adultère. Voy. UBER.

2° Tette de bêtes. Thren. 4. 3. *Lamiæ nudaverunt mammam* : Les bêtes farouches, (*Hebr*. les serpents qu'on dit avoir des mamelles, principalement si l'on entend des dragons de mer), ont découvert leurs mamelles : Par cette expression le prophète déclare que les femmes de Jérusalem avaient été plus cruelles envers leurs enfants, que ces bêtes mêmes, qui, toutes cruelles qu'elles étaient, donnaient à téter à leurs petits. Voy. LAMIA, Voy. NUDARE.

3° Les amours et les délices ; soit spirituelles et toutes pures. Cant. 4. 10. *Quam pulchræ sunt mammæ tuæ* : Les deux mamelles de l'épouse, qui est l'Eglise, sont les consolations et les douceurs dont ses enfants sont remplis, soit par les Ecritures, soit par les grâces qu'ils reçoivent dans son sein; ce qui est exprimé, Is. 66. 11. *Ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus* : soit déshonnêtes et criminelles. Ezech. 23. 17. *Cumque venissent ad eam filii Babylonis ad cubile mammarum* ; Heb. *amorum* ; Gr. καταλυόντων : Voy. CUBILE.

MAMMONA, ou MAMMONAS, Æ, Gr. μαμμωνᾶς. — Les Etymologistes ne sont pas d'accord sur la racine de ce mot. Les uns le font dériver de l'hébreu טמן, cacher, parce qu'on cache et on conserve avec soin les richesses. D'autres tirent ce mot de מן faire violence, parce que les richesses sont bien souvent le fruit de la violence et de la force. Saint Jérôme dans son épître 15 veut que *mammona* appartienne à la langue syriaque. Il dit en propres termes : MAMMONA *non Hebræorum, sed Syrorum lingua divitiæ nuncupantur* ; il en donne la raison : *quod de iniquitate collectæ sunt*. Saint Augustin (lib. 2. de Serm. Dom. in monte, c. 14), pense que ce mot est africain ; et en effet, le gain *lucrum* en langue punique s'appelle MAMMON. Enfin, selon les Cabalistes hébreux, ce mot dérive de מימן et indique une supériorité. Voilà pourquoi ils donnent aux quatre anges, qui président aux quatre points du monde, le nom de MAMMONA. De toutes ces étymologies, celle de saint Jérôme nous paraît la plus naturelle. Ce mot ne se trouve que dans le Nouveau Testament; or, on sait que Jésus-Christ et les apôtres parlaient le syro-chaldéen : il n'est donc pas étonnant qu'ils se soient servis d'un mot appartenant au Syriaque : maintenant que ce mot ait passé de la langue punique dans le syriaque, c'est ce qui a pu fort bien arriver. La langue punique, par le grand rapport qu'elle a avec l'Hébreu et le Phéni-

cien que nous croyons être les plus anciennes langues du monde, suppose une antiquité plus reculée que celle du Syriaque. Il est donc tout simple que celle-ci en se formant ait puisé dans les langues déjà formées. Quant à savoir enfin si ce mot appartient en dernière analyse à l'Hébreu ou au Punique, c'est ce qui est à peu près impossible. Il est vrai qu'on trouve dans l'Hébreu l'explication assez plausible de ce mot; mais cette ressemblance de lettres peut être fortuite, et du reste, il est tant de manières de considérer les richesses, qu'une simple analogie à une de ces manières ne peut rien décider. D'ailleurs les monuments qui nous restent du Punique sont en trop petit nombre, et ne nous permettent pas d'affirmer si ce mot rentre ou non dans l'analogie générale des racines de cette langue.

Le Dieu des richesses, ou les richesses mêmes. Matth. 6. 24. *Non potestis Deo servire et mammonæ :* Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. Luc. 16. v. 9. 11. 13. *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis;* i. e. *iniquo :* Les richesses s'appellent injustes; soit parce qu'elles sont une occasion d'injustice; soit parce qu'elles s'acquièrent ordinairement par des voies injustes; soit parce que nous nous les rendons propres, quoiqu'elles ne soient pas à nous, mais à Dieu, dont nous ne sommes que les économes; soit enfin qu'on les amasse avec trop d'empressement.

MAMUCHAN, Heb. *Paratus.* — Un des conseillers d'Assuérus. Esth. 1. v. 14. 16. Voy. MAUMAN.

MAMZER, IS, Heb. *De aliena.* — Mot hébreu qui signifie bâtard, ou né d'une prostituée. Deut. 23. 2. *Non ingredietur mamzer, hoc est de scorto natus, in Ecclesiam Domini usque ad decimam generationem :* La loi ne permettait point que ceux qui étaient nés de cette sorte de fornication, eussent part aux honneurs et aux dignités du peuple de Dieu, jusqu'à ce que cette tache fût effacée par le temps; pour donner une grande horreur de l'impureté. Quelques-uns l'entendent seulement des étrangers qui étaient reçus parmi les Juifs.

MAN, Heb. ou MANNA, l'Hébreu מן (*man*), qui signifie une portion distribuée; μάν, μάννα. D'autres font dériver ce mot de מנה *paravit* (*quasi diceretur : præparatus cibus*, ou *comparatus sine labore*, comme l'appelle la Sagesse). Mais il est plus probable que cette nourriture tire son nom des premières paroles que les Hébreux étonnés prononcèrent en la voyant : מן הוא *quid est hoc?*

1° Manne, viande miraculeuse dont Dieu nourrit son peuple dans le désert durant quarante ans. Exod. 16. v. 31. 33. 35. *Appellavitque domus Israel nomen ejus, man ;* (v. 15. *quod cum vidissent filii Israel, dixerunt ad invicem; manhu? quod significat, quid est hoc :*) *quod erat quasi semen coriandri album, gustusque ejus quasi similæ cum melle :* On croit que la manne était comme ces petits grains blancs qui tombent du ciel durant la gelée, ou comme de petits grains de sucre, et elle avait le goût qu'aurait la plus pure farine mêlée avec du miel. On tient que le miel de la Palestine était sans comparaison meilleur et plus agréable au goût que ne peut être le miel le plus excellent de ces pays-ci : Ainsi ce devait être une viande délicieuse, outre que même elle changeait de goût selon qu'il plaisait à celui qui en mangeait. Sap. 16. 20. *Panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem :* Vous leur avez fait pleuvoir du ciel un pain préparé sans aucun travail, qui renfermait en soi tout ce qu'il y a de délicieux, et tout ce qui peut être agréable au goût. Néanmoins saint Augustin veut que cet effet de la manne n'ait eu lieu que dans les Israélites vraiment fidèles à Dieu. Num. 11. v. 6. 7. 9. Deut. 8. v. 3. 16. Joan. 6. 31. etc. Voy. PANIS.

2° La douceur des consolations que Dieu donne à ceux qui combattent avec courage contre les vices et les hérésies. Apoc. 2. 17. *Vincenti dabo manna absconditum :* Je donnerai au victorieux la manne cachée : Cette douceur n'est connue que de ceux qui l'éprouvent; *ou*, elle est dite cachée, parce qu'elle est réservée à ceux qui craignent Dieu. Ps. 30. 20. *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!* Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable que vous avez réservée à ceux qui vous craignent!

3° Offrande, oblation faite à Dieu μάννα. Bar. 1. 10. *Ecce misimus ad vos pecunias, de quibus emite holocautomata, et thus, et facite manna :* Cette oblation est celle qui se faisait de pure farine, dont il est parlé dans tout le chap. 2. du Lévitique; ainsi, *manna* est mis pour מנחה (*minha*, ou *mincha*); ce que les Septante ont fait en changeant les points de ce mot hébreu, comme il paraît, Jer. 17. 26. Dan. 2. 46. et de μάννα, comme ils ont écrit, on a fait *manna*. Voy. *Hieron. in Jerem.* 17. 26.

MANAHATH, Heb. *Requies.* — 1° Fils de Sobal, petit-fils de Seïr. Gen. 36. 23. 1. Par. 1. 40.

2° Nom de lieu sur les confins de la tribu de Juda, de Benjamin, et de Dan. 1. Par. 8. 6. *Translati sunt in Manahath :* Les descendants de Sobal s'étant multipliés à Gabaa, il en vint à Manahath; ce qui paraît, c. 2. 52. par l'Hébreu. Voy. REQUIETIO.

MANAHEM, Hebr. *Consolator eorum.* — Roi impie des dix tribus. 4. Reg. 15. v. 14. 16; 17. 19. etc. Il se révolta contre Sellum, son prédécesseur, le vainquit dans une grande bataille, et le tua; il fit mourir tous les habitants de Thersa qui n'avaient pas voulu le reconnaître : il mourut l'an 3274.

MANAHEN, Hebr. *Idem.* — Frère de lait d'Hérode le Tétrarque. Act. 13. 1. *Erant autem in Ecclesia quæ erat Antiochiæ, Prophetæ et Doctores, in quibus Manahen, qui erat Herodis Tetrarchæ collactaneus :* Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des Prophètes et des docteurs.... Manahem, frère de lait d'Hérode le Tétrarque.

MANAIM. — Ville de la tribu de Gad

au delà du Jourdain. Jos. 13. v. 26. 30. *A Manaim universam Basan.* c. 21. 37. 3. Reg. 4. 14. 1. Par. 6. 80. Ce lieu est appelé *Castra*, selon la signification du mot Hébreu, 2. Reg. 2. v. 8. 12. etc. Voy. Castra, Voy. Mahanaim.

MANARE ; ῥέω. — De μανὸς, *rarus*, ce qui ne vient que l'un après l'autre ; ou de מעין, (Mahain), *fons*.

Couler, découler goutte à goutte. Ezech. 31. 4. *Flumina ejus manabant :* Les fleuves coulaient tout autour de ses racines. Voy. Cedrus. La chose qui coule se met avec l'ablatif. Num. 14. 8. *Tradet humum lacte et melle manantem.* c. 16. 13. Deut. 6. 3. c. 11. 9. etc. Et quelquefois avec l'accusatif. Eccli. 46. 10. *In terram, quæ manat lac et mel :* Il a fait entrer le peuple dans une terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel. Voy. Lac.

MANASSES, Heb. *Obliviosus.* — 1° Fils aîné de Joseph. Gen. 41. 51. *Vocavitque nomen primogeniti Manasses, dicens ; oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum :* Dieu m'a fait oublier toutes mes peines. c. 18. v. 1. v. 5. 13. 17. etc. bien que Manassés fût l'aîné, néanmoins Jacob, dans le partage de ses bénédictions, lui préféra Ephraïm, son cadet. Gen. 48. 13.

2° Les descendants, ou la tribu de Manassés. Ps. 59. 9. Ps. 107. 9. *Meus est Manasses.* Ps. 79. 3. Is. 9. 20. etc. Cette tribu fut partagée et la moitié habita au delà du Jourdain. Num. 32. 33. Deut. 3. 13. etc.

3° Fils d'Ézéchias, roi de Juda, idolâtre et cruel. 4. Reg. 20. 21. c. 21. v. 1. 9. 11. 16. etc. 2. Par. 32. 33. Il fut emmené captif à Babylone, v. 11. et fit pénitence, v. 12. 13. Il revint à Jérusalem, v. 13. 14. et mourut en 3392.

4° Mari de Judith, c. 8. 2. *Vir ejus fuit Manasses*, c. 16. 26.

5° Le nom de deux autres hommes. 1. Esdr. 10. v. 30. 33. qui se séparèrent de leurs femmes parce qu'elles étaient étrangères.

MANCIPARE. — De *manus* et de *capere*, du nom *manceps, ipis, qui manu capit.*

Vendre, aliéner avec certaines cérémonies qui étaient en usage chez les Romains.

Assujettir à quelqu'un, le rendre sujet ou esclave. Ainsi, *Mancipari :* Etre assujetti à quelque chose. Num. 4. 27. *Scient singuli cui debeant oneri mancipari :* Chacun saura quelle est la charge qu'il doit porter.

MANCIPIUM, ii. — Du nom *manceps, ipis.* Un esclave. Apoc. 18. 13. *Et mancipiorum* (σωμάτων), *et animarum hominum :* Les esclaves s'appellent du nom de corps, parce que leur corps n'est plus à eux : Les Grecs le prennent souvent en ce sens. Voy. Anima. (Ezech. 27. 13. 2. Mach. 8. 11.) D'autres au contraire croient que le mot de *corps* marque les personnes libres, parce qu'ils étaient maîtres de leurs corps ; et celui d'*âmes d'hommes*, les esclaves, parce qu'ils n'étaient maîtres que de leurs âmes.

MANDARE ; Gr. ἐντέλλειν, ἐντέλλεσθαι. — De *manu dare.*

1° Commander, ordonner. Ps. 67. 29. *Manda Deus virtuti tuæ :* Commandez à votre vertu. Joan. 15. 17. *Hæc mando vobis, ut diligatis invicem :* Je vous commande de vous aimer l'un l'autre. Gen. 7. 5. Matth. 19. 7. c. 28. 20. etc. Voy. Præcipere. Ainsi, *Mandare*, quelquefois signifie : Ordonner de faire ou d'observer. Ps. 118. 138. *Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem tuam nimis :* Les témoignages de votre Loi que vous nous avez donnés sont tout remplis de justice et de votre vérité ; *autr.* vous nous avez ordonné très-expressément l'observation des témoignages de votre Loi, comme étant la justice et la vérité même. Ps. 140. 9. Ps. 104. 8. Voy. Remandare.

2° Donner ordre, charge ou commission. Heb. 11. 22. *De ossibus suis mandavit.* Act 15. 24. etc. Ps. 90. 11. Matth. 4. 6. Luc. 4. 10. *Angelis suis mandavit de te :* Il a chargé ses anges d'avoir soin de vous.

3° Envoyer dire, mander. Gen. 45. 9. *Hæc mandat* (λέγειν) *filius tuus Joseph.* c. 50. 16. Jos. 22. 16. Judic. 11. 14. etc.

4° Etablir, rendre fixe et stable. Ps. 110. 9. *Mandavit in æternum testamentum suum :* Il a établi pour toujours son alliance.

5° Rendre efficace, exécuter, faire sentir. Ps. 41. 9. *In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus :* Le Seigneur me fera sentir sa miséricorde pendant le jour, et je lui chanterai des cantiques pendant la nuit. Ps. 43. 5. *Qui mandas salutes Jacob ;* Qui avez tant de fois sauvé Jacob par votre seul commandement. Ps. 132. 3. ce qui ne se dit que de Dieu, à qui dire ou ordonner, et faire, n'est que la même chose, parce qu'il peut disposer de tout comme il lui plaît. Is. 5. v. 6. Amos. 6. 12. Ps. 77. 23. Ps. 67. 29. Voy. Præcipere.

MANDATUM, i ; ἐντολή. — 1° Ordre, commission, charge. Act. 17. 15. *Accepto mandato :* Après avoir reçu ordre de saint Paul.

2° Ordre, ordonnance, commandement ; soit des hommes. 2. Par. 8. 15. Joan. 11. 56. 1. Tim. 6. 14. *Ut serves mandatum ;* i. e. *omnia quæ tibi servanda præcepi.* Matth. 15. 9. Isa. 29. 13. Tit. 1. 14.

Soit de Dieu. Ps. 118. 86. *Omnia mandata tua veritas.* Matth. 5. 19. c. 19. 17. etc. et se prend quelquefois pour toute la loi de Moïse. Hebr. 7. 18. c. 9. 19. pour la Loi de Dieu. Ps. 118. v. 47. 48. 96. 104. 173. etc. Mais le grand commandement, et celui qui renferme tous les autres, c'est celui de l'amour de Dieu. Deut. 30. 11. *Mandatum hoc quod ego præcipio tibi, non supra te est, neque procul positum :* Ce commandement que je vous prescris aujourd'hui n'est point au-dessus de vous, et il n'est point éloigné de vous ; qui est, comme il dit ensuite, v. 16. *Ut diligas Dominum Deum tuum :* Que vous aimiez le Seigneur votre Dieu : Ce commandement de la charité ne devait point être regardé comme au-dessus d'eux, puisque Moïse même le pratiquait si parfaitement par la foi. Les Juifs pouvaient donc avoir la foi en l'avénement du vrai Messie qu'il leur prêchait, si leur endurcissement ne les avait empêchés de comprendre et goûter par avance la grâce de l'Incarnation. Voy. Diligere.

3° Instruction, doctrine, avis. Prov. 2. 1. *Si mandata mea absconderis penes te*. c. 7. 2. 2. Petr. 2. 21.

MANDERE, Quasi, *manu in os dare*. — Mâcher, manger. Gen. 6. 21. *Ex omnibus escis quæ mandi possunt*. Job. 30. 4.

MANDIBULA, Æ; σιαγών. — De *mandere*. Mâchoire. Judic. 15. 15. *Mandibulam asini quæ jacebat, arripiens interfecit in ea mille viros* : Samson ayant trouvé une mâchoire d'âne qui était à terre, la prit, et en tua mille hommes. Voy. MAXILLA.

MANDRAGORA, Æ; Gr. μανδραγόρας. — De mandra, μάνδρα, caverne; parce que c'est autour des cavernes que croît cette plante.

Une plante belle à la vue, et d'une excellente odeur; mais qui n'est pas propre à manger. Quelques anciens ont cru que la racine de cette plante affectait la figure humaine; c'est ce qui a fait dire à Isidore; *Hanc poetæ anthropomorphon* (ἀνθρωπόμορφος) *appellant, quod habeat radicem formam hominis simulantem*. Cant. 7. 13. *Mandragoræ dederunt odorem suum* : Elle sert à rendre les femmes fécondes, si l'on en croit les naturalistes : c'est, à ce qu'on croit, pour cette raison que Rachel, qui était stérile, demanda avec instance à Lia sa sœur les mandragores que Ruben son fils avait trouvées. Gen. 30. v. 14. 15. Voy. *S. Aug. cont. Faust. lib.* 22. c. 56. Le mot Hébreu דודאים (*Dudaim*), qui semble venir de דוד (*Dod*), דודים (*dodim*) *amores*, peut bien signifier ici des fruits précieux, ou de belles et aimables fleurs.

MANDUCARE; ἐσθίειν, φαγεῖν. — Proprement mâcher avant que d'avaler.

De *mandere*.

1° Mâcher, manger, se nourrir. Matth. 6. 25. *Ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis* : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger pour le soutien de votre vie. 2. Thess. 3. 10. *Qui non vult operari nec manducet* : Celui qui ne veut point travailler, ne doit point manger. 1. Reg. 14. 24. Ps. 77. v. 24. 25. etc. De ce mot viennent ces façons de parler : *Manducare et bibere* : Vivre comme le commun du monde. Matth. 11. 19. Luc. 7. 34. *Venit filius hominis manducans et bibens* : Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant; *c'est-à-dire*, vivant comme le commun du monde; *ou* faire bonne chère. Exod. 32. 6. 1. Cor. 10. 7. *Sedit populus manducare et bibere* : Le peuple s'assit pour faire bonne chère. Matth. 24. 49. Ainsi, *Non manducare nec bibere*; C'est vivre dans une grande austérité. Matth. 11. 18. Luc. 7. 33. Voy. COMEDERE. Voy. EDERE. *Manducare panem suum* : Manger le pain qu'on a gagné par son travail. 2. Thess. 3. 12. *Denuntiamus..... ut cum silentio operantes panem suum manducent. Manducare panem* : Prendre son repas, être à table. Matth. 15. 2. Marc. 7. v. 2. 5. Luc. 14. v. 1. 15. etc. *Manducare carnes*. Voy. CARO.

2° Manger, se nourrir spirituellement. Ps. 21. 30. *Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ* : Les riches, aussi bien que les pauvres, se nourriront des biens spirituels, et participeront aux sacrés mystères avec grand respect. Le Psalmiste fait allusion aux festins qui se faisaient après les sacrifices. Joan. 6. 50. *Ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur*. Voy. PANIS. Ainsi, *Manducare carnem filii hominis* : Se nourrir de la chair de Jésus-Christ; soit par la foi, et d'une manière spirituelle, soit par rapport à l'Eucharistie; soit par la manducation sacramentelle de son corps, qui est réellement dans l'Eucharistie. Joan. 6. v. 53. 54. 55. 57. 59. Voy. CARO, n. 2. Mais cela s'entend de la seconde manière, 1. Cor. 11. v. 24. 26. 27. 29.

3° Manger, rendre un autre tel qu'on est soi-même; comme si on le changeait en sa propre substance. Act. 10. 13. *Surge, Petre, occide et manduca* : Levez-vous, Pierre, tuez et mangez : ne faites point difficulté d'aller trouver ces Gentils, marqués par ces animaux impurs : *tuez* en eux cette vie du vieil homme, né dans la corruption du péché; et *mangez-les*, c'est-à-dire, faites-les passer dans le corps sacré de l'Eglise.

MANE, mot Chaldéen, qui signifie *numeravit*. De מנה (*mana*), *numerare*.

Dan. 5. v. 25 26. *Mane, tekel, phares* : Ce sont les paroles que Balthasar, roi de Babylone, vit écrire miraculeusement par une main, pour lui marquer le sort malheureux dont il était menacé. *Mane*, ou selon la langue originale : *Mane, mane, numeravit, numeravit* : Dieu a compté très-exactement le temps de votre règne, et l'a fini.

MANE, adv. πρωΐ, πρωϊνῶς. — De *manus*, qui signifie : *bonus*, *clarus*.

1° Le matin, au matin. Eccl. 10. 16. *Væ tibi terra cujus rex puer est, et cujus principes mane comedunt* : Malheur à toi, terre dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin. Matth. 16. 3. Marc. 13. 35. Joan. 18. 28. etc. Le matin est le commencement ou la première partie du jour artificiel, qui est distingué en trois parties; comme Ps. 54. 18. *Vespere et mane, et meridie*; c'est-à-dire, tout le jour, continuellement; ou en deux, matin et midi; comme Jer. 20. 16. *Audiat clamorem mane et ululatum tempore meridiano* : *c'est-à-dire*, incessamment, *ou*, matin et soir : pour marquer le jour entier. Act. 28. 23. *A mane usque ad vesperam* : Saint Paul prêchait toute la journée. Exod. 18. v. 13. 14. 1. Mac. 9. 13. c. 10. 80. etc. Job. 4. 20. *De mane usque ad vesperam* : Du matin au soir : ce qu'on peut aussi expliquer en peu de temps. Voy. SUCCIDERE. Ainsi, Gen. 49. 27. *Benjamin..... mane comedet prædam, vespere dividet spolia* : Les descendants de Benjamin s'appliqueront continuellement à faire la guerre. *Comedere prædam*, et *dividere spolia*, signifie la même chose; savoir : faire butin sur l'ennemi. Voy. BENJAMIN.

2° Le jour artificiel tout entier. Gen. 1. v. 5. 8. 9. etc. *Factumque est vespere et mane dies unus* : Le premier jour naturel se fit du matin et du soir; *c'est-à-dire*, du jour artificiel et de la nuit, le soir se met devant le matin; parce que la nuit, dont le soir fait le commencement, précéda le jour artificiel, qui commence par le matin, et se compte du

lever du soleil à un autre : c'est pour cela que les Juifs et quelques autres peuples ont commencé leur jour par le soir. Amos. 5. 8. Job. 7. 4. Ps. 91. 3. *Ad annuntiandum mane misericordiam tuam :* Le matin et la nuit signifie tout le temps, jour et nuit ; comme le matin et le soir. Eccl. 11. 6. Ainsi, *Mane, mane*, signifie tous les jours. Isa. 50. 4. *Erigit mane, mane erigit mihi aurem:* Il me prend et me touche l'oreille tous les matins ; *c'est-à-dire*, tous les jours. Voy. Erigere. *Vespera et mane.* Dan. 8. 14. et, *Vespere et mane.* v. 26. *Visio vespere et mane :* La révélation du jour que je vous ai marqué ; ce jour est celui dont il est parlé au verset 14 du même chapitre, exprimé par ces mots : *Usque ad vesperam et mane :* Auquel il avait été révélé à Daniel dans une vision que le Sanctuaire serait purifié de l'abomination par laquelle le roi Antiochus l'aurait profané, qui serait de deux mille trois cents jours. Le jour entier est marqué par la fin et le commencement du jour. Voy. Vespere.

3° La lumière du point du jour. Joël. 2. 2. *Quasi mane expansum super montes, populus multus et fortis :* Comme la lumière du point du jour luit en un moment sur les montagnes. Ainsi, un peuple nombreux et puissant se répandra tout d'un coup sur toute la terre.

4° En peu de temps, bientôt, soudainement. Ps. 89. 6. *Mane sicut herba transeat, mane floreat;* i. e. *floreat :* L'homme est le matin comme l'herbe qui passe bientôt ; il fleurira le matin; *c'est-à-dire*, dans sa jeunesse. Isa. 17. 11.

5° A propos, promptement, quand il faut. Ps. 45. 6. *Adjuvabit eam Deus mane diluculo:* Dieu la protégera dès le grand matin; *c'est-à-dire*, promptement; *Hebr.* dès le point du jour. Exod. 14. 27. *Primo diluculo.* Isa. 28. 19. Ps. 89. 14. Ps. 142. 8. Soph. 3. 5. Voy. Diluculo.

6° Avec soin, avec vigilance et promptitude. Jerem. 21. 12. *Judicate mane judicium :* Rendez la justice avec soin et promptitude. Ps. 5. 4. Ps. 58. 17. Ps. 87. 14. Amos. 4. 4. D'où vient *Mane surgere* ou *consurgere* ; Faire quelque chose avec promptitude et empressement. Gen. 19. 27. *Abraham consurgens mane.* c. 21. 14. c. 28. 18. Prov. 1. 28. Cant. 7. 12. Job. 24. 14. etc.

MANERE. — Du Grec μένειν.

1° Demeurer, attendre, s'arrêter. Matth. 10. 11. Marc. 6. 10. Luc. 9. 4. *Ibi manete donec exeatis:* Demeurez en ce logis, jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là. Joan. 7. 9. Act. 10. 48. c. 21. v. 4. 7. 8. etc. Ainsi, Levit. 12. v. 4. 5. *Manebit in sanguine purificationis suæ :* Elle demeurera pour être purifiée de la suite de ses couches. Marc. 1. 10. Joan. 1. v. 32. 33. *Vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cælo, et mansit super eum :* J'ai vu le Saint-Esprit descendre du ciel comme une colombe sur Jésus-Christ, et demeurer sur lui; *c'est-à-dire*, se tenir un peu de temps sur sa tête. *Manere apud aliquem*, ou *cum aliquo :* Converser avec quelqu'un, demeurer avec lui. Joan. 14. 25. 1. Reg. 22. 3. Luc. 1. 56. c. 24. 29. etc. S'attacher à son parti. 2. Reg. 16. 18. *Cum eo manebo* (καθήσομαι) ; Je m'attacherai à son parti : Ainsi, *in Deo, in Christo.*

2° Demeurer, faire sa demeure, loger, habiter. Joan. 1. 39. *Viderunt ubi maneret :* Ils virent où il demeurait. Genes. 19. 30. c. 24. v. 23. 25. c. 26. 6. Joan. 8. 35. Act. 28. 16. Voy. Sibimet. De cette signification viennent ces façons de parler métaphoriques, *Manere in aliquo*, ou *in aliqua re :* Etre uni étroitement : ce qui se dit, soit de l'union ineffable du Père avec le Fils. Joan. 14. 10. *Pater in me manens ipse facit opera :* soit de l'union ineffable que Dieu garde avec les siens par sa grâce. Ainsi, les fidèles demeurent avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, par la foi et la charité qui les unit, et les fait entrer dans la société de Dieu même. 1. Joan. 4. v. 12. 15. 16. *Qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo.* c. 2. 24. *Et vos in Filio et Patre manebitis :* Il en est de même du Saint-Esprit. Joan. 14. v. 16. 17. *Alium Paracletum dabit vobis ut maneat vobiscum in æternum, apud vos manebit, et in vobis erit.* 1. Joan. 1. 3. *Ut societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo ;* et Joan. 17. v. 21. 22. etc. Mais Jésus-Christ demeure en nous et nous en lui ; comme les membres qui sont unis à leur chef, et qui en reçoivent la vie. 1. Joan. 3. 6. *Omnis qui in eo manet non peccat :* Celui qui demeure en lui n'est point esclave du péché, tant qu'il lui est uni. Joan. 6. 57. *In me manet, et ego in illo.* c. 15. v. 4. 5. etc.

3° Demeurer, être, se trouver. Hebr. 13. 1. 1. Joan. 3. v. 15. 17. D'où vient *Manere solum :* Etre stérile. Joan. 12. 24. *Nisi granum frumenti mortuum fuerit, ipsum solum manet :* Si le grain de froment ne meurt..... il est stérile.

4° Persister, persévérer, demeurer fixe. Eccli. 11. 22 *Mane* (ἐμμένειν) *in loco tuo :* Demeurez dans l'état où Dieu vous a mis ; *Gr.* Persistez dans votre travail. 1. Cor. 13. 13. *Nunc autem manent fides, spes, charitas.* 2. Cor. 3. 14. etc. Soit que la chose demeure toujours. Ps. 116. 2. *Veritas Domini manet in æternum :* La vérité du Seigneur demeure éternellement. Ps. 110. v. 3. 10. *Justitia ejus manet in sæculum sæculi :* Sa justice demeure dans tous les siècles ; *c'est-à-dire*, que l'homme sera récompensé, à cause de sa justice, d'une gloire immortelle, et qu'il sera proposé dans la suite des siècles comme un exemple de justice et de vertu. Ps 32. 11. Rom. 9. 11. Hebr. 7. v. 3. 24. 1. Joan. 2. 17. etc

5° Vivre, demeurer en vie. Joan. 21. v. 22. *Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?* Si je veux qu'il demeure en cette vie jusqu'à ce que je l'en retire, que vous importe? 1. Cor. 15. 6. Philip. 1. 25. Hebr. 7. 24. Ainsi, Joan. 12. 34. *Christus manet in æternum.* Voy. Permanere.

6° Tenir à quelque chose, y être attaché. *Manere in re aliqua.* Eccli. 11. 22. *Ne manseris in operibus peccatorum :* Ne vous arrêtez point à ce que font les pécheurs ; *Gr.* θαύμαζε, n'admirez point, *ou*, ne louez point : ce qui se dit réciproquement au même sens ; soit que la chose demeure en nous ou que nous y demeurions. Ainsi, il est dit, *Manere in dilectione :* Demeurer dans l'amour. Joan 15.

v. 9. 10. et 1 Joan. 4. 16. c. 3. 17. *Charitas Dei manet in eo.* Hebr. 13. v. 13. 1. de même, 1. Joan. 2. 14. Joan. c. 15. 7. *Si verba mea in vobis manserint :* Si vous gardez mes paroles et si vous observez ce que je vous ai ordonné ; c'est la même chose que c. 8. 31. *Si vos manseritis in sermone meo ; manere in lumine.* Voy. LUMEN. *Manere in morte :* Etre engagé dans la mort du péché. 1. Joan. 3. 14. *Qui non diligit, manet in morte :* Celui qui n'aime point est engagé dans la mort du péché. *Manere in tenebris :* Etre dans les ténèbres de l'ignorance et du péché. Joan. 9. 46. Voy. 1. Joan. 2. 10. Voy. TENEBRÆ. Eccli. 27. 12. *Homo sanctus in sapientia manet sicut sol :* L'homme saint demeure dans la sagesse comme le soleil dans sa lumière ; *Gr.* le discours d'un homme pieux est une sagesse toujours uniforme. Ce verbe, *manere*, demeurer, en ce sens a une signification emphatique, qui marque un attachement continuel, surtout en saint Jean, c. 1. v. 32. c. 3. 36. c. 5. 38. etc.

7° Attendre, être prêt ; ce qui se dit d'une chose dont on est menacé. Act. 20. 23. *Tribulationes Jerosolymis me manent :* Des afflictions me sont préparées à Jérusalem.

MANSIO, NIS : Gr. μονή.—1° Demeure, domicile, habitation. Joan. 14. 2. *In domo patris mei mansiones multæ sunt :* Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père : c'est pourquoi saint Paul dit que les fidèles sont les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Jésus-Christ. Ainsi l'on dit, *Mansionem facere*, Demeurer, habiter. v. 23. *Mansionem apud eum faciemus :* Ce qui s'entend de la demeure que Dieu fait par sa grâce dans le cœur des hommes.

2° Demeure, logement ou campement ; lieu où on s'arrête dans un voyage. Num. 33. 1. *Hæ sunt mansiones filiorum Israel :* Voici les demeures des enfants d'Israël. Exod. 17. 1. c. 40. 36. L'Ecriture compte quarante-deux demeures où les Israélites campèrent et dressèrent le tabernacle : elle n'y comprend pas tous les lieux où ils pouvaient s'arrêter pour se reposer ou pour manger. Tob. 6. 1.

MANSIUNCULA, Æ. — Dimin. de *mansio.*

Petite demeure, petit logement séparé. Gen. 6. 14. *Mansiunculas* (νοσσιά, *Nidus*) *in arca facies :* Vous ferez pour chaque espèce d'animaux de petites chambres séparées.

MAN-HU, mot Hébreu, *Quid est hoc ?*

Voyez MAN.

MANICARE. — De *mane.*

Aller de grand matin (ὀρθρίζειν) *mane surgere.* Luc. 21. 38. *Et omnis populus manicabat ad eum in templo audire eum :* Et tout le peuple venait de grand matin dans le temple pour l'écouter. Ce qui est exprimé en plusieurs endroits par *mane surgere*, ou *de nocte* ; comme si l'on disait, *maniterc* ou *mane ire.*

MANICA, Æ.— De *manus.*

Manche de robe ; gant, mitaine ; au pluriel.

Manicæ, arum ; χειροπέδαι. — Menottes, les fers aux mains. Ps. 149. 8. *Ad alligandos nobiles eorum in manicis ferreis :* Les saints enchaîneront les nobles des nations : ce qui peut s'entendre à la lettre des victoires que les Israélites ont remportées sur leurs ennemis ; mais plus véritablement des saints qui jugeront avec Jésus-Christ au jour du jugement, et tireront vengeance de leurs ennemis. Isa. 45. 14. *Vincti manicis pergent :* Ils viendront les fers aux mains : ce que le prophète semble dire de Cyrus, s'entend de Jésus-Christ, après lequel tous les hommes sont venus comme des captifs volontaires le reconnaître pour leur souverain.

MANIFESTARE ; φανεροῦν. — De *manus*, et de l'ancien verbe *fendo, incido* ; au supin *festum :* ainsi, *manifestum, est, in quod manus fendunt* ; i. e. *incidunt.*

1° Déclarer, découvrir, montrer. 1. Cor. 4. 5. *Manifestabit consilia cordium :* Dieu découvrira les secrets des cœurs. Rom. 1. 19. c. 3. 21. etc. D'où vient, *Manifestare se :* Se faire voir, se montrer : comme Notre-Seigneur fit après sa résurrection. Joan. 21. v. 1. 14. *Ou*, donner des connaissances particulières de soi-même. c. 14. 21. *Manifestabo ei meipsum :* Je me découvrirai moi-même à lui : Dieu se fait connaître par la lumière de la foi et par la communication de ses grâces.

2° Faire paraître avec éclat, faire éclater. Joan. 7. 4. *Manifesta te ipsum mundo :* Faites-vous connaître au monde, et faites éclater votre nom parmi les hommes, en faisant devant eux vos merveilles. 1. Marc. 15. 9.

3° Marquer, témoigner. Eccli. 20. 4. *Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam :* Qu'il est utile après avoir été repris, de témoigner son regret et sa douleur.

4° Eclaircir, résoudre. Eccli. 33. 4. *Qui interrogationem manifestat* (δηλοῦν), *parabit verbum :* Celui qui éclaircit une demande qu'on lui fait, preparera sa réponse : quand on ne peut pas répondre sur-le-champ, il ne faut point être honteux de demander du temps ; *Gr.* Préparez votre réponse, et vous serez écouté : amassez de la science, et alors répondez.

5° Répandre de tous côtés. 2. Cor. 2. 14. *Odorem notitiæ suæ manifestat per nos :* Il répand par nous en tous lieux l'odeur de la connaissance de son nom. Voy. ODOR.

Manifestari : outre la signification ordinaire, signifie :

1° Paraître, comparaître. 2. Cor. 5. 10. *Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi :* Il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Jésus-Christ.

2° Se rendre présent pour secourir, faire paraître une présence favorable. Ps. 79. 2. *Qui deducis velut ovem Joseph, manifestare* (ἐμφάνηθι) *coram Ephraim, Benjamin et Manasse :* Vous qui conduisez Joseph comme une brebis, rendez-vous présent devant Ephraïm, Benjamin et Manassé, pour nous secourir. La présence de Dieu et son visage signifient souvent sa faveur et son secours. Ces trois tribus dans l'ordre du campement des Israélites autour du tabernacle, se trouvaient devant l'arche ; c'est pourquoi il les

nomme en particulier ; mais elles désignent toutes les autres tribus qui étaient campées aux côtés et à l'autre bout du tabernacle.

MANIFESTATIO, ONIS; φανέρωσις,— 1° Manifestation, déclaration. 2. Cor. 4. 2. *In manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo :* Nous nous rendons recommandables auprès de tous les hommes, qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience, par la sincérité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la vérité de son Evangile.

2° Ce qui fait paraître quelque chose, ce qui la fait connaître. 1. Cor. 12. 7. *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem :* Les dons du Saint Esprit, qui font connaître qu'on l'a reçu, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Eglise.

MANIFESTE ; Gr. φανερῶς. adv. — 1° Manifestement, visiblement, clairement. Marc. 1. 45. *Ita ut non posset manifeste introire in civitatem :* De sorte qu'il ne pouvait plus entrer dans la ville à la vue de tout le monde, sans être pressé par la foule du peuple. Joan. 7. 10. c. 11. 14. Ps. 49. 3. etc.

2° Expressément, nettement. 1. Tim. 4. 1. *Spiritus autem manifeste* (ῥητῶς) *dicit :* Or, l'Esprit de Dieu dit expressément.

3° Sans doute, sans difficulté. 1. Tim. 3. 16. *Et manifeste* (ὁμολογουμένως) *magnum est pietatis Sacramentum ;* Et sans doute, ce mystère de la piété est grand ; savoir, le mystère de l'Incarnation, qui est l'abrégé de la doctrine de l'Eglise, et le fondement de toute la religion chrétienne.

MANIFESTUS, A, UM ; φανερός, ά, όν. — 1° Manifeste, visible, clair, sensible. Rom. 1. 19. *Quod notum est Dei, manifestum est in illis :* Ce qui se peut connaître de Dieu par les créatures, est visible et clair parmi eux par la lumière naturelle. Voy. NOTUM. 1. Tim. 4. 15. c. 5. v. 24. 25. etc. D'où vient, *In manifesto :* Au dehors, en ce qui paraît. Rom. 2. 28. *Non, qui in manifesto, Judæus est ;* Le véritable Juif n'est pas celui qui l'est au dehors.

2° Découvert, reconnu. Prov 10. 9. *Qui depravat vias suas manifestus erit* (γνωσθήσεται); Celui qui use d'artifices et de détours sera découvert tôt ou tard, et a toujours sujet de craindre. 1. Cor. 3. 13. c. 11. 19. c. 14. 25. D'où vient, *Manifestum facere ;* Découvrir, faire reconnaître. Matth. 26. 73. *Loquela tua manifestum* (δῆλον) *te facit :* Votre langage vous fait assez connaître. c. 12. 16. Philipp. 1. 13.

3° Qui paraît, qui se fait voir. Act. 10. 40. *Dedit eum manifestum* (ἐμφανῆς) *fieri, non omni populo :* Dieu a voulu que Jésus-Christ se fit voir vivant, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps. Marc. 6. 14. 2. Cor. 5. 11.

4° Terrible, qui paraît avec éclat. Act. 2. 20. *Dies Domini magnus et manifestus* (ἐπιφανής). Le grand jour du Seigneur, qui paraîtra avec éclat : ce passage est tiré de Joël, 2. 31. *Antequam veniat dies Domini magnus et horribilis :* Le prophète dit qu'après l'effusion du Saint-Esprit il ne faut plus attendre que le jugement terrible qui se fera à la fin du monde. (Apoc. 15. 4). Quelques-uns croient que c'est en ce sens qu'Antiochus a été nommé Epiphanes, *Illustris ;* c'est-à-dire terrible et redoutable.

MANILIUS, I, ou plutôt, MANLIUS, Gr. *Solutus.* — Chef des Romains. 2. Mac. 11. 34. *Q. Memmius, et T. Manilius legati Romanorum populo Judæorum salutem :* Ces deux généraux Romains avaient été envoyés en Asie pour régler les affaires de cette province ; c'est de là qu'ils écrivent aux Juifs ; ils étaient alors dans le camp avec Lysias, et s'en allaient à Antioche ; et le sujet de leur députation était apparemment pour obliger Antiochus de brûler les vaisseaux, et de tuer les éléphants qui passaient le nombre que les Romains lui avaient prescrit. *Appian in Syriacis.*

MANIPULUS, I ; δράσμα, ατος.—Ce mot vient de *manus*, et de l'ancien verbe *pleo ; Quod manus impleat :* Car il signifie une poignée ; une botte de foin ; un fagot d'herbes ; une compagnie de soldats.

1° Une poignée d'épis de blé ou de foin. Ruth. 2. 16. *De vestris quoque manipulis projicite de industria, et remanere permittite :* Jetez exprès des épis de vos javelles, et laissez-en sur le champ.

2° Gerbe, javelle. Deut. 24. 19. *Quando messueris segetem in agro tuo et oblitus manipulum reliqueris, non reverteris ut tollas illum :* Lorsque vous aurez coupé votre blé dans votre champ, et que vous y aurez oublié une javelle, vous n'y retournerez point pour l'emporter. Gen. 37. 7. c. 41. 47. etc. D'où vient *alligare* ou *colligere manipulos :* Moissonner. Judith. 8. 3. Psal. 128. et par métaphore, *Portare manipulos suos :* Etre dans la joie, comme ceux qui recueillent la moisson. Ps. 125. 6. *Venientes autem venient cum exsultatione portantes manipulos suos :* Les Israélites allaient en captivité avec peine et en pleurant ; comme les laboureurs qui ne jettent leur blé qu'avec peine et à regret ; mais qui le moissonnent avec joie.

MANNA ; μάννα. — De l'Hébreu (man), *Quid ?* Parce que ce fut la parole par laquelle les Israélites témoignèrent leur admiration, quand ils virent la première fois la manne ; Man-hu, *Quid hoc ?* Exod. 16. 15. Joan. 6. v. 31. 49. 59. *Patres vestri manducaverunt manna in deserto.* Vos pères ont mangé la manne dans le désert. Deut. 8. 3. Ps. 77. 24. etc. Voy. MAN.

2° Sacrifice ou oblation de pure farine. Dan. 1. 10. *Facite manna :* Faites des sacrifices ; ce sacrifice de pure farine est celui qui est appelé Mincha ; *libamen, oblatio.* Voy. Levit. 2. 1.

MANSUETARE, verbe inusité. De *mansuetus.*

Apaiser, modérer. Sap. 16. 18. *Quodam tempore mansuetabatur* (ἡμεροῦσθαι) *ignis :* Quelquefois le feu tempérait son ardeur.

MANSUETUDO, INIS; Gr. πράοτης. — 1° La vertu qui modère les mouvements de la co-

lère ; douceur, bonté. Eccli. 3. 19. *Fili, in mansuetudine opera tua perfice :* Mon fils, faites vos actions avec douceur. Ps. 44. 5. Ps. 131. 1. 2. Cor. 10. 1. etc.

2° L'affliction et l'humiliation qui cause la douceur. Ps. 89. 10. *Quoniam supervenit mansuetudo et corripiemur :* C'est même par un effet de votre douceur que vous nous traitez de cette sorte. Dieu se sert des maux de la vieillesse comme d'une correction salutaire pour nous rendre plus doux et plus humbles. 2. Reg. 22. 36. *Mansuetudo tua multiplicavit me :* Les afflictions que vous m'avez envoyées et qui m'ont rendu plus humble, m'ont comblé de biens. Voy. MANSUETUS, n. 3.

MANSUETUS, A, UM, πραΰς. — De *manus*, et de *suetus*, quasi *manui suetus;* Accoutumé à la main, apprivoisé.

1° Doux, facile, bon, débonnaire. Matth. 21. 5. *Rex venit tibi mansuetus :* Votre roi vient à vous plein de douceur. 2. Tim. 2. 24. ἤπιος. Eccli. 5. 1. 13. Jer. 11. 19.

2° Doux, humble, craignant Dieu. Ps. 24. 9. *Diriget mansuetos in judicio :* Il conduira ceux qui sont doux et dociles dans sa justice ; il les fera entrer dans la connaissance de ses jugements. Psal. 33. 3. Ps. 36. 11. Ps. 75. 10. Ps. 146. 6. Ps. 149. 4. etc. Le mot Hébreu *Hanvim* (ענוים) peut aussi signifier ceux qui sont devenus doux et humbles par l'affliction.

3° Affligé, pauvre, abattu. Job. 24. 4. *Oppresserunt pariter mansuetos terræ :* Ils ont opprimé tous ceux qui sont affligés et pauvres sur la terre; *Heb. Hana*, signifie misérable, pauvre, affligé; et *Hanau* signifie doux ; mais ces deux mots se prennent souvent l'un pour l'autre, parce que ces deux lettres י et ו se changent aisément l'une en l'autre. Isa. 61. 1. Voy. PAUPER.

MANSUETUM, I, nom substantif. Douceur, bonté ; comme *mansuetudo*. Soph. 2. 3. *Quærite justum, quærite mansuetum :* Travaillez à acquérir la justice et la douceur.

MANUBIÆ, ARUM; σκῦλα — De *manus*, et de *vis* ou *bia*. Gr. βία,

Dépouilles des ennemis, le butin qu'on a pris sur eux. Ezech. 29. 19. *Deprædabitur manubias ejus :* Les Chaldéens pilleront les Egyptiens. c. 38. 13. 2. Reg. 8. 12. etc.

MANUBRIUM, I. — De *manus* et du pléonasme ajouté.

Le manche de quelque chose que ce soit. Deut. 19. 5. *Si ferrum lapsum de manubrio* (ξύλον) : Si le fer de la cognée est sorti du manche, ou du bois où il était attaché.

MANUE, Hebr. *Requies*. — Père de Samson. Judic. 13. 2. *Erat quidam vir de Saraa, et de stirpe Dan, nomine Manue, habens uxorem sterilem :* Il y avait un homme de Saraa de la race de Dan, nommé *Manué*, qui avait une femme stérile : un ange qui était apparu à sa femme, et qui lui assura de la part de Dieu qu'elle aurait un fils, par un effet miraculeux de sa grâce, lui apprit ce qu'il devait faire de cet enfant. v. 8. 9. etc.

MANUS, US; Gr. χείρ. — De μανός, *rarus*, pour signifier la main étendue ; comme *pugnus*, se fait de πυκνός, *densus*, ou de l'Hébreu מן (*Man*), *vas*, *instrumentum :* ce qui convient bien à la main, dont on se sert pour toutes choses; *ou* de מנה (*mana*), *numerare:* parce qu'on compte avec la main ; *ou* à cause des dix doigts, qui est le nombre où tous les autres se réduisent.

1° La main. 1. Cor. 12. 21. *Non potest oculus dicere manui, opera tua non indigeo.* Gal. 6. 11. Eph. 4. 28. 1. Joan. 1. 1. etc. Ce mot par métaphore ou par abus s'attribue à plusieurs choses dont on reconnaît ou l'on ressent les effets, comme s'ils étaient produits avec les mains : Ainsi, l'Ecriture donne des mains à Dieu pour créer le monde et l'homme Ps. 118. 73. Ps. 8. 7. Psal. 101. 26. Hebr. 1. 10. etc. Pour répandre ses faveurs, pour protéger les siens. Ps. 143. 7. Ps. 144. 16. etc. Pour venger les crimes. Ps. 31. 4. Psal. 38. 12. etc. Elle en donne aux bons anges. Ps. 90. 12. 2. Reg. 24. 16. etc. Au diable, Job. 1. 12. c. 2. 6. Aux animaux ; et enfin à toutes les choses inanimées. Ps. 97. 8. et surtout à celles dont on peut recevoir du mal. De cette première signification viennent plusieurs façons de parler figurées.

Aperire manum : Ouvrir sa main; c'est donner libéralement. Ps. 103. 28. Ps. 144. 16. Prov. 31. 20.

Avertere manum : Retenir sa main. Ezech. 20. 22 : *Averti manum meam, et feci propter nomen meum :* J'ai retenu ma main, et je les ai épargnés pour la gloire de mon nom ; de peur que les nations n'accusassent Dieu d'inconstance ou de cruauté, il n'a pas voulu exterminer les Juifs comme ils le méritaient.

Convertere manum : 1° Porter sa main sur quelqu'un pour le châtier. Amos. 1. 8. *Convertam* (ἐπάγειν) *manum meam super Accaron :* J'appesantirai ma main sur Accaron ; je punirai les Philistins. 2° Etendre sa main pour secourir. Zach. 13. 7. *Convertam manum meam ad parvulos :* J'étendrai ma main sur les petits.

Manus in manu ; Hebr. *manus ad manum.* Prov. 11. 21. *Manus in manu non erit innocens malus :* Le méchant ne sera point innocent, lors même qu'il aura les mains l'une dans l'autre; *c'est-à-dire*, qu'il ne fera aucune action au dehors. Ainsi, c. 16. 5. *Etiamsi manus ad manum fuerit, non erit innocens :* Quelques-uns entendent cette expression de la conspiration que les méchants font contre les bons, en mettant la main dans celle d'un autre. Voy. INNOCENS.

Movere manum. Voy. MOVERE.

Porrigere, dare manum : Présenter les mains pour marque de soumission. Thren. 5. 6. *Ægypto dedimus manum.* 1. Par. 29. 24. Jer. 50. 15. Ainsi, Ps. 67. 32. *Prævenire manus Deo.* Voy. PRÆVENIRE.

Habere, ponere, portare animam in manibus suis : Etre, *ou* s'exposer à un grand danger de mort. Job. 13. 14. *Quare animam meam porto in manibus meis?* Pourquoi suis-je exposé à un grand danger de mort? 1 Reg. 19. 5. *Posuit animam suam in manu sua.* c. 28. 21. Judic. 12. 3. Ainsi, Psal. 118. 109.

Anima mea in manibus meis semper : Je suis tous les jours exposé aux plus grands dangers pour garder votre loi. Esth. 14. 4. Cette façon de parler vient de ce que ce qu'on porte entre les mains est toujours exposé, ou peut tomber.

Capere manus : Prendre les mains, faire prisonnier, enchaîner. Thren. 4. 6. *Et non ceperunt in ea manus* : La punition de Sodome a été plus légère que celle de Jérusalem, parce qu'elle a été renversée en un moment, et qu'on ne s'est point saisi de ses citoyens pour les emmener captifs; Hebr. *Et non adhibitæ ei manus*; Gr. οὐκ ἐπόνεσαν.

Habere ad manum : Avoir en main; *c'est-à-dire*, tout prêt. 1. Reg. 21. 3. *Si quid habes ad manum* : Si vous avez quelque chose à manger. v. 4. 8. etc.

Habere manus super caput : Tenir ses mains sur sa tête; c'est être accablé de tristesse et dans quelque grande affliction. Jer. 2. 37. *Manus tuæ erunt super caput tuum* : Vous tiendrez vos mains sur votre tête. Les Juifs, et principalement les femmes, témoignaient ainsi leur douleur.

Ponere manum super aliquid : Mettre la main sur quelque chose pour la former. Psal. 138. 5. Voy. Ponere.

Tenere manum : Soutenir, aider. Ps. 72. 24. Voy. les autres façons de parler, avec leurs verbes, chacun dans son endroit.

2° Un appui fait en forme de main. 3. Reg. 10. 19. *Duæ manus hinc atque inde tenentes sedile, et duo leones stabant juxta manus singulas* : Et il y avait deux appuis faits en forme de main, l'un d'un côté, et l'autre de l'autre, qui tenaient le siége, et deux lions auprès des deux appuis, faits en forme de main. Voy. Brachiolum.

3° La personne même qui agit; parce que la main est l'instrument de l'action. Prov. 6. 17. *Manus effundentes innoxium sanguinem* : Les personnes qui répandent le sang innocent : Ainsi l'on dit, *manus alicujus*, pour la personne même. 1. Reg. 23. 17. Ps. 35. 12. *Manus peccatoris*. Luc. 22. 21. *Manus tradentis*. Ps. 16. 14. Gen. 9. 5. Lev. 5. 11. etc. Ainsi l'on dit que quelque chose se fait par la main de quelqu'un; *c'est-à-dire*, par lui et par ses soins. Genes. 32. 16. *Misit per manus servorum suorum*, c'est-à-dire, par ses serviteurs. 2. Reg. 11. 14. Act. 2. 23. c. 15. 23. c. 19. 11. etc. On peut dire aussi dans tous ces endroits, par l'entremise et par le ministère; soit qu'il y ait, *per manum*, ou *in manu*. (Dan. 2. v. 34. 45.) *Sine manibus*, sans la main d'aucun homme; mais Job. 34. 20. *Absque manu*, signifie tout d'un coup, subitement, *ou* aisément, sans aucun effort.

4° Œuvre, action. Ps. 23. 4. *Innocens manibus* : Celui dont les œuvres sont innocentes. Sap. 3. 14. *Qui non operatus est per manus suas iniquitatem* : Qui n'a point commis l'iniquité par ses mains; *c'est-à-dire*, par de mauvaises actions : D'où vient, *Munditia manuum* : Pureté d'innocence. Voy. Munditia. Ps. 17. 25. Exod. 14. 31. *Viderunt manum magnam quam exercuerat Dominus contra eos* : Ils virent l'action puissante; c'est-à-dire, la grande défaite des Egyptiens. Act. 13. 11. Prov. 10. 4. c. 12. 24. Isa. 3. 11. etc. Ps. 17. 25. *Secundum puritatem manuum mearum* : Selon la pureté de mes œuvres : Ainsi, *Malum esse in manu alicujus* : C'est être coupable de quelque mal. 1. Reg. 24. 12. *Vide quoniam non est in manu mea malum* : Considérez que je ne suis coupable d'aucun crime, que je n'ai eu aucun dessein d'exécuter nulle mauvaise action contre vous. c. 26. 18.

5° Dessein, entreprise. 1. Esdr. 9. 2. *Manus principum et magistratuum fuit in transgressione hac prima* : Les grands et les magistrats ont été les premiers à transgresser la loi. Ps. 35. 12. etc. D'où vient cette façon de parler, *manus in manu*. Prov. 11. 21. et *manus ad manum*. Prov. 16. 5. Pour marquer une conspiration qui se fait ordinairement en se mettant les mains les unes dans celles des autres. Ainsi, ruse, fourbe. Ps. 9. 17. *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator* : Le pécheur s'est trouvé pris dans les œuvres de ses mains.

6° Un ouvrage, un monument travaillé par les mains des hommes. 2. Reg. 18. 18. *Vocavitque titulum nomine suo, et appellatur manus Absalom usque ad hanc diem* : Absalom donna son nom à une colonne qu'il fit élever pour être un monument qui le fît vivre dans la suite des siècles; et on l'appelle encore, *La main d'Absalom*; comme *Martial l.* 8. *Epigr.* 51. appelle de ce nom un vase fort bien fait, *Mentoris hæc manus est*; C'est l'ouvrage de Mentor.

7° Aide, secours, faveur, protection. Luc. 1. 66. *Etenim manus Domini erat cum illo* : La main du Seigneur était avec lui, à cause des signes miraculeux qu'il fit éclater à sa naissance, qui étaient des marques sensibles qu'il était avec lui pour le prendre en sa divine protection, et le remplir de son esprit, afin d'accomplir de grandes choses par son ministère. 1. Par. 4. 10. *Si fuerit manus tua mecum* : Si votre bras m'était favorable. 2. Par. 30. 12. 1. Esdr. 7. 6. Act. 11. 21. etc.

8° Soin, travail, diligence à faire quelque chose. Prov. 12. 24. *Manus fortium dominabitur* : La main des forts dominera, *c'est-à-dire*, le soin et la diligence courageuse avec lesquels les forts travailleront, l'emporteront sur toutes sortes de difficultés, et les feront venir généreusement à bout de leurs entreprises, en leur assujettissant ce qui s'y opposait. c. 31. 16. 1. Esdr. 3. 10. *Ut laudarent Deum per manus David* : Les Lévites, fils d'Asaph, se présentèrent pour louer Dieu avec les psaumes composés par David. Ainsi, 2. Par. 29. 27. *Quæ David rex Israel præparaverat*; Hebr. *Cum manibus David*. Levit. 25. 47. *Si invaluerit manus advenæ* : Si un étranger s'enrichit : à quoi se peut rapporter, *manus invenit*, pour *manu adipiscitur* : Ainsi, *vitam manus invenire* : Trouver de quoi vivre par le travail de ses mains. Isa. 57. 10.

9° Un coup, une plaie. Job. 23. 2. *Manus plagæ meæ aggravata est super gemitum meum*;

Les plaintes que je fais sont bien au-dessous de la grièveté des coups que j'ai reçus. *Manus plagæ*, i. e. *plaga manu inflicta*; Heb. *manus*, Chald. *plaga*, Gr. *manus ejus*. 1. Reg. 12. 15. Exod. 21. 20. *Si mortui fuerint in manibus ejus :* S'ils meurent entre ses mains des coups qu'ils en reçoivent. Ainsi, Thren. 3. 3. *Convertit manum suam :* Il tourne sa main contre moi. Ps. 31, 4. Ps. 67. 32.

10° Pouvoir, puissance, volonté, discrétion. Joan. 10. 28. *Non rapiet eas quisquam de manu mea :* Nul ne ravira mes brebis d'entre mes mains. Gen. 16. 6. Deut. 3. 8. 2. Reg. 8. 10. 4. Reg. 17. 7. Ps. 106. 2. etc. Ce pouvoir s'attribue par métaphore à beaucoup de choses inanimées. Job. 5. 20. c. 8. 4. Ps. 73. 11. Ps. 48. 16. Ps. 88. 49. Prov. 18. 21. etc. D'où viennent ces façons de parler, *ponere*, ou *extendere manum*, étendre sa puissance. Ps. 88. 26. *Ponam in mari manum ejus :* J'étendrai sa puissance sur la mer. Quelques-uns entendent ceci de l'étendue de l'empire de David et de Salomon ; mais tous conviennent qu'on doit l'entendre de l'étendue de l'empire spirituel de Jésus-Christ : C'est la même chose que ce qui est dit, Ps. 2. 8. Isa. 23. 11. Ainsi, *dare, tradere in manus*, ou, *in manu alicujus :* Soumettre au pouvoir de quelqu'un. Joan. 3. 35. *Omnia dedit in manu ejus :* Dieu le Père a mis toutes choses entre les mains de Jésus-Christ son Fils, les a soumises à son pouvoir. Gen. 39. 22. et souvent dans Josué et les Juges. Ainsi, *Incidere in manus :* Tomber entre les mains ; *c'est-à-dire*, sous la puissance de quelqu'un.

11° La force, la puissance. Deut. 32. v. 27. 36. *Videbit quod infirmata sit manus :* Dieu considérera que tout ce qu'ils avaient de force les a abandonnés. Exod. 14. 31. Dan. 11. 16. Ps. 20. 19. Ose. 13. 14. *De manu mortis liberabo eos :* Je les délivrerai de la puissance de la mort ; *Hebr.* et *Gr.* de l'enfer, etc. Ainsi, la main de Dieu est forte, élevée. Exod. 3. 19. *Non dimittet vos ut eatis nisi per manum validam :* Pharaon ne vous laissera point aller, s'il n'y est contraint par une main forte. Num. 33. 3. et souvent, *in manu forti*. Isa. 25. 10. Voy. Brachium.

Perficere manibus : Exécuter par sa puissance. 3. Reg. 8. 15. *Benedictus Dominus qui locutus est ore suo ad David patrem meum, et in manibus ejus perfecit :* Béni soit le Seigneur qui a exécuté par sa puissance ce qu'il avait promis à David, mon père. v. 24. *Ore locutus es et manibus perfecisti.* A quoi peut se rapporter, *Manus Domini*, pour marquer la force de l'esprit, l'esprit de prophétie, l'ordre que Dieu donne à quelqu'un en vision ou en songe. Ezech. 1. 3. *Facta est super eum manus Domini :* Le Seigneur donna son ordre à Ezéchiel dans une vision. c. 3. 22. c. 33. 22. c. 40. 1. etc.

12° Violence, entreprise injuste. 2. Mac. 4. 40. *Iniquis manibus uti cœpit :* Lysimachus commença à user de violence.

13° La force, la vigueur, le courage. Levit. 25. 35. *Infirmus manu :* Faible, n'ayant pas des forces pour travailler des mains : parce que la force extérieure paraît dans les mains : d'où viennent ces façons de parler, *lassæ, remissæ, solutæ, dissolutæ manus :* Un courage abattu. Hebr. 12. 12. *Remissas manus erigite :* Relevez vos mains qui sont languissantes ; *c'est-à dire*, relevez votre courage abattu. 2. Reg. 4. 1. c. 17. 2. 2. Par. 15. 7. Job. 4. 3. etc. Au contraire, *confortare, roborare manus :* Encourager, rendre le courage. Judic. 7. 11. *Confortabuntur manus vestræ :* Lorsque vous aurez entendu ce que les Madianites diront, vous en deviendrez plus courageux, plus hardis, plus forts. 2. Reg. 2. 7. c. 16. 21. 2. Esdr. 2. 18. etc. Ainsi, *Confortare manus impiorum :* Rendre les méchants plus hardis à pécher : Ce que font les faux prophètes par leur complaisance. Jer. 23. 14. Ezech. 13. 22.

13° Pouvoir, faculté, moyen ; ce qu'on appelle du mot de *main*, parce que c'est dans le bien dont on peut disposer que consiste le pouvoir de l'homme, comme la force pour agir est dans la main. Levit. 5. 11. *Quod si non quiverit manus ejus duos offerre turtures :* Que s'il n'a pas le moyen d'offrir deux tourterelles. c. 12, 8. c. 14. 21. Num. 6. 21. Ezech. 46. 5. 1. Reg. 10. 7. Voy. Invenire.

14° Le gouvernement, la conduite, l'intendance, le soin. Gen. 39. 3. *Optime noverat Dominum esse cum eo, et omnia, quæ gereret, dirigi in manu illius :* Il savait très-bien que le Seigneur était avec lui, et qu'il conduisait tout ce qu'il faisait. Num. 4. v. 28. 33. *Eruntque sub manu Ithamar :* Ils seront sous la conduite d'Ithamar. c. 31. 49. 1. Par. 23. 28. Esth. 2. 14. Isa. 3. 6. Ainsi, *Esse in manu alicujus :* C'est être soigné et protégé. Sap. 3. 1. *Justorum animæ in manu Dei sunt :* Les âmes des justes sont protégées de Dieu, qui les tient dans sa main. Deut. 33. 3. Isa. 62. 3. Eccl. 9. 1. *Esse in manu*, ou, *ad manum Regis :* Etre bien auprès d'un prince, être dans les charges. 1. Par. 18. 17. 2. Esdr. 11. 24.

15° Mine, geste, contenance. Ps. 122. 2. *Sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum :* Comme les yeux des serviteurs sont arrêtés sur la main de leurs maîtres ; *c'est-à-dire*, sont attentifs à examiner la contenance de leurs maîtres pour exécuter leurs ordres, sur le moindre mouvement qu'ils leur verront faire.

16° Serment que l'on fait en levant la main. Exod. 17. 16. *Quia manus solii Domini ;* Hebr. *super solium :* Le Seigneur lèvera sa main sur son trône ; *c'est-à-dire*, jure par son trône. Voy. Solium.

17° Espace, étendue. Ps. 103. 25. *Hoc mare magnum et spatiosum manibus* (εὐρύχωρος, *Spatiosus*) : Cette grande et vaste mer ; Hebr. *latum manibus* ; i. e. *locis*, seu *spatiis*. Ainsi, Isa. 22. 18. *Mittet te in terram latam et spatiosam :* Hebr. *latam manibus*. Le mot Hébreu, יד (*jad*), *manus*, signifie, *latus, eris ; terminus :* d'où vient, Eccli. 14. 25. *Statuet casulam suam ad manum illius :* A côté d'elle. Voy. Casula.

MANUFACTUS, a, um ; χειροποιητός. — De *manus* et de *facere*.

1° Qui est fait de main d'homme. Act. 7.

48. c. 17. 24. *Non in manufactis templis habitat:* Dieu n'a pas besoin de temples pour y faire sa demeure: Il n'y peut être renfermé, étant présent partout par l'immensité de son être infini; au lieu que la plupart d'entr'eux croyaient que leurs divinités étaient renfermées dans leurs statues, ou qu'elles ne sortaient pas des temples qui leur étaient dédiés. Dan. 14. 4. 2. Cor. 5. 1. Heb. 9. v. 11. 24.

2° Ce qui se fait par une vertu ou une puissance naturelle. Marc. 14. 58. *Et aliud non manufactum ædificabo:* Et je rebâtirai un autre temple qui ne sera point fait par une puissance naturelle. Heb. 9. v. 11. 24.

MAOCH, Heb. *Compressus.*—Père d'Achis, roi de Geth. 1. Reg. 27. 2. *Abiit ipse et sexcenti viri cum eo ad Achis filium Maoch regem Geth:* David partit, et s'en alla avec six cents hommes chez Achis, fils de Maoch, roi de Geth. Voy. Maacha.

MAON, Heb. *Habitaculum.* — 1° Fils de Sammaï. 1. Par. 2. 45. *Filius Sammai Maon, et Maon pater Beth-sur:* Sammaï eut un fils nommé Maon, et Maon fut fondateur de la ville de Beth-sur.

2° Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 55. *Maon et Carmel et Ziph:* C'était dans un désert près de cette ville que David était caché. 1. Reg. 23. v. 24. 25. et que Nabal faisait sa demeure. c. 25. 2.

MAONATHI, Heb. *Habitaculum.* — Fils d'Othoniel, et père d'Ophra. 1. Par. 4. v. 13. 14.

MAOZIM, Heb. *Robora,* ou *Arces et præsidia;* Gr. μαωζείμ, *al.* ἰσχυρώτατον. — Forces ou places fortes. Dan. 11. 38. *Deum autem Maozim in loco suo venerabitur:* L'Antechrist marqué par Antiochus adorera un Dieu tutélaire de ses places fortes, v. 39. *et faciet, ut muniat Maozim cum deo alieno;* et il fortifiera les citadelles par le culte du dieu étranger: le Prophète parle de l'impiété du roi Antiochus, qui eut l'insolence de consacrer le Temple de Jérusalem à Jupiter Olympien (que saint Jérôme dit devoir être entendu par *Deum Maozim*), en faisant placer son idole dans le lieu saint. Ce Jupiter était le dieu d'Athènes, et ainsi étranger à Antiochus, puisqu'il n'était point le dieu naturel des rois ses prédécesseurs. Il se rendit maître de Jérusalem, et particulièrement de la forteresse de David, et crut la rendre imprenable par la présence de cette idole profane qu'il y plaça.

MARA, Heb. *Amaritudo.*—1° Le cinquième campement des Israélites dans le désert. Exod. 15. 23. *Et venerunt in Mara, nec poterant bibere aquas de Mara, eo quod essent amaræ; unde et congruum loco nomen imposuit, vocans illum Mara,* i. e. *amaritudinem:* Ils arrivèrent à Mara, et ils ne pouvaient boire des eaux de ce lieu, parce qu'elles étaient amères; c'est ce qui les porta à lui donner un nom qui lui était propre, l'appelant *Mara*, c'est-à-dire, amertume. Num. 33. v. 8. 9.

2° Nom que prend Noëmi. Ruth. 1. 20. *Ne vocetis me Noemi*, i. e. *pulchram; sed vocate me Mara,* i. e. *amaram, quia amaritudine valde replevit me Omnipotens:* Ne m'appelez plus Noëmi, *i. e.* belle; mais appelez-moi Mara, *i. e.* amère, parce que le Tout-Puissant m'a toute remplie d'amertume.

MARAI, Heb. *Accelerans.* — Un des capitaines des gardes de David. 1. Par. 27. 13. *Decimus mense decimo Marai, et ipse Netophathites de stirpe Zarai:* Le dixième capitaine des gardes de David pour le dixième mois, était Maraï de Netophath, qui descendait de Zaraï.

MARAIA, Heb. *Myrrha Domini.*—Sacrificateur, chef de famille. 2. Esd. 12. 12.

MARAIOTH, Heb. *Amaritudines.*—1° Fils de Zarahias, un des ancêtres d'Esdras. 1. Esdr. 7. 3.

2° Chef d'une famille sacerdotale. 2. Esdr. 12. 15.

MARAN-ATHA, mot syriaque, de μαράν, *Dominus noster*, et ἀθά, *venit.*

Le Seigneur, ou Notre-Seigneur vient. 1. Cor. 16. 22. *Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema, Maran-Atha:* Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème: Notre-Seigneur vient qui sera son juge. On croit que c'était la dernière sorte d'anathème qui était en usage parmi les Juifs contre les opiniâtres, pour leur déclarer que Dieu viendrait venger leur impiété, conformément à ce qui est dit, Jud. v. 14. 15. Saint Paul l'emploie contre les Juifs qui haïssaient ou qui n'aimaient pas Jésus-Christ. Voy. Can. pag. 79. Les Juifs ont trois sortes d'anathèmes, *Niddui, Cherem* et *Schammatha;* le premier est celui par lequel une personne est exclue pour un temps comme impure de l'assemblée où se font les prières; le second est l'anathème qui retranche de tout le peuple celui qui ne se corrige point; le troisième est la dernière imprécation, quand on abandonne comme excommunié au jugement de Dieu et à sa vengeance: ce dernier anathème est le même que *Maran-Atha.*

MARCERE, ou MARCESCERE; μαραίνεσθαι. —De *macer*, comme *macrescere;* ou de *marcus;* le même que μαλκός; pour μαλακός. Voy. Marcus.

1° Se flétrir, se faner. Sap. 2. 8. *Coronemus nos rosis antequam marcescant:* Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent. Isa. 19. 6. Ezech. 19. 12.

2° S'abattre, tomber, perdre sa vigueur, périr. Job. 30. 16. *In memetipso marcescit* (ἐκχεῖσθαι, *Effundi*) *anima mea:* Mon âme est maintenant toute languissante en moi-même. c. 33. 19. Sap. 6. 13. Isa. 25. 5. Jac. 1. 11. D'où vient, *Marcere ignavia:* Etre lâche et paresseux. Jos. 18. 3. *Usquequo marcetis* (ἐκλύεσθαι, *Dissolvi*) *ignavia?* Jusqu'à quand demeurerez-vous lâches et paresseux?

MARCIDUS, a, um.—1° Flétri, fané.

2° Languissant, sans vigueur. Eccli. 11. 12. *Est homo marcidus* (νωθρός, *Ignavus*), *egens recuperatione.* Voy. Recuperatio.

MARCUS, i; Gr. Μάρκος.—Ce mot vient de μαλκός, pour μαλακός, *mollis;* de là vient, *marcere, marcidus.*

1° S. Marc l'Evangéliste était vraisemblablement Juif de naissance; car il paraît par son style que la langue hébraïque lui était plus naturelle que la grecque. Il fut converti

par les prédications des apôtres, et particulièrement par saint Pierre, qui l'appelle son fils spirituel. 1. Petr. 5. 13. *Salutat vos Ecclesia quæ est Babylone coelecta , et Marcus filius meus :* L'Eglise qui est dans Babylone , et est élue comme vous , et mon fils Marc , vous saluent. Il avait écrit l'Evangile à la prière des chrétiens de Rome par l'ordre de saint Pierre, et comme il l'avait appris de lui. Il a fondé l'Eglise d'Alexandrie, où il est mort.

2° Marc, nommé Jean, cousin de Barnabé, et fils de Marie. Coloss. 4. 10. 2. Tim. 4. 11. *Marcum assume, et adduc tecum :* Prenez Marc avec vous , et l'amenez. Phil. v. 24. Act. 12. v. 12. 25. c. 15. 37.

MARDOCHÆUS , I, Heb. *Amara contritio.* —Mardochée, fils de Jaïr, de la tribu de Benjamin , proche parent (oncle) et tuteur d'Esther. Esth. 2. v. 5, 7. *Mardochæus eam sibi adoptavit in filiam:* Mardochée l'adopta pour être sa fille. v. 10. 15. 19. etc. Il découvrit une conspiration contre Assuérus , ce qui le rendit considérable auprès de ce prince; c'est pourquoi Aman ayant obtenu un édit pour faire massacrer tous les Juifs, parce que Mardochée , qui était Juif, n'avait pas voulu fléchir le genou devant lui, fut pendu à la même potence qu'il avait fait dresser pour Mardochée , et l'édit révoqué. Voy. Esth. c. 2. c. 3. et suivants. Il revint à Jérusalem de la captivité de Babylone. 2. Esdr. 7. 7. Il est appelé *Mardochaï*. 1. Esdr. 2. 2.

MARDOCHÆUS, A, UM, adjectif.—Qui est de Mardochée. 2. Mac. 15. 37. *Pridie Mardochœi diei :* La veille du jour de la fête que Mardochée avait établie pour conserver la mémoire du salut des Juifs. Esth. 9. 17. Cette fête durait deux jours , le quatorzième et le quinzième du mois Adar.

MARE, IS, Gr. θάλασσα.—De l'Hébreu מרר (*marar*), *amarescere;* ou de mara, *amarum.*

1° Mer, ce grand amas d'eaux que Dieu au commencement renferma dans de vastes bornes. Gen. 1. 10. *Congregationesque aquarum appellavit maria:* Dieu appela *mers* les amas d'eaux. Ps. 103. 25. *Hoc mare magnum et spatiosum manibus :* Cette grande et vaste mer. Job. 38. 8. Ps. 23. 2. Ps. 73. 13. Ps. 94. 5. etc. De ce mot viennent ces façons de parler:

Trans mare, in extremis maris: Fort loin, dans un pays fort éloigné. Deut. 30. 13. Ps. 138. 9.

Siccare mare: Tarir la mer, *pour*, la séparer, la diviser. Isa. 51. 10. *Numquid non tu siccasti mare ?* N'est-ce pas vous qui avez séché la mer; *c'est-à-dire*, qui l'avez divisée? C'est ce que Dieu fit à la mer Rouge pour y faire passer les Israélites. Les parties de cette grande mer s'appellent aussi de ce nom, comme la Méditerranée , appelée *mare magnum* , en comparaison des étangs et des lacs , que l'Ecriture marque aussi par le mot de *mers.* Num. 34. v. 5. 6. 7. *A mari magno incipiet :* Le côté de l'occident commencera à la grande mer ; *c'est-à-dire* , à la mer Méditerranée. Jos. 1. 4. c. 9. 1. etc. Elle est aussi nommée mer d'Occident. Deut. 11. 24. à l'égard de la Judée ou de la Palestine ; et *mare novissimum,* la plus reculée ; Heb. *posterum* , soit parce qu'elle bornait la Judée de ce côté-là, soit parce que l'orient était considéré comme la partie antérieure, et l'occident la partie opposée. Deut. 34. 2. Joël. 2. 20. Zach. 14. 8. au lieu que *mare Orientale* , est la mer Morte, qui est à l'orient de la Judée. Zach. 14. 8. Voy. MARE. La mer Méditerranée est divisée en plusieurs mers, qui tirent leur nom des côtes qu'elles baignent. L'Océan n'est pas loin de la Judée, puisqu'il fait le golfe d'Arabie, appelé mer Rouge. Voy. RUBRUM. Ps. 113. v. 3. 5. *Mare vidit :* La mer vit le Seigneur; *c'est-à-dire,* la mer Rouge. Isa. 10. 26. Exod. 10. 19. c. 13. 18. Ps. 105. v. 7. 9. etc. Cette mer bornait la Chananée du côté du midi , comme celle de Syrie , appelée grande mer , la bornait du côté d'occident. Exod. 23. 31. Num. 34. 6. etc. Ainsi, Eccli. 44. 23. *A mari usque ad mare :* C'est proprement depuis la mer Rouge, jusqu'à la Méditerranée , ou la grande mer , qui étaient les bornes de l'empire de Salomon. Ps. 71. 8. *Dominabitur a mari usque ad mare:* Il régnera depuis une mer jusqu'à une autre mer; mais à l'égard de Jésus-Christ, dont Salomon n'était que la figure en ce psaume , c'est régner par tout le monde . comme cette même phrase se prend, Zach. 9. 10. de même que cet endroit du psaume 88. 26. où Dieu promet à David d'étendre ses Etats jusqu'à la mer d'Occident, signifie que l'empire de Jésus-Christ , dont David était la figure , s'étendrait jusqu'aux extrémités du monde, comme Ps. 79. 12. mais, *A mari usque ad mare* , Amos. 8. 12. C'est depuis la mer Morte , ou la mer Rouge jusqu'à la Méditerranée ; *c'est-à-dire* , dans toute l'étendue du pays. Ainsi , Mich. 7. 12. *Ad mare de mari;* Depuis une mer jusqu'à l'autre mer. Les Juifs qui avaient été emmenés captifs en Assyrie , reviendront jusque dans Jérusalem , et dans les autres villes de la Judée ; ils se répandront jusqu'à l'Euphrate, depuis la mer de Perse jusqu'à la mer Méditerranée , et depuis les montagnes de l'Assyrie jusqu'aux montagnes de la Judée. Ainsi. *Filii maris.* Osc. 11. 10. Voy. FILIUS.

2° Toute sorte de grand amas d'eau, comme quand ce mot comprend toutes les eaux, soit de la mer, soit des fleuves ou des lacs. Gen. 1. 22. *Replete aquas maris,* Hebr. *aquas marium,* ou *aquas in maribus :* Remplissez les eaux de la mer. Ps. 9. Ps. 68. 35. etc.

3° Les grands fleuves , comme l'Euphrate. Isa. 21. 1. *Onus deserti maris :* Prophétie contre le pays qui doit être désolé, et qui est situé sur les grandes eaux de l'Euphrate : Ce pays est Babylone. Voy. DESERTUM. Jer. 51. 36. Le Nil. Isa. 19. 5. *Arescet aqua de mari :* La mer se trouvera sans eaux ; et, selon quelques-uns, c. 11. 15. Voy. LINGUA.

4° Les lacs s'appellent mers, comme le lac Asphaltide, qui est appelé mer Morte, parce que les animaux n'y peuvent pas vivre; et mer Salée, parce que ce lieu où avait été Sodome, fut brûlé du feu du ciel, et comme desséché par le soufre et le sel. C'était une vallée qui, depuis l'embrasement de Sodome, fut changée en un lac. Gen. 14. 3. etc. Num.

34. v. 3. 12. Deut. 29. 23. etc. Mer du désert. Deut. 3. 17. c. 4. 49. Jos. 3. 16. etc. Mer d'Orient, parce qu'il était à l'orient à l'égard de la Judée. Joël. 2. 20. Ezech. 47. 18. Zach. 14. 8. et simplement mer; Ezech. 47. 8. *Aquæ istæ intrabunt mare et exibunt, et sanabuntur aquæ :* Ces eaux entreront dans la mer et en sortiront, et les eaux de la mer seront adoucies. L'eau du Jourdain qui passe à travers la mer Morte, marque l'eau du baptême qui purifie les pécheurs représentés par cette mer. Ainsi, Dan. 11. 45. *Inter maria;* c'est-à-dire, entre la mer Morte et la Méditerranée, savoir à Jérusalem.

Le lac de Génésareth. Matth. 8. v. 24. 27. 32. *Motus magnus factus est in mari :* Il s'éleva sur la mer une grande tempête. c. 13. 1. c. 14. v. 24. 25. etc. ce qui est fréquent dans l'Evangile, où il est aussi appelé mer de Galilée. Matth. 4. 18. c. 15. 29. Marc. 1. 16. Joan. 6. 1. et mer de Tibériade. c. 21. 1. Dans l'ancien Testament ce lac s'appelle *Cénéreth.* Num. 34. 11. Jos. 13. 27. etc. Voy. Cénéreth. Deut. 33. 23. *Nephthali mare et Meridiem possidebit:* Cette tribu aura au midi la mer de Galilée.

5° Un grand bassin de cuivre, fait en ovale, jeté en fonte, de dix coudées de diamètre : il avait cinq coudées de hauteur, avec un cordon tout autour de trente ; son épaisseur était de trois pouces. Ce bassin était posé sur douze bœufs, dont trois regardaient le septentrion, trois l'occident, trois le midi, et trois l'orient. Il contenait deux mille bats d'eau dont chacun contenait environ vingt-huit de nos pintes, ce qui revient à cinquante-six mille pintes, qui font cent quatre-vingt-six muids de notre mesure. Voy. Metreta.

Ce prince fit mettre cette grande cuve à l'appartement des prêtres du côté du midi, afin qu'en entrant dans le temple pour y faire leurs fonctions, ils pussent se laver les bras et les pieds de l'eau qu'ils tiraient par un robinet. 3. Reg. 7. 23. *Fecitque mare fusile decem cubitorum a labio usque ad labium :* Il fit une mer, *c'est-à-dire,* un bassin de fonte, de dix coudées d'un bord jusqu'à l'autre. 4. Reg. 16. 17. c. 25. v. 13. 16. 2. Par. 4. v. 2. 4. etc. Voy. Luter. C'est cette mer transparente que saint Jean vit dans le ciel. Apoc. 4. 6. *Et in conspectu sedis tamquam mare vitreum :* Vis-à-vis du trône il y avait une mer transparente comme le verre.

6° Les peuples qui sont aussi marqués par les eaux. Isa. 60. 5. *Quando conversa fuerit ad te multitudo maris :* Quand les nations qui sont au delà des mers seront venues en foule se joindre à vous. C'est une prédiction de la conversion des Gentils à l'Eglise. v. 9. c. 66. 19. Osé. 11. 10. *Filii maris :* Les enfants de la mer signifient, toutes les nations. Voyez Insulæ. Ainsi, Isa. 23. 4. *Mare,* marque les Tyriens, qui étaient maîtres sur la mer.

7° Les armées nombreuses. Jer. 51. 42. *Ascendit Babylonem mare :* Les armées des Mèdes et des Perses sont venus fondre sur Babylone comme une mer. Ezech. 26. 3. Voy. Jer. 46. 8. et Aqua.

8° La partie occidentale par rapport à la Judée, parce que la Méditerranée est de ce côté-là. Jos. 18. v. 14. 15. *Contra mare :* Du côté du couchant. Isa. 49. 12. Ezech. 41. 12. c. 45. 7. *A latere maris usque ad mare :* Du côté de l'occident, en continuant de ce côté-là. Deut. 33. 23.

9° Le midi, ou la partie méridionale, parce que cette mer est en partie du côté du midi par rapport à la Palestine. Ps. 106. 3. *A solis ortu et occasu, ab Aquilone et mari.* Ps. 88. 13.

10° Le fond, ou le lit de la mer. Isa. 11. 9. *Repleta est terra scientia Domini sicut aquæ maris operientes,* (suppl. *mare*) : La terre est remplie de la connaissance du Seigneur comme la mer des eaux dont elle est couverte. Habac. 2. 14. *Quasi aquæ operientes mare :* Comme le fond de la mer est tout couvert de ses eaux ; ce qui marque la grandeur et la vaste étendue d'une chose. Voy. Cardo.

11° Une ville maritime. Isa. 23. 4. *Erubesce, Sidon, ait enim mare:* Sidon, rougis de honte; parce que cette ville maritime... *dira dans sa ruine :* Je n'ai point mis d'enfants au monde. La ville de Tyr qui fut ruinée et privée de ses habitants, se plaint de ce que Sidon, de qui elle était sortie, ne l'avait point secourue.

12° Tout le monde marqué par la mer et la terre. Matth. 23. 15. *Circuistis mare et aridam :* Vous courez tout le monde.

13° Ce qui est grand, vaste et sans mesure, Thren. 2. 13. *Magna est velut mare contritio tua ;* Le débordement de vos maux est semblable à une mer ; *c'est-à-dire,* est sans mesure.

MARINUS, a, um, θαλάσσιος. — De mer, marin. 1. Mac. 4. 23. *Acceperunt aurum multum et argentum, et purpuram marinam :* Ils emportèrent beaucoup d'or et d'argent, de la pourpre marine. Cette pourpre était une étoffe précieuse teinte du sang du poisson que l'on appelle *pourpre :* il s'en faisait à Tyr de fort précieuse.

MARITIMUS, a, um; παράλιος. — 1° Maritime, proche ou voisin de la mer. Luc. 6. 17. *Multitudo copiosa plebis ab omni Judæa et Jerusalem et maritima et Tyri et Sidonis ;* Gr. *et maritima Tyri et Sidonis,* suppl. *regione :* Une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon. Matth. 4. 13. Jos. 9. 1. etc.

2° Qui garde la côte de la mer, qui y préside. 1. Mach. 15. 38. *Constituit rex Cendebæum ducem maritimum :* Le roi Antiochus donna à Cendébée le commandement de toute la côte de la mer.

MARES, Hebr. *Irroratio.* — Un des conseillers du roi Assuérus. Esth. 1. 14.

MARESA, Hebr. *A principio.* — 1° Fils de Caleb. 1. Par. 2. 42. *Mesa primogenitus ejus, scilicet Caleb, ipse est pater Ziph, et filii Maresa :* Les enfants de Caleb furent Mésa son aîné, prince de Ziph, et les descendants de Marésa. Les enfants de Marésa venaient de Caleb, et par conséquent Marésa : d'autres expliquent, selon l'Hébreu, *et filiorum,* i. e. *civium Maresa,* pour dire que Mésa était sei-

gneur de Ziph et de Marésa; et *patris;* i. e. *pater Hebron.*

2° La ville de Marésa dans la tribu de Juda. Jos. 15. 44. 1. Paral. 4. 21. *Laada pater Maresa:* Laada était seigneur ou fondateur de Marésa. Mich. 1. 15. etc.

MARETH, Hebr. *Spelunca.*—Ville de Juda. Jos. 15. 59. Hebr. Maharath.

MARGARITA, ou MARGARITUM. — Du Grec μαργαρίτης. La perle s'appelle en latin, *Margarita*, quand elle est grosse; et *unio*, quand on en peut apporter deux ensemble: elle est ordinairement ronde, et se trouve dans la conque d'un poisson qu'on nomme *Perle.*

1° Une perle, espèce de pierre précieuse. Apoc. 21. 21. *Duodecim portæ duodecim margaritæ sunt:* Les douze portes de la cité céleste sont douze perles: ce qui marque la beauté et la gloire de l'Église triomphante. Prov. 25. 12. etc.

2° La parole de Dieu, et la doctrine du salut. Matth. 7. 6. *Neque projiciatis margaritas vestras ante porcos:* Ne jetez point vos perles devant les pourceaux. Les porcs sont ceux qui méprisent la parole de Dieu, et qui persécutent ceux qui la leur enseignent. c. 13. v. 45. 46.

MARGO, INIS — De l'Hébreu (ארח, *Arohh, semita*, ou de ארך, *prolongatio*); bordure, rebord, bord de la mer, ou de quelque autre chose, marge.

1° Bord, extrémité de quelque chose. Exod. 28. 24. *Catenas aureas junges annulis qui sunt in marginibus* (κλίτος) *ejus:* Vous passerez les deux chaînes d'or dans ces deux anneaux qui seront aux extrémités du rational.

2° Espace, distance. Ezech. 40. 12. *Mensus est marginem* (πλάτος) *ante thalamos cubiti unius;* Hebr. *terminum:* Il mesura le rebord qui était devant les chambres, qui était d'une coudée: c'était l'espace qui était entre la porte et un des deux rangs de chambres.

MARIA, Æ; Marie, nom de femme. — Du mot hébreu (מרים, *Mirjam*), *Amaritudo maris:* Ce mot est quelquefois indéclinable en grec, μαριάμ, d'où on aurait dû former *Mariama, Marianne;* mais l'usage a fait *Maria, æ*, du Gr. μαρία, ας. Ce mot peut être rendu, selon saint Jérôme (*In nominibus Hebraicis*), *stella maris: Melius est ut dicamus eam sonare stellam maris, sive amarum mare;* quelques-uns croient que ce Père a voulu dire, *stilla maris:* car מר, *mar*, signifie *stilla:* néanmoins, comme saint Jérôme y trouve מאר, *mor*, pour *maor, luminare*, il peut aussi signifier *stella:* au reste, *mor* et *mar*, dans la dialecte Syrienne, qui change *o* en *a*, c'est la même chose.

1° Marie, sœur de Moïse et d'Aaron, prophétesse. Exod. 15. 20. *Sumpsit ergo Maria prophetissa soror Aaron, tympanum in manu sua:* Marie prophétesse, sœur d'Aaron, prit un tambour a sa main, pour chanter le cantique, comme Moïse son frère. Elle murmura contre lui, et devint lépreuse. Num. 12. 1. 10. Deut. 24. 9. Sa mort est rapportée, Num. 20. 1. ann. 2553. Voy. 1. Par. 6. 3. Mich. 6. 4.

2° Marie, la sainte Vierge, et mère de Jésus-Christ, Dieu et homme, épouse de Joseph. Matth. 1. v. 16. 18. 20. c. 2. 11. Voy. les deux premiers chapitres de saint Luc. Elle assista à la croix de Jésus-Christ, qui la recommanda à saint Jean. c. 19. v. 25. 26. Demeurait avec les apôtres. Act. 1. Suivant la tradition, Marie suivit à Ephèse saint Jean à qui Jésus-Christ l'avait léguée pour mère, et y mourut âgée d'un peu plus de soixante ans, après avoir donné à cette ville les exemples de sainteté qu'on devait attendre de la Mère de Dieu. C'est de cette ville que son corps, qui ne devait point connaître la corruption du tombeau, fut enlevé au ciel par une assomption miraculeuse; et ainsi fut réunie pour toujours à Jésus-Christ son fils, celle qui ne pouvait plus vivre sans lui. C'est encore à Ephèse que s'éleva le premier temple bâti en l'honneur de Marie; c'est à Ephèse enfin que fut solennellement condamnée la première hérésie relative au culte de la sainte Vierge: celle de l'impie Nestorius (431).

3° Marie, sœur de Marthe et Lazare. Luc. 10. v. 39. 42. *Maria optimam partem elegit:* Marie a choisi la meilleure part: c'est elle qui parfuma les pieds de Jésus six jours avant la Pâque. Joan. 11. 2. et c. 12. 3.

4° Marie-Madeleine, délivrée des malins esprits dont elle avait été possédée. Matth. 27. v. 56. 61. c. 38. 1. Marc. 15. v. 40. 47. c. 16. v. 1. 9. Luc. 8. 2. c. 24. 10. Joan. 19. 25. c. 20. v. 1. 11. 16. 18. Voy. MAGDALENA.

5° Marie, femme de Cléophas, et sœur de la sainte Vierge, mère de Jacques le Mineur, de Joseph, de Jude et de Siméon. Matth. 27. v. 56. 61. c. 28. 1. Marc. 15. v. 40. 47. c. 16. 1, Luc. 24. 10. Joan. 19. 25. Voy. CLÉOPHAS. Il y en a qui distinguent la sœur de la sainte Vierge, de Marie, femme de Cléophas: d'autres croient qu'elle était sœur de Joseph, époux de la sainte Vierge.

6° Marie, mère de Jean, surnommé *Marc.* Act. 12. 12. *Venit ad domum Mariæ matris Joannis, qui cognominatus est Marcus:* Pierre vint en la maison de Marie, mère de Jean, surnommé *Marc.*

7° Marie, qui a beaucoup travaillé pour le soulagement de saint Paul et de ses compagnons. Rom. 16. 6.

MARIMUTH, ou MERIMUTH, ou MEREMOTH, Hebr. *Amaritudo mortis.* — Un prêtre, fils d'Urie, dont il est parlé, 1. Esdr. 8. 33. et ailleurs. Voy. MEREMOTH.

MARITUS. I, ἀνήρ. — De *mas. ris.*

1° Le mari. Esth. 1. v. 18. 20. *Deferant maritis suis honorem:* Que les femmes rendent à leurs maris l'honneur qu'elles leur doivent. Gen. 16. 2. c. 30. v. 1. 9. 15. etc.

2° Epoux, promis en mariage. 1. Mac. 1. 28. *Omnis maritus sumpsit lamentum* (νύμφιος, *sponsus*)*:* Tous les époux s'abandonnèrent aux pleurs.

MARITALIS, E. — Le marié ou mariée, de noces. 1. Mac. 1. 28. *Quæ sedebant in thoro maritali, lugebant:* Les épouses étaient dans le deuil; *Sedere in thoro maritali*, ou *in thalamo;* Gr. ἐν παστῷ, façon de parler, qui signifie un époux, ou une épouse.

MARMA, Hebr. *Dolus.*—Fils de Saharaïm, descendant de Benjamin. 1. Par. 8. 10.

MARMOR, RIS, μάρμαρος. De μαρμαίρω, *resplendeo*.

Du marbre, sorte de pierre fort dure, dont on fait les ornements des beaux édifices. Exod. 31. 5. *Ad excogitandum quidquid fieri potest ex marmore* (λίθος) *et gemmis* : Pour inventer tout ce que l'art peut faire avec le marbre et les pierres précieuses. 1. Par. 29. 2. 2. Par. 2 14. c. 3. 6. Apoc. 18. 12.

MARMOREUS, A, UM, πάρινος, η, ον. — De marbre. Esth. 1. 6. *Tentoria columnis marmoreis fulciebantur* : Les tapisseries étaient attachées à des colonnes de marbre.

MARSANA, Hebr. *Amaritudo rubi*. — Un des sept conseillers du roi Assuérus. Esth. 1. 14.

MARSUPIUM, I. Du Gr. μάρσυπος ou μαρσύπιον.

1° Bourse à mettre de l'argent. Prov. 1. 14. *Marsupium* (βαλάντιον,) *unum sit omnium nostrum* : N'ayons tous qu'une même bourse; façon de parler, pour marquer qu'on s'associe ensemble pour partager également.

2°. Un sac. Gen. 43. 22. *Non est in conscientia nostra quis posuerit eam in marsupiis nostris* : Nous ne savons en aucune manière qui a pu remettre cet argent dans nos sacs.

MARTHA, Æ, Hebr. *Provocans* ; Syr. *Domina*. — Marthe, sœur de Marie et de Lazare, laquelle reçut Jésus-Christ chez elle. Luc. 10. 38. *Mulier quædam Martha nomine excepit illum in domum suam* : Une femme nommée *Marthe* le reçut en sa maison. v. 40. 41. Joan. 11. v. 1. 5. 19. etc.

MARTYR, IS, Gr. μαρτύρ, *testis*. Martyr qui a souffert les tourments et la mort pour la confession du nom de Jésus-Christ, *ou* pour la vérité et la justice. Il est à remarquer, pour l'instruction de tous ceux qui se sont séparés d'une manière quelconque de l'Eglise catholique, que les martyrs ont cela de particulier, qu'ils mouraient moins pour soutenir des opinions que des faits d'où découle la doctrine : aussi les a-t-on appelés *martyrs*, c. a. d. *témoins*. Apoc. 17. 6. *Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum et de sanguine martyrum Jesu* : Et je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus : cette femme était la Rome païenne et idolâtre, qui s'est signalée par ses persécutions contre les chrétiens. Voy. EBRIUS. Voy. Apoc. 7. 14. c. 12. 11. etc.

MAS, RIS, et MASCULUS, I, ἄῤῥην. —

1° Mâle, qui distingue le sexe dans tous les animaux, hommes ou bêtes. Genes. 1. 27. c. 5. 2. *Masculum et feminam creavit eos* : Il les créa mâle et femelle. Exod. 1. 17. *Conservabant mares* : Les sages-femmes conservèrent les enfants mâles. Eccli. 36. 23. *Omnem masculum excipit mulier, et est filia melior filia* : La femme peut épouser toutes sortes d'hommes; mais entre les filles, l'une est meilleure que l'autre; *c'est-à-dire*, qu'on ne regarde pas à la beauté de l'homme pour l'épouser, *ou*, que les filles examinent souvent très-peu quels sont ceux à qui elles se marient; mais qu'un homme sage doit faire un grand choix des bonnes qualités de la personne à laquelle il a dessein de se lier; parce que de là souvent dépend tout son bonheur ou son malheur pour toute sa vie. Gen. 17. 23. Levit. 3. 1. Jer. 20. 15. Mal. 1. 14. etc. Ainsi, Gal. 3. 28. *Non est masculus neque femina* : Dieu ne fait point de différence entre l'homme et la femme, et leur distribue ses grâces sans considérer le sexe.

2° Fort, courageux. Isa. 66. 7. Apoc. 12. v. 5. 13. *Et peperit filium masculum* : Elle enfanta un enfant mâle. L'Eglise, signifiée par cette femme, a enfanté, ou Jésus-Christ par la sainte Vierge, lequel a surmonté par son courage les puissances de l'enfer, *ou bien*, l'assemblée mâle et courageuse de tous les bons chrétiens, hommes et femmes; mais, dit saint Ambroise, l'enfant mâle que la sainte Vierge Marie a enfanté, est le même que l'Eglise enfante tous les jours; parce que les membres et le chef sont le même Jésus-Christ. *Christus cum omnibus membris suis unus est Christus* ; ce qui est imité d'Isaïe, 66. 7. *Peperit masculum* : L'Eglise, dans son établissement, a enfanté tout d'un coup le Sauveur dans l'âme des premiers fidèles, par la charité mâle et invincible qu'elle leur imprima d'abord.

MASCULINUS, A, UM, ἀρσενικὸς, ἡ, όν. — De *masculus*.

1° Qui est mâle. Exod. 23. 17. Deut. 16. 16. *Tribus vicibus per annum apparebit omne masculinum tuum in conspectu Domini Dei tui in loco quem elegerit* : Tous les mâles paraîtront trois fois l'année devant le Seigneur votre Dieu, au lieu qu'il aura choisi : c'était devant l'arche que devaient être présentés tous les mâles à Pâques, à la Pentecôte, et à la fête des Tabernacles. Gen. 17. 10. *Circumcidetur ex vobis omne masculinum* : Tous les mâles de la famille d'Abraham devaient être circoncis. Luc. 2. 23. *Omne masculinum adaperiens vulvam* : Tout enfant mâle premier-né devait être offert à Dieu. Exod. 13. 15. c. 34. 23. Ce qui s'entend, tant des bêtes que des hommes. Genes. 6. 19. c. 34. 15. etc.

2° Ce qui ressemble à un homme. Ezech. 16. 17. *Fecisti tibi imagines masculinas, et fornicata es cum eis* : Vous avez formé des images d'hommes, auxquelles vous vous êtes prostituée, de faux dieux, sous la forme d'hommes : Jérusalem est représentée comme une femme prostituée à l'impiété des idoles.

3° Mâle, vigoureux courageux. 2. Mac. 7. 21. *Femineæ cogitationi masculinum* (ἄρσην) *animum inserens* : Mêlant un courage mâle avec la tendresse d'une femme. Voy. INSERERE.

MASAL, Hebr. *Parabola*. — Ville de la Tribu d'Aser. Jos. 21. 30. 1. Par. 6. 74. Voy. MESSAL.

MASALOTH, Hebr. *Parabolæ*. — Ville, selon quelques-uns, dans la Tribu de Nephthali ; d'autres lisent *Casaloth*, de la Tribu d'Issachar. Jos. 19. 18. 1. Mac. 9. 2. *Castra posuerunt in Masaloth quæ est in Arbellis* ; ils campèrent à Masaloth qui est en Arbelles. Voy. ARBELLA.

MASEPHA, Hebr. *Specula.* — Ville de la Tribu de Juda. Jos. 15. 38.

MASEREI, Hebr. *Stratum.* — Les Maséréens, descendus de Sobal, fils de Hur. 1. Par. 2. 53.

MASEREPHOTH, Hebr. Maserepboth maïm, *Combustiones aquarum.* — Lieu près de Sidon; ainsi appelé, *ou*, parce qu'il y a des eaux chaudes; *ou*, selon d'autres, parce qu'il y avait des verreries. Jos., 11. 8. *Persecuti sunt usque ad Sidonem magnam et aquas Maserephoth :* Les Israélites poursuivirent leurs ennemis jusqu'à la grande Sidon, jusqu'aux eaux de Maserephoth. Sidon appelée *la Grande*, non parce qu'il y eût deux villes de ce nom ; mais parce qu'elle était célèbre tant par la commodité de son port, que par l'habileté de ses ouvriers. c. 13. 6.

MASMA, Hebr. *Obediens.* — 1° Fils d'Ismaël. Gen. 25. 14. 1. Par. 1. 30.

2° Un descendant de Siméon. 1. Par. 4. v. 25. 26.

MASMANA, Hebr. *Pinguedo.* — Un vaillant homme de la Tribu de Gad. 1. Par. 12. 10.

MASOBIA, Hebr. *Statio Domini.* — Nom de lieu incertain, d'où étaient Eliel, Obed, et Jasiel. 1. Par. 11 46. *Gr.* Ἰεσσιὴλ ὁ μεσωβία, ce qui semble marquer un nom d'homme.

MASPHA ou MASPHE, Hebr. *Specula.* — 1° Ville de la Tribu de Benjamin. 3. Reg. 15. 22. *Extruxit de eis rex Asa Gabaa Benjamin et Maspha :* Le roi Asa fit bâtir Gabaa en Benjamin, et Maspha, avec les pierres et le bois que Baaza avait employés à bâtir Ramaï. 1. Reg., 10. 17. 4. Reg. 25. v. 23. 25. Ainsi, 1. Mac. 3. 46. *Locus orationis erat in Maspha ante in Israel :* Il y avait eu autrefois à Maspha un lieu de prières dans Israël. Les Juifs ne pouvant du temps d'Antiochus se servir du Temple, à cause des profanations et des violences des païens, se rendirent à Maspha, qui était anciennement un lieu célèbre pour les assemblées et pour les prières solennelles qu'on y faisait, avant que le Temple fût bâti dans Jérusalem. Voy. Judic. 11. 11. c. 20. 3. 1. Reg. 7. 5. etc.

2° Ville des Moabites. 1. Reg. 22. 3. *Et profectus est David inde in Maspha, quæ est Moab :* David s'en alla de là à Maspha, qui est au pays de Moab, dans la Tribu de Ruben, ville de refuge.

3° Ville du pays de Galaad en la Tribu de Manassé, Jos. 11. v. 3. 8. *Hevæum qui habitabat ad radices Hermon in terra Maspha :* Les Hévéens qui habitaient au pied du mont Hermon, dans la terre de Maspha. Judic. 10. 17. c. 11. 11. c. 20. v. 1. 3. c. 21. v. 1. 5. 8. Elle s'appelle aussi Maspha de Galaad. Judic. 11. 29. Celle-ci semble différente de Maspha, qui est joint avec Ramoth. Jos. 13. 26. Car la grammaire des Hébreux ne permet pas que ces deux mots soient séparés. Voy. Ramoth et Masphé. Jos. 13. 26. Voy. Mephaat.

MASPHAT, Hebr. *Specula.* — Masphat, ville de la Tribu de Benjamin, où Samuel rendait la justice et faisait les assemblées du peuple. 1. Reg. 7. v. 5. 6. 7. *Judicavit Samuel filios Israel in Masphat :* Samuel jugea les enfants d'Israël à Masphat. v. 11. 12. 16. C'est aussi où Godolias tint son siége. Jerem. 40. v. 6. 8. 10. 12. etc. La même que Maspha. n. 1° Voy. Mesphe.

MASRECA, Hebr. *Sibilus.*—Ville d'Idumée. Genes. 36. 36. *Cumque mortuus esset Adad, regnavit pro eo Semla de Masreca :* Adad étant mort, Semla qui était de Masreca, lui succéda au royaume. 1 Par. 1. 47.

MASSA, Hebr. *Onus.* Fils d'Ismaël. Gen. 25. 14. 1. Par. 1. 30.

MASSA, æ, φύραμα. — Du verbe μάσσω, *pinso, subigo*, pétrir; il signifie,

1° Masse de quelque matière que ce soit. Rom. 9. 21. *Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam?* Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables, et un autre destiné à des usages vils et honteux? Zach. 5. 8. *Projecit eam in medio amphoræ, et misit massam plumbeam in os ejus :* L'Ange jeta la femme au milieu du vase, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb. Cela marquait l'état des Juifs, qui, par un juste abandonnement de Dieu, devaient demeurer enfoncés dans l'abîme qu'ils s'étaient creusé eux-mêmes, et accablés sous le poids de leurs péchés. Eccli. 22. 18. 4. Reg. 20. 7. Isa. 38. 21. etc.

2° De la pâte; soit de blé. 1. Cor. 5. 6. Gal. 5. 9. *Modicum fermentum totam massam corrumpit :* Un peu de levain aigrit toute la pâte. Ainsi, les Juifs sont appelés *une pâte sainte*, parce que leurs patriarches, qui en étaient comme les prémices, étaient saints. Rom. 11. 16. *Quod si delibatio sancta est, et massa :* Que si les prémices des Juifs sont saintes, la masse l'est aussi. L'Apôtre fait allusion aux prémices des blés qu'on offrait à Dieu, et cette oblation rendait sainte toute la masse dont on faisait la pâte et le pain. Num. 15. v. 20. 21. 2. Esdr. 10. 37. Ezech. 45. 16. Voy. Delibatio. Soit d'autres choses, Dan. 14. 26.

MATER, tris — De μήτηρ.

1° La mère. Matth. 15. v. 4. 5. 6. *Honora patrem et matrem :* Honorez votre père et votre mère. Luc. 1. 43. *Unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me?* D'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi? La sainte Vierge est appelée Mère du Sauveur avant qu'il fût né, parce qu'il n'y avait point de danger qu'il arrivât d'accident qui arrêtât sa naissance. Genes. 2. 24. Luc. 18. 20. etc. De ce mot viennent ces façons de parler, *Sicut mater, ita et filia ejus :* Pour marquer que la fille imite la mère. Ezech. 16. v. 44. 45. Ce qui se dit de Jérusalem, qui suivait les impiétés des Chananéens.

Sine patre, sine matre. Hebr. 7. 3. Melchisédech est dit avoir été sans père et sans mère, parce que l'Écriture n'en parle point.

Filius, ou *filia matris :* Frère ou sœur de mère. Voy. Filius.

Ainsi, il est dit que la mère est écrasée avec les enfants. Ose. 10. 14. *Matre cum filiis*

allisa : La mère étant écrasée avec les enfants; pour marquer que les ennemis n'épargnent ni âge ni sexe, et qu'ils tuent les enfants entre les bras de leurs mères. Ainsi, Jer. 15. 8. *Induxi eis super matrem adolescentis vastatorem meridie :* J'ai fait venir un ennemi pour les perdre, qui a tué en plein midi les jeunes gens entre les bras de leurs mères.

2° Mères de bêtes ou d'oiseaux. Exod. 23. 19. c. 34. 26. Deut. 14. 21. *Non coques hædum in lacte matris suæ :* Vous ne ferez point cuire le chevreau dans le lait de sa mère. Voy. Coquere. Exod. 22. 30. c. 34. 26. Deut. 22. 6. etc.

3° Grand'mère, aïeule. 3. Reg. 15. v. 10. 13. *Nomen matris ejus Maacha :* La grand' mère d'Asa s'appelait *Maacha*. 2. Paral. 15. 16. Voy. c. 11. 20.

4° Mère; celle dont on tire son origine. Gen. 3. 20. *Vocavit Adam nomen uxoris suæ Heva, eo quod mater esset cunctorum viventium :* Adam donna à sa femme le nom d'*Hève*, parce qu'elle était la mère de tous les vivants. Cant. 8. 5. Voy. Eva. Voy. Gen. 17. 16. Isa. 51. 2. Ainsi, Ezech. 16. 3. *Mater tua Cethæa :* Votre mère était Cétéenne : ce qui se dit de Jérusalem, qui imitait les Cétéens dans leurs impiétés, comme s'ils eussent été les vrais enfants de ce peuple maudit, et qu'ils en eussent tiré leur origine. Voy. Cetæa. Ainsi les villes sont appelées *mères*, parce que leurs habitants naissent comme dans leur sein. Ezech. 19. v. 2. 10. c. 23. 2. Isa. 50. 1. Voy. Civitas.

5° La terre, qui est la mère commune de tous les vivants. Eccli. 40. 1. *Jugum grave super filios Adam a die exitus de ventre matris eorum usque in diem sepulturæ, in matrem omnium :* Il y a un joug pesant sur les descendants d'Adam depuis le jour qu'ils ont été tirés du sein de la terre, jusqu'au jour de leur sépulture, jusqu'au jour où ils retourneront dans son sein. Job. 1. 21. Voy. Illuc.

6° L'auteur, la cause, celle qui donne et qui communique. Sap. 7. 12. *Ignorabam quoniam horum omnium mater est :* Je n'avais pas su que la Sagesse était la mère de tous ces biens. Le Sage ne connaissait pas cette vérité avant qu'il eût reçu le don de la sagesse; *ou*, ne s'attendait pas en demandant la sagesse qu'elle dût le combler de ces dons extérieurs; parce qu'il ne désirait qu'elle seule, et qu'il était persuadé qu'en la possédant il n'aurait besoin d'aucune autre chose.

7° Mère spirituelle; soit l'Eglise. Gal. 4. 26. *Quæ est mater nostra :* Parce que c'est dans son sein que nous recevons la vie et l'accroissement spirituel. Cant. 3. 4. c. 6. 8. c. 8. v. 1. 2. Soit la sagesse, qui est quelquefois représentée comme distinguée de Dieu, quoique ce soit Dieu même. Eccli. 24. 24. *Ego mater pulchræ dilectionis et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei :* Quatre effets de la Sagesse : l'amour de Dieu, la crainte filiale, la science des saints, et une sainte confiance en Dieu. Soit celui qui fait la volonté de Dieu. Matth. 12. v. 49. 50. *Ecce mater mea, et fratres mei :* Voilà ma mère et mes frères. Les Fidèles sont appelés la Mère de Jésus-Christ, parce qu'ils le forment dans leur prochain, par leurs paroles et leur bon exemple; soit la Synagogue, à l'égard des Israélites. Ose. 2. 2. *Judicate matrem vestram, quoniam non ipsa uxor mea, et ego non vir ejus :* Elevez-vous contre votre mère, condamnez ses excès, parce qu'elle n'est plus mon épouse, et que je ne suis plus son époux. Dieu parle aux Israélites convertis : Reconnaissez les déréglements du royaume d'Israël, dont vous êtes les membres et les enfants. Cant. 8. 2. *Apprehendam te et ducam in domum matris meæ :* Je vous prendrai, et je vous conduirai dans la maison de ma mère : ç'a été dans la maison de sa mère que l'Epouse a conduit l'Epoux, lorsque les vœux des anciens justes, qui formaient l'Epouse dans ces premiers temps, firent enfin descendre le Verbe du sein du Père dans la Synagogue, qui était leur mère.

8° Celle qui a inventé et qui entretient quelque chose. Apoc. 17. 5. *Babylon magna, mater fornicationum et abominationum terræ :* La grande Babylone, mère des fornications, et des abominations de la terre : c'est la Rome païenne qui a rempli la terre de son idolâtrie et de ses vices, *ou* l'impiété qui règne partout.

9° Celle qui tient lieu de mère, par le soin et la tendresse qu'elle a pour celui qu'elle considère comme son fils. Joan. 19. 27. *Ecce mater tua :* La sainte Vierge, que Jésus-Christ donna à saint Jean pour mère, avait pour lui tout le soin d'une mère; comme saint Jean avait pour elle tout le respect d'un enfant. Gen. 37. 10. *Num ego et mater tua et fratres tui adorabimus te?* Est-ce que nous vous adorerons (disait Jacob à son fils Joseph) votre mère, vos frères et moi? Rachel était morte : ainsi ce nom de *mère* signifie, *ou* Lia *ou* Bala.

10° Ce nom de *Mère* est un nom d'honneur et de respect. Judic. 5. 7. *Donec surgeret Debbora, surgeret mater in Israël :* Jusqu'à ce que Debbora se soit élevée, jusqu'à ce qu'il se soit élevé une mère dans Israël. Rom. 16. 13. 1. Tim. 5. 2.

(*Materfamilias, matrisfamilias;* κυρία τοῦ οἴκου. Voyez Familia), 1° Mère de famille, maîtresse de la maison. 3. Reg. 17. 17. *Ægrotavit filius mulieris matris familias :* Le fils de cette femme (veuve qui était de Sarepta, ville des Sidoniens), mère de famille, devint malade.

2° Qui gouverne sa maison, qui règle son ménage. 1. Tim. 5. 14. *Volo juniores nubere, filios procreare, matresfamilias esse :* Gr. οἰκοδεσποτεῖν. J'aime mieux que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles gouvernent leur ménage.

MATERTERA, Æ, ἀδελφὴ μητρός. — De *mater*, et de *tera*, pléonasme ajouté, Tante maternelle. Levit. 20. 19. *Turpitudinem materteræ et amitæ tuæ non discooperies :* Vous ne découvrirez point contre la pudeur votre tante de mère ou de père : La Loi défendait d'épouser sa tante. *V.* c. 18 13.

MATRICIDA, Æ, *μητραλῴας*. — De *mater*, et de *cædo*.

Meurtrier de sa mère. 1. Tim. 1. 9. *Justo non est lex posita, sed injustis... matricidis :* La Loi n'est pas pour le juste, mais pour les méchants, pour les meurtriers de leurs mères.

MATRIMONIUM, II, *γαμός*. — De *mater*, et du pléonasme *monium ;* comme *patrimonium*, et d'autres.

Mariage, société conjugale. Prov. 30. 23. *Per tria movetur terra... per odiosam mulierem cum in matrimonio fuerit assumpta :* La terre est troublée par une femme digne de haine, lorsqu'un homme l'a épousée. Eccli. 23. 32. D'où vient, *Matrimonio jungere ;* Marier. 1. Cor. 7. v. 10. 38. Voy. JUNGERE. Voy. CONJUGIUM.

MATERIA, Æ, *ὕλη*. — De *mater:* parce que ce terme qui ne s'appliquait autrefois proprement qu'au bois, signifie la matière qui entre dans la composition de toutes choses ; *Materia*, quasi *rerum omnium mater ;* et se dit aussi des ouvrages d'esprit, dans l'Ecr.

1° La matière dont les artisans font leurs ouvrages. Sap. 15. 13. *Hic scit se super omnes delinquere qui ex terræ materia fragilia vasa et sculptilia fingit :* Celui-là sait bien qu'il est bien plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles et des idoles.

2° Du bois. 4. Reg. 6. v. 2. 5. *Tollant singuli de sylva materias singulas ;* Hebr. et Gr. *unusquisque lignum unum :* Que chacun prenne une pièce de bois.

MATHAN, Heb. *Donum*. — 1° Un Prêtre de Baal. 4. Reg. 11. 18. *Mathan quoque sacerdotem Baal occiderunt coram altari :* Ils tuèrent Mathan, prêtre de Baal, devant l'autel. 2. Par. 23. 17.

2° Père de Saphatias. Jer. 38. 1.

3° Fils d'Eléasar, et père de Jacob. Matth. 1. 15. *Mathan autem genuit Jacob :* Mathan engendra Jacob.

MATHANAI, Hebr. *Donum*. — 1° Nom de deux peuples qui avaient pris des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 33. 37. v. 25. *Et ex Israel :* Ceux du simple peuple.

2° Un homme de la race sacerdotale. 2. Esdr. 12. 19.

MATHANIAS ou MATHANIA, Heb. *Donum Domini*. — 1° Fils de Josias, et oncle de Joachin, roi de Juda. 4. Reg. 24. 17. *Et constituit Mathaniam patruum ejus pro eo, imposuitque nomen ei Sedeciam :* Il établit roi en la place de Joachin, Mathanias son oncle, et il l'appela *Sedecias :* il lui succéda à l'âge de 21 ans, et régna 11 ans ; il ne céda rien en impiété à son prédécesseur. Voy. SEDECIAS.

2° Plusieurs Lévites. 1. Par. 9. 15. c. 25. 16. 2. Par. 20. 14. c. 29. 13. 2. Esdr. 11. 17. c. 13. 13.

3° Quelques-uns de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. v. 26. 30. 37.

MATHANIAU, Heb. *Donum Domini*. — Nom d'un chantre, fils d'Heman. 1. Par. 25. 4.

MATHANITES, Heb. *Donum*. — Qui est de Mathani. 1. Par. 11. 43. *Josaphat Mathanites :* Josaphat, un des plus braves de l'armée de David, était de Mathani.

MATHAT, Hebr. *Donum*. — Deux ancêtres de Jésus-Christ, dans la généalogie de saint Luc. 3. v. 23. 29.

MATHATA, Heb. *Donum ejus*. — 1° Un des ancêtres de Notre-Seigneur. Luc. 3. 31. *Mathata, qui fuit Nathan :* Mathata, qui fut fils de Nathan.

2° Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères. 1. Esdr. 10. 33.

MATHATHIAS, Hebr. *Donum Domini*. — 1° Fils de Jean, de la race des sacrificateurs, de la famille de Joarib, et petit-fils d'Asmonée, père de Judas Machabée et de ses frères : il était de la ville de Jérusalem, et demeurait au bourg de Modin. Ce saint homme, voyant le déplorable état de sa patrie, le Temple profané, le culte de Dieu abandonné, leva l'étendard pour se faire suivre par ceux qui aimaient la Loi de Dieu : il se retira avec ses fils dans le désert ; et tous ceux qui avaient du zèle pour leur Religion le suivirent, et firent un corps d'armée, avec lequel il attaqua et battit souvent les ennemis. Il gouverna le peuple environ un an, et mourut l'an 3888, et fut enterré à Modin, ayant laissé Judas pour héritier de son zèle et imitateur de sa vertu. 1. Mach. 2. 1. et suivants. Il jeta les premiers fondements de la Principauté des Asmonéens, qui fut glorieusement soutenue par ses enfants, et qui a duré environ cent ans.

2° Chef des Lévites, fils aîné de Sellum, descendant de Coré : il avait l'intendance sur tout ce qu'on faisait frire dans la poêle pour les sacrifices. 1. Par. 9. 31.

3° Fils d'Idithun. 1. Par. 25. 3.

4° Un Lévite chantre. 1. Par. 15. v. 18. 21. c. 16. 5.

5° Chef de la quatorzième famille des Lévites, et de la race d'Idithun. 1. Par. 25. 21.

6° Fils de Nebo, qui se sépara de sa femme. 1. Esdr. 10. 43.

7° Un Prêtre assesseur d'Esdras. 2. Esdr. 8. 4.

8° Fils de Simon, et petit-fils du grand Mathathias, qui fut tué par Ptolomée avec son père et un de ses frères. 1. Mac. 16. 14.

9° Fils d'Amos et père de Joseph. Luc. 3. 25.

MATHIAS, Hebr. *Donum Domini*. — Ce nom vient de Mathatias par abrégé.

1° Un des 72 Disciples qui fut choisi en la place de Judas. Act. 1. v. 23. 26. *Cecidit sors super Mathiam :* Le sort tomba sur Mathias : nous n'avons rien de certain de cet Apôtre que son élection miraculeuse.

2° Député de Nicanor. 2. Mac. 14. 19. *Præmisit Posidonium et Theodotium, et Mathiam, ut darent dextras :* Nicanor envoya devant, Posidonius, Théodotius et Mathias pour présenter des propositions de paix.

MATHUSAEL, Heb. *Mortem suam postulans*. — Père de Lamech, descendant de Caïn. Gen. 4. 18. *Maviael genuit Mathusael :* Maviaël engendra Mathusaël.

MATHUSALA, ou MATHUSALE, Heb. *Mortem suam misit.* — Fils d'Henoch. Gen. 5. v. 21. 23. 25. 26. 27. *Facti sunt omnes dies Mathusala nongenti sexaginta novem anni :* Tout le temps de la vie de Mathusalé a été de neuf cent soixante et neuf ans. Il mourut quelques jours avant le Déluge, l'an 1656. 1. Par. 1. 3. Luc. 3. 37. Il fut père du second Lamech. Voy. LAMECH.

MATRED, Heb. *Virga descendens.* — Mère de Méetabel, femme d'Adad, roi d'Idumée. Gen. 36. 39. 1. Par. 1. 50. *Appellata est uxor ejus Meetabel, filia Matred, filiæ Mezaab :* La femme d'Adad se nommait Méetabel fille de Matred, qui était fille de Mezaab; Hebr. *Filii Mejaba.* Ainsi Matred serait un nom d'homme père de Méetabel.

MATTHÆUS, I. Heb. *Donatus.*—Matthieu, appelé aussi Levi, qui de Publicain, a été fait Apôtre et Evangéliste. Matth. 9. 9. *Vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine :* Jésus vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu. c. 10. 3. Marc. 3. 18. Luc. 6. 15. Act. 1. 13. Voy. LEVI. Il a écrit son Evangile en Syriaque à la prière des Juifs qui avaient embrassé la Foi de Jésus-Christ, où il représente le Sauveur selon la vie humaine qu'il a menée parmi les hommes.

MATTHANA, Heb. *Donum.* — Lieu où campèrent les Israélites dans le désert. Num. 21. 19. *De solitudine, Matthana; de Matthana, in Nahaliel :* Du désert le peuple vint à Matthana ; de Matthana à Nahaliel.

MATURARE. — Ce verbe est ou actif, et signifie, avancer, presser, ou faire mûrir ; ou neutre, et signifie, se hâter, se dépêcher, ou mûrir.

Mûrir, venir en maturité. Joël. 3. 13. *Quoniam maturavit* (παρεῖναι, adesse) *messis :* Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il est déjà mûr.

MATURE. — De bonne heure, à temps. Gen. 32. 22. *Cumque mature surrexisset :* Jacob s'étant levé de fort bonne heure.

MATURESCERE, πέπειρον εἶναι, ἀκμάζειν. — Verbe fréquentatif de *maturare.* Mûrir, devenir mûr. Isa. 37. 27. *Facti sunt sicut herba tectorum quæ exaruit antequam maturesceret :* Ils sont devenus semblables à l'herbe qui croît sur les toits, qui devient toute sèche avant qu'elle mûrisse. Gen. 40. 10.

MATURITAS, TIS.—1° Maturité des fruits. 4. Reg. 19. 26. *Facti sunt velut fenum agri et virens herba tectorum, quæ arefacta est antequam veniret ad maturitatem :* Ils sont devenus comme le foin qui est dans les champs et comme l'herbe verte qui croît sur les toits, qui se sèche avant que de venir à maturité. Ainsi Isa. 28. 4. *Maturitas autumni :* Est le temps auquel les fruits sont mûrs.

2° Le point du jour, le temps ordinaire de se lever. Ps. 118. 147. *Præveni in maturitate et clamavi;* ἐν ἀωρίᾳ, *in immaturitate:* Je me suis levé dès le point du jour : j'ai prévenu le temps ordinaire de se lever. *Maturitas,* par erreur de copiste, est mis pour *immaturitas,* i. e. *intempesta nox.*

MATURIUS, adv. ταχύ, ἐν τάχει,— Plus tôt avant le temps : dans l'Ecr. :

Bientôt, dans peu de temps. 2. Mac. 7. 37. *Invocans Deum maturius genti nostræ propitium fieri :* Conjurant Dieu de se rendre bientôt favorable à notre nation. Act. 25. 4.

MATURUS, A, UM. — De (מטר, *matar*), *pluvia,* ce qui contribue beaucoup à la maturité des fruits; d'autres le font venir de πέπειρος, qui signifie la même chose, et le *p* se change quelquefois en *m.*

Mûr, en parlant des fruits. Apoc. 14. 18. *Quoniam maturæ sunt* (ἀκμάζειν) *uvæ ejus:* Parce que ces raisins sont mûrs : ces raisins marquent les réprouvés qui doivent être foulés dans la cuve de la colère de Dieu. Voy. LACUS.

MATUTINUS, A, UM. (Voy. MANE). πρωϊνός, πρώϊμος, πρώϊος, ὁ, ἡ, τὸ πρωΐ. — De *Matuta,* la Déesse de l'aurore.

1° Du matin, qui se fait, ou se passe le matin. Ps. 64. 9. Voy. EXITUS. Exod. 29. 41. *Juxta ritum matutinæ oblationis :* On offrait tous les jours un agneau en sacrifice le matin, et un le soir en la même manière qu'était offert celui du matin. Levit. 9. 17. Num. 28. v. 8. 23. etc. Ainsi, *Vigilia matutina,* était la quatrième veille qui finissait au matin. Exod. 14. 24. 1. Reg. 11. 11. Ps. 129. 6. Voy. CUSTODIA.

Ros matutinus ou *nubes matutina,* rosée ou nuage qui se lève le matin, et qui passe vite et se sèche bientôt. Ose. 6. 4. c. 13. 3. Ainsi, *Nebula matutina,* Gr. ὄρθρος. Amos. 4. 13. Une nuée qui nous ôte la clarté et la vue du soleil.

Stella matutina, l'étoile du matin, qui devance le soleil. Eccli. 50. 6. *Quasi stella matutina* (ἑωθινός) *in medio nebulæ,* Simon a éclaté pendant sa vie, comme l'étoile du matin au milieu des nuages. Comme elle est brillante, Jésus-Christ se compare à cet astre, Apoc. 22. 16. et promet, c. 2. 28. qu'il donnera, à ceux qui vaincront, l'étoile du matin, *c'est-à-dire* la connaissance des choses divines et la gloire céleste.

Susceptio matutina (ἑωθινός), l'assistance du matin. Ps. 21. 1. C'est la résurrection. Voy. SUSCEPTIO.

2° Qui commence d'être, et qui est dès le commencement. Job. 38. 7. *Ubi eras cum me laudarent astra matutina?* Où étiez-vous, lorsque les astres du matin me louaient tous ensemble? Dieu fait entendre à Job que les astres qu'il a créés publient sa gloire, dès le commencement du monde, par l'éclat de leur beauté.

Le premier, qui vient à temps. Joël. 2. 23. *Descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum :* Il fera descendre comme auparavant les pluies d'automne, qui sont les premières pluies qui font germer le grain. Voy. IMBER.

3° Heureux, favorable. Isa. 8. 20. *Non erit eis matutina lux :* Rien ne leur réussira, ils demeureront dans les ténèbres. Voy. LUX.

MATUTINUM ou MATUTINA, *supple tempora.* 1° Le matin, le temps du matin (ὄρθρος). Ps. 62. 7. *In matutinis meditabor in te :* Je

serai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur. D'où vient : *Ante matutinum*, dès le point du jour. 1. Mac. 4. 52.

In matutino : Dès le matin, avec soin et diligence. Ps. 72. 14. *Et castigatio mea in matutinis :* J'ai été châtié dès le matin, *c'est-à-dire* très-sévèrement et sans délai. Ps. 100. 8. Ainsi, *vespere* et *matutinum* marque ce qui se passe vite. Isa. 17. 14. *In tempore vespere, et ecce turbatio ; in matutino, et non subsistet :* Ils seront au soir dans l'épouvante, et au matin, ils ne seront plus. Ps. 29. 6. *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia :* Les pleurs se répandent le soir, la joie viendra au matin, c'*est-à-dire* Dieu délivre bientôt les siens des malheurs où ils se trouvent.

2° L'étoile du matin, ou le lever du soleil. Ps. 64. 9. *Exitus matutini* (ἐξόδους πρωΐας) *et vesperæ delectabis :* Vous rendrez agréable le lever de l'étoile du matin et de celle du soir. Voy. Delectare.

3° Le temps de l'autre vie, qui est comme un matin lumineux qui suit la nuit de cette vie. Ps. 48. 15. *Et dominabuntur eorum justi in matutino :* Les impies dominent et tyrannisent les justes en cette vie ; mais les justes domineront à leur tour en l'autre, dans le grand jour de l'éternité ; *autr.* dans peu.

MAVIAEL, is, Heb. *Annuntians Deum.* Fils d'Irad et père de Mathusaël. Gen. 4. 18. descendant de Caïn. Il mourut en 1290, âgé de 896 ans.

MAUMAN, is, Heb. *Turbatus.* Un des premiers officiers d'Assuérus. Esth. 1. 10. *Præcepit Mauman.* Gr. *Aman :* le même qui fut pendu par l'ordre d'Assuérus. v. 14. Mamuchan.

MAUSOLEUM, i. Ce nom vient de ce qu'Artémise, reine de Carie, fit construire à son mari, Mausole, un sépulcre magnifique, qui a été l'occasion de donner le nom de mausolée à tous les superbes tombeaux de l'antiquité.

Mausolée, tombeau magnifique. 2. Par. 35. 24. *Josias sepultus est in mausoleo patrum suorum :* Josias fut mis dans le tombeau de ses pères.

MAXILLA, æ, σιαγών. De μασσάω, *mando, manduco.*

1° Mâchoire, soit d'hommes, soit de bêtes. Judic. 15. 15. *Inventamque maxillam, id est, mandibulam asini arripiens interfecit in ea mille viros :* Ayant trouvé une mâchoire d'âne, qui était à terre, il la prit et en tua mille hommes. v. 16. 17. 19. Job. 40. 21. Ose. 11. 4. *V.* Exaltare. De ce mot, viennent ces façons de parler : *Ponere frenum in maxillis, freno constringere maxillas*, resserrer la bouche avec le frein. *V.* Frenum. *Percutere maxillam*, ou *in maxillam*, frapper sur la joue; ce qui est un traitement indigne et honteux, que l'on ne fait qu'à des gens que l'on traite avec le dernier mépris. 3. Reg. 22. 24. 2. Par. 18. 23. Ce qui signifie aussi traiter d'une manière indigne et cruelle. Job. 16. 11. Thren. 3. 30. Mich. 5. 1. On peut l'entendre en ce sens, Matth. 5. 39. Luc. 6. 29. *Qui te percutit in maxillam* (Gr. *percutienti*), *præbe et alteram :* Si un homme vous frappe sur une joue, tendez-lui aussi l'autre, pour marquer qu'il faut être prêt à recevoir de nouvelles injures, bien loin de rendre celles que nous recevons. Ainsi, il est dit que les larmes sont sur les mâchoires ou sur les joues, ou bien qu'elles y descendent, pour signifier une grande abondance de pleurs. Eccli. 35. v. 18. 19. Thren. 1. 2.

2° Nom de lieu. Judic. 15. v. 9. 14. *Castrametati sunt in loco qui postea vocatus est Lechi, id est, maxilla :* Les Philistins se campèrent au lieu qui depuis fut appelé la Mâchoire. *Voy.* Lechi, *Voy.* Elevatio.

MAXIMUS, a, um, μέγιστος. De *magnissimus*, par contraction. *Voy.* Magnus.

MAXIME, μάλιστα. Adverbe superlatif de *magnus.*

1° Grandement, beaucoup, pleinement. Job. 19. 19. *Quem maxime diligebam, aversatus est me :* Celui que j'aimais le plus s'est déclaré contre moi, mon ennemi. Eccli. 6. 37. Act. 26. 3.

2° Principalement, particulièrement, surtout. 1. Timoth. 4. 10. *Speramus in Deum vivum qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium :* Nous espérons au Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, et principalement des fidèles. Dieu est le Sauveur de tous les hommes, par les assistances générales qu'il leur donne ; mais il l'est des fidèles, d'une façon particulière, en les fortifiant dans leurs peines, et faisant que toutes choses contribuent à leur salut. Gen. 47. 13 Exod. 22. 15. Act. 20. 38. etc.

3° De plus, outre cela. Gen. 31. 3. *Maxime dicente sibi Domino :* De plus, le Seigneur même lui dit. 1. Reg. 22. 8.

ME. *Voy.* Ego.

MECUM. *Voy.* Cum.

MECHERATITES, is. Heb. *Venditio.* Qui est du lieu nommé Mechara. I. Par. 11. 36. *Voy.* Hepher.

MECHMAS, Heb. *Percussor.* Ville de la tribu de Benjamin. 2. Esd. 11. 31. *Voy.* Machmas.

MECHNEDEBAI, Heb. *Percussor.* Nom d'homme. 1. Esd. 10. 40. Un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères.

MEDABA, Heb. *Aquæ doloris.* Ville des Moabites. Num. 21. 30. *Lassi pervenerunt usque Medaba :* Ils sont venus tout lassés jusqu'à Medaba. Jos. 13. v. 9. 16. 1. Par. 19. 7. Isa. 15. 2. *Voy.* Madaba.

MEDAD, Heb. *Mensurans.* Un des deux qui reçurent dans le camp le don de prophétie. Num. 11. v. 26. 27. Voy. Eldad.

MEDDIN, Heb. *Judicium.* Ville de la tribu de Juda. Jos. 15. 61.

MEDEMENA, Heb. *Mensura numeri.* Ville de la même tribu, Jos. 15. 31. Isa. 10. 31. qui a été accordé à la tribu de Siméon ; la même que Beth-Marchaboth. Jos. 19. 5.

MEDENA, æ, Heb. *Mensura.* La Médie. 1. Esdr. 6. 2. *Inventum est in Ecbatanis quod est castrum in Medena provincia, volumen unum :* Il se trouve à Ecbatane, qui est un château de la province de Mède, un livre. Voy. Media.

MEDELA, Æ, ἴασις, De *mederi*.

1° Remède, guérison. Eccli. 38. 2. *A Deo enim est omnis medela :* Tout remède vient de Dieu.

2° Délivrance, consolation. Eccli. 28. 3. *Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam ?* L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse. Jer. 8. 15.

MEDERI, ἰᾶν, ἰᾶσθαι. De μήδεσθαι, *curare*, guérir avoir soin.

Remédier à quelque mal, consoler quelqu'un, soulager sa peine. Job. 5. 18. *Ipse vulnerat et medetur :* Dieu blesse et guérit aussi lui-même. Thren. 2. 13. Ainsi Jésus-Christ est venu pour guérir et consoler ceux qui seraient affligés par un vif ressentiment de leurs péchés. Isa. 61. 1. *Ut mederer contritis corde :* Pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. Voy. Luc. 4. 18.

MEDIA, Æ, Heb. *Mensura*. V. Chelmad

La Médie, grand pays ou royaume dans l'Asie. 51. 28. *Sanctificate contra eam* (*Babylonem*) *gentes, reges Mediæ :* Assemblez contre Babylone les nations et les rois de la Médie. 1. Mac. 6. 56. c. 14. v. 1. 2. Ce pays a la mer Caspienne au nord; au levant, l'Hyrcanie et la Parthie, l'Assyrie et la Susiane au midi, et l'Arménie majeure au couchant.

MEDUS, I. De *Madaï*, fils de Japhet. Gen. 10. 2.

1° Mède, qui est de la Médie. Is. 13. 17. *Suscitabo super eos Medos :* Je vais susciter contre eux les Mèdes. Tob. 1. 16. Judith. 1. 1. etc. Dan. 5. 31. *Darius Medus successit :* Darius Mède succéda. V. Darius. Ces peuples ont été quelquefois soumis aux Assyriens. V. 4. Reg. 17. 6. c. 18. 11. 1. Par. 5. 26. et ensuite aux Perses, sous Cyrus et ses successeurs. 1. Esd. 6. v. 2. 5. Esth. 1. v. 3. 18. 19. c. 10. 1. Ils ont détruit Babylone, Isa. 13. v. 17. 18. c. 21. 2. Jer. 51. v. 11. 58. Dan. 5. v. 28. 31. et ont été défaits eux-mêmes. Jer. 25. 25. Les Mèdes et les Perses sont souvent pris les uns pour les autres par les auteurs, à cause du voisinage de ces peuples, et que la Médie a quelquefois compris l'Assyrie et la Perse. Ainsi *Civitates Medorum* sont quelquefois les peuples soumis à la Médie.

2° Les Juifs qui habitaient la Médie. Act. 2. 9. *Parthi et Medi et Elamitæ :* C'étaient de ceux des dix tribus qui avaient été transférés en ces pays-là. 1. Mac. 8. 8. *Medos*. Voy. Eumenes.

MEDIARE, Gr. μεσεῖν. Verbe inusité de *medius*.

Être au milieu, ou être venu à moitié. Joan. 7. 14. *Jam autem die festo mediante :* Vers le milieu de la fête qui durait sept jours.

MEDIATOR, RIS, μεσίτης. Médiateur, entremetteur entre deux ou plusieurs. Gal. 3. 20. *Mediator unius non est :* Un médiateur n'est pas d'un seul, et n'a point de lieu quand un seul s'oblige en faveur d'un autre sans condition : c'est ainsi que Dieu s'est engagé avec Abraham, par la promesse qu'il lui a faite.

1° Qui porte les ordres de quelqu'un. Gal. 3. 19. *Lex.... ordinata per Angelos in manu mediatoris :* La loi a été donnée par les anges, par l'entremise d'un médiateur, de Moïse, qui dit lui-même, Deut. 5. 5. *Ego sequester et medius fui inter Dominum et vos, ut annuntiarem vobis verbum ejus :* Je fus alors l'interprète et le médiateur entre le Seigneur et vous, pour vous annoncer ses paroles. Moïse, envoyé de Dieu, porta au peuple d'Israel ses ordres prescrits par la loi, et rapporta de leur part la promesse que ce peuple faisait de lui être très-soumis.

2° Médiateur qui réconcilie, qui apaise celui qui a été offensé. 1. Tim. 2. 5. *Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum homo Christus Jesus :* Il n'y a qu'un Dieu, et un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, qui est tout à la fois Dieu et homme. Comme il n'y a qu'un Dieu qui ait créé les hommes, il n'y a qu'un médiateur qui les ait rachetés, et qui les ait réconciliés à son Père, par ses propres mérites ; ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait des intercesseurs qui interposent leur médiation auprès de Dieu, par les mérites de Jésus-Christ. Il est appelé le Médiateur du nouveau Testament ou de la nouvelle alliance, parce qu'il l'a scellée de son propre sang, pour nous réconcilier, par sa mort, à Dieu, son Père. Heb. 8. 6. c. 9. 15. c. 12. 24.

3° Médiateur, arbitre, qui règle les parties avec le pouvoir de punir. Judic. 11. 10. *Dominus qui hæc audit ipse mediator ac testis est quod nostra promissa faciemus ;* Heb. *Dominus cognoscet inter nos*, Gr. ἀνὰ μέσον, *in medio :* le Seigneur jugera entre vous et nous, et nous punira, si nous ne tenons notre promesse.

MEDICAMEN, ou MEDICAMENTUM, φάρμακον. 1° Un remède, un médicament, une médecine. Eccli. 38. 4. *Altissimus creavit de terra medicamenta :* c'est le Très-Haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit. Tob. 6. 5. et par métaphore, Eccli. 6. 16. *Amicus fidelis medicamentum vitæ et immortalitatis :* L'ami fidèle est un remède qui donne la vie et l'immortalité. *Voy.* Immortalitas Isa. 1. 6. *Nec curata medicamine*, μάλαγμα. On n'a point appliqué de remède à la plaie. Cette plaie, dont parle le prophète, était la corruption où étaient les Juifs, à laquelle on n'apportait aucun remède ; ainsi les Egyptiens, qui devaient être maltraités par les Chaldéens, n'avaient point de remèdes pour éviter ces maux. Jer. 46. 11. *Frustra multiplicas medicamina :* En vain vous multipliez les remèdes. *Voy.* Resina.

2° Poison, venin. Sap. 1. 14. *Non est in illis medicamentum exterminii ;* Gr. φάρμακον ὀλέθρου, *venenum perditionis*, seu *perdens et exterminans*, phras. hebr. Il n'y avait dans les créatures rien de contagieux ni de mortel, parce que Dieu n'a point créé la mort, ni les maux qui la causent : c'est l'homme qui l'a fait entrer dans le monde, par son péché. Ceci n'est qu'une simple opinion qui n'a pour s'appuyer que des raisons spécieuses. L'homme a fait, il est vrai, entrer

le mal, et par suite la mort dans le monde ; mais le venin des bêtes et le poison des plantes ne sont point des maux véritables. S'ils donnent la mort, c'est par l'abus que l'on en fait ; car il est bien avéré aujourd'hui que la plupart des drogues pharmaceutiques ne sont autres que des poisons violents, employés à une dose convenable. C'est donc l'ignorance, ou la malice de l'homme, qui fait servir pour la mort des remèdes de vie. Rien n'empêche donc qu'ils n'aient été créés comme tout le reste, et à la même époque.

3° Enchantement, maléfice, ou œuvre de magie (φαρμακεῖον). Sap. 12. 4. *Odibilia opera tibi faciebant per medicamina et sacrificia injusta :* Ils faisaient des œuvres détestables par des enchantements et des sacrifices impies. Les Chananéens, qui étaient les anciens habitants de la terre sainte, commettaient des crimes détestables.

MEDICINA, Æ, ἴασις. Voy. Sanitas. — De *medere*, guérir. 1° Remède, médicament. Eccli. 18. 20. *Ante languorem adhibe medicinam* (θεραπεύου) : Prévenez par des préservatifs la maladie dont vous êtes menacé: ce qui s'entend plutôt des maladies spirituelles.

2° Guérison spirituelle. Ezech. 47. 12. *Folia ejus ad medicinam* (ὑγίεια) : Leurs feuilles serviront pour les guérir : le Prophète parle des feuilles de toute sorte d'arbres fruitiers qui devaient s'élever sur les bords et aux deux côtés du torrent qui sortait du sanctuaire de la maison du Seigneur, et qui avaient la vertu de guérir, parce que les eaux qui arrosaient ces arbres sortaient du sanctuaire. Par ces feuilles des arbres, l'on peut entendre les paroles des apôtres qui guérissaient les peuples, parce qu'elles étaient arrosées des eaux salutaires qui sortaient du sanctuaire du Seigneur ; *c'est-à-dire*, animées de la vertu de son Esprit et de sa grâce qui travaillait si puissamment dans leurs cœurs à mesure qu'ils étaient frappés par le son et la voix des apôtres. Voy. Folium.

3° Remede, moyen pour rétablir quelque chose. Prov. 6. 15. *Non habebit ultra medicinam :* Il n'y a plus de remède à sa perte ; συντριβὴ ἀνίατος, *contritio insanabilis*. Eccli. 43. 24. *Medicina omnium in festinatione nebulæ :* Le remède de tous les maux qu'apporte la gelée, c'est qu'il vienne bientôt une pluie qui fasse cesser la gelée. Voy. Nebula.

MEDICUS, I, ἰατρός. — 1° Un médecin. Eccli. 38. 1. *Honora medicum propter necessitatem :* Honorez le médecin à cause des besoins de la vie sujette aux maladies : le Grec porte : Honorez-le des honneurs qui lui sont convenables. Il est raisonnable que les médecins soient estimés et bien récompensés, afin qu'ils aient le loisir de vaquer à un emploi si utile au public. Exod. 21. 19. Ps. 87. 11. etc. De ce mot viennent ces façons de parler proverbiales, Matth. 9. 12. Marc. 2. 17. Luc. 5. 31. *Non egent qui sani sunt medico :* Ceux qui sont sains n'ont pas besoin de médecin ; Notre-Seigneur n'est venu guérir que ceux qui se reconnaissent malades ; les pharisiens qui croyaient ne l'être pas, n'ont point été guéris. Luc. 4. 23. *Medice, cura te ipsum :* Médecin, guéris-toi toi-même; ce qui se dit contre ceux qui ont soin des affaires des autres, et négligent les leurs propres.

2° Celui qui a soin d'embaumer les corps et de les ensevelir. Gen. 50. 2. *Præcepitque servis suis medicis*, (ἐνταφιαστής, pollinctor), *ut aromatibus condirent patrem :* Joseph commanda à ceux qui avaient soin d'embaumer les corps et de les ensevelir, qui étaient à son service, d'embaumer celui de son père.

3° Qui remédie aux maux, et qui rétablit le malheureux état où l'on est. Isa. 3. 7. *Respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus* (ἀρχηγὸς, princeps) ; Heb. *non sum alligans (vulnera)* : Il répondra : Je ne suis point médecin, je ne puis guérir les plaies de l'Etat désolé : c'est proprement la fonction des chirurgiens de bander les plaies ; mais autrefois cet emploi n'était pas distingué de celui des médecins. Jer. 8. 22. *Numquid... medicus non est ibi ?* Ne s'y trouve-t-il point de médecin? Le Prophète entend par le mot de *médecin*, quelqu'homme saint, qui par ses avertissements arrête les déréglements du peuple, et détourne ses maux par ses prières envers Dieu.

MEDIETAS, TIS, ἥμισυ, μεσότης. — 1° La moitié. Isa. 44. 19. *Medietatem ejus combussi igni :* J'ai mis au feu la moitié de ce bois. Exod. 26. 12. 2. Par. 9. 6.

2° Le milieu. Ezech. 15. 14. *Medietas ejus redacta est in favillam :* Le milieu est réduit en cendres. Le sarment mis au feu brûle tout entier, le milieu et les deux bouts. Sap. 7. 18. *Ut sciam initium, et consummationem, et medietatem temporum :* Afin que je susse la qualité des saisons de l'année, l'automne qui en a fait le commencement, l'été qui la finit, et l'hiver et le printemps qui en sont le milieu.

MEDIOCRIS, IS. — De *medius*, et du pléonasme *ocris*.

Médiocre, qui tient le milieu.

Pauvre, réduit à l'indigence (πτῶχος). Eccli. 18. 33. *Ne fueris mediocris in contentione ex fenore :* Ne vous réduisez point à la pauvreté, en empruntant à usure, pour contribuer autant que les autres à faire des festins Voy. Contentio.

MEDITERRANEUS, A, UM, μεσόγειος. — De *medius* et de *terra*.

Ce qui est situé au milieu de la terre ferme. 2. Mac. 8. 35. *Per Mediterranea fugiens solus venit Antiochiam :* Nicanor s'enfuit par la mer Méditerranée et arriva seul à Antioche ; Gr. τῆς μεσογείου, supp. θαλάσσης, *per Mediterraneum (mare)*.

MEDITARI. — De μελετᾶν, Hebr. הגה qui se dit de la pensée et de la parole. Voy. Masium, *in* Jos. 1. 8.

Ce mot hébreu signifie, remplir tellement son esprit de la pensée de quelque chose, qu'elle regorge dans la bouche comme ce qui bouillonne, et qu'on en parle continuellement ; c'est pour cela que ce mot se dit des oiseaux qui gazouillent, et qu'il est rendu par les Septante par ἀδολεσχεῖν, *garrire*.

1° Méditer, considérer, penser attentive-

ment à quelque chose. Gen. 24. 63. *Egressus fuerat ad meditandum* (ἀδολεσχεῖν) *in agro :* Il était sorti pour ruminer avec un esprit moins distrait. Ps. 1. 2. *In Lege ejus meditabitur die ac nocte :* Un chrétien doit méditer jour et nuit la loi de Dieu ; ce qu'il ne peut faire sans la lire avec attention. Deut. 6. 7. c. 11. 19. Ps. 118. v. 16. 47. etc. Ainsi, *Meditari obedientiam :* Ne penser qu'à obéir à Dieu. Prov. 15. 28. Voy. Obedientia. Isa. 33. 18. *Cor tuum meditabitur timorem :* Vous repasserez avec joie dans votre esprit les maux de la crainte desquels Dieu vous a délivrés. Voy. Timor. Isa. 27. 8. *Meditatus est*, pour *Excogitabit :* Il cherchera des moyens.

2° Machiner, former des projets, tramer. Ps. 2 1. *Populi meditati sunt inania :* Les peuples ont formé de vains projets. Ps. 35. 5. Ps. 37. 13. Prov. 17. 19 c. 24. 2.

3° Dire, prononcer, publier ce qu'on a médité. Ps. 34. 28. *Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam :* Ma langue, toute pénétrée de votre justice, *publiera* durant tout le jour vos louanges ; *i. e.* ma langue proférera au dehors les louanges du Seigneur comme le fruit de la méditation de mon cœur. Saint Augustin l'explique néanmoins du langage même du cœur, comme de celui qui est proprement entendu de Dieu ; mais le mot hébreu הגה (*hagha*) ne s'entend pas seulement de la pensée, mais aussi du discours que l'on prononce. Ps. 36. 30. Ps. 70. 24. Job. 27. 4. Prov. 8. 7. D'où vient, *Meditari :* Gémir, se plaindre. Isa. 38. 14. *Meditabor ut columba :* Je gémirai comme la colombe. c. 59. 11.

4° Faire quelque chose de tout son cœur, y travailler avec soin. 1. Tim. 4. 15. *Hæc meditare, in his esto :* Méditez ces choses, soyez-en toujours occupé.

5° Exercer, user, consumer. Ps. 89. 9. *Anni nostri sicut aranea meditabuntur :* Nos années se consument comme une toile d'araignée. Le verbe *meditari*, se prend ici passivement. Voy. Aranea. Gr. ἀράχνη, toile d'araignée ; Heb. *Absumpsimus annos nostros sicut sermonem.* Le mot הגה (*heghe*) signifie parole, ou pensée que l'on roule en soi-même : Notre vie passe comme une parole, ou une pensée.

MEDITATIO, nis, μελετή. Hebr. הגה (*Heghe*). — 1° Méditation, considération, application de l'esprit à quelque chose. Eccl. 12. 12. *Frequens meditatio, carnis afflictio est :* L'application continuelle à lire et écrire, laquelle est nécessaire à ceux qui composent des livres, afflige le corps. Ps. 118. 24. *Testimonia tua meditatio mea est :* Vos ordonnances sont le sujet de ma méditation ; *Hebr.* de ma joie : Ainsi, v. 92. Psal. 18. 15. Ps. 48. 4. etc. Ainsi, Ps. 38. 4. *In meditatione mea exardescet ignis :* Je me sentais enflammé de zèle et d'indignation ; soit contre moi-même à cause de mes péchés ; soit contre ceux qui me persécutaient quand je considérais combien j'en étais maltraité : ce mot, en cet endroit, s'explique dans le sens moral de la méditation des choses saintes, qui allume la dévotion dans le cœur.

MEDIUS, a, um. — De μέσος. 1° Qui est également distant des deux extrémités. Act. 16. 25. *Media nocte :* Au milieu de la nuit. c. 26. 13. 4. Reg. 20. 4. Jer. 39. 3. etc. Ainsi, *medium* se dit quelquefois d'une chose qui est devant une autre entre les deux côtés. Apoc. 4. 6. *In medio sedis :* Au milieu du trône. c. 5. 6. Comme quand un juge assis sur son tribunal fait avancer quelqu'un au milieu. *In medium prodire jubet.*

2° Qui est au milieu, au fond, au dedans. Ps. 39. 9. *Legem tuam in medio cordis mei* (*posui*). J'ai mis votre loi au fond de mon cœur. Psal. 54. 11. Ps. 100. v. 2. 7. Psal. 135. 14. Ezech. 36. v. 26. 27. etc. Ainsi, 3. Reg. 6. 19. *Oraculum in medio domus in interiori parte fecerat :* Salomon fit l'oracle ; *c'est-à-dire*, le sanctuaire, dans la partie du temple la plus intérieure et la plus enfoncée. Cant. 3. 10. *Media charitate constravit :* Salomon orna le milieu de son char de tout ce qu'il y a de plus précieux ; *autr.* de la charité *même*, qui représente cet excès de l'amour d'un Dieu pour les hommes, dont son cœur était tout embrasé. Voy. Ferculum.

3° Ce qui renferme dans les deux extrémités d'une chose, sans être précisément au milieu, ou dedans. Luc. 23. 45. *Velum templi scissum est medium :* Le voile du temple se déchira par le milieu. c. 4. 35. c. 17. 11. Act. 1. 18. etc.

Ce mot est souvent superflu. Ps. 73. 12. *Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem* (i. e. *de sinu tuo*) : Tirez votre main de votre sein pour les châtier. Apoc. 8. 13. c. 14. 6. c. 19. 17. *Per medium cœli :* Au travers de l'air. Gen. 18. 26. Deut. 21. 21. Ps. 134. 9. Prov. 22. 13. Apoc. 7. 17. etc. De ce mot viennent ces façons de parler, *Scindere*, ou *secare medium* ; διχοτομεῖν, retrancher, exterminer : ce qui marque un grand supplice. Voy. Dividere. De même, *E medio tollere ;* perdre, faire mourir, exterminer. Voy. Tollere. Ainsi, *De medio fieri ;* Etre détruit. 2. Thess. 2. 7. *Ou*, c'est un Hebraïsme qui signifie *dividi*, ou *deficere ;* Se séparer, jusqu'à ce que vienne l'apostasie. Voy. Discessio. *Surgere e medio :* Se lever, quitter la compagnie. Eccli. 31. 25. *Surge e medio :* Quittez la compagnie.

In medio. Voy. Medius ; ἐν μέσῳ. — 1° Au milieu. Ezech. 5. 5. *In medio gentium posui eam :* J'ai établi Jérusalem au milieu des nations. Dieu l'avait établie comme dans le centre de l'univers, étant environnée de l'Asie, de l'Europe et de l'Afrique, afin que Dieu étant connu dans la Judée, toutes les nations qui l'environnaient, pussent suivre son exemple et l'imiter dans sa foi.

2° Entre, parmi, *Inter.* Matth. 10. 16. *Sicut oves in medio luporum :* Je vous envoie comme des brebis parmi des loups. c. 13. 25. c. 18. 20. Luc. 2. 46. Gen. 3. 8. *Abscondit se in medio ligni ;* i. e. *inter arbores paradisi :* Adam se retira entre les arbres du paradis pour se cacher. c. 35. 2. *Esse*, ou *habitare in medio :* Vivre, demeurer, converser avec ou parmi. Gen. 23. 10. Ps. 100. 7. etc. Ainsi, Isa. 29. 23. *Cum viderit filios suos... in medio sui sanctificantes nomen meum ;* i. e. *in-*

ter ipsos qui ipsius sunt: Parmi les siens, lorsqu'il verra ses enfants rendre parmi les siens gloire à mon saint nom; mais *Habitare in medio populi sui*, c'est y vivre en repos, avec sécurité. 4. Reg. 4. 13. Ainsi, *de medio*, d'entre, ou du nombre. Matth. 13. 49. 2. Cor. 6. 17. etc.

3° A la ressemblance, de même que, *Instar*. Ezech. 29. 12. c. 30. 7. *Dissipabuntur in medio terrarum desolatarum:* Les provinces de l'Egypte seront détruites, de même que les provinces désolées. Luc. 22. 27. 1. Thess. 2. 7.

4° Chez, avec, *Apud*. Gen. 35. 2. *Abjicite deos alienos qui in medio vestri sunt;* i. e. *quos colitis:* Jetez loin de vous les dieux étrangers qui sont chez vous; *c'est-à-dire*, que vous adorez. Jos. 24. 23. 1. Reg. 7. 3.

5° Devant, auprès, vis-à-vis, *Juxta*. Apoc. 3. 6. *In medio et in circuitu sedis, quatuor animalia:* Des quatre animaux il y en avait un qui était au milieu du bas du trône, et les trois autres étaient à l'entour. Voy. Medius, n. 1.

6° Au milieu, en présence, *Coram;* soit pour secourir et favoriser: Ainsi, Dieu était au milieu de son peuple. Ps. 45. 6. *Deus in medio ejus non commovebitur:* Dieu est au milieu de Jérusalem: c'est pourquoi elle sera inébranlable. Isa. 12. 6. Osc. 11. 9. Joël. 2. 27. Matth. 18. 20. etc. Soit pour commander, et y faire éclater sa puissance. Exod. 8. 22. *Ut scias quoniam ego Dominus in medio terræ:* afin que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur de toute la terre. Ps. 109. 2. etc. C'est ainsi qu'on explique, 3. Reg. 3. 8. *Servus tuus (Salomon) in medio est populi, quem elegisti:* Votre serviteur est au milieu de votre peuple que vous avez choisi; *i. e.* votre serviteur est au milieu de votre peuple pour lui commander.

7° Publiquement, hautement, à la vue de tout le monde *Palam*. Matth. 14. 6. Ps. 73. 12. *Operatus est salutem in medio terræ:* Dieu a délivré son peuple de la captivité de l'Egypte, avec hauteur et magnificence. Jer. 6. 6. Amos. 3. 9. Marc. 3. 3. Luc. 6. 8. Act. 1. 15. c. 2. 22. c. 4. 7, etc.

MEDULLA, æ, μυελὸς. — De μυελὸς, en insérant *d*, comme de τείνω, se fait *tendo;* ou de *media;* parce que la moelle est au milieu des os.

1° La moelle qui se trouve dans les os. Job. 21. 24. *Medullis ossa illius irrigantur:* Ses os sont pleins et comme arrosés de moelle: ce qui est une marque de bonne santé. Voy. Irrigare.

2° Ce qui est de plus secret et plus caché dans le fond du cœur de l'homme. Hebr. 4. 12. *Pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum:* La parole de Dieu discerne les plus secrètes pensées et les desseins les plus cachés. Voy. Compages. La moelle est ce qu'il y a de plus caché dans le corps.

3° Ce qu'il y a de plus excellent et de meilleur en quelque chose. Genes. 45. 18. *Ut comedatis medullam terræ:* Afin que vous soyez nourris de ce qu'il y a de meilleur dans cette terre. Num. 18. 12. Deut. 32. 14. Ainsi, Ezech. 17. v. 3. 22. *Aquila* (i. e. Nabuchodonosor) *tulit medullam cedri;* Heb. *cacumen cedri;* Gr. *lectissimas* (ἐπίλεκτα) *e cedris:* Un aigle (c'est Nabuchodonosor, représenté par cet oiseau) enleva ce qu'il y avait de plus grand et de plus élevé parmi les cèdres; *c'est-à-dire*, qu'il enleva le roi Joachim et les princes de Judée. Les Hébreux appellent *graisse* ou *moelle*, ce qu'il y a de plus excellent et de meilleur; parce que c'est ce qu'il y a de plus délicat dans le corps. Voy. Adeps. Les auteurs profanes se servent aussi de ces expressions.

MEDULLATUS, a, um, μεμυελωμένος. — Adjectif de *medulla*.

Gras, excellent, plein de graisse et de moelle. Ps. 65. 15. *Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum:* Je vous offrirai en holocauste des victimes grasses avec la fumée des chairs brûlées des béliers. Voy. Incensum. Isa. 25. 6. c. 34. 6. On présente dans les festins et les sacrifices les animaux les plus gras, comme les plus excellents.

MEETABEL, Hebr. *Quam bonus Deus*. — Femme d'Adad, roi d'Idumée. Gen. 36. 39. 1. Par. 1. 50. Voy. Matred.

MEGBIS, Hebr. *Eminens*. — Nom d'homme, chef d'une postérité qui revint de captivité. 1. Esdr. 2. 30.

MEGPHIAS, æ; Hebr. *Corpus compressum*. — Nom d'homme, un chef du peuple. 2. Esd. 10. 20.

MEHUSIM, Hebr. *Tacentes*. — Descendant de Benjamin, père d'Abitob et d'Elphaal. 1. Par. 8. 11. *Mehusim vero genuit Abitob et Elphaal;* Gr. et Hebr. *ex Husim;* c'est-à-dire, *Saharaïm*, qui avait deux femmes, Husim et Bara, eut de Husim Abitob et Elphaal; le מ (*mem*) en Hébreu signifie *de*, *ex*.

MEIARCON, Hebr. *Aquarum viriditas*. — Ville de la tribu de Dan. Jos. 19. 46.

MEL, lis. — De μέλι. 1° Du miel. Isa. 7. v. 15. 22. *Butyrum et mel comedet:* Il mangera le beurre et le miel. Voy. Butyrum. Le miel était une nourriture ordinaire dans la Palestine, qui coulait le lait et le miel; *c'est-à-dire*, qu'il y en avait en grande abondance Exod. 3. v. 8. 17. c. 13. 5. Job. 20. 17. *Non videat torrentes mellis et butyri:* Il ne verra point les torrents de miel et de beurre. Voy. Torrens. On joint quelquefois *butyrum* à celui de *mel*, pour marquer une abondance de biens et de délices. Voy. Butyrum. Le miel se faisait dans la Palestine dans les arbres creux des forêts, et dans les rochers. D'où viennent ces façons de parler, *Sugere mel de petra:* Sucer le miel du rocher. Deut. 32. 13. Et *Cibare melle de petra:* Nourrir de miel sorti du rocher. Ps. 80. 17. Pour marquer une grande abondance de biens. Job. 20. 17. etc. C'est de ce miel, qui se trouvait dans le creux des arbres et dans les rochers, que vivait saint Jean. Matth. 3. 4. Marc. 1. 6. *Locustas et mel sylvestre edebat:* Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage: c'était une nourriture qui n'avait besoin d'aucune préparation. Lev. 2. 11. *Nec quic-*

quam fermenti ac mellis adolebitur in sacrificio Domini : On ne brûlera ni levain ni miel dans le sacrifice offert au Seigneur. Dieu défendait l'usage du miel dans les sacrifices, pour ne point imiter les Païens, qui s'imaginaient que leurs dieux aimaient les délices, et qu'ils recevaient volontiers ces présents, parce qu'ils étaient doux et agréables au goût. Ainsi, parce que le miel est doux, pour marquer qu'une chose est agréable, on dit qu'elle est douce comme le miel, ou plus que le miel. Ps. 18. 11. Ps. 118. 103. Eccli. 24. 27. c. 49. 2. Ezech. 3. 3. Apoc. 10. v. 9. 10. Voy. FAVUS, LAC.

3° Viande délicate. Ezech. 16. v. 13. 19. *Similam, et mel, et oleum comedisti :* Vous avez été nourri de viandes fort délicates. Ainsi, la douceur des viandes spirituelles est signifiée par le miel. Cant. 5. 1. *Comedi favum cum melle meo :* J'ai mangé le rayon avec mon miel. Voy. FAVUS.

4° La sagesse, dont la connaissance est agréable. Prov. 24. 13. *Comede, fili mi, mel, quia bonum est :* Mon fils, mangez le miel, parce qu'il est bon ; *c'est-à-dire*, goûtez la sagesse dont la connaissance est très-agréable ; parce que c'est ce goût même qui la fait connaître. Prov. 25. v. 16. 27. *Mel invenisti, comede quod sufficit tibi :* Avez-vous trouvé du miel, mangez-en ce qui vous suffit. Il faut garder la médiocrité même dans la recherche de la sagesse, se contenter d'en prendre avec respect autant qu'il en est besoin pour se conduire ; et se nourrir au fond du cœur : ce qui s'entend aussi de l'usage de tout ce qui est agréable, et qui peut donner quelque plaisir.

MELCHA, Æ, Hebr. *Regina.* — 1° Fille d'Aram, femme de Nachor, frère d'Abraham. Gen. 11. 29. c. 22. 20. c. 24. v. 15. 24.

2° Une des filles de Salphaad. Num. 26. 33. c. 27. 1. c. 36. 11. Jos. 17. 3. Voy. HEGLA.

MELCHI, Hebr. *Rex meus.* — Nom de deux hommes dans la généalogie de Jésus-Christ. Luc. 3. v. 24. 28.

MELCHIAS, Hébr. *Rex Deus.* — 1° Chef de la cinquième famille des 24 sacerdotales. 1. Par. 24. 9.

2° Un chantre des ancêtres d'Asaph. 1. Paral. 6. 40.

3° Père de Phassur, de la race sacerdotale. 1. Par. 9. 12.

4° Fils d'Enam ; père d'Achitob, et aïeul de Judith. c. 8. 1.

5° Un de ceux qui signèrent l'alliance. 2. Esdr. 10. 3.

6° Fils d'Herem, qui bâtit avec Hasub la moitié d'une rue, et se sépara de sa femme étrangère. 2. Esdr. 3. 11. 1. Esdr. 10. 31.

7° Fils de Rechab, seigneur du quartier de Bethacaram, qui bâtit la porte du fumier. 2. Esdr. 3. 14.

8° Le fils d'un orfèvre, qui fit bâtir quantité de maisons à Jérusalem après le retour de la captivité. 2. Esdr. 3. 30.

9° Le père de Phassur, envoyé à Jérémie par le roi Sédécias pour consulter Dieu. Jerem. 21. v. 1. 2.

10° Le concierge des prisons de Jérusalem, fils d'Amelech : il maltraita fort le prophète Jérémie. Jer. 38. 6.

MELCHIEL, Hebr. *Regnum Dei.* — Fils de Beria ou Brié, et petit-fils d'Aser. Gen. 46. 17. 1. Par. 7. 31. Num. 26. 45. *Melchiel a quo familia Melchielitarum.*

MELCHIRAM, Hebr. *Rex excelsus.* — Fils de Jéchonias. 1. Par. 3. 18.

MELCHISEDECH, Hebr. *Rex justitiæ.* — Roi de Salem, depuis appelée *Jérusalem*, et prêtre du vrai Dieu. Genes. 14. 18. *Melchisedech, rex Salem, proferens panem et vinum, erat enim sacerdos Dei altissimi.* v. 19. *Benedixit ei :* Ce roi de justice et de paix offrit du pain et du vin en sacrifice, pour remercier Dieu de la victoire qu'Abraham avait remportée, et distribua une partie de ce pain et de ce vin aux gens d'Abraham pour les rafraîchir, et bénit ce patriarche. Voy. PROFERRE. Jésus-Christ, qui a été représenté par cet homme admirable, qui était roi et prêtre tout ensemble, était prêtre non selon l'ordre d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisedech. Ps. 109. 4. Hebr. 5. v. 6. 10. Voy. ORDO. Ce qui renferme de grands mystères, que saint Paul explique dans tout le chap. 7. *Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi*, etc.

MELCHISUA, Hebr. *Rex Salvator.* — Fils de Saül. 1. Reg. 14. 49. *Fuerunt autem filii Saul Jonathas et Jessui et Melchisua.* c. 31. 2. 1. Par. 8. 33. etc. Il fut tué avec son père dans la bataille de Gelboë.

MELCHOM, Hebr. *Rex eorum.* 1° Melchom ou Moloch, était une idole ou fausse divinité commune à tous les dieux ; comme Bel ou Baal, et en ajoutant quelque épithète, c'était le dieu de quelque nation, ou de quelque ville ; mais cette fausse divinité était honorée principalement chez les Ammonites. Ces idolâtres lui offraient leurs enfants, et les brûlaient en son honneur : d'autres pensent qu'on les faisait seulement passer par le feu : c'est ce qui a fait croire que c'était Saturne ; parce que les Païens lui immolaient des hommes. 4. Reg. 23. 13. *Excelsa ædificaverat Salomon Melchom abominationi filiorum Ammon.* Ce temple élevé par Salomon à Melam était dans un lieu de la vallée d'Ennam appelée Topheth (תפת), lieu qui signifie vraisemblablement *bûcher*, lieu où l'on brûle, quoiqu'on lui donne ordinairement une tout autre étymologie. Jerem. 49. 3. Amos. 1. 15. Soph. 1. 5. Voy. MOLOCH.

2° Les Ammonites mêmes qui adoraient cette idole. Jer. 49. 1. *Cur igitur hæreditate possedit Melchom Gad :* D'où vient que les Ammonites se sont rendus maîtres du pays de Gad? Les Ammonites, ennemis du peuple de Dieu, voulant profiter du ravage que Theglatphalasar fit dans le pays de Galaad, dont ils étaient voisins, lorsqu'il enleva les habitants de la Galilée, et de toute la terre de Nephthali. 4. Reg. 15. 29. ils s'emparèrent de la tribu de Gad, et s'établirent dans les villes de cette tribu.

3° Le roi des Ammonites. 1. Par. 20. 2 *Tulit autem David coronam Melchom ;* et 2

Reg. 12. 30. *Tulit diadema regis eorum de capite ejus :* Ce qui peut néanmoins s'entendre de l'idole de Melchom ; parce que ce mot signifie, *rex eorum*, leur roi. Voy. Moloch.

MELEA, Hebr. *Adimplens.* — Père d'Eliakim, dans la généalogie de Jésus-Christ. Luc. 3. 31.

MELECH, Hebr. *Rex.* — Fils de Micha, descendant de Saül. 1. Par. 8. 35. c. 9. 41.

MELIOR, is, *Melius ;* κρείσσων, ον, ἀγαθὸς ὑπέρ, *bonus supra.* — De μέλει, *curæ est*, ou de μάλα, μᾶλλον, *magis.*

1° Meilleur, plus excellent, plus estimable. Prov. 16. 32. *Melior est patiens viro forti:* L'homme patient vaut mieux que le courageux. c. 3. 14. c. 8. 11. etc. Ce mot se trouve souvent en ce sens dans les Proverbes, l'Ecclésiaste, et l'Ecclésiastique. 3. Reg. 19. 4. c. 21. v. 2. 6. Hebr. 6. 9. c. 7. v. 19. 22. etc.

2° Plus vertueux, plus honnête homme. 1. Reg. 15. 28. *Tradidit illud proximo tuo meliori te :* Dieu a ôté le royaume d'entre vos mains pour le donner à un autre qui vaut mieux que vous. 3. Reg. 2. 35. 2. Par. 21. 13. Esth 1. 19. etc.

3° Plus utile, plus avantageux, plus salutaire, Ps. 36. 16. *Melius est modicum justo super divitias* : Un bien médiocre est plus utile au juste que de grandes richesses. Prov. 25. v. 7. Eccli. 42. 14. 1. Cor. 12. 30, etc. Et presque partout où il y a, *melius est*, il vaut mieux.

4° Plus agréable et plus satisfaisant. Prov. 17. 1. *Melior est buccella sicca cum gaudio quam domus plena victimis cum jurgio :* Un peu de pain sec avec la joie, est plus agréable qu'une maison pleine de victimes, avec des querelles; *c'est-à-dire*, qu'une grande chère; parce que lorsqu'on offrait à Dieu des victimes, on en prenait quelque partie pour en faire festin avec ses amis. Psal. 62. 4. Ps. 83. 11. etc.

5° Plus heureux. Eccl. 6. 3. *Pronuntio quod illo sit melior abortivus :* Un avorton est plus heureux que l'avare qui n'use pas de ses biens.

6° Mieux fait de corps. 1. Reg. 9. 2. *Non erat vir de filiis Israel melior illo :* De tous les Israélites il n'y en avait point de mieux fait que Saül.

7° Plus estimable, préférable, plus précieux. Eccli. 16. 3. *Melior est unus timens Deum quam mille filii impii :* Un fils qui craint Dieu est plus estimable que mille impies.

8° *Melius;* mieux, pour le positif *bene*, ou le superlatif *optime.* Act. 25. 10. *Sicut tu melius* (κάλλιον) *nosti :* Comme vous le savez fort bien. 2. Tim. 1. 18.

MELITA, æ, μελίτη, *Melliflua.* — Malte, île de la mer d'Afrique, dans la mer Méditerranée vers la Sicile. Act. 28. 1. *Cognovimus quia Melita insula vocabatur :* Nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte. Voyez dans ce même chapitre les merveilles que Dieu opéra dans cette île par le ministère de saint Paul.

MELLO, indécl. Hebr. *Plenitudo.* — 1° Ville d'Ephraïm près de Sichem dans la Samarie. Judic. 9. v. 6. 20. *Egrediatur ignis de viris Sichem, et de oppido Mello, et devoret Abimelech :* Que le feu sorte des habitants de Sichem, et de la ville de Mello, et qu'il dévore Abimelech.

2° Une grande vallée large et profonde dans Jérusalem, qui séparait la ville basse de la montagne de Sion. 2. Reg. 5. 9. *Ædificavit per gyrum a Mello et intrinsecus :* David fit environner la forteresse de Sion, et le mur qui l'environnait commençait à Mello, et fut continué tout autour de cette forteresse par dedans la ville 1. Paral. 11. 8. Mais Salomon fit faire un pont avec beaucoup de peines et de dépenses sur cette vallée, pour passer du palais au temple ; et fit fermer de murs cette place pour y bâtir. 3. Reg. 9. v. 15. 24. *Ædificavit Mello.* Voy. Vorago. Cette entreprise choqua extrêmement les habitants de Jérusalem, qui n'avaient plus la commodité de cette place; et donna occasion à la révolte de Jéroboam, à cause du tribut qu'il leva sur le peuple.

3° Le mur qui environnait la forteresse de Sion. 2. Par. 32. 5. *Instauravitque Mello in civitate David :* Ezéchias fit refaire le mur qui environnait la forteresse, appelée *la Cite de David.*

MELLOTHI, Hebr. *Plenitudo.* — Fils d'Héman. 1. Paral. 25. v. 4. 26. Voy. Héman.

MELLUCH, Hebr. *Regnans.* — Un de ceux qui se séparèrent de leurs femmes. 1. Esdr. 10. 29

MELODIA, Gr. μελῳδία. — De μέλος et ᾠδή, chant.

Mélodie, harmonie, chant doux et agréable. Eccli. 40. 21. *Tibiæ et psalterium suavem faciunt melodiam ; et super utraque lingua suavis :* Le son des flûtes et de la harpe font une agréable harmonie ; mais la langue douce passe l'un et l'autre. 1. Par. 15. 22.

MELOTHI, Hebr. *Plenitudo.* — Ville forte près de l'Euphrate. Judith. 2. 13. *Effregit autem urbem opinatissimam Melothi :* Holopherne prit d'assaut la célèbre ville de Mélothe: quelques-uns croient que c'est Mélitena, ville de l'Arménie mineure sur l'Euphrate.

MELOTA, æ, Gr. μηλωτή, ῆς. — Peau de brebis avec la laine. Hebr. 11. 37. *Circuierunt in melotis :* Ils étaient vagabonds, couverts de peaux de brebis, et couraient çà et là, pour éviter la poursuite de leurs persécuteurs. Ce mot vient du Grec μῆλον, *ovis*, brebis.

MEMBRANA, æ. — 1° Membrane, petite peau mince et déliée ; ainsi appelée, parce qu'elle couvre les membres du corps. Tob. 11. 14. *Cœpit albugo ex oculis ejus quasi membrana ovi egredi :* Une petite peau semblable à celle d'un œuf, commença à sortir de ses yeux.

2° Papier, parchemin. 2. Tim. 4. 13. *Affer tecum libros maxime membranas* (μεμβράνη) : Apportez-moi mes livres, et surtout mes papiers. Ces membranes, ces papiers étaient des mémoires écrits sur du parchemin, *ou* des peaux qui se roulaient; et parce que l'invention d'écrire dessus a été trouvée à

Pergame, ces membranes préparées pour cela ont été appelées, *Pergamena.*

MEMBRUM, I, Gr. μέλος, de là, *Melibrum, membrum.* — 1° Membre, partie du corps. 1. Cor. 12. 26. *Si patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra :* Si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui. Levit. 1. v. 8. 12. c. 9. 13. etc. Les membres se prennent pour tout le corps. Job. 17. 7. *Membra mea quasi in nihilum redacta sunt :* Mon corps n'est plus rien, ce n'est plus qu'une ombre. Rom. 6. v. 13. 19. c. 7. v. 5. 23. Jac. 4. 1.

2° Partie, morceau. Job. 41. 14. *Membra carnium* (σάρξ, *caro*) *ejus cohærentia sibi :* Toutes les parties de sa chair se tiennent inséparablement. Les poissons n'ont point de membres séparés, et surtout la baleine n'est qu'une pièce de chair. 3. Reg. 18. 33.

3° Les désirs déréglés du vieil homme. Col. 3. 5. *Mortificate ergo membra vestra quæ sunt super terram :* Faites mourir les membres de votre homme terrestre; les désirs déréglés du vieil homme s'appellent *ses membres*, parce qu'il s'en sert pour faire le mal, comme le corps se sert de ses membres pour agir : ces membres s'appellent *terrestres*, parce qu'ils abattent l'homme vers la terre, et l'éloignent de Dieu.

4° Ce qui est étroitement uni à quelque chose, comme les membres du corps le sont les uns aux autres. 1. Cor. 6. v. 15. 19. *Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis?* Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ? Arracherai-je donc à Jésus-Christ ses propres membres, pour les faire devenir les membres d'une prostituée? Tous ceux qui sont animés de l'Esprit de Dieu ne font qu'un même corps et qu'un même esprit avec lui : c'est arracher les membres de Jésus-Christ, que de les abandonner à une prostituée. Ainsi nous sommes membres les uns des autres. Rom. 12. 5. *Multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra :* Quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres; et 1. Cor. 12. 27. *Vos autem estis corpus Christi, et membra de membro :* Vous êtes tous ensemble le corps de Jésus-Christ, et les membres les uns des autres; *Commembra*, Gr. *membra ex parte*, ἐκ μέρους, non pas ἐκ μέλους. Chacun en particulier est un membre de ce corps, par le lien de la charité, qui unit plus étroitement que les membres du corps ne le sont entre eux. Ephes. 4. v. 16. 25. c. 5. 30.

MEMBRATIM, adv. — Par morceaux, par pièces. 2. Mac. 1. 16. *Eos diviserunt membratim :* Ils coupèrent par morceaux les gens d'Antiochus; μέλη ποιήσαντες : *In membra partientes.*

MEMINISSE, ou MEMOREM ESSE. Voy. RECORDARI; μνησθῆναι, μνημονεύειν. — De l'ancien verbe *meneo* ou *meno*, pour *moneo.*

1° Se ressouvenir, se remettre dans la mémoire. 1. Thess. 1. 3. c. 2. 9. *Memores estis, fratres, laboris nostri :* Vous vous ressouvenez, mes frères, de nos travaux. 4. Reg. 9. 25. Psal. 76. 4. Psal. 87. 6. etc.

2° Considérer quelque chose, y faire une attention sérieuse. Exod. 20. 8. *Memento ut diem sabbati sanctifices :* Ayez soin de sanctifier le jour du sabbat; faites-y une attention sérieuse. Luc. 17. 32. *Memores estote uxoris Loth :* Souvenez-vous de la femme de Loth; considérez bien ce qui lui arriva. Exod. 13. 3. Num. 15. 40. Joan. 15. 20. Act. 20. 35. 2. Tim. 1. 4. c. 2. 8. Hebr. 11. 15. Ce qui se dit de Dieu par abus, et par imitation des hommes. Ps. 118. 49. *Memor esto verbi tui servo tuo :* Souvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur. 2. Par. 6. 42.

3° Se souvenir, se conserver dans sa mémoire; soit pour aider et soulager. Luc. 23. 42. *Memento mei cum veneris in regnum tuum:* Souvenez-vous de moi, lorsque vous serez venu en votre royaume. Gal. 2. 10. Ps. 8. 5. Ps. 86. 4. Hebr. 2. 6. c. 13. 3. etc. Ainsi, *Non meminisse*, ou, *non memorem esse :* C'est ne se point mettre en peine, ne point soulager. Ps. 87. 6. *Sicut dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius :* Comme ceux qui dorment dans les sépulcres, dont vous ne vous souvenez plus. Il semble aux impies que Dieu ne se soucie point des morts; soit pour châtier et punir. Ps. 73. 18. *Memor esto hujus* (*rei*) : Souvenez-vous de ceci. v. 22. Le Prophète tend à toucher Dieu vivement, par la considération des insultes de ses ennemis, qui lui reprochaient son impuissance à sauver son peuple, et à s'en souvenir pour les punir. Ps. 88. 51. Psal. 136. 7. *Non meminisse iniquitatum :* Ne se point souvenir des fautes de quelqu'un, c'est les pardonner de bon cœur. 2. Reg. 19. 19. Ainsi, Dieu ne se souvient point de nos péchés, quand il les pardonne. Ps. 24. 7. *Delicta juventutis meæ ne memineris :* Pardonnez-moi les péchés de ma jeunesse. Ps. 78. 8.

4° Souhaiter, désirer. Hebr. 11. 15. *Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi :* Que s'ils eussent désiré d'être dans leur patrie, dont ils étaient sortis, ils auraient eu assez de temps pour y retourner.

5° Faire mention, parler volontiers de quelque chose, y penser avec joie. Ps. 136. 6. *Si non meminero tui :* Si je ne me souviens point de toi. Ps. 15. 4. *Nec memor ero nominum eorum per labia mea :* Mes lèvres ne prononceront pas seulement le nom de leurs idoles. Ps. 44. 18. *Memores erunt nominis tui :* Ils rendront célèbre votre nom. Ps. 62. 7.

6° Reconnaître de bon cœur, être reconnaissant. Ps. 105. 7. *Non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ :* Ils ne furent pas reconnaissants de la multitude de vos miséricordes.

7° Louer, honorer, respecter, parler avec estime et reconnaissance. Eccl. 12. 1. *Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ :* Appliquez-vous au service de Dieu votre Créateur dans votre jeunesse. Ps. 41. 7. Ps. 62. 7. Ps. 118. 55.

8° Implorer l'assistance de quelqu'un, mettre en lui sa confiance. 2. Esdr. 4. 14. *Domini magni et terribilis mementote :* Mettez votre confiance dans le Seigneur qui est grand et terrible. Ps. 76. 4.

MEMMIUS, II. Gr. *Vituperatus*, de μέμφομαι. Général des Romains. 2. Mac. 11. 34. Voy. MANILIUS.

MEMORABILIS, E. — De *memor*, Mémorable, digne de mémoire.

Marque, souvenir, ce qui sert à faire souvenir. Baruch. 4. 5. *Animæquior esto populus meus, memorabilis Israel ;* Gr. *monimentum Israelis :* Ne perdez point courage, mes compatriotes, qui restez en petit nombre, pour empêcher qu'on ne perde le souvenir d'Israël.

MEMORARE. Voy. COMMEMORARE, MEMORARI, passif, μνησθῆναι. — 1° Raconter, parler de quelque chose, en faire mention. Jer. 2. 34. *In omnibus quæ supra memoravi :* J'ai trouvé les prophètes assassinés dans les mêmes lieux dont j'ai parlé auparavant. Heb. *Ob hæc omnia :* A cause qu'ils vous reprenaient de vos vices. c. 23. 36. 2. Par. 28. 15. Tob. 1. 17. Ainsi, Ps. 82. 5. *Non memoretur :* Qu'on n'en parle plus. Jer. 11. 19. Zach. 13. 2.

2° Faire cas, estimer, tenir compte de quelque chose. Job. 28. 18. *Excelsa et eminentia non memorabuntur comparatione ejus :* Les choses les plus élevées ne sont estimées rien en comparaison de la sagesse : ces deux mots en Hébreu ראמות גביש (*Ramoth, Gabisch*) sont des mots propres de pierres précieuses peu connues, que les interprètes ont rendues par des noms appellatifs.

MEMORARI, dépon. μιμνήσκειν. — 1° Se ressouvenir avec attention, faire une sérieuse réflexion qui touche le cœur. Eccli. 7. 40. *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis :* Souvenez-vous en tout ce que vous faites de la fin de votre vie, et vous ne pécherez jamais. c. 28. 8. *Memorare timorem Dei :* Ayez la crainte de Dieu devant les yeux ; *Gr.* les commandements de Dieu. v. 9. 1. Mac. 8. 4. et avec le génitif. Esth. 15. 2. *Memorare, inquit, dierum humilitatis tuæ :* Souvenez-vous des jours de votre abaissement. Ps. 70. 16. Eccli. 16. 66. Luc. 1. 72. Ainsi, Ps. 88. 48. *Memorare quæ mea substantia :* Souvenez-vous de ce que je suis. Dans tous ces endroits, ce souvenir est accompagné d'une attention qui porte à faire quelque chose : *Non memorari iniquitatum :* C'est pardonner. Jer. 31. 34. Hebr. 8. 12.

2° Parler de quelque chose. Hebr. 11. 22. *Fide Joseph moriens de profectu filiorum Israel memoratus est* (μνημονεύειν) : C'est par la foi que Joseph, avant sa mort, parla de la sortie des Israélites hors de l'Egypte, comme d'une chose qu'il prévoyait toute entière.

MEMOR, IS, μνήμων, *memorem esse ;* μνησθῆναι. — De *memini*, qui vient de *meno*.

1° Qui se souvient. Cant. 1. 3. *Memores uberum tuorum* Le souvenir de la douceur et de la pureté de votre amour, nous remplit de joie. Ps. 44. 18. *Memores erunt nominis tui :* Ils se souviendront de votre nom : ceci peut s'appliquer, ou à Jésus-Christ, ou à l'Eglise, et marque que le *nom* de l'Eglise sera *vénérable à tous les peuples*, dans toute la suite des siècles. Ps. 76. v. 4. 12. etc. Ainsi, Thren. 3. 20. *Memoria memor ero :* Le souvenir de mes misères sera profondément gravé dans mon esprit. Voy. MEMINISSE.

2° Reconnaissant, qui a de la reconnaissance. Tob. 14. 11. *Ut sint memores Dei :* Qu'ils soient reconnaissants envers Dieu. c. 4. 4. 2. Mac. 9. 26.

MEMORIA, Æ, μνήμη, μνεία. — De *memor*. 1° La mémoire, faculté de l'âme qui se souvient des choses passées. Act. 20. 31. Ps. 108. 14. *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini :* Que l'iniquité de ses pères revienne dans la mémoire de Dieu ; *c'est-à-dire*, que Dieu lui impute les péchés de ses ancêtres, et qu'il l'en punisse. Ainsi, *Ascendere*, ou *Venire in memoriam :* Venir en mémoire, se dit des choses dont on se souvient, parce que l'image de ces choses se présente à l'imagination. Act. 10. 4. *Eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei :* Dieu s'est souvenu de vos aumônes pour les récompenser : ce qui se dit de Dieu d'une manière humaine, car tout lui est présent ; comme, Apoc. 16. 19. *Babylon magna venit in memoriam :* Dieu s'est souvenu, *ou*, se souviendra de la grande Babylone pour la punir. Ainsi, *Commendare memoriæ :* Apprendre et mettre en sa mémoire. 2. Mac. 2. 26.

2° Le souvenir de quelque chose. Eccl. 1. 11. *Non est priorum memoria :* On ne se souvient plus de ce qui a précédé. Sap. 2. 4. c. 5. 15. Phil. 1. 3. 2. Tim. 1. 3. etc. D'où viennent ces façons de parler, *Delere, cessare facere, perdere, auferre memoriam alicujus :* Abolir, effacer la mémoire de quelqu'un ; c'est le perdre entièrement et l'exterminer. Exod. 17. 14. *Delebo memoriam Amalec sub cœlo :* J'effacerai la mémoire d'Amalec de dessous le ciel : ce qui fut exécuté quatre cents ans après par Saül, au moins en partie. Deut. 32. 26. Ps. 33. 17. Eccli. 10. 20. etc. Ainsi se perd le souvenir de ceux qui sont exterminés. Ps. 9. 7. *Periit memoria eorum cum sonitu :* Leur mémoire a péri avec grand bruit ; Hebr. *cum ipsis*, avec eux. Job. 18. 17. Ps. 108. 15. etc. Au contraire, la mémoire de ceux qui sont heureux, ou en grande estime, ne périt point. Ps. 111. 7. *In memoria æterna erit justus :* Les justes seront toujours loués et estimés. Prov. 10. 7. Eccli. 49. v. 1. 2. etc. *Eructare memoriam :* Rapporter, faire mention. Ps. 144. 7. Voy. ERUCTARE. Ainsi, *Memoriam alicujus rei facere :* Rendre éternel le souvenir de quelque chose. Ps. 110. 4. *Memoriam fecit mirabilium suorum :* Le Seigneur a fait tant de merveilles pour nous, qu'on s'en ressouviendra toujours. Dieu, qui connaît la faiblesse de l'esprit humain pour conserver la mémoire de toutes les merveilles qu'il a opérées en faveur de son peuple, a voulu qu'il en demeurât toujours quelque marque qui en fit ressouvenir : l'arc-en-ciel a été le signe de l'alliance que Dieu a faite

avec les hommes après le déluge; la circoncision a été la marque de celle qu'il a faite avec Abraham; la pâque, celle de la délivrance de l'Egypte. Voy. Jos. 4. Il en est de même des fêtes. 2° *Facere alicujus memoriam:* Se souvenir de quelqu'un. Rom. 1. 9. Eph. 1. 16. 1. Thess. 1. 2. Philem. v. 4. Ainsi, 2. Petr. 1. 15. *Ut horum memoriam faciatis :* Afin que vous puissiez vous remettre ces choses en mémoire. *Reducere aliquem in memoriam :* Faire ressouvenir quelqu'un. Isa. 43. 26. Rom. 15. 15.

3° Louange, estime, réputation, crédit. Ps. 111. 7. Exod. 20. 24. *In omni loco, in quo memoria fuerit nominis mei :* En tous les lieux que je choisirai pour y publier la grandeur de mon nom. Matth. 26. 13. Marc. 14. 9. Job. 13. 12. etc. Ainsi, Ps. 29. 5. Ps. 96. 12. *Confitemini memoriæ sanctitatis ejus :* Louez et célébrez la gloire de sa majesté ; rappelez les effets de sa toute-puissance, et de la bonté qu'il a pour nous.

4° Monument, qui fait souvenir (μνημόσυνον). Levit. 2. 16. *Adolebit sacerdos in memoriam muneris partem farris :* Le prêtre brûlera une partie du présent qui aura été fait à Dieu, afin qu'il se souvienne de celui qui l'offre. Eccli. 24. 28. *Memoria mea in generationes sæculorum :* La mémoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles; *Gr.* le Mémorial ; *c'est-à-dire*, la Loi que la Sagesse divine a laissée aux fidèles pour être toujours observée. *Menoch.* c. 45. 13. *In memoriam secundum numerum Tribuum Israel :* Il y avait sur le Rational du souverain Pontife douze pierres précieuses enchâssées dans l'or, taillées et gravées par un excellent lapidaire, pour lui remettre en mémoire les douze Tribus d'Israël. Ceci peut aussi se rapporter à Dieu en ce sens : Afin que Dieu, voyant le grand prêtre revêtu du Rational, se souvînt des enfants d'Israël, dont les noms étaient gravés sur les pierres qui y étaient attachées. *Menoch.* Esth. 12. 4. Sap. 10. v. 7. 8. Eccli. 38. 11. *Voyez* MEMORIALE, n. 2.

5° Annales, histoires. Job. 8. 8. *Investiga patrum memoriam* (γένος) *:* Recherchez ce qui s'est passé du temps de nos pères.

6° Souvenir, respect, affection. 1. Thess. 3. 6. *Quia memoriam nostri habetis bonam semper :* Vous avez sans cesse un souvenir de nous plein d'affection.

MEMORIALE, Gr. μνημόσυνον. 1° Ce qui fait ressouvenir, ce qui fait reconnaître. Exod. 3. 15. *Hoc memoriale meum in generationem et generationem :* Le nom propre de Dieu qui signifie, l'être même, est celui qui le fera reconnaître dans la suite de tous les siècles. c. 28. v. 12. 29. *Memoriale filiis Israel :* Ces pierres précieuses où étaient gravés les noms des enfants d'Israël, étaient un monument pour en renouveler le souvenir au prêtre qui devait offrir leurs vœux et leurs sacrifices à Dieu. Levit. 23. 24. *Erit vobis Sabbatum, memoriale :* La fête des Trompettes exprimée par ce terme, *Sabbatum*, dont l'Ecriture se sert pour marquer les grandes fêtes, était instituée pour faire ressouvenir de la délivrance d'Isaac, qui faillit être immolé.

2° Cette partie du sacrifice que l'on brûlait en l'honneur de Dieu, afin qu'il se souvînt de celui qui l'offrait. Lev. 2. v. 2. 9. *Ponet memoriale super altare in odorem suavissimum Domino :* Il fera brûler une partie du sacrifice sur l'autel comme une odeur très-agréable au Seigneur, afin qu'il se souvienne de celui qui l'offre. *Voy.* Lev. 5. 12. Ce sacrifice était appelé, Eccli. 38. 11. *Memoria similaginis.* Voy. MEMORIA, n. 4.

3° Ce dont on doit se souvenir. Ose. 12. 5. *Dominus, memoriale ejus :* Le Seigneur fut l'objet perpétuel de son souvenir.

4° Louange, éloge, gloire, réputation. Ps. 101. 13. *Memoriale tuum in generationem et generationem :* La réputation de votre nom s'étendra dans toutes les races. Ps. 134. 13. Isa. 26. 8. Ose. 14. 8.

5° Sépulcre, mausolée. Isa. 22. 16. *Excidisti, (o Sobna,) in excelso memoriale* (μνημεῖον, Monumentum) *diligenter :* Vous vous êtes dressé, dit Isaïe à Sobna Pontife, qui était Préfet du Temple, un monument dans un lieu élevé avec grand appareil.

6° Idole que l'on honore soigneusement. Is. 57. 8. *Retro postem posuisti memoriale tuum :* Vous avez placé derrière votre porte les monuments de vos sacriléges. Ils mettaient une idole derrière leur porte, afin que leur maison fût sous sa protection, et qu'ils s'en souvinssent en sortant et en entrant ; c'est ce qu'ils appelaient, *Lares*, les dieux domestiques.

MEMORITER, adv. Par mémoire, par cœur. Deut. 31. 19. *Ut memoriter teneant :* Afin qu'ils le sachent par cœur.

MEMPHIS, EOS, Heb. Noph ; *Favus.* 1° Memphis, ville célèbre d'Egypte, qui a été le siége des rois de ce pays. Jer. 44. 1. c. 46. 14. *Resonet in Memphis et in Taphnis :* Que votre voix retentisse à Memphis et à Taphnis, v. 19. Ezech. 30. v. 13. 16. Taphnis signifie la basse Egypte ; Memphis, la moyenne ; et Phatures, la haute, ou la Thébaïde, quand ces mots se trouvent ensemble. *Voy.* PHATURES. Dieu menace d'en exterminer les habitants à cause de leur idolâtrie. Ezech. 30. v. 11. 12. 13. Elle a été appelée Babylone; maintenant le Grand Caire.

2° Toute l'Egypte marquée par cette ville capitale. Isa. 19. 13. *Emarcuerunt Principes Mempheos :* Les princes de Memphis ont perdu courage. Jer. 2. 16. Ose. 9. 6. *Voy.* SEPELIRE. Ezech. 30. 13.

MENDACIUM, II, ψεῦδος. De *menda*, faute, méprise.

1° Mensonge, fausseté dite exprès. Exod. 23. 7. *Mendacium fugies :* Vous fuirez le mensonge. Eccli. 4. 26. *Ne accipias..... adversus animam tuam mendacium :* Ne vous laissez point aller au mensonge aux dépens de votre âme, ou en le proférant, ou en y consentant. Deut. 19. 18. Prov. 6. 19. Joan. 8. 44. etc. D'où vient, *Loqui*, ou *Meditari mendacium :* Mentir, Ps. 5. v. 7. Job. 27. 4. Prov. 19. v. 5. 9. etc. *Facere mendacium*, Apoc. 21. 27. c. 22. 15. Commettre le men-

songe; ce qui signifie, *ou* mentir avec plaisir, *ou* mener une vie déréglée contraire à la vérité de l'Evangile. *Spiritus mendacii;* i. e. *mendax*. 3. Reg. 22. 23. 2. Par. 18. 22. *Dedit Dominus spiritum mendacii in ore omnium Prophetarum :* Dieu mit un esprit de mensonge dans la bouche de tous les prophètes : cet esprit de mensonge est le démon à qui Dieu permet de tromper par des mensonges ceux qu'il trouve à propos à cause de leurs déréglements. *Arcus mendacii*, Jer. 9. 3. est la langue qui profère des mensonges, comme un arc lance des flèches.

2° Fausseté, ce qui est faux. Exod. 23. 1. *Non suscipies vocem mendacii*, i. e., *rumorem falsum :* Vous ne vous laisserez point aller à de faux bruits. *Voy.* Vox. Job. 34. 6. Jer. 5. 31. Ainsi, Fausseté, imposture. Job. 13. v. 4. 7. *Numquid Deus indiget vestro mendacio?* Dieu a-t-il besoin de votre mensonge? 1. Joan. 2. 21. 2. Thess. 2. 10. 1. Tim. 4. 2. Ezech. 13. 19. Ps. 58. 13. Jer. 8. 10.

3° Promesse vaine, tromperie. Gen. 38. 23. *Certe mendacii arguere nos non potest :* Elle ne peut pas au moins m'accuser d'avoir manqué à ma parole, dit Judas. *Divinare, docere, loqui*, ou *prophetare mendacium :* C'est dire des choses fausses et trompeuses. Isa. 9. 15. Jer. 5. 31. c. 20. 6. c. 23. 14. etc. et souvent dans Ezechiel, Zach. 10. 2. c. 13. 3.

4° Chose vaine, chose de néant. Jer. 16. 19. *Vere mendacium possederunt patres nostri, vanitatem, quæ eis non profuit :* Nos pères, disent les Juifs, n'ont possédé que le mensonge et qu'un néant qui leur a été inutile : il appelle mensonge et chose de néant les faux dieux de qui leurs pères n'avaient tiré aucun secours. Rom. 1. 25. *Commutaverunt veritatem Dei in mendacium :* Ils ont mis le mensonge en la place de la vérité de Dieu. *Voy.* Idolum. Ose. 7. 13. *Locuti sunt contra me mendacia :* Ils ont mis des choses de néant en ma place; *savoir*, des veaux d'or. (*Voy.* Exod. 32. 8.) Isa. 44. 20. Jer. 12. 25. Isa. 28. 15. *Posuimus mendacium spem nostram :* Nous avons établi notre confiance dans les idoles que vous appelez un mensonge. Ainsi, Ose. 7. 1. *Revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium :* L'iniquité d'Ephraïm, et la malice de Samarie, ont éclaté par les œuvres du mensonge qu'ils ont faites. Après que Dieu eut commandé à Jehu d'exterminer la maison d'Achab pour guérir la passion violente que les Israélites des dix Tribus avaient pour l'idolâtrie, Jéhu ne se retira point du culte des veaux d'or. Le peuple se trouva fort disposé à suivre l'inclination de ce prince impie, qui ne les obligeait pourtant pas à l'idolâtrie; ainsi ils s'y portaient d'eux-mêmes, sans y être forcés par l'autorité du prince, comme ils l'avaient été autrefois par les prédécesseurs de Jéhu.

5° Ce qui trompe, et ce qui n'a point l'effet qu'on se promet. Ps. 4. 3. *Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* Pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge? Il semble que David parle de la conjuration d'Absalom que sa confiance en Dieu lui promettait ne devoir point réussir à ceux qui le suivaient (d'autres entendent cet endroit des biens et des honneurs du monde, qui n'ont rien de solide). Mich. 1. 14. *Domus mendacii*, i. e. *fallax :* Maison trompeuse. Prov. 23. 3. *Panis mendacii :* Des viandes qui trompent, en ce que leur délicatesse en impose, et en fait prendre au delà des bornes de la tempérance. Ose. 10. 13. *Voy.* Fruges. Isa. 28. 17. Jer. 7. v. 4. 8. Prov. 10. 4. etc. Ainsi, Jer. 15. 18. *Facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium :* Ma plaie est à mon égard comme une eau trompeuse, à laquelle on ne peut se fier; *c'est-à-dire*, que cette plaie est plus profonde qu'elle ne paraît, et pénètre jusqu'au fond de son âme; *Hebr.* Vous êtes à mon égard comme une fontaine dont l'eau ne coule point; lorsque j'espérais du secours de votre part, vous m'avez abandonné. *Vatab.*

6° Finesses, artifices des impies. Isa. 28. 15. *Posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protecti sumus :* Nous avons établi notre confiance dans les artifices, et les artifices nous ont protégés. Esth. 16. 5. Dan. 11. 27. *Mendacium loquentur :* Ils se tromperont l'un l'autre.

7° Flatterie, hypocrisie. Ose. 7. 3. *In mendaciis suis Principes* (*lætificaverunt*) : Ils se sont rendus agréables aux princes par leurs flatteries. Jerem. 23. 14.

8° Péché, injustice, iniquité. Rom. 3. 7. *Si veritas Dei in meo mendacio* (ψεῦσμα) *abundavit in gloriam ipsius :* Si mon injustice relève la fidélité et la vérité de Dieu : le péché est appelé *mensonge*, soit parce qu'il est contraire à la Loi et à la vérité, soit parce qu'il cache sa laideur sous l'apparence du bien. Jer. 8. 5.

9° Fourberie, artifice pour acquérir du bien. Prov. 20. 17. *Suavis est homini panis mendacii :* Le bien acquis par de mauvaises voies est agréable. c. 23. 3. *Voy.* Panis. Nah. 3. 1. *Voy.* Dilaceratio.

1° Nom de lieu, ou de ville. 1. Par. 4. 22. *Virique mendacii :* Et les gens de la ville de Chozebah. Ce mot Hébreu, qui signifie *mensonge*, a été traduit par sa signification. Ainsi, Mich. 1. 14. *Domus mendacii :* Les maisons du mensonge; *Hebr.* d'Aczib, qui est une ville de la Tribu de Juda, où les rois de cette Tribu croyaient pouvoir se tenir assurés contre les rois d'Assyrie. *Vatab.*

MENDAX, cis, Gr. ψεύστης, ψευδής. De *menda, æ.*

1° Menteur, qui ment, qui dit des faussetés. Joan. 8. 44. *Mendax est et pater ejus*, scilicet, *mendacii :* Le diable est menteur et le père du mensonge. *Voy.* Ejus. Prov. 19. 22. *Melior est pauper, quam vir mendax :* Le pauvre vaut mieux que celui qui dit faussement qu'il est pauvre; *ou*, selon l'Hébreu, L'homme désire du bien pour faire la charité, mais le pauvre vaut mieux que ce menteur; *c'est-à-dire*, que celui qui prend ce faux prétexte pour s'enrichir. Joan. 8. 55. Rom. 3. 4. etc.

2° Faux, trompeur. 3. Reg. 22. 22. *Ero spiritus mendax in ore omnium Prophetarum:*

Je serai un esprit menteur dans la bouche de tous les Prophètes. Exod. 5. 9. Jer. 14. 14. Ezech. 13. 7. 2. Thess. 2. 9. 1 Joan. 2. 22. Apoc. 2. 2.

3° Vain, sujet à se tromper, à qui il ne faut pas se fier. Ps. 115. 11. *Omnis homo mendax :* Tout homme est vain et sujet à se tromper : il semble que David dise ces paroles, désespérant d'obtenir le royaume que Samuël lui avait promis. Ps. 61. 10. Eccli. 34. v. 2. 5. Jer. 3. 23. c. 8. 8.

4° Perfide, rebelle. Isa. 30. 9. *Filii mendaces :* Les Juifs qui ne voulaient point écouter la Loi de Dieu, sont appelés menteurs, parce qu'ils ne ressemblaient pas à leurs pères. c. 57. 4.

5° Qui dit faux, croyant dire vrai. 1. Joan. 2. 4. *Mendax est*, i. e. *mendacium dicit*, seu, *falsum :* Il est menteur, il dit faux. c. 4. 20.

6° Qui se fait à contre-temps, mal à propos. Eccli. 19. 28. *Est correptio mendax in ira contumeliosi :* Il y a une fausse répréhension qui naît de la colère d'un homme insolent ; elle est fausse et faite mal à propos, parce que la véritable doit être faite avec un esprit de douceur et de charité.

MENDACITER.—Avec mensonge, faussement. Ezech. 13. 22. *Mœrere fecistis cor justi mendaciter* (ἀδίκως, Injuste), *quem ego non contristavi :* Vous avez affligé le cœur du juste sur de fausses suppositions, lorsque je ne l'avais point attristé moi-même. Jerem. 7. 9. c. 27. 15. Zach. 5. 4.

MENDICARE, ἐπαιτεῖν.—1° Mendier, vivre d'aumônes. Luc. 16. 3. *Fodere non valeo, mendicare erubesco :* Je ne saurais travailler à la terre, et j'aurais honte de mendier : ce sont là les deux moyens de subsister, dont l'un est accompagné de peine, l'autre de honte, qui restent à l'homme depuis son péché pour accomplir la pénitence générale qui lui a été imposée : tout le monde est obligé pour vivre de travailler de la manière dont il est capable ; si l'on ne peut travailler, on peut recourir à la mendicité. Voy. Indigere. Ps. 108. 10. Marc. 10. 46. Luc. 16. 3. Joan. 9. 8. Voy. Ps. 58. 16.

2° Etre réduit à une grande pauvreté. Prov. 20. 4. *Propter frigus piger noluit arare, mendicabit ergo æstate :* Le paresseux n'a pas voulu labourer à cause du froid, il mendiera donc pendant l'été ; *c'est-à-dire*, il sera réduit à une grande pauvreté.

MENDICITAS, tis. — De *mendicus*, mendicité.

1° Pauvreté, disette dans les choses nécessaires. Prov. 24. 34. *Veniet tibi mendicitas* (ἔνδεια) *quasi vir armatus :* La pauvreté s'emparera de vous comme un homme armé, auquel vous ne pourrez résister. Ps. 3. 8.

2° Affliction, misère. Ps. 106. 10. *Vinctos in mendicitate* (πτωχεία) *et ferro :* Ceux qui étaient affligés et manquant de toutes choses dans les fers.

MENDICUS, i, πτωχός. — De *menda*, ou *mendum*, faute, défaut.

1° Mendiant, qui demande l'aumône. Deut. 15. 4. *Omnino indigens et mendicus non erit inter vos :* Qu'il ne se trouve parmi vous aucun pauvre ni aucun mendiant : Dieu commande aux Juifs, non pas de chasser les pauvres, mais de leur procurer les assistances nécessaires pour les délivrer de la pauvreté ; ce qui n'empêchait pas qu'il n'y en dût toujours avoir, pour leur être un sujet d'exercer leur charité. Luc. 16. v. 20. 22. Joan. 9. 8.

2° Pauvre, affligé, dénué de tout secours. Ps. 39. 18. *Ego autem mendicus sum et pauper :* Pour moi je suis pauvre et dénué de tout secours. Ps. 108. 17. Voy. Pauper.

MENELAUS, i, Gr. *Robur populi.* Ménélaüs, frère de Simon, traître de sa patrie aussi bien que son frère. 2. Mach. 4. 23. *Misit Jason Menelaum supradicti Simonis fratrem.* v. 27. 29. etc. Ce Ménélaüs fut la cause principale des grands maux qu'Antiochus fit au peuple Juif. Il fit mourir en trois jours quatre-vingt mille habitants, et en fit autant d'esclaves. Voy. 2. Mach. 5. v. 12. 13. 14. et suivants. Ce misérable fut à la fin précipité d'une haute tour et privé de la sépulture. 2. Mac. 13. v. 6. 7.

MENNA, Heb. *Numeratus.*—Un des ancêtres de Jésus-Christ. Luc. 3. 31.

MENNI, indécl. Heb. *Præparatio.*—Peuple d'Arménie. Jer. 51. 27. *Annuntiate contra illam regibus Ararat, Menni, et Ascenez :* Appelez contre elle les rois d'Ararat, de Menni, et d'Ascenez. On croit que c'est l'Arménie mineure, appelée *Armenia*, de *Aram*, qui signifie la Syrie, et de ce mot ancien *Menni*, parce que ce pays était compris dans la Syrie.

MENNITH, Heb. *Numerus.* — Ville des Ammonites près de Rabba. Judic. 11. 33. *Percussitque (Jephte filios Ammon) ab Aroer usque dum venias in Mennith :* Jephté contraignit les Ammonites de fuir depuis Aroër jusqu'à Mennith. La campagne auprès de cette ville était fertile en blés, puisqu'on en faisait trafic à Tyr. Ezech. 27. 17. *Tritico primo*, Heb. *Mennith*, pour marquer le plus pur froment.

MENS, tis, Gr. νοῦς. — De l'ancien verbe *meno*, ou *meneo*, ou encore du participe fictif *ens, entis*, du Grec ὤν, τος, avec l'affixe *m* ; l'esprit, l'âme, étant le principe de la vie et de l'être en nous, il n'est pas étonnant qu'il ait pour racine le mot qui signifie l'être et la vie.

1° L'esprit, l'entendement, la raison. 1. Cor. 14. v. 14. 15. *Si orem lingua, mens mea sine fructu est :* Si je prie en une langue qui me soit inconnue, mon esprit n'en reçoit aucune instruction. Heb. 8. 10. c. 10. 16. Tit. 1. 15. *Inquinata est illorum mens et conscientia :* Leur raison et leur conscience sont impures et souillées. Matth. 22. 37. Marc. 12. 30. Luc. 10. 27. etc. *Mente excedere :* Etre emporté comme hors de soi-même. Voy. Excedere, Excessus, Stupor.

2° L'âme, qui renferme la partie supérieure et l'inférieure. 1. Tim. 6. 5. 2. Tim. 3. 8. *Homines corrupti mente :* Ce sont des hommes corrompus dans l'âme. 2. Petr. 3. 1. *Vestram excito sinceram mentem* (διανοιάν) : Je tâche de réveiller vos âmes simples et sincères. Lev. 26. 41. Num. 32. 7. etc. Quand l'âme est assujettie aux passions, elle devient

charnelle, et est appelée *chair*. Voy. Caro ; quand elle est soumise à Dieu, elle devient toute spirituelle, et est appelée *esprit*, dans S. Paul. Rom. 7. v. 23. 25. *Mente servio Legi Dei :* Je suis soumis à la Loi de Dieu selon l'esprit. Eph. 4. 23.

3° Volonté, affection. Exod. 35. 21. *Obtulerunt mente* (διάνοια, Mentis actio, cogitatio) *promptissima :* Ils firent leur offrande avec une volonté prompte et pleine d'affection. Judic. 20. 11. 1. Par. 29. 18. 2. Par. 29. 31. Prov. 7. 25.

4° L'esprit et la volonté. Levit. 26. 41. *Donec erubescat incircumcisa mens* (καρδία, Cor) *eorum :* Jusqu'à ce que leur âme rebelle et opiniâtre rougisse de honte. Deut. 5. 29. 3. Reg. 11. 9. Tob. 6. 17. Prov. 28. 14.

5° Etat, disposition d'esprit. Lev. 10. 19. *Quomodo potui placere Domino in cæremoniis mente lugubri?* Comment ai-je pu plaire au Seigneur dans ces cérémonies saintes, avec un esprit abattu d'affliction? Esther, 13. 18.

6° Pensée, dessein, résolution (διανοία). Luc. 1. 51. *Dispersit superbos mente cordis sui :* Il a renversé les superbes en renversant leurs desseins, *ou* par leurs propres desseins. Voy. Dispergere. Num. 6. 21. Jos. 22. 23. Jer. 51. 11.

7° La mémoire, qui s'appelle *esprit*, parce que c'est une faculté. Num. 11. 5. *In mentem nobis veniunt* (ἐμνήσθημεν) *cucumeres :* Les concombres et les autres fruits que nous mangions en Egypte nous reviennent dans l'esprit; d'où vient, *Habere in mente :* Conserver le souvenir de quelque chose. Tob. 4. 6. *In mente habeto Deum :* Ayez Dieu dans l'esprit. Ps. 76. 6. 2. Mac. 15. 8. Apoc. 3. 3.

8° Le jugement, la sagesse, la droiture de l'esprit. Prov. 19. 8. *Qui possessor est mentis* (φρόνησις); Heb. *cordis, diligit animam suam :* Celui qui s'attache solidement à posséder la sagesse, s'aime véritablement lui-même.

9° Courage, résolution. 1. Mac. 11. 49. *Infirmati sunt mente* (διάνοια) : Ils perdirent courage.

10° Intelligence, conception, connaissance. 1. Cor. 14. 15. *Orabo spiritu, orabo et mente; psallam spiritu, psallam et mente :* Je ferai des prières que j'entendrai; et je psalmodierai non-seulement en esprit, mais aussi en intelligence, et pour ma consolation particulière.

MENSA, Æ, τράπεζα, ης. — Du grec μέσος, *medius*, parce qu'on met la table entre les personnes qui mangent ensemble.

1° Table; soit commune pour manger. Judic. 1. 7. *Septuaginta Reges, amputatis manuum ac pedum summitatibus, colligebant sub mensa mea ciborum reliquias :* Soixante et dix rois, auxquels j'ai fait couper l'extrémité des pieds et des mains, mangeaient sous ma table les restes de ce qu'on me servait : les rois victorieux dans leurs festins avaient coutume de se faire amener les rois subjugués par leurs victoires, pour les faire voir. 3. Reg. 10. 5. c. 13. 20. 4. Reg. 4. 10. Matth. 15. 27. Luc. 16. 21. etc. De cette première signification viennent ces façons de parler, *Venire ad mensam alicujus, assidere ad mensam, esse in mensa cum aliquo, sedere supra mensam :* Eccli. 31. 12. Manger à la table de quelqu'un en son logis. 1. Reg. 20. 29. 3. Reg. 2. 7. c. 18. 19. etc. *Esse in mensa alicujus.* 2. Esdr. 5. 17. *Et comedere in mensa*, ou *super mensam, vesci de mensa alicujus :* Etre nourri aux dépens de quelqu'un. 2. Reg. 9. v. 7. 10. De là vient cette façon de parler métaphorique: *Edere et bibere super mensam Domini.* Luc. 22. 30. *Ut edatis et bibatis super mensam meam :* Afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table : ce festin sont les délices du ciel que Jésus-Christ promet à ses disciples. Voy. Edere. *Ornare mensam :* Couvrir la table de viandes. Eccli. 29. 33. Ezech. 23. 41.

Soit sacrée, comme celle que Moïse mit dans le Tabernacle pour y mettre les pains exposés. Exod. 25. v. 23. 26. Hebr. 9. 2. et celles que Salomon fit faire pour mettre dans le Temple. 3. Reg. 7. 48. 1. Par. 28. 16. 2. Par. 4. v. 8. 19. et celles sur lesquelles on immolait les victimes. Ezech. 40. v. 39. 40. 41. etc.

Soit profane, que les idolâtres couvraient de viandes en l'honneur de leurs dieux. Isa. 65. 11. 1. Cor. 10. 21. Ainsi, Ezech. 39. 20. *Saturabimini super mensam meam :* Vous vous soûlerez sur ma table : cette table est le lieu du combat où s'est fait le carnage.

2° Autel consacré à Dieu. Ezech. 44. 16. Mal. 1. v. 7. 12. *Mensa Domini despecta est :* Les prêtres disaient que l'autel du Seigneur était dans le mépris, pour s'excuser de ce qu'ils recevaient des victimes qui ne méritaient pas d'être offertes; que le peuple n'étant plus aussi libéral qu'il avait été, ils ne pouvaient plus être si exacts dans le choix des oblations que l'on y faisait. Voy. Contaminare. Ainsi l'autel où l'on offre le précieux corps de Notre-Seigneur, s'appelle la Table du Seigneur. 1. Cor. 10. 21. *Non potestis mensæ Domini participes esse et mensæ dæmoniorum :* Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons.

3° Le repas, le festin, *ou* les viandes que l'on met sur la table. Eccli. 6. 10. *Est amicus socius mensæ :* Il y a un ami qui l'est pour la table. Esth. 1. 8. Dan. 1. 8. Ainsi, *Parare, ponere, apponere*, ou *proponere mensam :* C'est donner à manger, ou préparer un festin. Ps. 22. 5. *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me ;* Vous m'avez préparé un festin contre ceux qui me persécutent. David marque par là les secours et les consolations qu'il recevait du Seigneur, malgré la haine que lui portaient ses ennemis. *Respicere in mensam alienam :* S'attendre à la table, *c'est-à-dire*, aux viandes d'autrui Eccli. 40. 30. Ainsi, *Ministrare mensis*, Act. 6. 2. Servir aux tables, c'est pourvoir et fournir à la subsistance des pauvres et des veuves. Voy. Ministrare. On peut rapporter à cette signification ces façons de parler, *Venire ad mensam alicujus*, 1. Reg. 20. 29. *Comedere* ou *Vesci de mensa ;* Manger à la table de quelqu'un. 2. Reg. 9. 13. 3. Reg. 18. 19. Voy. n. 1.

4° Les biens, les avantages, le bonheur, la prospérité, soit corporelle, soit spirituelle. Ps. 68. 23. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum :* Que leur table soit devant eux comme un filet, où ils soient pris. Ce qui s'entend, *ou* de la célébration de l'Agneau pascal, que les Juifs, rassemblés de toutes les parties du monde, étaient venus faire en Jérusalem, où ils furent enfermés par l'armée des Romains, et y périrent presque tous; *ou* de l'Ecriture sainte qui leur a été une occasion de chute et de ruine, parce qu'ils l'entendent mal ; c'est en ce sens qu'il semble que S. Paul le dit, Rom. 11. 9. parce que la prédication de l'Evangile n'a servi qu'à les aveugler et les endurcir. Prov. 9. 2. *Proposuit mensam :* Elle a disposé sa table. Cette table ou ce festin que la Sagesse prépare, sont ses avis et ses instructions, qui sont la nourriture de l'âme. On l'interprète aussi de la sainte Eucharistie. Job. 36. 16. *Requies* (Heb. *ferculum*) *mensæ tuæ erit plena pinguedine :* Votre table sera couverte de toutes sortes de mets délicieux ; *c'est-à-dire*, vous regorgerez de biens.

5° Table, ou comptoir de banquier. Matth. 21. 12. *Mensas numulariorum subvertit :* Il renversa les tables des changeurs. Marc. 11. 15. etc. Joan. 2. 15. D'où vient, *Dare pecuniam ad mensam :* Mettre son argent à la banque. Luc. 19. 23. Voy. Numularius.

MENSIS, is.—De μὴν, ὸς.

1° Mois. Luc. 1. 24. *Occultavit se mensibus quinque :* Elisabeth se tenait cachée durant cinq mois. v. 26. 36. 56. c. 4. 25. etc. Eccli. 43. 8. *Mensis secundum nomen ejus est :* La lune a donné le nom au mois. Chez les Hébreux et chez les Grecs ces deux noms ont beaucoup de rapport, et sont dérivés l'un de l'autre; μὴν, de μήνη, *luna*, et tous deux de l'Hébr. מנה *(manah)*, *numeravit.* Les mois chez les Hébreux commençaient et finissaient avec la lune, et étaient alternativement de 29 et de 30 jours. Le premier mois de l'année civile a été dès les premiers temps celui qui répondait à notre mois de septembre, savoir, *Tisri;* mais *Nisan* a été le premier en fait de religion. Voy. Nisan. Avant la captivité de Babylone, ils étaient nommés, premier, deux, trois, jusqu'au douzième. Exod. 40. v. 2. 15. Num. 1. 1. c. 9. 1. 1. Par. c. 27. 1. On peut voir, chacun dans leur endroit, les noms qui leur ont été donnés depuis le retour de la captivité. De cette signification, *Mensis dierum* signifie, le mois entier, et qui a tous ses jours. Num. 11. 20. *Usque ad mensem dierum :* Pendant un mois entier. Cet Hébraïsme est rendu, Num. 11. 21. *Mense integro ;* et Deut. 21. 13. *Uno mense.* Gen. 29. 14. *Dies mensis*, etc. *Mensis novarum frugum :* Le mois des blés nouveaux. Deut. 16. 1. C'est le mois *Nisan*, ainsi appelé, parce que les blés commençaient à mûrir au mois de mars dans la Syrie et l'Egypte. Voy. Nisan.

2° Le temps. Job. 29. 2. *Ut sim juxta menses pristinos :* Plût à Dieu que je fusse dans l'état où j'étais auparavant. Voy. Juxta. c. 7. 3. c. 14. 5. c. 21. 21. Ainsi un mois se met pour un fort peu de temps. Ose. 5. 7. *Devorabit eos mensis :* Ils seront consumés en fort peu de temps. Les Israélites des dix Tribus devaient être épuisés ; *ou* par l'imposition que Manahem leur faisait payer de mois en mois pour acquitter les sommes immenses dont il avait acheté le secours du roi d'Assyrie; *ou* par les courses fréquentes des Assyriens dans leur pays. Voy. Pars. Zach. 11. 8. *Succidi tres pastores in mense uno :* J'ai fait mourir trois pasteurs en fort peu de temps. V. Tres. Apoc. 9. 5. *Mensibus quinque ;* Durant cinq mois : il semble que ces cinq mois marquent le temps pendant lequel les sauterelles nuisent ordinairement.

3° Le premier jour du mois qui s'appelle *Néoménie.* Amos 8. 5. *Quando transibit mensis , et venumdabimus merces?* Quand sera passé le premier jour du mois, afin que nous vendions nos marchandises? Les avares n'aiment point les fêtes qui les empêchent de vendre leurs marchandises. Gal. 4. 10. Is. 66. 23. *Erit mensis ex mense, veniet omnis caro ut adoret :* De mois en mois, le premier jour de chaque mois auquel on offrait des sacrifices particuliers. Ainsi, 1. Mac. *In omni mense et mense :* Chaque mois.

MENSOR, is. — De *metiri*, *mensus sum.*

Mesureur, qui prend la mesure de quelque chose (γεωμετρικος). Zach. 2. 1. *Ecce vir et in manu ejus funiculus mensorum :* Je voyais un homme qui avait à la main un cordeau comme en ont ceux qui mesurent.

MENSTRUALIS. Voy. Menstruus.

Ce qui se fait, ou arrive chaque mois. Levit. 15. v. 24. 25. *Non in tempore menstruali.*

MENSTRUATA , æ ; Gr. ἀποκαθημένη. — Ce nom, qui n'est pas en usage en Latin, vient d'un adjectif encore moins usité, *menstruatus*, parce qu'il n'y a que la femme entre tous les animaux qui soit sujette à ses ordinaires tous les mois.

1° Femme qui a ses mois. Is. 64. 6. *Quasi pannus menstruatæ omnes justitiæ nostræ :* Toutes les œuvres de notre justice sont comme un linge souillé d'un sang impur. Ces paroles et les précédentes se rapportent, selon quelques rabbins même, au temps qui a suivi l'avénement du Christ. Le peuple Juif, par la bouche de son prophète, se plaint figurément d'être en horreur à toutes les nations. Esth. 14. 16. Is. 30. 22. Bar. 6. 28. Ezech. 18. 6. ἐν ἀφέδρῳ οὖσα.

2° Qui a l'âme souillée d'impuretés. Zach. 13. 1. *Erit fons patens domui David... in ablutionem peccatoris et menstruatæ :* Il y aura une fontaine ouverte à la maison de David pour y laver le pécheur et l'âme souillée d'impuretés : cette fontaine est Jésus-Christ qui nettoie par son sang les impuretés de l'âme. Le Prophète fait allusion aux eaux d'expiation par lesquelles on nettoyait toutes les impuretés légales. Num. 19. 11. Voy. Fons.

MENSTRUUS, a, um, adject. — De *mensis*, mois.

Ce qui se fait, ou ce qui arrive chaque mois. Lev. 15. v. 25. 33. *Quæ menstruis temporibus separatur* (ἡ ἄφεδρος, Separatio ob menstrua) : La femme qui est séparée à cause de ce qui

lui arrive chaque mois. c. 12. 2. *Juxta dies separationis menstruæ :* Elle sera séparée autant de temps que l'est une femme qui a ses mois ; Heb. *morbi sui.*

MENSTRUA, ORUM. — De l'adjectif *menstruus.*

1° Les mois des femmes. Levit. 18. 19. *Ad mulierem quæ patitur menstrua* (ἀκαθαρσία, Impuritas) *non accedes :* Vous ne vous approcherez pas d'une femme qui souffre ce qui arrive tous les mois. Thren. 1. 17. *Quasi polluta menstruis separata* (ἀποκαθημένη) : Comme une femme souillée. Voy. MENSTRUUS.

2° Ordure, souillure. Jer. 2. 24. *In menstruis* (ταπείνωσις, Abjectio) *ejus invenient eam :* Ils la trouveront dans ses souillures : cela s'entend de l'idolâtrie où Jérusalem était occupée ; elle est comparée à une ânesse sauvage, qui est pleine.

MENSURA, Æ, μέτρον. Du verbe *metiri.*

1° Mesure, tout ce qui sert à mesurer. Prov. 20. 10. *Pondus et pondus, mensura et mensura, utrumque abominabile est apud Deum :* Le double poids et la double mesure sont abominables devant Dieu. Levit. 19. 35. Deut. 3. 11. Apoc. 21. 15. 17. etc. D'où vient, *Mensuram excedere :* Ne pouvoir pas se mesurer. Gen. 41. 49. *Mensura hominis :* La mesure, ou la canne d'or dont se servait l'Ange qui paraissait sous la figure d'un homme. Apoc. 21. 17. Mich. 6. 10. *Mensura minor iræ plena :* La fausse mesure dont il se sert est pleine de la colère de Dieu.

2° Mesure, certaine quantité de quelque chose que ce soit. Isa. 27. 8. *In mensura* (*contra mensuram*), *cum abjecta fuerit, judicabit eam :* Lors même qu'Israël sera rejeté, vous le jugerez avec modération et avec mesure ; d'autres expliquent : Vous le jugerez avec une mesure égale à celle de ses fautes. *Contra mensuram,* n'est point dans l'Hébreu ni dans le Grec. Deut. 25. 2. *Pro mensura peccati erit et plagarum modus :* Le nombre des coups se réglera sur la qualité du péché. Jer. 13. 25. 2. Cor. 10. 13. etc. d'où vient, *Eadem mensura, qua mensus est, alicui remetiri :* Rendre la pareille. Matth. 7. 2. 2. Marc. 4. 24.

Mensuram bonam et confertam dare in sinum : Verser dans le sein une mesure bonne, pressée : ce qui est une figure tirée de ce qu'on pratique quelquefois dans le commerce, où en mesurant des grains on les presse. Jésus-Christ s'en sert, Luc. 6. 38. pour exprimer les grands biens dont Dieu comblera ses véritables serviteurs pour récompenser leur charité.

Dare ad mensuram, ou *in mensura :* Donner par mesure, une certaine quantité, et quelquefois avec épargne. Isa. 34. 17. Ezech. 4. v. 11. 16. etc. Mais, Ps. 79. 6. *Potum dabis nobis in lacrymis in mensura ;* c'est-à-dire : Jusqu'à quand nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec une mesure ample et abondante ? Ainsi, en Hébreu, un homme d'une grande taille s'appelle, *vir mensuræ.* Num. 13. 33. 2. Reg. 21. 20. *vir excelsus,* 1. Par. 20. 6. *homo longissimus,* Isa. 45. 14. *viri sublimes,* Jer. 22. 14. *domus lata.* i. e. *magna :* Au contraire, *Ad mensuram non dare :* C'est donner sans mesure et en très-grande abondance. Joan. 3. 34. *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum :* Dieu n'a pas donné son esprit à Jésus-Christ par mesure, puisqu'il l'a tout entier ; au lieu que chacun a sa mesure de foi et de grâces. Rom. 12. 3. Eph. 4. v. 7. 16. Ainsi il y a une mesure d'iniquités et de péchés, que Dieu attend pour les punir. Matth. 23. 32. *Et vos implete mensuram patrum vestrorum :* Achevez donc aussi de combler la mesure de vos pères. Voy. Gen. 15. 16.

Mensura ætatis plenitudinis Christi : La mesure de l'âge de la plénitude de Jésus-Christ. Voyez ÆTAS.

Disponere in mensura, numero et pondere : Régler avec mesure, avec nombre, et avec poids. Voy. PONDUS.

3° Mesure, borne. Job. 28. 25. *Aquas appendit in mensura :* Dieu a renfermé les eaux dans de certaines bornes. c. 38. 5. *Quis posuit mensuras ejus ?* Qui a réglé toutes les mesures de la terre ? mais Dieu qui est immense n'est point renfermé dans les bornes de la terre. c. 11. 9. *Longior terra mensura ejus.*

MENSURABILIS, E, adj. — De *mensura,* ce qui se peut mesurer.

Ce qui est fort court. Ps. 38. 6. *Ecce mensurabiles posuisti dies meos :* Gr. παλαιστὰς, Heb. *palmares :* De la longueur d'un palme ; vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée : La vie de l'homme comparée à l'éternité n'est rien.

MENSURARE, μετρεῖν. — Verbe peu usité de *mensura.*

Mesurer. Jer. 31. 37. *Si mensurari potuerint cœli :* On mesurerait plutôt la hauteur et la grandeur des cieux, que j'abandonnasse mon peuple fidèle. Ezech. 45. 3. c. 48. 30.

MENTHA, Æ. — Du Grec μένθη.

De la menthe, sorte de petite herbe odoriférante. Matth. 23. 23. Luc. 11. 42. *Decimatis mentham et anethum :* Vous payez la dîme de la menthe et de l'aneth. Voy. DECIMARE. Jésus-Christ leur reproche qu'ils observaient exactement ce qui était de nulle considération, et qu'ils négligeaient ce qui était le plus important dans la Loi.

MENTIRI, ψεύδεσθαι. — De *menisci* ; d'où vient, *comminisci.*

1° Mentir, dire faux pour tromper. Sap. 1. 11. *Os quod mentitur* (καταψευδόμενον) *occidit animam :* La bouche qui ment, tuera l'âme ; lorsque le mensonge, ou la médisance est préjudiciable au prochain. Levit. 19. 11. Eccli. 7. 14. Coloss. 3. 9. Heb. 6. 18. etc. Ainsi, Act. 5. 3. *Mentiri Spiritui sancto :* Mentir au Saint-Esprit, c'est le vouloir tromper, comme firent Ananie et sa femme, qui, ayant résolu, par l'instinct du Saint-Esprit, de donner tout leur bien en commun, en retirèrent une partie. Ps. 26. 12. *Mentita est iniquitas sibi :* L'iniquité a menti contre elle-même et à sa confusion ; *autr.* s'est démentie elle-même ; ce que mes ennemis avançaient contre moi paraissait si faux, que personne n'y pouvait être trompé ; *ou bien,* espérant tirer quelqu'avantage de leurs calomnies, ils ont été frustrés de ce qu'ils espéraient, et

leur iniquité leur a nui au lieu de leur profiter.

2° Tromper, manquer, frustrer l'espérance de quelqu'un. 4. Reg. 4. 16. *Noli mentiri ancillæ tuæ :* Ne trompez pas votre servante. Ose. 9. 2. *Vinum mentietur eis*, i. e. *deficiet :* Le vin leur manquera. Habac. 3. 17. *Mentietur opus olivæ :* L'olivier ne portera point d'olives.

3° Se soumettre d'une manière basse et servile, mais à regret et avec déguisement. Ps. 65. 3. *Mentientur tibi inimici tui :* Vos ennemis se soumettront à vous d'une manière basse et servile, mais à regret et avec déguisement. Ps. 17. 46. Ps. 80. 16. Cette façon de parler vient de ce que ceux qui sont contraints de se soumettre à quelqu'un, usent ordinairement de mensonges et de flatteries basses à son égard en même temps qu'ils le haïssent dans leur cœur. Voy. Negare. Deut. 33. 29.

4° Etre infidèle, ne point tenir sa promesse. 1. Mac. 11. 53. *Mentitus est omnia quæ dixit :* Il ne tint rien de tout ce qu'il avait promis. c. 13. 19. Isa. 59. 13. *Peccare et mentiri contra Dominum :* Nous avons péché, et nous avons menti contre le Seigneur. Voy. Peccare.

MENTUM, i. — Du verbe *eminere*.

1° Le menton, où croît la barbe. 2. Reg. 20. 9. *Tenuit manu dextera mentum* (πωγών) *Amasæ, quasi osculans eum :* Il prit de sa main droite Amasa par la barbe, comme pour le baiser : c'était en ce temps une espèce de civilité d'en user de la sorte. Voy. *Plin. l.* 11. c. 45.

2° La mâchoire inférieure d'un animal. 1. Reg. 17. 35. *Apprehendebam mentum eorum* (φαρύγξ, Guttur) *et suffocabam :* David prenait à la gorge les lions et les ours qui se jetaient sur son troupeau, et les étranglait.

MEPHAATH, Heb. *Aquarum apparitio.* — Ville de la Tribu de Ruben donnée aux Lévites. 1. Par. 6. 79. *Mephaath cum suburbanis suis.* Jos. 13. 18. c. 21. 36. Jer. 48. 21. Voy. Maspha.

MERAJOTH, Heb. *Amaritudines.* — 1° Fils de Zaraïas et père d'Amazias, souverain Pontife sous le règne de Saül. 1. Par. 6. v. 6. 7. 52.

2° Fils d'Achitob, et père de Sadoc, grand Prêtre du temps d'Achaz. 2. Esdr. 11. 11. Il est omis, 1. Par. 6. 12. On peut croire que la cause de cette omission vient de ce que ce prince impie le déposséda, et mit Urie en sa place. Voy. 4. Reg. 16. 10.

MERALA, Heb. *Sopor.* — Ville de la Tribu de Zabulon. Jos. 19. 11.

MERARI, Heb. *Amarus.* — 1° Fils de Lévi. Gen. 46. 11. *Filii Levi, Gerson et Caath, et Merari.* Exod. 6. v. 16. 19. Num. 3. v. 17. 20.

2° Père de Judith. c. 8. 1. c. 16. 8. Voy. Judith.

MERARITÆ. — Les descendants de Merari. Num. 4. 33. *Hoc est officium familiæ Meraritarum.* c. 26. 57.

MERCARI, ἀγοράζειν. — De *merx, cis*, de l'Hebr. מכר (*macar*), *vendere*.

1° Acheter, faire achat. Marc. 15. 46. *Joseph autem mercatus sindonem et deponens eum involvit sindone :* Joseph d'Arimathie acheta un linceul, et ayant descendu Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul.

2° Trafiquer, faire commerce. Jac. 4. 13. *Mercabimur* (ἐμπορεύεσθαι) *et lucrum faciemus :* Nous trafiquerons, nous gagnerons beaucoup.

MERCATOR, ris, ἔμπορος. — 1° Marchand, qui trafique. Zac. 14. 21. *Non erit mercator ultra in domo Domini in die illo :* Il y aura dans le Temple une telle abondance de toutes les choses nécessaires pour les sacrifices, qui y auront été données par les étrangers et par les personnes riches et puissantes, qu'il ne sera plus nécessaire qu'il y ait des marchands pour vendre ces choses. 1. Mac. 3. 41. Ainsi les marchands de la Babylone mystique; *c'est-à-dire*, tous ceux qui tâchent de s'enrichir, surtout dans le commerce, par toutes sortes de moyens. Apoc. 18. v. 3. 15. 23. *Mercatores tui erant Principes terræ :* Ces marchands étaient des Princes de la terre : Ces sortes de gens devinrent grands seigneurs. Saint Jean fait allusion au passage d'Isaïe. 23. 8. Voy. Negotiator.

MERCATUS, us.—Marché, ou foire. Ezec. 27. 16. *Gemmam et purpuram proposuerunt in mercatu tuo* (ἀγορά). Ils ont exposé en vente dans vos marchés des perles et de la pourpre.

MERCENARIUS, ii ; — μισθωτός. — De *merces, edis.*

1° Mercenaire, serviteur à gage. Levit. 19. 13. *Non morabitur opus mercenarii tui apud te usque mane :* Le prix du mercenaire qui vous donne son travail ne demeurera point chez vous jusqu'au matin. Tob. 4. 15. Exod. 12. 45. Job. 7. v. 1. 2. etc.

2° Ministre de Jésus-Christ, qui travaille pour le salut des autres, pour la récompense temporelle. Joan. 10. 13. *Mercenarius fugit quia mercenarius est :* Le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire : cette parabole fait voir que celui qui n'aime point ses ouailles, n'aime que lui-même, et ne doit point attendre d'autre récompense.

MERCES, edis ; Gr. μισθος. — Du verbe *merere*, gagner par son travail.

1° Récompense, salaire. Rom. 4. 4. *Ei qui operatur merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum :* La récompense qui se donne à celui qui travaille, n'est point une grâce, mais une dette. Les fidèles, non plus qu'Abraham, ne méritent point leur justification par leurs œuvres; mais ils la reçoivent avec la foi de la pure grâce de Dieu. Jac. 5. 4. Deut. 24. 14. Tob. 4. 15. etc Ainsi Luc. 10. 7. 1. Tim. 5. 18. *Dignus est operarius mercede sua :* Celui qui travaille est digne de récompense; mais ces paroles ne s'entendent pas de la principale récompense, qui est la vie éternelle, mais de la nourriture et de la subsistance, sans laquelle on ne peut travailler. Zach. 11. 12. *Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam; et si non, quiescite :* Rendez-moi la récompense qui m'est due, sinon, ne le faites pas. Dieu de-

mande à ce peuple la récompense de tout ce qu'il a fait pour lui, en qualité d'un bon Pasteur; mais en leur faisant connaître qu'il n'a point besoin d'eux, et que ce ne sera pas à lui, mais à eux-mêmes qu'ils feront tort, s'ils ne lui témoignent aucune reconnaissance. Ils devaient à Dieu l'amour et l'observation de ses commandements; mais au lieu de cela, ils se contentèrent de lui rendre un culte charnel et extérieur, en l'honorant des lèvres, pendant qu'ils le déshonoraient par leurs actions; c'est ce qu'il représente par cette somme d'argent, qu'il appelle, par ironie, *une belle récompense.* Voy. Appretiare. Ce mot se dit de ce qui se promet ou se donne; soit pour récompenser quelque mauvaise action. 2. Petr. 2. 15. *Secuti viam Balaam qui mercedem iniquitatis amavit :* Ils ont suivi la voie de Balaam, qui a aimé la récompense de son iniquité. Jud. v. 11. Act. 1. 18. Ose. 9. 1. *Dilexisti mercedem,* suppl. *meretriciam :* Vous avez aimé, ô Israël, la récompense de votre prostitution aux idoles : ainsi, *Merces prostibuli.* Deut. 23. 18. ou *meretricis :* La récompense de la prostituée. Ezech. 16. v. 33. 34. etc. Mich. 1. 7. *De mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur :* Les richesses de Samarie ont été amassées du prix de la prostitution, et elles deviendront aussi la récompense des prostituées. Je ferai que ces richesses qu'elle croit avoir acquises comme le prix du culte des idoles, passeront aux Assyriens qui se seront corrompus comme elle par le culte des idoles ; *ou bien*, je ferai que ces richesses qu'elle croit avoir acquises par sa prostitution spirituelle, deviendront la récompense des personnes infâmes, auxquelles les soldats qui les auront pillées, les donneront pour être le prix de leur prostitution. Soit pour punir le mal. 2. Petr. 2. 13. *Peribunt percipientes mercedem injustitiæ :* Ils périront, remportant la récompense que mérite leur iniquité. Hebr. 2. 2. Rom. 1. 27. Eccli. 30. 20. etc. De ce mot viennent ces façons de parler :

Mercede conducere : Donner des gages, payer le prix du service de quelqu'un. Genes. 30. 16. Judic. 18. 4. 2. Reg. 10. 6. etc.

Docere in mercede : Enseigner pour l'intérêt. Mich. 3. 11.

Effundi mercede : Se laisser emporter par le gain et la récompense. Jud. v. 11. *Errore Balaam mercede effusi sunt;* Gr. μισθοῦ, *mercedis*, i. e. *effusi sunt errore seu deceptione mercedis Balaam :* Le désir déshonnête du gain les porte comme Balaam à maudire le peuple fidèle.

Pars mercedis, i. e. *merces.* Eccli. 11. 18. *Hæc est pars mercedis illius :* C'est toute la récompense qu'il en tire.

2° Récompense gratuite que Dieu donne sans qu'on l'ait méritée par des œuvres qui y soient proportionnées; soit dans cette vie. Genes. 30. 18. Ps. 126. 3. *Merces, fructus ventris :* La récompense est le fruit des entrailles, *c'est-à-dire* les enfants. Jer. 31. 16. *Erit merces operi tuo :* Vos œuvres seront récompensées. 2. Par. 15. 7. C'est une sorte de proverbe, pour marquer que la prospérité devait succéder à l'adversité. Ruth. 2. 12. etc. Soit dans l'autre vie; car ce mot se prend souvent dans l'Ecriture pour la récompense de la vie éternelle, qui est un don de la libéralité de Dieu. Rom. 6. 23. *Gratia Dei vita æterna :* La vie éternelle est une grâce et un don de Dieu; ce qui n'empêche pas que nous ne la méritions par sa grâce. Gen. 15. 1. *Ego merces tua magna nimis :* Je suis votre protecteur et votre récompense infiniment grande ; *Gr. Syr. Chald.* votre récompense sera infiniment grande. Prov. 11. 18. Sap. 5. 16. c. 10. 17. Matth. 5. 12. c. 6. 1. Luc. 6. v. 23. 35. Apoc. 22. 12. etc. Et l'on peut servir Dieu pour cette récompense. Voy. Retributio.

3° Le gré que l'on sait à quelqu'un d'avoir fait quelque chose ; obligation, sentiment de reconnaissance. Matth. 5. 46. *Si diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis?* Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? ce que saint Luc exprime par le mot de *gratia.* c. 6. v. 32. 33. 34. c. 17. 9.

4° Le fruit, ou le profit qui revient de son travail; soit qu'il soit dû, ou qu'il ne soit pas dû. Zach. 8. 10. *Ante dies illos merces hominum non erat : nec merces jumentorum erat :* Le travail des bêtes et celui des hommes était inutile, parce que Dieu n'y donnait point sa bénédiction. Ezech. 29. v. 18. 19. Gen. 31. 7. Voy. Amos. 1. v. 6. 11. c. 2. 8.

5° Biens, argent, richesses. Mich. 1. 7. *Omnes mercedes* (μίσθωμα) *ejus comburentur igne :* Toutes ses richesses seront brûlées par le feu. Ces richesses de Samarie qu'elle croit avoir acquises par le culte des idoles. Voy. *ci-dessus*, n. 1. Agg. 1. 6. *Qui mercedes congregavit :* Celui qui par son trafic a amassé de l'argent.

MERCURIUS, II, Ἑρμῆς. — Ce nom vient de מכר (*macar*), *mercari*, parce que Mercure est le dieu des marchandises, comme aussi le dieu de l'éloquence ; c'est pourquoi on le nommait Ἑρμῆς, de אמר (*amar*) *dicere.*

1° Mercure, le dieu de l'éloquence. Act. 14. 11. *Vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero, Mercurium, quoniam ipse erat dux verbi :* Ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. Voy. Jupiter.

2° La statue de Mercure. Prov. 26. 8. *Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii, ita qui tribuit insipienti honorem :* Celui qui honore un fou, ressemble à ces idolâtres qui, en passant devant la statue de Mercure, augmentent par un culte ridicule un tas de pierres qui lui est dédié; *autr.*, c'est faire comme ceux qui honorent ce Dieu de pierre ou de bois, qui préside aux chemins, sans pouvoir marcher. Ce mot *Mercurii* n'est pas du texte Hébreu; il y a simplement, que celui qui rend de l'honneur à un fou, est semblable à celui qui jette une pierre précieuse dans un monceau de pierres communes.

MERED, Hebr. *Rebellis.* — Fils d'Ezra, descendant de Caleb. 1. Par. 4. v. 17. 18.

MEREMOTH, Hebr. *Amaritudo.* — Fils

d'Urie, grand prêtre. 1. Esdr. 8. 33. *Per manum Meremoth, filii Uriæ sacerdotis :* Par Meremoth. Voy. MARIMUTH.

MERERE ou MERERI. — Du verbe μείρω, *divido ;* d'où vient μέρος, *pars, sors.*

1° Mériter; soit quelque récompense, en être digne (ἀξιοῦσθαι); soit quelque peine pour les crimes. Hebr. 10. 29. *Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui filium Dei conculcaverit?* Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu? Deut. 7. 10. 2. Par. 19. 2. Esth. 16. 18.

2° Obtenir, pouvoir obtenir, être dans la disposition où il faut être pour cela. Gen. 4. 13. *Major est iniquitas mea quam ut veniam merear* (ἀφίεσθαι) : J'ai commis un trop grand crime pour pouvoir en obtenir le pardon. Jos. 11. 20. Ce mot est souvent en ce sens dans l'office de l'Eglise et dans les auteurs ecclésiastiques; par exemple, ce qui est 1. Tim. 1. 13. *Misericordiam consecutus sum :* Saint Cyprien à Jubaïen dit, *Misericordiam merui :* J'ai obtenu miséricorde.

MERETRIX, ICIS, πόρνη. — De *mereo* gagner.

1° Une débauchée, une femme prostituée. 1. Cor. 6. v. 15. 16. *Qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur :* Celui qui se joint à une prostituée, devient un même corps avec elle. Prov. 5. 3. c. 23. 27. etc. De là vient : *Frons mulieris meretricis*, pour marquer l'insolence, l'effronterie. Voy. FRONS. Jos. 2. 1. *Ingressi sunt domum mulieris meretricis :* Ils entrèrent dans la maison d'une femme débauchée; Hebr. *Hospitis, cauponariæ*, d'une hôtelière. Voy. RAHAB.

2° Concubine, femme mariée qui n'avait point la dignité de femme légitime. Judic. 11. 1. *Jephte,.. filius mulieris meretricis :* Jephté fut fils d'une courtisane, d'une femme non légitime; *Heb.* זנה (Zonah).

3° Les villes sont appelées de la sorte, à cause de leur idolâtrie et de leur impiété. Jérusalem ou la Judée. Isa. 1. 21. *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis?* Comment la cité fidèle est-elle devenue une prostituée? Jer. 2. 20. Ezech. 16. 35. Ninive, Nah. 3. 4. La grande Babylone, *c'est-à-dire* la Rome païenne, ou l'impiété qui règne par tout le monde. Apoc. 17. v. 1. 15. c. 19. 2. La ville de Tyr, à cause de ses artifices et des agréments dont elle se servait pour attirer les marchands. Isa. 23. v. 15. 16. *Sume citharam, circui civitatem, meretrix oblivioni tradita :* Prenez le luth, tournez tout autour de la ville, courtisane mise en oubli. La ville de Tyr ayant été rétablie, recommença son trafic, et se servit de ses adresses pour faire venir à ses foires les marchandises et les marchands, comme les courtisanes usent de leurs agréments pour attirer les amants.

4° Les grands pécheurs ou pécheresses. Matth. 21. v. 31. 32. *Publicani et meretrices crediderunt ei :* Les publicains et les femmes prostituées l'ont cru.

MERETRICIUS, A, UM, πορνικός. — De courtisane, de prostituée. Prov. 7. 10. *Mulier ornatu meretricio :* Une femme parée comme une courtisane. 2. Par. 16. 14. *Posueruntque eum super lectum suum plenum aromatibus et unguentis meretriciis :* On le mit sur son lit tout rempli d'odeurs et de parfums de courtisane; *Hebr.* זנים (Zonim); un seul mot qui signifie un mélange de toutes sortes de parfums; *Gr.* μυρεψὸς, *unguentarius.*

MERGERE, καταποντίζειν. De *mare*, la mer

1° Plonger, enfoncer dans l'eau, couler à fond. Matth. 14. 30. *Cum cœpisset mergi :* Commençant à enfoncer. Luc. 5. 7. D'où vient, par métaphore, *Mergi somno :* Etre assoupi d'un profond sommeil. Act. 20. 9. *Cum mergeretur somno gravi;* plongé dans un profond sommeil (καταφέρεσθαι).

2° Précipiter. 1. Tim. 6. 9. *Qui volunt divites fieri incidunt.... in desideria multa inutilia et nociva quæ mergunt* (βυθίζειν) *homines in interitum et perditionem :* Ceux qui veulent devenir riches, tombent dans divers désirs inutiles et pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition et de la damnation.

MERGULUS, I. — Ce diminutif est pour *mergus, i.*

Le plongeon. Levit. 11. 17. Deut. 14. 17. Il n'était pas permis d'en manger.

MERIBBAAL, Heb. *Rebellio.* — Fils de Jonathas, petit-fils de Saül. 1. Par. 8. 34. *Filius autem Jonathan Meribbaal, Meribbaal genuit Micha.* c. 9. Voy. MIPHIBOSETH.

MERIDIES, EI, Gr. μεσημβρία, ας. — De *medius* et de *dies*, quasi *medidies.*

1° Midi, l'heure de midi. 3. Reg. 18. 26. *De mane usque ad meridiem.* v. 27. 29. c. 20. 16. 4. Reg. 4. 20. etc. D'où vient *Mane* et *meridie;* pour tout le jour. Voy. MANE.

2° Le côté du midi. Gen. 12. 9. Exod. 27. 9. *Contra* (i. e. *versus*) *meridiem* (νότος) *erunt tentoria de bysso retorta :* Au côté du midi vous dresserez des rideaux de fin lin retors. Num. 10. 6. c. 13. 23. Jos. 15. v. 1. 2. 8. etc.

3° L'ardeur du soleil, la grande chaleur. Cant. 1. 6. Voy. CUBARE. Isa. 16. 3. *Pone quasi noctem umbram tuam in meridie :* Préparez en plein midi une ombre aussi noire qu'est la nuit même : le Prophète exhorte les Moabites à donner chez eux un asile aux Israélites poursuivis par les Chaldéens. Ainsi, *meridies* signifie le fort de l'affliction où ils étaient. Dan. 13. 7. *Per meridiem :* Pendant la grande chaleur.

4° Ce qui est clair et manifeste. Ps. 36. 6. *Educet.... judicium tuum tamquam meridiem :* Il fera paraître votre innocence claire comme en plein midi. De là vient : *In meridie palpare*, ou *impingere :* Aller à tâtons, et chopper en plein midi ; c'est se tromper en des choses évidentes. Job. 5. 14. Isa. 59. 10. Ainsi ce qui se fait à force ouverte, est dit se faire en plein midi. Jer. 6. 4. c. 15. 8. Soph. 2. 4. Voy. EJICERE.

5° Le bonheur et la prospérité, marquée par la lumière. Isa. 58. 10. *Tenebræ tuæ erunt sicut meridies :* Votre affliction sera changée en une grande prospérité; au contraire le soleil se couche en plein midi, quand la prospérité se change en une grande mi-

sère. Amos. 8. 9. *Occidet sol in meridie.* Voy. Sol.

6° La ville de Theman (Θαιμὰν), capitale d'Idumée. Abd. v. 9. *Timebunt fortes tui a meridie:* Vos braves de Theman seront saisis de frayeur. *Theman*, en Hébreu, signifie *Midi :* le nom propre a été interprété par sa signification.

MERIDIANUS, A, UM, μεσημβρινός, ή, ά. 1° De midi, qui appartient au midi. Jer. 20. 16. *Audiat clamorem mane et ululatum in tempore meridiano;* i. e. *toto die :* Qu'il soit continuellement dans la frayeur.

2° Du côté du midi. Num. 34. 3. *Pars meridiana* (πρὸς λίβα) *incipiet :* Le côté du midi commencera. Exod. 26. v. 18. 33. Ezech. 20. v. 46. 47. etc.

3° Ce qui est clair et manifeste; ce qui se fait ouvertement. Ps. 90. 6. *Non timebit ab incursu et dæmonio meridiano :* Vous ne craindrez rien des attaques que le démon fait ouvertement. Voy. Dæmonium.

4° Ce qui apporte de la joie et du bonheur. Job. 11. 17. *Et quasi meridianus fulgor consurget tibi ad vesperam :* Vous passerez tout d'un coup de la tristesse à une grande joie et à une grande prospérité. Isa. 18. 4.

MERIDIANUM, I, μεσημβρία. Nom neutre de *meridies.*

1° Le midi, le temps du midi. Eccli. 43. 3. *In meridiano exurit terram :* Le soleil brûle la terre en son midi.

2° L'ardeur du soleil, la chaleur du midi. Eccli. 34. 16. *Umbraculum meridiani;* i. e. *tentorium contra ardorem meridianum :* Un pavillon qui met à couvert de la chaleur du midi. Cette ardeur du midi, sont les ambitions ou les perséćutions violentes, contre lesquelles Dieu défend les siens.

3° Le coté du midi. Act. 8. 26. *Vade contra meridianum;* i. e. *versus meridiem :* Allez vers le midi.

MERIDIARI. — Dormir sur le midi, reposer l'après-midi.

Passer la grande chaleur du jour. Job. 24. 11. *Inter acervos eorum meridiati sunt qui calcatis torcularibus sitiunt :* Les pauvres altérés à fouler le vin sans en boire, sont contraints de passer encore la grande chaleur du jour parmi les tas de blé des riches pour y travailler. Voy. Sitire.

MERIMUTH. Hebr. *Fraudulentia.* Bourgeois de Jérusalem, père d'Urie. 2. Esdr. 3. 21. c. 10. 5. c. 12. 3.

MERITO, ναί, adv. Avec raison, avec justice. Gen. 42. 21. *Merito hæc patimur :* C'est avec justice, disent les frères de Joseph, que nous souffrons tout ceci. Judith. 10. 18. Job. 21. 4.

MERITUM, I, ἀξία, ας. Mérite, ou dignité, ce que chacun mérite. Eccli. 10. 31. *Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum ;* Gr. *honora animam tuam, te ipsum :* ce qui s'entend ou du rang et de l'honneur qu'il faut maintenir avec modération; *ou* du travail dont il faut soutenir la vie (la subsistance s'exprime par le mot *honneur*, dans l'Ecriture). c. 16. 15. c. 38. 18.

MEROB, Hebr. *Pugnans.* — Fille aînée de Saül. 1. Reg. 14. 49. *Nomen primogenitæ Merob.* c. 18. v. 17. 19. Voy. Michol.

MERODACH, Hebr. *Amara contritio*, ou BERODACH. 4. Reg. 20. 12. — 1° Roi de Babylone, fils de Baladan, qu'on croit être le Nabonassar des profanes : il commença de régner environ l'an 3300 du monde, et envoya à Ezéchias des ambassadeurs. Isa. 39. 1. *In tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam :* En ce même temps Merodach Baladan, fils de Baladan roi de Babylone, envoya des lettres et des présents à Ezéchias. Ce nom était commun aux rois de Babylone, d'où vient Evilmérodach. 4. Reg. 25. 27. Jer. 52. 31. C'est ce Mérodach qui prit prisonnier Manassé, roi de Juda, et l'emmena chargé de chaînes à Babylone en 3328; l'année d'après il se rendit maître des Assyriens.

2° Nom d'une idole des Babyloniens. Jer. 50. 2. *Confusus est Bel, victus est Merodach :* Bel est confus, Mérodach est vaincu. On croit que c'est le nom de quelque ancien roi de Babylone, qui a été honoré des honneurs divins.

MEROM, Hebr. *Altitudines.* — Nom de lieu près du mont Thabor, où Josué vainquit les rois de Chananée. Jos. 11. v. 5. 7. *Venitque Josue et omnis exercitus cum eo adversus illos ad aquas Merom :* Josué marcha contre eux avec l'armée jusqu'aux eaux de Mérom : *Aquæ Merom :* c'est un lac entre Césarée de Philippe et la mer de Galilée, au travers duquel passe le Jourdain. Voy. Semeron.

MEROME, Hebr. *Altitudines.* Nom d'une plaine qui est au-dessous du mont Thabor, Judic. 5. 18. où Sisara fut défait. L'Hébreu n'en fait pas un nom propre; mais il se prend pour un lieu élevé, selon la signification.

MERONATHITES, Hebr. *Cantatio mea.* Natif de Méron. 1. Par. 27. 30. 2. Esdr. 3. 7.

MEROZ, Hebr. *Secretum.* — Nom de pays. Judic. 5. 23. *Maledicite terræ Meroz :* Malheur à la terre de Méroz. On croit que c'était une ville prochaine du lieu où la bataille se donna contre Sisara, et qui ne vint point au secours des Israélites.

MERRA. Nom de lieu, que l'on croit être Maara, du pays des Sidoniens. Jos. 13. 4. Baruch. 3. 23. *Negotiatores Merrhæ et Theman :* D'autres croient plutôt que c'est un pays d'Idumée, se trouvant joint à Theman.

MERUM, I, ἄκρατος, *non mixtus*; suppl. οἶνος. De *merus, a, um*, pur, sans mélange.

1° Vin pur, sans mélange. Isa. 27. 2. *In die illa vinea meri cantabit ei :* En ce temps-là, l'Eglise, représentée par une vigne qui porte du vin excellent, chantera les louanges de Dieu. Esth. 1. 10.

2° Grande affliction, punition rigoureuse. Ps. 74. 9. *Calix in manu Domini vini meri plenus mixto :* Ce vin pur qui est dans la coupe que le Seigneur tient en sa main, sont les peines rigoureuses qu'il fera ressentir aux impies sans miséricorde; et s'il est dit, *plenus mixto*, ce mélange marque la diversité des vins tout purs; *c'est-à-dire*, des supplices qu'il fera souffrir. Apoc. 14. 10. *Quod mistum est mero :* Le vin de la colère de Dieu

est un vin tout pur mêlé de plusieurs. Voy. Mixtus.

MERACUS, a, um. — Cet adjectif vient de *merus;* d'où se fait dans l'Ecriture, *meracissimus, a, um,* très-pur. Deut. 32. 14. *Ut sanguinem uvæ biberet meracissimum* (οἶνος) : Dieu a etabli son peuple dans une terre fertile en toutes sortes de biens, pour y boire le vin le plus pur; *autr.* le plus excellent; *lettr.* le sang du raisin. Voy. Sanguis.

MERX, cis, πρᾶσις, γόμος. De מכר (*macar*) *mercari.*

Marchandise. Amos. 8. 5. *Quando transibit mensis et venumdabimus merces?* Quand seront passés ces mois (où tout est à bon marché), ou encore : ces jours de fêtes afin que nous vendions nos marchandises? Voy. Mensis. Apoc. 18. v. 11. 12. *Merces eorum nemo emet :* ce qui se dit par rapport aux marchandises que l'on portait à Tyr. Ezech. 27.

MES, Hebr. *Auferens.* Fils d'Aram, petit-fils de Sem. Gen. 10. 23. De Més sont venus les Mésranéens; *ou plutôt,* selon *Bochart,* ceux qui habitent le mont Masius, dans la Mésopotamie : il est appelé *Mosoch,* 1. Paral. 1. 17.

MESA, æ, Hebr. *Salus.* — 1° Un roi des Moabites, 4. Reg. 3. 4. *Porro Mesa rex Moab nutriebat pecora multa, et solvebat regi Israel centum millia agnorum et centum millia arietum :* Mésa nourrissait de grands troupeaux, et payait au roi d'Israël cent mille agneaux, et cent mille moutons. Ce roi, après la mort d'Achab, se révolta contre Joram son successeur, et refusa de payer le tribut qu'il devait à son père; ce qui obligea Joram de lui déclarer la guerre, et pour cet effet, il leva une puissante armée, demanda du secours à Josaphat et au roi d'Idumée, qui tous ensemble poussèrent à bout ce pauvre prince, et le réduisirent à une telle extrémité, que le désespoir lui fit commettre une action qui fait horreur : il prit le prince son fils aîné et son successeur, le sacrifia sur les murailles de la ville à la vue des assiégeants. Un spectacle si affreux toucha si fort ces trois rois, qu'ils levèrent le siége, et s'en retournèrent chacun dans leur pays : cela arriva l'an du monde 3145.

2° Le fils aîné de Caleb. 1. Par. 2. 42. *Mesa primogenitus ejus.*

MESELEMIA, Hebr. *Pax Domini.* Un Lévite Portier, descendant de Coré. 1. Par. 26. v. 1. 2. 9. Il est nommé *Selemias,* v. 14. et peut être le même que Mosollamia, c. 9. 21.

MESEZABEL, Hebr. *Liberatio Dei.* Père de Barachie, contribua à bâtir. 2. Esdr. 3. 4.

MESIZABEL, Hebr. *Liberatio Dei.* — Un chef du peuple qui signa l'alliance. 2. Esdr. 10. 21.

MESOPOTAMIA, æ, Hebr. Aram, Naharaim, i. e. *Syria duorum fluminum.* — De μέσος, *medius,* et de ποταμὸς, *fluvius;* parce que ce pays est entre deux fleuves, l'Euphrate et le Tigre. Notre Vulgate, après les Septante, ajoute souvent le mot *Syriæ,* comme s'il y avait une autre Mésopotamie que dans la Syrie, ce qui semble être ajouté inutilement. Voy. *Aug. Locut. lib.* 1 *in Gen. c.* 28. Ce pays a du côté du Nord l'Arménie majeure, l'Assyrie, et la Susianne au Levant; la Chaldée au Midi; la Syrie avec l'Arménie mineure au couchant : il est appelé aujourd'hui *Diarbech,* sous l'empire des Turcs.

1° La Mésopotamie, pays entre les rivières de l'Euphrate et du Tigre. Genes. 24. 10. *Perrexit in Mesopotamiam.* c. 25. 20. Ps. 59. 2. Act. 2. 9. etc.

2° Le pays qui comprend aussi la Chaldée, et Babylone. Act. 7. 2. *Cum esset in Mesopotamia :* Abraham, suivant l'ordre de Dieu, qui lui avait commandé de sortir de la Mésopotamie, sortit de la Chaldée. Ainsi, la Mésopotamie comprenait aussi la Chaldée. Voy. *Plin. lib.* 6. *c.* 27.

MESPHAR ou MESPHARATH; Hebr. *Numerus.* Un de ceux qui vinrent de la captivité avec Zorobabel. 1. Esdr. 2. 2. 2. Esdr. 7. 7.

MESPHE, Hebr. *Speculatio.* Ville de la Tribu de Benjamin. Jos. 18. 26. Voy. Maspha.

MESRAIM, Hebr. *Angustiæ.* — Fils de Cham. Gen. 10. v. 6. 13. 1. Par. 1. v. 8. 11. *Filii Cham, Chus et Mesraïm, Mesraim genuit Ludim :* C'est de Mesraïm que sont venus les Egyptiens, que l'Ecriture appelle de ce nom. Voy. Ægyptus.

MESSA, æ, Hebr. *Onus.* — 1° Le pays où habitèrent les enfants de Jectan. Gen. 10. 30. *Jectan s'empara de tout le pays des Indes, depuis le fleuve Caphane, selon Josèphe et saint Jérôme.* Voyez *Bochard, lib.* 2. *c.* 30. *ou plutôt,* de l'Arabie Heureuse, depuis *Mesa* ou *Musa,* qui est un port sur la mer Rouge, en allant du côté de Séphar. D'autres croient que ce pays tire son nom de Més, fils d'Aram.

2° Ce mot *Messa* a été mis au lieu de ce qu'il signifie, 4. Reg. 11. 6. *Et custodietis excubias domus Messa;* i. e. *a desertione :* Vous veillerez à la garde du temple; en sorte que personne ne quitte son rang; *ou,* selon d'autres, *ab irruptione,* que personne n'entre dans le temple par violence. Ce mot vient de Nasach, *destruere.*

MESSAL, Hebr. *Postulans.* — Ville de la tribu d'Aser. Jos. 19. 26. Voy. Masal.

MESSAMELETH, Hebr. *Solutio.* Mère d'Amon roi de Juda. 4. Reg. 21. 19.

MESSIAS, æ, Hebr. *Unctus,* μεσσίας. — Le Messie. Jésus-Christ, né de la bienheureuse Vierge Marie. Joan. 1. 41. *Invenimus Messiam, quod est interpretatum, Christus?* Nous avons trouvé le Messie; *c'est-à-dire,* le Christ, c. 4. 25. *Scio quia Messias venit :* On croyait communément que c'était le temps de la venue du Messie. Ce mot vient de משח (*maschah*) *ungere :* d'où vient משיח (*maschiah*), *unctus,* en Chaldéen משיחא; (*meschihha*); de là *Messias;* Gr. Χριστὸς, en Latin *unctus.* Les Grecs mettent toujours l'article ὁ, pour signifier le seul et unique Christ, qui a été sacré d'une onction invisible, pour être non-seulement Roi et Prêtre, mais encore Prophète et Législateur. Voy. Christus.

MESSIS, is, θερισμός. — De *messum,* supin, de *metere.*

1° La moisson, la récolte des blés. Gen. 8. 22. *Cunctis diebus terræ sementis et messis... non requiescent :* La semence et la moisson

s'entresuivront sur la terre pour jamais. c. 30. 14. Prov. 6. 8. c. 10. 5. etc.

2° Les blés et les grains qu'on moissonne. Isa. 23. 3. *Messis fluminis, fruges ejus* : Les blés que l'Egypte doit à son fleuve, étaient la nourriture de Tyr. Levit. 26. 5. 2. Reg. 14. 30. Job. 5. 5. Prov. 6. 11. Isa. 17. 11. etc. Ainsi, *Ponere messem*, Semer. Ose. 6. 11.

3° Bourgeon, branche. Job. 18. 16. *Deorsum radices ejus siccentur, sursum autem atteratur messis ejus* : Il exprime la ruine d'un homme par celle d'un arbre, dont la racine est séchée, et les branches coupées. Le mot Hébreu קציר (*Catsir*) signifie moisson et branche d'arbre.

4° Le temps de recueillir les fruits, l'été. Isa. 18. 5. *Ante messem totus effloruit* : La vigne fleurira toute avant le temps de recueillir les fruits. Voy. Efflorescere. Jer. 8. 20. *Transiit messis, finita est æstas, nos salvati non sumus* : Les Juifs se plaignent que le temps est passé pour recevoir du secours des Egyptiens. Prov. 25. 13. etc. Ainsi *solemnitas messis*, Exod. 23. 16. La fête solennelle de la moisson, c'est celle de la Pentecôte, à laquelle on offrait deux pains, comme les prémices de la moisson. Voy. Primitiva.

5° L'assemblée ou la collection des Fidèles, dans l'Eglise de Dieu, par la prédication de l'Evangile. Matth. 9. v. 37. 38. Luc. 10. 2. *Messis multa*, et Joan. 4. 35. *Regiones... albæ sunt ad messem* : Les campagnes sont blanches et prêtes à moissonner : ces paroles marquent le grand nombre de ceux qui étaient disposés à se convertir. Jésus-Christ, les apôtres, les autres ouvriers évangéliques en étaient les moissonneurs.

6° La consommation des siècles, ou le jugement dernier, qui est le temps de la moisson, dont les moissonneurs sont les anges, qui amasseront le blé dans le grenier du royaume des cieux. Matth. 13. v. 30. 39. *Messis, consummatio sæculi est, messores autem angeli sunt* : C'est aussi le temps de la punition des impies. Joël. 3. 13. *Maturavit messis* : Le temps de moissonner est venu : Jésus-Christ ordonne aux anges de rassembler, à la fin du monde, tous les impies en un même lieu. Apoc. 14. 15. Voy. Torcula.

MESSIO, nis, θερισμὸς, ἀμητός. — 1° La moisson, l'action de moissonner. 2. Reg. 21. 9. *Incipiente messione hordei* : Quand on commençait à couper les orges.

2° Moisson, blé à moissonner. Job. 29. 19. *Ros morabitur in messione mea* : La rosée se reposera sur mes blés; la rosée est commode pour la moisson; car la sécheresse fait tomber le grain des épis (Voy. Isa. 18. 4. Prov. 25. 13). Le mot hébreu קציר (*catsir*) signifie branche ou moisson. La suite demanderait la première signification, pour marquer que la rosée fait croître les plantes en se reposant dessus.

3° Misère, affliction. Jerem. 51. 33. *Veniet tempus messionis ejus* : Cette moisson signifie le carnage des Juifs par l'épée des Chaldéens.

MESSOR, is, θεριστής. 1° Moissonneur, qui coupe les blés, qui en fait la récolte. Ruth. 2. v. 4. 5. *Dixitque messoribus* (θερίζων) c. 2. v. 7. 14. 21. etc.

2° L'ouvrage du moissonneur. Amos. 9. 13. *Comprehendet arator messorem* (τρυγητός, *Tempus vindemiæ*) : L'ouvrage du laboureur et celui du moissonneur s'entresuivront : ce qui marque que la moisson sera si abondante, qu'elle durera jusqu'au labour. Voy. Comprehendere.

3° Les anges qui ramassent tous les fidèles au jour du jugement dernier. Matth. 13. v. 30. 39. *Messores autem, angeli sunt.*

MESSULAM, Hebr. *Pacificus*. — Aïeul de Saphan. 4. Reg. 22. 3. Voy. Mosollam.

METABEEL, Hebr. *Benefaciens Deus*. — Père de Dalaïas. 2. Esdr. 6. 10.

METALLUM, i. — De μέταλλον.

Métal. Exod. 35. 24. *Argenti ærisque metalla obtulerunt* : Ils offrirent de l'argent et de l'airain. c. 38. 11. Deuteron. 8. 9. 1. Mac. 8. 3.

METARI; καταμετρεῖν. — De מדד (*Madadh*), *mensurare*.

1° Mesurer quelque lieu, prendre les alignements. Num. 34. 10. *Inde metabuntur fines*; i. e. *signabuntur* : On marquera les confins; Heb. *signabitis*. Ainsi, Deut. 1. 33. *Metatus est locum* : Dieu marquait le lieu où les Israélites devaient dresser leurs tentes, en faisant arrêter la colonne de nuée où il fallait.

2° Camper, asseoir le camp. Num. 1. 50. *Per gyrum tabernaculi metabuntur* (παρεμβάλλειν). c. 3. 23. Ils camperont autour du tabernacle. Le mot *castra* est sous-entendu, au lieu qu'il est exprimé. v. 52. et 3. Reg. 20. 27. Voy. Castra.

METERE, θερίζειν. — Du nom verbal ἀμητὸς d'ἀμάω, *meto*.

1° Moissonner, couper les blés, faire la moisson. Gen. 45. 6. *Nec arari poterit, nec meti* : On ne pourra ni labourer ni moissonner. Exod. 34. 21. Levit. 23. 22. Ruth. 1. 22. etc. D'où vient cette façon de parler. Eccl. 11. 4. *Qui considerat nubes, numquam metet* : Celui qui veut être assuré du succès des choses avant que de les entreprendre, n'exécutera jamais rien; de même que le laboureur, qui voudrait toujours observer le vent et les nuages, ne sèmerait et ne recueillerait jamais : ce qui s'entend en cet endroit de la trop grande circonspection que l'on a à donner libéralement aux pauvres.

2° Recueillir. Cant. 5. 1. *Messui* (τρυγᾶν, *Vindemiare*) *myrrham meam* : J'ai recueilli ma myrrhe.

3° Recueillir, remporter les fruits. Gal. 6. 8. *Quæ seminat homo, hæc et metet* : On ne recueille que ce que l'on sème; tel est le fruit et la récompense, quelles sont les œuvres : *Qui seminat in carne sua, de carne metet corruptionem* : Celui qui sème dans la chair, recueillera de la chair la corruption : car les actions charnelles ne rapportent à celui qui les fait que la mort et la corruption; et les spirituelles une vie sans fin, et une éternité de bonheur. v. 9. *Metemus non deficientes*. Job. 4. 8. Ps. 125. 5. Prov. 22. 8. Eccli. 7. 3. 1. Cor. 9. 11. 2. Cor. 9. 6. *De benedictionibus*

et metet : Celui qui sème abondamment, recueillera de même. Ose. 10. 12. *Metite* (θρυγήσατε) *in ore misericordiæ :* Vous recevrez avec une libéralité pleine de bonté. Voy. Os. De là viennent encore ces façons de parler. Jerem. 12. 13. *Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt :* Ils ont semé du blé, et ont recueilli des épines; leur prospérité se changera en misère. Ose. 8. 7. *Ventum seminabunt, et turbinem metent :* Ils ne remporteront que du trouble et de la confusion des peines inutiles qu'ils se donnent dans le culte des idoles. Ainsi, Joan. 4. 37. *Alius est qui seminat, alius qui metit :* L'un sème, l'autre moissonne : sorte de proverbe, qui marque qu'on reçoit le fruit du travail d'autrui. Voy. Laborare. Matth. 25. v. 24. 26. Luc. 19. v. 21. 22. *Metere ubi non seminaveris :* Moissonner où on n'a pas semé, c'est usurper en tyran le bien d'autrui.

4° Recueillir, ou ramasser des fidèles dans l'Eglise, par la prédication de l'Evangile. Joan. 4. 36. *Qui metit, mercedem accipit.* Les apôtres qui moissonnaient, pour ainsi dire, ce que les prophètes avaient semé, devaient en être récompensés, aussi bien que les premiers. v. 38. *Ego misi vos metere quod non laborastis :* Les prophètes avaient disposé les esprits à recevoir le Messie, les apôtres achevaient cette œuvre. Jésus-Christ, par cette figure, encourage les apôtres à prêcher par tout le monde, leur faisant voir que les prophètes avaient fait le plus difficile. Voy. Messis.

5° Recueillir ou ramasser les impies pour les punir. Apoc. 14. 15. *Mitte falcem tuam et mete, quia tempus venit ut metatur :* Ce temps est le dernier jugement auquel les moissonneurs, *c'est-à-dire*, les anges lieront en bottes et en fagots tous les méchants pour les jeter au feu. Matth. 13. v. 30. 39. 40.

METHCA, Hebr. *Dulcedo.* — Un campement des Israélites dans le désert. Num. 33. v. 28. 29. C'était le 25ᵉ.

METIRI ; Voy. Mensurare ; ἐκμετρεῖν, De μετρεῖν.

1° Mesurer, prendre la mesure, ou les alignements. Deut. 21. 2. *Metientur* (ἐκμετρεῖν) *a loco cadaveris :* Ils mesureront depuis le corps mort. Exod. 16. 18. etc. Et passivement, Jer. 33. 22. *Sicuti enumerari non possunt stellæ cœli et metiri arena maris :* Comme on ne peut compter les étoiles, ni mesurer tout le sable de la mer, ainsi, je multiplierai la race de David, mon serviteur. Amos. 7. 17. D'où viennent ces façons de parler, *Qua mensura mensi fueritis.* Voy. Mensura. *Metiri templum, altare.* Apoc. 11. 1. *Surge et metire templi Dei.* Ce temple mesuré et séparé du parvis, marque, dans l'Eglise, ceux qui, pendant la persécution, demeureront attachés à Dieu jusqu'à la fin, du nombre desquels sont exclus ceux qui tombent et qui apostasient : ce qui est marqué par ces paroles : *Atrium autem quod est extra templum, ejice foras et ne metiaris illud :* Saint Jean fait allusion au temple d'Ezéchiel, c. 40. et les suivants, où ce prophète prédit, par ces alignements, que le temple qui avait été prédit par les Chaldéens serait rétabli; ce que Zacharie représente aussi, c. 2. 2. Mais ces figures ont été vérifiées par le culte spirituel que Jésus-Christ a rétabli dans l'Eglise: ce qui est aussi signifié, Apoc. 21. v. 15. 16. 17.

Metiri se seipso : Se retenir dans ses bornes. 2. Cor. 10. 12. *In nobis nosmetipsos metientes :* Nous ne nous faisons point plus grands que nous ne sommes ; *Gr.* ils se mesurent sur l'idée qu'ils se sont formée d'eux-mêmes.

2° Etendre avec proportion. 3. Reg. 17. 21. *Expandit se atque mensus est super puerum tribus vicibus :* Il s'étendit sur l'enfant par trois fois : cette action d'Elie, toute mystérieuse, signifiait l'anéantissement de Jésus-Christ dans son incarnation et sa passion.

3° Subjuguer, se rendre maître de quelque pays. Ps. 59. 8. *Convallem tabernaculorum metibor* (διαμετρεῖν) *:* Je me rendrai maître de la vallée des tentes, qui est le pays voisin de Socoth; ainsi nommé, à cause que Jacob y dressa ses tentes au retour de chez Laban, son beau-père. Voy. Convallis. Amos. 7. 17. 2. Reg. 8. 2. Voy. Funiculus. La raison de cette expression vient de ce que ceux qui se rendent maîtres d'un pays le mesurent et en distribuent les terres. Ainsi, Dieu partagea aux Israélites la Chananée. Habac. 3. 6. *Stetit et mensus est terram*, ἐσαλεύθη ἡ γῆ : Il s'est arrêté, et il a mesuré la terre. Voy. Partiri.

4° Partager, distribuer. 2. Cor. 10. 13. *Secundum mensuram regulæ, qua* (*quam*) *mensus est* (μερίζειν) *nobis Deus :* Nous renfermant dans les bornes du partage que Dieu nous a donné.

METRETA, Æ ; Gr. μετρητής. — De μετρεῖν, *metiri.*

Métrète, mesure de choses liquides, qui tenait environ vingt-huit pintes de Paris. Joan. 2. 6. *Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ... capientes singulæ metretas binas :* Or, il y avait là six grandes urnes de pierres, dont chacune tenait deux ou trois métrètes. 2. Par. 2. 10. Voy. Batus. La métrète et le bat étaient la même mesure ; sur quoi il faut remarquer qu'il est dit, 3. Reg. 7. 26. que la mer d'airain que fit faire Salomon contenait deux mille bats. *Duo millia batos capiebat :* Et, ailleurs, il est rapporté que cette même mer tenait trois mille métrètes ou bats. 2. Paralip. 4. 5. *Capiebatque tria millia metretas ;* Hebr. *batim :* pour résoudre cette difficulté, il faut distinguer deux sortes de bats (ou métrètes) : l'un sacré et l'autre commun, et dire que ces trois mille bats étaient selon la mesure commune, et les deux mille selon la mesure sacrée. Cette distinction est nécessaire en plusieurs endroits de l'Ecriture, pour déterminer la valeur ou la quantité des choses : car le poids commun n'est que la moitié du poids sacré. Voy. Argenteus. Or, ces deux mille bats, ou trois mille métrètes, contenaient environ 186 muids de notre mesure.

METRI, Heb. *Pluvia.*—Nom d'une famille

de la tribu de Benjamin. 1. Reg. 10. 21. *Cecidit cognatio Metri :* Le sort tomba sur la famille de Métri, et ensuite sur Saül.

METUERE. Voy. Timere, φοβεῖσθαι. — 1° Craindre, redouter, avoir peur. Deut. 1. 29. *Nolite metuere :* c. 7. v. 18. 19. c. 20. 3. etc. Ainsi, Jos. 1. 9. *Noli metuere:* Ne craignez point; Hebr. *Vehementi metu percelli, seu consternari :* Ne soyez pas abattu, consterné de crainte.

2° Craindre avec respect, respecter. Marc. 6. 20. *Herodes metuebat Joannem :* Hérode craignait Jean, et avait du respect pour lui : ainsi, *Metuere Deum*, craindre Dieu, c'est le servir avec respect; ce qui comprend tout le culte dû à Dieu. Psal. 32. 18. *Oculi Domini super metuentes eum:* Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent. Ps. 59. 6. Ps. 66. 8. Eccli. 2. 7. etc. Ainsi, Levit. 19. 30. *Sanctuarium meum metuite:* Tremblez devant mon sanctuaire.

3° Se donner de garde, être dans la retenue. Eccli. 18. 27. *Homo sapiens in omnibus metuet* (εὐλαβεῖσθαι) : L'homme sage appréhende tout, parce qu'il sait qu'il peut tomber à tout moment d'une sûreté apparente dans un grand péril. Voy. Pavidus.

METUS, us, φόβος. — Du Grec μόθος, la même chose.

1° Crainte, peur, frayeur, appréhension ; soit active, par laquelle on craint. Eccli. 5. 5. *De propitiato peccato noli esse sine metu :* Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise; parce que les crimes sont des blessures profondes de l'âme, qui la laissent très-faible, après même que la plaie est refermée. Jos. 8. 15. Judic. 9. 21. Act. 2. 43. etc. Soit passive, par laquelle on est craint. Joan. 7. 13. c. 19. 38. c. 20. 19. *Propter metum Judæorum :* De peur des Juifs.

2° Crainte respectueuse, sainte frayeur. Phil. 2. 12. *Cum metu et tremore vestram salutem operamini:* Ayez soin d'opérer votre salut avec une sainte frayeur et une crainte respectueuse. Baruch. 6. v. 3. 4. Ainsi, Hebr. 12. 28. μετ' αἰδοῦς, *Cum verecundia.*

MEUS, a, um, ἐμός. Voy. Tuus. — Du génitif *mei ;* Gr. ἐμοῦ, μοῦ.

1° Mien, *ou* mon et ma, pronom possessif, qui se prend pour l'ordinaire activement. Joan. 7. 16. *Mea doctrina non est mea :* Jésus-Christ avait reçu de son Père sa science avec la nature divine : en ce sens il dit qu'elle n'était point sa doctrine ; mais elle était sa doctrine, parce qu'il n'y a rien plus à lui-même que lui-même, qui a procédé du Père. c. 10. v. 14. 15. 17. Gen. 4. 23. *Occidi virum in vulnus meum* (i. e. *a me inflictum*) *et adolescentulum in livorem meum :* J'ai tué un homme de la plaie que je lui ai faite, et un jeune homme du coup que je lui ai donné, etc. (*Voyez* Livor). Quelquefois passivement. Jer. 10. 19. *Plane hæc infirmitas mea est :* i. e. *mei :* C'est une peine qui m'est due. Ps. 68. 20. Ps. 138. 11. Isa. 56. 7. etc. Gen. 24. 41. Voy. Maledictio. Job. 34. 6. *Sagitta mea :* La flèche qui me perce. Ps. 55. 5. *In Deo laudabo sermones meos ;* i. e. *promissiones de me :* Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre ; *c'est-à-dire*, les promesses qu'il m'a faites.

2° Ce qui est du devoir. Matth. 20. 23. Marc. 10. 40. *Non est meum dare vobis :* Cela n'est pas de mon devoir et de ma vocation ; cela n'est point de ma bienséance.

3° Notre, ce qui est commun avec d'autres. Ruth. 3. 11. *Scit omnis populus, qui habitat intra portas urbis meæ, mulierem te esse virtutis :* Tout le peuple de notre ville sait que vous êtes une femme de cœur. c. 1. v. 10. 15. Gen. 23. 11. Mich. 1. 9. etc. Voy. Populus.

MEZA. Heb. *Distillatio.*—Fils de Rahuel, et petit-fils d'Esaü. Gen. 36. v. 13. 17. 1. Par. 1. 37.

MEZAAB, Heb. *Deauratus.* — Nom du père de Matred, femme d'un roi des Iduméens. Genes. 36. 39. *Appellabatur uxor ejus Meetabel, filia Matred, filiæ Mezaab :* D'autres croient que Mezaab est un nom de ville, et que *filia Mezaab*, est un Hébraïsme, qui signifie native de Mezaab : on croit que c'est la ville de Medavan, selon Ptolémée. 1. Par. 1. 50.

MIAMIN, Hebr. *Dexter.*— 1° Nom d'homme qui avait épousé une femme étrangère. 1. Esdr. 10. 25.

2° Un des Notables qui signèrent l'alliance. 2. Esdr. 10. 7.

3° Un Prêtre qui sonnait de la trompette. 2. Esdr. 12. 40.

MIBAHAR, Hebr. *Electus.*— Un des braves de David. 1. Paral. 11. 38.

MICA, æ, ψιχίον — De μίκκος, chez les Doriens, pour μικρος, *parvus.*

Miette, petit grain, qui se dit premièrement des miettes d'or qui reluisent dans le sable des rivières qui ont passé par des mines d'or.

Miette, petit morceau. Matth. 15. 27. *Catelli edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum :* Les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leur maître. Marc. 7. 28. Luc. 16. 21.

MICARE, ἀστράπτειν. — De *mica*, sablon d'or.

Briller, reluire, étinceler. Exod. 19. 16. *Cœperunt audiri tonitrua, ac micare fulgura :* On entendit tout d'un coup les tonnerres ; on vit briller les éclairs. Job. 38. 31. Nahum. 3. 3.

MICHA, æ, Hebr. *Pauper.* — 1° Fils de Miphiboseth. 2. Reg. 9. 12. *Habebat filium parvulum nomine Micha.*

2° Père d'Achobor. 4. Reg. 22. 12. Voy. Achobor. Il est nommé *Abdon*, 2. Par. 34. 20.

3° Un des descendants de Ruben. 1. Par. 5. 5.

4° Fils de Meribbaal, et petit-fils de Jonathas. 1. Par. 8. v. 34. 35. c. 9. v. 40. 41.

5° Fils d'Oziel, petit-fils de Caath. 1. Par. 23. 20. *Filii Oziel, Micha primus.* c. 24. v. 24. 25.

6° Un lévite, petit-fils d'Asaph. 1. Par. 9. 15. 2. Esdr. 11. 17.

7° Père d'Ozias, qui commandait chez les Juifs du temps de Judith. Judith. 6. 11. *In diebus illis, erant illic principes Ozias, filius Micha, de Tribu Simeon.*

8° Un Lévite. 2. Esdr. 10. 11.

MICHÆAS, Æ; Hebr. *Quis sicut Dominus.* — 1° Fils de Jemla, prophète considérable, qui a prophétisé sous Achab et Josaphat. 3. Reg. 32. v. 8. 9. 2. Par. 18. v. 7. 8. etc. On croit que c'est de lui qu'il est parlé. 3. Reg. 20. v. 13. 28. 35. Il est plus ancien de 130 ans que le prophète Michée qui suit.

MICHÆAS, Heb. *Pauper.* — 2° Michée, un des douze prophètes qui était de Morasthi, ville de la tribu de Juda, qui a prophétisé sous Joathan, Achaz et Ezéchias, rois de Juda, 758 ans avant Jésus-Christ. Mich. 1. 1. *Verbum Domini quod factum est ad Michæam Morasthiten :* Les paroles que le Seigneur adressa à Michée de Morasthi. Jerem. 26. 18. Sa prophétie est citée, Matth. 2. v. 5. 6. Joan. 7. 42. Isaïe et Osée vivaient au même temps ; mais ils avaient commencé à prophétiser quelques années avant lui. Il parle avec grande force contre l'idolâtrie des deux tribus, qu'il marque par Juda et Jérusalem, et des dix, qu'il appelle Israël ou Samarie. Il prédit la ruine et la captivité des deux tribus par les Chaldéens, et des dix par les Assyriens ; leur première délivrance par Cyrus, et une seconde infiniment plus heureuse, de l'esclavage du péché et du démon par le Messie, qu'il prédit devoir naître à Bethléhem. Il est remarquable que ce prophète a prédit plus clairement qu'aucun autre la ruine de Jérusalem sous le roi Sédécias : ce qui porta les Juifs à la pénitence, bien loin qu'on lui en eût voulu faire un crime comme à Jérémie.

3° Un de ceux que Josaphat envoya pour enseigner au peuple la Loi de Dieu. 2. Par. 17. 7.

4° Fils de Gamarias. Jer. 36. v. 11. 13. *Nuntiavit eis Michæas omnia verba, quæ audivit legente Baruch :* Michée rapporta à tous les Grands toutes les paroles qu'il avait entendu lire à Baruch.

MICHAEL, LIS, Hebr. *Quis ut Deus ?* Voy. ARCHANGELUS. — 1° Le saint archange Michel. Apoc. 12. 7. *Michael et Angeli ejus præliabantur cum dracone :* Ce combat s'est donné dès le commencement du monde, lorsque Lucifer fut terrassé avec tous les Anges qui se révoltèrent avec lui contre Dieu ; mais il continue toujours de combattre Jésus-Christ et son Eglise, dont Michel est reconnu pour le protecteur. Jud. v. 9. D'autres croient que celui qui a été le protecteur de la Synagogue, est autre que le premier des Séraphins qui a combattu Lucifer. Voy. *Estius*, 2. *Dist.* 10. Voy. Dan. 10. v. 13. 21. c. 12. 1. Bar. 6. 6.

2° Plusieurs hommes de ce nom. 1° Père d'Esthur. Num. 13. 14. 2° Un de la tribu de Gad. 1. Par. 5. v. 13. 14. 3° Un Lévite Chantre. 1. Par. 6. 40. 4° Un homme illustre de la tribu d'Issachar. 1. Par. 7. 3. 5° Un descendant de Baria de la tribu de Benjamin. 1. Par. 8. 16. 6° Père d'Amri, de la tribu d'Issachar, du temps de David. 1. Par. 27. 18. 7° Un frère de Joram roi de Juda. 2. Par. 21. 2. 8° Père de Zebedia, un de ceux qui revinrent avec Esdras. 1. Esdr. 8. 8.

MICHAIA, Hebr. *Quis sicut Dominus ?* — Mère d'Abia. 2. Paral. 13. 2. *Nomen matris ejus Michaia filia Uriel de Gabaa :* La mère d'Abia s'appelait *Michaia*, fille d'Uriel de Gabaa. Voyez URIEL.

MICHAS, Hebr. *Paupertas.* — Un homme qui fit faire une idole, et la consacra chez lui, et y établit un prêtre. Judic. 17. 1. *Fuit eo tempore vir quidam de monte Ephraim, nomine Michas :* Ceux de la tribu de Dan enlevèrent le prêtre et l'idole. c. 18. v. 4. 8. On croit que cette histoire est arrivée aussitôt après la mort de Josué, comme il paraît v. 30. du ch. 18. Ainsi, il ne faut point prendre étroitement ces mots du v. 1. c. 17. *Eo tempore*, qui ne sont ni dans l'Hébreu ni dans les Septante.

MICHOL, Hebr. *Aqua tota.* — 1° Fille de Saül, qui fut promise et donnée à David. 1. Reg. 14. 49. *Nomen primogenitæ Merob, nomen minoris Michol.* c. 18. 20. etc. Elle le sauva de la fureur de son père, le descendant par une fenêtre. c. 19. 12. On l'ôta à David pour la donner à Phalti. c. 25. 44. Elle lui fut rendue, 2. Reg. 3. 14. Elle se moqua de David qui dansait devant l'Arche. c. 6. v. 16. 20. Elle n'eut point d'enfants, mais elle adopta ceux de sa sœur Merob, comme il paraît 2. Reg. 21. 8.

2° Merob, fille aînée de Saül. 2. Reg. 21. 8. *Tulit itaque rex... quinque filios Michol, filiæ Saul, quos genuerat Hadrieli, filio Berzellai.* Voy. 1. Reg. 18. 19. Quelques-uns croient que le mot de Michol s'est glissé dans le texte au lieu de Merob : d'autres disent que Michol pouvait avoir adopté les enfants de sa sœur ; et que le mot de *gignere*, ou *parere*, peut signifier, élever des enfants.

MIGMA, ATIS. — Nom grec de μίγνυμι, *misceo*, ἄχυρα, stramina.

Mélange de diverses sortes de grains, ou de la paille foulée et mêlée avec du grain. Isa. 30. 24. *Tauri tui et pulli asinorum commistum migma comedent :* Vos taureaux et vos ânons qui labourent la terre, mangeront toutes sortes de grains mêlés ensemble ; *Hebr.* du grain pur bien vanné : ce qui marque l'abondance.

MIGRARE, μετοικίζεσθαι. — De מגור (*Magour*), *peregrinatio*.

1° Changer de demeure, aller demeurer en un autre lieu. Thren. 1. 3. *Migravit Judas propter afflictionem :* Le prophète parle des Juifs, qui voulurent se réfugier en Egypte et ailleurs, pour éviter la persécution des Chaldéens. Eccli. 29. 25. Isa. 10. 31. Jer. 40. 1. etc.

2° Être transféré. Ose. 10. 5. *Quia migravit ab eo :* Le veau d'or que les Israélites adoraient, a été transporté en Assyrie, soit qu'il ait été coupé en pièces, soit qu'Osée, roi d'Israël, l'eût envoyé pour présent à Phul, roi des Assyriens.

MIHI. Voy. EGO, μοί, ἐμοί. — A moi ; d'où viennent ces façons de parler : *Quid mihi*, pour *quid mea* ; suppl. *refert.* 1. Cor. 5. 12. *Quid enim mihi de iis qui foris sunt judicare?* Pourquoi me mêler des actions de ceux qui sont hors de l'Eglise ? Ainsi, *Quid mihi*, *et*

tibi ? i. e. *tecum ?* Qu'ai-je de commun avec vous ? Joan. 2. 4. 2. Reg. 16. 10.

MILES, ITIS ; στρατιώτης.— De מלחמה (*milhhama*), guerre, combat ; *ou* de *meles*, qui vient de μέλεα, *hasta :* d'autres le tirent de *mille.*

1° Un soldat, un homme de guerre. Luc. 3. 14. *Interrogabant autem eum et milites :* Les soldats demandaient à saint Jean ce qu'ils devaient faire : il leur répondit qu'ils devaient se contenter de leur paye, sans faire violence à personne. Matth. 8. 9. c. 27. 27. D'où vient, *Dux*, ou *Princeps militum :* Qui commande aux soldats ; soit en qualité de général. Gen. 26. 26. 4. Reg. 25. v. 10. 20. Soit comme capitaine des gardes. Gen. 40. 3. c. 41. v. 10. 12. Soit comme un des principaux officiers de l'armée. 2. Reg. 24. 4. 4. Reg. 25. v. 23. 26. Jer. 52. 25. Ainsi, *Magister militum*, est *ou* général d'armée. Jer. 39. v. 9. 10. 11. *ou*, capitaine des gardes. Gen. 37. 36.

2° Qui s'est engagé au service de quelqu'un. Ainsi, un soldat de Jésus-Christ, *Miles Christi*, est celui qui a été appelé aux fonctions du sacerdoce pour procurer le salut des âmes. 2. Tim. 2. 3. *Labora sicut bonus miles Christi Jesu :* Souffrez constamment toutes les peines de votre ministère, comme un bon soldat de Jésus-Christ.

3° Qui est toujours prêt à servir et à obéir. Job. 25. 3. *Numquid est numerus militum ejus ?* Peut-on compter le nombre de ses soldats ? Ces soldats sont *ou* les étoiles, *ou*, selon saint Grégoire, les anges. D'autres l'entendent de toutes les créatures qui servent à exécuter les ordres de sa providence.

MILETUS, I ; Gr. μίλητος, *Coccinea.* — Milet, ville de la Carie, près de l'embouchure du fleuve Méandre. Act. 20. v. 15. 17. *Sequenti die venimus Miletum :* Le jour suivant nous vînmes à Milet ; *Gr.* nous étant arrêtés à Trogylle ; c'est un promontoire, et une île de même nom près de Samos. 2. Tim. 4. 20.

MILICHO, Hebr. *Regnum ejus.* — Nom d'homme, chef d'une famille sacerdotale. 2. Esdr. 12. 14.

MILITARE ; στρατεύεσθαι. — 1° Porter les armes, aller à la guerre. 1. Cor. 9. 7. *Quis militat suis stipendiis umquam ?* Personne ne va à la guerre à ses dépens : ainsi, les ministres de l'Eglise doivent trouver leur subsistance en rendant service. Isa. 29. 7. Zach. 9. 8. *Circumdabo domum meam ex his qui militant mihi :* Je ferai garder ma maison par mes soldats ; *c'est-à-dire*, je défendrai mon temple (dit Dieu), par les Machabées, qui sont de braves combattants.

2° Exercer les fonctions sacrées. 2. Tim. 2. 4. *Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus :* Un homme qui exerce les fonctions sacrées, ne s'embarrasse point des emplois de la vie civile. 2. Cor. 10. 3. 1. Tim. 1. 18.

3° Employer toute sa force, comme les soldats font contre leurs ennemis. 1. Petr. 2. 11. *Obsecro vos tamquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam :* Je vous exhorte de vous abstenir, comme étrangers et voyageurs que vous êtes en ce monde, des passions charnelles qui combattent contre l'âme. Jac. 4. 1. Ce qui se dit aussi des peines et des afflictions que Dieu envoie. Job. 6. 4. c. 10. 17. *Terrores Domini militant contra me :* Les terreurs que le Seigneur me donne combattent contre moi.

4° Souffrir les maux de cette vie, contre lesquels il faut combattre continuellement. Job. 14. 14. *Cunctis diebus, quibus nunc milito, exspecto donec veniat immutatio mea.* Dans cette guerre où je me trouve maintenant, j'attends tous les jours que mon changement arrive : Job appelle cette vie une guerre, parce qu'elle est un combat continuel qu'on a à soutenir contre la chair ; c'est pourquoi il dit que durant tout le cours de cette vie il attend un changement, qui n'est autre que la résurrection de sa chair, après qu'elle aura été détruite par la mort, et qui sera transformée, toute corruptible qu'elle est, en une chair incorruptible et glorieuse, par la vertu de Jésus-Christ, et ne sera plus sujette aux misères qu'il souffrait, et contre laquelle il n'aura plus à combattre. 1. Tim. 1. 18. *V.* MILITIA.

MILITARIS, E.—De guerre, propre pour la guerre. 2. Mac. 8. 9. *Adjuncto ei et Gorgia viro militari* (στρατηγὸς, *Dux exercitus*). Ptolémée joignit avec Nicanor Gorgias, grand capitaine.

MILITIA, Æ ; στρατία, ας, στρατεία.—1° Armée. Judith. 6. 4. *Gladius militiæ meæ;* L'épée de mes soldats. *Voyez* LATUS. Isa. 13. 4. *Præcepit militiæ belli :* Gr. ἔθνει ὁπλομάχῳ. Le Seigneur des armées a commandé toutes ses troupes : ces armées étaient celles de Cyrus, dont Dieu se servit pour ruiner Babylone. c. 34. 2. Judith. 5. 3. Jer. 51. 3. D'où vient, *Princeps*, ou *Magister militiæ :* Général d'armée. 1. Reg. 12. 9. c. 14. 50. 2. Reg. 10. 16. Jer. 39. 13. etc. Ainsi, par métaphore, *Militia cœli*, ou *cœlestis :* C'est les étoiles et les astres ; soit hors le soleil et la lune. Deut. 17. 3. 4. Reg. 17. 16. *Adoraverunt universam militiam cœli;* Ils ont adoré tous les astres du ciel. c. 23. v. 4. 5. 2. Par. 33. 3. Jer. 8. 2. Soph. 1. 5. Soit avec le soleil et la lune. Isa. 34. 4. *Tabescet omnis militia cœlorum :* Le soleil, la lune et tous les astres, s'obscurciront au jugement dernier, dont le Prophète donne les mêmes marques que Jésus-Christ dans l'Evangile. Les astres sont appelés une armée rangée, à cause de leur bel ordre et de leurs mouvements réglés dans lesquels ils obéissent à Dieu comme à leur général. c. 40. 26. *V.* ORNATUS. Ou les Anges qui sont dans leur ordre toujours soumis à Dieu, et tout prêts à exécuter sa volonté. Luc. 2. 13. *Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis :* Au même instant il se joignit à l'ange une grande troupe de l'armée céleste. Ce grand nombre d'Anges est souvent nommé chez les Hébreux צבא (*tsaba*), *exercitus :* d'où vient que Dieu est appelé, *Dominus Sabaoth :* Le Seigneur des armées. *V.* SABAOTH. *V.* EXERCITUS. Ou

les démons mêmes qui retiennent encore le nom du rang et de la dignité qu'ils ont perdue. Isa. 24. 21. *In die illa visitabit Dominus super militiam* (κόσμος) *cœli in excelso :* Dieu visitera les troupes des Démons au jour du jugement, *c'est-à-dire* qu'il les punira et les précipitera dans les flammes éternelles. D'autres expliquent cet endroit, *ou* des idoles, qui représentaient les astres, *ou* même des Prêtres et des Ministres du Temple.

2° L'ordre avec lequel on exerce les fonctions de l'Apostolat et du Sacerdoce. 2. Cor. 10. 4. *Arma militiæ nostræ non carnalia sunt:* Dans la guerre que les Pasteurs font aux vices, ils ne suivent point les maximes humaines ou politiques. C'est cette bonne guerre que saint Paul recommande à Timothée de faire, pour répondre par sa fidélité dans son ministère aux assurances que les révélations divines avaient données de lui. 1. Timoth. 1. 18. *Ut milites in illis bonam militiam:* Je vous recommande de vous acquitter de tous les devoirs de la milice sainte. *V.* PROPHETIA.

3° Le temps prescrit pour combattre la tentation. (πειρατήριον, *Tentatio*). Job. 7. 1. *Militia est vita hominis super terram :* La vie de l'homme sur la terre est le temps prescrit pour combattre; le mot Hébreu צבא (*tsaba*) signifie armée ou terme, temps défini. Job fait voir que c'était avec raison qu'il souhaitait la mort, comme le terme de sa course, et la fin non-seulement de ses maux, mais aussi des périls où les plus justes sont exposés.

MILIUM, I; κέγχρος.—De *mille*, à cause du grand nombre de grains.

Du millet, espèce de menu grain. Isa. 28. 25. *Nonne ponet triticum per ordinem et hordeum, et milium?* Ne mettra-t-il pas du blé, de l'orge, du millet? On peut en faire du pain. Ezech. 4. 9.

MILLE, MILLIA, MILLIUM. — De χίλιοι, ou de l'Hébreu מלא (*mille*), *Implevit*.

1° Un ou plusieurs mille de nombre certain et déterminé. Matth. 14. 21. *Manducantium fuit numerus quinque millia virorum, exceptis mulieribus et parvulis :* Ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants. c. 15. 38. Joan. 6. 10. Job. 1. v. 2. 3. c. 42. 12. etc. D'où vient, *Mille passus*. Voyez PASSUS.

2° Un nombre indéfini. Apoc. 20. v. 2. 3. 4. 5. 6. *Regnabunt cum illo mille annis :* Les Martyrs ont régné avec Jésus-Christ pendant mille ans. Ces mille ans sont tout le temps qui se passe depuis la venue de Jésus-Christ, jusqu'au temps de l'Antechrist. Les millénaires prennent ces mille ans pour un nombre certain, pendant lequel les Fidèles doivent régner sur la terre avec Jésus-Christ visible dans son humanité. Exod. 20. 6. *Faciens misericordiam in millia :* Qui fait miséricorde dans la suite de mille générations Gen. 24. 60. *Crescas in mille millia :* Croissez en mille et mille générations. Deut. 32. 30. etc. Ce nombre indéterminé signifie une grande multitude : ce qui est souvent exprimé par *decem millia ;* comme Ps. 67. 18. *Currus Dei decem millibus multiplex :* Le char de Dieu est environné de plus de dix mille Anges. *V.* CURRUS. Levit. 26. 8. 1. Reg. 21. 11. Ps. 90. 7. 1. Cor. 4. 15. etc. Apoc. 14. 20. Dan. 7. 10. *Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei :* Mille millions d'Anges le servaient, et mille millions assistaient devant lui : ce nombre est mis pour une quantité sans nombre.

3° Ville ou bourg qui peut fournir mille hommes de guerre. Mich. 5. 2. *Et tu, Bethlehem Ephrata, parvulus es in millibus Juda:* Et vous, Bethléhem, vous êtes petite entre les villes de Juda ; dans toutes les tribus, les villes et les bourgs étaient distribués en troupes de mille qui étaient sous la conduite d'un Tribun et des autres Officiers en temps de guerre. Le mot Hébreu אלפים (*Alephim*) signifie *mille*, et Capitaines; parce que ces chefs commandaient ordinairement à mille hommes : c'est pourquoi les Grecs les ont aussi appelés *Chiliarchi*, qui commandent à mille : Ainsi, ce qui est rendu dans Michée, 5. 2. *In millibus*, est rendu dans S. Matthieu, c. 2. 6. *In principibus*. V. DUX. D'autres croient que quand Moïse, par le conseil de Jethro, divisa le peuple par diverses juridictions, il établit des Dizainiers, qui jugeaient de dix familles; cinq de ces dizaines ressortissaient à un Cinquantenier : deux Cinquanteniers à un Centenier, et dix Centeniers ou mille familles à un Tribun. Depuis l'établissement du peuple dans la Palestine, le même ordre fut gardé dans les villes. *V.* TRIBUNUS, PRINCEPS. 1. Reg. 23. 23.

MILLENUS, A, UM; χίλιοι, αι, α, χιλιάς. — 1° Mille, le nombre de mille. 1. Esdr. 8. 27. *Appendi..... crateres aureos viginti qui habebant solidos millenos:* Je pesai vingt tasses d'or du poids de mille sous.

2° Par mille, qui est chacun de mille. Num. 31. 5. *Dederuntque millenos de singulis tribubus :* Les Israélites donnèrent mille hommes de chaque tribu. 2. Reg. 18. 4. 2. Mac. 8. 22.

MILLIES. — Mille fois, d'où vient, Dan. 7. 10. *Decies centena millia:* dix fois cent mille (Gr. χίλιαι χιλιάδες, mille fois mille). Apoc. 9. 16. *Vicies millies dena millia :* Deux cent millions.

MILVUS, I.—Ce nom vient du chant et du cri de cet animal: ce mot est rendu par des mots différents, en Hébreu et en Grec, dans les différents endroits de notre Vulgate.

Milan, oiseau de proie. Isa. 34. 15. *Illuc congregati sunt milvi alter alterum :* C'est là que les milans s'assemblent les uns avec les autres : ce qui marque la désolation d'une ville. Jer. 8. 7. *Milvus in cælo cognovit tempus suum :* Le milan connaît, par la disposition de l'air, quand il faut changer de pays. Levit. 11. 14. Deut. 14. 13. Zach. 5 9. *Habebant alas quasi alas milvi* (ἔποψ). Voyez PUPÆ. Ces deux femmes, qui signifiaient les dix Tribus et les deux Tribus de Juda et de Benjamin, avaient des ailes semblables à celles d'un milan. Les pillages et les violences de ces deux femmes sont exprimés par les ailes du milan, qui est un oiseau de proie.

MINA, Æ; μνᾶ. — Du verbe מנה (*manah*) *numeravit* V. MNA.

Une mine, une livre Grecque de quinze onces : chaque once fait de notre monnaie trois livres un sol huit deniers ; les quinze font quarante-six livres cinq sols six deniers ; mais la mine Hébraïque comprend le double de l'Attique ; ainsi chaque mine fait trente onces, qui font quatre-vingt-douze livres dix sols dix deniers. 3. Reg. 10. 17. *Et trecentas peltas ex auro probato ; trecentæ minæ auri unam peltam vestiebant :* Salomon fit faire trois cents petits boucliers de fin or ; chacun de ces boucliers était revêtu de trois cents mines d'or, ou plutôt, selon l'Hébreu et les Septante, de trois mines ; cette mine d'or valait, à proportion de celle d'argent, mille deux cent soixante et cinq livres dix sols ; les trois dont chaque petit bouclier était revêtu faisaient trois mille sept cent quatre-vingt seize livres dix sols. C'eût été une somme exorbitante, si on lisait trois cents mines d'or ; mais d'autres, comparant cet endroit avec celui du 2. Par. 6. 16. qui y répond, croient que les trois cents mines signifient trois cents sicles d'or, dont chacun valait vingt-une livres onze sols dix deniers de notre monnaie. 1. Mac. 14. 24. *Misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum pondo mnarum mille :* Simon envoya à Rome Numénius avec un grand bouclier d'or du poids de mille mines ; si la *mine* se prend ici pour le poids, elle revient à peu près à la livre romaine.

MINÆ, ARUM, ἀπειλή.—De l'ancien verbe *minere*, ou *eminere*, être élevé au-dessus, ou mieux de l'Hébreu מנע (*managh*), *prohibere*.

Menaces. Act. 4. 29. *Respice in minas eorum :* Considérez leurs menaces pour les arrêter. c. 9. 1. Eccli. 22. 30. D'où vient, *Remittere minas :* Ne point traiter avec rudesse et menaces. Eph. 6. 9. *Et vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas :* Et vous, maîtres, témoignez aussi de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse et avec menaces.

MINARE ; ἄγειν. De l'Hébreu מנע, *prohibere, cohibere.*

1° Mener, conduire comme les bergers font leurs troupeaux. Exod. 3. 1. *Cumque minasset gregem ad interiora deserti :* Ayant mené son troupeau au fond du désert. 1. Reg. 30. 20. Jer. 31. 24. Ce qui se dit aussi des personnes et des autres choses. 2. Reg. 6. 3. 4. Reg. 4. 24. 1. Par. 13. 17.

2° Emmener, entraîner. Thren. 5. 5. *Cervicibus nostris minabamur* (διώκειν, *Vexare.*) On nous entraînait avec des chaînes au cou. Jac. c. 3. 4. Isa. 20. 4. Nah. 2. 7.

3° Agiter, pousser. Jac. 3. 4. *Ecce et naves cum magnæ sint, et a ventis validis minentur* (ἐλαύνειν) : Les vaisseaux, encore qu'ils soient si grands et qu'ils soient poussés par des vents, sont tournés néanmoins de tous côtés avec un petit gouvernail selon la volonté du pilote.

4° Chasser, faire retirer. Act. 18. 16. *Minavit* (ἀπελαύνειν) *eos a tribunali :* Il les fit retirer de son tribunal.

5° Régler, gouverner. Isa. 11. 6. *Puer parvulus minabit eos :* Un petit enfant conduira tous ces animaux ensemble. Toutes ces bêtes marquent les hommes adoucis et rendus dociles par la prédication de l'Evangile, et capables de se laisser fort aisément conduire et régler.

MINARI ; ἀπειλεῖν. De l'Hébreu מנה (*manah*), *prohibere.*

Menacer. Gen. 27. 42. *Esau frater tuus minatur, ut occidat te :* Votre frère Esaü menace de vous tuer. 2. Par. 26. 19. Judith. 13. 28.

MINGERE ; οὐρεῖν.—Du Grec ὀμιχεῖν.

Uriner, faire de l'eau : d'où vient cette périphrase Hébraïque, *Mingens ad parietem*, pour signifier un chien ; parce que le chien, aussi bien que l'homme, a coutume d'uriner contre les murailles ; ainsi, cette expression signifie l'un et l'autre. 1. Reg. 25. v. 22. 34. *Non remansisset mingens ad parietem :* Il ne serait resté ni homme ni bête, pour marquer la ruine entière d'une maison ou d'une ville. 3. Reg. 14. 10 c. 16. 11. c. 21. 21. 4. Reg. 9. 8.

MINIMUS, A, UM ; ἐλάχιστος. — De *minor*, comparatif.

1° Très-petit, le plus petit, le moindre. Prov. 30. 24. *Quatuor sunt minima terræ :* La prudence de quatre des plus faibles et des plus méprisables de tous les animaux, surpasse toute l'adresse et toute la prévoyance des hommes. Gen. 42. v. 13. 15. etc. D'où vient, *A minimo usque ad maximum*, pour signifier que tous sont compris. Gen. 19. 11. 2. Par. 34. 30. Judith. 13. 15. etc. ce qui s'entend surtout de ce qui est petit en âge ou en quantité. Ce superlatif se met quelquefois avec l'ablatif au lieu du genitif. Matth. 13. 32. *Quod minimum*, (μικρότερον, *minus*) *quidem est omnibus seminibus*, pour *omnium seminum.*

2° Le moins digne, le plus méprisable. 1. Cor. 15. 9. *Ego enim sum minimus Apostolorum :* S. Paul dit qu'il est le moindre des Apôtres, et Eph. 3. 8. le moindre des fidèles, par rapport à ce qu'il a fait avant sa vocation ; mais, par la grâce de Dieu, il est devenu le grand apôtre, que Dieu a choisi pour éclairer toutes les nations. Ainsi, ce qu'on estime peu, et dont on ne fait pas de cas, est dit *minimum*. 1. Cor. 4. 3. *Mihi pro minimo est ut a vobis judicer :* Je fais peu de cas d'être jugé de vous. Matth. 2. 6. c. 5. 19. Luc. 12. 26. 1. Cor. 6. 2.

3° *Minimus* pour *parvus*, le superlatif pour le positif. Act. 15. 2. *Facta seditione non minima* (ὀλίγος) *Paulo et Barnabæ adversus illos :* Paul et Barnabé s'étant élevés fortement contre eux. c. 19. 23. 2. Mach. 15. 19. Ainsi, Matth. 2. 6. *Nequaquam minima es.* Mich. 5. 1. *parvulus.*

MINIME, adv. οὐκ, οὐχί, μή. 1° Non, nullement, ne, pas. Gen. 35. 22. *Quod illum minime latuit :* Ce qui ne lui fut pas caché. 1. Reg. 6. 9. 3. Reg. 18. 10. Tob. 10. 3.

2° Pour *Absit :* A Dieu ne plaise, cela ne se fera pas. Gen. 19. 2. *Qui dixerunt minime* (οὐχί) : Nous n'irons point chez vous.

3° Peu, médiocrement (μετρίως). Act. 20. 12. *Et consolati sunt non minime :* Ils furent

extrêmement consolés. 2. Mac. 14. 8. *Non minime*, pour *non mediocriter*, ou *non parum*.

MINISTER, TRI; ὑπηρέτης, διάκονος, θεράπων. De *minor*, comme *magister* se fait de *major*.

1° Serviteur, valet, officier d'une maison. Matth. 22. 13. *Tunc dicit rex ministris:* Alors le roi dit à ses gens. 4. Reg. 6. 15. *Consurgens diluculo minister viri Dei* : Le serviteur de l'homme de Dieu se levant au point du jour : ce serviteur d'Elisée n'était pas Giezi, parce qu'il était lépreux, mais un autre. Joan. 2. v. 5. 9. etc.

2° Qui fait ou exerce quelque fonction publique; soit inférieure et basse. Matth. 5. 25. *Ne judex tradat te ministro :* De crainte que le juge ne vous livre au ministre de la justice. c. 26. 58. Joan. 7. v. 32. 45. 46. etc. Soit supérieure et plus relevée. Exod. 24. 13. c. 33. 11. Prov. 14. 35. c. 29. 12. etc. Comme les magistrats. Rom. 13. v. 4. 6. Les pasteurs de l'Eglise. Rom. 15. 16. *Ut sim minister* (λειτουργός) *Christi Jesu*. 1. Cor. 3. 5. c. 4. 1. Isa. 61. 6. etc. Mais les faux apôtres sont appelés les ministres de Satan, 2. Cor. 11. 15. Les anges. Ps. 102. 21. *Ministri ejus*. Ps. 103. 4. Hebr. 1. 7. V. ADMINISTRATORIUS. Notre-Seigneur même. Hebr. 8. 2. *Sanctorum minister* (λειτουργός) *et tabernaculi veri :* Le ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle. Rom. 15. 8.

3° Celui qui sert Dieu et Jésus-Christ par la foi et la pratique des bonnes œuvres. Joan. 12. 26. *Ubi sum ego, illic et minister meus erit:* Où je serai, là sera aussi mon serviteur.

4° Celui qui se soumet à d'autres comme s'il était leur serviteur. Matth. 20. 26. *Quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister :* Que celui qui voudra devenir plus grand parmi vous, soit votre serviteur. c. 23. 11. Marc. 9. 34. c. 10. 43. Ce qui peut s'entendre des devoirs d'humanité. Philipp. 2. 25. *Ministrum* (λειτουργόν) *necessitatis meæ:* Qui m'a servi dans mes besoins.

5° Celui qui entretient et qui fomente quelque chose. Gal. 2. 17. *Numquid Christus peccati minister est?* Jésus-Christ entretient-il le péché en ôtant la loi, qu'ils croyaient nécessaire pour la justification et l'abolition du péché?

MINISTERIUM, I; διακονία, λειτουργία. Ce mot λειτουργία, dans les auteurs, signifie ministère ou service en général; dans les auteurs sacrés, c'est une fonction sacrée; soit une fonction publique et ecclésiastique; soit un sacrifice fait avec les cérémonies ordonnées.

1° Le service qu'on rend à son maître. Gen. 40. 13. *Recordabitur Pharao ministerii tui* (ἀρχή, *Præfectura*) : Pharaon se souviendra du service que vous lui rendiez. c. 44. 33. Esth. 7. 9. Luc. 10. 40. etc.

2° Le service que l'on rend pour le progrès de l'Evangile, ou pour le salut des fidèles. Act. 13. 5. *Habebant autem et Joannem in ministerio* ; ὑπηρέτην : Ils avaient avec eux Jean pour leur servir d'aide et de ministre. Rom. 16. 1. 1. Cor. 16. 15. 2. Tim. 4. 11.

3° Les fonctions ecclésiastiques, soit de l'Ancien Testament, soit du Nouveau. Exod. 28. 35. c. 31. 10. etc. Et souvent dans le livre des Nombres et des Paralipomènes, dans les Actes et dans les Epîtres de saint Paul.

4° Ministère, service, secours que l'on rend aux pauvres. Act. 6. 1. *Quod eorum viduæ despicerentur in ministerio* (διακονίᾳ) *quotidiano :* De ce que leurs veuves étaient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnait chaque jour, *ou*, parce qu'on ne leur donnait pas le soin de distribuer les aumônes; *ou*, parce qu'on leur en distribuait moins qu'aux autres. c. 11. 29. c. 12. 25. 2. Cor. 8. 4. c. 9. v. 1. 12 13. Ce secours et ces aumônes s'appellent ministère, parce qu'elles se faisaient par les diacres, ou par d'autres qui en étaient chargés.

5° Ce qui contribue pour quelque effet, soit par soi-même, soit par occasion. 2. Cor. 3. 9. *Si ministratio damnationis in gloria est, multo magis abundat ministerium* (διακονία) *justitiæ in gloria :* Si le ministère de la condamnation a été accompagné de gloire, le ministère de la justice en aura incomparablement davantage. Saint Paul relève le ministère de l'Evangile en le comparant avec celui de Moïse, pour distinguer ainsi la loi nouvelle, qu'il appelle le ministère de la justice, parce qu'elle donne la grâce et la justification, n'étant elle-même que l'Esprit saint qui vivifie le cœur des fidèles, et y imprime la charité qui est la plénitude de la loi; de l'ancienne, qu'il appelle le ministère de la damnation par occasion, parce qu'elle faisait connaître les mauvais désirs de la concupiscence auxquels l'homme avant elle ne faisait pas d'attention, sans donner les forces nécessaires pour arrêter la volonté qui s'y laissait entraîner, et se rendait ainsi coupable de prévarication et de la damnation en la violant. Voy. MINISTRATIO.

MINISTRARE; διακονεῖν. 1° Servir quelqu'un, rendre service. Luc. 4. 39. *Surgens ministrabat illis :* Il fallait que la mère de saint Pierre fût parfaitement guérie pour servir sur-le-champ. c. 17. 8. c. 22. 27. Ps. 100. 6. etc. Ainsi, Notre-Seigneur est venu pour servir, non pas pour être servi. Matth. 20. 28. *Non venit ministrari* (i. e. *ut sibi ministretur*), *sed ministrare*. Marc. 10. 45. De même, faire honneur à quelqu'un en lui rendant service. Luc. 12. 37. *Transiens ministrabit illis :* Ce qui se dit métaphoriquement, pour montrer avec quel excès de bonté Notre-Seigneur honorera dans le ciel ceux qui l'auront servi et honoré sur la terre. Joan. 12. 26.

2° Etre employé et consacré au service de quelqu'un. Isa. 60. v. 7. 10. *Arietes Nabajoth ministrabunt tibi ; reges eorum ministrabunt* (παρίστασθαι, *Assistere*) *tibi :* Les béliers de Nabajoth seront employés pour votre service; leurs rois vous rendront service. C'est une prédiction de la vocation des Gentils dans l'Eglise.

3° Donner libéralement, fournir les assistances nécessaires. Matth. 25. 44. *Quando te vidimus esurientem et sitientem... et non mi-*

nistravimus tibi? Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim ou avoir soif, et que nous avons manqué à vous assister? Tob. 1. 7. Act. 20. 34. c. 24. 23. 2. Tim. 1. 18. Hebr. 6. 10. 2. Petr. 1. 12. C'est à quoi se peuvent rapporter les secours que Notre-Seigneur voulait bien recevoir pour lui et pour ses disciples, des femmes qui le suivaient. Matth. 27. 55. Marc. 15. 41. Luc. 8. 3. *Ministrabant ei de facultatibus suis.*

4° Exercer une fonction publique. Eccli. 39. 4. *In medio magnatorum ministrabit* (ὑπηρετεῖν) : Il exercera son ministère au milieu des grands.

5° S'acquitter des fonctions du ministère ecclésiastique. Rom. 12. 7. *Sive ministerium, in ministrando :* Que celui qui est appelé au ministère ecclésiastique s'attache à son ministère. Eccli. 24. 14. *In habitatione sancta coram ipso ministravi ;* Gr. ἐλειτούργησα. J'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte ; la Sagesse a exercé son ministère dans le tabernacle et dans le temple devant l'arche, par les prêtres et les lévites, ses ministres, qu'elle y avait établis. Soit des principales, comme sont le sacrifice, la prédication, la prière publique. Act. 13. 2. *Ministrantibus* (λειτουργούντων) *autem illis :* Pendant qu'ils s'acquittaient des fonctions de leur ministère. Ce qui peut marquer en particulier, selon l'une des significations du mot grec : Pendant qu'ils offraient le saint sacrifice. Hebr. 10. 11. 1. Petr. 1. 12. Ainsi, Exod. 28. v. 3. 43. c. 29. 30. Soit des moindres qui appartenaient aux diacres et aux autres inférieurs. Act. 6. 2. Rom. 12. 7. 1. Tim. 3. v. 10. 13. 1. Petr. 4. 11. comme aux lévites dans l'Ancien Testament. Num. 4. 3. 1. Reg. 2. 18. etc.

6° Fournir, ou donner occasion à quelque chose. Gen. 37. 8. *Hæc ergo causa somniorum atque sermonum invidiæ et odii fomitem ministravit :* Ces songes donc et ces entretiens donnèrent occasion à la haine et à l'envie.

7° S'employer, donner sa peine et ses soins pour l'exécution de quelque chose. 2. Cor. 3. 3. *Manifestati quod epistola estis Christi ministrata a nobis :* Il paraît que vous êtes la lettre de Jésus-Christ, qui s'est servi de notre ministère pour l'écrire. Voy. EPISTOLA.

MINISTRATIO, NIS : διακονία. 1° Ministère, fonction. 1. Cor. 12. 5. *Divisiones ministrationum sunt :* Il y a divers ministères.

2° Ministère, moyen de produire quelque effet, ou la chose qui produit quelque effet. 2. Cor. 3. v. 7. 8. 9. *Quod si ministratio mortis* (i. e. *Lex ministrans mortem*)... *fuit in gloria :* La loi, sans la grâce, est un ministère de mort, parce qu'elle ordonnait la mort aux prévaricateurs des préceptes, sans obtenir la grâce de les accomplir. Ainsi, *Ministratio Spiritus*, est l'Evangile ou la loi nouvelle qui se trouve avec les grâces d'en accomplir les préceptes.

MINISTRATOR ; διάκονος. Serviteur, qui sert quelqu'un. Luc. 22. 26. *Qui præcessor est (fiat), sicut ministrator ;* Gr. ὁ διακονῶν : Que celui qui gouverne devienne comme celui qui sert. Les dignités, dans l'Eglise, sont de vraies servitudes ; ceux qui en sont revêtus sont les serviteurs de Jésus-Christ et de son troupeau.

MINOR, MINUS, ORIS. Voy. MAJOR.

Ἐλάσσων, ονος, ἐλάχιστος. De μείων, ou plutôt de μινυός, dans la dialectique attique pour μικρός.

1° Plus petit, moindre que, soit en grosseur ou en quantité. Gen. 1. 16. *Luminare minus :* Un corps lumineux moindre. Exod. 12. 4. Num. 26. 54. etc. Soit en âge. Gen. 25. 23. Rom. 9. 13. *Major serviet minori :* L'aîné sera assujetti au plus jeune. Gen. 19. v. 31. 34. c. 9. v. 24. *Filius minor* (νεώτερος) : Son second fils Cham, *ou* son petit-fils Chanaan, qu'on prétend être celui qui avertit Cham son père de la nudité de Noé, ce qui attira aussi la malédiction sur lui.

2° Moins important, de moindre conséquence, ou valeur. Exod. 18. 22. *Ipsi minora* (βραχύ, *Breve*) *tantum judicent :* Qu'ils ne jugent que des moins importantes. Lev. 25. 16.

3° Plus léger, moins grief. Judith. 8. 27. *Reputantes peccatis nostris hæc ipsa supplicia minora esse :* Considérons que ces supplices mêmes sont encore beaucoup moindres que nos péchés. Job. 11. 6. Sap. 13. 6.

4° Indigne, qui ne mérite point, qui est beaucoup au-dessous. Gen. 32. 10. *Minor sum* (ἱκανός), *cunctis miserationibus tuis :* Je suis indigne de toutes les grâces que vous me faites ; *Hebr.* קָטֹן (*katon*) *parvus ;* c'est une phrase grecque qui signifie qu'une chose est trop relevée pour y pouvoir atteindre. Sap. 9. 5. *Minor ad intellectum judicii et legum :* Je suis peu capable d'entendre les lois et de bien juger.

5° Moins digne, inférieur en mérite ; soit dans la vérité. 2. Cor. 12. 11. *Nihil minus fui* (ὑστερεῖν, *Inferiorem esse*) *ab iis qui sunt supra modum apostoli :* Je ne suis en rien inférieur aux grands apôtres, en ce qui regarde la fonction de l'apostolat, le travail et la doctrine. Ainsi, c. 11. 5. *Existimo nihil me minus fecisse a magnis apostolis :* Je ne crois pas avoir rien fait de moins qu'eux ; Gr. *minus fuisse*, comme ci-dessus. Ces grands apôtres étaient Pierre, Jacques le Mineur et Jean, que saint Paul appelle les colonnes de l'Eglise. Gal. 2. 9. *Jacobus, Cephas et Joannes qui videbantur columnæ esse.* Soit dans l'estime du monde. Matth. 11. 11. *Qui minor est* (μικρότερος) *in regno cœlorum :* Jésus-Christ était estimé moindre que Jean-Baptiste. D'autres entendent, *minor in regno cœlorum :* du moindre des prophètes du Nouveau Testament, qui ont eu une connaissance des mystères bien plus développée, que saint Jean ou les autres de l'Ancien. Quelques-uns l'entendent du moindre des bienheureux dans le ciel, qui ne sont plus assujettis aux périls de cette vie mortelle. *Chrys. Hier.* D'autres enfin l'entendent de celui qui, par son humilité, se rend le plus petit de tous.

6° Moins élevé en quelque rang ou degré d'honneur. Hebr. 7. 7. *Quod minus est a ma-*

jori benedicitur : Il n'y a point de doute que celui qui donne la bénédiction est plus grand que celui qui la reçoit. Isa. 36. 9. Jer. 14. 3. Dan. 2. 39. Amos. 6. 12. Matth. 25. 45. Luc. 22. 26. etc. Ainsi, un serviteur, un officier est appelé *minor*. Jer. 14. 3.

7° Plus humble, moins élevé en soi-même. Luc. 9. 48. *Qui minor est* (μικρότερος) *inter vos omnes, hic major est ;* Gr. *magnus :* Celui qui est le plus humble est véritablement grand.

8° Faux, injuste. Mich. 6. 10. *Mensura minor iræ plena :* La fausse mesure dont il se sert est pleine de la colère de Dieu.

9° Le comparatif mis pour le superlatif. Matth. 25. 45. *Quamdiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis :* Autant de fois que vous avez manqué à rendre ces assistances à l'un de ces plus petits, vous avez manqué à me les rendre à moi-même. Marc. 4. 31. *Minus omnibus seminibus ;* i. e. *omnium* (μικρότερος) *seminum minimum.* Luc. 9. 48. Isa. 36. 9. etc.

MINORARE ; σμικρύνειν. ἐλαττοῦν. Ce verbe, qui se fait de *minor*, n'est en usage que dans l'Ecriture.

1° Diminuer, rendre moindre. Ps. 88. 46. *Minorasti dies temporis ejus :* Vous avez abrégé le temps de son règne. Eccli. 31. 40. *Minorans virtutem :* L'ivrognerie ôte la force : d'où vient cette façon de parler figurée. Ps. 106. 38. *Jumenta eorum non minoravit :* Il n'a point permis que leurs troupeaux diminuassent; *c'est-à-dire*, qu'il les a multipliés.

2° Avoir moins. 2. Cor. 8. 15. *Qui modicum, non minoravit :* celui qui en recueillit peu, n'en eut pas moins : Ceux qui recueillaient de la manne plus ou moins que la mesure d'un gomor, n'en avaient ni plus, ni moins que cette mesure. De là nous devons apprendre que nous devons mesurer nos désirs à nos besoins et à notre nécessité.

MINORARI ; ἐλαττοῦσθαι. — 1° Manquer, être privé de quelque chose. Eccli. 41. 3. *O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur* (ἐλαττονεῖν) *viribus !* O mort, que ta sentence est douce à un homme pauvre à qui les forces manquent ! c. 16. 23. *Qui minoratur corde, cogitat inania :* L'imprudent a des pensées vaines; *autr. Gr.* Celui qui a le cœur humble a ses pensées; mais l'homme imprudent et déréglé a des imaginations folles.

2° Etre surmonté, être inférieur en quelque chose, céder. Eccli. 22. 5. *Audax ab impiis non minorabitur :* Une femme effrontée ne cède point aux plus méchants. 2. Mac. 13. 19. Ainsi, Jésus-Christ, durant le temps de sa vie mortelle, s'est rendu inférieur aux anges. Hebr. 2. 9. *Qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum :* Nous voyons que Jésus, qui a été pour un peu de temps inférieur aux anges, a été couronné de gloire et d'honneur après avoir souffert une mort cruelle.

3° Etre peu occupé à quelque chose, s'y adonner peu. Eccli. 38. 25. *Qui minoratur actu, sapientiam percipiet :* Celui qui agit peu acquerra la sagesse. Il faut être exempt des actions extérieures pour goûter la sagesse.

4° Déchoir, recevoir quelque perte. Eccli. 19. v. 4. 7. *Ne iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis* (ἐλαττονεῖσθαι). Ne rapportez point une parole maligne et offensante, et vous n'en souffrirez point de mal. c. 32. 28.

MINORATIO, NIS; ἐλάττωσις. — 1° Déchet, perte. Eccl. 20. 11. *Est propter gloriam minoratio :* Tel trouve sa perte dans sa gloire même : *Et est qui ab humilitate levabit caput :* Et tel s'élève par son humiliation. (C'est la même chose que ce que dit Jésus-Christ, Matth. 23. 12.) c. 39. 23. *Non est minoratio in salute ipsius :* Nul ne peut donner atteinte au salut qu'il procure.

2° Manquement, besoin. Eccli. 40, 27. *Non est in timore Domini minoratio :* Rien ne manque à celui qui a la crainte du Seigneur.

MINUERE ; ἐλαττονεῖν , μειοῦν ἐλαττοῦν , σμικρύνειν. — De μινύθω, ou μινύω.

1° Diminuer, amoindrir, rendre plus petit. Gen. 8. 3 *Aquæ cœperunt minui post centum quinquaginta dies :* Les eaux commencèrent à diminuer après cent cinquante jours. 3. Reg. 17. 14. Prov. 13. 11. etc. Ainsi, Eccli. 43. 7. *Luminare quod minuitur :* La lune décroît. Isa. 60. 20.

2° Réduire à une plus petite quantité, retrancher, abréger. Eccli. 28. 10. *Abstine te a lite, et minues peccata :* Evitez les disputes, et vous diminuerez les péchés. c. 17. 22. *Minue offendicula :* Diminuez les occasions de chute, éloignez-vous de plus en plus de ce qui est un sujet de chute. Exod. 5. 8. c. 30. 15. Num. 36. 3. etc. D'où vient cette façon de parler, *Non addere, nec minuere.* Voy. ADDERE. Ainsi, Eccli. 18. 5. *Non est minuere, neque adjicere :* On ne peut ni diminuer, ni ajouter rien aux merveilles de Dieu, tant elles sont parfaites. c. 42. 22.

3° Rendre inférieur en quelque rang ou degré que ce soit. Ps. 8. 6. *Minuisti eum paulo minus ab angelis :* Dieu a rendu l'homme peu inférieur aux anges, et a même voulu que Jésus-Christ dans sa chair mortelle leur fût pour un peu de temps inférieur. Hebr. 2. 7. Joan. 3. 30.

4° Priver, destituer; d'où vient, *Minui :* Manquer, avoir besoin, n'avoir point. Ps. 33. 11. *Non minuentur omni bono :* Ils seront comblés de tous biens. Eccli. 31. 33. *Quæ vita est ei qui minuitur vino ?* Comment pourrait-on vivre sans vin? D'autres expliquent : Quelle est la vie d'un homme qui se laisse abattre par le vin ? c. 19. v. 5. 20. Ainsi, c. 23. 11. *A livore non minuitur :* Un esclave qu'on met sans cesse à la torture, ne manque point d'en avoir les marques.

5° Faire périr peu à peu, réduire peu à peu. Sap. 11. 8. *Qui cum minuerentur in traductione infantium occisorum :* Les Egyptiens mouraient de soif les uns après les autres, en punition d'avoir fait mourir les enfants des Hébreux. Voy. TRADUCTIO.

MINUS; ἔλαττον, ἧττον, adv. comparatif ir-

régulier de *parum*. — 1° Moins. 2. Cor. 11. 24. *A Judæis quinquies quadragenas una minus* (παρὰ μίαν), *accepi :* J'ai reçu des Juifs cinq fois trente-neuf coups de fouet. La loi ne leur permettait pas de donner plus de quarante coups de fouet. Gen. 18. 28. Exod. 16. v. 17. 18. etc. D'où vient, *Minus habere*. Voy. Habere. *Nec plus, nec minus loqui :* Dire précisément ce qu'il faut. Num. 22. 18. Luc. 7. 47. *Cui minus*, ὀλίγον, *dimittitur, minus diligit :* Celui à qui on remet moins, aime moins aussi, parce qu'il croit être moins obligé à la reconnaissance. 2. Cor. 12. 15.

2° Peu. Agg. 1. 9. *Ecce factum est minus* (ὀλίγον, *Parum*) : Vous en avez peu recueilli. Voy. Facere.

3° Point du tout, non pas. 2. Cor. 11. 23. *Ut minus sapiens* (παραφρονῶν), *insipiens dico :* Je le dis comme imprudent. 2. Par. 30. 19. 2. Mac. 15. 39. D'où vient, *Si quo minus; εἰ δὲ μή*, Sinon, si cela n'est, ou n'était pas. Joan. 14. 2. *Si quo minus, dixissem vobis :* Si cela n'était, je vous l'aurais déjà dit. Apoc. 2. 16.

MINUTUS, a, um. — 1° Petit, peu en nombre. Eccl. 12. 3. *Otiosæ erunt molentes in minuto numero;* ὠλιγώθησαν, Celles qui avaient accoutumé de moudre (*c'est-à-dire*, les dents) seront réduites à un petit nombre dans les vieillards.

2° Mince, menu. Exod. 16. 14. *Apparuit in solitudine minutum* (λεπτὸς, ή, όν), *et quasi pilo tusum :* On vit paraître quelque chose de menu comme pilé au mortier.

MINUTUM, i; λεπτόν. — Une petite pièce de monnaie d'airain de la valeur d'environ un denier et demi. Marc. 12. 42. *Misit duo minuta, quod est quadrans:* Une pauvre veuve y mit seulement deux petites pièces de la valeur d'un liard. Luc. 21. 2. D'où vient, *Novissimum minutum reddere :* Payer jusqu'à la dernière obole. Voy. Quadrans.

MINUTATIM. — De *minutum*.

Par pièces, par morceaux. Levit. 2. 6. *Divides eum minutatim* (κλάσματα) *frusta :* Vous la couperez par morceaux.

MIPHIBOSETH, Heb. *De ore confusio*. — 1° Fils de Saul et de Respha. 2. Reg. 21. 8. *Tulit itaque rex duos filios Respha, filiæ Aia, quos peperit Sauli, Armoni et Miphiboseth :* David prit les deux fils de Respha, fille d'Aia, Armoni et Miphiboseth, qu'elle avait eus de Saül, et les abandonna aux Gabaonites pour être crucifiés.

2° Le fils de Jonathas. 2. Reg. 4. 4. *Erat autem Jonathæ filio Saul filius debilis pedibus... habuitque vocabulum Miphiboseth :* Or Jonathas, fils de Saül, avait un fils qui était boiteux des deux jambes : il s'appelait Miphiboseth, qui fut seul d'entre les enfants de Saül délivré de la mort. 2. Reg. 21. 7. appelé Meribbaal. 1. Par. 9. 40.

MIRABILIS, e; θαυμάσιος, θαυμαστός. — Adjectif de *mirari*.

1° Admirable, merveilleux, surprenant. Eccli. 11. 4. *mirabilia opera Altissimi :* Les œuvres du Très-Haut sont surprenantes. Exod. 8. 22. Ps. 67. 36. Apoc. 15. v. 1. 3. etc. Ainsi, Eccli. 31. 9. *Fecit mirabilia in vita sua :* Celui qui n'a point mis son espérance dans l'argent, a fait des choses merveilleuses dans sa vie; *Gr.* parmi son peuple. C'est un miracle de trouver un homme qui méprise seul ce que tous les autres estiment et recherchent avec empressement.

2° Ce qui est digne de respect et de vénération. Judic. 13. 18. *Cur quæris nomen meum, quod est mirabile?* pourquoi demandez-vous à savoir mon nom, qu'on ne peut assez révérer? *Hebr.* secret et ineffable : Le nom du Seigneur que cet ange représentait.

3° Ce qui est grand et éclatant. Ps. 130. 1. *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me :* Je ne me suis point porté à des choses éclatantes. Voy. Ambulare. De ce mot vient, *mirabilia*, neutre pluriel, pour signifier les merveilles que Dieu a toujours faites en faveur des siens. Ps. 71. 18. *Qui facit mirabilia solus :* Qui fait seul des choses éclatantes, miraculeuses. Ps. 74. 2. Matth. 21. 15. etc.

MIRABILITER; θαυμαστῶς. — 1° Admirablement, d'une façon merveilleuse. Ps. 44. 5. *Deducetque te mirabiliter dextera tua :* Votre puissance seule suffira pour vous procurer des succès merveilleux. Ps. 75. 5. Sap. 19. 5. Eccli. 43. 8.

2° Horriblement, d'une manière effroyable. Job. 10. 16. *mirabiliter* (δεινῶς) *me crucias :* Vous me tourmentez d'une manière effroyable.

MIRACULUM, i; σημεῖον. — 1° Miracle, prodige, qui se fait contre le cours de la nature. Num. 26. 10. *Factum est grande miraculum, ut Core pereunte, filii illius non perirent :* Il arriva un grand miracle, qui est que Coré périssant, ses fils ne périrent point avec lui : ils furent conservés, parce qu'ils ne consentirent point au péché de leur père; Gr. ἐγενήθησαν ἐν σημείῳ, *facti sunt in signum;* Heb. *lenes :* Ils servirent d'exemple. Exod. 11. 7. Isa. 29. 14.

2° Merveille, chose merveilleuse. Job. 33. 7. *Verumtamen miraculum* (φόβος. *Terror*) *meum non te terreat :* Ne soyez point surpris des choses merveilleuses que j'ai à vous dire.

3° Effroi, frayeur. 1. Reg. 14. 15. *Factum est miraculum* (ἔκστασις, *Stupor, trepidatio*) *in castris :* L'épouvante se répandit dans toute l'armée des Philistins; Heb. חרדה (*Haradah*), qui signifie, tremblement, étonnement. Ainsi, 1. Reg. 14. 15. *miraculum a Deo;* Hebr. *pavor Dei :* C'est une grande frayeur, tout à fait extraordinaire. Voy. Deus. Isa. 21. 4 : *Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum* (εἰς φόβον): Babylone, qui faisait mes délices, me devient un sujet d'effroi. Jer. 44. 12. C'est une propriété des miracles d'étonner et de surprendre.

4° Vaine fiction, invention qui surprend. Jer. 23. 32. *Seduxerunt populum meum in mendacio suo et in miraculis suis* (πλάνος, *Error*) : Les prophètes séduisent mon peuple par leurs mensonges et par leurs vaines fictions; Heb. *in levitatibus*.

MIRARI; θαυμάζειν. — De l'Hébr. מראה (*mareh*), *visus, spectaculum.*

1° Admirer, s'étonner, être surpris. Matth. 8. 10. Luc. 7. 9. *Quo audito Jesus miratus est :* Notre-Seigneur admira la foi du centenier pour en faire connaître la grandeur. Gen. 43. 33. Deut. 1. 37. etc. ἐκπλήσσεσθαι, *Percelli stupore :* Etre étonné, être saisi d'étonnement. Matth. 19. 25. *Auditis his discipuli mirabantur valde :* Ses disciples entendant cette parole en furent fort étonnés. Matth. 7. 28. c. 22. 23. Marc. 11. 18. c. 7. 37. Act. 3. 12. etc.

2° Relever, estimer, louer. Jud. v. 16. *mirantes personas quæstus causa :* Ils font état des personnes dont ils espèrent tirer quelque avantage.

3° Etre surpris de quelque chose, s'en offenser, s'en choquer. Joan. 7. 21. *Unum opus feci, et omnes miramini :* J'ai fait une seule action, et vous en êtes tous surpris ; *ou bien*, et vous en êtes tous offensés. Eccl. 5. 7. Eccli. 26. 14.

MIRIFICARE ; θαυμαστοῦν. — De *mirum* et de *facere.*

Faire paraître, faire éclater. Ps. 4. 4. *Mirificavit Dominus sanctum suum :* Dieu m'a rendu célèbre, moi qu'il a choisi pour le servir ; *Hebr.* Dieu a choisi pour soi celui à qui il a fait miséricorde. Le mot hébr. *hhasid*, signifie, *ou* qui est bienfaisant, *ou* celui à qui on fait du bien. *Vatab.* C'est Dieu même qui a choisi pour roi celui que vous attaquez. D'où vient, *Mirificare misericordias :* Faire éclater sa bonté. Ps. 16. 7. p. 30. 22. Ainsi, ps. 15. 3. *Mirificavit omnes voluntates meas in eis ;* sc. *Sanctis :* Il a accompli d'une façon merveilleuse toutes mes volontés dans les saints qui sont sur la terre.

MIRUS, A, UM ; θαυμάσιος, Voy. MIRARI. — 1° Admirable, merveilleux. 3. Reg. 7. 17. Esth. 1. 6. *Quod mira varietate pictura decorabat :* Le plancher était embelli de plusieurs figures avec une admirable variété.

2° Grand, extraordinaire. Gen. 41. 4. *Quarum mira* (καλὸς, *Pulcher*) *species :* Qui étaient si grandes et si belles. Ces sept vaches furent dévorées par sept autres extraordinairement maigres, qui présageaient qu'une grande stérilité succéderait à une fertilité extraordinaire. Esth. 8. 17.

3° Incroyable. Eccli. 16. 11. *Mirum, si fuisset immunis :* Il n'est pas croyable que Dieu eût épargné un seul homme, s'il eût été opiniâtre, lui qui en avait perdu dans le désert six cent mille pour ce sujet. 2. Cor. 11. 14.

MISAAM ; Heb. *Salvator eorum.* — Fils d'Elphaal. 1. Par. 8. 12.

MISACH, Heb. *Attrahens.* — Un des trois jeunes hommes qui furent jetés dans la fournaise ardente. Dan. 1. 7. c. 2. 49.

MISAEL, Heb. *Quis postulatus ?* — 1° Fils d'Oziel et petit-fils de Caath. Exod. 6. 22. *Filii Oziel, Mizael.* Lev. 10. 4.

2° Un lévite, qui accompagnait Esdras, 2. Esd. 8. 4.

3° Un des trois jeunes hommes à qui on donna le nom de Misach. Dan. 1. v. 6. 7. *Et imposuit eis præpositus Eunuchorum nomina, Danieli, Baltassar ; Ananiæ, Sidrach ; Misaeli, Misach.* Voy. SIDRACH.

MISCERE ; μιγνύναι, κεραννύειν. — Du grec μίσγειν.

1° Mêler, brouiller, confondre. Exod. 30. 35. *Faciesque thymiama compositum opere unguentarii, mixtum diligenter :* Vous ferez un parfum composé et mêlé avec soin de toutes ces choses. Num. 36. 9. Eccli. 24. 21. Ezech. 46. 14. Dan. 2. v. 41. 43. etc.

2° Entremêler, insérer. Exod. 28. 33. *Mixtis in medio tintinnabulis :* Vous mettrez au bas et tout autour de la robe de dessous l'éphod comme de petites grenades entremêlées de sonnettes. De ce mot viennent plusieurs façons de parler, comme :

Miscere se : Se mêler. Soit se trouver avec ou dans la compagnie. Tob. 3. 17. *Numquam cum ludentibus miscui me :* Je ne me suis jamais mêlée, *c'est-à-dire* trouvée avec ceux qui aiment à se divertir. 2. Mach. 14. 14. Soit, s'engager, s'embarrasser. Prov. 18. 6. Eccl. 7. 30.

Miscere connubia (ἐπιγαμίας ποιεῖν) : Contracter des alliances, se mêler par le lien du mariage. Jos. 23. 12.

Miscere farinam : Pétrir. 1. Reg. 28. 24. *Tollensque farinam miscuit* (φυρᾶν) : Elle prit de la farine, elle la pétrit.

Miscere ebrietatem : Boire ensemble avec excès, s'enivrer. Isa. 5. 22. Voy. EBRIETAS.

Miscere alicui duplum in poculo quod miscuit. Apoc. 18. 6. Donner à boire à quelqu'un deux fois autant. C'est punir quelqu'un autant que méritent les maux qu'il nous a faits.

Miscere potum cum fletu : Pleurer abondamment, être dans une grande affliction. Ps. 101. 10. *Potum meum cum fletu miscebam :* Je mêlais mes larmes avec ce que je buvais.

Miscere sanguinem aliquorum cum sacrificiis eorum : Egorger près des autels, parmi les sacrifices qu'on offre. Ce que Pilate fit. Luc. 13. 1. *Nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.*

Vinum miscere : Préparer du vin pour un repas, le mettre sur table. Prov. 9. v. 2. 5. *Bibite vinum quod miscui :* Buvez le vin que je vous ai préparé. Voy. MENSA. Dan. 14. 10. Cette façon de parler vient de ce que chez les Orientaux, où le vin était fort, on ne le versait point sans y mêler de l'eau. De là viennent ces autres façons de parler :

Miscere vinum aqua. Voy. AQUA, n. 9.

Miscere spiritum vertiginis, ou *soporis :* Répandre un esprit d'étourdissement. Isa. 19. 14. c. 29. 10. *Dominus miscuit* (κερᾶν) *in medio ejus spiritum vertiginis :* Dieu jette quelquefois dans les esprits un esprit d'étourdissement, pour empêcher leurs mauvais desseins, comme quand on fait prendre un breuvage qui étourdit ou assoupit.

Miscere mero. Voy. MERUM.

3° Teindre, tacher, souiller. Isa. 9. 5. *Vestimentum mixtum sanguine erit in combustionem :* Un vêtement souillé de sang sera mis au feu.

MISCERI, passif de MISCERE. — 1° Se

trouver avec. Prov. 14. 13. *Risus dolore miscebitur* (προσμίγνυσθαι) : Le ris est ordinairement mêlé de douleur. On ne peut goûter de véritables plaisirs en cette vie.

2° Etre du nombre. Num. 18. 4. *Alienigena non miscebitur* (προσέρχεσθαι) *vobis :* Nul étranger, qui ne sera point de la tribu de Lévi, ne se mêlera avec vous. Voy. c. 1. 51.

3° Avoir part à la connaissance de quelque chose. Prov. 14. 10. *In gaudio ejus non miscebitur* (ἐπιμίγνυσθαι) *extraneus :* Personne ne connaît la disposition du cœur de l'homme que lui-même, soit qu'il soit dans la tristesse ou dans la joie.

4° S'embarrasser, s'engager. Prov. 20. 3. *Omnes stulti miscentur* (συμπλέκεσθαι) *contumeliis :* Tous les imprudents s'embarrassent dans ce qui leur attire de la honte.

5° Se prostituer. Lev. 18. 23. *Mulier non succumbet jumento, nec miscebitur* (βιβασθῆναι) *ei :* La femme ne se prostituera point à une bête.

MISTUS, A, UM. — Ps. 74. 9. Voy. MERUM et MIXTUM.

MISER, A, UM ; ταλαίπωρος. — Du verbe grec μισεῖν, *odisse :* On fuit les misérables.

1° Misérable, malheureux. Job. 3. 20. *Quare misero data est lux?* Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée à un misérable? Judith. 9. 17. Prov. 14. 34. Apoc. 3. 17. etc.

2° Affligé de maux et de maladie. Ps. 37. 7. *Miser factus sum :* Je suis affligé de maux.

3° Désolé, détruit, ravagé. Ps. 136. 8. *Filia Babylonis misera :* Babylone, tu seras misérablement ravagée et tes citoyens défaits.

4° Vil, abject, infâme. Sap. 15. 18. *Sed et animalia miserrima* (ἔχθιστος, *Odiosissimus*) *colunt :* Ils adorent les plus vils des animaux. C'étaient les mouches, les serpents et les crocodiles, qui s'étaient attiré les adorations des Egyptiens, par le pouvoir qu'avaient ces animaux de les persécuter.

5° Qui s'afflige soi-même par la mortification et la pénitence. Jac. 4. 9. *Miseri estote, et lugete :* Affligez-vous volontairement.

MISERABILIS, E ; ἐλεεινός. — 1° Misérable, digne de compassion. 1. Cor. 15. 19. *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus :* Si nous n'avions d'espérance en Jésus-Christ que pour cette vie, nous serions les plus misérables de tous les hommes. Eccl. 5. 15. Apoc. 3. 17.

2° Qui est dans un état pitoyable. Judic. 5. 27. *Jacebat exanimis et miserabilis :* Il demeura étendu mort sur la terre, dans un état pitoyable; Gr. ταλαιπώρως, *misere.*

MISERARI ; ἐλεεῖν. — 1° Plaindre quelqu'un, avoir pitié et compassion de lui. Jer. 2. 2. *Recordatus sum tui, miserans adolescentiam tuam :* J'ai compassion de toi, me souvenant de ta jeunesse. Le prophète, de la part de Dieu, parle au peuple juif, comme ferait un époux à celle qu'il aurait épousée toute jeune, laquelle l'aurait ensuite abandonné. c. 31. v. 3. 20.

2° Faire miséricorde, donner des effets de sa compassion. Prov. 13. 13. *Justi autem misericordes sunt et miserantur* (οἰκτείρειν) : Les justes ne se contentent pas d'être compatissants, mais ils font aussi miséricorde et soulagent en effet les misérables. 2. Mac. 11. 10.

MISERATIO, NIS ; ἔλεος, οἰκτιρμός. — 1° Compassion, pitié, mouvement de pitié et de compassion. Job. 31. 18. *Crevit mecum miseratio :* La compassion est crue avec moi. Eccli. 18. 12. Hebr. 10. 28. Ainsi 2. Mac. 6. 21. *Qui astabant, iniqua miseratione commoti :* Ceux qui étaient là présents étant touchés d'une fausse compassion. Mais le Grec porte : Πρὸς τῷ παρανόμῳ σπλαγχνισμῷ τεταγμένοι : *Ad iniquam illam viscerationem constituti :* Qui étaient chargés de faire manger ces viandes. Ce mot, étant attribué à Dieu, ne peut s'entendre que du secours qu'il donne, parce que les hommes ne soulagent leur prochain que par la compassion qu'ils ont de sa misère. Ps. 144. 9. *Miserationes ejus super omnia opera ejus :* On voit reluire les effets de sa bonté sur tous ses ouvrages ; *ou, selon d'autres,* Ses miséricordes sont au-dessus de toutes ses œuvres. On voit beaucoup plus d'effets de sa bonté que de sa justice et de ses autres attributs ; mais, d'ailleurs, tous les attributs de Dieu sont également grands. Gen. 32. 10. Exod. 34. 6. 1. Par. 21. 13. etc. Le mot hébreu *rehham*, qui répond à *miseratio Dei*, signifie un amour tendre et paternel.

2° Libéralité, promptitude à faire du bien. 2. Esdr. 13. 14. *Ne deleas miserationes meas, quas feci in domo Dei mei :* N'effacez pas de votre souvenir les bonnes œuvres que j'ai faites dans la maison de mon Dieu. Néhémias avait employé ses soins et tout son bien pour le rétablissement du culte de Dieu dans le temple.

MISERATOR, IS ; οἰκτίρμων. — Qui a compassion de quelqu'un (ἐλεῶν). Isa. 49. 10. *Miserator eorum reget eos :* Celui qui a compassion d'eux les conduira. c. 54. 10. Cela ne se peut prendre, en Dieu, pour un mouvement de compassion sans effet : c'est pourquoi l'Ecriture joint *misericors et miserator*, pour signifier que si Dieu est plein de bonté, ce n'est que pour faire du bien. Sap. 11. 24. *Misereris omnium, quia omnia potes :* Vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout. Dieu fait paraître sa bonté à l'égard de tous les hommes, en leur communiquant les biens de la nature et les secours extérieurs ; mais la miséricorde qui conduit au salut n'est pas commune à tous sans exception. *Estius.* Jac. 5. 11. Ps. 85. 15. Ps. 102. 8. etc. Voy. MISERICORS.

MISERERI ALICUJUS ou ALICUI. — 1° Porter compassion, avoir pitié. Eccli. 30. 24. *Miserere* (ἀγαπᾶν, *amare*) *animæ tuæ placens Deo :* Ayez pitié de votre âme, et ne l'accablez point de chagrins et d'inquiétudes. Ne vous plaignez point des choses qui peuvent entretenir une joie innocente dans le cœur, en vous rendant agréable à Dieu. Matth. 9 v. 27. 36. c. 15. 32. etc.

2° Faire paraître de la bonté, soulager, secourir. Matth. 9. 27. *Miserere nostri, fili David :* Fils de David, ayez pitié de nous ; soulagez-nous. Luc. 16. 24. c. 17. 13. etc. Ce mot ne peut se dire de Dieu qu'en ce sens. Ps. 29

11. *Audivit Dominus, et misertus est mei :* Le Seigneur m'a entendu et m'a secouru. Ps. 36. v. 21. 26. Rom. 9. v. 15. 16. 18. *Cujus vult miseretur :* Il fait miséricorde, il secourt qui il lui plaît. Ainsi Deut. 32. 36. *Et in servis suis miserebitur ;* Gr. παρακληθήσεται, *consolabitur ;* Hebr. *pœnitebit :* Il n'affligera point son peuple, comme il avait résolu de faire. Voy. CONSOLARI et DEPRECARI. Au contraire, *Non misereri*, c'est punir avec grande rigueur. Ezech. 5. 11. c. 7. v. 4. 9. c. 8. 18. c. 9. v. 5. 10. etc.

3° Exercer les œuvres de miséricorde. Rom. 12. 8. *Qui miseretur, in hilaritate :* Que celui qui exerce les œuvres de miséricorde le fasse avec joie. Cela s'entend principalement du soin qu'on a des malades, qu'il faut traiter et consoler avec joie.

MISERIA, Æ; ταλαιπωρία. — 1° Misère, infortune, adversité, malheur. Job. 14. 1. *Homo... brevi vivens tempore repletur multis miseriis ;* ὀργῆς : L'homme vit très-peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères. Ps. 39. 3. *Eduxit me de lacu miseriæ :* Il m'a tiré de la misère où j'étais tombé comme dans un précipice. Ps. 87. 19. *Elongasti a me amicum et proximum, et notos meos a miseria :* L'excès de ma misère a éloigné de moi mes amis et mes proches. Gen. 43. 6. Judic. 10. 16. Job. 10. v. 15. 22. etc.

2° Peine rigoureuse. Ps. 139. 11. *In miseriis non subsistent :* Ils ne pourront pas souffrir la rigueur des peines dont vous les châtiez, soit dans cette vie, soit dans l'autre. Jac. 5. 1. Voy. ULULARE.

MISERICORDIA, Æ; ἔλεος, ἐλεημοσύνη. — 1° Miséricorde, compassion, pitié. Prov. 15. 27. *Per misericordiam et fidem purgantur peccata :* Les péchés se purifient par la miséricorde et par la foi. c. 16. 6. c. 20. 28. c. 22. 9. c. 27. 4. Ainsi Job. 24. 20. *Obliviscatur ejus misericordia :* Qu'on n'ait point de compassion pour lui. Cela s'entend de la tendresse des parents.

2° Bienfait, bonne œuvre, devoir d'humanité. Matth. 9. 13. c. 12. 7. Ose. 6. 6. *Misericordiam volo et non sacrificium :* J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Le sacrifice extérieur et visible, dit saint Augustin, étant le signe sacré du sacrifice intérieur et invisible, quand ces deux sacrifices sont joints ensemble, Dieu aime le premier à cause du second ; mais lorsque le sacrifice extérieur est séparé de l'intérieur, qui plaît à Dieu par lui-même, les hosties et les holocaustes paraissent plutôt une injure que l'on fait à Dieu, qu'un véritable culte qu'on lui rend. Cette vérité se peut étendre à toutes les actions extérieures de la religion. c. 23. 23. Rom. 1. 31. Mich. 6. 8. Ruth. 3. 10. *Priorem misericordiam posteriore superasti :* Cette dernière bonté que vous témoignez *à votre mari après sa mort*, passe encore la première, *que vous lui avez témoignée de son vivant.* D'où vient *Facere misericordiam :* Faire du bien, traiter favorablement. Gen. 20. 13. *Hanc misericordiam facies :* Vous me ferez cette grâce. c. 21. 23. c. 24. v. 12. 14. etc. Ainsi, *Facere misericordiam et veritatem :* Obliger véritablement, sincèrement. Gen. 24. 49. *Si facitis misericordiam et veritatem cum Domino meo, indicate mihi :* Si vous voulez véritablement obliger mon Seigneur, dites-le-moi. c. 47. 29. Jos. 2. 14. etc. D'ailleurs, la miséricorde et la vérité se mettent souvent pour toutes les vertus : car la miséricorde est une vertu par laquelle on rend au prochain, par une bonté gratuite, tous les devoirs dont on peut s'acquitter envers lui ; et la vérité, c'est-à-dire la justice et l'équité, rend à Dieu et au prochain tous les devoirs qu'on est obligé de leur rendre. Prov. 3. 3. *Misericordia et veritas te non deserant :* Que la miséricorde et la vérité ne vous abandonnent point. c. 14. 22. c. 16. 6. c. 20. 28. etc. Ainsi, Ps. 84. 11. *Misericordia et veritas obviaverunt sibi :* La miséricorde et la vérité se sont rencontrées. Au temps du Messie, on verra régner toutes les vertus comprises sous ces deux-ci, qui sont les mêmes que *justitia* et *pax.* La miséricorde n'est point une vertu parfaite sans la justice, ni la justice sans la miséricorde. Dieu est miséricordieux en promettant, et juste en accomplissant sa promesse ; il est miséricordieux en condamnant le mal, et juste en récompensant le bien. L'homme est miséricordieux en secourant les misérables gratuitement ; il est juste en rendant à chacun ce qui lui appartient. Ainsi, *misericordia et veritas* renferment l'observation de tous les commandements de Dieu. Prov. 16. 6. *Misericordia et veritate redimitur iniquitas*, selon le passage du psaume 24. 10. *Universæ viæ Domini misericordia et veritas :* Toutes les voies du Seigneur ne sont que miséricorde et vérité ; *c'est-à-dire* bonté et justice, qu'il fait éclater dans l'effusion de ses grâces et l'accomplissement de ses promesses. Ps. 88. 25. *Veritas mea et misericordia mea cum ipso :* Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui ; *c'est-à-dire* qu'il accomplirait fidèlement à son égard tout ce qu'il avait promis par un effet de sa miséricorde. Ainsi, Ose. 6. 4. *Misericordia vestra quasi nubes matutinæ :* Votre bonté, la miséricorde que vous avez exercée envers vos frères, n'a pas eu plus de durée que les nuages du matin ; *autr.* La miséricorde que j'ai voulu faire a été de peu de durée, à cause de vos déréglements.

3° Sujet de compassion. Ps. 105. 46. *Dedit eos in misericordias* (οἰκτιρμός) ; Hebr. *ponet :* Il les fit regarder à leurs ennemis comme des sujets de compassion. Voy. DARE.

4° Vertu, piété, probité. 2. Par. 32. 32. *Reliqua sermonum Ezechiæ et misericordiarum ejus scripta sunt in visione Isaiæ :* Les discours et les actions de bonté et de piété qu'Ézéchias a faits sont écrits dans les prophéties d'Isaïe.

Misericordia Dei. 1° Une affection très-grande et une forte inclination de soulager la misère de ses créatures. Ps. 117. v. 1. 2. 3. Ps. 135. 1. *Quoniam in æternum misericordia ejus :* La miséricorde de Dieu durera toujours, et sa bonté ne se lasse point de continuer ses grâces dans tous les siècles. Ps. 32. 5. *Misericordia Domini plena est terra :*

La terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur. On en voit des effets partout; mais depuis l'Incarnation du Fils de Dieu, on peut bien dire plus véritablement que du temps de David : *Que la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur*, par la conversion générale de tous les peuples de l'univers. Luc. 1. v. 50. 54. 78. Ps. 5. 8. Ps. 50. 3. Ps. 56. 11. etc. Souvent le mot *veritas* est ajouté à celui de miséricorde, pour signifier la fidélité avec laquelle Dieu donne ce qu'il a promis gratuitement. Ps. 24. 10. *Universæ viæ Domini misericordia et veritas*. Ps. 39. v. 11. 12. Ps. 60. 8. Ps. 83. 12. etc. Voy. VERITAS. Quelquefois on trouve, *misericordia et judicium*, pour marquer sa bonté et sa justice, qui sont les deux attributs par lesquels il gouverne les hommes. Ps. 100. 1. *Misericordiam et judicium cantabo tibi*, *Domine* : Je chanterai devant vous, Seigneur, votre miséricorde et votre justice. La miséricorde de Dieu signifie quelquefois la source de toutes sortes de biens; comme Luc. 1. 78; quelquefois l'accomplissement des grâces de Dieu en nous. Jud. v. 21.

2° Tout bienfait qui vient de Dieu. Ps. 88. 2. 2. Cor. 1. 3. *Pater misericordiarum* (οἰκτιρμός) *et Deus totius consolationis* : Dieu répand comme un bon Père ses dons différents sur les hommes, et ses grâces qui sont infinies. 1. Cor. 7. 25. *Tamquam misericordiam consecutus, ut sim fidelis* : i. e. *in hoc ut sim fidelis* : Ayant reçu de Dieu par sa miséricorde la grâce de l'apostolat. 2. Cor. 4. 1. 2. Par. 6. 42. *Misericordiarum David;* i. e. *Davidi factarum*. Mais ce mot en ce sens se prend principalement pour les grâces qui ont rapport au salut ; soit celle de la promesse ou de la venue du Messie. Ps. 88. v. 3. 29. 34. *Servabo illi misericordiam meam* : Je lui conserverai ma miséricorde. Isa. 55. 3. *Misericordias Domini fideles* : Le prophète déclare que Dieu fera avec les hommes une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde qu'il a promise à David, et pour les assurer de la fidélité de sa promesse touchant le Messie qui en devait être le médiateur. Voy. FIDELIS et SANCTUS. Ps. 97. 3. Ps. 84. 8. etc. Soit celle de la vocation et de la justification. 1. Tim. 13. 16. Heb. 4. 16. 2. Petr. 2. 10. Rom. 9. v. 15. 23. 25. *Vocabo non misericordiam consecutam, misericordiam consecutam* : J'appellerai l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avais point fait miséricorde : ceci est tiré d'Osée, 2. 1. *Dicite... sorori vestræ, misericordiam consecuta*. Dieu avait commandé au prophète, c. 1. v. 6. 8. de donner à sa fille le nom, Sans miséricorde, *Absque misericordia*, pour marquer qu'il n'aurait plus de compassion des Israélites des dix tribus, et qu'il les laisserait captifs dans un pays étranger ; mais dans le chapitre second, il change ce nom et lui en donne un tout contraire qui marque la grâce qu'il voulait faire à ce peuple de l'appeler en son Eglise. c. 15. 9. etc. Soit enfin celle de la gloire éternelle. 2. Tim. 1. v. 16. 18. *Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in die illa* : Que le Seigneur lui fasse la grâce de trouver miséricorde en ce dernier jour. Jud. v. 21.

3° Repentir, changement de volonté. Judic. 2. 18. *In diebus eorum flectebatur misericordia* (παρεκλήθη) *Hebr.. pœnitudine* : Dieu se laissait fléchir au repentir : L'Ecriture dit que Dieu se repent, parce qu'elle emprunte des hommes un langage humain, pour leur faire concevoir ce qu'il leur enseigne; car quand il est dit que Dieu se repent, sa volonté demeure immuable, et le changement ne tombe que sur ceux qu'il épargne après les avoir menacés. Cette phrase est la même en Hébreu que, 1. Reg. 15. 29. *Triumphator in Israel pœnitudine non flectetur, neque enim homo est*, *ut agat pœnitentiam* : Celui qui triomphe dans Israël demeurera inflexible, sans se repentir de ce qu'il a fait; car il n'est pas un homme pour se repentir.

MISERICORS, DIS; ἐλεήμων, οἰκτίρμων. — De *cor* et de *miser*, et, *cujus cor miseret*.

1° Miséricordieux, compatissant ; soit l'homme. Matth. 5. 7. *Beati misericordes* : Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, compatissants. Luc. 6. 36. Eph. 4. 32. I. Petr. 3. 8. Prov. 11. 17. etc. Soit Jésus-Christ. Hebr. 2. 17. *Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum* : Pour être envers Dieu un pontife compatissant et fidèle; soit Dieu même. Luc. 6. 36. *Estote ergo misericordes, sicut et Pater vester misericors est* : Soyez donc miséricordieux et compatissants, comme votre Père est miséricordieux et compatissant. Exod. 22. 27. c. 34. 6. Deut. 4. 31. Ps. 77. 38. Ps. 85. 15. etc. Ainsi, Deut. 6. 25. *Eritque nostri misericors* : Il aura compassion de nous. Voy. MISERATOR.

2° Qui a de la piété, et qui sert Dieu avec crainte. Eccli. 23. 16. *Misericordibus* (εὐσεβής, *Pius*) *omnia hæc auferentur* : Ceux qui servent Dieu sont éloignés de tous ces vices. Voy. VOLUTARE.

MISOR, Heb. *Planities*. Ville de la tribu de Ruben. Jos. 21. 36. *De tribu Ruben... Bosor in solitudine, Misor et Jaser*.

MISPHAT, Heb. *Judicium*. — Une fontaine près de Cadès. Gen. 14. 7. *Venerunt ad fontem Misphat;* i. e. *fontem Judicii* : On croit que ce lieu a été appelé de la sorte, à cause du jugement rigoureux prononcé contre Moïse. Il faudrait lire *Mesphat* ; aussi bien que *Mesraim*. C'est la fontaine qui sortit miraculeusement du rocher que Moïse frappa de sa verge dans le désert de Sin. *Synops*.

MITHRIDATES, Heb. *Explorans legem*. — 1° L'Intendant des finances de Cyrus. 1. Esdr. 1. 8. *Protulit ea Cyrus per manum Mithridatis filii Gazabar* : Cyrus fit rendre les vases du temple par Mithridate, fils de Gazabar.

2° Un magistrat accusateur des Juifs. 1. Esdr. 4. 7. *In diebus Artaxerxis scripsit Mithridates*.

MITIGARE; καταπραΰνειν, πραΰνειν. — De l'adj. *mitis, e* ;

1° Apaiser, adoucir ; soit l'aigreur et la colère. Prov. 15. 18. c. 26. 10. *Qui imponit stulto silentium, iras mitigat* : On ne peut faire cesser les querelles entre les fous, qu'en leur imposant silence : Dieu rend à

l'insensé ce qui lui est dû, et aux violateurs de la loi ce qu'ils méritent. Judith. 3. 11. Ps. 84. 4. Eccli. 6. 5. Soit quelque douleur corporelle. Eccli. 38. 7. *In his curans mitigabit dolorem.*

2° Calmer, apaiser, arrêter. Ps. 88. 10. *Motum autem fluctuum ejus tu mitigas :* Vous apaisez le mouvement de ses flots.

3° Donner du repos et de la tranquillité d'esprit. Ps. 93. 13. *Ut mitiges ei a diebus malis :* C'est la connaissance de la loi de Dieu qui calme l'esprit, et lui fait goûter le repos au milieu des persécutions que suscitent les méchants; Gr. *Ad mitigandum ipsum a diebus malis.*

MITIGATIO, NIS. — Adoucissement. Eccli. 36. 25. *Si est lingua curationis, est et mitigationis* (πραΰτης) *et misericordiæ :* Si une femme avec l'agrément a encore le talent d'apaiser par la douceur de ses paroles les maux et les chagrins de son mari et de ses domestiques, son mari a un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes.

MITIS, E. Voy. MITIGARE; πρᾶος, πραΰς. — De l'Hébr. מיטב (*métiv*), *benevolus.*

1° Doux, qui a de la douceur, qui souffre patiemment les injures; soit par un sentiment d'humilité. Matth. 5. 4. *Beati mites.* c. 11. 29. *Discite a me quia mitis sum et humilis corde :* Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. Num. 12. 3. Ps. 24. 9, etc. Soit par affectation. 2. Mac. 6. 29. *Qui fuerant antea mitiores.*

2° Miséricordieux, clément, qui pardonne aisément. Ps. 85. 5. *Tu, Domine, suavis et mitis* (ἐπιεικής) : Vous êtes, Seigneur, doux et miséricordieux, vous pardonnez aisément.

3° Pauvre, affligé. Isa. 32. 7. *Ipse cogitationes concinnabit ad perdendos mites* (ταπεινὸς) *in sermone mendacii :* Il s'étudie à trouver des inventions pour perdre les humbles ou les pauvres. Le mot hébreu signifie doux, humble, pauvre, affligé.

MITIUS, adv. — Plus doucement. 2. Mach. 10. 4. *Rogabant Dominum... ut ab ipso mitius corriperentur :* Ils conjuraient le Seigneur de vouloir bien les châtier plus doucement; Gr. μετ' ἐπιεικείας, *cum benignitate.*

MITRA, Æ. — Du Grec μίτρα, une ancienne coiffure des Phrygiens, qui a depuis reçu diverses formes. Dans l'origine, les Hébreux, comme tous les anciens peuples, allaient nu-tête; aussi ne trouvons-nous dans la langue hébraïque aucun terme qui exprime un chapeau ou un bonnet. Ce n'est que dans la suite des temps que l'usage a été introduit de se ceindre la tête d'une sorte de bandeau, comme c'est encore la coutume en Orient. Les Hébreux nommaient cette coiffure צניף (*Tsanif*) et מצנפת (*mitsnefeth*). Ce dernier mot exprime proprement la mitre du grand prêtre, qui, pour le fond, ne se distinguait en rien du bandeau du reste du peuple. C'est d'ailleurs la nécessité qui donna lieu à ce genre de coiffure. Comme les Orientaux tenaient et tiennent encore à grand honneur de laisser croître leurs cheveux, ils liaient un petit bandeau autour de leur tête, afin qu'ils ne les incommodassent pas. C'est de là probablement que le diadème des anciens tire son origine. Quoi qu'il en soit, il est bien certain que c'est le mot μίτρα, et non la coiffure, qui a été emprunté aux Phrygiens.

1° Mitre (μίτρα), sorte de coiffure propre aux femmes. Judith. 10. 3. *Imposuit mitram super caput suum :* Elle mit une coiffure magnifique sur sa tête. Isa. 3. 19. Baruch. 5. 2. Cet habillement de tête était autrefois commun aux hommes et aux femmes dans l'Asie Mineure.

2° La tiare, la mitre; soit du grand prêtre. Eccli. 45. 14. *Corona aurea super mitram* (κίδαρις) *ejus :* Il avait une couronne d'or sur sa mitre. Exod. 39. 30. Soit des autres prêtres de sa famille. Exod. 29. 9. *Impones eis mitras.* c. 39. 26. Lev. 8. 13.

MITTERE; πέμπειν, ἀποστέλλειν, ἐξαποστέλλειν. — Du Gr. μεθίω, μεθίημι, ou de l'Hébreu מטא (*mitta*), faire venir, faire aller.

1° Envoyer, soit quelque chose. 3. Reg. 15. 19. *Ideo misi tibi munera :* C'est pourquoi je vous ai envoyé des présents. Dan. 14. 36. Act. 11. v. 29. 30. Phil. 4. v. 16. 18. etc. Soit quelque personne. Num. 13. v. 3. 4. 17. 18. *Mitte viros qui considerent terram :* Envoyez des hommes pour considérer la terre de Chanaan. c. 22. v. 5. 10. 15. 37. etc. Ce verbe שלח (*schalach*), selon la phrase Hébraïque, se met quelquefois absolument sans exprimer la personne. Matth. 2. 16. *Mittens occidit :* Hérode envoya tuer tous les enfants de Bethléhem. c. 14. 10. Marc. 3. 31. Joan. 11. 3. Act. 16. 36. Ps. 17. 17. *Misit de summo :* Il a envoyé son secours du haut du ciel. Ps. 56. 4. Ps. 58. 1. etc. Ainsi, Dieu, comme maître souverain, envoie pour quelque dessein, soit des anges. Gen. 19. 13. Matth. 13. 41. etc. Soit les hommes, comme les prophètes, les apôtres et les autres ministres de sa parole. Isa. 6. 8. *Quem mittam?* Jer. 1. 7. Mal. 3. 1. c. 4. 5. Matth. 11. 10. Marc. 1. 2. etc. Cette mission est si nécessaire, que l'Écriture marque les faux prophètes et ceux qui n'ont point de vocation, par ceux que Dieu n'envoie point. Jer. 23. 21. *Non mittebam prophetas, et ipsi currebant :* Je n'envoyais pas ces prophètes, et ils couraient d'eux-mêmes. c. 14. v. 14. 15. c. 27. 15. Ezech. 13. 6. 2. Esdr. 6. 12. etc. Voy. VENIRE, VOCARE. Soit les personnes divines; savoir Jésus-Christ, fils éternel de Dieu le Père, pour accomplir l'ouvrage de notre salut. Gal. 4. 4. *Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege :* Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme assujetti à la loi. Matth. 10. 40. c. 15. 24. c. 21. 37. etc. Ou le Saint-Esprit qui a été envoyé, *ou* visiblement le jour de la Pentecôte. Joan. 14. 26. c. 15. 26. c. 16. 7. Luc. 24. 29. *Ou* invisiblement, Galat. 4. 6. *Misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra :* Dieu a envoyé dans vos cœurs l'esprit de son Fils. Cette mission d'une personne divine qui procède d'une autre, n'ôte point l'égalité entre les personnes; mais une personne est envoyée, quand elle se trouve d'une manière nouvelle où elle n'était point auparavant de la sorte, quoiqu'elle fût partout. Soit enfin les créatures sensibles ou

insensibles, pour exécuter ses ordres à l'égard des bons, *ou* sa vengeance à l'égard des méchants. Jos. 24. 12. *Misitque ante vos crabrones :* J'ai envoyé devant vous des mouches piquantes. Exod. 23. 28. Num. 21. 6. Sap. 12. 8. etc. Comme aussi par métaphore, Dieu envoie la famine, la peste, la guerre, marquée par l'épée, la désolation et les autres maux. Exod. 9. 14. c. 23. 27. Jer. 24. 10. c. 29. 17. etc. Ainsi, il envoie sa bonté, quand il la fait ressentir. Ps. 56. 4. *Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam;* c'est-à-dire, que les secours que Dieu envoya à David, lorsqu'il eut été trahi par les habitants de Ziph. 1. Reg. 26. 1. était un secours de miséricorde et de vérité; parce qu'en usant de miséricorde à son égard, il faisait paraître en même temps la fidélité et la vérité de ses promesses, la grâce du salut. Psal. 110. 9. Act. 28. 28. Les biens temporels. Joël 2. 19. etc. Au contraire, il envoie sa fureur et sa colère, quand il la fait ressentir par le châtiment. Exod. 15. 7. *Misisti iram tuam :* Vous avez envoyé votre colère, Baruch. 2. 20. Ps. 77. 49. Cette colère est exprimée par les mots de feu, de foudre et de flèches. Job. 38. 35. c. 41. 14. Ps. 17. 15. Thren. 1. 13. c. 3. 13.

2° Annoncer, faire savoir. Apocal. 1. v. 1. 11. *Mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia :* Faites savoir aux sept Eglises qui sont en Asie. Joan. 11. 3. Act. 13. 15. c. 16. 36. D'où vient *Mittere verbum*, ou *sermonem*.

1° Mander *ou* faire savoir. Prov. 26. 6. *Qui mittit verba per nuntium stultum :* Celui qui fait porter, qui fait savoir ses paroles par l'entremise d'un insensé, boit l'iniquité; *c'est-à-dire*, boit les affronts que lui-même s'est attirés. Zach. 7. 2. Isa. 9. 8. Act. 13. 26.

2° Ordonner, commander. Ps. 106. 20. *Misit verbum suum et sanavit eos :* Il commanda et il les guérit. Voy. VERBUM.

3° Jeter, lancer (βάλλειν), pousser. Prov. 26. v. 8. 18. *Sicut noxius est qui mittit sagittas et lanceas in mortem, ita vir qui fraudulenter nocet amico suo :* Comme celui qui lance des flèches et des dards pour tuer un autre, est coupable de sa mort : ainsi l'est celui qui use d'artifices pour nuire à son ami. Eccli. 22. 25. c. 27. 28. etc. D'où vient par métaphore, *Mittere ignem :* Ruiner. Amos. 1. v. 7. 10. 12. *Mittere in renibus sagittas.* Voy. PHARETRA. Jeter, abandonner. Matth. 3. 10. *Excidetur, et in ignem mittetur.* c. 5. 13. c. 6. 30. c. 7. 19. etc. D'où vient, *Mittere in mare :* Jeter dans la mer. Apoc. 18. 21. Jer. 51. 63. Voy. PROJICERE.

4° Jeter (βάλλειν), laisser aller, mettre. Marc. 12. v. 42. 43. 44. *Misit duo minuta... plus omnibus misit qui miserunt in gazophylacium :* Une pauvre veuve mit dans le tronc deux petites pièces... elle a plus mis que tous ceux qui ont mis dans le tronc. Jésus-Christ instruit par l'exemple de cette veuve tous les chrétiens, qu'il a plus d'égard aux dispositions du cœur, et à une grande volonté qu'on a de donner qu'aux biens qu'on lui offre : c'est par cet endroit qu'il relève si fort l'action de cette veuve, qui donna d'une manière simple et avec une grande charité tout ce qu'elle avait et tout ce qui lui restait pour vivre, par-dessus celle des riches, qui ne donnaient que de leur abondance pour paraître généreux et magnifiques. Luc. 13. v. 8. 19. Matt. 26. 12. c 27. 6. etc. D'où vient, *Mittere sortem :* Jeter au sort. Matth. 27. 35. Marc. 15. 24. etc. Voy. SORS.

5° Etendre, avancer, approcher, appliquer. Marc. 7. 33. *Misit* (βάλλειν) *digitos suos in auriculas :* Il appliqua ses doigts aux oreilles. Joan. 20. v. 25. 27. etc. D'où vient, *Mittere falcem :* Etendre la faux, *ou* la faucille, moissonner. Voy. FALX. *Mittere manum.* Voy. EXTENDERE. Etendre, *ou* avancer la main. Ezech. 2. 9. *Ecce manus missa ad me* (ἐκτεταμένη) : Je vis une main qui s'avança vers moi. Exod. 4. 6. Soit pour prendre quelque chose. Gen. 3. 22. *Ne forte mittat manum suam :* Il faut prendre garde qu'il ne porte sa main à l'arbre de vie, Gen. 19. 10. Isa. 11. 8. 1. Reg. 17. 49. Soit pour travailler ou faire quelque ouvrage. Deut. 12. v. 7. 18. *Lætabimini in cunctis ad quæ miseritis* (ἐπιβάλλειν) *manum, vos, et domus vestræ :* Vous vous réjouirez, vous et votre famille, de tous les travaux de vos mains ; *c'est-à-dire* vous mangerez avec joie des fruits que vous aurez acquis du travail de vos mains. c. 15. 10. Luc. 9. 62. Soit pour soulager et faire du bien. Ps. 17. 17. *Misit de summo*, suppl. *manum, et accepit me :* Il a avancé sa main et m'a pris sous sa protection. Ps. 56. 4. 2. Reg. 22. 17. *Misit*, supp. *manum.* Soit pour frapper, punir, ou faire quelque autre violence. Act. 12. 1. *Misit* (ἐπέβαλεν), *Herodes Rex manus :* Le roi Hérode étendit les mains pour maltraiter quelques-uns de l'Eglise. 1. Reg. 24. 7. 2. Reg. 1. 14. Esth. 3. 6. c. 8. 7. Ps. 80. 15. Luc. 20. 19. etc. Voy. EXTENDERE. *Mittere radices.* Voy. RADIX.

6° Répandre. Eccl. 11. 1. *Mitte panem tuum super transeuntes aquas :* Répandez votre pain sur des eaux qui passent. Voy. AQUÆ.

7° Pousser, faire entrer. Eccli. 37. 10. *Ne forte mittat* (βάλλειν) *sudem in terram :* Craignez qu'il ne plante un pieu dans votre chemin ; *c'est-à-dire* qu'il ne vous fasse tomber : ce qui est métaphorique, pour dire, craignez que celui à qui vous demandez conseil ne vous expose à quelque danger pour en profiter ; par métaphore, *Mittere in iram :* Rendre l'objet de l'indignation et de l'envie. Rom. 10. 19. Voy. IRA. *In zelum.* Eccli. 30. 3. Voy. ZELUS. *Mittere in timorem :* Faire craindre, effrayer, Apoc. 11. 13. *Reliqui in timorem missi sunt :* Les autres furent effrayés ; ἔμφοβοι ἐγένοντο.

8° Faire sortir, faire paraître au dehors. Eccli. 24. 37. *Qui mittit* (ἐκφαίνειν) *disciplinam sicut lucem :* Qui fait rejaillir la science comme la lumière. c. 39. 9. Voy. ELOQUIUM.

9° Adresser quelqu'un à un autre ; le lui faire rencontrer. 1. Reg. 9. 16. *Cras mittam virum ad te de Tribu Benjamin.* Demain à cette même heure je vous enverrai un homme de la tribu de Benjamin, que vous sacrerez pour être le chef de mon peuple. Cet envoi

et cette rencontre qui paraissait fortuite, était un effet du dessein secret que Dieu avait de créer Saül, roi de son peuple.

10° Donner des effets de quelque chose, faire ressentir. Ps. 56. 4. *Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam :* Il a donné des effets de sa bonté et de sa fidélité. Ps. 110. 9. *Redemptionem misit populo suo :* Il a racheté son peuple de la servitude ; il a donné la grâce du salut. Act. 28. 28. Joel. 2. 19. etc. Ainsi, *Mittere iram, furorem :* Donner des effets de sa colère. Exod. 15. 7. *Misisti iram tuam :* Vous avez fait ressentir votre colère.

MISSUS ou MITTENDUS. — Envoyé, le Messie que l'on attendait avec grande ardeur. Gen. 49. 10. *Donec veniat, qui mittendus est :* Jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu. Joan. 9. 7. *Lava in natatoria Siloe, quod interpretatur, missus :* Lavez-vous dans la piscine de Siloé, qui signifie envoyé : cet aveugle-né représentait la nature humaine ; et le fleuve Siloé représentait les eaux du baptême, dans lesquelles le Fils de Dieu, envoyé pour sauver le monde, nous lave et nous éclaire.

MITYLENE, ES; Μιτυλήνη, *Munditia.*—Mitylène, ville de l'Archipel, capitale de l'île de Lesbos. Act. 20. 14. *Assumpto eo venimus Mitylenem :* Lorsque Paul nous eut rejoints à Asson, nous allâmes tous ensemble à Mitylène : Cette île a de circuit cent soixante-huit milles ; sa longueur, qui est du levant au couchant, est de soixante-dix milles ; sa largeur est de quatorze.

MIXTUM, I. — Nom dérivé de *misceo.*

Mixtion, mélange, confusion. Ps. 74. 9. *Calix in manu Domini vini meri plenus mixto* (κέρασμα) : Cette coupe de vin pur est pleine de lie, toute trouble : ce mélange, *ou* la brouillerie et l'amertume de ce vin, marque les maux que Dieu prépare aux impies ; Chald. *Mixtione amaritudinis.* Voy. MERUM.

MIXTURA, Æ ; μίγμα. — Mixtion, mélange. Joan. 19. 39. *Venit autem et Nicodemus... ferens mixturam myrrhæ et aloes quasi libras centum :* Nicodème apporta ce parfum de grand prix et en si grande quantité, que le corps de Jésus n'y fut pas seulement embaumé, mais comme enseveli.

MNA, Æ. Voy. MINA ; Gr. μνᾶ ; de l'Hébreu מנה (*mana*), mesurer.

Une mine, une livre grecque de quinze onces, dont chacune est de trois livres un sol huit deniers : ainsi la mine attique fait de notre monnaie, quarante-six livres cinq sols cinq deniers ; mais la mine Judaïque fait le double ; *c'est-à-dire* quatre-vingt-douze livres dix sols dix deniers. Ainsi, Ezech. 45. 12. *Viginti sicli et viginti quinque sicli et quindecim sicli mnam faciunt :* Ces soixante sicles font un peu plus de trente écus. Voy. SICLUS. Luc. 19. v. 13. 16. 18. 1. Esdr. 2. 69. 2. Esdr. 7. 72. Voy. MINA.

2° La mine d'or des Juifs, qui revenait environ à mille deux cent soixante-cinq livres dix sols, à proportion de celle d'argent, qui vaut quatorze fois moins. 1. Mach. 14. 24. c. 15. 18. *Attulerunt autem et clypeum aureum mnarum mille.* D'autres l'expliquent du poids de mille livres, parce qu'ils prétendent que ce mot *mna* signifie quelquefois la livre, chez les Syriens et les Hébreux.

MNASON, IS ; Gr. *Memor.* — Mnason, originaire de l'île de Chypre, hôte de saint Paul. Act. 21. 16. *Venerunt et ex Discipulis a Cæsarea nobiscum, adducentes secum, apud quem hospitaremur Mnasonem quemdam Cyprium antiquum Discipulum :* Quelques-uns des disciples de la ville de Césarée vinrent aussi avec nous, qui amenaient un ancien disciple nommé *Mnason*, originaire de l'île de Chypre, chez lequel nous devions loger.

MNESTHEUS, I. *Robur Dei.* — Mnesthée, père d'Apollonius. 2. Mach. 4. 21. Voy. APOLLONIUS.

MOAB, Hebr. *De patre.* — 1° Fils de Lot, que ce patriarche eut de sa fille, par un inceste. Gen. 19. 37. *Peperitque major filium, et vocavit nomen ejus Moab :* L'aînée enfanta un fils, qui fut appelé *Moab :* Il a été le père d'un grand peuple qui habite dans l'Arabie pétrée.

2° Les Moabites, descendants de Moab. Ps. 59. 10. Ps. 107. 10. *Moab olla spei meæ.* Voy. LEBES. *Moab est comme une marmite pleine de viandes, qui nourrit mon espérance.* David marque par là *ou* l'abondance de la province de Moab qu'il s'était assujettie, et qui lui fournissait ce qui était pour son usage, *ou* que ses habitants lui rendraient les plus bas services, tels que sont ceux de la cuisine ; *ou*, selon l'Hébreu, qu'ils seraient rabaissés jusqu'à lui laver les pieds. Num. 21. 29. 1. Reg. 14. 47. etc. Parce que les Moabites étaient les ennemis continuels du peuple de Dieu ; *Moab* se met pour les ennemis de l'Eglise. Isa. 25. 10. *Triturabitur Moab sub eo :* Moab sera brisé.

3° Le pays des Moabites, dont la ville d'Ar était la capitale, dans l'Arabie. Num. 21. v. 11. 13. *Arnon terminus est Moab :* Arnon est à l'extrémité de Moab, c. 22. v. 1. 4. Isa. 11. 14. Ce pays, qui a été donné à la tribu de Ruben, avait au levant le fleuve Arnon ; au couchant le Jourdain, et s'étendait jusque dans le désert du côté du midi.

MOABITES ou MOABITA, Æ. — Moabite. Deut. 2. v. 9. 11. *Non pugnes contra Moabitas :* Ne combattez point les Moabites. Gen. 19. 37. Num. 21. 13. etc.

MOABITIS, IDIS. — 1° Femme moabite, qui est du pays des Moabites. Ruth. 1. v. 4. 22. *Acceperunt uxores Moabitidas :* Ils prirent pour femmes des filles de Moab. 3. Reg. 11. 1. 2. Par. 24. 26. 2. Esdr. 13. 23.

2° Chose qui appartient aux Moabites. Ruth. 1. v. 1. 2. *Ingressique regionem Moabitidem, morabantur ibi :* Etant donc venus au pays des Moabites, ils y demeurèrent.

MOADIA, Æ, Hebr. *Solemnitas Domini.* — Nom d'homme, chef de famille. 2. Esdr. 12. 17.

MOBILIS, E ; κινητός. — De *movere*, Mobile, qui se meut aisément, inconstant, léger.

1° Muable, sujet au changement. Hebr. 12. 27. *Adhuc semel dicit : declarat mobilium* (σαλευόμενος, *instabilis*) *translationem tanquam*

factorum. Ce mot, encore une fois, nous signifie que toutes les créatures qui sont sujettes au changement par leur condition naturelle, le doivent éprouver un jour, qu'elles passeront et que rien ne demeurera, que ce qui étant de Jésus-Christ, ne peut souffrir aucune altération. Voy. Factus, a, um.

2° Agile, ce qui est actif et agissant dans ses productions. Sap. 7. 24. *Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia:* Rien au monde n'a plus d'activité que la sagesse divine; elle pénètre jusque dans la volonté des hommes, qui est impénétrable aux anges mêmes, et se trouve partout et en toutes choses, par sa présence et par sa connaissance en un même temps. v. 22. *Mobilis* εὐκίνητος, *bene mobilis.*

MOBILIA, um. — Biens meubles. Judith. 15. 8. *Qui victores reversi sunt ad Bethuliam, omnia, quæ erant illorum, attulerunt secum, ita ut non esset numerus in pecoribus et in jumentis et universis mobilibus* (λάφυρα, *Spolia*) *eorum :* Ceux qui, après avoir battu les ennemis, revinrent à Béthulie, emmenèrent avec eux tout ce qui avait été aux Assyriens; les troupeaux, les bestiaux et tous les autres biens meubles; savoir, les richesses de leur bagage et de leur équipage étaient sans nombre.

MOBONNAI, Hebr. *Filiatio.* — Un des trente braves de David. 2. Reg. 23. 27. *Mobonnai de Husati.*

MOCHONA, Hebr. *Basis.* — Ville de la tribu de Juda. 2. Esdr. 11. 28. *In Siceleg, et in Mochona, et in filiabus ejus.*

MOCHORI, Hebr. *Venditio.* — Nom d'homme de la tribu de Benjamin. 1. Par. 9. 8.

MODERARI. — De *modus.*

Modérer, régler. Prov. 10. 19. *Qui moderatur labia sua, prudentissimus est :* Celui qui est modéré dans ses paroles est très-prudent. c. 17. 27.

MODERATUS, a, um. — Adjectif de *moderari,* qui a de la modération, de la retenue, modéré, bien réglé.

Ce dont on use modérément. Eccli. 32. 8. *In jucundo et moderato vino :* Dans un festin où l'on boit du vin avec joie et modérément. Voy. Fabricatio.

MODERATE. — Modérément. Eccli. 31. v. 32. 36. *Exsultatio animæ et cordis vinum moderate* (μέτρῳ) *potatum :* Le vin pris modérément est la joie de l'âme et du cœur *Gr.* ἐν καίρῳ αὐτάρκης, *Tempestive, quod satis est.*

MODESTIA, æ; εὐταξία; — 1° Modération, retenue, modestie, humilité. Prov. 22. 4. *Finis modestiæ timor Domini :* La véritable modestie consiste principalement en une soumission et en une crainte respectueuse pour les volontés de Dieu. Gal. 5. 23. 2. Mac. 4. 37.

2° Douceur, bonté (πραότης, *Mansuetudo*). 2. Tim. 2. 25. *Cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati :* Qui reprenne avec douceur ceux qui résistent à la vérité. Coloss. 3. 12. 1. Petr. 3. 16.

3° Bonté, équité (ἐπιείκεια, *Æquitas*). 2. Cor. 10. 1. *Obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi :* Je vous conjure par la douceur et la bonté de Jésus-Christ notre Maître. Philip. 4. 5.

MODESTUS, a, um. — 1° Modeste, modéré, retenu.

2° Equitable, modéré. Jac. 3. 17. *Quæ desursum est sapientia primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta* (ἐπιεικής) : La sagesse qui vient d'en haut est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée et équitable. 1. Tim. 3. 3. Tit. 3. 2. 1. Petr. 2. 18.

3° Doux, facile, plein de douceur (πραΰς, *lenis*). 2. Mac. 15. 12. 1. Petr. 3. 4. *Sed qui absconditus est cordis homo in incorruptibilitate quieti et modesti spiritus:* Parez l'homme invisible qui est caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur et de paix. Voy. Incorruptibilitas.

4° Affable, civil, complaisant (φιλόφρων, *affabilis*). 1. Petr. 3. 8. *In fine, omnes... misericordes, modesti, humiles:* Enfin, soyez tous compatissants et charitables, affables et complaisants, humbles.

MODESTE; ἐπιεικῶς.—Avec modération et douceur, humainement. 2. Mac. 9. 27. *Confido enim eum modeste et humane acturum:* J'espère qu'il se conduira avec modération et avec douceur.

MODICUS, a, um; ὀλίγος.—Petit. Eccli. 19. 1. *Qui spernit modica, paulatim decidet:* Celui qui néglige les petites choses, tombe peu à peu. Il est dangereux de s'accoutumer aux fautes légères, qui diminuent de plus en plus l'horreur que nous avons du péché, et nous acheminent peu à peu dans les excès les plus graves, comme l'intempérance prononcée et la débauche. c. 18. 32. Voy. Turba. 1. Cor. 5. 6. Gal. 5. 9. 1. Tim. 5. 23. etc. D'où vient, *ad modicum,* pour *parum,* Peu. 1. Tim. 4. 8. *Corporalis exercitatio ad modicum utilis est:* Les exercices corporels servent à peu de choses. *In modico;* à peu près, presque, peu s'en faut; *Gr.* ἐν ὀλίγῳ, suppl. μέρει, *Modica ex parte;* ce qui répond à l'Hébreu Kimhat, *Tantum non paulo minus, parum abest :* L'interprète Latin le rend par les mots, *in brevi.* Psal. 2. 13. et par *Paulo minus.* Ps. 93. 17. Act. 26. 28. *In modico suades :* Il ne s'en faut guère que vous ne me persuadiez. *In modico et in magno :* En toutes manières, tout à fait, entièrement. *Opto et in modico et in magno non tantum te, sed etiam omnes qui audiunt, hodie fieri tales, qualis et ego sum:* Le zèle ardent que saint Paul avait pour le salut des âmes, lui fait désirer que non-seulement Agrippa, mais aussi ceux qui l'écoutaient, devinssent tels qu'il était; *c'est-à-dire,* qu'ils fussent chrétiens, sans qu'il s'en manquât rien du tout. Ainsi, 1. Reg. 22. 15. *Modicum vel grande:* Peu ou beaucoup, quoi que ce soit. Isa. 16. 14. *Relinquetur parvus et modicus* (οὐκ ἔντιμος); il y restera peu d'hommes. Cette répétition est un pléonasme Hébreu qui marque la paucité; comme Isa. 10. 25 Ainsi, Ezech. 11. 16. *Ero eis in sanctificationem modicam* (μικρόν) *in terris ad quas venerunt;* i. e. *in sanctuarium seu templum pauco-*

rum: J'aurai un petit nombre qui m'honorera dans mon sanctuaire.

MODICUM, I, subst. (ὀλίγον). — 1° Peu de chose. Ps. 36. 16. *Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas:* Un bien médiocre vaut mieux au juste que les grandes richesses des pécheurs. Gen. 30. 30. Deut. 28. 38. 2. Cor. 8. 15.

2° Peu de temps. Isa. 28. v. 10. 13. *Modicum* (μικρόν) *ibi, modicum ibi:* Vous serez peu de temps ici. Les Juifs se moquaient de ce que leur disaient les prophètes, en répétant les mêmes paroles. c. 10. 25. *Adhuc enim paululum modicum;* comme Hebr. 10. 37. *Modicum aliquantulum:* Ce pléonasme marque le très-peu de temps qui restait. Joan. 16. 16 *Modicum et non videbitis me;* i. e. *post modicum:* Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus. Voy. Et. Prov. 24. 33. 1. Petr. 1. 6. c. 5. 10. etc. D'où vient, *Ad modicum* ou *in modico;* pour un peu de temps. Job. 24. 24. *Elevati sunt ad modicum:* Ils s'élèvent pour un temps. Isa. 29. 17. *Nonne adhuc in modico et in brevi?* Ce qui est encore un pléonasme, qui marque un très-peu de temps, de même que c. 54. 7. *Ad punctum in modico.* Voy. Punctum. Agg. 2. 7. *Adhuc unum modicum est:* Encore un peu de temps. Tout le monde convient que ce verset et le suivant s'entendent à la lettre de l'avénement du Messie, qui devait naître de la race de Zorobabel, cinq cents ans après cette prédiction. Voy. Commovere.

MODICE; ὀλίγον. — Un peu. Eccli. 51. 21. *Inclinavi modice aurem meam et excepi illam:* J'ai prêté l'oreille pendant quelque temps, et j'ai reçu la sagesse: ce mot est opposé à *Multam inveni sapientiam;* pour montrer qu'on remporte beaucoup de fruit, pour peu qu'on travaille à l'acquérir.

MODIN, Hebr. *Judicium.* Ville située sur une montagne, sur les confins des tribus de Dan et de Juda, d'où sont nés les Machabées. 1. Mac. 2. 1. *Surrexit Mathathias, filius Joannis.... Sacerdos ex filiis Joarib ab Jerusalem, et consedit in monte Modin, et habebat filios quinque:* Mathathias, fils de Jean, prêtre d'entre les enfants de Joarib, sortit de Jérusalem, et se retira sur la montagne de Modin. Il avait cinq fils, v. 15. 23. 70. etc. Simon y fit bâtir un beau mausolée, où son père et ses frères avaient été ensevelis. c. 13. v. 25. 27. 30. *Hoc est sepulcrum quod fecit in Modin usque in hunc diem* (*exstans*): Saint Jérôme dit qu'on le voyait encore de son temps *Hier. de locis Hebraicis.*

MODIUS, I. — De μόδιος, sorte de mesure; comme boisseau ou muid.

Cette mesure est fort incertaine dans l'Ecriture sainte; *modius* se rend ordinairement par celui de boisseau, qui fait la troisième partie du minot, et la douzième du setier; mais il n'y répond pas précisément; notre interprète Latin s'est servi de *modius*, qui est un terme usité et commun pour rendre des mesures diverses: mais ordinairement ce mot signifie deux sortes de boisseaux ou de muids; l'un qui répond à la mesure appelée *Ephi*, qui tient trois boisseaux; et l'autre répond à *Satum*, qui en fait la troisième partie. Ainsi saint Jérôme rend le mot hébreu *Ephi*, quelquefois par *modius*, quelquefois par *tres modii.*

1° La troisième partie de l'Ephi. Ruth. 2. 17. *Invenit hordei quasi Ephi mensuram;* i. e. *tres modios:* Ruth trouva environ la mesure d'un éphi d'orge; c'est-à-dire, trois boisseaux. L'éphi fait de notre mesure environ deux boisseaux cinq litrons. Levit. 27. 16. Ruth. 3. v. 15. 17. 1. Reg. 1. 24. 4. Reg. 7. v. 1. 16. 18. Isa. 5. 10. Agg. 2. 17. Cette mesure, *Hebr.* Seah, *satum*, contient dix-huit livres dix onces, ou douze litrons.

2° L'éphi, qui tient près de trois boisseaux. Lev. 19. 36. *Justus modius* (μέτρον, Hebr. *Epha*) *æquusque sextarius.* Deut. 25. v. 14. 15. Judic. 6. 19.

3° Le boisseau, ou le vase qui sert à mesurer: d'où vient cette façon de parler, *Ponere sub modio* (μόδιος): Mettre sous le boisseau, cacher. Matth. 5. 15. Marc. 4. 21. Luc. 11. 33. *Nemo lucernam accendit et in abscondito ponit, neque sub modio:* Jésus-Christ exhorte ses disciples à communiquer leur lumière au prochain par leurs paroles et leurs bons exemples.

MODIOLUS, I. — De *modius.*

Le moyeu d'une roue. 3. Reg. 7. 33. *Tales rotæ erant, quales solent in curru fieri: et axes earum, et radii, et canthi et modioli, omnia fusilia:* Ces roues étaient semblables à celles d'un chariot, leurs essieux, leurs rais, leurs jantes et leurs moyeux, étaient tous jetés en fonte.

MODO; ἄρτι. — Maintenant, présentement, tout à l'heure. Matth. 3. 15. *Sine modo:* Laissez-moi faire pour cette heure. c. 9. 18. c. 24. 21. c. 26. 53. Isa. 29. 22. etc.

MODULARI; ἐναρμόζειν. — Chanter avec harmonie et mélodieusement. Judith. 16. 2. *Modulamini illi Psalmum novum:* Chantez avec une sainte harmonie un nouveau cantique au Seigneur.

MODUS, I; τρόπος. — De μέδομαι, *curare*, ou de μέσος, *medius.*

1° Façon, sorte, manière. 2. Thess. 2. 3. *Ne quis vos seducat ullo modo:* Que personne ne vous séduise en quelque manière que ce soit. Hebr. 1. 1. Phil. 1. 18. c. 3. 11. etc. D'où vient, *In hunc modum:* Ainsi, de cette manière. Gen. 30. 37. Exod. 26. 17. Num. 10. 6. Judic. 7. 13. etc.

2° Mesure, borne, terme. Prov. 23. 4. *Prudentiæ tuæ pone modum:* Mettez des bornes à votre prudence, sans prétendre à de vains honneurs et à des richesses inutiles. Deut. 25. 2. *Pro mensura peccati erit et plagarum modus* (ἀριθμός, *numerus*): Le nombre des coups se réglera sur la qualité du péché. *Ultra* ou *supra modum:* soit en mauvaise part; excessivement, outre mesure. 2. Cor. 1. 8. *Supra modum* (καθ' ὑπερβολὴν) *gravati sumus:* Les maux dont nous nous sommes trouvés accablés ont été excessifs. Sap. 15. 14. Rom. 7. 13. Soit en bonne part, éminemment, extrêmement. Gen. 30. 43. 2. Cor. 12. 11. *Qui sunt supra modum* (ὑπερλίαν) *Apostoli:* Ceux qui sont les plus éminents d'entre les apôtres;

sans comparaison. 2. Cor. 4. 17. *Supra modum :* Plus que d'autres, au-dessus. 2. Cor. 11. 23. *In plagis supra modum* (ὑπερβαλλόντως).

3° Forme, figure. Exod. 25. v. 33. 34. *Tres scyphi quasi in nucis modum:* Il y a trois coupes en forme de noix. c. 27. 4. c. 37. v. 19. 20. etc.

4° Règle, coutume. Exod. 22. 17. *Reddet pecuniam juxta modum* (καθ' ὅσον), *dotis quam virgines accipere consueverant:* Celui qui avait corrompu une fille, était obligé par la loi, s'il ne l'épousait pas, de donner au père de la fille autant d'argent qu'il en faut d'ordinaire aux filles pour se marier.

5° Air de musique, accord ou concert. Eccli. 44. 5. *Requirentes modos musicos* (μέλος) : Quelques-uns d'entr'eux ont recherché avec un grand art les accords de la musique: c'est ce qu'a fait David principalement, lequel a composé des psaumes, et les a donnés à chanter à des musiciens. c. 47. 11. *In sono eorum dulces fecit modos:* Il a accompagné leurs chants de deux concerts.

MOECHARI; μοιχεύειν. — De μοιχός, *mœchus.*

1° Commettre un adultère. Levit. 20. 10. *Si mœchatus quis fuerit cum uxore alterius.... morte moriantur et mœchus et adultera:* Si quelqu'un abuse de la femme d'un autre, que l'homme adultère et la femme adultère meurent tous deux. Jer. 29. 23. Matth. 5. 32. c. 19. 19. Marc. 10. 12. Luc. 16. 18.

2° Commettre quelque action déshonnête, soit adultère, soit fornication, soit quelqu'autre contre l'honnêteté. Exod. 20. 14. Deut. 5. 18. Matth. 5. 27. Luc. 18. 20. Jac. 2. 11. *Non mœchaberis:* Vous ne commettrez point d'action déshonnête. Jer. 5. 7. Rom. 2. 22. Toute sorte d'impureté est défendue par les mots, *non mœchaberis*, parce que l'adultère en ce genre est un des plus grands crimes; comme dans les autres préceptes de la loi, on renferme sous les mots de *tuer* et de *voler*, toute sorte de violence et de tort qu'on peut faire au prochain.

3° Commettre l'idolâtrie, abandonner Dieu pour s'attacher aux idoles. Jer. 3. v. 8. 9. *Mœchata est cum lapide et ligno:* Juda s'est corrompu avec la pierre et le bois, en abandonnant Dieu pour s'attacher à des idoles de pierre et de bois. Voy. Lapis.

4° Avoir part à l'hérésie et aux crimes de quelqu'autre. Apoc. 2. 22. *Qui mœchantur cum ea in tribulatione maxima erunt:* Ceux qui suivent avec attachement la mauvaise doctrine et les déréglements de l'impie Jézabel, seront accablés de maux et d'afflictions aussi bien qu'elle. Voy. Jézabel.

MOECHIA, æ; μοιχεία. — Adultère. Sap. 14. 26. *Inordinatio mœchiæ et impudicitiæ:* Les dissolutions de l'adultère et de l'impudicité.

MOECHUS, i; μοιχός. — Un homme adultère. Lev. 20. 10. *Morte moriantur mœchus et adultera:* Que l'homme adultère et la femme adultère meurent tous deux.

MOENIA, um; τείχη. — De *munire*, fortifier.

1° Les murailles, ou les remparts d'une ville. 2. Reg. 24. 7. *Transierunt prope mœnia civitatis:* Ils passèrent près des murailles de Tyr.

2° La ville et les palais. Jer. 49. 27. *Succendam ignem in muro Damasci, et devorabit mœnia* (ἄμφοδα, *compita*) *Benadad:* Je mettrai le feu dans Damas, et il dévorera les palais de Benadad. Thren. 2. 5. et par métaph. Prov. 9. 3. Voy. Arx.

MOERERE; λυπεῖσθαι. — De מרר (*marar*), *amarescere.*

1° Être triste, ou affligé, être abattu de douleur. Prov. 31. 6. *Date siceram mœrentibus:* Réservez le vin pour les personnes tristes et affligées; *Hebr.* qui sont près de périr. L'Ecriture marque ailleurs que le vin réjouit le cœur de l'homme. Ps. 103. 15. Matth. 26. 37. Marc. 10. 22. etc.

2° Être malade, faible, languissant. Isa. 1. 5. *Omne cor mœrens:* Hebr. *infirmum:* Tout cœur est abattu et languissant. Voy. Languidus.

3° Être dans la désolation. Isa. 3. 26. *Mœrebunt atque lugebunt portæ ejus :* Les portes de Sion; *c'est-à-dire*, les lieux les plus fréquentés où on rend la justice, et où l'on tient les assemblées, seront déserts et abandonnés. c. 29. 2. Ce qui se dit des cieux par une façon de parler hyperbolique, pour marquer le triste état des Juifs. Jer. 4. 28. *Mœrebunt* (συσκοτασάτως *obnubiletur*), *cœli desuper:* Les cieux seront dans la désolation. Ezech. 32. 8.

MOEROR, is; λύπη. — De *mœreo.*

1° Tristesse, mélancolie, chagrin. Prov. 12. 25. *Mœror* (φοβερὸς λόγος, *terrificus sermo*) *in corde viri humiliabit illum et sermone bono lætificabitur:* La tristesse du cœur humiliera l'homme, et la bonne parole le réjouira. c. 15. 13. D'où viennent ces façons de parler, *Indui mœrore:* Être plongé dans la tristesse et l'affliction; ainsi, *Repleri calice mœroris :* Être rempli et comme enivré de douleur. Ezech. 23. 33. Voy. Calix.

2° Inquiétude, étonnement. Ezech. 12. 18. *Aquam tuam in festinatione et mœrore* (θλίψις, *tribulatio*) *bibe:* Buvez votre eau à la hâte, et dans l'étonnement et l'inquiétude: Dieu marque à Ezéchiel, par cette figure, l'état auquel seraient réduits les Juifs par le siége de Jérusalem, qui serait tel qu'ils ne boiraient leur eau qu'avec mesure et dans les dernières frayeurs, comme des personnes qui seraient dans l'attente continuelle de se voir tomber entre les mains de leurs ennemis. Voy. Festinatio.

MOESTITIA, æ; λύπη. — Du prétérit *mœstus sum.*

1° Tristesse, chagrin, mélancolie. 2. Mac. 3. 17. *Erat mœstitia* (δέος, *Timor*) *quædam viro :* Une certaine tristesse était répandue dans tout l'extérieur du grand prêtre Onias; lorsque Héliodore, surintendant des finances du roi Seleucus, était près de forcer la porte du trésor du temple de Jérusalem pour s'emparer des richesses qui y étaient.

2° Ce qui cause du chagrin et de la tristesse. Prov. 10. 1. *Filius stultus mœstitia est*

matris suæ : Un enfant qui n'est point sage, est un juste sujet de larmes et de douleur à la mère qui l'a enfanté.

1° MOHOLA, Heb. *Chorus.* — Fils de Regina, sœur de Galaad. 1. Par. 7. 18. Voy. REGINA.

MOHOLI, Heb. *Chorus.* — 1° Fils de Merari, petit-fils de Lévi. Exod. 6. 19. *Filii Merari, Moholi et Musi.* Num. 3. 20. c. 26. 58. 1. Par. 6. v. 19. 29. etc.

2° Fils de Musi. 1. Par. 6. 47. *Ethan filius Cusi... filii Moholi, filii Musi, filii Merari.* c. 23. 23. c. 24. 30.

MOHOLITÆ, ARUM. — Descendants de Moholi, fils de Merari. Num. 3. 33. *De Merari erunt populi Moholitæ et Musitæ.*

MOLA, Æ; μύλος, μύλη. — Du mot Grec μύλη, quand il signifie une meule de moulin.

Masse de chair, farine rôtie pour les sacrifices.

1° Une meule de moulin. Judic. 9. 53. *Una mulier fragmen molæ desuper jaciens illisit capiti Abimelech :* Une femme jetant d'en haut un morceau d'une meule de moulin frappa Abimelech à la tête. 2. Reg. 11. 21.

Les anciens, qui n'avaient pas encore l'usage des moulins, faisaient moudre leur blé; soit par leurs esclaves, qui tournaient la meule à force de bras. Exod. 11. 5. *Morietur omne primogenitum...... a primogenito Pharaonis usque ad primogenitum ancillæ quæ est ad molam :* Tous les premiers-nés mourront depuis le premier-né de Pharaon, jusqu'au premier-né de l'esclave qui tourne la meule. Matth. 24. 41. D'où vient cette façon de parler. Isa. 47. 2. *Tolle molam et mole farinam :* Tournez la meule, et faites moudre la farine; pour marquer que Babylone devait être réduite en une basse servitude; ainsi parce que la meule fait du bruit et se fait entendre, quand l'Ecriture dit que l'on n'entendra plus le bruit de la meule dans une ville; *c'est-à-dire*, qu'elle sera tout à fait ruinée. Jer. 25. 10. *Perdamque ex eis... vocem molæ, et lumen lucernæ :* Je ferai cesser parmi le peuple de Juda le bruit de la meule, et la lumière de la lampe. Voy. LUCERNA. Apoc. 18. 22. *Vox molæ non audietur :* Ce bruit, ou cette voix se peut entendre du chant des esclaves qui chantaient ordinairement pour se désennuyer en tournant la meule qui servait à moudre le blé. Soit par des animaux, et surtout des ânes à qui l'on bandait les yeux pour leur faire tourner de grosses meules. Matth. 18. 6. *Qui scandalizaverit unum de pusillis istis qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus et demergatur in profundum :* Que si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât au fond de la mer. Marc. 9. 41. C'était une sorte de supplice chez les Anciens d'attacher quelque grosse pierre au cou de celui qu'on voulait jeter dans la mer. Il semble que c'est de cette grosse meule qu'on doit entendre l'endroit du Deutéronome, c. 24. 6. *Non accipies loco pignoris inferiorem et superiorem molam :* Vous ne recevrez point pour gage la meule de moulin, soit celle de dessous, soit celle de dessus : celle de dessous s'appelait ὄνος, *asinus*, parce qu'elle portait tout le faix; mais, selon d'autres, ces meules étaient petites et portatives, et servaient dans chaque maison à moudre le blé ou les autres choses. Num. 11. 8. *Circuibatque populus et colligens illud frangebat mola :* Le peuple allait chercher la manne autour du camp, et l'ayant ramassée, il en tirait la farine avec une meule. Or Dieu défend de prendre en gage des choses absolument nécessaires à la vie, telle qu'est une meule de moulin.

2° Dent mâchelière, aussi appelée dent molaire, grosse dent : d'où viennent ces façons de parler, *Conterere*, ou *confringere molas* (μύλη) *impii :* Arrêter la violence de l'impie, abattre ses forces et son pouvoir. Job. 29. 17. *Conterebam molas iniqui :* Je réprimais la violence de l'injuste. Ps. 57. 7. *Molas leonum confringet Dominus :* Le Seigneur brisera les mâchoires des lions. Voy. CONFRINGERE.

MOLARIS, E. — De *mola, æ; lapis molaris*, μύλος ὀνικός. Voy. MOLA ASINARIA.

1° Qui sert à moudre, propre à faire des meules. Luc. 17. 2. *Utilius est illi si lapis molaris imponatur circa collum ejus.* Apoc. 18. 21. *Gr.* μύλος, *mola.*

2° Grosse dent qui sert à mâcher. Prov. 30. 14. *Generatio quæ pro dentibus gladios habet et commandit molaribus suis :* Il y a une race qui au lieu de dents a des épées; qui se sert de ses dents pour déchirer. Cette sorte de personnes qui se sert de ses dents pour déchirer, sont les tyrans et ceux qui emploient la violence pour satisfaire leur avarice en opprimant les faibles et les pauvres; comme, Joël. 1. 6. *Molares ejus ut dentes leonis :* Ses grosses dents sont comme celles d'un lionceau. Le Prophète veut marquer par cette expression la cruauté de ceux qui fondront sur la Judée pour la déchirer, en la comparant à celle d'un lionceau qui fait les premiers essais de sa cruauté et de sa violence. Quelquefois le mot *dens* y est ajouté. Judic. 15. 19. *Aperuit itaque Dominus molarem dentem* (τραῦμα, *vulnus*) : Le Seigneur ouvrit une des grosses dents de cette mâchoire d'âne.

MOLADA, Heb. *Nativitas.* — Ville de la Tribu de Siméon. Jos. 15. 26. c. 19. 2. 1. Par. 4. 28. 2. Esdr. 11. 26.

MOLATHI, Heb. *Chorus*; et MOLATHITES. — Ville que l'on croit être Molada, 2. Reg. 21. 8. d'où était Hadriel, qui est appelé *Molathites.* 1. Reg. 18. 19. *Data est Hadrieli Molathitæ.*

MOLCHOM, Heb. *Rex eorum.* — Fils de Saharaïm, et de Hodés sa femme. 1. Par. 8. 9.

MOLERE; ἀλήθειν. — 1° Moudre, briser avec la meule. Matth. 24. 41. Luc. 17. 35. *Duæ erunt molentes in unum :* Dans l'Orient on employait les servantes esclaves à tourner la meule à force de bras pour moudre le blé. Judic. 16. 21. *Clausum in carcere molere fecerunt :* Les Philistins enfermèrent Samson dans une prison, où ils lui firent tourner la meule du moulin. Les auteurs conviennent que ce que souffrit Samson lui devint un moyen d'expier ses fautes par la pénitence Isa. 47. 2. Voy. MOLA.

2° Mâcher, broyer la viande avec les dents. Eccli. 12. v. 3. 4. *Quando... otiosæ erunt molentes in minuto numero* : Lorsque celles qui avaient accoutumé de moudre seront réduites en petit nombre, et seront oisives ; c'est une description de la vieillesse, quand les dents sont ou tombées, ou presque inutiles. Ainsi, *In humilitate vocis molentis* : Quand la voix de celle qui avait accoutumé de moudre sera basse ; *c'est-à-dire*, quand il ne sortira de la bouche d'un vieillard qu'une voix faible et peu articulée faute de dents.

MOLES, IS. — De *mola, æ*, meule, ou du Grec μῶλος, la guerre.

Grandeur énorme, difficulté de quelque chose ; mole, ou digue.

1° Masse, ou grandeur de quelque chose. Isa. 40. 12. *Quis appendit tribus digitis molem terræ?* Dieu seul peut tenir la masse de la terre suspendue avec autant de facilité que ce qu'on peut tenir avec trois doigts. Jos. 3. 13. Prov. 8. 25.

2° Une force et une puissance extraordinaire. Job. 23. 6. *Nolo multa fortitudine contendat mecum nec magnitudinis suæ mole me premat :* Je ne voudrais pas qu'il employât toute sa force et toute sa puissance pour me convaincre, et qu'il me jugeât selon les règles de sa souveraine justice.

MOLESTARE. — Chagriner, inquiéter.

Toucher quelqu'un, le regarder, lui appartenir. Eccli. 11. 9. *De ea re, quæ te non molestat, ne certeris :* Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point ; Gr. οὗ οὐκ ἔστι σοι χρεία, *qua non est tibi opus.*

MOLESTIA, Æ ; ὄχλος, κόπος. — Chagrin, ennui, incommodité, importunité. Job. 3. 18. *Et quondam vincti pariter sine molestia :* Ceux qui étaient autrefois esclaves sont là ensemble sans inquiétude : Job ne nie pas les peines des méchants après la mort : mais il parle conformément à la manière ordinaire de regarder la mort comme la fin de tous les maux de la vie. D'où vient, *Habere, sustinere, pati molestiam :* Etre inquiété, souffrir de l'ennui et du déplaisir. Eccli. 22. 15. Dan. 6. 2. 2. Mac. 11. 31. *Præstare*, ou *inferre molestiam :* Faire de la peine, causer du déplaisir. Eccli. 29. 4. Dan. 3. 50.

MOLESTUS, A, UM ; λυπηρός. — De *moles.*

1° Fâcheux, incommode, importun. Isa. 1. 14. c. 7. 13. *Numquid parum vobis est molestos esse* (παρέχειν ἀγῶνα, *præbere angorem*) *hominibus, quia molesti estis Deo meo?* Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de Dieu? Achaz méprisait Dieu en méprisant les ordres qu'il donnait à ses Prophètes. Ps. 34. 13. *Cum mihi molesti essent* (κόπους παρέχειν, *labores præbere*) *induebar cilicio :* Lorsqu'ils m'outrageaient, je me revêtais d'un cilice ; *Hebr.* lorsqu'ils étaient malades. Gen. 39. 10. Matth. 26. 10. Gal. 6. 17. etc.

2° Difficile, malaisé. Job. 16. 3. *An aliquid tibi molestum est* (παρενοχλεῖν, *molestia afficere*) *si loquaris?* Qu'y a-t-il de plus aisé que de parler de la sorte? *Hebr.* Quel avantage vous revient-il de parler ainsi?

MOLESTE. — Avec fâcherie, sensiblement, avec déplaisir. D'où vient, *Moleste ferre* (δυσφορεῖν). Supporter avec peine, être fâché. 2. Mach. 4. 35. *Moleste ferebant de nece tanti viri :* Les Juifs et les nations mêmes ne pouvaient supporter l'injustice de la mort d'un si grand homme qu'était le grand prêtre Onias. *Moleste accipere :* Trouver mauvais. Job. 4. 2.

MOLID, Heb. *Nativitas.* — Fils d'Abisur et d'Abihaïl. 1. Par. 2. 29.

MOLIRI. — De *moles, is.*

1° Entreprendre quelque chose, tâcher, s'efforcer de la faire. 2. Reg. 20. 15. *Moliebatur* (ἐννοεῖν) *destruere murum :* Ils travaillaient à saper la muraille. Judith. 14. 9. Voy. INQUIETUDO.

2° Machiner, brasser, tramer. Prov. 3. 29. *Ne moliaris* (τεκταίνειν) *amico tuo malum :* Ne cherchez point à faire le mal à votre ami. 2. Mac. 3. 4. D'où vient, *Fraudes*, ou *insidias moliri :* Tendre des piéges, dresser des embûches. Gen. 42. 31. 2. Par. 13. 13. 2. Esdr. 4. 8. Esth. 16. 3. Prov. 1. 18.

MOLLESCERE. — Devenir mou, s'amollir ; et par métaphore,

Devenir lâche et timide. Jer. 51. 46. *Ne forte mollescat cor vestrum :* Ne devenez point lâches et timides.

MOLLIRE ; μαλάσσειν. — Amollir, rendre mou ; et par métaphore,

1° Amollir, énerver, abattre, affaiblir. Job. 23. 16. *Deus mollivit cor meum :* Dieu m'a abattu le courage par les maux dont il m'a affligé.

2° Adoucir, rendre doux et flatteur. Ps. 54. 22. *Molliti sunt* (ἁπαλύνειν) *sermones ejus super oleum :* Ses paroles sont plus coulantes que l'huile. Tels sont les discours des flatteurs qui caressent pour trahir et pour perdre. Prov. 2. 16.

MOLLIS, E ; μαλακός. — De μαλακός.

1° Mou, tendre. Sap. 15. 7. *Figulus mollem* (ἁπαλός) *terram premens laboriose fingit unumquodque vas :* Un potier qui manie la terre molle comme il lui plaît, en fait par son travail toutes sortes de vases.

2° Mou, qui s'étend, qui se raréfie. Sap. 2. 3. *Spiritus diffundetur tamquam mollis aer* (χαῦνος) : Nos esprits se dissiperont comme un air subtil.

3° Mou, délicat, doux au toucher. Matth. 11. 8. *Qui mollibus vestiuntur in domibus regum sunt :* Ceux qui s'habillent avec mollesse et délicatesse sont dans les palais des rois. Ce mot en cet endroit signifie magnifique et précieux, parce que les étoffes fines et les vêtements de soie, et d'autres choses pareilles qui sont molles et délicates, sont de grand prix. C'est ce que saint Luc exprime en ces termes, c. 7. 25. *Qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt.*

4° Doux, paisible. Prov. 15. 1. *Responsio mollis* (ὑποπίπτουσα) *frangit iram :* La parole douce, *Gr. basse et soumise*, rompt la colère. c. 25. 15. Job. 40. 22.

5° Mou, délicat, amolli par les délices ou les plaisirs. Isa. 47. 1. *Ultra non vocaberis mollis et tenera :* On ne vous flattera plus de votre délicatesse.

6° Mou, lâche, paresseux. Prov. 18. 9. *Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis :* Celui qui est mou et lâche dans son ouvrage, est frère de celui qui dissipe ce qu'il a, *ou*, qui détruit ce qu'il fait. La paresse n'est guère moins dangereuse que la prodigalité.

7° Impudique, efféminé. 1. Cor. 6. 10. *Neque molles, neque masculorum concubitores... Regnum Dei possidebunt :* Ces impudiques sont, *ou* ceux qui se corrompent eux-mêmes, *ou*, comme plusieurs l'entendent, ceux qui se prostituent aux autres de même sexe. *Lat.* Catamiti, Pathici.

MOLLITIES, EI. — Mollesse, délicatesse. Deut. 28. 56. *Tenera mulier et delicata quæ super terram ingredi non valebat, nec pedis vestigium figere propter mollitiem* (τρυφερότης) *et teneritudinem, invidebit viro suo super filii et filiæ carnibus :* La femme tendre et délicate qui ne pouvait pas seulement marcher, et qui osait à peine poser un pied sur la terre, à cause de son extrême mollesse et délicatesse, portera envie à son mari de ce qu'il prend pour lui la chair de son fils et de sa fille. Moïse prédit entre autres cette horrible famine qui arriva au siége de Jérusalem fait par Tite.

MOLOCH, Heb. *Regnans.* Voy. MELCHOM. — Idole des Ammonites, du mot hébreu מלך (*Melech*), roi, comme si c'était le souverain des dieux ; Saturne, ou le Soleil comme roi des astres. Lev. 18. 21. *De semine tuo non dabis ut consecretur idolo Moloch :* Vous ne donnerez point de vos enfants pour être consacrés à l'idole de Moloch. c. 20. v. 2. 3. 4. 5. 4. Reg. 23. 10. etc.

Cette consécration se faisait en deux manières : 1° Les prêtres ayant reçu un enfant des mains de son père, ils allumaient deux grands feux l'un près de l'autre, et faisaient passer cet enfant pieds nus entre ces deux feux ; quelques-uns en mouraient, d'autres en échappaient : c'est ainsi qu'il est dit d'Achaz et de Manassé, qu'ils firent passer leurs enfants par le feu pour les purifier. 4. Reg. 16. 3. *Achaz filium suum consecravit transferens per ignem :* Achaz consacra son fils, le faisant passer par le feu. 2. Par. 28. 3. *Lustravit filios suos in igne Manasse... traduxit filium suum per ignem.* 4. Reg. 21. 6. 2. Par. 33. 6.

Mais la seconde manière d'offrir ses enfants à l'idole de Moloch était encore beaucoup plus cruelle ; car les pères les brûlaient en les mettant entre les bras de cette idole d'airain lorsqu'elle était toute ardente. Voy. TOPHET. Quelques-uns croient qu'Achaz a brûlé quelques-uns de ses enfants en cette manière. Le mot hébreu rendu par *lustravit*, 2. Par. 28. 3. peut aussi signifier *combussit*. Voy. ADRAMELECH. Il semble que ce dieu Moloch est le même que Baal, Voy. Jer. 19. 5. c. 32. 35. et qu'il est rendu par le mot *Rex*. 4. Reg. 19. 13. Isa. 37. 13. comparez avec le 4. Reg. 18. 34. Isa. 36. 19. Voy. REMPHAN.

MOMENTUM, I. — De *movere*, quasi *movimentum* ; moment, poids, conséquence.

1° Un moment, un instant (ἄτομον, *insecabile*). 1. Cor. 15. 52. *In momento* (στιγμή, *Punctum*), *in ictu oculi :* En un moment ; le changement des corps des élus en un état incorruptible par la résurrection se fera en un moment. Luc. 4. 5. Sap. 18. 12. Dan. 14. 41.

2° Un peu de temps. Thren. 4. 6. *Quæ subversa est in momento* (ὥσπερ σπουδῇ, *Quasi repente*) : La ville de Sodome fut renversée en peu de temps. Isa. 54. 8. etc. D'où vient, *Ad momentum :* Pour un peu de temps. Ruth. 2. 7. Isa. 26. 20. 1. Esd. 9. 8.

3° Temps propre et destiné de Dieu pour quelque chose. Act. 1. 7. *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (καιρὸς, *Opportunitas*) *quæ posuit Pater in sua potestate :* Ce n'est pas à vous à connaître les temps ou les moments dont le Père a réservé la disposition à son pouvoir. 1. Thess. 5. 1. Voy. TEMPUS.

4° Un petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance. Sap. 11. 23. *Tamquam momentum* (ῥοπή) *stateræ, sic est ante te orbis terrarum :* Tout le monde est devant vous comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance : Dieu gouverne le monde avec la même facilité qu'un homme qui tient entre ses mains une balance, fait pencher le point de l'aiguille de quelque côté qu'il veut, et que le moindre rayon du soleil dissipe la rosée du matin. Isa. 40. 15. Toute la force des hommes est aussi peu comparable à celle de Dieu, qu'un grain de sable dans une balance peut servir de contre-poids à une énorme pesanteur.

MOMENTANEUS, A, UM. — Ce qui passe vite, ce qui dure peu de temps. 2. Cor. 4. 17. *Quod in præsenti est momentaneum* (τὸ παραυτίκα) *et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis :* Le moment si court et si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie produit en nous le poids éternel d'une souveraine et incomparable gloire. Voy. LEVIS et PONDUS.

MONERE ; νουθετεῖν. — De l'ancien verbe *meneo*, ou *meno* ; d'où vient, *memini* de μνάω.

1° Avertir quelqu'un de quelque chose. Judic. 1. 14. *Monuit eam vir suus ut peteret a patre suo agrum ; Gr. movit :* Othoniel, mari d'Axa, l'avertit de demander un champ à son père. Tob. 10. 13. Esth. 4. 8.

2° Avertir, instruire, donner des avis salutaires. Act. 20. 31. *Cum lacrymis monens unumquemque vestrum :* Saint Paul commande aux prêtres de l'Église d'Éphèse qu'il fit venir à Milet, de veiller sur leur troupeau, en se souvenant qu'il n'a point cessé ni jour ni nuit, durant trois ans, d'avertir et d'instruire chacun d'eux. Rom. 15. 14. 1. Cor. 4. 14. 1. Thess. 5. 12. etc.

MONITUM, I. — Avis, remontrance. Deut. 21. 20. *Monita nostra audire contemnit :* Il méprise nos remontrances. Une des ordonnances que Dieu avait commandé à son peuple d'observer, était que le père et la mère présenteraient leur fils opiniâtre, rebelle et

incorrigible, aux anciens de leur ville, et qu'il serait lapidé par tout le peuple et puni de mort. Tob. 1. 15.

MONETA, Æ. — Du verbe *monere*, parce que la marque du prince qui s'imprime sur la monnaie nous y avertit du prix et de la valeur.

Monnaie. Gen. 23. 16. *Abraham appendit pecuniam quam Ephron postulaverat quadringentos siclos probatæ monetæ publicæ :* Abraham fit peser quatre cents sicles qu'Ephron lui avait demandés, et les paya en bonne monnaie reçue de tout le monde.

MONILE, IS. — De *monere*. 1° Collier, ornement qu'on met autour du cou. Judic. 8. 26. *Absque ornamentis et monilibus* (ὁρμίσκος) : Les pendants d'oreilles que Gédéon avait demandés à ces trois cents hommes choisis par l'ordre de Dieu, se trouvèrent peser mille sept cents sicles d'or, sans les ornements et les colliers précieux. Cette sorte d'ornement se donnait pour quelque belle action dont elle servait de marque et de monument ; ce qui l'a fait appeler *monile*. Cant. 1. 9. *Collum tuum sicut monilia ;* Votre cou est si beau qu'il égale par sa rondeur et par sa blancheur les plus beaux colliers de perles. c. 7. 1. Voy. JUNCTURA. Jerem. 4. 30. Osee. 2. 13.

2° Joyaux, perles, pierres précieuses. Isa. 3. 19. c. 61. 10. *Indumento justitiæ circumdedit me quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus* (ψέλλια, κόσμος) *suis :* Il m'a parée des ornements de la justice comme un époux qui a la couronne sur la tête, et comme une épouse parée de toutes ses pierreries. Ces paroles regardent Jésus-Christ qui est l'époux et l'épouse: comme époux et comme chef, il porte la couronne, et il est assis à la droite de son Père ; et comme épouse, il est l'Eglise répandue sur la terre qui est son véritable corps, et qui est parée des vertus et des dons du Saint-Esprit, comme des pierreries et des ornements. Ezech. 7. 20.

MONIMENTUM, I, ou MONUMENTUM ; μνημόσυνον. — Du verbe *monere*.

Marque, souvenir, tout ce qui sert pour conserver la mémoire de quelque chose.

1° Marque, souvenir, ce qui fait ressouvenir. Mal. 3. 16. *Scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum :* Il a fait écrire un livre qui lui doit servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur. C'est une expression figurée, pour marquer que Dieu ne les oubliera pas. Exod. 12. 14. Jos. 4. 7. etc. Ainsi, Lev. 24. 7. *Ut sit panis in monumentum oblationis Domini :* Afin que ce pain soit un monument de l'oblation faite au Seigneur ; *autr.* afin que cet encens soit un monument de l'oblation qu'on fait de pain au Seigneur. Ce sens est conforme à l'Hébreu, qui marque que l'encens devait être brûlé à la place du pain, pour signe de l'oblation que l'on en faisait à Dieu.

2° Monument, sépulcre, tombeau. Luc. 11. 44. *Estis ut monumenta* (μνημεῖον, μνῆμα) : Jésus-Christ reprochant aux pharisiens leur hypocrisie et leur attache superstitieuse à conserver la pureté extérieure, pendant qu'ils négligeaient celle du cœur, les compare aux sépulcres qui ne paraissent point, et que les hommes qui marchent dessus ne connaissent point. Apoc. 11. 9. *Corpora eorum non sinent poni in monumentis :* Ils ne permettront pas que les corps des deux témoins soient mis dans le tombeau. Gen. 23. v. 6. 20. c. 35. 20. Matth. 8. 28. etc.

MONS, TIS ; ὄρος. Voy COLLIS. — De μένω, *maneo*, parce qu'une montagne ne branle point de sa place, et demeure ferme ; *quasi* μονη.

1° Une montagne, une éminence. Psal. 10. 2. *Transmigra in montem :* Passez sur quelque montagne pour vous sauver ; Gr. *in montes :* Passez de montagne en montagne pour échapper aux poursuites de Saül. Psal. 35. 7. *Justitia tua sicut montes Dei:* Votre justice est comme les plus hautes montagnes : les Hébreux expriment les choses grandes et relevées par les noms de montagne et de nuée. Voy. NUBES ; et se servent aussi du nom de Dieu pour exprimer ce qu'il y a de plus grand et de plus excellent. Ps. 103. v. 6. 8. 10. Prov. 8. 25. etc. De ce mot viennent ces façons de parler figurées, savoir, que les montagnes louent Dieu ; parce qu'elles portent les hommes à le louer. Ps. 148. 9. Qu'elles se réjouissent, pour exprimer la joie des hommes. Ps. 47. 12. Ps. 97. 8. *Montes exultabunt a conspectu Domini :* Les montagnes tressailliront de joie à la présence du Seigneur. Isa. 44. 23. c. 49. 13. c. 55. 12. etc. Quand Dieu fait éclater son pouvoir ; soit dans la punition des méchants, soit dans la délivrance des bons : l'Ecriture dit qu'il ébranle les montagnes, qu'il les foudroie, et qu'il les fait fumer, qu'il les fait fondre, qu'il les renverse, et qu'il les transporte dans la mer, qu'il les enflamme, et qu'il les réduit en plaines. Deut. 32. 22. Job. 9. 5. c. 28. 9. Ps. 17. 8. 2. Reg. 22. 8. Ps. 45. v. 3. 4. Ps. 96. 5. Ps. 103. 32. Habac. 3. v. 6. 10. etc. Voy. EXULTARE. Les montagnes reçoivent la paix et la justice, quand ces vertus règnent dans un Etat. Ps. 71. 3. *Suscipiant montes pacem populo :* Que la paix et la justice descendent du ciel sur le peuple Juif. Voy. COLLES. Cette paix et cette justice règnent dans un pays, lorsque les grands la reçoivent les premiers, et que d'eux elle se répand ensuite sur tous les peuples. Si ce psaume s'explique du règne du Messie, qui est *roi*, étant Dieu, et *fils de roi*, étant fils de Dieu ; alors on entend par les *montagnes* et les *collines*, les apôtres et les hommes apostoliques. Les montagnes qui coulent le vin et le lait, signifient l'abondance des biens dont un pays regorge. Joel. 3. 18. Voy. COLLES.

Parce que les montagnes sont fermes et immobiles ; leur profondeur marque ce qu'il y a de plus fort et de plus puissant. Ps. 94. 4. *Altitudines montium ipsius sunt :* La profondeur des montagnes est au pouvoir de Dieu ; selon d'autres, le haut ; *Gr.* ὕψος, pour marquer ce qu'il y a de plus élevé. Zach. 6. 1. Voy. ARCUS. Il y a plusieurs noms de mon-

tagnes, qui se trouveront chacune en leur endroit.

2° Un pays plein de montagnes, comme la Chananée. Ps. 77. 54. Ezech. 6. v. 2. 3. c. 36. 1. Exod. 15. 17. *Introduces eos et plantabis in monte hæreditatis tuæ :* Vous les introduirez et les établirez sur cette montagne; *c'est-à-dire*, dans cette terre, où votre peuple, qui était votre héritage, devait habiter: on le peut entendre principalement du mont de Sion, que Dieu avait choisi comme son héritage. 3 Reg. 20. v. 23. 28. *Dii montium, dii sunt eorum:* Leurs dieux sont les dieux des montagnes: Les Syriens qui jugeaient des Israélites par les autres nations, s'imaginaient que les dieux qu'ils faisaient profession d'adorer, étaient les dieux des montagnes; parce que Samarie, Béthel et Dan, et tous les lieux élevés du royaume d'Israël, étaient pleins d'autels. Les idoles mêmes sont désignées sous le nom des montagnes sur lesquelles on les adorait. Jer. 3. 23. Voy. Collis 5°. Ezech. 6. 2. *Pone faciem tuam ad montes Israel :* Tournez le visage vers les montagnes d'Israël, prophétisez ce qui leur doit arriver. Le Prophète doit s'adresser aux montagnes, parce que c'était sur elles que les plus grandes abominations se commettaient. Quelques-uns entendent par là toute la Judée, qui était pleine de montagnes : comme Ezech. 7. 7. *Prope est dies occisionis, et non gloriæ montium :* Le jour du carnage des hommes est proche, et non de la gloire des montagnes; *c'est-à-dire*, de la Judée. Ainsi, *Mons filiæ Sion :* C'est Jérusalem qui était située sur une montagne. Isa. 10. 32. c. 16. 1. *Mons Seir* ou *Mons Esau :* Le pays d'Idumée. Gen. 36. v. 8. 9. Abd. v. 8. 9. 19. 21. et ainsi des autres; comme *Mons Ephraim ;* Le pays où habitait cette tribu. 1. Reg. 1. 1. c. 9. 3. c. 14. 22. etc. Voy. Ephraim. Le pays où était le royaume des dix tribus s'appelle *Mons Israel*. Jos. 11. 16. Soit par anticipation, soit que ce livre ait été recueilli des annales sacrées par quelqu'un qui s'est servi des noms qui étaient en usage de son temps. Voy. Mas, *in* Jos. 11. 16. *Mons templi ;* La montagne du temple; c'est la montagne où a été bâti le temple. Mich. 3. 12. 1. Mac. 13. 53. c. 16. 20. *Mons testamenti :* La montagne de l'alliance; *Hebr.* sur la montagne de l'assemblée; *i. e.* sur la montagne de Sion, où le temple était bâti; tous les Juifs s'assemblaient pour adorer. Isa. 14. 13.

3° Quelques montagnes particulières; comme le Liban. Voy. Libanus.

Le mont Sinaï. Ps. 113. v. 4. 6. *Montes exsultastis :* Montagnes, vous avez sauté de joie. Voy. Exsultare. Num. 10. 33. Hebr. 8. 5. c. 12. v. 18. 20.

Le mont de Sion. Deut. 33. 19. *Levavi oculos meos in montes :* J'ai élevé les yeux vers le mont de Sion, où était le tabernacle; selon d'autres, J'ai levé les yeux au ciel; parce que c'était sur cette montagne que le temple a été bâti, où Dieu avait choisi sa demeure : elle est appelée, *la montagne de Dieu*, Ps. 67. v. 16. 17. *Mons Dei, mons pinguis :* La montagne de Dieu est une montagne grasse. Deut. 33. 19. Isa. 2. 3. Mich. 4. v. 1. 2. Ps. 23. 3.

La montagne sainte. Ps. 3. 5. *Exaudivit me de monte sancto suo :* Le Seigneur m'a exaucé du haut de sa sainte montagne. Ps. 14. 1. Ps. 42. 3. Ps. 47. 2. Isa. 57. 13. Mais tous ces endroits se doivent aussi entendre du ciel, dont le mont de Sion était la figure; *ou* de l'Eglise, parce que le temple y était bâti. Ps. 86. 1. *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Voy. Sion. Ainsi, *Mons domus Domini :* La montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur. Isa. 2. 2. Mich. 4. 1. C'est visiblement l'Eglise chrétienne, dont ces prophètes prédisent de concert l'établissement. *Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, et fluent ad eum omnes gentes :* Dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, et toutes les nations y accourront en foule. Cette prophétie si claire du Messie et de l'établissement de l'Eglise, est d'autant plus authentique, qu'elle a été rapportée par ces deux prophètes si célèbres en un même temps, et en mêmes termes. De même aussi, *Mons sanctificatus*, Zach. 8. 3. *Mons Domini exercituum, mons sanctificatus :* La montagne du Seigneur des armées sera appelée *la montagne sainte :* c'est encore une prédiction de l'Eglise, que Dieu sanctifie par sa présence, et y reçoit les oblations d'un peuple saint et consacré à son service.

Le mont Thabor. Matth. 17. 1. *Ducit illos in montem excelsum :* Il les mena sur une haute montagne. Marc. 9. 1. Luc. 9. 28. C'est où l'on croit que Notre-Seigneur s'est transfiguré. Saint Pierre l'appelle aussi pour cela *la montagne sainte*. 2. Petr. 1. 18.

Le mont Moria; *c'est-à-dire*, de vision. Gen. 22. v. 2. Parce que Dieu y devait apparaître à Abraham. v. 14. *In monte Dominus videbit*, ou *videbitur :* Le Seigneur verra sur la montagne, ou, sera vu sur la montagne. Voy. Visio. Mich. 7. 12. *De monte ad montem :* Depuis les montagnes de l'Assyrie jusqu'à celles de la Judée. Ainsi, Dan. 11. 45. *Figet tabernaculum suum super montem inclytum et sanctum :* Antiochus Epiphane, figure de l'Antechrist, dressera ses tentes sur la montagne célèbre et sainte: on croit que c'est celle des Oliviers. Voy. Apadno. Zach. 14. 4. *Scindetur mons Olivarum ex media parte sui ad Orientem et ad Occidentem, prærupto grandi valde :* La montagne des Oliviers se divisant en deux par le milieu du côté d'Orient et du côté d'Occident, laissera une fort grande ouverture. Ce tremblement de terre que le Prophète prédit, pourrait avoir été l'un des prodiges qui précédèrent la prise de Jérusalem par Antiochus Epiphane pendant quarante jours. 2. Mach. 5. 27.

Mons modicus. Ps. 41. 7. *Memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim a monte modico :* Je me souviendrai de vous, de la terre du Jourdain, du mont Hermon, et de la petite montagne où je suis exilé; Hebr. *A monte*

Missar : C'est, *ou* un nom de montagne, *ou* une petite montagne, du verbe hébreu (צער *Tsaghar*), *parvum esse*.

4° Les forteresses ou les villes fortes. Isa. 13. 2. *Super montem caliginosum levate signum* : Levez l'étendard sur la montagne couverte de nuages : cette montagne couverte de ténèbres est la ville de Babylone, située dans un lieu humide sur l'Euphrate : elle est appelée *montagne*, à cause de ses tours et de ses bastions, et de la magnificence qui la rendait orgueilleuse. Jer. 51. 25. Ezech. 38. 20. Amos. 4. 1. Mich. 3. 12. Ainsi, Jer. 13. 16. *Antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos* : Avant que vous tombiez tout fatigués du chemin près des murs de Babylone ; *c'est-à-dire*, avant que vous y soyez emmenés captifs.

5° Les rois, les princes, les superbes et les orgueilleux marqués par les montagnes et les collines. Voy. Collis. Num. 3. 1. Hab. 3. 6. Voy. Sæculum. Mich. 6. 2. *Contende judicio adversum montes* : Soutenez ma cause contre les montagnes ; *c'est-à-dire*, contre les grands, *ou* contre les idolâtres, qui adoraient sur les hautes montagnes.

6° Une grande puissance. Jerem. 51. 25. *Mons pestifer* : C'est Babylone. Zach. 4. 7. Apoc. 8. 8. Dan. 2. 35. *Factus est mons magnus* : La pierre qui avait frappé la statue, devint une grande montagne : cela marquait que le royaume de Jésus-Christ, si petit dans ses commencements, est ensuite devenu une grande montagne, et a rempli toute la terre.

MONTANUS, a, um ; ὀρεινός. — Montueux, plein de montagnes. Deut. 2. 37. (*Absque*) *urbibus montanis* : Depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, ville située dans la vallée jusqu'à Galaad, rien n'a pu échapper des mains des Hébreux... hors les villes sur la côte des montagnes. Jos. 10. 40. c. 11. 16. etc. D'où vient, *Montana, orum* ; pays de montagnes. Luc. 1. v. 39. 65. *Abiit in montana cum festinatione* ; Gr. *in montanam*, suppl. *regionem* : Marie s'en alla en diligence vers le pays des montagnes. Num. 13. 30. Deut. 1. 24. Jos. 2. 22. c. 10. 6. etc. Les Hébreux appellent du mot הר (*Hor*) un lieu plein de montagnes.

MONTOSUS, a, um, ou MONTUOSUS, a, um ; ὀρεινός. — Montueux, plein de montagnes. Judith. 7. 5. *Inter montosa* : Les Israélites se mirent dans des lieux pleins de montagnes où il y avait de petits sentiers et des passages étroits. Deut. 11. 11. *Montuosa est et campestris de cœlo expectans pluviam* : La terre de Chanaan n'est pas, comme celle de l'Egypte ; mais c'est une terre de montagnes et de plaines, qui attend les pluies du ciel. La fertilité de l'Egypte était un effet ordinaire du débordement des eaux du Nil ; mais celle de la terre de Chanaan dépendait des pluies toutes gratuites du ciel : c'est ce qui les engageait à être toujours fidèles à Dieu. Jer. 17. 26. c. 33. 13.

MONSTRARE, δεικνύειν. — 1° Montrer, faire voir, déclarer. Genes. 12. 1. Act. 7. 3. *Veni in terram, quam monstravero tibi* : Venez dans la terre que je vous montrerai. Genes. 22. 2. Exod. 25. 40. etc.

2° Apprendre, enseigner. Prov. 4. 11. *Viam sapientiæ monstrabo* (διδάσκειν) *tibi* : Je vous montrerai la voie de la sagesse.

MONSTRUM, i ; τέρας. — De *moneo*, quasi *monestrum*.

1° Un prodige, un signe extraordinaire dans les choses naturelles. Sap. 8. 8. *Monstra scit antequam fiant* : La Sagesse connaît les prodiges avant qu'ils paraissent ; *c'est-à-dire*, les comètes et les éclipses, et les autres choses extraordinaires qui arrivent dans la nature.

2° Un spectre qui paraît; soit sur la terre. Sap. 17. 14. *Aliquando monstrorum* (φάσμα) *exagitabantur timore* : Les Egyptiens étaient effrayés par les spectres qui leur apparaissaient ; soit en l'air. 2. Mac. 5. 4.

3° Prodige, miracle, effet merveilleux de la puissance de Dieu. Sap. 19. 8. *Videntes tua mirabilia et monstra* : Les Hébreux passèrent la mer Rouge en voyant vos merveilles et vos prodiges. c. 17. 9. Eccli. 45. 2. Dans cet endroit, il s'agit des prodiges que Moïse fit, soit en Egypte, soit dans le désert. v. 24. *Fecit illis monstra* : Le Seigneur fit éclater des prodiges contre eux, et les punit d'une manière inouïe ; la terre s'étant ouverte sous les pieds des uns, et la flamme ayant dévoré les autres. 2. Mac. 5. 4. *Rogabant in bonum monstra converti* : Tous priaient Dieu que ces prodiges tournassent à leur avantage ; Gr. ἐπιφάνεια, *ostentum*.

4° Hommes monstrueux, d'une grandeur prodigieuse (γίγας). Num. 13. 34. *Ibi vidimus monstra quædam* : Ceux qui avaient été considérer la terre, rapportèrent qu'ils y avaient vu des hommes qui étaient monstrueux.

MOOS, Hebr. *Lignum*. — Le fils aîné de Ram. 1. Par. 2. 27.

MOPHION. Hebr. *Ex ore*. — Fils de Benjamin. Gen. 46. 21.

MORA, æ. — De μείρω, *divido* ; parce que le délai met des intervalles dans le temps ; *ou* de μονή *mansio*.

1° Délai, retardement. 1. Esdr. 7. 21. *Decrevi..... ut quodcumque petierit a vobis Esdras... absque mora* (ἑτοίμως, *prompte*) *detis* : Je commande (dit Artaxerxès à tous les trésoriers de son épargne) que vous donniez sans délai à Esdras tout ce qu'il vous demandera. D'où vient *Moram facere* (χρονίζειν) : Retarder, différer. Habac. 2. 3. *Si moram fecerit, expecta illum*. Le Prophète parle de la ruine de Babylone, et de la délivrance des Juifs, comme aussi de la venue du Messie. Exod. 12. 39. c. 32. 1. Matth. 24. 48. etc.

2° Repos, consistance. 1. Par. 2. 15. *Dies nostri quasi umbra super terram, et nulla est mora* (ὑπομονή, *sustentatio*) : Le cours de nos jours s'enfuit avec autant de vitesse que l'ombre, sans qu'on puisse l'arrêter.

MORARI. — 1° Attendre, différer. Eccl. 5. 3. *Si quid vovistis Deo, ne moreris* (χρονίζειν) *reddere* : Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne différez point de le rendre. Deut. 23. 21. Gen. 45. 9. Judic. 5. 28. Dan. 9. 19. Psal. 6. 69. 6. etc.

2° Demeurer, passer le temps quelque part; soit pour peu de temps. 2. Reg. 17. 16. *Ne moreris* (αὐλίζεσθαι) *nocte hac in campestribus :* Ne demeurez point cette nuit dans les plaines du désert. c. 19. 32. Soit pour longtemps, y faire sa demeure. Gen. 13. 12. *Lot vero moratus est in oppidis :* Lot fit sa demeure dans les villes, c. 21. 20. c. 26. 8. Exod. 2. 15. 2. Reg. 2. 18. Job. 39. 9. etc. Voy. Portus. Etre, se trouver. Job. 41. 13. *In collo ejus morabitur fortitudo :* La force est dans son cou. Prov. 14. 9. Jer. 4. 14.

3° Loger, passer la nuit. Luc. 21. 37. *Noctibus vero exiens morabatur* (αὐλίζεσθαι) *in monte qui vocatur Oliveti :* Jésus-Christ sortait la nuit du temple, où il enseignait le jour, et se retirait sur la montagne des Oliviers, où il passait la nuit. 1. Par. 4. v. 27. 33.

4° Etre assidu, demeurer avec attachement. Esth. 2. 21. *Ad regis januam morabatur* (θεραπεύειν, *ministrare*) : Mardochée demeurait avec attachement à la porte du roi. c. 12. 1. Eccli. 14. v. 22. 26. De ce mot viennent ces façons de parler figurées, *Morari* (εἶναι, *esse*) *in corpore :* Etre dans un corps mortel sujet aux souffrances. Hebr. 13. 3.

Morari in amaritudinibus : Ne se proposer que ce qui fait de la peine et du chagrin. Job. 17. 2. *In amaritudinibus moratur oculus meus :* Je ne vois devant moi que chagrin et déplaisir.

MORASTHI, Hebr. *Hæres.* — Petit lieu de la tribu de Juda. Jer. 26. 18. *Michæas de Morasthi fuit :* Le prophète Michée était de Morasthi, village situé près d'Eleuthéropolis, du côté du Levant : c'est pourquoi il s'appelle *Morasthites, æ.* Mich. 1. 1. *Verbum Domini quod factum est ad Michæam Morasthiten :* Voici les paroles que le Seigneur a dites à Michée de Morasthi.

MORDERE; δάκνειν. — Ou de μόρον ἔδω, ou de μείρω ἔδων, *divido edens.*

1° Mordre comme font les chiens et les autres animaux. Gen. 49. 17. *Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita mordens ungulas equi, ut cadat ascensor ejus retro :* Que Dan devienne comme un serpent dans le chemin, et comme un céraste dans le sentier, qui mordra le pied du cheval, afin que celui qui le monte tombe à la renverse : on dit que le céraste mord le pied du cheval pour faire tomber celui qui est dessus. Voy. Cerastes. Eccl. 10. 8. *Qui dissipat sepem mordebit eum coluber :* Celui qui rompt la haie de son voisin pour lui faire tort, sera mordu par les couleuvres, auxquelles elle servait de retraite. v. 11. Amos. 5. 19. c. 9. 3. D'où viennent ces façons de parler.

Mordere labia ; se mordre les lèvres ; c'est ce que fait l'impie qui couvre quelque mauvais dessein. Prov. 16. 30. Quoi qu'il fasse pour se cacher, sa méchanceté paraît au dehors par l'agitation de son corps, il se mord les lèvres, et paraît inquiet.

Mordere dentibus suis : Manger avec excès et se repaître de présents : ce qui se dit des faux prophètes. Mich. 3. 5. D'autres l'entendent des médisances et des outrages qu'ils faisaient à ceux qui leur résistaient.

2° Outrager, perdre, ruiner. Gal. 5. 15. *Quod si invicem mordetis et comeditis.* Saint Paul avertit les Galates de ne se pas outrager les uns les autres, de crainte que ces outrages ne divisent et ne détruisent leur Eglise, etc. Voy. Comedere. Habac. 2. 7. *Consurgent qui mordeant te :* Il s'élèvera des gens contre vous qui vous outrageront. Jer. 8. 17. La métaphore est tirée des bêtes farouches.

3° Faire ressentir une amertume mortelle. Prov. 23. 32. *In novissimo mordebit ut coluber :* Le vin que l'on trouve si agréable, fait enfin sentir son amertume, et l'ivresse est comme un poison qui se répand par tout le corps, et qui souvent donne la mort, au moins celle de l'âme par le péché.

4° Joindre, attacher. Exod. 36. 13. *Quinquaginta fudit circulos aureos qui morderent* (συνάπτειν) *cortinarum ansas :* Il fit fondre cinquante anneaux d'or pour tenir les rideaux ensemble.

MORSUS, us, δῆγμα.—1° Morsure, coup de dent, Deut. 32. 24. *Devorabunt eos aves morsu* (βρῶσις, *comestio*) *amarissimo :* Après être morts de faim, ils seront dévorés par les morsures cruelles des oiseaux de carnage. Sap. 16. v. 5. 9.

2° Attentat, entreprise sur quelqu'un ; comme quand on emporte la pièce. Osee. 13. 14. *O mors, ero mors tua, morsus tuus ero, inferne :* Jésus-Christ par sa mort a ruiné la mort des élus ; et par sa descente aux enfers, il en a enlevé une partie de ceux qui y étaient retenus (1. Cor. 15. 55. κέντρον, *stimulus*). Voy. Mors.

MORES. Voy. Mos.

MORI ; θνήσκειν, ἀποθνήσκειν. — 1° Mourir, être privé de la vie du corps par la séparation de l'âme. Rom. 14. v. 7. 8. *Nemo sibi moritur... sive morimur, Domino morimur :* Personne ne meurt pour soi-même; si nous mourons, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Phil. 1. 21. 2. Reg. 14. 14. *Omnes morimur :* Nous mourons tous. Gen. 5. v. 5. 8. 11. Deut. 34. 5. *Mortuusque est ibi Moyses jubente Domino :* Moïse mourut ainsi en ce même lieu par le commandement du Seigneur, par un effet, non de quelque maladie, mais de la seule volonté de Dieu. Cette mort de Moïse a pu être ajoutée par Josué, ou par le grand prêtre Eléazar. Moïse mourut l'an du monde 2553. Judic. 16. 30. *Moriatur anima mea cum Philisthiim :* Que je meure avec les Philistins : on ne peut douter que Samson n'ait parlé et agi en cette rencontre par un mouvement de l'esprit de Dieu, après le témoignage que lui rend saint Paul. Hebr. 11. 32. C'était Dieu même qu'il vengeait des outrages et des insultes des Philistins, qui blasphémaient le Dieu de Samson, en louant les faux dieux. *August. Paulin.* Du reste, pour excuser Samson, il suffit de rappeler ici le grand principe posé par saint Thomas, qu'il est permis de poser une cause de soi indifférente, d'où il résulte deux effets, l'un bon, l'autre mauvais, pourvu que le bon effet compense le mauvais, et que l'agent ait une raison suffisante de poser la cause, sans avoir en vue le mauvais effet qui peut en ré-

suller. Ce qui se dit aussi des plantes et des animaux. Levit. 11. 39. *Si mortuum fuerit animal quod licet vobis comedere, qui cadaver ejus tetigerit immundus erit :* Si un animal de ceux qu'il vous est permis de manger meurt de lui-même, celui qui en touchera la charogne, sera impur. Genes. 33. 18. Matth. 8. 32. etc. De ce mot vient ce pléonasme hébreu, *Morte mori :* Mourir certainement, être frappé de mort certainement. Genes. 20. 7. *Morte morieris tu et omnia quæ tua sunt :* Vous serez frappé de mort très-certainement, vous et tout ce qui est à vous. Ces paroles sont une menace que Dieu fit à Abiméleeh, roi de Gerara, s'il ne rendait Sara à Abraham, son mari. Exod. 22. 19. Lev. 20. v. 2. 9. 10. 11. Levit. 27. 29. *Omnis consecratio quæ affertur ab homine, non redimetur, sed morte morietur :* Tout ce qui aura été offert par un homme, et consacré au Seigneur, ne se rachètera point; mais il faudra nécessairement qu'il meure. L'Hébreu et les Septante font connaître qu'il est ici parlé d'une chose qui est consacrée à Dieu, de telle sorte qu'elle doit être détruite naturellement ou civilement pour sa gloire. Ainsi, l'accomplissement du vœu de Jephté a pu être fait, non par la mort réelle de sa fille, mais par la consécration perpétuelle de sa virginité : ce qui est nommé dans l'Ecriture du nom de mort. Esth. 9. *ibid.* Ainsi, *Mori in Domino*, ou *in Christo :* C'est mourir dans la foi de Jésus-Christ et dans l'espérance du salut. 1. Thess 4. 15. *Mortui qui in Christo sunt.* Apocal. 14. 13. Voy. 1. Cor. 15. 18. *Mori in pace :* Mourir en repos, d'une mort naturelle. Jer. 34.

2° Mourir de mort violente, être frappé ou puni de mort. Levit. 22. 9. *Ut non moriantur in sanctuario :* Afin qu'ils ne soient pas punis de mort comme Nadab et Abiu. 1. Reg. 14. 39. Matth. 15. 4. Marc. 7. 10. etc. Ainsi, Exod. 28. 35. Voy. Tintinnabulum.

3° Etre près de mourir. Gen. 25. 32. *En morior* (τελευτῶ), Je me meurs. Luc. 8. 42. Etre en grand péril de mort, être en grand danger de mort, 1. Cor. 15. 31. 2. Cor. 6. 9.

4° Se perdre, se ruiner, tomber dans la disgrâce de Dieu, qui est l'unique source de la vraie vie. Osc. 13. 1. *Deliquit in Baal, et mortuus est :* Il a péché jusqu'à adorer Baal, et s'est donné la mort; il s'est exposé en punition de ce sacrilége à la captivité et à la ruine générale de leur pays.

5° Mourir d'une double mort, de celle du corps et de celle de l'âme. Gen. 2. 17. *In quocumque die comederis ex eo, morte morieris :* En même temps que vous en mangerez, vous mourrez très-certainement, *i. e.* Vous deviendrez mortel et sujet à la mort. Adam, par sa désobéissance, nous avait engagés avec lui dans la mort du corps et de l'âme; mais Jésus-Christ par sa mort nous a délivrés de l'une et de l'autre. Rom. 5. 15. 1. Cor. 15. 22. 2. Cor. 5. 14. etc.

6° Mourir spirituellement par le péché, être privé de la grâce de Dieu. Rom. 8. 13. *Si secundum carnem vixeritis, moriemini :* Si vous obéissez à vos convoitises, vous n'aurez point de part à la vie éternelle. 1. Tim. 5. 6. Ephes. 2. v. 1. 5. Col. 2. 13. Apoc. 3. 1. Prov. 5. 23. etc. Ainsi, *mori* est quelquefois ne pas acquérir la vie éternelle. Joan. 6. 49. *Patres vestri manducaverunt manna in deserto et mortui sunt :* Vos pères ne se sont pas affranchis de la mort en mangeant la manne; au contraire, *Non mori in æternum :* C'est obtenir la vie éternelle. c. 11. 26. *Qui credit in me, non morietur in æternum :* Celui qui croit en moi obtiendra la vie éternelle; Etre sujet et comme engagé à la mort éternelle. Rom. 7. 10. *Ego mortuus sum.*

7° Mourir spirituellement avec Jésus-Christ. Coloss. 3. 3. *Mortui estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo :* Vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. Rom. 6. 18. Soit en renonçant au monde, au péché et à toutes ses convoitises. Rom. 6. v. 2. 11. *Qui mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?* Etant une fois morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché? 2. Cor. 5. 14. *Ergo omnes mortui sunt :* Saint Paul conclut que puisque Jésus-Christ est mort pour tous, tous sont morts au péché pour ne vivre que pour lui. 1. Pet. 2. 24. Soit en renonçant à la loi ancienne. Gal. 2. 19. *Per Legem Legi mortuus sum ut Deo vivam :* Je suis mort à la loi de Moïse, par la loi de Moïse même, qui m'a mené à Jésus-Christ. La loi ancienne promettant la nouvelle. Voy. Rom. 7. 4. Col. 2. 20. *Si mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi :* Les éléments ou les plus grossières instructions du monde, sont les observations légales; soit en renonçant au monde. Voy. Gal. 6. 14. Voy. Crucifigere.

Mori peccato, ablat., Mourir par le péché de la mort de l'âme. Eph. 2. 1. *Et vos cum mortui essetis peccatis vestris :* Lorsque vous étiez morts par vos péchés de la mort de l'âme.

Mori peccato, dat., Mourir au péché; soit pour le détruire. Rom. 6. 10. *Quod enim mortuus est peccato mortuus est semel :* Jésus-Christ est mort une fois pour détruire le péché; soit pour y renoncer, et n'y être plus assujetti. Rom. 6. v. 2. 11. *Existimate vos mortuos esse peccato :* comme un esclave qui meurt n'est plus assujetti à son maître.

MORIA, Hebr. *Visio*, ou *timor Domini.* — Ce lieu est appelé *Montagne de vision*, qui est le nom qu'Abraham lui donna, selon l'Hébreu; parce que Dieu s'y devait faire voir à lui; ce nom est demeuré ensuite à cette montagne. Gen. 22. 14. *Appellavitque nomen loci illius, Dominus videt, unde usque hodie dicitur, in monte Dominus videbit :* Abraham appela ce lieu d'un nom qui signifie, le Seigneur voit; c'est pourquoi on dit encore aujourd'hui : Le Seigneur verra sur la montagne; cela s'est fait ou dit sur la montagne de Dieu; c'est où Dieu avait commandé à Abraham de lui offrir son fils Isaac. Gen. 22. 2. Cette montagne se divisait en plusieurs collines, sur l'une desquelles fut bâti le temple et la forteresse de David; sur une autre qui était hors de Jérusalem, et que l'on appelait *le Calvaire*, Jésus-Christ fut crucifié, et ce fut sur cette même colline du Calvaire qu'Adam avait été

enterré, et, selon saint Jérôme, qu'Isaac fut mené pour être immolé. 2. Par. 3. 1. *Cœpit Salomon ædificare domum Domini in Jerusalem in monte Moria :* Salomon commença donc à bâtir le Temple du Seigneur à Jérusalem, sur la montagne de Moria.

MORS, TIS; θάνατος. Voy. MORI. — De μοῖρα, μόρος, le destin, la mort.

Il y a dans l'Ecriture plusieurs sortes de morts.

1° La mort, la séparation de l'âme d'avec le corps. Sap. 1. 13. *Deus mortem non fecit :* Dieu n'est point auteur de la mort, sinon en ce qu'étant juge, il a été obligé de l'ordonner pour la punition du péché. c. 2. 24. *Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum :* La mort est entrée dans le monde par l'envie du diable. Eccl. 7. v. 2. 27. Matth. 10. 21. c. 15. 4. etc. D'où viennent ces façons de parler, *Filius mortis :* Digne de mort. Voy. FILIUS. Ainsi, *Vir mortis*, i. e. *morte dignus*. 3. Reg. 2. 26.

Portæ mortis : L'entrée de la mort, état très-dangereux, Sap. 16. 13. Ps. 9. 15. Voy. PORTA.

Gustare, ou *videre mortem :* Mourir. Matth. 16. 28. Marc. 8. 39. Luc. 9. 27. Voy. GUSTARE, et VIDERE.

Vasa mortis, i. e. *letifera*. Voy. VAS.

Dolores mortis, i. e. *mortiferi :* Des douleurs capables de faire mourir. Ps. 17. v. 5. 6. *Circumdederunt me dolores mortis :* Des douleurs capables de faire mourir, m'ont environné. Voy. DOLOR.

Regio mortis : Lieu destiné au supplice des criminels. Jer. 31. 46.

2° Anéantissement, abolition, destruction, Osee. 13. 14. *Ero mors tua, o mors :* Jésus-Christ en mourant est devenu la ruine et comme la mort de la mort. Il a ruiné le démon, qui est appelé *le Prince de la mort*, et il l'a vaincu, non par sa puissance, mais par sa justice; parce que le démon l'ayant fait mourir comme un scélérat, il a mérité par un attentat contre Dieu même, de perdre l'empire qu'il avait sur les hommes. Voy. MORSUS.

3° L'état des morts dans l'autre vie. Psal. 6. 6. *Non est in morte qui memor sit tui :* Il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort.

4° Les morts, par métonymie. Isa. 38. 18. *Neque mors laudabit te :* Les morts ne vous loueront pas.

5° La peste, la contagion. Eccli. 39. 35. *Fames, grando, et mors :* La famine, la grêle et la peste. Ps. 77. 50. Jer. 18. 21. Apoc. 6. 8. Ainsi, 4. Reg. 4. 40. *Mors in olla :* Un poison mortel est dans le pot. Voy. OLLA.

6° La famine. Thren. 1. 19. *Domi mors similis est :* On voit au dedans de moi une image de la mort; la famine extermina un grand nombre des assiégés dans Jérusalem.

7° Grande calamité, toutes sortes de grands maux, danger de mort. Eccli. 15. 18. *Ante hominem vita et mors :* Il ne tient qu'à l'homme de se faire heureux ou malheureux par son propre choix; ce qui s'entend du premier homme, bien mieux que de ses descendants après le péché; comme néanmoins ils ont reçu la loi de Dieu et des secours pour l'accomplir, lorsqu'ils la violent en péchant, ils choisissent la mort par une désobéissance volontaire. Deut. 30. v. 15. 19. Isa. 28. v. 15. 18. Baruch. 4. 1. Ps. 32. 19. Rom. 8. 38. 2. Cor. 11. 23. *Dolores mortis, portæ mortis.* Sap. 16. 13. Ps. 9. 15. *Responsum mortis.* Voy. RESPONSUM. D'où vient *Umbra mortis :* Pour un état très-fâcheux et très-misérable. Voy. UMBRA. *Caligo mortis :* Ténèbres affreuses. Job. 10. 21.

Obdormire in morte : Etre plongé dans la tristesse et l'affliction. Ps. 12. 4. *Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte ;* Eclairez mes yeux, afin que je ne sois pas plongé dans la tristesse et l'affliction. Voy. ILLUMINARE. Ainsi, ce qui est pernicieux et mortel. Exod. 10. 17. *Ut auferat a me mortem istam :* Priez le Seigneur votre Dieu, dit Pharaon à Moïse et à Aaron, afin qu'il retire de moi cette plaie si mortelle. 4. Reg. 4. 40. Rom. 7. 13. c. 8. 6. etc. et souvent dans les Proverbes.

8° Ennemi cruel qui vient pour massacrer. Jer. 9. 21. *Ascendit mors per fenestras nostras :* La mort est montée par nos fenêtres. Le Prophète parle des Chaldéens qui montaient à l'escalade dans Jérusalem, et entraient dans les maisons par les fenêtres pour piller et pour tuer tout ce qu'ils rencontraient.

9° La mort du corps et de l'âme. Dan. 13. 22. *Si enim hoc egero, mors mihi est :* Si je fais ce que vous désirez, je suis morte; outre que Susanne en péchant, encourait la mort de l'âme, elle eût dû, selon la loi, être lapidée. Gen. 2. 17. Rom. 5. v. 12. 14. 17. 21. etc. Voy. MORI.

Mais *Mors secunda :* La seconde mort est la damnation du corps et de l'âme. Apoc. 2. 11. c. 20. v. 6. 14. c. 21. 8.

10° La mort spirituelle de l'âme, la mort éternelle. Ezech. 33. 11. c. 18. 23. *Nolo mortem impii, sed ut convertatur et vivat :* Je ne veux point la mort de l'impie, mais je veux qu'il se convertisse, et qu'il vive, parce que Dieu aime ses créatures; mais il est juste juge. Rom. 6. v. 26. 21. 23. c. 7. 5. c. 8. 6. 1. Joan. 3. 14. c. 5. v. 16. 17. *Est peccatum ad mortem :* ce péché est tout péché mortel dont on ne fait pas pénitence. D'où vient, *Manere in morte :* c'est, *ou* demeurer dans la mort du péché qui sépare de Dieu, *ou* dans un état qui engage à la mort éternelle.

11° Mort spirituelle, par laquelle on meurt à la convoitise et au péché. Rom. 6. 4. *Consepulti sumus cum illo per baptismum in mortem :* Nous avons été ensevelis avec Jésus-Christ par le baptême pour mourir au péché.

Mors Christi. — La mort de Jésus-Christ.

La mort qu'il a soufferte sur la croix pour le salut des hommes. Phil. 2. 8. *Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis :* Jésus-Christ s'est rabaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. c. 3. 10. Hebr. 2. v. 9. 14. etc.

La ressemblance de cette mort. Rom. 6. 3. *In morte ipsius baptizati sumus :* Ayant été baptisés au nom de Jésus-Christ, nous avons

été baptisés en sa mort; Gr. *in mortem*, c'est-à-dire que notre baptême est une figure de sa mort, et qu'il fait spirituellement dans nos âmes ce qui s'est fait en son corps sur le Calvaire.

MORTALIS, E; θνητός. — 1° Mortel, sujet à la mort, corruptible. 1. Cor. 15. v. 53. 54. *Cum mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est :* Quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie : La mort a été absorbée par la victoire. 2. Cor. 4. 11. c. 5. 4. etc.

2° Homme mortel. Act. 14. 14. *Et nos mortales* (ὁμοιοπαθής, *iisdem affectionibus obnoxius*) *sumus :* Nous ne sommes que des hommes mortels. Sap. 9. 14. *Cogitationes mortalium timidæ :* Les pensées des hommes sont timides; parce que, quoiqu'ils soient justes, ils ne savent si ce qui paraît bon, est bon en effet; si c'est à eux à le faire, ou s'ils le doivent faire d'une telle manière, ou en un tel temps. Ephes. 13. 2. 2. Mac. 9. 12. L'homme est appelé *mortel* à cause de la faiblesse de sa condition, qui le rend sujet à la mort.

MORTARIUM, I, ou MORTARIOLUM, I. — Ce mot vient de *moretum*, qui signifie un ragoût de plusieurs choses pilées dans un mortier : Ainsi, *mortarium*, le vase où on les pile, se dit *quasi moretarium*.

1° Un mortier, vase où l'on pile et broie diverses choses. Num. 11. 8. *Terebat in mortario* (θυεία) : Le peuple pilait dans un mortier la manne qu'il ramassait. v. 18. 19.

2° Un petit vase, creux, propre à mettre de l'encens ou autre chose semblable, écuelle, cassolette. Num. 4. 7. c. 7. 14. *Mortariolum* (θυΐσκη) *ex decem siclis aureis incenso plenum :* Entre les présents que chacun des chefs des douze tribus offrit pour la dédicace de l'autel, il y avait une cassolette d'or de dix sicles, pleine de parfums (Hebr. *Caph*, qui est quelquefois rendu par le mot de *Phiala*) ; il semble que c'est la signification de ce mot dans les endroits de l'Ecriture, où il se trouve dans ce même chapitre septième plusieurs fois. 3. Reg. 7. 50. 4. Reg. 25. 14. Jer. 52. v. 18. 19. etc.

MORTICINUS, A, UM; θνησιμαῖος. — 1° Mort de soi-même, ou sans effusion de sang, étouffé. Levit. 7. 24. *Adipem cadaveris morticini... habebitis in varios usus :* Vous vous servirez pour divers usages de la graisse d'une bête qui sera morte d'elle-même. Deut. 14. 21. D'où vient *Morticinum ;* un animal qui est mort sans être tué. Lev. 11. 11. *Morticina vitabitis.* c. 17. 15. c. 22. 8. etc. Il n'était pas permis aux Juifs de manger d'une bête, *ou* étouffée, *ou* morte d'elle-même.

2° Le corps d'un homme mort, *ou* tué, cadavre. Ps. 78. 2. *Posuerunt morticina* (θνησιμαῖος) *servorum tuorum escas volatilibus cœli :* Les nations ont exposé les corps morts de vos serviteurs, pour servir de nourriture aux oiseaux du ciel. Isa. 5. 25. Jer. 7. 33. c. 9. 22. c. 34. 20. Ainsi, Jer. 16. 18. *Morticina idolorum*, sont les cadavres des enfants et des bêtes immolés aux idoles; d'autres l'expliquent des faux dieux mêmes, qu'ils nommaient de noms infâmes. Voy. IMMUNDITIA.

MORTIFER, A, UM; θανάσιμος. — De *mors* et de *fero*.

1° Mortel, qui cause la mort du corps Marc. 16. 18. *Si mortiferum quid biberint, non eis nocebit :* S'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal Ezech. 5. 16. Ainsi, Job. 33. 22. *Appropinquavit vita illius mortiferis;* Gr. ᾅδῃ, Hebr. *mortificantibus:* Il est près de succomber aux maladies et aux autres maux qui causent la mort.

2° Ce qui cause la mort au corps et à l'âme. Num. 18. 22. *Ut non accedant ultra filii Israel ad tabernaculum, nec committant peccatum mortiferum* (θανατηφόρος) : Dieu ordonne que les enfants d'Israël n'approchent plus à l'avenir du tabernacle, et qu'ils ne commettent plus un péché mortel s'en approchant, étant souillés par quelque impureté légale, qui leur donnerait la mort à l'âme et au corps. Jac. 3. 8. *Plena veneno mortifero.* La langue du médisant est toujours prête à répandre un venin mortel qui ruine la réputation du prochain, donne la mort à son âme et à celle de celui qui l'écoute, et souvent aux corps, par les querelles et les guerres qu'elle allume.

MORTIFICARE; θανατοῦν. — De *mors* et de *facere*.

1° Faire mourir, donner la mort du corps Ps. 43. 22. Rom. 8. 36. *Propter te mortificamur tota die :* On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous. 1. Petr. 3. 18. *Mortificatus quidem carne :* Jésus-Christ a souffert la mort selon la nature humaine. Ps. 36. 32. Ps. 78. 11. Ps. 108. 17. 2. Cor. 6. 9. D'où vient cette façon de parler, 1. Reg. 2. 6. *Dominus mortificat et vivificat :* C'est Dieu qui ôte ou donne la vie; *c'est-à-dire*, qui rend heureux ou malheureux. *Filii mortificatorum.* Ps. 78. 12. Les enfants de ceux qu'on a fait mourir. Voy. INTERIMERE.

2° Faire mourir spirituellement de la mort de l'âme. Prov. 19. 16. *Qui negligit viam suam, mortificabitur* (ἀπολλύναι) : Celui qui néglige les moyens de son salut périra.

3° Faire mourir spirituellement par une renonciation sincère; soit à la loi ancienne, qui a été abolie par la mort de Jésus-Christ. Rom. 7. 4. *Vos mortificati estis Legi :* Vous autres Juifs, qui avez embrassé la foi, vous êtes morts à la loi, et vous n'êtes plus soumis à ses ordonnances; comme une femme dont le mari est mort, n'y est plus soumise, et en peut prendre un autre; soit aux convoitises de la chair. c. 8. 13. Coloss. 3. 5. *Mortificate* (νεκρώσατε) *ergo membra vestra quæ sunt super terram:* Faites mourir les membres de votre homme terrestre; *c'est-à-dire*, les mouvements déréglés de la convoitise ou du vieil homme. Voy. MEMBRUM.

MORTIFICATIO, NIS. — Ce mot, qui n'est pas en usage chez les Latins, est fort commun dans les auteurs ecclésiastiques, pour marquer une vertu qui consiste à réprimer ses passions et à régler tous ses mauvais désirs.

Mortification, état de mort et de souffrance,

dans lequel on est continuellement exposé à mourir. 2. Cor. 4. 10. *Semper mortificationem* (νέκρωσις) *Jesu in corpore nostro circumferentes :* Les ministres de Jésus-Christ, exposés à des morts continuelles, représentent par leurs souffrances et portent toujours sur leurs corps la passion et la mort de Jésus-Christ leur Maître.

MORTUUS, A, UM, adj. Gr. νεκρός. — 1° Mort, celui dont l'âme est séparée du corps. Act. 10. 42. *Constitutus est a Deo Judex vivorum et mortuorum :* Jésus-Christ est établi de Dieu pour être le juge des vivants et des morts; *c'est-à-dire*, de ceux qui se trouveront en vie au dernier jugement, et de ceux qui pour lors seront morts. Matth. 9. 24. c. 10. 8. c. 11. 5. etc. *Resurgere a mortuis :* C'est revivre et être tiré du nombre des morts. Voy. SUSCITARE. Ainsi *mortuus, i*, un mort, une personne morte, homme ou femme. Genes. 23. 6. *Nullus te prohibere poterit quin sepelias mortuum tuum :* Il n'y a aucun de nous qui voulût vous empêcher de mettre dans son tombeau la personne qui vous est morte.

2° Mort quant au corps; mais vivant quant à l'âme. Matth. 22. v. 31. 32. *De resurrectione mortuorum non legistis... non est Deus mortuorum, sed viventium :* Dieu est le Dieu des fidèles, dont les âmes sont vivantes, et qu'il conserve avec soin, en attendant la résurrection de leurs corps. 2. Marc. 12. 26. Luc. 20. v. 37. 38. etc. Dieu aurait été trompeur ou trompé, si ceux dont il se disait le Dieu avec des promesses si magnifiques, fussent péris sans ressource.

3° Infidèle, mort quant à l'âme, destitué de la grâce de Dieu. Matth. 8. 22. *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos :* Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts. Luc. 9. 6. Ephes. 2. v. 1. 5. c. 5. 14. Coloss. 2. 13. 1. Tim. 5. 6. *Vivens mortua est :* Une veuve qui vit dans les délices est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. Rom. 6. 13. 2. Cor. 5. 14. etc. Ainsi, Rom. 7. 10. *Mortuus sum :* Je suis mort; *c'est-à-dire*, je suis tombé dans la transgression de la loi; ce qui a donné la mort à mon âme.

4° Assoupi, endormi, à demi-mort. Rom. 7. 8. *Sine Lege enim peccatum mortuum erat :* Le péché, avant la loi, n'agissait pas sur les âmes avec tant de fureur qu'il a fait depuis, et l'on n'en connaissait pas la difformité.

5° Mortel, sujet et condamné à la mort. Rom. 8. 10. *Corpus quidem mortuum est propter peccatum :* Le corps est sujet à la mort à cause du péché.

6° Mort au péché, vivant par la grâce. Coloss. 3. 3. Rom. 6. v. 2. 8. 11. etc. Voy. MORI.

7° Les idoles, les faux dieux, qui sont sans action et sans pouvoir. Sap. 13. 10. *Inter mortuos;* Gr. *in mortuis spes illorum est :* Ils mettent leur espérance en des choses mortes. Ps. 105. 28. *Comederunt sacrificia mortuorum:* Ils ont mangé des sacrifices offerts aux dieux sans vie; *ou* aux idoles qui représentaient des hommes morts. Isa. 8. 19.

8° Imparfait, informe, qui ne produit point son effet. Jac. 2. v. 20. 26. *Fides sine operibus mortua est :* La foi est morte sans les œuvres, quand elle est sans la charité, qui en est l'âme, et qui lui donne le mouvement et l'action.

9° Qui n'est plus ce qu'il était, qui est réduit à un petit nombre. Isa. 4. 14. *Qui mortui estis ex Israel :* Qui êtes comme morts.

10° Qui est comme mort, qui est dans une extrême affliction. Baruch. 3. 4. *Audi nunc orationem mortuorum* (τεθνηκώς) *Israel :* Ecoutez maintenant la prière des morts d'Israël; ces morts se peuvent entendre aussi des justes qui sont morts, et qui implorent la miséricorde de Dieu pour les affligés. c. 3. 11.

MORUS, I, συκάμινος. — Du grec μῶρος.

1° Mûrier. Luc. 17. 6. *Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis huic arbori moro, eradicare :* Si vous avez une foi semblable au grain de sénevé; vous direz à ce mûrier; déracine-toi, et il vous obéira. 1. Mach. 6. 34. Voy. SANGUIS.

2° Sycomore, arbre commun en Egypte. Psal. 77. 47. *Et occidit in grandine vineas eorum et moros eorum in pruina :* Dieu fit mourir les vignes des Egyptiens par la grêle, et leurs sycomores par la gelée; cet arbre s'appelle *Ficus Ægyptia*, et tient un milieu entre le figuier et le mûrier, il porte un fruit qui est doux et sert à la nourriture. Amos. 7. 14. Voy. SYCOMORUS et PRUINA.

MOS, RIS; ἔθος, ἦθος. — De *modus*, par contraction, ou de *meo, meare;* Aller, le chemin par où on va.

1° Coutume, manière de vivre ou de faire. Gen. 19. 31. *Juxta morem universæ terræ :* Selon la coutume de tous les pays. Les filles de Lot ne reconnaissaient point de virginité dans le monde. c. 29. v. 3. 24. c. 50. 3. Ruth. 4. 7. etc. D'où vient, *Unius moris*, suppl. *homo :* Un homme qui s'accorde avec d'autres, et qui tient la même conduite. Ps. 67. 7. *Deus qui inhabitare facit unius moris in domo :* Dieu fait demeurer dans sa maison ceux qui n'ont qu'un même esprit; mais ces deux mots sont rendus en Grec par un seul μονότροπος, *Hebr.* Jachid, qui signifie celui qui vit seul, sans famille, sans enfants; de sorte que le sens serait que Dieu donne une grande famille à ceux qui n'en avaient point; comme Ps. 112. 9. *Qui habitare facit sterilem in domo :* Qui donne à celle qui était stérile, la joie de se voir la mère de plusieurs enfants. Voy. HABITARE.

De ce singulier vient, *Mores, um;* Les mœurs, la conduite, les déportements. 1. Cor. 15. 33. *Corrumpunt bonos mores colloquia mala :* Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs. Hebr. 13. 5. *Sint mores* (τρόπος) *sine avaritia :* Que votre conduite soit exempte d'avarice. Eccli. 20. 28. etc.

2° Coutume, manière de rendre à Dieu le culte qui lui est dû; soit dans quelque cérémonie particulière. Act. 15. 1. *Secundum morem Moysi :* Selon la pratique de la loi de Moïse. Voy. RITUS. Soit en général, par une forme de religion établie. c. 16. 21. *Annuntiant morem quem non licet nobis suscipere :* Ils veulent introduire une manière de vie, qu'il ne nous est pas permis de recevoir et de suivre. 4. Reg. 17. 34. Act. 28. 17.

MOSA, Æ, Hebr. *Azymum.* — 1° Fils de Caleb et d'Epha. 1. Par. 2. 46.

2° Fils de Saharaïm, descendant de Benjamin. c. 8. 9.

3° Fils de Zamri, descendant de Jonathas. v. 36. 37. c. 9. v. 42. 43. *Zamri autem genuit Mosa, Mosa autem genuit Baana.*

MOSEL, Hebr. *Ambulans.* — Nom de lieu que l'on ne connaît point. Ezech. 27. 14. *Dan et Græcia et Mosel*; Hebr. *et Javan vagabunda*; id est *Græcus circumforaneus* : Qu'Homère appelle πολυπλαγχθεὶς. Les Grecs étaient avares et allaient çà et là pour trafiquer; mais selon Bochart, l. 2. c. 21. c'est le nom d'un pays de l'Arabie Heureuse, dont la capitale est Usal; *Hebr.* ceux d'Usal; *Gr.* Ἀσήλ, Asel est une ville dans une île d'Ethiopie appelée *Medoé*, selon *Pline*, au rapport d'*Ortelius*.

MOSERA ou MOSEROTH, Hebr. *Eruditio.* — Un lieu dans le désert, où campèrent les Israélites. Num. 33. v. 30. 31. *Profectique de Hesmona venerunt in Moseroth, et de Meseroth castrametati sunt in Bene-jaacan.* Deut. 10. 6. *Moverunt castra ex Beroth filiorum Jacan in Mosera.* Ces deux passages semblent se contredire; mais peut-être que dans ce long voyage les Israélites peuvent avoir passé réciproquement de l'une à l'autre de ces deux stations; d'ailleurs on peut lire, selon l'Hébreu, *Moverunt castra ex Beroth, filiorum Jacan et Mosera*, en joignant les deux campements sans garder l'ordre. Voy. BEROTH. C'est là où Aaron est mort et enterré. Quelques-uns font deux campements de Mosera et de Mosaroth.

MOSOBAB, Hebr. *Reversus.* — Un homme célèbre dans la tribu de Siméon. 1. Par. 4. 34.

MOSOCH, Hebr. *Attrahens.* — 1° Fils de Japhet, de qui sont venus les Moscovites; *ou*, selon d'autres, les Cappadociens, y ayant dans la Cappadoce une ville nommée *Mazaca*, et depuis appelée *Césarée*. Gen. 10. 2. 1. Paral. 1. 5. Ezech. 27. 13. etc. Bochart l. 2. c. 12. a mis les peuples descendus de Mosoch, entre l'Arménie, l'Ibérie et la Colchide, et les appelle *Mosches*. V. TUBAL.

2° Fils de Sem. 1. Par. 1. 17. *ou plutôt*, fils d'Aram. Gen. 10. 23. où il est nommé *Mes*; comparez ces deux endroits. Voy. MES.

MOSOLLAM, Hebr. Meschullam, *Pacificus.* 1° — Fils de Zorobabel, et petit-fils de Phadaïa. 1. Paral. 3. 19. Quelques-uns croient que c'est le même qu'Abiud. Voy. ZOROBABEL.

2° Fils d'Abihaïl, descendant de Gad. cap. 5. 13.

3° Plusieurs descendants de Benjamin. c. 8. 17. c. 9. v. 7. 8.

4° Un grand prêtre, fils de Sadoch, et père d'Helcias, qui a exercé ses fonctions sous Manassé. 1. Par. 9. 11. 2. Esdr. 11. 11. Il est appelé *Sellum*, 1. Par. 6. v. 12. 13. et 1. Esdr. 7. 2. Voy. SELLUM.

5° Un Lévite, descendant de Caath. 2. Par. 34. 12.

6° Plusieurs autres peu considérables, dans les livres d'Esdras. c. 8. 16. c. 10. 29. etc.

MOSOLLAMIAS, Hebr. *Pax Domini.* — Père de Zacharias. 1. Par. 9. 21. Voy. MESELLEMIAS.

MOSOLLAMITH, Hebr. *Pacifica.* — Fils d'Emmer. 1. Par. 9. 12.

MOSOLLAMOTH, Hebr. *Pacificatio.* — Père de Barachias. 2. Par. 28. 12.

MOTABILIS, E. — Mot inusité du verbe *movere.*

Qui se meut soi-même, qui a le mouvement. Genes. 1. 21. *Creavit Deus cete grandia omnemque animam viventem atque motabilem* (ἑρπετὸς, *Reptilis*) : Dieu créa tous les animaux qui ont la vie et le mouvement.

Mouvement, agitation, trouble. Joan. 5. 4. *Qui prior descendisset post motionem* (ταραχή, *turbatio*) *aquæ, sanus fiebat* : Celui qui entrait le premier dans la piscine, après que l'eau avait été remuée, était guéri.

MOTUS, US; κίνησις, κίνημα. — 1° Mouvement, agitation. Judith. 14. 14. *Cum nullum motum jacentis sensu aurium caperet.* Vagao, prêtant l'oreille, n'entendait aucun bruit, tel qu'en peut faire un homme qui dort. 2. Mac. 5. 3.

Façons de parler tirées de cette signification.

Motus labiorum; Le mouvement des lèvres, qui signifie qu'on parle bas. Judith. 13. 6. Voy. 1. Reg. 1. 13.

Levis motus; Un mouvement qui se fait en un moment. 2. Reg. 20. 8. *Levi motu egredi poterat et percutere* : Il pouvait en un moment tirer son épée et en frapper. Selon l'Hébreu, son épée pouvait sortir d'elle-même du fourreau et tomber à terre : ainsi, étant tombée par terre, comme par hasard, et Joab l'ayant reprise, sans qu'Amasa se doutât de rien, il eut aisément le moyen de le tuer. Josèphe dit que cela se fit de la sorte.

2° Trouble, tempête, agitation des eaux; soit fort et violent. Ps. 88. 10. *Motum* (σεισμός) *autem fluctuum ejus tu mitigas* : Vous apaisez le mouvement de ses flots. Matth. 8. 24. Soit moins violent. Joan. 5. 3.

3° Trouble, sédition, émeute. 1. Mac. 13. 44. *Factus est motus magnus in civitate* : Il s'excita un grand tumulte parmi le peuple.

4° Mouvement, principe de mouvement. Bar. 6. 41. *Quasi possint sentire qui non habent motum* (αἴσθησις, *sensus*) : Comme si des idoles qui n'ont pas le principe du mouvement et qui sont immobiles, pouvaient avoir aucun sentiment.

MOVERE; κινεῖν. — 1° Mouvoir, remuer, agiter. Jac. 1. 6. *Similis est fluctui maris qui a vento movetur* : Celui qui doute est semblable au flot de la mer agité par le vent; Gr. κλύδωνι ἀνεμιζομένῳ, 3. Reg. 14. 15. *Sicut moveri solet arundo* : Comme le roseau qui est agité dans les eaux. Isa. 7. 2. c. 10. 14. etc. D'où viennent ces façons de parler figurées : *Moveri in terra*, ou *super terram* : c'est marcher d'une manière qui n'est point dégagée : et cela s'entend ordinairement des bêtes qui rampent, ou qui sont fort attachées à la terre. Lev. 11. 29. *Hæc quoque inter polluta reputabuntur de his quæ moventur* (ἑρπόντων, *reptantium*) *in terra, mustela, et mus et crocodilus* : Entre les animaux qui se remuent sur la terre, vous considérerez ceux-ci comme impurs, la belette, la souris, le crocodile : C'est le même verbe hébreu qui se rend par,

Moveri super terram, et *reptare* dans notre Vulgate. *Movere caput :* Secouer la tête ; ce qui signifie, *ou*, se moquer et insulter. Ps. 21. 8. *Locuti sunt labiis et moverunt caput :* Ils ont parlé de moi avec outrage, et ils m'ont insulté en remuant la tête. 4. Reg. 19. 21. Ps. 108. 25. Eccli. 12. 19. c. 13. 8. etc. *ou*, marquer de la douleur et de la compassion. Job. 16. 5. *Moverem caput meum super vos :* Je vous marquerais de la douleur et de la compassion : ce que Job exprime par, Je remuerais la tête ; parce que c'est la posture d'une personne qui est touchée de douleur et de compassion du malheur d'autrui. c. 42. 11. *Movere labia ;* Remuer les lèvres ; ce qui signifie, *ou* parler. Job. 16. 6. *Moverem labia mea quasi parcens vobis :* Je vous parlerais d'une manière douce et compatissante ; *ou*, parler bas, en sorte qu'on n'entende pas ce qu'on dit. 1. Reg. 1. 13. *Anna loquebatur in corde suo, tantumque labia illius movebantur :* Anne parlait dans son cœur, et l'on voyait seulement remuer ses lèvres, sans qu'on entendît aucune parole.

Movere manum : Elever la main ; soit pour insulter avec mépris. Soph. 2. 15. *Omnis qui transibit per eam sibilabit et movebit manum super eam :* Tous ceux qui passeront au travers de Ninive lui insulteront avec des sifflements et des gestes pleins de mépris ; soit pour punir avec rigueur. Isa. 19. 16.

Movere pedes : Remuer les pieds, marcher. Jer. 14. 10. *Hæc dicit Dominus populo huic qui dilexit movere pedes suos :* Voilà ce que le Seigneur dit à ce peuple qui ne peut se tenir en repos : Le Prophète parle contre les Juifs qui sollicitaient le secours des Egyptiens contre l'ordre de Dieu. Voy. c. 2. 18. et Isa. 30. 2.

Movere manum aut pedem : Ce qui renferme les actions ordinaires de la vie. Gen. 41. 44. *Absque tuo imperio non movebit quisquam manum aut pedem in omni terra Ægypti :* Personne ne fera rien sans votre permission. Voy. Pes.

Movere onus : Remuer un fardeau : D'où vient cette façon de parler. Matth. 23. 4. *Imponunt in humeros hominum onera gravia, digito autem suo nolunt ea movere :* Ils mettent sur les épaules des hommes des fardeaux pesants, et ne les voudraient pas avoir remués du bout du doigt. Cela se dit des pharisiens qui faisaient observer les pratiques de la loi avec une exacte sévérité, mais qui ne les soulageaient point, soit par leur exemple ou par quelque adoucissement. *Movere pennam :* Remuer l'aile. Voy. Penna.

2° Agiter, troubler ; soit l'eau. Joan. 5. 4. *Angelus Domini descendebat secundum tempus in piscinam, et movebatur* (ταράσσειν) *aqua :* L'ange du Seigneur en un certain temps descendait dans la piscine, et en troublait l'eau. Jer. 46. 8. Soit autre chose : Mettre le désordre et la confusion. Prov. 30. 21. *Per tria movetur* (σείεται) *terra ;* La terre est troublée par trois choses. Jer. 50. 3. A quoi se peut rapporter, Agg. 2. v. 8. 22. Hebr. 12. 26. Voy. Commovere.

3° Ebranler, déranger. Judic. 5. 4. Ps. 45. 7. Ps. 113. 7. Joel. 2. 10. c. 3. 16. Heb. 12. 26. Ainsi, Ps. 67. 9. *Terra mota est* (σείειν) : La terre a tremblé et a été ébranlée : Ce qui marque que Dieu fait éclater sa puissance avec un grand étonnement de tout le monde. Isa. 13. 13. Les montagnes et les îles sont ébranlées de leur place, Apoc. 6. 14. ce qui se fera au dernier jugement par des tremblements de terre effroyables. Act. 4. 31. c. 16. 26. Matth. 27. 51. Marc. 13. 25. etc. Voy. Commovere. Agg. 2. 22. *Ego movebo cœlum pariter et terram :* J'ébranlerai tout ensemble le ciel et la terre. 23. *Et subvertam solium regnorum :* Je ferai tomber le trône des royaumes. En effet Dieu a renversé la monarchie des Perses par celle des Grecs, et celle des Grecs par celle des Romains. Les Juifs se sentirent aussi de ces grandes révolutions par les guerres civiles qui déchirèrent leur pays, et le firent tomber enfin sous la domination des Romains. Cette manière de parler, *Movere cœlum et terram*, marque quelque grande révolution dans l'univers. D'où vient par métaphore, *Moveri :* Etre déconcerté, déchoir, sortir de son état ; soit de sa prospérité temporelle. Ps. 9. 28. *Non movebor a generatione in generationem :* Je ne serai point ébranlé, je ne sortirai jamais de l'état de prospérité où je suis. Ps. 12. 5. Ps. 29. 7. Ps. 61. 3. Ps. 93. 18. Voy. Pes. Soit de la voie du salut. Ps. 14. 5. *Qui facit hæc non movebitur in æternum :* Quiconque pratique ces choses, ne sera point ébranlé dans toute l'éternité. Ps. 12. 5. Ps. 16. 5. Voy. Vestigium. Ps. 35. 12. 1. Thess. 3. 3. 2. Thess. 2. 2. Soit enfin de la raison et de l'assiette ordinaire de l'esprit. Isa. 29. 9. *Movemini et non ab ebrietate :* Vous avez l'esprit flottant et chancelant sans avoir bu avec excès. Ps. 106. 27.

4° Oter, retirer, faire changer de sa place. Jer. 10. 12. *Sol contra Gabaon ne movearis* (στήτω) : Soleil, arrête-toi sur Gabaon. Exod. 10. 23. c. 39. 19. Num. 12. 15. Deut. 34. 7. etc. D'où vient, *Movere* (ἀπαίρειν) *tabernaculum :* Lever sa tente. Gen. 13. 18. *Movere castra :* Décamper. Num. 4. 5. c. 9. 22. etc. et quelquefois *movere*, sans régime. Num. 21. 12. *Inde moventes :* Ayant décampé. 1. Mac. 13. 12. 2. Mac. 14. 16. Voy. Castra. Ainsi, *Movere candelabrum :* Retirer le chandelier de sa place, Apoc. 2. 5. c'est retirer sa protection d'une église dont Dieu laisse dissiper le peuple. Voy. Candelabrum. *Movere sceptrum :* Oter le sceptre, ruiner l'Etat de quelqu'un. Ezech. 21. 10. *Qui moves sceptrum filii mei.* Le Prophète adresse la parole à Nabuchodonosor, entre les mains duquel Dieu avait mis sa puissance comme une épée, pour renverser le royaume de Juda qu'il avait toujours regardé comme son fils.

5° Mouvoir, faire agir par un principe extérieur de vie ; soit les hommes. Act. 17. 28. *In ipso vivimus, et movemur et sumus :* C'est de Dieu que nous tenons la vie, le mouvement et l'être : Il nous a créés et nous conserve toujours ; soit les animaux. Gen. 9. 3. *Omne quod movetur* (ἑρπετὸν, comme l'Hébreu) *et vivit :* Tout ce qui se meut et a la vie. c.

1. v. 26. 28. 30. c. 7. v. 8. 14. 21. Lev. 11. 10. etc.

6° Emouvoir, exciter. 2. Mac. 4. 30. c. 14. 6. *Seditiones movent* (στασιάζειν) : Les Assidéens excitent des séditions. Ainsi, *Movere bellum :* Allumer la guerre. 1. Reg. 19. 8. *Movere negotia :* Susciter des affaires. Dans 1. Mac. 10. 35. le Gr. porte παρενοχλεῖν.

7° Exciter, porter à quelque chose. Job. 15. 23. *Cum se moverit ad quærendum panem :* Lorsque l'impie se porte à chercher du pain. Deut. 2. v. 5. 19. Ainsi, toucher de quelque passion; soit de pitié. Gen. 27. 39. *Motus* (κατανυχθεὶς) *Isaac;* Isaac étant touché de pitié. Luc. 7. 13. c. 10. 33. c. 15. 10. Soit de colère. 2. Esdr. 4. 1. Ps. 98. 1. Voy. Terra. Soit de frayeur et de tremblement. Ps. 45. 7. *Mota est terra* i. e. *homines :* Les hommes ont été remplis de frayeur et de tremblement. Eccli. 48. 21. Soit de joie et d'allégresse. Ps. 97. 7. *Moveatur mare :* Que la mer soit émue de joie; soit de repentir et de regret. Matth. 21. 29.

8° Mettre, placer. Deut. 6. 8. *Movebuntur inter oculos tuos;* Heb. *erunt ut frontalia inter oculos :* Vous porterez ces ordonnances sur votre front et entre vos yeux; Gr. ἔσται ἀσάλευτα, *erunt immota.*

MOX; ὡς ἄν. — Du verbe *moveo*, bientôt, ensuite.

Aussitôt, d'abord, incontinent. Ps. 36. 20. *Mox ut honorificati fuerint et exaltati :* Aussitôt qu'ils auront été élevés en honneur et en gloire. Tob. 3. 8. c. 11. 8. Phil. 2. 23. etc.

MOYSES, is; Μωσῆς, Heb. משה (*Moscheh*); *Extractus* (*ex aquis*).

Du verbe משה (*Maschah*), *extraxit.* Exod. 2. 10.

Ainsi son vrai nom est *Moses*, et non *Moyses*, qui est néanmoins en usage : il fait *Moses, is, Moyses, is,* ou *Moysi*, du Grec Μωϋσεύς, comme *Achilli*, pour *Achillis.*

1° Moïse, fils d'Amram, de la tribu de Lévi, qui, ayant été mis sur les eaux du Nil, en fut tiré par l'ordre de la fille de Pharaon, qui l'adopta pour son fils, et le fit élever avec grand soin; mais étant devenu grand, il renonça à tous ces avantages, et aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu. Hebr. 11. v. 23. 24. 25. etc. Ses actions sont décrites dans l'Exode, le Lévitique et les Nombres. Il vit de loin la terre promise, et mourut, Num. 20. 12. c. 27. v. 12. etc. l'an du monde 2553. étant né l'an 2464. Voy. Mori. Il en est souvent fait mention dans tout le reste de l'Ecriture. Quelques-uns lui attribuent le psaume 89. *Oratio Moysi hominis Dei.* Mais d'autres disent que David le fait parler, parce que le sujet du psaume est conforme à ce que Moïse a écrit de la misère du genre humain.

2° Les livres de Moïse, la Loi et ce qu'elle ordonne, sont appelés du nom de *Moïse.* Luc. 16. v. 29. 31. *Habent Mosen et Prophetas :* Ils ont la Loi et les Prophètes. c. 24. 27. Act. 15. 21. 2. Cor. 3. 15. etc. Ainsi, *Cathedra Moysi*, c'est l'autorité d'enseigner et d'ordonner les choses qui regardent le culte de Dieu, que Moïse a reçue le premier parmi les Juifs; comme on dit la chaire de saint Pierre. Voy. Cathedra. De même, *In Moyse*, (Gr. *in Moysen*) *baptizari :* c'est être baptisé sous la conduite de Moïse en recevant dans la mer le baptême, qui était la figure du véritable. Voy. Baptizari. La préposition grecque εἰς se prend en ce sens, Act. 19. 3. 1. Cor. 1. v. 13. 15. etc., comme quand il s'agit du vrai baptême. Matth. 28. 19. *Baptizantes eos in nomine* (Gr. *in nomen*) *Patris, et Filii, et Spiritus sancti :* C'est être consacré à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit par le baptême. Voy. Sacerdos.

MUCRO, nis. Du Gr. μικρὸς, parce que la pointe de quelque chose est déliée et signifie proprement la pointe des armes.

Une épée. 2. Reg. 2. 26. *Num usque ad internecionem tuus mucro* (ῥομφαία) *desæviet?* Votre épée ne se rassasiera-t-elle donc point de sang? Ezech. 21. 28. *Mucro, mucro evagina te ad occidendum :* Le Prophète, par cette expression figurée, prédit le carnage qui devait être fait des Ammonites; et Jer. 47. 6. *O Mucro Domini :* L'épée du Seigneur; c'est la vengeance qu'il exerçait contre les Ascalonites.

MUGIRE. De μυκάομαι, μυ, est le cri des bœufs; comme μη, est celui des chèvres; d'où vient, μηκάω.

1° Mugir, meugler comme un bœuf. Job. 6. 5. *Numquid mugiet* (ῥήξει φωνήν, *rumpet vocem*) *bos cum ante præsepe plenum steterit?* Le mugissement sert aux bœufs pour se plaindre. Joel. 1. 18. Gr. κλαίειν, *plorare.*

2° Hurler, comme font les loups. Sap. 17. 18. *Aut mugientium* (ὠρύομαι, *Ululare*) *valida bestiarum vox :* Le hurlement des bêtes farouches.

3° Faire du bruit, éclater; soit pour témoigner sa douleur. Jer. 51. 52. *In omni terra ejus mugiet vulneratus :* On entendra crier dans tout le pays des hommes percés de coups; soit en faisant paraître de la fierté. c. 50. 11. *Mugistis sicut tauri.* Le mugissement dans le taureau marque sa fierté et sa cruauté : Gr. κερατίζειν, *cornu petere.*

MUGITUS, us. — Mugissement, meuglement.

Cri affreux, hurlement. Mal. 2. 13. *Operiebatis lacrymis altare Domini, fletu et mugitu* (στεναγμός) : Vous avez couvert l'autel du Seigneur de larmes et de pleurs : vous l'avez fait retentir des larmes et des cris de vos femmes que vous avez abandonnées ou maltraitées, et qui me viennent demander secours.

MULA, æ. Voy. Mulus.

MULCTA, æ; Gr. ζημία. — Ce mot, selon Varron, vient des Sabins.

Amende, satisfaction, amende pécuniaire, 4. Reg. 23. 33. *Pharao Necao imposuit mulctam terræ centum talentis argenti et talento auri :* Pharaon Necao condamna le pays à lui donner cent talents d'argent et un talent d'or, Voy. 2. Par. 36. 3.

MULCTARE; ζημιοῦν. — Condamner à l'amende, punir, châtier. Prov. 21. 11. *Mulctato pestilente sapientior erit parvulus :* Les simples et les faibles deviennent plus sages quand ils voient la punition des méchants,

qui les portaient au mal par leurs mauvais exemples.

MULGERE, — Du Gr. ἀμέλγειν; traire, tirer le lait.

1° Epancher, répandre, faire couler. Job. 10. 10. *Nonne sicut lac mulsisti me?* Ne m'avez-vous pas formé d'une matière liquide, comme le fromage se fait de lait caillé ? Job décrit la conception de l'homme dans le sein des mères.

2° Jouir d'une grande satisfaction, telle qu'est celle des enfants qui tettent leurs mères. Isa. 66. 11. *Ut mulgeatis* (θηλάζειν) *et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus*, Afin que vous trouviez une abondance de délices dans la gloire qui l'environne de toutes parts. Cette abondance de délices sont les biens spirituels dont les fidèles devaient jouir dans l'Eglise toute glorieuse par la conversion des Gentils. Voy. LAC.

MULIEBRIS, E; γυναικεῖος. — De *mulier*, *eris*, Qui appartient aux femmes, qui convient à une femme. Esth. 2. v. 3. 9. 12. 15. *Non quæsivit muliebrem cultum :* Esther ne demanda rien pour se parer. Ezech. 16. 7. c. 23. 40. D'où vient, *Vasculum muliebre*, pour signifier une femme 1. Petr. 3. 7. *Viri . . . quasi infirmiori vasculo muliebri impartientes honorem:* Et vous, maris, traitez avec honneur vos femmes, ménagez leur sexe plus faible. Voyez VAS.

MULIEBRIA, IUM. — Ce mot chez les Latins signifie la nature de la femme; et une action infâme, *muliebria pati :* Souffrir d'être corrompu, servir de femme : dans l'Ecriture, Les mois des femmes, les purgations de chaque mois. Genes. 18. 11. *Desierant Saræ fieri muliebria* (γυναικεῖα) : Ce fut un grand miracle de ce que Sara conçut, parce que ce sang superflu de chaque mois qui avait cessé dans elle, est nécessaire pour la conception, outre qu'elle était naturellement stérile, et de plus, fort âgée. Voy. c. 31. 35.

MULIER, ERIS ; γυνή, αικός. — De *mollis*, autrefois *molis*.

1° Une femme. 1. Cor. 7. 1. *Bonum est homini mulierem non tangere :* Il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme. Eccl. 7. 29. *Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni:* Entre mille hommes j'en ai trouvé un, mais de toutes les femmes je n'en ai pas trouvé une seule, dont la sagesse et la conversation ait pu m'être utile. Il est souvent moins dangereux de converser avec un méchant homme, qu'avec une femme très-modeste. Eccli. 42. 14. *Melior est iniquitas viri quam mulier benefaciens:* Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien ; parce que la méchanceté d'un homme qui nous maltraite nous est un sujet de patience, au lieu que la seule vue d'une femme vertueuse et bienfaisante nous peut devenir un sujet de chute. On peut l'entendre d'une femme qui attire au mal par ses présents ou ses caresses. Gen. 2. 22. c. 3. v. 1. 2. 6. 12. etc. Il y a plusieurs choses à la louange et au déshonneur de la femme dans les livres Sapientiaux. V. Prov. c. 31. Eccl. 7. v. 27. 29. Eccli. c. 25. c. 42. etc.

Une fille ou une vierge est appelée *mulier*, à cause du sexe. Gen. 24. v. 5. 8. 39. Gal. 4. 4. Joan. 2. 4. c. 19. 36. Gen. 3. 4. Num. 30. 4. Deut. 21. 11. Judic. 14. v. 1. 2. Isa. 7. 1.

2° Femme mariée. 1. Cor. 7. 4. *Mulier sui corporis potestatem non habet:* Le corps de la femme n'est point en sa puissance. c. 11. v. 3. 7. *Caput mulieris vir :* L'homme doit obéir à Jésus-Christ, et la femme à l'homme. *Mulier gloria viri est :* La femme est la gloire de son mari par la soumission qu'elle fait paraître à son égard. Prov. 5. 18. c. 12. 4. c. 14. 1. c. 18. 22. Eccli. 15. 2. Ezech. 18. 6. etc. Ainsi la mère est appelée *mulier*. Isa. 45. 10.

3° Une femme débauchée, une prostituée, Prov. 31. 3. *Ne dederis mulieribus substantiam tuam :* Ne donnez point votre bien aux femmes débauchées. c. 5. 2. Job. 31. 9. etc. Elle est appelée *aliena*, ou *extranea*, *peccatrix*, *fornicaria*, etc.

4° Chaque, chacune. Exod. 3. 22. *Postulabit mulier a vicina sua et ab hospita sua vasa argentea:* Chaque femme demandera à sa voisine et à son hôtesse des vases d'argent. c. 11. 2. c. 21. 29.

5° Une mère. Thren. 2. 20. *Ergo ne comedent mulieres fructum suum?* Est-il donc possible que les mères soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles ? c. 4. 10. Isa. 49. 15. c. 45. 10. etc.

6° Un homme faible, lâche et timide. Is. 3. 12. *Mulieres dominatæ sunt eis:* Des femmes les ont dominés ; *selon d'autres*, des hommes faibles et lâches. Nah. 3. 13. D'où vient, *Esse sicut mulieres :* Etre lâche et faible, perdre courage. Isa. 19. 16. *Erit Ægyptus quasi mulieres :* Les Egyptiens perdront courage. Jer. 48. 41. c. 49. 22. c. 50. 37. c. 51. 30. Ainsi. Isa. 27. 18. Voy. DOCERE,

7° Les villes, ou les peuples sont représentés par le nom de femmes. Isa. 2. 9. *Mulieres opulentæ, surgite et audite vocem meam.* Villes riches, levez-vous et entendez ma voix. Ezech. 16. 41. c. 23. v. 2. 10. 44. 48. Ainsi Zach. 5. 9. *Ecce duæ mulieres :* Ces deux femmes représentent les dix Tribus et les deux de Juda et de Benjamin qui devaient aller recevoir dans une terre étrangère la punition de leurs péchés.

8° L'Eglise. Apoc. 12. 1. *Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus :* Une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds : L'Eglise est toujours environnée du vrai soleil qui est Jésus-Christ, et elle foule sous ses pieds l'éclat et la gloire de toutes les choses du monde, dont l'inconstance et la mutabilité est bien marquée par la lune dont la lumière est empruntée et changeante, v. 4. 6. etc. Voy. AMICTUS. Cant. 1. 7. c. 5. v. 9. 17. Voy. Isa. 54. 1. L'Eglise est représentée sous le nom et la figure d'une femme courageuse et d'une dame chaste qui se réjouit du nombre de ses enfants.

9° L'impiété et l'idolâtrie représentée comme une prostituée, sous le nom de Babylone. Apoc. 17. v. 3. 4. 6. 7. 9. 18. *Mulier quam vidisti est civitas magna quæ habet regnum*

super reges terræ: Cette grande ville est la Rome païenne, et sous ce nom l'idolâtrie et l'impiété qui a regné et qui régnera jusqu'à la fin des siècles. Ainsi la femme assise sur un vase, Zach. 5. v. 7. 8. *Hæc est impietas :* C'est l'impiété du peuple Juif. Voy. AMPHORA.

MULIERCULA, Æ, γυναικάριον. — Nom diminutif de *mulier*.

Une petite femme, inconstante et legère. 2. Tim. 3. 6. *Ex his sunt, qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis.* Ce sont ceux qui par mille artifices s'introduisent dans les maisons, où trouvant les femmes déjà esclaves de leurs passions et chargées de péchés, ils les corrompent de nouveau par leurs enseignements abominables.

MULSUM, I, γλύκασμα. — De *mulcere*, adoucir.

Vin vieux, où il y a du miel ; vin délicieux. 2. Esd. 8. 10. *Ite, comedite pinguia, et bibite mulsum :* Faites bonne chère, réjouissez-vous, parce qu'il est jour de fête.

MULTICOLOR, IS, ποικίλος. — De *multus* et de *color*.

Qui est de plusieurs couleurs ; d'où vient *Multicoloria:* Habits précieux, faits en broderie. Ezech. 16. v. 13. 18. *Vestita et bysso et polymito et multicoloribus :* Vous étes vêtue de fin lin et de robes en broderie et de diverses couleurs*:* Dieu par le Prophète marque qu'il avait orné la Synagogue comme son épouse de toutes sortes d'avantages. *Voyez* DISCOLOR.

MULTIFARIAM.— De *multus* et de *fari*.

1° En plusieurs manières, en diverses façons. Ezech. 27. 24. *Ipsi negotiatores tui multifariam:* Ceux qui trafiquaient avec vous de toutes sortes de marchandises précieuses.

2° A plusieurs fois, et par parties. Hebr. 1. 1. *Multifariam* (πολυμερῶς, *multis partibus*) *multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis :* Dieu ayant parlé autrefois à nos pères par les Prophètes en diverses occasions. en leur révélant les mystères comme par degrés ; il faisait voir aux uns ce qu'il cachait aux autres ; il parlait d'abord plus obscurément, ensuite plus clairement, non-seulement par degrés et à diverses fois, mais aussi en plusieurs manières et sous différentes images ; 1° en vision, soit clairement, soit obscurément ; 2° en songes, soit par des images claires, soit par des images obscures et énigmatiques ; 3° par une vive impression que Dieu forme dans l'esprit ; 4° enfin bouche à bouche, comme un ami. Voy. Num. 12. v. 6. 8.

MULTIFORMIS, E, πολυποίκιλος.—De *multus* et de *forma*.

Ce qui a différentes formes, ou différentes manières. Eph. 3. 10. *Ut innotescat Principatibus et Potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei :* Dieu s'est servi de saint Paul pour annoncer à tous les hommes le mystère ineffable de l'Incarnation du Fils de Dieu, de sorte que les principautés et les puissances angéliques qui connaissaient la substance de ce mystère, en reconnaissent les progrès, les motifs, l'ordre et les autres circonstances qu'ils avaient ignorées, et y remarquent la sagesse de Dieu admirable en la diversité de ses effets ; car Jésus-Christ a produit par des moyens tout contraires des effets merveilleux, la vie par la mort, la gloire par l'ignominie, le salut des hommes par l'anéantissement d'un Dieu. 1. Pet. 4. 10. *Sicut boni dispensatores multiformis gratiæ Dei:* Les grâces que Dieu nous donne pour opérer notre salut ou celui des autres sont différentes et en rapport avec les dons naturels que nous avons reçus de sa bonté et la fidélité plus ou moins grande avec laquelle nous y correspondons.

MULTIGENUS, A. UM. — De *multus* et de *genus*.

De plusieurs sortes, de plusieurs façons.

Qui croît beaucoup, ou qui se multiplie beaucoup. Sap. 4. 3. *Multigena* (πολύγονος, *multum sobolescens*) *autem impiorum multitudo non erit utilis :* La race des méchants, quelque multipliée qu'elle soit, ne réussira point.

MULTILOQUIUM, II, πολυλογία. — De *multum* et de *loqui*.

Abondance, ou superfluité de paroles. Prov. 10. 19. *In multiloquio non deerit peccatum :* On ne peut dire beaucoup de choses sans en dire de mauvaises. Math. 6. 7. *Putant quod in multiloquio suo exaudiantur :* Ils s'imaginent qu'à force de paroles ils obtiendront ce qu'ils demandent.

MULTIPLEX, ICIS. — De *multus* et de *plico*. Voy. DUPLEX.

1° De plusieurs sortes, ou façons. Jos. 22. 8. *Revertimini ad sedes vestras cum argento et auro... et veste multiplici* (πολύς) : Vous retournez dans vos maisons avec des vêtements de toutes sortes. Dan. 12. 4. Voy. SCIENTIA.

2° Ce qui est nombreux, en grande quantité. Job. 5. 22. *Multiplex erit semen tuum :* Votre race sera nombreuse. Ezech. 27. 27. Ps. 67. 18. *Currus Dei decem millibus multiplex:* Le char de Dieu est environné de plus de dix mille. L'Hébreu rend ces trois mots en un seul, savoir : רבתים (*robothaim*), *Bis decem millia*, ce qui signifie plusieurs mille, aussi bien que le Grec μυριοπλάσιον, *decies millecuplex*. Dieu est environné de plusieurs millions d'anges. Voy. CURRUS. Sap. 7. 22. *Est enim in illa spiritus... unicus, multiplex* (πολυμερής). L'esprit de la sagesse, quoique unique, est multiplié dans ses différents effets et dans ses dons différents. Ose. 8. 12. *Scribam eis multiplices* (πλῆθος) *Leges meas;* Heb. *amplitudines Legis meæ:* Je leur avais donné beaucoup de lois excellentes.

3° Ce qui surpasse de beaucoup. Job. 11, 6. *Ut ostenderet tibi quod multiplex esset Lex ejus* (διπλοῦς) ; Heb. *duplicia :* Pour vous faire voir que la sévérité de sa loi exige des peines bien plus rigoureuses que celles que vous souffrez ; *Heb.* le double feuillet de ses comptes, où est écrit ce que vous avez déjà payé, et ce que vous devez encore à sa justice.

4° Fort, violent, impétueux. Job. 8. 2. *Spiritus multiplex* (πολυρρήμων, *multiloquus*, Heb. *validus dictis*) *sermones oris tui :* Votre discours est comme un vent violent qu'on ne peut arrêter.

MULTIPLICITER, adv. —1° En plusieurs manières, en différentes façons. Sap. 12. 22. *Inimicos nostros multipliciter flagellas:* Vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manières.

2° Avec ardeur, avec empressement. Ps. 62. 2. *Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea:* Mon corps sur lequel rejaillissent les affections de mon âme, vous souhaite aussi avec un désir très-violent. Eccli. 3. 22. Voy. SCRUTOR.

MULTIPLICARE, πληθύνειν. — De *multus* et de *plico*.

1° Multiplier, augmenter, soit en nombre. Gen. 1. v. 22. 28. *Crescite et multiplicamini :* La bénédiction que Dieu donna aux animaux n'est autre chose que la fécondité même qu'ils reçurent de lui. c. 6. 1. c. 8. 17. c. 9. 1. etc. Ainsi, *Multiplicare populum :* Rendre un peuple fort nombreux. Hebr. 6. 14. Gen. 48. v. 4. 19. Exod. 1. 7. Ezech. 36. 37. etc. D'où vient *Multiplicari super arenam, super caput,* ou *capillos capitis :* C'est croître et s'augmenter excessivement. Ps. 138. 18. Ps. 39. 17. Ps. 68. v. 5. 1. Esd. 9. 6. *Multiplicare verba,* parler beaucoup. Eccl. 10. 14. *Stultus verba multiplicat :* L'insensé parle beaucoup. Job. 35. 16. *Orationem* ou *preces*, multiplier ses prières. Isa. 1. 15. 1. Reg. 1. 12. Job. 4. 22. Soit qu'il s'agisse d'une durée continuelle dans le temps. Deut. 11. 21. *Ut multiplicentur dies tui :* Afin que vos jours se multiplient. Prov. 4. 10. c. 9. 11. Job. 29. 18. etc. D'où vient cet Hébraïsme : *multiplicare,* continuer à faire quelque chose. 1. Reg. 2. 3. *Nolite multiplicare loqui sublimia :* Cessez de parler insolemment, *ou* le faire avec abondance et profusion. Psalm. 64. 10. *Multiplicasti locupletare eam :* Vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses. *V.* ABUNDARE ; soit qu'il s'agisse de quelque autre chose, *ou* matérielle. 2. Cor. 9. 10. *Multiplicabit semen vestrum :* Dieu multipliera la semence de vos charités, *c'est-à-dire* votre argent, vos blés et vos fruits, afin que vous en puissiez faire des aumônes. Jer. 2. 22. c. 46. 11. etc. *ou* de quelque chose sensible, comme la douleur et les maux. Gen. 3. 16. *Multiplicabo ærumnas tuas :* Je multiplierai vos maux. Ps. 15. 4. Ps. 24. 17. 1. Mac. 1. v. 10. 42. c. 3. 42. etc. Enfin les péchés, les vices, les vertus, la prospérité. I. Petr. 1. 2. *Gratia vobis et pax multiplicetur :* Que Dieu vous comble de plus en plus de sa grâce et de sa paix. Dan. 3. 98. Ose. 12. 1. *Voy.* VASTITAS. Ps. 48. 17. etc.

2° Faire croître, combler de quelques biens. Ps. 4. 8 *Dedisti lætitiam in corde meo a fructu frumenti, vini et olei (quo) multiplicati sunt :* Vous m'avez rempli le cœur d'une plus grande joie qu'ils n'en ont, à cause des biens dont ils sont comblés. 1. Thess. 3. 12. *Vos autem Dominus multiplicet :* Que Dieu vous comble de charité. Ps. 11. 9. Ps. 91. v. 13. 18. Ezech. 16. 7. Ainsi, 2. Reg. 22. 36. *Mansuetudo tua multiplicavit me :* Vous m'avez fait grand par votre bonté; *Heb.* Rabab. *V.* Ps. 17. 36. *Docere.*

3° Rendre nombreux et puissant. Ps. 11. 9. *Secundum altitudinem tuam multiplicasti* (πολυωρεῖν, Magna cura custodire) *filios hominum :* Selon la profondeur de vos jugements, vous permettrez que les méchants soient plus forts et plus nombreux que les bons; *ou*, selon le Grec, parce que vous êtes grand et élevé, vous avez grand soin des hommes, et vous les favorisez de votre protection, et les comblez de biens. Ps. 3. 2 Ps. 37. 20.

4° Etendre, répandre. Act. 12. 24. *Verbum Domini crescebat et multiplicabatur :* La parole du Seigneur faisait de grands progrès, et se répandait de plus en plus. Eccli. 24. 36. *Voy.* ADIMPLERE. Ainsi, Ose. 8. 14. *Judas multiplicavit urbes munitas :* Juda a fortifié plusieurs de ses villes. Le royaume de Juda et de Benjamin, voyant le royaume des dix Tribus détruit, à cause de son impiété, a mis sa confiance dans ses forteresses, au lieu de la mettre dans le Seigneur; mais Sennacherib brûla toutes ses villes, hors Jérusalem.

MULTIPLICATIO, NIS. 1° Multiplication, accroissement. Prov. 29. 2. *In multiplicatione justorum lætabitur vulgus ;* Hebr. *cum dominati fuerint justi :* Quand les justes se multiplieront, le monde sera dans la joie; Gr. ἐγκωμιαζομένων, *cum laudabuntur justi.*

2° Agrandissement, élévation. Prov. 29. 16. *In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera :* Lorsque les méchants s'élèveront en honneur, les crimes se multiplieront. Il se peut aussi prendre dans la première signification; Gr. πολλῶν ὄντων.

3° Multiplicité, diversité. Eccli. 1. 7. *Multiplicationem ingressus illius quis intellexit ?* Qui a compris la multiplicité des démarches de la Sagesse?

MULTITUDO, INIS, πλῆθος. 1° Multitude, nombre, quantité. Joan. 6. v. 2. 5. *Sequebatur eum multitudo magna :* Une grande multitude de peuple le suivait. Gen. 16. 10. c. 32. 12. etc. Ainsi, *multitudo peccatorum*, grand nombre de péchés. 1. Petr. 4. 8. *Charitas operit multitudinem peccatorum :* La charité couvre beaucoup de péchés, soit ceux des autres, en les tolérant, soit les siens propres, en les effaçant. Jac. 5. 20. Job. 20 18. Ps. 5. 8. *Annorum multitudo*, c'est-à-dire la vieillesse. Job. 32. 7. *Sperabam quod annorum multitudo doceret sapientiam :* Je m'attendais que le grand nombre de vos années vous instruirait de la sagesse.

2° Une assemblée entière, un peuple. Act. 4. 32. *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una :* Toute la multitude de ceux qui croyaient n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. c. 6. v. 2. 5. c. 15. 30. c. 21. 22. Exod. 12. 6. etc. Ainsi, Sap. 6. 3. *Qui continetis multitudines*, qui gouvernez les peuples. Deut. 33. 17. *Hæ sunt multitudines* (μυριάδες) *Ephraim :* Telles sont les troupes innombrables d'Ephraïm.

3° Abondance, grandeur de quelque chose. Soit en bonne part. Ps. 30. 24. *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!* Seigneur, combien grande est l'abondance de vos douceurs, que vous avez réservées à ceux qui vous crai-

gnent! Ps. 5. 8. Ps. 48. 7. Ps. 50. 3. Ps. 51. 9. etc. Ainsi, *multitudo pacis*, une grande prospérité. Isa. 54. 13. Ps. 36. 11. *Delectabuntur in multitudine pacis :* Ceux qui sont doux seront comblés de joie dans leur grande prospérité. *Multitudo fortitudinis :* Grande force, grande puissance. Isa. 40. 26. c. 63. 1. Ps. 65. 23. *Multitudo viscerum :* Grande tendresse. Isa. 63. 15. *Multitudo magnitudinis:* Majesté souveraine. Ps. 150. 2. *Multitudo negotiationis :* Grand commerce. V. NEGOTIATIO. Soit en mauvaise part. Prov. 5. 23. *In multitudine stultitiæ tuæ decipietur :* Il sera trompé par l'excès de sa folie. V. DECIPERE. Ose. 9. 7. *Multitudo servitutis :* Servitude très-fâcheuse. Thren. 1. 3. *Multitudo iræ :* Grande colère. Ps. Heb. 10. 4. *Secundum multitudinem iræ suæ :* A cause de la grandeur de sa colère ; Hebr. *Secundum elationem nasi :* Ce qui marque l'arrogance et l'orgueil. *Multitudo sonitus :* Grand bruit. Ps. 76. 18. *Multitudo viæ :* Long voyage. Isa. 57. 10.

4° Opulence, richesses. Isa. 60. 5. *Quando conversa fuerit ad te multitudo* (πλοῦτος) *maris:* Lorsque vous serez comblée des richesses de la mer. Le prophète parle à l'Eglise qui a été enrichie des dons spirituels que Dieu a accordés aux Gentils qu'elle a reçus dans son sein.

5° Ce qui est contenu en quelque chose, ce qui la remplit. Ezech. 12. 19. *Ut desoletur terra a multitudine sua :* La terre sera dépouillée de tout ce qu'elle contient, *c'est-à-dire*, les arbres, les blés, les animaux et les habitants du pays seront exterminés. V. PLENITUDO.

6° Grand prix, gain, enchère. Ps. 43. 13. *Non fuit multitudo in commutationibus eorum :* Vous n'en êtes pas devenu plus riche pour l'avoir vendu. V. COMMUTATIO.

MULTIVOLUS, A, UM. De *multus* et de *velle*.

Volage, qui se porte à plusieurs objets. Eccli. 9. 3. *Ne respicias mulierem multivolam* (ἑταιριζομένῃ, Amori dedita); i. e. *quæ multos vult amasios :* Ne regardez point la femme volage, qui se porte à plusieurs amants ; *Gr.* Ne vous rencontrez pas avec une femme prostituée.

MULTO, adv. πολὺ, *multo magis ;* πολλῷ μᾶλλον. De *multus.*

Beaucoup, davantage. Eccli. 23. 28. *Oculi Domini multo* (μυριοπλασίως, Multis partibus) *plus lucidiores sunt super solem :* Les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil. Voy. MAGIS. 2. Cor. 3. v. 9. 11. c. 8. 22. etc.

MULTUM, πολύ. 1° Beaucoup, fort, grandement. Luc. 7. 47. *Quoniam dilexit multum :* Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Act. 18. 27. Rom. 3. 2. Jac. 5. 16. Ainsi, *multum impie agere*, s'accoutumer et s'affermir dans le crime. Eccl. 7. 18.

2° Longtemps. Ps. 119. 6. *Multum incola fuit anima mea :* Mon âme a été longtemps étrangère.

3° Beaucoup en nombre ; d'où vient : *Ut multum*, tout au plus. Eccli. 18. 18. *Numerus dierum hominis ut multum centum anni ;* Gr. πολλὰ, *supp.* κατὰ, la vie de l'homme est tout au plus de cent ans. 1. Cor. 14. 27. *Ut multum tres;* Gr. τὸ πλεῖστον. supp. κατὰ, *ad :* Qu'il y ait tout au plus trois de ceux qui ont le don des langues, qui parlent en une langue inconnue.

4° Trop, avec excès. Eccl. 7. 17. *Noli esse justus multum* (ἐπιπολύ), i. e. *nimis*, façon de parler des Hébreux, qui se servent de la particule *meod*, *valde*, *nimis*, pour marquer l'excès : Ne soyez pas trop juste, *c'est-à-dire* trop exact, trop sévère et trop peu humain. On n'est point trop juste de la vraie justice ; mais afin que la justice soit véritable, il faut qu'elle se tienne dans un milieu.

MULTUS, A, UM, autrefois MOLTUS, πολὺς, πολλή, πολύ. De l'Hébr. מלא (*male*), *plenus.*

1° Beaucoup en nombre, nombreux. Ps. 109. 6. *Conquassabit capita in terra multorum ;* sc. *populorum*, ou *Capita multorum.* V. CONQUASSARE. Matt. 7 v. 13. 22. Eccli. 30. 25. etc. D'où vient *vapulare multis*, sup. *plagis*, être fort maltraité. *Salvare in multis, vel in paucis :* Faire vaincre, sauver avec un grand ou avec un petit nombre. 1. Reg. 14. 6.

2° *Multi :* Tous ensemble. Dan. 12. 2. *multi de his qui dormiunt evigilabunt :* Tous les morts ressusciteront. Comme, Joan. 5. 28. *Omnes qui in monumentis sunt :* Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu. Rom. 5. v. 15. 19. *Unius delicto multi mortui sunt :* Tous sont morts par le péché d'un seul. Ps. 96. 1. Isa. 53. v. 11. 12. etc. V. OMNIS.

3° Grand, ample, fort, qui excelle ou qui excède en son genre. Act. 26. 24. *Multæ te litteræ ad insaniam convertunt :* Votre grand savoir vous met hors du sens. Gen. 5. 6. *Multa malitia :* Malice extrême. 3. Reg. 4. 29. Matth. 13. 5. Col. 4. 13. 1. Thess. 1. v. 5. 6. c. 2. v. 2. 17 etc. D'où viennent ces façons de parler. Isa., 55. 7. *Multus est ad ignoscendum ;* Hebr. *multiplicat condonando :* Il pardonne souvent ou plusieurs fois ; enclin à pardonner. Ainsi, Amos. 3. 15. *Ædes multæ*, maisons magnifiques; *multi*, puissants, considérables. Jer. 25. 14. c. 27. 7 c. 50. 41. etc.

MULUS, I; MULA, Æ; ἡμίονος. De μόλος, *labor*, c'est un animal laborieux, ou de l'Hébreu מעל (*mahal*), *prævaricatio*, parce qu'il naît d'un commerce contraire aux lois de la nature.

Un mulet, une mule, animal né d'un âne et d'une cavale. 3. Reg. 13. 29. *Ascenderunt singuli mulas suas :* Les enfants du roi montèrent chacun sur leur mule : c'était alors la monture des princes et des grands seigneurs. Tob. 6. 17. Ps. 31. 8. *Nolite fieri sicut equus et mulus :* Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet ; cet animal est stupide et intraitable. Isa. 66. 20. Ezech. 27. 14. Zach. 14. 15. etc. 1. Reg. 18. 9.

MUNDARE, καθαρίζειν. De *mundus*, adjectif.

1° Purger, nettoyer. Matth. 23. 25. *Mundatis quod de foris est :* Vous nettoyez le de-

hors de la coupe, *c'est-à-dire*, vous vous appliquez à paraître purs extérieurement, par la propreté du corps et par une sainteté apparente ; mais vous négligez la pureté de l'âme. De là vient : *Scopis mundare*, nettoyer. *Voy.* SCOPÆ. Ainsi, 3. Reg. 14. 10. *Mundabo reliquias domus Jeroboam, sicut mundari solet usque ad purum* : Je nettoierai tous les restes de la maison de Jeroboam, comme on a coutume de nettoyer le fumier, jusqu'à ce qu'il n'en reste aucune trace. Heb. *Ejiciam sicut ejici solet* : Je jetterai comme des ordures. *Voy.* PURUS.

2° Purifier des impuretés ; soit devant la loi. Gen. 35. 2. *Mundamini ac mutate vestes* : Purifiez-vous et changez de vêtements ; soit sous la loi. Exod. 29. 36. *Mundabisque altare* : Vous purifierez l'autel. Levit. 11. 32. c. 12. v. 7. 8. etc. Ainsi, *mundare terram*, purifier une terre ou un pays, c'est en ôter toutes les marques d'idolâtrie. Num. 33. 53. 2. Par. 34. v. 3. 5. 8. 1. Mac. 4. 43. *Mundaverunt sancta* : Ils purifièrent les lieux saints qui avaient été profanés depuis trois ans et demi, qui est le temps que dura l'oppression de Jérusalem et la désolation du sanctuaire, sous Antiochus. *Joseph. bell. Jud. l.* 1. *c.* 1. c. 12. 47. *Mundavit ædes in quibus fuerant simulacra* : Simon purifia les maisons où il y avait eu des idoles. La ville de Gaza était du nombre de celles que le Seigneur avait données à son peuple pour son héritage ; ainsi, la loi qui ordonnait que l'on brûlât les idoles des nations, devait y être observée (Judic. 1. 18. Deut. 7. 25). I. Mac. 12. 50.

3° Déclarer pur selon la loi. Levit. 13. 6. *Mundabit eum quia scabies est* : Le prêtre déclarera qu'il n'a point la lèpre, mais seulement la gale. v. 28. 34. 59. *Voy.* CONTAMINARE.

4° Purifier, guérir. Matth. 8. v. 2. 3. *Volo, mundare* : Je le veux, soyez guéri. c. 10. 8. *Leprosos mundate* : Guérissez les lépreux. c. 11. 5. Luc. 4. 27. c. 17. 14.

5° Purifier, nettoyer les souillures de l'âme. 2. Cor. 7. 1. *Mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus* : Purifions-nous de tout ce qui souille le corps et l'esprit. Eph. 5. 26. Tit. 2. 14. Hebr. 10. 2. etc. Ainsi, *mundari*, se repentir, se corriger. Jer. 13. 27. Ezech. 24. 13.

6° Tenir pour pur et innocent. Nah. 1. 3. *Mundans* (ἀθωοῦν) *non faciet innocentem* ; Heb. *mundans non mundabit* : Dieu semble tenir les coupables pour innocents ; mais enfin il les punira.

7° Expier, venger. Joël. 3. 21. *Mundabo sanguinem eorum quem non mundaveram* : Je vengerai le sang de mes serviteurs qui a été répandu par les Egyptiens et les autres ennemis.

MUNDATIO, NIS. — De *mundare*.

Purification, expiation. Levit. 16. 30. *In hac die expiatio erit vestri* (ἐξιλάσεται περὶ ὑμῶν) *atque mundatio ab omnibus peccatis vestris* : Au dixième jour se fera votre expiation, et la purification de tous vos péchés : cette expiation était légale, mais elle marquait que Dieu s'était entièrement réconcilié avec le peuple qui avait attiré sur lui sa colère par l'adoration du veau d'or.

MUNDITIA, Æ. — Propreté, netteté, politesse.

1° Pureté légale : d'où vient, *Reddere munditiæ* (καθαρίζειν), déclarer pur. Levit. 13. 7. *Postquam à sacerdote visus est, et redditus munditiæ* : Quand le lépreux aura été vu par les prêtres et déclaré pur. Voy. MUNDARE.

2° Pureté spirituelle ; soit de cœur et d'esprit, exprimée par *Cordis munditia*. Prov. 22. 11. *Qui diligit cordis munditiam* (ἀγαπᾷ ὁσίας καρδίας), *propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem* : Une intention droite et sincère, un discours franc et sans artifice gagne les bonnes grâces de tout le monde et même celles des grands de la terre ; soit d'œuvres et d'actions, exprimée par *Munditia manuum*. Gen. 20. 5. 2. Reg. 22. v. 21. 25. Job. 22. 30. *Salvabitur innocens, salvabitur autem in munditia manuum* (καθαραὶ χεῖρες) *suarum* : Les bons se sauveront par la pureté de leurs actions : la pureté de l'âme n'est autre chose que la sainteté ; *c'est-à-dire*, l'union parfaite avec Dieu, et une parfaite séparation de tout ce qui n'est pas Dieu.

3° Pureté essentielle, et simplicité parfaite. Sap. 7. 24. *Attingit autem ubique propter suam munditiam* (καθαρότης) : La pureté parfaite de la nature de la sagesse et son dégagement entier de tout ce qu'il y a au-dessous d'elle, lui donne une activité merveilleuse, et une facilité à se porter en un instant partout où elle veut.

MUNDUS, A, UM, καθαρός. — Ce mot, qui vient de l'Hébr. נדה (*Nidda*), *elongare, separare*, signifie chez les Latins, pur, net, propre ; mais dans l'Ecriture il a beaucoup d'autres significations, parce qu'il répond aux verbes hébreux ברר (*Barar*) et טהר (*Tohar*).

1° Propre, net, éclatant, luisant. Zach. 3. 5. *Ponite cidarim mundam super caput ejus* : Mettez-lui sur la tête une tiare qui soit bien propre et bien nette ; ce qui marquait que Dieu voulait rétablir les Pontifes dans leur ancienne splendeur. Levit. 4. 12. c. 6. 11. c. 10. 14. 2. Par. 13. 11. Apoc. 15. 6. c. 19, 14. etc.

2° Pur, raffiné, précieux, ce qui se dit de l'or. Exod. 25. 11. *Deaurabis eam auro mundissimo intus et foris* : Vous couvrirez l'arche d'un or très-pur dedans et dehors. v. 17. 31. c. 37. v. 6. 11. etc. De l'airain. 2. Par. 4. 16. *Ex ære mundissimo* : Hiram fit toutes sortes de vases pour la maison du Seigneur de l'airain le plus pur. Des pierres précieuses. Tob. 13. 22. *Ex lapide candido et mundo omnes plateæ ejus sternentur* : Toutes les places publiques seront pavées de pierres pures et précieuses ; Gr. *ex ophir*. D'autres prennent cette pierre pour du marbre bien poli ; ainsi les cieux et les étoiles qui sont pures et sans tache, ne le sont point à l'égard de Dieu. Job. 15. 15. c. 25. 5. Voy. COELI, et STELLÆ.

3° Pur selon la loi ; ce qui se dit, 1° Des hommes qui devaient être exempts de certains défauts corporels, ou de faute qui leur interdît l'entrée du Temple ou la compagnie

des hommes. Lev. 7. 19. *Qui fuerit mundus vescetur ex ea :* Celui qui sera pur mangera de la chair de la victime. c. 13. v. 6. 17. Num. 19. 19. etc. Voy. Lev. c. 12. c. 13. c. 14. c. 15 ; 2° Des animaux dont quelques-uns pouvaient servir de nourriture, rapportés, Deut. 14. v. 4. 5. mais qui ne pouvaient pas être immolés. Il y en avait parmi les bêtes de trois sortes qui pouvaient être sacrifiés ; savoir, le bœuf, la brebis et la chèvre : parmi les oiseaux, trois espèces, la colombe, la tourterelle et le passereau.

Les bêtes dont on pouvait manger étaient celles dont la corne du pied est fendue, et qui ruminent. Lev. 11. v. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. Deut. 14. 6.

Entre les poissons, tous ceux qui ont des nageoires et des écailles. v. 9. 10. 11. 12.

Outre cela, tous les oiseaux, hormis quelques-uns rapportés, v. 13. jusqu'au 20. que la loi excepte, parce qu'ils sont gourmands et ravissants; car la distinction que Dieu faisait des animaux purs d'avec les animaux impurs ne se prend pas de la nature qui est la même en tous; mais de la différence des choses dont ces animaux peuvent être la figure. Le pourceau, dit saint Augustin, étant considéré en lui-même et par rapport à Dieu, n'est pas moins pur que l'agneau. Cette distinction d'animaux purs et impurs se faisait avant le déluge, par rapport aux sacrifices qu'on offrait à Dieu, qui pouvait l'avoir inspirée aux hommes avant la loi de Moïse. Gen. 7. 2. Ainsi, Rom. 14. 20. Tit. 1. 15. *Omnia munda mundis :* Tout est pur à ceux que la foi a purifiés. Luc. 11. 41. *Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis :* Le bien qu'on fait au prochain rend tout pur.

3° D'un pays et d'autres lieux particuliers, qui étaient censés purs, lorsqu'il ne s'y commettait point d'idolâtrie ou autre chose qui rendait impur. Levit. 10. 14. *Edetis in loco mundissimo ;* Gr. ἁγίῳ, Vous mangerez dans un lieu très-pur; dans le parvis du Tabernacle, où était l'autel des holocaustes.

4° Pur, purifié par la foi, qui a la conscience nette, exempt de faute. Prov. 20. v. 9. 11. *Quis potest dicere : Mundum* (ἁγνός) *est cor meum ; purus sum a peccato ?* Qui peut dire: Mon cœur est net; je suis pur du péché? Job. 14. 4. *Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine?* Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur? *Gr.* Qui sera pur? Nul sans doute, quand il ne vivrait qu'un jour sur la terre : ce qui fait voir que Job parle ici de l'impureté du péché originel. Ps. 50. 12. Joan. 13. v. 10. 11. etc. D'où vient, *Mundum cor :* Le cœur pur, qui n'aime que Dieu seul; mais quand il aime autre chose que Dieu, ou qu'il aime avec Dieu quelque autre chose qu'il n'aime pas pour Dieu, il est impur, comme l'or l'est depuis qu'il y a quelque autre métal mêlé parmi, quelque pur et précieux qu'il puisse être, quand ce serait de l'argent. *Voyez* Immundus. *Mundæ manus :* Vie pure et innocente. Job. 9. 30. c. 17. 9. *Et (qui est) mundis manibus addet fortitudinem :* Celui qui a les mains pures en deviendra plus fort. Ainsi, *Mundum esse a sanguine alicujus :* Etre innocent, n'être point cause de la perte de quelqu'un. Act. 18. 6. c. 20. 26.

5° Exempt de peine, qui demeure impuni. Job. 10. 14. *Mundum* (ἀθῷος) *me esse non pateris :* Vous ne permettez pas que je demeure exempt de peine.

6° Pur de sa nature et par son essence, incapable d'être souillé. Sap. 7. 23. *Intelligibilis, mundus, subtilis :* L'esprit saint est bien moins capable d'être souillé que la lumière du soleil ; il est intelligible, parce qu'il agit d'une manière toute spirituelle et toute cachée; pur, parce qu'il entre tellement dans l'âme de l'homme pour la guérir, qu'il la purifie sans en recevoir la moindre tache; il est subtil, parce qu'il s'insinue dans le fond du cœur d'une manière si divine, qu'il rompt sa dureté avec une force pleine de douceur. Mal. 1. 11. *Oblatio munda :* Cette offrande est Jésus-Christ offert sur nos autels, qui ne peut être souillé par l'impureté de ceux qui l'offrent, ou qui le reçoivent. Voy. Oblatio.

7° Net, pur, guéri. Levit. 13. 13. *Considerabit eum Sacerdos, et teneri lepra mundissima judicabit :* Le prêtre le considérera, et il jugera que la lèpre qu'il a est la plus pure de toutes ; Hebr. *Il déclarera qu'il est pur de lèpre.* Ainsi le mot de *lèpre* dans la Vulgate, se doit prendre pour ce qui paraissait lèpre, et qui ne l'est pas. Voy. Mundare.

MUNDUS, i. — Ce mot, qui répond à κόσμος, *ornatus*, vient de la même racine que l'adjectif *mundus*.

1° Ornement, ajustement ; d'où vient, *Mundus muliebris :* Les ornements, les ajustements des femmes, tout ce qui sert à les ajuster et les parer. Esth. 2. v. 3. 9. Ezech. 16. 7. c. 23. 40.

2° Le monde, l'univers qui comprend tout ce qui est créé. Joan. 1. 10. *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est :* Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui. Job. 28. 24. 2. Mac. 7. v. 9. 23. Matth. 24. 21. etc. D'où vient, *A constitutione mundi :* Depuis le commencement du monde. Voy. Constitutio. *Venire in mundum*, pour *nasci :* Prendre naissance. Joan. 1. 9. c. 16. 21.

3° Le tour de la terre où vivent les hommes. Matth. 4. 8. c. 16. 26. *Quid prodest homini, si universum mundum lucretur ?* Que servirait à un homme de gagner tout le monde ? Marc. 8. 36. Luc. 9. 25. Joan. 1. 9. c. 3. v. 17. 19. etc. D'où vient, *Esse in mundo :* Vivre sur la terre, dans cette vie. Joan. 13. 1. c. 17. v. 11. 13.

4° Cette demeure terrestre, et les choses de la vie présente. 1. Cor. 7. 31. *Præterit figura hujus mundi :* La figure de ce monde passe. 1. Joan. 2. v. 15. 16. 17. c. 3. 17. 1. Cor. 7. v. 31. 33. 34.

5° Toutes les créatures raisonnables, les hommes qui vivent dans le monde. 1. Cor. 4. 9. *Spectaculum facti sumus mundo :* On nous fait servir de spectacle au monde. Matth. 5. 14. c. 18. 7. Joan. 3. 16. c. 4. 42. c. 8. v. 12. 26. c. 9. 5. c. 21. 25. Rom. 3. 19. c. 5. v. 12. 13. etc. 1. Joan. 2. 2.

6° Les fidèles qui font l'Eglise et la plus

excellente partie du monde. Joan. 3. 17. *Ut salvetur mundus per ipsum :* Afin que le monde soit sauvé. c. 6. 33.

7° Les hommes charnels et attachés au monde. Joan. 1. 10. *Mundus eum non cognovit :* Le monde ne l'a point connu. c. 17. 9. *Non pro mundo rogo :* Je ne prie point pour le monde. c. 7. 7. c. 12. 31. c. 15. v. 18. 19. etc. Aug. Tract. 2. in Joann. *Amando mundum dicti sunt mundus*, ou bien, *mundus*, est mis pour les habitants du monde; comme, *domus*, maison pour ceux qui l'habitent.

8° La nation des Juifs incrédules. Joan. 8. 26. c. 14. v. 19. 22. *Manifestaturus es teipsum nobis et non mundo ?* D'où vient que vous vous découvrirez à nous et non pas au monde? c. 16. 8. c. 18. 20.

9° L'Eglise visible répandue par tout le monde. Matth. 13. 38. *Ager autem est mundus :* Le champ est le monde.

10° Tous les hommes et les animaux qui sont péris par les eaux du déluge. 2. Petr. 2. 5. *Originali mundo non pepercit :* Il n'a point épargné l'ancien monde. c. 3. 6.

11° Ce qui est extérieur, visible et périssable. Joan. 18. 36. *Regnum meum non est de hoc mundo :* Le règne de Jésus-Christ est tout spirituel, et donne aux siens non des biens périssables, mais intérieurs, spirituels et éternels : d'où vient, *Elementa mundi :* Les instructions du monde : ce sont les cérémonies Judaïques; car les observations légales, sont à l'égard de la religion véritable qui consiste essentiellement dans un culte tout spirituel, comme les éléments d'une science. Gal. 4. 3. Coloss. 2. v. 8. 20. Voy. Elementum.

12° Grande quantité de personnes. Joan. 12. 19. *Ecce mundus totus post eum abiit :* Voilà tout le monde qui court après lui. c. 7. 4. c. 18. 20. 2. Petr. 2. 5. Voy. Universitas.

MUNICEPS, ipis, πολίτης. — De *munus* et de *capere*.

Bourgeois d'une ville, qui avait droit de bourgeoisie romaine. Act. 21. 39. *Ego homo sum quidem Judæus a Tarso Ciliciæ, non ignotæ civitatis municeps :* La ville de Tarse, d'où saint Paul était né, avait reçu le droit de bourgeoisie romaine. Voy. Tarsis.

MUNIM, Hebr. *Habitacula.* — Un Nathinéen. 1. Esdr. 2. 50. Chef d'une famille revenue de la captivité.

MUNIMEN, inis. — De *munire*, fortification, rempart, tout ce qui sert de défense.

Défense, appui, soutien. 1. Mac. 10. 23. *Præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen* (στήριγμα) *sui :* Alexandre nous a prévenus, et a gagné l'amitié des Juifs pour se fortifier et se défendre.

MUNIMENTUM, i. — 1° Rempart, fortification. Isa. 25. 12. *Et munimenta* (καταφυγή) *sublimium murorum tuorum concident :* Le Seigneur renversera les fortifications de tes hautes murailles, et de tes remparts élevés. Le prophète prédit le renversement de toute la force sur laquelle s'appuient les méchants, figurés par les Moabites, c. 29. 3. Au contraire, le juste demeurera en repos comme dans des forteresses inaccessibles, c. 33. 16. *Munimenta saxorum* (πετρὰ ἰσχυρά) *: sublimitas ejus :* Il se retirera dans de hautes roches, fortifiées de toutes parts.

2° Force, appui, soutien. Prov. 12. 12. *Desiderium impii munimentum* (ὀχύρωμα) *est pessimorum :* Le désir de l'impie est de voir les méchants se fortifier et se maintenir; mais il n'obtiendra pas toujours ce qu'il souhaite.

MUNIRE, autrefois *mœnire*. Voy. Murus.— De ἀμύνω, secourir, défendre, venger.

1° Fortifier, munir, assurer. Matth. 27. 66. *Munierunt* (ἀσφαλίζειν) *sepulcrum :* Le soin que les Juifs ennemis de Jésus-Christ eurent de s'assurer du sépulcre, contribua beaucoup à faire croire la résurrection. 3. Reg. 9. 19. Judith. 7. 8. Eccli. 48. 19, etc. Ainsi, *Urbs*, ou *Civitas munita :* Ville bien forte. Deut. 1. 28. *Urbes ad cœlum usque munitæ* (τετειχισμέναι), des villes extrêmement fortes; c'est une hyperbole. Pl. 59. 11. et Ps. 107. 11. *Civitas munita :* C'est la capitale de l'Idumée qui était forte; et Ps. 30. 27. *Mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita* (πόλις περιοχῆς, *Urbs munitionis*) : Il a fait éclater sa bonté en ma faveur dans la ville de Jérusalem, *ou* dans un asile assuré, comme s'il m'avait retiré dans une ville bien fortifiée. De ce mot vient cette façon de parler : *A turre custodum usque ad civitatem munitam; c'est-à-dire*, partout, dans les villes et dans la campagne. 4. Reg. 17. 9. c. 18. 8. *Percussit..... omnes terminos eorum a turre custodum usque ad civitatem munitam* (πόλις ἰσχυρά) : Ezéchias ruina toutes les terres des Philistins, depuis les tours des gardes, jusqu'aux villes fortes; c'est-à-dire, dans la campagne et dans les villes. Ces tours des gardes étaient bâties dans le désert, pour servir de retraite aux bestiaux et à ceux qui les gardent contre les voleurs. Voy. Turris.

2° Protéger, favoriser, mettre en sûreté. Sap. 4. 17. *Non intelligent quare munierit* (ἀσφαλίζεσθαι) *illum Dominus :* Les méchants ne comprendront point pourquoi le Seigneur aura mis le juste en sûreté, en rendant pour lui la mort un asile qui le délivre de toutes les tentations de cette vie. Ainsi, *Esse in locum munitum*, c'est donner une retraite assurée. Ps. 70. 3.

MUNITISSIMUS, a, um. De *munitus, i.*

Très-fort, bien fortifié. Dan. 11. 15. *Capiet urbes munitissimas* (ὀχυρὸς) : Antiochus prendra les villes les plus fortes. Jos. 11. 13. c. 19. v. 29. 35. etc.

MUNITIO, nis, ὀχύρωμα. L'action de fortifier.

1° Fortification, rempart, circonvallation. 2. Reg. 20. 15. *Circumdederunt munitionibus civitatem :* Ils entourèrent la ville de fortifications, pour en détruire les murailles. Deut. 20. 19. 4. Reg. 19. 32. Habac. 1. 1. etc.

2° Forteresse, place forte. Judith. 2. 12. *Obtinuit omnem munitionem :* Il se rendit le maître de toutes les places capables de résister. Isa. 34. 13. Habac. 1. 10. 9. 12. Voy. Vinctus. 1. Mach. 10. 36. *Ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni :* On en choisira d'entre eux pour les mettre dans les forteresses du grand roi; Gr. μεγάλοις, *magnis;* dans les places et les forteresses les

plus considérables de mon royaume.

3° Demeure assurée et tranquille. Prov. 12. 11. *Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam :* Celui qui se plaît dans le vin ne peut laisser que du trouble et de la confusion dans sa maison. Isa. 34. 13.

4° Défense, aide, soutien. 2. Mac. 15. 11. *Singulos illorum armavit non clypei et hastæ munitione* (ἀσφάλεια), *sed sermonibus optimis:* Machabée arma tous ses gens, non de boucliers et de dards, mais avec des paroles et des exhortations excellentes.

5° Obstacle puissant qui s'oppose au progrès de l'Evangile. 2. Cor. 10. 4. *Arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum :* Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser les remparts qu'on leur oppose. Voy. Destructio.

MUNITIUNCULA, æ, ὀχυρωμάτιον. Diminutif de *munitio.*

Petit fort. 1. Mac. 16. 15. *Suscepit eos filius Abobi in munitiunculam quæ vocatur Doch, cum dolo :* Ptolémée, fils d'Abobus, reçut Simon et ses deux fils, Mathathias et Judas, avec un mauvais dessein, dans un petit fort appelé *Doch.*

MUNUS, eris, δῶρον. De l'Hébreu מנחה (*Mincha*), ou de מנה (*Manach*). Don, offrande; et signifie don, présent, charge, office, spectacle, qui était une gratification pour le peuple.

1° Un présent, un don. Prov. 15. 27. *Qui odit munera vivet :* C'est par le mépris des présents qu'on se prépare une vie heureuse, d'un bonheur solide et véritable. Exod. 23. 8. Deut. 16. 19. Job. 15. 34. Ps. 14. Ps. 25. 10. Prov. 17. 23. D'où vient *Dare*, ou *afferre munera alicui* : Reconnaître quelqu'un pour son seigneur. 3. Reg. 4. 21. *Salomon erat in ditione sua habens omnia regna a flumine terræ* (i. e. *usque ad terram*) *Philistiim usque ad terminum Ægypti offerentium sibi munera :* Salomon avait sous sa domination tous les royaumes, depuis le fleuve d'Euphrate jusqu'au pays des Philistins, et jusqu'à la frontière d'Egypte, qui le reconnaissaient pour leur seigneur, en payant le tribut. 1. Par. 18. v. 2. 6. Ainsi, pour marquer la soumission des peuples à Jésus-Christ, Ps. 71. 10. *Insulæ munera offerent :* Les îles offriront des présents : c'est ce que les mages ont commencé de faire, car ils étaient les prémices des nations, et représentaient les peuples et les rois qui devaient être soumis à Jésus-Christ. Matth. 2. 11. *Obtulerunt ei munera :* Ils lui offrirent des présents.

2° Présent que l'on fait à Dieu pour reconnaître son souverain pouvoir. Matth. 15. 5. *Munus quodcumque est ex me tibi proderit:* Tout don que je fais à Dieu vous sera utile. Les Scribes et les Pharisiens avaient persuadé aux Juifs qu'en offrant à Dieu ce qu'ils auraient dû à leur père et à leur mère dans leurs besoins, ils satisfaisaient au commandement que Dieu fait d'honorer ; *c'est-à-dire,* d'assister et de fournir les choses nécessaires pour le soutien de la vie présente. Voy. Corban. Psal. 67. 30. *Tibi offerent reges munera:* Les rois vous offriront des présents. Ps. 75. 12. Isa. 18. 7. *Deferetur munus Domino a populo divulso :* Un peuple divisé et déchiré offrira un présent au Seigneur. Ce présent marque la conversion des Gentils. Soph. 3. 10. Ainsi les offrandes faites à Dieu. Gen. 4. v. 3. 5. Eccli. 35. 14. Isa. 66. 20. Jer. 41. 5. Matth. 5. v. 23. 24. Luc. 21. 4. *Miserunt in munera Dei*; i. e. *ut essent dona Deo consecrata :* Ils ont fait à Dieu leur offrande de leur superflu. Le mot *munus* קרבן (*corban*) est un mot général, qui signifie aussi les offrandes des animaux que l'on immolait. Gen. 4. 4. Hebr. 8. 4. c. 11. 4. et dans l'Hébreu קרבן (*corban*), comme Lev. 1. 2. etc. Voy. Corban. Mais quand le mot *hostia* se met avec *munus*, ce dernier signifie seulement les dons non sanglants. Hebr. 8. 3. c. 9. 9.

3° Biens acquis par des présents injustes. Eccli. 40. 12. *Omne munus et iniquitas delebitur :* Tout don reçu ou donné pour violer la justice périra; l'injuste périra avec ses richesses.

Fonction, devoir, charge publique. Eccli. 58. 21. *Usque... dum munus* (λειτουργία) *suum perfecerunt :* Le peuple ne cessait point de prier Dieu et de l'adorer dans le temple, jusqu'à ce que les ministres eussent achevé leurs fonctions.

MUNUSCULUM, i, δῶρον. Petit présent, présent médiocre. Genes. 33. 10. *Accipe munusculum de manibus meis :* Recevez ce petit présent de ma main. Esth. 22. Jer. 40. 5.

MURŒNULA, æ. De *murœna*; Gr. μύραινα, Murène *ou* Lamproie.

Chaîne *ou* collier d'or, ornement de femmes. Cant. 1. 10. *murœnulas* (ὁμοίωμα) *aureas faciemus tibi :* Nous vous ferons des ornements d'or, ces ornements de l'Epouse marquent les Ecritures saintes, si précieuses et si diversifiées, qui servent d'un bel ornement à l'Eglise. Num. 31. 50. Isa. 3. 20. Ces colliers d'or sont appelés *murœnulæ*, à cause de la ressemblance de la murène, qui est tachetée, et fait plusieurs plis en elle-même.

MURATUS, a, um. Adjectif inusité de *murus.*

Fortifié de murailles. Deut. 9. 1. *Transgredieris Jordanem, ut possideas civitates ingentes et ad cœlum usque muratas* (τειχήρης): Pour vous rendre maître de ces grandes villes, dont les murailles s'élèvent jusqu'au ciel. Voy. Munitus. Num. 13. v. 20. 29. c. 32. 17. Eccli. 28. 17. etc.

MUREX, icis. De *mus, ris*, à cause de la ressemblance du poisson, *murex*, avec la souris.

Pourpre, poisson dont on tire la pourpre, pointe de rocher, chausse-trappe.

Habit de pourpre, *ou* teint de couleur de pourpre. Bar. 6. 71. *A purpura quoque et murice* (μάρμαρος) *quæ super illos tineant, scietis utique quod non sunt dii:* Ce qui fait voir encore que ce ne sont pas des dieux, c'est qu'ils ne peuvent empêcher que les habits de pourpre dont ils sont revêtus ne soient rongés des vers.

MURMUR, is, γογγυσμός. De μορμύρειν, *murmurare.*

1° Murmure, bruit confus d'une multitude de personnes. Joan. 7. 12. *Et murmur multum erat in turba de eo :* On faisait plu-

sieurs discours de lui en secret parmi le peuple.

2° Murmures, bruit confus de gens mécontents. Act. 6. 1. *Factum est murmur Græcorum adversus Hebræos :* Il s'éleva un murmure des Juifs grecs contre les Juifs hébreux. Exod. 16. v. 7. 8. 9. Num. 11. 1. c. 13. 31. D'où vient, *Perfringere murmur :* Arrêter le bruit, étouffer les murmures. Eccli. 45. 9. *In diebus Moysi misericordiam fecit ipse... perfringere murmur malitiæ :* Josué, au temps de Moïse, fit avec Caleb une action de miséricorde, en étouffant le murmure que la malice avait excité.

1° Plainte, gémissement, soupir. Isa. 26. 16. *In tribulatione murmuris doctrina tua eis :* Dans l'affliction qui leur fait pousser des plaintes et des soupirs, votre correction leur est salutaire. Voy. Doctrina.

MURMURARE, ou MURMURARI, γογγύζειν, διαγογγύζειν. Murmurer, gronder, se plaindre Joan. 6. v. 41. 43. 62. *Nolite murmurare in invicem :* Ne murmurez point entre vous. Num. 14. 8. *Murmurati sunt contra Moysen :* Tous les Israélites murmurèrent contre Moïse. Eccli. 31. 29. *Nequissimo in pane murmurabit civitas :* Toute la ville murmurera contre celui qui donne à manger avec trop d'épargne. Un interprète croit que ce verset marque les plaintes qui se font des magistrats, lorsque le pain manque, qu'il est rare, et qu'on n'en vend que de mauvais, par leur faute ; *ou bien*, il exprime les discours désavantageux qui se font de celui qui ne donne à ses ouvriers et aux pauvres que le pain le plus mauvais. *Menoch.* c. 10. 2. 2. Cor. 10. 10. etc.

MURMURATIO, nis, γογγυσμός. Plainte, murmure, bruit tumultueux. 1. Petr. 4. 9. *Hospitales invicem sine murmuratione :* Exercez entre vous l'hospitalité sans murmure ; il vaut mieux ne point faire le bien que de le faire en grondant et à regret. Phil. 2, 14. Exod. 16. v. 8 13. Num. 20. 6. *Ut satiati, cesset murmuratio eorum:* i. e. *cum satiati fuerint*, nominatif absolu : Afin qu'étant rassasiés, ils cessent de murmurer. Voy. Satiare, etc. Sap. 1. 10. Voy. Tumultus.

MURMURATOR, is, Gr. γογγυστής. Murmurateur, mécontent, qui gronde toujours. Jud. v. 16. *Hi sunt murmuratores querulosi:* Ce sont des murmurateurs qui se plaignent sans cesse.

MURUS, i, τεῖχος. *Murus*, autrefois *mœrus*, vient de μοῖρα, *pars*, parce que, comme il paraît dans le livre d'Esdras, on se partageait les murailles pour les bâtir.

1° Mur *ou* muraille ; soit de maison ou de temple. Deut. 22. 8. *Facies murum* (στεφάνη) *tecti per circuitum :* Vous ferez un petit mur tout autour du dôme, de peur qu'on n'en tombe en bas. 3. Reg. 6. 6. Ezech. 40. 5. c. 42. 20. c. 43. 8. etc. Soit de ville ou de citadelle. Hebr. 11. 30. *Fide muri Jericho corruerunt :* C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent par terre. Jos. 2. 15. c. 6. v 5. 20. Act. 9. 25. 2. Cor. 11. 33. etc.

Ascendere murum, ou *transire :* se rendre maître des villes. 2. Reg. 22. 30. Ps. 17. 30. Joel. 2. 7.

Destruere murum urbis : Prendre une ville par force. 2. Par. 26. 6. *Pugnavit contra Philistiim, et destruxit murum Geth, murumque Azoti :* Osias fit la guerre aux Philistins, et força les villes de Geth, de Jabnie et d'Azot, et s'en rendit le maître.

Murus fictilis : Muraille de brique. Jerem. 48. v. 31. 36. *Cor meum ad viros muri fictilis :* Mon cœur fera retentir ses gémissements sur les habitants des murailles de briques ; il se prend pour un nom de lieu chez les Moabites ; il semble que c'est la même ville qui est marquée par *murus cocti lateris :* Muraille de brique. Isa. 16. v. 7. 11. *Viscera mea ad murum cocti lateris :* Mes entrailles pousseront des soupirs sur la ruine des murailles de brique; *Hebr.* Kirhares ; c'était une ville des Moabites bien fortifiée. Ainsi, *Murus Moab*. Isa. 16. 1. *Hebr.* Kir-Moab ; c'est le nom d'une ville.

2° Toute la ville. Gen. 49. 6. *In voluntate sua suffoderunt murum :* Ils ont signalé leur vengeance dans le renversement d'une ville. Amos. 1. v. 7. 10. 14. *Mittam ignem in murum Tyri :* Je ruinerai la ville de Tyr. Voy. Mittere. Thren. 2. 7. Joel. 2. 9. Isa. 60. v. 10. 18. c. 49. 16. Ces endroits d'Isaïe se peuvent entendre de l'Eglise, dont Jérusalem était la figure ; comme Ps. 50. 20. Voy. Ædificare.

3° Tout ce qui est fort et puissant. Ezech. 38. 20. *Omnis Murus corruet in terram :* Tout ce qui est fort et puissant tombera par terre : quand Dieu exerce ses jugements, rien ne lui peut résister. Isa. 2. 15. Ezech. 13. 5. Voy. Opponere. Ainsi :

Murus æreus ou *ferreus*, marque une force à laquelle on ne peut résister. Jer. 1. 18. *Dedi te hodie... in murum æreum :* Je vous ai établi aujourd'hui comme un mur d'airain. Dieu assure Jérémie, en l'envoyant aux rois de Juda et à tout son peuple, pour leur annoncer les malheurs dont il devait punir leur impiété consommée, qu'il lui donnera une force à laquelle on ne peut résister, et qu'il fera qu'il n'aura aucune crainte. Cant. 8. v. 9. 10. *Si murus est :* Si la Synagogue, marquée par la sœur de l'Epouse, est ferme et constante dans la foi, elle sera ornée de toutes les grâces de Dieu dans l'Eglise. D'autres l'entendent du peuple Gentil : si l'Eglise des Gentils est disposée à être édifiée, *c'est-à-dire*, à recevoir la foi en Jésus-Christ, nous bâtirons sur l'édifice de sa sagesse tout humaine, la force toute divine des vérités de la religion.

4° Défense forte, protection puissante. Nahum. 3. 8. *Cujus divitiæ, mare; aquæ, muri ejus :* La mer est le trésor d'Alexandrie, et les eaux en font les murailles et les remparts. Isa. 26. 1. *Ponetur in ea murus et antemurale:* Jésus-Christ sert à son Eglise d'une protection puissante. Apoc. 21. 12. *Habebat murum magnum :* Ce grand mur, qui fortifie la cité céleste, est la puissante protection de Dieu ; comme le mur du temple spirituel que Dieu fit voir à Ezéchiel, marquait sa protection

à l'égard de son Eglise. Ezech. 40. 5. *Ecce murus forinsecus :* Je vis au dehors une muraille qui environnait la maison de tous côtés. Ainsi, Zach. 2. 5. *Ego ero ei murus ignis in circuitu :* Je serai moi-même à Jérusalem, dit le Seigneur, un mur de feu qui la couvrira tout autour.

Esse murum, ou *pro muro alicui :* Défendre quelqu'un, et le maintenir fortement. 1. Reg. 25. 16. *Pro muro erant nobis ;* Ils nous servaient comme de muraille. Exod. 14. v. 22. 29. Prov. 18. 11.

5° Le peuple Juif que Dieu avait élevé comme un mur. Amos. 7. 7. *Ecce Dominus stans super murum litum :* Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille crépie ; *Hebr.* dressée à la ligne. Dieu avait soutenu son peuple, en le préservant d'une ruine entière, comme on conserve pour quelque temps une vieille muraille, en la crépissant de nouveau.

MUS, RIS. — Du mot grec μῦς, ός.

1° Un rat, une souris. Levit. 11. 29. *Inter polluta reputabuntur mustela et mus et crocodilus :* Vous considérerez la belette, la souris, le crocodile, comme impurs. Isa. 66. 17. *ou*, le mot hébreu signifie aussi un loir. 1. Reg. 5. 6. *Nati sunt mures :* Ces rats ruinaient toute la campagne ; pour détourner cette plaie, les Philistins firent faire des rats d'or pour les offrir à Dieu. c. 6. v. 5. 11. Il semble, selon le v. 18, qu'il y eût autant de rats d'or qu'il y avait de villes et de villages dans le pays.

2° Gens vils et méprisables. Judith. 14. 12. *Egressi mures de cavernis suis :* Les rats sont sortis de leurs trous ; comme 1. Reg. 14. 11. *En Hebræi egrediuntur de cavernis :* Les Assyriens, aussi bien que les Philistins, méprisaient les Hébreux, comme on fait des rats et des souris.

MUSCIPULA, Æ. — De *mus* et de *capio*.

Ratière, souricière, machine à prendre des rats et des souris.

Piége ou filet pour attraper. Sap. 14. 11. *Creaturæ Dei factæ sunt in muscipulam* (παγίς) *pedibus insipientium :* Quoique la matière dont les nations font leurs idoles, ait été créée de Dieu, elle est devenue un instrument dont le démon s'est servi pour surprendre les âmes, et un piége pour engager les insensés.

MUSACH, Hebr. *Tegmen.* — Mot hébreu, qui signifie voile ou couverture, 4. Reg. 16. 18. *Musach quoque sabbati quod ædificaverat in templo :* Achaz ôta aussi ce qui servait à couvrir, le jour du sabbat, les prêtres qui se reposaient après avoir fait leurs fonctions pendant la semaine ; *ou bien*, c'était le lieu qui servait de corps de garde à ceux qui étaient chargés de la garde du Temple, et qui se relevaient tous les jours du sabbat.

MUSCA, Æ. — Du grec μυῖα.

1° Une mouche. Exod. 8. v. 21. 24. 29. *Venit musca gravissima in domos Pharaonis et servorum ejus :* Une grande multitude de mouches pernicieuses vinrent dans la maison de Pharaon. Voy. Coenomyia. Sap. 16. 9. c. 19. 10. D'où vient cette façon de parler figurée. Eccl. 10. 1. *Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti :* Comme des mouches mortes dans un parfum précieux en corrompent la suavité : il ne faut de même que manquer dans l'intention pour ternir la gloire des plus belles actions : d'autres l'entendent des mauvaises pensées que l'on néglige de chasser de son esprit ; si elles s'y arrêtent, et qu'elles y demeurent, elles corrompent la bonne odeur que le Saint-Esprit répand dans l'âme.

2° Un ennemi prompt, nombreux et importun. Isa. 7. 18. *Sibilabit Dominus muscæ quæ est in extremo fluminum Ægypti :* Le Seigneur appellera comme d'un coup de sifflet la mouche, qui est à l'extrémité des fleuves de l'Egypte. Cette mouche marque les Egyptiens ; soit à cause de leur nombre, soit à cause de leur voix discordante et désagréable. Le Prophète parle de l'entreprise de Pharaon-Necao, dont il est fait mention, 4. Reg. 23. 29.

MUSI, Hebr. *Auferens.* — Fils de Merari, petit-fils de Lévi. Exod. 6. 19. *Filii Merari, Moholi et Musi.* Num. 3. 20. c. 26. 58. 1. Paral. 6. v. 19. 47. etc. D'où sont venus, *Musitæ, arum ;* Les descendants de Musi. Num. 3. 33. *De Merari erunt populi Moholitæ et Musitæ.* Voy. Moholi.

MUSICA, Æ ; μουσική. — De *musa*, air, chant.

La musique, *ou*, un concert de voix, qui chantent avec harmonie. Eccli. 22. 6. *Musica in luctu, importuna narratio :* Un discours à contre-temps (quoique beau et plein de bonnes choses) est comme une musique pendant le deuil ; Les anciens s'abstenaient de la musique et du son des instruments dans le deuil. Psal. 136. v. 3. 4. Mais ils s'en servaient dans leurs festins pour se réjouir honnêtement. Eccli. 32. 5. *Ne impedias musicam :* L'Ecclésiastique ne veut point que les vieillards qui sont plus sérieux, empêchent le chant et l'harmonie. c. 40. 20. *Vinum et musica lætificant cor :* Le vin et la musique réjouissent le cœur. c. 49. 2. *c'est-à-dire*, les récréations innocentes.

MUSICUS, I, μουσικός. — Musicien, chantre, qui sait la musique. Eccli. 32. v. 7. 8. *Gemmula carbunculi in ornamento auri ; et comparatio musicorum in convivio vini :* Un concert de musiciens dans un festin, où l'on boit du vin, est comme l'escarboucle enchâssée dans l'or. Voy. Comparatio. 1. Mac. 9. 41. Apocal. 18. 22.

MUSICA, ORUM ; μουσικά. — Instruments de musique. 1. Mach. 9. 39. *Ecce processit sponsus.... obviam illis cum tympanis et musicis et armis multis.* Le nouveau marié vint au devant de la fiancée au son des tambours et des instruments de musique, accompagné de beaucoup de gens armés. Dan. 3. v. 5. 7. 2. Par. 5. 13. D'où vient. *Organa*, ou *vasa musicorum*, pour *instrumenta musica*. 1. Par. 15. 16. c. 16. 42. Isa. 22. 24.

MUSICUS, A, UM ; μουσικός. — De musique, ce qui concerne la musique. Eccli. 44. 5. *Requirentes modos musicos :* Ils ont recherché les accords de la musique. Voy. Modus. Ezech. 33. 32.

MUSSITARE ; ψιθυρίζειν. — Fréquentatif du

verbe *mussare*, qui vient de *mutire*, parler bas, *ou* se taire.

1° Parler bas et comme entre ses dents. 2. Reg. 12. 19. *Cum David vidisset servos suos mussitantes :* David voyant que ses officiers parlaient tout bas entr'eux : ce qui marque quelquefois un état d'abaissement et d'humiliation. Isa. 29. 4. *De humo eloquium tuum mussitabit :* Vous parlerez comme de dessous la terre : Le Prophète prédit la ruine de Jérusalem.

2° Murmurer, se plaindre. Exod. 16. 7. *Nos vero quid sumus, quia mussitastis* (γογγύζειν) *contra nos ?* Qui sommes-nous, nous autres, pour que vous murmuriez contre nous ?

MUSSITATOR, IS. — Murmurateur, qui parle contre Dieu. Isa. 29. 24. *Mussitatores* (γογγύζων) *discent Legem :* Les murmurateurs apprendront la loi de Dieu.

MUSTELA, Æ; γαλῆ. — De *mus*, à cause de la ressemblance avec un rat : *tela* est un pléonasme.

Belette. Levit. 11. 29. *Mustela et mus.* Voy. Mus.

MUSTUM, I; γλεῦκος, ους. — De μόσχος; qui signifie tout ce qui est tendre et nouveau, *Vinum mustum, agna musta, virgo musta :* Du moût, du vin doux, du vin qui ne fait que sortir de la cuve.

1° Vin nouveau. Job. 32. 13. *En venter meus quasi mustum absque spiraculo :* Je suis rempli de pensées, comme un tonneau de vin nouveau qui le rompt, s'il ne trouve quelque issue. Act. 2. 13. *Musto pleni sunt isti :* ce mot signifie en cet endroit du vin fort et agréable à boire. Isa. 49. 26.

2° Les raisins d'où coule le moût. Mich. 6. 15. *Calcabis mustum* (οἶνος), *et non bibes vinum :* Vous foulerez les raisins, et vous n'en boirez pas le vin.

3° Le suc des fruits. Cant. 8. 2. *Dabo tibi mustum* (νᾶμα) *malorum granatorum meorum :* Je vous donnerai à boire du suc de grenades : ce qui pouvait être une prophétie des souffrances des saints martyrs.

MUTARE, Voy. COMMUTARE, IMMUTARE. ἀλλάσσειν. — De μοῖτον, *mutuum*, ou de l'hébreu מור (*Mour*), *mutare*.

1° Changer, rendre tout autre. Ps. 101. 27. Heb. 1. 12. *Velut amictum mutabis* (ἑλίσσειν, *Volvere*) *eos et mutabuntur :* Vous changerez les cieux aussi aisément que l'on change un vieil habit en un neuf, et ils le souffriront sans résistance. Gen. 35. 2. c. 38. 14. etc. D'où viennent ces façons de parler.

Mutare vestem : Changer d'habit ; ce qui se faisait.

1. Pour marquer un changement intérieur. Gen. 35. 2. *Mundamini ac mutate vestimenta vestra :* Purifiez-vous, et changez de vêtements.

2. Pour marquer le deuil et la tristesse. Exod. 33. v. 4. 5. 6. Ezech. 26. 16. Jon. 3. 6. et ailleurs.

3. Pour marquer la joie ou l'élévation à quelque dignité. Zach. 3. 4. *Auferte vestimenta sordida :* Le grand prêtre, après avoir paru devant l'ange du Seigneur, revêtu de vêtements sales, en fut dépouillé, pour marquer qu'il était choisi pour avoir part avec Zorobabel au rétablissement et au gouvernement du peuple Juif, malgré l'opposition du démon. Deut. 21. 13. Gen. 41. 14. et ailleurs : à quoi se rapporte, *Vestis nuptialis ;* la robe de noce. Matth. 22. v. 11. 12. et les robes particulières des prêtres, et surtout du souverain prêtre.

4. Pour les jours de fêtes et autres solennités. Voy. MUTATORIUS.

Mutare pellem ; Changer de peau, pour marquer une chose impossible. Jer. 13. 23. *Si mutare potest Æthiops pellem suam :* Les Israélites, par une grande habitude et par une attache très-forte au péché, s'étaient mis en état de ne pouvoir plus faire le bien. Voy. ÆTHIOPS.

Mutare vocem : Diversifier sa voix, parler de différentes manières, pour tâcher de persuader. Gal. 4. 12. *Vellem esse apud vos modo et mutare vocem :* Je voudrais maintenant être avec vous pour diversifier mes paroles selon vos besoins.

Mutare vultum ; Pâlir de frayeur. Ezech. 27. 35. *Tempestate perculsi mutaverunt vultus :* Tous les rois des îles, abattus par cette tempête, qui a ruiné la ville de Tyr, pâlirent de frayeur. Ainsi, Dan. 7. 28. *Facies mea mutata est in me :* J'ai changé de visage par la frayeur dont j'ai été frappé. Voy. c. 5. v. 6. 9. 10.

2° Echanger, changer l'un pour l'autre. Exod. 13. 13. *Primogenitum asini mutabis ove :* Vous échangerez pour une brebis le premier-né de l'âne. Levit. 27. v. 10. 33.

3° Faire croître, augmenter. Isa. 40. 31. *Qui sperant in Domino mutabunt fortitudinem ;* i. e. *augebunt :* Ceux qui espèrent au Seigneur, prendront de nouvelles forces. c. 41. 1. *Mutent vires :* Qu'ils reprennent de nouvelles forces. Ce mot, en ce sens répond à l'hébreu *Hhalaph.* Job. 14. 7. *Rursum virescit :* Un arbre qui est coupé une fois, ne laisse pas de reverdir, prend de nouvelles forces. Ainsi, Psal. 89. 7. *Mane floreat et transeat :* Il fleurit le matin, et il passe ; Hebr. *Hhalaph*, Chald. *augescit*, Kimhi, *innovabitur.*

4° Altérer, gâter, corrompre. Deut. 16. 19. *Munera excæcant oculos sapientum et mutant* (ἐξαίρειν) *verba justorum ;* Les présents gâtent les résolutions des gens de bien. Sap. 4. 11. Esth. 14. 9. Thren. 4. 1. D'où vient, *Mutare causam pauperis :* Blesser l'équité dans la cause du pauvre. Prov. 31. 5.

5° Transgresser, violer, abolir. Isa. 44. 5. *Mutaverunt jus :* Ils ont aboli les ordonnances. 1. Esd. 6. 11. Dan. 7. 25. Voy. TEMPUS. Act. 6. 14.

MUTARI, passif. — 1° Changer, être changé. 1. Reg. 10. 6. *Mutaberis* (στρέφεσθαι) *in virum alterum :* Vous serez changé en un autre homme. Psal. 101. 27. *Mutabis eos et mutabuntur :* Les cieux recevront une beauté nouvelle, sans changer de substance. Job. 30. 21. Eccli. 27. 12.

2° Cesser, manquer, périr. Habac. 1. 11. *Tunc mutabitur* (μεταβάλλεσθαι.) *spiritus :* Sa confiance et sa fierté cessera.

Nabuchodonosor qui s'était élevé dans son cœur au-dessus de la condition humaine par un orgueil impie, après qu'il eut tâché de se faire adorer comme Dieu ; il fut abaissé au-dessous de tous les hommes, en perdant l'usage de la raison, et en vivant comme une bête pendant sept ans : c'est ce que le prophète exprime en ces termes, *Et pertransibit et corruet*. Voy. Dan. c. 4.

3° Changer de volonté, de résolution, se repentir. Mal. 3. 6. *Ego Dominus et non mutor* (ἀλλοιοῦσθαι) ; Je suis le Seigneur, et je ne change point de volonté. Num. 33. 19. *Non est ut filius hominis ut mutetur :* Dieu n'est point comme le Fils de l'homme, pour se repentir de ce qu'il a fait. Il est seul incapable de changer de quelque manière que ce soit.

4° S'écouler, se passer. Dan. 4. v. 13. 20. 22. 29. *Septem tempora mutentur super eum :* Il faut que sept ans se passent pendant lesquels il doit être châtié.

MUTATIO, NIS ; ἀλλοίωσις. — Changement. Ps. 76. 11. *Hæc mutatio dexteræ Excelsi :* Ce changement vient de la main de Dieu, qui me relève de mon affliction : c'est le peuple qui parle au retour de sa captivité.

MUTATORIUS, A, UM. (ἀλλασσόμενος). — Propre pour être changé : d'où vient, *Vestes mutatoriæ :* Habits précieux que l'on porte les jours de fête, en quittant les habits ordinaires. 4. Reg. 5. v. 5. 22. *Da eis talentum argenti et vestes mutatorias duplices :* Deux habits neufs; ainsi l'on dit, *mutatoria*, en sous-entendant *vestimenta*. Isa. 3. 32. Zach. 3. 4. *Indui te mutatoriis :* Je vous ai revêtu d'un vêtement précieux.

MUTIRE ; γρύζειν. — De μύζειν, faire un petit bruit, en fermant les lèvres; ou de μῦ. Voy. MUTUS.

Parler tout bas, parler entre ses dents. Jos. 10. 21. *Nullusque contra filios Israel mutire ausus est :* Nul n'osa seulement ouvrir la bouche : ce qui marque une grande terreur : d'où vient cette façon de parler. Exod. 11. 7. *Non mutiet canis ab homine usque ad pecus :* Pour marquer que tout devait être parmi les Israélites dans un grand repos et un grand silence, au lieu que parmi les Egyptiens, tout devait être rempli de confusion et de désordre.

MUTUARI. Voy. FOENERARI. — 1° Emprunter. Matth. 5. 42. *Volenti mutuari* (δανείζεσθαι) *a te ne avertaris :* Ne rejetez point celui qui veut emprunter de vous. Voy. AVERTI. Ps. 36. 21.

2° Recevoir gratuitement. Sap. 15. 16. *Qui spiritum mutuatus est, is finxit illos :* L'homme qui a reçu de Dieu l'esprit de vie, ne peut pas le communiquer à son idole.

MUTUO, adv. — 1° Mutuellement, réciproquement. Eccl. 4. 11. *Si dormierint duo, fovebuntur mutuo :* Si deux dorment ensemble, ils s'échauffent l'un l'autre; l'union qui est entre deux personnes, en qui règne la paix du Saint-Esprit, aide à les entretenir toutes les deux dans cette chaleur céleste qui les porte à Dieu. Voy. FOVERE. Genes. 26. 31. c. 34. 16. etc. D'où vient : *Accipere mutuo filias :* Contracter des alliances. Gen. 34. 16. *Videre se mutuo :* Se voir l'un l'autre pour se battre. 2. Par. 25. 17.

2° Par emprunt. Exod. 22. 14. *Qui a proximo suo ... mutuo postulaverit :* Si quelqu'un emprunte d'un autre quelque chose. 4. Reg. 4. 3. c. 6. 5. 2. Esdr. 5. 4. *Mutuo sumamus pecunias in tributa regis :* Faut-il que nous empruntions de l'argent pour payer les tributs du roi, et que nous abandonnions nos champs et nos vignes? *Heb.* et *Gr.* Nous avons emprunté, *suppl.* à usure. v. 7.

MUTUS, I ; κωφός. — De μοττός, ou μύτης, qui ne parle point ; ou de μῦ, qui est la seule chose que les muets prononcent.

1° Muet, qui ne peut parler. Exod. 4. 11. *Quis fabricatus est mutum et surdum?* Qui a formé le muet et le sourd? C'est Dieu qui donne l'usage de la parole, et qui délie la langue quand il veut. Matth. 9. v. 32. 33. c. 12. c. 22. 15. v. 30. 31. etc. D'où vient : *Aperire linguam mutorum :* Rendre la parole aux muets. Isa. 35. 6. *Aperta erit lingua mutorum :* La parole sera rendue aux muets : ce que le prophète prédit devoir se faire sous le Messie.

2° Qui se tait comme s'il était muet; soit par impuissance de parler. Prov. 31. 8. *Aperi os tuum muto :* Soyez l'avocat des pauvres, qui n'osent défendre leur cause, et qui n'ont personne qui parle pour eux. Sap. 10. 21. *Sapientia aperuit os mutorum :* La sagesse tira les louanges dues à Dieu pour une telle victoire, de la bouche même des enfants, *ou* des Hébreux, que la frayeur avait interdits, soit qu'on ne veuille pas répondre. Ps. 37. 14. *Ego autem sicut mutus non aperiens os suum :* Je n'ouvrais point la bouche non plus que si j'eusse été muet. Voy. Ps. 38. 3. Isa. 5. 37. Soit par étonnement. 2. Mac. 3. 29. *ou* malgré soi. Psal. 30. 19. *Muta fiant labia dolosa :* Que les langues des menteurs et des calomniateurs demeurent dans le silence; soit par lâcheté ou timidité. Isa. 56. 10. *Canes muti non valentes latrare :* Ce sont des chiens muets qui ne sauraient aboyer : cela se dit des pasteurs mercenaires, qui abandonnent aux loups le troupeau de Jésus-Christ qui leur a été confié. Voy. CANIS.

3° Qui rend muet. Marc. 9. 16. *Attuli filium meum ad te habentem spiritum mutum* (ἄλαλος) : Je vous ai amené mon fils, possédé d'un esprit qui le rend muet. Luc. 11. 14. *Erat ejiciens dæmonium, et illud erat mutum :* Le démon est appelé *muet ;* soit parce qu'il possédait un homme muet; soit parce qu'il le rendait muet.

4° Chose insensible et inanimée. 1. Cor. 12. 1. *Ad simulacra muta* (ἄφωνος, *vocis expers*) *prout ducebamini, euntes :* Vous vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menait vers les idoles muettes. Habac. 2. 18.

5° Ce qui n'a point l'usage de la raison. Sap. 11. 16. *Colebant mutos* (ἄλογος, *rationis expers*) *serpentes :* Ils adoraient des serpents sans raison. Jud. v. 10. Ainsi, l'ânesse de Balaam est appelée muette et sans voix ; ἄφωνον, quoiqu'elle eût parlé. 2. Petr. 2. 16. *Subjugale mutum animal hominis voce loquens prohibuit Prophetæ insipientiam :* Une

ânesse muette, qui parla d'une voix humaine, réprima la folie de ce prophète.

MUTUS, I. — Ce mot, qui répond au Grec φιμός, *frenum*; mors, bride, et qui n'est point en usage en ce sens, est mis, Eccli. 20. 31. pour marquer que les présents rendent muets ceux qui les reçoivent, comme si on leur mettait un mors ou un baillon qui les empêchât de parler. *Xenia et dona excæcant oculos judicum, et quasi mutus in ore avertit correptiones eorum :* Les présents et les dons aveuglent les yeux des juges; (*Gr.* des sages), et ils sont comme un mors dans leur bouche qui les rend muets, et les empêche de châtier.

MUTUUS, A, UM; ἀμοιβαῖος. — De μοῖτος, *mutuus*, ou de *mutare;* d'où vient : *Mutuum dare*, δανείζειν, δανείζεσθαι, *mutuum accipere.*

1° Mutuel, réciproque. 1. Tim. 5. 4. *Discat... mutuam* (ἀμοιβὴ) *vicem reddere parentibus :* Qu'ils apprennent à rendre à leurs pères et à leurs mères ce qu'ils ont reçu d'eux. 1. Petr. 4. 8. Genes. 45. 1. Judic. 7. 22. etc.

2° Ce qui se prête *ou* s'emprunte. Exod. 22. 25. *Si pecuniam mutuam dederis :* Si vous prêtez de l'argent aux pauvres qui habitent avec vous, vous ne les presserez point comme un usurier impitoyable. D'où vient : *Accipere mutuum :* Emprunter. Deut. 15. 6. *A nullo accipies mutuum :* Vous n'emprunterez de personne. Ceci est une promesse que Dieu fait aux Israélites : il leur dit que s'ils observent fidèlement son commandement de prêter à tous les pauvres, et de leur remettre ensuite toutes leurs dettes, il les bénira, et les mettra en état de pouvoir prêter beaucoup, sans être obligés d'emprunter rien de personne. Prov. 22. 7. Isa. 24. 2. *Dare mutuum :* Prêter. Luc. 6. v. 34. 35. *Benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes :* Faites du bien à tous, prêtez sans rien espérer : ce qui peut s'expliquer en deux manières, *ou* qu'on prête sans en espérer aucun profit, *ou* qu'on prête sans espérer que le principal même qu'on a prêté, soit jamais rendu. Saint Ambroise se déclare pour le second sens, aussi bien que saint Jérôme et plusieurs autres. *Ambros. de Tobia, c.* 16. L'un et l'autre sens est bon; mais il faut que celui qui prête gratuitement, ce qui est un devoir essentiel, soit dans la disposition de ne point redemander le principal, si le débiteur est pauvre; c'est même un conseil fort salutaire de ne jamais redemander le capital à qui que ce soit à qui on ait prêté. Mais ce conseil salutaire, dans une foule de cas, deviendrait, au contraire, pernicieux dans d'autres; et il y aurait peut-être faute à le mettre en pratique, lorsque, vu les circonstances présentes, on remarque plus d'inconvénients à le suivre qu'à ne le suivre pas. Voy. S. AMBROISE, *ibid.*, Deut. 15. 8. *Postulare mutuum :* Demander à emprunter. v. 9.

MYGALE, ES. — Du Grec μυγάλη.

La musaraigne ou l'hermine, appelée de ce mot grec, parce qu'elle tient de la souris et de la belette. Levit. 11. 30. *Inter polluta reputabuntur... mygale et chameleon :* Cette petite bête se nomme, en latin *Mus araneus ;* parce que sa morsure est venimeuse.

MYNDUS, I. — Mynde, ville de Carie, située entre Milet et Halicarnasse. 1. Mac. 15. 23. *Hæc eadem scripta sunt in Myndum et Sicyonem :* Ces mêmes choses furent écrites à Mynde et à Sicyone. *Vulg. Mentese.*

MYRA. Voy. LYSTRA.

MYRICA, Æ; Gr. μύριχη. — ἀγριομυρίκη, *myrica sylvestris ; Hebr.* גרגר (*gharghar, juniperus*) : La bruyère. du tamarin. Jer. 17. 6. *Maledictus homo qui confidit in homine... erit quasi myricæ :* Cette herbe ne croît que dans des lieux secs, et ne porte aucun fruit; ainsi celui qui met sa confiance dans l'homme, ne réussira point. c. 48. 6. Cet arbrisseau ne croît que dans *des lieux incultes.*

MYRRHA, Æ; σμύρνη. — De μύῤῥα : selon les Eoliens, au lieu de σμύρνη.

1° De la myrrhe, parfum fort précieux et de bonne odeur, et qui empêche la pourriture. Exod. 30. 23. *Sume tibi aromata, primæ myrrhæ et electæ quingentos siclos :* Prenez des parfums, de la myrrhe, la première et la plus excellente, le poids de cinq cents sicles : cette myrrhe excellente est celle qui coule d'elle-même de l'écorce; c'est, pour ainsi dire, la fleur de la myrrhe. Matth. 2. 11. *Obtulerunt magi Domino aurum, thus et myrrham :* Les mages offrirent à Notre-Seigneur ce qu'il y avait de plus précieux dans leur pays, pour le reconnaître pour Roi, en lui présentant de l'or; pour Dieu, en lui offrant de l'encens; et comme homme, par le présent qu'ils lui firent de la myrrhe, qui sert à embaumer les corps.

> Thus, aurum, myrrham Regique, Hominique Deoque
> Dona ferunt.

Ps. 44. 9. Voy. CASIA. Prov. 7. 17. Ainsi, *Esse ut fasciculum myrrhæ :* Etre comme un bouquet de myrrhe. Cant. 1. 12. Voy. FASCICULUS. *Esse ut virgulam fumi ex aromatibus myrrhæ :* Etre comme une fumée qui monte des parfums de la myrrhe. c. 3. 6. *Stillare myrrham :* Distiller la myrrhe. Cant. 5. v. 5. 13. C'est répandre une odeur très-agréable : ce qui marque, en ces endroits, les grâces excellentes dont Jésus-Christ orne son Eglise. La sagesse se compare à ce parfum excellent, à cause de la bonne odeur qu'elle répand dans les âmes. Eccli. 24. 20. *Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris :* J'ai répandu une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente. Cant. 4. 6. *Mons myrrhæ et thuris :* Des montagnes pleines de parfums sont des lieux de délices spirituelles, dont les fidèles jouissent dans l'Eglise, *ou* jouiront dans le ciel. Voy. BOCH., *l.* 2. c. 22.

2° L'arbrisseau d'où coule la myrrhe, *ou* les branches de cette plante. Cant. 1. 12. *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi :* Mon bien-aimé m'est aussi agréable qu'un bouquet de myrrhe. Voy. FASCICULUS. c. 5. 1. *Messui myrrham meam :* J'ai recueilli ma myrrhe. c. 3. 6. c. 4. v. 6. 14. Joan. 19. 14.

MYRRHATUS, A, UM; ἐσμυρνισμένος. — Par-

ticipe fait d'un verbe inusité, dérivé de *myrrha*, ou bien de μύρον, *unguentum*, chez les Eoliens μύῤῥα. D'où vient οἶνος μύῤῥινος, *vinum myrrhinum;* du vin mêlé de myrrhe et d'autres parfums.

Marc. 15. 23. *Dabant ei bibere myrrhatum vinum, et non accepit :* Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe; mais il n'en prit point : c'était un vin excellent qui se donnait aux suppliciés pour leur donner du courage; mais les soldats y mêlèrent du fiel. Matth. 27. 34. *Dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum :* Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; *Gr.* ὄξος, *acetum*, du vinaigre. Saint Luc et saint Jean ne parlent ni de vin mêlé de fiel, ni avec de la myrrhe, mais seulement de vinaigre, que les soldats lui présentèrent. Mais il paraît vraisemblable qu'on ne doit pas confondre ce vin mêlé de fiel ou de myrrhe qui lui fut présenté avant d'être mis en croix, selon saint Matthieu et saint Marc, avec le vinaigre, que tous les évangélistes disent qui lui fut présenté avec une éponge au bout d'une canne, lorsqu'il était attaché à la croix, et qu'il dit, *sitio*. j'ai soif.

MYRRHINUS, A, UM; σμύρνινος. — De myrrhe, fait de ce parfum. Esth. 2. 12. *Ita ut sex mensibus oleo ungerentur myrrhino :* Ces femmes se frottaient pendant six mois d'un parfum de myrrhe, *ou* de quelque autre parfum. Voy. MYRRHATUS.

MYRTUS, I. — Du grec μύρτος.

Myrte, arbrisseau odoriférant. Isa. 55. 13. *Pro urtica crescet myrtus :* Le myrte croîtra au lieu de l'ortie : le prophète marque que tout devait être changé en un meilleur état. Ainsi c. 41. 19. *Dabo in solitudinem myrtum :* Je ferai naître dans le désert le myrte : Dieu promet qu'il fera croître le myrte et les autres arbres dans des lieux déserts : ce qui marque la conversion des gentils. 2. Esdr. 8. 15.

MYRTETUM, I; μυρτεών. — Lieu planté de myrtes. Zach. 1. v. 8. 10. 11. *Ecce vir ascendens super equum rufum, et ipse stabat inter myrteta* (ἀνάμεσον τῶν ὀρέων) *quæ erant in profundo :* Je voyais un homme monté sur un cheval roux, qui se tenait parmi des myrtes plantés en un lieu bas et profond. Les myrtes marquent, selon quelques-uns, les justes et les prophètes, qui gémissaient de l'abaissement et de l'humiliation du peuple de Dieu, représentée par cette vallée profonde. Cet homme monté sur un cheval roux, est saint Michel, le prince et l'ange tutélaire du peuple juif, qui se devait venger de la cruauté des ennemis des Juifs, et exécuter son dessein avec promptitude. Voy. EQUUS.

MYRUM, I; μύρον, *unguentum*. Onguent, parfum. Judith. 10. 3. *Unxit se myro optimo :* Elle répandit sur elle un parfum précieux. Voy. Esth. 2. 12.

MYSIA, Æ; Gr. *Scelesta*. La Mysie, pays situé entre la grande Phrygie, l'Hellespont et la Propontide. Act. 16. v. 7. 8. *Cum pertransissent Mysiam :* Ayant passé la Mysie, ils descendirent à Troade.

MYSTERIUM, I; Gr. μυστήριον. Du verbe μύω, *claudo :* d'où vient, μύστης, *mysta;* Celui qu'on initiait dans les mystères du culte de quelque divinité, qui demandaient le secret. Les Grecs appellent μυστήριον, tout ce qui est caché et ignoré des hommes, quoiqu'il signifie plutôt un secret qui regarde la religion.

Quelques-uns croient que ce mot grec vient de l'hébreu סתר (*Sathar*) *abscondere*, et de l'affixe *m :* on lit souvent dans l'Ecriture מסתור (*Mistor*) *latebra*, et מסתרים (*mistarim*), *latebræ :* Ainsi selon ces auteurs, on devrait écrire *misterium*, et non *mysterium*.

1° Un secret que l'on confie à quelqu'un. Prov. 20. 19. *Ei qui revelat mysteria ne commiscearis :* Ayez soin d'éviter la compagnie de ceux qui ne peuvent garder le secret qu'on leur a confié. Judith. 2. 2. Eccli. 22. 27. c. 27. 24. 2. Mac. 13. 21. Voy. ARCANUM et SACRAMENTUM. Ainsi, *Loqui sapientiam in mysterio*. 1. Cor. 2. 7. Parler de la sagesse divine en secret, et à peu de personnes qui peuvent la comprendre.

2° Chose secrète et cachée, que l'on ne peut découvrir que par révélation divine. Dan. 2. v. 19. 27. 28. 29. 47. *Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est :* Un mystère fut découvert à Daniel dans une vision pendant la nuit : ce mystère caché était le songe qu'avait eu Nabuchodonosor, que tous les devins de Babylone ne purent ni découvrir ni expliquer. Voy. SACRAMENTUM.

3° Mystère sacré que Jésus-Christ a révélé à son Eglise, pour le salut des hommes. Matth. 13. 11. *Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum :* Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux. Marc. 4. 11. c. 8. 10. 1. Cor. 4. 1. c. 13. 2. Ces mystères sont, *ou*, l'Incarnation du Fils de Dieu, qui est appelée, 1. Tim. 3. 16. *Magnum pietatis sacramentum :* Un grand mystère de la piété. Rom. 16. 25. *Secundum revelationem mysterii æternis temporibus taciti :* Mystère qui a été caché dans tous les siècles passés.

Ou, l'union de Jésus-Christ avec son Eglise. Ephes. 5. 32. *Sacramentum hoc magnum est :* Ce mystère est représenté par le sacrement du mariage. Voy. SACRAMENTUM.

Ou, la vocation des Gentils à la foi. Ephes. 3. 4. Coloss. 1. v. 26. 27. *Mysterium quod absconditum fuit a sæculis :* Mystère qui a été caché dans tous les siècles qui ont précédé.

Ou, le retour des Juifs à la foi de Jésus-Christ. Rom. 11. 25. *Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc :* Je veux bien, mes frères, vous découvrir encore ce mystère.

Ou, le changement qui se fera des corps au temps de la résurrection. 1. Cor. 15. 51. *Ecce mysterium vobis dico; omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur :* Voici un mystère que je vous dis : nous ressusciterons tous; mais nous ne serons pas tous changés. Voy. IMMUTARE.

Ou, la résurrection générale et l'accomplissement des Ecritures. Apoc. 10. 7. *Consummabitur mysterium Dei :* Le mystère de Dieu s'accomplira.

Ou, enfin, l'Evangile et la doctrine de Jésus-Christ. Coloss. 4. 3. *Orantes simul et pro nobis ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi* : Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole, et pour annoncer le mystère de Jésus-Christ. c. 2. 2. Rom. 16. 25. Ephes. 6. 19. 1. Tim. 3. 9. Voy. Ephes. 1. 9.

4° Une chose cachée, que ceux à qui on parle n'entendent point. 1. Cor. 14. 2. *Spiritu loquitur mysteria :* Celui qui parle une langue inconnue, dit par un mouvement de piété des choses cachées qu'on n'entend point : d'autres expliquent cet endroit des mystères de la religion, dont celui-là parle par le mouvement du Saint-Esprit.

5° Chose cachée, qui doit paraître et éclater en son temps. 2. Thess. 2. 7. *Mysterium jam operatur iniquitatis :* Du temps des Apôtres le diable commençait à exercer en secret par plusieurs hérétiques qu'il animait de son esprit, les impiétés qu'il doit exercer publiquement par l'Antechrist, qui combattra de toutes ses forces le royaume de Jésus-Christ : c'est ce que l'Apôtre appelle, *Mystère d'iniquité*, ou, *iniquité encore cachée.*

6° Ce qui signifie quelque chose de caché, qui mérite qu'on y fasse attention. Apoc. 17. 5. *Et in fronte ejus nomen scriptum, mysterium, Babylon magna:* Cette femme avait ce nom écrit sur le front, *mystère ;* ce qui signifie qu'on doit faire attention aux mots suivants, qui marquent quelque chose de mystérieux. Voy. Babylon.

MYSTICUS, a, um. De *Mysta, æ.*

Mystérieux, mystique. Isa. 3. 3. *Auferet a Jerusalem... prudentem eloquii mystici :* Dieu va ôter les orateurs et les plus intelligents dans les mystères ; Hebr. *Intelligentem eloquentiæ:* L'éloquence est appelée, *Eloquium mysticum*; parce qu'elle s'insinue d'une manière secrète et cachée dans l'esprit.

FIN DU DEUXIEME VOLUME.




UNIVERSITY OF ST. MICHAEL
LIBRARY







